32858/C

U. XXIV.

19/e

DICTIONNAIRE

FRANÇAIS-BRETON.

IMPRIMERIE DE L. PRUD'HOMME, A SAINT-BRIEUC.

DICTIONNAIRE
FRANÇAIS-BRETON

DE

LE GONIDEC,

ENRICHI

D'ADDITIONS ET D'UN ESSAI SUR L'HISTOIRE DE LA LANGUE BRETONNE,

PAR TH. HERSART DE LA VILLEMARQUÉ.

SAINT-BRIEUC,

L. PRUD'HOMME, IMPRIMEUR-LIBRAIRE-ÉDITEUR.

1847.

WELLCOME
HISTORICAL
MEDICAL
LIBRARY

AVERTISSEMENT DE L'ÉDITEUR.

Si l'ouvrage que nous publions aujourd'hui était moins impatiemment attendu et d'un auteur moins illustre, nous le recommanderions peut-être aux suffrages du public, mais le nom de Le Gonidec est pour lui le meilleur éloge. On sait déjà, par les juges les plus compétents, qu'aucun Dictionnaire français-breton n'en approche pour l'exactitude, l'ordre, la méthode et l'utilité qu'on en peut tirer, et que l'auteur fait loi dans la langue bretonne, comme le Dictionnaire de l'Académie fait autorité dans la langue française.

Aux personnes, aujourd'hui nombreuses en Bretagne, qui désirent écrire et parler purement leur idiome national, qui l'apprécient et qui l'honorent, il offrira chaque mot de cet idiome, avec sa définition exacte, ses différentes acceptions, son orthographe naturelle et des exemples.

A ceux qui voudront apprendre le breton, il fera trouver, à côté l'un de l'autre, les mots correspondants de la langue qu'ils savent et de celle dont la connaissance leur serait utile ou agréable, avec la prononciation figurée au moyen de signes simples bien convenus et d'accents indiquant la valeur des sons aussi exactement qu'elle est indiquée dans les Dictionnaires latins ou les *Gradus ad Parnassum*. L'ouvrage eût beaucoup gagné sans doute à être publié par l'auteur lui-même, qui devait l'augmenter d'un grand nombre de mots, et l'enrichir d'une préface; mais la mort a prévenu Le Gonidec, et plutôt que de laisser son œuvre incomplète, un de ses amis et de ses élèves, M. Th. Hersart de la Villemarqué, dont l'éloge serait ici moins inconvenant que superflu, a bien voulu se charger d'ajouter les mots omis, qui sont distingués du travail original par les initiales de son nom. De plus, il y a joint, sous forme d'introduction, un *Essai sur l'histoire de la langue bretonne*, et a pris la peine de surveiller l'impression de l'ouvrage entier et d'en revoir les épreuves.

Quel que soit le soin qu'on y ait apporté, nous ne pouvons nous flatter de n'avoir laissé passer aucune faute : elles sont pour ainsi dire inévitables dans un ouvrage de

cette nature et d'une aussi grande étendue ; un *errata* corrigera les plus graves, et nous prions le lecteur de vouloir bien corriger les autres. Mais ce que nous osons affirmer, c'est que nous n'avons rien négligé pour mériter les suffrages des Bretons, en leur présentant une édition digne d'eux, digne de notre langue et du savant philologue auquel nous avons voulu, nous aussi, élever un monument.

ESSAI

SUR

L'HISTOIRE DE LA LANGUE BRETONNE.

L'ÉTRANGER qui voyage en France s'étonne, à mesure qu'il s'avance vers la mer, à l'ouest, d'entendre parler une langue différente de celle du reste du pays, et n'offrant même avec elle aucune espèce d'analogie. Les villes de la péninsule armoricaine, comprises dans les trois départements du Morbihan, du Finistère et des Côtes-du-Nord, lui présentent bien, à l'accent près, la même langue que toutes les autres villes qu'il a traversées, mais les campagnes cessent d'être françaises. S'il passe la mer et va en Angleterre, il est témoin d'un phénomène bien plus extraordinaire encore : ici, ce n'est plus seulement une province dont les habitants ne parlent pas la langue nationale, ce sont trois grandes divisions du pays, savoir : la principauté de Galles, l'Irlande et la Haute-Ecosse ; et, chose singulière, les populations qui les forment, étrangères par l'idiome à la masse du peuple anglais, s'entendent entre elles, quoique séparées, et peuvent comprendre à la rigueur les habitants de la péninsule armoricaine.

La science philologique et historique a cherché la cause de ce fait curieux, et elle a trouvé que les Bretons de France, les Gallois, les Irlandais et les montagnards de l'Ecosse, appartiennent de plus ou moins près à une même famille primitive, dont chaque rameau parlait un dialecte d'une langue commune, qui, à travers les siècles et avec des variations inévitables, est arrivée jusqu'à nous. On peut même écrire l'histoire de cette langue, depuis les premiers siècles de l'ère chrétienne ; assez de monuments littéraires authentiques nous restent pour la faire ; mais, en remontant plus haut, la tâche devient difficile, faute de textes originaux : elle n'est pourtant pas impossible, et nous la tenterons par le moyen que nous indiquerons tout à l'heure ; puis, après avoir cherché quels étaient les caractères de la langue que parlaient les ancêtres des Bretons de Galles et d'Armorique, et des Gaëls d'Irlande et d'Ecosse, nous nous arrêterons à l'histoire particulière de la langue bretonne armoricaine, qui fait l'objet de ce travail. Il se divise en quatre époques : la première, concernant les origines, embrasse les temps obscurs antérieurs au christianisme, et va jusqu'au v^e^ siècle de notre ère ; la seconde s'étend du v^e^ siècle au xii^e^ ; la troisième s'arrête à la fin du xv^e^ siècle ; la quatrième comprend les trois derniers siècles et le nôtre.

PREMIERE ÉPOQUE. — ORIGINES.

Il y a longtemps qu'un des philosophes les plus illustres du XVII^e siècle a proposé à l'examen de l'Europe savante, le sujet qui va nous occuper dans ces prolégomènes. « Pour se faire une idée exacte, disait Leibnitz, des anciens dialectes de la Gaule et de l'île de Bretagne, il faut étudier les langues bretonne, galloise, écossaise et irlandaise qui en sont des débris. » D'où vient que cette importante question n'a pas encore été traitée comme Leibnitz le demandait, et comme elle le mérite? Sans doute, de ce que les principes de critique qui servent à l'étude comparée des langues, n'avaient pas encore été solidement et scientifiquement établis. Grâce à ces principes désormais fondés par les admirables travaux de MM. Grimm, Bopp, de Humbold, et surtout de notre compatriote M. Eugène Burnouf, nous pouvons explorer moins aventureusement le ténébreux domaine des idiomes vulgairement appelés *celtiques*.

Nous aurons à les examiner sous le double rapport du vocabulaire et de la grammaire.

A défaut de textes antérieurs à l'ère chrétienne, nous avons d'abord les mots cités comme celtiques par les anciens, ensuite les vieux noms de lieux, de peuples et de personnes de la Gaule et de l'île de Bretagne, qu'on peut regarder comme une suite de monuments historiques qui parlent d'eux-mêmes; enfin, les dictionnaires et grammaires des Bretons-armoricains et gallois, d'une part; de l'autre, ceux des Gaëls d'Irlande et de la Haute-Ecosse. Or, les locutions gauloises données par les écrivains de l'antiquité, ainsi que plusieurs des dénominations primitives de la Gaule et de l'île de Bretagne, s'expliquent par les dialectes celtiques de cette île et du continent, et, en rapprochant et comparant les vocabulaires actuels de notre Bretagne française, du pays de Galles, de l'Ecosse et de l'Irlande, on voit qu'ils offrent une telle multitude de mots semblables exprimant la même idée, qu'on pourrait, à l'aide des dictionnaires bretons et gaëls composer un vocabulaire dont chaque expression appartiendrait à chacun des idiomes celtiques en particulier et à tous en général (1). Quant à leurs grammaires, elles présentent les mêmes caractères fondamentaux, et il ne serait pas difficile assurément d'en écrire une commune à toutes les branches de la famille celtique (2). C'est ce qu'il s'agit de prouver.

Procédant naturellement du connu à l'inconnu, je dois examiner d'abord les mots gaulois cités et traduits par les écrivains de l'antiquité. La liste est longue, j'en ai compté sept cents qui se retrouvent dans les quatre dialectes celtiques modernes. Ils montrent jusqu'à l'évidence que l'ancienne lexicographie des peuples celtes, du moins pour les termes usuels, ne différait pas essentiellement de leur lexicographie actuelle.

(1) Je me suis particulièrement appuyé, dans cet *Essai*, pour le breton-armoricain, sur les dictionnaires de Le Gonidec toujours, de dom Le Pelletier quelquefois; pour le breton-gallois, sur ceux de Owen et de Davies; pour le gaël-irlandais et pour le gaël-écossais, d'O'brien, d'Amstrong et surtout de l'*Highland Society*.

(2) Les grammaires bretonnes de Le Gonidec et de ses élèves, galloise de Davies et d'Owen, gaële-irlandaise d'O'brien et gaële-écossaise de l'*Highland society*, sont les principaux guides que j'ai suivis et les meilleurs.

La plupart des dénominations que les peuples n'empruntent pas, et dont se servaient les premiers habitants des Gaules et de l'île de Bretagne, sont encore en usage parmi leurs descendants d'Irlande, d'Ecosse, de Galles et d'Armorique. Ainsi je retrouve dans la langue de ces derniers les noms que leurs ancêtres donnaient aux animaux indigènes : *marc'h*, le cheval (1) ; *tarv*, le taureau, et *garan*, la grue (2) ; *alaoud*, l'alouette (3). J'y retrouve sous leur nom actuel tous les arbres, toutes les plantes du sol : *deró*, le chêne (4) ; *bedou*, le bouleau (5) ; *gwern*, l'aulne (6) ; *rad*, la fougère (7) ; *pempedul*, la quintefeuille (8) ; les instruments de guerre ou autres dont les Gaulois faisaient usage : *spar*, la lance (9) ; *kateïa*, le couteau de combat (10) ; *matarc'h*, le javelot (11) ; *trifenn*, le dard ou fer à trois têtes (12), et *isarn*, le fer lui-même (13) ; *tach*, l'épieu armé d'un *clou* (14) ; *petorrod*, le char à *quatre roues* (15) ; *beg*, le crochet (16) ; *gwinmeled*, la vrille (17) ; *triped*, le trépied (18) ; *chroth*, la rotte ou la lyre (19) ; leurs mets favoris et leurs boissons : *bresk*, le gâteau de miel ou craquelin (20) ; *bras*, le grain moulu (21) ; *kurv*, la cervoise (22) ; *zist*, le cidre (23) ; les différentes parties de leurs vêtements : *brag*, la culotte (24) ; *saé*, le sayon ou jupon (25) ; *lenn*, le

(1) Ιππων το ονομα ιςω τις Μαρκαν οντα υπω των Κελτων. (*Pausanias*. L. X. p. 645.) En gaël-écossais, *mark* (pron. *marc'h*); en gallois, *marc'h*, en breton, *marc'h*.

(2) *Tarv-os-tri-garan* (*us*) (le taureau-aux-trois-grues). Voir le bas-relief de Notre-Dame de Paris, lequel représente un taureau et trois grues. Gaël-éc., *tarbh* (prononcez *tarv*). Gallois, *tarw*. Breton, *taró*. — Gaël-éc., *Gorran*. Gallois, *garan*. Breton, *garan*.

(3) Galerita, gallicè *alauda* dicitur. (Sueton. in Jul. Cæs. Cap. 24.) En breton, *allouédé*, *alc'houéder* ou *allouéder*. En gallois, *alaw-adar* (l'oiseau de l'harmonie) ; *alaw-hédez* et *alaw-hed*, par contraction, *alawd* (l'harmonie ailée.)

(4) *Sinus* SARO*nicus*, id est, sinus quercuum. (Pline. Lib. IV. C. 5.) Gallois, *derw*. Breton, *derv* et *déró*, en constr. *zeró*. Gaël-irland. *daire* (pron. *dèreu*). Gaël-écoss., *dair* (pron. *dèr*).

(5) Betula, gallica hæc arbor. (Pline. Lib. XVI. C. 30.) Gaël-écoss., *beithe* (pron. *bézeu*). Gallois, *bédw*. Breton, *bézó*.

(6) Alnus, vulgò *vern*. (Manuscripta ad Alexandrum iatrosophistam. L. I.) *Penn-gwern*, sonat caput *alneti*. (Cambriæ descriptio. Lib. I. C. 10.) Gaël-écossais, *fearn* (pron. *vern*). Gallois, *gwern*. Breton, *gwern*, en construction, *wern*.

(7) Ratis. (Marcellus burdigalensis. C. 25.) Gaël-écoss. *raithne* (pron. *redn*). Gallois, *rheden*. Breton, *raden*.

(8) Pempedula. (Dioscoride et Apulée.) Gall. *pumpdail* (pron. *pempdeil*). Breton, *pempdélien*.

(9) Sparus gallicus. Gaël-écoss., *sparr*. Breton, *sparr*. Gallois, *espar*.

(10) Cateia, jaculum fervefactum, clava ambusta. (Cæs. Lib. V. C. 43. Ammian. Marcell. C. 31.) Gallois, *katai*. Breton, *kad*, combat. Gaël-écoss., *kat*, bataille.

(11) *Mataris*. En gaël-écoss., *matak* (pron. *matarc'h*). En gallois, *mât-tarc'h*. En breton, *mât-tarc'h*, m. à m. *fort-frappe*.

(12) Plutarque, cité par Leibnitz. Miscellan. p. 157. De *tri*, trois, et de *penn*, en construction, *fenn*, tête. Gaël-écoss., *tri*. Gallois, *tri*. Breton, *tri*. Gallois, *penn*. Breton, *penn*. Gaël-écoss., *kenn*, avec le changem. ordinaire du *p* breton en *k* gaël.

(13) Vita sancti Engendi. (Surius.) Gaël-écoss., *iarun*. Gallois, *haiharn*. Bret, *houarn*. (L'*h* celtique se changeait en *s*, en latin. Ainsi *halen*, sel, devenait *sal*; *halek*, saule, *salix*, etc.

(14) Taxea. Isidor. Origines. L. X. C. 1. Breton, *tach*. Gaël-irl., *taich*.

(15) Petorritum. (Festus, de verb. significatione, p. 83.) Breton, *péder* (quatre). Gall., *pédair*. Gaël-écoss., *roth* (roue). Breton, *rod*. Gallois, *rhod*.

(16) Beccum. (Sueton. vit. Vitel. C. 18.) Gaël-écoss., *beig*. Breton, *beg*. Gallois, *pig*.

(17) Pline. Lib. XVIII. Breton, *gwiméled*. Gaël-écoss., *gimleid*.

(18) Sulpice-Sévère. (Dialog. 11.) Gallois, *trébéz*. Breton, *trébéz*.

(19) Chrotta britanna. (Fortunat. Lib. VIII. Carm. 8.) Gaël-écoss., *kruit* (pron. *c'hrouit*). Gallois, *krouz* (en constr., *c'hrouz*.)

(20) Pline. Lib. XVIII. Breton, *bresk*. Gallois, *bresg*. Gaël-irland., *briosg* (pron. *breusk*.)

(21) Pline (ibid.) Breton, *brâz*. Gallois, *bras*. Gaël-écoss., *bracha*. Gaël-irl., *brach*.

(22) Cervisia. (Id. Lib. XXII. C. 15). Gallois, *kourv*. Bret. mod., *kufr*. Bret. anc., *koref*.

(23) Σιστον. (Possidonius. ap. Athenæum, L. IV. C. 13.) Breton, *sist*. Gallois, *sudd* (prononc. *sizh*). Gaël-écoss., *sudh* (pronon. *siz*).

(24) Tàm laxa est quàm *bracca* Britonis. (Martial.) Laxis *braccis* (Lucain. L. 1). Breton, *brag*, *bragez*, *bragou*. Gallois, *brekan*.

(25) Sagum, gallicum nomen. Isidori Origines. L. XIX. C. 24. Σαγοι. Diodor. sicul. L. V. p. 307. Breton, *sa é*. Gallois, *saé*.

manteau (1) ; les couleurs dont ils se peignaient le corps et particulièrement le *gláz* ou la couleur bleue (2) ; tout ce qui entrait dans la construction de leurs demeures : *kraeg*, les pierres (3) ; *didoron*, les tuiles longues de *deux palmes* (4) ; *barrenn*, le verrou qui fermait la porte de leurs maisons, et *argel*, l'habitation elle-même (5) ; les principaux membres ou les organes du corps : *penn*, la tête (6) ; *bek*, la bouche (7) ; *doron* ou *dorn*, la main (8) ; *garr*, la jambe (9) ; les différents offices de l'homme dans la société, depuis l'*éporédia* ou dresseur de poulains (10) et la *trimarc'hésia* ou triple cavalerie (11), jusqu'aux ministres du sanctuaire : *Barz*, le barde ou chanteur du temple (12) ; *drouiz*, le prêtre ou homme du chêne (13), aussi appelé *bélek*, nom qui se rattachait à celui du dieu Bel, dont il était le ministre, et qui, par un phénomène assez étrange, est encore celui des prêtres chrétiens, chez les nations celtiques (14) ; enfin, les dénominations particulières de la divinité elle-même : *taraniz*, le tonnerre ; *kernunos*, le cornu ; *grianuz*, le brûlant ; *eúzuz*, l'effroyable, et *Diw*, Dieu, son nom général (15).

Voilà plus de preuves qu'il n'en faut, je pense, pour soutenir ma thèse ; j'en pourrais produire beaucoup d'autres ; celle, par exemple, si décisive des nombres, désignés autrefois de même qu'aujourd'hui : *div* ou *diou*, f., deux ; *tri*, m., trois ; *pétor* ou *péder*, f., quatre ; *pemp*, cinq (16), etc. Mais je ne puis résister au désir de citer la suivante, aussi curieuse qu'historique. « César combattant en Gaules, dit Servius, fut enlevé par l'ennemi. Comme celui-ci l'emportait tout armé sur son cheval, arriva un autre Gaulois

(1) *Linnæ*, saga quadra. (Isidor. Origines. L. XIX. C. 23.) *Laena*. (Varron. L. IV.) Λαινα. (Strabon. L. IV. p. 196.) Breton, *lenn*. Gallois, *len*. Gaël-écoss., *lein*.

(2) *Glastum*. (Pline. De vocabul. gall. C. 1.) Breton, *gláz*. Gallois, *glas*. Gaël-écos., *glas*.

(3) Lapideus. Λιθωδες. (P. Mela. T. 11, et Strabon. L. IV. p. 182.) Gaël-écoss., *kraeg*. Gallois, *kraïg* et *karreg*. Breton, *karreg*.

(4) Tegulæ apud gallos *didoron*, dictæ à longitudine *duarum* palmarum. (Pline. De vocab. gall. Lib. 14.) Breton, *daou* et *div* (deux). Gallois, *dau* et *dwi*. Gaël, *da* et *do*. Breton, *dorn* (main, palme). Gallois, *dwrn*. Gaël-éc., *dorn*.

(5) Festus. Breton, *barzennen* et *barennen*. Gallois, *baren*. Gaël-éc., *baran*. – Εφορος φησιν αυτους εν καταγειοις οικιαις οἰκειν ας καλουσιν Αργιλλας. (Strabon. L. V.) En breton, *kel*, et avec l'article, *ar-gel*. Pl., *ar-gili*. Gallois, *er-gel*. Gaël-éc., *an-gil*.

(6) Vide suprà, p. vij. Note 12.

(7) Vide suprà, p. vij. Note 16.

(8) Vide suprà. Note 4.

(9) Perse. Satyre VI. Breton, *garr*. Gallois, *gar*.

(10) Eporedia sic dicta ab eporedicis...... Galli eo nomine præstantes equorum domitores suâ linguâ appellant. (Pline. Lib. III.) En breton, *ébeûl* et *ébol* (jeune cheval). Gallois, *ebawl*. En breton, *rédia* (dompter). En gallois, *rhédia*.

(11) Pausanias. C. XIX. p. 844. Vide suprà, p. vij. Note 1 et p. vij. Note 2.

(12) Bardus gallicè cantor appellatur. (Festus. Epit. Col. 258.) Gaël-éc., *bard*. Gallois, *bardd* (pron. *barz*). Breton, *barz*.

(13) Δρυιδαι... Ξαρονιδαι. (Diodore de Sicile. Mss de Clermont. 11. ad marginem.) Gallois, *derwydd* (pron. *derouiz*). Breton, *drouiz*. Gaël-éc., *druidh* (pron. *drouiz*).

(14) Tu Bajocasis stirpe *Druidarum* satus, BELENI sacratum ducis è templo genus, *et indè vobis nomina*. (Auson. Profess. 4.) Breton, *bélek*. Pl. *béléien*. Gallois, *baélok*. Gaël-éc., *bailék*.

(15) Taranis. (Lucain. Lib. III.) Gallois, *taran*. Breton, *taran*. Gaël-éc., *torunn* pron. *taroun*.) — *Kernunos* (bas-relief de Notre-Dame de Paris.) Gallois, *kernenus*. Breton, *kernek* et *kornek*. Pl. *kernéien*. Gaël, *kairnen*. — Apollini *griano*. (Edimb. Inscrip. Irish Acad. T. XIV. p. 105.) Grianus... sol. (O'Connor, Antiq. Hibern. T. 1. p. 24.) Gaël, *grian* et *grianach*. Gallois, *greian* et *graenawl*. Breton, *grisiaz*, et, par contraction, *griaz*. — *Horrens... feris altaribus hœsus*. (Lucan.) Breton, *eúzuz*. Gaël-éc., *aogaidh* (pron. *ogaiz*) et *eugaidh*. – *Divona*, Celtarum linguâ fons addite DIVIS. (Ausone.) Gallois, *diw* (Dieu). Gaël, *dia*. Gallois, *avon*, et, par contract., *on*. Breton, *avon* et *on* (eau courante.)

(16) Vide suprà. Note 4. Et p. vij. Notes 12, 15 et 8.

qui, le reconnaissant, s'écria, avec un geste de mépris : *Cecos Cæsar*, ce qui, dans la langue des Gaulois, signifie : *lâchez César*, et effectivement il fut relâché. C'est César lui-même qui raconte cette anecdote dans ses Ephémérides, en s'applaudissant de son bonheur (1). » Vraie ou fausse, elle prouve qu'au témoignage des Romains, le mot *cecos* signifiait *lâchez*, en langue gauloise. Hé bien ! il a la même signification en gaël d'Irlande et d'Ecosse et en breton-gallois (2).

Si, après avoir cherché et retrouvé, dans ces différents dialectes, les mots cités comme celtiques par les écrivains anciens, et interprétés par eux de la manière qu'ils le sont encore, nous dressons la liste des anciens noms de lieux, de peuples, et d'individus que l'histoire ou la géographie de la Gaule ou de l'île de Bretagne nous ont transmis, essayant de les interpréter nous-même, cette étude nous donnera un résultat semblable : ils présentent en effet pour la plupart, des radicaux communs aux quatre dialectes celtiques modernes. Une pareille appréciation a ses dangers, je le sais : nous n'avons plus l'histoire pour guide, comme tout à l'heure ; nous quittons un terrain solide pour entrer dans le champ mouvant des conjectures, et les extravagances des érudits qui nous ont précédé, ont singulièrement discrédité l'instrument dont nous devons faire usage ; ce sera pour nous une raison de nous en servir avec la plus grande prudence, et de ne produire que des inductions incontestables. Les moins douteuses, ce me semble, peuvent être tirées de tous les noms anciens où l'on rencontre les racines, *dun* et *bré*, montagne ; *penn*, pic, sommet, éminence ; *komb*, vallée ; *glenn*, vallon ; *mag*, plaine ; *luc'h* ou *louc'h*, marais ; *man* et *men*, pierres ; *kraeg*, roche ; *kar*, ville ; *dour*, eau ; *lenn*, lac ; *aven*, *aon*, *an* ou *ón*, rivière ; *mór*, mer, qui appartiennent, plus ou moins modifiées, aux quatre dialectes celtiques. Tels sont *Uxellodunum*, la haute montagne (3) ; *Brannodunum*, la montagne des corbeaux (4) ; *Camulodunum*, le mont de Camulus ou de Mars ; *Moridunum*, le mont de la mer (5), d'où les dunes, Verdun, Issoudun et Dun-le-Palletau ; *Bremenium*, la montagne des pierres (6) ; *Alpes-Penninæ*, les blancs sommets (7), d'où Penne (Aveyron, Lot, Lot-et-Garonne et Tarn) ; *Cambonum*, la vallée de l'eau (8), d'où Cambon (Loire-Inférieure, Aveyron et Tarn) et Comps (Ille-et-Vilaine, Seine-et-Marne, Allier, Ardèche, Creuse, Drôme, Gard et Gironde) ; *Glenum*, le vallon (9),

(1) Caius Julius Cæsar cùm dimicaret in Galliâ, et ab hoste raptus, equo ejus portaretur armatus, occurrit quidam ex hostibus, qui eum nosset, et insultans ait, *cecos* Cæsar, quod in lingua Gallorum *dimitte* significat; et ità factum est ut dimitteretur. Hoc autem dicit ipse Cæsar in Ephemeride sua ubi propriam commemorat felicitatem. (Servius. Æneid. L. XI. C. 8.)

(2) Gaël-irlandais, *sgaoidh* (pron. *sekoz.*) Gaël-écoss., *sgaidh* (pron. *sekas*). Gallois, *ysgog* (pron. *esgog*, et, par contract., *'sgog.*)

(3) Gallois, *Uc'hel.* Breton, *Uc'hel.* Gaël-éc., *Uasel.* Gallois, *Dun* et *Din.* Breton, *Tuchen* et *Duchen* (par contraction, *dun*). Gaël-éc., *Tom.*

(4) Gaël-écos., *bran.* Gallois, *bran.* Breton, *bran.* Pl. *brini*, autrefois *brano.*

(5) Gallois, *môr.* Breton, *môr.* Gaël-irl., *mouir.* Philemon *Morimarusam* à Cimbris vocari, hoc est, *mortuum mare.* (Pline. Liv. IV. C. 13.)

(6) Gaël-écoss., *brig.* Gallois, *brig.* Breton ancien, *bré.* Gaël-écos., *mein.* Gallois, *maen.* Pl. *meini.* Breton, *mean.* Pl. *mein.*

(7) Gaël-irl. et éc., *Alp.* Gallois, *Alp.* Gallois, *Penn.* Breton, *Penn.*

(8) Gaël, *Kamb* et *Kom.* Gallois, *Koum.* Breton, *Komb.* Pour *on*, Vid. sup. p. viij. Note 15.

(9) Gaël, *Gléan.* Gallois, *Glén.* Breton, *Glén.*

d'où la Glène (Aveyron), Glenan (Finistère), Glenac (Morbihan et Cantal), Glenic (Creuse), Glenet (Deux-Sèvres), Glenus (Aisne), Glenons (Vienne), Gleni (Corrèze), et plusieurs autres localités soit de France, soit d'Angleterre.

Tels sont encore *Carentomagum*, la plaine des amis (1); *Lutetia* ou *Lucotetia*, la bourgade du marais ou des marais (2); *Mangunium*, la pierre polie (3); *Alpes-graiae*, les roches blanches (4); *Carilocus*, la ville au coq (5); *Carpentorax*, la ville aux maisons entassées (6). Tels encore la rade d'*Aliocannus*, ou au sable de couleur blanche (7); *Durovernum* et *Vernodubrum*, l'eau des aulnes (8); *Lendunum*, le lac profond (9); *Avenio*, les eaux (10); *Redanus* ou *Rodanus*, l'eau courante ou l'eau rapide (11); *Garunna*, l'eau impétueuse (12); *Morbihum* (pour Morbihan), petite mer ou *mare conclusum*, ancien nom d'un golfe de l'île de Bretagne, d'où celui d'un de nos départements de France; *Moricambus*, vallée de la mer (13).

Ces mots et tous ceux qui ont les mêmes racines se décomposent et s'expliquent naturellement et sans effort à l'aide des dialectes celtiques vivants.

Il en est de même des noms de peuples ou d'individus soit de l'île de Bretagne, soit du continent gaulois: ceux des *Gangani* ou (hommes) *tout blancs*, plus tard appelés Venètes, les blancs (14); des *Armorici* ou *Arvorici*, les hommes de mer (15); des *Brigantes* ou montagnards (16), dont le nom était commun aux habitants de l'Ecosse et à ceux de *Brigantium*, en Gaule; des *Caleti* ou hommes durs, aussi nommés *Ancaleti* (17); des *Catieuchlani* ou guerriers illustres (18); des *Edui* ou possesseurs de blé; des *Segalauni* ou mangeurs de seigle (19). Tous ces noms ne sont-ils pas de purs mots celtiques intraduisibles par toute autre langue; comme encore les noms de *Caractacus*, le guerrier aimable (20); *Carvilius*, l'ami

(1) Gallois, *kâr*. Pl. *kereñt*. Breton, *kâr*. Pl. *kéreñt*, autrefois *kareñt*. Gaël-éc., *kared*. Gaël-irl., *magh*. Gallois, *maes*. Breton, *méaz*.

(2) Gallois, *luc'h* (marais). Breton, *louc'h*. Pl. *louc'ho*. Gaël-éc., *loc'h*. Gaël-irl., *taigh*. Gallois, *teiaez*. Breton, *tiez* (réunion de maisons).

(3) Gaël-éc., *man*. (Vid. sup., p. ix. Note 6.) Breton, *kun* et *gun*. Gaël-éc., *kaoin* et *gaoin* (pron. *geûn*.)

(4) Gaël, *alp*. (Vid. sup., p. ix. Note 7.) Gaël, *kraeg*. (Vid. sup., p. viij. Note 3.)

(5) Gallois, *kar* et *kaer*. Breton, *kéar* et *ker*, autrefois *kar*. Gaël, *kathair* (pronon. *kazer*, par contract., *kaher* et *kaer*). Breton, *kilok* (en construct., *hilok*). Gallois, *keiliog* (en constr., *heilok*). Gaël, *koileach* (pron. *koilek*, en const., *hoilek*).

(6) Gallois, *pentyrawg* (pronon. *pentorag*).

(7) Αλιοχανος λιμην. Breton, *a*. Gallois, *a*. Gaël, *a* (de). Gallois, *liw*. Breton, *liou* et *lio* (couleur). Gallois, *kann*. Bret., *kann* (blanche).

(8) Gallois *dwvr* ou *dour*. Breton, *dour*. Gaël-irl., *dovar*. Gaël-éc., *fearn* ou *vern*. Gallois, *gwern* et *wern*. Breton, *gwern* et *wern*. Pl. *werno*.

(9) Gallois, *lenn*. Breton, *lenn*. Gallois, *dyvn* ou *dovn*. Breton, *doun*.

(10) Gaël-irl. et écossais, *abhen* (pron. *aven*). Gallois, *aven*. Breton, *aven*. Pl. *avénio*.

(11) Gallois, *rhed* (qui court). Breton, *réd*. Gaël-éc., *ruith*. Gaël, *aven* ou *an*. (Vid. supr.)

(12) Gaël-éc., *garv*. Breton, *garv*. Gallois, *garw*.

(13) Gallois, *bic'han*. Breton, *bihan*. Gaël-écos., *béac'h*. (Vid. *môr* et *kamb*, supr.)

(14) Gallois, *gann-gann*. Breton, *gwenn-kann*.

(15) Pline, hist. L. IV. C. 17. Breton, *ar*. Gallois, *er*. Gaël, *an*. Breton, *môrek* (avec l'article *vôrek*.) Gallois, *vorog*. Gaël, *vouireg*.

(16) Gallois, *brigant* (de *brig*, montagne, vid. supr., p. ix. Note 6). Gaël-éc., *brigant*.

(17) Gallois, *kalet*. Breton, *kalet*. Gaël-éc., *kaladh* et *kalaidh*. Gaël, *an* (les). Breton, *ann*.

(18) Gallois, *kadwyr* (pron. *kadouer*). Breton, *kad*. Pl. *kadiou* ou *kadieu*. Gaël-éc., *kataich*. Gallois, *glân* (en constr., *c'hlân*). Breton, *glân* et *c'hlân*. Gaël-éc., *glân* et *c'hlân*.

(19) Breton *éduz*. Gallois, *édog*. Breton, *segal*. Gaël-éc., *seagal*. Gallois, *lawn* (pleins). Gaël-éc, *lan*. Breton, *leûn*.

(20) Gallois, *karadawk* ou *karadok*. Breton, *karadek*.

du pouvoir (1); *Casuallonus*, le chef tout plein de haine (2); *Mandubratius*, l'homme de la noire trahison (3), et l'on sait effectivement que le chef de ce nom trahit ses compatriotes dans une circonstance mémorable, en passant à l'ennemi. *Galgacus*, le bègue (4); *Brittomarus*, le grand breton (5); *Virdumarus*, le grand homme noir (6); *Cotius*, le vieux (7); *Louernius*, le renard (8); *Bathanat*, le fils du sanglier (9); *Brennus*, enfin, le chef, le prince, le roi (10), et mille autres que je pourrais citer, s'il n'était périlleux de se livrer sans réserve à des noms propres dont plusieurs, en passant dans les langues étrangères, ont sans doute été altérés. Nous en pouvons juger par les altérations que subissent, dans les rapports de nos généraux d'Afrique, les nomenclatures arabes.

Maintenant, en étudiant la manière dont sont composés les mots gaulois que nous venons de citer, on verra qu'elle est commune aux quatre dialectes celtiques modernes. Ce fait est d'une grande importance : retrouver dans un de ces dialectes seulement plusieurs des mots en question, de ces mots qu'on n'emprunte pas et qui constituent le corps des langues, serait remarquable à coup sûr; qu'est-ce donc quand nous les retrouvons dans deux, dans trois et souvent dans les quatre à la fois ? qu'est-ce surtout quand les expressions reconnues comme appartenant à l'ancienne langue celtique, offrent une organisation grammaticale qu'on dirait résulter des lois de la langue celtique moderne ? Ne s'ensuit-il pas que la mère et la fille n'ont qu'une grammaire générale, comme elles n'ont toutes deux, quant au fond, qu'un seul vocabulaire? On ne nous demandera pas sans doute de reconstituer cette grammaire générale à l'aide des débris parvenus jusqu'à nous; on le sent, ils sont insuffisants : nous devons seulement indiquer les éléments grammaticaux qu'ils contiennent, et montrer qu'ils existent encore dans les langues bretonne et gaële. Le premier que j'en vois sortir est le caractère qui sert à distinguer l'individu ou l'espèce, c'est-à-dire, l'article défini ; il y existe sous ses deux principales formes modernes, *ann* et *ar*, communes au breton d'Armorique et à la langue gaële (11). Voici ensuite la terminaison *io*, *o* ou *au*, selon qu'on l'écrit suivant les Bretons de Galles ou les Bretons de France, qui marque communément le pluriel dans la déclinaison celtique actuelle la plus ordinaire (12); et puis les prépositions *os* ou *euz*

(1) Gallois, *kar*. Breton, *kâr*. Gaël-éc., *kar*. Gallois, *bili* (en constr., *vili*). Breton, *béli* (en constr., *véli*).

(2) Gallois, *kas*. Bret., *kas*. Gaël-éc., *kas*. Breton, *gwall* ou *wall*. Gallois, *wall*. Gall. *lawn*. (Vid. supr., p. x. Note 19.)

(3) Gallois, *man*. Bret., *man*. Gaël-éc., *mana*. Gallois, *dû*. Breton, *dû*. Gaël, *duv*. Gallois, *brat*. Breton ancien, *brat*. Gaël, *brath*.

(4) Gallois, *gwall*. (Vid. supr.) Breton, *gak*. Gaël-écos., *gagag*. (En gallois, *gwallawg* ou *gwall-c'hag*.)

(5) Gallois, *brython*. Armoricain, *bréton*. Gaël-irl., *breathuin* (pr. *bretoun*). Gaël-irl., *mar*. Gallois, *mawr* ou *mor*. Breton, *meûr*.

(6) Gaël-irl., *fear* (pron. *ver*). Gallois, *wr*. Bret. *gour* (en constr., *our*). Gallois, *du*. (Vid. supr. Note 3.) Gallois, *mawr*. (Vid. supr. *ibid*.)

(7) Breton moderne, *kôz* et *kot*. Breton ancien, *kot* et *koth* (pron. *kôz*).

(8) Breton, *louarn*. Gallois, *louern* et *lern*.

(9) Gallois, *baeth*. Breton ancien, *baedh*. Gallois, *anet* (engendré). Breton anc., *ganat*. Breton moderne, *ganet* (en constr., *c'hanet* ou *hanet*). Gaël-irl., *gineal* (en const., *hinéal*).

(10) Breton, *brenn*. Gallois, *brennin*. Gaël-irl., *brian*.

(11) Vid. supr. *An-kaleti*, p. x. Note 17. *Ar-vorici*, p. x. Note 15.

(12) Vid. sup. *Avenio*, p. x. Note 10. *Lucotetia*, p. x. Note 3. *Verno-dubrum*, p. x. Note 8.

o ou *oc'h*, signes caractéristiques du génitif singulier (1). J'y remarque encore plusieurs prépositions et adverbes très en usage, tels que *gwall* ou *wall*, grandement (2); *atô* ou *atu*, toujours (3); *mât*, bien, etc. (4). J'y trouve la preuve que le genre de la plupart des mots celtiques n'a pas changé (5). Je constate aussi entre autres règles actuelles pour les substantifs, celle qui les place au singulier après les noms de nombre cardinaux (6). Je note enfin plusieurs temps et personnes des verbes d'aujourd'hui : *tarc'h*, il frappe; *réd*, il court; *cecos*, lâchez; *hanat* ou *ganet*, engendré; le présent, l'impératif, le passé (7). Mais ce qui me paraît surtout remarquable, c'est l'observation d'une loi fondamentale de la langue celtique *parlée*, qui veut la permutation de certaines consonnes d'après certaines règles. Cette loi est si importante, que sa violation entraînerait le bouleversement de la grammaire, comme la fidélité à la suivre maintient la syntaxe celtique; elle n'a pas, en effet, uniquement pour but de flatter l'ouïe par des sons harmonieux, elle est faite pour indiquer les genres, le rapport des mots entre eux, et former les liens du discours. L'exemple suivant que je donne pour les personnes peu familiarisées avec les langues dont je parle, permettra de l'apprécier. Si le mot français *pied* appartenait à ces langues, sa lettre initiale *p*, en vertu des règles de permutation, devrait se changer en douce pour le masculin et en forte pour le féminin, ou autrement en *b*, dans le cas où il s'agirait du *pied* d'un *homme*, et en *f*, de celui d'une femme, de sorte qu'on dirait, pour le masculin, son *bied*, et, pour le féminin, son *fied ;* en supposant encore que les mots *mère* et *bénie* fussent bretons ou gaëls, on dirait une *mère vénie :* le changement du *b* en *v* indiquerait seul le rapport de l'adjectif et du nom. Ainsi des autres consonnes muables, dont on peut voir le tableau dans toutes les grammaires celtiques modernes.

Qu'on juge de l'importance des règles qui gouvernent ces consonnes et de l'obscurité que leur violation jetterait sur le sens du discours ! Hé bien, comme je viens de le dire, les débris conservés de l'ancienne langue celtique, nous les montrent aussi scrupuleusement observées qu'aujourd'hui : ils nous offrent les mêmes permutations de consonnes faites en vertu des mêmes lois ; et, pour n'en citer que quelques-unes, les changements de B en V (8), de K ou du C dur en G et en C'H (χ) (9), de G en H ou en C'H (10), de GW en W (11), de M en V (12), de P en F (13), etc. Y

(1) Vid. supr. *Tarv-os-tri-garanus*, p. vij. Note 2. *Dur-o-vernum*. Note 8.

(2) Vid. supr. *Cas-*UAL*-lon-us* ou *casivellaunus*. En gallois, *kas-*WAL*-lawn*, v. p. xj. GAL*gacus*. En gallois, GWAL*lawg*, p. xj.

(3) *Marti-Bel-*ATU*-cadr-o* (Inscript. connue). A Mars-Bel-TOUJOURS-guerrier. Breton, *ataü* ou *atô*. Gallois, *éto* et *étua*. Gallois, *kadour* et *kadr*. Breton, *kadarn*. Gaël-éc., *kathac'h*.

(4) Gallois, *mât*. Bret., *mâd*. Gaël-éc., *mait*.

(5) Vid. supr. p. vij. *Trifenn*, *petorrod* ou *pederrot*. Notes 12 et 13.

(6) *Ibidem*.

(7) *Mât-tarc'h*, frappe-bien, v. p. vij. *Réd-on*, eau (qui) court, p. x. *Cecos*, lâchez, p. ix. *Baet-hanat*, engendré du sanglier, p. xj.

(8) *Kar-vilius* (*kar-vili* pour *kar-*B*ili*). Vid. p. xj.

(9) *Ar-gel* pour *ar-*K*el*, p. vij. *Man-gun* pour *man-*K*un*, p. x. *Alpes-graiae* (alp-graigau) pour *alp-*K*raigau*, p. x. *Karilocus* (*Kar-c'hilok*), au lieu de *kar-kilok*, p. x.

(10) *Baet-*H*anat* ou *baet-c'hanat*, pour *baet-*G*anat*, p. xj.

(11) *Dur-o-vernum*. *Dour-o-wernou* pour *dur-o-gwernou*, p. x. *Casuallonus* pour *kas-*G*wallonus*, p. xj.

(12) Αρβορικοι (*Arvorici*) pour *Armorici*, aussi usité du reste.

(13) *Trifenn* pour *tri*P*enn*, p. vij.

a-t-il rien de semblable en aucune autre langue de l'Europe, et peut-on trouver entre des idiomes un lien de parenté plus étroit et plus fort ?

La comparaison des grammaires et des vocabulaires bretons et gaëls, en fait découvrir de nouveaux, et achève la démonstration : il est bien évident que toutes les expressions, que toutes les formes grammaticales communes au gaël-irlandais ou écossais, et au breton de Galles ou d'Armorique, appartiennent à l'ancienne langue celtique, et, qu'en réunissant leurs traits communs, on retrouvera ce qui faisait le fond de cette langue.

Quand j'ouvre les vocabulaires bretons et gaëls, je suis étonné du grand nombre d'expressions semblables employées par eux, pour reproduire l'ordre de la création : ils s'accordent d'une manière remarquable dans les noms qu'ils donnent au ciel, au soleil, à la terre, aux productions du sol, à l'air, au jour, à la nuit, aux oiseaux, aux animaux terrestres et aux poissons des mers (1). Les différentes parties de la durée ne sont pas désignées d'une façon moins identique ; chacune de ses divisions, le moment fugitif, l'heure, le jour, la semaine, le mois, l'année, le siècle, l'âge, enfin le temps en général a son expression particulière, la même dans les quatre dialectes celtiques (2).

Ils représentent aussi l'ordre de la société, avec les mêmes termes ; et l'identité de ces termes, pour le dire en passant, ne prouve pas seulement l'analogie du langage des nations celtiques ; elle prouve de plus celle de leur civilisation, car le vocabulaire d'une langue donne une idée parfaitement exacte de ce que possèdent en ce genre les peuples qui parlent cette langue, et de tout ce qui leur manque. S'ils ont le mot, c'est qu'ils ont la chose signifiée, et l'absence de l'un constate celle de l'autre. Parmi les éléments sociaux révélés par la langue celtique, je distingue très-clairement l'état des personnes, les liens de famille, les degrés de parenté, la constitution de la nation ; les idées de territoire et de propriété ; les notions de droit, de justice, de loi, de jugement, en un mot de tout ce qui appartient à la magistrature (3).

(1) Le ciel. Gaël-écos., *néam*. Gallois, *nev*. Breton, *nev*, *neñv* et *néañ*.

Le soleil. Gaël, *soillse* (pron. *hoïlh*). Gallois, *hèül*. Breton, *héol*.

La terre. Gaël, *tír*. Gallois, *tír*. Breton, *tír*.

Les forêts. Gaël, *koilt*. Gallois, *koet*. Breton, *koet*, ancienn. *koit*.

L'air. Gaël, *adhar* (pron. *aer*). Gallois, *awer*. Breton, *éar* et *er*.

La nuit. Gaël, *nochd*. Gallois, *nos*. Breton, *nôz*.

L'oiseau. Gaël, *eun*. Breton ancien, *evn*. Breton moderne, *eun*.

Le chien. Gaël, *ku* (pron. *ki*). Gallois, *ki*. Breton, *ki*.

Le porc. Gaël, *torc'h*. Gallois, *tourc'h*. Breton, *tourc'h* et *torc'h*.

La vache. Gaël, *boueac'h*. Gallois, *buc'h*. Breton, *beuc'h* et *bioc'h*.

Le poisson. Gaël, *iesk*. Gallois, *pesk*. Breton, *pesk*.

(2) L'instant. Gaël-écos., *prib*. Gallois, *preid*. Breton, *préd*.

L'heure. Gaël, *uair*. Gallois, *awr*. Breton, *heur*.

Le jour. Gaël, *diugh*. Gallois, *deiz* et *di*. Breton, *di*, *dé* et *deiz*.

La semaine. Gaël, *seachduin* (pron. *sèzun*). Gall., *saith-hun* (pron. *seiz-hun*). Bret., *sizun*.

Le mois. Gaël, *mios* (pron. *mis*). Gallois, *mis*. Breton, *miz*.

L'année. Gaël, *bliadhna* (pron. *bliazna*) et *blien*. Gallois, *blynedd* (pron. *blenez*). Breton, *blizen*, *bloaz*, *blé* et *bloavez*.

Le siècle. Gaël, *ket-bliadhna* ou *blien*. Gallois, *kañt blynedd*. Breton, *kañt-blizen* et *kañt-bloaz*.

L'âge. Gaël, *aois*. Gallois, *oedd* (pron. *oez*). Breton, *oed* et *oad*.

Le temps. Gaël, *aimsir*. Gallois, *amser*. Breton, *amzer*.

(3) L'homme libre. Gaël, *fear* (pron. *ver*). Gallois, *wr*. Breton, *gour*, et *our* (en constr.)

Cette observation s'applique à la nomenclature des choses invisibles; chacun des rameaux de la race celtique a fait le même effort pour exprimer la nature de l'âme, pour rendre les sentiments dont elle est agitée, ou les opérations qu'elle produit, et ses actes essentiels sont désignés par des mots communs à la race entière (1).

Enfin, leur rappprochement fait ressortir l'identité des racines gaëles et bretonnes des verbes les plus usuels, comme les auxiliaires, et ceux qui expriment l'idée de génération, de naissance, de vie, de mort, de vue, d'ouïe, de langage, de chant, de goût (2).

La comparaison achève d'être concluante, quand on arrive aux formes grammaticales, dont je n'ai pu toucher qu'un mot précédemment, et dont je vais achever de montrer l'analogie, à l'aide des grammaires gaëles et bretonnes. Je n'ai pourtant pas le loisir de les passer toutes en revue, ni de revenir sur celles que j'ai examinées en courant, quoique je dusse trouver de nouvelles lumières dans un examen plus approfondi d'un grand nombre d'entre elles, par exemple, des prépositions suppléant aux différents cas obliques des déclinaisons (3), ou indiquant la direction (4), les rapports de position (5), de concomitance,

L'esclave ou serf. Gaël-écos., *trailleil*. Gallois, *trailliad*. Breton, *trulek*.

Le père de famille. Gaël, *athair* et *t-athair* (pron. *tâd-er*). Gallois, *tâd*. Breton, *tâd*.

La mère. Gaël, *mouim* (pr. *moumm*). Gallois, *mamm*. Breton, *mamm*.

Le fils. Gaël, *mak* (*k* pour *p*. Voy. p. 2). Gallois, *mâb*. Breton, *mâp*.

Le frère. Gaël, *brathair* (pron. *brazer*). Gallois, *brawdder* (pr. *brozer*). Breton, *breûr*, anc. *breuzr*. Pl. *breudeûr*.

Le cousin ou parent. Gaël, *kintear* (pron. *keñter*. Gall., *kefnder*. Bret., *keñderv* et *keñder*.

La nation ou le peuple. Gaël, *komunn*. Gallois, *komdeiz*. Breton, *komunn*.

Le pays. Gaël, *bru* (pron. *brou*.) Gallois, *brô*. Breton, *brô* et *brou*.

Le territoire. Gaël, *tír*. Gallois, *tír*. Breton, *tír*.

Le patrimoine. Gaël, *duthchais* (pron. *dizgès*). Gallois, *digwéz*. Breton, *digouéz*.

Le droit. Gaël, *fír* (pron. *vir*). Gallois, *gwír*, et *wír* (en constr.) Breton, *gwír* et *wír*.

La justice. Gaël, *firentachd* (pron. *virentes*). Gallois, *wirionez*. Breton, *wirionez*.

Les lois. Gaël, *reuson* (pron. *reïzon*). Gallois, *reithiau* et *reisiou*. Breton, *reizou* et *reiziô*.

Le jugement. Gaël, *bairn* et *bairneachd* (pron. *bernazh*). Gallois, *barn* et *barnédigaez*. Breton, *barn* et *barnédigez*.

Force (d'âme, courage). Gaël-écos., *néart*. Gallois, *nerth* (pron. *nerz*). Breton, *nerz*.

Chagrin. Gaël, *pian*. Gallois, *poen*. Breton, *poan*.

Désir. Gaël, *iarraidh* (pron. *irrez*). Gallois, *hirraeth* (pron. *hirraez*). Breton, *hirrez*.

(1) Ame. Gaël-écos., *anam*. Gallois, *énaid*. Breton, *éné*.

Pensée. Gaël, *mein*. Gallois, *ménou*. Breton, *ménô*.

Mémoire. Gaël, *kouimhn* (pron. *kounn*). Gallois, *kouff*. Breton, *koun*.

(2) Engendrer. Gaël-écoss., *gineil*. Gallois, *kenedlu*. Breton, *génel*.

Exister. Gaël, *bith* (pron. *biz*). Gallois, *bezu*. Breton, *béza*.

Mourir. Gaël, *marbhaid* (pron. *marvez*). Gallois, *marwi*. Breton, *mervel* (anc. *marvi*).

Voir. Gaël, *seal* (pron. *sel*). Gallois, *sellu*. Breton, *sellout*.

Entendre. Gaël, *klouin*. Gallois, *kléoued*. Breton, *klevet* et *kleout*.

Parler. Gaël, *labhair* (pron. *lavèr*). Gallois, *llavaru*. Breton, *lavarout* et *lavar*.

Chanter (les louanges). Gaël, *mol*. Gallois, *moli*. Breton, *meûli*.

Goûter. Gaël, *blais* (pron. *blèz*). Gallois, *blas*. Breton, *blaza*.

(3) Génitif. Gaël, *as*, *a* et *o*. Gallois, *oz* et *o*. Breton, *ouz* et *a*.

Datif. Gaël, *dë*, *do* et *ad*. Gallois, *ad* ou *'d*. Breton, *da* ou *d'*.

(4) Par. Gaël, *tré*. Gallois, *troué*. Bret. *tré*.

De. Gaël, *di*. Gallois, *dë*. Breton, *di*.

A. Gaël, *a*. Gallois, *a*. Breton, *a*.

(5) En. Gaël, *ann* (pron. *enn*). Gallois, *yn* (pron. *enn*). Breton, *enn*.

Sur. Gaël, *ar*. Gallois, *ar*. Breton, *ar* et *war*.

Au-dessous. Gaël, *ios* (pron. *is*). Gallois, *is*. Breton, *a-is* et *ias*.

etc. (1); je me bornerai, pour abréger, aux éléments grammaticaux les plus essentiels, à ceux du verbe. Comparer ces éléments entre eux dans les quatre dialectes, et résumer les lois communes suivant lesquelles ils se combinent, sera caractériser suffisamment la langue celtique dans sa grammaire, et en faire connaître la nature intime.

Si nous décomposons le verbe celtique des dialectes bretons et gaëls, nous y trouvons trois éléments fondamentaux : la *personne* qui agit, l'*action* qu'elle fait, et le *temps* où elle la fait. La racine même du verbe indique l'action; l'élément du temps est marqué par une certaine caractéristique que nous indiquerons tout à l'heure, laquelle varie avec lui; celui de la personne est marqué par le pronom, tantôt faisant corps avec les éléments de l'action et du temps qu'il suit, tantôt séparé et distinct. Les verbes celtiques ont donc deux formes de conjugaison, l'une que les grammairiens bretons nomment *personnelle*, où les désinences seules indiquent la personne, l'autre qu'ils appellent *impersonnelle*, où le pronom n'est pas uni au verbe.

Etudions ces éléments divers. Les pronoms qui concernent la personne sont différents, selon qu'ils sont employés comme sujets des verbes ou *affixes*; et comme régimes ou *suffixes ;* dans le premier cas, leur caractéristique est pour la première personne du singulier *m*, pour la seconde *t*, pour la troisième *h ;* au pluriel, pour la première personne *n*, pour la seconde *c'h* (χ) et *v*, pour la troisième *nt* (2).

Quand le pronom personnel est employé comme régime direct ou suffixe, la caractéristique de la première personne au singulier est *v* (permutation régulière du radical *m*, conservé en gaël), rendu en gallois par un *v* ou un *f* (autrefois par un *m*), par deux *ff* en breton, anciennement, et aujourd'hui par un *n* redoublé, qui, dans plusieurs dialectes armoricains a un son nazal très-sourd qu'on prononce à peine. La caractéristique de la seconde personne est une consonne double d'un son particulier qu'on rend en gallois par le *th* anglais, en breton par *z* et en gaël par *r*. Celle de la troisième manque. Au pluriel, la première personne a pour caractéristique un *m*, la seconde un *t* ou un *h*, la troisième un *t* ou un *d*, sa correspondante dans l'ordre des mutes, précédé ou non d'un *n* nazal (3).

AU-DELÀ. Gaël, *tré*. Gallois, *tra*. Breton, *tré*.

AVANT. Gaël, *os ken*. Gallois, *ken*. Breton, *keñt*.

DEVANT. Gaël, *ria* et *ra*. Gallois, *rag*. Breton, *raog*, *raz* et *ra*.

(1) PARMI. Gaël, *measg* (pron. *mesk*). Gallois, *mesk*. Breton, *mesk*.

(2) JE, MOI. Gaël, *mi*. Gallois, *mi*. Breton, *mé* et *mi*.

TU, TOI. Gaël, *ti*. Gallois, *ti*. Breton, *té* et *ti*.

IL, LUI. Gaël, *se* (*s* pour *h*) ou *hé* ou *ézan*. Gallois, *hé* ou *hev*. Breton, *hé* (anc. *heff*) et *héñ* et *ézhañ* ou *éhañ*.

ELLE. Gaël, *hi* et *izé*. Gallois, *hi* et *hizai*. Breton, *hi* et *ezhi* ou *éhi*.

NOUS. Gaël, *sinn* et *sin-ni* (*s* pour *h*, d'où *hinn*). Gallois, *ní*, *nin-ní* et *hon*. Breton, *ní*, *nin* et *hon-ní* et *hun*.

VOUS. Gaël, *siv* (*s* pour *h*, d'où *'hiv* ou *c'hiv*). Gallois, *c'hi* et *c'houi*. Breton, *c'houi* et *hui*.

ILS, ELLES. Gaël, *hiad* et *hiañt* (pron. *hioñt*). Gall., *houiñt*, *fiñt* et *hi*. Bret., *hi* et *iñt* ou *hiñt*.

(3) Voici le pronom, régime direct, combiné avec la racine d'un verbe :

JE BRÛLE. Gaël-irl., *loisg*-AIM (pron. *loskám*). Gall., *losk*-AV (anc. *loskam*). Breton, *losk*-ANN, autrefois *loskaff*.

TU BRÛLES. Gaël-irland., *loisg*-AIR (*air* pour *er*). Gallois, *losk*-ETH (pron. *loskez*). Breton, *losk*-EZ.

IL BRÛLE. Gaël-irl., *loisg*... Gallois, *losk*... Breton, *losk*...

NOUS BRÛLONS. Gaël-irl., *loisg*-AM (pronon.

On voit que l'élément de la personne change selon chacune d'elles ; il n'en est pas de même de celui de l'action, il demeure invariable pour tous les temps du verbe. C'est à ce caractère qu'on le reconnaît, et aussi, comme je l'ai dit, parce qu'il est la racine verbale, racine placée dans les verbes conjugués au personnel devant l'élément du temps et de la personne avec lesquels il fait corps, et dans les verbes conjugués à l'impersonnel, après ce dernier élément, dont il est parfaitement distinct (1).

Au rebours de l'élément de l'action, celui du temps varie à chacun des temps principaux, le présent, le futur, le passé.

Au présent, il n'est point exprimé ; au premier futur et au futur conditionnel, il a pour caractéristique un *f*, qui se place après la racine, immédiatement avant l'élément de la personne (2) ; au passé, sa caractéristique est *s* ou *z*, précédée de la voyelle *a*, *i* ou *ai* (l'*è* français ou l'η grec) (3). Des deux modes qui complètent les éléments essentiels de la conjugaison régulière, savoir, l'impératif et l'infinitif, le premier n'a besoin d'aucune observation : il est, comme le présent, composé de la racine simple, élément de l'action, et de l'élément de la personne qui manque toutefois à la première du singulier (4). Quant à l'infinitif, sa terminaison la plus usuelle est *at* ou *et* et *an*, qu'on ajoute à la racine du verbe ; l'élément de la personne, bien entendu, n'est pas indiqué (5) ; celui du temps, au présent, au futur et au passé, est marqué par des prépositions et particules qu'on place devant la racine du verbe, et qui sont à peu près les mêmes pour tous les dialectes celtiques (6).

Jusqu'ici, en traitant du rapport de l'action avec la personne, comme objet ou sujet, nous n'avons parlé que du rapport désigné par la voix active, dont l'élément n'a pas besoin d'être exprimé et ne l'est pas. Il l'est, au contraire, et doit l'être dans la voix passive, et a pour caractéristique

om). Gallois, *losk*-AM. Breton, *losk*-OM et *losk*-OMP.

VOUS BRÛLEZ. Gaël-irl., *loisg*-AIT. Gallois, *losk*-OUC'H. Breton, *losk*-IT et *losk*-OUC'H. (V. D. Le Pelletier. *Préface du Dict.*, p. 14.)

ILS BRÛLENT. Gaël-irl., *loisg*-IAD ou *losg*-IAÑT. Gallois, *losk*-AÑT. Breton, *losk*-OÑT.

(1) L'exemple précédent suffit pour les verbes au personnel, celui qui suit en servira pour ceux à l'impersonnel.

JE BRÛLE. Gaël-écos., *loisg mi*. Gallois, *mi* (*a*) *losk*. Breton, *mé* (*a*) *losk*.

TU BRÛLES. Gaël, *loisg ti*. Gallois, *ti* (*a*) *losk*. Breton, *té* (*a*) *losk*.

IL BRÛLE. Gaël, *loisg se* (*s* p. *h*). Gallois, *hev* (*a*) *losk*. Breton, *héñ* (*a*) *losk*.

NOUS BRÛLONS. Gaël, *loisg sinn* (*s* p. *h*). Gallois, *ni* (*a*) *losk*. Breton, *ni* (*a*) *losk*.

VOUS BRÛLEZ. Gaël, *loisg siv* (*s* p. *h*). Gallois, *c'houi* (*a*) *losk*. Breton, *c'houi* (*a*) *losk*.

ILS BRÛLENT. Gaël, *loisg iañt*. Gallois, *hi* ou *houiñt* (*a*) *losk*. Breton, *hiñt* et *hi* (*a*) *losk*.

(2) JE BRÛLERAIS. Gaël-irl., *loisg-f-aim*. Gallois anc. et breton, *losk-f-em*. Bret., *losk-f-enn*.

TU BRÛLERAIS. Gaël, *loisg-f-air*. Gallois anc., *losk-f-ez*. Breton, *losk-f-ez*.

IL BRÛLERAIT. Gaël, *loisg-f-sé* (*s* p. *h*). Gall. anc. et bret.-corn., *losk-f-é*. Breton, *losk-f-é*.

NOUS BRÛLERIONS. Gaël, *loisg-f-am*. Gallois anc., *losk-f-em*. Bret., *losk-f-emp*.

VOUS BRÛLERIEZ. Gaël, *loisg-f-ait*. Gallois ancien, *losk-f-ec'h*. Breton, *losk-f-ec'h* et *losk-f-et*.

ILS BRÛLERAIENT. Gaël, *loisg-f-aiñt*. Gallois anc., *losk-f-eñt*. Bret., *losk-f-eñt*.

(3) J'AI BRÛLÉ. Gaël, *loisg*-AS. Gallois, *losk*-AIS. Breton, *losk*-IZ et *losk*-AZ.

(4) BRÛLE. Gaël, *loisg*. Gallois, *losk*. Breton, *losk*.

(5) BRÛLER. Gaël, *loisgat*. Gallois, *loski*. Breton, *loski* ou *leski*, *loskañ* et *loskein*.

(6) BRÛLANT. Gaël, *do* (pr. *da*) *loisgat*. Gall., *i* et *enn loski*. Breton, *da*, *ô* et *enn* (*eur*) *loski*.

DEVANT BRÛLER. Gaël, *ar* (*zu*) *loisgat*. Gallois, *ar loski*. Breton anc., *ar* ou *war* (*néz*) *loski*.

AYANT BRÛLÉ. Gaël, *ar loisgat*. Gallois, *goudé loski*. Breton, *ar* (*lerc'h*) ou *goudé loski*.

ÉTÉ BRÛLÉ. Gaël, *loisgait* (pr. *loskèt*). Gallois, *losket*. Breton, *losket*.

er ou *ar*, et *ir*, qui, joints aux trois éléments constitutifs de l'actif, savoir, de l'action, du temps et de la personne, forment la voix qui nous occupe. Comme à l'actif, l'élément du temps, n'est pas indiqué au présent (1), au premier futur et au futur conditionnel, il a la même caractéristique, un *f* (2); au passé un *d* précédé de *ea* ou d'un *e* (3).

Mais cette forme n'est pas la seule de la conjugaison passive, le verbe peut aussi se conjuguer, entre autres manières, au moyen de l'auxiliaire *être*.

Il n'y a guère de conjugaison plus irrégulière que celle du verbe *être*; l'élément de l'action, désigné dans toutes les autres par une racine invariable, se transforme ici ou plutôt change tout à fait, si bien qu'il a plusieurs racines différentes. Les principales sont 1° *bez*, pour le présent, le futur, l'impératif et l'infinitif (4), qui, au passé, deviennent *bo* et *bi* (5); 2° *is* ou *ez*, *aza* ou *za* ou *zo*, *azu* ou *azo*, selon les

(1) Je suis brûlé. Gaël-irland., *loisg-ar mi*. Gallois, *loskir mé* ou *mé* (*a*) *loskir*. Breton, *mé a losker*.

Tu es brûlé. Gaël-irl., *loisg-ar ti*. Gallois, *loskir té* ou *té* (*a*) *loskir*. Breton, *té* (*a*) *losker*.

Il est brûlé. Gaël-irl., *loisg-ar hé*. Gallois, *loskir hev* ou *hev* (*a*) *loskir*. Breton, *hén̄* (*a*) *losker*.

Nous sommes brûlés. Gaël-irl., *loisg-ar sinn* (*s* p. *h* d'où *hinn*). Gallois, *loskir nî* ou *hon* (*a*) *loskir*. Breton, *nî* ou *hun a losker*.

Vous êtes brûlés. Gaël-irl., *loisg-ar siv* ou *hiv*. Gallois, *loskir c'houi* ou *c'houi* (*a*) *loskir*. Breton, *c'houi* (*a*) *losker*.

Ils sont brûlés. Gaël-irl., *loisg-ar iad* ou *aiñt*. Gallois, *loskir iñt* ou *houiñt* (*a*) *loskir*. Breton, *hi* ou *hiñt* (*a*) *losker*.

(2) Je serais brûlé. Gaël-irl., *loisg-f-ar mi*. Gallois anc., *mi* (*a*) *losk-f-ir*. Breton, *mé* (*a*) *losk-f-ed*.

Tu serais brûlé. Gaël-irl., *loisg-f-ar ti*. Gallois, *ti* (*a*) *losk-f-ir*. Breton, *té* (*a*) *losk-f-ed*.

Il serait brûlé. Gaël-irl., *loisk-f-ar hé*. Gallois, *hev* (*a*) *losk-f-ir*. Bret., *hén̄* (*a*) *losk-f-ed*.

Nous serions brûlés. Gaël-irl., *loisg-f-ar sinn*. Gallois, *nî* (*a*) *losk-f-ir*. Breton, *nî* (*a*) *losk-f-ed*.

Vous seriez brûlés. Gaël-irl., *loisg-f-ar siv*. Gallois, *c'houi* (*a*) *losk-f-ir*. Breton, *c'houi* (*a*) *losk-f-ed*.

Ils seraient brûlés. Gaël-irl., *loisg-f-ar iad* ou *aiñt*. Gallois, *iñt* (*a*) *losk-f-ir*. Breton, *iñt* ou *hi* (*a*) *losk-f-ed*.

(3) Je fus brûlé. Gaël-écos., *loisg-eadh mi* (pron. *losked*). Gallois, *losked mi* ou *mi* (*a*) *losked*. Bret., *mé* (*a*) *losked*.

(4) Je suis. Gaël-irl., *beiz mi*. Gallois, *béz-av*. Breton, *bézann* (anc. *bézaff*).

Tu es. Gaël-irl., *beiz ti*. Gallois, *béz-i*. Breton, *bézez*.

Il est. Gaël-irl., *beiz hé*. Gallois, *béz*...Breton, *béz*...

Nous sommes. Gaël-irl., *beiz sinn* (*s* p. *h*). Gallois, *béz-on*. Breton, *béz-om* ou *béz-omp*.

Vous êtes. Gaël-irl., *beiz siv*. Gallois, *béz-ouc'h*. Breton, *béz-oc'h* et *béz-it*.

Ils sont. Gaël-irl., *beiz iad* ou *iañt*. Gallois, *biz-añt*. Breton, *béz-oñt*.

Je serai. Gaël, *bi mi* et *biziz mi*. Gallois, *béz-ouiv*. Breton, *béz-inn* (anc. *béziff*).

Tu seras. Gaël, *bi zi* et *biziz ti*. Gallois, *béz-i*. Breton, *béz-i*.

Il sera. Gaël, *bi se* et *biziz se*. Gallois, *béz-ô*. Breton, *béz-ô*.

Nous serons. Gaël, *bi sinn* et *biziz sinn*. Gallois, *béz-om*. Breton, *béz-imp*.

Vous serez. Gaël, *bi siv* et *biziz siv*. Gallois, *béz-oc'h*. Breton, *béz-ot* ou *béz-oc'h*.

Ils seront. *Bis iañt* et *biziz iañt*. Gallois, *béz-oñt*. Breton, *béz-iñt*.

Sois. Gaël, *biz*. Gallois, *béz*. Breton, *béz*.

Qu'il soit. Gaël, *bizeadh* (pr. *bizet*) *hé*. Gall., *bézet*. Breton, *bézet*.

Soyons. Gaël, *bizeam*. Gallois, *bézoun*. Breton, *bézomp*.

Soyez. Gaël, *biziv*. Gallois, *bézouc'h*. Breton, *bézit* et *bézoc'h*.

Qu'ils soient. Gaël, *bizeadh* (pron. *bizet*) *iañt*. Galles, *bézañt*. Breton, *bézoñt*.

Etre. Gaël, *biz*. Gallois, *bod*. Breton, *béza*, *but* et *bout*.

Etant. Gaël, *do* (pron. *da*) *biz*, (en constr. *viz*). Gallois, *o bod* (en constr. *o vod*). Breton, *ô bézá* (en constr. *ô véza*).

Devant être. Gaël, *do biz* (en constr. *do viz*). Gallois, *i bod* (en constr. *i vod*). Breton, *da béza* (en constr. *da véza*).

(5) Je fus. Gaël, *bi*, *bo* ou *ba* ou *boi* (en constr. *voi*) *mi*. Gallois, *bou-m'*. Breton, *bo-enn* (en construct., *vo-enn*, et, par contract., *oenn*.)

Tu fus. Gaël, *boi* ou *voi ti*. Gallois, *boues-t'* ou *vuost*. Breton, *boez té*, *voez* ou *oez*.

Il fut. Gaël, *boi* ou *voi hé*. Gallois, *bou* ou *vou*. Breton, *boé*, *voé* ou *oé*, etc.

dialectes (1), qui, au passé, se changent en *boi* ou *voi* ou *oé* (2).

Ces racines diverses, élément du temps, unies à l'élément de la personne et à l'élément de l'action, désigné par le participe passé du verbe qu'on veut conjuguer, et qu'on y joint, forment un second passif celtique très-usité (3).

Je ne pousserai pas plus loin cette investigation qui finirait par fatiguer; je crois en avoir dit assez pour faire voir que les éléments du verbe, et l'esprit qui préside à leur combinaison, comme la plupart des éléments de la grammaire, comme le fond du vocabulaire, comme tous les mots gaulois donnés par les écrivains de l'antiquité, et les formes grammaticales qu'ils révèlent, sont les mêmes dans les deux grands rameaux des dialectes celtiques modernes, le gaël d'Ecosse ou d'Irlande, et le breton de Galles et de France. Il me semble donc constant, que ces dialectes représentent l'ancienne langue celtique sous plusieurs rapports essentiels. Si cependant je me trompais, s'il restait quelque doute dans l'esprit du lecteur, ce serait la faute non du sujet, mais de l'auteur lui-même, et j'ai la conviction, qu'un seul regard pareil à ceux dont les Burnouf et les Grimm ont éclairé les langues plus favorisées de l'orient et du nord, suffirait pour dissiper toutes les ténèbres celtiques.

SECONDE ÉPOQUE.

Maintenant que nous savons d'où viennent les dialectes nationaux d'Irlande et d'Ecosse, de Galles et d'Armorique, et que la réunion de leurs traits communs nous a fait retrouver la langue celtique, telle qu'elle était probablement au fond, lors de la division des peuples gaëls et bretons, nous allons étudier à part un des rameaux de ce vieux tronc, dont les premières fleurs ont été cueillies par nos ancêtres les Gaulois, et dont les Bretons de France cueillent aujourd'hui les dernières : je veux dire l'idiome des paysans de l'Armorique. Avec lui commence l'âge historique des langues primitives de la Gaule. C'est pour nous une raison

(1) Je suis. Gaël, *as* et *is mi*. Gallois, *es ouf*. Breton. *éz oun* (anc. *éz ouff*.)

Tu es. Gaël, *is ti*. Gallois, *es out*. Breton, *éz oud*.

Il est. Gaël, *is hé*. Gallois, *es ev*. Breton, *éz é*.

Nous sommes. Gaël, *is sinn*. Gallois, *es om* et *es on*. Breton, *éz omp*.

Vous êtes. Gaël, *is iv*. Gallois, *es ouc'h*. Breton, *éz oc'h*.

Ils sont. Gaël, *is iañd*. Gallois, *es iñt*. Breton, *éz iñt*.

Je suis. Gaël-écos., *za* ou *zó mi*. Gallois, *mi zy* (pron. *zó*). Breton, *mé zó*.

Tu es. Gaël, *zó ti*. Gallois, *ti zy* (pr. *zó*). Breton, *té zó*.

Il est. Gaël, *zó hé*. Gallois, *hev zy*. Breton, *héñ* (*a*) *zó*, etc.

(2) Voyez plus haut, p. xvij. Note 5.

(3) En voici des exemples :

Je suis brûlé. Gaël-écos., *zó mi loisgait* (pron. *losket*). Gallois anc., *mi zy* (pron. *zó*) *losked*. Breton, *mé zó losket*, etc.

Je fus brûlé. Gaël-écos., *boi mi loisgait*. Gall., *bou-m'-losked*. Breton, *mé voé losket*, etc.

Je serai brûlé. Gaël-écos., *biziz mi loisgait*. Gallois, *bézouiv losked*. Breton, *bézinn losket*, etc.

Je serais brûlé. Gaël-écos., *bizinn loisgait*. Gallois, *bezoun losked*. Breton, *bizenn losket*, etc.

Sois brûlé. Gaël-écos., *biz loisgait*. Gallois, *béz losked*. Breton, *béz losket*.

Être ou devant être brûlé. Gaël-écos., *do* ou *da viz loisgait*. Gallois, *i vod losked*. Breton, *da véza* ou *da vut losket*.

d'appeler l'histoire à l'aide des considérations philologiques, dans lesquelles nous entrons. Aussi bien, il est difficile de juger d'une langue, sans connaître les destinées du peuple qui la parle.

Notre point de départ naturel dans cette double étude, est le v^e^ siècle, époque de la division mentionnée plus haut ; notre point d'arrêt le xii^e^ siècle. Entre ces deux dates, s'étend la période la plus brillante de la langue bretonne.

Quatre cents ans de la domination d'un peuple, qui n'imposait pas seulement son joug, mais encore sa langue aux nations vaincues (1), n'avaient pu détruire celle des habitants de l'île de Bretagne. Lorsque les Romains eurent disparu, et que, fuyant devant des conquérants nouveaux arrivés du nord, les Bretons vinrent, au v^e^ siècle, sur le continent, demander un asile aux peuples de l'Armorique, ils y trouvèrent un idiome peu différent du leur (2), en usage sur d'autres points de la Gaule au iii^e^ siècle (3), dans lequel, à la même époque, on promulgait des *fidéicommis* (4), que les Gaulois illettrés parlaient au iv^e^ siècle (5), et que deux missionnaires de la Gaule, saint Germain d'Auxerre et saint Loup de Troyes, venaient d'employer pour les catéchiser, les prêcher à la ville et aux champs, combattre leurs hérésies et même haranguer et commander leurs armées (6). Ils l'y ravivèrent, l'y cultivèrent en paix, grâce à leur éloignement des grands centres de civilisation romaine, et à l'abri de la mer, des marais et des rochers, lui donnant d'année en année une vigueur nouvelle, puisée dans leur commerce étroit avec l'île, d'où ils recevaient incessamment de nouvelles recrues de peuples de la même langue (7). Elles se succédèrent sans discontinuer du v^e^ au vii^e^ siècle, d'un rivage à l'autre (8) ; quand elles cessèrent, le nom d'Ar-

(1) Non solùm jugum, verùm etiam linguam suam domitis gentibus. (S. August. De Civitate Dei. Liv. 19. C. 7.)

(2) Sermo haud multùm diversus. (Tacit. Agricol. C. 11.)

(3) (Alexandro Severo) mulier Druias eunti exclamavit gallico sermone. (Lampridius, ad ann. 234. Vit. Alexandri Severi.)

(4) Fideicommissa quocumque sermone...., non solùm latino, vel græco, sed etiam punico, vel *gallicano*. (Ulpien. Digesta. ad ann. 230. L. 32. Tit. 1.)

(5) Dùm cogito me hominem Gallum... verba facturum, vereor ne offendat vestras nimiùm urbanas aures sermo rusticior.-*Gallicè* loquere. (Sulpic. Sever. Dialog.)

(6) Prædicatio ad plebem... per trivia, per rura, per devia.... turba sine numero.... populus arbiter judicium clamore testatur... immensæ multitudinis numerositas cum conjugibus ac liberis convenerat. (Acta. S. Germani. Apud Bolland.) Nec tantùm sub ecclesiarum parietibus, per eos (Germanum et Lupum) verbi divini semina, verùm etiàm per rura spargebantur et compita... verbis trahitur populus innumerabilis. (Acta. S. Lupi. ibid. 18 et 27.)

(7) Exules (Britones) Galliæ tenent partes. (Ethelbert. Chron. ad ann. 430.) Venerunt transmarini Britones in Armoricam, id est, in minorem Britanniam. (Chronic. S. Michael. in Biblioth. Labb.) Rivallus, à transmarinis veniens Britannis cum multitudine navium, possedit totam minorem Britanniam. (Act. S. Winnoch. Ex. mss. Vedast. V. Acta. Bened. T. 1.)

(8) Budicus (ad ann. 490) cùm ad recipiendum regnum armoricæ gentis veniret... cum tota familia sua et classe applicuit. (Usser. p. 291.) —Emit Harthoc transmarinus (Brito) quamdam tribum xxii villas... à Gradlono, rege Britonum; et ideò se ipsum commendavit prædicto regi atque omnia sua. (Cart. Landeven. Mss.) Ad prædicandum populo ejusdem linguæ, in occidente consistenti, mare transfretavit (Maglorius) properans finibus territorii Dolensis. (Bolland. 24 oct.)—(Quemdam peccatorem) misit (episcopus Brito) in peregrinatione usquè ad episcopum Dolensem in Cornugalliam propter veterrimam amicitiam... eo quòd et Britones et archiepiscopus illius terræ essent *unius linguæ* et *unius nationis*, quamvìs dividerentur spatio terrarum... et tantò meliùs poterat indulgentiam requirere, *cognito suo sermone*. (Labbe Concilia. T. V. p. 830. ad ann. 560.)—Judocus de illustri procedens genealogia Riovalli qui

morique avait disparu, remplacé par celui de Bretagne. Les Bretons armoricains, occupant le pays compris entre l'océan et l'embouchure de la Loire, formaient depuis longtemps un état libre, sous une hiérarchie de chefs, de race et de langue celtique, ayant chacun son petit royaume indépendant, comme ceux de l'île, et dans lequel refleurissaient, avec l'idiome mêlé de la petite et de la grande Bretagne, les vieilles mœurs nationales fondues des deux peuples jumeaux. Cependant la langue des Bretons insulaires y dominait, si nous en croyons un historien du VIII^e^ siècle (1), grâce à leur nombre, peut-être supérieur à celui des Armoricains, et elle dut faire au siècle suivant des progrès nouveaux, favorisée plus que jamais par les chefs suprêmes de la confédération, la plupart de race bretonne. En effet, pour resserrer encore plus, s'il était possible, les liens de nationalité parmi leurs peuples, ils déposèrent les évêques de langue et de race étrangère, et donnèrent ou confirmèrent les siéges de Léon, de Cornouaille, de Tréguier, de Saint-Brieuc, de Vannes, de Dol et de Saint-Malo, à des hommes de leur nation et de leur langue (2); au désir de voir leurs sujets plus unis et plus forts, se joignait certainement celui d'éloigner d'eux, par la barrière infranchissable du langage, les influences gallo-franques; et retremper la hiérarchie ecclésiastique supérieure dans l'élément celtique, c'était y retremper en même temps le clergé inférieur, et avec lui toute la nation bretonne, sur laquelle il exerçait une triple et incalculable action, par l'enseignement, à l'égard des enfants dont il était l'instituteur, et à l'égard des pères et mères, par la confession et la prédication. L'unité de langage dont nous parlons, dura aussi longtemps que les Bretons armoricains eurent à leur tête des chefs libres et de leur propre race; mais il était facile de deviner par où elle devait être attaquée, et quelle portion de territoire se verrait enlever un jour l'idiome national. Evidemment c'était celle où un acte du VIII^e^ siècle nous montre le dialecte gaël parfaitement distinct des dialectes bretons voisins (3), celle que sa position limitrophe exposait le plus aux influences étrangères, et qui, passant perpétuellement des Bretons aux Francs et des Francs aux Bretons, et sans cesse exposée aux incursions des uns et des autres, perdait insensiblement toute physionomie celtique, c'était les évêchés de Dol et de Saint-Malo, et toute la partie de ceux de Saint-Brieuc et de Vannes, avoisinant la Rance ou la Vilaine. Au XII^e^ siècle, on n'y parlait déjà plus celtique, et les habitants de la Bretagne étaient divisés en *gallos*, qui faisaient usage d'une espèce de patois roman, et en *bretonnants*, dont le breton était la langue nationale (4). L'invasion des Normands avait accéléré ce démembrement

principabatur in transmarina, sive in majori Britannia,... *in copiosa navium multitudine*, exteriorem sibi subjecit Britanniam. (Duchesne. T. 1. p. 653.)

(1) Le Chroniqueur de S. Denys (ad ann. 786) traduit au XIII^e^ : « Icèle gent, dit-il, retient encor *la langue des anciens Bretons.* » (D. Bouquet. T. V. p. 240.)

(2) Episcopis... ejectis... Dux Britanniæ... quos *solummodò suæ gentis et linguæ* esse noverat... verbo suo restituerit. (Sirmund. Concilia Galliæ. T. III. p. 297.)

(3) Cartularium Rotonense (ad ann. 821. mss.) Fragments publiés par M. de Courson, Histoire des Peuples bretons. T. I. p. 412.

(4) Chronique de S. Denys. (Apud scriptores. rerum. Gallic. et Franc. T. V. p. 240.)

de

de l'idiome celtique : l'émigration, qui en fut la suite, l'acheva. Ses résultats furent incalculables : il faut lire les actes du temps pour bien les apprécier ; il est démontré par l'histoire que les habitants des quatre évêchés nommés plus haut, ceux du moins qui demeuraient dans le pays compris entre l'embouchure de la Loire et celle du Coesnon, d'une part, et l'embouchure de la Vilaine et celle du Leff, d'autre part, de la mer à la mer, furent exterminés ou passèrent en si grand nombre en France, que la haute Bretagne fut réduite en solitude : telle est l'expression des contemporains (1).

Et l'émigration ne fut point passagère, comme on pourrait le croire ; les incursions sans cesse renouvelées des Normands la firent durer cinquante ans ! Un demi-siècle en pays de langue étrangère ! c'était plus qu'il n'en fallait pour que les émigrés oubliassent ou du moins altérassent la leur par le mélange, et leurs fils, nés hors de la Bretagne, y rapportèrent naturellement l'idiome de France. Une partie des habitants de la Basse-Bretagne, de ceux des évêchés de Cornouaille et de Tréguier, émigrèrent aussi, à la vérité, mais ce fut dans l'île de Bretagne, parmi des peuples de même langue dont ils étaient frères, et si leur séjour loin du pays natal l'ouvrit et permit aux étrangers de l'occuper momentanément, il ne causa aucun préjudice à leur idiome national (2). Quant aux hommes du comté de Léon, défendus par leurs chefs et leur position territoriale, ils n'abandonnèrent pas leur pays et conservèrent, avec leur liberté, les bonnes traditions du langage (3). Telle est sans doute la cause de la supériorité reconnue de leur dialecte sur les autres ; voilà pourquoi il est le dialecte classique des Bretons. ; comme dans le nord du pays de Galles, il est plus orné, plus délicat, plus élégant, parce qu'il a été moins en rapport avec les langues étrangères (4). C'est aussi lui que nous prendrons surtout pour sujet d'examen dans l'étude philologique que nous allons commencer.

Les monuments de la langue bretonne parvenus jusqu'à nous, qui se rapportent aux six siècles dont nous avons à nous occuper et au dialecte classique des Bretons, sont, entre autres documents :

1° Les poésies du barde Gweznou, né vers l'an 460, mort vers 520.
2° Du barde Taliésin, né vers l'an 520, mort vers 570.
3° Du barde Merzin ou Merlin, qui vivait de 530 à 600.
4° Du barde Aneurin ou saint Gildas, de 510 à 560.
5° Du barde saint Sulio ou saint Y-Sulio, qui vécut de 660 à 720.
6° Une grammaire écrite par Ghéraint, dit le Barde-Bleu, en 880.
7° Un vocabulaire de l'an 882 et des actes latin-bretons de la même époque.
8° Des dictons poétiques du x^e^ et du xi^e^ siècles.

(1) In solitudinem et vastum cremium omninò tota regio... Nulla ibi tunc domus habitationis erat, nulla hominum conversatio. (Acta S. Gildæ Ruynensis. D. Morice. T. I. *Preuves*.) Fugientes indè præ timore Normannorum (Britones) dispersi sunt per Franciam, Aquitaniam et Burgundiam. (Chronic. Nannet. D. Bouquet. T. VIII. p. 256.)

(2) Fugit autem tunc temporis Matuedoi comes de Poher ad regem Anglorum cum ingenti multitudine Britonum. (Chron. Nannet.)

(3) D. Morice. *Preuves*. T. I. Col. 335.

(4) Lingua britannica, in Nordwallia, delicatior et ornatior et laudabilior est quantò alienigenis terra illa impermixtior esse perhibetur. (Giraldus Cambr. Itinerar. Cambriæ).

Ces différents documents ont tous été imprimés, à l'exception de la grammaire, d'après des manuscrits des x^e, xi^e et xii^e siècles (1) encore existants. Un paysan breton-gallois de la vallée de Myvyr, nommé Owen Jones, en a fait paraître, à ses frais, en 1801, avec un patriotisme au-dessus de tout éloge, un inappréciable recueil intitulé : *Myvyrian archaiology*, dont Sharon Turner, en Angleterre et en France, M. Fauriel, et l'auteur de cet essai lui-même, s'il lui est permis de se citer après de si graves autorités, ont démontré l'authenticité (2). Le vocabulaire a été publié par Price (3), les actes latin-bretons, par Wanley (4).

La seule énumération de ces monuments littéraires, qui ont une incontestable valeur, prouve la culture intellectuelle des Bretons à l'époque qui nous occupe. Un peuple possédant à la fois grammaire, vocabulaire et textes poétiques, a une littérature à lui. Les chefs bretons en étaient les patrons; les bardes attachés à leur personne, les instruments. Je vais l'étudier sous le triple rapport de l'orthographe, du dictionnaire et de la syntaxe, mais rapidement, quant à ce dernier point. Aussi bien, après ce qu'on a lu précédemment, il me reste peu de chose à dire, car si la langue bretonne parlée du v^e au xii^e siècle n'était pas en tout point, quant à son vocabulaire et à ses règles particulières, celle de *Caractacus*, du moins n'avait-elle pas varié, quant à son essence et à sa construction.

Le défaut de textes antérieurs à l'ère chrétienne m'a empêché de constater les caractères de l'ancienne orthographe celtique; cependant les ancêtres des Bretons connaissaient l'écriture, mais, comme s'ils n'eussent pas eu de signes particuliers, ils faisaient usage des lettres grecques : c'est César qui nous l'apprend (5). Or, il est bien remarquable que nul autre alphabet au monde ne rend mieux tous les sons articulés que peut former la voix des Bretons de Galles ou de France, et des Gaëls d'Ecosse ou d'Irlande. Lui seul, par exemple, peut exprimer, à l'aide de trois caractères simples θ, ᵹ et χ, trois sons fondamentaux de la langue celtique, savoir, celui des deux dentales aspirées de cette langue, figurées en gallois et jadis en breton par *th* et *dh* ou *dd*, et celui de la gutturale que les Bretons et les Gallois rendent par *ch* ou *c'h*.

Mais l'invasion romaine laissa son empreinte jusque sur l'alphabet celtique, et les plus vieux manuscrits bretons connus sont écrits en caractères latins, entremêlés de lettres improprement appelées saxonnes. Cet alphabet insuffisant une fois admis, l'orthographe bretonne ne paraît guère avoir varié du v^e au xii^e siècle, que dans la manière de rendre les trois sons caractéristiques mentionnés plus haut, et les sons *e*, *i* et *ou* :

(1) C'est l'âge que leur donnent Sharon Turner (Vindication of the ancient british poems, p. 28.) Ed. Lhuyd (Archæologia britannica, p. 225.) Owen (Mémoires de la Société royale des antiquaires de Londres (Archæologia). V. XIV, p. 211 et suiv.); et les paléographes allemands et anglais les plus distingués.

(2) A vindication of genuineness of the ancient british poems, 1803.—Archives philosophiques, politiques et littéraires, 1818. T. III. p. 88.—Examen critique des sources bretonnes; Contes populaires des anciens Bretons, 1842. T. II. p. 301.

(3) Dans l'Archæologia Cornu-britannica. (Sherbone, 1790.) Le manuscrit (*Vespasian*. A. XIV. *Bibl. coton.*) se trouve au Musée britannique, où je l'ai consulté.

(4) Codex Ecclesiæ Lichfeldensis. Catalog. p. 289 et 290.

(5) Litteris utuntur græcis. (De Bello Gallico.)

nous en pouvons juger par les plus anciens monuments sur pierre ou vélin qui nous restent. En effet, la longue et curieuse inscription de Lantwit, en Galles, faite au VI^e siècle et qui offre un alphabet complet (1), rend par *dh* la dentale aspirée ẟ, que l'inscription du pilier d'Eliseg, monument de l'an 850 (2), rend par deux *t*, et elle exprime au moyen d'un seul *t* le son θ que l'auteur de la seconde inscription figure par *th*. De même, dans l'une, les deux lettres unies *ch* expriment le son guttural χ; dans l'autre, ce son est tantôt rendu par des signes semblables, mais tantôt aussi par une *h* non précédée, mais suivie d'un *c*, et tantôt par un seul *h*. De même encore l'inscription du VI^e siècle se sert indifféremment de *c* ou de *ch* devant toutes les voyelles, pour rendre le son de *k*, tandis que celle de 850 n'emploie jamais que le *c*. Enfin cette dernière se sert invariablement de l'*u* latin pour rendre les sons *ou* et *i* très-bref, contrairement à l'autre qui fait usage de la voyelle *u* et de la voyelle *i*, qu'elle soit brève ou longue. Quant au *j* et au *ch* de l'orthographe française, au *k*, au *q*, à l'*x*, à l'*y* et au *w*, on ne les y rencontre pas plus que dans aucun écrit breton connu de l'an 500 à l'an 900. Au reste, le premier trouvait son équivalent dans l'*i*, le second dans *s*, le troisième et le quatrième dans le *c* toujours dur et ayant le son du *k*; celui de l'*x* n'existe pas en langue celtique; pour l'*y* tel qu'il existe aujourd'hui en gallois, il était représenté par un *o* très-bref sonnant à peu près comme l'*e* français dans le mot *retenir*, et le *w* par un *u* simple ou deux *v* bien distincts.

A la fin du IX^e siècle (et je m'appuie particulièrement ici sur le manuscrit du vocabulaire breton de 882 et les actes de la même époque publiés par Wanley), à la fin du IX^e siècle et au X^e, les livres présentent une différence, selon qu'ils sont écrits par des mains latines ou par des mains bretonnes; dans le premier cas, le son du ẟ est presque toujours rendu par le *d* latin, quelquefois par *s*; celui du *k*, comme précédemment par un *c*; celui du θ, par *th*; celui du χ, tantôt par un *c* unique, tantôt par *ch*; celui de l'*u* (*ou*) et de l'*i* bref, par *u* et par *vv*, jamais par *w*, encore inusité; celui de l'*e* par *i* et par *e*, selon qu'il est ouvert ou fermé. Dans le second cas où l'orthographe commence à vouloir devenir plus méthodique, *dh* et quelquefois *z* et *s* figurent le ẟ. La lettre *k* ou plutôt une lettre saxonne approchant de sa figure, et que Price a eu le tort de confondre avec elle, tend à prendre la place du *c* devant toutes les voyelles et les consonnes, et *ch* celle du son guttural χ; *u* et un caractère particulier qui a assez la figure du ȣ grec, qui lui convient, et que Price a encore mal représenté par *w*, signe inconnu avant le XII^e siècle, s'emploient indifféremment pour représenter le son *ou*, comme *e* et *i*, pour peindre le son des deux *e* de l'alphabet français. Le manuscrit du dictionnaire dont j'ai parlé plus haut fait foi de tout ceci. Un des manuscrits des poëmes de Taliésin de la fin du X^e siècle (3), et un autre écrit du XI^e (4), attestent qu'à ces époques il en

(1) Sharon Turner en cite une partie. (Vindication of genuineness of the ancient british poems, p. 130.) Voyez aussi Camden. (*Britannia*, art. Glamorganshire.)

(2) Citée par Lhuyd. (Archæologia britannica, p. 92.)

(3) *Levr dû Kaervarzin*. (Biblioth. d'Hengurt, in-4° vélin.)

(4) *Levr Taliésin*. (Ibid.) in-8° ext°.-vélin.

était à peu près de même qu'à la fin du IX[e], pour les ouvrages copiés par des mains bretonnes ; la seule différence consiste dans l'emploi pur et simple du ϑ grec substitué au *dh*, au *dd* ou au *z* ; dans celui d'un *u* particulier, pour désigner le son *w*, et dans l'exclusion très-fréquente de l'*i* remplacé par *u*, qu'on voulut peindre le son de l'*i* ou celui de l'*e* muet français. Je n'ai rien à dire ici des permutations des lettres : elles avaient lieu seulement dans la langue parlée. Ce n'est que postérieurement aux siècles dont nous nous occupons que les auteurs bretons ont eu l'heureuse idée de reproduire pour les yeux, dans la langue écrite, les altérations subies par les consonnes initiales, en vertu de lois grammaticales ou euphoniques : les anciens écrivains donnaient les mots sous leur forme radicale, laissant au lecteur instruit à faire les permutations, s'il lisait tout haut (1). Cette méthode, qui avait le grave inconvénient de faire écrire autrement qu'on ne prononçait et qui devait être naturellement réformée, nous permet cependant aujourd'hui de saisir les expressions celtiques beaucoup mieux que dans les écrits grecs et latins, où elles se trouvent généralement, comme on l'a vu, sous leur forme orale et à l'état de construction. Il va sans dire que les voyelles et les consonnes, dont le corps même des mots est formé, se présentent à nous de manière à nous montrer des contours et des proportions qu'ont naturellement altérés les langues étrangères. Ces contours et ces proportions sont fort remarquables ; les consonnes qui soutiennent les syllabes et donnent au mot sa forme, ont une force très-grande qu'elles doivent à leur nombre et à leur solidité : l'étude de l'alphabet breton nous en fait voir le système complet, où chacun des trois organes de la voix humaine, les lèvres, la langue et la gorge, produit trois articulations douces, fortes et aspirées, comme les touches d'un orgue articulent les sons. Les voyelles, élément beaucoup moins essentiel, que je comparerais volontiers aux tuyaux inintelligents du même instrument, sont très-riches, et de leur réunion naissent des diphtongues singulièrement variées et éclatantes. Elles donnent aux mots de la majesté par les longues, de l'élégance par les brèves, de l'ampleur par les désinences dans toute leur plénitude, leur étendue et leur sonorité. C'est bien là l'idiome d'un peuple chez lequel la poésie et la musique étaient aussi intimement unies que la langue l'est à la pensée, et dont les bardes, à la fois poëtes et musiciens nationaux, en même temps que législateurs de l'état littéraire, avaient fait un art, ayant son code spécial (2). Du reste, ces qualités ne sont pas particulières au breton : elles sont celles de toutes les langues jeunes. M. Ampère l'a dit avec autant de bonheur que de justesse : « elles commencent par être une musique, et finissent par être une algèbre. »

Du V[e] siècle au XII[e], la langue bretonne n'a éprouvé aucun changement sous le rapport qui nous occupe. Il n'en a pas été de même quant à l'étendue de son vocabulaire ; si le dépouillement qu'on en peut faire, grâce aux monuments parvenus jusqu'à nous, nous offre le même fonds primitif que les dialectes gaëls, s'il exprime de la même manière tout ce

(1) Nous avons cru de notre devoir de suivre la méthode de ces derniers, quelque bizarre qu'elle semble aujourd'hui et contrairement à l'éditeur de l'*Archéologie galloise*, dans les citations que nous faisons ci-après ; c'est seulement en arrivant aux temps modernes que nous changeons de système avec la coutume.

(2) On l'a publié dans le troisième volume du *Myvyr. archaiology of wales*.

qui est nécessaire soit à l'individu, avec ses actions, ses affections, ses besoins, ses idées, ses images, soit à la société avec ses personnes et leurs fonctions, il a acquis beaucoup de termes nouveaux nés, avec le temps, des accidents de la vie des Bretons, de leur passage à un meilleur état social, des nouvelles mœurs, des lois nouvelles, des nouvelles idées résultant de cet état, et particulièrement de celles que donnent un gouvernement mieux ordonné, une morale épurée, une religion parfaite, en un mot, la civilisation. Leur commerce avec les Romains et leurs rapports avec l'Eglise romaine, continuatrice de l'œuvre de ceux-ci, ont amené, plus que toute autre cause, les modifications dont je parle. En apprenant, bien que d'une manière imparfaite et seulement comme idiome savant, la langue de leurs vainqueurs et de leurs missionnaires, et tout en conservant la leur pour les relations ordinaires, ils subirent en partie la domination la plus forte à laquelle une nation puisse être soumise ; avec elle, Rome, soit païenne, avec son administration, soit chrétienne, avec l'Eglise et ses écoles, leur imposa autant qu'elle put son caractère, son esprit et ses pensées. De là tant de mots bretons empruntés au latin. Si du moins, pour peindre les fruits nouveaux de la civilisation, ceux qui les recevaient avaient toujours, comme ils le devaient, créé des termes se rapportant à quelque chose de connu d'eux, des termes dérivés de radicaux celtiques et non pris dans la langue étrangère ! Mais non, du v[e] au XII[e] siècle, un préjugé bien naturel en faveur de la langue de Rome, mais bien funeste pour celle des Bretons, leur fit rechercher ce qu'ils appelaient l'*urbanité romaine*, ils craignirent de blesser les oreilles polies, d'exciter le rire par un langage rustique (1); on leur disait que ce langage était inculte, fastidieux, odieux, qu'il avait une *écaille* dont les gens bien élevés devaient le dépouiller (2) ; on alla jusqu'à l'excommunier comme *barbare* (3) : ils le crurent tel ; et, chose inouïe, dès le IX[e] siècle, un d'eux le nommait un *jargon confus*, fatigant, un langage inusité et intolérable pour les gens d'étude (4). Ils adoptèrent donc sans examen les mots étrangers avec les idées nouvelles qu'ils leur suggéraient et rendirent par les mêmes termes celles que faisaient naître les habitudes de la civilisation, le luxe, les monuments, les belles-lettres, les beaux-arts, les usages romains, et celles qu'apportait avec elle la théologie chrétienne. Pour s'approprier ces mots, ils les bretonnisèrent, si j'ose dire, en supprimant leurs désinences (5), en adoucissant leurs consonnes initiales ou finales, ou en les modifiant de mille autres manières qu'il

(1) Vereor ne offendat vestras *urbanas aures sermo rusticior.* (Sulpic. Sever. Dialog.)— Nescio quid *gallicè* dixit, riserunt omnes. (Aulu-Gell.)

(2) Fastidiosus et incultus transalpini sermonis horror... *Sermonis celtici squammam* depositura nobilitas, nunc oratorio stilo, nunc etiam camenalibus modis imbuebatur. (Sidonius-Apollin. ad Ecdicium. l. III. Ep. 3.)

(3) Concilium remense. (Ap. Daru. Hist. de Bretagne. T. I.)

(4) Hujus sancti viri (Pauli-Aurelianensis) gesta scripta reperi, sed *britannicâ garrulitate* itâ confusa, ut legentibus fiunt onerosa... inauditum locutionis genus quosque studiosos à lectione summovebat. (Apud Boll. T. II. p. 3.)

(5) Ainsi, de *ecclesia* ils firent *eglouiz*, et, par contraction, *iliz ;* de *scola*, *skol ;* de *communio*, *komun ;* de *excommunicatus*, *eskomun;* de *communicare*, *komuna* ou *komunia*, etc.

Né kémérav komun *gan* eskomun *ménec'h.*
Am komuno Diou (Doué) *hé-un.* (Merzin.)

« Je ne reçois point la communion de moines excommuniés. Que Dieu lui-même me donne la communion. » (Myvyrian Arch. T. I. p. 153.)

serait trop long d'énumérer. Ainsi, par exemple, dans les noms en *as*, ils retranchèrent la terminaison *is* du génitif, changèrent *a* en *o* ou en *e*, et la consonne finale de forte en douce (1). Dans les adjectifs, même syncope, mais seulement pour la terminaison du nominatif (2). Dans les verbes à l'infinitif, suppression de la dernière syllabe remplacée par une terminaison celtique (3); au participe passé, suppression seulement de la désinence *us* (4). Quelquefois le terme latin était métamorphosé par une contraction tellement énergique qu'il devenait méconnaissable; je cite comme preuve le mot *angelus*, dont les Bretons ont fait *el* (5). Ce fut surtout, et cela se conçoit, durant le séjour des Romains parmi eux, et aux deux siècles suivants, que cette manie latine eut cours : le barde Taliésin l'a poussée quelquefois jusqu'à une exagération dont la cause ne peut être que le désir de passer pour savant; non-seulement il emploie les mots latins avec la forme altérée qu'ils ont gardée en passant dans la langue bretonne (6), mais souvent il leur conserve leur terminaison originale (7) et va même jusqu'à bigarrer ses écrits de phrases entières du latin barbare qu'on parlait vulgairement dans les hautes classes et dans les villes romano-bretonnes aux siècles qui précédèrent le sien (8).

Cette tendance funeste, qui fut toujours celle des pédants, ne dut pas être sans influence sur la détermination prise au IXe siècle par les chefs bretons, protecteurs naturels de la langue et de la littérature nationales, lorsqu'ils éloignèrent prudemment de leur peuple les évêques et les prêtres ignorant l'idiome du pays. Mais, après tout, les mots ne sont que l'accidentel du langage; je les comparerais volontiers aux menues branches et aux feuilles d'un arbre sans cesse remplacées et renouvelées : le temps a moins de prise sur le fonds, l'essence, la constitution de la langue. Sous ce rapport, comme je l'ai déjà fait observer, le breton est resté identique et invariable du Ve au XIIe siècle, dans les lois générales que j'ai exposées en traitant de ses origines. On les retrouve dans la grammaire écrite au IXe siècle, par Ghéraint, modèle de toutes celles qui ont été composées depuis, en Galles, et qui n'en sont même que des amplifications, comme leurs auteurs le reconnaissent formellement, en citant toujours avec

(1) De *trinitas*, *trinitatis*, ils firent *trindod* ou *trinded*.

Mé a boé enn logod
Enn goulad ë (ann) TRINDOD. (Taliésin.)

J'ai été souris dans le pays de la Trinité.
(Myvyrian Arch. T. I. p. 39.)

(2) De *mutus*, *mud*, etc.

Erc'h é ménez; gwenn lein dar;
Mud eo aonig é lavar.
(S. Sulio.)

La neige (brille) sur la montagne; la cime du chêne (est) blanche; le peureux est MUET pour parler. (Myvyrian Arch. T. I. p. 163.)

(3) De *spoliare*, *espeilia*.

Mé kérent...
Am ESPEILIO *o'm' da bed.* (Taliésin.)

Mes parents me *dépouilleront* de mes biens du monde. (Ibid.)

(4) De *benedictus*, *bendiget* ou *benniget*. *Boet bendiget*, qu'il soit béni. (Taliésin.)

(5) D'abord *angel*. *Gério er angel*. (Taliés.)
Les paroles de l'ange.

(6) PECTOR *David*, le cœur de David. REKS *reksed*, le roi des rois.

(7) *A gwélaz-té* DOMINUS FORTIS? as-tu vu le Seigneur puissant?

(8) *Darogan doufn* DOMINI, la prédiction profonde du Seigneur.

RO GENTES FORTIUM, le roi des nations puissantes.—*Hon tâd*, HON PATER. Notre père.

Kuza nôz rag déz, PATER NOSTER, AMBULO, la nuit se cache devant le jour, notre père, je me promène, etc. (Myvyrian. T. I. p. 23, 32, 33, 34, 39.)

respect l'original. (1) Ce n'est pas à dire que l'arrangement des mots, arbitraire en soi, ne se soit pas modifié, et que la similitude de syntaxe exclue toute différence accidentelle; mais s'il est quelques variétés inévitables, quant aux règles particulières, les principales sont restées les mêmes. Ainsi Ghéraint, comme tous les dialectes de la langue celtique, et avec l'autorité de tous les écrivains bretons du v^e^ au xii^e^ siècle, qui peuvent fournir des exemples, indique l'individu ou l'espèce, par l'article défini ou indéfini, le premier supprimable, quand un nom propre se trouve réuni à un nom commun; il marque les rapports des mots entre eux, soit par des prépositions qui tiennent lieu de cas, soit par la juxta-position des mots (2). Quand de deux substantifs dépendant l'un de l'autre se forme un mot nouveau, le régissant se place à volonté avant ou après le régi, mais le plus souvent avant lui (3). Les adjectifs peuvent être mis avant ou après le substantif, s'accorder partiellement ou non en nombre et en genre avec les substantifs, c'est-à-dire, varier ou ne pas varier leur terminaison, selon que ceux-ci sont du féminin ou du masculin, au singulier ou au pluriel (4). Ces terminaisons des différents substantifs, au masculin ou au féminin, au singulier ou au pluriel, ont tous les anciens caractères celtiques. Les degrés de comparaison de l'adjectif se forment, soit en ajoutant au positif une terminaison variable pour le comparatif et le superlatif, soit en le faisant précéder ou suivre d'un adverbe, soit, pour le superlatif seulement, en répétant deux ou trois fois le positif, caractère remarquable de jeunesse, car les enfants emploient familièrement cette manière de parler, quand ils veulent peindre un objet qui les a frappés (5).

(1) J'en ai vu une copie au collége de Jésus, à Oxford, faite en 1270, par Edern, surnommé Tévod-aour ou *langue d'or*. Elle commence au folio 1117^e^ du m^ss^ intitulé LE LIVRE ROUGE D'HERGEST.

(2) Boet abendiget ER gwez dû
A tennouaz ë (al) lagad oez dû
Gwallog ap Léinog, penn-lu.
(Gweznou.)

Soit maudite L'oie noire qui tira l'œil qui était noir DE Galgac LE fils DE Leinog, le chef de guerre. (Myvyrian. Arch. T. I. p. 166.)

Boet abendiget ER *gwez gwenn*,
A tennouaz hé lagad o' hé penn.

Soit maudite L'oie blanche qui tira son œil DE sa tête. (*Ibid.*)

(3) Aneurin dit *kadki*, chien de combat, au lieu de *ki kad*; mais en même temps il dit *kad traez*, le combat du rivage, au lieu de *traez kad*. (Myvyr. Arch. T. I. p. 4.)

(4) Ainsi les auteurs de l'époque qui nous occupe *écrivaient* à volonté *déved bic'*HAN et *déved bic'*HEN, de *petit* brebis et de petites brebis; *davad bic'*HAN et *davad bic'*HEN, un *petit* brebis et une petite brebis; mais, en *parlant*, on changeait invariablement la consonne muable de l'adjectif de forte en douce, et l'on disait: *davad vic'hân*, une petite brebis, et le genre se trouvait indiqué par cette permutation.

E (ar) *gour am rozaz* (a roaz d'in) ë (ar) *gwin*
A'r (hag ar) *méirc'h* MOR (meûr).

« L'homme qui me donna le vin et les grands chevaux, » dit Taliésin. (Myvyr. T. I. p. 22.) Avec l'accord en nombre, avec *méirc'h*, pluriel de *marc'h*, il eût fallu *morion*, pluriel de *mór*, grand; mais ailleurs, il fait accorder l'adjectif. Toutefois, il n'y a que très-peu d'adjectifs qui admettent cet accord inobligatoire en nombre, comme il n'y en a aussi que quelques-uns qui soient susceptibles de l'accord en genre, et seulement au singulier; de sorte que l'accord en genre et en nombre serait moins une règle qu'une exception à la règle.

(5) C'HOUÉKAC'H *na* (éged) *gwin gwenn.* (Tal.)

Plus doux que du vin blanc. (Myvyrian. Arch. T. I. p. 67.)

D'id gwin gorré er GWELLAF. (*Ib.*)

A toi du vin au-dessus *du meilleur* (Ib. p. 47.)

MOR (*meûr*) TRUANT *eo gen-ev*. (Merzin.)

Je suis *très-misérable* (mot à mot, très-misérable est avec moi). (Myvyr. Arch. p. 48.)

N'ed(eo) GWAS *urz dén nag* (éged) *urz églouiz (iliz).* (Merzin.)

Le commandement de l'homme n'est pas *plus dur* que celui de l'Eglise. (Myvyr. Arch. p. 141.)

Quant aux pronoms, Ghéraint a peu de chose à nous en apprendre, après ce que nous avons dit du principal, dans la première partie : le pronom possessif est formé du pronom personnel, qui devient alors de tout genre et de tout nombre, et conserve la faculté de perdre sa voyelle quand il s'unit à une préposition ; il se place devant le substantif auquel il se rapporte, mais il indique seulement le rapport du possessif et non pas le genre de la chose qui est possédée. Le pronom démonstratif suit toujours le pronom possessif, lorsque celui-ci est employé d'une manière absolue, et qu'il tient lieu de substantif; dans ce cas, on place ce dernier devant le verbe, lorsqu'il est sujet et que le verbe est au personnel, et après le verbe, lorsqu'il est régime ou que le verbe est à l'impersonnel. Le pronom relatif est le même que le démonstratif : c'est ce dernier précédé de l'article défini. Le pronom interrogatif varie de terminaison selon qu'il s'applique aux personnes ou aux choses (1). Je crois inutile de suivre notre auteur dans l'analyse du verbe, il n'a rien à nous dire à cet égard que nous ne sachions déjà. Ce serait nous répéter. On se rappelle quelles sont les caractéristiques des éléments de la personne, de l'action et du temps, et les combinaisons de ces éléments ; Ghéraint les expose tels que nous les avons indiqués, et, en ouvrant au hasard les ouvrages écrits dans la période qui nous occupe, on trouve ses préceptes illustrés par une foule d'exemples (2). Je finis en signalant l'important article des noms de nombre, et leur construction en

(1) Am *eskoued* (skoed) *ar* (war) më (ma) *eskoez* (skoaz), h'am *klez* (klézé) *ar* më (ma) *klûn*,
Enn koed Kélidoni é kouskiz-ev më (ma) *hûn*.
(Merzin.)

Mon écu sur *mon* épaule et *mon* épée sur *ma* cuisse, au bois de Kélidon, j'ai dormi *mon* sommeil. (Myvyr. Arch. p. 150).

Dû të (ta) *marc'h*, *dû* të (ta) *kappan* (chupenn),
Dû të *penn*, *dû* të-*unan*. (Id.)

Noir (est) *ton* cheval, noir (est) *ton* habit, noire (est) *ta* tête, (tu es) noir *toi*-même. (Ibid. p. 132.)

Réwiniaz HÉ *mâb hag* HÉ *merc'h*. (Ibid.)

J'ai ruiné *son* fils et *sa* fille. (Ib. p. 152.)

Deu-té gen-ev em ti-'NA (*énô*).

Viens avec moi dans *ma* maison-*là*.
(Taliésin. p. 47.)

Heb faén'ed (eo) NEB *a* (oé) *ganet*. (Aneurin.)

Quiconque a été engendré n'est pas sans reproche. (Myvyr. Arch. p. 16.)

POUI (piou) *a oer* (oar) *kana*? (Taliésin.)

QUI sait chanter?

PÉ *henô* (hanô) *ë* (ann) *teir kaer*. (Id.)

QUEL est le nom des trois villes?

(2) En voici plusieurs. Je me bornerai, comme précédemment, aux temps principaux des verbes les plus usuels.

A'm kraer eo mâb Maïr (Mari). (Taliésin.)

Mon Créateur *est* le Fils de Marie. (Myvyr. Arch. p. 76.) — *Enn nev* BOÉ, *é* BÉZ *hag* ÉMA. (Ib. Il *a été* au ciel, il y *sera*, et il y *est*. — MÉ-D-OUF *barz*. (Id.) Je suis barde. — *Tringa* (treuzi) *é nev* OÉZ *më c'hoañt*. (Id.) Mon désir *était* de passer au ciel. — *Gañt iñt* NÉ BÉZAF (Id.) Je ne suis point avec eux. — *Goun* (péz) *a* boé *hag* a bez (Ib.) *Je sais* ce qui *fût* et ce qui *pourrait être*. (p. 76.) — Boem *maro*, Boem *béo*. (Ib.) *J'ai été* mort, *j'ai éte* vivant. — *Barz aman é* MA *né* KÂN : *a'* (pez) *a* KANÔ KANET ! (Id.) Le barde qui est ici ne *chante* (pas) : ce qu'il *chantera*, qu'il le *chante*. (Myv. Arch. p. 34.) — *Men é* MA *ë mellien ha gouliz ar tirien*? *Men* ÉMA *ë gwerzorien*? Où sont les trèfles et la rosée sur le gazon? où sont les poëtes? (Ibid.) — KENEÑT (kanañt) *gwerzorien* ! (Id.) Que les poëtes chantent ! (Ib.) — BOÉ *Diou* (*Doué*) *em* DISKI. (Id.) Dieu *était* à m'*instruire*. (p. 76.) — *Nag ev, kouski ne* GALLAF (c'hallann (S. Sulio). Ni moi, je ne *puis dormir*. (Ibid. p. 162.) *Kréaouder nef* AM NERS (Ib.) Le Créateur du ciel *me fortifie* (Id.) — *Kréaouder nef az* DIANKO ! (Id.) Que le Créateur du ciel *te perde* ! (Ib.) — MÉ AZ KARAF. (Ib.) *Je t'aime* (Ib.) — HA É KOUSKI É MA *Liouélin*? (Ib.) Est-ce que Liouélin est *à dormir*? (Id.) — *Ha* KLÉVAZ-*té* (pez) *a kân Beuno*? — KÂN *të* Pater *ha* (hag) *az* Kredo, — *Rag ankou të* TIZIAI *affô*. (Myvyr. Arch. p. 173.) As-tu entendu ce que *chante* (dit) S. Beuno? *Chante* (dis) ton *Pater* et ton *Credo*, car la mort t'*atteindra* bientôt. — MÉ NÉ DAF. (Id.) Je ne *vais* pas. (Ib. p. 47.) *Pa keid* BÉZI, *ha* PAN DEIT? (Id.) Combien de temps *seras-tu*, et quand *reviendras-tu*? (Id.) — PAN DEUAF *o Kaerséon*. (Id.) Quand je

vertu

vertu d'une règle qui fait mettre au singulier les substantifs qu'ils régissent (1).

Tels sont les caractères généraux de l'orthographe du vocabulaire et de la grammaire des Bretons du v^{e} au xii^{e} siècle. Il n'en est pas un seul qui ne soit commun aux peuples jumeaux du pays de Galles et de l'Armorique, formant alors une seule famille gouvernée par des chefs de leur sang et de leur langue, et élevée à l'école de leurs bardes nationaux, *ces colonnes de l'existence sociale*, comme les appellent les vieilles lois bretonnes, législateurs à la fois et jurisconsultes de l'état littéraire, et conservateurs de l'idiome celtique. Leurs codes poétiques faisaient autorité des deux côtés du détroit; or ces codes, dont les articles sont rédigés sous forme d'aphorismes appelés triades, contiennent les préceptes suivants :

« Trois éléments constituent la poésie en général : le langage, l'invention et l'art.

» Trois choses excellentes distinguent la poésie parfaite : la simplicité du langage, la simplicité du sujet, la simplicité d'invention. » Horace disait autrement, mais ne disait pas mieux ; quant au langage lui-même, les bardes mettaient au nombre des qualités essentielles qu'il devait avoir : la pureté, la richesse, la propriété des termes ; — la clarté, l'agrément, l'originalité des expressions ; — le naturel, la variété des tournures et l'élégance. Selon eux, l'ordre, la force et l'heureux choix des mots étaient les trois soutiens du langage, et il n'y avait pas de bon style sans construction correcte, sans expressions correctes et sans correcte prononciation, c'est-à-dire, si l'on n'obéissait pas aux lois de la grammaire et du dictionnaire ; et les trois facultés indispensables à l'écrivain devaient être, de bien chanter (bien composer), de bien apprendre et de bien juger (2).

Comme l'*art poétique* des bardes de l'île de Bretagne, leurs chants, dont les paysans armoricains redisent encore quelques-uns, étaient aussi populaires parmi les Bretons d'Armorique que parmi ceux de Galles ; et, avec les missionnaires, Magloire, Samson, Dèvi et mille autres, avec les chefs nationaux, Gradlon, Budic, Houel, Jud-hael et leurs contemporains, avec les bardes Gweznou, Taliésin, Merzin, Hivarnion, Gildas ou Aneurin, saint Sulio et tant d'autres, ils passèrent et repassèrent cent fois la mer sur l'aile du refrain du v^{e} siècle au xi^{e}. Les chants des bardes armoricains avaient le même succès dans l'île, et les plus anciens qui nous sont parvenus attestent une culture non moins soignée, un art aussi savant, et l'identité du langage (3). Cette identité

reviens de Kerséon. (Id.) — PAN DEUFOÑT *er kad.* (Id.) Quand ils *viendront* au combat. — PAN DEI *Kadwaladr*? (Id.) Quand *viendra* Cadualader? — *Arglouiz*, *né* GWIZEM — *Ma té a* KROGASEM; — *Galloudek nef hapép tûd*, — *Né* GWIZEM *piou* OEZ-*out* (Id.) Seigneur, nous ne savions pas que c'était toi que nous crucifiions; puissant (souverain) du ciel et de tous les hommes, nous ne savions qui tu étais.

(1) *Deg* BLENEZ *ha deugeñt.* (Merzin.) Dix ans et quarante (50 ans. Myvir. Arch. p. 135.) — *Seiz avalen.* Sept pommes. (Id. p. 150.)

(2) *Eeun kana, éeun diski, éeun barnout.* (Myvyrian. Arch. of Wales. T. III. p. 291.)

(3) Elle a vivement frappé les savants du pays de Galles. L'un d'eux, rendant compte de notre BARZAZ-BREIZ, *chants populaires de la Bretagne*, dans une Revue anglaise, l'*Archœologia cambrensis* (Avril 1846. p. 193), s'exprime ainsi : « Ces chants sont accompagnés » d'une traduction française, mais un Gallois » n'aurait nullement besoin de traduction pour

nous a autorisé à regarder comme la propriété des Bretons de France, tout aussi bien que de leurs frères de Galles, les documents de philologie bretonne fournis par les temps que nous venons de traverser, et à en faire usage dans la présente esquisse historique. Au reste, et l'on a pu s'en apercevoir, nous ne nous sommes appuyé que sur ceux qui offraient, par le dialecte, une parfaite conformité avec l'idiome classique de la péninsule armoricaine, le breton de Léon. Mais dorénavant, nous ne pourrons plus nous servir des titres littéraires des Gallois, car tout commerce cesse entre eux et le continent, à dater du milieu du XI[e] siècle. Ils ne parlent plus la même langue, mais deux dialectes qui vont s'éloignant l'un de l'autre, et nous allons perdre le droit de répéter avec le barde gallois Golizan, qui disait, vers l'an 620, des Armoricains : « Ils nous ont envoyé, bien à propos, des auxiliaires tout-puissants. »

TROISIÈME ÉPOQUE.

La cessation de rapports journaliers entre les Bretons de Galles et ceux de l'Armorique ne fut pas le seul signe avant-coureur de la décadence qui commença, pour la langue bretonne, à l'aurore du XII[e] siècle. Il faut y joindre les alliances de famille des chefs armoricains, soit avec les Angevins, qui, en devenant tuteurs de jeunes princes, de nom et de langue celtiques, devenaient aussi les arbitres des destinées du pays, et profitaient de leur pouvoir momentané pour étouffer au berceau, dans la personne de leurs pupilles, l'espoir de la patrie bretonne; soit avec les filles de ces Normands dont les ancêtres avaient exterminé une partie de la population de la péninsule, forcé le reste à fuir, réduit en solitude la moitié du pays, et dont les descendants se trouvèrent par hasard, pendant plusieurs années, à la tête du gouvernement en Bretagne. Attirés par leurs compatriotes régnants, Normands et Angevins des hautes classes envahirent la Bretagne, et y portèrent les mœurs et la langue de France. L'avidité avec laquelle les étrangers, qui s'appelaient les uns les autres, se jetèrent sur cette proie, fut telle que les bardes bretons du temps, dans leur énergique et rustique langage, les

» les comprendre ; car où est la différence ma-
» térielle entre les strophes suivantes, que
» nous plaçons en regard les unes des
» autres, en breton et en gallois ?

BRETON.	GALLOIS.
Gwell eo gwîn gwenn bâr	Gwell yw gwîn gwyn bâr
Na (éged) mouar !	Na mwyar !
Gwell eo gwîn gwenn bâr.	Gwell yw gwîn gwyn bâr.
Gwell eo gwîn névez	Gwell yw gwîn newydd
Oh ! na (éged) mez ;	O ! na medd
Gwell eo gwîn névez.	Gwell yw gwîn newydd.
Gwell eo gwîn ar Gall	Gwell yw gwîn Gal
Nag aval ;	Nag aval ;
Gwell eo gwîn ar Gall.	Gwell yw gwîn Gal.
Gwad ruz ha gwin gwenn,	Gwaed rhudd a gwîn gwyn,
Eunn aouen !	Yn awon !
Gwad ruz ha gwîn gwenn.	Gwaed rhudd a gwîn gwyn.

« Mieux vaut vin blanc de grappe (de raisin) que de mûre ; mieux vaut vin blanc de grappe.

» Mieux vaut vin nouveau que bière ; mieux vaut vin nouveau.

» Mieux vaut vin de Gaulois que de pommes ; mieux vaut vin de Gaulois.

» Sang rouge et vin blanc, une rivière ! sang rouge et vin blanc. » —(LE VIN DES GAULOIS, chant de guerre armoricain, composé au VI[e] siècle, suivant M. Augustin Thierry.)

Le rapprochement qu'on vient de faire en dit plus que toutes les réflexions du monde : l'orthographe seule est différente ; quant à la prononciation, elle est la même.

comparent à des vaches et à des taureaux qui s'attirent mutuellement par leurs mugissements dans de grasses prairies (1). On conçoit que les nouveaux chefs du pays n'étaient pas plus désireux de fixer près d'eux les poëtes dont nous parlons, comme faisaient les anciens chefs, que les bardes n'eussent été empressés à venir à leur cour. Le dernier barde royal mentionné par l'histoire de Bretagne, Kadiou, qu'elle appelle le joueur de harpe, fut attaché à la personne du comte de Cornouaille, Hoël, de la race des vieux souverains nationaux, et vivait en 1069 (2). Tous ceux que l'on peut rencontrer depuis lors font partie de la maison de petits chefs de paroisses bretonnes (3), ou sont populaires, et c'est le plus grand nombre (4). Ils se virent, en effet, presque tous privés de patronage naturel, sans asile, sans ressource, et forcés d'aller de porte en porte demandant un moyen de vivre à un art bien déchu de son ancienne splendeur. Leur langue ne l'était pas moins : la chute de l'indépendance bretonne et le passage des Bretons sous le double joug politique des rois anglo-normands et français, dont les uns devenaient leurs suzerains et les autres leurs seigneurs directs, et sous celui de l'Eglise de France, par la ruine de la métropole de Dol, lui porta le dernier coup. Déjà bannie de la cour, la langue bretonne le fut bientôt, en Haute-Bretagne, de tous les châteaux des barons, de tous les palais épiscopaux et de toutes les villes dont les habitants voulurent parvenir, se mettre à la mode, ou plaire aux deux souverains. Aussi, fidèle à la tradition de dédain qu'affectaient envers elle, nous l'avons vu, les lettrés, depuis bien des siècles, Abaylard put dire, du haut de son orgueil philosophique : « cette langue, je l'ignore, et elle me fait rougir de honte (5). » Cependant (et c'est le nom de ce moine haut-breton qui nous suggère cette remarque importante), les villes, les évêques et les barons de la Basse-Bretagne ne se jetèrent pas ainsi entre les bras de l'étranger : préservé déjà des envahissements qui avaient commencé, au IX^e siècle, la ruine, consommée au XII^e, de la langue celtique, dans les évêchés de Dol, de Saint-Malo, et la moitié de ceux de Vannes et de Saint-Brieuc, leur pays devait à sa position géographique et à la concentration de ses habitants de pure race celtique, de pouvoir lutter avantageusement contre la domination étrangère; les indigènes la repoussèrent, ayant encore à leur tête des chefs de cette terre privilégiée de Léon, qui avait sauvé, grâce à ses anciens souverains, sa liberté et sa langue classique, lors de l'invasion normande ; et ils maintinrent une seconde fois l'une et l'autre dans les pays de Tréguier, de Léon et de Cornouaille. Ici, clergé, noblesse, villes et peuples, toute la population en général, demeurèrent celtiques jusqu'à la fin du XIII^e siècle, et si les influences française et anglo-normande s'y firent partiellement sentir, comme c'était inévitable, elles furent tellement faibles que Guillaume de Malmesbury put dire, au milieu du XII^e siècle, des Bas-Bretons : « qu'ils n'avaient nullement dégénéré ni par la langue, ni par les mœurs des Bre-

(1) *Chants populaires de la Bretagne.* T. I. p. 219.

(2) Kadiou citharista. *Cartular. Kemperleg.* Apud D. Morice. *Preuves.* T. I. col. 432.

(3) *Chants populaires de la Bretagne.* T. I. p. 209, et T. II. p. 15.

(4) Ibid. p. 263.

(5) Lingua mihi ignota et turpis. (Epistol.)

tons gallois (1); » Giraud de Barry, en 1182 : « qu'un grand nombre des mots de leur langue, et même presque tous, étaient encore intelligibles pour les Gallois (2); » et, au XIII[e] siècle, la chronique de saint Denis, traduisant un auteur du VIII[e], précédemment cité par nous : « Icèle gent (de Léon, Tréguier, Cornouaille et partie de Saint-Brieuc et de Vannes) retient encor la langue des *anciens Bretons*, et cette gent sont ore celles qui sont appelées *Bretons bretonnants* (3). » Malheureusement l'état de choses dont nous parlons ne pouvait durer bien longtemps : la croisade de 1247 et les suivantes, où la noblesse trégorroise, cornouaillaise et léonnaise se jeta en masse, comme l'attestent des titres récemment découverts, et surtout la sanglante querelle d'un demi-siècle entre les de Blois et les Montfort, qui fit, cent ans après, de la Bretagne, le champ-clos des prétentions françaises et anglo-normandes, furent les deux grandes brèches par lesquelles le français s'introduisit en Basse-Bretagne : ces guerres multiplièrent les rapports entre les Bretons bretonnants et les étrangers, les mêlèrent aux Bretons-Gallos, ruinèrent l'existence d'un grand nombre de familles nobles de la Basse-Bretagne, qui furent expropriées, bannies ou tuées et remplacées par des Normands, Anglo-Normands, Angevins, Poitevins et Manceaux, tous parlant français, ainsi que leurs vassaux et serviteurs; si bien que les Bas-Bretons des classes supérieures, comme le haut clergé, les barons et les notables des villes, sans cesser de parler leur langue maternelle, se virent insensiblement forcés, pour communiquer avec les nouveaux venus, d'apprendre la langue de France. Malgré cela, les écrivains du XIV[e] siècle nous représentent le breton comme l'idiome général des évêchés de Léon, de Cornouaille et de Tréguier (4); et tandis que, dans celui de Nantes, les statuts synodaux ordonnent aux prêtres d'instruire les laïques à baptiser en *langue romane*, leur *langue maternelle* (5), en Basse-Bretagne, ils leur prescrivent de baptiser en *langue bretonne*, en prononçant bien toutes les paroles dans l'*idiome breton*, ajoutent-ils avec insistance; « et quand un laïque aura baptisé un enfant, continuent-ils, le prêtre l'interrogera avec le plus grand soin sur la langue dont il s'est servi, et s'il reconnaît qu'il a fait usage du *breton*, il approuvera le sacrement comme bien administré (6). » A la vérité, il ne s'agit ici que des laïques, et il y a lieu de croire que les ecclésiastiques étaient moins fidèles à la langue du pays, car les statuts mentionnés plus haut reprochent à plusieurs de l'ignorer (7). Ils vont plus loin, et, comme si leur rédacteur avait gardé l'esprit national de ces chefs bretons qui destituaient sagement, au IX[e] siècle, les évêques de langue étrangère, ils portent cet

(1) Moribus linguâque nonnihil à nostris britonibus degeneres. (Ed. de Saville. p. 7 et 8.)

(2) Cambris in multis adhùc et ferè cunctis intelligibili. (Giraldus. Cambriæ descriptio. c. 6.)

(3) Vid. suprà. p. xx. Note 1.

(4) Froissard. Edition de Buchon.

(5) Romano verbo, seu linguâ maternâ. (Ap. D. Morice. *Preuves*. T. I.)

(6) Doceantur laici à presbyteris... baptizare debere... in lingua *britonica*... omnia verba proferantur *sermone britannico*... Et quandò laicus puerum baptizaverit, sacerdos diligenter interroget quid factum fuerit et quid dictum, et si invenerit in *lingua britonica* integrè et debito modo verba sacramenti protulisse, approbet factum. (*Ibid.*)

(7) Rectores nonnulli idioma *vulgare britannicum* ignorantes. (Lobineau. *Preuves*. T. II, col. 1609.)

arrêt remarquable : « Ayant appris que quelques recteurs (curés), ignorant l'idiome vulgaire des Bretons, ont obtenu des églises paroissiales contre les dispositions du droit et les statuts de la province, nous leur enjoignons de résigner leurs églises entre les mains de l'ordinaire (1). » On le voit, ce n'était au moins pas sans résistance que l'idiome étranger pénétrait en Basse-Bretagne; chose remarquable! il en éprouvait même de la part de plusieurs de ceux qui le savaient. « Quoique beaucoup d'entre les *Bretons bretonnants* sachent le français, disait, au xv^e^ siècle, le biographe de saint Vincent-Ferrier, un grand nombre pourtant ne veulent parler que leur langue (2). » Grâce à cette résistance, le breton qui était, avec le latin, l'idiome officiel des statuts synodaux, au XIII^e^, XIV^e^ et XV^e^ siècle (3), était encore employé dans les actes en 1441 (4), dans les livres d'heures de la noblesse en 1486, à l'exclusion du français (5), et il ne perdit pas ses limites du XII^e^ siècle; quatre cents ans après, elles étaient encore les mêmes. Alain Bouchart, en 1490, nous les indique avec précision : « En troys éveschez d'icelle province, fait-il observer, comme Dol, Rennes, Saint-Malo, on parle le langage françois; en troys autres, Cornouaille, Saint-Pôl-de-Léon et Tréguier, on ne parle que breton; et en Vannes, Saint-Brieuc et Nantes (le bourg de Batz et ses environs, fief de Cornouaille), on parle communément françois et breton. » De sorte qu'une ligne tirée de l'embouchure de la Vilaine à l'Océan, près de Châtelaudren, et passant par Elven et Loudéac, séparerait assez bien les Bretons bretonnants et les Bretons gallos, et préciserait la géographie de la langue bretonne, au point où nous sommes arrivés. Au-delà de cette ligne, le breton était l'idiome de la nation prise en masse; en deçà, on parlait généralement une espèce de patois roman.

Il nous reste à étudier, comme précédemment, les monuments écrits de la langue bretonne, pendant la période qui nous occupe.

Quoiqu'ils soient plus nombreux qu'on ne le pense communément et que j'en puisse citer plusieurs, je me borne à choisir pour sujet d'examen les suivants :

1° Le *Brud er brénined énez Bretaen* ou la Chronique des rois de l'île de Bretagne, ouvrage en prose, composé au VIII^e^ siècle, au monastère de Gaël, en Armorique, par saint Sulio ou S. Y-Sulio, et remanié au XII^e^, en Galles (6).

2° La *Buhez santez Nonn* ou la Vie de sainte Nonne, mise en vers sous la forme d'un *mystère*, ouvrage dont la première et la seconde partie sont du XIII^e^ siècle; la troisième, concernant l'épiscopat et la mort de saint Dè-

(1) His præcipimus ut ecclesias resignent in manibus ordinarii. (D. Lobineau. T. II, col. 1609.)

(2) Sunt quidam populi quos Galli vocant *Britones britonizantes*... quamvìs plurimi eorum Gallorum linguâ loqui sciant, multi tamen non nisi suâ linguâ loquuntur. (Bolland. 5 april. T. I. p. 495.)

(3) J'ai entre les mains, dit le P. Grégoire, les statuts synodaux de Léon, du XIII^e^, XIV^e^ et XV^e^ siècle, sur vélin, en latin et en breton. (Dict. Préface, p. 9.)

(4) Il est référé dans une production du 15 mars 1571 et décrit de la manière suivante : « Livre en latin et en *breton*, contenant tous les cours des dîmes, en chacune paroisse, par ordre, avec les noms des sujets audit devoir, etc. » (Lanjuinais. *Mémoire sur l'origine des dîmes*. Rennes. Vatar. 1776.)

(5) Voyez plus loin.

(6) Musée britannique. Biblioth. Coton. M^ss^ in-4° vel. Cleop. B. C. 5. 19. A, publié, d'après un autre manuscrit moins ancien, dans l'*Archæol. of Wales*. T. II, p. 81.

vi, fils de sainte Nonne, du XIV^e, et empruntée à la *Chronique* que nous venons de citer, comme le second auteur l'annonce lui-même (1).

3° Une espèce de grammaire latine et bretonne élémentaire, à l'usage du clergé armoricain, dont le manuscrit est du XIV^e siècle (2).

4° Trois dictionnaires breton-français-latin, l'un, manuscrit, de Jean Lagadeuc, du diocèse de Tréguier, terminé en l'année 1464, et fait sur le modèle d'un plus ancien, du même genre, de son compatriote frère Jean Iannens (3); l'autre, imprimé sous le titre de *Catholicon*, en 1499, et qui n'est que l'ouvrage du premier complété; le troisième, *construit, compilé et intitulé par noble et vénérable maistre* Auffret de Quoatquevran, chanoine de Tréguier, sous le titre aussi de *Catholicon* (4).

5° Un livre d'heures en latin et en breton (*Heuriou enn latin hag enn brezonek*), édition de luxe, à l'usage de la noblesse de Cornouaille, de Léon et de Tréguier, contenant, en vers bretons, les principales prières de l'Eglise, et des chants sacrés, qui, d'après le calendrier (car le premier folio manque), a été imprimé en 1486 (5).

Si les titres littéraires des Bretons du V^e au XII^e siècle constatent une ère brillante, ceux que nous venons de passer en revue, à l'exception du premier, qui appartient au passé, marquent une époque de décadence : orthographe, vocabulaire, grammaire, tout en porte l'empreinte.

De l'an 1100 à l'an 1300, ou environ, l'orthographe bretonne de la fin du XI^e siècle, dont nous avons indiqué précédemment les caractères, se modifia peu : nous en pouvons juger par la manière dont les noms celtiques sont écrits dans les Cartulaires de Redon, de Landevenec et de Quimperlé, et par les titres des Croisades récemment découverts. Le seul changement qu'on y trouve est l'heureuse introduction du *k*, dans l'alphabet, en remplacement du *c*, lettre trompeuse, d'un son double, qui tend à disparaître à mesure qu'on s'éloigne des premiers temps (6); l'emploi de la diphtongue *ou* au lieu de *u*, et du *w* au lieu de cette dernière lettre (7); de l'*i* au lieu de l'*u*, qui le figurait fort mal, et au lieu de l'*y*, lettre inutile; d'*e* au lieu d'*i*, quand le son de la première est un des deux *e* de l'alphabet français (8); enfin, de *dd*, de *d*, de *dh*, de *th*, de *s* et de *z*, *ad libitum*, pour rendre les dentales aspirées δ et θ (9).

Mais, à partir du milieu du XIV^e siècle, l'influence française se fait sentir d'une manière fâcheuse dans l'orthographe des Bretons. Leur alpha-

(1) P. 202. — Ce mystère a été traduit par Le Gonidec. Paris. Merlin. 1837.

(2) Musée brit. Biblioth. Coton. Cléop. N. E. B. 5. 9.

(3) Bibl. royale. Fonds Lancelot, n° 160.

(4) Jéhan Calvez. Tréguier. 1499.

(5) Dans la biblioth. de M. le comte de Kergariou, à la Grand'Ville.

(6) Le Cartulaire de Redon écrit *riskipoé. Kint-wallon. Kalanhedre.* (Ap. De Courson, Histoire des peuples Bretons. T. I. p. 394.) *Kenetlor.* (Ibid. p. 396.) *Kerwigar.* (Ibid. p. 398.) — Le titre des Croisades de la famille de Kergariou porte *kaerkariou*; celui des Carcoet, *kaerkoet*.

(7) *Wrken*, au lieu de *urken* (Cart. Rhed. Ibid. p. 420); et *aourken*, au lieu de *aurken* (Ibid.) *Wenrann*, au lieu de *uenrann*. *Warhen*, au lieu de *uarhen*. (Cart. Land. fol. 150 et 146.)

(8) *Oedd* pour *oid*, usité antérieurement. Guillaume Le Breton (1180) écrit *oedd : mech* (mez) *oedd*, dit-il, quod interpretatur, *pudor fuit*, honte fut; on dit maintenant *oé*.

(9) *Hirgard* pour *hirgars*. (Cart. Landev. fol. 143 verso.) *Drem rûd* pour *drem rûz*. (Ibid. fol. 164.) *Morwethen* pour *morwézen*. *Merthin* pour *Merzin*. Terra de *Puz* pour de *Pud* ou de *Pudd* ou de *Pudh*, comme on écrivait avant. (De Courson, loco cit. p. 404. — *Siz*. Idem. Ibid. p. 408.) *Seidhun* pour *seizun*. (Cart. Landev. fol. 142 recto.)

bet s'enrichit de quatre lettres : *q*, *j*, *y* et *x*, parfaitement inutiles, puisqu'elles sont fort bien figurées, la première par *k*, la seconde et la troisième par *i*, et que le son de la quatrième n'existe pas dans les langues celtiques.

De plus, le *g* breton, toujours dur jusque-là, et qui faisait éviter l'introduction d'un *u* trompeur devant les voyelles *e* et *i*, est employé par fois pour peindre le son du *j* français ; et la double lettre *ch*, déjà en usage pour rendre le son celtique χ, est introduite dans l'alphabet breton pour figurer le son du *ch* français, précédemment inconnu comme le *j*. Dès lors, et toujours sous l'influence étrangère, le *k* et le *w*, lettres si nécessaires au breton, ne paraissent plus qu'exceptionnellement dans les écrits (1), et les dentales aspirées ꝺ et θ y sont représentées soit par *çç* soit par *çz* (2).

La même influence agit non moins puissamment sur le vocabulaire armoricain. On s'étonne du nombre prodigieux de mots, soit latins, avec la forme altérée qu'emploient les trouvères, soit romans, ou purs ou avec des terminaisons bretonnes, dont fourmillent les ouvrages bretons depuis le commencement du XIIIe siècle (3).

Le dépouillement du vocabulaire de sainte Nonne, de la grammaire latine-bretonne, des trois dictionnaires et des heures bretonnes et latines mentionnées plus haut, prouve un parti pris de *franciser*, car la plupart des mots empruntés ont leurs équivalents nationaux (4). Ce dépouillement constate de plus des pertes énormes en fait de termes originaux. Heureusement, l'influence dont je parle n'a pas été assez forte pour chan-

(1) Ils n'ont pourtant pas disparu de l'alphabet, car le copiste de sainte Nonne écrit *Dewy* (p. 1). *Wmendi* (p. 118). — *Knech* (p. 54). *Kaer* (p. 162).

(2) Ainsi les auteurs écrivent *graçç* (Ste Nonne. p. 94), le mot qui précédemment s'écrivait *grâd* et *grâdh*, et qui s'écrit aujourd'hui *gras*; *orçza* (Ibid. p. 24), le mot qui s'orthographiait aux siècles précédents *ardha* ou *wardha*, et qui s'orthographie maintenant *warzé* ou *arsa*.

(3) On peut ouvrir au hasard tous les livres bretons du XIIIe au XVe siècle ; je ne veux point bigarrer ces pages d'exemples trop faciles à trouver.

(4) Ainsi l'auteur du mystère de sainte Nonne (p. 12) emploie le verbe *rescuscitaff* (sic), et, dans la même page, son équivalent celtique *dasçorc'haz* (sic) pour *dazorc'haz*. Ainsi il use indifféremment du mot BONJOUR et de *dëz mât d'é-hoc'h* (p. 138 et 140.) Ainsi il se sert du mot latin *incantator* (p. 82), enchanteur, et Lagadeuc, du roman *achantour*, au lieu du mot breton *kelc'hier*, alors en usage comme aujourd'hui. Ce dernier fait encore usage des mots *épistolen* (d'epistola), épître ; *affin* (d'affinis), parent ; *abondant* (d'abundans), *abominabl* (d'abominabilis), *appert* (d'apertus), etc., etc. ; au lieu de *lizer*, de *nés*, de *kaougañt*, de *eûzuz* et de *anat*, vraies expressions bretonnes. Voici, avec son orthographe arbitraire, un échantillon de ce jargon mixte : c'est la paraphrase de la première partie de l'*Ave, Maria*, tirée des *Heuriou brezonek ha latin* :

Mé ho SALUT, *laouen a* FAÇZ,
Mari guerc'hez, so leun a GRAÇZ :
Enn ho coff EXEMPT *a péc'het*
Ez vézo CONCEPVET *Salver an bed.*
An froez ho coff so benniguet, etc.

Je vous salue, joyeux de visage, Marie vierge, qui êtes pleine de grâce ; dans votre sein, exempt de péché, sera conçu le Sauveur du monde. Le fruit de votre ventre est béni. (Fol. vj.)

Dans Ste Nonne (1re partie. XIIIe se p. 18), le premier vers est écrit :

Me hoz salut, louen en façç.

Il est curieux de comparer cette citation avec la suivante, qui est l'*Ave, Maria*, en prose, usité avant le XIIe siècle :

Ann péoc'h gwell, Maïr (Mari), *kel laun* (leûn) *o* (a) *gradh* (gras), *Dev* (Doué) (eo) *ged-it-té* (gen-it-té), *bendiget* (benniget) *out enn mesk er gouragez ; ha bendigedig* (bennigédik) *eo frouez të kov-té, Iesu.* (Myvyr. arch. T. I. p. 559.) On retrouve ici le véritable salut celtique *Ann péoc'h gwell* (la paix la meilleure à vous), remplacé au XIIIe siècle par le mot roman *salut*.

ger, en les oblitérant, la structure même des expressions bretonnes, et qu'elles ont gardé leur ampleur, leurs fortes désinences, et, si j'ose dire, leur vigoureuse charpente primitive. Elle n'a pas attaqué davantage ces liens presque insaisissables qui enchaînent entre elles les idées, je veux dire les règles du langage. La grammaire bretonne du XV[e] siècle est exactement ce qu'elle était au V[e] : même système de déclinaison, à l'aide d'articles et de prépositions (1), même forme double de conjugaison, au personnel et à l'impersonnel, pour l'actif et le passif (2) ; même inobservation des règles de permutation des consonnes, suivies dans la langue parlée. Quant à la combinaison des mots, ce qui est fort différents des lois grammaticales, et arbitraire en soi, il y a quelques légères modifications, comme il y en a, et c'est la plus grande dans le vocabulaire et l'orthographe, ainsi que je l'ai dit ; mais, hors de là, nulle différence. En purgeant les textes sur lesquels je m'appuie, de mots d'importation étrangère, et les remplaçant par les vraies expressions celtiques, en les écrivant dans une orthographe méthodique, régulière et conforme au génie du breton, ou simplement en les rapprochant, quand cela est possible, de textes identiques antérieurs au XII[e] siècle, on acquerrait la preuve de ce que j'avance (3). Seul, le *Brud er brénined,* grâce aux époques reculées où il a été composé et remanié, n'aurait, bien entendu sous le rapport de la langue, aucune correction à subir (4).

Cette précieuse chronique, dont l'original armoricain fut transporté dans le pays de Galles par le gallois Walter Calenius, en l'année 1125, et y devint le fondement de toutes les histoires en langue nationale qu'on y écrivit depuis, eut sans doute produit le même mouvement historique dans notre Bretagne française, et conservé, pour l'orthographe et le langage, les bonnes traditions du passé. Un autre ouvrage breton-armoricain,

(1) AN *bet*, le monde (Ste Nonne. p. 2.) EUX (euz) A *hanen,* DE ce lieu-ci (Ib. p. 4). *Ouz-iff* (ouz-in) DE moi (Ib. p. 4). *Leûn* AH A *glac'har*, plein de chagrin (Ib. p. 8). DA *tregont blizien* (Ib. p. 4). A trente ans. *Dit* (pour *da it*). A toi (Ib. p. 6), etc.

(2) ME EO *Merlin* AM EUX (euz) *vaticinet. Je suis* Merlin qui *ai prédit* (Ib. p. 48). TE, *Runiter*... A LAZIFF. Runiter, *je te tuerai* (Ib. p. 10). *Aman*... A VOE SEBELIET, A CREDAFF ; ici, *il a été enterré, je crois.—Delc'her*, qu'*il soit tenu* (p. 6). Il serait facile de multiplier les exemples pour tous les autres temps des verbes.

(3) On va en juger par l'Oraison dominicale, telle qu'elle est donnée dans les *Heures bretonnes et latines* du XV[e] siècle, et telle qu'elle était avant le XII[e]. Je conserve à chacune sa physionomie orthographique. Voici la plus moderne :

Hon tât pehenni so enn neffuou; bezet hoz hanó SANTIFIET ; *deuet deomp hel hoz roentelez; evel en neff uar en douar da vezo graet ho* VOLONTEZ ; *roit don corffou an bara* MATERIEL, *don eneffou an bara* CELESTIEL, *hiziu;* PARDONNET *dimp hon pec'hedou evel maz* PARDONNOMP *don nessafu ha don dleourien; ha non dilaez da vezout templet; hoguen hon* DILIVRET *uez hon oll anquen. Evelse bezet graet.* (Heuriou. f. vj.)

Voici maintenant le *Pater* d'avant le XII[e] siècle: *Hein* (hon) *tâd er houn oud enn nefouez*, SANKTIDIER *të heno ; deuet të tiernaz ; gouneller të ioul*, *megis* (égiz) *enn nef ar douar ivez ; ro do i-ni heziu* (hiziou) *hein bara pemdeziol* (pemdésiek)*; ha mazeu i-ni* (d'hon-ni) *hein delediou* (dléou) *'vel e mazeuom-ni i'n deledouir* (d'hon dléourien). *Ha nag arouin ni e provedigaez ; eizr gwarez-ni rag droug. 'Vel-hen bezet* (Myvyrian. Arch. T. I. p. 558.)

(4) Il commence par ces mots : *El lever* (levr) *a gelver ë* (ar) Brûd, *ned amgen* (ned eo némét) *istoriaou Brénined énez Bretaeñ hag heu* (hô) *henôiou* (hanôiou) *o'r* (oc'h ar) *keñtaf héd ë* (ann) *divézaf... Bretaeñ a gelvet gwech arall Albion*, etc. « Le livre qui est nommé le *Brut* (tradition) n'est que les histoires des princes de l'île de Bretagne et leurs noms, du premier au dernier... La Bretagne était nommée autrefois Albion, etc. (Musée Britann. Biblioth. Coton. Cleop. B. 5, 19. A. col. I. verso.)

plus

plus important encore, Les Saintes-Ecritures, traduites par ordre de la duchesse Anne de Bretagne (1), et que le clergé du pays crut devoir se laisser enlever par les Bretons-Gallois réformés (2) qui l'imprimèrent à Londres, servit aussi de modèle aux traductions galloises de la *Bible*, malgré les efforts d'Henri viii, qui en fit brûler presque tous les exemplaires (3). Publié en France, comme le désirait l'auteur, et resté en Bretagne, cet inappréciable livre, en offrant à la piété des habitants un aliment quotidien aussi utile qu'agréable, aurait prévenu la décadence de l'idiome national. Mais le clergé en empêcha même la rentrée : il faut juger suspecte, disait-il, une translation, laquelle, pour l'imperfection de la langue, ne se peut bonnement faire sans erreur et corruption, et mettre le salut de la foi au-dessus de celui de la langue bretonne. (4) En réalité, toutes deux n'eussent pu que gagner à cette traduction des Ecritures en langue vulgaire, d'autant plus qu'elle était *sans aucune altération*, selon le témoignage formel du P. Grégoire, qui l'a eue entre les mains (5). Or, elles perdirent toutes deux en la perdant, comme nous le verrons bientôt.

QUATRIEME ÉPOQUE.

Nous avons dit que les Croisades du xiii[e] siècle et les guerres du xiv[e] ouvrirent la Basse-Bretagne à la langue française ; un grand événement qui eut lieu à la fin du siècle suivant, lui fit faire de nouveaux progrès dans ce pays : je veux parler du passage des Bretons sous l'autorité immédiate des rois de France, par leur union au royaume en 1499. La politique française y travaillait depuis longtemps ; Louis xi ordonnait de *gagner* doucement, une à une, *les bonnes villes de Bretagne*, et voulait en renouveler ou du moins en mêler assez la population, pour que la langue et les idées françaises, qui y avaient déjà pénétré, y dominassent ; aussi voyons-nous les poëtes populaires bretons du temps poursuivre de leurs malédictions les habitants des villes, « ces gentilshommes *nouveaux*, » comme ils les appellent, « ces *aventuriers gaulois*, ces bâtards étrangers qui ne sont pas plus Bretons, » font-ils observer dans leur langage poétique et original, « pas plus Bretons que n'est colombe la vipère éclose au nid de la colombe (6). » En même temps, on minait sourdement la langue nationale, dans les châteaux, en attirant en France, par l'appât de charges à la cour, la jeune noblesse et l'âge mûr, qui, de retour en Bretagne, y rapportaient la langue et les mœurs étrangères, pour lesquelles on s'était efforcé de leur donner du goût. La création à Paris, à Bordeaux, à Rennes et ailleurs, de colléges spécialement desti-

(1) Longuerana, p. 221.
(2) Giles de Kerampuil, recteur de Cléden-Poher, traduction bretonne du Catéchisme latin du P. Canisius. Préface.—Paris. Jacques Keruer. 1576.
(3) Myvyrian Arch. of Wales. Préface. p. 10.
(4) Giles de Kerampuil. Ibidem.
(5) Dictionnaire breton-celtique. Préf. p. 9.
(6) Barzaz-Breiz, *Chants populaires de la Bretagne*. (édit. de 1846.) T. II. p. 23.

nés aux jeunes Bretons jaloux de s'instruire dans l'étude des lettres humaines ou d'étudier la théologie sous des maîtres savants, fut le troisième coup porté à l'idiome national ; le clergé surtout le ressentit vivement : un de ses membres, après un long séjour en France, voulant apprendre le français à ses compatriotes, composa le premier grand dictionnaire breton-français qui ait été fait, et, dans sa préface, il donna pour raison « qu'il faut que les *clercs* sachent le français » (1). Cette tentative si caractéristique fut suivie de trois autres du même genre, l'année même de l'union de la Bretagne à la France (2). A dater de cette époque, le français, qui était déjà l'idiome officiel de l'administration en Basse-Bretagne, devint peu à peu le langage de société des habitants du pays qui prétendirent au bon ton et aux belles manières ; tandis que le breton, qui était la première langue bégayée par les enfants, resta celle du foyer, des relations des seigneurs avec leurs vassaux et domestiques, du bas clergé et du peuple des villes et des campagnes en masse. On se servit de l'une et de l'autre, si j'ose dire, comme de deux habits, dont l'un se porte en visite, l'autre à la maison. Un résultat semblable était de nature à satisfaire toute politique éclairée ; mais il ne parut pas suffisant à ceux des Bretons qui rougissaient, avec Abaylard, de l'idiome de leurs ancêtres. *O aurium humanarum superbissimum judicium* (3) ! « O superbes arrêts des oreilles humaines ! »

Les habitants de la Basse-Bretagne n'étant pas, disait-on, confirmés *bons Français* (4), on voulut détruire leur langue et on l'attaqua de tous côtés. Des moines *Gallos*, supérieurs de l'ordre prêcheur des Récollets, donnèrent le signal en l'année 1539. Maîtres du gouvernement spirituel de la province où ils occupaient les charges principales de leur ordre, à l'exclusion des Bretons bretonnants, ils mirent tout en œuvre pour forcer leurs frères récalcitrants de la Basse-Bretagne à employer le français dans la prédication, à l'exclusion du breton, « les tenant, dit un des opprimés, dans une captivité pareille à celle des Israélites sous la tyrannie des Egyptiens (5). » La lutte fut si longue qu'elle dura cent vingt-cinq ans, si vive que l'autorité du Souverain Pontife dut intervenir, pour ramener la paix et fixer les limites naturelles des deux idiomes rivaux (6). Une guerre pareille, non plus, il est vrai, entre le breton et le français, mais entre le breton francisé des villes et le breton rustique, éclatait en même temps. Les riches bourgeois qui parlaient le premier et qui joignaient ensemble au hasard les expressions françaises qui leur venaient à la bouche, cherchant à mettre dans leurs discours le peu de français qu'ils savaient, afin d'imiter les grands et de passer pour des gens comme il faut, traitaient de grossier et de barbare l'idiome pur des campagnes, l'accusaient d'être inintelligible et suranné, fuyaient les prédicateurs qui l'employaient, et quel-

(1) Quoniàm clerici indigent *gallicâ*. (Lagadeuc. Dictionnaire. Préface.)

(2) Voy. p. xxxiv.

(3) Ciceron.

(4) *Lettres de la reine de Navarre*. Lettre xcix. p. 163, datée de la Basse-Bretagne et d'octobre 1537.

(5) *Factum* du procès des religieux de la province des Récollets de Bretagne, p. 4.

(6) *Auditâ controversiâ*, 10 avril 1671. Copie de la sentence.

quefois les faisaient chasser loin des villes, par leurs pasteurs ou leurs évêques (1). La haute magistrature du pays résidant à Rennes, leur servait d'auxiliaires; poursuivant l'œuvre des moines Récollets *Gallos*, elle publiait des ordonnances sévères (2), renouvelées aux XVIIᵉ et XVIIIᵉ siècles (3), qui abolissaient le théâtre national où les Bretons de toutes les classes, gens d'Eglise, nobles, bourgeois et peuple (4), venaient puiser, aux grandes fêtes, un enseignement religieux et moral donné dans un idiome que les parlements croyaient étouffer avec les représentations dramatiques. De plus, ils encourageaient les auteurs d'une foule d'ouvrages en jargon mixte, tels que des *manuels de conversation* (5), et d'autres livres destinés à corrompre le breton. S'imaginaient-ils qu'en introduisant un grand nombre de barbarismes français dans cette langue, ils apprendraient le français aux habitants de l'Armorique? Ils ne parvinrent qu'à créer des patois divers et le peuple des villes délaissa peu à peu une langue qu'il parlait correctement pour une autre qu'il ne possédera jamais bien. Les classes supérieures, elles aussi, commencèrent à abandonner, sans aucun avantage, l'idiome de leurs pères dont elles se servaient, depuis la fin du XVIᵉ siècle, concurremment avec l'idiome nouveau. Bientôt, il fut méprisé d'elles; la mode l'exigea; on trouva de bon goût d'anathématiser le modeste compétiteur du français: « Il se meurt, disaient les uns; quelle peut être la nécessité ou l'utilité de le conserver? disaient d'autres; il n'est d'usage que dans quelques recoins de France et d'Angleterre: on devrait plutôt l'abolir. » Tels étaient, selon Grégoire de Rostrenen, les discours ordinaires. On les assaisonna de grossières plaisanteries. Les mots bretons les plus usuels devinrent des sobriquets burlesques qu'on prodigua aux gens qui ne savaient pas le français. On les appela *guas* (du breton *gwaz*, vassal), *pautres* et *peautraille*, populace (6) (du breton *pôtr*, valet), *pétras*, lourdaud (du breton *pétra?* quoi?) *bara-ségal*, c'est-à-dire mangeurs de pain de seigle; et l'on employa pour désigner leur langue, ainsi que tout idiome corrompu et inintelligible, le substantif *baragouin* et le verbe *baragouiner*, formés des mots *bara*, pain, et *gwîn*, vin, qu'ils avaient le plus souvent à la bouche, absolument comme les Croisés employèrent les mots arabes *salamalek* (la paix soit avec vous), dont se servent les Orientaux quand ils saluent, et dont nous nous servons encore en plaisantant. Ces expressions, et une foule d'autres que je pourrais citer, figurent dans mille chansons

(1) Vie de Michel Le Nobletz (Edit. de 1666), p. 151, 173 et 265.

(2) Cinquante livres d'amende contre chacun des acteurs, et pareille peine contre les ouvriers qui avaient travaillé à dresser le théâtre, et contre toutes les personnes qui avaient prêté leur champ, leur maison, ou des costumes aux acteurs.

(3) *Recueil des arrêts du Parlement de Bretagne*. P. 555, 56, 57.

(4) *Otronez a Iliz, noblañs ha bourc'hisien,*
Ha c'houi ivéz, *komun*, mé hô péd, klévet krenn
Ar péz hon déveûz c'hoañt da zoñt da zisklérian,
Ma hon bé sklérijen digañd ar Spéred-Glân.
(*Mystère de S. Pierre et de S. Paul*. Prologue.)

(5) Les *Colloques de Quicquier*, etc. Morlaix, 1632. St-Brieuc, 1640, Quimper, 1671 et 1679.

(6) Voyez le dictionnaire de Boiste, à ce mot barbare.

composées contre les Bretons bretonnants, du XVIe siècle à la fin du XVIIIe (1). Le ridicule qu'elles jetaient sur eux, et qu'ils n'eurent pas toujours le courage de braver, fit à leur idiome national une blessure profonde, élargie, à cette dernière époque, par la révolution française, et qui saigne encore.

Je viens d'accuser les Bretons d'avoir manqué de courage en ne résistant pas aux attaques dirigées contre leur langue; ce reproche est loin d'avoir été mérité par tous : une réaction mémorable eut lieu, dont il me reste à entretenir le lecteur. Elle date de la mort de la duchesse Anne, et plus particulièrement, de l'année 1532, où fut consommée l'union de la Bretagne à la France. Fatiguée d'une guerre sans cesse renaissante, et voyant luire, avec le règne de leur jeune duchesse, l'aurore d'un avenir meilleur, la nation bretonne s'était laissé fiancer au royaume de France; mais, si la masse du peuple accepta ce joug nuptial avec joie, plusieurs gardèrent des regrets au fond du cœur; quand la duchesse mourut, ils cherchèrent secrètement l'occasion de reconquérir leur indépendance, et la Ligue, à laquelle ils rattachèrent leur cause, devait leur en offrir une à la fin du XVIe siècle. Le mépris qu'affectaient pour leurs coutumes nationales les Français venus en Bretagne, ou les Bretons infidèles à la langue du pays, et les efforts qu'ils faisaient pour les avilir, redoublèrent l'opiniâtreté que mirent les Bretons bretonnants à les maintenir. Comme nous l'avons vu, la poésie populaire prêtait son appui constant aux sentiments patriotiques, en maudissant la *vipère* gauloise éclose au nid de la colombe armoricaine. Toujours sur la brèche, l'arme au bras, l'œil éveillé, l'oreille au guet, prête à crier *qui vive* et à lancer sa flèche à l'ennemi, elle continuait à jouer un grand rôle dans toutes les affaires du pays; pas un événement de quelque importance qui ne fût annoncé, loué ou blâmé par les poëtes nationaux; pas un sentiment dont ils ne se fissent l'organe dès sa naissance; leurs chants, circulant rapidement de manoir en manoir, de bourgade en bourgade et de chaumière en chaumière, faisaient l'office de papiers publics; et partout où la langue du berceau était celle de la famille, le peuple, regrettant les jours de son indépendance, répétait cet énergique refrain qui devait être le cri de guerre des ligueurs bretons : *Jamais, non, jamais, la génisse ne s'alliera au loup* (2) ! Les auteurs dramatiques secondaient activement l'élan national donné par les chanteurs populaires; aussi est-ce l'époque florissante du théâtre breton : le nombre de mystères et d'autres pièces du même genre qui nous restent dépassent cent cinquante; jamais, dans aucun siècle, on n'en composa autant en Basse-Bretagne. Celles qui avaient le mieux réussi étaient publiées, soit à Tréguier, soit

(1) Qui ne se rappelle celle qui commence par le vers :

C'est un *Pétra*
Que je tiens, que je mène,
C'est un *Pétra*
Que je tiens par le bras.
Tu danseras, *Bara-Ségal*,
Tu danseras, vilain *Pétra*.

Et qui finit par ceux-ci :

Baragouinez, guas
De Basse-Bretagne,
Baragouinez, guas,
Tant qu'il vous plaira.

(2) BARZAZ-BREIZ. T. II. p. 89.

à Morlaix, soit à Paris, où des imprimeurs bretons dévoués à leur langue maternelle, mettaient avec enthousiasme leurs presses au service de la renaissance intellectuelle et nationale. Les religieux eux-mêmes, comme l'attestent les livres bretons imprimés à Morlaix, au couvent de Cuburien, ne voulaient pas rester en dehors du mouvement général et luttaient avec la presse, afin de réagir contre les efforts tentés par les moines *gallos*, pour leur imposer la langue française et abolir celle qu'ils parlaient. D'un autre côté, les habitants de quelques villes de Basse-Bretagne, et notamment de Brest, s'obstinaient, nous l'avons dit, à n'être pas Français (1); et ceux de certaines paroisses rurales, voyant que leurs recteurs, malgré les statuts de la province, ignoraient la langue bretonne, refusaient de leur payer la dîme qu'ils ne leur devaient qu'à ce prix (2).

Mais bientôt (1577) allait naître, dans un château de l'évêché de Léon, au centre même du breton attique, l'homme illustre qui devait étendre et diriger le mouvement national. Ce que fit, à l'aide de cette langue, pendant plus d'un demi-siècle, pour la civilisation bretonne, Michel Le Nobletz de Kerodern, le dernier apôtre de l'Armorique, est vraiment prodigieux. Riche et d'une ancienne famille noble du pays, il commença par distribuer son bien aux pauvres, aux veuves, aux orphelins et aux malades, pour être dégagé de tout lien terrestre et agir plus sûrement sur la multitude. Puis, le bâton à la main, il allait par les villes, les bourgades et les villages de Basse-Bretagne, ou bien il passait en bateau dans les îles voisines des côtes, prêchant, instruisant les petits et les grands, recevant les confidences des cœurs malheureux ou coupables, et rendant le peuple meilleur en le consolant. Sa manière de parler était très-propre à produire un grand effet. Il se servait, dit son biographe, d'une grande simplicité de discours, et des termes les plus communs et les plus intelligibles; il tirait ses paraboles et ses comparaisons de l'art ou de la profession de chacun de ceux à qui il s'adressait. Il employait souvent certains proverbes, certaines images, certaines expressions vulgaires, pour faire plus d'impression sur la mémoire et l'imagination de ceux qu'il prêchait. Non content de prêcher, il appela la poésie à l'aide de son apostolat national. Il composa des chants religieux qui instruisaient les plus simples d'une manière aussi utile qu'agréable (3). D'abord traditionnels, comme tous ceux que savait le peuple, il les écrivit plus tard et en fit faire des milliers de copies, pour les distribuer à ses disciples (4). Ce fut une des pieuses industries qui lui réussirent le mieux; par ses chants, il sanctifia les boutiques des marchands et des artisans, le travail des laboureurs et les barques des matelots et des pêcheurs (5). Ils devinrent si populaires, qu'on n'entendait autre chose à la campagne, parmi les cultivateurs et les pâtres, dans les maisons, parmi ceux qui travaillaient ensemble à faire des filets, et sur la mer parmi les mariniers; ils étaient si goûtés, qu'on voyait accourir une

(1) Voyez plus haut, p. xxxviij.

(2) Arrêt de l'an 1565, contre le recteur du bourg de Paul-Muzillac, maistre Jean Guicho. (Sauvageau. L. I. ch. 204.)

(3) Vie de Michel Le Nobletz, p. 286.

(4) Ibid. p. 351.

(5) Ibid. p. 350.

multitude de personnes de quinze et vingt lieues à la ronde, pour les apprendre (1). Dans les îles, comme la plus grande partie des habitants étaient occupés à la pêche, le saint barde les suivait au large, où il les trouvait réunis en grand nombre, et, montant sur le plus élevé de leurs bateaux, il charmait leurs travaux par ses chants (2). Lorsque l'œuvre de Dieu était accomplie dans un évêché, et que la Providence l'appelait ailleurs, le désespoir des habitants était tel, et il s'élevait de tels cris, qu'on eût jugé que ce pauvre peuple perdait tout son bonheur et toutes ses espérances (3). Alors, c'était ordinairement la calomnie, l'envie ou un esprit d'opposition anti-nationale à la culture du breton qui chassaient le pieux missionnaire. Chose inouïe, mais qui n'a pas été sans exemple, quelques ecclésiastiques auxquels ses succès faisaient ombrage, allèrent jusqu'à l'accuser, du haut de la chaire, de vouloir corrompre le peuple par des chants impudiques, scandaleux et grossiers, de présider à des assemblées de chanteurs de carrefours, d'amuser la foule par des spectacles nouveaux, d'introduire dans les paroisses des coutumes dont la pratique était intolérable à des personnes âgées, qui avaient d'autres affaires de plus grande conséquence que d'apprendre à parler purement le breton (4). Sur ces dénonciations, un prélat (l'évêque de Cornouaille), qui ne pouvait s'instruire par lui-même de ce que contenaient les chansons bretonnes, parce qu'il n'entendait pas encore la langue du pays, selon la remarque d'un contemporain, adressa des réprimandes à l'auteur, comme à un homme qui mettait le scandale et la division parmi ses frères et qui cherchait à innover (5). Il enjoignit ensuite, sous peine d'excommunication, à tous ceux du diocèse qui logeaient quelques-uns des chanteurs formés par le saint prêtre, de les renvoyer; mais la défense fut inutile : le peuple n'en continua pas moins à recevoir et à écouter les chanteurs, et l'on entendit une pauvre paysanne, qu'on menaçait de la mort, s'écrier, avec un accent sublime : « Nous ne chantons que la doctrine de Jésus-Christ; qu'on nous crucifie comme on l'a crucifié, et nous chanterons encore sur la croix ! » Etonné de cette opiniâtreté, l'évêque se fit traduire quelques-uns des chants dénoncés, et les trouva si beaux et si édifiants, qu'il leva publiquement le blâme dont il les avait frappés, condamna les calomniateurs du saint prêtre, encouragea l'auteur, les chanteurs et les auditeurs, et même apprit la langue bretonne. Beaucoup d'ecclésiastiques, qui l'ignoraient comme lui, suivirent son exemple (6); et quoique les propos calomnieux contre Michel continuassent à avoir cours, au point que des « malicieux, ne sachant plus qu'inventer, publioient partout que c'étoit un sorcier » : ses succès ne se ralentirent nullement; « la calomnie n'empêcha pas, poursuit son biographe, qu'il ne fût demandé, lui et ses disciples, dans tous les diocèses de la Basse-Bretagne; que les villages mesmes où ils alloient ne devinssent aussi fréquentés que les grandes villes les plus peuplées; qu'ils ne fussent obligés partout de prescher dans les places publiques ou au milieu de la

(1) Vie de Michel Le Nobletz, p. 386.
(2) Ibid. p. 133.
(3) Ibid. p. 266.
(4) Ibid. p. 217.
(5) Ibid. p. 156 et 292.
(6) Ibid. p. 295.

campagne, ne se trouvant pas d'églises assez grandes pour contenir leurs auditeurs ; et que près de quatre cent mille âmes n'eussent l'obligation au saint vieillard, avant sa mort, de ce qu'elles eussent été mises, par ses instructions, dans les voies du salut (1). »

Telle fut la mission de Michel Le Nobletz. Elle méritait une place importante dans l'histoire d'une langue qu'il avait prêchée pendant toute sa vie, dans laquelle il avait si souvent chanté, et qu'il eut, à son lit de mort, une si particulière consolation à entendre de la bouche d'un de ses disciples, qui lui lisait en breton, quand il expira, l'histoire des douleurs de Jésus-Christ. Quoiqu'il eût demandé à être inhumé au lieu où l'on enterrait les pauvres, son corps ne fut pas confondu avec eux. On lui éleva un tombeau en marbre, dans une église qu'il aimait, bâtie au bord de la mer, et dont le cimetière devait un jour donner asile aux restes mortels du législateur moderne de la langue bretonne. Son convoi, dit, en finissant, l'auteur contemporain souvent cité par nous, ne fut pas celui d'un particulier, mais comme celui du père des peuples et de la patrie (2). Jamais, en effet, pareil homme n'avait donné pareil élan à la langue et aux idées en Basse-Bretagne.

Un de ses disciples chéris, Julien Maunoir, continua son œuvre. Quoique né dans la Haute-Bretagne, où la langue des Bas-Bretons est toujours odieuse, il l'avait apprise, la savait assez pour pouvoir enseigner et même pour composer des poésies, où il résumait, sous une forme attrayante, les vérités de la religion, suivant en tout la méthode simple et populaire du maître. Ses succès furent pareils. Sur les montagnes, dans les vallées, aux bois, aux champs, sur les rivages et en pleine mer, on n'entendait qu'une voix qui répétait ses chants. Comme vers Michel Le Nobletz, on courait vers lui de toutes parts, de près et de loin, des quatre évêchés bretonnants, par tous les chemins, de toutes les petites villes, des bourgades, et principalement des îles d'où la population arrivait dans mille bateaux, chantant en cadence, en ramant, les cantiques pieux de son prédécesseur; si bien que les ennemis de la renaissance nationale l'accusaient comme lui et disaient sérieusement « que, par je ne sais quels charmes secrets et la puissance du chant, il attirait après lui les îles entières (3). » Peut-être, au reste, cédaient-ils malgré eux à l'opinion celtique sur la force de la poésie. Le biographe de Maunoir ne paraît pas loin de la partager. « Un jour, assure-t-il, le saint missionnaire s'embarqua avec plusieurs de ses disciples, malgré une tempête horrible ; dès que la troupe fut en mer, ils entonnèrent des cantiques, et les rochers répétant la voix, les échos formèrent plusieurs chœurs, et, comme si la mer eût été sensible à ces concerts, on dit qu'elle se calma (4). » Maunoir lui-même croyait à cette puissance, mais en trouvant ailleurs les motifs de sa foi : il le raconte avec une simplicité touchante qui n'admet pas le doute. « Deux mauvaises années de suite ayant causé une grande cherté dans la Bretagne, je composai un cantique exprès en l'hon-

(1) Vie de Michel Le Nobletz, p. 298.
(2) Ibid. p. 314.
(3) Vie du P. Maunoir, p. 143 (éd. de 1834.)
(4) Ibid. p. 104.

neur de saint Corentin, pour réclamer son assistance, et ce bon saint, toujours secourable, assista son peuple, car les enfants qui chantaient ce cantique n'avaient pas achevé le premier couplet, que le ciel s'étant couvert, contre toute apparence, il tomba une pluie douce qui dura plusieurs jours et réjouit toute la Bretagne (1). »

Quand on a cette foi naïve et forte dans l'instrument dont on se sert, quelle action ne peut-on pas produire? Mais Maunoir ne se borna pas à prêcher et à chanter, il voulut étendre encore le cercle de son influence, et coopéra, soit personnellement, soit par ses conseils, à la création de deux colléges, où le breton était la langue usuelle des écoliers : l'un à Quimper, l'autre à Morlaix, ville alors des plus considérables de la Basse-Bretagne, et que sa situation entre les évêchés de Tréguier, de Léon et de Cornouaille, rendait très-importante. Il chargea de ce dernier établissement, où accoururent des élèves des trois évêchés, un de ses amis, le P. Quintin, disciple de Michel Le Nobletz, qui ne tarda pas à être secondé par un ecclésiastique gallois catholique nommé Charles Lhuyd, banni de son pays pour cause de religion, et depuis archevêque de Cantorbéry. Peut-être le commerce du prêtre exilé, ou quelque grammaire bretonne apportée du pays de Galles, donnèrent-ils à Maunoir l'idée d'en écrire une semblable pour les Bretons d'Armorique? Mais certainement il y fut poussé en entendant prêcher ces sermons en langue mixte à la mode dans les villes, et auxquels, selon un de ses confrères, aucun des auditeurs campagnards ne pouvait rien comprendre (2). C'est lui-même qui nous l'apprend : « Trouvant, dit-il, que plusieurs qui ont charge d'âmes, ne sçavent la langue de leurs ouailles, ce qui est cause qu'ils ne peuvent les entendre ni leur parler; que d'autres, quoyque sçavants et vertueux, ayant intermis l'usage de la langue maternelle hors leur païs natal, pendant le cours de leurs estudes, ont oublié une partie des mots propres de l'idiome d'Armorique, ce qui est cause que, dans leurs prédications, ils se servent de plusieurs mots françois, avec la terminaison bretonne, qui ne sont pas entendus de la plupart des auditeurs; ces difficultés à l'égard de ceux qui ne savent l'idiome du païs avec la perfection qui est requise, m'ont porté à composer une grammaire et syntaxe d'Armorique, et un dictionnaire où ils trouveront tous les mots nécessaires pour composer un sermon en cet idiome (3). » Dans son épître dédicatoire à saint Corentin, patron et premier évêque de Cornouaille, il y ajoute d'autres motifs encore plus forts. « Considérant, ô grand Apostre! que je me trouve dans un lieu qui a toujours tenu bon au langage que vous avez parlé et à la foy que vous avez plantée, je me sens obligé de donner au public quelques instructions, pour conserver l'une et l'autre; et ce, (d'autant) plus volontiers, que, par vostre assistance, j'ay eu le bonheur d'apprendre cet idiome si nécessaire parmy vos brebis. » Et, formant un vœu que le Ciel exaucera, il s'écrie : « Dieu soit bény, jusques à la fin du monde, dans cette langue; nous l'espérons par l'assistance des sept Saints de Bretagne (4)! » Il composa donc un livre inti-

(1) Vie du P. Maunoir, p. 159.
(2) Vie de Michel Le Nobletz, p. 114, 117 et 151.
(3) Préface, p. 17 et 18.
(4) Ibid. p. 4 et 5.

tulé : *Le sacré collége de Jésus* (KENTÉLIOU CHRISTEN EUZ AR C'HOLACH SAKR), *divisé en cinq classes, où l'on enseigne en langue d'Armorique les leçons chrétiennes, avec les trois clefs pour y entrer, savoir : un dictionnaire, une grammaire et syntaxe, en même langue ;* et cette épigraphe : *Venite, filii, audite me ;* « venez, enfants, écoutez-moi ». Il avait déjà fait paraître un recueil de ses chants religieux et de ceux de Michel Le Nobletz. Nous examinerons la valeur philologique de ces divers ouvrages. Bientôt presque tous les prélats, recteurs, ecclésiastiques, tant réguliers que séculiers du pays, les adoptèrent, dit le P. Maunoir, et voulurent parler purement le langage que leurs premiers pasteurs avaient parlé. René du Louet, évêque et comte de Cornouaille, saint vieillard alègre et vigoureux dans ses travaux apostoliques, malgré ses quatre-vingts ans, était à la tête de la réforme. En 1659, il donnait l'exemple depuis cinquante-cinq ans, « preschant et catéchisant le simple peuple et les villageois, accordant leurs différends, les consolant dans leurs afflictions, les visitant en leurs maladies. » La Cornouaille, fait observer Maunoir avec modestie (il eût pu dire toute la Basse-Bretagne), lui a l'obligation de se voir *renouvelée*.

Le pays l'était en effet. Comme Michel Le Nobletz avait trouvé un successeur digne de lui dans Maunoir, celui-ci trouva dans le P. Marzin un disciple capable de le remplacer. Son élégie sur la mort de Maunoir (1683) prouva qu'il avait assez de talent et de dévouement pour mériter pareil honneur : « Las ! hélas ! Bretons, chantait-il, le P. Maunoir est mort ! Il s'est éteint votre flambeau; il est mort, votre tendre père (1). » Et, réunissant sous une même auréole poétique les fronts glorieux des deux saints, il les représente marchant, comme deux anges de lumière, au triomphe de la foi et de la langue nationales. « Je les vois, dit-il, un pied sur la mer, un pied sur la terre ; ils vont à grands pas, la nuit, comme la lune, et le jour, comme le soleil, et, à leurs clartés, les ténèbres fatales s'évanouissent en Bretagne(2). »

Les travaux de Vincent Marzin, du P. Delrio, et ceux du P. de Lannion, de l'ordre des Frères prêcheurs, qui fit imprimer, en 1692, à l'usage des prédicateurs, les discours de toute une vie d'apostolat, remplirent la fin du XVII^e siècle et les premières années du suivant, où un autre religieux du même ordre, le P. Grégoire, de Rostrenen, publia son grand dictionnaire français-celtique (1732), puis sa grammaire bretonne (1738). Les lacunes considérables de la grammaire et des dictionnaires du P. Maunoir, le mouvement de jour en jour plus général, en faveur de la langue nationale, déterminèrent François-Marie de Saint-Malo, quatre fois provincial des Capucins de Bretagne, à charger Grégoire de cette tâche importante. Le but était le même que celui du P. Maunoir : « c'était, dit l'auteur, afin d'aider, par ce moyen, les jeunes religieux et plusieurs ecclésiastiques zélés du païs, à traduire leurs sermons françois en breton, pour pouvoir prescher aux peuples de la Basse-Province, dont la plus grande partie ne sçait pas la langue françoise. » Ses pérégrinations apos-

(1) *Allaz! allaz! Brétoned, marô ann tâd Maner!*
Marô eo hô sklérijen, marô eo hô tâd ker !
(HENT AR BARADOZ, édit. de 1689, p. 138.)

(2) *Eun troad hô deûz war ar môr, eunn all war ann douar ;*
A gaméjou brâz éz eoñt, enn nôz,ével al loar,
Hag enn deiz,ével ann héol, ha dré hô sklerijen
E pellaoñt diouc'h a Vreiz ar gwall dévalijen
(Ibid., p. 141.)

toliques, sans cesse renouvelées dans tous les évêchés bretons, en lui apprenant les divers dialectes de la langue, et lui faisant, comme il disait, trouver sa patrie partout, devaient le mettre plus qu'un autre à même de mener cette entreprise à bonne fin : nous verrons s'il y réussit complètement. En 1752, dom Le Pelletier, religieux Bénédictin de la congrégation de Saint-Maur, vint à son tour prêter l'appui de ses lumières à la renaissance bretonne, par la publication de son dictionnaire in-f° breton-français. Il l'écrivit surtout pour conserver les expressions propres de la langue bretonne, que « plusieurs ecclésiastiques, dans l'enseignement quotidien de la religion, laissent se perdre, dit-il, trouvant plus commode d'emprunter les mots du français que de les chercher dans le breton. » Imprimé aux frais des Etats de Bretagne, dont certains membres Hauts-Bretons, trompés par le titre, se méprirent sur les intentions purement nationales et philologiques de l'auteur, cet ouvrage, qui éclipsait tous ceux du même genre publiés avant lui, produisit d'heureux effets, malgré le discours préliminaire de Taillandier, ses vues étroites, fausses et peu patriotiques. Dom Le Pelletier, le premier, avec l'autorité que lui donnait sa qualité de Bénédictin, introduisit un peu d'ordre et de méthode dans l'étude, jusque-là confuse et sans critique, de la langue bretonne. Il a ouvert l'ère nouvelle et préparé les voies aux travaux supérieurs et parfaits de Le Gonidec, à qui je me hâte d'arriver.

Mais, à la fin du siècle où ils naquirent tous deux, une grande révolution éclatait. La Bretagne qui, devenue province française, avait cependant su maintenir, avec une administration distincte de celle de la France, les restes de ses anciennes libertés, perdait jusqu'à son nom. Elle se voyait enfermée dans des limites arbitraires, et divisée administrativement en cinq départements : un purement français, celui d'Ile-et-Vilaine, embrassant les anciens évêchés de Dol, de Rennes et de S.-Malo; un tout breton de langue, de mœurs et de costumes, le Finistère, formé des deux évêchés de Léon et de Cornouaille ; et les trois autres, plus ou moins bretons et français, les Côtes-du-Nord, réunissant les évêchés de Tréguier et de Saint-Brieuc ; le Morbihan, représentant celui de Vannes, et la Loire-Inférieure, celui de Nantes.

En même temps, la vieille société aristocratique se dissolvait; les prêtres, violemment expulsés des presbytères et des églises, étaient cachés ou en exil; le culte était détruit; la défense de l'autel et du foyer armait les populations bretonnes, comme toujours rebelles au joug, qu'il vînt des rois ou des tribuns. Trop jeune pour se mêler à des dissensions cruelles, dont gémissait l'humanité, Le Gonidec fuyant l'échafaud, où son nom seul l'avait fait monter, et auquel il avait échappé comme par miracle, consacrait, déguisé en paysan, dans une retraite du Léon, les loisirs tourmentés que la révolution lui faisait, à apprendre méthodiquement la langue du peuple dont il portait le costume national. L'atticisme proverbial du langage usité autour de lui, qu'il avait parlé jusque là, sans étude, et les leçons d'un vieil antiquaire enthousiaste, qui lui prêta l'ouvrage de dom Le Pelletier, décidèrent sa vocation scientifique. Un voyage forcé chez les Bretons d'Angleterre, alors occupés de la vaste publication de leurs documents littéraires, et par lesquels il fut accueilli comme un frère de sang et de

langue, lui donna une ardeur nouvelle ; de retour en Bretagne, il chercha, il nota, il coordonna, pendant plusieurs années, les lois de l'idiome d'Armorique, ramenant à une pratique uniforme les coutumes locales et particulières contraires aux règles générales, et composa sa grammaire, cette charte littéraire des Bretons (1807). L'ordre renaissait alors en France : le premier consul, qui aimait la bravoure bretonne, qui avait appelé la résistance armée de l'Ouest *une guerre de Géants*, et qui, d'autre part, admirait beaucoup les poëmes celtiques attribués à Ossian, encouragea la création d'une académie ayant pour but d'étudier les antiquités nationales et particulièrement la langue et les usages des Gaulois. Le Gonidec en devint un des membres les plus distingués ; le désir de présenter quelques éléments utiles aux recherches de ses collègues, le détermina à mettre au jour sa grammaire. Malheureusement, ils ne surent pas en profiter, et laissèrent aux générations nouvelles l'art d'en tirer parti. La plupart, amis de Le Brigant et de Latour-d'Auvergne, avaient, comme ces deux archéologues, plus d'enthousiasme que de science et de critique, et l'*Académie celtique*, qui revit aujourd'hui sous le nom de *Société des Antiquaires de France*, dut mourir de ses propres excès. Quoi qu'il en soit, Le Gonidec, dont les philologues éclairés ne confondirent pas les travaux avec ceux des visionnaires celtiques, poursuivit l'étude à laquelle il avait dévoué sa vie, et publia, en 1821, un dictionnaire breton-français. Encouragé par le jugement flatteur que rendit de ce recueil et de la grammaire, dans le *Journal des Savants*, Abel Rémusat, la plus grande autorité du temps, il se mit à composer un dictionnaire français-breton : outre le désir de soumettre, au jugement des hommes instruits, le répertoire complet des mots de la langue bretonne, il avait pour motif, en l'écrivant, de s'aider lui-même dans la traduction du *Catéchisme historique*, de Fleury, des *Visites au S. Sacrement*, de Ligori, de l'*Imitation de J.-C.*, et surtout de l'*Ancien* et du *Nouveau Testament*, dont le dernier parut en 1827. Il pensait aussi qu'il pourrait être utile non-seulement au clergé, pour la prédication, et aux habitants des châteaux et des villes qui ont des rapports journaliers avec les campagnes, et introduisent souvent des mots français dans le breton, mais surtout aux étrangers que leurs affaires appellent en Bretagne, et aux fonctionnaires de toutes les classes que leurs attributions mettent en relation avec des hommes qui ne les comprendraient point, s'ils ne s'adressaient pas à eux dans l'idiome vulgaire. Par malheur, la mort a surpris Le Gonidec (1838) avant qu'il ait pu mettre au jour son second dictionnaire, et il a légué, en mourant, cette tâche à ses disciples, avec l'achèvement de son œuvre.

Ceux-ci ont profité des leçons de leur maître et des fautes qui ont perdu l'*Académie celtique*. Plus modestes que leurs devanciers, plus sévères pour eux-mêmes, dégagés des liens d'un certain patriotisme puéril et maladroit, n'aimant pas moins que leurs pères leur histoire, leur langue et leur littérature nationales, mais alliant cet esprit à toutes les grandes idées nouvelles, fidèles à la petite patrie, sans cesser de l'être à la grande, passionnés pour la vieille civilisation celtique, si je puis employer ce mot, mais aussi pour les progrès de la haute civilisation moderne, prenant dans leurs travaux l'histoire et les faits pour seuls guides, et non

les feux-follets de leur imagination, ils suivent les sentiers sûrs qui mènent à la vérité.

Leur premier acte fut un hommage filial à la mémoire de Le Gonidec : ils lui votèrent un monument dont l'érection a eu lieu, avec une grande solennité, le 12 octobre 1845, au Conquet, sa ville natale, sous la présidence de Mgr Graveran, évêque de Quimper. Depuis, ils lui en ont élevé un autre plus durable que le Kersanton : ils ont fait imprimer son grand ouvrage posthume, le Dictionnaire français-breton, et réimprimer sa Grammaire, qui paraît pour la troisième fois, avec son Dictionnaire breton-français, aujourd'hui à la seconde édition, et considérablement augmenté. Mieux que la pyramide de granit, ces livres apprendront à la postérité le nom vénéré de l'homme si justement nommé, dans l'inscription de son mausolée, *le savant*, *le sage*, *le législateur du breton* (1).

Les membres de la nouvelle école (qu'on me pardonne de lui donner ce nom ambitieux) ne s'en sont pas tenus là : voulant vulgariser encore plus l'instruction et la faire descendre dans les masses, ils ont publié une petite grammaire bretonne usuelle, d'après la méthode de Le Gonidec, suivi d'un traité de la versification celtique, le premier qui ait jamais été écrit dans le dialecte armoricain, et un dictionnaire français-breton, sur le modèle du dictionnaire breton-français du maître. La collection et la publication des textes devait aussi appeler leur attention : l'un d'eux, au retour d'une fête de famille donnée par les Bretons du pays de Galles à leurs frères d'Armorique, a fait imprimer un choix des chants mythologiques, héroïques, historiques, domestiques et religieux de la Bretagne, conservés par la tradition et appartenant à tous les dialectes, à toutes les époques, depuis le v^{e} siècle jusqu'à nos jours; un autre a réédité, avec discernement, les plus beaux chants sacrés composés par Michel Le Nobletz, Maunoir et leurs successeurs dans l'apostolat; un troisième enfin s'est borné aux chants religieux et nationaux bretons nés sous l'influence des orages révolutionnaires. Et, pour frapper à la fois les yeux, l'oreille et l'esprit du lecteur, on a joint à ces recueils les airs originaux notés, et plusieurs morceaux du premier ont été publiés par livraisons, en une édition populaire de luxe tirée à dix mille exemplaires, avec des gravures sur bois soigneusement exécutées. Mais aucune de ces publications n'avait encore été faite que déjà la harpe nationale d'Armorique, retrouvée par le poëte des Bretons et si souvent maniée depuis avec tant d'éclat et de talent, résonnait en l'honneur du pays natal : elle y ranimait l'art savant des vieux bardes, aujourd'hui en pleine culture, prenant toujours comme eux, pour sujet de ses chants, l'éloge des saintes croyances, des mœurs patriarcales, des usages vénérables, des traditions de gloire et de loyauté, des costumes pittoresques et de la langue du pays, ou la satire des innovations ridicules et intempestives. Le théâtre breton lui-même, persécuté sous l'ancien régime, s'est rouvert avec notre siècle; autorisé par une administration éclairée et bienveillante, il est pleinement libre aujourd'hui, et poursuit, aux grandes fêtes, dans plusieurs villes et bourgades, le cours de ses représentations. Non contents de jouer les vieilles pièces, les poëtes en ajoutent chaque

(1) *Dén gwiziek ha dén fûr, reizier ar brézonek.*

année de nouvelles à son répertoire ; prouvant ainsi que le génie dramatique est loin d'être éteint en Bretagne.

A la grammaire, au dictionnaire, au traité de versification, aux recueils des poésies anciennes ou nouvelles et de musique dont j'ai parlé, je pourrais joindre beaucoup d'autres ouvrages ; je ne m'arrêterai pas aux deux *Revues*, où l'on juge les nouvelles productions en langue bretonne, premier essai d'examen critique de la littérature nationale ; mais je dois une mention toute spéciale à un important recueil périodique, purement breton, portant le titre de *Lizériou Breûriez ar Feiz* (Lettres de la Société de la Foi), qui se rattache à l'œuvre générale de la Propagation, et va atteindre le chiffre énorme de vingt mille lecteurs. Fondée par des disciples de Le Gonidec, cette publication, qui offre au peuple une lecture pleine d'enseignements et d'intérêt, et où on lui donne les premières notions qu'il ait reçues d'histoire et de géographie, parut sous les auspices des Evêques de Quimper et de St-Brieuc, toujours prêts à encourager tout ce qui peut concourir au maintien de la Foi, à la conservation de la langue bretonne et aux progrès de l'instruction. L'approbation accordée aux travaux des rédacteurs est une sanction éclatante des principes de la nouvelle école bretonne, et mérite d'être citée : « Nous ne pouvons, dit Mgr Graveran, qu'approuver le plan et les travaux des écrivains bretons de ces Annales. Nous ne croyons pas sans intérêt d'appeler l'attention de nos bien-aimés coopérateurs sur le soin apporté à n'employer, autant que possible, que des mots appartenant à la langue bretonne, et à suivre, pour l'orthographe, une méthode rationnelle et arrêtée. L'absence de toute règle et la fréquente introduction d'expressions exclusivement françaises, ôtent beaucoup de leur charme aux ouvrages d'ailleurs les plus utiles et les mieux composés, et nous croyons que nos pieux laboureurs eux-mêmes apprécient très-bien l'élégance et la pureté du langage. Dans quelques années, grâce à la multiplicité des écoles, tous, ou du moins le plus grand nombre, entendront la langue française ; mais ce sera la langue savante qu'ils parleront aux habitants des villes, ou aux personnes d'une condition supérieure ; entre eux, et dans leurs rapports de tous les moments, le breton demeurera le langage usuel, auquel ils s'attacheront de plus en plus, s'il est purgé de tout alliage, si, dans ses productions, il substitue aux errements capricieux de chaque écrivain, les règles fixées par la pratique et l'assentiment des plus doctes. L'instruction qu'ils auront puisée dans les écoles les rendra plus sévères sur l'observation de ces règles nécessaires de toute langue écrite ou articulée. Appliquons-nous donc à les connaître et à les observer, pour prévenir le mépris ou la décadence de notre précieux idiome, car sa conservation importe au bien de ce pays. »

Ce succès n'était pas le seul réservé à l'école nouvelle. Mgr Graveran devait plus tard développer les dernières paroles qu'on vient de lire, et en faire le sujet d'un mandement sur la conservation de la langue bretonne, comme gardienne de la religion et de la moralité du peuple qui la parle. Son nouvel appel aux sentiments religieux et patriotiques des hommes pour lesquels il remplace, comme prince de l'Eglise et comme protecteur naturel, les anciens comtes de Cornouaille et de Léon, se termine ainsi : « Nous vous ferons une dernière recommandation : ayez toujours du res-

pect et de l'estime pour vous-mêmes. Respectez-vous comme chrétiens : aucun titre sur la terre n'égale celui-là en grandeur et en espérances. Estimez-vous comme Bretons ; ce nom, quand il est bien porté, est un gage d'attachement aux vieilles croyances, de fidélité aux pratiques saintes, de constance dans le sentier du devoir. Vous avez besoin, dit-on, d'être polis par la civilisation avancée du siècle : nous ne disputerons pas ; mais prenez garde qu'à force de vous polir, la civilisation ne vous use, n'efface l'empreinte de votre caractère religieux. Voilà, N. T. C. F., le sujet de nos alarmes ; voilà pourquoi nous voyons avec un contentement réel que vous teniez à vos vieux usages, à vos vieux costumes, à votre vieille langue ; et nous ne parlons pas ici, en littérateur préoccupé de questions philologiques, en artiste épris de formes pittoresques, mais en évêque convaincu par l'expérience et la raison de l'étroite liaison qui existe entre la langue d'un peuple et ses croyances, entre ses usages et ses mœurs, entre ses habitudes et ses vertus. »

Peut-on mieux penser et mieux dire ? Si Le Gonidec est l'écrivain qui a fait les plus beaux ouvrages en langue bretonne, l'évêque de Quimper sera de tous les prélats bretons celui qui aura le plus contribué à rendre durable le mouvement intellectuel qui leur doit naissance. Maintenant, les instructions pastorales publiées seulement en français jusqu'ici, paraissent dans les deux langues, et sont pour la littérature armoricaine une nouvelle source de richesses.

Il nous reste à voir quels sont les caractères de l'orthographe, du vocabulaire et de la grammaire bretonne, depuis la fin du XVe siècle. Nous les exposerons en peu de mots.

Voici la liste des ouvrages bretons les plus importants publiés dans cet intervalle :

1° Le nouveau *Catholicon*, dictionnaire breton-français-latin (1), 1501.

2° Quatre mystères en vers, savoir : *le Mont du calvaire ; la Passion de Jésus-Christ ; le Trépas de la Vierge Marie et ses quinze joies* (TRÉMENVAN ANN ITRON MARIA HA HÉ PEMZÉK LÉVÉNEZ) ; *la Vie de l'homme* (BUHEZ MAP-DÉN) (2), 1517 et 1530.

3° *La Vie de sainte Barbe*, telle qu'on a coutume de la jouer en Basse-Bretagne (BUHEZ SANTEZ BARBA ÉVEL M'AZ KUSTUMER HÉ HOARI ENN GOÉLET-BREIZ), et *la Vie de saint Gwénolé*, autres mystères en vers (3), 1557.

4° *Les quatre fins de l'homme* (ANN PÉVAR FIN DIVEZAFF), par le P. de Penfentenyo ; et *Le miroir de la Mort*, (MELLÉZOUR ANN MARV), poésies religieuses et morales (4), 1560 et 1570.

5° Deux traductions en langue bretonne, l'une du catéchisme latin du P. Canisius ; l'autre du catéchisme français de R. Benoist, curé de Saint-Eustache à Paris, par Giles de Kerampuil (5), 1576.

6° Une traduction de la *Doctrine chrétienne*, de Bellarmin, par Ives Le Baelec, suivi d'un recueil de cantiques notés, et d'une vie de saint Pol de Léon, par frère Bernard, de Saint-Pol, carme (6), 1616 et 1628.

(1) Imprimé à Paris, chez Quillevere.
(2) Chez le même.
(3) A Morlaix, sur le Pont-Bourret.
(4) Même ville, au couvent de Cuburien.
(5) A Paris, chez Jean Kerver.
(6) La première édition à Nantes, la seconde à Morlaix, chez Georges Allienne.

7° Le dictionnaire et les colloques français-breton de Guillaume Quicquier (1), 1632, 1633 et 1640.

8° Un choix des cantiques de Le Nobletz, du P. Maunoir, du P. Marzin, du P. Delrio et autres, publiés d'abord sous le titre de HENT AR BARADOZ (le chemin du ciel); puis, de AR VUHEZ GRISTEN (la vie chrétienne), et sous d'autres titres (2), 1650, 1689 et 1712.

9° Le dictionnaire breton-français et français-breton, et la grammaire bretonne du P. Maunoir (3), 1659.

10° Les psaumes mis en vers bretons par Charles Le Briz (4), 1727.

11° Le dictionnaire français-celtique du P. Grégoire, de Rostrenen, et la grammaire française-celtique du même (5), 1732 et 1738.

12° Le dictionnaire de la langue bretonne de dom Le Pelletier, religieux bénédictin de la congrégation de Saint-Maur (6), 1752.

13° *La Vie des Saints* (BUHEZ AR ZENT), par Claude Marigo (7), 1752 et 1780.

14° Charlemagne et ses douze pairs. — Les quatre fils d'Aymon. — Saint Guillaume, comte du Poitou, drames bretons en vers (8), 1815 et 1818.

15° Les fables bretonnes de Ricou, cultivateur (9), 1828.

16° Les fables choisies de la Fontaine, traduites en breton par M. de Goësbriand, père. — *Le combat des Trente* (GWERZ EMGANN ANN TRÉGONT), poëme, par le même (10), 1836 et 1837.

17° La grammaire bretonne, le dictionnaire breton-français, *le Nouveau Testament*, etc., etc., de Le Gonidec (11), 1807-1821, 1827-1838.

18° *La Harpe d'Armorique* (TÉLEN ARVOR), poésies par M. Brizeux (12), 1838 et 1844.

19° *Les Chants populaires de la Bretagne* (BARZAZ-BREIZ), recueillis et publiés par l'auteur de cet essai (13), 1839-1840, 1845-1846.

20° *Les Chants sacrés des Bretons* (KANAOUENNOU SANTEL), choisis, mis en ordre et publiés par M. l'abbé Henry, de Quimperlé (14), 1842.

21° Le dictionnaire français-breton de M. Troude, chef de bataillon (15), 1842.

22° Les lettres de la Société de la Foi (LIZÉRIOU BREURIEZ AR FEIZ) (16), publication périodique, 1844, 1845, 1846, 1847.

23° Les mandements de Mgr Graveran, évêque de Quimper (KÉLENNADURÉZOU ANN AO. 'N ESKOP A GEMPER) (17), 1846 et 1847.

24° *La Foi et le Pays* (AR FEIZ HAG AR VRÔ), chants religieux et nationaux des Bretons, de 1789 à 1814, recueillis et publiés par M. l'abbé Durand, de Tréguier (18), 1847.

25° Le dictionnaire français-breton posthume de Le Gonidec, son dictionnaire breton-français et sa grammaire réédités (19), 1847.

(1) La première édition, chez l'auteur, à Roscoff; la seconde, à Londres; la troisième, à Saint-Brieuc, chez G. Doublet.
(2) A Quimper-Corentin, chez Jean Hardouin. — A Morlaix, chez De Ploesquellec.
(3) A Quimper, chez Hardouin.
(4) *Ibid*, chez Simon Perrier.
(5) A Rennes, chez Julien Vatar.
(6) A Paris, chez François de La Guette.
(7) A Quimper, chez Simon Perrier.
(8) A Morlaix, chez Guilmer.
(9) *Ibid.*
(10) *Ibid.*
(11) Angoulême, Trémeau, éditeur. Paris, Delloye.
(12) Paris, Duvergier, éditeur (première édit.) Lorient, Gousset (deuxième édit.)
(13) Paris, Charpentier, éditeur (première édit.) *Ibid.*, Delloye (2e et 3e édit.) *Ibid*, Franck (4e édit.)
(14) Saint-Brieuc, L. Prud'homme, éditeur.
(15) Brest, Le Fournier, éditeur.
(16) Quimper, Blot, éditeur.
(17) *Ibid.*
(18) Vannes, Lamarzelle, éditeur.
(19) Saint-Brieuc, L. Prud'homme, éditeur.

26° *La Genèse* (LEVR AR C'HÉNÉLIEZ), traduite en breton par M. l'abbé Henry, avec approbation de Mgr l'évêque de Quimper (1), 1847.

27° La nouvelle grammaire bretonne, d'après la méthode de Le Gonidec, suivie d'une prosodie, publiée par la Société du *Breûriez ar Feiz*, avec cette épigraphe tirée du barde Taliésin :

Hô Doué a garoñt,
Hô iéz a viroñt :

« ils aiment leur Dieu, ils conservent leur langue » (2), 1847.

Quelque longue que soit cette liste d'ouvrages, il serait facile de l'augmenter encore par l'énumération de toutes les poésies bretonnes qu'on imprime journellement et en si grand nombre, soit en brochures ou sur feuilles volantes, soit dans les *revues* ou les journaux de Basse-Bretagne; aux noms cités, nous pourrions joindre ceux de beaucoup d'autres écrivains de mérite appartenant, comme les précédents, aux trois dialectes usuels de Léon, de Cornouaille et de Tréguier : l'abbé Le Scour ; le docteur Guizouarn ; M. Laouénan, auteur d'un roman breton prêt à paraître ; M. Prosper Proux ; M. Guennoc, de Lesneven ; l'abbé Clec'h, qui termine un poëme sur la grande querelle des de Blois et des Montfort ; enfin, l'abbé Le Joubioux, auquel le dialecte breton-gaël, si négligé, de Vannes, doit un premier essai de réforme, par la méthode de Le Gonidec, et qui propage dans le Morbihan le mouvement déjà opéré dans le Finistère et les Côtes-du-Nord. Mais il faut se borner (3). Je passe donc à l'examen de l'orthographe, du vocabulaire et de la grammaire, tels que nous les montrent les divers ouvrages que nous venons d'énumérer.

L'orthographe arbitraire, née pendant la période de décadence de la langue bretonne, et dont nous avons indiqué les caractères, continua à avoir cours de l'an 1500 à l'année 1600, et à se modeler sur celle de France, qui n'était elle-même ni moins arbitraire, ni moins inconstante. Le changement le plus important que font pressentir les livres imprimés entre ces deux dates, surtout quand on arrive au XVII^e siècle, est l'adoucissement du langage, par la suppression de certaines consonnes, soit au commencement, soit au milieu, soit à la fin des mots (4). Les écrivains bretons subissaient insensiblement en ce point l'influence de la mode française ou plutôt italienne; plusieurs étaient les premiers à convenir, avec Giles de Kerampuil, «que l'idiome breton est *rude* et *mal poli en sa diction* ; qu'ils ne sont bretons *quasi que par force* ; que d'ailleurs la première modelle n'est jamais pollie, mais s'approprie par la vue et maniement des bons espritz », c'est-à-dire, pour parler clairement, qu'on prononçait

(1) Quimperlé, Guffanti-Breton, éditeur.

(2) Saint-Brieuc, L. Prud'homme, éditeur.

(3) La *Revue d'Armorique* a donné de nombreux morceaux choisis tirés de leurs œuvres et de celles de plusieurs autres poëtes vivants, dans une série d'articles intitulés : *Revue de la poésie bretonne contemporaine*, 1843, 1844, 1845 et 1846.

(4) Ainsi, au lieu de *lléo* (écoute), dont le double *l* est aspiré, et qu'on prononçait encore au XIII^e siècle *c'hléo* (voy. sainte Nonne, p. 4 et 6), on écrivit et l'on prononça *léo*. Au lieu de *llavar* (langage), on écrivit et prononça *lavar*. Au lieu de *laézroñsi* (vol), *laéroñsi*. Au lieu de *bezret* (cimetière), *béret*. Au lieu de *breuzr* (frère), *breûr*. Au lieu de *gouzaffet* (souffert), *gouzavet*. Au lieu de *aznaout* (connaître), *anaout*. Au lieu de *goffiziédégez* (savoir), *gouiziégez*. Au lieu de *marv* (mort), *marô*; de *bézaff* (être), de *pédaff* (je prie), d'*anézaff* (lui), de *gañt-haff* (avec lui), etc., *bézann*, *pédann*, *anézhañ*, *gañt-hañ*, etc.

Va malloz a bédann *gañt*-ha,
Ha gañd ar skeûd eûz anézha.

«Je lui donne ma malédiction, et même à son ombre! » (Le Nobletz, *Ar Vuhez gristen*, p. 87.)

autrement

autrement qu'on n'écrivait, et que l'auteur laissait au lecteur à faire les permutations des lettres. De là à la seconde innovation importante du XVI^e^ siècle, savoir, l'indication dans la langue écrite des changements de consonnes en usage dans la langue parlée, il n'y avait qu'un pas; aussi la voyons-nous tentée, quoique timidement et seulement pour quelques verbes, par les écrivains du XVI^e^ siècle (1). Giles de Kerampuil, à la fin de cette époque, fut plus hardi, il employa à la fois les deux manières, ancienne et nouvelle, d'écrire (2), et trouva, au commencement du XVII^e^ siècle, dans Ives Le Baelec et Guillaume Quicquier, des imitateurs qui allèrent encore plus loin (3). Mais, en 1650, la vieille méthode est tout à fait détrônée : le P. Maunoir lui porta les derniers coups. « Il semble qu'il est à propos, dit-il, de changer la façon ancienne des escrivains bretons, pour escrire le langage armorique... Les anciens Bretons ne mettoient point les lettres dans lesquelles les mutes estoient changées, mais escrivoient toujours le mot comme il se trouve au dictionnaire; cela fait qu'il est impossible aux apprentifs de cette langue de lire les anciens livres bretons; » et, citant plusieurs expressions bretonnes (4), il poursuit : « Quel est celui qui pourra lire les mots escrits ainsi à l'ancienne mode ? N'est-il pas à propos d'escrire comme on prononce (5)? » Il s'autorise en cela d'une opinion nouvelle en France : « Les François depuis peu, fait-il observer, ont trouvé cette façon d'escrire fort propre. » Il eût pu s'appuyer, avec plus d'autorité, sur l'usage récent des Bretons-Gallois; et, plutôt que de donner des règles incomplètes de permutation, reproduire les leurs; mais, au fond, il avait raison, quant à ce premier chef : l'écriture est la peinture de la voix; plus elle est ressemblante, meilleure elle est; quant à la suppression des consonnes au milieu ou à la fin des mots, pour adoucir la prononciation, c'est fort différent. Le P. Maunoir étant né dans la partie française de la Bretagne, et le français sa langue maternelle, ces signes étrangers pouvaient le choquer et lui paraître durs à l'oreille; ils choquaient aussi Giles de Kerampuil, « nourry, comme il nous l'apprend lui-même, entre Françzoiz et aultres nacions », et qui prie les lecteurs de l'excuser, « s'il ne sçait orner le langage breton. » Mais ces signes n'avaient rien d'extraordinaire pour les Armoricains : ils leur étaient familiers, et d'ailleurs nécessaires : ils imposaient au mot l'empreinte de sa signification primitive; ils montraient son origine et sa va-

(1) Les auteurs des mystères de Ste Barbe et de St Gwénolé écrivent, comme aujourd'hui, *mé a rai*, je ferai, pour *mé a grai* ou *a gourai*, forme primitive. *Da glasq* (sic), à chercher, pour *da klask; da zisquif* (sic), à instruire, pour *da diski; da gomps*, à parler, pour *da komps : né hallez*, tu ne peux, pour *né gallez*, etc.

(2) Il écrit *an drâ*, la chose, et, en marge, *an trâ* (fol. 8). *A drâ*, de la chose, et, en marge, *a trâ* (fol. 13). *A ra*, il fait, et *a gra* (fol. 2, 3, 12). *A réomp*, nous faisons, et *a gréomp* (fol. 16). *Na ret*, vous ne faites, et *na graet* (f. 22). *A ri*, tu feras, et *a gri* (fol. 8), etc.

(3) On le voit clairement, quand on compare les morceaux communs à ces auteurs et à G. de Kerampuil. Ainsi, dans le *Credo*, ce dernier écrit encore, sans permutations, *mé a cred* EN *Doué*, *an tat holl-galloudec, crouer d'an efv ha d'an douar*, *hag* EN *J.-C.* HÉ MAP... *Zo bézet laquaet d'*AN MARV... EZ DEÛI *da barn* AN RÉ *bév hag* AN RÉ *marv*. Ives Le Baelec, au contraire, suit déjà presque la manière moderne : *mé a cred* É *Doué an tâd oll-galloudec, croueur d'an én ha d'an douar*, *hac* É *J.-C.* HÉ VAB... *Zo bet léqueat d'*AR MARO... É DEÛI *da barn* AR RÉ *béo hag* AR RÉ *maro* (p. 19). Pour que toutes les permutations fussent faites, il eût dû écrire: *mé a* GRÉD... *holl*-C'HALLOUDEK... É TEÛI *da* VARN *ar ré* VÉÔ *hag ar ré* VARÔ. C'est ainsi qu'écrit, en 1712, l'auteur de AR VUHEZ GRISTEN. (p. 7)

(4) *Da bézaff; ma tat*, etc.

(5) C'est-à-dire, *Da véza; ma zat*, etc. (p. 1.)

leur. Une fois supprimés, l'orthographe bretonne perdait plusieurs de ses qualités les plus précieuses : les affinités, la dérivation, l'étymologie (1). Beaucoup le furent malheureusement, car l'autorité de Maunoir prévalut sur l'usage ancien du pays. Les expressions étant défigurées de la sorte, la manière dont il les écrivit dans ses deux dictionnaires et sa grammaire prévalut aussi, avec ces trois ouvrages, pendant tout le cours du XVII^e siècle, c'est dire que l'on continua à écrire comme précédemment, et comme lui, sans principes fixes et sans méthode. Nous ne nous arrêterons donc pas à étudier cette orthographe *ad libitum* : elle ne supporte pas l'examen d'une critique sérieuse (2).

Grégoire de Rostrenen, au commencement du siècle suivant, sentit plusieurs des inconvénients de l'orthographe du P. Maunoir, et, parmi un grand nombre d'erreurs, proclama quelques vérités : le premier, il avait compris la nécessité de généraliser les principes de la langue bretonne, de ramener à la règle ce qui n'en est que l'application ou l'exemple. Le premier, il avait touché au doigt un des préjugés les plus plaisants, quoique des plus invétérés, de ses compatriotes, en raillant agréablement « ceux qui s'imaginent, comme il dit, posséder entièrement la langue bretonne, parce qu'ils la savent bien de la manière qu'on la parle dans leur village, ou au plus à cinq ou six lieues de chez eux (3). » Il déclare se conformer à l'usage nouveau d'écrire, contrairement aux anciens Bretons, les lettres dans lesquelles sont changées les mutes, afin de faciliter la lecture et la prononciation. « Pour lever cette difficulté, dit-il, j'écris dans mon dictionnaire et dans ma grammaire comme on prononce. » Mais, en même temps, il fait une réserve expresse en faveur de certains mots, que le P. Maunoir, dont il se sépare ici, a altérés, en y supprimant des consonnes. « Il y a, fait-il observer, quelques mots particuliers dont je n'ai point changé les lettres, pour en faire voir l'éty-

(1) Par exemple, en écrivant *marv*, mort, et non *marô*, on pouvait suivre ce mot dans tous ses dérivés : *marvi* ou *mervel*, mourir; *marvet*, décédé; *marvel*, mortel; *merveñti*, mortalité. En écrivant *ar goaff*, et non *ar goan*, l'hiver; *ann haff*, l'été, et non *ann han*, comme écrivait Maunoir et comme il voulait qu'on écrivît, non-seulement on conservait à ces mots leur pluriel régulier, qui est *goaffou* et *haffou*, mais, de plus, on retrouvait toute leur famille : *goaffa*, hiverner; *goaffek*, d'hiver; *goaffadur*, quartier d'hiver; *goaffi*, se faner, etc.; *haffek*, *haffuz*, d'été; *haf*, mûr; *haffi*, mûrir, etc.

(2) On ferait un volume des contradictions qu'elle offre. Pour n'en citer qu'un petit nombre, il écrit, dans son dictionnaire français-breton (p. 46), *scarlec*, le mot qu'il écrit *squarlec*, dans son dict. breton-français (p. 172). *Lambrusc* dans l'un (p. 71), et *lambrusq* dans l'autre (p. 155). *Laquat*, ibid. (p. 79), et *lacat*, même page; et, dans son dict. bret.-fr. (p. 147), *lacat*, et (p. 155), *laquat*. Dict. franç.-bret. (p. 47), *scolaer*, et (p. 98), *scholaer*. Dict. br.-fr. (p. 170), *scloquat*, et, dans l'autre (p. 92), *scloca*. Ibid. (p. 167), *quern*, et, dans le dict. fr.-br. (p. 136), *cern*. Ibid. (p. 124), *ker*, et dans l'autre (p. 167), *quer*, etc., etc. Mais, ce qu'il y a de plus singulier, c'est que, tout en n'employant pas la lettre K, la seule qui convienne, à la place du C, du Q et du QU, dans tous ces mots, et en ne la citant même pas dans l'alphabet de ses dictionnaires, il s'en sert dans les mots *kal* (dict. fr.-br., p. 18); *kalargoan* (dict. fr.-br., p. 119); *knec'hen* (ibid., p. 117); *Kemper* (gramm., p. 49); *Kimper* (dict. br.-fr., p. 176), et dans beaucoup d'autres. De même il emploie dans plusieurs mots le W, qu'il ne mentionne pas davantage parmi les lettres de l'alphabet, et il écrit, à la manière des Bretons-gallois, *salw* (dict. franç.-bret., p. 108); *lawrega* (dict. br.-fr., p. 156); *gawr* et *gaowr* (dict. fr.-br., p. 25); *caw* (ibid., p. 8 et 20); *erw* (dict. br.-fr., p. 147); *enderw* (dict. fr-br., p. 111); *quilderw* (dict. br-fr., p. 168); *disliw* (ibid., p. 143). Enfin, il se sert indifféremment de S et de X dont le son n'existe même pas en breton, et il écrit *marmoux* (dict. fr.-bret., p. 64), et *marmous* (p. 111); *treus* (dict. fr.-br., p. 120), et *treux* (gramm., p. 51); *penaux* et *penaus* (ibid., p. 62), etc., etc.

(3) Préface du dict., p. 1.

mologie; » et il se propose de donner dans toute leur ampleur ces expressions tronquées, qui sont l'effet de la corruption de la langue ; en même temps, blâmant encore indirectement Maunoir, il s'élève avec raison contre l'emploi des lettres inutiles, superflues ou même trompeuses, et il en appelle à l'orthographe celtique ancienne contre l'orthographe bretonne imaginée en 1650, à l'imitation, dit-il, des François et des Latins. Par malheur, il est loin de mettre toujours en pratique ces excellents principes, et les contredit souvent dans l'exécution. Du reste, on s'en étonne moins, quand on voit ce qu'il entendait par ancienne orthographe celtique. C'était pour lui, non pas celle de l'époque brillante de la langue bretonne, mais de la décadence : l'orthographe où s'étaient introduits le *ch* et le *j* français ; le *ç* et le *çz*, pour figurer les dentales aspirées δ et θ, le *g* ayant le son du *j* ; le *g* suivi d'un *u* devant les voyelles *e*, *i*, lequel *u* ne servait qu'à rendre incertain le son de la syllabe qui en provenait ; le *ph* déjà figuré par *f* ; le *q*, l'*x* et l'*y*, lettres inutiles ; l'orthographe où le *k* et le *w* ne paraissaient plus qu'exceptionnellement ; en un mot, à peu de choses près, le système vicieux du P. Maunoir. L'examen des deux dernières lettres, relativement à l'emploi qu'en fait le P. Grégoire, donne lieu à une remarque curieuse, et prouve bien son défaut de méthode : pas plus que le P. Maunoir, il ne mentionne le *w* dans l'alphabet qu'il place au commencement de son dictionnaire et de sa grammaire, et pourtant il en fait usage comme lui (1). Quant au *k*, voici ce qu'il dit : « à la place du *k*, qui, à la vérité, est naturel à notre langue, et a été de l'ancienne orthographe, je me sers de la lettre *q*. » Sa raison est plaisante : « c'est parce que cette lettre ne défigure pas tant les mots. » Du moins sera-t-il d'accord avec lui-même et emploiera-t-il toujours le *q*, à l'exclusion de ce *k* si désagréable à l'œil ? Pas du tout ; oubliant ses propres paroles, il écrit le même mot tantôt avec un *c*, tantôt avec un *q* ou *cq*, et tantôt avec un *k* (2). Lorsqu'il commença sa grammaire, peu d'années après la publication du dictionnaire où l'on trouve ces anomalies incroyables, quelqu'un les lui fit remarquer sans doute, car il voulut se mettre d'accord avec lui-même et avec l'ancienne orthographe, et il dit, en répétant d'ailleurs presque mot pour mot une observation très-juste du P. Maunoir (3), mais qu'ils n'ont mise en pratique ni l'un ni l'autre, « *k* et *q* peuvent s'employer pour une même lettre, parce qu'ils ont les mêmes règles, le même son, la même prononciation (4). » Aussi, écrit-il dans sa grammaire, à la fois par un *k* et par un *q*, les mots qu'il écrivait le plus souvent par cette dernière lettre dans son dictionnaire (5). On voit que sa manière d'écrire ne mérite guères plus que celle du P. Maunoir d'occuper l'attention de la critique.

Le bénédictin dom Louis Le Pelletier devait mettre en pratique les prin-

(1) Ainsi il écrit *wal* (dict., p. 213), *ysward* (ibid., p. 773). *Wener* (gramm., p. 33), etc.

(2) Pour n'en citer que quelques preuves, je me contenterai de dire qu'on trouve, dans son dictionnaire (édit. de 1732.) p. 176, le mot *tok* écrit *toc* et *tocq* ; p. 301, *karrek* et *kerrek*, et, p. 825, *qarrecq* et *qerrecq* ; p. 772, *qaévaez* et *kaévaez* ; p. 157, *qastel*, et, p. 568, *kastel* ; p. 552, *lacqat* et *laqat* ; p. 117, *stanc*, et, p. 372, *stanq* ; p. 52, *qever*, et, p. 772, *kéver*, etc., etc.

(3) Grammaire, p. 76.

(4) Grammaire, p. 9.

(5) *Qaé* ou *kaé*, dit-il ; *qéff* ou *kéff* ; *qicq* ou *kicq* ; *qéguin* ou *kéguin* ; *kélastren*, *kernévad*, *kéhezlou*, *kérésez*, p. 21 ; *qérésen*, p. 47 ; *qi*, ibid. ; *kyesed*, p. 48, etc., etc.

cipes posés, mais non suivis, par le P. Grégoire. C'était le temps où l'orthographe française, que Voltaire appelait *absurde*, cherchait à se fixer elle-même, et où le docteur Jonhson essayait de fixer celle de l'Angleterre. Le Pelletier sentit que la confusion et les anomalies qui défiguraient la langue bretonne, provenaient en grande partie d'un défaut de système graphique, et là où le caprice s'était longtemps joué sans contrôle, et où le manque de lumières avait voulu opérer de petites réformes puériles, il porta le flambeau de la méthode et de la raison. Procédant avec le respect qu'une critique éclairée doit à l'antiquité, et avec la considération qu'un homme instruit doit au génie de sa langue, il chercha dans la structure même de la langue bretonne, dans la formation régulière de ses mots primitifs et dérivés, dans les différentes orthographes anciennes de tous les livres bretons, les bases d'un système graphique à la fois philosophique et national. Le résultat de ses recherches se trouve consigné en tête de son dictionnaire. On lui doit, entre autres perfectionnements, la restauration du *g* (γ); du *k*, à l'exclusion du *q*, du *cq* et du *qu*; du *z*, à l'exclusion de *ç* et de *çz* (1); de *f*, au lieu de *ph*; de l'*i*, au lieu d'*y*; enfin du *w*, dans l'orthographe bretonne. A propos du *w* et du *k*, il fait cette remarque importante et très-juste : « ce sont deux lettres *absolument nécessaires* au breton ;... la dernière en vaut quatre, y compris le *c*, qu'on peut retrancher de l'alphabet et remplacer par *k*, devant toutes les voyelles comme ailleurs (2). » Quant au *g* (γ), lettre à laquelle les écrivains bretons de la décadence ajoutaient un *u* trompeur devant les voyelles *e* et *i*, il jugea convenable d'y joindre un *h*, non que cela fût nécessaire, « mais uniquement, dit-il, pour bien en assurer le vrai son (3). » Le *g* se trouvait ainsi parfaitement distinct du *j* consonne, d'importation française, et que dom Le Pelletier se vit obligé d'admettre, comme le *ch* français, car l'usage et la nécessité les avaient malheureusement naturalisés. Cependant le respect, peut-être un peu superstitieux, du bénédictin, pour l'antiquité, à laquelle il empruntait son système graphique, le fit tomber dans une inconséquence qu'une logique rigoureuse devait réformer. Ainsi, après avoir dit qu'on peut retrancher le *c* de l'alphabet breton, et le remplacer par un *k*, dans toutes les circonstances, il maintient le *c* exceptionnellement devant *a*, *o*, *u*, parce que certains écrivains anciens agissent de la sorte ; mais il eût pu, par la même raison, le proscrire ; car d'autres écrivains non moins anciens, et d'une égale autorité, le proscrivent devant toutes les voyelles et les consonnes. Il maintient encore le *c* dans deux autres cas : pour le premier, toutefois, il se règle sur les anciens, parfaitement d'accord en ce point ; c'est quand le *c* est uni à la lettre *h* qu'il précède, et faute d'un caractère breton propre à rendre le son guttural aspiré, que les Allemands expriment aussi par *ch*, les Espagnols par *x*, et les Grecs mo-

(1) Owen (dictionnaire gallois-anglais, édit. de 1803) substitua aussi le *z* aux dentales aspirées δ et θ figurées jusque-là par *dd* et *th*, dans l'orthographe galloise.

(2) Préface, p. 2, 5 et 10.

(3) Il écrivit donc *gher* et *ghil* les mots qu'on prononce ainsi et que ses prédécesseurs, depuis le XIIIe siècle, écrivaient *guer* et *guil*, et antérieurement, *ger* et *gil*. (Voy. le vocab. breton de l'an 882, publié par Price, et, d'après lui, par M. de Courson, *Essai sur l'histoire de Bretagne*, p. 424.)

dernes par χ. Dans le second cas, c'est pour figurer le son nouveau en breton du *ch* français, tel qu'il se prononce dans *château*, et il le représente de la même manière que l'orthographe à laquelle il a été emprunté; seulement, comme on pourrait confondre les signes qui figurent les deux sons, si rien ne les distinguait, il écrit le premier en mettant entre le *c* et l'*h* une apostrophe anciennement inusitée, destinée à marquer l'aspiration gutturale, et le dernier sans apostrophe. En cela, il suit la manière d'écrire du P. Maunoir et de Grégoire de Rostrenen.

L'ancienne orthographe bretonne, restaurée par dom Le Pelletier, avec certains perfectionnements qu'exigeait la logique, fut sanctionnée par les Etats de Bretagne, comme l'orthographe française du dictionnaire de l'Académie l'avait été par l'autorité du gouvernement français, et celle du docteur Jonhson, par tous les hommes éclairés d'Angleterre. Mais il en est des systèmes graphiques comme de toutes les choses humaines : ils n'arrivent à la perfection, quand ils y arrivent, que progressivement et jamais du premier coup. Aussi, de même que l'orthographe française, modifiée et perfectionnée dans une seconde édition du dictionnaire de l'Académie, a été fixée seulement dans les premières années de notre siècle, l'orthographe bretonne de dom Le Pelletier, œuvre du temps, revue et corrigée scientifiquement, devait recevoir de Le Gonidec son dernier poli et son immutabilité. Adoptant la manière d'écrire de son prédécesseur et profitant de ses avis, il se borna à retrancher de l'alphabet breton la lettre *c*, quand elle n'est pas liée à un *h*, et la remplaça par *k*, dans toutes les circonstances où elle en a le son (1) ; il rétablit aussi, avec les anciens, le *g* pur et simple, auquel Le Pelletier joignait inutilement un *h*, puisqu'il répond au γ des Grecs et au *g* des Allemands, et qu'on ne peut d'ailleurs le confondre avec le *j*, qui a son caractère particulier (2). Il simplifia encore l'emploi du *w*, presque toujours employé par dom Le Pelletier, à l'exclusion de la diphtongue *ou*. Il ne s'en servit que dans les mots dont le radical commence par un *g*, où il est indispensable, à cause des permutations, et pour laisser voir ce radical (3), dernière amélioration importante (4). Modifiée et perfectionnée de la sorte, l'orthographe bretonne est d'accord avec les principes sur lesquels la science a fondé les plus belles qualités des langues, je veux dire l'étymologie, la dérivation, la régularité, la distinc-

(1) Par cette raison, il la conserva dans les mots *chupenn*, *chéla*, etc., qui se prononcent comme en français ; et dans les mots *glac'har*, *marc'h*, etc., qui se prononcent *glahar* et *marh*, du gosier. Mais il écrivit *kanna*, *kébér*, *ki*, *korsen*, *kûz*, *krés*, *skoul*, *stork*, etc., conformément au vocabulaire du IX[e] siècle, où l'on peut voir ces mots orthographiés de cette façon. (Voy. De Courson, *loco citato*, p. 433 et 437.)

(2) Il écrit donc, comme l'auteur du vocabulaire breton de 882, *ger*, *gil*, *kigel*, etc. L'*u* introduit dans ces mots durant la décadence, ne servait, on l'a déjà dit, qu'à rendre trompeur le son de la syllabe qui en provenait. Comment, par exemple, distinguer le son de *gil* dans *gilkam*, qu'on doit prononcer *ghilkam*, si on écrit *guilkam*, de celui de *guil* dans *guillou* qu'on prononce *gu-illou*? Ce serait la même équivoque que dans les mots français *anguille* et *aiguille*.

(3) Ainsi dans *gwarek*, qui, en construction, devient *warek ;* dans *gwella*, qui devient *wella ;* dans *gwall*, qui devient *wall;* dans *gwenn*, qui devient *wenn*, etc. Nous avons vu (p. XXXIV) cette orthographe usitée à l'époque brillante de la langue bretonne où l'on écrivait *wigar* (pour *gwigar*), *wallon* (pour *gwallon*), *wenn* (pour *gwenn*), *wézen* (pour *gwézen*.)

(4) Je ne parle pas de celles qui n'ont guères de valeur et d'utilité que dans les dictionnaires et les grammaires, telles que l'emploi, 1° du Ñ espagnol, pour rendre le G ou N mouillé ; 2° d'un L ainsi souligné, L, pour exprimer le son du double *ll* mouillé ; 3° du Ñ, pour marquer l'N nazal ; et enfin des accents figurés de toute espèce.

tion, la clarté, les affinités, la facilité dans l'enseignement et l'usage ; elle est simple, uniforme, dictée par le génie même de la langue, appuyée sur l'autorité des écrivains anciens les plus méthodiques, et conserve aux mots leur véritable physionomie, leur véritable son, sans trop s'écarter de l'usage reçu. Maintenant suivie par tous les littérateurs bretons de quelque mérite, sans aucune exception, elle a définitivement prévalu de nos jours et est désormais fixée. Si elle ne l'a pas été plus tôt, il faut l'attribuer à l'esprit de routine des Bretons, aux personnes âgées habituées dès leur jeunesse à employer une orthographe arbitraire, qui ne sont pas disposées à en adopter une nouvelle, quelque parfaite qu'elle soit, à la fin de leur vie ; et surtout aux libraires intéressés à l'écoulement de vieux livres de fonds rédigés dans des orthographes différentes entre elles et d'elles-mêmes, dernier débris de l'anarchie orthographique à laquelle dom Le Pelletier est venu mettre un terme.

Cependant, quelque importante que soit l'orthographe d'une langue, les mots en eux-mêmes et surtout les lois qui les unissent en les gouvernant, ont bien plus d'importance ; or, il résulte du dépouillement de tous les ouvrages bretons publiés depuis le commencement du XVI^e^ siècle, et de tous les vocabulaires antérieurs à dom Le Pelletier, que l'anarchie qui régnait dans la manière d'écrire existait aussi dans l'emploi des mots. Supplantés déjà par leurs équivalents latins, puis romans, avant le XV^e^ siècle, un grand nombre de mots celtiques l'étaient maintenant par les expressions françaises correspondantes ; comme toujours, l'ignorance, la paresse, la négligence, et, le plus souvent, la vanité, guidaient les auteurs de ces néologismes ; évidemment ceux qui les introduisaient, ou bien ignoraient leur langue, ou ne se donnaient pas la peine de l'étudier, ou voulaient montrer qu'ils savaient le français, et qu'ils tenaient à suivre la mode. Les hommes et les mots du pays étaient traités alors de la même manière : les uns et les autres devaient céder le pas aux nouveaux venus. Un auteur déjà cité, Giles de Kerampuil, prétendit réduire en système ce qui, avant lui, avait été le fait exceptionnel d'écrivains plus ou moins corrects. On peut le voir dans sa traduction du catéchisme latin de Canisius, livre bon et propre, dit-il, pour *prélats*, *pasteurs*, *maistres d'escole et pères de famille*, c'est-à-dire, destinés à tous les Bretons. Afin de leur apprendre le français, il emploie le plus de mots possible de cette langue ; mais, comme il craint de n'être pas compris, il indique en marge, au moyen d'astérisques, ou dans le texte même, les vraies expressions bretonnes correspondantes. Son procédé est trop curieux pour que je n'en cite pas des exemples, quand ce ne serait que pour le flétrir. Ainsi, là, le texte offre le barbarisme français *ressuscitaz* (sic) (il ressuscita), la marge, son équivalent breton, *dasçzorc'haz* (sic) ; ailleurs, *virginitez*, la marge, *guerc'hdet* (sic) ; plus loin, *puissançz*, la marge, *gallout* ; l'un *convoitise*, et l'autre *c'hoant* ; l'un *invoquemp* (sic) (invoquons), l'autre, *galvemp* ; celui-ci *intérieur*, celle-là *calon* (sic) ; ou bien on voit en regard les uns des autres, les mots barbares et les mots indigènes, *anduret* (anduré), et *gouzavet* ; *retiraf* (retirer), et *tenn* ; *facil* et *habasq* (sic) ; *promessa* (promesse) et *diougan* ; *antreprenet* (entrepris), et *quemeret* (sic) ; *multiplio* et *cresquo* (sic) ;

augmenter et *cresquer* (sic) ; *instituifv* et *quélen* (sic) ; *transgression* et *torridigez ; prix* et *gobr ; conseillafv* et *cusuliafv* (sic) ; *multipliet* et *squignet* (sic) ; *déité* et *douéléz* (divinité) *; pitoyabl* et *trugarézus ; maternel* et *guinidic* (sic) ; *différent* et *dishaval* , etc., etc. (1). Plusieurs des auteurs postérieurs à Giles de Kerampuil trouvèrent son procédé d'un effet agréable et l'imitèrent ; quelques-uns même voulurent le surpasser , et , jugeant que le français ne suffisait pas , ils y joignirent le latin (2). Qu'on juge de la physionomie d'un pareil style et combien il devait être compris du peuple des campagnes ! Aussi avons-nous vu qu'il n'y entendait rien (3). Mais le breton rustique , comme nous l'avons dit, choquait les habitants des villes , des châteaux et des presbytères , et il fallait le réformer. Pour y parvenir , on ajouta l'interpolation aux moyens précédemment employés. Si les ouvrages de beaucoup d'anciens poëtes bretons, et particulièrement les chants religieux de Michel Le Nobletz , qui restèrent manuscrits de son vivant, fourmillent de tant de locutions françaises , il n'en faut pas chercher d'autre cause ; évidemment , elles ne sont pas toutes de lui : la première édition en fait foi , et le peuple des campagnes , qui ne retient que ce qu'il comprend , chante ses cantiques beaucoup plus purs qu'ils n'ont été imprimés. Nous avons d'ailleurs l'aveu précieux d'un homme qui en a fait paraître quelques-uns. « Parce que , dit Antoine de Saint-André , le style peu exact et le langage fort éloigné de celuy dont on se sert maintenant (dans les villes), en rendroit la lecture d'autant moins utile à plusieurs, que l'élocution leur en paroistroit plus ennuyeuse, j'ay pris la liberté de *changer* quelquefoys les *expressions* de ce saint homme (4). » Et, avec une naïveté qui désarme, il appelle cela « remédier à une sainte négligence. » Notez qu'Antoine de Saint-André écrivait quatorze ans seulement après la mort du poëte dont le style lui paraît vieilli et ennuyeux. L'ami et le disciple de Michel Le Nobletz, le P. Maunoir, céda-t-il lui-même quelque peu au torrent de la mode nouvelle , pour le vocabulaire , comme il y avait cédé pour l'orthographe ? On doit le croire, car ses dictionnaires et sa grammaire, quoique beaucoup moins remplis d'expressions françaises que les livres de ses contemporains, en contiennent cependant un grand nombre, dont les équivalents bretons existent : il en est à peu près de même de ses cantiques; du reste, il n'en faut juger que par les éditions de son temps ; toutes celles qui ont paru depuis sa mort ont été progressivement altérées , comme les poésies de Le Nobletz (5). Grégoire , de Ros-

(1) Fol. 1, 2, 3, 4, 9, 13, 16, 19, 20, 22, 23.

(2) C'est ce que fit Ives Le Baelec : J.-C. , s'éleva au ciel , dit-il , *é bianoc'h évit ma vé ar* FOULTR *o mont euz an* ORIANT *d'an* OCCIDANT , *péhiny a ya* IN ICTU OCULI. (p. 33 et 35.)—N'est-ce pas , au bout de onze cents ans , l'affectation pédantesque de Taliésin ? (Voy. p. xxvj.)

(3) Voy. p. xliv.

(4) Préface, p. 31 et 32.

(5) La strophe suivante , d'après deux éditions , l'une de 1659 , l'autre de 1712 , le prouvera de la manière la plus évidente :

Eal Doué , mirer d'am éné
Mé hô péd , dré hô trugaré ,
Kisit diouz-in ann azrouañt
Evit na droubló ma skiañt.

« Ange de Dieu , gardien de mon âme , je vous en supplie, par votre miséricorde éloignez de moi le démon, qu'il ne trouble pas mon esprit. » (KENTÉLIOU KRISTEN (1659), p. 79).

O va éal-mâd , me hô SUPPLI ,
P'oc'h eûz ac'hanon ar SOURSI ,
Né lezit kéd ann drouk-spéred
D'am zroubli e FASON *é-bet.*

« O mon bon ange , je vous en supplie , puisque vous avez souci de moi , ne laissez pas le malin esprit me troubler en aucune façon. » (AR VUHEZ GRISTEN (1712), p. 151).

trenen ne sut pas mieux distinguer les mots vraiment bretons, des expressions étrangères, introduites sans profit et sans nécessité, dans la langue bretonne. D'ailleurs, son breton naturel (il en convient modestement lui-même) était fort mauvais et peu intelligible, sinon dans l'évêché de Vannes, où il avait passé ses premières années. « J'ignore, ajoute-t-il, une infinité de mots bretons; mais quelque sçavant dans la langue qui voudra se donner la peine de joindre ce qu'il sçait à ce qu'il trouvera ici digéré, sera en état de faire un autre dictionnaire beaucoup plus ample, plus recherché et plus utile au public (1). »

Dom Le Pelletier, qui mit à discerner les vraies expressions celtiques plus de tact et de sagacité qu'à les décomposer par l'étymologie, consacra vingt-cinq ans au recueil dont le P. Grégoire souhaitait la publication; mais il mourut en y laissant des lacunes considérables.

Le Gonidec devait les remplir. « On peut regarder son dictionnaire breton-français, dit M. Brizeux, comme un chef-d'œuvre de méthode; c'est un triage complet des précédents vocabulaires et glossaires, exécuté avec la critique la plus prudente et la plus sûre. Son dictionnaire français-breton a été fait sur le même plan et les mêmes principes. » Les deux ouvrages offrent un répertoire de tous les mots de la langue usuelle, telle que l'écrivent les meilleurs auteurs bretons de nos jours, et telle que la parlent et l'emploient, dans leurs chants populaires, les habitants des campagnes qui la possèdent le mieux. Comme le dialecte léonnais est pour les Bretons la langue générale ou commune, de même que l'attique l'était pour les Grecs, que le saxon l'est en Allemagne, et le toscan en Italie, et qu'il a l'avantage d'être entendu dans toute la Basse-Bretagne, Le Gonidec s'y est arrêté de préférence; toutefois, lorsque le même mot se présente avec quelque modification, ou qu'il est différent dans les autres dialectes, il le donne aussi d'après eux; il a soin encore, lorsqu'une expression qui n'existe pas en Léon est usitée ailleurs, d'indiquer à quel dialecte elle appartient plus particulièrement. Quant aux mots sans famille dans la langue bretonne, et empruntés aux idiomes étrangers, il n'a pas cru devoir les exclure du vocabulaire, s'ils manquent d'équivalents bretons, et s'ils sont absolument nécessaires pour exprimer les idées qu'ils représentent. Les uns sont d'ailleurs d'un usage tellement ordinaire, et les autres ont été tellement modifiés par le génie breton, qu'ils se sont naturalisés en quelque sorte en Bretagne. Les bannir n'eût pas été sage; les conserver sans les distinguer eût été peu prudent : il a donc admis les intrus, mais en marquant les plus nouveaux d'une astérisque, afin que l'on ne confonde pas les indigènes avec eux, qu'on se garde à l'avenir d'en admettre d'autres semblables, et qu'on cherche aux idées nouvelles, à l'exemple des Gallois, des expressions dans la langue nationale. Défendre les avenues du langage, retenir les mots fugitifs, repousser les étrangers, ne jamais les recevoir au mépris des indigènes, ou ne les admettre qu'avec discernement, après une longue épreuve, lorsqu'ils suppléent une disette réelle et que le breton se les est incorporés, tel a été le but de Le Gonidec, en faisant l'inventaire des mots de la langue bretonne : il a

(1) Dictionnaire français-celtique. Préface, dernière page.

entouré, comme d'une haie vive, si j'ose ainsi parler, le jardin ouvert trop longtemps de l'idiome de ses pères, et désormais l'entrée en est interdite aux profanes, qui ne savent toucher aux fruits sans les gâter.

En acceptant le périlleux honneur de compléter une œuvre qui est pour la Bretagne ce qu'est pour l'Italie le Dictionnaire de la Crusca, pour l'Angleterre celui de Jonhson, et pour la France celui de l'Académie, je me suis proposé le même objet que Le Gonidec, et j'ai essayé de le remplir. Comme certain Jean Thierry, aujourd'hui fort oublié, qui publia, *avec l'aide et diligence de gens savants*, en 1564, l'excellent Dictionnaire français-latin du célèbre Robert Etienne, premier ouvrage régulier de ce genre, en y faisant des additions, j'ai cru devoir en faire moi-même d'indispensables aux dictionnaires de Le Gonidec; mais, comme maître Thierry, j'ai signé tout ce que j'ai ajouté, « afin, dirai-je aussi, que l'honneur soit rendu à qui il appartient. » Les mots dont j'ai augmenté la nouvelle édition du dictionnaire breton-français, anciens pour la plupart, doivent faciliter l'intelligence des vieux auteurs. Au contraire, les additions faites au dictionnaire français-breton sont, en général, des locutions qui appartiennent à la langue usuelle ; un petit nombre sont des termes abstraits et métaphysiques, parfois empruntés au dialecte breton-gallois, très-riche en ce genre, le plus souvent formés par les Bretons d'Armorique, d'après le génie de leur langue, de radicaux celtiques, et ayant cours depuis un demi-siècle. J'ai recueilli les premiers dans les livres bretons-armoricains composés depuis le xe siècle jusqu'à nos jours ; les derniers, soit de la bouche des paysans de Léon, de Tréguier, de Vannes, et surtout des montagnards cornouaillais, qui sont, selon dom Le Pelletier, les dépositaires du plus pur breton (1) ; soit dans leurs chants populaires, dont j'ai écrit des milliers sous leur dictée, pendant quinze années de recherches ; soit enfin dans mes conversations avec des Bretons de Galles voyageant en Armorique, et particulièrement avec les ouvriers mineurs du pays, qui viennent travailler dans nos usines, ou avec les habitants mêmes de la principauté, durant mon séjour parmi eux. Toutefois, en ce dernier cas, qui est rare, je n'ai admis que les mots gallois formés de mots armoricains usuels, facilement entendus de ce côté-ci du détroit, et toujours en indiquant leur origine.

L'examen des dictionnaires de Le Gonidec, de ses autres ouvrages et de ceux dont on a lu la liste, publiés depuis 1838, date importante, prouve que la langue bretonne n'est pas aussi pauvre qu'on pourrait le croire, qu'elle a autant d'expressions que les Bretons ont d'idées, et qu'elle suffit par conséquent aux besoins de ceux qui la parlent et l'écrivent. On y voit aussi qu'elle existe encore à un degré de pureté digne de remarque. Malheureusement, les écrivains modernes ont dû subir les changements introduits dans la prononciation des mots par l'usage qui commençait au xviie siècle et que sanctionna le P. Maunoir ; ils ont été forcés d'accepter plusieurs expressions telles que l'abus les a faites, c'est-à-dire, avec des consonnes de moins, ce qui altère ou masque leurs racines. Les auteurs de la troisième édition du Dictionnaire de l'Académie (1740) s'étaient vus contraints à obéir de la mê-

(1) Dictionnaire breton, préface, p. 13.

me manière à l'usage établi ; mais l'usage n'en avait pas moins tort. Cependant, comme en suivant de préférence le dialecte de Léon, les écrivains bretons de nos jours n'ont pas hésité à adopter les mots de Cornouaille et de Tréguier, toutes les fois qu'ils y ont rencontré des sons plus conformes aux caractères distinctifs des langues primitives, et des expressions plus analogues au génie du breton, selon la méthode et le conseil de Le Gonidec, ils ont obvié très-souvent à l'inconvénient dont je parle. Seul, le dialecte vannetais n'a pu offrir aucune ressource en ce genre : les mots y ont perdu la plupart des belles qualités des langues. Ils se contractent, s'oblitèrent et se décolorent à mesure qu'on s'éloigne de Léon et des montagnes de Cornouaille, cantons où l'idiome est plus riche, plus sonore, plus méthodique qu'ailleurs. Lorsqu'on arrive à Vannes, ils sont tout à fait tronqués. Ici l'accent tonique, au lieu de s'élever avec la pénultième syllabe, tombe avec la dernière ; les voyelles éclatantes s'assourdissent ; les brèves remplacent les longues ou se contractent ; les désinences disparaissent ; l'*e* muet, inconnu dans les autres dialectes, tient presque toujours lieu de l'*é* fermé. La syncope est partout ; les mots harmonieux de Léon, dépouillés de leur majesté, apparaissent à l'état de monosyllabes : pareils, si j'ose dire, à des arbustes vigoureux et verdoyants au soleil, rabougris et rachétiques à l'ombre (1). Dans ces mots brusques et précipités, comme l'a très-bien remarqué M. Ozanam, en parlant des langues germaniques, on croit sentir la prononciation d'une foule grossière qui ne donne rien aux plaisirs de l'esprit, qui se soucie peu de l'euphonie, pressée de se faire entendre et satisfaite d'être comprise. C'est que, dans le Morbihan, le français domine et est cité, tandis qu'au contraire, le breton l'est particulièrement dans le Finistère : *breton de Léon* et *français de Vannes*, dit un proverbe armoricain.

Les mots, dit un autre proverbe, *sont fils de la terre, et les idées filles du ciel.* On peut le voir par ce qu'on vient de lire des altérations que les expressions de l'idiome élégant de Léon ou des montagnes de la Cornouaille subissent en s'éloignant de leur source, et en passant par la bouche d'hommes des autres dialectes. Heureusement, il n'en est pas ainsi de la grammaire : les différences de dialectes n'altèrent pas la forte organisation de la langue bretonne ; nous la retrouvons dans tous ; le temps même, nous l'avons vu, ne l'a pas changée davantage : elle est au XIX[e] siècle, dans ses lois générales, ce qu'elle était au XV[e], au XII[e] et au VI[e] siècle. Je ne pourrai donc pas faire l'histoire de ses variations, comme j'ai fait celle du vocabulaire. Je me bornerai à quelques considérations sur le style des écrivains bretons, et sur les grammaires bretonnes publiées depuis le XVI[e] siècle.

Ce qui frappe surtout dans les auteurs antérieurs à cette époque, et de plus en plus, à mesure qu'on remonte les siècles, c'est l'absence fréquente de liaisons grammaticales entre les mots, le grand nombre de prépositions, d'adverbes, de conjonctions et même de verbes sous-en-

(1) Ainsi le léonnais *lavaret*, dire, devient *laret* en Cornouaille, et *lert*, sur les frontières du Morbihan. *Laza*, tuer, en Léon; en Cornouaille, *lazo ;* en Vannes, *lahein. Prézégi*, parler, en Léon ; *prézeg*, en Corn. ; *prég*, en Vannes. *Ankounac'haat*, oublier, en Léon ; *ankouat*, en Corn ; *ankout*, en Vannes. *Névéziñti*, nouvelle, en Léon ; en Corn., *néveñti ;* en Vannes, *neûted*. *Divéza*, dernier, en Léon ; en Corn., *divéa ;* en Vannes, *deûéañ*, etc.

tendus, d'où résultent un laconisme et une concision extrêmes, qui, joints à la désuétude de certaines locutions, ou à leurs acceptions différentes, jettent souvent de l'obscurité sur le sens des phrases. Elle est quelquefois telle, qu'en citant les écrivains les plus anciens, on est forcé de les éclairer par des parenthèses, contenant soit les mots omis, soit ceux qui ont cessé d'être compris ou qui n'ont plus le même sens. Au contraire, à partir du XIII^e^ siècle, le style devient de plus en plus diffus, de plus en plus prolixe; les lieux communs, les inutilités, les phrases de pur remplissage y abondent, et les liens du discours, principalement les adjectifs servant d'adverbes, y sont multipliés sans nécessité et sans mesure, jusqu'au milieu du XVII^e^ siècle. Alors il commence à se régler un peu; il se débarrasse graduellement de ses richesses d'emprunt, luxe inutile et incommode; et aujourd'hui, sans avoir la concision souvent exagérée des premiers siècles, il montre autant de netteté, de précision et de solidité qu'il en avait peu précédemment, et qu'en ont toujours eu ces beaux chants traditionnels composés et répétés d'âge en âge par les rustiques dépositaires du vrai breton (1).

Quant aux constructions régulières des phrases, à l'arrangement des mots selon les règles de la syntaxe, et à leurs relations mutuelles, les auteurs des chants dont je viens de parler, uniquement guidés par un sentiment exquis, naturel aux paysans des montagnes, où la plupart ont été faits, étaient presque les seuls, depuis la fin du XII^e^ siècle jusqu'à la renaissance du XVII^e^, dont les œuvres satisfissent complètement un goût délicat : les solécismes, les tournures vicieuses ou hétéroclites, les gallicismes, les incorrections de tout genre qui déparent le plus grand nombre des livres de la décadence, se joignirent aux causes que nous avons dites pour engager le P. Maunoir à publier les principes de la grammaire bretonne. Mais, s'il avait l'autorité du nom, il n'avait point celle de la critique. Son analyse des parties du discours est incomplète; sa syntaxe calquée sur la syntaxe latine, dont elle suppose la connaissance, et qui n'a aucun rapport avec la syntaxe bretonne; de plus, les règles de permutation qu'il donne, à l'imitation des grammairiens gallois, sont loin d'être suffisantes. Chose inouïe! dans cette partie si importante de la langue, quand il cherche à formuler ces lois qui marquent les rapports des mots entre eux, le rôle qu'ils jouent dans la phrase, en suppléant aux désinences grammaticales, il n'indique pas le genre des mots! et cependant, sans le connaître, il est impossible de s'exprimer correctement. Plus complète et plus utile que la grammaire du P. Maunoir, celle de Grégoire de Rostrenen n'est guère plus méthodique : il eût pu la rendre telle, car il avait sous les yeux l'excellente grammaire nationale des Bretons-Gallois, écrite par Davies, et, en suivant le même plan et modifiant quelque peu l'ouvrage d'après le dialecte armoricain, il eût fait un livre aussi bon. Il lui eût été facile, par exemple, d'y trouver les règles des permutations des consonnes réduites en des

(1) On y trouvera des preuves multipliées de ce que j'avance. (Voir le second volume du BARZAZ-BREIZ, édition de 1846. Voir aussi les KANAOUENNOU SAÑTEL; AR FEIZ HAG AR VRÔ, etc.; et parmi les poésies contemporaines, TÉLEN ARVOR; en attendant la publication si impatiemment désirée du recueil complet de celles du docteur Guizouarn, le barde cornouaillais. Pour la prose, on peut recourir aux LIZÉRIOU BREÛRIEZ AR FEIZ.)

formules plus simples, plus claires, plus précises et plus justes que celles qu'il a données, sans parler de beaucoup d'autres lois de la syntaxe bretonne mieux déduites, mieux exprimées et surtout rangées dans un meilleur ordre. Mais il manquait de la sagacité nécessaire à un grammairien ; ainsi croirait-on qu'il paraît avoir ignoré que les mots bretons eussent des genres, jusqu'à l'époque de la composition de sa grammaire? c'est du moins ce qu'on doit conclure, d'après son dictionnaire, car il n'y spécifie pas plus leurs genres, que le P. Maunoir dans le sien. Tous ces défauts ne l'ont pas empêché de faire autorité jusqu'à l'époque où Le Gonidec est venu enseigner aux Bretons la vraie manière d'exprimer les diverses modifications de la pensée, et marquer une ère nouvelle dans la voie de perfectionnement où ils sont entrés avec toute la France du XIXe siècle. On ne saurait trouver un guide aussi sûr pour l'étude du breton : les principes de prononciation et les règles de permutation qu'il donne, son analyse des parties du discours, puis leur construction, ainsi que les exercices qui les accompagnent, prouvent une connaissance approfondie de l'idiome armoricain, et ne laissent rien à désirer sous le rapport de l'exactitude, de la méthode, de l'ordre et de la clarté. La science a reconnu ces qualités en conservant un souvenir plein d'estime pour Le Gonidec, et les Bretons en lui élevant, comme au législateur de leur langue, le monument dont nous avons parlé. Grâce à lui, l'autorité remplace l'anarchie, la règle succède au caprice, l'unité règne aujourd'hui sous le rapport de l'orthographe, du vocabulaire et de la syntaxe; des principes communs et généraux prévalent sur les coutumes locales ; une pratique constante s'établit, et les Bretons peuvent désormais écrire et parler correctement et uniformément leur langue, plus pure et mieux cultivée qu'elle ne le fut jamais.

L'homme qui opérait cette révolution ne devait pas assister au triomphe de ses doctrines, mais il le pressentit. Atteint déjà de la maladie qui l'emporta, et couché sur son lit de mort, tandis que plusieurs de ses compatriotes, à la tête desquels il eût dû se trouver, partaient pour la fête donnée aux Bretons d'Armorique par les Gallois, il m'écrivait ces lignes presque prophétiques : « Un jour, on sentira l'avantage de pouvoir employer des mots purs bretons en écrivant pour des Bretons, et insensiblement, on en viendra, comme dans ce pays de Galles où vous allez, à répudier du discours tout ce qui sent le jargon, tout ce qui a été emprunté à un idiome étranger; vous me direz que je vois cette révolution à travers une longue-vue : j'en conviens, et ne m'attends pas à en être témoin; mais je ne doute pas que vous n'assistiez au changement que je vous prédis. »

Moins de huit ans ont suffi pour réaliser la prédiction du digne vieillard mourant : elle l'a été, nous ne saurions trop le redire, grâce à l'intervention puissante des prélats de Basse-Bretagne, jaloux de concourir à une œuvre de lumière et de progrès, en protégeant une jeune littérature pleine de sève et de vie, dont les promoteurs dévoués, semblables aux athlètes qui couraient dans la lice, se passent de main en main le flambeau du génie celtique :

Quasi cursores vitaï lampada tradunt.

CONCLUSION.

Telles ont été les destinées de la langue bretonne : idiome celtique, je crois l'avoir prouvé, employé dans une grande partie de la Gaule et dans l'île de Bretagne, aux époques anté-historiques, il a eu sa période brillante en Armorique, avec les bardes, du v^e^ siècle au xii^e^, intervalle pendant lequel les chefs nationaux et leurs cours, et les classes supérieures le parlaient et le protégeaient. Du xii^e^ au xv^e^ siècle, déclinant avec la nationalité bretonne, il a eu sa première période de décadence, où, altéré, quant à son vocabulaire et à son orthographe, et banni violemment de la Haute-Bretagne, il continua cependant à être d'un usage assez général dans la Basse. Il a eu sa seconde phase de déclin du xv^e^ au milieu du xvii^e^ siècle, où, cessant graduellement d'être en Basse-Bretagne la langue usuelle des classes supérieures, méprisé des langues urbaines, persécuté jusque sous le chaume, il resta livré au peuple, par lequel, dès lors, mais pour lequel surtout, il fut exclusivement cultivé, comme il n'avait jamais cessé de l'être depuis les temps les plus reculés. Enfin, au xvii^e^ siècle, excitant l'intérêt des hommes instruits, il commença de renaître et de s'améliorer par les recherches laborieuses de l'érudition. Le xviii^e^ a marqué sa période ascendante par la science, et le milieu du nôtre marque son point culminant par la science unie à la critique et au vrai talent.

Mais ce n'est pas seulement, qu'on le sache bien, le goût des antiquités, de la philologie ou de la littérature celtique qui soutient et anime les hommes éclairés auxquels la langue bretonne doit sa culture actuelle ; ils veulent remplir, à l'aide de cet idiome, une mission bien plus importante. S'ils ravivent, s'ils épurent, s'ils perfectionnent le breton, c'est pour le rendre plus propre à instruire le peuple : le peuple si avide de savoir, si bien préparé à la semence intellectuelle, et qui répète depuis si longtemps le proverbe : *Mieux vaut instruire le petit enfant que de lui amasser du bien* (1) ; leur but est de répandre l'instruction dans la foule, par tous les moyens possibles, mais surtout par la presse ; d'entretenir les traditions d'honneur et de loyauté des ancêtres ; de développer les bons instincts des classes laborieuses, d'élever leur cœur et de les rendre meilleures en les éclairant. Ils se servent de la langue bretonne comme du seul instrument à leur portée, car le peuple n'en comprend pas d'autre ; et, tant qu'ils n'en auront pas un plus adapté aux besoins populaires, ils croiront devoir l'employer. Tout homme, dit le docteur Jonhson, est en effet plus vite et mieux instruit dans sa propre langue que dans les autres, et d'ailleurs il paraît difficile qu'on le soit au moyen d'un idiome qu'on n'entend pas. Telle était aussi l'opinion d'un homme d'état, ministre, il y a peu d'années, de l'instruction publique, qui,

(1) En breton : *Gwell eo diski mabik bihan*
Egéd dastum madou d'ézhañ.

encourageant les efforts d'un des enfants de l'Armorique les plus dévoués à l'œuvre dont je parle, l'engageait à composer, pour les paysans de ce pays, une histoire de Bretagne en langue bretonne, et écrivait : « Nous n'aurons jamais assez de coopérateurs dans la noble et pénible entreprise de l'amélioration de l'instruction populaire : tout ce qui servira cette belle cause doit trouver en nous une protection reconnaissante. » Les travaux en langue rustique, tout modestes qu'ils peuvent paraître, ont donc quelques droits à l'estime des esprits préoccupés des besoins moraux et intellectuels du peuple. Pour avoir été moins favorisés que d'autres, auxquels le hasard des événements a donné l'empire, ces gracieux et innocents idiomes nous semblent aussi dignes d'attirer les regards d'une saine philosophie. Plusieurs d'entr'eux ne le cèdent en rien pour l'organisation aux langues urbaines et civilisées les plus savantes, et possèdent des titres sérieux à l'intérêt de la patrie commune ; quand des états divers se sont fondus en une vaste unité, toute la vie réelle dont chacun d'eux jouit encore, n'appartient-elle pas à la communauté ? Voilà pourquoi la France accueille et distingue cette veine celtique d'un génie si original et si puissant, qui avait autrefois tant de ramifications dans son sein et qui n'a plus de sève aujourd'hui qu'à ses extrémités. En aura-t-elle longtemps encore? Dieu le sait; mais si la langue des Bretons ne doit pas durer *autant que la mer dont les flots baignent leurs rivages*, comme les bardes du VIe siècle l'ont audacieusement prédit (car quelle est la langue immortelle?), du moins, ne sera-ce pas de nos jours, comme l'a remarqué M. Augustin Thierry, que leur prédiction sera démentie ; idiome usuel de dix millions d'âmes, dont douze cent mille en Basse-Bretagne, huit cent mille en Galles, le reste en Irlande et dans la Haute-Ecosse, « la langue celtique, continue M. Thierry, est parlée encore par un assez grand nombre d'hommes, pour que son extinction totale soit dans un avenir impossible à prévoir; elle a d'ailleurs un principe de durée qui semble se jouer des efforts des siècles et des hommes. »

Un phénomène vraiment curieux, c'est de voir aujourd'hui chacun des dialectes vivants de cette langue primitive, partout réduits à l'état rustique, demander partout, comme en Bretagne, une vie nouvelle à la science et à l'érudition, et tandis que les idiomes dérivés semblent converger en Europe vers l'unité par la fusion, eux, rebelles au mouvement général, que du reste ils n'entravent pas, repoussent comme une souillure tout contact avec leurs voisins moins sévères, voulant toutefois les égaler en politesse et en culture. Ce dernier trait du caractère celtique complète l'histoire que je viens d'esquisser. Je l'ai écrite, je l'avoue, avec le sentiment filial qu'inspire la langue du berceau ; mais aussi, j'ose l'espérer, avec la gravité dont la critique fait un devoir, et avec tout le respect qu'on doit à la science.

TH. HERSART DE LA VILLEMARQUÉ.

DE LA PRONONCIATION DU BRETON.

L'alphabet breton a vingt-quatre lettres, dont vingt-et-une simples, *a*, *b*, *k*, *d*, *e*, *f*, *g*, *h*, *i*, *j*, *l*, *m*, *n*, *o*, *p*, *r*, *s*, *t*, *u*, *v*, *z*; et trois doubles : *ch*, *c'h*, *w*. Les sons qu'elles représentent existent tous en français, à l'exception de celui de l'aspiré *c'h*, qui a une articulation gutturale particulière, correspondante au *ch* des Allemands, à la *x* des Espagnols, et au χ des Grecs; il y a seulement une différence dans la manière constante dont les Bretons se servent de quelques-unes de ces lettres, savoir : *e*, *i*, *g*, *ch*, *r*, *s*, *w*.

E n'est jamais muet, mais toujours ouvert ou fermé, et se prononce tantôt comme dans *bergère*, tantôt comme dans *hébété*.

I, après une voyelle, a toujours le son de l'ï français dans le mot *naïf*.

G a constamment la valeur du γ des Grecs et du *g* allemand, c'est-à-dire qu'il se prononce *ghé*, jamais *j*.

Ch se prononce toujours comme dans *cheval*, jamais comme dans *archéologue*.

R se fait sentir invariablement à la fin des mots terminés en *er*, comme dans *pater*.

S conserve le son sifflant qui lui est propre, et n'a celui de *z* dans aucun cas, même entre deux voyelles.

W, selon les dialectes, se prononce, soit *ou*, comme en anglais, soit *v*, comme en allemand, soit comme l'*u* français, le même en breton; mais le plus généralement il a le premier son.

Il est inutile d'ajouter qu'en breton les diphthongues OU et EU se prononcent comme en français, sauf dans un très-petit nombre de mots, que le Dictionnaire indique. H. V.

DES SIGNES ET DES ACCENTS EMPLOYÉS DANS CE DICTIONNAIRE.

Afin de mieux caractériser quelques sons spéciaux, tels que le *g* ou *n* mouillé, figuré en français et en italien par *gn*, et de même habituellement en breton; l'*l* mouillé, rendu par deux *l* précédés d'un *i* en français, comme d'ordinaire en breton, et enfin l'*n* nazal que rien ne distingue en général, on a cru devoir emprunter ici l'*n tilde* ou *ñ* des Espagnols, pour rendre le premier; on a figuré le second au moyen d'un *l* ainsi souligné *l̲*; le dernier, d'un *n* surmonté d'une barre horizontale *n̄*; et l'on a écrit *moñ*, manchot, qui peut s'écrire aussi *moign*; *ta̲lou*, grimaces, qu'on peut aussi écrire *taillou*; *gañ-ēn̄*, avec moi, qu'on écrit communément *gan-en*. De même, on a pensé que les accents, dont on peut se passer ailleurs, étaient utiles dans un ouvrage de ce genre, et on les a indiqués ici comme ils le sont dans les autres Dictionnaires bretons; ils donneront la valeur des sons aux lecteurs qui auront foi dans l'oreille de l'auteur; du reste, on ne s'est servi que de l'accent aigu, indiquant le son clair de l'*e* qu'il surmonte, et de l'accent circonflexe qui donne la valeur d'une longue à la voyelle ou à la diphthongue sur lesquelles il se trouve. Si l'on a employé par exception le tréma, ça été seulement au-dessus de l'*e* qu'on a figuré *ë*, pour rendre un des sons de l'*y* des Bretons de Galles, et l'*e* presque muet des Bretons de Vannes, qui correspond à la diphthongue française *eu*, prononcée très-brève, ou à l'*e*, dans RET*enir*. Enfin l'on a marqué d'une astérisque * les mots évidemment d'origine étrangère, et relativement nouveaux en breton. H. V.

LISTE DES ABRÉVIATIONS.

H. V. Additions de M. Th. Hersart de la Villemarqué.
LAG. Tiré du dictionnaire de Lagadeuc, manuscrit de l'an 1464.
LÉON. Du dialecte de Léon.
CORN. Du dialecte de Cornouaille.
TRÉG. Du dialecte de Tréguier.
VAN. Du dialecte de Vannes.
GALL., GALLES. Du dialecte de Galles.
ADJ. Adjectif.
ADV. Adverbe.
AU FIG. Au figuré.
INTERJ. Interjection.
CONJ. Conjonction.
COMM. Du genre commun.
F. Féminin.
M. Masculin.
P. Page.
PART. *et*. Au participe passé, qui se forme en remplaçant par *et* la terminaison de l'infinitif.
PL. Pluriel.
PRON. Pronom.
S. F. Substantif féminin.
S. M. Substantif masculin.
DE 2 SYLL. Mot de deux syllabes.
DE 3 SYLL. Mot de trois syllabes.
V. A. Verbe actif.
V. N. Verbe neutre.
V. R. Verbe réfléchi.
V. ou VOY. Voyez.

ERRATA.

Page 42, col. 1, ligne 12, au lieu de *Banniel ar feiz Breiz a zonnaz*, lisez, *Breiz a zonnaz banniel ar feiz*.

Page 64, col. 2, ligne 38, au lieu de *krôg-ponéz*, lisez *krôg-pouéz*.

Page 70, col. 1, ligne 20, au lieu de *skudelli*, lisez *skudili*.

Page 104, col. 1, ligne 40, après *kanived* ajoutez *kellilik* (Corn.)—*Ibid*, col. 2, l. 46, au lieu de *kannaouennou*, lisez *kanaouennou*.

Page 136, col. 2, ligne 13, au lieu de *gwidotik*, lisez *gwidoc'hik*.

Page 152, col. 2, ligne 60, au lieu de *et sans crainte*, lisez *est sans crainte*.

Page 296, col. 1, ligne 7, au lieu de *flammad*, lisez *flemmad*.

Page 325, col. 2, ligne 61, au lieu de *gwerdiez*, lisez *gwerzdiez*.

Page 464, col. 1, dernière ligne, au lieu de *hentel*, lisez *kentel*.

Page 489, col. 2, ligne dernière, au lieu de *diou sklérigen*, lisez *diou sklérijen*.

Page 495, col. 2, ligne 53, au lieu de *pennkéet*, lisez *pennékéet*.

Page 513, col. 2, ligne 13, au lieu de *dizoñs-kaer*, lisez *dizoñj-kaer*.

Page 525, col. 2, ligne 48, au lieu de *lioher*, lisez *liher*.

Page 561, col. 2, ligne 26, au lieu de *sheûdenna*, lisez *skeûdenna*.

Page 588, col. 1, ligne 7, au lieu de *original*, lisez *orijinal*.

Page 613, col. 1, ligne 13, au lieu de *daelaonenniga*, lisez *daélaouenniga* ou *daélouiga*.

Page 793, col. 2, ligne 53, au lieu de (jeu de mot), lisez (JEU DE MEURTRE).

Page 832, col. 2, ligne 58, au lieu de *pliget*, lisez *plijet*.

DICTIONNAIRE

FRANÇAIS-BRETON.

A

A, s. m. Lettre voyelle, la première de l'alphabet français.

A, particule. Elle a plusieurs acceptions, selon les mots auxquels elle se joint. *Da.* En Vannes, *dé.* Il va à Brest, *da Vrést éz a.* Allez à la maison, *id d'ar géar.* C'est beau à voir, *kaer eo da wélout.* *É* ou *er* ou *enn.* Ils demeurent à la ville, *é kéar é chournmoñt.* Vous le trouverez au marché, *er marc'had hen c'hafot.* Elle est à l'église, *enn iliz éma. Oc'h* ou *ouc'h* ou *out* ou *ouz.* Il est semblable à son frère, *heñvel eo oc'h hé vreür.* A l'entendre, *ouc'h hé glevout. A.* Tournez à droite, à gauche, *troïd a zéou, a gleiz. Hervez* ou *diouc'h.* A la mode, *hervez* ou *diouc'h ar c'hiz. Gañt.* Prendre à l'hameçon, *kémérout gañt ann higen.* Cela est fait à l'aiguille, *gañd ann nadoz eo gréat. War.* J'irai à la campagne, *war ar méaz éz inn. Héd* ou *war-héd.* A deux pas d'ici, *héd* ou *war-héd diou gammed ac'hann. Diwar.* A votre sujet, *diwar hô penn. Ha.* Deux à deux, *daou ha daou.* Trois à trois, *tri ha tri. Pé.* Neuf à dix, *naô pé zék.* Cinq à six, *pemp pé c'houéac'h.* Quelquefois la particule française *à* ne s'exprime point en breton. Terre à froment, *douar gwiniz.* Un moulin à vent, *eur vilin avel.* Cette particule a quelques autres usages qui se reconnaîtront dans le cours du dictionnaire.

Abaissement, s. m. Diminution de hauteur. Humiliation volontaire ou forcée. *Izelded* ou *izelder*, m. *Izélidigez*, f. *Izelvan.* f.

Abaisser, v. a. Faire aller en bas. Diminuer de la hauteur. Déprimer. Humilier. Ravaler. *Izélaat.* Part. *izéléet. Gouziza.* Part. *et.* En Vannes, *gouziein. Diskara*, et par abus *diskar.* Il faut abaisser ce mur, *réd eo izélaat ar vôger-zé.* Vous l'avez fort abaissé, *gwall izéléed eo bét gan-é-hoc'h.* La pluie abaissera le vent, *ar glaô a c'houzizô ann avel.* Vous ne pourrez jamais l'abaisser, *bikenn na hellod hé ziskara.* En Vannes, on dit encore *dévalein*, dans le même sens. S'abaisser, s'humilier, s'avilir. *En em izélaat. En em vianaat. En em c'houziza. En em zislébéri.*

Abandon, s. m. Etat où est une personne, une chose délaissée. Découragement. *Dizalc'h*, m. *Dilaosk*, m. *Dilez*, m. *Laoskeñtez*, f. Il a fait abandon de ses terres, *dizalc'h* ou *dilaosk en deûz gréad eûz hé zouarou.* Je l'ai trouvé dans un grand abandon, *enn eunn dilez brâz em eûz he gavet.*

Abandonnement, s. m. Délaissement entier. Il se dit également et de la personne qui abandonne et de la chose abandonnée. *Dizalc'hidigez*, f. *Dilez*, m.

Abandonner, v. a. Quitter, délaisser entièrement. Laisser en proie, exposer, livrer. *Dizerc'hel*, par abus pour *dizalc'ha*, non usité. Part. *dizalc'het. Diskrogi.* Part. *diskroget. Kuitaat.* Part. *kuitéet. Lezel* pour *lezi*, non usité. *Dilezel*, par abus pour *dilezi*, non usité. *Leûskel.* Part. *losket. Dileûskel.* Part. *dilosket.* Il a tout abandonné, *dizalc'hed eo pép-trâ gañthañ.* Je n'abandonnerai rien, *na ziskroginn nétra.* N'abandonnez pas notre pays, *na guitait kéd hor brô.* Ne m'abandonnez pas ainsi, *n'am zilezit kéd ével-sé.* S'abandonner, se livrer, se laisser aller. *Heûlia. En em rei.* Il s'abandonne au hasard, *heûlia a ra ann darvoud.* Nous nous abandonnâmes au sommeil, *en em rei a réjomp d'ar c'housked.*

Abatage, s. m. Coupe des arbres. La peine et les frais pour abattre les bois qui sont sur pied. *Diskar*, m. *Diskar-koad*, m. C'est à l'acheteur de payer l'abatage, *da néb a brén ar c'hoad eo paéa hé ziskar.*

Abâtardir, v. a. Faire déchoir une chose de son état naturel, la faire dégénérer, l'altérer. *Gwasta.* Part. *et. Lakaad da goll.* C'est ainsi que vous l'abâtardirez, *ével-sé eo hen gwastot.* S'abâtardir, dégénérer, déchoir, se corrompre, s'altérer. *Gwasaat.* Part. *gwaséet. Moñd da goll.* Il s'abâtardit tous les jours, *gwasaad a ra bemdez.*

Abâtardissement, s. m. Altération d'une chose qui déchoit de son état naturel. *Gwastadur* ou *gwastérez*, m.

Abatis, s. m. Quantités de choses abattues, telles que bois, arbres, pierres, maisons. Démolition. Renversement. *Diskar*, m. Pl. *ou.* Il a fait un grand abatis de bois, *eunn diskar brâz a goad en deûz gréat.*

Abattement, s. m. Langueur. Affaiblissement. Accablement. Diminution de forces ou de courage. *Fillidigez*, f. *Gwévadurez*, f. *Sempladurez*, f.

Abatteur, s. m. Celui qui abat. *Diskarer.* Pl. *ien.*

Abattre, v. a. Mettre à bas. Renverser par terre. Faire tomber. Affaiblir. Diminuer. Abaisser. Faire perdre les forces, le courage. *Diskara*, et par abus, *diskar*. Part. *diskaret*. *Didroada* ou *distroada*. Part. *et*. *Pila*, et, par abus, *pilat*. Part. *pilet*. Comment ferez-vous pour abattre cet arbre? *Pénaoz a réot-hu évid diskara ar wézen-zé*? Vous m'abattrez, *va distroada a réot*. Abattez-le, jetez-le à terre, *pilit-héñ d'ann douar*. S'abattre, s'abaisser, se laisser tomber. S'apaiser, en parlant du vent. *Kouéza*. Part. *et*. *Diflaka*. Part. *et*. *Gouziza*. Part. *et*. En Vannes, *gouziein*. La maison s'est abattue, *kouézed eo ann tî*. Mon cheval s'abattit sous moi, *diflaka a réaz va marc'h dindân oun*. Le vent s'abattra, *gouziza a rai ann avel*.

Abattu, adj. et part. Triste, chagrin. *Gwévet* ou *gwéñvet*. *Mantret*. Il était tout abattu, *gwéved holl édo*. — En Cornouaille : *Kabluz*. H. V.

Abbatial, adj. qui appartient à l'abbé ou à l'abbesse. *A zô d'ann abad pé d'ann abadez*. Voici la maison abbatiale, *chétu tî ann abad, chétu tî ann abadez*.

Abbaye, s. f. Monastère d'hommes, qui a pour supérieur un abbé, ou de filles, qui a pour supérieure une abbesse. Il se prend quelquefois pour les bâtiments du monastère *Abatti*, m. Pl. *abattiou*. *Léandi*, m. Pl. *léandiou*. Il y avait ici une belle abbaye, *eunn abatti kaer a ioa amañ*.

Abbé, s. m. Celui qui possède une abbaye. On appelle communément *abbé* tout homme qui porte un habit ecclésiastique, quoiqu'il n'ait point d'abbaye. * *Abat* ou *abad*, m. Pl. *abaded*.

Abbesse, s. f. Supérieure de certains monastères de filles. * *Abadez*, f. Pl. *ed*.

Abcèder, v. n. Se tourner en abcès. Apostumer. *Gôri*. Part. *gôret*. Votre bras abcèdera, *gôri a rai hô préac'h*.

Abcès, s. m. Apostème, amas d'humeurs corrompues qui se fixent en quelque partie du corps et qui y forment une tumeur. *Gôr*, m. Pl. *iou*. *Hesked*, m. Pl. *Heskidi*. *Puñez*, m. Pl. *ou*. Les deux derniers se disent plus particulièrement en parlant des abcès avant qu'ils soient venus à suppuration. Il est sorti beaucoup de pus de l'abcès, *kalz a lîn a zô deûd eûz ar gôr*. Votre abcès ne percera pas, *na doullô kéd hoc'h hesked*.

Se former en abcès, *Gôri*. Part. *gôret*. Cette tumeur ne se formera pas en abcès, *ann hesked-zé na c'hôrô két*; — ne suppure pas, *na zic'horven ket*. H. V.

Abdication, s. f. Action par laquelle on renonce volontairement à une dignité souveraine dont on est revêtu. Il se dit en parlant de celui qui abdique et de la chose abdiquée. *Dilez*, m. Il a fait abdication de sa couronne, *dilez en deûz gréad eûz hé gurunen*.

Abdiquer, v. a. et n. Abandonner volontairement la possession d'un état, d'une dignité souveraine. *Dilezel*, par abus, pour *dilezi*, non usité. Part. *dilezet*. On dit qu'il abdiquera la couronne d'Angleterre, *dilézel a rai kurunen Bro-Zaoz*, *war a lévéreur*.

Abécédaire, s. m. Livre dans lequel on apprend à lire. *Kroaz-Doué*, f. Pl. *Kroasiou-Doué*. H. V.

Abeille, s. f. Mouche qui produit le miel et la cire. *Gwénanen*, f. Pl. *gwénan*. En Vannes, *gwinénen* et *gwirinen*. Il a été piqué par une abeille, *flemmed eo bét gañd eur wénanen*.

Abéquer, v. a. Donner la béquée à un jeune oiseau, lui mettre la nourriture dans le bec. *Bégadi*. Part. *et*. *Boéta*. Part. *et*. Avez-vous abéqué le petit oiseau? *ha bégaded hoc'h eûz-hu*, ou bien : *ha boéted hoc'h eûz-hu al labous bihan*?

Aberration, s. f. Mouvement apparent des étoiles. *Pellaen*, f. Aberration d'esprit, erreur. *Fazi*, m. Pl. *faziou*. H. V.

Abêtir, v. a. Rendre, devenir bête. *Abafi*. Part. *et*. *Assotaat*. Part. *et*. H. V.

S'abêtir, v. r. *Diodi*. Part. *et*. *Louadi* et *leûéadi*. Part. *et*. H. V.

Abhorrer, v. a. Avoir en horreur, en aversion, détester. *Argarzi*. Part. *et*. *Eûzi*. Part. *et*. *Érézi*. Part. *et*. Je l'abhorre, *mé hen argarz*.

S'abhorrer, v. r. Se détester mutuellement. *En em argarzi*. Ils s'abhorrent plus que jamais, *en em argarzi a réoñt gwâz-oc'h-wâz*.

Abigeat, s. m. Vol de troupeaux. *Laéronsi-loéned*, f. H. V.

Abîme. Voyez Abyme.

Abject. adj. Méprisable, bas, vil, dont on ne fait nul cas. *Izel* ou *ijel*. *Dister*. *Displéd* ou *displet*. *Disléber*. *Akr* ou *hakr*. Cet homme est bien abject, *gwall zispled eo ann dén-zé*.

Rendre ou devenir abject. *Displétaat*. Part. *displétéet*. Voilà ce qui l'a rendu abject, *chétu pétrâ en deûz hé zisplétéet*.

Abjection, s. f. Abaissement, état de mépris où est une personne. *Izelded* ou *izelder*, m. *Distervez*, f. *Displédded* ou *displedder*, m. *Disléberded*, m. *Akrded*, m. Il est tombé dans l'abjection, *enn displédded eo kouézet*.

Abjuration, s. f. Action par laquelle on renonce à une opinion, à une erreur. Il se dit et de celui qui abjure, et de la chose qu'il abjure. Acte qui atteste l'abjuration. *Dinac'h*, m. *Dinac'hidigez*, f. *Diañsav* ou *diañsaô*, m. *Diléz*, m. Avez-vous entendu son abjuration? *ha kleved hoc'h eûz-hu hé zinac'h* ou *hé zinac'hidigez*?

Abjurer, v. a. Renoncer à une opinion, à une croyance, à une erreur. *Dinac'ha*, et, par abus, *dinac'h*. Part. *dinac'het*. *Diañsavout*. Part. *et*. *Dilezel*, par abus pour *dilezi*, non usité. Part. *dilezet*. *Kuitaat*. Part. *kuitéet*. Il a abjuré ses erreurs, *dinac'hed en deûz he faziou*.

Ablution, s. f. L'action de blanchir, de laver, de nettoyer. Le vin dont le prêtre se sert dans l'office divin. *Gwalc'h* ou *gwelc'h*, m. En Vannes, *golc'h*. *Gwalc'hidigez*, f. Alors

ils firent une ablution, *neûzé é réjoñd eur gwalc'h.*

Abnégation, s. f. Renoncement. L'abnégation de soi-même est le détachement de tout ce qui regarde nos intérêts, nos droits, nos priviléges. *Dinac'hidigez*, f. *Dilez*, m. *Dizalc'h*, m. Pour vivre ainsi, il faut une grande abnégation, *évid béva ével-sé, é reñkeur kaout eunn dinac'hidigez vrâz anézhañ é-unan.*

Aboi, s. m. Bruit que fait le chien en aboyant. *Harz*, m. En Vannes, *harc'h. Harzaden*, f. Pl. *harzadennou.*

Aboiement, s. m. L'action d'aboyer. Le cri du chien. *Harzérez*, m. *Harz*, m. Entendez-vous l'aboiement du chien? *ha klevoud a rit-hu harzérez* ou *harz ar c'hî?* L'aboiement d'un petit chien ou d'un chien de chasse. *Chilpérez*, m. *Chilpaden*, f. Il a fait un aboiement, *eur chilpaden en deûz gréat.*

Abois, s. m. pl. Extrémité où est réduit le cerf quand il est sur ses fins. Il se dit aussi d'une personne qui se meurt, d'une ville qui ne peut plus se défendre, etc. *Divez*, m. *Sâch-divéza*, m. Il était réduit aux abois, *édô war hé zivez, war hé zâch-diveza.*

Abolir, v. a. Annuler, mettre hors d'usage, mettre à néant. *Terri*, pour *torri*, non usité. Part. *torret.* En Vannes, *torrein. Lémel*, par abus pour *lama* ou *lamout*, non usités. Part. *lamet.* En Vannes, *lamein.* Cette loi est abolie, *torred eo al lézen-zé.* Il sera difficile d'abolir cet usage, *diez é vézô lémel ar c'hîz-zé.*

Abolissement, s. m. Anéantissement. Il n'a d'usage qu'en parlant des lois et des coutumes. *Terridigez*, f. *Torradur*, m. Il est question de l'abolissement de toutes ces lois, *komz a réeur eûz a derridigez ann holl lézennou-zé.*

Abolition, s. f. Anéantissement, extinction. Il se dit principalement en parlant des lois et des coutumes, et d'un impôt. Le pardon que le prince accorde, d'autorité absolue, pour un crime qui n'est pas rémissible. *Terridigez*, f. *Torradur*, m. *Trugarez*, f. *Gwalc'h*, m. Le roi lui a accordé l'abolition de son crime, *ar roué en deûz rôed d'ézhañ hé drugarez diwar-benn hé wall.*

Abominable, adj. Exécrable, détestable, qui est en horreur. *Argarzuz. Eûzuz. Fallagr.* C'est une chose abominable, *eunn dra argarzuz eo.*

Abominablemert, adv. D'une manière abominable. Très-mal. *Gañd argarzidigez. Gañd eûz.*

Abomination, s. f. Détestation, exécration. Chose, action abominable. *Argarzidigez*, f. *Eûz*, m. *Fallagriez*, f. Je l'ai en abomination, *eûz em eûz ra-z-hañ*, ou *hé argarzi a rann*, ou mieux *mé hen argarz.*

Abondamment, adv. En abondance. *Paot. Pûl. Founn. Éleiz. Kalz. Gañd paodder. Gañt pulder. Gañd founder.* Il y a eu abondamment de blé l'année dernière, *kalz* ou *éleiz a éd a zô bét warléné.* Il y en aura abondamment cette année, *paot* ou *pûl a vézô évléné.*

Abondance, s. f. Grande quantité. Grand nombre. *Paoder* ou *paodder*, m. *Pulder*, m. *Founder*, m. Il n'y aura pas abondance de vin, *na vézô két paodder a win.*

Abondant, adj. Qui abonde. *Founn* ou *founnuz. Pûl. Paot. Kaougañt.* Les pommes ne sont pas abondantes ici, *né két pûl ann avalou amañ.* La neige est abondante, *stañk ha founnuz eo ann erc'h.*

Qui est peu abondant, qui rapporte peu. *Difounn. Dibaot.* L'orge est peu abondante dans ce champ, *difounn eo ann heiz er park-mañ.*

Abonder, v. n. Avoir, être en abondance. *Founna.* Part. *et. Pula.* Part. *et. Kaouga.* Part. *et. Bôdenni* ou *bôdenna.* Part. *et. Mérienna.* Part. *et.* Il abondera, s'il vient de la pluie, *founna a rai, mar teû glaô.* Vous voyez qu'il n'abonde pas, *na bûl két, war a wélit.* Ils abondaient de tous les côtés, *mérienna a réand a bép tû.* Il abonde en toutes choses, *founna a râ é pép trâ.* Abonder en son sens, *founna enn hé vénoz.*

Abonnement, s. m. Marché à prix fixe pour un temps, avec un produit casuel. *Koumanañd*, m. Pl. *Koumanañchou.* Autrefois, on payait l'impôt par abonnement, *gwéchall é réat koumanañd gañd tûd ar gwiriou.* H. V.

Abonner, v. a. Faire un abonnement. *Koumanañta.* Part. *et.* Abonner quelqu'un aux journaux. *Koumanañta eur ré bennag gañd ar gélouerien.* H. V.

S'abonner, v. r. *Koumanañta*, *ober koumanañd gañd.* H. V.

Abonnir, v. a. Rendre bon, rendre meilleur. *Gwellaat.* Part. *gwelléet.* L'âge l'abonnira, *ann oad hen gwellai.*

S'abonnir, v. n. Devenir meilleur. *Gwellaat.*

Abord, s. m. Accès, approche. *Digémer*, m. *Dinésidigez*, f. *Tôstidigez*, f. Un homme de facile abord, *eunn dén a zigémer mâd;* de difficile abord, *a wall zigémer.* Au premier abord il me dit que... *keñta ma her gwéliz é lavaraz d'in pénaoz...*

D'abord, adv. Dès le premier instant, au commencement, incontinent. *Keñta. Keñtiz. Keñtré* ou *keñtrad. Kerkeñt.* Il revint d'abord, *keñtiz* ou *kerkeñt é teûaz.* D'abord qu'il nous vit, *keñta ma hor gwélaz.* Je m'en irai tout d'abord, *râktâl éz inn kuit.*

Abordable, adj. Qu'on peut aborder. *Dinésauz* (de 4 sillables). *Tôstauz.* Cette côte n'est pas abordable, *né kéd dinésauz ann aot-zé.*

Abordage, s. f. L'action d'aborder un vaisseau. *Krâp* ou *krapérez*, m. *Krôk*, m. Nous allâmes à l'abordage, *d'ar c'hrâp éz éjomp.*

Aborder, v. a. Approcher, joindre. *Dinésaat.* Part. *dinéséet. Tôstaat.* Part. *tôstéet.* Il faut l'aborder, *réd eo dinésaad* ou *tôstaad out-hañ.*

Aborder, v. n. Prendre terre, aller à bord. *Douara.* Part. *et. Arruout* ou *erruout.* Part. *arruet* ou *erruet. Porza.* Part. *et.* Nous abordâmes à l'île d'Ouessant, *douara a réjomb é énez Eûsa.* Nous n'aborderons pas encore, *na borzimp két c'hoaz.*

Aborigènes, s. m. pl. Habitants primitifs

d'un pays, *keñta tûd eûz a cûr vrô*. Anciennement, *kembrô*. Pl. *kembroiz*, par abus, *kembriz*. H. V.

Abornement, s. m. Action d'aborner, ou l'effet qui résulte de cette action. *Bévennérez*, m. *Lézennérez*, m.

Aborner, v. a. Mettre des bornes à un terrain. *Bévenni*. Part. *et*. *Lézenni*. Part. *et*. Il faudra aborner ce champ, *réd é vézô bévenni ar park-mañ*.

Abortif, adj. Avorté, qui est venu avant terme, en parlant d'un enfant. *Sioc'han*. *Kollidik*. C'est un enfant abortif, *eur bugel kollidik* ou *sioc'han eo*.

Abouchement, s. m. Entrevue, conférence de deux ou de plusieurs personnes. Entretien particulier. *Emwél*, m. *Gwéladen*, f. J'aurai un abouchement avec votre père, *eunn emwél em bézô gañd hô tâd*.

Aboucher, v. a. Faire trouver deux ou plusieurs personnes dans un lieu pour conférer ensemble, *lakaad d'en em wélout*. Je les aboucherai, *hô lakaad a rinn d'en em wélout*.

S'aboucher, v. r. Se trouver avec quelqu'un pour conférer ensemble. Avoir une entrevue, *komza bég-ouc'h-vég* ; en Corn. *ouc'h beg en em wélout*. Nous nous aboucherons, *en em wéloud a raimp*.

Aboutir, v. n. Toucher par un bout. Se terminer, tendre à... Il se dit aussi des apostèmes et des abcès, lorsqu'ils viennent à crever et que le pus en sort. *Skei war*. *Moñt bété*. *Kouéza war*. *Tenna da*. *Tarza*. Part. *et*. *Didarza*. Part. *et*. La maison aboutit au chemin, *ann tî a skô war ann heñt*. Cela n'aboutira à rien, *ann dra-zé na dennô da nétrâ*. L'abcès aboutira bientôt, *hép dalé é tarzô ar gôr*.

Aboutissant, adj. Qui aboutit. Il s'emploie au pluriel comme substantif. *Doaréou*, f. pl. Je connais les tenants et aboutissants, *anaoud a rann ann doaréou*.

Aboutissement, s. m. Il ne se dit guère que d'un abcès qui vient à aboutir. *Tarzérez*, m. *Didarzérez*, m.

Aboyant, adj. Qui aboie. *Harzuz*. En Vannes, *harc'huz*.

Aboyer, v. n. Crier comme un chien. Crier après quelqu'un, le presser, le poursuivre importunément. *Harza*, et, par abus, *harzal*. En Vannes, *harc'hein*. Le chien aboya, *ar c'hî a harzaz*. Aboyer, en parlant d'un petit chien ou d'un chien de chasse. *Chilpa*, et, par abus, *chilpat*. *Chiñka*, et, par abus, *chiñkat*. Le petit chien aboie sans cesse, *ar c'hi bihan a chilp bépréd*.

Aboyeur, s. m. Chien qui aboie à la vue du gibier et ne s'en approche pas. Il se dit aussi d'un homme médisant, braillard, avide. *Harzer*, m. Pl. *ien*. En Vannes, *harc'hour*. *Chilper*, m. Pl. *ien*.

Abrégé, s. m. Raccourci, sommaire. *Berradur*, m. *Diverradur*, m. *Diverr*, m. *Krennadur*, m. *Berradurez*, f. *Krennadurez*, f.

En abrégé, par abréviation. *É berr gomsiou*. *Krenn*.

Abréger, v. a. Rendre plus court, plus succinct. On l'emploie aussi comme neutre et sans régime. *Berraat*. Part. *berréet*. *Diverraat*. Part. *diverréet*. *Krenna*. Part. *et*. *Trouc'ha berr*. En Vannes, *berrein*, *diverrein*. Il faut abréger votre discours, *réd eo diverraat*, ou *krenna hô lavar*. Pour abréger, *évit trouc'ha berr*.

Abréviateur, s. m. Auteur qui abrège l'ouvrage d'un autre. *Berrer*. Pl. *ien*. *Diverrer*. Pl. *ien*. *Krenner*. Pl. *ien*. En Vannes, *berrour*. Pl. *ion*.

Abréviation, s. f. Retranchement de quelques lettres dans un mot, pour écrire plus vite ou en moins d'espace. *Berradur*, m. *Krennadur*, m. C'est écrit par abréviation, *dré verradur eo skrived ann dra-mañ*.

Abreuver, v. a. Faire boire, en parlant des bêtes, et particulièrement des chevaux. Humecter profondément, en parlant de l'effet de la pluie sur la terre, lorsqu'elle la pénètre. *Doura*. Part. *et*. *Glébia*, et, par abus, *glibia*. Part. *glébiet*. Il n'a pas tombé assez de pluie pour abreuver la terre, *n'eûz két kouézed a-walc'h a c'hlaô évid doura* ou *glébia ann douar*. Allez abreuver les chevaux, *id da zoura ar c'hézek*. Il m'a abreuvé de chagrin, *eûz a galz a c'hlac'har eo bét kiriek d'in*.

Abreuvoir, s. m. Endroit d'une rivière, d'un étang, etc., où l'on mène boire les chevaux. *Dour-lec'h* ou *dourlec'h*, m. Pl. *dourléc'hiou*. Menez le cheval à l'abreuvoir, *kasid ar marc'h d'ann dour-lec'h*. — On disait anciennement, et l'on dit encore dans quelques cantons de Cornouaille, *abevlec'h*, m. Pl. *abevléc'hiou*. H. V.

Abri, s. m. Lieu où l'on peut se mettre à couvert, où l'on est en sûreté. *Gwarez*, f. *Herberc'h*, f. *Lec'h-klét*, m. Abri, lieu à couvert du vent, de la grêle, etc. *Gwasked*, m. Abri, lieu à couvert, de la pluie. *Disglaô*, m. Quelques-uns prononcent *disc'hlaô*. Abri, lieu à couvert du soleil. *Dishéol*, m.

Mettre ou se mettre à l'abri du vent. *Gwaskédi*. Part. *et*. Mettre ou se mettre à l'abri de la pluie. *Disglavi*. Part. *et*. Quelques-uns prononcent *disc'hlavi*. Mettre ou se mettre à l'abri du soleil. *Dishéolia*. Part. *dishéoliet*.

Abricot, s. m. Fruit. *Brikézen*, f. Pl. *brikez*. H. V.

Abricotier, s. m. Arbre. *Gwézen-brikez*, f. Pl. *gwéz-brikez*. H. V.

Abriter, v. a. Mettre à l'abri. *Gwarézi*. Part. *et*. *Gwaskédi*. Part. *et*.

Abrogation, s. f. Action par laquelle une chose est abrogée. Suppression. Il ne se dit guère qu'en parlant d'une loi, d'une coutume. *Terridigez*, f. *Torradur*, m. On demande l'abrogation de cette loi, *terridigez al lézen-zé a c'houlenneur*.

Abroger, v. a. Rendre nul, abolir, mettre hors d'usage, en parlant de lois, d'usages, etc. *Terri* pour *torri*, non usité. Part. *torret*. En Vannes, *torrein*. *Lémel*, par abus pour *lama* ou *lamout*, non usités. Part. *lamet*. En Vannes, *lamein*. Je voudrais bien que cette loi fût abrogée, *mé a garré é vé torret al lézen-zé*.

ABRUPT, adj. *Sounn.* Hors de Léon : *sonn. Serz. Berboell.* H. V.

ABRUTIR, v. a. Rendre comme une bête brute. Hébêter *Louadi* ou *leüéadi.* Part. *et. Diodi.* Part. *et. Abafi.* Part. *et.* Vous abrutissez cet enfant, *louadi* ou *abafi a rîd ar bugel-zé.*

S'abrutir, v. r. Devenir comme une bête, devenir stupide. *Louadi* ou *louéadi. Diodi. Abafi.* Il s'abrutira en buvant ainsi, *louadi* ou *abafi a rai oc'h éva ével-sé.*

ABRUTISSEMENT, s. m. L'état d'une personne abrutie. *Louadérez* ou *louéadérez*, m. *Diotiez*, f. *Abafder*, m. Il est tombé dans l'abrutissement, *el louadérez eo kouézet.* Vous ne sauriez l'ôter de son abrutissement, *n'helfar kéd hé denna eûz hé abafder.*

ABSENCE, s. f. Éloignement d'une personne qui n'est point dans le lieu de sa résidence ordinaire. Défaut de présence d'une personne qui manque de se trouver à une assignation donnée, à se rendre en un lieu, etc. *Ezvézañs*, m. Il est venu en votre absence, *enn hoc'h ezvézañs eo deûet ; deued eo pa né oac'h két.* Absence d'esprit, distraction, manque d'attention. *Diévezded*, m.

ABSENT, adj. et s. m. Qui est éloigné de sa demeure ordinaire, qui n'est pas où il devrait se trouver. *Ezvésañd.* Vous ne le trouverez pas chez lui ; il est absent, *n'hen c'hafot kéd er géar ; ezvézañd eo.* Ne dites pas de mal des absents, *na livirit kéd a zroug eûz ann ezvézañded ; ouz ar ré né maint kéd er géar.*

ABSENTER (S'), v. r. S'éloigner de quelque lieu. *Pellaad diouc'h.* Part. *pelléet. Moñt-kuit. Tec'hout* ou *tec'hi*, et, par abus, *tec'het.* Je m'absenterai pour une semaine, *pellaad a rinn évid eur zizun.* Vous absenterez-vous pour longtemps ? *ha moñd a réot-hu kuit évit pell ?*

ABSINTHE, s. f. Plante médicinale qui est très-amère. *Huélen-c'houerô*, f. *Vuélen*, f. Quelques-uns écrivent et prononcent *uc'hélen.*

ABSOLU, adj. Indépendant, souverain. Impérieux, tranchant. *Digabestr. Diboell. Balc'h. Groñs. Huel. Rok* ou *rog.* Ils ont un roi absolu, *eur roué digabestr hô deûz.* Cet homme est très-absolu, *groñs brâz eo ann dén-zé.*— Il est très-indépendant, *donoad, digabestr, diéré, dishual eo.* H. V.

Pouvoir absolu, c'est-à-dire, indépendant des sujets soumis à son action. *Holl-c'halloud. Galloud donoad.* Non relatif. *Tréac'h. Dispar.* H. V.

ABSOLUMENT, adv. D'une manière absolue, sans restriction, sans bornes, sans partage. Déterminément. Impérieusement. Tout-à-fait. Entièrement. *Groñs. Distak. A-grenn. Gléz. Gañt rogeñtez.* Il n'est pas absolument mauvais, *groñs né két fall.* Il parle toujours absolument, *gañt rogeñtez é komz bépréd.* C'est absolument perdu, *kolled eo a-grenn.*

ABSOLUTION, s. f. Jugement juridique par lequel un homme est déclaré innocent du crime dont il était accusé. L'action par laquelle le prêtre remet les péchés. *Gwalc'h* ou *gwelc'h*, m. En Vannes, *golc'h. Diskarg*, m. *divec'h*, m. * *Absolven*, f. Aussitôt après son absolution, il a quitté la ville, *raktâl goudé hé walc'h* ou *hé ziskarg eo éad er-méaz a géar.* Vous n'aurez pas l'absolution, *n'hô pézô kéd ann diskarg* ou *ann absolven.*

ABSORBANT, s. m. Substance qui a la propriété d'absorber les acides en s'y unissant. Il est aussi adj. *Loñker. Teûzer. Dismañter. Loñkuz. Teûzuz. Dismañtuz.*

ABSORBER. v. a. Engloutir. Consumer. Faire disparaître. Il se dit en parlant des couleurs, des sons, des odeurs, des saveurs. Consumer, occuper entièrement. *Loñka* ou *louñka.* Part. *et. Teûzi.* Part. *et. Dismañta* ou *dismañtra.* Part. *et.* Le noir absorbe toutes les autres couleurs, *al liou dû a loñk* ou *a deûz ann holl livou all.* La terre l'absorbera bien vite, *ann douar hé loñkô buan.*

ABSORPTION, s. f. L'action d'absorber. *Loñkérez*, m. *Teûzérez*, m.

ABSOUDRE, v. a. Déclarer un homme innocent du crime dont il était accusé. Remettre les péchés dans le tribunal de la pénitence. *Gwalc'hi* ou *gwelc'hi.* Part. *et.* En Vannes, *golc'hein. Gwenna.* Part. *et. Diskarga.* Part. *et. Divec'hia.* Part. *divec'hiet.* * *Absolvi.* Part. *et.* * *Rei ann absolven.* On dit qu'il sera absous, *gwalc'het* ou *gwennet é vézô, war a lévéreur.* Ce prêtre absout trop légèrement, *absolvi a râ ar belek-zé gañt ré a ziévezded.*

ABSOUTE, s. f. Cérémonie religieuse qui consiste dans une absolution publique et solennelle que le prêtre donne en général au peuple. * *Absolven veûr*, f. C'est aujourd'hui que l'on fait l'absoute, *hiriô eo é rôeur ann absolven veûr.*

ABSTÈME, adj. et s. m. et f. Qui ne peut boire de vin, pour y avoir de la répugnance. *Néb a érez* ou *a heûg ar gwin.*

ABSTENIR (S'), v. r. S'empêcher de faire quelque chose ; se priver de l'usage de quelque chose. *Diouéri.* Part. *et.* En Vannes, *diovérein. Treménout* ou *tréméni hép. En em virout diouc'h.* Pourriez-vous vous abstenir de vin ? *ha c'houi a helfé diouéri gwin,* ou *tréménoud hép gwin ?* Il faut vous abstenir de péché, *réd eo en em viroud diouc'h péc'hed.*

ABSTERGENT, adj. et s. m. Dissolvant, émollient. *Trezuz. Dismañtuz. A hell treza, dismanta. Mâd da voukaat, da wakaat.*

ABSTERGER, v. a. Nettoyer. Il se dit des plaies, des ulcères. *Skarza.* Part. *et. Nétaat.* Part. *nétéet.*

ABSTERSIF, adj. Propre à absterger, à nettoyer. *Mâd da skarza, da nétaat.*

ABSTERSION, s. f. L'action d'absterger, de nettoyer. *Skarzérez*, m.

ABSTINENCE, s. f. L'action ou l'effet de s'abstenir. Vertu par laquelle on se modère dans le boire et dans le manger. Privation de viande en certains jours. *Diouer*, m. En Vannes, *diover. Diouéridigez*, f. *Poell enn dibri*, m. *Diouer a gîk*, m. *Iûn*, m.

Faire abstinence. *Diouéri.* Part. *et.* En Vannes, *diovérein. Iuni*, et, par abus, *iûn.* Part.

iunet. On fait abstinence de viande aujourd'hui, *kig a ziouéreur hirió*, ou *iuni a réeur hirió diwar gik.*

Abstinent, adj. Qui est modéré dans le boire et dans le manger. *Poelluz* ou *poellek enn dibri* ou *enn hé voéd.*

Abstraction, s. f. Séparation que l'esprit fait d'une qualité, d'une propriété, etc., d'avec le sujet où elle est inhérente. Toutes les idées de ces qualités ou propriétés ainsi séparées ou abstraites. De plus, distraction, inattention. *Rann*, m. *Diévezded*, m. Il fait abstraction de cela, *rann a râ eûz a géměñt-sé*, ou bien, *kéměñt-sé a rann.* Il est dans des abstractions continuelles, *enn diévezded ar vrasa éma bépréd*, ou bien, *diévez brâz eo bépréd.*

Abstraire, v. a. Faire abstraction, détacher par la pensée une chose du sujet auquel elle est inhérente. *Ranna.* Part. *et. Distaga.* Part. *et.*

Abstrait, adj. et part. Qui est seul et détaché du sujet. Trop métaphysique, trop éloigné des idées communes. Qui a des abstractions, qui est distrait. *Rannet. Distaget. Iskiz. Dic'hiz* ou *digiz. Kersé. Diévez. Strañtal.* C'est un terme abstrait, *eur gér rannet* ou *distaged eo.* Ce discours est bien abstrait, *iskiz* ou *dic'hiz* ou *kersé brâz eo al lavar-zé.* Ce jeune homme est fort abstrait, a beaucoup de distractions, *gwall ziévez eo ann den-iaouank-zé.*

Abstrus, adj. Qui est difficile à entendre, en parlant des sciences et des choses d'esprit. *Diez da glevout, da baka.*

Absurde, adj. Qui est évidemment contre la raison et contre le sens commun. *Iskiz. Dic'hiz* ou *digiz. Diskiañt. Diboell.* Ce que vous dites là est absurde, *iskiz* ou *dic'hiz* ou *diskiañt eo ar péz a livirid azé.*

Absurdement, adv. D'une manière absurde. *Enn eunn doaré iskiz* ou *dic'hiz.*

Absurdité, s. f. Vice, défaut de ce qui est absurde. Chose absurde. *Trâ iskiz* ou *dic'hiz* ou *diskiañt*, f. Vous ne dites que des absurdités, *na livirit némét traou dic'hiz* ou *diskiañt.*

Abus, s. m. Mauvais usage. Désordre, erreur, tromperie. *Gwall-voaz*, m. *Diboell*, m. *Direiz* ou *direisted*, m. *Divoaz*, m. *Fazi*, m. *Touellérez*, m. C'est un abus qu'il faudra réformer, *eur gwall-voaz eo a rañkor da wellaat.* Il n'y a pas de plus grand abus, *n'eûz két brasoc'h direiz.* C'est par abus que l'on dit cela, *dré fazi eo é lévéreur kéměñt-sé.*

Abuser, v. a. Tromper. *Touella.* Part. *et. Saouzani.* Part. *et.* Vous m'avez abusé, *va zouellet hoc'h eûz.*

Abuser, v. n. User mal, user autrement qu'on ne doit. *Gwall-óber. Droug-óber.* Ils abusent de leur force, *gwall-óber a réoñd eûz ou gañd hô nerz.* Abuser, séduire, en parlant d'une femme. *Gwalla.* Part. *et.* Il a abusé de la fille de son maître, *merc'h hé aotrou en deûz gwallet.*

S'abuser, v. réfl. Se tromper, se faire illusion. *Fazia.* Part. *faziet.* En Vannes, *faiein.* Je crois que vous vous abusez, *fazia a rid a grédann.*

Abusif, adj. Qui est contraire aux règles, à l'usage, qui renferme un abus. *Direiz. Divoaz.* C'est trop abusif; je ne le souffrirai pas, *ré zireiz* ou *ré zivoaz eo; n'hen c'houzañvinn két.*

Abusivement, adv. D'une manière abusive. *Gañt direiz. Gañt diboell. Gañt divoaz.*

Abuter, v. n. Jeter au but, tirer au but, pour voir qui jouera le premier. *Tenna d'ar pâl. Tenna d'ar gwenn.*

Abyme, et mieux **abîme**, s. m. Gouffre très-profond. Choses qui sont impénétrables à la raison. *Loñk* ou *islouñk*, m. *Poull-doun*, m. Pl. *ou.* Vous nous jeterez dans l'abyme, *el loñk hon taolot.*

Abyme dans une rivière ou dans la mer. *Loñk*, m. *Poull-trô*, m.

Abymer, v. a. Jeter, précipiter dans un abyme. Renverser, perdre et ruiner entièrement. *Loñka* ou *louñka.* Part. *et. Gwélédi.* Part. *et. Teûrel* ou *striñka el loñk.*

Abymer, v. n. Tomber dans un abyme. Périr. *Kouéza el loñk. En em golla. Béein.* Part. *béet* (Vann.)

S'abymer, v. refl. S'évanouir, disparaître. *Teûzi.* Part. *et.* En Vannes, *téein. Steûzia.* Part. *steûziet.* Il s'abyma devant nous, *steûzia a réaz dira-z-omp.*

Acabit, s. m. Qualité d'une chose. *Doaré*, f. H. V.

Acacia, s. m. Arbre. *Gwézen-kasia*, f. Pl. *gwéz-kasia. Draen-Ejipt*, m. Pl. *Drein-Ejipt*, H. V.

Académicien, s. m. Membre d'une compagnie de savants, d'artistes, de littérateurs. *Euz a eur gévrédigez tûd gwiziek.* * *Kadémiad.* Pl. *kadémidi.* H. V.

Académie, s. f. Compagnie de savants, etc. *Kévrédigez tud gwiziek.* * *Kadémia*, m. H. V.

Académie des sciences, *kévrédigez ar skiañchou*, f. Académie des inscriptions et belles lettres, *kévrédigez ar skrituriou-bâr hag ann deskadurez-gaer.* Académie française, *kévrédigez ann daou-ugeñt.* Académie de jeu, *tic'hoariou*, m. H. V.

Académique, adj. Qui regarde l'académie, *hervez ar c'hadémia; a zell ouz ar c'hadémia. Kadémiadek.* H. V.

Acajou, s. m. Arbre. *Koad-Indez*, m. H. V.

Acanthe, s. f. Plante. *Kraban-ourz*, f. En Cornouaille et en Tréguier, *kraban-arz.* Pl. *krabanou-arz.* H. V.

Acariâtre, adj. Qui est d'une humeur fâcheuse, aigre et criarde. *Araouz. Griñouz. Pennaduz. Froudennuz.* Cette femme est bien acariâtre, *gwall araouz eo ar vaouez-zé.*

Accablant, adj. Qui accable ou qui est capable d'accabler. Importun, incommode. *Bec'hiuz. Ponner* ou *pounner. Mac'huz. Mañtruz. Heskinuz.* Cela est fort accablant, *bec'hiuz brâz eo ann dra-zé.* Cette nouvelle est accablante, *mañtruz eo ar c'helou-zé.* C'est un

homme accablant, *eunn dén heskinuz eo.*

ACCABLEMENT, s. m. L'état où l'on tombe par maladie ou par excès de douleur et d'affliction. Il se dit aussi d'une grande surcharge d'affaires. *Béac'h* ou *bec'h,* m. *Samm,* m. *Karg,* f. *Mac'h* ou *mac'hérez,* m. *Mañtr,* m. *Fillidigez,* f. Mon accablement est grand, *brâz eo va béac'h* ou *va zamm.* Je n'ai pas pu le retirer de son accablement, *n'em eûz két gelled hé denna eûz hé vañtr, eûz hé fillidigez.*

ACCABLER, v. a. Abattre par la pesanteur, faire succomber sous le poids, surcharger. *Bec'hia.* Part. *bec'hiet. Samma.* Part. *et. Karga.* Part. *et. Mac'ha.* Part. *et. Mañtra.* Part. *et. Gwaska,* et par abus, *gwéskel.* Part. *gwasket. Moustra.* Part. *et.* Vous m'accablez trop, *ré é vec'hiit ac'hanoun.* Il est accablé de dettes, *karged eo a zlé.* Elle est accablée de chagrin, *mañtred eo gañd ar c'hlac'har.*

ACCAPARER, v. a. Acheter, amasser des denrées en grande quantité pour les vendre plus cher. *Préna, dastumi marc'hadourez é-leiz, évid hé gwerza kéroc'h.* — En Cornouaille et en Tréguier, on dit communément: *Rastella. Skrapa. Aloubi.* H. V.

ACCAPAREUR, s. m. Qui accapare. *Rasteller. Skraper. Alouber,* m. Pl. *ien.* H. V.

ACCÉDER, v. n. Entrer dans les engagements contractés déjà par d'autres personnes. Consentir. *Grataat.* Part. *gratéet. Aotréa.* Part. *aotréet. Rei hé c'hrad vâd.* Il n'a pas accédé au traité, *né két gratéet* ou *aotréet ar marc'had gañt-hañ.*

ACCÉLÉRATION, s. f. Augmentation de vitesse. Prompte expédition. *Hastidigez,* f.

ACCÉLÉRER, v. a. Hâter, presser, augmenter la vitesse. *Hasta.* Part. *et. Difréa.* Part. *difréet.* On a accéléré son jugement, *hasted eo béd hé varn* ou *hé varnédigez.*

ACCENT, s. m. Elévation plus ou moins forte de la voix sur certaines syllabes. Espèce de modulation dans le discours, propre à chaque pays. Petite marque qui se met sur une voyelle. *Son ar vouéz,* m. *Komps* ou *komz,* f. *Gér,* m. *Iez,* m. *Arouéz* ou *arwéz,* f. *Merk,* m. Je le reconnais à son accent, *diouc'h hé gomps* ou *son hé vouéz hen anavézann.* Mettez un accent sur cette lettre, *likid eunn arouéz* ou *eur merk war al lizéren-zé.*

ACCENTUER, v. a. et n. Marquer l'accent. Mettre des accents sur les voyelles. *Rei son d'ar vouéz. Lakaad arouésiou* ou *merkou war lizérennou.*

ACCEPTABLE, adj. Qui peut, qui doit être accepté. *A hell, a dlé béza kéméret* ou *digéméret. Digéméruz.*

ACCEPTATION, s. f. Action par laquelle on reçoit volontiers ce qui est proposé, offert, ordonné. *Kéméridigez,* f. *Digéméridigez,* f. *Digémer,* m.

ACCEPTER, v. a. Agréer ce qui est offert. *Kémérout,* et, par abus, *kéméret.* Part. *kéméret. Digémérout.* Part. *et. Grataat ar péz a zô kinniget.* Je ne puis pas accepter cela, *n'hellann kéd digéméroud ann dra-zé.*

ACCEPTION, s. f. Sorte de préférence. Certain égard. Signification, sens dans lequel un mot se prend. Valeur. *Stâd,* f. *Neûz-vâd,* f. *Talvoudégez,* f. *Dellid,* m. *Kemm,* m. *Azaouez,* f. Sans acception de personne, *héb ôber stâd* ou *neûz-vâd da zén é-béd,* ou bien *hép selloud ouc'h dén é-béd,* ou *héb azaouez évid dén.*

ACCÈS, s. m. Abord, approche. Attaques de certaines maladies qui ont ordinairement des retours et des redoublements. L'émotion de la fièvre. Au figuré, mouvement passager de l'âme, en vertu duquel on agit. *Tôstidigez,* f. *Dinésidigez,* f. *Digémer,* m. *Bâr* ou *barr.* m. Pl. *ou. Kaouad,* f. Pl. *ou.* L'accès en est difficile, *diez eo ann dinésidigez anézhan.* Il a eu un accès de fièvre, *eur bar* ou *eur gaouat tersien en deûz bet.* Elle a souvent des accès de colère, *barrou* ou *kaouadou buanégez é deûz aliez.*

ACCESSIBLE, adj. Qui peut être abordé, dont on peut approcher. Il se dit également des lieux et des personnes. *Tôstauz. Dinésauz.* Ce lieu est fort accessible, *dinésauz brâz eo al léac'h-zé.*

ACCESSION, s. f. *Grâd* ou *grâd-vâd,* f. *Aotré* ou *aotréadur,* m. Il a donné son accession, *rôed en deûz hé c'hrâd* ou *hé c'hrâd-vâd.* Nous ne pouvons rien faire sans votre accession, *n'hellomp ôber nétra héb hoc'h aotré* ou *hoc'h aotréadur.*

ACCESSOIRE, adj. Qui n'est regardé que comme la suite ou l'accompagnement de quelque chose de principal. De peu de mérite ou de valeur. Du second ordre. *A-heúl. Anébeûd a zellid. Dister. A eil reiz. Eil.* C'est une idée accessoire, *eur ménoz a-heúl,* ou *a nébeûd a zellid eo, eunn eil vénoz eo, eur vénoz a eil reiz eo.*

ACCESSOIRES, s. m. pl. Ce qui suit ou accompagne le principal. *Ann traou a-heúl. Ann eil draou.*

ACCIDENT, s. m. Cas fortuit, événement imprévu. Il se prend toujours en mal, quand il n'est accompagné d'aucune épithète qui en détermine le sens en bien. *Darvoud,* m. Pl. *ou. Digwéz* ou *digouéz,* m. Pl. *digwésiou.* C'est un accident heureux, *eunn darvoud euruz eo.*

Accident fâcheux. *Reûz,* m. *Gwall,* m. *Droug-eûr,* f. *Gwall-zarvoud,* m. Il nous arriva un accident fâcheux, *eunn droug-eur* ou *eur gwall-zarvoud a c'hoarvézaz gan-é-omp.*

Par accident, façon de parler adverbiale. Par hasard, par malheur. *Dré zarvoud.* C'est par accident qu'ils ont été blessés, *dré zarvoud eo iñt bét glazet.*

Arriver par accident. *Darvézout* ou *darvout.* Part. *darvézet. C'hoarvézout* ou *c'hoarvout.* Part. *c'hoarvézet.*

ACCIDENTEL, adj. Qui arrive par accident. *Darvouduz.* Cette maladie est accidentelle, *darvouduz eo ar c'hleñved-zé.*

ACCIDENTELLEMENT, adv. Par accident, par hasard. *Dré zarvoud.*

ACCLAMATION, s. f. Cris par lesquels un grand

nombre de personnes marquent leur joie ou leur enthousiasme. *Garm*, m. Pl. *ou*. *Iouc'haden*, f. Pl. *iouc'hadennou*. H. V.

Acclimater, v. a. Accoutumer à un nouveau climat, à un autre pays. *Boaza enn eur vrô névez*. S'acclimater, se faire à un nouveau climat, à un autre pays. *Boaza* ou *bourra enn eur vrô névez*. — En Cornouaille : *Pleûstra*. Part. *et*. *Bôaza enn eur vrô*. H. V.

Accointance, s. f. Communication, familiarité, liaison, surtout entre personnes de sexe différent. *Darempred*, m. Pl. *ou*. *Dinésa*, f. Pl. *dinésaou*. H. V.

Accolade, s. f. Embrassement, action d'embrasser. *Briata*, m. Pl. *briataou*. Il lui donna l'accolade, *eur briata a rôaz d'ézhan*.

Accoler, v. a. Embrasser. Jeter les bras au cou de quelqu'un en signe d'affection. *Briata* ou *briataat*. Part. *briatet* ou *briatéet*. Il m'accola devant tout le monde, *va briata a réaz dirag ann holl*.

S'accoler, v. réfl. S'embrasser. *En em vriata*.

Accommodable, adj. Qui se peut accommoder, particulièrement en parlant d'un différent, d'une querelle. *Aozuz*. *A helleur da aoza*. *A helleur da unvani*.

Accommodage, s. m. L'apprêt des mets. *Aoz*, f., hors de Léon, *ôz*.

Accommodant, adj. Qui est complaisant, d'un commerce aisé. Avec qui l'on peut traiter aisément, qui se fait aisément à tout. *Habask*. *Hégarad*. *Gwén*. *Gañt péhini é helleur éaz ôber marc'had*. *Néb a vourr diouc'h pép trâ*.

Accommodement, s. m. Ajustement que l'on fait pour sa commodité dans une maison, etc. L'accord que l'on fait d'un différend, d'une querelle entre quelques personnes. Réconciliation. *Aozidigez*, f. *Kempennadurez*, f. *Kempennidigez*, f. *Unvaniez* ou *urvaniez*, f.

Accommoder, v. a. Donner, procurer de la commodité. Ranger, agencer, ajuster. Apprêter un mets. Terminer à l'amiable. *Aoza*. Part. *et*. Hors de Léon, *ôza*. *Kempenni*, et, par abus, *Kempenn*. Part. *Kempennet*. *Farda*. Part. *et*. *Ficha*. Part. *et*. *Darévi*. Part. *et*. *Unvani* ou *urvani*. Part. *et*. Vous l'accommoderez de votre mieux, *hé aoza a réot gwella ma hellot*. Vous l'avez bien accommodé, *kempennet mâd eo gan-é-hoc'h*. Il est temps d'accommoder le dîné, *préd eo aoza* ou *farda* ou *darévi lein*. Je vois que j'aurai peine à les accommoder, *poan am bézô, war a wélann, oc'h hô unvani*.

S'accommoder, v. réfl. Prendre ses commodités. Etre d'un facile accommodement. Se terminer bien. User, se servir d'une chose, la trouver à sa convenance. Se faire, s'habituer. *En em lakaad enn hé éaz*. *En em unvani*. *En em ôber*. *Reiza*. Part. *et*. *Bourra*. Part. *et*. Accommodez-vous, *en em likid enn hoc'h éaz*. Ils s'accommoderont bien sans vous, *en em unvani a raiñt hép-z-hoc'h*. Il faut s'accommoder au temps, *réd eo en em ôber diouc'h ann amzer*, ou bien *réd eo amzéria*. Je ne puis pas m'accommoder à son humeur, *n'hellann két reiza diout-hañ*. Vous accommodez-vous ici? *ha bourra a rit-hu amañ?*

Accompagner, v. a. Aller de compagnie avec quelqu'un. Suivre par honneur. Conduire en cérémonie. Escorter, assortir, joindre, ajouter une chose à une autre. *Moñt gañt*. *Moñt kévret gañd*. *Heûlia*. Part. *heûliet*. *Ambrouga*. Part. *et*. *Para*, et, par abus, *parat*. Part. *et*. Je vous accompagnerai, si vous voulez, *moñd a rinn kevret gan-é-hoc'h, mar kirit*. Il m'accompagna jusques-là, *va heûlia a réaz bétég énô*. On l'a accompagné jusqu'à la porte, *ambrouged eo bét bétég ann ôr*. Maintenant il faut les accompagner, les joindre, les assortir, *bréma eo réd hô fara*.

Accompagnement, s. m. Action d'accompagner dans certaines cérémonies. *Heûl*, m. Pl. *iou*. En terme de musique, *kenson*, m. Pl. *iou*. H. V.

Accompli, adj. et part. Parfait, excellent, achevé. *Klôk*. *C'houék*. *Dinam*. *Digabal*. *Krenn*. *Peûr-c'hréat*. Tout ce qu'il fait est accompli, *klôk eo kémeñd a râ*. C'est une femme accomplie, *eur vaouez digabal* ou *dinam eo*. Cette maison est accomplie, *peûr-c'hréad eo ann tî-zé*.

Accomplir, v. a. Achever entièrement. Effectuer, mettre en exécution. *Peûr-ôber*. Part. *peûr-c'hréat*. *Peûr-zerc'hel*. Part. *peûr-zalc'het*. *Sévéni*. Part. *et*. *Leûnia*. Part. *leûniet*. *Kas-da-benn*. Avez-vous accompli votre projet? *ha peûr-c'hréad eo hô tézô gan-é-hoc'h?* Il faut accomplir votre promesse, *réd eo peûr-zerc'hel d'hô kér*. Il n'a pas accompli son vœu, *né két sévéned hé wéstl gañt-hañ*.

Accomplissement, s. m. Achèvement, exécution entière. *Peûr-ôbéridigez*, f. *Sévénidigez*, f. *Leûnidigez*, f. *Divez*, m.

Accord, s. m. Convention, consentement, convenance, proportion, union, bonne intelligence. *Marc'had*, m. Pl. *ou*. *Aotré* ou *aotréadur*, m. *Hévélébédigez*, f. *Unvaniez* ou *urvaniez*, f. Il y a un accord entre eux, *eur marc'had a zô eñtré-z-hô*. Il n'y a pas d'accord entre ces deux choses, *n'eûz kéd a hévélébédigez étré ann diou dra-zé*. Ils vivent dans le plus grand accord, *enn unvaniez ar vrasa é vévoñt*.

D'accord, expression adverbiale. J'y consens, soit. *Bézet*.

D'accord, employé adjectivement. Uni, en bonne intelligence. *Unvan* ou *urvan*. Nous avons été d'accord de tout temps, *unvan omb béd a béb amzer*. D'un commun accord, *a ioul pép-hini*.

Etre d'accord, v. n. S'entendre, être d'intelligence, agir de concert. *En em glevout*. *Béza unvan*. *Béza a-unan*. Ils ne sont point d'accord, *n'en em glevoñt ket*. Je m'aperçois qu'ils sont d'accord, d'intelligence, *a-unan iñt, war a wélann*.

Accordable, adj. Qui se peut ou se doit accorder. *Rôuz* (de 2 syllabes). *Aotréuz*. *A helleur pé a dléeur da rei, da aotréa*.

Accorder, v. a. Octroyer, donner, concéder. Mettre d'accord, remettre en bonne intelligence, concilier. Reconnaître pour vrai. *Rei*,

Rei, par abus pour *rôi*, non usité. Part. *rôet.* *Aotréa.* Part. *aotréet.* Hors de Léon, *ôtréa.* *Unvani* ou *urvani.* Part. *et.* *anaoud évit gwîr.* Il m'a accordé tout ce que je lui ai demandé, *rôet* ou *aotréet en deûz d'in kémeñd em eûz goulenned digañt-hañ.* Il sera difficile de les accorder, *diez é vézô hô unvani.*

S'accorder, v. réfl. Etre d'accord, d'intelligence. S'entendre. Il se dit aussi de la conformité des esprits et des humeurs, et généralement de toutes les choses qui ont entre elles de la convenance, de la ressemblance, du rapport en quelque manière que ce soit. *En em glevout.* *Béza unvan.* *Béza a-unan.* *Béza hévélep.*

Accord, en terme de musique, l'union de deux ou de plusieurs sons entendus à la fois et formant harmonie. *Soun-c'houék*, m. Pl. *soniou.*

Accordeur, s. m. Qui fait métier d'accorder certains instruments de musique. *Hévélébékaer*, m. Pl. *ien.* H. V.

Accorer, v. a. Appuyer, soutenir. *Skoazia.* Part. *skoaziet.* *Skôra.* Part. *et.* *Speûrella.* Part. *et.* (Corn.) Il serait bon de l'accorer des deux côtés, *mâd é vé hé skôra, hé speûrella diouc'h ann daou dû.*

Accoster, v. a. Aborder quelqu'un pour lui parler. *Tôstaat.* Part. *tôsteet.* *Dinésaat.* Part. *dinéséet.* Je vais l'accoster, *moñd a rann da dôstaad out-hañ.* Accostons-la, *dinésaomboul-hi.*

Accouchée, s. f. Femme qui est en couche, après avoir mis un enfant au monde. *Grég é gwilioud.* *Grék névez gwilioudet.*

Accouchement, s. m. Enfantement. *Gwilioud* ou *gwéléoud*, m. En Vannes, *gulvoud.* Elle a eu un accouchement laborieux, *eur gwilioud tenn é deûz bét.*

Accoucher, v. n. Enfanter. Il est aussi actif et signifie aider à une femme à accoucher. *Gwilioudi* ou *gwéléoudi.* Part. *et.* En Vannes, *gulvoudein.* Elle n'accouchera pas encore, *na wilioudô két c'hoaz.* Savez-vous qui est-ce qui l'accouchera? *ha gouzoud a rit-hu piou hé gwilioudô?*

Accoucheur, s. m. Celui dont la profession est d'accoucher les femmes, *Gwiliouder*, m. Pl. *ien.* En Vannes, *gulvoudour.* Pl. *ion.*—Elle aime mieux un accoucheur qu'une sage-femme. *Gwel eo gañt-hi eur gwiliouder éged eunn amiégez.* H. V.

Accoucheuse, s. f. Celle dont la profession est d'accoucher les femmes. On dit plus communément sage-femme. *Amiégez*, f. Pl. *ed.* En Vannes, *mamm-diégez.* Allez chercher l'accoucheuse, la sage-femme, *id da gerc'had ann amiégez.*

Accouder (s'), v. réfl. S'appuyer du coude. *Daou-ilina* [s'il est question des deux coudes]. Part. *et.* *Helmoi* [s'il est question de s'appuyer sur un seul coude]. Part. *helmoet.* En Cornouaille, *groñcha* ou *groñja.* En Tréguier, *ilinañ.* H. V.

Accoudoir, s. m. Ce qui est fait pour s'y accouder. *Helmouer*, m. Pl. *ou.* *Harp*, m. Pl. *ou.*

Accouplement, s. m. Assemblage. Il ne se dit guère que des animaux. Conjonction du mâle et de la femelle pour la génération, en parlant des animaux. *Paradur*, m. *Strolladur*, m.

Accoupler, v. a. Joindre deux choses, deux animaux ensemble. En parlant de quelques animaux, apparier ensemble le mâle et la femelle. *Strolla.* Part. *et.* *Para*, et, par abus, *parat.* Part. *et.* Vous accouplerez ces deux chiens, *strolla a réod ann daou gi-zé.* Il faut accoupler ces oiseaux, *réd eo para al laboused-zé.*

S'accoupler, v. réfl. Se joindre pour la génération, en parlant des animaux. *En em bara.* Ils s'accoupleront bientôt, *en em bara a raiñt hép dalé.*

Accourcir, v. a. Rendre plus court. *Berraat*, Part. *berréet.* *Diverraat.* Part. *diverréet.* *Krenna.* Part. *et.* Ne l'accourcissez pas, *na verrait két* ou *na grennit kéd anézhañ.* Cela est bon pour accourcir le temps, *ann dra-zé a zô mâd évid diverraad ann amzer.*

S'accourcir, v. réfl. Devenir plus court. *Berraat.* Part. *berréet.* Il s'accourcira si vous le mettez dans l'eau, *berraad a rai mar hen likid enn dour.*

Qui accourcit. *Diverruz.*

Accourcissement, s. m. Action d'accourcir. Etat de ce qui est accourci. *Berradur*, m. *Diverradur*, m. *Krennadurez*, f. *Berradurez*, f.

Accourir, v. n. Courir, venir promptement, aller à la hâte. *Dirédi*, et, par abus, *dirédek.* Part. *dirédet.* *Doñd enn eur réd* ou *enn eur rédaden.* Il accourt vers ici, *dirédi a râ étrézég amañ.* Vous les verrez accourir, *enn eur réd hô gwélod ô toñt.*

Accoutrement, s. m. Habillement. *Saé*, f. Pl. *saéou.* En mauvaise part, *saé-dic'hiz* ou *digiz.* H. V.

Accoutrer, v. a. *Fallwiska.* Part. *et.* H. V.

S'accoutrer, v. r. *En em zic'hiza* ou *zigiza.* H. V.

Accoutumance, s. f. Habitude que l'on prend de faire ou de souffrir quelque chose. *Boaz*, m. Pl. *boasiou.* H. V.

Accoutumé, adj. et part. *Boaz* ou *boazet.* En Vannes, *boez* ou *boézet.* *Kustum* ou *kustumet.* Il est accoutumé à cela, *boaz* ou *boazed éo diouc'h kemeñt-sé.*

Qui n'est pas accoutumé. *Divoaz.* *Digustum.* Elle n'est pas accoutumée à marcher, *divoaz* ou *divoazed eo da gerzout.*

Accoutumer, v. a. Faire prendre une coutume. Donner une habitude. *Boaza.* Part. *et.* En Vannes, *boézein.* *Kustumi.* Part. *et.* Accoutumez de bonne heure vos enfants à prier Dieu, *boazid abréd hô pugalé da bidi Doué.*

S'accoutumer, v. réfl. S'habituer à.... Prendre une habitude. Se faire. *Boaza.* Part. *et.* *Bourra.* Part. *et.* *Pleûstra* ou *plustra.* Part. *et.* Jamais je ne m'accoutumerai ici, *bikenn na vourrinn*, ou *na bleûstrinn amañ.*

Accréditer, v. a. mettre en crédit, en réputation. *Bruda mâd.* *Rei hanô mâd.* Je l'ai accrédité dans ce pays, *hé vrudet mâd em eûz er vrô-mañ.*

Accroc, s. m. Déchirure que fait ce qui accroche. Il se dit aussi de ce qui accroche, de ce qui déchire. *Rog*, m. Pl. *ou*. *Reüg*, m. Pl. *ou*. Vous avez fait un accroc à votre habit, *eur rog hoc'h eûz gréad enn hô saé*.

Accrochement, s. m. Action d'accrocher. *Krogadur*, m. *Krogérez*, m.

Accrocher, v. a. Attacher, arrêter à un clou, à un crochet. *Kregi*, pour *krogi*, non usité. Part. *kroget*. *Krogenna*. Part. *et*. *Krapa* ou *skrapa*. Part. *et*. *Lakaad a zistribil*. Accrochez-le à un arbre, *krogit-hén* ou *krogennit-hén ouc'h eur wézen*. Il faut l'accrocher, *réd eo hé lakaad a zistribil*, en Corn. *istribil*.

S'accrocher, v. réfl. S'attacher, s'arrêter à quelque chose que ce soit. *Kregi*. *En em grogenna*. *En em grapa*.

Accroire, v. n. Il n'a d'usage qu'à l'infinitif, avec le verbe *faire*, et il signifie, faire croire ce qui n'est pas. *Rei da gridi*. On lui fait accroire ce que l'on veut, *Kéménd a gareur a rôeur d'ezhañ da gridi*.

S'en faire accroire, s'enorgueillir, présumer trop de soi-même. *C'houéza*. Part. *et*. *Stambouc'ha*. Part. *et*. En Vannes, *fouañuein*.

Accroissement, s. m. Augmentation, aggrandissement. *Kresk*, m. *Kreskadurez*, f. *Astennadur*, m. Il a souffert pour l'accroissement de la foi, *gouzañvet en deûz évid kreskadurez ar feiz* —, ou *evid lakaad ar feiz da greski*. H. V.

Accroître, v. a. et n. Augmenter, rendre plus grand, plus étendu. Aller en augmentant, devenir plus grand. *Kreski*, et plus habituellement *kriski*. Part. *kresket*. *Brasaat*. Part. *braséet*. *Astenna*, et, par abus, *astenn*. Part. *astennet*. Cela n'accroîtra pas sa fortune, *ann dra-zé na greskô kéd hé vadou*. Sa ferme accroît tous les ans, *kriski* ou *brasaad a rà bép ploaz hé véreûri*.

Accroupir (s'), v. réfl. Se tenir dans une posture où la plante des pieds touchant à terre, le derrière touche presque aux talons. *Pucha* ou *plucha*. Part. *et*. *Klucha*. Part. *et*. *Soucha* ou *choucha*. Part. *et*. En Bretagne, les femmes s'accroupissent dans l'église, *é Breiz, ar merc'hed a buch enn iliz*.

Accroupissement, s. m. *Puchadur* ou *puchérez*, m. *Kluchadur* ou *kluchérez*, m.

Accueil, s. m. Réception que nous faisons à quelqu'un qui vient vers nous. *Digémer*, m. On leur a fait un bon accueil, *eunn digémer mâd a zô bét gréad d'ézhô*.

Accueillir, v. a. Recevoir quelqu'un qui vient vers nous. *Digémérout*, et, par abus, *digéméret*. Part. *digéméret*. Nous serons bien accueillis, *digéméret mâd é vézimp*.

Acculer, v. a. Pousser quelqu'un et le réduire en un coin, en un endroit où il ne puisse plus reculer. *Kila*. Part. *et*. *Eñkaat*. Part. *eñkéet*. Il serait bon de l'acculer, *mâd é vé hé gila, hé eñkaat*.

S'acculer, v. réfl. Se ranger, se retirer dans un coin, contre une muraille, etc., pour se défendre et pour n'être pas pris par derrière. *Argila*. Part. *et*. *Mońd war hé gil*. *Kerzoud a gil*. Il ne put pas s'acculer, *n'hellaz kéd argila*, ou *mońd war hé gil*.

Accumulation, s. f. Amas de plusieurs choses ajoutées les unes aux autres. Augmentation. *Bernadur*, m. *Bernidigez*, f. *Grounnérez*, m. *Kalzérez*, m. *Krugellérez*, m. *Grac'hellérez*, m. — En Vannes, *ioc'h*. H. V.

Accumuler, v. a. Amasser et mettre ensemble. *Berna* ou *bernia*. Part. *bernet* ou *berniet*. *Kalza*. Part. *et*. *Grounna*. Part. *et*. *Krugella*. Part. *et*. *Grac'hella*. Part. *et*. En Vannes, *ioc'hein* et *tesein*. Il accumule écus sur écus, *bernia* ou *grounna a rà skoéd war skoéd*.

S'accumuler, v. réfl. S'augmenter. *Kreski*, et, plus ordinairement, *kriski*. Part. *kresket*. *Brasaat*. Part. *braséet*. Ses dettes s'accumulent tous les ans, *bép ploaz é kresk hé zléou*.

Accusable, adj. *Diskuliuz*. *Flatruz*. *Tamalluz*.

Accusateur, s. m. *Diskulier*, m. Pl. *ien*. *Flatrer*, m. Pl. *ien*. *Tamaller*, m. Pl. *ien*. Je voudrais connaître mon accusateur, *mé a garfé anaout va diskulier*.

Accusation, s. f. Action en justice par laquelle on accuse quelqu'un. Tout reproche, toute imputation qu'on fait à quelqu'un de quelque défaut que ce soit. *Diskuliadurez*, f. *Flatrérez*, m. *Tamall*, m. On n'a pas écouté son accusation, *hé ziskuliadurez né két bét sélaouet*. Votre accusation ne m'effraie point, *hô tamall na spouñt kéd ac'hanoun*.

Accusatrice, s. f. *Diskuliérez*, f. *Flatrérez*, f. *Tamallérez*, f. Vous allez voir votre accusatrice, *mońd a rîd da wéloud hô tiskuliérez*.

Accuser, v. a. Rendre une plainte en justice contre quelqu'un pour un crime. Imputer quelque faute, quelque défaut à quelqu'un. *Diskulia*. Part. *diskuliet*. *Flatra*. Part. *et*. *Tamallout*, et, par abus, *tamall*. Part. *tamallet*. Il l'a accusé devant tout le monde, *hé ziskuliet en deûz dirâg ann holl*. Il a été accusé de vol, *a laéroñsi eo bét tamallet* —, ou *eul laéroñsi zo bet tamallet d'ezhañ*. H. V.

S'accuser, v. réfl. Déclarer ses fautes, ses torts. *Diskulia* ou *diskléria hé wallou* ou *hé c'haou*.

Acéphale, adj. Qui n'a point de tête ou de chef. *Dibenn*. *Digéf*.

Acerbe, adj. Apre, aigre, sur. *Treñk*. *Pût*.

Acerbité, s. f. Apreté, aigreur. *Treñkder*, m. *Putter* ou *pudder*, m.

Acérer, v. a. Mettre de l'acier avec du fer, afin de rendre celui-ci propre à couper. *Dira* ou *direnna*. Part. *et*. Cette faux n'est pas assez acérée, *né kéd diret* ou *direnned awalc'h ar falc'h-zé*.

Acérure, s. f. Morceau d'acier pour acérer les outils de fer. *Tamm dir évid dira ar binviou houarn*, m.

Achalander, v. a. Faire avoir des chalands. Attirer les marchands à une boutique. *Tenna ar brénérien*, ou *ar varc'hadourien da eur stâl*.

Acharnement, s. m. Action d'un animal qui s'attache opiniâtrément à sa proie. Fureur opi-

niâtre avec laquelle des animaux et même des hommes se battent les uns contre les autres. Animosité opiniâtre qu'on a contre quelqu'un. *Kounnar*, f. *Diboell*, m. Ils se jetèrent sur nous avec le plus grand acharnement, *en em deûrel a réjoñt war-n-omp gañd eur gounnar ar vrasa*. Ils se sont battus avec un grand acharnement, *gañd eunn diboell brâz iñt en em gannet.*

Acharner, v. a. Exciter, animer, irriter. *Héga*. Part. *et*. *Heskina* ou *eskina*. Part. *et*. *Isa* ou *hisa*. Part. *et*. Je ne sais pas pourquoi il vient toujours m'acharner, *né ouzonn két pérâg é teû ataô d'am héga* ou *d'am heskina*.

S'acharner, v. réfl. S'attacher avec fureur, avec animosité à nuire, etc. *Kounnari*. Part. *et*. *Diboella*. Part. *et*. Il s'acharne toujours contre moi, *bépréd é kounnar ouz-in*.

Achat, s. m. Emplette, acquisition faite à prix d'argent. La chose achetée. *Prén*. m. Pl. *ou*. En Vannes, *pern*. Avez-vous vu mon achat? *ha gwéled hoc'h eûz-hu va frén?*

Achée, s. m. Ver de terre pour amorcer le poisson. *Buzugen*, f. Pl. *buzuk* ou *buzug*.

Achée de mer. Voyez Lançon.

Acheminement, s. m. Ce qui est propre à faire parvenir à la fin qu'on se propose, disposition, préparation. *Reiz*, f. *Aoz*, f. C'est un acheminement à un plus grand bien, *eur reiz* ou *eunn aoz eo évid eur mad brasoc'h*.

Acheminer, v. a. En parlant d'affaires, d'entreprises, mettre en état de pouvoir réussir. *Lakaad é doaré da hellout moñd da benn*. *Heñcha*.

S'acheminer, v. réfl. Se mettre en chemin. *En em lakaad en heñt*. *Kéméroud hé heñt*.

Acheter, v. a. Acquérir quelque chose à prix d'argent. Obtenir quelque chose avec beaucoup de peine et de difficulté. *Préna*. Part. *et*. En Vannes, *pernein*. Elle achète toujours cher, *kér é prén bépréd*. J'ai acheté ceci à bon marché, *a varc'had mâd em eûz préned ann dra-mañ*.

Acheteur, s. m. Celui qui achète. *Préner*, m. Pl. *ien*. En Vannes, *pernour*. Je n'ai pas vu beaucoup d'acheteurs dans la boutique, *n'em eûz két gwélet kalz a brénérien er stâl*.

Achèvement, s. m. Fin, exécution entière, accomplissement d'une chose. *Peûrôber*, m. *Peûrôbéridigez*, f. *Divez*, m. *Dibenn*, m. *Dilôst*, m.

Achever, v. a. Finir une chose commencée. *Peûrôber*. Part. *Peûrc'hréat*. *Kas-da-benn*. *Rei penn*. *Klôza*. Part. *et*. *Serra*. Part. *et*. Je ne l'aurai pas achevé aujourd'hui, *n'am bézô két hé beûrc'hréat hiriô*. Le mois est achevé, *klôzed eo ar miz*. Je l'ai achevé, *kased eo da benn gan-éñ*.

Achoppement, s. m. Il ne se dit guère que dans cette phrase: *pierre d'achoppement*, pour dire, occasion de faillir, de tomber dans l'erreur. *Stok*, m. *Strébotérez*, m. *Abek da fazi*, m. *Méan-fazi*, m. Cette maison est une pierre d'achoppement pour lui, *eur stok eo ann ti-zé évit-hañ*, ou *ann ti-zé a zô abek d'ézhañ da fazia*.

Acide, adj. Piquant au goût, aigre. *Treñk*. *Sûr*. C'est trop acide, cela vous fera mal, *ré dreñk eo, droug a rai d'é-hoc'h*.

Acidifiable, adj. Qui peut devenir acide, disposé à l'acide. *A hell doñd da véza treñk*.

Acidité, s. f. Qualité de ce qui est acide. *Treñkder*, m. *Surôni*, f.

Acidule, adj. Qui est de la nature des acides, qui tient de l'acide. *A denn war ann treñk*. *A zalc'h eûz ann treñk*. *Peûzdreñk*.

Aciduler, v. a. Mettre des sucs acides dans quelque chose. *Treñka eunn dra*. *Lakaad dourennou treñk enn eunn dra-bennâg*.

Acier, s. m. Fer parfaitement purifié. *Dir*, m. Il n'y a pas beaucoup d'acier dans ce couteau, *n'eûz két kalz a zir er goñtel-mañ*.

Un morceau, une lame d'acier. *Diren*, f. Pl. *dirennou*.

Acolyte, s. m. Clerc promu à l'un des quatre ordres mineurs. **Akolid*, m. (Lag.) Pl. *ed*. S'il s'agit d'une personne qui en accompagne une autre, *Eil*, m. *Kenseûrt*, m. Pl. *ed*. H. V.

Aconit, s. m. Plante vénéneuse. *Louzaouen-ar-flemm*, f. Pl. *Louzou-ar-flemm*. H. V.

Acquéreur, s. m. Celui qui acquiert. Il ne se dit guère que de celui qui acquiert des biens immeubles. *Préner*, m. Pl. *ien*. En Vannes, *pernour*. C'est celui-là l'acquéreur de mes biens, *hennez eo préner va madou*.

Acquérir, v. a. Rendre sien par achat. *Préna*. Part. *et*. En Vannes, *pernein*. *Dellézout*. Part. *et*. *Gonid*. Je n'ai acquis qu'un champ, *n'em eûz prénet némed eur park*. Il y a de la gloire à acquérir, *eunn hanô mâd a zô da zellézout, da c'honid*.

Acquêt, s. m. Chose acquise. Au pluriel, il se dit proprement des biens, tant meubles qu'immeubles, qu'on a achetés. *Prén*, m. Pl. *ou*. En Vannes, *pern*.

Acquiescement, s. m. Action par laquelle on se soumet à quelque chose, on se conforme aux sentiments, aux volontés d'autrui. Consentement. *Aotré* ou *aotréadur*, m. *Grâd*, f.

Acquiescer, v. n. Consentir, adhérer, tomber d'accord. *Aotréa*. Part. *aotréet*. Hors de Léon, *ôtréa*. *Béza a unañ*. *Rei hé c'hrâd*. *Rei hé aotréadur*. J'acquiescerai à leur jugement, *va grâd a rôinn d'hô barnédigez*, — ou *a unañ é vézinn gant-hô*. H. V.

Acquisition, s. f. Action d'acquérir. La chose acquise. *Prén*, m. Pl. *ou*. En Vannes, *pern*. Je ne ferai aucune acquisition cette année, *na rinn prén é-béd*, ou *na bréninn netrâ hévléné*.

Acquit, s. m. Quittance, décharge. *Diskarg*, m. *Divec'h*, m. Vous ne m'avez pas donné mon acquit, *n'hoc'h eûz két rôet va diskarg d'in*.

Par manière d'acquit, négligemment et seulement parce qu'on ne peut pas s'en dispenser. *Diwar-faé*. *Dreist-penn-bîz*.

Acquittement, s. m. action d'acquitter, de payer. *Sévénidigez*, f. *Diskargérez*, m. *Divec'hiérez*, m. *Paé*, m. En Vannes, *péé*.

Acquitter, v. a. Rendre quitte, libérer des dettes, payer. Absoudre. *Sévéni*. Part. *et*. *Dis-*

karga. Part. *et*. *Divec'hia*. Part. *divec'hiet*. *Paéa*. Part. *paéet*. En Vannes, *péein*. *Kuitaat*. Part. *kuitéet*. *Gwenna*. Part. *et*. *Gwalc'hi*. Part. *et*. Je vous acquitterai demain, *war-c'hoaz hô tiskar-ginn*. Il faut acquitter vos dettes, *réd eo paéa hô tlé*. On dit qu'il sera acquitté, *gwenned é vézô, war a lévéreur*.

Acre, adj. Qui est mordicant, corrosif, piquant. *Pût*. *Treñk*. *Trélonk* ou *trilonk*. *Garô* ou *garv*. *Taguz*. *Kroguz*. Ces pommes sont âcres, *ann avalou-zé a zô pût*. C'est fort âcre, *gwall daguz eo*.

Rendre ou devenir âcre. *Taga*. Part. *et*. *Garvaat*. Part. *garvéet*. Otez cela de là ou il deviendra âcre, *tennid ann dra-zé alesé pé é c'harvai*.

Acreté, s. f. Qualité de ce qui est âcre. *Putter* ou *pudder*, m. *Treñkder*, m. *Garveñtez*, f. Il a de l'âcreté dans le sang, *putter* ou *treñkder* ou *garveñtez a zô enn hé wad*.

Acrobate, s. m. et f. Danseur, danseuse de corde. *Koroller-war-gerdin*, m. Pl. *Korolléríen*. *Korollérez*, f. *Dañser-war-gerdin*, m. Pl. *Dañsérien*. *Dañsérez*, f. H. V.

Acrimonie, s. f. Acreté. *Treñkder*, m. *Tagasadur*, m. Au figuré, *c'houervoni*, f. H. V.

Acrimonieux, adj. Qui a de l'acrimonie. *Treñk*. *Tagasauz* (de quatre syllabes). Figurément, *c'houerv*, *c'houéro*. Discours acrimonieux, *komsiou* ou *komzou c'houérô*. H. V.

Acte, s. m. Action. Tout ce qui se fait par le ministère d'un officier de justice, d'un notaire, etc. Toute convention et toute reconnaissance passée entre des particuliers, sans être revêtue de l'autorité publique. *Actes*, au plur., se dit des décisions rendues par autorité publique et rédigées dans des registres publics. *Ober*, m. Pl. *iou*. *Trâ*, f. *Skrîd* ou *skrît*, m. *Diellou*, m. pl. C'est un acte honteux, *eunn ôber*, *eunn drâ mézuz eo*. Je vous en enverrai l'acte, *ar skrîd anézhañ a gasinn d'é-hoc'h*. Les actes du royaume se trouvent dans cette maison, *diellou ar rouañtélez a gaveur enn ti-zé*.

Acte d'accusation, s. m. *Skrîd-tamall*, m. H. V.

Acte, dans l'art dramatique, une des parties principales dont est composée une pièce de théâtre et entre lesquelles il y a un intervalle : autrefois, *dévez*, m. Pl. *dévésiou*; aujourd'hui, *lôden*, f. Pl. *lôdennou*. H. V.

Acteur, trice, s. Celui, celle qui représente un personnage dans une pièce de théâtre. *C'hoarieller*, m. Pl. *ien*. *C'hoariellérez*, f. Anciennement, *dévézour*, m. Pl. *ien*. *Dévézourez*, f. * *Aktor*, m. Pl. *ien*. (Lag.) *Aktorez*, f. H. V.

Actif, adj. Qui agit ou qui a la vertu d'agir. Qui agit avec promptitude, avec force. Agissant, diligent, laborieux. *Obériuz*. *Obériad*. *Béô* ou *bév*. *Eskuit* ou *iskuit*. *Ampart*. *Distak*. *Difréuz*. Il est fort actif pour son âge, *béô brâz* ou *ampart brâz eo évid hé oad*.—Dans ce dernier sens, on dit aussi *dilouz* (de trois syllabes). Ce mot est du dialecte de Léon. En breton de Galles, *dilaen*. En Corn., *strivañt*. H. V.

L'Actif et le passif, en matière d'argent. Les sommes dont on est créancier et celles dont on est débiteur. *Ar c'hréd hag ann dlé*. H. V.

Action, s. f. L'opération de chaque agent. Il se dit en morale de tout ce qu'on fait. La véhémence, la chaleur à dire ou à faire quelque chose. Contenance, maintien, geste d'un homme. *Ober*, m. Pl. *iou*. *Téarded* ou *terded*, m. *Doaré*, f. *Taol*, m. C'est une bonne action, *eunn ôber mâd eo*. Il a fait de grandes actions de guerre, *ôbériou* ou *taoliou kaer a vrézel en deûz gréat*. Il parle toujours avec beaucoup d'action, *gañt kalz a déarded é komz bépréd*. Il n'a aucune action, aucun maintien, *n'en deûz doaré é-béd*.

Bonne action. *Mâd-ôber*, m. Pl. *mâd-ôbériou*.

Mauvaise action. *Droug-ôber*, m. Pl. *droug-ôbériou*. *Gwall-ôber*, m. Pl. *gwall-ôbériou*.

Faire de méchantes actions. *Droug-ôber*. Part. *droug-gréat*. *Gwall-ôber*. Part. *gwall-c'hréat*.

Actions de grâces, remercîment, témoignage de reconnaissance. *Trugarez*, f. Hors de Léon, *trugaré*. Rendez des actions de grâces à votre mère, remerciez votre mère, *livirit trugarez d'hô mamm*, *trugarékait hô mamm*.

Action, part dans une compagnie. *Lôd*, m. Pl. *ou*. *Lôden*. Pl. *Lodennou*. H. V.

Actionnaire. Qui a une ou plusieurs actions dans une compagnie. *Lôdek*. Pl. *Lôdéien*. H. V.

Actionner, v. a. Appeler en justice. *Gervel dirag ar barn*. * *Intima*. H. V.

Activement, adv. D'une manière active, avec activité. *Gañt béôder*. *Gañt tiz*. *Gañd difraé*.

Activer, v. a. Mettre en activité, donner de l'activité. Presser, hâter. *Hasta*. Part. *et*. *Difréa*. Part. *difréet*. Activez un peu votre frère, *difréid eunn nébeûd hô preûr*.

Activité, s. f. Faculté active, vertu d'agir. Diligence, promptitude. Feu, vigueur d'esprit, vivacité dans l'action. *Obéridigez*, f. *Béôder*, m. *Tiz*, m. *Difraé* ou *difré*, m. *Dilô*, m. (Léon.) *Nerz*, f. En Vannes, *nerc'h*. Ce jeune homme est plein d'activité, *ann dén-iaouañk-zé a zô leûn a véôder*. Mettez plus d'activité à ce que vous faites, *likit muioc'h a diz*, *a zifraé er péz a rît*. L'action du feu, *nerz ann tân*.

Actuel, adj. Effectif, réel. Présent. *Gwîr*. *Gwirion*. *Bézuz* ou *bézañd*. — *Avrémañ*. H. V.

Actuellement, adv. Présentement. *Bréma* ou *brémañ*. *Enn-taol-mañ*. Actuellement ils demeurent en ville, *bréma é choumoñd é kéar*.

Adage, s. m. Proverbe, maxime. *Lavar*, m. Pl. *iou*. Il parle toujours par adages, *dré lavariou é komz bépréd*.

Adapter, v. a. Appliquer, ajuster une chose à une autre, faire cadrer. *Reiza*. Part. *et*. *Kempenni*. Part. *et*. Il sera difficile d'adapter cela au mur, *diez é vézô reiza ann dra-zé gañd ar vôger*.

Addition, s. f. Ce qui est ajouté à quelque chose. La première règle d'arithmétique qui apprend à ajouter ensemble plusieurs nombres. *Strôbad*, m. Pl. *ou*. *Stroll* ou *strollad*, m. Pl.

ou. Il faut en faire une addition, *rêd eo ôber eur strôbad* ou *eur strollad anézhô.*

Additionnel, adj. Qui doit être ajouté. *A dlé béza lékéad ouc'hpenn. A dlé béza strôbet* ou *strollet.*

Additionner, v. a. Mettre plusieurs nombres ensemble pour en savoir le total. *Lakaat kalz a nivériou ann eil gañd égilé évit gouzout pégémeñd a réont. Strôba.* Part. *et. Strolla.* Part. *et.*

Adhérence, s. f. Union d'une chose à une autre. *Framm*, m. *Stroll*, m. *Stâg*, m.

Adhérent, adj. Qui est fortement attaché à une chose. *Stâg. A zalc'h. A zô strollet. A zô frammet.* Il a une pierre adhérente à la vessie, *eur méan a zô stâg ouc'h hé c'houézégel.*

Adhérer, v. n. Etre fortement attaché à quelque chose, contre quelque chose. Etre du sentiment ou du parti de quelqu'un. Acquiescer, consentir. *Béza stâg-brâz ouc'h. Derc'hel ouc'h. Béza tôst-é-tôst. Derc'hel évit. En em zougen évit. Aotréa. Rei hé c'hrâd, hé aotréadur.*

Adhésion, s. f. Union, jonction. Consentement, acquiescement. *Framm*, m. *Stroll*, m. *Aotré* ou *aotréadur*, m. *Grâd*, f.

Adieu, terme de civilité et d'amitié dont on se sert en prenant congé les uns des autres. *Kénavézô.* Hors de Léon, *kénavô.* Adieu jusqu'au revoir, *kénavézô ar c'heñta gwéled.*

Adieu est aussi subst. masc. *Kimiad*, m. Pl. *ou.* Il me dit le dernier adieu, *ar c'himiad divéza a réaz d'in.*

Dire adieu. *Kimiada.* Part. *et.* Sans dire adieu à son frère, *hép kimiada hé vreûr* ou *digañd hé vreûr.*

Adjacent, adj. Qui est situé auprès, qui est aux environs, tout près. *Nés. Tôst. A zô stâg ouc'h. A zalc'h oud.* Nos terres sont adjacentes, *hon douarou a zô nés.*

Adjectif, s. m. Mot qui marque les qualités. *Hanô-gwan*, m. Pl. *Hanôiou-gwan.* Ce mot est du breton de Galles. H. V.

Adjoindre, v. a. Joindre avec.... Il ne se dit que des personnes, lorsqu'on en joint une ou plusieurs à une autre, pour avoir soin de quelque affaire. *Staga.* Part. *et. Strolla.* Part. *et. Framma.* Part. *et.* Il n'a voulu s'adjoindre personne, *né két fellet d'ézhañ strolla, framma*, ou *kémer dén é-béd gañt-hañ.*

Adjonction, s. f. Jonction d'une personne à une autre. *Stâg*, m. *Stroll*, m. *Framm*, m.

Adjudant, s. m. Aide. Officier militaire qui en aide un autre dans ses fonctions. *Skoazel*, f. *Eil*, m.

Adjudicataire, s. m. Celui à qui on adjuge. Celui à qui reste la chose mise en adjudication. *Néb a choum gañt-hañ ann dra werzet ouc'h ann huéla diner.*

Adjudication, s. f. Acte de justice ou d'administration, par lequel on adjuge de vive voix ou par écrit. Vente à l'enchère. *Gwerz ouc'h ann huéla diner.* — En Cornouaille, *gwerzidigez*, f. En Tréguier, *asolvérez*, m. En Vannes, *asolvéréac'h*, m. H. V.

Adjuger, v. a. Déclarer en jugement qu'une chose contestée entre deux parties appartient de droit à l'une des deux. Attribuer, délivrer à quelqu'un, par autorité de justice, un bien meuble ou immeuble qui se vend à l'enchère. *Rei da eur ré eunn dra gwerzet ouc'h ann huéla diner.* — *Asolviñ* (Tréguier). Part. *et. Asolvein* (Vannes). H. V.

Adjuration, s. f. Action de sommer quelqu'un de faire ou de déclarer quelque chose. *Kémenn*, m. *Kémennadurez*, f.

Adjurer, v. a. Sommer, commander de dire, de déclarer. *Kémenna*, et, par abus, *kémenn.* Part. *kémennet. Gourc'hémenni*, et, par abus, *gourc'hemenn.* Part. *gourc'hémennet.* Je vous adjure de dire la vérité, *kémenna a rann d'é-hoc'h da lavaroud ar wirionez.*

Admettre, v. a. Recevoir à la participation de quelque avantage. Reconnaître pour véritable. Consentir. *Digéméroul*, et, par abus, *digéméret.* Part. *et. Anaoud évit gwir. Aotréa.* Part. *aotréet.* Il l'a admis au nombre de ses amis, *hé zigéméred en deûz étouez hé viñouned.* Je ne puis pas admettre cela, *n'hellann kéd anaoud ann dra-zé évit gwîr.*

Administrateur, s. m. Celui qui régit les biens, les affaires d'une communauté, d'un hôpital, etc. Homme chargé de quelque partie du gouvernement. *Mérer*, m. Pl. *ien. Réner*, m. Pl. *ien. Evésaer*, m. Pl. *ien.*

Administration, s. f. Gouvernement, direction, conduite de quelque affaire. Direction des affaires publiques. *Mérérez*, m. *Rénérez*, m. Il est actuellement à la tête de l'administration, *é penn ar mérérez éma bréma.*

Administrer, v. a. Gouverner, régir. *Méra.* Part. *et.* En Cornouaille, *méza.* En Vannes, *méein. Evésaat.* Part. *évéséet. Réna.* Part. *et.* Il a administré mes biens, *va madou en deûz méret.*

Admirable, adj. Qui attire l'admiration. On le dit aussi dans le style familier pour beau, excellent. *Estlammuz. Souézuz. Meûluz. Meûleûdiek.* C'est une chose admirable, *eunn dra estlammuz eo.*

Admirablement, adv. D'une manière admirable. *Enn eunn doaré estlammuz, souézuz.*

Admirateur, s. m. Celui qui admire ou qui a coutume d'admirer. *Estlammer*, m. Pl. *ien. Souézer*, m. Pl. *ien.*

Admiration, s. f. Sentiment de celui qui regarde une chose comme merveilleuse dans son genre. *Estlamm*, m. *Souez*, f. En Vannes, *souec'h.* J'ai vu cela avec une grande admiration, *gañd eunn estlamm brâz em eûz gwélet kémeñt-sé.*

Etre dans l'admiration. *Souéza.* Part. *et.*

Causer de l'admiration. *Estlammi.* Part. *et.*

Admirer, v. a. Considérer avec surprise, avec étonnement ce qui paraît merveilleux. *Souéza.* Part. *et. Béza souézet. Saouzani.* Part. *et. Sellout gañt souez. Arvesti gañt souez. Meûli.* Part. *et.* J'admire votre patience, *souézed ounn gañd hoc'h habaskded.* Tout le monde admire cette église, *ann holl a zell gañt souez ouc'h ann iliz-zé.*

Admissible, adj. Valable, recevable, qui

peut être admis. *Digéméruz. Talvoudek. A hell béza digéméret.*

Admission, s. f. Action par laquelle on est admis. *Digémer*, m. *Digéméridigez*, f. Vous devez dix écus pour votre admission, *dék skoéd a dléit évid hô tigémer.*

Admonéter, v. a. Terme de pratique dont on se sert lorsqu'un particulier ayant manqué en quelque chose qui ne mérite pas une grande punition, le juge lui fait quelque remontrance à huis clos, avec défense de récidiver. *Kélenna* ou *kélenni*, et, par abus, *kélen.* Part. *kélennet. Keñtélia.* Part. *keñtéliet.*

Admoniteur, s. m. Celui qui avertit, qui admonète, qui donne un avis. *Kélenner*, m. Pl. *ien. Keñtélier*, m. Pl. *ien.*

Admonition, s. f. Action d'admonéter, avertissement. *Kélen*, m. *Keñtel*, f. *Kélennadurez*, f. *Keñtéliérez*, m.

Adolescence, s. f. L'âge qui est depuis la puberté jusqu'à la majorité, c'est-à-dire, depuis quatorze ans jusqu'à vingt-cinq. Il ne se dit guère que des garçons. *Anneil oad*, m. *Ann oad krenn*, m.

Adolescent, s. m. Jeune garçon. *Krenn-baotr*, m. *Krenn-dén*, m.

Adonner (s'), v. réfl. Se plaire particulièrement à quelque chose, s'y appliquer avec chaleur, passion, s'y livrer. Fréquenter. *En em rei. Poelladi.* Part. *et. Darempredi.* Part. *et.* Ils s'adonnent au vin, *en em rei a réoñd d'ar gwin.* Je m'adonnerai à cela ou je ne pourrai, *poelladi a rinn da ôber ann dra-zé, pé na hellinn.* Il s'est toujours adonné aux femmes, *darempredet en deûz ar merc'hed a bép amzer.*

Adoniser (s'), v. r. S'aimer, se parer outre mesure. *En em gempenna.* H. V.

Adopter, v. a. Choisir, prendre pour fils ou pour fille. Considérer et regarder comme sien. *Kéméroud da vâp pé da verc'h. Selloud ével hé drâ, ével hé c'hlâd. Perc'henna*, et, plus ordinairement, *percheñta.* Part. *et.*

Adoptif, adj. Qui est adopté. *Kéméred da vâp. Gréat mâp. Dilenned da vâp.*

Adoption, s. f. Action d'adopter. *Ann ôber dré béhini é kéméreur da vâp pé da verc'h. Mabérez*, m. *Dilennidigez*, f.

Adorable, adj. Digne d'être adoré. Il se dit par exagération de ce que l'on aime extrêmement. *Azeûluz. Kééluz.*

Adorateur, s. m. Celui qui adore. *Azeûler*, m. Pl. *ien. Kééler*, m. Pl. *ien.*

Adoration, s. f. Action par laquelle on adore. Par exagération, affection, amour extrême. *Azeûlidigez*, f. *Kéélidigez*, f.

Adorer, v. a. Rendre à Dieu le culte qui lui est dû. Par exagération, aimer avec une passion excessive. *Azeûli.* Part. *et. Kééla.* Part. *et.* Ils adorent le vrai Dieu, *ar gwir Doué a azeûloñt.* Allez adorer Dieu, *id da gééla Doué.*

Adosser, v. a. Mettre le dos contre quelque chose. Il se dit aussi en parlant d'un bâtiment qu'on place contre un rocher ; d'un appentis qu'on appuie contre un bâtiment. *Harpa hé gein ouc'h eunn dra. Lakaad enn harz.*

Adoucir, v. a. Rendre doux. Rendre moins fâcheux et plus supportable. Apaiser. *C'houékaat.* Part. *c'houékéet. Habaskaat.* Part. *habaskéet. Hégaraat.* Part. *hégaréet. Kuñaat.* Part. *kuñéet. Sioulaat.* Part. *siouléet.* En Vannes, *distaouein.* Part. *distaouet.* Ceci sera bon pour l'adoucir, *ann dra-mañ a vézô mâd évid hé c'houékaat.* Vous ne pourrez jamais l'adoucir, *bikenn na hellot hé zioulaat.*

S'adoucir, v. réfl. Devenir plus doux. Se modérer, se calmer, s'apaiser. *C'houékaat, habaskaat*, etc. Il s'adoucira avec le temps, *habaskaad a rai gañd ann amzer.*

Adoucissement, s. m. Action par laquelle une chose est adoucie. Soulagement. *C'houékadur*, m. *Habaskadur*, m. *Kuñadur*, m. *Siouladur*, m.

Adresse, s. f. Dextérité, soit pour les choses du corps, soit pour celles de l'esprit. Ruse, finesse, astuce. *Gwénded* ou *gwénder*, m. *Ijin* ou *Iñjin*, m. *Mibiliez*, et, par abus, *mibiliach*, f. *Lubanérez*, m. *Gwidré*, m. Cet homme est plein d'adresse, *ann dén-zé a zô leûn a wénded.*

Tour d'adresse. *Sigodiez* ou *chigodiez*, f. *Tûn*, m. Faire des tours d'adresse. *Sigota* ou *chigota.* Part. *et.*

Adresser, s. f. Indication, désignation. *Arouez*, f. Pl. *Arouésiou. Merk*, m. Adresse d'une lettre, *testinadur*, m. (Vannes). H. V.

Adresse, v. a. Envoyer directement à quelque personne, en quelque lieu. *Kas*, pour *kasa*, non usité. Part. *kaset. Digas*, pour *digasa*, non usité. Part. *digaset.* Je vous adresse cet homme, *ann dén-zé a gasann d'é-hoc'h.* Vous m'avez adressé votre frère, *hô preûr hoc'h eûz digased d'in.*

S'adresser, v. réfl. Aller trouver quelqu'un, avoir recours à lui. Regarder, concerner. Etre pour... *Moñd da gavout eur ré-bennâg. Komz ouc'h eur ré. Selloud ouc'h. Béza évid.* Je m'adresserai à lui, *moñd a rinn d'hé gavout.* Adressez-vous à elle, *komzid out-hi.* Cela ne s'adresse pas à vous, *ann dra-zé na zell kéd ouz-hoc'h.* Cette lettre s'adresse à vous, *al lizer-zé a zô évid-hoc'h.*

Adroit, adj. Qui a de l'adresse, de la dextérité. Il se dit du corps et de l'esprit. *Gwén. Ijinuz* ou *iñjinuz. Mibiliuz. Liñk. Luban.* Il n'est pas aussi adroit que son frère, *né két ker gwén hag hé vreûr.*

Adroitement, adv. D'une manière adroite, avec adresse. *Gañt gwénded, gañd ijin.* Il a fait cela très-adroitement, *gañt kalz a wénded en deûz gréat kémeñt-sé.*

Adverbe, s. m. Mot invariable joint à un verbe. *Araog-ger*, m. Ce mot est du breton de Galles. H. V.

Adversaire, s. m. Celui qui est d'un parti opposé, d'une opinion contraire. *Énébour*, m. Pl. *ien. Heskiner*, m. Pl. *ien.* Vous connaissez mon adversaire, *anaoud a rit va énébour.*

Adversaire, s. f. Celle qui est d'un parti opposé, d'une opinion contraire. *Énébourez*, f. Pl. *ed.*

Adverse, adj. Contraire, opposé. *Énep.*

C'est ma partie adverse, *va c'hévren éneb eo.*

Adversité, s. f. L'état d'une fortune malheureuse. Au pluriel, accidents fâcheux. *Reûz*, f. *Dizeûr*, f. *Droug-eûr*, f. Ils sont tombés dans l'adversité, *er reûz* ou *enn dizeûr iñt kouézet.* Il m'a conté ses adversités, *hé zroug-eûriou en deûz danévelled d'in.*

Adulateur, s. m. Celui qui, par bassesse et par intérêt, donne des louanges excessives à une personne qui ne le mérite pas. Flatteur. *Labenner*, m. Pl. *ien. Dorlôter*, m. Pl. *ien.* — *Likaouer*, m. Pl. *ien.* H. V.

Adulation, s. f. Flatterie lâche et basse. *Lorc'h*, m. *Labennérez*, m. *Dorlôtérez*, m.

Aduler, v. a. Flatter avec bassesse. *Rei lorc'h. Labenna.* Part. *et. Dorlôta.* Part. *et. Meûli dreist penn.* — *Likaoui.* Part. *et.* H. V.

Adulte, adj. et s. m. Qui est parvenu à l'adolescence. *Krenn-baotr. Krenn-dén.*

Adultère, adj. et s. m. et f. Qui viole la foi conjugale. Celui ou celle qui viole la foi conjugale. * *Avoultr. Avoultrer*, m. Pl. *ien. Avoultrérez*, f. Pl. *ed. Avoultrez*, f. Pl. *ed.*

Adultère, s. m. Le violement de la foi conjugale. **Avoultriez*, et, par abus, *avoultriach*, f.

Commettre un adultère. * *Avoultri.* Part. *et. Kouéza enn avoultriez. Ober avoultriez.*

Aérer, v. a. Donner de l'air, mettre en bel air. Éventer. Exposer à l'air. *Éara.* Part. *et.* Hors de Léon, *era. Avéli.* Part. *et. Dilouédi.* Part. *et.* Cette maison n'est pas bien aérée, *né kéd éaret* ou *avélet mâd ann ti-zé.* Il faut aérer le blé, *réd eo éara* ou *dilouédi ann éd.*

Aérien, adj. Qui est d'air, qui appartient à l'air. *A éar. Gréat gañd éar.*

Aériforme, adj. Qui ressemble à l'air. *A zô hével ouc'h ann éar.*

Aérolithe, s. m. Pierre tombée du ciel. *Méan-éar*, m. Pl. *mein-éar.* H. V.

Aéronaute, s. comm. Celui ou celle qui parcourt les airs dans un aérostat. *Merdéad-éar*, m. Pl. *merdaidi-éar.* H. V.

Aérostat, s. m. Espèce de ballon au moyen duquel on peut s'élever dans l'atmosphère. *Bag-éar*, f. Pl. *Bagou-éar.* H. V.

Affabilité, s. f. Manière honnête et douce d'accueillir, de parler aux gens. *Kuñvélez*, f. *Hégaradded*, m. *Digémer-mâd.* Il m'a reçu avec beaucoup d'affabilité, *gañt kalz a guñvélez en deûz va digéméret.*

Affable, adj. Qui a de l'affabilité. *Kûñ. Hégarad. Hélavar* ou *kélavar.* Il faut être affable vis-à-vis de tout le monde, *réd eo béza kûñ* ou *hélavar é keñver ann holl.* — *Amgrauz* (de trois syllabes). Ce mot est du dialecte de Tréguier. En Cornouaille, on dit *drañt* et *sichen.* H. V.

Affadir, v. a. Rendre fade. Causer une sensation désagréable au palais, à l'estomac, par quelque chose de fade. Il se dit aussi figurément en parlant des ouvrages d'esprit. *Lakaad da véza goular* ou *divlaz.*

Affaibli, adj. et part. *Disléber. Dinerz. Gwanet.* Cet homme est bien affaibli, *disléber brâz eo ann dén-zé.*

Affaiblir, v. a. Rendre faible, faire perdre la vigueur, au propre et au figuré. Débiliter. *Dislébéri.* Part. *et. Dinerza.* Part. *et. Gwana.* Part. *et.* C'est cela qui vous affaiblit, *ann dra-zé eo a zisléber ac'hanoc'h.* Je ne sais pas ce qui l'affaiblit, *né ouzonn két pétrâ a wân anézhañ.*

S'affaiblir, v. réfl. Devenir faible. *Fallaat.* Part. *falléet. Semplaat.* Part. *sempléet. Toc'horaat.* Part. *toc'horéet.* Il s'affaiblit beaucoup, *fallaad a râ kalz.* Elle ne s'affaiblit pas actuellement, *na doc'hora két bréma.*

Qui affaiblit. *Dinerzuz. Gwanuz.*

Affaiblissant, adj. Qui affaiblit. *A zinerz. A wân. A zisléber. Dinerzuz. Gwanuz.*

Affaiblissement, s. m. Diminution de forces, de vigueur, etc. Débilitation. *Dislébered*, m. *Dinerzidigez*, f. *Gwanidigez*, f. *Toc'horidigez*, f. *Semplidigez* et *sempladurez*, f. *Fillidigez*, f.

Affaire, s. f. Tout ce qui est le sujet de quelque occupation. Tout ce qu'on a à discuter, à démêler avec quelqu'un. Soin, peine, embarras. Marché, convention. Au pluriel, il se dit de tout ce qui concerne la fortune et les intérêts du public et des particuliers. *Grâ*, m. Pl. *ou. Trâ*, f. Pl. *traou. Kéfridi*, f. Pl. *kéfridiou. Eñkrez*, m. Pl. *eñkrésiou. Marc'had*, m. Pl. *marc'hadou*, et, par abus, *marc'hajou.* L'affaire est conclue, *gréad eo ar grâ* ou *ann drâ zo gréat.* Il est accablé d'affaires, *kéfridiou en deûz dreist penn.* Ils ne sont pas sans affaires, *n'iñt kéd héb eñkrez.* C'est une affaire arrêtée, *eur marc'had gréad eo.*

Affairé, adj. Qui a bien des affaires, qui en est surchargé. *En deûz kalz a zraou. En deûz graou* ou *kéfridiou dreist penn.*

Affaissement, s. m. État de ce qui est affaissé, abaissé. État de faiblesse, de langueur. Accablement. *Diazez*, m. *Izélidigez*, f. *Fillidigez*, f. *Mañtr*, m.

Affaisser, v. a. Faire que des choses qui sont l'une sur l'autre s'abaissent, se foulent et tiennent moins d'espace en hauteur. Faire plier sous le faix. Accabler, affaiblir. *Diazéza.* Part. *et. Lakaad da izélaat. Lakaad da bléga dindân ar béac'h. Mañtra.* Part. *et. Gwana.* Part. *et.* La pluie affaissera ce mur, *ar glaô a ziazézô ar vôger-zé.* Le chagrin l'a affaissé, *ar glac'har é deûz hé vañtret, hé wanet.*

S'affaisser, v. réfl. S'abaisser, diminuer de hauteur par son propre poids. *Izélaad anézhañ hé-unan. Pléga gañd ar béac'h.* Le vieillard s'affaisse sous le poids des années, *ar c'hôziad* ou *ann dén koz a blég gañd ar béac'h eûz ar bloavésiou.*

Affamé, adj. et s. m. Qui est pressé par la faim. *Naonek* ou *naounek.* Pl. *naonéien* ou *naounéien.* En Vannes, *nannek.*

Affamer, v. a. Causer la faim, ôter, retrancher les vivres. *Naona* ou *naouna* ou *naounia.* Part. *naonet* ou *naounet* ou *naouniet.* En Vannes, *nannein.* Ils voulaient nous affamer, *c'hoañt hô dôa d'hon naona.* Ils ont affamé la ville, *naounied eo bét ar géar gañt-hô.*

Affectation, s. f. Attachement vicieux à

dire ou faire certaines choses d'une manière singulière et presque toujours ridicule. *Ré vraz préder*, m. *Orbid* ou *ormid*, m. *Taliou*, pl. de *tal*. Il parle avec affectation, *gañt ré vraz préder*, *gañd orbid é komz* —, ou *gañd taliou*. Cette dernière façon de dire est du dialecte de Cornouaille. H. V.

Affecter, v. a. Destiner et appliquer une chose à un certain usage, en parlant des fonds de terre, des héritages, des rentes. Marquer une espèce de prédilection et d'attachement pour de certaines choses, ou pour de certaines personnes. Faire ostentation de quelque chose. Prendre quelque chose à tâche; faire quelque chose de dessein prémédité. Rechercher une chose avec ambition. Toucher, faire impression. *Rei*. Part. *rôet*. *Staga*. Part. *et*. *Diskouéza ré vraz karañtez évid eunn dra*. *Fougéa*, et, par abus, *fougeal*. Part. *fougéet*. *Poella*. Part. *et*. *Ober eunn dra a-ratoz-vâd*. *Klaskoud eunn dra gañt ré a bréder*. *Boukaat*. Part. *boukéet*.

S'affecter, v. réfl. ou n. Etre touché de quelque chose. *Niñva*, et, par abus, *niñval*. Part. *et*. *Chifa*, et, par abus, *chifal*. Part. *et*. *En em zoania*. *Béza kizidik*. Il s'affecte de peu de chose, *niñva* ou *chifa a râ gañt nébeûd a drâ*.

Affectif, adj. Qui touche, qui émeut, qui affecte. *A vouka*. *Boukauz*. *A waka*. *Gwakauz*.

Affection, s. f. Amour. Sentiment qui fait qu'on aime quelque personne, qu'on se plaît à quelque chose. Ardeur avec laquelle on se porte à dire ou faire quelque chose. *Kalouniez*, f. *Karañtez*, f. *Béôder*, m. *Frouden*, f. *Tech*, m. *Plég*, m. Il avait beaucoup d'affection pour moi, *kalz a garañtez en dôa évidoun*. Avec toute l'affection possible, *gañt pép karañtez*. Elle a fait cela avec la plus grande affection, *gañd eur frouden ar vrasa é deûz gréat kément-sé*.

Affectionné, adj. et part. *Karadek*. *Karañtek*. *Hégarad*. Il est fort affectionné pour nous, *karadek* ou *karañtek brâz eo évid-omp*.

Qui n'est pas affectionne. *Digar*. *Dihégar*.

Affectionner, v. a. Aimer, avoir de l'affection pour quelque persoune, pour quelque chose; s'y attacher, y prendre intérêt. *Karout*. Part. *et*. *En em rei da*... Elle affectionne beaucoup son neveu, *kalz é kâr hé níz*. Il affectionne le vin, *en em rei a rá d'ar gwin*.

S'affectionner, v. réfl. S'attacher, s'adonner à une chose avec ardeur. *En em rei da*... *Poelladi*. Part. *et*.

Affectueusement, adv. D'une manière affectueuse, avec affection. *Gañt kalouniez*. *Gañt karañtez*.

Affectueux, adj. Qui marque beaucoup d'affection. *Karadek*. *Karañtek*. *Hégarad*. *Karañtézuz*. *Habask*. *Kûñ*.

Affermer, v. a. Donner, prendre à ferme. *Rei da véreûri*, ou *é méreûri*, ou *é gôpr*, ou *é ferm*. *Kéméroud da véreûri*, ou *é méreûri*, ou *é gôpr*, ou *é ferm*. * *Fermi*. Part. *et*. Je vous affermerai ma maison, si vous voulez. *Rei a rinn va zi d'é-hoch é méreûri*, *mar kirit*. J'ai affermé ce champ, *kéméred em eûz ar park-zé é méreûri*.

Affermir, v. a. Rendre ferme et stable. Rendre ferme et consistant ce qui était mou. Rendre plus assuré, plus inébranlable. *Starda*. Part. *et*. *Kréaat* ou *krévaat*. Part. *kréeet*. *Krétaat*. Part. *krétéet*. *Kalédi*. Part. *et*. *Lakaad da veza postek* ou *digéflusk*. Il faut l'affermir, *réd eo hé starda*. Vous ne pourrez pas affermir le beurre par ce temps-là, *n'hellot két kalédi ann amann dré ann amzer-zé*.

S'affermir, v. réfl. Devenir plus ferme, plus solide, plus assuré. *Startaat*. Part. *startéet*. *Kalétaat*. Part. *kalétéet*.

Affermissement, s. m. Action par laquelle une chose est affermie. Etat d'une chose affermie. *Stardadur*, m. *Stardérez*. m. *Krévadurez*, f.

Afféte, adj. Plein d'affectation dans son air, dans ses manières, par envie de plaire. *Leûn a orbidou*, *a ormidou* ou *a daliou*.

Afféterie, s. f. Recherche. Manière affectée de parler ou d'agir, par envie de plaire. *Orbid* ou *ormid*, m. Pl. *ou*.— En Cornouaille, *taliou*. H. V.

Affiche, s. f. Placard, feuille écrite ou imprimée que l'on affiche dans les carrefours, pour avertir le public de quelque chose. *Likéten*, f. Pl. *likétennou*. *Stagel*, f. Pl. *stagellou*. *Skritel*, m. Pl. *skritellou*. Avez-vous vu l'affiche qui est à la porte? *ha gwéled hoc'h eûzhu al likéten a zô oud ann ór*? Allez lire l'affiche, *id da lenna ar skritel*.

Afficher, v. a. Attacher un placard, pour avertir le public de quelque chose. *Likéta*. Part. *et*. *Stagella*. Part. *et*. Cela a été affiché, *likéted eo béd ann dra-zé*.

Afficheur, s. m. Celui qui affiche des placards au coin des rues. *Likéter*, m. Pl. *ien*. *Stageller*, m. Pl. *ien*.

Affiler, v. a. Donner le fil à un instrument qui coupe, l'aiguiser. *Lemma*. Part. *et*. En Vannes, *luemmein*. *Goulaza*. Part. *et*. *Gwellaat*. Part. *gwelléet*. Allez affiler mon couteau, *id da lemma va c'houñtel*. Avez-vous affilé les faucilles? *ha goulazed hoc'h eûz-hu ar filsier*?

Affiliation, s. f. Espèce d'adoption. Corporation qui en a affilié d'autres. *Kévrédigez*, f. *Unvaniez*, f.

Affilier, v. a. Adopter. Prendre en affiliation. *Kéméroud é kévrédigez*.

S'affilier, v. réfl. S'associer. *En em lakaad é kévrédigez*.

Affinage, s. m. L'action par laquelle on affine, ou purifie les métaux, etc. *Karzérez*, m. *Skarzérez*, m.

Affiner, v. a. Purifier par le feu ou par quelque autre moyen. *Karza*. Part. *et*. *Skarza*. Part. *et*.

Affineur, s. m. Celui qui affine. *Karzer*, m. Pl. *ien*. *Skarzer*, m. Pl. *ien*.

Affinité, s. f. Conformité, rapport, liaison. Alliance, liaison des personnes. *Hévélédigez*, f.

f. *Érédigez*, f. *Nésted* ou *nésañded*, m.

Affinoir, s. m. Instrument au travers duquel on fait passer le lin ou le chanvre pour l'affiner. *Kribin-voan*, f. *Kribin-stañk*, f.

Affiquets, s. m. pl. Parure, ajustement, en parlant des petits ajustements d'une femme. *Kiñklérézou*, m. pl. *Piñférézou*, m. pl. *bragéérézou*, m. pl. *Bravériou*, m. pl. *Bragaldiezou*, m. pl.

Affirmatif, adj. Qui affirme, qui soutient une chose pour vraie. *A rô eunn dra évit gwir.*

Affirmation, s. f. Expression par laquelle on assure qu'une chose est vraie. L'action d'affirmer, d'assurer par serment. *Gér dré béhini é rôeur eunn dra évit gwir. Touérez*, m. *Touidigez*, f. *Lé-douet*, m.

Affirmativement, adv. D'une manière affirmative. *Gañt gwirionez. Ez gwir. Gañt touérez.*

Affirmer, v. a. Assurer, soutenir qu'une chose est vraie. *Krétaat.* Part. *krétéet. Rei* ou *derc'hel da wir. Toui.* Part. *et. Testénia.* Part. *testéniet.*

Afflictif, adj. Qui frappe directement la personne d'un condamné. *Skourjézuz.* Les peines afflictives et les peines infamantes. *Ar boaniou skourjézuz hag ar ré vézuz.* H. V.

Affliction, s. f. Déplaisir et abattement d'esprit, chagrin causé par un malheur. *Glac'har*, f. *Añken*, f. *Doan*, f. *Gloaz*, f. En Vannes, *gloez. Asrec'h*, m. *Eñkrez* ou *iñkrez*, m. *Gwanérez*, m. *Mañtr*, m. *Trubul*, m. En Vannes, *trébil.* C'est une grande affliction, *eur glac'har vrâz eo.* Je l'ai trouvé dans l'affliction, *enn añken em eûz hé gavet.*

Affligeant, adj. Qui cause du déplaisir, de la peine, du chagrin. *Glac'haruz. Añkeniuz. Gloazuz. Asrec'huz. Mañtruz. Trubuluz.* Cette maladie est affligeante, *glac'haruz eo ar c'hlêñved-zé.*

Affliger, v. a. Causer du déplaisir, de la peine, du chagrin. Désoler, tourmenter. *Glac'hari.* Part. *et. Añkenia.* Part. *añkeniet. Doania.* Part. *doaniet. Gloaza.* Part. *et. Asrec'hi.* Part. *et. Keûzia.* Part. *Keûziet. Gwana.* Part. *et. Mañtra.* Part. *et. Trubula.* Part. *et.* Cette nouvelle l'affligera fortement, *ar c'helou-zé a c'hlac'harô kalz anézhi.* Vous l'avez affligé, *hé geûzied hoc'h eûz.*

S'affliger, v. réfl. Avoir de la douleur de... S'attrister. *En em c'hlac'hari. En em zoania.*

Affluence, s. f. Concours et chute d'eaux, d'humeurs, etc. Grande abondance de biens, grand concours de monde. *Béradur*, m. *Divéradur*, m. *Founder*, m. *Pulder*, m. *Niver brâz*, m. *Taol brâz*, m. *Eñgroez* ou *iñgroez*, m.

Affluent, adj. Il se dit d'une rivière qui tombe dans une autre. *A vér é.... A zivér é...*

Affluer, v. n. se rendre en une même rivière, en un même canal. Abonder, arriver en abondance, survenir en grand nombre. *Béra é.... Divéra é.... Founna.* Part. *et. Pula.* Part. *et. Béza paot enn eul léac'h.*

Affoler, v. a. Rendre excessivement passionné. *Lakaad da véza touellet, da véza trélatet.*

Affranchi, adj. et part. Libre, sans entraves. *Digabestr. Diboell. Kuit. Frañk.*

Affranchir, v. a. Mettre en liberté. Décharger, exempter. Délivrer. *Diéréa* ou *diséréa*, et, par abus, *diéren* ou *diséren.* Part. *diéréet* ou *diséréet. Digabestra.* Part. *et. Dieñkrézi.* Part. *et. Kuitaat.* Part. *kuitéet. Dasspréna.* Part. *et. Diskarga.* Part. *et. Dieûbi.* Part. *et.* Vous êtes affranchi ; allez-vous-en, *diéréed* ou *digabestred oc'h, ît kuit.* Je vous affranchirai de cela, *hô kuitaat a rinn eûz a gémeñt-sé.*

Affranchissement, s. m. Exemption, décharge. Action par laquelle on met en liberté. *Diskarg*, m. *Divec'h*, m. *Diéréadur*, m. *Dasprénadurez*, f. *Dieñkrez*, m. *Dieûb*, m.

Affre, s. f. Grande peur, extrême frayeur. *Fourm*, m. *Spount*, m. Les affres de la mort, *souezlamm ar marô.* Quelques-uns prononcent *souflamm.* H. V.

Affreusement, adv. D'une manière affreuse. *Enn eunn doaré divalô*, ou *eûzuz* ou, *spouñtuz.*

Affreux, adj. Effroyable, horrible, qui donne de l'effroi. *Divalô. Akr* ou *hakr. Eûzuz. Spouñtuz.* Cet homme est bien affreux, *gwall zivalô eo ann dén-zé.* C'est une chose affreuse, *eunn dra spouñtuz eo.*

Affriander, v. a. Rendre friand. *Touella. Lizia.* H. V.

Affrioler, v. a. Attirer par quelque chose d'agréable. Attirer par quelque appât. *Gounid gañt komsiou kaer. Likaoui.* Part. *et. Touella.* Part. *et.*

Affront, s. m. Injure, outrage, soit de parole, soit de fait. Déshonneur, honte. *Flemm*, m. *Gaou*, m. *Dismégañs*, f. *Méz*, f. C'est un affront que je n'oublierai pas, *eur flemm eo ha na añkounac'hainn két.* Il fait affront à ses parents, *dismégañs* ou *méz a râ d'hé gérent.*

Affronter, v. a. Attaquer avec hardiesse, avec intrépidité. Braver. Tromper sous prétexte de bonne foi. *Ober faé eûz a... Touella.* Part. *et. Trubardi.* Part. *et.* Il a affronté la mort, *faé en deûz gréad eûz ar marô.* Ne m'affrontez pas, *na douellit kéd ac'hanoun.*

Affronterie, s. f. Action d'affronter, de tromper. *Touellérez*, m. *Trubardérez*, m.

Affronteur, s. m. Celui qui affronte, qui trompe. *Toueller*, m. *Trubard*, m.

Affubler, v. a. Couvrir, envelopper la tête, le visage, le corps de quelque habillement, de quelque voile. *Gôlei penn-da-benn. Gôlei penn ha korf.* En Vannes, *gronnein.*

S'affubler, v. réfl. Se couvrir, s'envelopper la tête, etc. *En em c'hôlei penn-da-benn. En em c'hôlei penn ha korf.*

Affût, s. m. Machine de bois servant à soutenir le canon et à le faire rouler. *Fustkanol*, m. *Gwélé-kanol*, m.

Affût, en terme de chasse, l'endroit où l'on se poste pour attendre le gibier à la sor-

tie du bois ou à la rentrée. *Géd*, m. *Spî*, m. *Pâr*, m. *Évez*, m.

Etre à l'affût. *Géda*. Part. *et*. *Spia*. Part. *spiet*. *Béza war c'héd* ou *é spî* ou *é pâr* ou *war évez*.

AFIN, conj. qui dénote la fin pour laquelle on fait quelque chose. *Évit*. En Vannes, *éouit* ou *aveit* ou *eit*. Afin de venir me voir, *évit doñd d'am gwélout*. Afin qu'il fasse ce que je lui ai dit, *évit ma rai ar péz em eûz lavaret d'ézhañ*.

AFRICAIN, adj. *Afrikan*. Pl. *ed*. H. V.

AFRIQUE, s. f. *Afrika*. H. V.

AGAÇANT, adj. Qui agace, qui excite. *Héguz*. *Hégasuz*. *Heskinuz* ou *eskinuz* ou *hiskinuz*. *Argaduz*. *Atahinuz* (Vann.). Voilà un regard bien agaçant, *chétu eur zell gwall héguz* ou *heskinuz*. Il a des manières agaçantes, *doaréou hégasuz a zô gañt-hañ*.

AGACE, s. f. Oiseau qu'on nomme autrement Pie. *Pik*, f. Pl. *ed*.

AGACEMENT, s. m. Impression désagréable que les fruits verts font sur les dents quand on les mange. Irritation. *Klôc'hadur*, m. *Tôzônadur*, m. *Hék*, m. *Heskin* ou *eskin* ou *hiskin*, m.

AGACER, v. a. Causer aux dents une impression désagréable, qui les empêche de mordre. Exciter, irriter. *Klôc'ha*. Part. *et*. *Tôzôna* ou *toazôna*. Part. *et*. (Corn.) *Tréchonein*. Part. *et*. (Vann.) *Héga*. Part. *et*. *Ober ann hék*. *Heskina*. Part. *et*. *Hégasi*. Part. *et*. *Daéla*. Part. *et*. *Reñdaéla*. Part. *et*. *Ober ann dael* ou *reñdael*. *Argadi*. Part. *et*. *Huerni*. Part. *et*. *Chala* ou *jala*. Part. *et*. *Chifa*. Part. *et*. *Atahinein*. Part. *et*. (Vann.) Cela n'agace pas les dents, *ann dra-zé na glôc'h kéd ann deñt*. Pourquoi agacez-vous cet enfant? *pérâg éc'h hégit-hu ar bugel-zé?* Ne m'agacez pas, *na argadit kéd ac'hanoun*.

AGACERIE, s. f. Irritation, provocation. *Heskin*, m. *Dael*, f. *Reñdael*, f. *Argad*, m. *Atahin*, m. (Vann.)

AGAPES, s. m. Banquets des prémiers chrétiens. *Préjou a réet gwéchall enn ilizou*. *Préjou-karañtez*. H. V.

AGATE, s. f. Pierre précieuse demi-transparente. *Méan-meûruz*, m. Pl. *Mein-meûruz*. H. V.

AGATIS, s. m. Dommage causé par les bêtes dans une terre. *Gaou* ou *gwall gréat gañd al loéned enn eunn douar*.

AGE, s. m. La durée ordinaire de la vie. Le temps qu'il y a qu'on est en vie. *Oad*, m. Pl. *oadou*, et, par abus, *oajou*. *Hoal*, m. En Vannes, *oed*. Il est désormais dans l'âge viril, *éma pelloc'h é bâr ann oad*. Elle était entre deux âges, *étré daou oad é oa*. Il est actuellement dans le déclin de l'âge, *éma bréma enn diskarr amzer*.

Grand âge, âge avancé. *Hîr-hoal*, m.

Qui est d'un grand âge. *Hîr-hoalet*.

AGÉ, adj. Qui a un certain âge. *Oadet*, et, par abus, *oajet*. *Hoalet*. *Kôz*. *Hen*. Il n'est pas aussi âgé que moi, *né két ken oadet ha mé*, ou *Ker kôz ha me*.

Fort âgé. *Hîr-hoalet*.

AGENCÉ, adj. et part. Ajusté, arrangé, accommodé, en parlant de choses rangées avec soin. *Kempenn* ou *kempennet*.

AGENCEMENT, s. m. Manière d'arranger, de mettre en ordre. *Kempennadurez* ou *kempennidigez*, f. *Reizidigez*, f.

AGENCER, v. a. Ajuster, accommoder, arranger, en parlant de choses rangées avec soin. *Kempenni*, et, par abus, *kempenn*. Part. *et*. *Reiza*. Part. *et*. En Vannes, *reic'hein*. Je ne sais pas comment agencer cela, *n'ouzonn két pénaoz kempenni* ou *reiza ann dra-zé*.

S'agencer, v. réfl. S'ajuster avec soin, s'approprier. *En em gempenni*. *En em reiza*.

AGENOUILLER (s'), v. réfl. Se mettre à genoux. *Daoulina*. Part. *et*. *Stoui d'ann daoulin*. Nous nous agenouillâmes, *daoulina a réjomp*.

AGENT, s. m. Celui qui fait les affaires d'un autre, qui agit en son nom. *Néb a rà kéfridiou eunn all*. *Obérour*, m. Pl. *ien*.

AGGLOMÉRATION, s. f. Réunion de parties isolées en une seule masse arrondie. Etat de ce qui est aggloméré. *Grounn*, f. *Strôbadur* ou *strôbérez*, m.

AGGLOMÉRER, v. a. Réunir des parties isolées en une seule masse arrondie. *Grounna*. Part. *et*. *Strôba*. Part. *et*.

S'agglomérer, v. réfl. Se réunir en une seule masse. *En em c'hrounna*. *En em strôba*.

AGGRAVANT, adj. Qui rend plus grave, plus grief. *Gwasauz*. *A wasa*. Ce sont des circonstances aggravantes, *darvoudou gwasauz int*.

AGGRAVER, v. a. Rendre plus grave, plus grief. *Gwasaat*. Part. *gwaséet*. Voilà ce qui aggrave son mal, *chétu pétrà a wasa hé zroug*.

AGILE, adj. Léger, dispos. *Skañ*. *Eskuit* ou *iskuit*. *Gwén*. *Ampart*. Il n'est pas aussi agile que son frère, *né két kér skañ* ou *ken eskuit hag hé vreûr*.

AGILEMENT, adv. Avec agilité, d'une manière agile. *Gañt skañvder*. *Gañt gwénded*.

AGILITÉ, s. f. Légèreté, grande facilité à se mouvoir. *Skañvder*, m. *Gwénded*, m. Les lièvres doivent leur vie à leur agilité, *ar gédon a dlé hô buez d'hô skañvder*.

AGIOTAGE, s. m. Commerce, profit usuraire. * *Uzuriaz*. Anciennement, *arlok*, m. H. V.

AGIOTER, v. n. Vendre ou acheter à profit. * *Uzuria*. Jadis, *arlogi*. H. V.

AGIOTEUR, s. m. Qui s'occupe d'agiotage. * *Uzuriour*. Autrefois, *arlogour*. Ce mot n'est plus en usage que dans quelques cantons de Tréguier. H. V.

AGIR, v. n. Faire quelque chose. Opérer, produire quelque effet, faire quelque impression. Se conduire, se comporter. *Ober*. Part. *gréat*. *Fiñva*. Part. *et*. *Embréga*, et, par abus, *embréget*. Part. *et*. Il faut agir prudemment, *réd eo ôber ann dra-zé gañt furnez*. Il ne peut plus agir, *na hell mui fiñva*.

AGIR (s'). Etre question de... *C'hoarvézout*. Part. *et*. *Béza méneg eûz*... De quoi s'agit-il? *pétra a c'hoarvez?*

AGISSANT, adj. Qui se donne beaucoup de

mouvement. Qui agit, qui opère avec force, avec efficace. *Obériuz. Gallouduz. Nerzuz. Fiñvuz. Kéfluskuz. Dihun. Béô.* Il est fort agissant, *ôbériuz brâz eo.* Ce remède est agissant, *nerzuz* ou *gallouduz eo al louzou-zé.* Ce jeune homme est agissant, *dihun* ou *béô eo ann dén iouañk-zé.*

Agitateur, s. m. Celui qui excite à la révolte, à la sédition. *Kéflusker*, m. Pl. *ien. Fourgaser*, m. Pl. *ien.*

Agitation, s. f. Ebranlement, secouement. Trouble que les passions excitent dans l'âme. *Fiñv*, m. *Lusk*, m. *Kéflusk*, m. *Luskel*, m. *Luskérez*, m. *Horelladur*, m. *Brañselladur*, m. *Kas*, m. *Fourgas*, m. *Strafil* ou *stravil*, m. *Hej*, m. *Boulj*, m. (Vann.) Il était dans la plus grande agitation, *er c'héflusk ar brasa édô.*

Agiter, v. a. Ebranler, secouer, pousser et repousser de côté et d'autre. Troubler, en parlant de diverses passions. Soulever. *Fiñva.* Part. *et. Luska.* Part. *et. Kéfluska.* Part. *et. Luskella.* Part. *et. Horella.* Part. *et. Brañsella.* Part. *et. Fourgasa.* Part. *et. Strafila* ou *stravila* ou *strufula.* Part. *et. Heja.* Part. *et. Tragasi* ou *trégasi.* Part. *et. Bouljein.* Part. *et.* (Vann.) Le vent agite les arbres, *lusked eo ar gwéz gañd ann avel.* Ne m'agitez pas, *na fourgasitkéd ac'hanoun.* Pourquoi agitez-vous cette eau? *Pérâg é fourgasit-hu ann dour-zé?*

S'agiter, v. réfl. Se tourmenter, s'inquiéter. *En em eñkrézi. En em nec'hi.*

Agneau, s. m. Le petit d'une brebis. *Oan*, m. Pl. *oaned*, et plus ordinairement *ein.* Cet agneau est bien blanc, *gwenn kann eo ann oan-zé.* En Vannes, *oen.*

Agneau, de la chair d'agneau. *Kîg oan.* Nous aurons de l'agneau à dîner, *kig oan hor bézô da lein.*

Peau ou cuir d'agneau. *Oangenn*, m.

Agneler, v. n. Mettre bas, en parlant de la brebis. *Ala* ou *hala.* Part. *et.* En Vannes, *oénein.*

Agnelet, s. m. Petit agneau. *Oanik*, m. Pl. *oanédigou.*

Agonie, s. f. Le dernier combat de la nature contre la mort. Extrême angoisse, grande peine d'esprit. *Añkou* ou *eñkou*, m. pl. En Vannes, *añkeu* ou *eñkeu. Trémenvan*, f. Il est à l'agonie, *enn eñkou* ou *enn hé drémenvan émâ.* J'ai entendu sonner son agonie, *kleved em eûz seni hé eñkou.*

Agonisant, adj. et s. m. *A zô enn añkou. Néb a zô enn hé drémenvan.*

Agoniser, v. n. Etre à l'agonie. *Béza enn añkou* ou *enn eñkou* ou *enn hé drémenvan.*

Agrafe, s. f. Sorte de crochet qui passe dans un anneau qu'on appelle *porte*, et qui sert à attacher ensemble différentes choses. *Krôgik*, m. Pl. *kreierigou. Bac'hik*, f. Pl. *bac'hiouigou.* Il y a une agrafe à sa robe, *eur c'hrôgik* ou *eur vac'hig a zô oud hé zaé.*

Agrafer, v. a. Attacher avec une agrafe. *Bac'ha.* Part. *et. Staga gañd eur c'hrôgik, gañd eur vac'hik.*

Agrandir, v. a. Accroître, rendre plus grand, plus étendu. *Brasaat.* Part. *braséet. Kreski*, et plus ordinairemement *kriski.* Part. *kresket.* Il faudra agrandir l'ouverture, *réd é vézô brasaad ann digor.* Agrandissez le trou, *kreskid ann toull.*

Agrandissement, s. m. Accroissement, augmentation. *Kresk*, m. *Kreskadurez*, f.

Agréable, adj. Qui plaît. *Braô* ou *brav. Kaer. Koañt. Kénéduz. Hétuz. Dudiuz. Ioliz* ou *joliz.* C'est une maison agréable, *eunn ti kaer eo.* C'est une chose agréable à voir, *eunn dra dudiuz eo da wélout.*

Avoir pour agréable. *Teurvézout* ou *deurvézout.* Part. *et. Karout*, et, par abus, *karet.* Part. *karet.* Si vous l'avez pour agréable, nous nous en irons, *mar kirit* ou *mar deurvézit, éz aimp kuit.*

Agréablement, adv. D'une manière agréable. Avec agrément. Avec plaisir. *Gañd dudi. Gañt hét.*

Agréer, v. a. Recevoir favorablement, trouver bon. *Digémérout-mâd. Aotréa.* Part. *aotréet. Kaout-mâd* ou *kavout mâd.* Je n'agrée pas votre excuse, *né aotréann kéd hô tigarez.*

Agréer, v. n. Plaire, être au gré de... *Grataat.* Part. *gratéet. Héta* ou *hétout.* Part. *et. Plijout.* Part. *et.* Cela vous agrée-t-il? *hâg ann dra-zé a héd* ou *a blij d'é-hoc'h?* S'il vous agrée, *mar plij gan-é-hoc'h.*

Agrégation, s. f. Association dans un corps, dans une compagnie. Admission. *Digémer*, m. *Digéméridigez*, f.

Agréger, v. a. Associer quelqu'un à un corps, à une compagnie. *Digéméroud enn eur vreûriez. Kéméroud da genvreûr.*

Agrément, s. m. Approbation, consentement. *Aotré*, m. Hors de Léon, *ôtré. Aotréadur*, m. *Grâd* ou *grât*, f. Avec l'agrément de tout le monde, *gañd aotré ann holl.* Avec votre agrément, *gañd hô krâd.*

Agrément, s. m. Qualité par laquelle on plaît, bonne grâce. Avantage, plaisir, sujet de satisfaction. Beauté. *Dudi*, m. *Hét*, m. *Braveñtez*, f. *Kaerded*, m. *Koañtéri*, f. *Doaré vâd*, f. Il n'est pas sans agrément, *doaré vâd en deûz.* C'est un agrément de demeurer ici, *eunn dudi eo choum amañ.*

Agrès, s. m. Voiles, cordages, etc., pour équiper un navire. *Kerdin ha gwéliou eul lestr.* * *Paramañchou.* H. V.

Agresseur, s. m. Celui qui attaque le premier. *Tager*, m. Pl. *ien. Argader*, m. Pl. *ien. Heskiner*, m. Pl. *ien.*

Agression, s. f. Action de celui qui attaque le premier. *Tâg*, f. *Tagérez*, m. *Argad*, m. *Heskin*, m.

Agreste, adj. Rustique, sauvage, champêtre. Au figuré, peu civil. *Diwar ar méaz. Gwéz* ou *gouéz. Garô* ou *garv.*

Agricole, adj. Qui s'adonne à l'agriculture. *En em rô d'ar gounidégez, d'al labour-douar.* C'est un peuple agricole, *eur vrôad eo hag en em rô d'ar gounidégez,— d'al labour-douar.* H. V.

Agriculteur, s. m. Cultivateur. *Gounidek*

ou *gonidek*, m. Pl. *gounidéien* ou *gonidéien*. *Labourer*, m. Pl. *ien*. Ce n'est pas un bon agriculteur, *né kéd eur gounidek* ou *labourer mâd*.

Agriculture, s. f. L'art de cultiver la terre. *Gounidégez* ou *gonidégez*, f. *Labour-douar*, m.

Agriffer (s'), v. réfl. S'attacher avec les griffes. *En em skilfa*.

Agriottes, s. f. Cerises sauvages. *Kiñez*, m. H. V.

Agronome, s. m. Qui connaît la théorie, les règles de l'agriculture. *A oar reizou al labouradur*. H. V.

Agronomie, s. f. Théorie de l'agriculture. *Reiz-al-labouradur*, f. H. V.

Agronomique, adj. *Ervez reiz-al-labouradur*. H. V.

Aguerrir, v. a. Accoutumer à la guerre, aux fatigues, aux fonctions de la guerre. *Boaza diouc'h ar brézel. Ober diouc'h ar brézel. Diski da vrézélékaat*.

Aguet, s. m. Il n'a d'usage qu'au pluriel et dans ces phrases : Etre, se tenir, se mettre aux aguets ; épier le moment, l'occasion ; être aux écoutes. *Géda*, et, par abus, *gédal*. Part. *et*. *Gortozi*, et, par abus, *gortoz*. Part. *et*. *Spia*. Part. *spiet*. *Evésaat*. Part. *évéséet*. *Béza war évez*. *Béza é pâr*.

Ah, interjection qui sert à marquer la joie, la douleur, l'admiration, l'amour, etc. *Ha*. *Ai*.

Ahan, s. m. Peine de corps, grand effort. *Tréc'houéz*, m. *Termérez*, m. *Strif* ou *striv*, m. *Tréalérez*, m. (Corn.)

Ahaner, v. n. Avoir bien de la peine en faisant quelque chose. *Tréc'houéza*. Part. *et*. *Termi*, et, par abus, *termal*. Part. *et*. *Striva*. Part. *et*. *Tréala*. Part. *et*. (Corn.) Cela nous a fait bien ahaner, *tréc'houéza hon eûz gréat gañt-hi*.

Aheurté, adj. et part. Opiniâtre, obstiné. *Pennek*. *Kilpennek*. *Penvers*. *Kilvers*. *Klôpennek*.

Aheurtement, s. m. Opiniâtreté, obstination. *Pennad*, m. *Klôpennad*, m. *Stourm*, m.

Aheurter (s'), v. réfl. S'opiniâtrer, s'obstiner. *En em bennadi*. *Stourmi*. Part. *et*. *Derc'hel stard d'hé vénoz*.

Ahi ou aïe, interjection. Exclamation de douleur. *Ai*. *Aiou*.

Ahurir, v. a. Interdire, étonner, rendre stupéfait. *Saouzani*. Part. *et*. *Abafi*. Part. *et*. *Divarc'ha*. Part. *et*. *Bac'hein*. Part. *et*. (Vann.) Il m'a tout ahuri, *va abafet*, *va divarc'hed holl en deûz*.

Aide, s. f. Secours, assistance. *Skoazel*, f. *Kennerz*, m. Nous n'avons eu aucune aide, *n'hon eûz bét skoazel é-béd*. Avec votre aide, *gañd hô kennerz*.

Aide, s. m. Toute personne qui aide à une autre. *Eil*, m. Pl. *ed*. Voulez-vous me servir d'aide ? *ha c'houi a fell d'é-hoc'h béza va eil* ?

Aide-couvreur et aide-maçon, s. m. *Daffarer* ou *darbarer*, m. Pl. *ien*.

Aide-de-camp, *eil-a-gamp*.

Aider, v. a. Secourir. assister. *Skoazia*. Part. *skoaziet*. *Kennerza*. Part. *et*. *Skoazella*. Part. *et*. Allons les aider, *déomp d'hô skoazia*. Il n'a personne pour l'aider, *n'en deûz dén d'hé gennerza*.

Aider ou servir un couvreur ou un maçon. *Daffari* ou *darbari*. Part. *et*.

Aïe. Voyez ahi.

Aïeul, s. m. Grand-père. *Tâd-kôz*, m. Pl. *tadou-kôz*. C'est mon aïeul paternel, *va zâd-kôz eo a berz tâd*.

Aïeule, s. f. Grand'mère. *Mamm-gôz*, f. Pl. *mammou-kôz*.

Aïeux, s. m. pl. Les ancêtres, les parents qui nous ont précédés. *Gour-dadou* ou *gourdadou*. *Ar ré-gôz*. *Ann dûd diaraog*. *Ann tadou-kôz*.

Aigle, s. m. Un des plus grands et le plus fort des oiseaux de proie. *Er*, m. Pl. *ed*. *Érer*, m. Pl. *ed*. On dit que l'aigle a peur du roitelet, *ann er*, *war a lévéreur*, *a spouñt râg al laouénan*.

Aiglon. s. m. Le petit de l'aigle. *Erik*, m. Pl. *érédigou*. *Érérik*, m. Pl. *érérédigou*.

Aigre, adj. et s. m. Acide, piquant au goût. Il se dit aussi de quelques odeurs désagréables qui sortent de certaines choses corrompues, des sons aigus et rudes en même temps. On le dit figurément de l'esprit, de l'humeur, etc., pour signifier rude, fâcheux ; et des personnes mêmes qui ont cette sorte d'esprit et d'humeur. *Treñk*. En Vannes, *tréañk*. *Skiltr*. *C'houerô* ou *c'houerv*. *Garô* ou *garv*. *Rust*. Ce sont des pommes aigres, *avalou treñk iñt*. Cette viande sent l'aigre, *c'houéz ann treñk a zô gañd ar c'hik-zé*. Le son de cette cloche est aigre, *skiltr eo son ar c'hlôc'h-zé*. Cet homme a la parole aigre, *garô* ou *rust eo ann dén-zé enn hé gomsiou*.

Aigrefin, adj. Homme qui vit d'industrie. Escroc. *Paotr-c'houit*, m. *Dénlemm*, *m.* (Corn.) *Hudlaer*, m. (Tréguier et Galles.) H. V.

Aigrelet, adj. Un peu aigre. *Treñkik*. *Skildreñk*. *Sûr*.

Aigrement, adv. D'une manière aigre. Avec aigreur. *Gañt treñkder*. *Gañt garveñtez*. *Ez treñk*. *Ez garv*.

Aigret. Le même que *aigrelet*.

Aigrette, s. f. Espèce d'oiseau qui ressemble à un héron et qui a sur la tête une plume blanche et droite. *Kerc'heiz*, f. *Herlégon* ou *herlikon*, m.

Aigrette, s. f. Bouquet fait de plusieurs sortes de plumes. Panache. Huppe. Touffe de crin qu'on met par ornement sur la tête des chevaux de carrosse. *Kribel*, f. Pl. *kribellou*. *Kriben*, f. Pl. *Kribennou*. *Klipen*, f. Pl. *klipenneu*. (Vann.) *Kabel*, m. Pl. *kabellou*. *Bouch* ou *bouchad*, m Pl. *ou*.

Aigreur, s. f. Qualité de ce qui est aigre. Certaine disposition d'esprit et d'humeur qui porte à offenser les autres par des paroles piquantes. *Treñkder*, m. En Vannes, *tréañkder*. *Garevñtez*, f. *C'houervder*, m. *Rustôni*, f. Cette aigreur est trop forte, *ré gré eo ann treñkder-zé*.

Elle me parle toujours avec agireur, *bépréd é komz gañt garveñtez ouz-in.*

Aigrir, v. a. et n. Rendre ou devenir aigre. Cailler sur le feu, en parlant du lait. Irriter. *Treñka.* Part. *et.* En Vannes, *tréañkein. Tarza.* Part. *et.* En Vannes, *Tarc'hein. Gwasaat.* Part. *gwaseet. Argadi.* Part. *et.* Il aigrira, si vous n'y prenez garde, *treñka a rai, ma na likid évez.* Le lait a aigri sur le feu, *tarzed eo al léaz war ann tân.* Vous allez l'aigrir, *hé argadi a réot.*

Aigu, adj. Qui se termine en pointe ou en tranchant, et qui est propre à percer ou à fendre. Il se dit figurément des sons clairs et perçants, et en parlant d'yeux vifs et brillants. *Lemm.* En Vannes, *luemm. Skiltr* ou *skiltruz. Skleñt. Krâk.* Cette faucille n'est pas aiguë, *né két lemm ar fals-mañ.* Le vent est fort aigu, *gwall lemm eo ann avel.* Elle a la voix aiguë, *skiltr eo hé mouez.* Il a la vue aiguë comme un pigeon, *ker krâk eo hé lagad ével hini eur goulm.*

Aiguière, s. f. Sorte de vase dans lequel on met de l'eau. *Pôtéô* ou *poter*, m. Pl. *pôtéviou.* Prenez l'aiguière et lavez-vous les mains, *kémérid ar pôtéô ha gwalc'hid hô taouarn.*

Aiguiérée, s. f. Plein une aiguière. *Pôtévad*, m. Pl. *ou.* Apportez-moi une aiguiérée d'eau, *digasid d'in eur pôtévad dour.*

Aiguille, s. f. Petite verge de fer ou d'autre métal, pointue par un bout et percée par l'autre, dont on se sert pour coudre, pour broder, etc. Espèce de pyramide, d'obélisque. *Nadoz* ou *nados*, f. En Vannes et Tréguier, *nadoé* ou *nadoué.* Pl. *nadosiou. Gwalen*, f. Pl. *gwalennou* ou *gwaliñer.* Donnez-moi la grande aiguille, *rôid ann nadoz vrâz d'in.* L'aiguille de cette tour est fort élevée, *gwalen ann tourzé a zô huel brâz.*

Aiguille, espèce de poisson de mer. *Nadozvôr*, f. Pl. *nadosiou-môr.*

Celui qui fait ou vend des aiguilles. *Nadosier*, m. Pl. *ien.*

Aiguillée, s. f. Certaine étendue de fil, de laine, etc., coupée de la longueur qu'il faut pour travailler à l'aiguille. *Nadosiad*, f. Pl. *ou.* Prenez une aiguillée de laine, *kémérid eunn nadosiad c'hloan.*

Aiguillette, s. f. Cordon, ruban, tissu, etc., ferré par les deux bouts, pour servir à attacher, mais qui ne sert quelquefois que d'ornement. *Klaôen*, f. Pl. *klaoennou. Klaôéten*, f. Pl. *klaôétennou.*

Aiguilletier, s. m. Artisan dont le métier est de ferrer les aiguillettes et les lacets. *Klaôenner*, m. Pl. *ien. Klaôétenner*, m. Pl. *ien.*

Aiguillier, s. m. Etui où l'on met les aiguilles. *Klaouier*, m. Pl. *ou. Karitel*, f. Pl. *karitellou.*

Aiguillon, s. m. Pointe de fer qui est au bout d'un bâton et dont on se sert pour piquer les bœufs. Petit piquant des mouches à miel, des guêpes, des frelons. Tout ce qui incite à quelque chose, qui sert à encourager. *Broud*, m. Pl. *ou. Flemm*, m. Pl. *ou. Garzou*, m. Pl. *garzouier.* Pourquoi ne lui donnez-vous pas un coup d'aiguillon? *Pérâk na rôit-hu kéd d'ézhañ eunn taol broud?* L'aiguillon de l'abeille m'est resté dans le doigt, *flemm ar wénanen a zô choumed em bîz.*

Coup d'aiguillon. *Broudad*, m. Pl. *ou. Flemmad*, m. Pl. *ou.*

Donner un coup d'aiguillon. *Brouda.* Part. *et. Flemma.* Part. *et.*

Aiguillonner, v. a. Il n'a guère d'usage qu'au figuré et signifie inciter par quelque chose, exciter, animer. *Brouda.* Part. *et. Flemma.* Part. *et. Keñtraoui.* Part. *keñtraouet.* Ce jeune homme a besoin d'être aiguillonné, *ann dén-iaouank-zé en deûz ézomm da véza broudet, da véza keñtraouet.*

Aiguisement, s. m. Action d'aiguiser. *Lemmidigez*, f.

Aiguiser, v. a. Rendre aigu, plus pointu, plus tranchant. *Lemma.* Part. *et.* Allez aiguiser vos faucilles, *id da lemma hô filsier.*

Aiguiseur, s. m. Celui qui aiguise. *Lemmer*, m. Pl. *ien.*

Ail, s. m. Espèce d'oignon d'une odeur très-forte. *Kiñen*, m. Vous avez mis trop d'ail dans la soupe, *ré a giñen hoc'h eûz lékéad er zouben.*

Une seule tige ou tête d'ail. *Kiñénen*, f. Pl. *Kiñénennou* ou simplement *kiñen.*

Une gousse d'ail. *Eur penn kiñen, eunn ivin giñen.*

Abondant en ail. *Kiñennek.*

Lieu planté d'ail. *Kiñennek*, f. Pl. *Kiñennegou.*

Aile, s. f. Ce qui sert aux oiseaux et à quelques insectes à voler et à se soutenir en l'air. Il se dit aussi de plusieurs choses par analogie. *Askel*, f. Pl. duel, *diou-askel.* Autres pl. *askellou* et *eskel.* Il faudra couper une aile à la poule, *réd é vézô trouc'ha eunn askel d'ar iâr.* Voler à tire d'aile, *nicha a denn askel.* Rogner les ailes à quelqu'un, *lémel eûz hé c'hounidou da eur ré.* Voler de ses propres ailes, *galloud en em dréménoud eûz ar ré all.* Etre sous l'aile de quelqu'un, *béza diñdân béli* ou *skoazel unan-bennâg.*

Aile d'un moulin à vent. *Bann*, m. Pl. *ou. Bréac'h*, f. Pl. *iou. Korn*, m. Pl. *iou.*

Aile d'un bâtiment, d'une armée. *Kazel*, f. Pl. *iou. Korn*, m. Pl. *iou.*

Aile d'un surplis. *Stôliken*, f. Pl. *stôlikennou.*

Ailé, adj. Qui a des ailes. *Askellek* ou *eskellek.* C'est un poisson ailé, *eur pésk askellek eo.*

Aileron, s. m. L'extrémité de l'aile d'un oiseau, à laquelle tiennent les grandes plumes de l'aile. *Penn-askel*, m. Pl. *pennou-eskel.*

Aileron, petites planches, petits ais qui font tourner les roues des moulins à eau. *Pâl-rôd*, f. Pl. *paliou-rôd.*

Aileron, nageoires de quelques poissons. *Breñk*, m. Pl. *ou. Néannérez*, f. Pl. *eu.* (Vann.)

Aileron d'une flèche. *Stúc'h*, m. Pl. *stuc'hiou* ou *stuiou*.

AILLEURS, adv. de lieu. Autre part. *É léac'h all. Enn eunn tû all.* Je l'ai encore vu ailleurs, *hé wéled em eûz c'hoaz é léac'h all.*

D'ailleurs, d'autre part, d'un autre principe, pour un autre sujet. *Aheñdall. A léac'h all. A dû all. Évid eunn abeg all.*

D'ailleurs, de plus, outre cela. *Ouc'hpenn* ou *oc'hpenn. Kerkouls.* En Vannes, *ôpenn* ou *épenn.*

Par ailleurs. *Dré léac'h all. Enn heñd all.*

AIMABLE, adj. Qui est digne d'être aimé. *Karadek. Karuz. Habask. Hégar. Hégarad. C'houék.* — En Corn., *Drañt.* C'est un homme fort aimable, *eunn dén karadek brâz eo.* Elle a des façons, des manières aimables, *doaréou karuz* ou *drañt é deûz.* H. V.

AIMANT, adj. Qui a le cœur tendre et porté à aimer. *Karañtézuz. Karadek. Karañtek. Habask. Hégarad.* Il passe pour un homme aimant, *évid eunn dén karañtézuz é trémen.*

AIMER, v. a. Avoir de l'affection, de l'attachement pour une personne, pour une chose. *Karout*, et, par abus, *karet.* Part. *karet.* Je l'aime de tout mon cœur, *a greiz va c'haloun hen karann.* Nous l'aimions fort, *hé garoud a réamp stard.* Il l'aime éperdument, *hé c'haroud a râ dreist-penn.*

Aimer mieux, préférer. *Béza gwell. Kaout* ou *kavout gwell. Karout keñt.* Il aime mieux boire que de jouer, *gwell eo gañt-hañ éva égét c'hoari.* J'aime mieux la paix que la guerre, *keñt é karann* ou *gwell é kavann ar péoc'h égéd ar brézel.*

S'aimer, v. réfl. Avoir de l'attachement l'un pour l'autre. *En em garout.* Ils ne s'aiment guère, *n'en em garoñt két kals.*

S'aimer, se plaire, se trouver bien. *En em garout. En em blijout. En em gavout mâd.* Il ne s'aimera pas ici, *n'en em garô kéd amañ, n'en em gavô két mâd amañ.*

Qui n'aime pas. *Digar.*

AINE, s. f. La partie du corps humain qui est entre le haut de la cuisse et le bas-ventre. *Plég ar vorzed*, m. *Toull ar vorzed*, m.

AÎNÉ, adj. Le premier né des enfants d'un même père ou d'une même mère. Il se dit aussi par extension de toute personne plus âgée qu'une autre. *Héna. Kôsa.* Voilà mon fils aîné, *chétu va map héna.* C'est ma fille aînée, *va merc'h héna eo.*

AÎNÉ, s. m. Celui qui est né le premier. *Hénaour*, m. Pl. *ien.* Ce sera un aîné riche, *eunn hénaour pinvidig é vézô.*

AÎNÉE, s. f. Celle qui est née la première. *Hénaourez*, f. Pl. *ed.*

AÎNESSE, s. f. Primogéniture, priorité d'âge entre frères et sœurs. Il n'a guère d'usage que dans cette phrase : Droit d'aînesse. *Hénañded*, m. *Hénavélez*, f. *Gwir ann hénaour* ou *ann hénaourez.* Vends-moi ton droit d'aînesse, *gwerz d'in da hénañded* ou *da wir a hénaour.*

AINSI, adv. et conj. En cette manière, de cette façon. Par conséquent, c'est pourquoi. *Égiz* ou *éc'hiz. Ével.* Ainsi, en cette manière-ci, *er gîz-ma* ou *éc'hîz-ma. Évelhen.* Ainsi, de cette façon-là, *er gis-sé* ou *éc'his-sé. Évelsé. Râksé.* Les choses étant ainsi, *pép trâ ô véza é-c'hîs-sé.*

Ainsi que, de même que. *Kerkouls ha.* Il est sourd, ainsi que moi, *bouzar eo kerkouls ha mé.*

AINSI-SOIT-IL. Façon de parler ordinaire dont on se sert pour demander l'accomplissement de ce qu'on souhaite. *Évelhen bézet gréat. Évelsé bézet gréat. Aioul.*

AIR, s. m. Corps léger et invisible qui environne le globe de la terre. Il se dit par rapport à la température et à la qualité de l'air. *Éar*, m., anciennement *aouer*, m. Hors de Léon, *er.* L'air est bien vif ici, *béô brâz eo ann éar amañ.* L'air y est malsain, *gwall éar a zô énô.* La région de l'air, *ann oabl*, m.

Mettre en bel air, exposer à l'air. *Éara.* Part. *et.* Hors de Léon, *era.*

Prendre l'air, respirer au grand air. *Rufla ann éar.*

AIR, vent, souffle. *Avel*, f. *Aézen*, f. Il ne fait point d'air aujourd'hui, *n'eûz kéd a avel hiriô.*

AIR, manière, façon, mine, apparence. *Drem*, m. *Mân*, f. *Arvez*, f. *Neûz*, f. *Doaré*, f. Il a l'air doux, *habask eo ann drem anézhañ.* Il a bon air, *arvez vâd a zô gañd-hañ.* Vous avez l'air d'un homme sage, *doaré dén fûr a zô gan-é-hoc'h.*

AIR, suite de tons qui composent un chant, suivant les règles de l'art. L'air d'une chanson, *ton* ou *toun*, m. L'air d'une gavotte, *son* ou *soun*, m.

AIRAIN, s. m. Cuivre, métal de couleur rougeâtre. *Arm* ou *arem*, m. Les injures s'écrivent sur l'airain, et les bienfaits sur le sable, *ar gaouou* ou *ar gwallou a skriveur war ann arm, hag ar mâd-ôbériou war ann tréaz.* Cet homme a un cœur d'airain, est dur, impitoyable, *eur galoun dihégar* ou *digar en deûz ann dén-zé.* Il a un front d'airain, il ne roug it de rien, *nétrâ n'hen laka da rusia.*

AIRE, s. f. Place qu'on a unie et préparée pour y battre les grains. En parlant d'un bâtiment, l'espace contenu entre les murs, le sol. *Leûr*, f. Pl. *iou.* En Vannes, *lér.* Allez balayer l'air, *íd da skuba al leûr.* Je l'ai trouvé sur l'aire, sur le sol de la maison, *war leûr ann ti em eûz hé gavet.*

AIRÉE, s. f. La quantité de gerbes qu'on met en une fois sur l'aire. *Leûriad*. f. Pl. *ou.* Allons lever l'airée, *déomp da zével al leûriad.*

AIS, s. m. Planche de bois. *Elf*, m. *Elfen*, f. En Cornouaille, *elvac'h. Plañken*, f.

AISANCE, s. f. Facilité, liberté d'esprit et de corps dans l'action, dans les manières. *Éaz*, m. *Ezôni*, f. *Reizded*, m. *Goar*, m. (Vann.) Il a fait cela avec beaucoup d'aisance, *gañt kalz a éaz* ou *a ezôni en deûz gréat kément-sé.*

AISE, s. f. Contentement, satisfaction. Commodité, état commode et agréable. *Dâ*, m.

Lévénez, f. *Grâd*, f. *Éaz*, m. *Goar*, m. (Vann.) Il tressaillit d'aise, *trida a réaz gañd al lévénez.* Vous ferez cela à votre aise, *war hoc'h éaz é réod ann dra-zé.*

Aise, adj. Qui a de la joie, qui est content. *A zô dâ gañt-hañ.* Je suis bien aise de savoir cela, *dâ eo gan-éñ gouzoud ann dra-zé.*

A l'aise, façon de parler adverbiale. Commodément, facilement. *Éaz. Enn éaz. Gañd ezôni. Reiz. É-reiz.* Vous le ferez à l'aise, *hé ôber a réot enn éaz* ou *gañd ezôni* ou *éreiz.*

Aisé, adj. Facile, commode. Riche. Dégagé, libre. *Éaz.* Hors de Léon, *ez. Reiz. Pinvidik. Distak. Gwén.* Cela est aisé à dire, *ann dra-zé a zô éaz da lavarout.* Ce n'est pas un homme aisé, *né kéd eunn dén pinvidik.* Il a l'air aisé, *eunn doaré distag en deûz.*

Aisément, adv. Facilement, commodément. *Éaz. Enn éaz. Gañt ezôni. Reiz. É-reiz.*

Aisselle, s. f. Le dessous du bras, à l'endroit où il se joint à l'épaule. *Kazel*, f. Pl. duel *diou-gazel.* Autre pl. *kazeliou.*

Le creux de l'aisselle, le gousset. *Ann toull kazel.*

Ce qu'on peut porter sous l'aisselle. Demi-brassée. *Kazéliad*, f. Pl. *ou.*

Aissieu. Voyez essieu.

Ajonc, s. m. Arbuste épineux comme le genièvre, que l'on nomme en Bretagne de la lande et en d'autres provinces du jan, de la brande, etc. *Lann*, m.

Lieu où vient l'ajonc, soit qu'on l'ait semé, soit qu'il ait poussé naturellement. *Lannek*, f. Pl. *lannégou* ou *lannéier.*

Ajournement, s. m. Renvoi à un jour désigné. *Sommonidigez*, f. Pl. *Sommonidigésiou.* H. V.

Ajourner, v. a. Renvoyer à un autre jour. *Summona.* Part. *et.* (Lag.) H. V.

Ajouter, v. a. Mettre quelque chose de plus. Joindre une chose à une autre. Faire addition d'un nombre. *Lakaat gañt. Lakaad ouc'h-penn. Lakaad ann eil gañd égilé. Lakaat penn ouc'h penn.*

Ajouter foi, croire. *Krédi*, et, plus habituellement, *kridi.* Part. *krédet.* Je n'ajoute point foi à ce que vous dites, *na grédann kéd ar péz a livirit.*

Ajustement, s. m. Action par laquelle on ajuste quelque chose. Accommodement. Parure. *Kempennadurez* ou *kempennidigez*, f. *Kiñklérez*, m. *Bragéérez*, m.

Ajuster, v. a. Rendre un poids ou une mesure juste. Accommoder une chose, en sorte qu'elle convienne à une autre, et qu'elle y soit propre. Embellir par des ajustements. *Reiza.* Part. *et. Kempenni*, et, par abus, *kempenn.* Part. *et. Aoza.* Part. *et. Kiñkla.* Part. *et. Piñfa.* Part. *et.* Pourrez-vous ajuster ces deux morceaux de bois? *ha c'houi a hellô reiza ann daou damm koad-mañ?* Elle perd beaucoup de temps à ajuster sa fille, *kalz a amzer a goll ô kiñkla hé merc'h.*

Bien ajusté. *Kempenn. Mistr.*

S'ajuster, v. réfl. S'accorder, cadrer. Se parer, se mettre en état de faire quelque chose. Se parer. *En em reiza. En em gempenni. En em aoza. En em giñkla. En en biñfa.*

Alaise, s. f. Planche ajoutée. *Astnen*, m. Pl. *Astennou.* H. V.

Alarmant, adj. Propre à répandre l'alarme. *Nec'huz. Spouñtuz. Eûzuz.* Ce sont des nouvelles alarmantes, *kelou nec'huz iñt.*

Alarme, s. f. Cri, signal pour faire courir aux armes. Emotion causée dans un camp, dans une place de guerre, à l'approche ou sur le bruit de l'approche des ennemis. Il se dit de toute sorte de frayeur et d'épouvante subite. Inquiétude, souci, chagrin. *Krî, arouéz évit moñd d'ar brézel, évit moñd d'en em ganna.* — *Embann-brezel*, m. H. V. *Spouñt*, m. *Eûz*, m. *Nec'h*, m.

Alarmer, v. a. Donner l'alarme. Causer de l'émotion, de l'épouvante, de l'inquiétude. *Spouñta.* Part. *et. Rei spouñt. Nec'hi.* Part. *et.* Vous m'alarmez fort, *va spouñta* ou *va nec'hi a rît kalz.*

S'alarmer, v. réfl. Prendre l'alarme, l'épouvante. S'inquiéter. *Spouñta.* Part. *et. Kémérout spouñt. En em nec'hi.* Il s'alarme de peu de chose, *spouñta a râ gañt nébeûd a drâ.* Il ne faut pas vous alarmer pour cela, *arabad eo en em nec'hi évit kémeñt-sé.*

Alarmiste, s. m. Celui qui porte les choses au pire, qui est toujours disposé à s'effrayer, en parlant d'un médecin, d'un politique, etc. *Nép zô teched da spouñta, d'en em nec'hi.*

Albâtre, s. m. Espèce de marbre transparent. *Méan-glañ.* m. Pl. *mein-glañ.* H. V.

Albinos, s. m. Homme qui a les cheveux presque blancs et les yeux d'un gris rougeâtre. *Gwennard.* Pl. *ed.* H. V.

Albran ou halbran, s. m. Jeune canard sauvage. *Houadik-gwéz*, m. Pl. *houadigou-gwéz* ou *gouéz.*

Albrener, v. n. Chasser aux albrans. *Moñd da baka houadigou-gwéz.*

Alcool, s. m. Esprit de vin pur. *Spéred-gwin*, m. H. V.

Alcove, s. f. Endroit pratiqué dans une chambre pour y placer un lit, et séparé du reste de la chambre par des pilastres ou par quelques autres ornements. *Speûren-wélé*, f.

Alcyon, s. m. Oiseau de mer. *Moualc'h-vôr*, f. *Labous-ar-skourn*, m.

Alégresse, s. f. Joie qui éclate au dehors. Il se dit plus ordinairement d'une joie publique. *Laouénidigez*, f. *Lévénez*, f. *Dréôded*, m. *Gaéder*, m. *Joausded*, m. Je les ai trouvés dans l'alégresse, *el laouenidigez, er joausded em eûz hô c'havet.*

Alène, s. f. Outil des ouvriers en cuir propre à percer. *Ménaoued* ou *minaoued*, m. Pl. *ou.* En Vannes, *ménéoued.*

Percer avec une alène. *Ménaouedi.* Part. *et.*

Alenier, s. m. Celui qui fait ou vend des alènes. *Ménaouéder* ou *minaouéder*, m. Pl. *ien.*

Alentours, s. m. pl. Les lieux circonvoisins. Les personnes qui sont en liaison habituelle avec une autre. *Al lec'hiou diwar drô.*

Ann doaréou. Connaissez-vous les alentours? *ha c'houi a anavez al lec'hiou diwar dró* ou *ann doaréou?*

Alerte, adj. Vigilant. Léger. Vif. Gai. *Évésiek* ou *évézek. Skañ. Eskuit* ou *iskuit. Béó. Buan* ou *buhan. Dréó. Drañt. Feùl. Grén. Séder. Blîm* (Trég.)

Alerte, adv. ou interj. Debout. Soyez sur vos gardes. Prenez garde à vous. *Évez. Warévez. Warvalé. — Evésait. Warzaó.* H. V.

Alerte, s. f. Alarme. *Spouñt,* m. *Krî évit moñd d'en em ganna.*

Etre alerte, être sur ses gardes. *Béza warévez. Lakaad évez mád.*

Alevin, s. m. Petit poisson qui sert à peupler les étangs. *Hâd pesked,* m. *Peskédigou munud,* m. pl.

Aleviner, v. a. Jeter de l'alevin dans un étang. *Lakaad hâd pesked* ou *peskédigou munud enn eul lenn.*

Alezan, adj. De couleur fauve, tirant sur le roux. Il ne se dit qu'en parlant des chevaux. *Baian.* Je vendrai mon cheval alezan, *va marc'h baian a werzinn.*

Algarade, s. f. Insulte faite avec bravade. *Argaden,* f. Pl. *argadennou.*

Faire une algarade, insulter avec bravade. *Argadi.* Part. *et.*

Algèbre, s. f. Science du calcul des grandeurs représentées par des lettres. *Nivérerez diouc'h al lizérennou,* m. * *Aljèbra,* f.

Algue, s. f. Sorte d'herbe qui croît dans la mer et qu'elle jette quelquefois sur ses bords. *Bézin* ou *bizin,* m. En Vannes, *bec'hin. Félu* ou *félu-môr,* m. Allez chercher de l'algue pour faire de l'engrais, *id da glask bézin da ôber teil.*

Couper ou amasser de l'algue sur les rochers ou sur les bords de la mer. *Bézina.* Part. *et.* En Vannes, *béc'hinein.* Ils sont allés couper de l'algue, *éad iñd da drouc'ha bézin* ou *da vézina.*

Sorte d'algue à petits grains. *Tellesk,* m.

Alibi, s. m. Présence d'une personne dans un lieu éloigné de celui où l'on prétend qu'elle était dans le même temps. *Bézañs eunn dén enn eul lec'h pell eûz ann hini é pehini é lavared édô.*

Alibiforain, s. m. Discours étranger à la question dont il s'agit. Excuse, défaite. *Trôidel,* f. Pl. *trôidellou. Distrô,* m. Pl. *iou. Digarez,* m. Pl. *ou. Dizôber,* m. Pl. *iou.*

Aliénation, s. f. Transport de la propriété d'un fonds, ou de ce qui tient lieu d'un fonds. *Rôidigez pé gwerzidigez eunn drâ,* ou *eunn danvez da eunn all.*

Aliénation des volontés, des esprits. *Iénien vrâz,* f. *Droukrañs,* que plusieurs prononcent *drouklañs* et *droulañs,* m. *Érez,* f.

Aliénation d'esprit, égarement d'esprit, folie. *Diboell,* m. *Folleñtez,* f. *Direizted a benn,* m. *Drouk-sañt-Briek,* m. *Drouk-sañt-Koulm,* m. *Drouk-sañt-Matélin* ou *Maturin,* m.

Aliéné, adj., part. et s. m. Qui a perdu l'esprit, qui est devenu fou. *Diboell. Dibenn. Foll.*

Aliéner, v. a. Transférer à un autre la propriété d'un fonds, ou de ce qui tient lieu d'un fonds. *Dizougen da eunn all, rei pé werza da eunn all ar berc'henniez eûz a eunn danvez-bennâg.*

Aliéner les affections, les cœurs, les esprits, faire perdre la bienveillance, l'affection, l'estime. *Lakaat koll karañtez eur ré. Lakaad eur ré da iénaad out-hañ pé oud eunn all. Tenna war hé-unan érez eur ré-bennâg. Pellaad eur ré dioutl-hañ.*

Aliéner l'esprit, rendre fou. *Lakaad da folla, da ziboella, da zireiza hé benn, da goll ar penn.*

Alignement, s. m. Action d'aligner, de placer en droite ligne une muraille, une allée, etc. Etat d'une chose alignée. *Eeunidigez,* f. *Reñkadurez,* f.

Aligner, v. a. Ranger, dresser sur une même ligne. *Eeuna* ou *euna.* Part. *et. Lakaad éeun. Reñka.* Part. *et.*

Aliment, s. m. Nourriture, tout ce qui nourrit, soutient le corps. *Magadur,* m. *Boéd,* m. *Paskadur,* m. Le bois est l'aliment du feu, *magadur ann tân eo ar c'heûneûd.* C'est un aliment sain, *eur boéd iac'huz eo.*

Alimenter, v. a. Nourrir, procurer les aliments nécessaires. Fournir à... *Maga.* Part. *et. Boéta.* Part. *et. Paska.* Part. *et. Béva.* Part. *et.* C'est moi qui l'alimenterai, *mé eo hen ma gô* ou *hen boétô* ou *hen bévô.*

Alimenteux, adj. Qui nourrit. *Maguz. Boédek* ou *boéduz.* Ceci n'est pas alimenteux, *né két maguz, né két boédek ann dra-mañ.*

Aliter, v. a. Réduire à garder le lit. *Derc'hel er gwélé* ou *war ar gwélé.* Cette plaie l'a alité pendant trois mois, *ar gouli-zé en deûz hé zalc'hed er gwélé* ou *war ar gwélé a-héd tri miz.*

S'aliter, v. réfl. Se mettre, se tenir au lit pour cause de maladie. *En em lakaat, en em zerc'hel er gwélé* ou *war ar gwélé. Choum er gwélé.*

Alize, s. f. Sorte de petit fruit aigret, de couleur rouge. *Kerzin,* m. Une seule alize, *kerzinen.* Pl. *kerzinennou* ou *kerzinenned,* ou simplement *kerzin.*

Alizier, s. m. Arbre qui porte des alizes. *Kerzinen,* f. Pl. *kerzinenned.* On dit aussi, et plus ordinairement, *gwézen gerzin,* f. Pl. *gwéz kerzin.*

Alkékingi. Voyez solanum.

Allaitement, s. m. Action d'allaiter. *Lezérez,* m.

Allaiter, v. a. Nourrir de lait, nourrir de son lait. *Leza.* Part. *et.* En Vannes, *léac'hein. Bronna.* Part. *et. Maga.* Part. *et.* Allez allaiter le veau, *id da leza al leûé.* Elle n'a pu allaiter ses deux enfants, *n'é deûz két gellet bronna* ou *maga hé daou bugel.*

Allant, adj. et s. m. Qui va, qui vient, qui aime à aller, à courir. *A ia hag a zeû. A gâr moñd ha doñt. A gâr balé.*

Allèchement, s. m. Moyen par lequel on allèche. Attrait. *Touellérez,* m. *Likaouérez,* m.

Allécher, v. a. Attirer par le plaisir, par la douceur, par la séduction. *Touella.* Part. *et. Likaoui.* Part. *likaouet.*

Allée, s. f. Lieu propre à se promener, qui s'étend en longueur, et qui est bordé d'arbres ou de verdure. *Bali*, f. Pl. *baliou. Rabin*, m. Pl. *ou.* Suivez cette allée, et vous ne vous tromperez pas, *it gañd ar vali-zé, ha na faziot két.* Il faut passer par l'allée, *réd eo trémênout dré ar rabin.*

Allée, passage entre deux murs dans une maison. *Palier*, m. Pl. *ou. Ribin*, f. Pl. *ou.*

Allégation, s. f. Citation d'une autorité. Simple proposition d'une chose qu'on met en avant. *Lavar*, m. Pl. *iou.* Vous avez entendu ses allégations, *kleved hoc'h eûz hé lavariou.*

Allégement, s. m. Soulagement, adoucissement. *Skañvadur*, m. *Diboan*, m. *Habaskadur*, m. *Diskarg*, m. *Divec'h*, m.

Alléger, v. a. Décharger d'une partie d'un fardeau. Soulager dans le mal, dans la douleur. *Skañvaat.* Part. *skañvéet. Diskarga.* Part. *et. Divec'hia.* Part. *divec'hiet. Diboania.* Part. *diboaniet. Habaskaat.* Part. *habaskéet.* Pourriez-vous m'alléger? *ha c'houi a helfé va skañvaat, va divec'hia?* Il faut faire quelque chose pour l'alléger, *réd eo ôber eunn dra-bennâg évid hé ziboania.*

Allégir, v. a. Diminuer de l'épaisseur du volume. *Didévaat.* Part. *didévéet.*

Allégorie, s. f. Fiction dont l'artifice consiste à présenter à l'esprit un objet, de manière à lui en désigner un autre. *Mójen*, f. Pl. *mójennou.* Ce mot est du dialecte de Cornouaille. Anciennement *dammek.* H. V.

Alléguer, v. a. Citer une autorité. Mettre en avant, avancer. *Lavarout.* Part. *et. Henvel* ou *hanvel.* Part. *hanvet. Lakaad araok.* Je vous en alléguerai plusieurs, *meûr a hini a hanvinn d'é-hoc'h.* Qu'avez-vous à alléguer à ce sujet? *Pétrâ hoc'h eûz-hu da lavarout war gément-sé?*

Alléluia, s. m. Petite plante ainsi nommée parce qu'elle fleurit vers le temps de Pâques. *Bara-koukou*, m.

Aller, v. n. Se mouvoir, se transporter d'un lieu à un autre. Etre mu vers quelque endroit. Se mettre en mouvement pour faire quelque chose. *Mont* ou *mond* ou *monet.* Part. *éat* ou *et. Kerzout*, et, par abus, *kerzet.* Part. *kerzet.* Je vais à Brest, *da Vrest éz ann.* Nous irons à cheval, *war varc'h éz aimp.* Il ne fait qu'aller et venir, *né râ némét mond ha dont.* Allez plus vite, *kerzit buanoc'h.*

S'en aller, v. réfl. Partir, sortir d'un lieu. *Mont-kuit. Dilec'hi.* Part. *et. Tec'hout.* Part. *et.* Vous pouvez vous en aller, *béz' é hellit mont-kuit.* Je ne m'en irai point encore, *na zilec'hinn két c'hoaz.* Allez-vous-en, *tec'hit* ou *tec'hit alesé.*

Laisser aller, lâcher. *Leûskel.* Part. *losket.* Ne laissez pas aller le chien, *na loskit kéd ar c'hi.*

Alleu, s. m. Il n'a d'usage qu'avec le mot *franc*, *franc alleu*, et il se disait de tout fonds de terre, soit noble ou roturier, qui était exempt de tous droits seigneuriaux. *Douar kuit*, m.

Alliage, s. m. Union de plusieurs métaux ou demi-métaux par la fusion. Mélange de certaines denrées ou marchandises. *Mesk*, m. *Kemmesk*, m. *Kéjérec'h*, m. (Vann.) Il y a beaucoup d'alliage, *kalz a gemmesk a zô ébarz.*

Sans alliage, qui n'a point d'alliage. *Digemmesk.* Cet argent n'est point sans alliage, *né kéd digemmesk ann arc'hant-zé.*

Alliance, s. f. Union par mariage. Union, mélange de plusieurs choses. Union, confédération qui se fait entre des états pour leurs intérêts communs. *Nésted* ou *nésañded*, m. *Kévrédigez*, f. *Kemmesk*, m. *Unvaniez*, f. Il y a de l'alliance entre eux, *nésted* ou *nésañded a zô étré-z-hô.* L'alliance est rompue, *torred eo ar gévrédigez.*

Alliance, bague faite d'un fil d'or et d'un fil d'argent entrelacés. Bague d'un seul métal qui est montée de deux pierres de différentes couleurs. *Gwalen-eûred*, f.

Faire alliance, s'allier, faire société, se confédérer. *Nésaat.* Part. *néséet. Ober nésañded. Ober kévrédigez. En em lakaat kévret. En em unvani.*

Allié, adj. et s. m. Qui est joint à un autre par affinité. Qui est confédéré. *Nés* ou *néz. Kâr nés* ou *dré nésañded. Néb en deûz gréat kévrédigez. Unvan* ou *urvan.*

Allier, v. a. Mêler, incorporer ensemble. Joindre par mariage. *Meski.* Part. *et. Kemmeski.* Part. *et. Lakaat kévret.*

S'allier, v. réfl. Se mêler. Se joindre par mariage. Se liguer, se confédérer. *En em veski. En em gemmeski. Nésaat. Ober nésañded. En em lakaat kévret. En em unvani.*

Allitération, s. f. Consonnance de mots. *Kenganez*, f. Ce mot est du breton de Galles. H. V.

Allocation, s. f. Action d'allouer. *Talloudégez*, f. Pl. *Talloudégésou.* H. V.

Allocution, s. f. Harangue. *Prézégen*, f. Pl. *Prézégennou.* H. V.

Allouable, adj. Qui se peut allouer, accorder. *A helleur aotréa* ou *rei.*

Allouer, v. a. Approuver, passer une dépense employée dans un compte. Accorder. *Rei.* Part. *rôet. Aotréa.* Part. *aotréet.* Je ne puis pas vous allouer autant que cela, *n'hellann két rei* ou *aotréa kément-sé d'é-hoc'h.*—*Tallout.* Part. *et.* H. V.

Allumer, v. a. Mettre le feu à quelque chose de combustible. Exciter. *Énaoui.* Part. *énaouet.* En Trég., *inéouiñ.* En Vann., *inéouein. Entaña.* Part. *et. Dougen da... Lakaad da zével. Digas.* Part. *et.* * *Elumi.* Part. *et.* Allumez la chandelle, *énaouid ar goulou.* Ils allumeront la guerre, *lakaad a raiñd ar brézel da zével.*

Action d'allumer. *Énaouidigez*, f.

Allumette, s. f. Brin de bois ou de chanvre souffré par les bouts. *Enaouiden*, f. Pl. *Enaouidennou.* Ce mot n'est plus en usage que dans les montagnes d'Arrèz. * *Elumédézen*, f. Pl. *Elumédez.* H. V.

Allure, s. f. Démarche, façon de marcher. Il se dit de la manière dont un homme se conduit dans une affaire. *Kamm* ou *kammed*, m. Pl. *kammou* ou *kammédou*, et, par abus, *kamméjou*. *Kerz* ou *kerzed*, m. *Tiz*, m. *Doaré*, f. Pl. *ou*. Je l'ai reconnu à son allure, *diouc'h hé gammed* ou *diouc'h hé gerzed em eûz hé anavézet*. Ce cheval n'a pas d'allure, *ar marc'h-zé n'en deûz kéd a diz*. Ne connaissez-vous pas ses allures? *ha na anavézit-hu kéd hé zoaréou?*

Allusion, s. f. Discours, expression par laquelle on fait sentir la convenance, le rapport que des choses ou des personnes ont l'une avec l'autre. *Lavar, gér dré béhini é tiskouézeur ann hévélidigez, ann déréadégez a zô étré daou drâ pé daou zén.*

Alluvion, s. m. Accroissement du sol par le dépôt latéral des eaux. *Dour-glud*, m. Pl. *Douriou* (Tréguier). En Galles: *Dour-gludiad*. H. V.

Almanach, s. m. Calendrier avec le cours des astres. *Amzéroni*, f. Pl. *ou*. H. V.

Aloi, s. m. Titre des métaux, qualité d'une drogue, etc. *Talvoudégez*, f. De bon aloi. *A dalvoudégez vad*. De mauvais aloi. *A wall-dalvoudégez*. H. V.

Alonge, s. f. Pièce qu'on met à un habit, à un meuble pour l'alonger. *Astenn*, m. Pl. *ou*. *Heñted*, m. Pl. *ou*. Il faut mettre une alonge à la table, *réd eo lakaad eunn astenn ouc'h ann daol*. Mettez une alonge à cette jupe, *likid eunn heñted ouc'h al lôsten-mañ*.

Alongement, s. m. Augmentation de longueur; ce qui est ajouté à la longueur de quelque chose. Il se dit aussi des lenteurs affectées et recherchées dans les affaires. *Astennadur*, m. *Gorrégez*, f. Pl. *ou*. Il cherche toujours des alongements, *gorrégézou a glask bépréd*.

Alonger, v. a. Faire qu'une chose soit ou paraisse plus longue, plus étendue. Faire durer davantage. *Astenna*, et, par abus, *astenn*. Part. *astennet*. *Hirraat*. Part. *hirréet*. *Héda*. Part. *et*. Vous ne l'avez pas assez alongé, *né kéd astenned awalc'h gan-é-hoc'h*. Je voudrais alonger le temps, *mé a garré hirraad ann amzer*. Alongez-le par terre, *hédit-héñ war ann douar*.

Alors, adv. En ce temps-là. *Neûzé*. *Enn amzer-zé*. En Vannes, *nézé*. Alors il se tut, *neûzé é tavaz*. Alors il survint une grande famine, *enn amzer-zé é c'hoarvézaz eunn naounégez vrâz*.

Alouette, s. f. Petit oiseau. *Alc'houéder* ou *alc'houédez*, m. Pl. *ed*. Entendez-vous le chant de l'alouette? *ha klevoud a rit-hu kân ann alc'houéder?* On dit aussi *éc'houéder* et *éc'houédez*, *c'houéder* et *c'houédez*.

Alouette huppée, qu'on nomme autrement cochevis. *Kabellek*, m. Pl. *Kabellégi*. *Kogennek*, m. Pl. *kogennégi*. *Kodioc'h*, m. Pl. *ed*. (Vann.)

Alouette de mer. *Chilpion*, m. Pl. *ed*.

Alourdir, v. a. et n. Rendre ou devenir lourd. *Pounnéraat*. Part. *et*. H. V.

Aloyau, s. m. Pièce de bœuf coupée le long du dos. *Kraouen-vevin*, f. Pl. *kraouennou-bevin*. Vous aurez un aloyau à votre souper, *eur graouen-vevin hô pézô d'hô koan*.

Alphabet, s. m. Recueil de toutes les lettres d'une langue, rangées selon l'ordre établi dans cette langue. *Dastum holl lizérennou eur iéz lékéad é reiz*.-*Digouégor*, f. Pl. *ien*. (Catholicon.) En Galles, *égouézor*. *Kroaz-Doué*, f. Pl. *kroaziou*. H. V.

Alphabétique, adj. Qui est selon l'ordre de l'alphabet. *Hervez* ou *diouc'h reiz al lizérennou*.

Alte. Voyez **halte**.

Altérable, adj. Qui peut être altéré. *A hell breina* ou *bouta* ou *moñd da goll*.

Altérant, adj. Qui altère, qui cause de la soif. *Sec'héduz*. Cette viande n'est pas altérante, *né két sec'héduz ar c'hik-zé*.

Altération, s. f. Changement dans l'état d'une chose. Changement de bien en mal. Émotion d'esprit. En parlant des monnaies, il signifie la falsification des monnaies, par l'excès de l'alliage. *Gwastadurez*, f. *Breinadurez*, f. *Boutadurez*, f. *Kemmesk*, m.

Altération, grande soif. *Sec'hed brâz*.

Altercation, s. f. Débat, contention, contestation entre deux ou plusieurs personnes. *Strif* ou *striv*, m. *Krôz*, m. *Tabut*, m. Il y a eu une forte altercation entre eux, *eur strif brâz a zô béd étré-z-hô*.

Altérer, v. a. Changer l'état d'une chose. Changer de bien en mal. Troubler. En parlant des monnaies, les falsifier par un faux alliage. *Gwasta*. Part. *et*. *Distéraat*. Part. *distéréet*. *Breina*. Part. *et*. *Eñkrézi*. Part. *et*. *Kemmeski*. Part. *et*. Quoi que vous fassiez, n'altérez pas la marchandise, *gañd a réot, na wastit két* ou *na zistérait kéd ar varc'hadourez*. La chaleur altérera la viande, *ar zec'hor a vreinô ar c'hik*. Voilà ce qui l'a altéré, *chétu pétrâ en deûz hé eñkrézet*. Cet argent est altéré, *kemmesked eo ann arc'hañt-zé*.

Altérer, causer de la soif. *Sec'hédi*. Part. *et*. *Balbein*. Part. *balbéet* (Vann.) C'est la soupe qui m'a altéré, *ar zouben eo é deûz va sec'hédet*.

S'altérer, v. réfl. Changer de bien en mal. Se troubler. *Distéraat*. Part. *distéréet*. *En em wasta*. *Breina*. Part. *et*. *En em eñkrézi*.

Qui altère, qui cause de la soif. *Sec'héduz*.

Qui est sujet à être altéré. *Sec'hédik*. *Balbézec'h* (Vann.)

Alternatif, adj. Il se dit proprement de deux choses qui agissent continuellement l'une après l'autre. Il se dit aussi de certains emplois qui sont exercés successivement par deux personnes. *A réeur hép paouez ann eil goudé égilé*.

Alternative, s. f. L'option, le choix entre deux propositions, entre deux choses. *Kemm*, *dibad*, *dilenn étré daou drâ*.

Alternativement, adv. Tour à tour et l'un après l'autre. *Trô-é-trô*. *Péb eil trô*. *Péb eil gwéach*.

Alterner, v. n. Faire une chose tour à tour entre deux personnes. *Ober eunn dra péb eil trô étré daou zén*.

Altesse, s. f. Titre d'honneur qu'on donne

à certains princes, en parlant et en écrivant. *Huelded* ou *uc'helded*, m.

Altier, adj. Superbe, fier. *Balc'h. Dichek. Huel* ou *uc'hel. Her. Rok* ou *rog.* J'ignore pourquoi il est devenu si altier, *né ouzonn két pérâg eo deûet ker balc'h, ken her.*

Alun, s. m. Autrement sulfate d'alumine. Sel neutre, d'un goût austère et astringent, et qui est une combinaison d'acide sulfurique et d'alumine. *Alum*, m.

Aluner, v. a. Tremper dans de l'eau d'alun. *Alumi.* Part. *et.*

Alvéole, s. m. On appelle ainsi la petite cellule où chaque abeille se loge dans un rayon de miel. Il se dit aussi des trous où les dents sont placées. Petites cavités où sont placées certaines fleurs ou fruits, comme le gland, etc. *Kéô* ou *keû*, m. Pl. *kéviou* ou *keûiou. Toullou ar gwénan enn eunn diren-goar. Toullou ann deñt.*

Amabilité, s. f. Caractère d'une personne aimable. *Habaskded*, m. *Hégaradded*, m. *C'houékder*, m. *Karañtélez*, f.

Amadou, s. m. Mèche faite avec une espèce de champignon, et qui s'embrase aisément. *Tonn* ou *toñt*, m.

Amadouer, v. a. Flatter, caresser, pour attirer à soi. *Likaoui.* Part. *likaouet. Touella.* Part. *et.*

Amaigrir, v. a. Rendre maigre. *Treûdi.* Part. *et. Treûtaat.* Part. *treûtéet.* En Vannes, *trétaat.* Ce n'est pas cela qui vous amaigrira, *né kéd ann dra-zé hô treûtai.*

Amaigrissement, s. m. L'état d'une personne qui passe de l'embonpoint à la maigreur. *Treûtidigez*, f.

Amalgame, s. f. Union d'un métal ou d'un demi-métal avec le mercure ou le vif-argent. Il se dit aussi de plusieurs autres mélanges. *Kemmesk*, m.

Amalgamer, v. a. Unir l'or, l'argent, l'étain, etc., avec le mercure. Il se dit aussi de plusieurs autres mélanges. *Kemmeski.* Part. *et.*

S'amalgamer, v. réfl. Se mélanger. *En em gemmeski.*

Amande, s. f. Fruit de l'amandier. *Alamañdez* ou *alamañtez*, f. *Kraouñ-c'houék*, m. Une seule amande, *alamañdézen* ou *kraouen-c'houék.* Pl. *alamañdez* ou *kraouñ-c'houék.*

Amande, le dedans de tous les fruits à noyau. *Askourn*, m. *Méan*, m., si l'on parle de la partie ligneuse, de l'enveloppe. *Boéden*, f., s'il est question du fruit du noyau, de l'intérieur qui peut se manger.

Amandier, s. m. Arbre qui porte les amandes. *Gwézen-alamañdez*, f. Pl. *gwéz-alamañdez. Gwézen kraouñ-c'houék.*

Amant, s. m. Celui qui aime avec passion une personne d'un autre sexe. *Orgéder*, m. Pl. *ien. Oriad*, m. Pl. *ed. Karañtez*, f. Pl. *ed.* C'est l'amant de sa fille, *orgéder* ou *karañtez hé verc'h eo.*

Amante, s. f. Celle qui aime avec passion une personne d'un autre sexe. *Koañtiz*, f. Pl. *ed. Karañtez*, f. Pl. *ed. Orgédérez*, f. Pl. *ed. Oriadez*, f. Pl. *ed.* Je connais votre amante, *hô koañtiz*, ou bien *hô karañtez a anavézann.*

Amarre, s. f. En terme de marine, cordage servant à attacher un vaisseau, et aussi à attacher diverses choses dans un vaisseau. *Stâg*, m. Pl. *ou. Éré*, m. Pl. *éréou.*

Amarrer, v. a. En terme de marine, lier, attacher avec une amarre, avec un cordage. *Staga.* Part. *et. Éréa.* Part. *éréet.*

Amas, s. m. Assemblage de plusieurs choses, soit d'une même nature, soit d'une nature différente. Il se dit quelquefois de l'assemblage, du concours de plusieurs personnes. *Bern*, m. Pl. *iou. Krugel*, f. Pl. *krugellou. Grac'hel*, f. Pl. *grac'hellou. Kalzen*, f. Pl. *kalzennou. Kalzaden*, f. Pl. *kalzadennou. Dastum*, m. Pl. *ou. Daspuñ*, m. Pl. *ou. Grounn*, f. Pl. *ou. Hôgen*, f. Pl. *hôgennou. Ioc'h*, f. Pl. *eu* (Vannes). *Stroll* ou *strollad*, m. Pl. *ou. Tes*, m. Pl. *eu* (Vann.) Que ferez-vous de cet amas de pierres? *pétrâ a réot-hu gañd ar bern mein-zé?* il en a un grand amas, *eunn dastum* ou *eunn daspuñ brâz en deûz anézhô.* Ils en ont fait un amas, *eur stroll* ou *eur strollad hô deûz gréad anézhô.*

Amasser, v. a. Faire amas, faire un amas, mettre ensemble. Assembler beaucoup de personnes. *Berna*, et plus ordinairement *bernia.* Part. *bernet* ou *berniet. Krugella.* Part. *et. Grac'hella.* Part. *et. Kalza.* Part. *et. Dastumi*, et, par abus, *dastum.* Part. *et. Daspuñi*, et, par abus, *daspuñ.* Part. *et. Grounna.* Part. *et. Ioc'hein.* Part. *et* (Vannes). *Strolla.* Part. *et. Tesein.* Part. *et* (Vannes). Ils ont beaucoup amassé aujourd'hui, *kalz hô deûz bernet* ou *grac'helled hiriô.* Il n'a pas amassé beaucoup de biens, *n'en deûz kéd dastumet kalz a vadou.* On amasse des troupes de tous côtés, *brézellidi a zastumeur* ou *a c'hrounneur a bép tû.*

S'amasser, v. réfl. S'assembler, se rassembler, s'accumuler. *En em c'hrac'hella. En em zastumi. En em zaspuñi. En em c'hrounna. Sac'ha.* Part. *et. Chaga.* Part. *et.* Il s'assembla là beaucoup de monde, *kalz a dûd en em zastumaz énô.* Les eaux se sont amassées, *sac'het* ou *chaget eo ann doureier.*

Amateur, s. m. Celui qui a beaucoup d'attachement, de goût pour quelque chose; celui qui aime les beaux arts. *Néb en deûz karañtez* ou *blâz évid eunn dra-bennâg. A gâr.*

Amazone, s. f. Femme d'un courage mâle et guerrier. *Grék-kalounek*, f. *Grég-ozac'h*, f. Pl. *gragez-ézec'h.*

Ambassade, s. f. La charge, l'emploi, la fonction d'un homme envoyé par un prince ou par un état souverain, à un autre prince ou état souverain. Message entre particulier. *Kannadur*, m. *Leûridigez*, f. *Dileûridigez*, f.

Envoyer en ambassade. *Kannada.* Part. *et. Leûri.* Part. *et. Dileûri.* Part. *et.* Il a été envoyé en ambassade en Angleterre, *kannadet* ou *dileûret eo béd é Brô-Zaoz.*

Ambassadeur, s. m. Celui qui est envoyé en ambassade, avec le caractère de représentation. Toutes les personnes que l'on emploie à faire quelque message. *Kannad*, m. Pl. *ed. Néb a gaseur é kannadur, é leûridigez.*

Ambiant, adj. Qui entoure, qui enveloppe. *A drô. A strôb. A râ ann drô. A zô war drô.*

Ambidextre, adj. et s. m. Qui se sert également des deux mains. *Néb a hell ôber* ou *embréga eunn dra kerkouls gañd eunn dournével gañd égilé.*

Ambigu, adj. Douteux, qui peut avoir double sens. *Arvaruz. Dizanaf* ou *dianaf. Gôlôet. Gwidiluz. A ziou zremm. A ziou van.* C'est une chose bien ambiguë, *eunn dra arvaruz* ou *dizanaf brâz eo.* Ces paroles sont ambiguës, *gwidiluz eo ar c'homsiou-zé.*

Ambiguïté, s. f. Défaut d'un discours équivoque et susceptible de divers sens. *Dizanafder* ou *dianafder*, m.

Ambigument, adv. D'une manière ambiguë, équivoque. *Gañd dizanafder. Enn eunn doaré arvaruz* ou *gôlôet* ou *gwidiluz.*

Ambitieusement, adv. Avec ambition. *Gañt c'hoañt da véva er brasderiou.*

Ambitieux, adj. et s. m. *Néb a c'hoañta béva er brasderiou.*

Ambition, s. f. Désir immodéré d'honneur, de gloire, d'élévation, de distinction. *C'hoañt direiz da véva er brasderiou.*

Ambitionner, v. a. Rechercher avec ardeur, avec empressement. *C'hoañtaat, iouli gañt frouden. Klaskout gañd hirrez.*

Amble, s. m. Allure d'un cheval entre le pas et le trot. *Hiñkané*, m.

Aller l'amble. *Moñd d'ann hiñkané.*

Qui va l'amble, cheval qui va l'amble. *Hiñkané*, s. comm. Pl. *hiñkanéed. Marc'h hiñkané.*

Ambre, s. m. Substance résineuse et inflammable. *Goularz*, m.

Ambroisie, s. f. C'était, selon la fable, la nourriture ordinaire des dieux. *Boéd ha gwin ann douéed.*

Ambulant, adj. et s. m. Allant, marchant. *A ia. A valé. Baléer.* Pl. *ien. Kañtréer.* Pl. *ien. Réder.* Pl. *ien.*

Ame, s. f. Ce qui est le principe de la vie dans tous les êtres vivants. Conscience. Sentiment, courage. Personne, soit homme, femme ou enfant. Tout ce qui donne de l'activité, de l'expression, tout ce qui anime, tout ce qui est le principal mobile. *Éné*, m. Pl. *énéou.* En Trég., *iné.* En Vannes, *inéañ* ou *iné. Kaloun*, f. *Dén*, m. *Nerz*, m. L'âme est immortelle, *ann éné na varv népréd.* Il ne manque pas d'âme, *né kéd hép kaloun.* Il y a trente mille âmes dans cette ville, *trégoñt mil dén a zô er géar-mañ.* Il chante avec âme, *gañt nerz é kân.*

Sans âme, qui n'a point d'âme, de force, de courage. *Diéné* ou *diénaouet. Dinerz. Digaloun.*

Rendre l'âme, mourir. *Mervel*, et, par corruption, *melver*, l'un et l'autre pour *marvi*, non usité. Part. *marvet.* En Trég., *merouel.* En Vannes, *marouein. Tréménout* ou *tréméni*, et, par abus, *trémen.* Part. *tréménet.*

Amélioration, s. f. Action d'améliorer. Ce qu'on fait dans un fonds de terre ou dans une maison, pour les mettre en meilleur état et pour en augmenter le revenu. *Gwellaen*, f. Pl. *gwellaennou.* Ils ne feront pas d'améliorations, *na raiñt kéd a wellaennou.*

Améliorer, v. a. Rendre une chose meilleure. Il se dit principalement en parlant des réparations qu'on fait à un bâtiment, des augmentations qui se font à un héritage. *Gwellaat.* Part. *gwelléet. Ober gwellaennou. Lakaad da véza gwell. Lakaad da zalvézout mui.* Ils ont bien amélioré cette terre, *gwelléet mâd eo ann douar-hoñt gañt-hô.*

Amende, s. f. Peine pécuniaire imposée par la justice pour satisfaction et réparation de quelque faute. *Gwanérez gañd arc'hañt, gréat gañd ar varnérien, da zic'haouidigez eur gwallbennâg.*—En Corn. *gwir*, m. Pl. *gwiriou.* H. V.

Amendement, s. m. Changement en mieux. Il se dit aussi de l'engrais des terres. Modification apportée à une loi, etc., pour la rendre plus claire, plus précise. *Gwellaen*, f. Pl. *gwellaennou. Teil*, m. *Gwellidigez*, f.

Amender, v. a. Rendre meilleur. Corriger. Améliorer, en parlant des terres. *Gwellaat.* Part. *gwelléet. Ober gwellaennou. Lakaad da véza gwell. Gwana.* Part. *et. Teila.* Part. *et.*

Amender, v. n. Devenir en meilleur état. Baisser de prix. *Gwellaat.* Part. *gwelléet. Doñd da well.*

S'amender, v. réfl. Se corriger. *En em wana. Distrei a zevri. Kuitaad hé wall vuez.*

Amener, v. a. Mener, faire venir au lieu où l'on est. Tirer à soi. Introduire. Mettre en usage. *Digas*, par abus, pour *digasa*, non usité. Part. *digaset. Diréza* ou *déréza*, et, par abus, *direz.* Part. *dirézet. Diréa*, et, par abus, *diren.* Part. *diréet. Lakaad da zoñt. Lakaad da réna* ou *da rén.* Il faudra l'amener avec vous, *réd é vézô hé zigas gan-é-hoc'h.* Pourriez-vous amener ce tableau? *ha c'houi a helfé diréza* ou *diréa ann daolen-zé?* C'est elle qui a amené cette mode, *hi eo é deûz digaset* ou *lékéad da zoñd ar c'hiz-zé.*

Aménité, s. f. Agrément, en parlant d'un lieu, d'une situation agréable, etc. On le dit aussi figurément pour douceur, affabilité. *Dudi*, m. *Hét*, m. *Kaerded*, m. *Kuñvélez*, f. *Hégaradded*, m. Vous ne connaissez pas l'aménité de ce lieu, *n'anavézit kéd ann dudi, ar c'haerdet eûz al léac'h-zé.* Il m'a reçu avec beaucoup d'aménité, *gañt kalz a hégaradded en deûz va digéméret.* Il nous parle toujours avec aménité, *gañt kuñvélez é komz bépréd ouz-omp.*

Amenuiser, v. a. Rendre plus menu, moins épais. *Moanaat.* Part. *moanéet. Munudi.* Part. *et. Tanavaat* ou *tanaôaat.* Part. *tanavéet* ou *tanaôéet. Divoéda.* Part. *et.*

Amer, adj. Qui a une saveur rude et désagréable. *C'houerô* ou *c'houerv.* Cette plante est bien amère, *gwall c'houerô eo al louzaouen-zé.*

Rendre ou devenir amer. *C'houervaat.* Part. *c'houervéet.*

Amèrement, adv. Avec amertume. Douloureusement. Il ne se dit qu'au figuré. *Gañd c'houervder. Gañd eur glac'har vrâz.* Il pleura amèrement, *gañd c'houervder* ou *gañd eur glac'har vrâz* ou *dourek é wélaz.*

Amertume, s. f. La qualité, la saveur de ce qui est amer. Affliction, déplaisir, peine d'esprit. *C'houervder*, m. *C'houerveñtez*, f. *C'houervôni*, f. *Glac'har*, f. *Añken*, f. Cette viande a de l'amertume, *c'houervder a zô gañd ar c'hîkmañ.* J'ai le cœur plein d'amertume, *leún eo va c'haloun a c'hlac'har.*

Ameublement, s. m. La quantité et l'assortiment des meubles nécessaires pour garnir une chambre, un cabinet, etc. *Arrébeûri*, m. pl. Votre ameublement sera cher, *hoc'h arrébeûri a vézô kér.*

Ameublir, v. a. En terme de pratique, rendre meuble, rendre de nature mobiliaire. En agriculture et en parlant de la terre, la rendre plus légère, plus meuble, plus facile à travailler. *Lakaad é reiz* ou *é reñk ann arrébeûri, ann annézou. Skañvaad eunn douar. Lakaad eunn douar da véza skañ* ou *éaz da zispac'ha.*

Ameulonner, v. a. Mettre en meule. *Berna.* Part. *et.* (Corn.) *Grounna.* (Léon.) *Ioc'hein* (Vannes.) H. V.

Ameuter, v. a. *Dispac'ha.* Part. *et.* H. V.

Ami, adj. et s. m. Celui avec qui on est lié d'une affection réciproque. *Miñon* ou *miñoun*, m. Pl. *ed.* Dans les écrits anciens, on emploie *kâr* pour signifier ami; mais aujourd'hui il ne signifie plus que parent. C'est mon grand ami, *va miñon brâz eo.* Nous avons été amis de tout temps, *miñoned omb béd a béb amzer.* Le chien est ami de l'homme, *ar c'hi a zô miñon d'ann dén.*

Amiable, adj. Doux, gracieux. *C'houék. Hégarad. Habask.* Il m'a fait un accueil amiable, *eunn digémer c'houék* ou *hégarad en deûz gréad d'in.*

A l'amiable, par la voie de la douceur, sans procès. *Gañt c'houékder. Gañd hégaradded. É péoc'h. Gañt péoc'h. Ével miñouned* ou *kéreñt. A-c'hrâd-é-grâd.*

Amiablement, adv. D'une manière amiable. *Gañt c'houékder. Gañd hégaradded.*

Amical, adj. Qui part de l'amitié. *A viñoun. A géreñt. A garañtez. Karantézuz.* C'est un conseil amical, *eunn ali a viñoun eo.*

Amicalement, adv. D'une manière amicale. *Gañt karañtez. Gañt miñonach* ou *miñoni.*

Amidon, s. m. Pâte de fleur de blé sèche. *Flour a bleûd ar gwiniz.* * *Ampéz*, f.

Amie, s. f. Celle avec qui on est lié d'une affection réciproque. Il se dit encore pour signifier une maîtresse, une personne avec qui on est en commerce de galanterie. *Miñonez* ou *miñounez*, f. Pl. *ed. Karañtez*, f. *Koañtiz*, f. Dans les écrits anciens on trouve *karez* employé pour signifier amie, mais aujourd'hui il ne signifie plus que parente. J'ai vu votre amie aujourd'hui, *gwéled em eûz hiriô hô miñonez* ou *hô karañtez* ou *hô koañtiz.*

Amincir, v. a. Rendre plus mince. *Tanavaat* ou *tanaôaat.* Part. *tanavéet* ou *tanaôéet.* Je n'ai pas pu l'amincir, *n'em eûz két gallet hé danavaat.*

Amitié, s. f. Affection que l'on a pour quelqu'un et qui d'ordinaire est mutuelle. Il se dit aussi de l'affection que les animaux ont pour les hommes. Plaisir. Au pluriel, caresses, paroles obligeantes, etc. *Karañtez*, f. *Miñoniach* ou *miñouniach*, f. *Dudi*, m. *Lîd*, m. Il a beaucoup d'amitié pour moi, *kalz a garañtez en deûz évid-oun.* Ce n'est pas par amitié qu'il a fait cela, *né kéd dré viñoniach en deûz gréad ann drâ-zé.* Faites-moi l'amitié de venir dîner avec moi, *grid ann dudi d'in da zoñd da leina gan-éñ.* Elle m'a fait mille amitiés, *kalz a lîd* ou *a lidou é deûz gréad d'in.*

Témoignage d'amitié. *Lîd* ou *lit*, m. Pl. *ou.*

Amnios, s. m. Enveloppe du fœtus. *Kroc'hénen* ou *liénen-gik a zô war-drô da eur bugel é kôv hé vamm*, f.

Amnistie, s. f. Pardon accordé par le souverain aux rebelles et aux déserteurs. *Diskarg* ou *gwalc'h rôet gañd ar roué évid* ou *eûz ann drouk tréménet.*

Amoindrir, v. a. et n. Diminuer, rendre moindre. Devenir moindre. *Bianaat* ou *bihanaat.* Part. *bianéet* ou *bihanéet. Distéraat.* Part. *distéréet. Koaza.* Part. *et.*

Amoindrissement, s. m. Diminution. *Biander*, m. *Distervez*, f. *Koazérez*, m.

Amollir, v. a. Rendre mou et maniable. Rendre mou et efféminé. *Boukaat.* Part. *boukéet. Gwakaat.* Part. *gwakéet. Blôda.* Part. *blôdet. Ténéraat.* Part. *ténéréet.* La chaleur amollit la cire, *ann domder a vouka* ou *a waka ar c'hoar.* Cela amollit l'homme, *ann dra-zé a vlôd* ou *a waka ann dén.*

S'amollir, v. réfl. Devenir mou. *Blôda.* Part. *et.*

Amollissement, s. m. Action d'amollir. *Boukadur*, m. *Gwakadur*, m. *Blôdadur*, m.

Amoncellement, s. m. Action d'amonceler, d'entasser. *Bernadur*, m. *Grounnadur*, m. *Krugelladur*, m.

Amonceler, v. a. Entasser, mettre plusieurs choses en un monceau. *Berna*, et, plus ordinaire, *bernia.* Part. *bernet* ou *berniet. Krugella.* Part. *et. Grac'hella.* Part. *et. Kalza.* Part. *et. Grounna.* Part. *et. Ioc'hein.* Part. *et* (Vannes). *Tesein.* Part. *et* (Vannes). Il faut amonceler le blé, *réd eo bernia* ou *grounna ann éd.*

Amorce, s. f. Appât pour prendre des poissons, des oiseaux, etc. Tout ce qui attire agréablement la volonté, en flattant les sens ou l'esprit. *Boéd* ou *bouéd*, m. *Paskadur*, m. *Krampinel*, f. *Likaouérez*, m. *Borodérez*, m. Avez-vous préparé de l'amorce pour aller pêcher? *hag aozed hoc'h eûz-hu boéd* ou *paskadur évit moñd da beskéta?* Plusieurs se laissent prendre à cette amorce, *meûr a hini a véz paket gañd ar grampinel-zé.*

Amorcer, v. a. Garnir d'amorce. Attirer avec de l'amorce. Attirer par des choses qui flattent l'esprit ou les sens. *Boéta.* Part. *et. Paska.* Part. *et. Likaoui.* Part. *likaouet. Borodi.* Part. *et. Touella.* Part. *et.*

Amortir, v. a. Rendre moins ardent, moins âcre, moins violent. Faire perdre de la force. Éteindre. Calmer. *Didana* ou *distana.* Part. *et. Lémel ann nerz. Mouga.* Part. *et. Habas-*

kaat. Part. *habaskéet. Sioulaat.* Part. *siouléet.* Ceci sera bon pour amortir la plaie, *ann drâ-mañ a vézô mâd évid didana ar gouli.* Ses vêtements amortirent le coup, *hé zilad a lamaz ann nerz eûz ann taol.* Cela amortit les feux de la jeunesse, *ann drâ-zé a voug ann tân eûz ar iaouañkiz.* Voilà ce qui amortira ses passions, *chétu pétrâ a habaskai hé zroug-ioulou.*

S'amortir, v. réfl. S'éteindre. Se calmer. Se dissiper. *Mouga.* Part. *et. Habaskaat.* Part. *habaskéet. Sioulaat.* Part. *siouléet. Dismañta.* Part. *et.*

Amortissement, s. m. Extinction. Action d'éteindre, de calmer. Rachat, extinction d'une pension, d'une rente. *Mougadur*, m. *Habaskadur*, m. *Siouladur*, m. *Distol*, m. — *Distannadur*, m. La caisse d'amortissement. *Arc'h-ann-distannadur*, f. Pl. *Irc'hier.* H. V.

Amour, s. m. Sentiment par lequel le cœur se porte vers ce qui lui paraît aimable, et en fait l'objet de ses affections et de ses désirs. Passion d'un homme pour une femme, etc. *Karañtez*, f. *Kalouniez*, f. *Miñoniach* ou *miñouniach*, f. L'amour de Dieu pour nous est grand, *brâz eo karañtez Doué évid-omp.* L'amour des hommes pour Dieu est petit, *bihan eo karañtez ann dén évid Doué.* L'amour de la vérité, *karañtez évid ar wirionez.* Il y a de l'amour entre eux, *miñoniach a zô étré-z-hô.*

Amour ardent et passionné. *Orged*, m. *Oriadez*, f. *Kilori*, m. C'est l'amour qui l'a rend malade, *klañ eo gañd ann orged.*

Faire l'amour, faire la cour. *Ober al léz.*

Amourette, s. f. Amour de pur amusement et sans grande passion. *Miñoniach* ou *miñouniach*, f. *Orgédik*, m. *Oriadézik*, f. Il m'a raconté ses amourettes, *hé viñoniachou* ou *hé orgédouigou en deûz danévelled d'in.*

Amoureusement, adv. Avec amour. *Gañt karañtez. Gañd orged.*

Amoureux, adj. et s. m. Qui aime d'amour. Enclin à aimer d'amour. Qui marque de l'amour. Qui a une grande passion pour quelque chose. Amant. *Karadek. Karañtek. Orgéder.* Pl. *ien. Oriad.* Pl. *ed. Karañtez.* Je ne suis pas amoureux de cela, *n'ounn két karadek eûz a géméñt-sé.* Je l'ai vue avec son amoureux, *gañd hé garañtez em eûz hé gwélet.* Il y avait beaucoup d'amoureux autour d'elle, *kalz orgéderien a ioa war hé zrô.*

Etre amoureux avec passion. *Orgédi.* Part. *et. Oriadi.* Part. *et.*

Amour-propre, s. m. Amour exclusif de soi. *Karañtez direiz évit han hé-unan.* On dit aussi par syncope, *karañtez-hé-unan*, f. H. V.

Amovible, adj. Qui peut être ôté d'un poste, qui peut être destitué. On dit aussi poste, place amovible. *A helleur da lémel er-méaz a â garg. Kemmuz. Eûz a béhini é helleur lémel.*

Amphibie, adj. et s. m. Animal qui vit sur la terre et dans l'eau. *A vév war zouar hag enn dour.*

Amphibologie, s. f. Discours ambigu qui peut recevoir deux sens différents, même contraires. *Lavar arvaruz* ou *dizanaf* ou *gwidiluz.*

Amphibologique, adj. Ambigu, obscur, ayant double sens. *Arvaruz. Dizanaf* ou *dianaf. Gôlôet. Gwidiluz.*

Amphibologiquement, adv. D'une manière amphibologique. *Gañd dizanafder. Enn eunn doaré arvaruz* ou *gôlôet* ou *gwidiluz.*

Amphigouri, s. m. Discours dont les mots ne présentent que des idées sans ordre et n'ont aucun sens déterminé. *Lavar direiz* ou *hép reiz.*

Amphigourique, adj. Obscur, qui ne présente aucun sens déterminé. Qui est sans ordre. *Dizanaf. Gwidiluz. Arvaruz. Direiz.*

Amphithéâtre, s. m. Vaste enceinte ronde avec des gradins. *Kelc'henva*, m. Pl. *où.* H. V.

Amphore, s. m. Vase antique à anses où l'on mettait le vin. *Picher*, m. Pl. *pichériou.* H. V.

Ample, adj. Qui est étendu en longueur et en largeur au-delà de la mesure la plus ordinaire, la plus commune de chaque chose. *Éc'hon* ou *héc'hon. Larg. Frañk. Hîr ha lédan. Founnuz.* Votre jupe n'est pas assez ample, *né kéd éc'hon awalc'h hô lôsten.* Il y a ample matière, *danvez founnuz* ou *awalc'h a zô.*

Amplement, adv. D'une manière ample. *Gañd éc'honder. Gañt founder.*

Ampleur, s. f. Étendue de ce qui est ample. Il ne se dit guère qu'en parlant d'habits et de meubles. *Éc'honder* ou *héc'honder*, m. *Frañkiz*, f.

Ampliatif, adj. Qui augmente, qui ajoute. *A gresk. A c'houez. A astenn.*

Amplificateur, s. m. Celui qui amplifie. Il ne se dit qu'en mauvaise part. *Kresker*, m. Pl. *ien. C'houézer*, m. Pl. *ien. Astenner*, m. Pl. *ien. Muier*, m. Pl. *ien.*

Amplification, s. f. Discours par lequel on étend le sujet qu'on traite. Exagération dans un récit. *Kreskadurez*, f. *C'houézérez*, f. *Astennadur*, m. *Muiédigez*, f.

Amplifier, v. a. Étendre, augmenter par le discours. *Kreski*, et, plus habituellement, *kriski.* Part. *kresket. C'houéza.* Part. *et. Astenna*, et, par abus, *astenn.* Part. *et. Muia.* Part. *muiet.* Il ne peut pas parler sans amplifier les choses, *na hell két komza hép kriski* ou *c'houéza* ou *muia ann traou.*

Ampoule, s. f. Petite enflure qui se fait sur la peau et qui est pleine d'eau. Bulle pleine d'air qui se forme sur l'eau. *Klôgôren*, f. Pl. *klôgôrennou. C'houézégel* ou *c'houézigel*, f. Pl. *c'houézégellou. C'houézigen*, f. Pl. *c'houézigennou. Bourbounen*, f. Pl. *bourbounennou. Burbuen*, f. Pl. *burbuennou. Lagaden*, f. Pl. *lagadennou. Porbolen*, f. Pl. *porbolennou. Hugéolen* ou *ugéolen*, f. Pl. *hugéolenneu* (Vannes). Mes mains sont pleines d'ampoules, *gôlôed eo va daouarn a glôgôrennou* ou *a c'houézigennou* ou *a vourbounennou.* Il se forme des ampoules sur l'eau, *burbuennou* ou *lagadennou a zâv war ann dour.*

Se former en ampoules. Se couvrir d'am-

poules. *Klôgôrenna.* Part. *et. C'houézégella* ou *c'houézigella.* Part. *et. C'houézigenna.* Part. *et. Bourbounenna.* Part. *et. Burbuenna.* Part. *et. Lagadenna.* Part. *et. Porbolenna.* Part. *et.* Votre brûlure se formera en ampoules, *klôgôrenna a rai hô kouli.* Mon pied s'est couvert d'ampoules, *c'houézigennet eo va zroad.* L'eau se couvre d'ampoules, *lagadenna*, *burbuenna a râ ann dour.*

Ampoulé, adj. Enflé, boursouflé. Il ne se dit guère qu'au figuré et seulement en parlant de prose ou de vers. *C'houézet. Kreskel. Muiet.* Ce discours est bien ampoulé, *gwall c'houézed eo al lavar-zé.*

Amputation, s. f. Retranchement en coupant. *Trouc'hadur*, m. *Skejadur*, m.

Amputer, v. a. Retrancher en coupant. *Trouc'ha.* Part. *et. Skeja.* Part. *et.* On lui a amputé une jambe, *eur gar a zô bét trouc'hed d'ézhañ.*

Amulette, s. f. Figures, caractères, etc., portatifs, auxquels on attache une vertu superstitieuse. *Touelladen*, f. Pl. *Touelladennou.* H. V.

Amusant, adj. Qui amuse agréablement, qui divertit. *Diverruz. Dizoaniuz. Diduelluz. Dudiuz.* Ce que vous lisez là est fort amusant, *diverruz brâz eo ar pêz a lennid azé.*

Amusement, s. m. Ce qui amuse, ce qui sert à amuser. *Diverradur*, m. *Dizoan*, f. *Diduel*, f. Pl. *diduellou. Divuz*, m. Pl. *ou. Ebat*, m. Pl. *ou. Dudi*, m. Pl. *ou. C'hoari*, m. Pl. *ou. Trémen-amzer*, m. C'est un grand amusement pour moi, *eunn diverradur*, *eunn divuz brâz eo évid-oun.* Voilà tout son amusement, *chétu énô hé holl drémen-amzer.*

Amusement frivole. *C'hoariel*, f. Pl. *c'hoariellou.*

Amuser, v. a. Divertir par des choses agréables et amusantes. *Diduella.* Part. *et. Divuza*, et, par abus, *divuz.* Part. *et.* Faites tout ce que vous pourrez pour l'amuser, *grît kémeñt ha ma hellot évid hé ziduella*, *hé zivuza.*

Amuser. Arrêter inutilement, faire perdre le temps. *Daléa.* Part. *daléet. Lakaad da goll ann amzer.* Ne m'amusez pas, *na zaléit kéd ac'hanoun*, *n'am likit kéd da goll va-amzer.*

Amuser. Repaître de vaines espérances, tromper par de fausses promesses. *Touella.* Part. *et. Saouzani.* Part. *et.* Vous m'avez amusé trop longtemps, *ré bell amzer hoc'h eûz vâ zouellet.*

S'amuser, v. réfl. S'occuper par simple divertissement et pour ne pas s'ennuyer. Passer son temps, s'occuper de bagatelles. *Braga*, et, par abus, *bragal.* Part. *et. Ébata.* Part. *et. Farlota.* Part. *et. C'hoari.* Part. *c'hoariet. Diverraad ann amzer.* Ils sont allés s'amuser, *da ébata iñd éat.* Il faut s'amuser, *réd eo diverraad ann amzer.*

Amygdale, s. f. Glandes en forme d'amande qui sont aux deux côtés de la gorge sous la luette. *Mézennou ar gouzouk*, f. Pl. *mézennou grisien ann téod*, f.

Les tumeurs qui se forment autour de la luette, lorsque les amygdales sont échauffées. *Gôrou*, m. pl. Il a les amygdales enflées échauffées, *ar gôrou a zô gañt-hañ.*

An, s. m. Le temps que le soleil met à parcourir le zodiaque, et qui est composé de douze mois. *Bloaz*, m. Pl. *bloasiou.* En Cornouaille, *bloa;* en Tréguier, *bla. Blizen*, f. En Vannes, *bloé.* J'ai demeuré là pendant un an, *a héd eur bloaz ounn choumed énô.* Douze ans accomplis, *daouzék vloaz krenn.* Il a vécu cent ans, *béved en deûz kañt vloaz.* Aujourd'hui ou d'aujourd'hui en un an, *enn deiz-ma penn-blizen.* Le jour de l'an, *ann deiz keñta eûz ar bloaz.* Par an, *pép ploaz* ou *péb bloaz.*

Qui est âgé d'un an. *Bloasiad*, m. Pl. *bloazidi.*

Anabaptistes, s. m. Sectaires qui ne baptisent qu'à l'âge de raison. *Tûd énep ar vadisiañt a-vihanik.* H. V.

Anachorète, s. m. Homme qui vit seul dans un désert. *Léan*, m. Pl. *ed.* H. V.

Anachronisme, s. m. Erreur de date; faute contre la chronologie. *Fazi-amzer*, m. Pl. *faziou.* H. V.

Analogie, s. f. Rapport, proportion. *Hévélédigez* ou *hévélébédigez*, f. *Déréadégez*, f. Je vois cela par analogie, *dré hévélédigez* ou *hévélébédigez é wélann ann drâ-zé.*

Analogique, adj. Qui a de l'analogie, du rapport. *Hével* ou *hévélep. Déréad.*

Analogue, adj. Qui a de l'analogie avec une autre chose. *Hével* ou *hévélep.*

Analyse, s. f. Réduction d'un tout dans ses parties. *Asrann*, m. Pl. *ou.* H. V.

Analyser, v. a. *Asranna.* Part. *et.* H. V.

Anarchie, s. f. Etat sans chef et sans aucune forme de gouvernement. *Stâd, rouañtélez hép penn, hep reiz é-béd.*

Anathématiser, v. a. Frapper d'anathème, excommunier. *Anaouéa.* Part. *Anaouéet.* Ils l'ont anathématisé, *anaouéed eo bét gañt-hô.*

Anathème, s. m. Excommunication, retranchement de la communion de l'Eglise. *Anaoué*, m. On a lancé l'anathème contre lui, *douged eo ann anaoué enn hé énep.*

Anatomie, s. f. Dissection du corps ou de quelque partie du corps animal. *Dispennadur ar c'horf*, m.

Ancêtres, s. m. pl. Les aïeux, ceux de qui on descend. Ceux qui nous ont devancés, encore que nous ne soyons pas de leur race. *Gour-dadou*, m. pl. *Tadou-kôz*, m. pl. Cela nous vient de nos ancêtres, *eûz hon gour-dadou é teû ann drâ-zé.*

Anche, s. f. Petit bec plat de roseaux amincis ou de métal, par lequel on souffle en certains instruments à vent. *Heñchen*, f. Pl. *Heñchennou.* H. V.

Anchois, s. m. Petit poisson de mer. *Glizik*, m. Un seul anchois, *glizigen*, f. Pl. *glizigenned* ou *gliziged*, ou simplement *glizik.*

Ancien, adj. Qui est depuis longtemps. *Kôz* En Vannes, *kôc'h. Hen.* C'était ici l'ancienne ville, *amañ édô ar ger gôz.* C'est une ancienne coutume, *eur c'hiz kôz eo.* Les anciens l'ont dit, *ar ré gôz hô deûz hé lavaret.*

Anciennement, adv. Autrefois, dans les siècles passés. *Gwéach-all* ou *gwéchall*. En Vannes, *gwéc'h-arall*. *Trôall*. *Enn amzer gôz*. Anciennement, il y avait ici une porte, *gwéach-all* ou *enn amzer gôz é oa eunn ôr amañ*.

Ancienneté, s. f. Antiquité. Qualité d'une chose ancienne. Priorité de réception dans une compagnie. *Amzer-gôz*, f. *Amzer-dréménet*, f. *Amzer-bét*, f. *Hénañded*, m. On voyait cela dans l'ancienneté, *enn amzer-gôz*, *enn amzer-bét é wélet kémeñt-sé*. L'ancienneté règle les rangs, *diouc'h ann hénañded éz a ar reiz* ou *ar reñk*.

De toute ancienneté, *a béb amzer*. *A végréd*. *A viskoaz*.

Ancolie, s. f. Gant Notre-Dame ou digitale, plante. *Brulu* ou *burlu*, m.

Ancrage, s. m. Lieu propre et commode pour ancrer. *Héôrez*, et, par abus, *héôrach*, f. L'ancrage n'est pas bon ici, *né két mâd ann héôrez amañ*.

Ancre, s. f. Grosse pièce de fer qu'on jette au fond de l'eau pour arrêter et pour fixer les vaisseaux. *Héôr* ou *éôr*, m. Pl. *iou*. En Vannes, *iôr* ou *iour*. On va lever l'ancre, *moñd a réeur da zével ann héôr*.

Jeter l'ancre, ancrer, mouiller. *Héôri* ou *heôria*. Part. *héôret* ou *héôriet*. *Taoli* ou *teûrel ann héôr*.

Ancrer, v. n. Jeter l'ancre, mouiller. S'établir, s'affermir dans quelque emploi. *Héôri* ou *héôria*. Part. *héôret* ou *héôriet*. *Taoli* ou *teûrel ann héôr*. Nous ferions bien d'ancrer ici, *mâd é vé d'é-omp héôri amañ*.

Andain, s. m. L'étendue qu'un faucheur peut faucher à chaque pas qu'il avance. *Ann héd a hell trouc'ha eur falc'her da bép kammed a rá*.

Andouille, s. f. Boyau de porc rempli, farci d'autres boyaux ou de la chair du même animal. *Añdul*, m. Une seule andouille, *añdulen*, f. Pl. *añdulennou* ou simplement *andul*.

Androgyne, s. m. Hermaphrodite, qui réunit les deux sexes. *Dén a zaou* ou *a ziou reiz*, m. *Gwazmaouez*, m.

Androtomie, s. f. Dissection du corps humain. *Dispennadur korf ann dén*, m.

Ane, s. m. Bête de somme qui a de longues oreilles. Il se dit figurément d'un esprit lourd et grossier, d'un ignorant qui ne sait point les choses qu'il doit savoir. *Azen*, m. Pl. *azéned* ou *ézen*. On ne voit pas d'ânes dans les pays du nord, *na wéleur kéd a azéned* ou *a ézen é brôiou ann hañter-nôz*. Vous ne serez jamais qu'un âne, *na viot bikenn néméd eunn azen*.

Le cri d'un âne. *Breûgérez*, m. *Hinnôd*, m.

Anéantir, v. a. Réduire au néant. Par exagération, détruire absolument. *Kas-da-gét*. *Kas-da-nétrâ*. Vous ne pourrez jamais l'anéantir, *bikenn na hellot hé gas-da-gét*, ou *da nétrâ*.

S'anéantir, v. réfl. Se dissiper, devenir presque à rien. S'humilier, reconnaître son néant. *Moñd da gét*. *Moñd da nétrâ*. *En em izélaat*. *En em zistéraat*. Avant peu cette fortune s'anéantira, *ar madou-zé a iélô da gét* ou *da nétrâ abarz néméür*. Anéantissez-vous devant Dieu, *en em izélaid dirâk Doué*.

Anéantissement, s. m. Réduction au néant. Renversement, destruction. Humilité, abaissement. *Ar c'has da gét*, m. *Diskar*, m. *Gwastadur*, m. *Izelded* ou *izelder*, m.

Anecdote, s. f. Particularité secrète. Événement historique qui avait été omis ou supprimé par les historiens précédents. *Trô-guzet*, f. *Darvoud-kuzet*, m. Racontez-nous quelque anecdote, *danévellit d'é-omp eunn drô-guzet-bennâg*.

Anée, s. f. La charge d'un âne. *Samm eunn azen*, m.

Anémone, s. f. Fleur printannière. *Diskrab*, m.

Anerie, s. f. Grande ignorance de ce qu'on devrait savoir. Faute causée par cette ignorance. *Azennérez*, m. *Louadérez*, m.

Anesse, s. f. La femelle d'un âne. *Azénez*, f. Pl. *ed*. Il prend du lait d'ânesse, *léaz azénez a gémer*.

Anfractueux, adj. Plein de détours et d'inégalités. *Digompez ha leûn a zistrôiou*. Le chemin d'ici là est anfractueux, *ann heñt ac'hann dí a zô digompez ha leûn a zistrôiou*.

Anfractuosité, s. f. Détours et inégalités. *Distrôiou ha douar digompez*.

Ange, s. m. Créature purement spirituelle et intellectuelle. Personne extraordinairement pieuse. *Éal* ou *el*, m. Pl. *élez* ou *éled*. L'ange gardien, *ann éal mâd*, *ann éal mirer*. Les anges du ciel, les bons anges, *ann élez gwenn*, *ann élez mâd*. Les mauvais anges, les démons, *ann élez dû*, *ar gwall élez*.

Ange. Sorte de poisson de mer. *Môrzén*, m. Pl. *morzenned*, et, suivant d'autres, *môrzûd*. *Loérek*, m. Pl. *loéréged* (Vannes).

Angélique, adj. Qui appartient à l'ange, qui est propre à l'ange. *Élek*. *A zalc'h eûz ann élez*. *Ével d'ann élez*. *A élez*. *Éliez*.

Angélique. Plante. *Talbôd*, m. Un seul pied d'angélique, *talbôden*, f. Pl. *talbôdennou*, ou simplement *talbôd*.

Angine, s. f. Esquinancie, maladie qui fait enfler la gorge. *Droug-gouzouk*, m.

Angiotomie, s. f. Dissection des vaisseaux. *Dispennadur ar gwazied*, m.

Anglais, adj. et s. m. Qui est né en Angleterre. Qui appartient aux Anglais. *Saoz*, m. Pl. *Saozon*.

Anglais. La langue anglaise. *Saoznek*, m.

Parler anglais, parler l'anglais. *Saoznéga*. Part. *et*.

Angle, s. m. Rencontre de deux lignes qui se coupent. Espace compris entre ces deux lignes. Coin. *Korn*, m. Pl. *ou* ou *iou*. *Koñ*, m. Pl. *ou*. *Añk*, m. Pl. *ou*. A l'angle de deux chemins, *é korn* ou *é koñ daou heñt*.

Angleterre, s. f. Le pays habité par les Anglais. *Brô-Zaoz*, f. Il vient d'Angleterre, *eûz a Vrô-Zaoz é teû*.

Angoisse, s. f. Grande affliction d'esprit.

Transe.

Transe. *Gwaskaden*, f. Pl. *gwaskadennou*. *Mac'h*, m. *Moustr*, m. *Añken*, f. *Gloazou*, f. pl. Je l'ai trouvé dans les angoisses, *er gloazou em eûz hé gavet.*

Anguille, s. f. Poisson d'eau douce et de mer. *Sili*, m. Une seule anguille, *silien*, f. Pl. *Siliou* ou *siliennou* ou *silienned*, ou simplement *sili*. Il m'a envoyé des anguilles salées, *sili* ou *siliou sall en deûz kased d'in.*

Anguille de mer. *Sili-môr*, m. *Labistr*, m.

Petites anguilles de mer naissantes, de la grosseur d'un ver de terre, qui fourmillent au confluent des rivières qui entrent dans la mer. *Stlaoñ*, m.

Autre espèce de petite anguille. *Keûruz*, m. Une seule de ces anguilles, *Keûruzen*, f. Pl. *keûruzennou* ou *keûruzenned*, ou simplement *keûruz*.

Pêcher des anguilles. *Siliaoua*. Part. *siliaouet*.

Pêcher de petites anguilles. *Keûruza*. Part. *et*.

Angulaire, adj. Qui a un ou plusieurs angles. *Kornek. Koñek.*

Anguleux, adj. Dont la surface a plusieurs angles. *Kornek. Koñek.*

Anicroche, s. f. Difficulté, embarras. *Reûstl*, m. Pl. *ou*. *Sparl*, m. Pl. *ou*. Il a rencontré plus d'une anicroche, *meûr a reûstl en deûz kavet.*

Anier, s. m. Celui qui conduit un âne. *Azéner*, m. Pl. *ien*. *Néb a rén azéned.*

Animadversion, s. f. Correction en paroles seulement. Censure. *Tamall*, m. *Rébech*, m. Il s'est attiré l'animadversion des juges, *tamall ar varnerien en deûz tenned war hé benn.*

Animal, s. m. Etre composé d'un corps organisé et d'une âme au moyen de laquelle il sent et se meut volontairement. On appelle par mépris *animal*, une personne stupide et grossière. *Anéval*, m. Pl. *ed*. *Loen*, m. Pl. *ed*. *Mil*, m. Pl. *ed*. L'homme est un animal raisonnable, *eunn anéval skiañtet eo ann dén.* Les animaux domestiques, *ann anévaled doñ, al loéned doñ.*

Animalcule, s. m. Petit animal qu'on ne peut voir qu'à l'aide du microscope. *Anévalik*, m. Pl. *anévalédigou*. *Loénik*, m. Pl. *loénédigou*.

Animation, s. f. Il se dit du moment où l'âme est supposée s'unir au corps. *Énaouidigez*, f. *Buégez* ou *buhégez*, f.

Animer, v. a. Mettre l'âme, le principe de la vie dans un corps organisé. Encourager, exciter, irriter, mettre en colère. Donner de la sensibilité et du mouvement. Donner de la force, rendre plus vif. *Énaoui*. Part. *énaouet*. En Tréguier, *inéouiñ*. En Vannes, *inéouein*. *Rei ar vuez. Kalounékaat.* Part. *kalounékéet*. *Brouda*. Part. *et*. *Keñtraoui*. Part. *keñtraouet*. *Heskina*. Part. *et*. *Atiza*. Part. *et*. *Lakaad da vuanékaat. Rei ar fiñv, ar c'héflusk. Nerza.* Part. *et*. Qui pourrait animer un corps? *piou a helfé énaoui eur c'horf?* Il n'est pas nécessaire de l'animer, *né két réd hé galounékaat.* Il faudra l'animer, *réd é vézô hé geñtraoui.* Voilà ce qui l'a animé, *chétu pétrâ en deûz hé lékéad da vuanékaat.* Cela animera votre discours, *ann drâ-zé a nerzô hô lavar.*

S'animer, v. réfl. S'encourager, prendre courage, s'évertuer. S'emporter, se mettre en fureur. *Kalounékaat*. Part. *kalounékéet*. *En em nerza. Téaraat.* Part. *téaréet*. *Tana*. Part. *et*. *Kounnari*. Part. *et*.

Animosité, s. f. Mouvement de haine. *Kâs*, m. *Drouk*, m. *Drougiez*, f. *Tanijen*, f. *Terijen*, f. *Kounnar*, f. Il a de l'animosité contre moi, *kâs* ou *droug en deûz ouz-in.*

Annal, adj. Qui ne dure ou qui n'est valable que pendant un an. *Na bâd pé n'eo mâd néméd é-pâd eur bloaz.*

Annales, s. f. pl. Histoire qui rapporte les événements année par année. *Gwerséen dré béhini é tisklerieur ann darvoudou*, ou *ar péz a zô c'hoarvézet, diouc'h ar reiz eûz ar bloasiou. Levr-bloasiek*, m. Pl. *levriou-bloasiek*. — *Brud*, f. H. V.

Annate, s. f. Droit que l'on payait au pape pour les bulles des évêchés et des abbayes, et qui consistait dans le revenu d'une année. *Gwir eur bloavez eûz a lévé ann eskoptiou a baéed gwéchall d'ar pâb.*

Anneau, s. m. Cercle qui est fait d'une matière dure et qui sert à attacher quelque chose. Bague. Boucles qui se font par la frisure des cheveux. *Lagaden*, f. Pl. *lagadennou*. *Gwalen*, f. Pl. *gwalennou* ou *gwaliñer*. (C'est l'anneau uni et sans chaton.) *Bizou*, m. Pl. *bizéier*. (C'est l'anneau avec chaton.) *Rodel-vléô*, f. Attachez votre cheval à l'anneau qui est à côté de la porte, *stagid hô marc'h oud al lagaden a zô é-kichen annôr.* C'est mon anneau de noce, *va gwalen eûreûd eo.* J'ai baisé l'anneau de l'évêque, *poked em eûz da vizou ann eskop.*

Année, s. f. Le temps que le soleil emploie à parcourir les douze signes du zodiaque, et qui est de douze mois. *Bloavez* ou *blavez*, m. Pl. *bloavésiou* ou *blavésiou*. En Vannes, *blaiad*. *Bloaz*, m. *Léné*, m. *Blizen* ou *lizen*. Je vous souhaite une bonne année, *bloavez mâd d'é-hoc'h.* D'année en année, *a vloavez-é-bloavez.* Chaque année, *péb bloaz, péb bloavez, péb blizen.* Cette année, l'année où l'on est, *hévléné* ou *évléné* ou *héléné*. L'année passée, *warléné*. — L'année prochaine, *da vloaz*. H. V.

Anneler, v. a. Il n'a guère d'usage qu'en parlant des cheveux qu'on frise et qu'on tourne en boucles. *Rodella*. Part. *et*.

Annelet, s. m. Petit anneau. *Lagadennik*, f. Pl. *lagadennouigou*. *Gwalennik*, f. Pl. *gwalennouigou* ou *gwaliñerigou*.

Annelure, s. f. Frisure des cheveux par anneaux. *Rodellérez* ou *rodelladur*, m.

Annexe, s. f. Ce qui est uni à quelque autre bien. Eglise où l'on fait les fonctions paroissiales, qui relève d'une cure. On dit aujourd'hui *succursale*. *Ar péz a zô stâg ouc'h madou all. Tréf* ou *trév* ou *tréô*, f. Pl. *tréfiou* ou *tréviou* ou *trévou*. Hors de Léon, *tré*.

Annexer, v. a. Joindre, unir, attacher,

en parlant d'une terre, d'un droit, etc. *Stága ouc'h. Framma ouc'h.*

Annihiler, v. a. Anéantir. *Lakaat da nétrâ.* H. V.

Anniversaire, adj. et s. m. Qui se fait d'année en année, au même jour. Service que l'on fait pour un mort une fois chaque année. Le retour du jour de la naissance de quelqu'un, ou du jour où quelque événement fameux a eu lieu. *Deiz ha bloaz. Ann distrô eûz a zeiz ar c'hanédigez* ou *ar c'hinidigez.* — En Cornouaille, *fest-erbédenner.* Ce mot ne s'emploie que pour un service commémoratif. H. V.

Annonce, s. f. Avis au public. Avertissement. Publication. *Embann*, m. *Brudérez*, m. *Disklériadur*, m.

Annoncer, v. a. Faire savoir une nouvelle à quelqu'un. Avertir de quelque chose. Publier. Prédire. *Embanna*, et, par abus, *embann. Bruda.* Part. *et. Diskléria.* Part. *disklériet. Kélenna*, et, par abus, *kélenn. Diougani.* Part. *et. Digas kélou* ou *mének. Rei da anaout.* Ce mariage a été annoncé aujourd'hui, *hiriô eo béd embannet ann dimizi-zé.* Pourquoi avez-vous annoncé cela? *pérâg hoc'h eûz-hu bruded ann drâ-zé?* Il ne nous annonce que de mauvaises nouvelles, *na ziougan d'é-omp némét kélou fall.*

Annonciation, s. f. Le jour auquel les catholiques célèbrent le mystère de l'incarnation. *Gwél Maria-Veûrs.*

Annotation, s. f. Note un peu longue que l'on fait sur un livre pour en éclaircir quelque passage. Remarque. *Arwez* ou *arouez*, f. Pl. *arwésiou* ou *arouésiou. Merk*, m. Pl. *ou.* J'ai fait beaucoup d'annotations sur ce livre, *kalz a arwésiou* ou *a verkou am eûz gréat war al levr-zé.*

Annoter, v. a. Prendre note. Remarquer. Signaler. *Arwézi* ou *arouézi.* Part. *et. Merka*, Part. *et.* Vous n'oublierez pas d'annoter ceci, *na añkounac'haot kéd arwézi* ou *merka ann drâ-mañ.*

Annuaire, adj. et s. m. Qui se fait tous les ans. Ouvrage qui se publie pour chaque année. *Levr a réeur péb bloaz* ou *bép ploaz.*

Annuel, adj. Qui dure un an. Qui arrive, qui échoit tous les ans. *Bloaziek. A bâd eur bloaz. A zistrô péb bloaz.* C'est une rente annuelle, un droit annuel, *eur gwir bloaziek eo.*

Annuellement, adv. Par chaque année. *Dré bép ploaz. Péb bloaz.* Vous me devez cela annuellement, *dré bép ploaz é tléid ann drâ-zé d'in.* J'y vais annuellement, *péb bloaz éz ann di.*

Annulaire, adj. En parlant des doigts, le quatrième, celui où se mettent ordinairement les anneaux. En parlant d'une éclipse, celle dans laquelle il reste autour du disque du soleil un cercle ou anneau lumineux. Le doigt annulaire, *biz ar bizou, ar pévaré biz.* Eclipse annulaire de soleil, *fallaen ann héol, é péhini é véz eur c'helc'h lugernuz war hé drô.*

Annulation, s. f. Action d'annuler. *Terridigez*, f. *Freûzidigez*, f.

Annuler, v. a. Rendre nul, casser. *Terri* pour *torri*, non usité, excepté en Haute-Cornouaille. Part. *torret. Freûza.* Part. *et.* Le titre est annulé, *torred eo ann diel.*

Anoblir, v. a. Faire, rendre noble. *Lakaad da véza nobl* ou *dicheñtil.*

Anoblissement, s. m. Grâce et concession du prince, par laquelle on est anobli. *Aotré eûz a berz ar roué, dré béhini é teûeur da véza nobl.*

Anodin, adj. Qui calme les douleurs. *A habaska. A c'houéka. A zioula.*

Anomal, adj. Irrégulier. *Direiz. Dispar. Digompez.* — Au figuré, *gwân.* H. V.

Anomalie, s. f. Irrégularité. *Direizded*, m. H. V.

Anon, s. m. Le petit de l'ânesse. *Azénik*, m. Pl. *azénédigou* ou *ézennigou. Azen bihan*, m. *Azen iaouañk*, m.

Anonner, v. n. Faire un ânon, en parlant d'une ânesse. *Azenna.* Part. *et.* Notre ânesse a ânonné, *azenned é deûz hon azénez.* Au figuré et signifiant lire ou répondre en hésitant, *azenna.* Part. *et. Lenna pé gomza*, ou *lenn pé gomz enn eunn dermi.* — *Balbouza. Hakétal.* H. V.

Anonyme, adj. Qui est sans nom. Qui n'a point de prénom. *Dishanô* ou *dishanv.* J'ai reçu une lettre anonyme, *eul lizer dishanô em eûz bét.* Cet enfant est encore anonyme, *dishanv eo c'hoaz ar bugel-zé.*

Anorexie, s. f. Dégoût des aliments. *Divlaz eûz ar boéd* ou *évid ar boéd.*

Anosmie, s. f. Privation de l'odorat. *Dic'houéz*, f.

Anse, s. f. La partie de certains vases ou ustensiles, par laquelle on les prend pour s'en servir, et qui est ordinairement courbée en arc. *Dourgen*, f. Pl. *dourgennou. Kroummel*, f. Pl. *Kroummellou. Skouarn*, f. Pl. *ou. Krôgen*, f. Pl. *krôgennou* ou *kregin.* Prenez le panier par l'anse, *kémérid ar boutek dré ann dourgen.* Vous romprez l'anse du pot, *terri a réot kroummel* ou *skouarn ar pôd.*

Anse. Espèce de golfe peu profond. *Plégvôr*, m. Pl. *plégou-môr. Ouf*, m. Pl. *eu.* (Vannes.) Nous avons eu de la peine à gagner l'anse, *béac'h hon eûz bét ô vont bétég ar plég-vôr.* — Partie du gouvernail, *Ferlok*, m. H. V.

Antagoniste, s. m. Adversaire, opposé à un autre. *Kéférer* ou *kévérer*, m. Pl. *ien.* On dit aussi, *kévézer. Enébour*, m. Pl. *ien.* C'est mon antagoniste, *va c'héférer* ou *va énébour eo.*

Antécédemment, adv. Précédemment, antérieurement. *Diageñt. Diaraok. A ziageñt. A ziaraok.*

Antécédence, s. f. L'action de précéder, ou l'état de ce qui précède, de ce qui vient avant. *Diaraogérez*, m.

Antécédent, adj. Qui est auparavant. *Diageñt. Diaraok. A ziageñt. A ziaraok.*

Antenne, s. f. Longue vergue pour soutenir les voiles. *Délez*, f. Pl. *délésiou.* Cette antienne est trop courte, *ré verr eo ann délez-zé.*

Antennes. Espèces de cornes mobiles que plusieurs insectes portent sur la tête. *Kerniel*, m. pl.

Antépénultième, adj. Qui précède immédiatement le pénultième ou avant-dernier. *Ann divéza néméd daou.*

Antérieur, adj. Qui est avant, qui précède en ordre de temps. *Diageñt. Diaraok. A ziageñt. A ziaraok.*

Antérieurement, adv. *Diageñt. Diaraok. A ziageñt. A ziaraok.*

Antériorité, s. f. Priorité de temps. *Diageñt*, m. *Diaraok*, m.

Anthropophage, adj. et s. m. Qui mange de la chair humaine. *A zebr kik túd. Debrer túd*, m.

Antichambre, s. f. Pièce avant la chambre. *Touldor*, m. Pl. *iou.* Faire antichambre, *choum é touldor.* H. V.

Antichrétien, adj. Opposé, contraire à la doctrine chrétienne. *Énep d'al lezen gristen.*

Anticipation, s. f. Action par laquelle on anticipe. Usurpation faite sur les biens ou sur les droits d'autrui. *Diaraok*, m. *Inraok*, m. (Vannes.) *Diarbennérez*, m. *Skrapérez*, m. *Aloubérez*, m. Il a pris cela par anticipation, *dré ziaraok, dré ziarbennérez en deûz kéméred ann drâ-zé.* Cette anticipation me fait grand tort, *ann aloubérez-zé a râ kalz a c'haou ouz-in.*

Anticiper, v. a. Prévenir, devancer. Usurper sur autrui. *Diaraogi.* Part. *et. Inraokein.* Part. *et.* (Vannes.) *Skrapa.* Part. *et. Aloubi.* Part. *et. Diarbenna*, et, par abus, *diarbenn.* Part. *et.* Je ne puis pas anticiper le temps, *n'hellann kéd diaraogi ann amzer.* Il a anticipé cela sur moi, *skrapet* ou *aloubet en deûz ann drâ-zé war-n-oun.*

Antidote, s. m. Contre-poison. On l'emploie aussi au figuré. *Louzou-koñtamm*, m. *Louzaouen-ar-c'hoñtamm*, f.

Antienne, s. f. Début d'un chant. Verset préliminaire d'un psaume. *Gwerz*, m. Pl. *gwersiou.* * *Antifonen*, f. Pl. *Antifonennou.* H. V.

Antinomie, s. f. Contradiction entre deux lois. *Énébiez étré diou lezen.*

Antipathie, s. f. Sentiment naturel d'opposition, répugnance qu'on a pour quelqu'un, pour quelque chose. Eloignement, aversion qu'on a pour certaines choses. *Érez* ou *hérez*, f. *Heûg*, m. *Balek*, m. *Kâs*, m. *Kasoni*, f. Elle a une grande antipathie pour cela, *eunn érez vrâz é deûz évid ann drâ-zé.* J'ai de l'antipathie pour elle, *kas em eûz out-hi.*

Avoir de l'antipathie. *Érézi* ou *hérézi.* Part. *et. Heûgi.* Part. *et. Kasaat.* Part. *kaséet.* Je n'ai pas d'antipathie pour lui, *na érézann kéd anézhañ.*

Antipathique, adj. Qui a de l'antipathie. Contraire, opposé. *Érézuz* ou *hérézuz. Kasauz. Énep.* Ils ne sont pas antipathiques, *n'iñt két érézuz*, *n'iñt két énep.*

Antipestilentiel, adj. Bon contre la peste. *Mâd ouc'h ar vosen.*

Antipode, s. m. Celui qui habite l'hémisphère qui nous est diamétralement opposé. *Nép zô hé zreid ouc'h hon ré, enn tu all d'ann douar.* — En Galles, *d'en-announ.* Pl. *túd-announ.* Ce mot est formé de *dén*, homme, de l'article *ann*, et de *doun*, abîme, en construction, *noun.* H. V.

Antiputride, adj. Bon contre la putridité. *Mâd ouc'h ar vreinadurez.*

Antiquaille, s. f. Chose ancienne de peu de valeur. *Kôz pilen*, f. Pl. *Kôz pilou. Kôz trulen*, f. Pl. *Kôz trulou.*

Antiquaire, s. m. Savant dans la connaissance des monuments antiques. *Nép zô anaoudeg eûz ann amzériou kôz.* — *Hénañdedour* (Galles). H. V.

Antique, adj. Fort ancien. *Kôz-brâz. Kôzmeurbéd. Gwal-gôz.* Cette église est antique, *kôz-brâz eo ann iliz-zé.* — On dit aussi *kôz-kôz* et *kôz-hén.* H. V.

Antique, s. f. Monument curieux qui nous est resté de l'antiquité, tels que médailles, statues. *Trâ kôz-brâz*, f. A l'antique, adv. A la manière antique. *Er c'hiz kôz. É-c'hiz ann amzer gôz.*

Antiquité, s. f. Ancienneté. Il se prend aussi pour tous ceux qui ont vécu dans les siècles fort éloignés du nôtre. Il se prend encore pour les siècles les plus éloignés. Il se dit aussi des monuments qui nous restent de l'antiquité. *Hénañded*, m. *Hon ré geñt. Ann dúd bét. Ann dúd gwéchall. Ann amzer gôz. Ann amzer bét. Ann amzer gwéchall.* De toute antiquité. *A béb amzer. A vépréd. A viskoaz.*

Antiscorbutique, adj. Bon contre le scorbut. *Mâd ouc'h ar c'hléñvéd-vôr, ouc'h ann drouk-douar.*

Antiseptique, adj. Propre à arrêter les progrès de la gangrène, à la prévenir. *Mâd ouc'h ar c'hriñ-béô.*

Antispasmodique, adj. Bon contre les spasmes ou convulsions. *Mâd ouc'h ar glizien.*

Antisyphilitique, adj. Bon contre le mal vénérien. *Mâd ouc'h ann naplez.*

Antithèse, s. f. Opposition de pensées, de mots. *Trâ-ouc'h-trâ*, f. Pl. *traou-ouc'h-traou.* H. V.

Antivermineux, adj. Propre à détruire les vers. *Mâd ouc'h ar préved, ouc'h ar c'hést.*

Antre, s. m. Caverne obscure, grotte. *Kaô* ou *kâv*, m. Pl. *kaviou. Kéô* ou *kéû*, m. Pl. *kéviou* ou *keûiou. Mougéô* ou *mougev*, f. Pl. *mougéviou. Groc'h*, m. Pl. *eu.* (Vannes.) L'antre est profond, *doun eo ar c'haô* ou *ar c'héô.*

Anus, s. m. Le fondement, l'ouverture extérieure par laquelle se termine l'intestin nommé rectum. *Réor* ou *refr* ou *revr* ou *réeûr*, m. *Toull ar réor*, m.

Anxiété, s. f. Peine d'esprit, perplexité, travail. *Añken*, f. *Eñkrez* ou *iñkrez*, m. *Nec'h*, m.

Août, s. m. Le huitième mois de l'année. Il se dit aussi en parlant de la moisson. *Éost*, m. Hors de Léon, *est.* Le mois d'août a été chaud, *tomm eo bét miz éost.* J'irai vous voir à la mi-août, *moñd a rinn d'hô kwélout da hañter-éost.* On aura fait l'août de bonne heure

cette année, *abréd é vézô gréad ann éost évléné.*

Aoûter, v. a. Mûrir par la chaleur du mois d'août. Exposer à l'air ses habits d'hiver, pendant le mois d'août. *Éosta.* Part. *et.* Les poires ne sont pas encore aoûtées, *né két c'hoaz éosted ar pér.* Il faut aoûter mes habits, *réd eo éosta va dilad.*

Aoûteron, s. m. Moissonneur qui travaille à la récolte des grains. *Éoster*, m. Pl. *ien.* Hors de Léon, *ester.* En Vannes, *estour.* Nous avons deux aoûterons, *daou éoster hon eûz.*

Apaiser, v. a. Adoucir, calmer. *Habaskaat.* Part. *habaskéet. Kuñaat.* Part. *kuñéet. Hégaraat.* Part. *hégaréet. Péoc'haat.* Part. *péoc'héet. Distaouein.* Part. *distaouet.* (Vannes.) Je n'ai pas pu l'apaiser, *n'em eûz két gallet hé habaskaat.* Il a apaisé les troubles, *péoc'héed eo ann dispac'h gañt-hañ.*

S'apaiser, v. réfl. S'adoucir, se calmer. *Habaskaat. Kuñaat. En em béoc'haat.*

Apanage, s. m. Ce que les souverains donnent à leurs puînés pour leur tenir lieu de partage. *Ar péz a rô ar rouéed d'hô iaouérien é léac'h hô lôden zanvez.*

Apathie, s. f. Etat de l'âme lorsqu'elle n'est agitée d'aucune passion. Indolence, insensibilité, froideur. *Môred* ou *morc'hed*, m. On dit aussi *môr* et *morc'h*, m. *Iénien*, f. *Iénder*, m.

Apathique, adj. Insensible sur tout. Indolent, froid. *Môréduz* ou *morc'héduz. Ién. Diwiridik.*

Apercevable, adj. Qui peut être aperçu. *Merzuz. A helleur da verzout. A helleur da wéloud a bell.*

Apercevoir, v. a. Commencer à voir, découvrir. *Merzout.* Part. *et. Gwéloud a bell.* Je ne puis pas l'apercevoir encore, *n'hellann kéd hé verzout c'hoaz.*

S'apercevoir, v. réfl. Connaître, remarquer. *Merzout.* Part. *et. Anaout.* Part. *anavézet. Évésaat.* Part. *évéséet.* Elle s'aperçoit qu'elle n'est plus jeune, *merzoud a râ pénaoz n'eo mui iaouañk.* Il s'est aperçu qu'on le trompait, *anavézed en deûz pénaoz hen touelled.*

Apéritif, adj. Qui débouche les vaisseaux et enlève les obstructions. Qui fait uriner. *A zigor* ou *a zistañk ar gwazied. Staotuz, a laka da staota.* Le vin blanc est apéritif, *ar gwin gwenn a zistañk ar gwazied, a laka da staota.*

Apetissement, s. m. Diminution par l'éloignement. *Bianidigez*, f.

Apetisser, v. a. et n. Rendre plus petit par l'éloignement. Devenir plus petit. *Bianaat* ou *bihanaat.* Part. *bianéet.*

Aphorisme, s. m. Sentence ou maxime laconique. *Lavar*, s. m. Pl. *lavariou.* H. V.

Aphte, s. m. Petit ulcère de la bouche. *Gouli linek er génou.* Il a la bouche pleine d'aphtes, *leûn eo hé c'hénou a c'houliou.*

Apitoyer, v. a. Exciter la pitié. Faire pitié. *Ober truez.* Il ne m'apitoie pas, *na ra kéd a druez d'in.*

S'apitoyer sur le sort de quelqu'un; avoir pitié de quelqu'un. *Truéza.* Part. *et. Kaout truez.* Il ne s'apitoie pas sur mon sort, *na druez kéd ac'hanoun, n'en deûz kéd a druez ouz-in.*

Aplanir, v. a. Rendre uni ce qui était inégal. *Kompéza* ou *kompoéza.* Part. *et.* En Vannes, *kampoézein.* On va aplanir le chemin, *moñd a réeur da gompéza ann heñt.* En Cornouaille, *diskanna.* Part. *et.*

Aplanissement, s. m. Réduction d'un terrain inégal à un plan uni. *Kompézidigez*, f. *Diskannadur*, m.

Aplatir, v. a. Rendre plat. *Plada.* Part. *et. Kompéza.* Part. *et. Frika.* Part. *et.*

Aplatissement, s. m. L'effet produit dans un corps aplati par le choc ou la pression d'un autre corps. *Pladérez*, m. *Kompézidigez*, f. *Frikadurez*, f.

Aplomb, s. m. Ligne perpendiculaire à l'horizon. Perpendicularité. *Sounder*, m. Il ne tient pas son aplomb, *na vir kéd hé zounder.*

D'aplomb, adj. et adv. Perpendiculaire. Droit. A pic. Perpendiculairement. *Sounn. A-darz.* Le mur n'est pas d'aplomb, *né két sounn ar vôger.* Le soleil donnait d'aplomb sur sa tête, *ann héol a skôé sounn* ou *a-darz war hé benn.*

Rendre ou devenir d'aplomb. *Sounna.* Part. *et.* Pourrez-vous le rendre d'aplomb? *ha c'houi a helló hé zounna?* Jamais il ne deviendra d'aplomb, *bikenn na zounnô.*

Apnée, s. f. Défaut de respiration. *Dialan*, m.

Apocalypse, s. m. Révélation. *Disklériadur*, m.

Apocryphe, adj. Inconnu, caché, suspect, supposé. *Dizanaf* ou *dianaf. Kuzet. Arvaruz.* Ce livre est apocryphe, *dizanaf eo al levr-zé.* C'est une nouvelle apocryphe, *eur c'hélou arvaruz eo.*

Apogée, s. f. Le point du plus grand éloignement où se trouve un astre de la terre. Au moral, le plus haut degré d'élévation. *Bâr*, m. H. V.

Apologie, s. f. Discours pour la justification, pour la défense de quelqu'un, de quelque ouvrage. *Diwallidigez*, f. *Didamallidigez*, f. *Gwennidigez*, f.

Apologiste, s. m. Celui qui fait une apologie. *Diwaller*, m. Pl. *ien. Didamaller*, m. Pl. *ien. Gwenner*, m. Pl. *ien.*

Apologue, s. m. Fable morale et instructive, dans laquelle on fait parler les animaux et même les corps inanimés. *Gwerséen* ou *kéal kélennuz é péhini é lékéeur da gomza al loéned, ha zô-kén ann traou divuez*—En Cornouaille, *môjen.* Pl. *môjennou.* H. V.

Apoplexie, s. f. Maladie qui attaque le cerveau et qui ôte tout à coup le mouvement et le sentiment. *Droug-ar-moug*, m.

Apostasie, s. f. L'action de celui qui abandonne une religion pour une autre. *Dilez eûz a eur gréden, eûz a eur feiz évid eunn all.*

Apostasier, v. a. Renoncer publiquement à sa religion pour en prendre une autre. *Dilezel* ou *kuitaad hé gréden, hé feiz évid eunn all.*

Apostat, s. m. Celui qui a apostasié. *Néb en deûz dilezet* ou *kuitéet hé gréden, hé feiz évid eunn all. Dén difeiz.*

Apostème, s. m. Enflure extérieure avec putréfaction. *Gôr*, m. Pl. *iou*. *Hesked*, m. Pl. *ou*. *Puñez*, f. Pl. *ou*. J'ai un apostème à la cuisse, *eur gôr* ou *eunn hesked a zô em morzed*.

Se former en apostème, apostumer. *Gôri*. Part. *et*. On dit aussi, mais plus rarement, *gwiri*.

Aposter, v. a. Placer, poster en quelque lieu pour épier, surprendre, observer. Il se prend toujours en mauvaise part. *Lakaat enn évez, é géd, é spi*.

Apostille, s. f Addition à un écrit, à une lettre. *Goudé-skrid*, m. Si c'est une recommandation, *erbed*, m. H. V.

Apostiller, v. a. Mettre une apostille au bas d'une lettre, etc. *Krétaat*. H. V.

Apostolat, s. m. Le ministère d'apôtre. * *Abostoliez* ou *abostolach*, f.

Apostolique, adj. Qui vient, qui procède des Apôtres. * *Abostolik*. La doctrine apostolique, *ann deskadurez abostolik*.

Apostoliquement, adv. A la façon des Apôtres. *É-c'hiz ann ébestel. Ével da eunn abostol*.

Apostropher, v. a. Détourner son discours pour adresser la parole à quelqu'un ou à quelque chose. Adresser la parole pour dire quelque chose de désagréable. *Distrei hé lavar évid dougen ar gomz da eur ré*.

Apostumer, v. n. Se former en apostème, en abcès. *Gôri*. Part. *et*. On dit aussi, mais plus rarement, *gwiri*. Votre main n'apostumera pas, *na c'hôrô kéd hô tourn*.

Apothicaire, s. m. Celui dont la profession est de préparer les drogues pour la guérison des malades. *Néb a râ louzou évid ann dúd klañ*. *Drammour*, m. Pl. *ion* (Vannes).

Apothicairerie, s. f. *Stâl al louzou évid ann dúd klañ*.

Apôtre, s. m. Nom qui a été donné aux douze personnes que Jésus-Christ choisit particulièrement entre ses disciples pour prêcher sa morale. On donne aussi ce nom à tous ceux qui prêchent la doctrine chrétienne en quelque pays. Défenseur zélé. * *Abostol*, m. Pl. *abostoled* ou *ébestel*. Saint Pierre est le premier des douze apôtres, *sañt Pér eo ar penn eûz ann daouzeg abostol*. C'est un bon apôtre, *eunn abostol mâd, eur paotr friol, eur paotr frésk eo*. Faire le bon apôtre, contrefaire l'homme de bien, *kéméroud ann doaré eûz a eunn dén gwirion* ou *déréad*.

Apozème, s. m. *Dour-louzou*, m.

Apparaître, v. n. D'invisible se rendre visible. Se montrer. *En em ziskouéza. En em rei da anaout*. Un ange lui apparût, *eunn éal en em ziskouézaz d'ézhañ*.

Apparat, s. m. Eclat, pompe qui accompagne certains discours, certaines actions. *Fougé*, f. Il ne fera pas cela sans apparat, *narai kéd ann drâ-zé hép fougé*.

Qui a de l'apparat ou qui aime l'apparat. *Fougéuz*.

Appareil, s. m. Apprêt, préparatif, attirail et pompe. *Kempennadurez*, f. *Kempennidigez*, f.

Appareil. Onguents, emplâtres qu'on applique sur une plaie. *Kémeñd a lékéeur wardrô da eur gouli*.

Appareiller, v. a. Joindre à une chose une autre chose qui lui soit pareille. Assortir. *Para*, et, par abus, *parat*. Part. *et*. *Lakaat kévret*. *Unvani*. Part. *et*. J'aurai de la peine à appareiller ce bœuf-ci, *béac'h am bézô ô para ann éjenn-ma*.

Appareilleur, s. m. Ouvrier qui trace le trait, la coupe de la pierre pour celui qui la taille. *Ann hini a verk, a roudenn ar vein abarz hô béna*.

Appareilleur. Celui qui débauche des filles et les produit. *Houlier*, m. Pl. *ien*.

Appareilleuse, s. f. Celle qui débauche des filles et les produit. *Houliérez*, f. Pl. *ed*.

Apparemment, adv. Selon les apparences, vraisemblablement. *Hervez doaré. Merrad*. En Vannes, *merc'had*. *Émic'hañs*. *War a wéleur*. Apparemment qu'il ne viendra pas, *hervez doaré* ou *merrad na deûi kêt*. Apparemment qu'ils sont passés, *war a wéleur* ou *émic'hañs iñt tréménet*.

Apparence, s. f. L'extérieur, ce qui paraît au-dehors. Vraisemblance, probabilité. *Doaré*, f. *Neûz*, f. *Mân*, f. *Skeûd*, m. *Koc'hen*, f. *Arvez*, f. *Gwir-heñvélédigez*, f. Elle a l'apparence d'une femme honnête, *doaré maouez fûr a zô gañt-hi*. Il n'en a plus que l'apparence, *ar skeûd anézhañ n'en deûz kén*.

Légère apparence. *Skleûr*, m.

En apparence, apparemment. *Hervez doaré. Merrad. War a wéleur. Émic'hañs*.

Sans apparence. *Dizoaré. Dineûz*.

Apparent, adj. Qui est visible. Evident, manifeste. Ce qui paraît et n'est pas tel qu'il semble être. *Gwéluz. A helleur da wélout. Anat. Splann. Hervez doaré. Hévélep. Gwir-heñvel*. C'est un prétexte apparent, *eunn digarez anat eo*. Le mouvement apparent du soleil, *ar fiñv hervez doaré eûz ann héol*.

Apparenté, adj. et part. Allié. Il ne s'emploie qu'avec les adverbes *bien* ou *mal*. Il est bien apparenté, *a giriñtiez vâd eo*. Ils sont mal apparentés, *a giriñtiez fall iñt*.

Apparenter (s'), v. réfl. Entrer dans une famille, s'allier à quelqu'un. *Nésaat*. Part. *néséet*. *Ober nésañded*. Il ne s'est pas bien apparenté, *né kêt néséet mâd*. Il s'est mal apparenté, *enn eunn tiégez fall eo dimézet*.

Appariement, s. m. Action d'apparier, d'assortir. *Paradur*, m.

Apparier, v. a. Assortir, joindre, mettre ensemble deux choses qui sont pareilles. Mettre ensemble le mâle avec la femelle, en parlant des pigeons, des tourterelles, etc. *Para*, et, par abus, *parat*. Part. *et*. *Strolla*. Part. *et*. Je ne puis pas apparier mes bas, *n'hellann két para va lerou*. Appariez-les, *strollit-hô*. Pourrez-vous apparier vos bœufs? *ha c'houi a hellô para hoc'h éjenned*? J'apparierai ces pigeons? *para a rinn ann dubéed-zé*.

S'apparier, v. réfl. S'accoupler. *En em ba-*

ra. Ils ne s'apparieront pas encore, *n'en em bariñt két c'hoaz.*

APPARITION, s. f. Manifestation de quelque objet qui, étant invisible de lui-même, se rend visible. Manifestation visible d'un objet, d'un phénomène qui n'avait point encore paru. *Gwélédigez* ou *gwélidigez*, f. *Diskouézidigez*, f. On dit qu'il a eu une apparition, *eur gwélédigez en deûz bét war a lévéreur.*

APPARTEMENT, s. m. Logement composé de plusieurs pièces de suite. *Ranti*, m. Pl. *rantiez.* H. V.

APPARTENANCE, s. f. Dépendance, ce qui appartient à une chose, ce qui en dépend. *Dalc'h*, m. Pl. *iou. Gwîr*, m. Pl. *iou.* Il a eu pour partage la maison principale avec toutes ses appartenances, *évid hé lód en deûz bét ann tî meûr* ou *ar penn-lec'h gañd hé holl zalc'hiou*, *gañd hé holl wiriou.*

APPARTENANT, adj. Qui appartient. Qui dépend. *A zô da. A zalc'h eûz a. A zell ouc'h.*

APPARTENIR, v. n. Etre de droit à quelqu'un. Avoir une relation nécessaire ou de convenance. Etre parent. Etre attaché à quelqu'un, être domestique de quelqu'un. *Béza da. Béza é kers. Béza kâr. Kaoud évit kéreñt. Béza mével* ou *béza plac'h.* Cette maison m'appartient, *ann ti-zé a zô d'in*, ou *a zô em c'hers.* Il appartient à des gens riches, *túd pinvidik en deûz évit kéreñt.* A qui appartenez-vous (en parlant à un valet)? *da biou oc'h-hu mével*? A qui appartenez-vous (en parlant à une servante)? *Da biou oc'h-hu plac'h*?

APPAS, s. m. pl. Ce qui plaît, attire. En parlant d'une femme, ses attraits, auxquels l'art a ajouté de nouvelles grâces. *Dudi*, m. *Kaerder* ou *kaerded*, m. *Kéned* ou *géned*, f. Il ne parle que des appas de ce lieu, *komz a râ bépréd eûz a zudi* ou *eûz a gaerder al léac'h-zé.* Elle compte sur ses appas, *en em fisioud a râ war hé c'héned.*

APPÂT, s. m. Pâture, mangeaille qu'on met à des piéges pour y attirer différents animaux. Tout ce qui attire, qui engage à faire quelque chose. *Boéd* ou *bouéd*, m. *Paskadur*, m. *Krampinel*, f. Mettez de l'appât au piége, *likit boéd el lindâg.* L'argent est un grand appât, *eur paskadur brâz*, *eur grampinel vrâz eo ann arc'hañt.*

APPÂTER, v. a. Attirer avec un appât. Donner à manger à des animaux, à quelqu'un qui ne peut pas se servir de ses mains. *Boéta* ou *bouéta.* Part. *et. Paska.* Part. *et.*

APPAUVRIR, v. a. Rendre pauvre. *Paouraat.* Part. *paouréet.* En Vannes, *peûraat. Ézommékaat.* Part. *ézommékéet. Lakaad da véza paour.* Cela ne vous appauvrira pas, *ann drâ-zé n'hô paourai két*, *n'hô lakai kéd da véza paour.*

S'appauvrir, devenir pauvre. *Paouraat. Doñd da baour. Doñd da véza paour.*

APPAUVRISSEMENT, s. m. L'état de pauvreté où l'on tombe peu à peu. *Paouridigez*, f. *Paoureñtez*, f. *Tavañtégez*, f.

APPEAU, s. m. Sifflet avec lequel on contrefait la voix des oiseaux pour les faire tomber dans les filets. *Sutel gañt péhini e tenvézeur al laboused évid hô lakaad da gouéza el lindagou*, *er rouédou.*

APPEL, s. m. Action d'appeler d'un juge subalterne à un juge supérieur. Dénomination à haute voix des personnes qui se doivent trouver à une revue, à une montre, etc. *Galv*, m. Pl. *ou. Eñgalv*, m. Pl. *ou.* Il y aura appel, *galv* ou *eñgalv a vézô.* Hâtez-vous, on va faire l'appel, *hastit*, *moñd a réeur da ôber ar galv* ou *ann eñgalv.* C'est sans appel, *hép galv* ou *héb eñgalv eo.*

APPELANT, adj. Qui appelle d'un jugement. *A c'halv. Galvadek.*

APPELER, v. a. Nommer, dire le nom d'une personne, d'une chose. Donner un nom. Prononcer à haute voix les noms de ceux qui doivent se trouver à certaine heure pour quelque chose. Se servir de sa voix ou de quelque signe pour faire venir quelqu'un. Il se dit encore de toutes les choses dont le son sert de signe pour faire qu'on se trouve en quelque lieu. *Gervel*, par abus pour *galva*, non usité. Part. *galvet.* En Vannes, *galvein* ou *galouein. Henvel* ou *hanvel*, par abus pour *hanva*, non usité. Part. *hanvet* ou *henvet.* En Vannes, *hanouein.* Comment appelez-vous ceci? *pénaoz é hanvit-hu ann drâ-mañ*? Je l'appelle et il ne vient point, *hé c'hervel a rann ha né deû két.* La cloche appelle à l'église, *ar c'hlôc'h a c'halv d'ann iliz.*

APPELER (s'), v. réfl. Porter tel ou tel nom. Se nommer. *Béza hanvet. Béza hé hanô.* Je m'appelle Jean, *Iann ounn hanvet*, *Iann eo va hanô*, *Iann a réeur ac'hanoun*, *Iann em galveur.*

Cri pour appeler. *Galvaden*, f. Pl. *galvadennou.* — *Hop*, m. *Hopad*, m. H. V.

APPELLATION, s. f. Appel d'un jugement. *Galv*, m.

APPENDRE, v. a. Attacher à une voûte, à des piliers. *Skourra ouc'h. Staga ouc'h. Krouga ouc'h. Lakaad é skourr. Lakaad a ispil.*

APPENTIS, s. m. Bâtiment bas et petit appuyé contre un mur, et dont la couverture n'a qu'un égout. *Kard*, m. (Léon.) *Lâp* ou *lâb*, m. *Skiber*, m. (Corn.) J'ai mis les outils dans l'appentis, *lékéad em eûz ar binviou el lâp*, *er skiber.*

APPESANTIR, v. a. Rendre plus pesant. Il se dit aussi en parlant des fonctions de l'esprit. *Pounnéraat.* Part. *pounnéréet. Lakaad da véza pounnéroc'h. Gwaska*, et, par abus, *gweskel.* Part. *et.* L'âge appesantit les corps, *ann oad a bounnéra ar c'horfou*, *a laka ar c'horfou da véza pounnéroc'h*, *a wask war ar c'horfou.*

S'appesantir, v. réfl. Devenir plus pesant. *Pounnéraat. Doñd da veza pounnéroc'h.* Il s'appesantit depuis peu, *pounnéraad a râ a-névez-zô.*

APPESANTISSEMENT, s. m. L'état d'une personne appesantie, soit de corps, soit d'esprit. *Pounnéridigez*, f. *Gwaskérez*, m.

APPÉTISSANT, adj. Qui donne de l'appétit, qui l'excite. *A rô c'hoañd-dibri. A laka da gaout choañd-dibri. Ar zigor ar galoun.*

Appétit, s. m. Inclination, faculté par laquelle l'âme se porte à désirer quelque chose pour la satisfaction des sens. *Plég* ou *tech a zoug ann éné da c'hoañtaat. Ioul*, f. *C'hoañt*, m.

Appétit. Désir de manger. *C'hoañd-dibri*, m. *Naon* ou *naoun*, f. Je n'ai point d'appétit, *n'em eûz c'hoañd-dibri é-bed.* Ceci est bon pour exciter l'appétit, *ann drâ-mañ a zô mâd da zigas ar c'hoañd-dibri.* Elle a perdu l'appétit, *kolled eo ar c'hoañd-dibri gañt-hi.* L'appétit vient en mangeant, *ô tibri é teû ar c'hoañd-dibri.* Manque d'appétit. *Divlaz*, m. Oter l'appétit. *Divlaza.* Part. *et.*

Applaudir, v. a. Battre des mains en signe d'approbation. Approuver ce que fait ou dit une personne, et le marquer de quelque manière que ce soit. *Diskouéza dré ar stlakérez eûz ann daouarn éc'h aotréeur, é grataeur, é kaveur mâd eunn drâ. Aotréa.* Part. *aotréet. Grataat.* Part. *gratéet. Meûli dreist-penn.*

Applaudir (s'), v. pron. Se vanter, se glorifier. *Fougéa.* Part. *Fougéet.* H. V.

Applaudissement, s. m. Grande approbation marquée de quelque manière que ce soit. *Stlakérez ann daouarn évid diskouéza é kaveur mâd eunn dra-bennâg. Aotréadur*, m. *Meûleûdigez anat*, f.

Applicable, adj. Destiné, propre à être appliqué à certain usage. *A hell béza staget* ou *lékéat.*

Application, s. f. L'action d'appliquer une chose sur une autre. *Stagadur*, m. *Lakédigez*, f.

Application. Attention. *Aket* ou *aked*, m. *Évez mâd*, m. *Poellad*, m. Il a une grande application, *brâz eo hé aket.* Il faut de l'application pour en venir à bout, *poellad* ou *évez mâd a zô réd da gaout évid doñd a-benn eûz a gémeñt-sé.*

Appliqué, adj. Qui travaille, qui étudie beaucoup. *Akétuz. Poelladuz.*

Appliquer, v. a. Mettre une chose sur une autre, en sorte qu'elle y soit adhérente. Il se dit aussi pour marquer l'emploi, la destination de certaines choses à certains usages. *Staga.* Part. *et. Lakaat.* Part. *lékéat* ou *lékéet.* Appliquez cela à la muraille, *stagid ann drâ-zé ouc'h ar vôger.* Appliquez-lui un soufflet, *rôid eur javédad d'ézhañ.*

Appliquer (s'), v. réfl. Se mettre, se poser. S'adonner, apporter une grande attention. *En em lakaat. En em rei. Poelladi.* Part. *et. Akéti.* Part. *et. Lakaad évez mâd ouc'h.* Ceci ne s'appliquera pas là, *ann drâ-man n'en em lakai kéd azé.* Il s'applique à ses leçons, *en em rei a râ d'hé geñtéliou, akéti* ou *poelladi a râ d'hé geñtéliou.*

Appoint, s. m. Monnaie qui se donne pour achever une somme qu'on ne saurait parfaire avec les espèces dont se fait le paiement. *Distol*, m. Vous me devez douze sous pour l'appoint, *daouzék kwenneg a dléid d'in évid ann distol.*

Appointement, s. m. Gages, salaire annuel, pension qu'on donne à un officier, à un commis, etc. *Gôpr* ou *gôbr*, m. *Paé*, m. Combien avez-vous d'appointements? *pégémeñd hoc'h eûz-hu a c'hôpr?*

Appointer, v. a. Donner des appointements. *Gôpra.* Part. *et.* Ne l'appointrez-vous pas bientôt? *ha na c'hôpraot-hu kéd anézhañ abarz némeûr?*

Apport, s. m. L'action d'apporter. Ce que les époux apportent en mariage. *Dizoug*, m. *Digas*, m. *Dougérez*, m. Combien prendrez-vous pour l'apport? *pégémeñd a gémérot-hu évid ann dizoug, ann dougérez?*

Apporter, v. a. Porter d'un lieu au lieu où est la personne qui parle ou dont on parle. Causer, produire. *Dizougen*, par abus pour *dizouga*, non usité. Part. *dizouget. Digas*, par abus pour *digasa*, non usité. Part. *digaset.* Pourrez-vous apporter ceci? *ha c'houi a hellô dizougen ann drâ-mañ?* Apportez-moi le pain, *digasid ar bara d'in.* Vous m'apportez une mauvaise nouvelle, *eur c'hélou fall a zigasid* ou *a zeskid d'in.*

Apposer, v. a. Appliquer, mettre. *Lakaat.* Part. *lékéat* ou *lékéet.*

Apposition, s. f. L'action d'apposer. *Lakédigez*, f.

Appréciateur, s. m. Celui qui apprécie. *Prizer* ou *prijer*, m. Pl. *ien. Ann hini a laka ann dalvoudégez da eunn drâ.*

Appréciation, s. f. Estimation de la valeur d'une chose. *Prizérez* ou *prijérez*, m. *Prizidigez*, f.

Apprécier, v. a. Mettre, fixer un prix, déterminer la valeur. *Prizout* ou *prijout.* Part. *et. Lakaad ann dalvoudégez.* J'apprécie beaucoup cet homme, *kalz é prizann ann dén-zé.* C'est une chose qu'il ne saurait apprécier, *eunn drâ eo war béhini na lakai kéd ann dalvoudégez.*

Appréhender, v. a. Craindre, avoir peur. Prendre, saisir. *Kaoud aoun eûz* ou *râk. Douja.* Part. *et. Kémérout.* Part. *et. Kregi é. Krapa é.* Je ne l'appréhende pas, *n'am eûz kéd a aoun ra-z-hañ, n'hen doujann két.* Si l'on peut l'appréhender, il sera pendu, *mar gelleur kregi* ou *krapa enn-hañ, é vézô krouget.*

Appréhension, s. f. Crainte. *Aoun*, f. *Spouñt*, m. *Eûz* ou *heûz*, m.

Apprendre, v. a. et n. Acquérir quelque connaissance qu'on n'avait pas. Enseigner. *Diski* pour *deski*, non usité. Part. *desket. Kélenna.* Part. *et. Keñtélia.* Part. *keñtéliet. Diskouéza*, et, par abus, *diskouez.* Part. *et.* Voulez-vous apprendre le breton? *ha c'houi a fell d'é-hoc'h diski ar brézounek?* Je ne puis pas apprendre par cœur, *n'hellann kéd diski diñdân évor* ou *dré ann évor.* Qui est-ce qui vous a appris cela? *Piou en deûz desked ann drâ-zé d'é-hoc'h?* J'ai appris cela à mes dépens, *desked em eûz kémeñt-sé diwar va c'houst.* Ceci nous apprend que nous sommes peu de chose, *ann drâ-mañ a ziskouez d'é-omp pénaoz omp nébeûd a drâ.*

Celui qui apprend bien. *Diskidik. Néb a zesk mâd.*

Oublier ce qu'on avait appris. *Dizisķi*. Part. *dizeskel*.

Apprenti, s. m. Celui qui apprend un métier. Personne peu habile dans les choses dont elle se mêle. *Néb a zô ô tiski mécher* ou *micher*. *Paotr*, m. Pl. *ed*. *Paotr-michérour*, m. *Bugel*, m. Pl. *bugalé*.

Apprentie, s. m. Celle qui apprend un métier. *Plac'hik a zô ô tiski micher*, f. *Plac'h-michérourez*, f.

Apprentissage, s. m. L'occupation d'un apprenti, d'une apprentie. Le temps qu'on met à apprendre un métier. L'essai, l'épreuve que l'on fait de ce que l'on a appris. *Deskadurez*, f. *Deskouni*, f. On l'a mis en apprentissage, *é deskouni eo lékéat, lékéad eo da ziski micher*.

Apprêt, s. m. Préparatif, manière d'apprêter. *Aoz*, f *Aozidigez*, f. *Kempennadurez*, f. *Kempennidigez*, f.

Apprêter, v. a. Préparer, mettre en état. Assaisonner. *Aoza*. Part. *et*. Hors de Léon, *óza*. *Kempenni*, et, par abus, *kempenn*. Part. *et*. *Ficha*, Part. *et*. *Darévi*. Part. *et*. *Farda*. Part. *et*. Tout est apprêté, *aozet* ou *kempennet eo pép trá*. Allez apprêter le dîner, *id da aoza* ou *da zarévi* ou *da farda lein*.

S'apprêter, v. réfl. Se préparer, se mettre en état de faire quelque chose. *En em aoza*. *En em gempenni*. *En em ficha*.

Apprivoisé, adj. et part. Qui est privé, qui n'est point farouche. En parlant des personnes, qui est familier. *Doñ*. *Dic'houéz*. Cet oiseau est apprivoisé, *doñ eo al labouz-zé*. Cet homme est très-apprivoisé, *doñ bráz eo ann dén-zé*.

Apprivoiser, v. a. Rendre doux et moins farouche. En parlant des personnes, rendre familier. *Doña* ou *doñva*. Part. *et*. *Dic'houésaat*. Part. *dic'houéséet*. Je n'ai pas pu apprivoiser cette perdrix, *n'em eûz két gellet doña ar glujar-zé*. C'est un homme qu'il ne serait pas difficile d'apprivoiser, *eunn dén eo ha né vé kéd diez hé zoñva*.

S'apprivoiser, v. réfl. Devenir moins farouche. Se rendre plus familier. *Doñaat*. Part. *doñéet*. *Kuñaat*. Part. *kuñéet*. Il s'apprivoisera bien vîte, *doñaad a rai buan*.

Qu'on peut apprivoiser. *Doñuz* ou *doñvuz*.

Approbateur, s. m. *Aotréer*, m. Pl. *ien*. *Meûler*, m. Pl. *ien*.

Approbatif, adj. Qui marque l'approbation. *Aotréuz*. *Gratauz*. Il m'a fait un signe approbatif, *eunn arouéz aotréuz* ou *gratauz en deûz gréad d'in*.

Approbation, s. f. Agrément, consentement qu'on donne à quelque chose. Jugement favorable et avantageux qu'on fait de quelqu'un, de quelque chose. *Aotré* ou *aotréadur*, m. *Grâd* ou *grâd-vâd*, f. Si j'ai votre approbation, c'est tout ce que je demande, *mar em eûz hoc'h aotré* ou *hô krâd-vâd*, *na c'houlennann kén*.

Approchant, adj. Qui a quelque rapport ou ressemblance. *Hével* ou *héñvel*. Il est assez approchant de celui-ci, *hével awalc'h eo ouc'h hé-mañ*.

Approchant, prép. et adv. Environ, à peu près. *Tôst da*. *É-trô*. *War-drô*. *Tôst-da-vâd*. Il est approchant huit heures, *tôst da eiz heur*, ou *war-drô eiz heur eo*. Il a cent écus, ou approchant, *kañt skoéd en deûz, pé tôst-da-vâd*.

Approche, s. f. Mouvement par lequel une personne s'avance vers une autre. Il se dit aussi de tout ce qui avance ou paraît avancer vers nous. *Tôstidigez*, f. *Dinésidigez*, f. A l'approche de la nuit, *da dôstidigez ann nôz*, *pa dôstai ann nôz*. Aux approches de la mort, il resta calme, *da dôstidigez ar marô*, ou *pa dôstaaz ar marô, é choummaz sioul*.

Approcher, v. a. et n. Avancer auprès, mettre proche. Devenir proche, être proche. Avancer. Avoir quelque convenance ou ressemblance. *Tôstaat*. Part. *tôstéet*. *Didôstaat*. Part. *didôstéet*. *Nésaat*. Part. *néséet*. *Dinésaat*. Part. *dinéséet*. *Béza hével*. Approchez la table du feu, *tôstaid ann daol ouc'h ann tân*. Le temps approche, *nésaad a rá ann amzer*. Empêchons-le d'approcher d'ici, *miromb out-hañ na zidôstai amañ*. Ces deux couleurs approchent fort l'une de l'autre, *ann daou liou-zé a zô hével bráz ann eil ouc'h égilé*.

S'approcher, v. réfl. *Tôstaat*. *Didôstaat*. *Nésaat*. *Dinésaat*. Approchez-vous du feu, *tôstaid ouc'h ann tân*. Dites-lui de s'approcher de moi, *livirid d'ézhañ dinésaad ouz-in*.

Approfondir, v. a. Rendre plus profond. Pénétrer bien avant dans la connaissance de quelque chose. *Dounaat*. Part. *dounéet*. Hors de Léon, *donaat*. En Vannes, *deûnein*. *Toulla doun*. *Kleûza* ou *kleûsia*. Part. *kleûzet* ou *kleûsiet*. *Kévia* ou *keûia*. Part. *Kéviet* ou *keûiet*. *Kava*. Part. *et*. *Klaouein*. Part. *klaouet*. (Vann.) *Selloud-ervâd*. *Eñklaskout-piz*. Il faudra approfondir la fosse, *réd é vézô dounaad ar poull* ou *ar béz*. J'approfondirai cela, *selloud a rinn ervâd ouc'h ann drâ-zé*.

Appropriation, s. f. Action de s'approprier une chose. *Perc'henniez*, et, par abus, *perc'henniach*, f. On dit aussi *perc'heñtiez*.

Approprier, v. a. Ajuster, agencer, mettre dans un état de propreté. Conformer, faire cadrer. *Kempenni*, et, par abus, *kempenn*. Part. *et*. *Nétaat*. Part. *nétéet*. *Digaoc'ha* ou *digoc'ha*. Part. *et*. *Dizaotra*. Part. *et*. *Dilastéza*. Part. *et*. Avez-vous approprié la maison? *ha kempennet* ou *nétéed eo ann tí gan-é-hoc'h*?

S'approprier, v. réfl. Usurper la propriété d'une chose. S'attribuer. *Perc'henna*, et, plus ordinairement, *perc'heñta*. Part. *et*. *En em ôber perc'hen*. Vous pouvez vous approprier cet argent, *béz' é hellit perc'henna ann arc'hañt-zé*. Il s'approprie les ouvrages des autres, *perc'henna a rá ôbériou ar ré-all*.

Approuver, v. a. Agréer une chose. Juger louable. Autoriser par un témoignage authentique. *Kaout-mâd*. *Kavout-mâd*. *Kaoud-dâ*. *Aotréa*. Part. *aotréet*. *Grataat*. Part. *gratéet*. *Meûli*. Part. *et*. Approuvez-vous cela? *ha c'houi a gav-mâd ann drâ-zé*? Je ne saurais approuver ce qu'il a fait, *na hellinn bikenn*

kaoud-dâ

kaoud-dâ ou *grataat* ou *meûli ar péz en deûz gréat.*

Approximativement, adv. *Tôst-da-vâd.* H.V.

Appui, s. m. Soutien, support. Aide, protection. *Skoazel*, f. *Skôr*, et, par abus, *skôl*, m. *Harp*, m. *Speûrel*, f. (Corn.) *Post*, m. Il n'a pas d'autre appui, *n'en deûz skoazel all é-béd.* Ce sera un bon appui, *eur skôr mâd* ou *eunn harp mâd é vézô.*

Appuyer, v. a. Soutenir par le moyen d'un appui. Poser sur... Protéger, aider, favoriser. Adhérer à... *Skoazia.* Part. *skoaziet. Skoazella.* Part. *et. Skôra*, et, par abus, *skôla.* Part. *et. Speûrella.* Part. *et.* (Corn.) *Harpa.* Part. *et.* Vous serez obligé d'appuyer ce mur, *réd é vézô d'é-hoc'h skoazia* ou *skoazella ar vôger-zé.* Appuyez-le, ou il tombera, *skôrit-kéñ, pé é kouézô.*

Appuyer, v. n. Poser, être porté, peser sur quelque chose. Insister. *Harpa.* Part. *et. Gwaska*, et, par abus, *gweskel.* Part. *gwasket. Kenderc'hel da...* Cette poutre appuie sur mon mur, *ann treûst-zé a harp* ou *a wask war va môger.*

S'appuyer, v. réfl. Se soutenir. S'aider. Se protéger. *En em skoazia. En em skôra. En em harpa.* Appuyez-vous sur moi, *en em skoaziit war-n-oun.* Il s'appuie sur un bâton, *en em harpa a râ war eur vaz.*

Apre, adj. Rude au goût et au toucher. *Garô* ou *garv. Divad. Disasun. Pût. Kriz. Tenn.* Ceci est bien âpre, *gwall c'harô eo ann drâ-mañ.* Ce vent est âpre, *pûd eo ann avel-zé.* Cet homme est âpre d'humeur, *garô* ou *kriz eo ann dén-zé.*

Rendre ou devenir âpre. *Garvaat.* Part. *garvéet.*

Apremen̄t, adv. D'une manière âpre. *Gañt garvder.*

Après, adv. et prép. Ensuite. A la poursuite. A la suite. Contre. Sur. *Goudé. Warlerc'h.* Un peu après il vint, *eunn nébeûd goudé é teûaz.* Venez après moi, *deût va goudé* ou *war va lerc'h.* L'un après l'autre, *ann eil goudé égilé* ou *war lerc'h égilé.* Après ceci, *goudé-hen, goudé kémeñt-ma, hiviziken, pelloc'h.* Après cela, *goudé-zé, goudé kémeñt-sé.* Après tout, *goudé-holl, enn eur gér.*

D'après, prép. Suivant, selon, conformément à.. *Diouc'h. Hervez* ou *ervez.* Je l'ai fait d'après la loi, *diouc'h* ou *hervez al lézen em eûz hé c'hréat.*

Ci-après, adv. Ensuite, dans la suite. *Pelloc'h. Hiviziken. Goudé-hen.*

Apreté, s. f. Qualité de ce qui est âpre. *Garvder*, m. *Putter* ou *pudder*, m. *Krizder* ou *krisder*, m. *Tender* ou *tennder*, m.

Apte, adj. Propre à quelque chose. *Mâd da* ou *évit. Déréad da* ou *évit.* Cet homme est apte à tout, *ann dén-zé a zô mâd da bép trâ* ou *évit pép trâ.* Il n'est apte à rien, *da nétrâ* ou *évit nétrâ n'eo déréad.*

Aptitude, s. f. Disposition naturelle à quelque chose, soit au physique, soit au moral. *Danvez*, m. Il a de l'aptitude à devenir savant, *danvez dén gwiziek a zô enn-hañ.* Il n'a pas d'aptitude, *n'eûz kéd a zanvez enn-hañ.*

Qui a de l'aptitude, qui apprend bien. *Diskidig.* C'est un enfant qui a de l'aptitude, *eur bugel diskidig eo.*

Apyre, adj. Qui résiste au feu. *A zalc'h ouc'h ann tân. A harz ouc'h ann tân.*

Aquatile, adj. Qui naît, qui se plaît dans les eaux. *A zeû* ou *à zô ganet enn dour. A voaz* ou *a vourr enn dour.*

Aquatique, adj. Marécageux, plein ou couvert d'eau. Il se dit aussi de ce qui croît, qui se nourrit dans l'eau. *Dourek. Leûn* ou *gôlôed a zour. A gâr ann dour. A zaô enn douréier.* C'est un animal aquatique, *eul loen doureg eo.*

Aqueduc, s. m. Canal de pierres ou de briques pour conduire de l'eau d'un lieu à un autre. *Sân*, f. Pl. *iou. Sân-dour*, f. *Kân*, m. C'est un aqueduc qui conduit l'eau à la ville, *eur zân eo a zigas ann dour é kéar.* Ne jetez rien dans l'aqueduc, *na daolit nétrâ er c'hân.*

Aqueux, adj. Qui est de la nature de l'eau. Qui est plein d'eau. *Douruz. Dourek. Leûn a zour.* Il a le sang aqueux, *eur gwad douruz en deûz.* C'est une tumeur aqueuse, *eur c'hoeñv doureg eo.*

Aquilin, adj. Courbé en bec d'aigle. Il ne se dit qu'en parlant du nez. Un nez aquilin, *eur fri kroumm. Eur fri skoul. Eur fri sparfel. — Eur fri kamm.* H. V.

Aquilon, s. m. Vent du nord. *Avel nord. Avel ann hañter-nôz.*

Arabe, s. m. *Arab*, m. Pl. *ed.* H. V.

Arabie, s. f. *Arabia*, f. H. V.

Araignée, s. f. Insecte qui a plusieurs yeux. *kefniden* ou *kéôniden* ou *kiniden*, f. Pl. *kefnid* ou *kéônid* ou *kinid.* En Vannes, *kañvniden.* Écrasez cette araignée, *frikid ar giniden-zé.*

Araignée de mer. *Kefniden-vôr* ou *môr-kefniden*, f.

Toile d'araignée. *Gwiad-kefnid*, m. *Kanived*, m. (Vann.)

Aratoire, adj. Qui sert ou qui appartient à l'agriculture. *A zô mâd évid ar c'hounidégez, — evid al labour-douar.* Les instruments aratoires, *binviou ar c'hounidégez, al labour-douar.* H.V.

Arbalète, s. f. Sorte d'arme de trait. *Arbalastr*, m. Pl. *ou. Gwarek* ou *goarek*, f. Pl. *gwarégou.*

Tirer de l'arbalète. *Arbalastra.* Part. *et. Gwaréga.* Part. *et.*

Arbalétrier, s. m. Celui qui tirait de l'arbalète. *Arbalastrer*, m. Pl. *ien. Gwaréger*, m. Pl. *ien.*

Arbitrage, s. m. Jugement d'un différend par arbitres. *Barnédigez eur strîf gant barnérien dilennet.*

Arbitraire, adj. Qui dépend du choix ou de la volonté de chaque personne. *A zalc'h eûz a ioul ann dûd. Ével a gareur. Direiz. Diboell.* —Dépendant du caprice d'une personne, *faltazuz.* Indépendant des lois, *direiz.* Pouvoir arbitraire, *galloud direiz.* H. V.

Arbitrairement, adv. D'une façon arbitraire et despotique. *Gañd direiz. Gañd diboell.*

Arbitre, s. m. La puissance que l'âme a de choisir. *Ioul ann dén*, f. Le libre arbitre ou le franc arbitre, *ann ioul dirédi* ou *diéré*.

Arbitre. Celui que des personnes choisissent de part et d'autre pour terminer leur différend. *Ann hini a zô dilennet a bép tû évit barna eur strif. Unvaner*, m. Pl. *ien. Hañtérour*, m. Pl. *ien.*

Arborer, v. a. Planter haut et droit comme un arbre. *Sével-sounn*. Part. *savet*. En Cornouaille, *sonna*. La Bretagne arbora l'étendard de la foi, *banniel ar feiz Breiz a zonnaz*. H. V.

Arbre, s. m. Plante boiseuse qui croît en grosseur et en hauteur plus que toutes les autres plantes, et qui pousse différentes branches. *Gwézen*, f. Pl. *gwéz*. En Vannes et Tréguier, *gwéen*. Pl. *gwé*. Voilà un bel arbre, *chétu eur wézen gaer*. Il y a beaucoup d'arbres ici, *kalz a wéz a zô amañ*.

Arbre creux. *Kleûzen*, f. Pl. *kleûzenned*.

Jeune arbre haut, droit et menu. *Lañsen*, f. Pl. *lañsenned*.

Abondant en arbres, couvert d'arbres. *Gwézek* ou *gwézennek*.

Planter des arbres, garnir d'arbres. *Koada*. Part. *et*.

Arbrisseau, s. m. Petit arbre. *Gwézennik*, f. Pl. *gwézigou. Gwézen vihan*. Pl. *gwéz bihan. Brousgwézen*, f. Pl. *brousgwéz*.

Arbuste, s. m. Espèce d'arbrisseau qui ne croît guère. *Brousgwézen* ou *brusgwézen*, f. Pl. *brousgwéz* ou *brusgwéz. Broust*, m. Pl. *brousted*.

Arc, s. m. Arme servant à tirer des flèches. Cintre. *Gwarek* ou *goarek*, f. Pl. *gwarégou* ou *gwarégi*. Je ne puis pas bander cet arc, *n'hellann két steña ar warek-mañ*.

Tirer de l'arc. *Gwaréga*. Part. *et. Tenna gañd ar warek*.

Celui qui tire de l'arc. *Gwaréger*, m. Pl. *ien*.

Arc-boutant, s. m. Pilier qui finit en demi-arc et qui sert à soutenir une voûte. *Skoazel-volz*, f. *Skoazel-blék*, f.

Arc-bouter, v. a. Soutenir. *Skoazia*. Part. *skoaziet. Skoazella*. Part. *et. Skôra*. Part. *et. Speûrella*. Part. *et*.

Arc-en-ciel, s. m. Météore qui paraît dans les nues comme une bande de différentes couleurs, courbée en arc. *Kanévéden*, f. Pl. *kanévédennou. Gwareg-ar-glaô*, f. Pl. *gwarégou-ar-glaô. Kroumméten*, f. Pl. *kroumméténneu* (Vann.)

Arcade, s. f. Ouverture en arc. *Bolz*, f. Pl. *bolsiou. Baot* ou *vaot*, f. Pl. *ou. Gwarek* ou *goarek*, f. Pl. *gwarégou. Bolz-gwarek*, f.

Arceau, s. m. Arc. Il ne se dit qu'en parlant des voûtes. *Gwarek* ou *goarek*, f. Pl. *gwarégou*.

Archange, s. m. Ange d'un ordre supérieur. *Arc'héal* ou *arc'hel*, m. Pl. *arc'hélez* ou *arc'héled*.

Arche, s. f. Partie d'un pont sous laquelle l'eau passe. *Gwarek* ou *goarek*, f. Pl. *gwarégou*. Le pont a trois arches, *teir gwareg en deûz ar pouñt*.

Arche. Espèce de grand coffre carré. *Arc'h*, f. Pl. *iou*. Quelques-uns prononcent *arac'h*.

Archée, s. f. On le dit du feu qu'on imagine être au centre de la terre pour cuire les métaux et les minéraux, et être le principe de la vie des végétaux. *Ann tân a lékéeur* ou *a grédeur béza é kaloun ann douar*.

Archéologie, s. f. La science des monuments antiques et des anciens usages. *Anaoudégez* ou *gwiziégez ar c'hisiou kôz*, f.

Archéologue. *Voyez* Antiquaire.

Archer, s. m. Homme de guerre combattant avec l'arc. *Gwaréger* ou *goaréger*, m. Pl. *ien*.

Archétype, s. m. Original, modèle, type, patron. *Penn keñta*, m. *Skouér*, f.

Archevêché, s. m. Juridiction de l'archevêque. Le palais de l'archevêque. * *Arc'heskopti*, m. Pl. *arc'heskoptiou*.

Archevêque, s. m. Prélat métropolitain qui a un certain nombre d'évêques pour suffragants. * *Arc'heskop*, m. Pl. *arc'heskep*.

Archidiacre, s. m. Ecclésiastique qui a une certaine juridiction sur les curés des campagnes. * *Arriagon*, m. Pl. *ed*.

Archiépiscopat, s. m. Dignité de l'archevêque. * *Arc'heskopded*, m.

Archipel, s. m. Étendue de mer entrecoupée de plusieurs îles. *Héd môr é-kreiz péhini é wéleur é-leiz a inizi*.

Archiprêtre, s. m. Curé qui a la prééminence sur les autres curés. * *Arc'hbélek*, m. Pl. *arc'hbéléien*.

Architecte, s. m. Celui qui exerce l'art de bâtir. *Néb a laka sével tiez. Obérour-tiez*, m. *Saver-tiez*, m. *Penn-masouner*, m.—*Michérour-bén*, m. Pl. *michérourien*. Anciennement *Bénazézer*, m. Pl. *ien*. H. V.

Architecture, s. f. L'art de bâtir. La disposition et l'ordonnance d'un bâtiment. *Anaoudégez* ou *gwiziégez é kéñver sével tiez*, f. *Reiz ha kempennadurez eunn ti*.—*Micher-bén*, m. *Bénazez*, m. Ce dernier mot s'emploie particulièrement pour l'architecture religieuse et peut avoir été introduit par les Croisades, car on dit *benays*, pour architecte, en arabe. H. V.

Archives, s. f. pl. Anciens titres, chartres. Lieu où l'on garde ces sortes de titres. *Diellou*, m. Pl. *teûliou*, m. Pl. *léac'h é péhini é mireur ann diellou*.

Archiviste, s. m. Gardien des archives. *Dieller*, m. Pl. *ien*. *Mirer ann diellou*, m.

Arçon, s. m. Une des deux pièces de bois courbées en cintre, qui servent à faire le corps de la selle d'un cheval. *Kroummellen*, f. Pl. *kroummellennou. Kroummellen-zibr*, f. *Korbel*, f. Pl. *Korbellou. Korbel-zibr*, f.

Perdre les arçons, tomber de cheval. *Kouéza diwar varc'h. Béza divarc'het*.

Faire perdre les arçons à quelqu'un, le faire tomber ou descendre de cheval. *Divarc'ha*. Part. *et*. *Lakaad eur ré da gouéza pé da zis-*

kenni diwar varc'h. Pila eur marc'hek d'ann douar.

Ardemment, adv. Avec ardeur. *Gañt béôder. Gañt fô. Gañt frouden. Stard.*

Ardent, adj. Qui est en feu, enflammé. Qui enflamme, qui brûle. Violent, véhément, actif. *Leskidik* pour *loskidik*, non usité. *Tomm-skaot. Tanuz. Broud. Béô. Grouézuz* ou *groézuz. Grisiaz* ou *grisiez. Birvidik.* Ce feu est bien ardent, *gwall leskidig eo ann tân-zé.* Le remède est ardent, *tanuz eo al louzou.* Allez chercher des charbons ardents, *id da glask glaou béô.* Le soleil était ardent, *grouézuz oa ann héol.* Il a une fièvre ardente, *eunn dersien c'hrisiaz en deûz.* C'est un homme ardent, *eunn dén birvidig eo.*

Etre ardent, brûler. *Leski* pour *loski*, non usité. Part. *losket. Poaza.* Part. *et.*

Ardeur, s. f. Chaleur extrême. Chaleur qu'on éprouve dans certaines maladies. Vivacité dans l'action. *Tomder vrâz*, f. *Grouez* ou *groez*, f. *Loskidigez*, f. *Loskadur*, m. *Fô*, m. *Tanijen*, f. *Béôder*, m. *Birvidigez*, f. *Frouden*, f. Ne restez pas à l'ardeur du soleil, *na choummit kéd é grouez ann héol.* Je l'ai vu dans l'ardeur de la fièvre, *hé wéled em eûz é-kreiz fô ann dersien.* Il est plein d'ardeur, *leûn eo a véôder.* Ce chien a trop d'ardeur, *ré a frouden en deûz ar c'hi-zé.*

Ardillon, s. m. Pointe de fer ou d'autre métal attachée à une boucle et servant à arrêter la courroie que l'on passe dans la boucle. *Dréan*, m. *Nadoz*, f.

Ardoise, s. f. Pierre tendre et bleuâtre dont on couvre les maisons. *Skleñten*, f. Pl. *skleñtennou. Méan-skleñt*, m. Pl. *mein-skleñt. Méan-glâz*, m. Pl. *mein-glâz. Méan-tô*, m. Pl. *mein-tô.* La maison principale est couverte d'ardoise, *ann ti meûr a zô gôlôet* ou *tôet gañt mein-skleñt* ou *mein-glâz.*

Ardoisé, adj. Qui tire sur la couleur d'ardoise, *a zalc'h eûz a liou ar vein-skleñt.*

Ardoisière, s. f. Carrière d'où se tire l'ardoise. *Meñgleûz mein-glâz*, f. *Meñgleûz mein-skleñt*, f.

Ardu, adj. Escarpé, difficile à aborder. *Garô* ou *garv. Diez da biña. Tenn.* Vous me menez par un sentier bien ardu, *dré eur wénoden* ou *eur raveñt gwall c'harô* ou *gwall denn em c'hasit.*

Arête, s. f. Ce qui, dans les poissons, soutient leur chair, comme les os soutiennent la chair des autres animaux. Ce mot a plusieurs autres significations dans les arts et métiers. *Dréan*, m. Pl. *drein. Dréan-pesk*, m. Pl. *drein-pesked.* Il n'y a pas beaucoup d'arêtes dans ce poisson, *n'eûz két kalz a zrein er pesk-zé.*

Arête. Angle vif des pierres, des bois équarris, etc. *Ker*, f. Pl. *iou. Korn*, m. Pl. *ou* ou *iou.*

La grosse et principale arête d'un poisson. *Drézen* ou *dreizen*, f. Pl. *drézennou* ou *dreizennou.*

Plein d'arêtes. *Leûn a zrein. Dreinek.*

Sans arêtes. *Dizrein.*

Oter les arêtes. *Dizreina.* Part. *et.*

Arêtier, s. m. Pièce de bois qui forme l'arête d'une couverture de toit. Pièce de bois qui forme l'angle d'une coupole. *Péz-ker*, m. Pl. *pésiou-ker. Péz-korn*, m. Pl. *pésiou-korn.*

Arganeau, s. m. Anneau de fer où l'on attache des cordages. *Lagaden houarn é péhini é stageur kerdin*, f.

Argent, s. m. Métal blanc, fusible, ductile, sonore, et le plus parfait après l'or. *Arc'hañt*, m. Cette cuiller n'est pas d'argent, *al loa-mañ né kéd arc'hañt.* Ils ont de l'argent comptant, *arc'hañt dizôlô hô deûz.* Prêter de l'argent à intérêt, *rei arc'hañt war gampi.*

Argenter, v. a. Couvrir de feuilles d'argent. *Arc'hañta.* Part. *et.* Il faut faire argenter cela, *réd eo lakaad arc'hañta ann drâ-zé.*

Argenterie, s. f. Vaisselle ou autres meubles d'argent. *Listri pé loaiou arc'hañt.*

Argentin, adj. Qui a un son, ou une couleur semblable au son, à la couleur de l'argent. *Skiltr. Skleñtin. Eûz a liou ann arc'hañt. Gwenn-arc'hañt.* Elle a une voix argentine, *eur vouez skiltr* ou *skleñtin é deûz.*

Argentine, s. f. Plante aquatique dont les feuilles sont argentées ou blanches en dessous. *Louzaouen-ar-gwazi*, f.

Argile, s. f. Terre grasse au toucher et propre à faire de la poterie. *Prî*, m. Il est fait avec de l'argile, *gañt prî eo gréat.*

Garnir d'argile, salir avec de l'argile. *Pria.* Part. *priet.*

Plein ou couvert d'argile. *Priek. Leûn pé c'hôlôed a brî.*

Argileux, adj. Qui tient de l'argile. Qui renferme de l'argile. *Priek.* Cette terre est bien argileuse, *gwall brieg eo ann douar-mañ.*

Lieu argileux. *Priek*, f. Pl. *priégou.*

Argot, s. m. Certain langage des gueux. *Iéz ar geiz* ou *ann truéien*, m.

Arguer, v. a. Tirer une conséquence d'un fait. *Menna.* Part. *et.* H. V.

Argument, s. m. Raisonnement par lequel on tire une conséquence d'une proposition. *Mennoz*, m. Pl. *Mennosiou.* H. V.

Aride, adj. Sec, stérile. *Séac'h.* Hors de Léon, *sec'h. Krâz.* En Vannes, *krac'h. Krîn. Hesk.* Cette terre n'est pas aussi aride qu'elle le paraît, *né két ker séac'h ann douar-ma ha m'en deûz doaré da véza.*

Aridité, s. f. Sécheresse. Il se dit aussi au figuré. *Sec'hded*, m. *Sec'hor*, m. *Krasder*, m. *Krinded*, m.

Ariette, s. f. Air léger. *Sonik*, m. Pl. *Sonigou.* H. V.

Aristocrate, s. m. et adj. com. Partisan d'un gouvernement aristocratique. *Miñoun-d'ann-noblañz.* Pl. *miñouned.* Au fém. *miñounez.* H. V.

Aristocratie, s. f. Gouvernement des grands. *Galloud-ann-duchentil*, m. La classe noble. * *Ann noblañz.* H. V.

Arithmétique, s. f. Science des nombres, art de calculer. *Gwiziégez é këñver ann nivérou, é-këñver nivéri*, f.

Arlequin, s. m. Bateleur. Bouffon dont l'habit est bigarré. *Fol. Farsour*, m. Pl. *ien*. H. V.

Armateur, s. m. Qui arme, qui équipe à ses frais des navires. *Paramantour*, m. Pl. *ien*. H. V.

Arme, s. f. Instrument qui sert à attaquer ou à se défendre. Tout le harnais d'un homme de guerre. Tout ce qui sert à combattre une erreur, une passion. * *Arm*, m. Pl. *ou*. *Benvek*, m. Pl. *binviou*. *Benvek-brézel*, m. Pl. *binviou-brézel*. C'est une bonne arme, *eunn arm mâd*, *eur benvek mâd eo*. Nous courûmes aux armes, *d'ann armou é rédjomp*.

Sans armes. *Diarm* ou *dizarm*. *Divenvek*.

Armée, s. f. Grand nombre de troupes assemblées en un corps, sous la conduite d'un général. * *Armé*, f. Pl. *ou*. Voilà une belle armée, *chétu eunn armé gaer*. Il était à la tête de l'armée, *é penn ann armé édô* Une armée navale, *eunn armé vôr*.

Armer, v. a. Fournir d'armes. Revêtir d'armes défensives. Lever des troupes. Garnir une chose avec une autre qui y ajoute de la force. * *Arma*. Part. *et*. *Rei armou* ou *binviou*. *Sével túd a vrézel*.

S'armer, v. réfl. Se munir d'armes. Prendre les armes, faire la guerre. *En em arma*. *Kéméroud ann armou*. *Ober ar brézel*.

Armet, s. m. Armure de tête, casque. Il n'est d'usage qu'en parlant des chevaliers errants des vieux romans. *Tôk-houarn*, m. Pl. *tôkou-houarn*.

Armistice, s. m. Suspension d'armes. *Arzaô-vrézel*, m. L'armistice est rompu, *torred eo ann arzaô-vrézel*.

Armoire, s. f. Meuble de bois dont le premier usage a été pour serrer des armes, et qui sert à mettre toutes sortes de hardes. *Armel*, f. Pl. *armeliou*. Mettez les draps dans l'armoire, *likid al liseriou enn armel*. Les armoires étaient ouvertes, *digor oa ann armeliou*.

Armoiries, s. f. Armes, en terme de blason. *Ardamézou*. *Arouésiou*. H. V.

Armoise, s. f. Plante dans le genre de l'absinthe. *Huélen-wenn* ou *uc'hélen-wenn*, f.

Armorial, s. m. Livre des armoiries. *Levrann-arouésiou*, m. Pl. *lévriou*. H. V.

Armoricain, s. m. Habitant de l'Armorique. *Eûz ann Arvor*. *Arvoriad*. Pl. *Arvoriz*. H. V.

Armure, s. f. Armes défensives qui couvrent et joignent le corps, comme la cuirasse, le casque, etc. *Harnez* ou *hernez*, m. Pl. *harnésiou* ou *hernésiou*.

Armurier, s. m. Ouvrier qui fabrique ou vend des armes. *Harnézer*, m. Pl. *ien*.

Aroche, s. f. Herbe potagère. *Kaol-gwenn*, m.

Aromate, s. m. Toute matière végétale odoriférante, contenant une huile et un sel. *Kémeñt louzaouen a zô c'houéz kré pé c'houéz vâd gañt-hi*.

Aromatique, adj. Qui a l'odeur des aromates. *A zô c'houéz kré pé c'houéz vâd gañt-hañ*.

Arpent, s. m. Étendue de terre ordinairement de cent perches carrées. *Kéfer* ou *kéver* ou *kéñver*, m. Pl. *iou*. *Peñgenn*, m. Pl. *ou*. *Dévez-arat*, m. Pl. *dévésiou-arat*. *Kéverdouar*, m. Pl. *kévériou-douar*.

Arpent de terre froide. *Dévez-skidi*, m. Pl. *dévésiou-skidi*. *Dévez-skôd*, m. Pl. *dévésiou-skôd*.

Arpentage, s. m. Mesurage des terres par arpent. *Gwalennérez*, m. *Gwalennérez-douar*, m.

Arpenter, v. a. Mesurer par arpents. *Gwalenna*. Part. *et*. *Gwalennadi*. Part. *et*. *Lakaad ar walen war eul léac'h*.

Arpenteur, s. m. Celui qui arpente, qui mesure par arpents. *Gwalenner*, m. Pl. *ien*. *Gwalennader*, m. Pl. *ien*.

Arqué, adj. et part. Courbé en arc, en cintre. *Gwâr* ou *goâr*. *Kroumm*. *Baôtek*. Cette poutre est arquée, *gwâr eo ann treûst-zé*. Il a le dos arqué, *kroumm* ou *baôtek eo hé gein*.

Arquebusade, s. f. Coup d'arquebuse. *Tenn-skloped*, m. Pl. *tennou-skloped*. *Taolskloped*, m. Pl. *taoliou-skloped*.

Arquebuse, s. f. Arme à feu. *Skloped*, m. Pl. *ou*.

Arquebuser, v. a. Tuer à coups d'arquebuse. *Sklopéda*. Part. *et*. *Laza a daoliou* ou *a dennou skloped*.

Arquebuserie, s. f. Le métier d'arquebusier. *Sklopédérez*, m.

Arquebusier, s. m. Celui qui est armé d'une arquebuse. Celui qui fait ou vend des arquebuses ou autres armes du même genre. *Sklopéder*, m. Pl. *ien*.

Arquer, v. a. et n. Courber en arc. Se courber en arc. *Gwara* ou *goara*. Part. *et*. *Kroumma*. Part. *et*. *Baôta* ou *vaôta*. Part. *et*. *Bolza*. Part. *et*. Il faudra l'arquer, *réd é vézô hé wara* ou *hé c'hoara*. J'ai peur qu'il n'arque, *aoun am eûz na groummô* ou *na vaôtô*.

Arrachement, s. m. Action d'arracher. *Rann*, m. *Diframm*, m. *Diframmadur*, m.

Arracher, v. a. Détacher avec effort ce qui tient à quelque chose. *Diframma*. Part. *et*. *Diskolpa*. Part. *et*. *Dichafrañta*. Part. *et*. Ne m'arrachez pas le bras, *na ziframmit két va bréac'h*. Arrachez cet arbre, *diskolpid ar wézen-zé*.

Arracher doucement. *Diskogella*. Part. *et*. *Tenna*. Part. *et*.

Arracheur, s. m. Celui qui arrache, celui qui tire avec effort. Il se dit plus particulièrement en parlant des dents, des cors. *Diframmer*, m. Pl. *ien*. *Diskolper*, m. Pl. *ien*. Arracheur de dents. *Tenner-deñt*, m. Pl. *tennerien-deñt*. Il ment comme un arracheur de dents, *gaouiad eo ével eunn tenner-deñt*.

Arraisonner, v. a. Chercher à convaincre par des raisons. * *Reisiona*. Part. *et*. Ce mot est du dialecte de Cornouaille. H. V.

Arrangé, adj. et part. *Kempenn*. *Déréad*.

Arrangement, s. m. Ordre, état de ce qui est arrangé. *Aoz*, f. *Reiz*, f. En Vannes, *reic'h*. *Kempennadurez* ou *kempennidigez*, f. *Déréadégez*, f. *Urs* ou *urz*, f. Je connais son arrangement, *hé reiz* ou *hé gempennadurez a anavézann*.

Arranger, v. a. Mettre dans l'ordre convenable. Accommoder, établir, mettre en bon ordre. *Aoza*. Part. *et*. *Reñka*. Part. *et*. *Reiza*. Part. *et*. *Kempenni*, et, par abus, *kempenn*. Part. *kempennet*. C'est vous qui l'arrangerez, *c'houi eo hén aozô, hén reizô*. Je l'ai bien arrangé, *kempennet mâd eo gan-in*.

Arrenter, v. a. Prendre, donner quelque héritage à rente. *Kémérout, rei da lévé*.

Arrérages, s. m. pl. Ce qui est échu du revenu d'une rente. *Ar péz a zô digwézet diwar eul lévé*. * *Arelaich*, m.

Arrestation, s. m. Action d'arrêter, d'emprisonner quelqu'un. Etat de celui qui est arrêté. *Dalc'hidigez*, f. *Bac'hérez*. *Eñkadurez*, f.

Arrêt, s. m. Jugement d'une cour souveraine. Saisie, soit de la personne, soit des biens. L'action du cheval, quand il s'arrête. L'action du chien couchant, lorsqu'il arrête le gibier. Retenue, modération. *Barn*, f. Pl. *iou*. *Barnédigez*, f. *Krôg*, m. *Paouez*, m. *Éhan*, m. *Poell*, m. *Harz*, m. *Sparl*, m. *Hual*, m. *Dalc'h*, m. L'arrêt est-il porté? *ha douged eo ar varn* ou *ar varnédigez*? On a fait arrêt sur ses meubles, *lékéad eûz krôg war hé arrébeûri*. Le chien est en arrêt, *war baouez* ou *war éhan éma ar c'hi*. C'est un homme sans arrêt, sans retenue, *eunn dén diboell* ou *hép poell eo*.

Rendre un arrêt, juger. *Barna* ou *barnout*, et, par abus, *barn*. Part. *barnet*. *Dougen eur varn*.

Arrêter, v. a. Empêcher la continuation d'un mouvement, le cours, le progrès de quelque chose, l'écoulement de quelque liqueur. Empêcher quelqu'un d'agir. Saisir par voie de justice. Prendre prisonnier. Retenir un domestique à son service. Résoudre et déterminer quelque chose. Régler. *Harza*. Part. *et*. *Harpa*. Part. *et*. *Diarbenna*. Part. *et*. *Derc'hel* ou *delc'her*, par abus pour *dalc'ha*, non usité. Part. *dalc'het*. *Sparla*. Part. *et*. *Huala*. Part. *et*. *Énébi*. Part. *et*. *Kregi é*... *Poella*. Part. *et*. *Stañka*. Part. *et*. *Lakaad enn hé benn*. Arrêtez ce chien, *harzid ouc'h ar c'hi-zé*. Je n'ai pas pu l'arrêter, *n'em eûz két gellet hé ziarbenna*. Il a été arrêté aujourd'hui, *hiriô eo bét dalc'het* ou *krôget enn-hañ*. Il est dur à arrêter, *tenn eo da boella*. On ne peut pas arrêter le sang, *n'helleur két stañka ar gwâd*. Voilà ce que j'ai arrêté, *chétu pétrâ em eûz lékéad em penn*.

S'arrêter, v. réfl. Cesser d'aller. Tarder, s'amuser. Se contenir, cesser de faire quelque chose. Se déterminer, se fixer. *Choum*, par abus pour *chouma*, non usité. Part. *choumet*. *Sac'ha*. Part. *et*. *Chaga*. Part. *et*. *Daléa*, et, par abus, *dalé*. Part. *daléet*. *Paouéza*, et, par abus, *paouez*. Part. *et*. *Éhana*. Part. *et*. *En em zerc'hel da*... *Arzaôi*. Part. *arzaôet*. Il ne s'arrêtera pas encore, *na choumô két c'hoaz*. L'eau s'est arrêtée, *sac'hed eo ann dour*. Ne vous arrêtez pas, *na zaléit két*. Voulez-vous vous arrêter ici? *ha c'houi a fell d'é-hoc'h paouéza amañ*? Je m'arrête à cela, *en em zerc'hel a rann d'ann drâ-zé*.

Arrhes, s. f. pl. Argent donné pour assurance de l'exécution d'un marché. *Arrez* ou *errez*, m. Donnez-moi des arrhes, *rôid arrez d'in*.

Donner des arrhes. *Arrézi* ou *errézi*. Part. *et*. Lui avez-vous donné des arrhes? *hé arrézed hoc'h eûz-hu*?

Arrière, adv. et prép. En demeure, en retard. Il s'emploie toujours avec *en*. *Adré* ou *adréñ*. *A-gil*. Il est en arrière, *adré éma*. Il marche en arrière, *a-gil é kerz*.

Arrière, s. m. *Diadré*, m. *Kil*, m. *Kein*, m.

Se retirer en arrière, marcher en arrière. *Argila*. Part. *et*.

Arrière-boutique, s. f. Boutique de plain-pied après la première. *Stâl-adré*, f.

Arrière-cour, s. f. Petite cour, qui, dans un corps de bâtiment, sert à dégager les appartements. *Porz-adré*, m.

Arrière-faix, s. m. Les membranes où l'enfant était enveloppé, et le placenta, lesquels sortent de la matrice après l'accouchement. C'est ce qu'on nomme aussi *délivre*. *Gwélé ar bugel é kôv hé vamm*, m.

Arrière-fief, s. m. Fief mouvant d'un autre fief. *Dalc'h izéla*, m.

Arrière-garde, s. f. Dernière partie d'une armée marchant en bataille. *Gward-adré*, m.

Arrière-goût, s. m. Goût que laissent dans la bouche certains aliments, certaines liqueurs, différent de celui qu'on avait éprouvé d'abord. *Blâz a choum er génou, hag a zô dishével eûz ann hini a gaved araok* ou *da-geñta*.

Arrière-neveu, s. m. Fils du neveu. *Gourniz*, m. Pl. *ed*.

Arrière-pensée, s. f. Pensée, vue, intention secrète qu'on ne laisse pas voir. *Ménoz kuzet*, m. *Ménoz adré*, m.

Arrière-petit-fils, s. m. Le fils du petit-fils ou de la petite-fille, par rapport au bisaïeul ou à la bisaïeule. *Mab ann douaren pé ann douarénez*, m. *Gourniz*, m. Pl. *ed*.

Arrière-petite-fille, s. f. La fille du petit-fils ou de la petite-fille, par rapport au bisaïeul ou à la bisaïeule. *Merc'h ann douaren pé ann douarénez*, f. *Gournizez*, f. Pl. *ed*.

Arriérer, v. a. Différer. *Daléa*. Part. *daléet*. *Pellaat*. Part. *pelléet*. Il a arriéré le paiement de ce qu'il me devait, *daléet* ou *pelléet en deûz ar paé eûz ar péz a dlé d'in*.

S'arriérer, v. réfl. Demeurer derrière. Il se dit figurément en parlant du paiement des salaires, des rentes, etc. *Choum adré*. Vous vous arriérerez, *choum a réod adré*.

Arrière-saison, s. f. L'automne ou la fin de l'automne. *Diskar* ou *diskar-amzer*, m. Cet homme est sur son arrière-saison, *éma ann dén-hoñt war hé ziskar*, ou *war ann diskar eûz hé vuez*, ou *war hé zistrô*.

Arrimage, s. m. Arrangement de la cargaison d'un navire. *Ann aoz* ou *ar reiz eûz a garg eul lestr*.

Arrimer, v. a. Arranger la cargaison d'un navire. *Aoza* ou *reiza karg eul lestr*.

Arrivage, s. m. Abord de marchandises

dans un port. Arrivée par eau des marchandises, des bateaux. *Donédigez*, f. *Arru*, m.

Arrivée, s. f. Action d'arriver. Le temps où une personne arrive en quelque endroit. Le temps où les marchandises sont apportées en quelque lieu. *Donédigez*, f. *Arru*, m. Son arrivée m'a surpris, *souézed ounn bét gañd hé zonédigez*. A mon arrivée, j'irai vous voir, *d'am arru*, ou *pa vézinn arruet éz inn d'hô kwélout*.

Arriver, v. n. Aborder, approcher de la rive. Parvenir à un lieu où l'on voulait aller. *Doñt* ou *doñd* ou *donet*, tous trois par abus pour *deûi*, non usité. Part. *deûet*, et, par contraction, *deût*. *Arruout* ou *erruout*. Part. *arruet* ou *erruet*. Il arrivera demain, *war-c'hoaz éc'h arruô*, ou *éc'h erruô*, ou *é teûiô*.

Arriver inopinément, ou par hasard, ou par accident, survenir. *C'hoarvézout* ou *c'hoarvout*. Part. *et*. *Darvézout* ou *darvout*. Part. *et*. *Digwézout* ou *digouézout*. Part. *et*. Si cela arrive, il sera riche, *ma c'hoarvez kémeñt-sé, é vézô pinvidik*. Cela lui arrive tous les jours, *bemdéz é tarvez ann drâ-zé d'ézhañ*. Que lui est-il arrivé? *pétrâ a zô digwézet d'ezhañ?*

Arrogamment, adv. Avec arrogance. *Gañt rogoni*. *Gañt balc'hder*. *Groñs*. Il m'a parlé arrogamment, *gañt rogoni* ou *groñs en deûz komzed ouz-in*.

Arrogance, s. f. Fierté, orgueil. *Herder*, m. *Rogoni* ou *rogeñtez*, f. *Balc'hder*, m. *Huelded* ou *uc'helded*, m. *Faé*, m. *Gourveñt*, m. *Rañdon*, m. (Vann.) Il lui a parlé avec beaucoup d'arrogance, *gañt kalz a rogoni* ou *a valc'hder* ou *a faé en deûz komzed out-hañ*. Il est plein d'arrogance, *leûn eo a c'hourveñt*.

Arrogant, adj. Hautain, fier, vain. *Rok* ou *rog*. *Balc'h*. *Groñs*. *Dichek*. *Arabaduz*. C'est un homme fort arrogant, *eunn dén rok* ou *dichek brâz eo*.

Arroger (s'), v. réfl. S'attribuer mal à propos quelque chose. *kéméroud hép gwir*. *Perc'henna é gaou*. *Mac'homi*. Part. *et*. *Aloubi*. Part. *et*.

Arrondir, v. a. Rendre rond. Augmenter. *Krenna*. Part. *et*. Arrondissez ce morceau de bois, *krennid ann tamm koad-ma*. Il a arrondi son champ, *krennet* ou *kresket eo hé bark gañt-hañ*.

S'arrondir, v. réfl. Devenir rond. Augmenter son bien par de nouvelles acquisitions. *Krennaat*. Part. *krennéet*. *Kreski hé drâ ô préna madou névez*.

Arrondissement, s. m. L'action d'arrondir. L'état d'une chose arrondie. *Krennadurez*, f.

Arrondissement. Etendue de pays déterminée. *Héd eur vrô merket mâd*.

Arrosage, s. m. Action d'arroser. L'eau qui arrose. *Dourérez*, m.

Arrosement, s. m. L'action de verser de l'eau sur quelque chose. *Dourérez*, m.

Arroser, v. a. Humecter, mouiller quelque chose en versant de l'eau dessus. *Doura*. Part. *et*. *Glébia*. Part. *glébiet*. Il faudra arroser les navets, *réd é vézô doura ann irvin*.

Arrosoir, s. m. Vase fait pour arroser. *Dour-zil*, f. *Pôtev-doura*, m.

Arsenal, s. m. Magasin d'armes. *Lâb ann armou*, m. *Skiber ann armou*, m.

Arsenic, s. m. Métal aigre volatil au feu. *Aourpimañd*, m. (Corn.) *Aourliou*, m. (Trég.) H. V.

Art, s. m. Méthode de bien faire un ouvrage selon certaines règles. Science. Adresse, industrie. Il se dit dans le propre et dans le figuré, par opposition à nature. Métier. *Skiañt*, f. Pl. *skiañtou*, et, par abus, *skiañchou*. *Gwiziégez*, f. *Gwénded* ou *gwénder*, m. *Ijin* ou *iñjin*, m. *Mécher* ou *micher*, f. Pl. *iou*.—*Kréd*, m. Pl. *krédou* (Corn.) H. V. Ils cultivent les arts, *ar skiañtou a heulioñt*. Cela est fait avec beaucoup d'art, *gañt kalz a wiziégez eo gréad ann drâ-zé*. Il y a de l'art dans tout ce qu'il fait, *gwénded a laka é kémeñd a râ*. Il a appris un bon art, *eur vécher vâd en deûz desket*.

Art mécanique. *Micher*, f. H. V.

Artère, s. f. Vaisseau du corps de l'animal qui porte le sang du cœur vers les extrémités, où il est repris par les veines pour être reporté au cœur. *Gwazien-vrâz*, f. Pl. *gwazien-nou-brâz*.

Artichaut, s. m. Plante qui est une espèce de chardon cultivé. Le fruit porte le même nom que la plante. *Askol-zibri* ou *askol mâd da zibri*, m. *Aval-askol*, m.

Article, s. m. Jointure des os. *Mell*, m. Pl. *ou*. J'ai des douleurs aux articles des mains, *poan em eûz é mellou va daouarn*.

Articulaire, adj. Qui a rapport aux jointures du corps. *A zalc'h oud ar mellou*.

Articulation, s. f. Jointure des os. *Mell*, m. *Framm ann eskern*, m.

Articulation. Prononciation distincte des mots. *Lavar* ou *komz fréaz*.

Articuler, v. a. Prononcer distinctement les mots. *Lavarout* ou *komza fréaz* ou *reiz*. Cet enfant est trop jeune encore pour articuler, *ré iaouañk eo c'hoaz ar bugel-zé évit komza fréaz*.

Artifice, s. m. Art, industrie. Ruse, fraude. *Gwénded* ou *gwénder*, m. *Ijin* ou *iñjin*, m. *Trôidel*, f. Pl. *trôidellou*. *Korvigel*, m. Pl. *Korvigellou*. *Trô-blég*, f. Pl. *trôiou-plég*. Cet homme n'est pas sans artifice, *ann dén-zé né kéd héb ijin*. Je connais vos artifices, *anaoud a rann hô trôidellou*.

Artificiel, adj. Qui se fait par art. Il est opposé à naturel. *Ijinuz* ou *iñjinuz*. *Gwén*.

Artificiellement, adv. Avec art. *Gañt gwénded*. *Gañd ijin*.

Artificieusement, adv. D'une manière artificieuse. *Gañt trôidellérez*. *Gañt korvigellérez*.

Artificieux, adj. Plein d'artifice et de finesse. *Leûn a drôidellérez*, *a gorvigellérez*. *Trôidelluz*. *Korvigelluz*. *Kuzet*. *Gôlôet*. *Klôzennek*. C'est un homme artificieux, *eunn dén eo hag a zô leûn a drôidellérez*, *eunn dén kuzet eo*.

Artillerie, s. f. Tout l'attirail de guerre,

qui comprend les canons, les mortiers, les bombes, etc. *Holl kanoliou eunn armé, brâz ha bihan.*

Artilleur, s. m. Celui qui sert dans l'artillerie. * *Kanolier*, m. Pl. *ien.*

Artimon, s. m. Le troisième mât d'un vaisseau placé entre le grand mât et la poupe. *Ar wern volosk* ou *vorsk*, f.

Artisan, s. m. Ouvrier dans un art mécanique. Celui qui est l'auteur, la cause de quelque chose. *Méchérour* ou *michérour*, m. Pl. *ien. Penn-abek*, m. Elle a épousé un artisan, *da eur méchérour eo dimézet.* Il est l'artisan de sa fortune, *ar penn-abeg eo eûz hé zanvez, eûz hé vadou.*

Artison, s. m. Petit ver qui s'engendre dans le bois. *Prév-koad*, m. Pl. *préved-koad.*

Artiste, s. m. Celui qui travaille dans un art où le génie et la main doivent concourir. *Méchérour gwén* ou *ijinuz*, m.—*Krétour*, m. Pl. *ien.* Au fém. *krétourez.* H. V.

Artistement, adv. Avec art et industrie. *Gañt skiañt hag iñjin.*

As, s. m. Point seul marqué sur un des côtés d'un dé, ou sur une carte. *Bid*, m. Pl. *ou. Born*, m. Pl. *ed.* Si vous avez trois as, j'ai perdu, *mar hoc'h eûz tri bid, eo kollet gan-éñ.*

Ascendance, s. f. Mouvement en montant. *Piñérez*, m. *Piñidigez*, f. La sève affecte toujours un mouvement d'ascendance, *ar séô en deûz bépréd eur réd a biñérez* ou *a biñidigez.*

Ascendant, adj. et s. m. Qui va en montant. *A biñ. A ia enn eur biña.* Les ascendants, les ancêtres, *ann tadou-kôz, ar gour-dadou, ann dûd-kôz.*

Ascendant, s. m. Pouvoir, autorité, supériorité, empire sur l'esprit d'un autre, sur sa volonté. *Béli*, f. *Lévézoun*, m. Je n'ai aucun ascendant, aucune autorité sur lui, *n'em eûz béli é-béd war-n-ézhañ.* Avez-vous de l'ascendant sur elle? Avez-vous de l'empire sur son esprit? *ha lévézoun hoc'h eûz-hu war-n-ézhi?*

Ascension, s. f. Action de monter, élévation. *Piñidigez*, f. *Piñadurez.* L'ascension de notre Seigneur, *piñidigez hon Aotrou* ou *hon Salver enn éñ.*

Ascension. Fête des catholiques. *Iaou-bask*, m.

Asie, s. f. *Azia*, f. H. V.

Asile, s. m. Lieu de refuge. Une maison où un homme qui n'a pas de quoi subsister trouve une retraite dans sa mauvaise fortune. *Digémer*, m. *Bôden*, f. *Skoazel*, f. *Ménéc'hi* ou *minic'hi*, et, par abus, *mini*, m. *Herberc'h*, f. On m'a donné asile dans cette maison, *digémer* ou *bôden a zô bét rôed d'in enn ti-zé.* On leur donnera asile, *ménéc'hi a vézô douged d'ezhô.* Je n'ai pas d'autre asile, *n'em eûz skoazel all* ou *herberc'h all é-béd.*

Aspect, s. m. Vue d'un objet. Objet de vue. *Gwél* ou *gwéled*, m. *Sell*, m. Son aspect fait trembler, *spouñtuz eo ar gwél anézhañ.* L'aspect de cette maison est beau, *kaer eo ar gwéled eûz ann ti-zé.*

Asperge, s. f. Plante. *Louzaouen-ar-sparf*, f. — *Sparf*, m. Une seule, *sparfen*, f. Pl. *sparfou.* H. V.

Asperger, v. a. Arroser avec de l'eau ou autre liqueur. Il n'a guère d'usage qu'en parlant des choses de la religion. *Sparfa.* Part. *et. Doura.* Part. *et. Striñka dour gañd eur sparf, gañd eur barr.*

Aspergès. Voyez aspersoir.

Aspérité, s. f. Rudesse. Qualité de ce qui est raboteux. On le dit aussi au figuré. *Garvder*, m. *Putter* ou *pudder*, m. *Tender* ou *tennder*, m.

Aspersion, s. f. Action d'asperger. *Sparférez*, m. *Sparfadur*, m.

Aspersoir, s. m. Goupillon pour jeter de l'eau bénite, aspergès. *Sparf*, m. *Striñkérez*, f. *Striñkel*, f. — *Bâr-dour-benniget*, m. H. V.

Asphyxie, s. f. Etat de mort apparente causée par la suspension de la respiration. *Mougaden*, f. H. V.

Asphyxier, v. a. et n. Causer l'asphyxie. *Mouga.* Part. *et.* H. V.

Aspic, s. m. Petit serpent que l'on dit fort venimeux. *Aer vihan a lévéreur koñtamuz-brâz. Aspik*, m. Pl. *aspiged.*

Aspirant, adj. et s. m. Celui qui aspire à entrer dans une charge, à être reçu dans une corporation. *Géder*, m. Pl. *ien. Spier*, m. Pl. *ien.*

Aspiration, s. f. Action d'aspirer. *Dic'houéz*, m. *Dic'houézérez*, m. L'aspiration est opposée à la respiration, *ann dic'houéz a zô énep d'ar c'houéz.*

Aspiration. Désir de parvenir à quelque chose. *Géd* ou *gédérez*, m. *Spî* ou *spiérez*, m.

Aspirer, v. a. et n. Attirer l'air avec la bouche, Il est opposé à respirer. En terme de grammaire, prononcer de la gorge, en sorte que la prononciation soit fortement marquée. *Dic'houéza.* Part. *et. Tréc'houéza.* Part. *et.* Je l'entends aspirer, *hé glevoud a rann ô tic'houéza.* Aspirez plus fortement cette lettre, *tréc'houézit kréoc'h war al lizéren-zé.*

Aspirer, v. n. Prétendre à quelque chose, la désirer. *Géda*, et, par abus, *gédal.* Part. *et. Gortozi*, et, par abus, *gortoz.* Part. *et. Spia.* Part. *spiet. Béza war c'hêd. Béza é gortoz, é spî.* Il aspire à l'empire, *ar gurunen a c'hêd, a spî.*

Assaillant, s. m. Celui qui attaque. Agresseur. *Tager*, m. Pl. *ien. Heskiner*, m. Pl. *ien. Argader*, m. Pl. *ien. Stourmer*, m. Pl. *ien.* —*Arzalour.* Pl. *ien.* H. V. Vous avez été l'assaillant, *ann tager* ou *ar stourmer oc'h bét.*

Assaillir, v. a. Attaquer vivement. *Taga.* Part. *et. Heskina.* Part. *et. Argadi.* Part. *et. Stourmi.* Part. *et. Dilammout war....*—*Arzala.* Part. *et.* (Lag.) Ce mot est composé de *ar*, sur, et de *sala*, sauter. H. V. Ils nous ont assaillis, *taget omb bét gañt-hô, dilammet hô deûz war-n-omp.*

Assainir, v. a. Rendre sain. *Iac'haat.* Part. *iac'héet. Lakaad da véza iac'huz* ou *iéc'héduz.*

Assaisonnement, s. m. Mélange des ingrédients qui servent à assaisonner. *Hilien*, f.

Assaisonner, v. a. Accommoder une viande ou autre chose à manger, avec les ingrédients qu'il faut pour la rendre plus agréable au goût. *Hilienna*. Part. *et*.

Assassin, s. m. Meurtrier de guet-à-pens, de dessein formé, en trahison. *Lazer*, m. Pl. *ien*. *Diskolper*, m. Pl. *ien*. *Lazer a-zevri*, m.

Assassinat, s. m. Meurtre en trahison et de guet-à-pens. *Lazérez a-zevri*, m.

Assassiner, v. a. Tuer de dessein formé. Par extension, outrager, excéder de coups en trahison. Importuner excessivement. *Laza a-zevri*. *Flemmi*. Part. *et*. *Gaoui*. Part. *gaouet*. *Heskina*. Part. *et*.

Assaut, s. m. Attaque pour emporter une ville. *Stourm*, m. Hors de Léon, *storm*. La ville fut prise d'assaut, *dré stourm é oé kéméred ar géar*.

Aller à l'assaut. *Stourmi*. Part. *et*. Hors de Léon, *stormi*. Demain l'on va à l'assaut, *warc'hoaz é stourmeur*.

Assemblage, s. m. Amas, union. *Stroll*, m. *Framm*, m. *Hógen*, f. *Dastum*, m. *Daspuñ*, m. *Stròb*, m. C'est l'assemblage de tous les biens, *ar stroll* ou *ar framm eo eúz ann holl vadou*.

Assemblée, s. f. Nombre de personnes réunies dans un même lieu. Lieu d'assemblée. *Strollad*, m. Pl. *ou*. *Dastum*, m. *Bagad-túd*, f. *Toullad-túd*, m. Savez-vous chez qui se tient l'assemblée? *ha c'houi a oar é-ti piou éma ar strollad, ann dastum, é-ti piou en em zastumeur ?*

Assembler, v. a. Mettre ensemble, réunir. *Strolla*. Part. *et*. *Framma*. Part. *et*. *Grounna*. Part. *et*. *Stròba*. Part. *et*. *Dastumi*, et, par abus, *dastum*. Part. *et*. *Daspuñi*, et, par abus, *daspuñ*. Part. *et*. Je ne puis pas les assembler, *n'hellann kéd hô strolla, hô framma*. Allez assembler le monde, *id da zastumi ann dúd*.

S'assembler, v. réfl. Se réunir en un même lieu. *En em strolla*. *En em zastumi*. Est-ce ici que l'on s'assemble aujourd'hui? *hag amañ eo en em zastumeur hirió ?*

Asséner, v. a. Porter un coup rude et violent. *Darc'haoui*, et, par abus, *darc'hav* et *darc'haô*. Part. *darc'haouet*. *Skei* ou *kanna kré*. Assénez-lui un bon coup, *darc'haouit gañt-hañ*, *skôit kré gañt-hañ*.

Assentiment, s. m. Consentement, adhésion volontaire donné à une proposition. *Aotré* ou *aotréadur*, m. *Ioul*, f. *Grâd* ou *grâd-vâd*, f. Jamais je ne donnerai mon assentiment à cela, *biskoaz na rôinn va aotré, va grâd da géмеñt-sé*.

Asseoir, v. a. Mettre dans un siége. Poser sur quelque chose de ferme. Fonder. *Azéza*. Part. *et*. *Diazéza*. Part. *et*. Il faut asseoir cet enfant, *réd eo azéza ar bugel-zé*. Cette pierre n'est pas bien assise, *né kéd diazézet mâd ar méan-zé*. Sa maison est assise sur le roc, *hé dî a zô diazézed war ar roc'h*. On n'a pas encore assis les contributions, *né kéd c'hoaz diazézed ann tellou*.

S'asseoir, v. réfl. Se placer sur un siége. Se percher en parlant d'un oiseau. *Azéza*. Part. *et*. *Choukein*. Part. *et*. (Vann.) *En em lakaad war hé goazé*. Asseyez-vous là, *azézid azé*.

S'asseoir sur les talons. *Klucha*. Part. *et*. *Pucha*. Part. *et*. Les femmes s'asseyent sur les talons à l'église, *klucha* ou *pucha a râ ar merc'hed enn iliz*.

Assermenter, v. a. Engager, lier par un serment. *Éréa gañt* ou *dré eul lé*.

Assertion, s. f. Proposition qu'on soutient vraie. Affirmation en justice. *Lavar*, m. *Touérez*, m. *Touidigez*, f. D'après votre assertion, je le crois, *diouc'h hô lavar é krédann ann drâ-zé*.

Asservir, v. a. Assujettir, au propre et au figuré. *Trec'hi*. Part. *et*. *Doña* ou *doñva*. Part. *et*. *Lakaad da blega*. Vous n'asservirez pas ces gens-là, *na drec'hot kéd ann dúd-zé*. Je l'asservirai, *hé lakaad a rinn da bléga*.

S'asservir, v. réfl. S'assujettir. *Pléga da*...

Asservissement, s. m. Servitude, sujétion. Assujettissement. *Trec'hidigez*, f. *Dalc'hidigez*, f. *Gwazoniez*, f. *Kabestr*, m. Ils n'aiment point l'asservissement, *na garoñt kéd ann tréc'hidigez, ar gwazoniez, ar c'habestr*.

Assesseur, s. m. Officier de justice adjoint à un juge principal. *Eil-a-varn*, m. H. V.

Assez, adv. Suffisamment, autant qu'il faut. *Awalc'h*. N'avez-vous pas encore assez bu? *ha n'hoc'h eúz-hu két c'hoaz éved awalc'h?* Il a assez, *awalc'h en deûz*.

Assidu, adj. Qui a une application continuelle à quelque chose. Qui rend des soins continuels à quelqu'un. *Akétuz*. *Poelluz*. *Eskuit* ou *iskuit*. Il est bien assidu pour un jeune homme, *akétuz brâz eo évid eunn dén-iaouañk*. Il n'est pas actuellement aussi assidu dans cette maison, *né két ker poelluz bréma enn ti-zé*.

Etre assidu, avoir de l'assiduité. *Akéti*. Part. *et*. *Béza akétuz*. Il est très-assidu, *akéti a râ kalz*.

Assiduité, s. f. Application continuelle. *Aket* ou *aked*, m. *Poell* ou *poellad*, m. Vous n'avez pas assez d'assiduité, *n'hoc'h eúz kéd awalc'h a aket* ou *a boellad*.

Avoir des assiduités, fréquenter, donner des soins. *Daremprédi*. Part. *et*. Il a des assiduités auprès de cette femme, *darempródi a râ ar vaouez-zé*.

Assidument, adv. D'une manière assidue. *Gañd aket*. *Gañt poell* ou *poellad*.

Assiégeant, adj. et s. m. Qui assiége. Celui qui assiége. *Grounner*, m. Pl. *ien*. *Stròber*, m. Pl. *ien*. Les assiégeants ont été repoussés, *ar c'hrounnérien a zô bét pelléed diouc'h kéar*.

Assiéger, v. a. Faire le siége d'une place. Enfermer, environner. Importuner par une présence continuelle. *Grounna*. Part. *et*. *Stròba*. Part. *et*. *Gouriza*. Part. *et*. *Kelc'hia*. Part. *kelc'hiet*. *Heskina* ou *hiskina*. Part. *et*. La ville n'est pas encore assiégée, *né két c'hoaz grounnte*

net ou *gourizet kéar*. Les eaux nous assiégent, *kelc'hiet* ou *strôbet omp gañd ann douréier*. Ils m'assiégent continuellement, *va heskina a réoñd hép paouez, héb éhan*.

Assiette, s. f. Situation, manière d'être assis, couché, etc. Situation d'un corps solide posé sur un autre. L'imposition des droits. L'état de l'esprit. *Diazez*, m. *Léac'h*, m. *Stâd*, f. *Doaré*, f. L'assiette de cette ville est avantageuse, *diazez ar géar-mañ a zô kaer, a zô talvoudek*. On ne connaît pas encore l'assiette des impositions, *na anavézeur két c'hoaz diazez ann tellou*.

Assiette, s. f. Sorte de vaisselle plate. *Pladik*, m. Pl. *pladouigou* ou *plajouigou*. * *Asied*, m. Pl. *ou*. — *Klozen*, f. Pl. *klozennou*. H. V.

Assiettée, s. f. Plein une assiette. * *Asiédad*, m. Pl. *ou*.

Assignation, s. f. Appel devant le juge. *Summonidigez*, f. Pl. *summonidigésiou*. * *Intimadurez*, f. H. V.

Assigner, v. a. Appeler quelqu'un devant le juge. *Summona*. Part. *et*. *Gervel dirag ar barner*. Part. *galvet*. H. V.

Assimilation, s. f. Action par laquelle les choses sont rendues semblables. Action de comparer. *Hévélébédigez*, f. Pl. *Hévélébédigésiou*.

Assimiler, v. a. Rendre semblable. Comparer. *Hévélébékaat*. Part. *hévélébékéet*. A quoi l'assimilerons-nous? *da bétrâ hen hévélébékaimp?*

Assise, s. f. Rang de pierres de taille posées horizontalement. *Diazez*, m. Pl. *ou*. *Reñkad mein-bénérez enn eur vôger*. Combien y a-t-il d'assises de bâties jusqu'à présent? *péd diazez a zô savet bété vréma?*

Assises, s. f. pl. Séances extraordinaires de certains juges. *Breûdou*, et, par abus, *breûjou*, m. Pl. *Breûdou-brâz*, m. Pl. *dalc'h-digustum*, m. Venez-vous aux assises? *doñd a rit-hu d'ar breûdou?*

Assises (les). Séances extraordinaires et solennelles des seigneurs ou des juges au moyen-âge; sessions actuelles d'une cour criminelle. *Ann diazézou*. H. V.

Assistance, s. f. Présence. Aide, secours. *Bézañs*, m. *Skoazel*, f. *Ken-nerz*, m. Nous avons besoin de son assistance, de sa présence, *ézomm hon eûz eûz hé vézañs*. Je demande votre assistance, *hô skoazel a c'houlennann*.

Assistant, adj. et s. m. Qui est présent. Qui assiste, qui aide. Personne présente. *Bézañd*, m. Pl. *ed*. *A rô skoazel*. *Arvestiad*, m. Pl. *arvestidi*.

Assister, v. a. Seconder, aider. Accompagner pour quelque action. *Skoazia*. Part. *skoaziet*. *Skoazella*. Part. *et*. *Kennerza*. Part. *et*. *Dougen-ménéc'hi*. *Moñt* ou *doñt gañt*. *Arvesti*. Part. *et*. Je ne puis pas vous assister, *n'hellann két hô skoazia, hô kennerza*. Il faut les assister, *réd eo dougen-ménéc'hi d'ézhô*. Vous m'assisterez, si vous pouvez, *doñd a réot gan-eñ, mar gellit*.

Association, s. f. Union de plusieurs personnes. *Unvaniez* ou *kévrédigez étré meûr a hini*, f. *Breûriez*, f. Ils ont formé une association, *eur gévrédigez* ou *eur vreûriez hô deûz gréat*.

Associé, s. m. Celui qui est d'une société, d'une association. *Kenvreûr*, m. Pl. *kenvreûdeûr*. *Eil*. *Kenvarc'hadour*, m. Ils sont beaucoup d'associés, *kalz kenvrûdeûr iñt*. Vous pouvez parler devant lui, c'est mon associé, *komza a hellit dira-z-hañ, va eil eo*.

Associer, v. a. Prendre pour associé, pour compagnon. Recevoir dans une société de commerce. *Kéméroud da genvreûr*. *Digéméroud da eil*.

S'associer, v. réfl. Entrer dans une société, dans une association. Hanter, fréquenter. *En em lakaad enn eur vreûriez, enn eur gévrédigez*. *Daremprédi*. Part. *et*. *Pleûstra*. Part. *et*.

Assolement, s. m. Partage des terres labourables en portions ou soles, pour y faire succéder régulièrement des récoltes différentes, au lieu de le laisser en friche. *Reg-anntrévad*, m. H. V.

Assommant, adj. Qui assomme. Qui est excessivement fatigant et incommode. *Lazuz*. *Brévuz*. *Skuizuz*. *Terrizik*. Il a reçu un coup assommant, *eunn taol lazuz* ou *brévuz en deûz bét*. C'est un homme assommant, *eunn dén skuizuz, terrizig eo*.

Assommer, v. a. Tuer avec une massue, avec des pierres, etc. Battre avec excès. Il se dit de tout ce qui incommode et qui importune ou afflige beaucoup. *Laza gañd eur vataraz* ou *eur pengoat* ou *eur vâz-bennek*. *Bréva* ou *brévi*. Part. *et*. *Skuiza*. Part. *et*. *Mañtra*. Part. *et*. Il assomma le taureau, *laza a réaz ann tarô gañd eur vâz-bennek*. Elle m'assomme avec son babil, *va skuiza a râ gañd hé fistil*. Cette nouvelle les a assommés, *mañtred iñt bét gañd ar c'hélou-zé*.

Assomption, s. f. Dans la religion catholique, il signifie l'apothéose de la Vierge. *Gorrôidigez*, f. *Gorrôidigez ar Werc'hez en éñ*.

Assomption. La fête de l'apothéose de la Vierge. *Gwél Maria hañter-éost*, m.

Assortiment, s. m. Convenance, union. Assemblage de choses qui conviennent ensemble. *Déréadégez*, f. *Strolladur*, m. *Framm*, m. *Paradur*, m.

Assortir, v. a. Mettre plusieurs choses ensemble, en sorte qu'elles se conviennent. Fournir de toute sorte de choses convenables. *Para*, et, par abus, *parat*. Part. *et*. *Strolla*. Part. *et*. *Framma*. Part. *et*. *Rei ar péz a zéré*. Pourrez-vous les assortir? *ha c'houi a hellô hô fara?* Je vous assortirai, *rei a rinn d'éhoc'h ar péz a zéré*.

Assortissant, adj. Qui convient. *Déréad*. *A zéré*. La couleur assortissante, *al liou déréad*.

Assoupi, adj. et s. m. *Mórédet*. *Môrgousket*. *Kouskédik*. C'est un homme tout assoupi, *eur môrgousket, eur c'houskédig eo*.

Etre assoupi. *Môredi* ou *morc'hédi*. Part. *et*. Il est toujours assoupi, *môrédi a râ bépréd*.

Qui n'est pas assoupi, qui est bien éveillé. *Divôred.*

Assoupir, v. a. Endormir à demi. Adoucir, suspendre, diminuer pour un temps. Empêcher l'éclat, les progrès, les suites d'une affaire. *Môrédi.* Part. *et. Lakaad da vôri* ou *da vôrédi. Rei* ou *digas c'hoañt-kousked. Habaskaat.* Part. *habaskéet. Gourzéza.* Part. *et. Digreski évid eunn amzer. Péoc'haat.* Part. *péoc'héet. Lakaad da añkounac'haad eunn drâ.*

S'assoupir, v. réfl. S'endormir. *Môri* ou *môrédi.* Part. *et. Argudi*, que quelques-uns prononcent *dargudi.* Part. *et.* Empêchez-le de s'assoupir, *mirid out-hañ na vôrô* ou *na vôrédô* ou *na argudô.*

Assoupissant, adj. Qui assoupit, qui fait dormir. *Môréduz* ou *morc'héduz. Arguduz. Kouskuz.* C'est un remède assoupissant, *eul louzou môréduz* ou *kouskuz eo.*

Assoupissement, s. m. L'état d'une personne assoupie. Grande nonchalance. *Môred* ou *morc'hed*, m. *Morgousk*, m. En quelques endroits, on dit *môr* ou *morc'h*, dans le même sens. *Argud*, que quelques-uns prononcent *dargud*, m. Son assoupissement est bien long, *gwall hir eo hé vôred* ou *hé vorgousk.*

Tirer ou sortir d'assoupissement. *Divôrédi* ou *divorc'hédi.* Part. *et.* Il faut la tirer de son assoupissement, *réd eo hé divorédi.* Il ne sort point de son assoupissement, *na zivorc'hed két.*

Assouplir, v. a. Rendre souple. *Lakaad da véza gwén.*

Assourdir, v. a. Rendre sourd, à force de bruit. *Bouzara.* Part. *et.* En Vannes, *bouarein.* Ne m'assourdissez pas, *na vouzarit kéd ac'hanoun.*

Assouvir, v. a. Rassasier pleinement. Soûler. Remplir. *Gwalc'ha.* Part. *et. Leûnia.* Part. *leûniet. Heûlia enn-holl-d'ann holl.* Je ne puis pas assouvir ma faim, *n'hellann két gwalc'ha va naoun.* Il a assouvi ses passions, *heûlied eo gañta hé wall-ioulou enn-holl-d'ann-holl.*

Assouvissement, s. m. Rassasiement. *Gwalc'h* ou *gwalc'hérez*, m.

Assujetti, part. et adj. Astreint à... *Dalc'het. Kabestret.* Il n'est pas assujetti à faire cela, *né kéd dalc'hed da ôber ann drâ-zé.*

Assujettir, v. a. Soumettre. Astreindre à quelque chose. Arrêter une chose de telle sorte qu'elle soit stable et sans mouvement. *Kabestra.* Part. *et. Trec'hi.* Part. *et. Doña* ou *doñva.* Part. *et. Lakaad da bléga. Derc'hel da... Starda.* Part. *et. Lakaad da véza stard* ou *postek.* Il sera difficile de les assujettir, *diez é vézô hô c'habestra, hô zrec'hi, hô lakaad da bléga.* Vous n'êtes pas assujetti à cela, *n'oc'h kéd dalc'hed da ôber ann drâ-zé.* Pourrez-vous l'assujettir? *ha c'houi a hellô hé lakaad da véza stard?*

S'assujettir, v. réfl. Se soumettre, se captiver. *Pléga da...*

Assujettissement, s. m. Contrainte, sujétion, soumission. *Rédi*, m. *Kabestr*, m. *Gwazoniez*, f. *Plég*, m. *Trec'hidigez*, f. *Señtidigez*, f. *Dalc'hédigez* ou *dalc'hidigez*, f. C'est un assujettissement, *eur rédi, eur c'habestr, eur gwazoniez eo.* Ils n'aiment point l'assujettissement, *na garoñt kéd ann trec'hidigez.*

Assurance, s. f. Certitude. Promesse, obligation. Hardiesse. Fermeté. Sang-froid. Calme. Promesse d'indemniser quelqu'un, moyennant une somme, des pertes qu'il pourrait faire sur mer ou ailleurs. Gages. *Gwirionez*, f. *Fisiañs*, m. *Kréd*, m. *Feiz*, m. *Gwéstl*, m. *Herder*, m. *Hardizder*, m. *Hardiziégez*, f. *Poell*, m. *Habaskded*, m. *Sioulded*, m. Je n'en ai pas l'assurance, *n'em eûz kéd ar fisiañs, ar c'hréd eûz a gémeñt-sé.* Vous me donnerez des assurances, *gwéstlou a rôod d'in.* Il a parlé avec beaucoup d'assurance, *gañt kalz a herder* ou *a hardizder en deûz komzet.* Il a montré de l'assurance, *poell* ou *sioulded en deûz diskouézet.*

Assuré, adj. et part. Sûr, certain. Hardi, sans crainte. *Gwirion. Her. Dizaouzan. Diarvar. Diarvaruz.* Ce que je vous dis est assuré, *ar péz a lavarann d'é-hoc'h a zô gwirion.* Ce jeune homme est bien assuré, *her* ou *dizaouzan brâz eo ann dén-iaouañk-zé.*

Assurément, adv. Certainement. *É-gwirionez. Évit-gwir. É-léal. Hép mâr.* Assurément je ne le savais pas, *é-gwirionez n'hen wienn két.* Assurément vous l'avez oublié, *é-léal añkounac'héad eo gan-é-hoc'h.*

Assurer, v. a. Affirmer. Rendre témoignage. Faire qu'une chose ne périclite pas. Faire qu'on n'ait point de peur. Répondre d'un vaisseau ou de sa cargaison, etc., moyennant le prix convenu. Rendre stable. *Rei* ou *derc'hel da wir. Krétaat.* Part. *krétéet. Toui* Part. *touet. Testénia.* Part. *testéniet. Dougen testéni. Miroud ouc'h eunn drâ na gouézô, na iélô da goll. Hardisaat.* Part. *hardiséet. Rei gwéstlou. Starda.* Part. *et. Lakaad da véza stard.* Pouvez-vous m'assurer, m'affirmer cela? *ha c'houi a hell rei ann drâ-zé d'in da wir?* Je ne pourrais pas l'assurer, *na helfenn kéd hé doui.* Il faudra assurer votre dette, *réd é vézô miroud ouc'h hô tlé na iélô da goll.* Assurez ce jeune homme, *hardisait ann dén-iaouañk-zé.* Il a assuré son navire, *gwestlou en deûz rôed évid hé léstr.* J'ai assuré la table, *lékéad em eûz ann daol da véza stard.*

S'assurer, v. réfl. Se rendre sûr de quelque chose, chercher à en être certain. Arrêter. Se fier en... Compter sur... *Derc'hel évit gwir... Krégi é... Fisiout.* Part. *fisiet. Krédi* ou *kridi da...* Je me suis assuré de cela, *ann drâ-zé a zalc'hann évit gwir.* Il faut s'assurer de cet homme, *réd eo krégi enn dén-zé.* Je ne puis pas m'assurer en lui, *n'hellann két fisioud enn dén-zé* ou *krédi d'ann dén-zé.*

Assureur, s. m. Qui assure. *Krétaer*, m. H. V.

Asthmatique, adj. et s. m. Qui est attaqué d'un asthme. *Berr-alanek* ou *berr-halanek.* Pour le pl. du subst. *berr-alanéien.*

Rendre ou devenir asthmatique. *Berr-alani.* Part. *berr-alanet.*

Asthme, s. m. Respiration courte et difficile. Maladie. *Berr-alan* ou *berr-halan*, m. Elle a de l'asthme, *ar berr-alan a zô gañt-hi.*

Avoir ou causer de l'asthme. *Berr-alani.* Part. *berr-alanet.*

Astic, s. m. Gros os de bœuf ou de cheval dont les cordonniers remplissent de suif l'intérieur. *Askourn téô é péhini ar géréourien a laka soa.*

Astre, s. m. Il se dit en général de tous les corps célestes. *Stéren*, f. Pl. *stérennou* ou *stéred.* Il est allé contempler les astres, *éad eo da évésaad ouc'h ar stéred.*

Astreindre, v. a. Assujettir. *Derc'hel da...* *Lakaad da...* Je ne vous astreindrai pas à cela, *n'hô talc'hinn kéd d'ann drâ-zé*, *n'hô likiinn kéd da óber ann drâ-zé.*

S'astreindre, v. réfl. S'assujettir, se soumettre. *Pléga da...* Je ne pourrai jamais m'astreindre à cela, *n'hellinn bikenn pléga da géméñt-sé.*

Astringent, adj. Qui resserre. *Mâd da glôza, da striza, da eñka.* C'est un remède astringent, *eul louzou eo hâg a zô mâd da glôza, da striza ar c'hof.*

Astrologie, adj. Art chimérique de connaître l'avenir par l'inspection des astres. *Droukskiañd ar stéred. Urisinéraez* (Corn.) *Urisineréac'h* (Vannes.) H. V.

Astrologique, s. m. Qui appartient à l'astrologie *Urisinéruz.* H. V.

Astrologue, s. m. Celui qui prédit l'avenir par le moyen de l'inspection des astres. *Néb a ziougan ann traou da zoñd diouc'h ann évez ouc'h ar stéred.*—*Urisiner.* m. Pl *ien.* H. V.

Astronome, s. m. Celui qui observe les astres et qui explique tous les phénomènes du ciel. *Néb a évesa ar stéred hag a zesk d'é-omp ann drô* ou *ar c'herzed anézhô.*— Jadis, *stéronid*, m. H. V.

Astronomie, s. f. La science du cours et de la position des astres. *Anaoudégez* ou *gwiziégez é-kéñver ar c'herzed hag al léac'h eûz ar stéred.*—Anciennement, *stéronidiaez*, f. H.V.

Astuce, s. f. Finesse accompagnée de méchanceté. *Barrad*, m. *Bourd*, m. Il est plein d'astuce, *leûn eo a varrad, a vourd.*

Astucieux, adj. Qui a de l'astuce. *Barraduz. Bourduz.* Cet homme est fort astucieux, *barraduz* ou *bourduz brâz eo ann dén-zé.*

Atelier, s. m. Lieu où les ouvriers travaillent sous un même maître. *Labouradek*, f. Pl. *labouradégou. Astellouer*, m. Pl. *astellouerou.* Vous le trouverez à l'atelier, *el labouradek hen c'hafot.*

Atermoiement, s. m. Accommodement d'un débiteur avec ses créanciers pour les payer à certains termes. *Aoz* ou *reiz eunn dléour gañd hé grédourien*, ou *gañd ar ré da biou é tlé, évit paéa da amzériou lékéat.*

Atermoyer, v. a. Prolonger les termes d'un paiement. *Astenna ann amzériou é péré é tléeur paéa.*

S'atermoyer, v. réfl. S'accommoder avec ses créanciers pour les payer à certains termes, par-delà les termes échus. *Reiza gañd hé grédourien évid hô faéa da amzériou lékéat.*

Athée, s. m. Celui qui ne reconnaît point de Dieu. Celui qui nie la divinité. *Nép na énef* ou *na anavez Doue é-béd. Néb a nac'h* ou *a zinac'h ann douélez. Dizoué.*

Athéisme, s. m. Sentiment de ceux qui nient l'existence de Dieu. Opinion des athées. *Ménoz* ou *kréden ar ré a nac'h* ou *a zinac'h Doué.*

Athlète, s. m. Celui qui combattait dans les jeux solennels de la Grèce. Celui qui combat corps à corps. Homme fort et robuste. *Gourenner*, m. Pl. *ien. Dén kré ha postek.* C'était un bon athlète, *eur gourenner mâd oa.* C'est un véritable athlète, *eunn dén kré ha postek eo.*

Atlantique (mer), adj. *Atlantika.* L'océan atlantique. *Môr-atlantika.* H. V.

Atmosphère, s. f. La masse d'air qui environne la terre. *Ann éar a zô trô-war-drô d'ann douar. Oabl*, m.

Atome, s. m. Corps qu'on regarde comme indivisible, à cause de sa petitesse. Petite poussière que l'on voit voler en l'air aux rayons du soleil. *Eufl* ou *euvl*, m. *Poultrennik*, f. Pl. *poultrennouigou. Paotik*, m. Pl. *paotigou.* — *Pouldrig-ann-héol. Bleûd ann éar.* H. V.

Produire des atomes. *Euflenni* ou *euvlenni.* Part. *et.*

Atonie, s. f. Faiblesse, relâchement des solides du corps humain. *Dinerzded*, m. *Gwander*, m.

Atour, s. m. Parure. Il ne se dit que de la parure des femmes et ne s'emploie guère qu'au pluriel. *Kiñklérez*, m. Pl. *ou. Piñférez*, m. Pl. *ou. Bragéérez*, m. Pl. *ou.*

Atrabilaire, adj. et s. m. Celui qu'une bile noire rend triste et chagrin. Mélancolique. *Ginet. Rec'huz. Prédériuz.*

Atre, s. m. Foyer d'une cheminée. *Oaled*, f. Quelques-uns prononcent *aoled.* En Vannes, *oéled* ou *eûled.* Avez-vous balayé l'âtre? *ha skubed eo ann oaled gan-é-hoc'h?*

Petit trou pratiqué dans l'âtre d'une cheminée pour conserver du feu sous la cendre. *Fornigel* ou *fournigel*, f.

Atroce, adj. Enorme, excessif. Cruel, inhumain, barbare. *Direiz. Grisiaz* ou *grisiez. Dû. Kriz.* C'est une injure atroce, *eur gunuc'hen direiz eo.* Son crime est atroce, *grisiaz eo hé wall.* C'est un homme atroce, *eunn dén kriz eo.*

Atrocement, adv. D'une manière atroce. *Gañd direisted. Gañd duder. Gañt krizder.*

Atrocité, s. f. Enormité, excès. Cruauté, inhumanité, barbarie. *Direiz* ou *direisted*, m. *Duder*, m. *Krisder* ou *krizder*, m.

Atrophie, s. f. Amaigrissement, consomption de tout le corps ou d'un membre. *Treûtidigez*, f.

Atrophier (s'), v. réfl. Se consumer, amaigrir. *Treûtaat.* Part. *treûtéet.* Son bras s'est atrophié, *treûtéed eo hé vréac'h.*

Attabler (s'), v. réfl. Se mettre à table. *Azéza diouc'h ann daol.* H. V.

Attachant, adj. Qui fixe fortement l'atten-

tion, en intéressant. *Hoaluz. Didennuz. Dudiuz.* Sa conversation est attachante, *hoaluz* ou *didennuz eo hé lavar.*

Attache, s. f. Lien, courroie. Tout ce qui occupe l'esprit ou qui engage le cœur. *Éré*, m. Pl. *éréou.* En Vannes, *ari. Kévré*, m. Pl. *kévréou. Stâg*, m. Pl. *ou. Stagel*, f. Pl. *stagellou. Liamm*, m. Pl. *ou. Karañtez*, f. *Poellad*, m. Donnez-moi une attache plus forte que celle-ci, *rôid d'in eunn éré kréoc'h égéd hémañ.* C'est un chien d'attache, *eur c'hi stâg eo.* Il n'a pas d'attache à cela, *n'en deûz kéd a garañtez évit kemeñt-sé.*

Attaché, adj. et part. Lié, joint. *Stâg* ou *staget.*

Attaché l'un à l'autre ou les uns aux autres. *Stâg-ouc'h-stâg.*

Attaché, appliqué à... *Poelladuz.*

Qui n'est point attaché. *Distag. Distaget. Diéré* ou *diséré.*

Attachement, s. m. Sentiment qui fait que l'on s'attache fortement à quelque personne, à quelque chose. Affection. *Karañtez*, f. *Kalouniez*, f. Il m'a de tout temps témoigné beaucoup d'attachement, *kalz a garañtez en deûz diskouézed d'in a béb amzer.*

Attachement, grande application. *Poell* ou *poellad*, m.

Attacher, v. a. Joindre une chose à une autre. Lier par quelque chose qui engage. *Staga.* Part. *et. Éréa*, et, par abus, *éren.* Part. *éréet. Liamma*, Part. *et.* Attachez le chien, *stagid ar c'hi.* Attachez-lui les cheveux, *liammid hé vléô.*

Attacher les bestiaux par les cornes. *Naska.* Part. *et.*

S'attacher, s'appliquer. *En em staga. En em rei da...*

Attaquable, adj. Qui peut être attaqué. *A hell béza taget* ou *stourmet. Taguz. Stourmuz.*

Attaquant, s. m. Celui qui attaque. *Tager*, m. Pl. *ien. Stourmer*, m. Pl. *ien.* Les attaquants furent repoussés, *ann tagérien* ou *ar stourmérien a oé pelléet* ou *kased a bell.*

Attaque, s. f. L'action d'attaquer. Travaux qu'on fait pour s'approcher d'une place assiégée. Certaines paroles dites exprès pour disposer quelqu'un à accorder quelque chose, ou pour sonder son intention, etc. Le commencement, l'atteinte de certaines maladies. *Tâg*, f. *Stourm*, m. *Peûk*, m. *Pég*, m. *Argad*, m. *Heskin*, m. *Bâr* ou *barr*, m. *Kaouad*, f. L'attaque a été forte, *brâz* ou *kré eo béd ann tâg* ou *ar stourm.* Je ne crains pas ses attaques, *na zoujann kéd hé argadou, hé heskinou.* Il a eu plusieurs attaques de sa maladie, *meûr a vârkléñved en deûz bét.* C'est une attaque qui ne durera pas long-temps, *eur gaouad eo ha na badô két pell.*

Attaquer, v. a. Assaillir, être agresseur. Offenser le premier. *Taga.* Part. *et. Stourmi.* Part. *et. Dilammout war...* Ne m'attaquez pas, *n'am tagit* ou *n'am stourmit két.* Ils nous attaquèrent, *dilammoud a réjoñt war-n-omp.*

Attaquer de paroles. *Heskina* ou *hiskina.* Part. *et. Huerni.* Part. *et.* Il m'attaque souvent de paroles, *va heskina* ou *va huerni a râ aliez.*

Attaquer à coups de griffes, à coups de dents. *Plaouia.* Part. *plaouiet.* Le veau a été attaqué par le loup, *plaouied eo béd al leûé gañd ar bleiz.*

Atteindre, v. a. Frapper de loin. Attraper en chemin. Parvenir. Egaler. *Tizout.* Part. *et. Paka.* Part. *et. Doñd da...* ou *da véza. Keida.* Part. *et.* Vous ne pourrez pas l'atteindre d'ici, *na hellot kéd hé dizout ac'hann.* Courez et vous l'atteindrez, *rédit hag hen pakot.* Il n'atteindra jamais la sagesse, *bikenn na zeûi da véza fûr.* Il a atteint son frère, *keided eo hé vreûr gañt-hañ.*

Atteindre du haut en bas, descendre, transporter en bas. *Diréza* ou *déréza*, et, par abus, *direz.* Atteignez-moi cette corbeille, *dirézid ar gést-zé d'in.*

Atteinte, s. f. Coup dont on est atteint. Il se dit figurément des attaques de certaines maladies. *Taol*, m. *Skô*, m. *Peûk*, m. *Bâr* ou *barr*, m. *Kaouad*, f.

Attelage, s. m. Nombre de chevaux, de bœufs, etc., qui sont nécessaires pour tirer la charrue ou pour traîner des voitures. *Stern*, m. *Tenn*, f. *Avè*, f. (Vannes.) Il a un bel attelage, *eur stern kaer* ou *eunn denn gaer en deûz.*

Atteler, v. a. Attacher des chevaux à une voiture. *Sterna* ou *sternia.* Part. *sternet* ou *sterniet.* Quelques-uns prononcent *starna. Avéein*, et, par abus, *aven.* Part. *avéet.* (Vann.) Allez atteler les chevaux, *id da sterna ar c'hézek.*

Attelle, s. f. Eclat de bois fendu. *Skirien*, f. Pl. *skiriennou. Sklisen*, f. Pl. *sklisennou.*

Attenant, adj. Contigu, tout proche. *Stâg. A zalc'h. Harz* ou *é-harz. Tôst.*

Attendre, v. a. et n. Etre dans l'attente. Espérer. *Gortozi*, et, par abus, *gortoz.* Part. *et. Géda*, et, par abus, *gédal.* Part. *et. Déporta* ou *déporda*, et, par abus, *déport.* Part. *et. Spia.* Part. *spiet.* Attendez-moi, *gortozit* ou *gédit ac'hanoun.* Vous n'avez rien à attendre de lui, *n'hoc'h eûz nétrâ da zéporta diout-hañ.* Qu'attendez-vous là? *pétrâ a spiit-hu azé?*

En attendant, espèce de conjonction. Cependant. *Koulskoudé.*

S'attendre, v. réfl. Compter sur quelque chose. Croire. *Krédi* ou *kridi.* Part. *krédet.* Je ne m'attendais pas qu'il vînt, *na grédenn kéd é teûfé.*

Attendrir, v. a. Rendre tendre et facile à manger. Rendre sensible. *Blôda.* Part. *et. Boukaat.* Part. *boukéet. Gwakaat.* Part. *gwakéet. Ténéraat.* Part. *ténéréet.* Il sera difficile de l'attendrir, *diez é vézô hé vlôda, hé voukaat.*

S'attendrir, v. réfl. Devenir tendre, sensible. *Boukaat. Gwakaat. Ténéraat.* Il s'attendrira au soleil. *Boukaat* ou *gwakaat a rai ouc'h*

ann héol. Votre cœur ne s'attendrira-t-il pas? *ha na dénérai kéd hô kaloun?*

ATTENDRISSANT, adj. Qui attendrit. *Téner. Tôst d'ann daérou.* Ses paroles étaient attendrissantes, *hé gomsiou a oa téner* ou *tôst d'ann daérou.*

ATTENDRISSEMENT, s. m. Sentiment par lequel on s'attendrit. *Blôdadur*, m. *Téréridigez*, f.

ATTENDU, prép. Eu égard à.... A cause de... *Enn abek da... Dré ann abek da...* Il ne sera pas reçu, attendu son âge, *na vézô kéd digéméret enn abek* ou *dre ann abek d'hé oad.*

Attendu que..., espèce de conj. Vu que, puisque. *Dré ann abek ma... Râk ma... Diwarbenn ma...* Il ne vous refusera rien, attendu qu'il est trop bon, *na zinac'hô nétrâ ouz-oc'h, dré ann abek* ou *râk ma z-eo ré vâd.*

ATTENTAT, s. m. Crime. Entreprise grave contre les lois. *Gwall*, m. Pl. *ou. Torfed*, m. Pl. *ou.* Cet attentat doit être puni, *ar gwallzé a dlé béza gwanet.*

ATTENTATOIRE, adj. Qui attente, qui porte atteinte. *A skô war... A gouéz war... A ra gaou ouc'h...* Cela est attentatoire à l'ordre, *ann drâ-zé a skô war ar reiz*, ou *a ra gaou ouc'h ar reiz.*

ATTENTE, s. f. L'état de celui qui attend et le temps pendant lequel il est à attendre. L'espérance et l'opinion qu'on a conçue de quelqu'un, de quelque chose. *Géd*, m. *Gortoz*, m. *Pâr*, m. *Spî*, m. Je suis dans l'attente de cela, *ém'ounn er géd eûz a gémeñt-sé.* Ils sont toujours dans l'attente, *é gortoz* ou *é spî ém'iñt bépréd.* Contre l'attente de tout le monde, *a énep géd ann holl.*

Être dans l'attente. *Géda*, et, par abus, *gédal.* Part. *gédet. Gortozi*, et, par abus, *gortoz.* Part. *gortozet. Spia.* Part. *spiet. Béza war c'héd* ou *é spî.*

Pierre d'attente, s. f. *Méan-krôg*, m. Pl. *mein-krôg. Dañten*, f. Pl. *dañtennou. Strel*, m. Pl. *ou.*

ATTENTER, v. n. Former une entreprise contre les lois, la vie d'un citoyen, la tranquillité publique, la sûreté de l'état, etc. *Ober gaou ouc'h... Sével ouc'h* ou *a énep...*

ATTENTIF, adj. Qui a de l'attention, de l'application. *Évésiek* ou *évézek. Prédériuz* ou *pridiriuz. Poelladuz.* Si vous n'êtes pas attentif, vous n'apprendrez rien, *ma n'oc'h kéd évésiek, na zeskot nétrâ.*

ATTENTION, s. f. Application d'esprit. Faculté de l'âme par laquelle elle se donne tout entière aux impressions ou idées relatives à un ou plusieurs objets. Au plur. Soins officieux, égards. *Évez*, m. *Arvest*, m. *Préder*, m. *Azaouez*, f. *Pléd* ou *Plét*, m. (Corn.) *Rât* ou *ratoz*, f. *Stâd*, f. *Neûz-vâd*, f. Faites attention à votre ouvrage, *likid évez ouc'h ar péz a rit.* Il l'a examiné avec attention, *gañd arvest en deûz selled out-hañ.* Elle n'a d'attentions pour personne, *n'é deûz azaouez é-béd évid dén.*

ATTENTION, interj. *Évez. Holla. Holla ta.*

Avec attention, attentivement. *Gañd évez. Piz.* Examinez ceci avec attention, *sellit piz ouc'h ann drâ-mañ.*

Faire attention. *Évésaat.* Part. *évéséet. Lakaad évez. Taoli* ou *teûrel pléd.* Faites attention à ceci, *évésaid ann drâ-mañ, likid évez ouc'h ann drâ-mañ, taolit pléd ouc'h ann drâ-mañ.*

Regarder avec attention. *Arvesti.* Part. *et. Sellout piz.* Regardez-la avec attention, *arvestit-hi, sellit piz out-hi.*

Avoir des attentions, des égards. *Ober neûz-vâd da... Ober stâd eûz a... Kaoud azaouez évit...* Il faut avoir des attentions pour votre oncle, *réd eo ôber neûz-vâd d'hoc'h éoñtr* ou *ôber stâd eûz hoc'h éoñtr* ou *kaoud azaouez évid hoc'h éoñtr.*

ATTENTIVEMENT, adv. Avec attention. *Gañd évez. Piz. Gañt préder. A-ratoz. Striz.*

ATTÉNUANT, adj. Qui diminue, qui affaiblit. *A zinerz. A wân. A zisléber.*

ATTÉNUATION, s. f. Diminution de forces. Diminution des charges contre un accusé. Affaiblissement. *Dinerzidigez*, f. *Gwanidigez*, f. *Disléberded*, m.

ATTÉNUER, v. a. Affaiblir, diminuer les forces, l'embonpoint. Diviser les humeurs. Diminuer les charges contre un accusé. *Dinerza.* Part. *et. Gwana.* Part. *et. Disléberi.* Part. *et. Tanavaat.* Part. *tanavéet. Digreski.* Part. *et.* Voilà ce qui l'a atténué, *chétu pétrâ en deûz hé zinerzet, hé wanet, hé zisléberet.* Cela lui atténuera les humeurs, *ann drâ-zé a danavai ann dourennou eûz hé gorf.*

ATTÉRAGE, s. m. L'endroit où un vaisseau peut prendre terre en revenant d'un voyage. *Douarach*, m. *Al léac'h é péhini eul lestr a hell douara.*

ATTÉRIR, v. n. Prendre terre. *Douara.* Part. *et.* Il serait bon d'attérir ici, *mâd é vé douara amañ.*

ATTERRER, v. a. Abattre, renverser par terre. Terrasser. Ruiner entièrement. Accabler, affliger excessivement. *Douara.* Part. *et. Teûrel* ou *pila* ou *diskara d'ann douar. Kas da gét. Mañtra.* Part. *et.* Vous l'atterrerez, *hé zouara a réot, hé deûrel* ou *hé ziskara a réod d'ann douar.* Cette perte l'atterrera, *ar c'hollzé hen kasô da gét.* Cette nouvelle m'a atterré, *mañtret ounn bét gañd ar c'hélouzé.*

ATTERRISSEMENT, s. m. Amas de terre formé par la vase ou le sable que la mer ou les fleuves apportent le long d'un rivage. *Bern douar* ou *krugel zouar deûed eûz al lec'hid pé eûz ann tréaz a zigas ar môr pé ar steriou war ann aot.*

ATTESTATION, s. f. Certificat, témoignage donné par écrit. *Testéni dré skrîd*, f.

ATTESTER, v. a. Assurer, certifier. Rendre témoignage de la vérité. Prendre à témoin. *Rei* ou *derc'hel da wir. Testénia.* Part. *testéniet. Dougen testéni eûz a... Gervel* ou *kéméroud da dest.* Vous pouvez l'attester, *béz' é hellit rei ann drâ-zé da wir*, ou *testénia ann*

drâ-zé. Je vous attesterai, *hô kervel* ou *hô kéméroud a rinn da dest.*

Attiédir, v. a. Rendre tiède ce qui était chaud. Diminuer l'ardeur, la vivacité. *Klouaraat.* Part. *klouaréet. Lakaad da véza klouar. Miñglein.* Part. *et.* (Vann.) *Bianaad ar frouden* ou *ar béôder.* Attiédissez le lait, *klouaraid al léaz.* L'âge l'attiédira, *ann oad hen klouarai.*

S'attiédir, v. réfl. Devenir tiède. *Klouaraat. Doñd da glouaraat, doñd da véza klouar.*

Attiédissement, s. m. État d'une chose qui passe de la chaleur à la tiédeur. Refroidissement, relâchement, diminution d'ardeur. *Klouarded* ou *klouarder*, m. *Miñgladur*, m. (Vannes.)

Attifer, v. a. Orner, parer avec affectation. *Kiñkla.* Part. *et. Piñfa.* Part. *et.*

S'attifer, v. réfl. S'orner, se parer avec affectation. *En em giñkla. En em biñfa.*

Attirail, s. m. Grande quantité et grande diversité de choses nécessaires pour certains usages. Par extension, grande quantité de bagage inutile et superflu que des gens mènent avec eux en voyage. *Kalz traou talvoudek pé didalvoudek a gaseur pa zéeur enn heñt.*

Tout l'attirail d'une charrue. *Kléô*, m.

Attirant, adj. Qui attire. *Didennuz. Hoaluz. Likaouuz* (de quatre syllabes). Il a des manières attirantes, *doaréou didennuz* ou *hoaluz en deûz.*

Attirer, v. a. Tirer à soi. *Didenna.* Part. *et. Tenna.* Part. *et. Sacha*, et, par abus, *chacha.* Part. *et. Hoala.* Part. *et.* Nous l'avons attiré dans notre parti, *hé dennet* ou *hé zidennet hon eûz a dû gan-é-omp.* Attirez-la, si vous pouvez, *hoalit-hi*, *mar gellit.*

Attirer par douceur et caresses, allécher. *Likaoui.* Part. *likaouet.*

Qui attire. *Didennuz. Hoaluz.*

Qui attire par douceur et caresses. *Likaouuz.*

S'attirer, v. réfl. Tirer sur soi. *Tenna war hé benn. Tenna war hé-unan.* Ils se sont attiré ce malheur, *tenned hô deûz ar reûz-zé war hô fenn*, *enn hô c'hiriégez eo deûd ar reûz-zé gañt-hô.*

Attiser, v. a. Approcher les tisons l'un de l'autre, pour les faire mieux brûler. Aigrir des esprits déjà irrités les uns contre les autres. Exciter. *Aoza ann tân. Kempenni ann étivi. Argadi.* Part. *et. Brouda.* Part. *et. Keñtraoui.* Part. *keñtraouet.*

Attitude, s. f. Position, situation du corps. *Diazez* ou *stâd ar c'horf.*

Attouchement, s. m. Action de toucher. *Stok*, m. *Embrégérez*, m. Pl. *ou. Dournatérez*, m. Pl. *ou. Tastournérez*, m. Pl. *ou.*

Faire des attouchements. *Dournata.* Part. *et. Embréga*, et, par abus, *embréger.* Part. *et. Tastourni.* Part. *et.*

Attractif, adj. Qui a la force d'attirer. *En deûz ann nerz da denna, da zidenna, da zacha.*

Attraction, s. f. Action d'attirer ou état de ce qui est attiré. *Tennérez*, m. *Didennérez*, m. *Sachérez*, m.

Attraire, v. a. Attirer, faire venir par le moyen de quelque chose qui plaît. Il n'est guère d'usage qu'à l'infinitif. *Didenna.* Part. *et. Hoala.* Part. *et. Likaoui.* Part. *likaouet.*

Attrait, s. m. Ce qui attire agréablement. *Likaouérez*, m. *Hoalérez*, m. *Touellérez*, m. *Krampinel*, f. *Dudi*, m. L'argent est un grand attrait pour lui, *eur grampinel vrâz* ou *eul likaouérez brâz eo ann arc'hañt évit-hañ.*

Attraits, les grâces naturelles qui sont l'apanage commun du sexe. *Kéned* ou *géned*, f. *Koañtéri*, f. *Kaerded*, m. Les attraits de cette femme attirent tous les regards, *kéned* ou *géned ar vaouez-zé a zidenn ann holl zellou.*

Attrape, s. f. Tromperie. *Bourd*, m. Pl. *ou.* C'est une jolie attrape, *eur bourd koañt eo.*

Attraper, v. a. Prendre à une trappe, à un piége. Atteindre en courant après, en allant après. Obtenir par industrie. Surprendre artificieusement, tromper. *Paka.* Part. *et. Tizout.* Part. *et. Gounid gañd ijin* ou *gañt gwénded. Bourda.* Part. *et. Touella.* Part. *et.* Avez-vous attrapé le blaireau? *ha paked eo al louz gan-é-hoc'h?* Vous n'êtes pas assez léger pour l'attraper, *n'oc'h két skañ awalc'h évid hé baka, évid hé dizout.* Il n'attrapera rien, *na c'hounézô nétrâ.* Elle nous a bien attrapés, *bourdet* ou *touellet kaer omb bét gañt-hi.*

Attrapeur, s. m. Celui qui attrape. *Paker*, m. Pl. *ien. Bourder*, m. Pl. *ien. Toueller*, m. Pl. *ien.*

Attrayant, adj. Qui attire agréablement. *Didennuz. Hoaluz. Likaouuz. Touelluz.*

Attribuer, v. a. Accorder, donner. Annexer, attacher. Rapporter, référer une chose à celui qu'on prétend en être la cause, l'auteur ou le principal instrument. *Rei.* Part. *rôet. Taoli war... Staga.* Part. *et.* C'est à lui que l'on attribue le gain de la bataille, *d'ézhañ eo é rôeur ar gounid eûz ar c'hann.* On lui attribue cette faute, *ann abek-zé a rôeur d'ézhañ*, *war-n-ézhañ é taoleur ar gaou-zé.* On a attribué plusieurs avantages à cette charge, *meûr a c'hounid a zô bét staget ouc'h ar garg-zé.*

S'attribuer, v. réfl. S'approprier, rapporter à soi. *Tenna war hé-unan. Perc'henna*, et, plus ordinairement, *perc'heñta.* Part. *et. Mac'homi.* Part. *et. Kémérout.* Part. *et.* Il s'attribue tout le profit. *Ann holl c'hounid a denn war hé-unan.* C'est à tort que vous vous attribuez cela, *é gaou eo é perc'hennid ann drâ-zé.*

Attribut, s. m. Ce qui est propre en particulier à chaque sujet. Symbole. *Ar péz a zéré da eunn drâ. Arwéz* ou *arouéz*, f. Pl. *arwésiou.* C'est un des attributs de Dieu, *unan eo eûz a arouésiou Doué.*

Attribution, s. f. Pouvoir d'un juge ou d'un administrateur. Concession de quelques prérogatives en vertu de lettres du prince. Chose attribuée. *Béli* ou *galloud eur barner. Aotré*, m. Pl. *ou. Ann drâ aotréet.* Cela n'est pas dans vos attributions, *ann drâ-zé né kéd enn hô kalloudou.*

Attristant, adj. Qui attriste. *Doaniuz.*

Glac'haruz. Ce sont des nouvelles attristantes, *kélou doaniuz iñt.*

Attrister, v. a. Affliger, rendre triste. *Doania.* Part. *doaniet. Glac'hari.* Part. *et. Nec'hi.* Part. *et. Chifa.* Part. *et. Rec'hi.* Part. *et. Asrec'hi.* Part. *et. Keûzia.* Part. *keûziet. Enoéi* ou *énoui* ou *inoui.* Part. *énoéet. Trubula.* Part. *et. Tévalaat.* Part. *tévaléet. Tristaat.* Part. *tristéet.* Voilà ce qui l'attriste, *chétu pé-trâ a zeû d'hé zoania.* Cela ne l'attriste pas, *ann drâ-zé na chif két* ou *na rec'h kéd anézhañ.*

S'attrister, v. réfl. S'affliger, devenir triste. *En em zoania. En em c'hlac'hari.* Vous vous attristez pour peu de chose, *en em zoania a rid évit nébeûd a drâ.*

Attrition, s. f. Regrets, remords. *Keûz*, m. En Vannes, *ké.*

Attroupement, s. m. Assemblée tumultueuse et ordinairement illicite. *Bagad*, m. Pl. *ou. Strollad*, m. Pl. *ou.* J'ai vu là un grand attroupement, *eur bagad brâz a dûd em eûz gwéled énô.*

Attrouper, v. a. Assembler tumultueusement plusieurs personnes en troupe. *Dastumi enn eur bagad, enn eur rumm. Dastumi a vagadou, a rummou.*

S'attrouper, v. réfl. S'assembler en troupe. *En em zastumi enn eur bagad, enn eur rumm. En em zastumi a vagadou, a rummou.*

Au, particule formée par contraction de la préposition *à* et de l'article *le. Dar* ou mieux *d'ar* avec apostrophe; *dann* ou mieux *d'ann*; *dal* ou mieux *d'al. Dar* se met devant les consonnes, excepté devant *d, n, t, l. Dann* se place devant les voyelles et devant les consonnes *d, n, t. Dal* se met devant les mots qui commencent par un *l.* Donnez cela au plus grand, *rôid ann drâ-zé d'ar brasa.* Envoyez le blé au moulin, *kasid ann éd d'ar vilin.* C'est au roi, *d'ar roué eo.* Dites au maître de venir ici, *livirid d'ann aotrou doñd amañ.* Donnez cela au mouton, *rôid ann drâ-zé d'ann dañvad.* Faites un nœud au fil, *grîd eur skoulm d'ann neûd.* Il faut amener la vache au taureau, *réd eo kas ar vioc'h d'ann tarô.* Donnez ce lait au veau, *rôid al léaz-zé d'al leûé.*

Aubade, s. f. Concert de musique donné vers l'aube du jour sous les fenêtres de quelqu'un. *Soun* ou *kanaouen tarz-ann-deiz.*

Aubain, s. m. Etranger qui n'est pas naturalisé. *Divrôad*, m. Pl. *divrôidi. Diavésiad*, m. Pl. *diavésidi.*

Aubaine, s. f. Succession aux biens d'un étranger qui meurt dans un pays où il n'est pas naturalisé. Tout avantage inespéré qui arrive à quelqu'un. *Digwéz eunn divroad. Kéments gounid dic'hédet a zigwéz gañd eur ré.*

Aube, s. f. Point du jour. *Goulou-deiz*, m. *Tarz-ann-deiz*, m. Je partirai à l'aube du jour, *da c'houlou-deiz* ou *da darz-ann-deiz éz inn kuit.*

Aube. Vêtement ecclésiastique. * *Kamps*, f. Le prêtre a mis son aube, *lékéad eo hé gamps gañd ar bélek.*

Aubépin, s. m., ou aubépine, s. f. Petit arbrisseau à fleur odorante. *Spern-gwenn*, m.

Fruit de l'aubépin. *Hôgan*, m. *Hogro*, m. (Trég.)

Auberge, s. f. Maison où l'on donne à manger à tant par repas, et dans laquelle on loge en chambre garnie. *Tavarn* ou *tavarñ*, f. Pl. *ou. Herberc'h*, f. Pl. *iou.* * *Hostaléri* ou *hostaliri*, f. Pl. *hostalériou.* Il est à l'auberge, *enn davarn éma.* Venez-vous à l'auberge avec moi? *Doñt a rit-hu gan-éñ d'ann hostaléri?*

Aubergiste, s. m. Celui qui tient auberge. *Tavarnier* ou *tavarñer*, m. Pl. *ien. Herberc'hiad*, m. Pl. *herberc'hidi.* * *Hostiz*, m. Pl. *hostisien.* Ne devez-vous rien à l'aubergiste? *ha na dléit-hu nétrâ d'ann tavarnier?* Parlez à l'aubergiste, *komzid oud ann hostiz.*

Aubier, s. m. Le bois blanc et tendre qui se trouve entre l'écorce et le tronc. *Gwenn-goad*, m. *Gwiñen*, f. *Blonek-zerô.* Cet arbre a beaucoup d'aubier, *kalz a wenn-goad* ou *a wiñen é deûz ar wézen-mañ.*

Aucun, pron. Nul, pas un. *Hini. Nikun. Nép* ou *néb. Nép-dén. Nép-hini. É-béd.* Il n'y a aucun, *n'eûz hini.* Je n'en ai trouvé aucun, *n'am eûz kavet nikun anézhô.* En aucun lieu, *é nép léac'h.* Il n'y a aucun cheval à la maison, *n'eûz marc'h é-béd er géar.*

Aucunement, adv. Nullement, en aucune manière. *É-nép-trô. É-nép-kîz.*

Audace, s. f. Hardiesse excessive. *Herder*, m. *Hardizder*, m. *Hardiziégez*, f. *Balc'hder*, m. Son audace lui a été utile, *hé herder a zô bét talvoudek d'ézhañ.* Il est plein d'audace, *leûn eo a valc'hder.*

Audacieusement, adv. Avec audace. *Gañd herder. Gañt balc'hder.*

Audacieux, adj. Qui a beaucoup d'audace. *Her. Hardiz. Balc'h.* Il a un regard audacieux, *eur sell her* ou *balc'h èn deûz.*

Audience, s. f. Attention que l'on donne à celui qui parle. Séance dans laquelle les juges écoutent les causes. Lieu où se donne l'audience. *Sélaouidigez*, f. *Breûdou*, et, par abus, *breûjou*, m. Pl. *Léz*, m. Irez-vous à l'audience? *ha moñd a réot-hu d'ar breûdou?* Vous le trouverez à l'audience, *el léz hen c'hafot.*

Auditeur, s. m. Celui qui écoute quelque discours dans quelque assemblée publique. *Sélaouer*, m. Pl. *ien.* Il a fait rire ses auditeurs, *lékéad en deûz hé sélaouérien da c'hoarzin.*

Audition, s. f. L'action d'entendre, d'ouïr. L'action d'ouïr des témoins, d'examiner un compte. *Sélaouidigez*, f.

Auditoire, s. m. Lieu où l'on plaide. Assemblée de tous ceux qui écoutent une personne qui parle en public. *Léz*, m. *Breûdou*, m. Pl. *sélaouérez*, m.

Auge, s. f. Pierre ou pièce de bois creusée qui sert à donner à boire et à manger aux chevaux, etc. *Néô* ou *néf* ou *név*, f. Pl. *iou. Laouer*, f. Pl. *iou.* En Vannes, *louer* ou *loer. Komm*, m. Pl. *ou. Of*, m. Pl. *eu.* (Vann.) Avez-

vous mis de l'eau dans l'auge? *ha lékéad hoc'h eûz-hu dour enn néô* ou *el laouer?*

AUGÉE, s. f. Ce que peut contenir une auge. *Néviad*, f. Pl. *ou*. *Laouériad*, f. Pl. *ou*. *Kommad*, m. Pl. *ou*. *Ofad*, m. Pl. *eu* (Vann.)

AUGET, s. m. Petit vaisseau où l'on met la mangeaille des oiseaux nourris en cage. *Névik*, f. Pl. *néviouigou*. *Laouérik*, f. Pl. *laouériouigou*.

AUGMENTATION, s. f. Accroissement. *Kresk*, m. *Muiédigez*, f. Il y a de l'augmentation sur les blés, *kresk a zô war ann éd*. Ce n'est pas une grande augmentation, *né kéd eur vuiédigez vrâz*.

AUGMENTER, v. a. et n. Accroître, agrandir. Croître en qualité ou en quantité. *Kreski* ou *kriski*. Part. *kresket*. *Brasaat*. Part. *braséet*. *Muia*. Part. *muiet*, *Astenna*, et, par abus, *astenn*. Part. *astennet*. Ceci ne l'augmentera pas beaucoup, *ann drâ-mañ n'hen kreskô két kalz*. Il augmentera encore, *brasaad a rai c'hoaz*.

AUGURAL, adj. Relatif aux augures. *Diouganuz*. La science augurale. *Drouk-skiañd ann diouganérien*. H. V.

AUGURE, s. m. Présage. Tout ce qui semble présager quelque chose, l'indiquer. *Arouéz* ou *arwéz*, f. *Diougan*, m. C'est un bon augure, *eunn arouéz vâd eo*. Quelle augure est cela? *Pé ziougan eo ann drâ-zé?*

AUGURE, s. m. Celui dont la charge était de tirer des présages. *Diouganer*, m. Pl. *ien*. H.V.

AUGURER, v. a. Tirer un présage, une conjecture. Présager. *Diougani*. Part. *et*. *Tenna arouéz eûz a...* Qu'en augurez-vous? *pétrâ a ziouganit-hu diwar-benn kémeñt-sé?* Je n'en augure rien de bon, *na dennann arouéz vâd é-béd eûz a géméñt-sé*.

AUGUSTE, adj. Grand, respectable, digne de vénération. *Brâz*. *Meûr*. *A zellit stâd* ou *neûz-vâd*.

AUJOURD'HUI, adv. Le jour où l'on est. A présent. *Hiriô* ou *hisiô* ou *hiziô*. En Vannes, *hiriv* ou *hiriu* ou *hidiv*. *Féteiz*. Il viendra aujourd'hui, *hiriô é teûi*. Il ne partira pas aujourd'hui, *féteiz na iélô kuit*.

AUMÔNE, s. f. Ce qu'on donne aux pauvres par charité. * *Aluzen*, f. Pl. *aluzennou*. En Vannes, *alézon* ou *alizon*. Donnez l'aumône à ce pauvre, *rôid ann aluzen d'ar paour-zé*. Il demande l'aumône de porte en porte, *goulenn a râ ann aluzen a-zôr-é-dôr*. Ils vivent d'aumônes, *diwar ann aluzen é vévoñt*.

AUMÔNIER, adj. Qui fait souvent l'aumône aux pauvres. * *Aluzennuz*. *A râ aliez ann aluzen*. *Mâd é-kéñver ar béorien*.

AUMÔNIER, s. m. Prêtre attaché à un corps, à une habitation, à un prince. * *Aluzenner*, m. Pl. *ien*. *Bélek eul léstr*, etc.

AUNAGE, s. m. Mesurage à l'aune. *Gwalennérez*, m.

AUNAIE, s. f. Lieu planté d'aunes. *Gwern*, f. Pl. *iou*. *Gwernek*, f. Pl. *gwernégou*. Il y a une belle aunaie auprès de la maison, *eur wern gaer*, ou *eur werneg gaer a zô é-kichen ann tì*.

AUNE, s. m. Arbre qui vient dans les lieux humides et marécageux. *Gwern*, m. Un seul pied d'aune, *gwernen*, f. Pl. *gwernennou* ou *gwernenned*, ou simplement *gwern*.

Plein ou couvert d'aunes. *Gwernek*.

AUNE, s. f. Mesure de longueur aujourd'hui remplacée par le mètre. *Gwalen*, f. Pl. *gwalennou* ou *gwaliñer*. Je l'ai acheté à l'aune, *diouc'h ar walen em eûz hé brénet*.

Mesurer à l'aune. *Gwalenna*. Part. *et*.

Mesurer les autres à son aune. *Gwalenna ar ré all diouc'h hé walen hé-unan*. *Barna ar ré all diouc'h hé-unan*.

AUNE. La quantité de quelque chose mesurée à l'aune. *Gwalennad*, f. Pl. *ou*. J'ai encore besoin de deux aunes de drap, *diou walennad vézer em eûz ézomm c'hoaz*.

AUNER, v. a. Mesurer à l'aune. *Gwalenna*. Part. *et*. En Vannes, *gwalennadein*. Aunez ce morceau d'étoffe, *gwalennid ann tamm mézermañ*.

AUNEUR, s. m. Celui qui mesure à l'aune. Officier qui anciennement avait inspection sur l'aunage et visitait les aunes des marchands. *Gwalenner*, m. Pl. *ien*.

AUPARAVANT, adv. *Araok*. *Keñt*. *Keñtoc'h*. *Abars*. *Diageñt*. *Da geñta*. Longtemps auparavant, *pell keñt*. Un peu auparavant, *eunn nébeûd diageñt*. Il fallait venir me voir auparavant, *réd é oa doñd d'am gwélout da geñta, araok*. Tout comme auparavant, *évél keñt ha goudé*.

AUPRÈS, prép. Tout contre. *Ékichen*. *Tôst*. *Harz*. *É-harz* ou *é-c'harz*. *Léz*. *Nés* ou *néz*. *Ékéñver*. *Étâl*. Il est auprès du feu, *ékichen* ou *étâl ann tân éma*. Vous le trouverez auprès de vous, *enn hô kichen hen c'héfot*. Il demeure auprès de la ville, *é-harz* ou *léz kéar é choumm*.

Auprès de... Au prix de... En comparaison de... *Éskoaz*. Ce n'est rien auprès de ce que j'ai vu, *n'eo nétrâ éskoaz ar péz em eûz gwélet*.

D'auprès. *A-gichen*. *A-dâl*. *A-harz*. Je viens d'auprès de Brest, *a-gichen* ou *a-dâl* ou *a-harz Brést é teûann*.

AURÉOLE, s. f. Cercle de lumière que les peintres mettent autour de la tête des saints. *Kelc'h goulaouek a laka al liverien war-drô penn ar zeñt*.—*Rôdig-héol*, f. Pl. *Rôdigou*. Ce mot est du dialecte de Cornouaille. H. V.

AURICULAIRE, adj. Qui concerne l'oreille. *War ar skouarn*. *Diwar-benn ar skouarn*. *É-kéñver ar skouarn*.

AURONE, s. f. Plante. *Afron* ou *avron*, f. *Louzaouen-ann-dréan*, f.

AURORE, s. f. Lumière qui paraît avant que le soleil soit sur l'horizon. *Goulou-deiz*, m. *Tarz-ann-deiz*, m. Il était levé avant l'aurore, *abarz goulou-deiz é oa savet*.

AUSPICE, s. m. Chez les Romains, c'était la manière de consulter et de connaître l'avenir par le vol des oiseaux. *Diougan diouc'h nich al laboused*, m.

Sous d'heureux auspices, ayant la fortune favorable, *gañd eunn eûr vâd*.

Sous les auspices de quelqu'un, sous sa protection, *dindân skoazel eur ré.*

Aussi, conj. et adv. Pareillement, de même. Autant, également. *Ivéz* ou *ivé.* En Vannes, *éc'hué. Ker. Ken. Kel. Ker* se met devant les consonnes, excepté devant *d, n, t, l. Ken* se place devant les voyelles et devant les consonnes *d, n, t. Kel* se met devant les mots qui commencent par un *l.* Si vous y allez, j'y irai aussi, *mar-z-id dî, éz inn ivé.* Il est aussi savant que vous, *ker gwizieg eo ha c'houi.* Vous êtes aussi grand que moi, *ker braz ha mé oc'h.* Vous n'êtes pas aussi robuste que lui, *n'oc'h két ken ampart hag hén.* Il est aussi droit que l'autre, *ken eeun eo hag égilé.* Aussi privé qu'une colombe, *ken doñ hag eunn dubé.* Aussi nu que la main, *ken noaz hag ann dourn.* Aussi chaud que le feu, *ken tomm hag ann tân.* Aussi gai que moi, *kel laouen ha mé.*

Aussi bien, autant, de même, au reste. *Kouls. Kerkouls. Keñt-sé.* Il chante aussi bien que vous, *kouls* ou *kerkouls ha c'houi é kân.* Aussi bien, que fait-il ici? *kerkouls, pétrâ a râ-héñ amañ?*

Aussitôt, adv. Dans le moment, sur l'heure. *Kerkeñt. Keñta. Keñtiz. Keñtré* ou *keñtrad.* Il vint aussitôt, *kerkeñt é teûaz.* Il est venu aussitôt que moi, *kerkeñt ha mé* ou *keñtiz ha mé eo deûet.* Aussitôt que je le vis, *keñta* ou *keñtré ma her gwéliz.*

Austère, adj. Qui est sévère et rigoureux envers lui-même, pour tout ce qui regarde les plaisirs des sens. Rude. Apre. *Fûr-piz. Digar. Dihégar. Garô. Tenn. Kalet. Treñk. Pût.* C'est un homme bien austère, *eunn dén fûr-piz eo.* Cette vie est bien austère, *ar vuezzé* ou *ar vuézégez-zé a zô gwall c'harô, gwall galet.* Ils ont un goût austère, *eur vlâz pût hô deûz.*

Austèrement, adv. Avec austérité. *Gañt garveñtez.*

Austérité, s. f. Mortification des sens. Sévérité, rigueur. Apreté. *Garveñtez,* f. Pl. *garveñtésiou. Tennder,* m. *Kaléder,* m. *Treñkder,* m. *Putter,* m. Il s'impose de grandes austérités, *garveñtésiou brâz a gémer.*

Austral, adj. Méridional. *Diouc'h ar c'hresteiz.* Les terres australes, *douarou* ou *brôiou ar c'hresteiz.*

Autan, s. m. Vent du midi. *Avel ar c'hresteiz.*

Autant, adv. Aussi, de même. *Kémeñt. Keit. Kémeñd all. Kouls.* Vous en avez autant que moi, *kémeñd ha mé hoc'h eûz anézhañ.* Il y a autant que d'ici à Paris, *keit zô hag ac'hann da Baris.* Donnez-moi autant, *rôit kémeñd all d'in.* Autant vaudrait être mort, *kouls é vé béza marô.* Autant que je puis, *kémeñd ha ma hellann, muia ma hellann, eñdra hellann.*

D'autant que. Parce que. *Dré ma. Râk ma. Dré ann abek ma.* D'autant qu'il fait nuit, *dré ma z-eo nôz.*

Autel, s. m. Espèce de table de pierre destinée à l'usage des sacrifices. *Dolmen,* f. Pl. *iou. Méan-azeûlidigez,* m. * *Aoter,* f. Pl. *iou.* Le grand autel, le maître autel, *ann dolmen* ou *ann aoter vrâz, ann dolmen* ou *ann aoter veûr.* Le prêtre est à l'autel, *éma ar bélek ouc'h ann dolmen, ouc'h ann aoter.*

Auteur, s. m. Celui qui est la première cause de quelque chose. Celui qui a composé un livre, qui a fait quelque ouvrage d'esprit. Celui de qui on a appris une nouvelle. *Pennabek,* m. Pl. *penn-abégou.* — Inventeur. *Kavadennour.* Pl. *ien.* Compositeur d'un ouvrage. *Skrivañour.* Pl. *ien.* H. V.— *Obérer* ou *ôbérour,* m. Pl. *ien. Ann hini en deûz distagedeur c'hélou.* Dieu est l'auteur de toutes choses, *Doué eo ar penn-abek eûz a bép trâ.* Je connais l'auteur de ce livre, *anaoud a rann ôbérer al levrzé,* ou *ann hini en deûz gréad al levr-zé.*

Authenticité, s. f. Qualité de ce qui est authentique. *Gwirionez,* f. *Anadurez,* f.

Authentique, adj. Muni de l'autorité publique et revêtu de toutes les formes. Notable, qui fait preuve. *Anat. Gwir. Gwirion.*

Authentiquement, adv. D'une manière authentique. *Gañt gwirionez. Gañd anadurez.*

Autocrate, s. m. Celui dont la puissance ne relève d'aucun autre. *Holl-c'halloudek.* H. V.

Autocratie, s. f. *Holl-c'halloud,* m. H.V.

Autographe, adj. Qui est écrit de la main même de l'auteur. *A zô skrivet gañd ann ôbérour hé-unan.*

Automnal, adj. Qui est de l'automne, qui concerne l'automne. *Eûz ann diskar-amzer. É-kéñver ann diskar-amzer.*

Automne, s. m. et f. Celle des quatre saisons de l'année qui est entre l'été et l'hiver. *Diskaramzer,* m. *Dilóst-hañ,* m. *Dianéost,* m. *Ragéost,* m. *Dibenn-éost,* m. *Hañ-goañ,* m. *Skûb-deliou,* m.

Autopsie, s. f. Ouverture d'un cadavre dans le but de connaître la cause de sa mort. *Digoridigez,* f. H. V.

Autorisation, s. f. Action par laquelle on autorise. Permission, pouvoir. *Aotré* ou *aotréadur,* m. *Grâd* ou *grâd-vâd,* f. *Béli,* f. *Galloud,* m. Avez-vous son autorisation? *hag hé aotré* ou *hé c'hrâd-vâd hoc'h eûz-hu?* J'en ai l'autorisation, *ar véli* ou *ar galloud em eûz a gémeñt-sé.*

Autoriser, v. a. Donner autorité. Permettre. Appuyer de son pouvoir. Approuver. *Rei béli* ou *galloud. Kaout-mâd. Kavout-mâd. Skoazia.* Part. *skoaziet. Aotréa.* Part. *aotréet. Grataat.* Part *gratéet. Anaout.* Part. *anavézet.* Je ne puis pas vous autoriser en cela, *n'hellann két rei béli d'é-hoc'h war gémeñt-sé.* M'autorisez-vous à y aller? *ha kaoud a rit mâd éz afenn di?* Je vous autoriserai, si vous voulez, *hô skoazia a rinn, mar kirit.*

Autorité, s. f. Puissance légitime. Crédit, considération. Sentiment d'un auteur ou d'une personne illustre. *Béli,* f. *Galloud,* m. *Neûzvâd,* f. *Ménoz eunn dén gwiziek. Dalc'h,* m. *Aotrouniez,* f. Vous n'avez aucune autorité sur

moi, *n'hoc'h eûz béli é-béd war-n-oun.* Il faut se soumettre à l'autorité, *réd eo pléga dindân ar galloud* ou *ann aotrouniez.* Vous êtes sous mon autorité, *em dalc'h ém'oc'h.*

Sans autorité, sans pouvoir. *Dic'halloud.* C'est un homme sans autorité, *eunn dén dic'halloud eo.*

Autour, prép. et adv. *War-drô. É-trô.Enn-drô.* Il est allé se promener autour de la maison, *éad eo da valé war-drô ann tî.* Autour de moi, *enn-drô d'in* ou *war va zrô.* Autour de toi, *enn-drô d'id* ou *war da zrô.* Autour de lui, *enn-drô d'ézhañ* ou *war hé drô.* Autour d'elle, *enn-drô d'ézhi* ou *war hé zrô.* Autour de nous, *enn-drô d'é-omp* ou *war hon trô.* Autour de vous, *enn-drô d'é-hoc'h* ou *war hô trô.* Autour d'eux, *enn-drô d'ézhô* ou *war hô zrô.*

Tout autour, *Trô-war-drô.* Tout autour de l'église, *trô-war-drô ann iliz.*

Autre, pron. indét. Qui marque distinction, différence entre deux choses ou entre une et plusieurs. *All. Dishével.* C'est une autre chose, *eunn drâ all eo.* Il est d'une autre opinion, *eûz a eur vénoz dishével eo.*

Un autre. *Eunn all. Eunn eil.*

D'autres. *Ré all.*

L'autre. *Égilé* [pour le masculin]; *ébén* [pour le féminin].

Les autres. *Ar ré all.*

L'un et l'autre. *Ann eil hag égilé.*

L'une et l'autre. *Ann eil hag ébén.*

Les uns et les autres, les unes et les autres. *Ar ré-mañ hag ar ré-hoñt.*

L'un portant l'autre. *Ann eil dré égilé.*

Autrefois, adv. Anciennement. *Gwéach-all* ou *gwéchall.* En Vannes, *gwéc'h-arall. Trô-all. Keñt. Enn amzer gôz.* Autrefois il chantait bien, *gwéchall é kané braô.* Je le voyais plus souvent autrefois, *keñt* ou *trô-all hén gwélenn aliésoc'h.*

Autrement, adv. D'une autre façon. *Enn eur c'hîz all. Enn eunn doaré all. A heñd all. C'hoaz.* Ne pouvez-vous pas faire cela autrement? *ha na hellit-hu kéd ôber ann drâ-zé enn eunn doaré all?*

Autrement, sinon, sans quoi. *Anéz. Pé.* Autrement vous étiez mort, *anéz é oac'h marô.*

Autruche, s. f. Oiseau. *Struskañval,* m. Pl. *ed.* H. V.

Autrui, s. m. Les autres personnes. *Heñtez,* m. Hors de Léon, *heñté. Nesa,* m. *Eunn all,* m. Pl. *ré all.* Ne gardez pas le bien d'autrui, *na virit két madou ann heñtez* ou *madou eunn all.*

Auvent, s. m. Petit toit en saillie pour garantir de la pluie. *Apouel,* m. Pl. *ou. Baled,* m. Pl. *ou.* (Corn.) Mettez-vous sous l'auvent, *en em likîd dindân ann apouel.* — *Dislao,* m. Pl. *dislaviou.* (Corn.) Ce mot est composé de *dis,* négatif, et de *glao,* pluie. H. V.

Auxiliaire, adj. et s. m. Qui aide, qui vient au secours. *A skoazel. A zeû da skoazia* ou *da skoazella. Skoazeller,* m. Pl. *ien.*

Avachir (s'), v. réfl. Devenir lâche, mou. Il se dit aussi des femmes qui deviennent trop grasses. *Doñd da véza laosk* ou *gwâk. Doñd da véza ré lard.*

Avage ou havage, s. m. Droit levé autrefois en argent ou en nature par les exécuteurs de la haute justice. *Gwîr ar bourréô.*

Aval, adv. Il se dit de ce qui va sur la rivière en descendant. Vent d'aval, *avel ar c'hûz-héol.* Avau-l'eau, *diouc'h réd ann dour.*

Avalaison, s. f. Chute d'eau impétueuse qui vient des grosses pluies. *Kouéz dour goudé glaôiou brâz.*

Avalanche, s. f. Masse de neige ou de glace qui se détache des montagnes. *Tolzen* ou *bern erc'h pé skourn en em zistag eûz ar vénésiou.*

Avaler, v. a. Faire passer par le gosier dans l'estomac quelque aliment, quelque liqueur ou autre chose. *Louñka.* Part. *et.* Hors de Léon, *loñka.* Il n'a pu rien avaler, *n'en deûz gellet louñka nétrâ.*

Avaler de l'eau, comme font ceux qui, étant en danger de se noyer, reçoivent de l'eau dans la bouche et la rejettent aussitôt. *Dourlouñka* ou *dourroñka.* Part. *et.*

Avaler, descendre, transporter en bas. *Diskenni,* et, par abus, *diskenn.* Part. *et.* Avez-vous trouvé quelqu'un pour avaler le vin dans la cave? *ha kaved hoc'h eûz-hu unan-bennâg évid diskenni ar gwîn d'ar c'haô?*

Avaler, v. n. Descendre aval ou avau. *Diskenni gañd ann dour.* Le bateau avalait, allait en avalant, en descendant, *ar vâg a ziskenné gañd ann dour.*

Avaleur, s. m. Celui qui avale. *Louñker,* m. Pl. *ien.*

Avaloire, s. f. Grand gosier. *Louñkérez,* f. *Gargaden vrâz,* f.

Avance, s. f. L'espace de chemin qu'on a devant quelqu'un. Ce qui se trouve déjà de fait ou de préparé. L'anticipation du temps. Paiement qu'on fait avant le terme. *Diaraok,* m. Pl. *diaraogou. Inraok,* m. (Vann.) Je n'ai pas beaucoup d'avance sur lui, *n'em eûz két kalz a ziaraok war-n-ézhan* ou *n'émounn két kalz enn hé raok.*

Avance. Partie d'un bâtiment qui anticipe sur une rue. *Baleg,* m. *Balir,* m.

Avancement, s. m. Progrès en quelque matière que ce soit. Etablissement, accroissement de fortune. *Diaraok,* m. *Inraok,* m. (Vann.) *Kresk,* m. *Kreskadurez,* f.

Avancer, v. a. Pousser en avant. Faire du progrès en quelque chose. Payer par avance. Débourser du sien pour quelqu'un. Mettre en avant une chose. *Lakaad araok. Diaraogi.* Part. *et. Moñt war grésk. Inraokein.* Part. *et.* (Vann.) *Kas araok. Paéa araok. Paéa évit. Lavarout.* Part. *et.* Pourrez-vous l'avancer? *ha c'houi a helló hé ziaraogi* ou *hé lakaad araok* ou *hé gas araok?* Voilà ce que j'ai avancé pour vous, *chétu petrâ em eûz paéed évid-hoc'h.* Qui est-ce qui a avancé cela? *piou en deûz lavared ann drâ-zé?*

Avancer, v. n. Aller en avant. Anticiper. Sortir de l'alignement. Faire du progrès. *Moñd*

araok. Diarbenna. Part. *et. Difréa.* Part. *difréet.*

S'avancer, v. réfl. Aller en avant. *Mond araok.*

Avanie, s. f. Affronts qu'on fait de gaîté de cœur à quelqu'un. *Dismégañs*, f. *Flemm*, m. Il m'a fait une avanie, *eunn dismégañs en deûz gréad d'in.*

Avant, adv. et prép. Qui marque priorité de temps et de lieu. *A-raok* ou *araok. Keñt. Keñtoc'h. Diageñt. Abars. Diaraok. É-raok.* Avant le jour, *a-raog* ou *abars ann deiz.* Avant que je mange, *keñt évit ma tebrinn* ou *diageñt ma tebrinn* ou *abars ma tebrinn.* Avant moi, *em' raok* ou *é va raok.* Avant toi, *enn da raok.* Avant lui, *enn hé raok.* Avant nous, *enn hon raok.* Avant vous, *enn hô raok.* Avant eux, *enn hô raok.*

Avant, bien avant, profondément. *Doun. Lark.* Il est allé avant, bien avant dans la terre, *doun* ou *lark eo éad enn douar.*

Avant, s. m. Le devant d'un vaisseau, d'un navire. *Araok*, m. *Diaraok*, m. Vous le trouverez sur l'avant du vaisseau, *enn araok* ou *enn diaraok al léstr hén c'hafot.*

Avant-bras, s. m. *Arvréac'h*, s. m.

Avant-corps, s. m. *Argorf*, m.

Avant-cour, s. f. Espèce de cour par laquelle on passe pour entrer dans les autres cours d'un grand bâtiment. *Ar c'heñta porz*, m. *Ar porz araok*, m. *Arborz*, m.

Avant-coureur, s. m. Celui qui va devant quelqu'un et qui en marque par avance l'arrivée. Tout ce qui annonce ou présage quelque chose qui arrive bientôt après. *Ann hini a réd a-ziaraok eunn all hag a ziskouéz hé zonédigez. Kémeñt trâ a ziougan eunn drâ hag a zeû nébeût goudé. Arréder*, m. Pl. *ien.*

Avant-dernier, adj. et s. m. Pénultième, qui est avant le dernier. *Ann divézad néméd unan. Bélôst* ou *bilôst.*

Avant-garde, s. f La partie la plus avancée d'une armée qui marche en bataille. *Ar penn keñta* ou *ar penn araok eûz a eunn armé.*

Avant-hier, adv. ou plutôt subst. masc. Qui marque le pénultième jour avant celui où l'on est. *Derc'heñt déac'h* ou *enn derc'heñt déac'h.*

Avant-propos, s. m. Préface, introduction, avertissement. *Kélennadurez a-ziaraok. Diskulier*, m. *Keñt-lavar*, m. *Keñt-skrid*, m. — *Keñt-skridik*, m. Pl. *keñt-skridigou.* H. V.

Avant-train, s. m. Train qui comprend les deux roues de devant et le timon d'une voiture. *Kilorou*, m. pl. L'avant-train de la voiture s'est rompu, *torred eo kilorou ar garriolen.* H. V.

Avant-veille, s. f. Surveille, jour avant la veille. *Derc'heñt*, m. *Daou zéz keñt* ou *diageñt.*

Avantage, s. m. Ce qui est utile, profitable, favorable à quelqu'un. Supériorité. Ce qu'un homme qui joue mieux qu'un autre lui donne pour rendre la partie à peu près égale. *Talvoudégez*, f. *Gounid* ou *gonid*, m. *Splét* ou *spléd*, m. (Vann.) *Tréac'h*, m. *Lévézoun*, m. *Distrô*, m. Je ne trouverai pas un grand avantage à cela, *na gavinn két eunn dalvoudégez vrâz* ou *eur gounid brâz é kémeñt-sé.* Vous avez l'avantage, *éma ar gounid* ou *ann tréac'h* ou *al lévézoun gan-é-hoc'h.* Je ne jouerai pas, si vous ne me donnez pas d'avantage, *na c'hoariinn két, ma na rôit kéd a zistrô d'in.*

Sans avantage. *Didalvoudek. Dic'hounid. Hép-distrô.*

Avantager, v. a. Donner des avantages à quelqu'un par-dessus les autres. *Rei da unan dreist égilé. Rei mui d'ann eil égéd d'égilé.* Il a avantagé son fils aîné, *rôed en deûz d'hé vâp héna dreist hé vugalé all. Roëd en deûz mui d'hé vâp héna égéd d'hé vugalé all.*

Avantageusement, adv. D'une manière avantageuse. *Enn eunn doaré talvouduz* ou *gouniduz. Gañt talvoudégez, gañd gounid. Ervâd.*

Avantageux, adj. Qui apporte de l'avantage, du gain, du profit. *Talvoudek* ou *talvouduz. Gouniduz. Splétuz.* (Vann.) *Founnuz.* Ce sera fort avantageux pour moi, *talvouduz* ou *gouniduz brâz é vézô évid-oun.* Il ne sera pas aussi avantageux que l'autre, *né vézô két ker founnuz hag égilé.*

Avantageux, présomptueux. *Her. Balc'h. Avélek.* — *Fougéer* (Corn.) H. V.

Qui n'est pas avantageux. *Didalvoudek* ou *didalvouduz. Dic'hounid. Difounn.*

Avare, adj. et s. m. Qui a trop d'attachement aux richesses. *Piz. Krin. Skarz. Prim. Tóst. Dalc'huz. Pervez.* En Vannes, *perouec'h.* Il est aussi avare qu'un vieillard, *ker piz eo hag eunn dén-kôz.* Il devient avare à mesure qu'il vieillit, *krin* ou *prim é teû dré ma kôsa.* On dit qu'il est avare, *pervez eo war a lévéreur.*

Avarice, s. f. Désir excessif d'amasser et de conserver des richesses. *Pizder*, m. *Pizoni*, f. *Pistoni*, f. *Krinded*, m. *Skarzder*, m. *Primder*, m. On parle partout de son avarice, *dré-oll é komzeur eûz hé bizder, eûz hé bizoni, eûz hé grinded.*

Avaricieux, adj. Qui est avare. *Piz. Krin. Pervez.*

Avarie, s. f. Dommage arrivé à un vaisseau ou aux marchandises dont il est chargé. *Gaou c'hoarvézet gañd eul léstr pé gañd ar varc'hadourez a ioa enn-hañ.*

Avarié, adj. Endommagé. *Gaouet. Gwallet.*

Avec, prép. Ensemble, conjointement. *Gañt* ou *gañd* ou *gan.* En Corn., *gat.* En Vannes, *gét.* Avec moi, *gan-éñ.* Avec toi, *gan-éz.* Avec lui, *gañt-hañ.* Avec elle, *gañt-hi.* Avec nous, *gan-é-omp.* Avec vous, *gan-é-hoc'h.* Avec eux, *gañt-hô.* Avec qui êtes-vous là? *gañt piou émoc'h-hu azé?* Il l'a coupé avec une hache, *gañd eur vouc'hal en deûz hé drouc'het.*

Avelanède, s. f. Cosse du gland. *Besken véz*, f. *Pód-mézen*, m.

Aveline, s. f. Grosse noisette. *Kraouñ-kelvez brâz*, m. *Kraouñ-garz brâz*, m.

Avenant, adj. Qui a bon air et bonne grâce.

En deûz doaré vâd ou *neûz vâd. Séven. Déréad.*

Avénement, s. m. Venue, arrivée. Elévation. *Donédigez*, f. *Digwéz* ou *digouéz*, m. *Gorrôérez*, m.

Avenir, v. n. Arriver par accident. *C'hoarvézout.* Part. *et.* *Digwézout.* Part. *et.* S'il avient que je meure, *mar c'hoarvez* ou *mar c'hoaré gan-éñ mervel.*

Avenir, s. m. Temps futur. *Ann amzer da zoñt.*

A l'avenir, désormais. *A-vréma. Diwarvréma. Pelloc'h. Hivizikeu. Goudé-hen.* A l'avenir je serai plus sage, *pelloc'h* ou *hiviziken é vézinn furoc'h.*

Aventure, s. f. Accident, ce qui arrive inopinément. Hasard. *Darvoud*, m. Pl. *ou.* *Digwéz* ou *digouéz*, m. Pl. *digwésiou.* Connaissez-vous son aventure? *anaoud a rít-hu hé zarvoud?* Il court après les aventures, *ann darvoudou* ou *ann digwésiou a glask.* Il erre à l'aventure, *diouc'h ann darvoud é kildrô.*

Aventurer, v. a. Hasarder, risquer, mettre en péril. *Lakaad é tâl* ou *é gwall. Riska* ou *riskla.* Part. *et.*

Aventureux, euse, adj. *Kañtréuz.* H.V.

Aventurier, s. m. Qui cherche les aventures. Qui vit d'intrigues. *Néb a glask ann darvoudou, ann digwésiou.* — *Kañtréer*, m. Pl. *ien.* H. V.

Avenue, s. f. Passage, endroit par où l'on arrive quelque part. Allée plantée d'arbres au-devant d'une maison. *Heñt*, m. Pl. *heñtou*, et, par abus, *heñchou. Stréat*, f. Pl. *stréadou* ou *stredou*, et, par abus, *strejou. Bali*, f. Pl. *ou.* *Rabin*, m. Pl. *ou.*

Avérer, v. a. Faire voir qu'une chose est vraie. *Gwiria.* Part. *gwiriet. Diskouéza ez eo gwír eunn drâ.* On a avéré le crime, *gwiried eo béd ar gwall.* C'est un fait avéré, *eunn drâ gwír* ou *gwiried eo.* C'est un voleur avéré, *eul laer divéz* ou *divézet eo.*

Averse, s. f. Pluie subite et abondante. *Bâr* ou *barrad glaô*, m. *Kaouad glaô*, f. *Glaô pûl*, m.

Aversion, s. f. Haine. Antipathie. *Heûg*, m. *Érez* ou *hérez*, f. *Kâs*, m. *Kasoni*, f. J'ai une grande aversion pour cela, *eunn érez vrâz, eur c'hâs brâz em eûz ouc'h ann drâ-zé.*

Avoir de l'aversion. *Heûgi.* Part. *et.* *Érézi* ou *hérézi.* Part. *et.* *Kasaat.* Part. *kaséet.* J'ai de l'aversion pour lui, *hé heûgi* ou *hé hérézi* ou *hé gasaad a rann.*

Qui inspire de l'aversion. *Heûguz. Érézuz* ou *hérézuz. Kasauz* (de deux syllabes).

Avertir, v. a. Donner avis, informer. *Kélenna.* Part. *et.* *Keñtélia.* Part. *keñtéliet. Alia.* Part. *aliet. Kuzulia.* Part. *kuzuliet. Rei da c'houzout* ou *da anaout.* Avertissez-le, *kélennit-héñ.* Il y a longtemps que je vous ai averti de cela, *pell zô em eûz rôed ann drâ-zé d'ého c'h da anaout.*

Avertissement, s. m. Avis. Conseil. *Kélen*, m. Pl. *kélennou. Keñtel*, f. Pl. *iou. Ali*, m. Pl. *aliou. Kuzul*, m. Pl. *iou* Ce n'est pas le premier avertissement que je lui ai donné, *né kéd ar c'heñta kélen em eûz rôed d'ézhañ.*

Aveu, s. m. Reconnaissance verbale ou par écrit d'avoir fait ou dit quelque chose. Témoignage. Consentement, approbation. *Añsav* ou *añsaô*, m. Pl. *iou. Testéni*, f. *Lavar*, m. *Grâd*, f. *aotré*, m. Il a fait plusieurs aveux, *meûr a añsav en deûz gréat.* De l'aveu de tout le monde, *diouc'h lavar* ou *testéni ann holl.* Vous avez mon aveu, *va grâd, va aotré hoc'h eûz.*

Sans aveu, vagabond. *Divrôet.* Ce n'est pas un homme sans aveu, *né kéd eunn dén divrôet.*

Aveugle, adj. et s. m. Qui est privé de l'usage de la vue. Personne à qui la passion offusque l'entendement. *Dall. Dén-dall.* Pour le pl. du subst. *dalled* ou *túd zall.* Il est aveugle-né, *dall eo deûed er béd, dall eo ganet.* Il est devenu aveugle par accident, *dall eo deûed dré wall, dré zarvoud.*

Rendre ou devenir aveugle. *Dalla.* Part. *et.*
Lakaad da véza dall. Doñd da véza dall.

A l'aveugle, aveuglément, comme un aveugle. *Ével eunn dall. É-c'hiz da eunn dall.*

Aveuglement, s. m. Privation de la vue. Il ne se dit guère qu'au figuré. Erreur, égarement. *Cécité* est le mot propre. *Dalleñtez*, f. *Dallédigez*, f. Son aveuglement le perdra, *hé zalleñtez hen c'hollô.*

Aveuglément, adv. A l'aveugle. Sans rien examiner, sans réflexion. *Ével eunn dall. É-c'hiz da eunn dall. Hép rât* ou *ratoz. Hép sellout píz.*

Aveugler, v. a. Rendre aveugle. Eblouir. Oter la raison. *Dalla.* Part. *et. Brumenna.* Part. *et.* *Mézévenni.* Part. *et.* *Sébéza.* Part. *et. Diskiañta.* Part. *et.* Les éclairs vous aveugleront, *al luc'hed hô tallô.* Le sable m'aveugle, *brumenned ounn gañd ann tréaz.* Ses passions l'aveugleront, *sébézed é vézô gañd hé wall ioulou.* Cela ne l'aveuglera pas, *ann drâ-zé n'hen diskiañtô két.*

S'aveugler, v. réfl. Se rendre aveugle. Renoncer à l'exercice de sa raison, au témoignage du bon sens. *En em zalla.* Ne vous aveuglez pas là-dessus, *n'en em zallit két diwar-benn kémeñt-sé.*

Aveuglette. A l'aveuglette, à tâtons. *O tastourni. Enn eunn dastourni. O toulbaba. Enn eunn doulbaba.*

Avide, adj. Qui désire quelque chose avec beaucoup d'ardeur. *Naonek* ou *naounek. Loñtek* ou *loñtrek. Ioulek-brâz.* Il n'est pas aussi avide que son frère, *né két ken naounek, kel loñtek, ken ioulek hag hé vreûr.*

Avidement, adv. Avec avidité. *Éz naonek. Éz loñtek. A-ioul-vrâz. Gañd eunn ioul gré.*

Avidité, s. f. Désir ardent et insatiable. *Ioul-vrâz*, f. *Ioul-gré*, f. *Loñtégez*, f. Il mange avec beaucoup d'avidité, *gañt kalz a loñtégez é tebr.* Il montre son avidité en tout, *hé ioul-vrâz a ziskouez é pép trâ.*

Avili, adj. Abject, méprisable. *Disléber. Displéd* ou *displét. Dister.*

Avilir, v. a. Rendre abject et méprisable.

Dislébéri. Part. *et*. *Displétaat*. Part. *displétéet*. *Distéraat*. Part. *distéréet*. Cela ne m'avilira pas, *ann drâ-zé n'am zislébérô két*. Voilà ce qui l'a avili, *chétu pétrâ en deûz hé zisplétéet*.

S'avilir, v. réfl. Se rendre abject et méprisable. *Dislébéri*. *Displétaat*. *Distéraat*. Ils ne s'aviliront pas, *na zislébériñt két*, *na zisplétaiñt két*.

Avilissant, adj. Qui avilit. *Displéd* ou *displét*. *Disléber*. C'est un métier avilissant, *eur vicher zispléd eo*.

Avilissement, s. m. Etat d'une personne ou d'une chose avilie. *Displédded* ou *displédder*, m. *Disléberded*, m. *Distervez*, f. Ils vivent dans le plus grand avilissement, *enn displédded* ou *enn disléberded ar vrasa é vévoñt*.

Aviner, v. a. Imbiber de vin, remplir de vin. *Gwina*. Part. *et*. *Iñtra* ou *tréañti gañd ar gwîn*. *Leûnia a wîn*. Il est tout aviné, *gwined holl eo*.

Aviron, s. m. Sorte de rame pour faire aller les bateaux sur les rivières. *Roéñv* ou *roév*, f. Pl. *iou*. Quelques-uns prononcent *roñ*. En Vannes, *rouan* et *rouañv*.

Se servir d'un aviron. *Roéñvia* ou *roévia*. Part. *roéñviet*.

Avis, s. m. Opinion, sentiment. Conseil, délibération. Avertissement. *Ménoz* ou *mennoz* ou *ménô*, m. *Mouéz*, f. *Ali*, m. *Kuzul*, m. *Kélen*, m. *Keñtel*, f. A mon avis, *war va ménoz*. A son avis, *war hé vénô*. Il m'a donné un bon avis, *eunn ali mâd*, *eur c'huzul vâd en deûz rôed d'in*. Donnez votre avis, *rôid hô mouéz*.

Donner avis. *Alia*. Part. *aliet*. *Kuzulia*. Part. *kuzuliet*.

Celui qui donne un avis. *Alier*, m. Pl. *ien*. *Kuzulier*, m. Pl. *ien*.

Avisé, adj. et part. Prudent, circonspect. *Fûr*. *Évézek*. *Poelluz*.

Aviser, v. a. Donner avis, prévenir. *Alia*. Part. *aliet*. *Kuzulia*. Part. *kuzuliet*. *Kélenna*. Part. *et*. *Keñtélia*. Part. *keñtéliet*.

S'aviser, v. réfl. Songer, penser, imaginer. *Kouna* ou *kouña*. Part. *et*. *Lakaad évéz*. *Kaout mének*.

Avitailler, v. a. Mettre des vivres dans une place, un camp, un vaisseau. *Bividigésa*. *Boéta*. H. V.

Aviver, v. a. Donner de la vivacité, donner du lustre à un métal, à du marbre, etc. *Rei béôder pé skéd da eunn drâ-bennâg*.

Avives, s. m. pl. Maladie des chevaux, dans laquelle les glandes de la gorge sont enflées. *Aviez*, f. Votre cheval a les avives, *ann aviez a zô gañd hô marc'h*.

Avocat, s. m. Celui qui fait profession de défendre des causes en justice. Celui qui intercède pour un autre. *Breûtaer*, m. Pl. *ien*. En Vannes, *bertour*. *Kuzulier*, m. Pl. *ien*. **Advokad*. Pl. *ed*. *Ann hini a béd évid eunn all*.

Avoine, s. f. Sorte de grain. *Kerc'h*, m. Un seul grain ou une seule plante d'avoine. *Kerc'hen*. Pl. *kerc'hennou* ou simplement *kerc'h*. Nous aurons de la bouillie d'avoine, *iôd kerc'h hor bézô*. Le cheval mange son avoine, *éma ar marc'h ô tibri hé gerc'h*.

Champ semé d'avoine. *Kerc'hek*, f. Pl. *kerc'hégou* ou *kerc'hégi*.

Ecorce de l'avoine mondée. *Usien*, f. *Usmol*, m. (Trég.)

Avoir, v. a. Posséder de quelque manière que ce soit. Il est aussi verbe auxiliaire et sert à former la plupart des prétérits des autres verbes. *Kaout*. Part *bét*. En Vannes, *kéut*. *Eñdévézout* on *eñdévout*. Part. *eñdévézet*. *Piaoua*. Part. *piaouet*. Avoir tout à souhait, *kaout pép trâ diouc'h hé c'hoañt*. J'ai peur, *aoun em eûz*. Tu as gagné, *gounézed ec'h eûz*. Il a beaucoup de fortune, *kalz a vadou en deûz*. Elle a deux fils, *daou vâb é deûz*. Il ne peut pas avoir autant que vous dites, *na hell két eñdévézout kémeñd ha ma livirit*. Nous avions trois champs, *tri fark hor boa*. Vous aurez du pain, *bara hô pézo*. Ils ont eu du bien, *danvez hô deûz bét*. Ils n'ont rien, *na biaouñt nétrâ*.

Avoir, s. m. Ce qu'on possède de bien. *Kaout*, m. C'est mon avoir, *va c'haout eo*.

Avoisiner, v. a. Etre proche, être voisin. *Béza tôst*. *Béza nés*. Nous ne l'avoisinons pas, *n'omp két tôst* ou *nés d'ézhañ*.

Avortement, s. m. Accouchement avant terme. *Kollad*, m. *Diforc'h*, m. *Diforc'hidigez*, f. *Sioc'hanidigez*, f.

Avorter, v. a. et n. Accoucher avant terme. Faire accoucher avant terme. Echouer. *Kolla*, et, par abus, *koll* Part. *et*. *Diforc'ha*, et, par abus, *diforc'h*. Part. *et*. *Sioc'hani*. Part. *et*. *Kouéza*. Part *et*. Elle a avorté, *kolled* ou *diforc'hed é deûz*. J'ai peur qu'elle n'avorte, *aoun am eûz na zioc'hanô*. Son projet avortera, *hé vénoz a gouézô*.

Avorton, s. m. Animal né avant terme. Il se dit des animaux qui sont fort au-desous de leur grandeur naturelle, des arbres et des plantes; d'un petit homme mal fait; des productions d'esprit trop précipitées. *Kollidik*, m. Pl. *kollidien*. *Sioc'han*, m. Pl. *sioc'haned*. Ce n'est qu'un avorton, *eur sioc'han n'eo kén*.

Avoué, s. m. Procureur, défenseur officieux. Homme de loi chargé de représenter, auprès des tribunaux, les parties plaignantes. *Lézenner*, m. Pl. *ien*. *Breûtaer*, m. Pl. *ien*. *Difenner*, m. Pl. *ien*. *Néb a zifenn eun all dirâg ar varnérien*.

Avouer, v. a. Confesser, déclarer. Reconnaître qu'une chose est. Autoriser une chose. *Añsavout*, et, par abus, *añsav* ou *añsaô*. Part. *añsavet*. *Anaout*. Part. *anavézet*. *Kaout-mâd*. Il faut avouer la vérité, *réd eo añsavoud ar wirionez*. Avouez-vous cela? *hag anaoud a rit-hu ann drâ-zé*? J'avoue tout ce qui est fait, *mâd é kavann kémeñd a zô gréat*.

Avril, s. m. Le quatrième mois de l'année. *Ébrel*, m. *Imbrel*, m. (Vann.) Vous semerez au mois d'avril, *da viz ébrel é hadot*.

Axe, s. m. Ligne droite qui passe par le centre d'un globe et sur laquelle il tourne.

Ael, m. Pl. *iou.* — L'axe de la terre, *Ael ann douar.* H. V.

Axiome, s. m. Maxime générale établie dans une science. Principe tenu pour indubitable. *Lavar anat*, m. *Lavar gwirion* ou *héb arvar.*

Azur, s. m. Sorte de minéral dont on fait un m. bleu fort beau. La couleur bleu-ciel. *Pers, Liou pers. Liou ann oabl.— Liou-ann éñ.* H.V.

Azuré, adj. De couleur d'azur. *Pers. Lived é pers.*

Azurer, v. a. Mettre de l'azur. Donner la couleur de l'azur. *Persa.* Part. *et. Liva é pers.*

Azyme, adj. Qui est sans levain. *Panen. Hép goell. Dic'hoell.* — *Bara-dic'hoell.* H. V.

B

B, s. m. Lettre consonne, la deuxième de l'alphabet.

Babeure, s. m. Liqueur séreuse que laisse le lait quand la partie grasse est convertie en beurre. *Léaz-ribod*, m.

Babil, s. m. Caquet. *Fistil*, m. *Laben*, f. Entendez-vous le babil de ces femmes? *ha klevoud a rit-hu fistil* ou *laben ar merc'hed-hoñt?*

Babillard, adj. et s. m. Qui aime à parler beaucoup. Qui ne saurait garder un secret. *Fistiler*, m. Pl. *ien. Labenner*, m. Pl. *ien. Téódek*, m. Pl. *téódéien. Trabellek.* Pl. *trabelléien. Kélaouer*, m. Pl. *ien.* Ne dites rien devant lui, c'est un babillard, *na livirit nétrà dira-z-hañ, eur fistiler, eul labenner co.*

Babillarde, s. f. Celle qui aime à parler beaucoup. *Fistilérez*, f. Pl. *ed. Labennérez*, f. Pl. *ed. Téodégez*, f. Pl. *ed. Trabel*, f. Pl. *trabelled. Trabellégez*, f. Pl. *ed.*

Babiller, v. n. Caqueter, parler beaucoup. *Fistila.* Part. *et. Labenna.* Part. *et.* L'entendez-vous babiller? *hé glevoud a rit-hu ô fistila, ô labenna?*

Babine, s. f. Lèvre. Il ne se dit proprement que de quelques animaux. *Muzel*, f. Pl. *muzellou.*

Babiole, s. f. Jouet d'enfants. Chose puérile. *C'hoariel*, f. Pl. *c'hoariellou. Mibiliez*, f. *Bugaléach*, f. *Distervez*, f.

Bâbord, s. m. En terme de marine, le côté gauche d'un vaisseau en partant de la poupe. *Ann tû kleiz eûz a eul léstr ô toñd eûz ann diadré.*

Babouin, s. m. Espèce de gros singe. Figure ridicule barbouillée sur la muraille d'un corps-de-garde, pour la faire baiser aux soldats qui ont fait quelque faute légère. Il se dit aussi d'un jeune enfant badin et étourdi. *Marmouz*, m. Pl. *ed. Babouz*, m. Pl. *ed.*

Bac, s. m. Grand bateau plat servant à passer les voitures d'un bord de rivière à l'autre. *Bâg-treiz*, f. Pl. *bagou-treiz.* Le bac est de l'autre côté, *enn tû all éma ar vâg-treiz.*

Baccalauréat, s. m. Premier degré universitaire. *Belc'hloré*, m. (Lag.) Ce mot, comme le latin, est composé de *belc'h*, baie, et de *loré*, laurier. H. V.

Bacchanale, s. f. Représentation d'une danse de bacchantes. Débauche faite avec grand bruit. *Diroll gañt kalz a drouz.*

Bacchante, s. f. Femme qui célébrait la fête des bacchanales. Femme emportée et furieuse. *Grék buanek ha diboell.*

Bâche, s. f. Grosse toile dont on couvre les charrettes, les bateaux. *Pallin* ou *ballin*, f. Pl. *ou. Lien léô gañt péhini é c'hôlôeur ar c'hirri, ar vagou.*

Bachelier, s. m. Se disait au moyen-âge d'un jeune aspirant à la chevalerie ou *bas-chevalier. Mâb-iaouañk.* Pl. *Mipien iaouañk.* (Gall.) Se dit aujourd'hui d'une personne qui a pris ses premiers degrés dans l'université. *Belc'hloréour.* (Lag.) H. V.

Bachot, s. m. Petit bâteau. *Bagik*, f. Pl. *bagouigou. Bagig-ann-treiz*, f.

Bachoteur, s. m. Batelier qui conduit un bachot. *Bagéer bagig-an-treiz*, m. *Treizer*, m. Pl. *ien.*

Bacile, s. f. Plante maritime qui est une espèce de fenouil. *Skaouarc'h*, m.

Bâcler, v. a. (familier.) Expédier vaille que vaille. *Ober evel ma vézo e vézo.* Part. *gréat.*

Badaud, adj. et s. m. Niais qui s'amuse à tout et admire tout. *Bader* ou *badaouer*, m. Pl. *ien. Génaouek*, m. Pl. *génaouéien. Bargéder*, m. Pl. *ien. Tarieller*, m. Pl. *ien. Louéad* ou *louad*, m. Pl. *ed.* On voit beaucoup de badauds dans les grandes villes, *kalz a vadérien* ou *a c'hénaouéien a wéleur er c'hériou brâz.*

Badauder, v. n. Niaiser, s'amuser à des choses de rien. *Bada.* Part. *et. Badaoui.* Part. *badaouet. Bargédi.* Part. *et. Tariella.* Part. *et. Louéadi* ou *louadi.* Part. *et.* Il passe tout son temps à badauder, *hé holl amzer a drémenn ô vada, ô vadaoui.*

Badauderie, s. f. Action, discours de badaud. *Bâd* ou *badérez*, m. *Bargédérez*, m. *Tariel*, f. *Louéadérez* ou *louadérez*, m.

Badigeon, s. m. Couleur jaune ou blanche dont on enduit les murs. *Drouklivad*, m. (Léon.) *Drouklivach.* (Corn.) H. V.

Badigeonner, v. a. *Droukliva.* Part. *et.* H. V.

Badin, adj. et s. m. Folâtre. Qui aime à faire des plaisanteries. *Gwiou. Afflet. Skañbenn. Dibenn. Diempenn. Arabaduz. Mibiliuz. Bragéer. Ébater.*

Badinage, s. m. Action de badin. Chose aisée, bagatelle. *Gwiouder*, m. *Bragéérez*, m. *Ébat*, m. *Mibiliez*, f. *Drujérec'h*, m. (Vann.) *Bourd*, m.

Badine, s. f. Petite baguette qu'on porte à la main. *Gwialen*, f. Pl. *gwialennou.* Il avait une badine à la main, *eur wialen a ioa enn hé zourn.*

Badiner, v. n. Faire le badin. Il se dit aussi en parlant d'une sorte de galanterie et d'agrément qu'on met dans la conversation, dans la manière d'écrire. *Braga.* Part. *et. Ébata.* Part. *et. Drujal*, par abus pour *drujein.* Part. *et.* (Vann.) *Bourda.* Part. *et. Gôgéa.* Part. *gôgéet.*

Il badine tout le jour, *braga* ou *ébata a rà héd ann deiz*. Badinez-vous ? *ha bourda, ha gôgéa a rît.*

Badinerie, s. f. Bagatelle, chose frivole. *Mibiliez*, et, par abus, *mibiliach*, f. *Arabadiez*, f. *C'hoariel*, f.

Bafouer, v. a. Traiter injurieusement et avec mépris. Se moquer. *Ober faé*. *Faéa*. Part. *faéet*. *Ober goap*. *Goapaat*. Part. *goapéet*. Ne le bafouez pas, *na rît kéd a faé, a c'hoab anézhañ.*

Bagage, s. m. Equipage pour un voyage ou pour la guerre. *Pàk*, m. Pl. *ou*. *Pakad*, m. Pl. *ou*. *Troñs*, m. Pl. *ou*. *Troñsad*, m. Pl. *ou*. Son bagage n'est pas considérable, *né két téô hé bàk* ou *hé droñs*. Les bagages sont derrière, *war-lerc'h éma ar pakadou* ou *ann troñsadou.*

Plier bagage, déloger furtivement, s'enfuir. *Ober hé bàk*, *ôber hé droñsad*, *troñsa*, *moñt-kuit.*

Bagarre, s. f. Tumulte, grand bruit causé ordinairement par une querelle. *Dispac'h*, m. *Diroll*, m. *Reûstl*, m. *Meskaden*, f. Il a perdu son chapeau dans la bagarre, *kolled en deûz hé dôk enn dispac'h.*

Bagatelle, s. f. Chose de peu de prix et peu nécessaire. Chose frivole. *Distervez*, f. *Mibiliez*, f. *Farien*, f. *C'hoariel*, f. *Arabadiez*, f. *Trà disneûz*, f. Ce n'est qu'une bagatelle, *eunn distervez*, *eur farien n'eo kén.*

Bagne, s. m. Lieu où l'on renferme les forçats après le travail. *Léac'h é péhini é talc'heur*, ou *é bac'heur ar galéourien goudé al labour.*

Bague, s. f. Anneau où il y a une pierre enchâssée et que l'on met au doigt. *Bizou*, m. Pl. *bizéier*. *Gwalen*, f. Pl. *gwalennou* ou *gwaliñer*. Elle a les doigts couverts de bagues, *hé biziad a zô gôlôed a vizéier.*

Baguenauder, v. n. S'amuser à des choses frivoles. *Bargédi*. Part. *et*. Il ne fait que baguenauder, *bargédi né rà kén.*

Baguette, s. f. Verge, houssine. *Gwalen*, f. Pl. *gwalennou* ou *gwaliñer*. *Gwialen*, f. Pl. *gwialennou*, ou simplement *gwial*. *Kélastren*, f. Pl. *kélastrennou*. *Gwalennik*, f. Pl. *gwaliñerigou*. Coupez-moi une baguette, *trouc'hid eur walen* ou *eur wialen d'in.*

Coup de baguette. *Gwalennad*, f. Pl. *ou*. *Gwialennad*, f. Pl. *ou*. *Kélastrennad*, f. Pl. *ou*. Donnez-lui un coup de baguette, *rôid eur wialennad* ou *eur gélastrennad d'ézhañ.*

Bahut, s. m. Espèce de coffre dont le couvercle est en voûte. *Arc'h*, f. Pl. *iou* — ou *irc'hier*. H. V.

Bahutier, s. m. Artisan qui fait des bahuts, des coffres. Layetier. *Arc'hier*, m. Pl. *ien.*

Bai, adj. Qui est d'un poil rouge-brun. *Gell*. J'ai acheté un cheval bai, *eur marc'h gell am eûz prénet.*

Baie, s. f. Petite rade où les vaisseaux sont à l'abri du vent. *Baé*, m. Pl. *baéou*. *Boé*, m. Pl. *boéou.*

Baie. Enveloppe où se trouve la graine de certaines plantes. *Belc'h*, m. Une seule baie avec sa graine, *belc'hen*, f. Pl. *belc'hennou* ou simplement *belc'h*. Quelques-uns écrivent et prononcent *polc'h* et *bolc'h.*

Baie. Ouverture qu'on laisse dans les murs pour y mettre une porte ou une fenêtre. *Toull eunn ôr pé eur prénestr.*

Baigner, v. a. Mettre dans le bain. Mouiller. Tremper longtemps. *Lakaad er gibel*. *Glibia*. Part. *glibiet*. *Souba*. Part. *et*. Allez baigner cette chienne, *id da lakaad ar giez-zé er gibel*. Cela vous baignera, *ann drà-zé hô klibiô*. Baignez votre pain dans le lait, *soubid hô para el léaz.*

Se baigner, v. refl. Se mettre dans un bain, prendre un bain. *Kibella*. Part. *et*. [si l'on prend le bain à la maison]. *Korroñka*. Part. *et*. [si l'on se baigne à la mer ou dans une rivière]. Vous feriez bien de vous baigner, *kibella a vé màd d'é-hoc'h*. Venez-vous vous baigner à la mer? *Doñd a rît-hu da gorroñka er môr?*

Baigneur, s. m. Qui se baigne. Qui tient des bains. *Kibeller*, m. Pl. *ien*. *Korroñker*, m. Pl. *ien.*

Baignoir, s. m. L'endroit de la mer ou d'une rivière le plus propre à prendre des bains. *Korroñken*, f. Pl. *korroñkennou.*

Baignoire, s. f. Cuve pour prendre le bain. *Kibel*, f. Pl. *kibellou*. *Béol*, f. Pl. *iou*. Mettez de l'eau chaude dans la baignoire, *likid dour tomm er gibel*, *er véol.*

Bail, s. m. Contrat par lequel on donne une terre à ferme ou une maison à louage. *Lizer-marc'had*, m. Pl. *lizéri-marc'had*. Votre bail est-il passé? *ha gréad eo hô lizer-marc'had ?*

Bâillement, s. m. L'action de bâiller. *Dislévérez*, m. *Badalérec'h*, m. (Vann.)

Bâiller, v. n. Respirer en ouvrant la bouche involontairement. S'entr'ouvrir, être mal joint. *Dic'hénaoui*. Part. *dic'hénaouet*. *Dislévi-gén*. Part. *dislévet-gén*. *Badalein*. Part. *badalet*. (Vann.) Il n'est pas honnête de bâiller devant tout le monde, *né kéd déréad dic'hénaoui* ou *dislévi-gén dirag ann holl.*

Bailler, v. a. Donner, livrer. *Rei*. Part. *rôet.*

Bâilleur, s. m. Celui qui bâille, qui respire en ouvrant la bouche involontairement. *Dic'hénaouer*, m. Pl. *ien*. *Dislêver*, m. Pl. *ien.*

Bailli, s. m. C'était autrefois un officier qui rendait la justice. * *Beli*, m. Pl. *belied*. — (Voy. *Pouvoir*.) *Louer*, m. (Lag.) *Maer*, m. H. V.

Bailliage, s. m. Tribunal du bailli. Certaine étendue de pays qui était sous la juridiction du bailli. Maison dans laquelle le bailli ou son lieutenant rendait la justice. * *Beliach*, f. *Tí ar beli.*

Baillive, s. f. Femme de bailli. * *Beliez*, f. Pl. *ed.*

Bâillon, s. m. Ce qu'on met dans la bouche pour empêcher de crier, de mordre. *Ar péz a lékéeur er génou évit mirout na hopeur, na grôgeur*. *Torchad*, m.

Bâillonner, v. a. Mettre un bâillon. *Lakaad eunn drà er génou évit mirout na hopeur, na grôgeur*. *Torchada*. Part. *et.*

Bain, s. m. Eau ou autre liqueur dans laquelle on se met ordinairement nu. Cuve où l'on prend le bain. Appartement destiné pour se baigner. Au pluriel, eaux naturellement chaudes où l'on va se baigner. *Dour é péhini en em lékéeur enn noaz. Kibel*, f. Pl. *kibellou. Kibelladur*, m. *Kibellec'h*. m.

Celui qui tient des bains. *Kibeller*, m. Pl. *ien*.

Bain à la mer ou à une rivière. *Korroñken*, f. Pl. *korroñkennou*.

Prendre un bain dans la maison. *Kibella*. Part. *et*.

Prendre un bain à la mer ou dans une rivière. *Korroñka*. Part. *et*.

Bain-Marie, s. m. Eau chaude dans laquelle est un autre vase. *Dour-berv-Vari*, m. (Vann.) H. V.

Baïonnette, s. f. Arme offensive et défensive. Espèce d'épée au bout du fusil. *Gourglézé*, m. Pl. *gourglézéier. Goustil*, m. Pl. *ou. Dâg* ou *dager*, m. Pl. *dagou* ou *dagériou*.

Frapper avec une baïonnette. *Goustila*. Part. *et. Dagi* ou *dagéri*. Part. *et*.

Baisemains, s. m. pl. Compliments, paroles obligeantes. *Gourc'hémennou*, m. Pl. Faites-lui mes baisemains, *grît va gourc'hémennou d'ézhañ*.

Baisement, s. m. Action de baiser. *Pokérez*, m. *Afèrez*, m.

Baiser, v. a. Appliquer sa bouche ou sa joue sur le visage ou sur la main de quelqu'un en signe d'amitié, etc. *Poki* ou *poka*, et, par abus, *poket*. Part. *et*. Baisez votre père, *pokid d'hô tâd*. Je ne vous baiserai pas, *na bokinn kéd d'é-hoc'h*.

Baiser par civilité, en cérémonie. *Afa*. Part. *et*. Il a baisé la main du roi, *afed eo gañthañ dourn ar roué*.

Baiser, s. m. Action de celui qui baise. *Pok*, m. Pl. *ou*. Donnez-moi un baiser, *rôid eur pok d'in*.

Baiser de civilité, de cérémonie. *Af* ou *aff*, m. Pl. *ou*. Il donna un baiser à chacun d'eux, *eunn af a rôaz da bép-hini anézhô*.

Baiseur, s. m. Celui qui se plaît à baiser. *Poker*, m. Pl. *ien*.

Baisotter, v. a. Baiser sans cesse. Donner des baisers fréquents. *Poki aliez. Béza bépréd pok-pok* ou *ô poki*.

Baisse, s. f. Déchet, en parlant des choses ou des papiers commerçables qui tombent au-dessous du prix qu'ils avaient. *Diskar*, m. *Koll*, m. Il y a baisse sur le blé, *diskar zô war ann éd*.

Baisser, v. a. et n. Mettre plus bas. Rendre plus bas. Aller en diminuant. *Izélaat*. Part. *izéléet. Gouziza*. Part. *et*. Hors de Léon, *gouzia*. En Vannes, *gouziein. Kouéza*. Part. *et. Soubla*. Part. *et*. Je ferai baisser le toit, *lakaad a rinn izélaad ann dôen*. L'eau a baissé, *izéléed eo ann dour*. Le vent baisse, *gouziza* ou *kouéza a râ ann avel*. Baissez la tête, *soublid hô penn*. Baisser les yeux, *selloud a-îz* ou *ouc'htraoñ*. Baisser la voix, *komza izéloc'h*.

Se baisser, s'incliner. *Stoui* ou *stouvi*. Part. *et. Daou-bléga*.

Baisure, s. f. L'endroit par lequel un pain en a touché un autre dans le four. *Aféden* ou *afféden*, f. *Ambouc'hen*, f. Je n'aime pas la baisure, *na garann kéd ann aféden, ann ambouc'hen*.

Bal, s. m. Assemblée pour danser. *Koroll*, m. Pl. *ou. Bâl*, m. Pl. *iou. Dañs*, m. Pl. *ou*. Venez-vous au bal? *ha doñd a rit-hu d'ar c'horoll*? Il y aura beaucoup de bals cette année, *kalz a valiou a vézô évléné*.

Baladin, s. m. Farceur. Bouffon. *Farvel* ou *farouel*, m. Pl. *farvelled* ou *farouelled. Furlukin*, m. Pl. *ed. Triper*, m. Pl. *ien*.

Balafre, s. f. Grande blessure et cicatrice au visage ou ailleurs. *Trouc'had*, m. Pl. *ou. Kleizen-vrâz*, f. Pl. *kleizennou-brâz. Boulc'h* ou *boulc'hadur*, m. Il a une balafre au milieu du front, *eunn trouc'had* ou *eur gleizen-vrâz en deûz é-kreiz hé dâl*.

Balafrer, v. a. Blesser en faisant une ou plusieurs balafres. *Glaza oc'h ôber eur gleizen*, *pé kleizennou*.

Balai, s. m. Instrument servant à nettoyer, à ôter les ordures d'une rue, d'une chambre, etc. *Skubélen*, f. Pl. *skubélennou. Balaen*, f. Pl. *balaennou*. Prenez un balai et nettoyez la maison, *kémérid eur skubélen ha skarzid ann tî*.

Balai de houx ou d'autre bois rude. *Garven*, f. Pl. *garvennou*.

Marchand ou faiseur de balais. *Skubéler* ou *skubélenner*, m. Pl. *ien*.

Avoir rôti le balai, *béza réned eur vuez direiz*.

Balance, s. f. Intrument pour peser. * *Balañs*, f. Pl. *ou*. — *Krôg-ponéz*, m. Pl. *Krogou*, et *Kréier*. H. V. Un des bassins de la balance est plus lourd que l'autre, *unan eûz a skudellou ar valañs a zô pounnéroc'h égéd ébén*. Balances à peser de l'argent. *Bindédou*, pl. m.

Etre en balance, être irrésolu. *Béza enn arvar. Béza arvaruz. Marc'hata*. Part. *et*.

Balancement, s. m. Mouvement par lequel un corps penche tantôt d'un côté, tantôt de l'autre. Action de se balancer. *Luskadur*, m. *Horelladur*, m. *Brañselladur*, m. Pl. *Brañselladuriou*.

Balancer, v. a. Tenir en équilibre. Examiner dans une chose les raisons qui sont pour et contre. *Luska* ou *luskella*. Part. *et. Horella*. Part. *et. Brañsella*. Part. *et. Brañsigella*. Part. *et*. C'est le vent qui balance cet arbre, *ann avel eo a lusk, a horell ar wézen-zé*.

Balancer, v. n. Hésiter, être en suspens. *Marc'hata*. Part. *et. Béza enn arvar. Béza arvaruz*.

Se balancer, v. réfl. Se mouvoir à la manière d'un balancier et lorsqu'on est suspendu sur une corde dont les deux bouts sont attachés chacun à une pièce de bois ou à un arbre. *Brañsella*. Part. *et. Brañsigella*. Part. *et*. Allons nous balancer, allons jouer à la balançoire, *déomp da vrañsigella*.

Balancier, s. m. Pièce qui balance et règle le

le mouvement de quelqu'un ou de quelque chose. *Bindédérez*, m. Pl. *ou*. H. V.

Balançoire, s. f. Pièce de bois mis en équilibre, sur laquelle les enfants se balancent. On le dit aussi d'une corde attachée à deux piliers ou à deux arbres. *Brañsigel*, f. Pl. *brañsigellou*.

Balayer, v. a. Oter les ordures d'un lieu avec un balai. *Skuba*. Part. *et*. Balayez bien le foyer, *skubit mád ann oaled*. Avez-vous balayé l'aire? *ha skubed eo al leûr gan-é-hoc'h*? Le vent du nord balaie l'air, le nettoie, *avel ann hañter-nôz a skûb* ou *a skarz ann éar*.

Balayeur, s. m. Celui qui balaie. *Skuber*, m. Pl. *ien*.

Balayeuse, s. f. Celle qui balaie. *Skubérez*, f. Pl. *ed*.

Balayures, s. f. pl. Les ordures qui ont été amassées avec le balai. *Skubien*, m. *Skubigel*, f. (Vann.) Ces deux substantifs n'ont point de pluriel. *Átred*, m. Pl. *atrédou*, et, par abus, *atréjou*. Otez les balayures de devant la porte, *lamid ar skubien* ou *ann atrédou a zirâg ann ôr*.

Balbutiement, s. m. L'action de balbutier. *Balbouzérez* ou *balbouézérez*, m.

Balbutier, v. n. Prononcer imparfaitement en hésitant et en articulant avec peine. Parler sur quelque sujet confusément et sans connaissance. *Balbouza* ou *balbouéza*. Part. *et*. *Valgoriein*. Part. *valgoriet*. (Vann.) Il n'a fait que balbutier, *balbouza n'en deûz gréat kén*.

Celui qui balbutie. *Balbouzer*, m. Pl. *ien*.

Balcon, s. m. Espèce de petite terrasse en saillie attachée à un bâtiment, environnée d'une balustrade. Grille de fer qu'on met à une fenêtre, quoiqu'il n'y ait aucune saillie. *Kael-prénest*, f. Pl. *kaéliou* ou *kili-prénest* Il y a beaucoup de balcons à Nantes, *kalz a gili-prénest a zô é Naoned*.

Baldaquin, s. m. Espèce de dais. *Déaz* ou *dez*, m. Pl. *déasiou* ou *désiou*.

Baleine, s. f. Poisson monstrueux. *Môr-varc'h*, m. Pl. *môr-gézek*.

Baleineau, s. m. Petit de la baleine. *Ébeûl-vôr*, m. Pl. *ébeûlien-môr*. *Menn eur môr-varc'h*, m.

Balèvre, s. f. Lèvre d'en bas. *Muzel-draoñ*, f. *Muzel-izéla*, f.

Balise, s. f. Pieu, tonneau placé à l'entrée des ports ou à l'embouchure des rivières, pour indiquer les endroits périlleux. *Peûl*, *tonel lékéad er môr pé enn eur ster évid diskouéza al lec'hiou gwalluz* ou *riskuz*.

Baliste, s. f. Machine de guerre des anciens. *Mañgounel*, f. Pl. *mañgounellou*.

Baliveau, s. m. Jeune arbre qu'on laisse à la coupe d'un taillis. *Gwézen-trouc'h*, f. Pl. *gwez-trouc'h*. H. V.

Balivernes, s. f. pl. Discours frivoles. *Sorc'hennou*, f. Pl. *rambréou*, m. Pl. *lavariou-disneûz*, m. pl.

Ballade, s. f. Chanson de danse. *Soun-dañs*, m. (Léon.) *Son-korol*, m. (Vann.) Pl. *soniou*. Si c'est le récit d'un événement grave, *gwerz*, m. Pl. *gwersiou*. H. V.

Balle, s. f. Pelotte ronde. Gros paquet de marchandises. *Bolod*, m. Pl. *ou*. *Pâk* ou *pakad*, m. Pl. *ou*. *Pellen*, f. Pl. *pellennou*. Donnez-moi de la laine pour faire une balle, *rôit glôan d'in da ôber eur bolod*. Jouons à la balle, *c'hoariomp gañd ar bellen*.

Balle de fusil, de pistolet. *Bilien-bloum*, f. Pl. *biliennou-ploum* ou *bili-ploum*.

Balle qui sert au jeu de la crosse. *Horel*, f. Pl. *horellou*.

Pousser une balle avec la crosse. *Horella*. Part. *et*.

Balle, écailles, paillettes qui couvre le grain de l'avoine, du blé, etc., et s'en séparent lorsqu'on vanne le grain. *Pell*, m. Un seul brin de balle, *pellen*, f. Pl. *pellennou* ou simplement *pell*. Vendez-moi de la balle pour mettre dans mon lit, *gwerzit pell d'in da lakaad em gwélé*.

Couvert de balle, qui a de la balle. *Pellek* ou *pellennek*.

Ballet, s. m. Danse figurée, danse de théâtre. *Barrez*, f. Pl. *barrésiou*.

Ballon, s. m. Vessie enflée d'air et recouverte de cuir, dont on joue en la frappant avec le poing ou le pied. *Mell*, f. Pl. *mellou*. Jetez-moi le ballon, *taolid ar vell d'in*.

Jeu du ballon. *Mellad*, f. Pl. *ou*. *Melladen*, f. Pl. *melladennou*. *Melladek*, f. Pl. *Melladégou*.

Jouer au ballon. *Mella*, et, par abus, *mellat*. Part. *et*. *C'hoari gañd ar vell* Venez-vous jouer au ballon? *Doñd a rît-hu da vella*?

Joueur de ballon. *Meller*, m. Pl. *ien*.

Ballot, s. m. Gros paquet de meubles ou de marchandises. *Pâk*, m. Pl. *ou*. *Pakad*, m. Pl. *ou*. *Bolod*, m. Pl. *ou*. Ce ballot est bien lourd, *gwall bounner eo ar pakad-zé*, *ar bolod-zé*.

Ballottage, s. m. Action de ballotter dans une élection. *Bolotérez*, m. H. V.

Ballottement, s. m. Action de ballotter. *Bolodérez*, m.

Ballotter, v. a. Peloter, jouer à la balle, à la paume. *Bolodi*. Part. *et*.

Ballotter, se jouer, se moquer de quelqu'un, *ôber goap eûz eur ré*. Il y a longtemps que vous me ballotez, *pell zô é rît goap ac'hanoun*.

Ballotin, s. m. Petit ballot. *Pakik*, m. Pl. *pakouigou*. *Pakad*, m. Pl. *pakadouigou*.

Balourd, adj. et s. m. Grossier, stupide. *Dizéréad*. *Pounner*. *Leûé* ou *leûéad*.

Balourdise, s. f. Chose faite ou dite sans esprit et mal à propos. *Trâ dizéréad* ou *amzéréad*, f. *Trâ gréat* ou *lavared hép skiañt*, f.

Balustrade, s. f. Assemblage de plusieurs balustres. Toute sorte de clôture qui est à jour, à hauteur d'appui. *Kael*, f. Pl. *kaéliou* ou *kili*. *Klouéden*, f. Pl. *klouédennou*. *Aspléd*, m. Pl. *ou*. (Corn.) Il y a une balustrade en fer devant la maison, *eur gael houarn a zô dirâg ann ti*.

Balustre, s. m. Petit pilier façonné. *Gwerzid*, f. Pl. *gwerzidi*.

Balzan, adj. Il se dit d'un cheval noir ou

bai, qui a des marques blanches aux pieds. *Marc'h dû pé c'hell, péhini en deùz arouésiou* ou *merkou gwenn ouc'h hé dreid.*

Balzane, s. f. Marques blanches aux pieds du cheval. *Arouésiou* ou *merkou gwenn é treid eur marc'h.*

Bambin, s. m. Nom donné à un enfant. *Bugel*, m. Pl. *bugalé*. Ces bambins-là font beaucoup de bruit, *ar vugalé-zé a râ kalz a drouz.*

Bamboche, s. f Mauvaise farce. *Diakélérez*, m. Pl. *diakélérésou.* H. V.

Ban, s. m. Proclamation. Annonce. Mandement fait à cri public. Proclamation qui se fait dans l'église, pour avertir qu'il y a promesse de mariage entre deux personnes. *Embann*, m. Pl. *ou.* J'entends un ban, *eunn embann a glevann.* Il y a eu beaucoup de bans à la messe, *kalz embannou a zô béd enn oféren.*

Ban, bannissement, exil. *Divrôidigez*, f. Il a rompu son ban, *torred eo hé zivrôidigez gañt-hañ.*

Banal, adj. Commun, qui sert à tout le monde. Trivial. *Boutin. Ken. Hollek.* Portez la pâte au four banal, *kasid ann toaz d'ar fourn boutin*, *d'ar c'hen-fourn.*

Banalité, s. f. Qualité de ce qui est banal. Ancien droit seigneurial. *Ar péz a dlé béza boutin. Ar gwîr-voutin.*

Banc, s. m. Long siége de bois ou de pierre. *Skaoñ* ou *skañv*, f. Pl. *skañviou* ou *skiñvier. Bañk*, m. Pl. *bañkou* ou *bañkéier.* Approchez le banc de la table, *tôstaid ar skaoñ ouc'h ann daol.*

Banc ou siége de pierre adossé à une maison. *Meñk*, m. Pl. *ou.*

Banc de sable. *Tréazen*, f. Pl. *tréazennou. Reûzeûlen*, f. P. *reûzeûlennou.*

Banc des rameurs dans un bateau. *Tôst*, m. Pl. *ou.*

Bancal, adj. Qui a les jambes tortues. *Garrgamm*, comm., sing. et pl. H. V.

Bande, s. f. Lien plat et large pour envelopper. *Liam*, m. Pl. *ou. Liénen*, f. Pl. *liénennou.* Donnez une bande plus longue, *rôid eul liam* ou *eul liénen hiroc'h.*

Bande ou bandelette qui sert à presser les petits enfants dans leur maillot. *Lurel*, f. Pl. *lurellou.* Vous serrez trop la bande, *ré é stardit al lurel.*

Une des bandes du fond d'une charrette. *Lisen*, f. Pl. *lisennou. Estellen*, f. Pl. *estellennou.*

Bande, troupe, compagnie. *Bagad*, f. Pl. *ou. Rummad*, m. Pl. *ou. Bañden*, f. Pl. *bañdennou. Lodad*, m Pl. *ou.* Il y a une bande de voleurs dans cette forêt, *eur vagad laéroun a zô er c'hoad-zé.* Ils étaient par bandes, *a vagadou é oañt.*

Bandeau, s. m. Bande qui sert à ceindre le front et la tête. Bande qu'on met sur les yeux de quelqu'un pour l'empêcher de voir. *Taled*, f. Pl. *ou. Taléden*, f. Pl. *talédennou. Talgenn*, m. Pl. *talgennou. Gwél*, f. Pl. *iou.*

Avoir un bandeau sur les yeux, *béza touellet.*

Arracher le bandeau, détromper. *Dizaouzani.* Part. *et. Didouella.* Part. *et. Difazia.* Part. *difaziet.*

Bandelette, s. f. Petite bande. *Liamik*, m. Pl. *liamouigou. Liénennik*, f. Pl. *liénennouigou. Lurellik*, f. Pl. *lurellouigou. Talédik*, f. Pl. *talédouigou.*

Bander, v. a. Lier et serrer avec une bande. *Liama.* Part. *et. Starda.* Part. *et. Liénenna.* Part. *et.* Avez-vous bandé sa plaie? *ha liénenned eo hé c'houli gan-é-hoc'h?*

Bander. Mettre un bandeau sur les yeux. *Moucha.* Part. *et.* Bandez-lui les yeux, *mouchit-héñ.*

Bander. Tendre avec effort. *Steña* ou *stiña.* Part. *et. Añtella.* Part. *et.* Vous ne pourrez pas bander l'arc, *na hellot két steña ar warek.* Il a bandé l'arc, *añtelled eo ar warek gañt-hañ.*

Se bander, v. réfl. Se roidir, se liguer contre quelqu'un. *Énébi ouc'h. Stourmi ouc'h. Ober penn da. Sével ouc'h. En em lakaad a unan ouc'h.*

Bandit, s. m. Vagabond, homme sans aveu. *Skraper*, m. Pl. *ien. Réder*, m. Pl. *ien. Divrôad*, m. Pl. *divrôidi.*

Bandoulier, s. m. Brigand qui vole dans les montagnes. *Ann hini a laer é-kreiz ar ménésiou.*

Bandouillière, s. f. Large bande de cuir qui sert à porter l'épée, le sabre ou la giberne. *Gouriz-klézé*, m. Pl. *gourizou-klézé.*

Banlieue, s. f. Certaine étendue de pays autour d'une ville et qui en dépend. *Bann-léô*, f. *Léô-varn*, f.

Banne, s. f. Grosse toile qui sert à couvrir les grains, etc. *Lien téô* ou *krenn gañt péhini é c'hôlôeur ann édou*, etc.

Banne, Espèce de grande manne. *Mann*, m. Pl. *ou.*

Banner, v. a. Couvrir avec une banne. *Gôlei gañd eunn lien teô* ou *kréñ.*

Bannière, s. f. Enseigne, drapeau. Étendard d'une église, d'une confrérie, que l'on porte aux processions. *Bannier*, et, par abus, *banniel*, m. Pl. *ou.* Cette bannière est fort lourde, *gwall bounner eo ar banniel-zé.* Il y a de belles bannières dans cette église, *banniérou kaer a zô enn iliz-zé.*

Se ranger sous la bannière de quelqu'un, suivre son parti. *Sével gañd eur ré. Sével enn tû gañd eur ré.*

Banni, part. et s. m. Condamné à sortir de son pays. Exilé. *Divrôet. Divrôad*, m. Pl. *divrôidi.* Avez-vous vu le banni, l'exilé? *ha gwéled hoc'h eûz-hu ann divrôet?*

Bannir, v. a. Condamner par autorité de justice à sortir d'un état, d'une province, d'une ville, etc. Chasser, éloigner, exclure. *Banna.* Part. *et. Kas-kuit. Harlua.* Part. *harluet. Divrôi.* Part. *divrôet.* Ils l'ont banni, *hé vanned hô deûz.* Je vous bannirai de ma présence, *hô kas a rinn kuid a zira-z-oun.* Il a été banni par son père, *harlued eo bét gañd hé dâd.* Le roi l'a banni, *divrôed eo bét gañd ar roué.*

Bannissement, s. m. Condamnation à être

banni. *Bannérez*, m. *Harlu*, m. *Divróidigez*, f.

Banque, s. f. Commerce d'argent. *Gwerz-arc'hañt*, f. Echange. *Eskemm*, m. *Kemm*, m. Faire la banque, *óber kemm*. Maison de banque, *arc'hant-ti*, m. H. V.

Banqueroute, s. f. Faillite que font les négociants qui manquent à payer leurs créanciers. Abandon qu'un homme fait de tous ses biens à ses créanciers, faute de les pouvoir payer. *Fazi*, m. *Ann dilez a rá eunn dén eúz hé vadou d'hé grédourien, pa na hell kéd hô faéa.*

Faire banqueroute, fuir et abandonner son bien à ses créanciers. Faire faillite. *Moñt kuit hép paéa hé zléou. Leúskel ar gouriz. Dougen ar gouriz plouz. Fazia.* Part. *faziet. Ober fazi. Dougen ar boned glaz.*

Banqueroutier, s. m. Négociant qui fait banqueroute. Tout débiteur qui abandonne ses biens et en fait cession. *Marc'hadour a ra fazi. Néb a zilez hé vadou d'hé grédourien. Néb a dec'h hép paéa hé zléou.*

Banquet, s. m. Repas magnifique. *Banvez*, m. Pl. *banvésiou. Fést*, m. Pl. *ou*. Irez-vous au banquet? *ha moñd a réot-hu d'ar banvez, d'ar fést?*

Banqueter, v. n. Faire un banquet. Se régaler. Faire festin. *Banvéza.* Part. *et. Fésta.* Part. *et. Ober banvez. Ober fést.* C'est alors que nous banqueterons, *neúzé eo é banvézimp, é féstimp.*

Banquier, s. m. Qui fait commerce d'argent. *Arc'hantiek.* (Lag.) H. V.

Baptême, s. m. Celui des sept sacrements de l'Eglise par lequel on est fait chrétien. * *Badez*, f. Pl. *badésiou.* * *Badisiañt*, f. Pl. *ou*. Par abus, *badiziañchou*. Le dernier de ces mots est le plus usité aujourd'hui. Il a eu le baptême, *ar vadisiañt en deúz bét.* Il y a eu aujourd'hui beaucoup de baptêmes, *kalz badisiañtou a zô béd hirió.* Tenir sur les fonts de baptême, *derc'hel ouc'h vadez.*

Petit baptême, baptême sans solennité, baptême de la maison. *Gour-vadez*, f. Il n'a eu que le petit baptême, que le baptême de la maison, *ar gour-vadez n'en deúz bét kén.*

Donner le baptême. * *Badézi.* Part. *et.* En Tréguier, *badéiñ*. En Vannes, *badéein.*

Donner le baptême de la maison. *Gour-vadézi* Part. *et.*

Baptiser, v. a. Conférer le baptême. * *Badézi.* Part. *et.* En Tréguier, *badeiñ*. En Vannes, *badéein.* Voilà le prêtre qui vous a baptisé, *chétu ar belek en deúz hô padézet.*

Baptiser sans solennité, baptiser dans la maison. *Gour-vadézi.* Part. *et.* * *Kristéna.* Part. *et.*

Baptismal, adj. Qui appartient au baptême. *A vadisiañt. Eúz ar vadisiañt. Badez.* Il a encore l'innocence baptismale, *béz' en deúz c'hoaz ar glanded, ann dinamded eúz ar vadisiañt, ar glanded vadez.*

Baptistère, s. m. C'était une petite église bâtie auprès des cathédrales pour y baptiser. *Iliz ar vadisiañt, iliz vadez.*

Baptistère, adj. et s. m. Registre des baptêmes. *Levr* ou *levrik ar badisiañtou.* Extrait baptistère. *Paper badisiañt.*

Baquet, s. m. Petit cuvier. *Béol*, f. Pl. *iou. Bâl*, m. Pl. *ou. Pélestr* ou *pellestr*, m. Pl. *ou. Balok*, m. Pl. *balogeu.* (Vann.) Il faut mettre de l'eau dans le baquet, *réd eo lakaad dour er bâl.*

Baquet à anses. *Baraz*, f. Pl. *ou*. Allons chercher de l'eau avec le baquet à anses, *déomp da glask dour gañd ar varaz.*

Baquet couvert servant à renfermer la provision de sel ou à conserver la viande salée dans la saumure. *Kélorn*, m. Pl. *iou*. Mettez ce morceau de viande dans le baquet couvert, *likid ann tamm kik-zé er c'hélorn.*

Faiseur de baquets. *Béolier*, m. Pl. *ien. Baler*, m. Pl. *ien. Barazer*, m. Pl. *ien.*

Bar, s. m. Poisson de mer que l'on nomme aussi lubine et sur-mulet. *Braok*, m. Pl. *braoged Dreinek*, m. Pl. *dreinégi. Iann*, m. Pl. *ed.*

Baragoin, s. m. Langage corrompu. Il se dit aussi abusivement des langues qu'on n'entend pas. *Lavar tréfoet* ou *tréouet*, m. *Luc'hach* ou *luach*, m.

Baraque, s. f. Mauvaise maison. *Kôz-ti*, m. Pl. *kôz-tiez.* Ce n'est qu'une baraque, *eur c'hôz-ti n'eo kén.*

Baraque. Hutte que se font les soldats. *Lôgel*, f. Pl. *lôgellou.*

Se baraquer, v. réfl. Faire des baraques pour s'y loger. *Ober lôgellou évit choum enn-hô.*

Baratte, s. f. vaisseau en bois ou en terre servant à battre le beurre. *Ribot*, m. Pl. *ou*. Mettez la crême dans la baratte, *likid ann dien er ribot.*

Baratter, v. a. et n. Battre le lait dans une baratte pour faire le beurre. *Ribota*, et, par bus, *ribotat.* Part. *et.* Elle baratte tous les jours, *bemdéz é ribot.*

La quantité de lait que l'on baratte à la fois pour en faire du beurre. *Ribotaden*, f. Pl. *ribotadennou.*

Barbacane, s. f. Petite ouverture pratiquée dans les murs des forteresses pour tirer à couvert ou pour faire écouler l'eau. *Tarzel*, f. Pl. *tarzellou.* En Vannes, *tarc'hel.*

Faire des barbacanes à un mur. *Tarzella.* Part. *et.* En Vannes, *tarc'hellein.*

Barbare, adj. Cruel. Sauvage. Grossier. Impropre. *Kriz. Gwéz* ou *gouéz. Rust. Dizéréad. Amzéré. Tréfoet* ou *tréouet.* Cet homme est bien barbare, *gwall griz eo ann dén-zé.* Ce peuple est encore barbare, *ann dúd-zé a zô gwéz c'hoaz.* C'est une expression barbare, *eur gér amzéré* ou *tréfoed eo.*

Barbarie, s. f. Inhumanité, cruauté. Manque de politesse, de lumières, de civilisation. Grossièreté. Impropriété. Inconvenance. *Krisder* ou *krizder*, m. *Gwézder* ou *gouézder*, m. *Rustôni*, f. *Amzéréadégez*, f.

Barbarisme, s. m. Faute contre la pureté de

la langue. *Gér tréfoet* ou *tréouet*, m. *Gér amzéré*, m.

Barbe, s. f. Poil du menton et des joues. *Barô*, m. Pl. *barvou*. On dit aussi *barf* et *barv*, mais *barô* est le plus usité. Votre barbe est bien longue, *gwall hîr eo hô parô*.

Barbe. La pointe d'une coiffe. *Algen*, f. Pl. *algennou*. *Stôliken*, f. Pl. *stôlikennou*. Relevez les barbes de votre coiffe, *savit algennou* ou *stôlikennou hô koéf*.

Sans barbe, qui n'a point de barbe. *Divarv. Divarô. Blouc'h.*

Oter, arracher la barbe. *Divarva*. Part. *et*.

Barbe-de-bouc, s. f. Plante. *Bouchik-gavr*, m.

Barbeau, s. m. Poisson d'eau douce. *Dreinek* ou *draének* ou *drének*, m. Pl. *dreineged* ou *dreinégi*.

Barbeau ou bluet. Plante. *Blavéola*, m.

Barbet, s. m. Chien à poil long et frisé. *Kifoutoulek*, m. *Barbed*, m. Pl. *barbéded*.

Barbier, s. m. Celui dont la profession est de faire la barbe. *Barver*, m. Pl. *ien*.

Barbon, s. m. Vieillard. *Kôz-varvek*. Pl. *kôz-varvéien*.

Barboter, v. n. Il se dit des canards quand ils cherchent dans l'eau de quoi manger. Fouiller dans l'eau bourbeuse, l'agiter avec les mains ou les pieds. *Foutoula*. Part. *et*.

Barboteur, s. m. Celui qui barbote, qui aime à barboter. On le dit plus particulièrement en parlant du canard privé. *Foutoulek*, m. Pl. *foutouléien*.

Barbouillage, s. m. Action de salir. Mauvaise peinture. Raisonnement embrouillé, récit mal fait. *Stlabézérez*, m. *Balbouzérez*, m.

Barbouiller, v. a. et n. Salir. Peindre grossièrement. Prononcer mal et sans ordre. Embrouiller. *Stlabéza*. Part. *et*. *Mastara*. Part. *et*. *Bastroulein*. Part. *et*. (Vann.) *Saotragañt liou*. *Balbouza*. Part. *et*. *Reûstla*. Part. *et*.

Barbouilleur, s. m. Celui qui salit ce qu'il touche. Celui qui peint grossièrement. Celui qui embrouille ce qu'il dit. *Stlabézer*, m. Pl. *ien*. *Bastrouler*, m. Pl. *ion*. (Vann.) *Saotrer*, m. Pl. *ien*. *Balbouzer*, m. Pl. *ien*. *Reûstler*, m. Pl. *ien*.

Barbu, adj. et s. m. Qui a de la barbe. *Barvek*. Pour le pl. du subst., *barvéien* ou *barvéged*. Hors de Léon, *barouek*. Il est bien barbu pour son âge, *gwall varveg eo évid hé oad*.

Bardane, s. f. Plante dont les fruits ou les têtes s'attachent aux habits, etc. *Sérégen*, f. *Saragérez*, f. *Gramel*, f. *Louzaouen-ar-varlen*, f. *Louzaouen-ann-tiñ*, f.

Le fruit de la bardane. *Karañtez*, f. *Spék*, m.

Barde, s. m. Prêtre des anciens Gaulois. Musicien. Poëte. *Barz*, m. Pl. *ed*.

Bardeau, s. m. Petit ais mince et court dont on couvre les maisons en place d'ardoises. *Tufen-grenn*, f. Pl. *tufennou* ou *tufad-krenn*. *Tufellen-grenn*, f. Pl. *tufellennou-krenn*. *Elf*, m. Pl. *ou*. *Elfen*, f. Pl. *elfennou*.

Bardot, s. m. Mulet du cheval et de l'ânesse. *Eûbeûl-mul*, m. Pl. *eûbeûlien-mul*.

Barguignage, s. m. Difficulté à se déterminer, surtout quand il s'agit d'un achat, d'une affaire, d'un traité. *Chipotérez*, m. *Marc'hatérez*, m.

Barguigner, v. n. Avoir de la peine à se déterminer. Marchander sou à sou. *Chipota*, et, par abus, *chipotal*. Part. *et*. *Marc'hata*. Part. *et*.

Barguigneur, s. m. Celui qui barguigne, qui a de la peine à se déterminer. Celui qui marchande sou à sou. *Chipoter*, m. Pl. *ien*. *Marc'hater*, m. Pl. *ien*.

Baril, s. m. Petit tonneau. *Tonellik*, f. Pl. *tonellouigou*. *Barazik*, f. Pl. *barazouigou*.

Ce que contient un baril. *Tonelladik*, f. Pl. *tonelladouigou*. *Barazadik*, f. Pl. *barazadouigou*.

Bariolage, s. m. Assemblage bizarre de diverses couleurs. *Brizadur* ou *brizelladur*, m. *Marelladur*, m.

Barioler, v. a. Peindre de diverses couleurs mises sans règle. *Briza* ou *brizella*. Part. *et*. *Marella*. Part. *et*.

Barnache, s. f. Oiseau de passage qui est une espèce de canard sauvage. *Garréli*, f. Pl. *garrélied*. *Môr-waz*, f. Pl. *môr-wazi*.

Baromètre, s. m. Instrument servant à faire connaître la pesanteur de l'air. *Benvek mâd da rei da anaout ar ponnerder eûz ann éar.—Earbouézer*, m. Ce mot est du breton de Galles. H. V.

Baron, s. m. Celui qui possède une baronnie. Celui qui a un degré de noblesse au-dessus des simples gentilshommes. *Baroun*, m. Pl. *ed*.

Baronne, s. f. Celle qui possède une baronnie. La femme d'un baron. *Barounez*, f. Pl. *ed*.

Baronnie, s. f. Terre et seigneurie d'un baron. *Douar hag aotrouniez eur baroun*. *Barouniez*, f.

Baroque, adj. Bizarre, inégal, irrégulier. *Pennaduz*. *Digompez*. *Garô*. *Direiz*.

Barque, s. f. Petit bateau. *Bagik*, f. Pl. *bagouigou* ou *bagéiérigou*. *Bark*, m. Pl. *ou*. Nous prendrons une barque, *eur vagik* ou *eur bark a gémérimp*.

Barrage, s. m. Droit levé sur les bêtes de somme et sur les chariots, pour l'entretien des chemins. *Gwir savet war ar c'hézek ha war ar c'hirri évid derc'hel ann heñchou é doaré*.

Barre, s. f. Pièce étroite et longue de bois, de fer. Trait de plume que l'on passe sur quelque partie d'un écrit. *Barren*, f. Pl. *barrennou* ou *barriñer*. *Sparl*, m. Pl. *ou*. Donnez-moi une barre de fer, *rôid eur varren houarn d'in*. Mettez la barre à la porte, *likid ar sparl oud ann ôr*.

Barre. Juridiction. Lieu où se tiennent les personnes mandées devant les tribunaux, devant une assemblée de fonctionnaires publics. *Barn*, f. Pl. *iou*. *Barren*, f. Pl. *barrennou*. Il l'a appelé à sa barre, *d'hé varn en deûz he c'halvet*. Il y avait beaucoup de monde à la barre, *kalz a dûd a ioa oud ar varren*.

La barre du gouvernail d'un navire. *Paol*, f. Pl. *iou*. Donnez la barre au pilote, *rôid ar baol d'ar sturier*.

Barre ou grosse cheville de bois. *Prenn*, m. Pl. *ou*. Il faut mettre la barre, *réd eo lakaad ar prenn.*

Barre, banc, écueil qui barre une rivière ou un port. *Barren*, f. Pl. *barrennou. Tréazen*, f. Pl. *tréazennou. Reûzeûlen*, f. Pl. *reûzeûlennou*. Il s'est perdu sur la barre, *en em golled eo war ar varren, war ann tréazen.*

Fermer avec une barre, garnir d'une barre. *Sparla*. Part. *et. Prenna*. Part. *et.*

Jouer aux barres. *C'hoari-saozik.*

Barreau, s. m. Petite barre. *Barrennik*, f. Pl. *barrennouigou. Sparlik*, m. Pl. *sparlouigou.*

Barreau. Le lieu où se mettent les avocats pour plaider. Tout le corps des avocats. La profession d'avocat. *Léz*, m. *Barren al léz. Barren ar varn*. Entrer dans le barreau, *en em óber dén a lez*. Suivre le barreau, *heúlia al léz.*

Barrer, v. a. Fermer avec une barre. Garnir, fortifier d'une barre. Tirer des traits de plume sur quelque écrit. *Barrenna*. Part. *et. Sparla*. Part. *et. Prenna*. Part. *et*. Allez barrer la porte, *id da varrenna* ou *da sparla* ou *da brenna ann ôr.*

Barrer les roues d'une charrette dans une descente. *Skôra* ou *skôla eur c'harr.*

Barricade, s. f. Retranchement fait avec des barriques, du bois, des arbres, des charrettes, etc. *Bardel*, f. Pl. *bardellou. Sparl*, m. Pl. *ou. Kloued*, f. Pl. *klouédou*, et, par abus, *klouéjou*. Il faut faire des barricades, *réd eo óber bardellou* ou *sparlou* ou *klouédou.*

Barricader, v. a. Faire des barricades. Fermer une porte, une fenêtre en y mettant derrière tout ce qu'on peut. *Bardella*. Part. *et. Barrenna*. Part. *et. Sparla*. Part. *et. Klouéda*. Part. *et*. Ils ont barricadé le chemin, *bardellet* ou *sparled eo ann hent gañt-hô.*

Barrière, s. f. Assemblage de plusieurs pièces de bois servant à fermer un passage. Porte d'une ville où se paient les droits d'entrée. Empêchement. *Drâf* ou *drâv*, m. Pl. *dréfen* ou *dréven. Kael*, f. Pl. *kaéliou* ou *kili. Kloued*, f. Pl. *ou. Klouéden*, f. *Bardel*. f. Pl. *bardellou. Sparl*, m. Pl. *ou*. Ouvrez la barrière, *digorid ann drâf* ou *ar glouéd.*

Barrière au bout d'une avenue. *Porz-rastel*, m. Pl. *persier-restel* ou *porz-rastellou.*

Barrique, s. f. Gros tonneau. * *Barriken*, f. Pl. *barrikennou. Tonel-vrâz*, f. Pl. *tonellou-brâz*. J'ai acheté deux barriques de vin, *diou varriken win am eûz prénet.*

Le contenu d'une barrique, plein une barrique. *Barrikennad*, f. Pl. *ou*. Il y aura assez d'une barrique d'eau, *awalc'h a vézô gañd eur varrikennad zour.*

Barrot, s. m. Solive un peu courbante qui se place en travers, d'un flanc à l'autre d'un vaisseau. *Treûstier*, m. Pl. *ou.*

Bas, adj. Qui a peu de hauteur. *Izel* ou *ijel. Is* ou *iz*. Ce toit est trop bas, *ré izel eo ann dôen-zé*. L'eau est fort basse, *gwall izel eo ann dour.*

Bas, vil, abject, méprisable, qui est de moindre dignité, de moindre prix. *Disléber. Dister. Displéd. Iskiz*. Il a été bien bas, bien vil dans cette circonstance, *gwall zisléber, gwall zispléd eo béd enn darvoud-zé.*

Bas, adv. A bas, à terre, *d'ann douar*. En bas, au bas. *D'ann traoñ, enn-diaz, a-is* ou *a-iz*. Parler bas, doucement, *komza izel* ou *gwestad* ou *é-sioul.*

Mettre bas, en parlant d'une vache, etc., vêler. *Ala*. Part. *et.*

Mettre bas, en parlant des chiennes, des chattes, des truies, etc. *Kélina*. Part. *et. Nodein*. Part. *et*. (Vann.)

Bas, s. m. Le sol, le fondement. *Traoñ* ou *traouñ*, m. *Diaz*, m. *Gwéled*, m. *Strâd*, m. *sôl*, f. En Vannes, *deûn*, m. Il demeure dans le bas, *enn traoñ é choum*. Du haut en bas, *adaleg ar gwéled bétég al lein.*

Bas, lieu bas. *Izélen*, f. Pl. *izélennou*. Je demeure dans un bas, *enn eunn izélen é choumann.*

Bas, s. m. Vêtement pour couvrir la jambe et le pied. *Loer*, f. Pl. *loérou*, et, plus ordinairement, *lerou*. Apportez-moi une paire de bas, *digasid eur ré lerou d'in.*

Basane, s. f. Peau de mouton préparée. *Kroc'hen maout kivichet* ou *kourrézet. Maougenn kivichet* ou *paret.*

Basané, adj. Qui a le teint noirâtre. *Gell. Demzu. Azdu. Duard. Losket gañd ann héol*. Il a le teint basané, *eul liou gell* ou *demzu en deûz.*

Bascule, s. f. Contre-poids. Jeu d'enfant qui a quelque rapport avec la balançoire. *Aspoéz*, m. *Brañsigel*, f.

Base, s. f. Appui, soutien, fondement. *Penn-grisien*, m. *Sôl*, f. *Skoazel*, f. *Pennabek*, m. *Diazez*, m. *Troad*, m. *Steûden*, f.

Baser, v. a. Donner une base, établir solidement, fonder sur une base durable. *Rei sôl* ou *diazez* ou *troad. Skoazia*. Part. *skoaziet.*

Basilique, s. f. Grande église ordinairement avec un dôme. *Iliz-vrâz*, f. *Iliz-veûr*, f.

Basque, s. f. Pan du bas d'un habit. *Pastel*, m. Pl. *pastellou. Pastel-zaé*, m. Pl. *pastellou-saé.*

Basse-Bretagne, s. f. La partie ouest de la Petite-Bretagne ou Bretagne-Armorique. *Breiz-Izel* ou *Gwéléd-Vreiz*, f.

Habitant de la Basse-Bretagne ou Bas-Breton. *Breiz-Izélad*, m. Pl. *Breiz-Izéliz.*

Basse-cour, s. f. Cour qui sert au ménage d'une maison de campagne. Cour séparée de la principale cour et destinée pour les écuries, les équipages, etc. *Porz-adré*, m. Pl. *porsiou-adré. Porz-izéla*, m. Pl. *porsiou-izéla. Porz-ann-harnez*, m. Pl. *porsiou-ann-harnez.*

Bassement, adv. D'une manière basse. *Enn eunn doaré dispĺéd* ou *disléber* ou *iskiz.*

Basses, s. f. pl. Bancs de sable ou rochers cachés sous l'eau. *Tréazennou pé gerrek kuzed dindân ann dour.*

Bassesse, s. f. Inclinations, sentiments, manières indignes d'un honnête homme. *Izel-*

ded ou *izelder*, m. *Distervez*, f. *Displédded* ou *displédder*, m. *Disléberded*, m.

Basset, s. m. Chien de chasse qui a les jambes fort courtes et tortues. Il se dit aussi d'un petit homme dont les jambes et les cuisses sont trop courtes par rapport à sa taille. *Ki-douar*, m. Pl. *chas-douar*. *Ki péhini en deûz divesker verr ha tort.*

Bassin, s. m. Espèce de grand plat rond ou ovale. Vase ordinairement en cuivre servant à faire la bouillie et autres mets semblables. *Pillik* ou *pillig*, f. Pl. *pilligou*, et, par corruption, *pilliou*. *Per*, f. Pl. *iou*. *Basin*, f. Pl. *ou*. *Plâd*, m. Pl. *pladou*, et, par abus, *plajou*. *Disk*, m. Pl. *ou*. Ce bassin n'est pas assez grand pour tant de monde, *ar billik-zé né két brâz awalc'h évit kémeñd a dûd.* Mettez le petit bassin sur le feu, *likid ar vasin vihan war ann tân.* — Bassin de balance. *Skudel*, f. Pl. *skudelli*. H. V.

Bassine, s. f. Sorte de bassin large et profond dont se servent les apothicaires et les chimistes. *Basin*, f. Pl. *ou*. *Pillik*, f. Pl. *pilligou*, et, par abus, *pilliou*.

Bassiner, v. a. Chauffer avec une bassinoire. *Tomma gañd eur billig-wélé.*

Bassiner. Laver en appuyant doucement. Fomenter une plaie en la mouillant légèrement. *Gwalc'hi eur gouli évid hé freskaat.*

Bassinet, s. m. Lieu de l'amorce dans un fusil, dans un pistolet. *Toull-tân*, m. *Oaled*, f.

Bassinet. Plante, renoncule à longs jets rampants. *Paô-Brân*, m.

Bassinoire, s. f. Bassin servant à chauffer un lit. *Pillig-wélé*, f. Pl. *pilligou-gwélé*. *Basin-wélé*, f. Pl. *basinou-gwélé*.

Bastide, s. f. Nom qu'on donne en Provence aux maisons de plaisance. *Keñkiz*, m. Pl. *keñkizou* ou *keñkisiou*.

Bastion, s. m. Ouvrage de fortification. *Boulouard*, m. Pl. *ou*. H. V.

Bastonnade, s. f. Coups de bâton. *Bazadou*, f. pl. *Fustadou*, m. pl. *Taoliou-bâz*, m. pl.

Bas-ventre, s. m. La partie inférieure du ventre. *Kof-bihan*, m. H. V.

Bât, s. m. Selle pour les bêtes de somme. *Bâs*, m. Pl. *ou*. Mettez le bât sur le cheval, *likid ar bâs war ar marc'h.*

Mettre le bât sur une bête de somme. *Basa*. Part. *et*. *Lakaad ar bâs.*

Oter le bât. *Divasa*. Part. *et*.

Bataille, s. f. Combat général de deux armées. *Kann*, m. Pl. *ou*. *Emgann*, m. Pl. *ou*. *Stourm*, m. Pl. *ou*. *Emlaz*, m. Pl. *ou*. *Kad*, f. Pl. *ou*. Il était à cette bataille, *er c'hann-zé édo.* C'est ici que se donna la bataille, *amañ eo é oé ann emgann, ann emlaz.*

Bataillon, s. m. Certain nombre de gens de pied, de six à sept cents hommes. *Eunn niver a dûd-a-vrézel war droad, eûz a c'houéac'h pé zeiz kañt dén.* **Batalon*, m. Pl. *ed*.

Bâtard, adj. et s. m. Qui est né hors de légitime mariage. *Bastard*. Pour le pluriel du substantif, *bastarded* ou *besterd*. *Néb a zô ganet er-méaz a zimizi, a briédélez. Mab-gast.* Pl. *mipien-gast.*

Bâtarde, s. f. Celle qui est née hors de légitime mariage. *Bastardez*, f. Pl. *ed*.

Batardeau, s. m. Cloison de pieux et de planches dans une rivière, pour y construire. Espèce de digue. *Speûr-brenn saved enn eur ster.*

Batardière, s. f. Plants d'arbres greffés qu'on élève dans une pépinière. *Emboudennek*, f. Pl. *emboudennégou*. Quelques-uns prononcent *imboudennek* et *iboudennek*.

Bâtardise, s. f. Etat de celui qui est bâtard. *Bastardiez*, et, par abus, *bastardiach*, f. Le droit de bâtardise, *gwir ar vastardiez.*

Bateau, s. m. Espèce de barque dont on se sert sur les rivières. *Bâg* ou *bâk*, f. Pl. *bagou* ou *bagéier*. Nous irons en bateau, *é bâg éz aimp.* Il n'y a pas assez de bateaux pour nous tous, *n'eûz kéd a vagou* ou *a vagéier awalc'h évid-omb holl.*

Bateau de passage. *Bâg-treiz*, f.

Conduire un bateau, se promener en bateau. *Bagéa*, et, par abus, *bagéal*. Part. *bagéet*. Venez-vous vous promener en bateau? *ha doñd a rît-hu da vagéa?*

Celui qui conduit un bateau. *Bagéer*, m. Pl. *ien*.

Bateau-à-vapeur, s. m. Bateau mû par une machine à vapeur. *Léstr-tân*, m. Pl. *listri-tân*. H. V.

Batelage, s. m. Métier ou tour de bateleur. *Farvellérez*, m. *Furlukinérez*, m. *Tripérez*, m.

Batelée, s. f. La charge d'un bateau. *Bagad*, f. Pl. *ou*. Il y avait deux batelées de poisson, *diou vagad pesked a ioa.*

Batelet, s. m. Petit bateau. *Bagik*, f. Pl. *bagouigou*. Ils étaient dans un batelet, *enn eur vagik édoñt.*

Bateleur, s. m. Faiseur de tours de passe-passe. Charlatan. Danseur de corde. *Farvel* ou *farouel*, m. Pl. *ed*. *Furlukin*, m. Pl. *ed*. *Triper*, m. Pl. *ien*.

Batelier, s. m. Celui qui conduit un bateau. *Bagéer*, m. Pl. *ien*. Appelez le batelier, *galvid ar bagéer.*

Batelière, s. f. Celle qui conduit un bateau. *Bagéérez*, f. Pl. *ed*. C'est la batelière qui m'a passé, *ar vagéérez eo é deûz va dréménet.*

Bâter, v. a. Mettre un bât sur une bête de somme. *Basa*. Part. *et*. Allez bâter le cheval, *id da vasa ar marc'h.*

Bâtier, s. m. Artisan qui fait des bâts pour les bêtes de somme. *Baser*, m. Pl. *ien*.

Bâtiment, s. m. Edifice. *Ti*, m. Pl. *tiez* ou *tier*. C'est un beau bâtiment, *eunn tî kaer eo.*

Bâtiment. Navire. *Léstr*, m. Pl. *listri*. C'est un bâtiment de guerre, *eul léstr a vrézel* ou *eul léstr-vrézel eo.*

Bâtir, v. a. et n. Edifier, construire. Etablir. *Sével* pour *savi*, non usité. Part. *savet*. En Tréguier, *séouel*. En Vannes, *saouein*. *Ober*. Part. *gréat* ou *grét*. *Lakaat*. Part. *lékéat* ou *lékéet*. *Masouna* ou *mañsouna*. Part. *et*. Il a fait bâtir une belle maison, *eunn tî kaer en*

deûz lékéad da zével. Qui est-ce qui a bâti cela? *Piou en deûz gréat* ou *saved ann drâ-zé?*

BÂTIR. En terme de tailleur et de couturière, agencer, dresser la besogne en la faufilant. *Diazéza.* Part. *et. Ober eur grî a c'hrafou brâz.*

BÂTISSE, s. f. Entreprise d'un bâtiment, quant à la maçonnerie. *Tiadur*, m. Pl. *iou.* H. V.

BÂTON, s. m. Long morceau de bois qu'on peut tenir à la main et qui sert à divers usages. *Bâz*, f. Pl. *bisier.* En Vannes, *bâc'h.* Il a reçu un coup de bâton, *eunn taol bâz en deûz bét.* Un bâton à deux bouts, *eur vâz a zaou benn.* Mettez ces bâtons dans la maison, *likid ar bisier-zé enn tî.*

Coup de bâton. *Bazad*, f. Pl. *ou. Taol-bâz*, m. Pl. *taoliou-bâz.*

Donner des coups de bâton. *Bazata.* Part. *et. Rei taoliou-bâz.*

Bâton de vieillesse. Celui qui sert d'appui à un vieillard et qui pourvoit à ses besoins. *Néb a zô skoazel da eunn dén kôz hag a rô d'ézhañ hé ézommou.*

Tour du bâton, profits illicites qu'on retire d'un emploi. *Gounidou n'ed-iñt kéd dléet, gounidou berzet.*

A bâtons rompus, à diverses reprises, avec de fréquentes interruptions. *Péb-eil-penn. A-bennadou. A-daoladou. Né deûz penn diouc'h lôst.*

BÂTONNER, v. a. Donner des coups de bâton. *Bazata.* Part. *et. Rei taoliou bâz. Skeltrenna.* Part. *et.* Ils l'ont bien bâtonné, *hé vazatet mâd hô deûz.*

BATTANT, s. m. Espèce de marteau qui pend dans le milieu d'une cloche et qui la frappe. *Bazoulen*, f. Pl. *bazoulennou. Bazoul*, m. Pl. *ou.*

Le battant d'un fléau. *Gwalen*, f. Pl. *gwalennou.*

Le battant d'une porte. *Stalaf-dôr*, f. Pl. *stalafiou-dôr. Dôrikel*, f. Pl. *dôrikellou.*

BATTEMENT, s. m. Action de battre. *Skô*, m. *Stok*, m.

Battement de mains, applaudissements. *Stlakérez ann daouarn*, m.

Battement de cœur, palpitation. *Lamm* ou *lammérez ar galoun*, m.

Battement d'artères, etc., leur mouvement fréquent. *Kâs ar gwazied.*

BATTERIE, s. f. Querelle où il y a des coups donnés. *Kann*, m. Pl. *ou. Emgann*, m. Pl. *ou.* Avez-vous vu la batterie? *ha gwéled hoc'h eûz-hu ar c'hann?* Il y a eu une batterie, *eunn emgann a zô bét.*

Batterie de cuisine, ustensiles qui servent à la cuisine. *Listri ar gegin.*

BATTEUR, s. m. Celui qui bat, qui aime à battre. *Kanner*, m. Pl. *ien. Froter*, m. Pl. *ien.*

Batteur en grange, celui qui bat le blé. *Dourner*, m. Pl. *ien.*

BATTOIR, s. m. Palette pour battre la lessive. *Golvaz* ou *golvez*, f. Pl. *golvasiou* ou *golvésiou* ou *golvisier. Bâz-kannérez*, f. Pl. *bisier-kannérez.* Si vous ne lavez pas, donnez-moi votre battoir, *ma na walc'hit két, rôit hô kolvaz d'in.*

BATTRE, v. a. Frapper, donner des coups pour faire du mal. *Kanna.* Part. *et. Skei* Part. *skôet. Darc'haoui*, et, par abus, *darc'haô* et *darc'hav.* Part. *darc'haouet. Pila*, et, par abus, *pilat.* Part. *et. Raouenna.* Part. *et.* Je vous battrai, si vous ne vous taisez pas, *hô kanna a rinn, ma na rôit péoc'h.* Battez-le, *skôit gañthañ.* Votre père vous battra, *piled é viot gañd hô tâd.*

Battre à grands coups. *Frota.* Part. *et. Fusta.* Part. *et. Fibla.* Part. *et.*

Battre à coups de bâton. *Bazata.* Part. *et.*

Battre du blé. *Dourna.* Part. *et.*

Battre des œufs. *Basa viou.*

Battre des mains, applaudir. *Stlaka* ou *stleki ann daouarn.*

Battre et se battre à coups de tête, comme les béliers. *Maouta.* Part. *et.*

Se battre, v. réfl. Se frapper, se donner des coups. *En em ganna.*

Se battre à coups de poings. *En em zourna. En em grabanata.*

Se battre à coups de tête. *Tourta.*

Un chemin battu. *Eunn heñt pleûstret* ou *darемprédet.*

BATTUE, s. m. Assemblée de gens qui battent les bois avec grand bruit, pour faire sortir les loups, etc. *Grounnad tûd péré a skô war ar c'hoajou gañt kalz a drouz, évit lakaad ar bleizi da voñt kuit hag hô laza.*

BAU, s. m. Solive un peu courbante qui se place en travers, d'un flanc à l'autre, d'un vaisseau. *Treûstier*, m. Pl. *ou.*

BAUDET, s. m. Ane. Par injure, on appelle ainsi un homme stupide. *Azen*, m. Pl. *azéned* ou *ézen.*

BAUDRIER, s. m. Large bande de cuir ou d'étoffe qui pend en écharpe et qui sert à porter l'épée, etc. *Gouriz-klézé*, m.

BAUGE, s. f. Lieu fangeux où le sanglier se retire. *Toull ann houc'h-gwéz*, m.

BAUGE. Mortier de terre grasse mêlée de paille. *Til*, m. *Barras*, m.

BAUME, s. m. Résine liquide et odorante qui sort par incision de certains arbres. Il se dit de tout ce qui est très-salutaire, tant au physique qu'au moral. * *Balzam*, m. — *Louzou-c'houéz-vâd. Dour-c'houéz-vâd. Toaz c'houéz vâd. Héol-c'houéz vâd.* H. V.

BAVARD, adj. et s. m. Qui parle sans discrétion et sans mesure. *Téôdek.* Pour le plur. du subst., *téôdéien. Babouzek.* Pl. *babouzéien. Glaourek.* Pl. *glaouréien. Glaourennek.* Pl. *glaourennéien.* Ce n'est qu'un bavard, *eunn téôdek, eur babouzek n'eo kén.*

BAVARDAGE, s. m. *Babouzérez*, m. H. V.

BAVARDE, s. f. Celle qui parle sans discrétion et sans mesure. *Téôdégez*, f. Pl. *ed. Babouzégez*, f. Pl. *ed. Glaourégez*, f. Pl. *ed.*

BAVARDER. v. n. Parler excessivement de choses frivoles ou qu'on devrait tenir secrètes. *Babouza.* Part. *et. Glaourenni.* Part. *et.* Ces femmes-là bavardent sans cesse, *ar merc'hed-hoñt a vabouz bépréd.*

Bavarderie, s. f. Caractère du bavard. Action de bavarder. *Babouzérez*, m.

Bave, s. f. Salive qui découle de la bouche. *Babouz*, m. *Glaouren*, f. *Glaour*, m. La bave lui découle de la bouche, *ar babouz*, *ar c'hlaouren a zivér eúz hé c'hénou.*

Sans bave ou qui ne bave pas. *Divabouz. Dic'hlaouren.*

Essuyer la bave de la bouche d'un enfant. *Divabouza.* Part. *et. Dic'hlaourenni* ou *dic'hlaouri.* Part. *et.*

Baver, v. n. Jeter de la bave. *Babouza.* Part. *et. Glaouri* ou *glaourenni.* Part. *et.* Il ne bave plus, *na vabouz* ou *na c'hlaour mui.*

Bavette, s. f. Petite pièce de toile que les petits enfants portent par-devant, depuis le haut de la robe jusqu'à la ceinture. *Patéled*, m. Pl. *ou. Divabouz*, m. Pl. *ou.* La bavette de cet enfant est mouillée, *patéled* ou *divabouz ar bugel-zé a zô gléb.*

Baveur, s. m. Celui qui bave. *Babouzek*, m. Pl. *babouzéien. Glaourek* ou *glaourennek*, m. Pl. *glaouréien* ou *glaourennéien.*

Baveux, adj. Qui bave. Qui ressemble à la bave. *Babouzek. Glaourek* ou *glaourennek.*

Bavolet, s. m. Coiffure de paysanne. *Jobélinen*, f. Pl. *jobélinennou.* H. V.

Bayer, v. n. Tenir la bouche ouverte. *Génaoui.* Part. *génaouét.*

Bayer. Désirer avec avidité. *Iouli* ou *c'hoañtaat kré.* Bayer après les richesses, *iouli kré ar madou brâz.*

Bayeur, s. m. Celui qui désire ou qui regarde avec avidité. *Néb a c'hoañta pé a zell gañd eunn ioul gré.*

Béant, part. de l'ancien verbe *béer.* Il s'emploie comme adj. *Digor.* Il avait la gueule béante, *digor oa hé c'héol gañt-hañ.*

Béatifier, v. a. Mettre au nombre des bienheureux. *Lakaad é niver ar gwenvidien* ou *ar zeñt. Diskléria sañt* ou *gwenvidik.*

Béatifique, adj. Qui rend bienheureux. *A laka da véza gwenvidik.*

Béatitude, s. f. Félicité, bonheur. Il ne se dit qu'en parlant de la félicité éternelle. *Gwenvidigez*, f. *Eurusded*, f.

Beau, adj. [On dit *bel* devant les substantifs masculins qui commencent par une voyelle.] Qui a les proportions de traits et le mélange des couleurs nécessaires pour plaire aux yeux. Il se dit encore de tout ce qui est agréable dans son genre. *Braô* ou *brâv. Kaer. Koañt. Ken. Kénéduz. Ioliz* ou *joliz.* Vous avez là un beau cheval, *eur marc'h kaer hoc'h eúz azé.* Voilà un beau temps, *chétu eunn amzer vraô*, *eunn amzer gaer.* C'est un bel homme, *eunn dén koañt*, *eunn dén braô eo.* C'était une belle femme, *eur vaouez gaer oa.*

Rendre ou devenir beau, plus beau. *Bravaat.* Part. *bravéet. Kaéraat.* Part. *kaéréet.* Vous ne l'avez pas rendu plus beau, *né két bravéet gan-é-hoc'h.* Il deviendra plus beau avec le temps, *kaéraad a rai gañd ann amzer.*

De plus belle, tout de nouveau. *A-névez. Gwell-pé-well.*

Beau-fils, s. m. Celui qui n'est fils que d'alliance par mariage. Gendre. *Mâb-kaer*, m. Pl. *mipien-kaer. Les-vâb*, m. Pl. *les-vipien. Dañ* ou *déañ*, m. Pl. *ed.* (Vann.) *Géver*, m. Pl. *ed.* (Trég.) *Mabek*, m. Pl. *mabéged.* (Vann.)

Beau-frère, s. m. Frère du mari ou de la femme. Mari de la sœur ou de la belle-sœur. *Breúr-kaer*, m. Pl. *breúdeúr-kaer.* En Vannes, *breûrek* ou *brérek.*

Beau-père, s. m. Nom d'alliance qui se donne par un mari au père de sa femme ou par une femme au père de son mari, ou par des enfants au second mari de leur mère. *Tâd-kaer*, m. Pl. *tadou-kaer.* En Vannes, *tadek. Les-tâd*, m. Pl. *les-tadou.*

Beaucoup, adv. En grand nombre, plusieurs, extrêmement. *Kalz. Meúr. Meúrbéd. É-leiz. Paot. Kaer.* Je l'aime beaucoup, *hé garoud a rann kalz* ou *meúrbéd.* Il y avait beaucoup de monde, *kalz a dúd a ioa.* Ils étaient beaucoup, *é-leiz é oañt.* Nous ne serons pas beaucoup, *na vésimp két paot.* Il boit beaucoup, *éva a ra kaer.*

Beaupré, s. m. Le mât qui est penché sur l'avant du vaisseau. *Ar wern gorn* ou *ar wern valouin*, f.

Beau-semblant, s. m. *Neuz-gaer. Doarégaer.* Au plur., *neusiou-kaer*, *doaréou-kaer.* H. V.

Beauté, s. f. Juste proportion des parties du corps avec un agréable mélange des couleurs. On le dit aussi de ce qui touche agréablement les sens et l'esprit. *Kaerder* ou *kaerded*, m. *Koañtéri*, f. *Braveñtez*, f. *Kéned* ou *géned*, f. J'ai entendu parler de sa beauté [en parlant d'une femme], *kleved em eúz komzá eúz hé c'haerder*, *eúz hé c'hoañtéri.* La bonté est préférable à la beauté, *gwell eo ar vadélez égéd ar vraveñtez.* On parle partout de la beauté de cette jeune fille, *dré holl é komzeur eúz a c'héned ar plac'h-zé.*

Sans beauté, qui est sans beauté, en parlant des agréments du corps. *Dic'héned.* Cette femme n'est pas sans beauté, *né kéd dic'héned ar vaouez-hoñt.*

Bec, s. m. La partie qui tient lieu de bouche aux oiseaux. La pointe de certaines choses. *Bék* ou *bég*, m. Pl. *bégou.* Il a un gros bec, *eur bék téô en deúz.*

Qui a un grand ou gros bec. *Bégek*, m.

Plein le bec *Bégad.* Pl. *bégadou.*

Prendre ou piquer avec le bec, donner des coups de bec. *Béka* ou *békat.* Part. *et.*

Mener quelqu'un par le bec, le gouverner. *Réna* ou *bléña eur ré.*

Tenir le bec dans l'eau, amuser par de belles paroles. *Diduella* ou *divuza gañt komsiou kaer.*

Faire le bec à quelqu'un, l'instruire de ce qu'il doit dire. *Ober hé vék da eur ré. Kélenna eur ré diwar-benn ar péz en deúz da lavarout.*

Bec-de-lièvre, adj. et s. m. Celui qui a une fente à la lèvre. *Boulc'h* ou *boulc'hek.* Pour le plur. du subst., *boulc'hed* ou *boulc'héien.* Elle a un fils bec-de-lièvre, *eur mâb boulc'h* ou *boulc'hek é deúz.*

Bécasse, s. f. Oiseau de passage. *Kéfélek* ou *kévélek*, m. Pl. *kéféléged* ou *kévéléged*. Il se redresse, il se tient droit comme une bécasse, *sével a rå war hé ellou ével eur c'héfélek*.

Bécasse de mer. *Voyez* courlis.

Bécassine, s. f. Oiseau de passage. *Kioc'h*, f. Pl. *ed*. Il a tué une bécassine, *eur gioc'h en deûz lazet*.

Bécassine de mer. *Kioc'h-vôr*, f. Pl. *kioc'hed-vôr*.

Beccard, s. m. Espèce particulière de saumon. Suivant quelques personnes, la femelle du saumon. *Bégek*, m. Pl. *bégéien* ou *bégéged*.

Bêche, s. f. Outil, instrument d'agriculture et de jardinage. *Pâl*, f. Pl. *iou*. Donnez-moi la bêche pour tourner la terre, *rôid ar bâl d'in da drei ann douar*.

Ce que contient une bêche. *Palad*, f. Pl. *ou*.

Bêcher, v. a. et n. Couper et remuer la terre avec une bêche. *Pala*, et, par abus, *palat*. Part. *et*. Les hommes bêchent ou sont à bêcher, *ô pala éma ar wazed*.

Becquée, s. f. Ce qu'un oiseau prend avec le bec pour donner à ses petits. *Bégad*, m. Pl. *ou*.

Donner la becquée, donner à manger à un jeune oiseau. *Bégadi*. Part. *et*. *Rei eur bégad* ou *bégadou*. *Rei da zibri*. *Boéta*. Part. *et*.

Becqueter, v. a. Donner des coups de bec. *Béka* ou *békat*. Part. *et*. *Békéta*. Part. *et*. Il vient becqueter dans la main, *béka* ou *békéta a rå enn dourn*.

Se becqueter, v. réfl. Se battre à coups de bec. *En em véka* ou *en em vékéta*.

Bedaine, s. f. Gros ventre. *Teûr*, m. Pl. *ou* ou *iou*. En Vannes, *tôr*. *Teûren*, f. Pl. *teûrennou*. *Kôfad* ou *kôvad*, m. Pl. *ou*. *Bégéliad*, m. Pl. *ou*. Sa bedaine grossit, *tévaad a rå hé deûr* ou *hé deûren* ou *hé végéliad*.

Celui qui a une bedaine, un gros ventre. *Teûrek* ou *teûrennek*. En Vannes, *tôrek* ou *torrek*.

Bedeau, s. m. Officier des églises et des universités. *Bédel*, m. Pl. *bédelled*. — *Kloc'her*, m. Pl. *ien*. H. V.

Bégayement, s. m. L'action de bégayer. Prononciation imparfaite. *Gagérez*, m. *Gagoulérez*, m. *Balbouzérez*, m. *Bestéodez*, et, par abus, *bestéodach*, f. *Hâk*, m. (Vann.)

Bégayer, v. n. Prononcer avec peine. *Gagéi*. Part. *gagéet*. *Gagoula*. Part. *et*. *Balbouza* ou *balbouéza*. Part. *et*. *Bestéodi*. Part. *et*. *Hakein*. Part. *et*. (Vann.) Il bégaie à chaque mot, *gagéi* ou *bestéodi a rå da bép gér*.

Bègue, adj. et s. m. *Gâk*, m. Pour le plur. du subst., *gaged*. *Bestéod*, m. Pl. *ed*. *Gagoul*, m. Pl. *ed*. *Balbouzer*, m. Pl. *ed*. *Saoz*, m. Pl. *saozon*. Il est bègue, ne le voyez-vous pas? *Gâg eo, n'hen gwélit-hu két?* Ce sont deux bègues, *bestéoded iñd hô daou*.

Femme bègue. *Gagez*, f. Pl. *ed*. *Gagoulez*, f. Pl. *ed*. *Bestéodez*, f. Pl. *ed*.

Bégueule, s. f. Femme ridicule, impertinente, affectée. *Maouez lû*, *rambréuz*, *leûn a orbidou*, — *a dalou*. H. V.

Béguin, s. m. Coiffe d'enfant. *Kabellik*, m. Pl. *kabellouigou*.

Bel. *Voyez* beau.

Bêlement, s. m. Le cri des moutons. *Bé*, m. Pl. *iou*. *Bégiérez* ou *béiérez* ou *bégéliérez*, m. *Léñv*, m. Pl. *ou*. Entendez-vous le bêlement des brebis? *ha klevoud a rît-hu bé ann déñved?*

Bêler, v. n. Crier comme les brebis, les chèvres, etc. *Bégia* ou *béia*, et, par abus, *bégiat* ou *béiat*. Part. *bégiet* ou *béiet*. *Leñva*. Part. *et*. L'agneau bêle, *bégia* ou *béia a rå ann oan*.

Belette, s. f. Petit animal sauvage très-agile et fort vif. *Kaérel*, f. Pl. *kaérelled*. *Koañtik*, f. Pl. *koañtiged*. *Buan*, m. Pl. *ed*. J'ai attrapé une belette, *eur gaérel* ou *eur goañtik am eûz paket*.

Bélier, s. m. Mâle de la brebis. *Maout-tarô*, m. Pl. *méot-tirvi*. *Maout-tourc'h*, m. Pl. *méot-tourc'hed*. *Tourz*, m. Pl. *ed*.

Battre et se battre à coups de tête, comme les béliers. *Maouta*. Part. *et*.

Bélière, s. f. Anneau du dedans d'une cloche, pour suspendre le battant. *Lagaden eur c'hlôc'h*, f. Pl. *Lagadennou kléier*.

Bélître, s. m. Coquin, gueux, homme de néant. *Mastokin*, m. Pl. *ed*.

Belle. Féminin de beau.

Belle-fille, s. f. Celle qui n'est fille que d'alliance par mariage. Bru. *Merc'h-kaer*, f. Pl. *merc'hed-kaer*. *Les-verc'h*, f. Pl. *les-verc'hed*. *Gouhez*, f. Pl. *ed*. Hors de Léon, *gouhé*. *Merc'hek*, f. Pl. *merc'héged*. (Vannes.)

Belle-mère, s. f. Nom d'alliance qui se donne par un mari à la mère de sa femme, ou par une femme à la mère de son mari, ou par des enfants à la seconde femme de leur père. *Mamm-gaer*, f. Pl. *mammou-kaer*. En Vannes, *mammek*. *Les-vamm*, f. Pl. *les-vammou*.

Belle-sœur, s. f. Sœur du mari ou de la femme. Femme du frère ou du beau-frère. *C'hoar-gaer*, f. Pl. *c'hoarézéd-kaer*. En Vannes, *c'hoérek*.

Bellement, adv. Doucement. *Goustad* ou *gwestad*. *Goustadik*. *Gañt gorrégez*. *War hé dres*. *A dog he gam*.

Belligérant, adj. Qui fait la guerre. *A rå ar brézel*. *A zô é brézel*.

Belliqueux, adj. Guerrier, martial, qui aime la guerre. *Brézéliuz* ou *brézéliek*. *A går ar brézel*. *Kalounek*. *Kadarn*. (Corn.)

Bellot, adj. Diminutif de beau. Il se dit des enfants. *Kaérik*. *Koañtik*.

Belvéder, s. m. Lieu d'où l'on découvre une grande étendue de pays. *Léac'h eûz a béhini é wéleur kalz a vrô*. — *Torgen*, f. Pl. *Torgennou*. H. V.

Bénédiction, s. f. Action de bénir. Vœux qu'on fait pour la prospérité de quelqu'un. * *Bennoz* ou *bennaz*, f. Pl. *bennosiou*. En Vannes, *bennoc'h*. Il m'a donné sa bénédiction, *hé vennoz en deûz rôed d'in*. Demandez la bénédiction de votre père, *goulennit bennoz hô tâd*.

Bénéfice, s. m. Profit, avantage. *Gounid*,

m. Pl. *ou*. *Gounidégez*, f. *Talvoudégez*, f. Je mettrai le bénéfice de côté, *ar gounidou a duinn*. Cela n'offre pas un grand bénéfice, *ann drâ-zé na rô kéd eunn dalvoudégez vrâz*.

Bénéficier, v. n. Terme de marchands, gagner, profiter. *Gounid*, pour *gounéza*, non usité. Part. *gounézet*. Il n'y a pas beaucoup à bénéficier, *n'eûz két kalz da c'hounid*.

Benêt, adj. et s. m. Niais, sot. *Diod*. Pour le plur. du subst., *dioded*. *Louad*. Pl. *ed*. *Leûé*. Pl. *leûéed*. *Génaouek*. Pl. *génaouégedou génaouéien*. *Abaf*. Pl. *ed*. *Rambréer*. Pl. *ien*. *Sorc'henner*. Pl. *ien*. *Jaodréer*. Pl. *ien*. (Corn.) Il n'est pas aussi benêt qu'il en a l'air, *né két ken diod*, ou bien *kel louad ha m'en deûz doaré da véza*.

Devenir benêt. *Diodi*. Part. *et*. *Louadi*. Part. *et*. *Abafi*. Part. *et*.

Bénévole, adj. Qui a bonne volonté. *En deûz c'hoañt mâd* ou *ioul vâd*. *A c'hoañt mâd, a ioul vâd*.

Bénignement, adv. D'une manière bénigne. *Gañt kuñvélez*. *Gañd habaskded*. *Enn eunn doaré kûñ* ou *habask*. *Ez kûñ*.

Bénignité, s. f. Douceur, bonté. *Kuñvélez*, f. *Habaskded*, m. *Hégaradded*, m.

Bénin, adj. Doux, bon et un peu faible. Humain. *Kûñ*. *Habask*. *Hégarad*. *Madek*.

Devenir bénin. *Kuñaat*. Part. *kuñéet*. *Habaskaat*. Part. *habaskéet*.

Bénir, v. a. Consacrer au culte divin avec certaines cérémonies ecclésiastiques. Rendre heureux, faire prospérer. Louer avec respect et reconnaissance. *Binnigen* ou *binnisien*, l'un et l'autre par abus, pour *benniga* ou *binniga*, non usités. Part. *benniget* ou *binniget*. *Kas-da-vâd*. *Meûli*. Part. *et*. *Trugarékaat*. Part. *trugarékéet*. C'est aujourd'hui que l'on bénit le vaisseau, *hiriô eo é pinnigeur al léstr*. Donnez-moi de l'eau bénite, *rôid dour benniged d'in*. Dieu a béni notre travail, *Doué en deûz kased-da-vâd hol labour*. Il faut bénir Dieu de ce qu'il nous a donné, *réd eo meûli* ou *trugarékaad Doué eûz ar péz en deûz rôed d'é-omp*.

Bénitier, s. m. Vase à mettre de l'eau bénite. * *Piñsin*, m. Pl. *ou*. Le bénitier est plein, *leûn eo ar piñsin*.

Béquille, s. f. Sorte de bâton qui a par le bout d'en haut une petite traverse sur laquelle les vieillards ou les gens infirmes s'appuient pour marcher. *Branel*, f. Pl. *branellou*. *Flac'h*, f. Pl. *iou*. *Bâz-loaek*, f. Pl. *bisier-loaek*. *Mâl*, m. Pl. *eu*. (Vann.) Il marche avec des béquilles, *gañt branellou é valé*. Elle m'a donné un coup de sa béquille, *eunn taol é deûz rôed d'in gañd hé bâz-loaek*.

Celui qui marche avec des béquilles. *Branellek*, m. Pl. *branelléien*. *Flac'hek*, m. Pl. *flac'héien*.

Bercail, s. m. Bergerie, le lieu où l'on renferme les brebis. Ce mot ne s'emploie guère aujourd'hui qu'au figuré. *Kraou-déñved*, m. Pl. *kréier-déñved*. *Sout*, f. Pl. *ou*. *Kraou*, m.

Berceau, s. m. Petit lit des enfants à la mamelle. On le dit en parlant des lieux où une chose a commencé. Assemblage de plusieurs perches, les unes droites, les autres disposées en voûte dans un jardin, liées ensemble et couvertes de jasmin, de chèvre-feuille, etc. *Kavel*, m. Pl. *kavellou* ou *kével*. *Pratel*, f. Pl. *pratellou*. *Praté*, f. Pl. *pratéou*. Allez ôter l'enfant du berceau, *îd da denna ar bugel eûz ar c'havel*. Il lit sous le berceau, *éma ô lenna dindân ar bratel*.

Petit berceau suspendu dans l'intérieur des lits. *Brañsel*, f. Pl. *brañsellou*.

Dès le berceau, dès l'enfance. *A-vianik*. Il était ainsi dès le berceau, *évelsé édô a-vianik*.

Bercer, v. a. Remuer le berceau d'un enfant, etc. *Luska*. Part. *et*. *Luskella*. Part. *et*. *Brañsella*. Part. *et*. *Horella*. Part. *et*. Il n'est pas bon de trop bercer les enfants, *né két mâd luska ré ar vugalé*. C'est le vent qui nous a bercés, *ann avel eo en deûz hon brañsellet*.

Bercer. Amuser, tromper. *Divuza*. Part. *et*. *Touella*. Part. *et*. Ne me bercez pas de vaines espérances, *n'am divuzit két*, *n'am touellit két gañt gédou gwân*.

Berge, s. f. Bord escarpé d'une rivière. *Klañ eur ster huel ha diez da biña*.

Berge. Petite chaloupe étroite. *Bagik striz* ou *moan*, f.

Berger, s. m. Celui qui garde les brebis. *Paotr-ann-déñved*, m. Pl. *paotred-ann-déñved*. *Mesaer* ou *meser*, m. Pl. *ien*. (Trég.) *Bugel*, m. Pl. *bugélien*. En Vannes, *bugul*.— *Maouter*, m. Pl. *ien* (Corn.) H. V.

Bergère, s. f. Celle qui garde les brebis. *Paotrez-ann-déñved*, f. Pl. *paotrézed-ann-déñved*. *Mesaérez* ou *mesérez*, f. Pl. *ed*. *Bugélez*, f. Pl. *ed*. En Vannes, *bugulez*.— *Maoutérez*, f. Pl. *ed*. (Corn.) H. V.

Bergerie, s. f. Le lieu où l'on enferme les brebis. *Kraou-déñved*, m. Pl. *kréier-déñved*. *Sout*, m. Pl. *ou*. Montrez-moi où est la bergerie, *diskouézid d'in péléac'h éma kraou ann déñved*.

Bergeronnette, s. f. Petit oiseau qui fréquente les bords de l'eau. *Kannérézig-ann-dour*, f. *Bélek*, m. Pl. *béléien*.

Berline, s. f. Voiture inventée à Berlin. *Karroñs-a-verlin*, m. *Berlinen*, f. Pl. *Berlinennou*. H. V.

Berlue, s. f. Sorte d'éblouissement. *Brumennadur*, m. H. V.

Berne, s. f. Sorte de jeu, saut sur une couverture. *Lamm war eur vallin*, m.

Berner, v. a. Faire sauter quelqu'un en l'air par le moyen d'une couverture. *Lakaad eunn dén da lammoud enn éar oc'h hé daoli gañd eur vallin*.

Berner. Tourner en ridicule, se moquer de quelqu'un. *Goapaat*. Part. *goapéet*. *Ober goap*. Pourquoi le bernez-vous ? *Pérâg é c'hoapait-hu anézhañ ?*

Berneur, s. m. Celui qui berne, qui aime à se moquer. *Goapaer*, m. Pl. *ien*.

Besace, s. f. Espèce de sac formant deux poches. *Ézef*, m. Pl. *iou*. *Maléten*, f. Pl. *ma_*

létennou. *Bisac'h*, m. Pl. *iou.* Mettez ce pain dans votre besace, *likid ar bara-mañ enn hoc'h ézef, enn hô pisac'h.*

Etre à la besace, porter la besace, être réduit à la mendicité. *Dougen ann ézef. Béza paour. Béva diwar ann aluzen. Klask hé voéd.*

Besacier, s. m. Celui qui porte une besace. *Néb a zoug eunn ézef, eur bisac'h.*

Besicles, s. f. sorte de lunettes à branches. * *Lunédou-barrek*, m. H. V.

Besogne, s. f. Travail, ouvrage, occupation. L'effet du travail, l'ouvrage qui en résulte. *Labour*, m. *Travel* ou *trével*, m. *Poell* ou *poellad*, m. Faites votre besogne, *grîd hô labour.* J'ai beaucoup de besogne aujourd'hui, *kalz a boell* ou *a boellad em eûz hiriô.* Voilà une besogne bien faite, *chétu eul labour gréat mâd.*

Besoin, s. m. Nécessité, manque. Indigence, pauvreté. *Ézomm*, m. Pl. *ou.* En Vannes, *éc'homm.* Plusieurs prononcent *izomm. Diénez*, f. En Vannes, *diénec'h. Tavañtégez*, f. *Da-ôber.* Avez-vous besoin de quelque chose? *hag ézomm hoc'h eûz eûz a eunn drâbennâg?* Je n'ai pas beaucoup de besoins, *n'em eûz két kalz a ézommou.* Ils sont dans le besoin, *diénez a zô gañt-hô.* J'ai besoin de lui, *da-ôber em eûz anézhañ* ou *gañt-hañ.*

Qui a besoin, qui est dans le besoin, qui est pauvre. *Ézommek. Paour. Tavañtek.*

Etre dans le besoin, avoir besoin, être pauvre. *Ézomméкaat.* Part. *ézomméкéet. Kaoud diénez.*

Bestial, adj. Qui tient de la bête. *A zalc'h eûz al loen.*

Bestialement, adv. En vraie bête. *Ével eul loen. É-c'hiz eul loen.*

Bestialité, s. f. Commerce charnel avec les bêtes. Action de bête. *Loéniez*, et, par abus, *loéniach*, f. *Chatalérez*, m.

Bestiasse, s. f. Pécore, personne dépourvue d'esprit. *Keûneûden*, f. Pl. *keûneûdenned. Penn-bâz*, m. Pl. *pennou-bâz. Diod*, m. Pl. *ed. Louad*, m. Pl. *ed.*

Bestiaux, s. m. pl. Le bétail. *Chatal*, comm. En Vannes, *chétal. Al loéned*, m. pl.

Bestiole, s. f. Petite bête. *Loénik*, comm. Pl. *loénédigou. Anévalik*, m. Pl. *anévalédigou.*

Bétail, s. m. Troupeau de bêtes qu'on mène paître. *Chatal*, comm. En Vannes, *chétal. Al loéned*, m. pl. *Ann anévaled*, m. pl. *Ar milled*, m. pl. Menez le bétail au champ, *kasid ar chatal* ou *al loéned d'ar park.*

Le gros bétail, particulièrement les bêtes à cornes. *Saoud* ou *saout*, comm. En Vannes, *seut.* Avez-vous donné à manger au bétail? *ha boéted eo ar zaoud gan-é-hoc'h?*

Bête, s. f. Animal irraisonnable. *Loen*, comm. Pl. *ed.* En Vannes, *lôn. Anéval*, m. Pl. *ed. Mîl*, comm. Pl. *ed.* C'est une mauvaise bête, *eul loen fall eo.* Les bêtes à quatre pieds, *al loéned pevar-zroadek.* De tout poil bonne bête, *a bép liou marc'h mâd.*

Bête venimeuse. *Amprévan*, m. Pl. *ed*

Bête, adj. Sot, stupide. *Sôt* ou *sôd. Diod.* Il a l'air bête, *eunn doaré sôd* ou *diod en deûz.* Etat de la bête. *Loéniez*, et, par abus, *loéniach*, f.

Bêtement, adv. En bête, sottement, stupidement. *Ével eul loen. Gañt sôtôni. Gañt louadérez. Gañd diotiez.*

Bêtise, s. f. Ignorance crasse. Sottise, stupidité. *Sôtôni*, f. *Diotiez*, et, par abus, *diotiach*, f. *Loéniez*, f. *Louadérez*, m. C'est une grande bêtise, *eur zôtôni vrâz, eunn diotiez vrâz eo.*

Bétoine, s. f. Plante. *Beñtonik*, f.

Bette, s. f. Plante potagère, que l'on nomme aussi poirée. *Béôtez*, m. Une seule feuille ou un seul pied de bette. *Béôtézen*, f. Pl. *béôtézennou* ou simplement *béôtez.*

Betterave, s. f. Plante dont la racine est bonne à manger. *Boéd-rabézen*, f. Pl. *boéd-rabez.*

Beuglement, s. m. Mugissement, meuglement, cri du bœuf, de la vache. *Bléjaden*, f. Pl. *bléjadennou. Buselladen*, f. Pl. *buselladennou. Riñchan*, m. Pl. *ou.*

Beuglement. Gémissement d'une vache ou de son veau, lorsqu'ils sont séparés. *Gwégaden*, f. Pl. *gwégadennou. Gwégérez*, m.

Beugler, v. n. Meugler, mugir, crier comme le bœuf ou la vache. *Bléja.* Part. *et. Busella.* Part. *et. Riñchana.* Part. *et.* J'entends beugler le bœuf, *klevoud a rann ann éjenn ô vléja, ô vusella.*

Beugler comme une vache ou son veau, lorsqu'ils sont séparés. *Gwéga*, et, par abus, *gwégal.* Part. *et.* La vache ne fait que beugler depuis qu'on lui a ôté son veau, *ar vioc'h né râ némét gwéga abaoué ma eo lammet hé leûé digañt-hi.*

Beurre, s. m. Crême épaissie à force d'être battue dans la baratte. *Amann*, m. On dit aussi *amanen.* En Vannes, *amonen.* Otez bien le poil du beurre, *divlevit mâd ann amann.*

Se former en beurre, en parlant du lait qu'on baratte. *Amanenna.* Part. *et.*

Couvrir ou frotter de beurre. *Amanenna.* Part. *et.*

Beurrée, s. f. Tranche de pain sur laquelle on a étendu du beurre. *Bara amanennet*, m. *Pastel bara amanennet*, m. Donnez une beurrée à cet enfant, *rôit bara amanennet d'ar bugel-zé.*

Beurrier, s. m. Celui qui fait ou vend du beurre. *Amanenner*, m. Pl. *ien.* Il n'y avait pas beaucoup de beurriers au marché, *né oa két kalz a amanennérien er marc'had.*

Beurrière, s. f. Celle qui fait ou vend du beurre. *Amanennérez*, f. Pl. *ed.* Voilà ma beurrière, *chétu va amanennérez.*

Bévue, s. f. Méprise, erreur où l'on tombe par ignorance, par inadvertance. *Fazi*, m. *Diévezded*, m. Comment avez-vous fait cette bévue? *pénaoz hoc'h eûz-hu gréad ar fazi-zé?*

Biais, s. m. Ligne oblique. Les diverses faces d'une affaire, les divers moyens dont on peut se servir pour réussir à quelque chose. *Gwarigel*, f. Pl. *gwarigellou. Beskel*, f. Pl. *beskellou. Trôidel*, f. Pl. *trôidellou. Treûzel*,

f. Pl. *treûzellou. Distrô*, m. Pl. *distrôiou.* Il est plein de biais, *leûn eo a warigellou.* Il y a un biais ici, *cur veskel a zô amañ.* Il cherche toujours des biais, *trôidellou* ou *distrôiou a glask bépréd.*

De biais, qui a du biais. *Beskellek. A-dreûz. A-drô.*

Rendre ou devenir de biais, donner du biais. *Gwarigella.* Part. *et. Beskella.* Part. *et.*

BIAISER, v. n. Etre de biais, de travers. N'agir pas sincèrement. Prendre quelque tempérament dans une affaire. *Gwarigella.* Part. *et. Beskella.* Part. *et. Trôidella.* Part. *et. Moñd a-dreûz.* — *Klask trô.* H. V. Il faudra biaiser, *réd é vézô gwarigella* ou *beskella* ou *klask trô.* Ils n'ont jamais biaisé, *biskoaz n'hô deûz trôidellet.*

Sans biaiser, tout droit. *Rag-éeun. Rubé-rubéné.*

BIBERON, s. m. Celui qui aime à boire, buveur, ivrogne. *Éver*, m. Pl. *ien. Mezvier*, m. Pl. *ien. Sac'h-gwin*, m.

BIBERON. Vase à bec. *Pôd-bronnek*, m. Pl. *pôdou-bronnek. Pôd-bégek*, m. Pl. *pôdou-bégek.*

BIBLE, s. f. Le livre sacré des chrétiens qui contient l'Ancien et le Nouveau Testament. * *Bibl*, f. *Levr* ou *léor ar gristénien*, m. *Ar skritur sakr*, f.

BIBLIOGRAPHE, s. m. Celui qui est versé dans la connaissance des livres. *Nép zô gwiziek é-kéñver al levriou.*—**Bibliografour*, m. Pl. *ien.* H. V.

BIBLIOGRAPHIE, s. f. Science du bibliographe. *Gwiziégez é-kéñver al levriou*, f. —* *Bibliografiaez.* H. V.

BIBLIOPHILE, s. m. Celui qui aime les livres. *Néb a gâr al levriou.*

BIBLIOTHÉCAIRE, s. m. Celui qui est préposé pour avoir soin d'une bibliothèque. *Néb en deûz karg da lakaad évez ouc'h al levriou.* — *Léortiek*, m. Pl. *Léortiéien. Biblianour.* Pl. *ien.* H.V.

BIBLIOTHÈQUE, s. f. Le lieu où l'on tient un grand nombre de livres rangés en ordre. L'assemblage d'une grande quantité de livres. *Al léac'h é péhini é talc'heur eunn niver brâz a levriou lékéad é reiz. Ar strollad eûz a galz a levriou. Tî al levriou. Léorti*, m. *Biblian*, m.

BICHE, s. f. La femelle du cerf. *Karvez*, f. Pl. *ed. Heizez*, f. Pl. *ed.* Hors de Léon, *heiez.* Elle court comme une biche, *ével eur garvez, ével eunn heizez é réd.*

BICOQUE, s. f. Ville ou place peu importante, mal fortifiée. Petite maison sans agréments. *Klosen-géar*, f. Pl. *klosennou-kéar. Kerik-dister*, f. Pl. *keriouigou-dister. Kerik-dinerz*, f. Pl. *keriouigou-dinerz. Tiig-dizoaré*, m. Pl. *tiezigou-dizoaré.*

BIDET, s. m. Petit cheval. *Marc'hik*, m. Pl. *kézégigou. Roñséik*, m. Pl. *roñséédigou. Bided*, m. Pl. *ed.*

BIDON, s. m. Espèce de broc de bois dont on se sert dans les vaisseaux. *Pôd-prenn da lakaad dour*, m. *Bidon*, m. Pl. *ou.*

BIEN, s. m. Ce qui est bon, utile, avantageux, convenable. Vertu, probité, ce qui est louable. Plaisir, satisfaction. *Mâd* ou *mât*, m. *Vâd*, m. Il ne connaît pas encore le bien du mal, *na anavez két c'hoaz ar mâd diouc'h ann drouk.* C'est un homme de bien, *eunn dén déréad eo.* Cela m'a fait du bien, *ann drâ-zé é deûz gréat vâd d'in.*

BIEN OU BIENS. Fortune, richesses, ce qu'on possède. *Madou*, m. pl. *Danvez*, m. *Trâ*, f. *Glâd*, m. *Péadrâ*, m. Il a beaucoup de biens, *madou brâz en deûz.* Il n'a pas de grands biens, *n'en deûz két kalz a zanvez.* C'est mon bien, *va zrâ eo.* Elle aura du bien, *glâd* ou *péadrâ é dévézô.*

BIEN. Particule adverbiale qui sert à marquer un certain degré de perfection, un état heureux et avantageux dans la chose dont il s'agit. Beaucoup, fort. *Mâd* ou *mât. Ervâd. Kaer. Kalz. Brâz. Meûr. Meûrbéd.* Il est bien fait, *gréat mâd eo.* Ils vivent bien, *béva a réoñd ervâd.* Il chante bien, *kana kaer a râ.* Il a eu bien de la peine, *kalz a boan en deûz bét.* Il était bien savant, *gwiziek brâz é oa.*

Aussi bien. *Kerkouls.* Il est vieux, aussi bien que moi, *kôz eo kerkouls ha mé.*

Bien que, encore que, quoique. *Pégémeñt-bennâg. Pétrâ-bennâg.* Bien que je vous aime, *pégémeñt-bennâg* ou *pétrâ-bennâg ma hô karann.*

BIEN-AIMÉ, E, adj. et subst. *Muia-karet*, m. *Karañtez*, f. *Koañt*, f. Ce dernier s'emploie seulement pour les femmes. C'est mon bien-aimé, *va muia-karet* ou *va c'harañtez eo.* C'est ma bien-aimée, *va c'hoañd eo.* H.V.

BIEN-AISE, adj. Content, satisfait. *Â zô dâ gañt. Laouen.* Je suis bien-aise de vous voir, *dâ eo gan-éñ hô kwélout*, *laouen ounn oc'h hô kwélout.*

BIEN-ÊTRE, s. m. Subsistance aisée et commode. *Buézégez éaz*, f.

BIENFAISANCE, s. f. Inclination à faire du bien aux autres. *Madélez*, f. *Mâdôbéridigez*, f. Il a été de tout temps porté à la bienfaisance, *a béb amzer eo béd douged d'ar vadélez.*

BIENFAISANT, adj. Qui prend plaisir à faire du bien aux autres. *Madek. Kalounuz. Mâdôbéruz. Douged da ôber vâd.* Il n'est pas aussi bienfaisant que son frère, *né két ker madek, ker kalounuz hag hé vreûr.*

BIENFAIT, s. m. Grâce, faveur, bon office. Don, libéralité. *Mâdôber*, m. Pl. *mâdôbériou. Obermâd*, m. Pl. *ôbérioumâd. Madélez*, f. Pl. *madélézou. Trugarez*, f. Pl. *ou. Rô*, m. Pl. *rôou. Largeñtez*, f. Pl. *largeñtésiou. Bévez*, f. Je dois cela à vos bienfaits, *d'hô mâdôbériou é tléann kémeñt-sé.* Voilà ses bienfaits, *chétu hé drugarézou.* C'est bienfait pour lui, *bévez eo évit-hañ.*

BIENFAITEUR, s. m. Celui qui fait quelque bien à quelqu'un. *Mâdôbérer* ou *mâdôbérour*, m. Pl. *ien.* C'était mon bienfaiteur, *va mâdôbérer oa.*

BIENFAITRICE, s. f. Celle qui fait quelque bien à quelqu'un. *Mâdôbérérez* ou *mâdôbérourez*, f. Pl. *ed.*

BIENHEUREUX, adj. et s. m. Fort heureux,

qui a un grand bonheur. Béatifié. *Euruz* ou *evuruz*. *Gwenvidik*. Pour le plur. du subst., *gwenvidien*. C'est un homme bienheureux, *eunn dén euruz* ou *gwenvidig eo*. Les bienheureux voient Dieu face à face, *ar gwenvidien a wél Doué dremm-ouc'h-dremm*.

Rendre ou devenir bienheureux. *Gwenvidikaat*. Part. *gwenvidikéet*. *Lakaat* ou *doñd da véza euruz*.

Biennal, adj. Qui dure deux ans. *Daou-vloasiad*. *Daou-vloasiek*. *A bâd daou vloaz*.

Bienséance, s. f. Convenance de ce qu'on dit ou de ce qu'on fait, par rapport aux personnes, à l'âge, au sexe, au temps, etc. *Déréadégez*, f. *Sévénidigez*, f. *Kempennadurez* ou *kempennidigez*, f. La bienséance exige cela, *ann déréadégez a c'houlenn ann drâ-zé*.

Bienséant, adj. Qu'il sied bien de faire, de dire. *Déré* ou *déréad*. *Séven*. *Kempenn*. Ce que vous faites n'est pas bienséant, *né kéd déré* ou *déréad ar péz a rit*.

Etre bienséant. *Déréout*. Part. *déréet*. Cela n'est pas bienséant, *ann drâ-zé na zéré két*.

Qui n'est pas bienséant. *Amzéré* ou *amzéréad*.

Bientôt, adv. Dans peu, dans peu de temps. *Hép-dalé*. *Abars-nemeûr*. *Abenn-némeûr*. *É-berr* ou *é-verr* ou *éberr*. Il viendra bientôt, *hép-dalé* ou *abars-néméûr é teûiô*.

Bienveillance, s. f. Bonne volonté, disposition favorable envers quelqu'un. *Grâdvâd*, f. *Madélez*, f. *Karañtez*, f. Il a de la bienveillance pour moi, *hé c'hrâdvâd am eûz*, *karañtez a zoug d'in*.

Bienveillant, adj. Qui a de la bienveillance. *Madek*. *Karañtézuz*.

Bienvenu, adj. Qui est bien reçu. *Deûet-mâd*. *Digéméret-mâd*. Il est bienvenu partout, *deûet-mâd eo é pép léac'h*.

Bienvenue, s. f. L'heureuse arrivée de quelqu'un. L'entrée de quelqu'un dans un corps. *Donédigez-vâd*, f. J'étais à leur bienvenue, *d'hó donédigez-vâd édounn*.

Bière, s. f. Cercueil, espèce de coffre pour mettre un corps mort. *Arched*, m. Pl. *ou*. *Laour*, f. Pl. *iou*. On ne l'a pas encore mis dans sa bière, *né két c'hoaz lékéad enn hé arched*, *enn hé laour*.

Bière. Espèce de boisson. *Bier* ou *bér*, m. Petite bière. *Biorc'h*, m.

Bièvre, s. m. Espèce de castor. *Avañk*, m. Pl. *ed*.

Biez, s. m. Canal qui conduit les eaux pour les faire retomber sur la roue d'un moulin. *Kaon*, m. Pl. *iou*. *Kân*, m. Pl. *iou*. Il faut nettoyer le biez, *réd eo riñsa* ou *nétaad ar c'haon* ou *ar c'hân*.

Biffer, v. a. Effacer ce qui est écrit. *Kroaza* ou *lémel ar péz a zô skrivet*.

Bigame, adj. et s. m. Qui est marié à deux personnes en même temps. Il se dit aussi de ceux qui ont été mariés deux fois. *Néb a zô dimézet da zaou zén kévret* ou *war eunn drô*. *Néb a zô bét dimézet diou véach*. *Néb a zô asdimézet*.

Bigamie, s. f. Mariage avec deux personnes en même temps. Il signifie aussi l'état de ceux qui ont passé à un second mariage. *Dimizi gañd daou zén kévret* ou *war eunn drô*. *Asdimizi*, m. *Eil-dimizi*, m. La bigamie exclut de la prêtrise, *ann asdimizi a vir da véza bélek*.

Bigarré, adj. et part. Qui est de couleurs mélangées. *Briz*. *Marellet*.

Bigarreau, s. m. Grosse cerisse bigarrée. *Kiñez-briz*, m. Un seul bigarreau. *Kiñézen-vriz*. Pl. *kiñézennou-briz*, ou simplement *kiñez-brîz*.

Bigarreautier, s. m. Arbre qui porte les bigarreaux. *Kiñézen-vriz*, f. Pl. *kiñézenned briz*. *Gwézen-kiñez-brîz*, f. Pl. *gwéz-kiñez-brîz*.

Bigarrer, v. a. Diversifier de couleurs tranchantes ou mal assorties. *Briza*. Part. *et*. *Brizella*. Part. *et* En Vannes, *bric'hein* ou *bric'hellein*. *Marella*. Part. *et*.

Bigarrure, s. f. Variété de couleurs tranchantes ou mal assorties. Il s'emploie aussi au figuré et se prend en mauvaise part, pour un mélange de choses qui vont mal ensemble. *Brizadur*, m. *Marelladur*, m.

Bigle, adj. et s. m. Louche, celui dont les yeux sont tournés en dedans. *Gwilc'her*. Pour le plur. du subst., *gwilc'hérien*. *Loakr*. Pl. *loakred* (Trég.)

Bigler, v. n. Loucher, regarder en louche, en bigle. *Gwilc'ha*. Part. *et*. Quelques-uns prononcent *gwilga*. *Kilc'ha*. Part. *et*. *Loakriñ*. Part. *et*. (Trég.) *Bliñgein*. Part. *et*. (Vann.)

Celui qui a l'habitude de bigler. *Gwilc'her*, m. Pl. *ien*. *Kilc'her*, m. Pl. *ien*. *Loakrer*, m. Pl. *ien*. (Trég.) *Bliñgour*, m. Pl. *ion*. (Vann.)

Action de bigler. *Gwilc'hérez*, m. *Kilc'hérez*, m. *Loakrérez*, m. *Bliñgérec'h*, m. (Vann.)

Bigorne, s. f. Enclume à deux bouts. *Annéô-gornek*, f. Pl. *annéôiou-kornek*.

Bigot, adj. et s. m. Hypocrite, faux dévot. *Pilpouz*, m. Pl. *ed*. *Dén-gôlôet*. *Brîz-déol*.

Bigote, s. f. Fausse dévote. *Pilpouzez*, f. Pl. *ed*.

Bigoterie, s. f. Hypocrisie, fausse dévotion, dévotion outrée. *Pilpouzérez*, m.

Bijou, s. m. Petit ouvrage curieux ou précieux, servant à la parure d'une personne, à l'ornement d'une chambre, etc. *Kiñklérez*, m. Pl. *ou*. *Piñférez*, m. Pl. *ou*. *Bragéérez*, m. Pl. *ou*. *Brabraô*, m.

Bilan, s. m. État de l'actif et du passif d'un négociant en faillite. *Ar pez en deûz hag ar pez a zlé eur marc'hadour faziet*. H. V.

Bilboquet, s. m. Instrument de jeu. * *Bikblok*, m. Pl. *bikblogou* (Vann.) H. V.

Bile, s. f. Humeur animale, jaune, amère, dont la sécrétion se fait dans le foie. *Apotum*, m.

Emouvoir la bile, exciter la colère. *Lakaad da vuanékaat*.

Bilieux, adj. Qui abonde en bile. *Apotumuz*.

Bilieux. Colère. *Buanek*. *Téar*.

Bille, s. f. Petite boule. *Bolod*, m. Pl. *ou*. Cette bille n'est pas assez grosse, *né két brâz awalc'h ar bolod-mañ*.

Bille de bois qui sert au jeu de la crosse. *Horel*, f. Pl. *horellou.*

Pousser une bille avec la crosse. *Horella.* Part. *et.*

Bille. Gros bâton dont se servent les emballeurs pour serrer. *Stardérez*, f. Pl. *stardérézou.*

Billet, s. m. Petite lettre. *Skrîd*, m. Pl. *ou. Lizérik*, m. Pl. *lizérouigou.*

Billon, s. m. Monnaie de cuivre. *Péz-koéveur*, m. H. V.

Billot, s. m. Tronçon de bois. *Pilgoz*, m. Pl. *pilgosiou.* Quelques-uns prononcent *pilloz. Eskammed*, m. Pl. *ou.* Mettez le canard sur le billot et coupez-lui la tête, *likid ann houad war ar pilgoz ha trouc'hid hé benn d'ézhañ.*

Binaire, adj. Qui est composé de deux unités. *Eûz a zaou. Eilvéder.* C'est un nombre binaire, *eunn niver eilvéder eo.*

Binard, s. m. Chariot à quatre roues d'égale hauteur. *Karr a bevar rôd eûz a eunn huelded hével.*

Biner, v. a. Donner une seconde façon aux terres. *Rei eunn eil drô d'ann douarou.*

Biner, v. n. Dire deux messes par jour ou desservir deux églises. *Lavaroud diou oféren enn eunn dervez. Lavarout ann oféren é diou iliz.*

Biographe, s. m. Auteur d'une vie particulière. *Buheskrivañer*, m. Pl. *ien.* H. V.

Biographie, s. f. *Buheskrivet*, f. Pl. *buhésiou.* H. V.

Bipédal, adj. Qui a la mesure de deux pieds. *En deûz daou droatad.*

Bipède, adj. Qui marche sur deux pieds. *Daou-droadek*, Un animal bipède, *eunn anéval daou-droadek.*

Bique, s. f. Femelle du bouc, chèvre. *Gaour* ou *gavr*, f. Pl. *géor* ou *gevr.*

Biquet, s. m. Le petit d'une bique, d'une chèvre. *Gaourik* ou *gavrik*, m. Pl. *géorigou* ou *gevrigou.*

Bis, adj. Brun, gris, entre le blanc et le noir. *Demzu. Asdu. Glâz-wenn. Brazed.* Donnez-moi du pain bis, *rôit bara demzu* ou *bara brazed d'in.* Cette peau est trop bise, *ré zemzu eo ar c'hroc'hen-zé.*

Bisaïeul, s. m. Père de l'aïeul ou de l'aïeule. *Tâd-kûn*, m. Pl. *tadou-kûn.*

Bisaïeule, s. f. Mère de l'aïeul ou de l'aïeule. *Mamm-gûn*, f. Pl. *mammou-kûn.*

Bisannuel, adj. Qui ne subsiste que pendant deux ans. *Daou-vloaziek. Na bâd néméd daou vloaz.* C'est une plante bisannuelle, *eul louzaouen daou-vloazieg eo.*

Biscornu, e, adj. Irrégulier. Mal bâti, mal fait. *Kersé* (Corn.) *Biskellek* (Vann.) *Dic'hiz.* H. V.

Biscuit, s. m. Pâtisserie. *Gwesped*, m. Un seul biscuit, *gwispéden*, f. Pl. *gwispidi.* **Bispid.* H. V.

Bise, s. f. Vent du nord. *Avel ann hañternôz. Bîz*, m. *Avel vîz*, f.

Biser, v. n. Devenir bis. *Doñd da-véza demzu.* Les blés bisent, *ann édou a zeû da véza demzu.*

Biset, s. m. Pigeon sauvage dont la chair est plus noire que celle des autres. *Koulm gwéz eûz a béhini ar c'hik a zô duoc'h égéd hini ar ré all.*

Bison, s. m. Bœuf sauvage. *Ejenn-gwéz*, m. Pl. *éjenned-c'houéz.*

Bisquain, s. m. Peau de mouton en laine. *Kroc'hen maout gañd hé c'hloan.*

Bissac, s. m. Sac ouvert en long par le milieu et fermé par les deux bouts, en sorte qu'il forme comme un double sac. *Ézef*, m. Pl. *iou. Malétenn*, f. Pl. *malétennou. Bisac'h*, m. Pl. *iou.* Il n'y a rien dans mon bissac, *n'eûz nétrâ em ézef, em bisac'h.*

Bissexte, s. m. L'addition qui se fait d'un jour tous les quatre ans au mois de février. *Ar c'hresk a réeur eûz a eunn dervez bép pévar bloaz da vîz c'houevreur. Bizéost*, m.

Bissextil, e, adj. Il se dit de l'année où se rencontre le bissexte. Année bissextile, *bloavez ar bizéost.*

Bistouri, s. m. Scalpel. *Aôten-gamm*, f. Pl. *aôtennou.* H. V.

Bitort, s. m. Menue corde à deux fils. *Korden voan a ziou neûden*, f.

Bitume, s. m. Matière liquide, inflammable, noire, huileuse. *Pék*, m. H. V.

Bizarre, adj. Fantasque, capricieux, extravagant. Extraordinaire, singulier, hors de l'usage commun. *Kuladuz. Froudennuz. Pennaduz. Maritelluz. Dizoaré. Dibaot. Kersé. Iskiz. Dic'hiz* ou *digiz. Stultennuz.* C'est un homme fort bizarre, *eunn dén froudennuz brâz eo.* Cette couleur est bizarre, *iskiz* ou *dizoaré eo al liou-zé.*

Bizarrement, adv. D'une façon bizarre. *Enn eunn doaré iskiz* ou *dic'hiz.*

Bizarrerie, s. f. Humeur bizarre. Qualité de ce qui est bizarre. *Kulad*, m. *Frouden*, f. *Pennad*, m. *Maritel*, m. *Dibaodder*, m. *Stultenn*, f.

Blafard, adj. Pâle, terne. *Drouk-livet* ou *droulivet. Glâz. Môrlivet.*

Blaireau, s. m. Mammifère d'Europe, puant, qui se creuse un terrier. *Broc'h*, m. Pl. *ed. Louz*, m. Pl. *ed. Bourbouten*, f. Pl. *bourboutenned.* (Vannes.) Il pue comme un blaireau, *fleria a râ ével eur broc'h.*

Blâmable, adj. Digne de blâme, répréhensible. *Tamalluz. Rébechuz. Diveûluz.* C'est une chose blâmable, *eunn drâ tamalluz, eunn drâ diveûluz eo.*

Blâme, s. m. Sentiment, discours par lequel on condamne une action. *Tamall*, m. *Rébech*, m. *Namm*, m. Il a jeté le blâme sur moi, *taoled en deûz ann tamall war-n-oun.* Il n'est pas sans blâme, *né kéd hép tamall, hép namm.*

Qui est sans blâme, sans reproche. *Didamall. Dirébech. Dinamm.* — * *Divlamm.* H.V.

Blâmer, v. a. Reprendre, condamner. *Tamallout*, et, par abus, *tamall.* Part. *tamallet. Rébecha*, et, par abus, *rébech.* Part. *rébéchet. Karéein.* Part. *karéet* (Vann.) Ne le blâmez pas, ce n'est pas lui qui a tort, *na damallit kéd anézhañ, né két gañt-hañ éma ar gaou.*

Blanc, adj. Qui est de la couleur la plus approchante de la lumière et la plus opposée au noir. Il se dit aussi de plusieurs choses qui ne sont pas tout à fait blanches, pour les distinguer de celles de même espèce qui ne le sont pas tant ou qui sont d'une autre couleur. Il se dit par opposition à sale. Pur, innocent, sans tache. *Gwenn. Kann. Dinamm. Diañtek. Didamall. Glañ. Frésk.* C'est aussi blanc que du lait, *ker gwenn ha léaz eo.* Elle a mis une chemise blanche, *eunn hiviz frésk é deûz lékéat.* Il est resté blanc, innocent, *didamall eo choumet.* Blanc éclatant, très-blanc. *Gwenn-kann.* Rendre blanc. *Gwenna.* Part. *et.* Il sera difficile de la rendre blanche, *diez é vézô hé gwenna.* Devenir blanc. *Gwennaat.* Part. *gwennéet.* Jamais il ne deviendra blanc, *bikenn na wennai.*

De but en blanc. *Diévez.* H. V.

Blanc, s. m. La couleur blanche. But où l'on tire. *Gwenn*, m. Tout le monde aime le blanc, *ar gwenn a zô karet gañd ann holl.* Il a donné dans le blanc, *skoed en deûz er gwenn.*

Blanc d'œuf ou glaire d'œuf. *Gwenn-vi*, m.

Blanc-bec, s. m. Jeune homme sans expérience. *Dén-iaouañk diwiziek.* — *Divarveck*, m. H. V.

Blanc d'Espagne, *Kléiz*, m. H. V.

Blanc-seing. *Arouéz wenn.* H. V.

Blanchâtre, adj. et s. m. Tirant sur le blanc. *Demwenn. Asgwenn. A denn war ar gwenn. Gwennard.*

Blancheur, s. f. L'état de ce qui est blanc. La couleur blanche, *Gwender*, m. Je le reconnaîtrais à sa blancheur, *hé anaoud a rafenn dioud hé wender.* Blancheur éclatante. *Kander*, m.

Blanchiment, s. m. L'action de blanchir. L'effet qui en résulte. Il se dit particulièrement des toiles et de la monnaie. *Gwennérez* ou *gwennadur*, m. *Kouézérez*, m. *Kandiérez*, m.

Blanchir, v. a. Rendre blanc. Laver, nettoyer. Faire paraître innocent un accusé. *Gwenna.* Part. *et. Kanna.* Part. *et. Kandia.* Part. *kandiet. Gwalc'hi.* Part. *et. Divec'hia.* Part. *divec'hiet. Diskarga.* Part. *et.* Vous n'avez pas bien blanchi ma toile, *né két gwennet mád va lien gan-é-hoc'h.* Comment le blanchirez-vous, le justifierez-vous? *pénaoz é tivec'hiot-hu* ou *é tiskargot-hu* ou *é gwennot-hu anézhañ?*

Blanchir, v. n. Devenir blanc. Vieillir, devenir vieux. *Gwennaat.* Part. *gwennéet. Glaza.* Part. *et. Louédi.* Part. *et.* Votre fil blanchit, *gwennaad a râ hô neûd.* Ses cheveux blanchissent à vue d'œil, *gwennaat* ou *glaza* ou *louédi a râ hé vléô a-wél-dremm.*

Blanchissage, s. m. L'action et l'effet de blanchir du linge. *Gwennérez*, m. *Kouézérez*, m. *Kannérez*, m. *Kandiérez*, m. Le blanchissage est cher ici, *kér eo ar gwennérez amañ.*

Blanchissant, adj Qui blanchit. *Gwennuz.*

Blanchisserie, s. f. Lieu où l'on blanchit les toiles, la cire, etc. *Gwennadek*, f. Pl. *gwennadégou. Kandi*, m. Pl. *kandiou. Ti-kouez*, m. Pl. *tiez-kouez.* Portez la toile à la blanchisserie, *kasid al lien d'ar wennadek*, *d'ar c'handi.*

Blanchisseur, s. m. Celui qui blanchit le linge, etc. *Gwenner*, m. Pl. *ien. Kouézer* ou *kouésier*, m. Pl. *ien. Kandier*, m. Pl. *ien. Kanner*, m. Pl. *ien.* Donnez la cire au blanchisseur, *rôid ar c'hoar d'ar gwenner.* Je suis venu dans la charrette d'un blanchisseur, *é karr eur c'houésier ounn deûet.*

Blanchisseuse, s. f. Celle qui blanchit le linge, etc. *Gwennérez*, f. Pl. *ed. Kouézérez* ou *houésiérez*, f. Pl. *ed. Kandiérez*, f. Pl. *ed. Kannérez*, f. Pl. *ed.* Votre blanchisseuse m'a perdu une chemise, *hô kouésiérez é deûz kolled eunn hiviz d'in.*

Blaser (se), v. réfl. S'user, se dégoûter par l'excès des plaisirs, etc. *Divlaza.* Part. *et. Dic'hoañtaat.* Part. *dic'hoañtéet.* Il s'est blasé là-dessus, *divlazed eo* ou *dic'hoañtéed eo eûz a gémeñt-sé.*

Blason, s. m. Armoirie. Assemblage de tout ce qui compose l'écu armorial. *Arouésiou*, m. L'art du blason. *Hérodraez*, f. H. V.

Blasonner, v. a. Peindre des armoiries. *Arouézi.* Part. *et. Adarmézi.* Part. *et.* H. V.

Blasphémateur, s. m. Celui qui blasphème. *Touer*, m. Pl. *ien. Touer-Doué*, m.

Blasphème, s. m. Parole impie. outrage à la divinité, à la religion. *Touadel*, f. Pl. *touadellou. Lé-douet*, m. Pl. *léou-douet. Drouk-prézek*, m. *Drouk-péden*, f. *Gér a énep Doué pé a éneb hé lézen.*

Proférer des blasphèmes *Toui.* Part. *touet. Toui Doué.*

Celui qui profère des blasphèmes. *Toucr*, m. Pl. *ien.*

Blasphémer, v. n. Proférer un blasphème. Parler outrageusement de la divinité ou de la religion. *Toui.* Part. *touet. Komza a énep Doué pé a éneb hé lézen. Drouk-prézégi. Drouk-pédi.* — *Gwall-bédi.* H. V.

Blatier, s. m. Marchand de blé. *Marc'hadour éd*, m. Pl. *marc'hadourien-éd.*

Blé, s. m. Plante qui produit le grain dont on fait le pain. Le grain seul. *Éd*, m. Pl. *édou. Id*, m. Pl. *idou.* Un seul grain de blé, *éden*, f. Pl. *édennou*, *édou* ou simplement *éd.* Le blé n'est pas cher, *né két kér ann éd.* Il m'est entré un grain de blé dans l'œil, *eunn éden a zô éad em lagad.* La pluie a abattu les blés, *fléed eo ann édou gañd ar glaô.*

Blé froment. *Gwiniz*, m. En Vannes, *gunic'h* ou *gunec'h.* Donnez-moi du pain de blé froment, *rôit bara gwiniz d'in.*

Blé noir ou sarrasin. *Gwiniz dû*, m. *Éd-dû*, m. Nous aurons de la bouillie de blé noir à souper, *iód gwiniz-dû hor bézô da goan.*

Blé charbonné, blé noirci intérieurement. *Duan*, m *Duod*, m. *Grullu*, m. (Corn.)

Blé que le fermier doit fournir à son maître, comme rente. *Gléd* ou *gléz*, m.

Abondant en blé. *Éduz.* Ce pays n'est pas abondant en blé, *né kéd eur vrô éduz hou-mañ.*

Sans blé, qui n'a pas de blé, qui ne produit pas de blé. *Dized.*

Blême, adj. Pâle. *Drouklivet* ou *droulivet. Disliv. Mòrlivet. Distrouñket. Glâz. Pers.* C'est un homme blême, *eunn drouklived a zén eo.*

Devenir blême. *Doñd drouklivet. Stéana.* Part. *et. Glaza.* Part. *et.*

Blémir, v. n. Devenir blême, pâlir. *Doñd drouklivet. Stéana.* Part. *et. Glaza.* Part. *et.* Il blémit de colère, *drouklived é teû gañd ar vuanégez.*

Blesser, v. a. Donner un coup qui cause de la douleur. Causer quelque incommodité. Faire tort, porter dommage, offenser. *Gloaza* ou *glaza.* Part. *et. Goulia.* Part. *gouliet. Pistiga.* Part. *et. Ober drouk. Ober poan. Goana.* Part. *et. Diéza.* Part. *et. Ober gaou. Gwalla.* Part. *et. Gaoui.* Part. *gaouet.* Vous m'avez blessé, *va gloazet*, ou *va glazet hoc'h eûz.* Il a été blessé d'un coup d'épée, *gañd eunn taol klézé eo bét gouliet.* Mes souliers me blessent, *va boutou a ra drouk d'in* ou *a ziez ac'hanoun.* Cela ne blessera personne, *ann drâ-zé na wallô dén*, *na rai gaou da zén.*

Blesser. En parlant des bêtes féroces. *Plaouia.* Part. *plaouiet.* L'agneau a été blessé par le loup, *plaouied eo béd ann oan gañd ar bleiz.*

Sujet à blesser quand il frappe. *Gouliuz. Glazuz. Pistiguz.*

Blessure, s. f. Plaie. L'impression que fait un coup qui entame ou qui meurtrit les chaires. *Gouli*, m. Pl. *gouliou. Gloaz*, f. Pl. *gloasiou. Glâz*, f. Pl. *ou.* Sa blessure est guérie, *paré eo hé c'houli*, *hé c'hloaz.*

Qui est couvert de blessures. *Gouliek. Gôlôed a c'houliou.*

Blet, adj. Trop mûr, à demi-pourri, en parlant d'un fruit. *Pézel. Blôd. Gwâk. Ioust.* Cette poire est blette, *pézel* ou *blôd eo ar béren-mañ.*

Rendre ou devenir blet. *Pézellaat.* Part. *pézelléet. Blôda.* Part. *et. Gwakaat.* Part. *Gwakéet.*

Bleu, adj. Qui est de couleur d'azur, de la couleur du ciel, mais un peu plus foncée. *Glâz.* Mon habit est bleu, *glâz eo va zaé.*

Bleu clair ou bleu céleste. *Pers.*

Rendre ou devenir bleu. *Glaza.* Part. *et. Persa.* Part. *et.*

Bleu, s. m. La couleur bleue, l'une des sept couleurs primitives. *Glâz*, m. *Liou glâz*, m. *Pers*, m. *Liou pers*, m.

Bleuâtre, adj. Tirant sur le bleu. *Demc'hlâz. Asglâz. A denn war ar glâz. Glazard.*

Bleuir, v. a. Faire devenir bleu. *Glaza.* Part. *et.*

Bloc, s. m. Amas, assemblage de diverses choses et principalement de marchandises. Gros morceau de pierre, de marbre brut. *Kalzen* ou *kalzaden*, f. Pl. *kalzennou* ou *kalzadennou. Tolzen*, f. Pl. *tolzennou.*

En bloc, en gros, en total, tout ensemble. *A-dreûz. Enn eur strollad. War eunn drô. Ann eil dré égilé.* Il a acheté toute la boutique en bloc, *préned en deûz ar stâl holl a-dreûz* ou *a-dreûz-varc'had.*

Blocage, s. m., ou **blocaille**, s. f. Menu moellon. *Mein-boéd*, m. pl.

Blocus, s. m. Campement d'une armée ou d'un corps de troupes sur les avenues d'une place, pour qu'il n'y entre aucune espèce de secours. Etat d'une ville cernée. *Kelc'hiadur*, m. *Grounnadur*, m. *Gourizadur*, m. *Strôbadur*, m. *Kelc'h*, m.

Blond, adj. et s. m. Qui est d'une couleur moyenne entre le doré et le châtain-clair. Il se dit des cheveux et du poil. *Mélen.* Sa chevelure est blonde, *eur pennad bléô mélen en deûz. Mélennek.*

Blond, s. m. La couleur blonde. *Al liou mélen*, m. — Blond doré. *Mélen-vi.* H. V.

Devenir blond. *Mélennaat.* Part. *mélennéet.*

Blondin, adj. et s. m. Qui a les cheveux blonds. *En deûz bléô mélen. Mélennek.* Pour le plur. du subst. *mélennéien.*

Blondir, v. n. Devenir blond. *Mélennaat* ou *mélénaat.* Part. *mélennéet* ou *mélénéet.*

Blondissant, adj. Qui blondit, qui devient blond. *A vélénna. A zeû da véza mélen.*

Bloquer, v. a. Occuper avec des troupes toutes les avenues d'une place, la cerner, en faire le blocus. *Kelc'hia.* Part. *kelc'hiet. Grounna.* Part. *et. Gouriza.* Part. *et. Strôba.* Part. *et.* La ville est bloquée, *kelc'hiet* ou *gourizet* ou *grounnet eo ar géar.*

Blottir (se), v. réfl. S'accroupir, se mettre tout en un tas. *Pucha.* Part. *et. Soucha* ou *choucha.* Part. *et. Klucha.* Part. *et.* Il s'était blotti derrière la porte, *puchet* ou *souchet é oa adré ann ôr.*

Bluet ou **barbeau**, s. m. Fleur bleue des champs. *Blavéola*, m. Pl. *ou.*

Bluette, s. f. Etincelle. *Elven*, f. Pl. *elvennou. Eliénen*, f. Pl. *eliénennou. Fulen*, f. Pl. *fulennou.* (Corn.) Il est tombé une bluette de feu sur votre robe, *eunn elven dân a zô kouézed war hô saé.*

Bluteau ou **blutoire**, s. m. Espèce de sas pour passer la farine. *Burutel* ou *brutel*, f. Pl. *burutellou. Tamoez-stañk*, m. Passez-le par le bluteau, *tréménit-hén dré ar vurutel*, *dré ann tamoez-stañk.*

La contenance ou la plénitude d'un bluteau. *Burutellad* ou *brutellad*, f. Pl. *ou.*

Bluter, v. a. Passer la farine par le bluteau. *Burutella* ou *brutella.* Part. *et.* Allez bluter la farine, *id da vurutella ar bleûd.*

Bluterie, s. f. Lieu où les boulangers blutent la farine. *Burutellérez* ou *brutellérez*, f. Pl. *ou.* Le boulanger est-il dans la bluterie? *hag er vurutellérez éma ar baraer?*

Blutoire. *Voyez* **bluteau.**

Bobèche, s. f. Partie du chandelier où se met la chandelle. *Toull ar c'houlaouen*, m.

Bobine, s. f. Espèce de fuseau sur lequel on devide du fil, de la soie, etc. C'est aussi cette petite canelle placée au milieu de la navette d'un tisserand. *Béni* ou *bini*, f. Pl. *béнio*

niou ou *biniou*. *Kanel*, f. Pl. *kanellou*. Mettez de la laine sur cette bobine, *likil gloan war ar véni-mañ*, *war ar ganel-mañ*.

Le fil, la laine que contient une bobine. *Béniad* ou *biniad*, f. Pl. *ou*. *Kanellad*, f. Pl. *ou*.

Le fer qui conduit le fil sur la bobine, lorsque l'on file au rouet. *Tromp*, f. Pl. *ou*.

Bobiner, v. a. Devider du fil, de la soie, etc., sur une bobine. *Dibuna neûd pé c'hloan war eur véni*.

Bobo, s. m. Mot pris du langage des enfants. Léger mal. *Boubou*, m. Vous avez du bobo, mon petit! *Boubou hoc'h eûz*, *va mabik!*

Bocage, s. m. Bosquet, petit bois. *Brouskoad* ou *bruskoad*, m. Pl. *brouskoadou*, et, par abus, *brouskoajou*. *Koadik-stañk*, m. Pl. *koadouigou-stañk*. *Bôden* ou *bôden-wéz*, f. Pl. *bôdennou* ou *bôdennou-gwéz*. Ce pays-là est plein de bocages, *ar vrô-zé a zô leûn a vrouskoadou*.

Boeuf, s. m. Taureau châtré. *Ejenn*, m. Pl. *éjenned*. En Trég. et Haute-Corn., *ijenn*. Pl. *oc'hen* ou *ouc'hen*. En Vannes, *éjann* ou *éjonn*. Pl. *éjein* ou *oc'hin*. J'ai deux bœufs gras à vendre, *daou éjenn lard em eûz da werza*. Donnez de l'eau aux bœufs, *rôid dour d'ann éjenned*.

Boeuf, s. m. Chair de bœuf. *Bevin* ou *kik-bevin*, m. En Trég. et Vann., *beouin*. Donnez-moi un morceau de bœuf, *rôid d'in eunn tamm bevin*, ou *eunn tamm kik-bevin*.

Boeuf-marin, s. m. *Ejenn-vôr*, m. Pl. *éjenned-môr*. *Reûnik*, m. Pl. *reûniged*.

Bogue, s. f. La couverture piquante qui enveloppe la châtaigne. *Klozen-gistin*, f. Pl. *kloz-kistin*. *Ballask*, m.

Boire, v. a. et n. Avaler une liqueur. S'enivrer. *Eva*. Part. *et*. En Vannes, *éouein* ou *ivein*. Donnez-moi à boire, *rôid da éva d'in*. Je ne puis pas boire à ma soif, *n'hellann kéd éva d'am sec'hed*. Je bois à votre santé, *d'hô iéc'hed éc'h évann*.

Boire, s. m. Breuvage, boisson, ce qu'on boit. *Éva*, m. *Évach*, m. C'est sa sœur qui lui apprête son boire et son manger, *hé c'hoar eo a aoz d'ézhañ hé éva hag hé zibri*.

Bois, s. m. La substance dure et compacte des arbres. Lieu planté d'arbres. *Koat* ou *koad*, m. Pl. *koadou*, et, par abus, *koajou*. En Vannes et autrefois, *koet* ou *koed*. *Prenn*, m. Il sera fait en bois, *a goad é vézô gréat*. Il y a un grand bois derrière la maison, *eur c'hoat brâz a zô adré ann tî*. Nous n'avons que des écuelles de bois, *skudellou prenn n'hon eûz kén*.

Bois taillis. *Koat-méd*, m.

Pièce de bois. *Koaden*, f. Pl. *koadennou*.

Le bois d'un crible, d'un tamis. *Kañt*, m. Pl. *kañtou*, et, par abus, *kañchou*.

Bois d'un cerf, ses cornes. *Korn-karô*, m. Pl. *kerniel-karô* ou *kerniel-kirvi*.

Bois de lit. *Koat-gwélé*, m. Pl. *koadou-gwélé*. *Arc'h-wélé*, f. Pl. *arc'hiou-gwélé*. *Sterngwélé*, m. Pl. *sterniou-gwélé*.

La partie la plus dure du bois. *Derc'h*, m. *Keizen*, f. *Gwiñen*, f.

Jeune bois qui vient sur souches. *Glazten* ou *glaztren*, f.

Jeune bois pliant propre à faire des claies, etc. *Kévez*, m.

Bois de chauffage, bois à brûler. *Keûneûd*, m. En Vannes, *kéned* ou *kaned*. Une seule bûche de bois de chauffage. *Keûneûden*, f. Pl. *keûneûdennou*, ou simplement *keûneûd*. Il y a trop de bois dans le feu, *ré a geûneûd a zô enn tân*.

Ramasser ou exploiter du bois de chauffage. *Keûneûta*. Part. *et*.

Celui qui ramasse ou qui exploite du bois de chauffage. *Keûneûtaer*, m. Pl. *ien*.

Abondant en bois de chauffage. *Keûneûdek*.

Boisage, s. m. Tout le bois dont on s'est servi pour boiser. *Koadach*, m. *Koatérez*, m. *Framm eunn tî*, m.

Boisé, adj. Garni de bois. *Koadek*. *Gwézek* ou *gwézennek*. Il demeure dans un pays boisé, *enn eur vrô goadeg é choum*. J'aime les pays boisés, *ar vrôiou gwézenneg a garann*.

Boiser, v. a. Garnir de menuiserie. *Koada*. Part. *et*. En Vannes, *koédein*. *Koataat*. Part. *koatéet*. Je ferai boiser ce mur, *lakaad a rinn koada* ou *koataad ar voger-mañ*.

Boiserie, s. f. Ouvrage de menuiserie dont on couvre les murs d'une chambre, d'un cabinet. *Koadach*, m. *Koatérez*, m. Il y aura une boiserie ici, *eur c'hoadach a vézô amañ*.

Boiseux, adj. De nature de bois. *Koadek*. Ce navet est boiseux, *koadeg eo ann irvinen-mañ*.

Boisseau, s. m. Sorte de mesure pour les choses solides, les grains, etc., dont la grandeur varie suivant les pays. *Boézel*, m. Pl. *boézellou*. Mettez le blé dans le boisseau, *likid ann éd er boézel*.

Boisseau. *Voyez* boisselée.

Demi-boisseau. *Hañter-boézel*, m. *Astel*, f. Pl. *astellou*.

Le contenu d'un demi-boisseau. *Hañter-boézellad*, m. *Astellad*, f. Pl. *ou*.

Mesure pour les grains contenant deux boisseaux. *Gwarsad*, m. Pl. *ou*.

Boisselée, s. f. La mesure d'un boisseau. *Boézellad*, m. Pl. *ou*. Il me doit une boisselée de blé, *eur boézellad éd a dlé d'in*.

Boisselier, s. m. Artisan qui fait des boisseaux, etc. *Boézeller*, m. Pl. *ien*.

Boisson, s. f. Liqueur à boire. Ce qu'on boit ordinairement. *Eva*, m. *Evach*, m. *Braoued*, m. Cette boisson n'est pas bonne, *ann évach-mañ*, *ar braoued-mañ né két mâd*.

Boîte, s. f. Sorte d'ustensile fait de bois fort mince ou de carton, etc., avec un couvercle, et servant à divers usages. *Boést* ou *boéstl*, comm. Pl. *ou*. *Klozen*, f. Pl. *klozennou*. En Vannes, *Kloren*. *Kib*, m. Pl. *ou*. Le couvercle de la boîte est fendu, *goulc'her ar voést* ou *ar glozen a zô faoutet*.

Boite, s. f. Etat où est le vin pour être bu *Trô ar gwin*, f. *Tû ar gwin*, m. *Blâz ar*

gwin, f. Ce vin est trop vert, il ne sera dans sa boite que dans trois mois, *ré c'hlâz eo ar gwin-mañ, né vézô enn hé drô* ou *war hé dû* ou *enn hé vlâz* ou *mâd da éva, néméd a-benn tri miz ac'hann.*

BOITEMENT, s. m. Action de boiter. *Kammadur*, m. *Kammérez*, m.

BOITER, v. n. Clocher, ne pas marcher droit. *Kamma*. Part. *et*. Il boite depuis, *kamma a râ abaoué.*

Boiter d'une seule jambe. *Gâr-gamma.*

Boiter des deux côtés ou des deux jambes. *Gaol-gamma.*

Celui qui boite d'une seule jambe *Gârgamm.*

Celui qui boite des deux jambes. *Gaolgamm.*

Celui qui boite beaucoup. *Gour-gamm.*

Celle qui boite d'une seule jambe. *Gârgammez*, f.

Celle qui boite des deux jambes. *Gaol-gammez*, f.

Celle qui boite beaucoup. *Gour-gammez*, f.

BOITEUX, adj. et s. m. Qui boite. *Kamm*. Pour le plur. du subst., *kammed* ou *kamméien*. Il n'est pas aussi boiteux que moi, *né két ker kamm ha mé*. Il y avait là beaucoup de boiteux, *kalz a gammed* ou *a gamméien a ioa énô.*

BOITEUX. Pour être paralytique d'un côté. *Ouelch.*

BOITEUSE, s. f. Celle qui boite. *Kammez*, f. Pl. *ed.*

BOMBARDE, s. f. Instrument à vent, que l'on nomme aussi hautbois. *Bombard* ou *Boumbard*, f. Pl. *ou*. Il joue de la bombarde, *gañd ar vombard é c'hoari.*

Jouer de la bombarde. *Bombarda*. Part. *et*. *C'hoari gañd ar vombard.*

Joueur de bombarde, *bombarder* ou *boumbarder*, m. Pl. *ien.*

BOMBARDEMENT, s. m. Action de jeter des bombes. *Mellhouarnérez*, f. * *Boumbardadur*, m. H. V.

BOMBARDER, v. a. Jeter des bombes. *Mellhouarna*. Part. *et* * *Boumbardi*. Part. *et*. H.V.

BOMBE, s. f. Machine d'artillerie, boule de fer creuse, remplie de poudre. * *Boumbézen*, f. Pl. *boumbez*. *Mellhouarn*, m.

BOMBÉ, adject. Convexe. *Gwâr* ou *goâr*. *Kroumm*. Ce couvercle est trop bombé, *ré wâr* ou *ré c'hoâr eo ar goulc'her-zé.*

BOMBER, v. a. Rendre convexe. *Gwara* ou *goara*. Part. *et*. *Kroumma*. Part. *et*. Vous ne l'avez pas assez bombé, *né két gwared awalc'h gan-é-hoc'h.*

BON, adj. Qui a en soi toutes sortes de perfections. Excellent, exquis dans son genre. Clément, humain. Avantageux, convenable. *Mâd*. *C'houék*. *Kûñ*. *Déréad*. Ce vin n'est pas bon, *né két mâd ar gwin-mañ*. C'est une bonne chose, *eunn drâ vâd*, *eunn drâ c'houék eo*. Cet homme n'est pas trop bon, *né két ré vâd* ou *ré gûñ ann dén-zé*. Le temps est bon pour semer, *mâd* ou *déréad eo ann amzer évid hada.*

Qui est naturellement bon. *Madek.*

Assez bon. *Peûz-vâd.*

Tout de bon, avec réflexion. *A-vâd*. *Da-vâd*. *A-zevri.*

Trouver bon, approuver. *Kaout-mâd*. *Grataat*. Part. *gratéet*. Je le lui ferai trouver bon, *mé a rai d'ézhañ kaout-mâd kémeñt-sé* ou *mé a rai m'a c'hratai ann drâ-zé.*

BON, adv. *Mâd*. Il fait bon ici, *émeur mâd amañ.*

Tenir bon, résister avec fermeté. *Derc'hel-mâd*. *Striva*. Part. *et*. *Énébi*. Part. *et.*

Sentir bon, avoir une odeur agréable. *Kaout c'houéz vâd.*

BON, s. m. Ce qu'il y a d'avantageux, d'important, de principal dans quelque chose. Bonne qualité. *Mâd*, m. Il faut prendre le mauvais avec le bon, *réd eo kéméroud ar fall* ou *ann droug gañd ar mâd.*

BONACE, s. f. Calme de la mer. *Sioulded ar môr*, m.

BONASSE, adj. et s. m. Simple et sans aucune malice. *Madek*. *Habask*. *Kûñ*. *Hégarad.*

BONBON, s. m. Friandise, pâte avec du sucre. *Madigou*, m. pl. Avez-vous acheté du bonbon pour l'enfant? *ha prénéd hoc'h eûz-hu madigou évid ar bugel?*

BONBONNIÈRE, s. f. Boîte à bonbons. *Madigérez*, f. Pl. *madigérézed.*

BOND, s. m. Saut, rejaillissement que fait une balle, un ballon, etc. *Lamm*, m. Pl. *ou*. *Sâl*, m. Pl. *ou*. Il a fait plusieurs bonds, *meûr a lamm* ou *meûr a zâl en deûz gréat.*

Faire faux-bond à quelqu'un, lui manquer de parole. *Terri hé c'hér* ou *ar gér rôed da eunn dén.*

BONDE, s. f. Grosse planche de bois qui sert à retenir ou à lâcher l'eau d'un étang. Ouverture, trou par où l'eau s'échappe. *Laérez*, Pl. *ou*. Levez la bonde pour faire écouler l'eau, *savid al laérez évit leûskel ann dour.*

BONDIR, v. n. Faire un ou plusieurs bonds. *Lammout*, et, par abus, *lammet*. Part. *lammet*. *Sala*. Part. *et*. Il bondit comme un poulain, *lammout* ou *sala a râ ével eunn ébeûl.*

BONDISSANT, adj. Qui bondit. *A lamm*. *A zâl.*

BONDISSEMENT, s. m. Mouvement de ce qui bondit. *Lammérez*, m. *Salérez*, m.

BONDON, s. m. Grosse cheville de bois dont on bouche le trou par où l'on remplit un tonneau, une barrique. *Stoufel* ou *stouvel*, f. Pl. *stoufellou* ou *stouvellou*. Otez le bondon, *lamid ar stoufel.*

BONDONNER, v. a. Mettre un bondon. *Stoufella* ou *stouvella*. Part. *et*. Avez-vous bondonné la barrique? *ha stoufelled eo ar varriken gan-é-hoc'h?*

BONHEUR, s. m. Félicité, état heureux. Prospérité, événement heureux, bonne fortune. *Eûr*, f. *Eurusded*, f. *Eûrvâd*, f. Il a du bonheur, *eûrvâd en deûz* ou *eûrvâd a zô oud hé heûl*. C'est un grand bonheur, *eunn eurusded vrâz eo.*

Bonheur parfait, félicité éternelle. *Gwenvidigez*, f.

Par bonheur, heureusement. *Dré eunn eûrvâd.*

Bonhomie, s. f. Bonté naturelle qui se fait remarquer à l'extérieur. *Madélez*, f.

Bonification, s. f. Amélioration, augmentation de produit. *Gwellaen*, f. Il ne fait rien pour la bonification de cette terre, *né rà nétrà évit gwellaen ann douar-zé.*

Bonifier, v. a. Mettre en meilleur état. Il ne se dit guère que des terres. *Gwellaat.* Part. *gwelléet.* Il a bien bonifié cette terre, *gwelléet mâd eo ann douar-hoñt gañt-hañ.*

Bonjour, s. m. Salut du matin. *Deizmâd. Dématéoc'h.* Bonjour, monsieur; je vous souhaite le bonjour, monsieur, *deizmâd, aotrou; dématéoc'h, aotrou.*

Bonne, s. f. Nom qu'on donne à la gouvernante d'un enfant. *Matez*, f. Pl. *mitisien.* En Vannes, *matec'h. Plac'h*, f. Pl. *ed.* Dites à la bonne d'aller promener l'enfant, *livirid d'ar vatez moñd da valé gañd ar bugel.*

Bonne-grâce, s. f. Bon air, bonne tournure. *Doaré-vâd*, f. *Neûz-vâd*, f.

Bonnement, adv. A la bonne foi, simplement, naïvement. *Hép kempennadurez. Égwirionez. Gañd éeunder. Gañt frañkiz.*

Bonnet, s. m. Habillement de tête. * *Boned*, m. Pl. *ou.*

Avoir la tête près du bonnet, être prompt, colère. *Béza téar, buanek.*

Bonnetier, s. m. Celui qui fait ou vend des bonnets, des bas, etc. * *Bonéder*, m. Pl. *ien.*

Bonneterie, s. f. Le métier de bonnetier. * *Bonédérez*, f.

Bonsoir, s. m. Terme dont on se sert pour saluer quelqu'un sur la fin du jour et dans la nuit. *Nôzvâd*, f. *Nôzvâd-d'é-hoc'h*, f. Donnez le bonsoir ou souhaitez le bonsoir à votre père, *livirit nôzvâd d'hô tâd.*

Bonté, s. f. Qualité de ce qui est bon. Qualité morale qui porte à faire du bien. Au pluriel, complaisances. *Madélez*, f. Pl. *madélézou* ou *madélésiou. Trugarez*, f. Hors de Léon, *trugaré. C'houékder*, m. *Kuñvélez*, f. *Hégaradded*, m. *Mâdôber*, m. Il a beaucoup de bonté pour moi, *kalz a vadélez en deûz évid-oun.* Je tiens cela de sa bonté, *eûz hé drugarez é teû ann drâ-zé d'in.* Il m'a reçu avec bonté, *gañt kuñvélez en deûz va zigéméret.*

Avoir la bonté de... *Eûteurvout.* Part. *et. Teurvézout.* Part. *et.* Aurez-vous la bonté de venir me voir? *hag eûteurvoud a réod doñd d'am gwélout?*

Borborygme ou **borborisme**, s. m. Vent qui se fait entendre dans les intestins. *Avel a gleveur ô trei er bouzellou.*

Bord, s. m. L'extrémité d'une chose. Tout ce qui s'étend vers les extrémités de certaines choses. *Béven*, f. Pl. *bévennou. Léz*, m. Pl. *ou. Lézen*, f. Pl. *lézennou. Gôr*, m. *Goñvor*, m. *Harz*, m. Il est bon jusqu'au bord, *mâd eo bétég ar véven, bétég al lézen.* Elle en a eu pardessus le bord, *dreist gôr* ou *dreist goñvor é deûz bét.*

Bord de l'eau, d'un fleuve, d'un lac, etc. *Aot* ou *aod*, m. Pl. *aotou*, et, par abus, *aochou. Klâñ*, m. Pl. *ou. Ribl*, m. Pl. *ou.* Allons sur le bord de la rivière, *déomp war aot* ou *war ribl ar ster.* Les bords de cette rivière sont élevés, *klañou ar ster-mañ a zô uc'hel.*

Bord d'un bois, d'une forêt. *Or* ou *oré*, m. Il est allé se promener au bord du bois, *éad eo da valé war or* ou *war oré ar c'hoad.*

Bord d'un puits, d'une fontaine. *Génou*, m. Je l'ai trouvé sur le bord du puits, *war c'hénou ar puñs em eûz hé gavet.*

Bord. Tout navire ou vaisseau. *Bourz*, m. Je vais à bord, *d'ar bourz éz ann.* Ils sont à bord, *er bourz émaiñt.*

Bordage, s. m. Planche épaisse qui sert à revêtir l'extérieur du vaisseau. *Koaden*, f. Pl. *koadennou.*

Bordayer, v. n. Courir des bordées, gouverner alternativement d'un côté et d'un autre, lorsque le vent ne permet pas de porter à route. *Lévia.* Part. *léviet.*

Bordée, s. f. Route d'un vaisseau qui est obligé d'aller tantôt sur un côté, tantôt sur l'autre. *Lévidigez*, f. *Léviérez*, m.

Faire ou courir des bordées. *Lévia.* Part. *léviet.*

Border, v. a. Garnir le bord, l'extrémité de quelque chose. Il se dit aussi de ce qui s'étend le long de certaines choses et qui sert comme de bord. *Bévenni.* Part. *et. Lézenni.* Part. *et.* Il faudra le border, *hé vévenni* ou *hé lézenni a vézô réd.*

Border. Côtoyer. *Kostézi.* Part. *et. Ribla.* Part. *et. Moñd-a-héd.* Nous borderons la mer, *kostézi* ou *ribla a raimb ar môr.*

Bordereau. s. m. Etat, note, mémoire des espèces formant une somme. *Jed*, m. *Mének. Taolennik*, m. *Skrid-ar-jed*, m. * *Noten*, f. H. V.

Bordure, s. f. Ce qui borde quelque chose et lui sert d'ornement. *Béven*, f. *Bévennérez*, m. *Lézen*, f. *Lézennérez*, m.

Boréal, adj. Qui est du côté du nord. *A zô war-zû ann hañter-nôz.*

Borée, s. m. Vent du nord. *Avel ann hañter-nôz.*

Borgne, adj. et s. m. Celui à qui il manque un œil. *Born*, m. Pl. *borned* ou *bornéien.* Son frère est borgne, *born eo hé vreûr.*

Femme borgne. *Bornez* ou *borniez*, f. Pl. *ed.* Elle est méchante comme une femme borgne, *droug eo ével eur vornez.*

Rendre ou devenir borgne. *Borna* ou *bornia.* Part. *bornet* ou *borniet.* C'est un coup de pierre qui l'a rendu borgne, *gañd eunn taol méan eo bét bornet.*

Bornage, s. m. L'action de planter des bornes dans une terre. *Bévennérez*, m. *Lézennérez*, m.

Borne, s. f. Pierre ou autre marque qui sert à séparer un champ d'avec un autre. Pierre qu'on met à côté des portes ou le long des murailles, pour empêcher qu'elles ne soient endommagées par les voitures. Au pluriel, tout ce qui sert à séparer un état, une province d'une autre. Tout ce qui est regardé comme les limites de chaque chose. *Harz*, m.

Pl. *ou. Béven*, f. Pl. *bévennou. Lézen*, f. Pl. *lézennou. Termen*, f. Pl. *iou. Bonn*, m. Pl. *eu.* (Vann.) *Méan-harz*, m. *Méan-bonn*, m. Mettez une borne ici, *likid eunn harz amañ.* Il a brisé ma borne, *torred en deûz va méan-harz, va méan-bonn.* Voici les bornes du pays, *chétu bévennou ar vrô.*

Sans bornes, sans mesure. *Diveñt.*

Borné, adj. et part. Qui a l'esprit lourd. *Javédek.* Pour le plur. du subst., *javédéien.*

Borner, v. a. Mettre des bornes. Limiter, resserrer dans un certain espace. *Harza.* Part. *et. Bévenni.* Part. *et. Lézenni.* Part. *et. Bonnein.* Part. *et.* (Vann.) Ses biens ne sont pas encore bornés, *né két c'hoaz harzet* ou *bévennet hé vadou.*

Borner. Modérer. *Derc'hel.* Part. *dalc'het. Reiza.* Part. *et. Trec'hi.* Part. *et.* Il ne sait pas borner ses désirs, *na oar két derc'hel* ou *reiza hé ioulou* ou *trec'hi hé ioulou.*

Se borner, se fixer, se régler. *En em zerc'hel. En em reiza. En em walc'ha gañt...*

Bornoyer, v. a. Regarder d'un seul œil une surface pour juger son alignement. *Bornia, selloud eunn drâ gañd eul lagad hép-kén évit menna* ou *gwélout mar d-eo éeûn.*

Bosquet, s. m. Touffe de bois. *Bôden*, f. Pl. *bôdennou. Brouskoad* ou *bruskoad*, m. Il y a un bosquet derrière la maison, *eur vôden wéz a zô adré ann tì.*

Bosse, s. f. Grosseur extraordinaire au dos ou à l'estomac, qui vient de mauvaise conformation. Enflure ou élevure qui vient de contusion. Elévation dans toute superficie qui devrait être plate et unie. *Tort*, m. Pl. *ou. Koenv*, m. *Koenvaden*, f. *C'houézigen*, f. Elle a une bosse entre les deux épaules, *eunn tort é deûz étré hé diskoaz.* Il a une bosse à la tête, *eur c'hoenv en deûz enn hé benn.*

Bosse à la vaisselle de métal. *Koagen*, f. Pl. *koagennou.* Cette cuiller est couverte de bosses, *gôlôed eo al loa-zé a goagennou.*

Bosse. Loupe qui vient aux jeunes choux. *Lornez*, f. Pl. *ou.*

Ne demander que plaie et bosse, souhaiter le mal d'autrui dans l'espoir d'en profiter, ou par méchanceté, *héta drouk d'eunn all er géd da c'hounid gañt kémeñt-sé, pé dré zrougiez.*

Bosseler. *Voyez* bossuer.

Bossu, adj. et s. m. Qui a une bosse au dos ou à l'estomac. *Tort*, m. Pour le plur. du subst., *torted.* Il est devenu bossu depuis, *tort eo deûed abaoué.* Il y a beaucoup de bossus dans cette ville, *kalz a dorted a zô er géar-mañ.*

Rendre ou devenir bossu. *Tortaat.* Part. *tortéet.* Il devient de plus en plus bossu, *tortaad a rå gwâz-oc'h-wâz.*

Bossue, s. f. Celle qui a une bosse. *Tortez*, f. Pl. *ed.*

Bossuer, v. a. Faire des bosses. Il ne se dit que des bosses faites à la vaisselle de métal, en la laissant tomber. *Koaga* ou *koagra.* Part. *et. Gwara* ou *goara.* Part. *et.* La vaisselle est toute bossuée, *koaged holl eo al listri.*

Bot, adj. Il n'est d'usage que dans cette phrase : pied bot, pour dire pied contrefait, mal tourné. *Paôgamm*, m. Pl. *ed.*

Celle qui a un pied bot. *Paôgammez*, f. Pl. *ed.*

Botanique, s. f. Science qui traite des plantes. *Anaoudégez* ou *gwiziégez é-kéñver al louzou* ou *al louzaouennou.* — En Galles : *Louzaoueriaez*, f. H. V.

Botaniste, s. m. Celui qui s'applique à la connaissance des plantes. *Néb a anavez ar galloud eûz al louzou* ou *eûz al louzaouennou.* — *Louzaouer*, m. Pl. *ien.* H. V.

Botte, s. f. Faisceau, assemblage de plusieurs choses de même nature liées ensemble. *Horden*, f. Pl. *hordennou. Bôd*, m. Pl. *ou. Bôden*, f. Pl. *bôdennou. Bôtel* ou *boétel*, m. Pl. *bôtellou. Dramm*, m. Pl. *ou. Tortel*, f. Pl. *tortellou.* Allez me chercher une botte de paille, *îd da glask d'in eunn horden gôlô* ou *eur bôtel kôlô.* Il y en a une botte, *eunn dramm a zô anézhô.*

Mettre en bottes. *Hordenna.* Part. *et. Bôda* ou *bôdenna.* Part. *et. Bôtella.* Part. *et. Tortella.* Part. *et.*

Botte. Chaussure de cuir qui monte le long de la jambe. *Heûz*, m. Pl. *ou.* Mes bottes sont trop étroites, *ré striz eo va heûzou.*

Faire des bottes. *Heûzaoui.* Part. *heûzaouet.*

Faiseur de bottes. *Heûzaouer*, m. Pl. *ien.*

Mettre les bottes à quelqu'un. *Heûza.* Part. *et.*

Celui qui met les bottes à quelqu'un. *Heûzer*, m. Pl. *ien.*

Botte. Coup que l'on porte avec un fleuret ou avec une épée, à celui contre qui on se bat. *Feûk*, m. *Peûk*, m. *Taol-feûk*, m.

Porter une botte. *Feûka.* Part. *et. Peûka.* Part. *et. Rei eunn taol-feûk.*

Bottelage, s. m. Action de lier en bottes. *Hordennadur*, m. *Bôdadur* ou *bôdennadur*, m. *Tortelladur*, m.

Botteler, v. a. Lier en bottes. *Hordenna.* Part. *et. Bôda* ou *bôdenna.* Part. *et. Tortella.* Part. *et. Bôtella.* Part. *et.* Allez botteler le foin, *îd da hordenna, da dortella, da vôtella ar foenn.*

Botteleur, s. m. Celui qui fait des bottes de foin, de paille. *Hordenner*, m. Pl. *ien. Bôder* ou *bôdenner*, m. Pl. *ien. Torteller*, m. Pl. *ien. Bôteller*, m. Pl. *ien.*

Botter, v. a. Faire des bottes de cuir. *Heûzaoui.* Part. *heûzaouet.*

Botter. Mettre les bottes à quelqu'un. *Heûza.* Part. *et.* J'ai eu de la peine à le botter, *béac'h em eûz béd oc'h hé heûza.*

Se botter, v. réfl. Mettre ses bottes soi-même. *En em heûza.* Ne pouvez-vous pas vous botter ? *Ha na hellit-hu kéd en em heûza?*

Bottier, s. m. Cordonnier qui fait des bottes. *Heûzaouer*, m. Pl. *ien.*

Bottine, s. f. Botte courte d'un cuir doux et souple. *Heûz-berr*, m. Pl. *heûzou-verr. Heûzik*, m. Pl. *heûzouigou.*

Bouc, s. m. Bête à cornes, qui est le mâle de la chèvre. *Bouc'h*, m. Pl. *ed.* En Cor-

nouaille, *boc'h*. Il pue comme un bouc, *Fleria a rá ével eur bouc'h*.

Bouche, s. f. Cette partie du visage de l'homme par où sort la voix et par où se reçoivent les aliments. Il se dit aussi des chevaux et de quelques autres bêtes de somme et de voiture. *Génou*, m. Quelques-uns prononcent *ginou* et d'autres *génaou*. En Cornouaille, en Tréguier et en Vannes, *bék* ou *bég*, m. Je lui ai fermé la bouche, *serred em eûz hé c'hénou d'ézhañ*. Ouvrez la bouche, *digorid hô kénou*. Ce cheval a une grande bouche, *eur bék bráz en deûz ar marc'h-zé*.

De bouche, de parole. *A-c'hénou*.

De bouche en bouche. *A-c'hénou-é-génou*.

Celui qui a une grande bouche. *Génaouek*, m. Pl. *génaouéien*.

Celle qui a une grande bouche. *Génaouégez*, f. Pl. *ed*.

Bouchée, s. f. Ce que peut contenir la bouche. Plein la bouche. Petit morceau de quelque chose à manger. *Génaouad*, m. Pl. *ou*. Plusieurs prononcent *ginaouad*. *Bégad*, m. Pl. *ou*. *Leiz ar génou*. *Tammik*, m. Pl. *tammouigou*. Il l'a mangé en une bouchée, *enn eur génaouad en deûz hé zebret*. Donnez-moi seulement une bouchée de pain, *rôid d'in eunn tammik bara hép-kén*.

Boucher, v. a. Fermer une ouverture. *Stañka*. Part. *et*. *Klôza*. Part. *et*. Il faudra boucher cette porte, *réd é vézô stañka* ou *klôza ann ôr-zé*.

Boucher avec un bouchon, etc. *Stoufa* ou *stouva*. Part. *et*. *Stéfia* ou *stévia*. Part. *stéfiet* ou *stéviet*. En Vannes, *stéuein*. Bouchez bien la bouteille, *stoufit mâd ar voutal*. Avez-vous bouché la fosse? *ha stéfied eo ar poull gan-é-hoc'h ?*

Qui n'est pas bouché. *Distañk*. *Diglôz*. *Distouf*.

Se boucher les oreilles. *Stañka* ou *stoufa hé ziskouarn*.

Boucher, s. m. Celui qui tue des bœufs, des veaux, etc., pour en vendre la chair. *Kiger*, m. Pl. *ien*.* *Boser*, m. Pl. *ien*. Votre boucher n'a pas de veau, *hô kiger n'en deûz kéd a leûé*.

Bouchère, s. f. La femme d'un boucher. *Kigérez*, f. Pl. *ed*.

Boucherie, s. f. Lieu où se vend la viande. Tuerie, massacre. *Kigérez*, f. Pl. *ou*. *Kigéri*, f. Pl. *kigériou*.* *Bosérez*, f. Pl. *ou*. Je n'ai pas vu de mouton à la boucherie, *n'em eûz két gwéled a gîk-maout er gigérez* ou *er gigéri*. C'était une véritable boucherie, *eur wir gigérez é oa*.

Bouchoir, s. m. Plaque de fer ou pierre qui sert à boucher un four. *Méan-fourn*, m. *Dôr-fourn*, m. — *Méan-gâd*, m. (de *méan*, pierre, et de *gad*, pour *kad*, en breton gallois, garde. H. V.

Bouchon, s. m. Ce qui sert à boucher une bouteille ou quelque autre vase de même nature. *Stouf* ou *stouv*, m. Pl. *ou*. *Stef* ou *stev*, m. Pl. *iou*. Ce bouchon est trop petit pour la bouteille, *ré vihan eo ar stouf-mañ évid ar voutal*.

Bouchon. Rameau de verdure qu'on attache à une maison, pour faire connaître qu'on y vend du vin. *Bâr*, m. *Bôd*, m. *Bôden*, f. *Bâr-tî* ou *bâr-ann-tî*, m. Il y a un bouchon à la porte, entrons dans la maison, *eur bâr zô oud ann ôr*, *déomb enn tî*.

Bouchon de paille, de foin, etc. *Torchad*, m. Pl. *ou*.

Bouchonner, v. a. Mettre en bouchon. *Barra*. Part. *et*. *Bôda* ou *bôdenna*. Part. *et*.

Bouchonner. Frotter avec un bouchon de paille, etc. *Torcha*. Part. *et*.

Bouchonner. Chiffonner. *Roufenna*. Part. *et*. *Bresa*. Part. *et*. *Damouchein*. Part. *et*. (Vann.)

Boucle, s. f. Espèce d'anneau dont on se sert à divers usages. *Lagaden*, f. Pl. *lagadennou*.

Boucle servant à attacher les bœufs à la charrette ou à la charrue. *Ézeô* ou *ézev*, m.

Boucle ou languette de cuivre que l'on met au groin d'un cochon pour l'empêcher de tourner la terre. *Minouer*, m. Pl. *ou*. *Minel*, f. Pl. *minellou* (Corn.) *Minoc'hel*, f. Pl. *minoc'hello* (Trég.)

Mettre une boucle au groin d'un cochon. *Minouéra*. Part. *et*. *Minella*. Part. *et* (Corn.) *Minoc'hellañ*. Part. *et* (Trég.)

Boucle. Anneaux que font des cheveux frisés. *Rodel-vleô*, f.

Boucler, v. a. Mettre une boucle, attacher avec une boucle. *Lagadenna*. Part. *et*. *Minouéra*. Part. *et*. *Minella*. Part. *et*. (Corn.) *Minoc'hellañ*. Part. *et*. (Trég.)

Boucler, v. a. et n. En parlant des cheveux auxquels on donne ou qui prennent naturellement la forme de boucles ou d'anneaux. *Rodella*. Part. *et*.

Bouclier, s. m. Arme défensive des anciens. *Tiren*, f. Pl. *tirennou*.—*Skoed*, m. Pl. *ou*. H. V.

Bouder, v. n. Faire mauvaise mine. *Mouza*. Part. *et*. En Vannes, *mouc'hein*. Laissez-la bouder, *list-hi da vouza*.

Bouderie, s. f. Action de bouder, état d'une personne qui boude. *Mouzérez*, m. En Vannes, *mouc'hérec'h*.

Boudeur, s. m. Celui qui boude, qui est sujet à bouder. *Mouzer*, m. Pl. *ien*. En Vannes, *mouc'her*.

Boudeuse, s. f. Celle qui boude, qui est sujette à bouder. *Mouzerez*, f. Pl. *ed*. En Vannes, *mouc'hérec'h*

Boudin, s. m. Boyau rempli de sang et de graisse de porc. *Gwadégen*, f. Pl. *gwadégennou*. En Vannes, *gwédigen*. Elle m'a envoyé des boudins, *gwadégennou é deûz digased d'in*.

Boudin blanc dans lequel, au lieu de graisse, on met du pain blanc trempé dans du lait. *Lezégen*, f. Pl. *lezégennou*. *Gwadégen-wenn*, f. Pl. *gwadégennou-gwenn*.

Boue, s. f. La fange des rues et des chemins. *Kalar*, m. *Fañk*, m. *Frigas*, f. *Libistr*, m. *Strâk*, m. (Vannes.) *Stroul*, m. (Corn.) *Kampoulenn*, f. (Trég.) Vous trouverez beaucoup de boue, *kalz a galar* ou *a fañk a gafot*.

Boue. Le pus qui sort d'un abcès. *Lìn*, m. *Lìn-brein*, m. Son bras jette toujours de la boue, *hé vréac'h a daol bépréd lìn-brein*.

Salir de boue. *Kalara*. Part. *et*. *Fañka*. Part. *et*.

Couvert de boue. *Kalarek*. *Fañkek*.

Oter, enlever la boue. *Digalara*. Part. *et*. *Difañka*. Part. *et*.

Bouée, s. f. Morceau de bois ou de liége, ou baril vide attaché à un cordage qui flotte au-dessus d'une ancre et sert à marquer le lieu où elle est. *Tamm koad, pé barriken c'houllô stág oud eur gorden, a neû a-ûz eunn héor, hag a ziskouéz péléac'h éma*. — *Boé*, f. Pl. *iou*. H. V.

Boueur, s. m. Celui qui enlève dans un tombereau les boues d'une ville. *Kalaréger*, m. Pl. *ien*. *Fañkéger*, m. Pl. *ien*. *Digalarer*, m. Pl. *ien*. *Difañker*, m. Pl. *ien*.

Boueux, adj. Plein de boue. *Kalarek*. *Fañkek*.

Boueux. Qui occasionne de la boue. *Kalaruz*. *Fañkuz*.

Bouffant, adj. Qui paraît gonflé. *C'houézet*.

Bouffée, s. f. Action subite et passagère de diverses choses. *Kaouad*, f. Pl. *ou*. *Taolad*, m. Pl. *ou*. *Barrad*, m. Pl. *ou*. Une bouffée de vent, *eunn taolad avel*. Des bouffées de fumée, *kaouadou môged*. Il a eu une bouffée de fièvre, *eur barrad tersien en deûz bét*.

Bouffer, v. n. Etre enflé. Il se dit plus ordinairement des étoffes. *C'houéza*. Part. *et*. *Béza c'houézet*. Cette robe bouffe, *c'houéza a rá* ou *c'houézed eo ar zaé-zé*.

Bouffette, s. f. Petite houppe qui pend aux harnais des chevaux. *Bouchik*, m. Pl. *bouchouigou*.

Bouffir, v. a. et n. Enfler. *C'houéza*. Part. *et*. *Koenvi*. Part. *et*. Voilà ce qui l'a bouffi, *chétu pétrâ en deûz hé c'houézet*, *hé goenvet*.

Bouffissure, s. f. Enflure. *Koenv*, m. En Vannes, *fouanv* ou *foanv*. *C'houézadur*, m.

Bouffon, adj. et s. m. Plaisant, facétieux. Celui qui dit ou fait des choses pour rire. *Farsuz*. *Bourduz*. *Farvel* ou *farouel*. *Furlukin*. Il a toujours des choses bouffonnes à dire, *traou farsuz en deûz bépréd da lavarout*. C'est un vrai bouffon, *eur gwír farvel eo*.

Faire le bouffon. *Farvella* ou *farouella*. Part. *et*. *Furlukina*. Part. *et*.

Bouffonner, v. n. Faire ou dire quelque chose dans le dessein de faire rire. *Farvella* ou *farouella*. Part. *et*. *Furlukina*. Part. *et*. *Farsa*. Part. *et*. *Bourda*. Part. *et*. Il bouffonne comme un jeune homme, *farvella* ou *furlukina a rá ével eunn dén-iaouañk*.

Bouffonnerie, s. f. Ce qu'on fait ou ce qu'on dit pour faire rire. Action de bouffonner. *Fars*, m. *Bourd*, m. *Farvellérez*, m. *Furlukinérez*, m.

Bougeoir, s. m. Espèce de chandelier sans pied. *Kañtoler didroad* ou *hép troad*, m.

Bouger, v. n. Se mouvoir de l'endroit où l'on est. *Fiñva*, et, par abus, *fiñval*. Part. *et*. *Flacha*, et, par abus, *flach*. Part. *et*. *Loc'ha*. Part. *et*. *Kéfluska*. Part. *et*. *Gwiñva*, et, par abus, *gwiñval*. Part. *et*. *Bouljein*. Part. *et*. (Vann.) Ne bougez pas, *na fiñvit két*. Il ne bouge pas, *na flach két*.

Bougette, s. f. Petit sac de cuir qu'on porte en voyage. *Sac'hik ler a zougeur pa z-éeur enn heñt*.

Bougie, s. f. Chandelle de cire. *Goulou-koar*, m. Une seule bougie, *goulaouen-goar*, f. Pl. *goulaouennou-koar* ou *goulou-koar*.

Bougonner, v. n. Gronder entre les dents. *Krôsmôla*. Part. *et*.

Bouillant, adj. Qui bout. *Berô* ou *berv*. Donnez-moi de l'eau bouillante, *rôid dour berô d'in*.

Bouillant. Prompt, vif, ardent. *Birvidik* ou *bervidik*. En Vannes, *berc'houidik*. C'est un homme bouillant, *eunn dén birvidig eo*.

Bouille, s. f. Longue perche avec laquelle les pêcheurs remuent la vase et troublent l'eau. *Gwalen hír gañt péhini ar beskétérien a géflusk al lec'hid évit tévalaad ann dour*.

Bouilli, s. m. Viande cuite dans de l'eau. *Berô* ou *berv*, m. *Kik-berô*, m. Le bouilli n'est pas aussi sain que le rôti, *ar c'hik-berô né két ker iac'huz hag ar c'hik-rôst*.

Bouillie, s. f. Mets presque liquide composé de lait et de farine cuits ensemble. *Iôd* ou *iôt*, m. Hors de Léon, *ioud*. Vous me ferez de la bouillie, *iôd a réod d'in*.

Manger de la bouillie. *Iôta*. Part. *et*. *Dibri iôd*.

Mangeur de bouillie. *Iôtaer*, m. Pl. *ien*. *Debrer-iôd*, m.—*Paôtr-iod*. Pl. *paôtred*. H.V.

Bouillie des petits enfants. *Páp* ou *papa*, m.

Bouillir, v. n. Il se dit proprement des liqueurs qui, par la chaleur ou par quelque fermentation, sont mises en mouvement et s'élèvent en petites ampoules. Il se dit aussi des choses qu'on fait cuire dans l'eau ou dans quelqu'autre liqueur, et du vaisseau où l'on fait cuire quelque chose. *Birvi*, pour *bervi*, non usité. Part. *bervet*. L'eau ne bout pas encore, *na verv két c'hoaz ann dour*. Le sang lui bouillait dans les veines, *hé wâd a vervé enn hé wazied*.

Bouilloire, s. f. Vaisseau pour faire bouillir de l'eau. *Léstr évit lakaad dour da virvi*.

Bouillon, s. m. Cette partie de l'eau ou de quelque autre liqueur qui s'élève en rond au-dessus de sa surface par l'action du feu. Il se dit aussi de l'eau qui a longtemps bouilli avec de la viande ou avec des herbes, pour servir ensuite de nourriture. *Berô* ou *berv*, m. *Bervaden*. *Berven*, f. *Souben*, f. Encore un bouillon ou deux, *c'hoaz eur berô pé zaou*, *c'hoaz eur vervaden pé ziou*. Mettez du bouillon sur ce pain, *likit berven* ou *souben war ar bara-zé*.

Bouillon. Plante médicinale. *Goré*, f. *Inam*, m.

Bouillon blanc. *Goré-wenn*, f. *Inam-gwenn*, m.

Bouillon noir. *Goré-zû*, f. *Inam-dú*, m.

Bouillonnant, adj. Qui bouillonne. *A verv*. *Birvidik*.

Bouillonnement, s. m. L'état d'une liqueur qui bouillonne. *Berô* ou *berv*, m. *Bervaden*, f. *Birvidigez*, f. *Bourbonen*, f.

Bouillonner, v. n. Il se dit des eaux et des autres liqueurs, lorsqu'elles sortent ou qu'elles s'élèvent par bouillons. *Birvi* pour *bervi*, non usité. Part. *bervet*. *Birvi-kaer*. *Birvi kén a fû*. Le sang bouillonne dans les veines des jeunes gens, *ar gwâd a verv-kaer*, *a verv kén a fû é gwazied ann dûd iaouañk*.

Bouis. *Voyez* buis.

Boulaie, s. f. Lieu planté de bouleaux. *Bézvennek*, f. Pl. *bézvennégou*. Hors de Léon, *bévennek* et *béouennek*.

Boulanger, v. a. et n. Pétrir du pain et le faire cuire. *Baraa*. Part. *baraet*. Ce verbe est peu usité aujourd'hui. On dit plus ordinairement *ôber bara*.

Boulanger, s. m. Celui dont le métier est de faire et de vendre du pain. *Baraer*, m. Pl. *ien*. En Vannes, *pober*, m. Pl. *ion*. Il y a beaucoup de boulangers ici, *kalz a varaérien a zô amañ*.

Boulangerie, s. f. Lieu où l'on fait le pain. *Baraérez*, f. Pl. *ou*. Portez cette farine à la boulangerie, *kasid ar bleûd-mañ d'ar varaérez*.

Boule, s. f. Corps rond en tout sens. *Bolod*, m. Pl. *ou*. *Boul*, f. Pl. *ou*. Voulez-vous jouer à la boule? *ha c'houi a fell d'é-hoc'h c'hoari boulou?*

Boule qui sert au jeu de la crosse. *Horel*, f. Pl. *horellou*. *Dotu*. m.

Pousser une boule avec la crosse. *Horella*. Part. *et*.

Bouleau, s. m. Arbre de forêts. *Bézô*, m. Un seul arbre ou seule branche de bouleau. *Bézven*, f. Pl. *bézvennou* ou *bézvenned*, ou simplement *bézô*. Hors de Léon, *béô*, *béouen*. Il y a plus de bouleaux que de chênes dans ce bois, *muioc'h a vézô égéd a zerô a zô er c'hoadmañ*.

Abondant en bouleaux. *Bézvennek*.

Lieu abondant en bouleaux, boulaie. *Bézvennek*, f. Pl. *bézvennégou*.

Boule-dogue, s. m. Chien dogue dont les dents sont en crochets. *Ki-saoz*, m. Pl. *chas-saoz*. H. V.

Boulet, s. m. Boule de fer servant à charger une pièce d'artillerie. * *Bolod*, m. Pl. *ou*.

Boulette, s. f. Petite boule de chair, etc., hachée. *Boulik* ou *bolodik kik dralet*.

Boulevart, s. m. Rempart, fortification. *Kré*, m. Pl. *ou*.

Bouleversement, s. m. Renversement, désordre. *Diskar*, m. *Diroll*, m. *Diboell*, m.

Bouleverser, v. a. Renverser entièrement, ruiner, abattre. Déranger, mettre sens dessus dessous. *Diskara dreist penn*. *Direiza*. Part. *et*. *Lakaat penn évit penn*, — ou *lakaat peb-eil-benn*. H. V.

Boulinie, s. f. Grande faim, maladie. *Diwalc'h*, m. *Naoun brâz*, m.

Boulin, s. m. Trou pratiqué dans les colombiers pour servir de nid aux pigeons. *Toull gréad er c'houldriou évid derc'hel léac'h a neiz d'ar goulmed*. *Toull-koulm*, m.

Boulingrin, s. m. Pièce de gazon que l'on tond. *Péz létoun* ou *géoten a douzeur*.

Bouloir, s. m. Instrument pour remuer la chaux quand on l'éteint. *Benvek évit meski* ou *dispac'ha ar râz pa vouger anézhañ*.

Boulon, s. m. Cheville de fer qui a une tête ronde à un bout et à l'autre une ouverture où l'on passe une clavette. *Hibil-houarn-pennek*, m.

Bouque, s. m. Passage étroit. *Trémen* ou *digor strîz*, m.

Bouquet, s. m. Assemblage de fleurs liées ensemble. Assemblage de certaines choses qui sont liées ensemble ou qui tiennent naturellement l'une avec l'autre. *Bôden-vleûñ*, f. Pl. *bôdennou bleûñ*. *Boked*, m. Pl. *ou*. *Bôden*, f. Pl. *bôdennou*. *Bouch*, m. Pl. *ou*. Vendez-moi ce bouquet, *gwerzid ar vôden-vleûñ-zé d'in*, *gwerzid ar boked-zé d'in*. Ils étaient en bouquets, *a vôdennou* ou *a vouchou édoñt*.

Bouquet de bois, petite touffe de bois de haute futaie. *Bôd-gwéz*, m. Pl. *bôdou-gwéz*.

Bouquetier, s. m. Vase pour mettre des fleurs. *Léstr* ou *pôd da lakaat bleûñ*.

Bouquetière, s. f. Celle qui fait des bouquets pour les vendre. *Maouez a râ bôdennou-bleûñ* ou *bokédou évid hô werza*. *Bokédérez*, f. Pl. *ed*.

Bouquetin, s. m. Bouc sauvage qui se trouve dans les Alpes. *Bouc'h-gwéz*, m. Pl. *bouc'hed-gwéz*.

Bouquin, s. m. Vieux bouc. *Bouc'h-kôz*, m. Pl. *bouc'hed-kôz*.

Bouquin. Vieux livre dont on fait peu de cas. *Kôz-levr*, m. Pl. *kôz-levriou*.

Bouquiner, v. n. Chercher, lire de vieux livres. *Klask pé lenna levriou kôz* ou *kôz-levriou*.

Bouquiniste, s. m. Celui qui vend de vieux livres. *Néb a werz levriou kôz* ou *kôz levriou*.

Bourbe, s. f. Fange, boue. *Lagen*, f. *Fañkigel*, f. Il restera dans la bourbe, *el lagen*, *er fañkigel é choumô*.

Bourbeux, adj. Plein de fange, plein de boue. *Lagennek* ou *lagennuz*. *Fañkigellek* ou *fañkigelluz*. Le chemin est bourbeux, *lagennek* ou *fañkigellek eo ann heñt*.

Bourbier, s. m. Lieu creux et plein de bourbe. *Lagen*, f. Pl. *lagennou*. *Fañkigel*, f. Pl. *fañkigellou*. *Poull*, m. Pl. *ou*. *Poull-fañk*, m. Pl. *poullou-fañk*. *Geûn*, f. Pl. *iou*. Il est tombé dans le bourbier, *el lagen eo kouézet*. Il y a un bourbier devant la maison, *eur poull-fañk a zô dirâg ann tî*.

Bourbillon, s. m. Pus épaissi qui sort d'un abcès. *Lîn téô a zeû er-méaz eûz a eur gôr*.

Bourdaine, s. f. Arbrisseau qui sert à faire des cribles, de la poudre à canons, etc. *Évl*, m. *Évor*, m. Un seul pied ou une seule branche de bourdaine. *Évlen* ou *évoren*, f. Pl. *évlenned* ou *évorenned*, ou simplement *évl* ou *évor*.

Bourdon, s. m. Grosse-mouche très-bruyante. *Safronen*, f. Pl. *Safroned* ou *safron*. *Gwespéden-vrâz*, f. Pl. *gwesped-brâz*.

Le bourdon d'une musette. *Korn-boud*, m.

Bourdonnement, s. m. Bruit que font les bourdons et autres mouches. Bruit sourd et confus. *Boud*, m. *Safron*, m. Savez-vous ce qui cause ce bourdonnnement? *ha c'houi a oar a bétrâ é teû ar boud-zé?* Ce bourdonnement me fatigue, *ar safron-zé a skuìz ac'hanoun.*

Bourdonner, v. n. Faire un bruit sourd comme une mouche qui vole ou comme plusieurs personnes qui n'approuvent pas ce qui a été dit ou fait. *Bouda*, et, par abus, *boudal.* Part. *et. Safroni.* Part. *et.* Il bourdonne bien fort, *gwall gré é voud.* Ils bourdonnent toujours, *bépréd é safronoñt.*

Celui qui bourdonne. *Bouder*, m. Pl. *ien. Safroner*, m. Pl. *ien.*

Action de bourdonner. *Boudérez*, m. *Safronérez*, m.

Bourg, s. m. Gros village.* *Bourc'h*, f. Pl. *iou. Gwìk*, f. Pl. *ou. Kéar* ou *ker*, f. Pl. *iou.* Il demeure dans le bourg, *er vourc'h é choum.* Ce bourg n'est pas grand, *né két brâz ar wìkmañ.*

Bourgade, s. f. Petit bourg.* *Bourc'hik*, f. Pl. *bourc'hiouigou. Gwikik*, f. Pl, *gwikouigou. Kerik*, f. Pl. *keriouigou.*

Bourgeois, s. m. Habitant d'une ville, d'un bourg. *Bourc'hiz*, m. Pl. *bourc'hisien. Gwikad*, m. Pl. *gwikid. Keriad*, m. Pl. *keriz.* Il a marié sa fille à un bourgeois, *gañd eur bourc'hiz en deûz dimézed hé verc'h.* Les bourgeois sont allés au-devant de lui, *ar geriz hô deûz hé ziarbennet.*

Bourgeoise, s. f. Celle qui habite une ville, un bourg. *Bourc'hizez*, f. Pl. *ed. Gwikadez*, f. Pl. *ed. Keriadez*, f. Pl. *ed.*

Bourgeoisement, adv. D'une manière bourgeoise. *É-gîz da eur bourc'hiz* ou *é-gîz da vourc'hisien.* Il était habillé bourgeoisement, *é-gîz da eur bourc'hiz é oa gwisket.* Ces gens-là vivent bourgeoisement, *é-gîz da vourc'hisien é vév ann dûd-zé.*

Bourgeoisie, s. f. Qualité de bourgeois. *Bourc'hizégez*, f. *Gwîr a vourc'hiz*, m.

Bourgeon, s. m. Bouton qui pousse aux arbres. *Broñs*, m. Un seul bourgeon. *Broñsen*, f. Pl. *broñsennou* ou simplement *broñs. Boulas*, f. Pl. *ou. Égin*, m. Pl. *ou. Kellid*, m. Pl. *ou.* Les bourgeons grossissent dans les arbres, *tévaad a râ ar broñs er gwéz.*

Bourgeon. Petite élevure ou pustule qui vient au visage. *Dréan-kîk*, m. Pl. *drein-kîk.*

Faire tomber les bourgeons des arbres. *Divroñsa.* Part. *et. Divoulasa.* Part. *et.*

Bourgeonner, v. n. Jeter des bourgeons, se couvrir de bourgeons. *Broñsa.* Part. *et. Boulasa.* Part. *et. Égina* ou *hégina.* Part. *et. Kellida.* Part. *et. Bragézi.* Part. *et. Didinva* ou *didinvi.* Part. *et.* (Corn.) Les arbres ne bourgeonneront pas encore, *na vroñsô két c'hoaz ar gwéz.* Les arbres bourgeonnent de bonne heure cette année, *abréd é voulas ar gwéz hévléné.*

Bourrache, s. f. Plante dont les feuilles sont rudes au toucher. *Kaol-garô*, m.

Bourrade, s. f. Coup que l'on porte à quelqu'un du bout ou de la pointe d'une arme offensive. *Feûk*, m., et *peûk*, suivant le P. Grégoire. *Taol-feûk*, m. Pl. *taoliou-feûk.* Il a reçu une bourrade, *eunn taol-feûk en deûz bét.*

Donner des bourrades. *Feûka* ou *peûka.* Part. *et. Rei taoliou-feûk.*

Bourrasque, s. f. Tourbillon de vent impétueux et de peu de durée. *Bâr-avel*, m. Pl. *barrou-avel.*

Bourrasque. Redoublement subit de quelque mal ou d'une vexation imprévue et de peu de durée. *Bâr*, m. Pl. *barrou. Kaouad*, f. Pl. *ou.*

Bourrasque. Caprice et mauvaise humeur. *Frouden*, f. Pl. *froudennou. Pennad*, m. Pl. *ou.*

Bourreau, s. m. L'exécuteur de la haute justice.* *Bourreô* ou *bourrev*, m. Pl. *bourrévien.* — *Krouger.* Pl. *ien.* En gallois, *Krogour.* Ils ont été chassés par le bourreau, *kased iñt bét kuit gañd ar bourreô*, — ou *gañd ar c'hrouger.* H. V.

Bourrée, s. f. Fagot de menues branches. *Fagôden-briñsad*, f. Pl. *fagôdennou-briñsad* ou *fagôd-briñsad.*

Bourreler, v. a. Tourmenter. Il n'est d'usage qu'au figuré. *Bourrévia.* Part. *bourréviet.* Voilà ce qui l'a bourrelé, *c'hétu pétrâ en deûz hé vourréviet.*

Bourrelet, s. m. Espèce de coussin rempli de bourre ou de crin, que l'on porte sur la tête. *Kabel-reûnek*, m. Pl. *kabellou-reûnek. Bourled*, m. Pl. *ou.*

Bourrelet. Ce qui se met sur la tête des bœufs pour soutenir le joug. *Koldré* ou *kouldré*, m. Pl. *ou. Tôk-éjenn*, m. Pl. *tôkou-éjenned.*

Bourrelet ou collier d'un cheval de charrette. *Goakol* ou *gwakol*, m. Pl. *iou. Morgô*, m. Pl. *morgéier.*

Bourrelier, s. m. Artisan qui fait les harnais des chevaux. *Harnézer*, m. Pl. *ien. Goakolier* ou *gwakolier*, m. Pl *ien.*

Bourrelle, s. f. Femme du bourreau. Au figuré, la femme qui traite ses enfants avec beaucoup de dureté. *Bourrévez*, f. Pl. *ed.*

Bourrer, v. a. Donner des coups de bourrades. Maltraiter. Presser vivement. *Feûka* ou *peûka.* Part. *et. Rei taoliou-feûk. Gwall-gas.* Part. *gwall-gaset. Gwall-aoza.* Part. *gwall-aozet. Hasta-kaer.* Ne le bourrez pas ainsi, *na feûkit kéd anézhañ évelsé.* Elle bourre ses enfants, *gwall-gas a râ hé bugalé.* Bourrez-le, ou il restera en route, *hastit-hén-kaer, pé é choumô enn heñt.*

Bourrer. Mettre de la bourre après la charge, dans une arme à feu.* *Bourella.* Part. *et.*

Bourriche, s. f. Panier dont on se sert pour envoyer du gibier. *Kest-kik-gwez*, f. Pl. *kestou.* H. V.

Bourrique, s. f. Ane ou ânesse. *Azen*, m. Pl. *azéned* ou *ézen.*

Bourriquet, s. m. Petit ânon. *Azénik-bihan*, m. Pl. *azénédigou-bihan.*

Bourru, adj. Bizarre, brusque, fâcheux. *Ginet. Rec'huz. Griñouz. Kivioul. Froudennuz. Pennaduz. Maritelluz.* Je n'ai jamais vu

un

un homme aussi bourru, *biskoaz n'em eúz gwélet eunn dén ker ginet, ker rec'húz.*

Bourse, s. f. Petit sac de cuir ou d'ouvrage à l'aiguille, où l'on met l'argent qu'on veut porter sur soi. *Ialc'h*, f. Pl. *ilc'hier.* Il n'y a que des sous dans ma bourse, *gwennéienn'eúz kén em ialc'h.*

Tirer de l'argent de sa bourse. *Dizialc'ha.* Part. *et.* Vous serez forcé de tirer de l'argent de votre bourse, *réd é vézô d'é-hoc'h dizialc'ha.*

Boursier, s. m. Celui qui fait et vend des bourses. *Ialc'her*, m. Pl. *ien.*

Bourson, s. m. Petite poche au-dedans de la ceinture d'une culotte. * *Boursikod*, m. Pl. *ou.* —En Galles, *kod.* H. V.

Boursouflage, s. m. Enflure. Il ne s'emploie qu'au figuré, en parlant du style. *C'houézadur*, m. *Koenv*, m. *Stambouc'hadur*, m.

Boursouflé, adj. et part. Enflé, en parlant du style. *Stambouc'het. C'houézet.*

Etre boursouflé. *Stambouc'ha.* Part. *et.*

Boursoufler, v. a. et n. Il se dit en parlant de l'enflure qui survient à la peau. On le dit aussi au figuré en parlant du style. *Koenvi.* Part. *et. C'houéza.* Part. *et. Stambouc'ha.* Part. *et.*

Boursouflure, s. f. Enflure, au propre et au figuré. *Koenv*, m. *C'houézadur*, m. *Stambouc'hadur*, m.

Bousculer, v. a. Renverser en poussant par derrière. *Diskara ô vouñta a ziadré* ou *adré kein.*

Bouse ou bouze, s. f. Fiente de bœuf ou de vache. *Beúzel*, m. En Vannes, *bouzel* ou *bouzil.* La bouze est bonne contre les piqûres d'abeilles, *ar beúzel a zô mâd oud ar flemmou gwénan.*

Bousillage, s. m. Mélange de chaume et de terre détrempée pour faire des murailles de clôture. *Prien*, f. Pl. *priennou.*

Bousillage. Ouvrage mal fait. *Labour gréat fall.* — *Koz-labour*, m. Pl. *iou.* H. V.

Bousiller, v. n. Maçonner avec du chaume et de la terre détrempée. *Sével eur brien* ou *eunn tí douar.* — *Prienna.* Part. *et.* H. V.

Bousiller. Faire mal un ouvrage. *Ober fall eul labour.* — *Gwallabourat.* Part. *et.* H. V.

Bousilleur, s. m. Celui qui travaille au bousillage. *Annhini a zâv priennou* ou *tiez douar.* — *Prienner*, m. Pl. *ien.* H. V.

Bousilleur. Celui qui fait mal un ouvrage. *Labourer fall*, m. — *Koz-labourer.* Pl. *ien.* H. V.

Bousin, s. m. Ecorce tendre qui enveloppe les pierres de taille. *Kroc'hen danô a zô trô-war-drô ar vein-bén.*

Boussole, s. f. Cadran dont l'aiguille aimantée se tourne toujours vers le nord. Guide, conducteur, modèle. *Nadoz-vôr*, f. Pl. *nadosiou-môr. Réner*, m. Pl. *ien. Bléñer*, m. Pl. *ien. Skouér*, f. Pl. *iou.*

Bout, s. m. L'extrémité d'un corps, en tant qu'étendu en long. Ce qui garnit l'extrémité de certaines choses. Petite partie de certaines choses. Fin de la durée, de l'étendue. *Penn*, m. Pl. *pennou. Pennad*, m. Pl. *ou. Kâb*, m. Pl. *ou. Blîn*, m. Pl. *eu* (Vannes). *Bliñchen* ou *bleñchen*, f. Pl. *bliñchennou. Talbenn*, m. Pl. *ou.* Vous le trouverez au bout de la maison, *é penn ann tí héñ c'hafot.* Prenez-le par le bout d'en haut, *kémérit-héñ dré ar penn huéla.* Je l'avais sur le bout des lèvres, *war benn va zéod édô.* Donnez-moi un bout de chandelle, *rôid eur penn goulou d'in.* Il ne lui restera rien au bout de l'année, *da benn ar bloaz na joumô nétrâ gañt-hañ.* A bout, au bout, *a-benn.* Venir à bout, *doñd a-benn.* Bout-à-bout, *penn-ouc'h-penn.* D'un bout à l'autre, *penn-da-benn, héd-da-héd.* Bout pour bout, *penn-évit-penn, péb-eil-benn.* Au bout du compte, *goudé holl.* De bout en bout, *eúz ann eil benn d'égilé.*

Boutade, s. f. Caprice. *Frouden*, f. Pl. *froudennou. Pennad*, m. Pl. *ou.* Il suit sa boutade, *heúlia a râ hé frouden, hé bennad; a-raog hé benn éz â.*

Sujet à des boutades. *Froudennek* ou *froudennuz. Pennadek* ou *pennaduz.*

Boutant. *Voyez* arc-boutant.

Boute-en-train, s. m. Qui met tout le monde en train. *Atizer*, m. Pl. *ien.* Au fém., *Atizérez.* H. V.

Boute-feu, s. m. Incendiaire, celui qui méchamment met le feu à un édifice. *Eñtaner*, m. Pl. *ien.*

Boute-feu. Celui qui sème des discordes et des querelles. *Penn-tân*, m. *Reústler* ou *rouestler*, m. Pl. *ien.*

Boute-selle, s. m. Signal pour monter à cheval. *Arouéz évit piña war varc'h.*

Bouteille, s. f. Vaisseau de capacité médiocre, à large ventre et à cou étroit, propre à contenir une liqueur. *Boutal*, f. Pl. *ou.* Mettez du vin dans cette bouteille, *likit gwin er voutal-zé.* — En Galles, *Potel.* H. V.

Bouteille. La liqueur contenue dans une bouteille, la capacité d'une bouteille. *Boutalad*, f. Pl. *ou.* Il a bu deux bouteilles, *diou voutalad en deúz évet.* — En Galles, *Potélad.* H. V.

Bouteille. Sorte de vessie pleine d'air qui se forme, soit sur l'eau quand il pleut, soit de quelque autre manière que ce soit. *Lagaden*, f. Pl. *lagadennou. Klôgôren*, f. Pl. *klôgôrennou.*

Boutique, s. f. Lieu où les marchands étalent et vendent leurs marchandises, et où les artisans travaillent. *Stâl*, f. Pl. *iou.* Allez fermer la boutique, *íd da zerra ar stâl.* Il y a de belles boutiques ici, *staliou kaer a zô amañ.*

Dresser une boutique, étaler les marchandises d'une boutique. *Stalia.* Part. *staliet.*

Boutiquier, s. m. Celui qui tient boutique. *Stalier*, m. Pl. *ien.*

Boutisse, s. f. Pierre qu'on place dans un mur suivant sa longueur, de manière que sa largeur paraît en dehors. *Méan lékéad enn eur vôger war hé gañt ha war hé héd.*

Boutoir, s. m. Instrument avec lequel les maréchaux parent le pied d'un cheval avant de le ferrer. *Parouer*, m. Pl. *ou.*

BOUTOIR. Grouin d'un sanglier. *Groñch eunn houc'h-gwéz.*

BOUTON, s. m. Le petit bourgeon que poussent les arbres et les plantes. *Broñs*, m. Un seul bouton. *Broñsen*, f. Pl. *broñsennou* ou simplement *broñs*. *Boulas*, f. Pl. *ou*. *Égin*, m. Pl. *ou*. *Kellid*, m. Pl. *ou*. Cet arbre est couvert de boutons, *ar wézen-mañ a zô gôlôed a vroñs, a voulas.*

BOUTONS. Certaines bubes qui viennent quelquefois aux différentes parties du corps. *Dréan-kik*, m. Pl. *drein-kik*. *Burbuen*, f. Pl. *burbuennou*. *Bourbounen*, f. Pl. *bourbounennou*. *Porbolen*, f. Pl. *porbolennou*. *Tanijen*, f. Pl. *tanijennou*.

Bouton d'habit. *Nozélen*, f. Pl. *nozélennou*. — *Botoun*, f. Pl. *ou*. En Galles, *Botoun*. H.V.

Se former en boutons, en parlant des arbres et des plantes. *Broñsa*. Part. *et*. *Boulasa*. Part. *et*. *Égina*. Part. *et*.

Se couvrir de boutons, en parlant du corps, du visage. *Burbuenna*. Part. *et*. *Bourbounenna*. Part. *et*.

BOUTON-D'OR, s. m. Plante des champs connue aussi sous le nom de patte de coq. *Paô-brân*, m. Pl. *Paôiou-brân*. *C'houervizon*, m. Pl. *ou*.

BOUTONNER, v. n. Se former en boutons, en parlant des arbres et des plantes. *Broñsa*. Part. *et*. *Boulasa*. Part. *et*. *Égina* Part. *et*. *Di-c'héota*. Part. *et*. *Dioda*. Part. *et*. *Diza-c'ha*. Part. *et*. *Inodein*. Part. *et*. (Vann.) Les arbres ne boutonnent pas encore, *na vroñs két c'hoaz ar gwéz.*

BOUTONNER, v. a. Passer les boutons d'un habit dans de petites ouvertures qu'on nomme boutonnières. *Nozélenna*. Part. *et*.— *Botouna*. Part. *et*. Boutonnez la culotte de cet enfant, *nozélennit bragez ar bugel-zé*, — *botounit hé vragou d'ar poôtrik-zé.* H. V.

BOUTONNIER, s. m. Artisan qui fait et vend des boutons. *Nozélenner*, m. Pl. *ien*.

BOUTONNIÈRE, s. f. Petite taillade faite dans un habit pour y passer les boutons. *Toull-nozélen*, m. — *Toull-botoun*, m. Pl. *Toullou*. H. V.

BOUTURE, s. f. Branche séparée de l'arbre et fichée en terre, pour y prendre racine. *Koad-réd*, m. *Skoultrik-réd*, m.

BOUVERIE, s. f. Etable à bœufs, en parlant des étables qui sont dans les marchés publics. *Kraou ann éjenned*, m. *Kraou ann ouc'hen*, m. *Stâol ann éjenned*, f. Pl. *stâoliou*.

BOUVIER, s. m. Celui qui conduit, qui garde les bœufs. *Paotr-ar-zaout*, m. *Paotr-ann-éjenned*, m. *Bugel-ann-éjenned*, m. *Méser*, m. Pl. *ien*.

BOUVIÈRE, s. f. Celle qui conduit, qui garde les bœufs. *Paotrez-ar-zaout*, f. *Paotrez-ann-éjenned*, f. *Bugélez-ann-éjenned*. *Méserez*, f. Pl. *ed*. *Plac'h-ar-zaoud*, f.

BOUVILLON, s. m. Jeune bœuf. *Krenn-éjenn*, m. Pl. *krenn-éjenned*. *Kojen*, m. Pl. *kojenned*. *Blougorn*, m. Pl. *ed*. J'ai un bouvillon à vendre, *eur c'hrenn-éjenn em eûz da werza.*

BOUVREUIL, s. m. Espèce d'oiseau de la grosseur d'une alouette. *Beuf*, m. Pl. *ed*. *Pabaour*, m. Pl. *ed*. (Trég.)

BOUZE. *Voyez* BOUSE.

BOYAU, s. m. Intestin, partie de l'animal qui reçoit les aliments après la digestion. *Bouzellen*, f. Pl. *bouzellou*. En Tréguier, *bouellen*. Pl. *bouello*. En Vannes, *boellen*. Pl. *boelleu*. Les gros boyaux, *ar bouzellou brâz*. Les boyaux grèles, *ar bouzellou munud*.

Arracher les boyaux. *Divouzella*. Part. *et*.

BRACELET, s. m. Ornement que les femmes portent au bras. *Lagaden-vréac'h*, f. Pl. *lagadennou-bréac'h*. *Gwalen-vréac'h*, f. Pl. *gwaliñer-bréac'h*.

BRACHIAL, adj. Qui a rapport au bras. *Eûz ar vréac'h*. *Diwar-benn ar vréac'h.*

BRACONNER, v. n. Chasser furtivement sur les terres d'autrui. *Hémolc'hi é-kûz war douarou eunn all.* —*Bigria*. H. V.

BRACONNIER, s. m. Celui qui chasse furtivement sur les terres d'autrui. *Néb a hémolc'h é-kûz war douarou eunn all.* —*Bigrier*, m. Pl. *ien*. H. V.

BRAI, s. m. Poix noire ou goudron. *Terdû*, m.

BRAILLARD, adj. et s. m. Celui qui parle fort haut, beaucoup et mal à propos. *Gragaler*, m. Pl. *ien*. *Garmer*, m. Pl. *ien*. *Safarer*, m. Pl. *ien*.

BRAILLER, v. n. Parler fort haut, beaucoup et mal à propos. *Gragala*. Part. *et*. *Garmi*. Part. *et*. *Safari*. Part. *et*. Pourquoi braillez-vous ainsi? *Pérâg é gragalit-hu évelsé?* Empêchez cet enfant de brailler, *mirid oud ar bugel-zé na c'harmô* ou *na zafarô.*

BRAIRE, v. n. Crier comme un âne. *Breûgi*. Part. *et*. *Hinnôa*, et, par abus, *hinnôal*. Part. *hinnôet*. Votre âne brait, *breûgi a râ hoc'h azen.*

Action de braire. *Breûgérez*, m. *Hinnod*, m.

BRAISE, s. f. Charbons ardents. Charbons que les boulangers tirent de leur four et qu'ils éteignent ensuite pour les vendre. *Régez*, m. *Glaou-béô*, m. *Gôréden*, f. Mettez-le cuire sur de la braise, *likit-héñ da boaza war ar régez* ou *war ar glaou-béô*. Allez acheter de la braise chez le boulanger, *íd da bréna gôréden da di ar baraer.*

BRAMER, v. n. Crier comme un cerf. *Gourrisia* ou *kria ével eur c'harô.*

BRAN, s. m. Matière fécale. *Kaoc'h*, m. *Brenn*, m.

BRANCARD, s. m. Petite voiture à bras. *Kravaz*, m. Pl. *kravazou* ou *krivisier*. Nous le porterons sur un brancard, *war eur c'hravaz hen dougimp.*

Brancard ou civière dont on se sert pour porter le fumier. *Karavel*, f. Pl. *karavellou*.

BRANCARD. Partie du train des carrosses. *Kleûr*, m. Pl. *ou*.

BRANCHAGE, s. m. Toutes les branches d'un arbre. *Holl skourrou* ou *holl varrou* ou *holl vrañkou eur wézen.*

BRANCHE, s. f. Le bois que pousse le tronc d'un arbre. *Bâr* ou *barr*, m. Pl. *barrou*. *Skourr*, m. Pl. *ou*. *Brañk*, m. Pl. *ou*. Vous couperez

cette branche, *ar bâr-mañ a drouc'hot.* Cet arbre a beaucoup de branches, *kalz a skourrou é deûz ar wézen-mañ.*

Branche de bois d'émonde. *Skoultr,* m. Pl. *ou.*

Menue branche verte propre à faire un lien de fagot, de gerbe, etc. *Skôd,* m. Pl. *ou.*

Qui a deux branches, en parlant d'une fourche, etc. *Daou-vézek.*

L'endroit où deux branches se divisent. *Gaol* ou *gavl,* f. Pl. *iou.*

Brancher, v. a. Pendre, attacher à la branche d'un arbre. *Barra.* Part. *et. Skourra.* Part. *et. Krouga oud eur bâr, oud eur skourr.*

Branchies, s. f. pl. Les ouïes des poissons. *Diskouarn ar pesked.* Quelques-uns disent *breñkou-pesked.*

Branchu, adj. Qui a des branches. *Skourrek. Barrek. Brañkek.* Cet arbre-ci n'est pas branchu, *né két skourrek ar wézen-mañ.*

Brande, s. f. Sorte de petit arbuste épineux qui croît dans des campagnes incultes. C'est ce qu'on nomme *lande,* en Bretagne, et, en d'autres endroits, *jan* et *ajonc. Lann,* m. Pl. *ou.*

Brandevin, s. m. Eau-de-vie de vin. *Brangwin,* m. (Galles.) H. V.

Brandillement, s. m. Mouvement deçà et delà. *Brañselladur,* m. *Brañsellérez,* m. *Horelladur,* m.

Brandiller, v. a. Mouvoir deçà et delà. *Brañsella.* Part. *et. Horella.* Part. *et.*

Brandilloire, s. f. Espèce d'escarpolette. *Brañsel,* f. Pl. *brañsellou. Brañsigel,* f. Pl. *brañsigellou.*

Brandir, v. a. Secouer un trait. *Horella. Luskella. Héja.* H. V.

Brandon, s. m. Flambeau de paille, tison. *Penn-tân,* m. *Kéf-tân,* m. *Étéô,* m.

Branlant, adj. Qui branle, qui penche tantôt d'un côté, tantôt de l'autre. *Luskelluz. Horelluz. Brañselluz.*

Branle, s. m. Agitation de ce qui est remué. *Lusk,* m. *Luskel,* m. *Luskérez,* m. *Brañsellérez,* m. C'est lui qui a donné le branle à cette affaire, *héñ eo en deûz rôed al lusk da gémeñt-sé.*

Branle, s. m. Oscillation. *Horelladur,* m. *Luskelladur,* m. H. V.

Branle. Lit suspendu dont on se sert dans les vaisseaux. *Brañsel,* f. Pl. *brañsellou. Gwélé-skourr,* m. Pl. *gwéléou-skourr. Gwélé-ispil,* m. Pl. *gwéléou-ispil.*

Branlement, s. m. Mouvement de ce qui branle. *Luskadur,* m. *Horelladur,* m. *Brañselladur,* m.

Branler, v. a. et n. Agiter, remuer, faire aller deçà et delà. Etre agité, pencher de côté et d'autre. *Luska.* Part. *et. Luskella.* Part. *et. Horella* ou *horjella.* Part. *et. Brañsella.* Part. *et. Heja.* Part. *et. Kéfluska.* Part. *et. Penkana.* Part. *et. Flacha,* et, par abus, *flach.* Part. *flachet.* Pourquoi branlez-vous la table? *pérâg é luskit-hu, é horellit-hu ann daol?* Vous ne branlerez pas cette pierre, *na hejot kéd ar méan-zé.* Il branlait la tête, *heja a réa hé benn.* Si tu branles, je te tue, *mar flachez, mé as lâz.*

Branloire, s. f. Ais posé en équilibre sur quelque chose d'élevé et aux deux bouts duquel deux enfants font tour à tour le contrepoids. Balançoire. *Brañsigel,* f. Pl. *brañsigellou.*

Braquemart, s. m. Epée courte et large qu'on portait autrefois le long de la cuisse. *Klézé berr ha lédan a zouget gwéchall a-héd ar vorzed.— Kountellaz,* f. Pl. *iou.* H. V.

Braquer, v. a. Tourner, diriger d'un certain côté une chose qu'on ajuste. *Trei, réna war eunn tû-bennâg eunn drâ a reizeur.*

Bras, s. m. Partie du corps humain qui tient à l'épaule. *Bréac'h,* f. Pl. duel, *divréac'h* ou *divrec'h,* au lieu de *diou bréac'h.* On dit encore au plur. *bréac'hiou* ou *brec'hiou,* mais seulement en parlant de choses inanimées, telles que les bras d'une civière, etc. Hors de Léon, *brec'h.* Donnez-moi le bras, *rôid hô preac'h d'in.* Allongez les bras, *astennid hô tivrec'h.* Il faudra faire des bras neufs à la civière, *réd é vézô ôber brec'hiou névez d'ar c'hravaz.*

Bras. Puissance. *Bréac'h,* f. *Galloud,* m. *Trugarez,* f. Le bras de Dieu s'est appesanti sur lui, *bréac'h* ou *galloud Doué a zô en em astennet war-n-ézhañ.* Se jeter entre les bras de Dieu, *en em deûrel étré divrec'h Doué, en em lakaad dindân trugarez Doué.*

Bras de mer. *Bréac'h-vôr,* f. *Gwazen-vôr,* f.

A bras, à force de bras. *A nerz ann divrec'h.*

A plein bras, à la brassée. *A vriad.*

A tour de bras, de toute sa force. *A-boéz hé zivrec'h, eûz hé holl nerz.*

Brasier, s. m. Feu de charbons ardents. C'est aussi un bassin de métal où l'on met de la braise pour échauffer une chambre. *Régézen,* f.

Brasiller, v. a. Faire griller un peu de temps sur la braise. *Rôsta* ou *kraza eunn nébeût war ar régez.*

Brassard, s. m. Armure qui couvrait le bras d'un cavalier. *Harnez ann divrec'h. — Brec'hwisk,* m. Pl. *ou.* (Galles). H. V.

Brasse, s. f. Mesure de la longueur des deux bras étendus. Mesure d'environ six pieds. *Gouréd* ou *gour-héd,* m. Pl. *ou.* Il y avait cinq brasses de longueur, *pemp gouréd héd en doa.*

Mesurer, pour connaître la quantité de brasses, sonder. *Gouréda* ou *gour-héda.* Part. *et.*

Brassée, s. f. Autant qu'on peut contenir entre ses bras. *Gourédad* ou *gour-hédad,* m. Pl. *ou. Briad,* f. Pl. *ou.* Ce dernier ne doit se dire proprement que de ce qui peut être contenu sous un seul bras. Allez chercher une brassée de bois, *íd da glask eur gourédad keûneûd.* Apportez-moi une brassée de paille, *digasid d'in eur vriad kôló.*

Brasser, v. a. Remuer à force de bras plusieurs choses, afin qu'elles s'incorporent ensemble. *Meski.* Part. *et. Kemmeski.* Part. *et.*

Brassières, s. f. pl. Petite camisole d'enfant. *Rokéden eur bugel bihan,* f. *Hivizen eur bugel bihan.*

Bravache, s. m. Faux brave fanfaron.

Fougéer, m. Pl. *ien. Kañfard*, m. Pl. *ed. Fougaser*, m. Pl. *ien.*

Bravade, s. f. Parole, action par laquelle on brave quelqu'un. *Fougéérez*, m. *Kañfardérez*, m. *Fougasérez*, m.

Brave, adj. et s. m. Vaillant, courageux. *Kalounek.* Pour le plur. du subst. *kalounéien. Kadarn.* Pour le plur. du subst. *kadarned.* (Corn.) C'est un homme brave, *eunn dén kalouneg eo.*

Brave. Honnête, probe, vertueux. *Séven. Déréad.* C'était un brave homme, *eunn dén séven, eunn dén déréad é oa.*

Faire le brave, le fanfaron. *Fougéa.* Part. *fougéet. Fougasi.* Part. *et. Bugadi.* Part. *et.*

Bravement, adv. D'une manière brave, vaillamment. *Gañt kaloun. Enn eunn doaré kalounek.*

Braver, v. a. Regarder avec mépris, avec hauteur. Morguer. Affronter. *Selloud diwar faé. Ober faé eûz a eur ré. Disprizout.* Part. *et. Faéa.* Part. *faéet.* Pourquoi le bravez-vous? *pérâg é sellit-hu out-hañ diwar faé? pérâg é tisprizit-hu anézhañ?* Il a bravé la mort plus d'une fois, *meûr a wéach en deûz gréat faé eûz ar marô.*

Bravoure, s. f. Valeur éclatante. *Kaloun*, f. Hors de Léon, *kalon.* Il a montré de la bravoure dans cette circonstance, *kaloun en deûz diskouézet enn darvoud-zé.*

Brayer, v. a. Enduire de brai ou goudron un vaisseau. *Tera gañt ter-dû.*

Brebis, s. f. La femelle d'un bélier. *Dañvadez*, f. Pl. *ed.* En Vannes, *davadez.* J'ai vendu la brebis noire, *ann dañvadez zû am eûz gwerzet.*

Brebis. En faisant abstraction de mâle et de femelle. *Dañvad*, s. comm. Pl. *déñved.* En Vannes, *davad.* Je vous donnerai une brebis, *eunn dañvad a rôinn d'é-hoc'h.* Mettez les brebis dehors, *likid ann déñved er-méaz.*

Brèche, s. f. Ouverture faite par force à une muraille, à une haie, etc. *Odé*, f. Pl. *odéou. Difreûz*, m. Pl. *ou. Toull-freûz*, m. Pl. *toullou-freûz. Dizac'h*, m. Pl. *ou. Boulc'h*, m. Pl. *iou.* La brèche est trop petite, *ré vihan eo ann odé* ou *ann difreûz.*

Brèche. Ouverture faite à l'enclos d'un champ, pour le passage d'une charrette. *Odé-garr*, f. *Toull-karr*, m. *Ribin*, f. Pl. *ou.* Il passera par la brèche, *dré ann odé-garr* ou *dré ar ribin é tréménô.*

Brèche. Fracture au tranchant d'une lame. *Boulc'h*, m. Pl. *iou. Dañt*, m. Pl. *ou.* Il y a plus d'une brèche à votre faucille, *meûr a voulc'h* ou *meûr a zañt a zô enn hô fals.*

Brèche-dent, adj. et s. m. Qui a perdu quelqu'une des dents de devant. *Ratouz.* Pour le plur. du subst. *ratouzed.*

Brechet, s. m. La partie de la poitrine où aboutissent les côtes. *Lech* ou *leich*, m. *Brennid*, m. *Bruched*, f. Cachez votre brechet, *kuzid hô lech* ou *hô prennid.*

Bredouillement, s. m. Action de bredouiller. *Balbouzérez*, m. *Bestéodez*, et, par abus, *bestéodach*, f. *Gagérez*, m.

Bredouiller, v. n. Parler d'une manière mal articulée et peu distincte. *Balbouza.* Part. *et. Bestéodi.* Part. *et. Gagei.* Part. *gagéet. Gagoula.* Part. *et. Hakein.* Part. *et* (Vannes). Ils bredouillent tous les deux, *balbouza* ou *bestéodi a réoñd hô daou.*

Celui qui bredouille. *Balbouzer*, m. Pl. *ien. Gâk*, m. Pl. *gaged. Bestéod*, m. Pl. *bestéoded. Gagoul*, m. Pl. *gagouled.*

Celle qui bredouille. *Balbouzérez*, f. Pl. *ed. Gagez*, f. Pl. *ed. Bestéodez*, f. Pl. *ed. Gagoulez*, f. Pl. *ed.*

Bredouilleur, s. m. Celui qui bredouille. *Balbouzer*, m. Pl. *ien. Gâk*, m. Pl. *gaged. Bestéod*, m. Pl. *bestéoded. Gagoul*, m. Pl. *gagouled.*

Bref, adj. Court, de peu de durée, de peu d'étendue. *Berr. Krenn. Krâk.* Ses discours sont brefs, *berr eo hé lavariou* ou *hé gomsiou.*

Bref, adv. En un mot. *Eun eur gér.*

Bref, s. m. Lettre pastorale du pape. *Skrid-berr*, m. *Lizer-ar-pab.* Pl. *lizéri, lizérou* et *lizériou.* H. V.

Brême, s. f. Poisson d'eau douce. *Bremm*, m. Pl. *ed.*

Brenache ou bernache, s. f. Oiseau de mer semblable à un canard sauvage. *Garréli*, f. Pl. *garrélied. Houad-gwéz*, m. Pl. *houidi-gwéz. Môr-waz*, f. Pl. *môr-wazi.*

Breneux, adj. Sali de matières fécales. *Kaoc'hek* ou *koc'hek. Brennek.*

Brésiller, v. a. Rompre par petits morceaux. *Bruzuna.* Part. *et.* En Vannes, *berc'honein.*

Bretagne, s. f. Nom d'un royaume et d'une province. *Breiz*, f. En Vannes, *breic'h.*

Grande-Bretagne ou Angleterre. *Breiz-Veûr*, f. *Brô-Zaoz*, f.

Petite-Bretagne ou Bretagne ou Bretagne-Armorique. *Breiz-Vihan* ou *Breiz-Arvorik*, f.

Haute-Bretagne. *Breiz-Uc'hel*, f.

Basse-Bretagne. *Breiz-Izel* ou *Gwéled-Breiz*, f.

Bretauder, v. a. Couper les oreilles à un cheval. Couper les cheveux trop court. *Trouc'ha diskouarn eur marc'h. Trouc'ha ré verr ar bleô.*

Bretelle, s. f. Tissu de chanvre ou de lin dont on se sert à divers usages. *Sivellen*, f. Pl. *sivellennou. Sivellen-voutek*, f. *Sivellen-vragez*, f.

Breton, adj. et s. m. Qui est né en Bretagne. *Breizad* ou *Breiziad*, m. Pl. *Breiziz* ou *Breizidi. Bréton* ou *Brétoun.* Pl. *ed.* Je ne le reconnais pas pour un Breton, *n'hen anavézann két évid eur Breiziad* ou *eur Brétoun.* Les Bretons sont vifs, *Breiziz a zô téar* ou *birvidik.*

Breton, s. m. La langue bretonne. *Brézonek* ou *brézounek*, m. En Vannes, *bréc'honek.* Sait-il le breton? *Ha gouzoud a ra-hén ar brézounek ?*

Parler breton ou le breton. *Brézonéka* ou

brézounéka. Part. *et.* Ne parlez pas breton devant lui, *na vrézounékit kéd dira-z-hañ.*

BRETTE, s. f. Longue épée. *Klézé-hîr*, m.

BRETTEUR, s. m. Qui porte une longue épée. Qui aime à se battre. *Néb a zoug eur c'hlézé hîr Néb a gâr en em ganna. Klézéiad*, m. Pl. *klézéidi.* En Vannes, *kléanour.*

BREUVAGE, s. m. Boisson, liqueur à boire. *Éva*, m. *Évach*, m. *Braoued*, m.

BREVET. *Skrîd.*

BRÉVIAIRE, s. m. Livre d'office des prêtres. *Salter*, m. Pl. *ien.* * *Bréviel*, m. Pl. *ou.* H. V.

BRIBE, s. f. Gros morceau de pain. *Pikol péz bara.*

BRIBES, s. m. Restes d'un repas. *Kelléried.* H. V.

BRICOLE, s. f. Partie du harnais d'un cheval de carrosse ou de charrette. Longes de cuir dont on se sert pour porter un brancard, une chaise, etc. *Sivellen-varc'h*, f. *Sivellen-gravaz*, f.

BRICOLE. Biais, tromperie. *Beskel*, f. *Trôidel*, f.

BRICOLER, v. n. Tergiverser, biaiser. *Beskella.* Part. *et.* *Trôidella.* Part. *et.*

BRIDE, s. f. La partie du harnais d'un cheval qui sert à le conduire. *Kabestr*, m. Pl. *ou.* *Penvestr*, m. Pl. *ou.* *Brîd*, m. Pl. *ou.* Tenez la bride, *dalc'hid ar c'habestr* ou *ar brîd.*

Mettre la bride à un cheval. *Kabestra.* Part. *et.* *Penvestra.* Part. *et.* *Brida.* Part. *et.*

Sans bride. *Digabestr. Divrid.*

Oter la bride. *Digabestra.* Part. *et.* *Divrida.* Part. *et.*

A toute bride, aussi vite que peut aller le cheval. *Eñdra a hell moñd ar marc'h.*

Tenir quelqu'un en bride, le contenir. *Derc'hel berr gañd eur ré.*

Mettre la bride sur le cou à quelqu'un, le laisser libre de ses actions. *Lakaat ar c'habestr war hé voué da eur ré*, *leûskel kabestr gañd eur ré.*

Aller bride en main, avec circonspection. *Moñt gañt préder*, *gañd évez-brâz.*

BRIDER, v. a. Mettre la bride à un cheval. *Kabestra.* Part. *et.* *Penvestra.* Part. *et.* *Brida.* Part. *et.* Allez brider la jument, *îd da gabestra*, *da vrida ar gazek.*

BRIEF, adj. Court, de peu de durée, prompt. *Berr. Buan.*

BRIÈVEMENT, adv. D'une manière briève et courte. *É-berr. É berr amzer. É berr gomsiou. Berr.*

BRIÈVETÉ, s. f. Le peu de durée de quelque chose. *Berder*, m. *Krender*, m. *Krakder*, m. *Berr-badélez*, f.

BRIGADE, s. f. Corps de troupes. Anciennement escouade de cavaliers. *Bagad marc'hégérien.* H. V.

BRIGADIER, s. m. Chef de brigade. *Pennbagad*, m. Pl. *pennou-bagad.* H. V.

BRIGAND, s. m. Voleur de grands chemins. Par extension, celui qui fait des exactions, des concussions. *Laer war ann heñchou brâz*, m. *Ribler*, m. Pl. *ien.* *Diskolper*, m. Pl. *ien.* *Laképod*, m. Pl. *ed.* — *Brigañt.* Pl. *brigañted* (Trég. et Gall.) Ce dernier nom était celui d'une ancienne peuplade de l'île de Bretagne; il signifiait primitivement et signifie encore *montagnard*, dans le pays de Galles. Il est devenu synonyme de *pillard*, par suite des déprédations que les habitants des montagnes avaient coutume de commettre dans les plaines. H. V. — Ils sont allés à la poursuite des brigands, *war lerc'h ar riblérien* ou *ann diskolpérien iñd éat.*

BRIGANDAGE, s. m. Volerie sur les grands chemins. Par extension, concussion, exaction, rapine. *Laéroñsi war eunn heñt-brâz*, f. *Riblérez*, m. *Diskolpérez*, m. *Brigantaez*, m. (Trég. et Gall.) C'est un brigandage éhonté, *eur riblérez*, *eunn diskolpérez divéz eo.*

BRIGANDEAU, s. m. Petit brigand. *Laer bihan*, m. *Riblérik*, m. *Diskolpérik*, m. *Laképod bihan*, m.

BRIGANDER, v. n. Vivre en brigand. *Béva ével eul laer*, *ével eur ribler*, *ével eul laképod.*

BRIGUE, s. f. Poursuite vive qu'on fait par le moyen de plusieurs personnes qu'on engage dans ses intérêts. Il signifie aussi cabale, faction, parti. *Dispac'h*, m. Pl. *iou.* Je connais vos brigues, *hô tispac'hou a anavézann.*

BRIGUER, v. a. et n. Poursuivre par brigue pour obtenir quelque chose. Cabaler. Rechercher avec ardeur, avec empressement. *Dispac'ha.* Part. *et.* *Eñklaskout gañd hirrez.*

BRILLAMMENT, adv. D'une manière brillante. *Enn eunn doaré lugernuz* ou *lufruz* ou *skéduz.*

BRILLANT, adj. Qui brille, qui a un grand éclat. *Gwenn. Kann. Flamm. Lugernuz. Liñtr. Lufruz. Skéduz* ou *skiduz. Luc'huz. Stérédennuz. Gwélévuz.* (Corn.) Cette couleur est brillante, *kann* ou *flamm eo al liou-zé.* Cette étoile est fort brillante, *lugernuz* ou *skéduz brâz eo ar stéréden-zé.*

BRILLANT, s. m. Eclat, lustre. *Kann*, m. *Kander*, m. *Flamder*, m. *Lugern*, m. *Lufr*, m. *Skéd*, m. *Skleûr*, m. Son brillant me fatigue la vue, *ar c'hann* ou *ar c'hander anézhañ a skuîz va daoulagad.* Son brillant lui vient du soleil, *hé skéd a zeû d'ézhañ eûz ann héol.*

BRILLER, v. n. Reluire, jeter une lumière étincelante, avoir de l'éclat. *Flamma.* Part. *et.* *Lugerni.* Part. *et.* *Luia.* Part. *luiet.* *Goulaoui.* Part. *goulaouet.* *Liñtra.* Part. *et.* *Lufra.* Part. *et.* *Skéda.* Part. *et.* *Luc'ha.* Part. *et.* *Stérédenni.* Part. *et.* *Gwélévi.* Part. *et.* (Corn.) Ils brillent beaucoup, *kalz é lugernoñt.* Ses yeux brillaient, *stérédenni a rea hé zaoulagad.* Cette étoile brille, *skéda a râ ar stéréden-zé.*

BRIMBORION, s. m. Colifichet, babiole. *Mibiliez*, f. *Bugaléach*, f. *Distervez*, f. *C'hoariel*, f.

BRIN, s. m. Ce que le grain ou la graine pousse d'abord hors de terre. Scion que poussent les plantes et les arbustes. Il se dit aussi de la tige des arbres, quand elle est droite, des cheveux, du poil, du crin. Chose menue, longue et fluette. *Briénen*, f. Pl. *briénennou*, ou simplement *brien.* *Bruzun*, m. Pl. *ou.*

Brin à brin, successivement, l'un après

l'autre. *Briénen-é-briénen. Briénen-da-vriénen. Ann eil briénen goudé ébén. Ann eil goudé égilé.*

Brion, s. m. Pièce de bois en partie droite et en partie courbe qui finit la quille vers l'avant du vaisseau. *Bosard*, m. Pl. *ou.*

Brion. Mousse qui croît sur l'écorce des arbres. *Kinvi*, m.

Brionne, s. f. Plante dont il y a deux espèces, la brionne ou couleuvrée blanche, *gwinien-wenn*, f. *Bara-ann-houc'h*, m. La brionne ou couleuvrée noire, *gwinied-zû*, f. *Kaoldû*, m.

Brique, s. f. Terre argileuse, pétrie, cuite au feu, dont on se sert pour bâtir. *Briken*, f. Pl. *brikennou.* Ces briques ne sont pas assez cuites, *né két poaz awalc'h ar brikennou-zé.*

Briquet, s. m. Petite pièce de fer pour tirer du feu d'un caillou. *Diren*, f. Pl. *dirennou. Délin*, m. Pl. *ou.* Donnez-moi votre briquet, que je tire du feu, *rôid hô tiren d'in, ma tenninn tân.*

Briquetage, s. m. Ouvrage de briques. *Brikennérez*, m.

Briqueterie, s. f. Lieu où l'on fait de la brique. *Brikennérez*, f. Pl. *brikennérézou. Brikennéri*, f. Pl. *brikennériou.*

Briquetier ou **briqueteur**, s. m. Ouvrier qui fait la brique. *Brikenner*, m. Pl. *ien.*

Bris, s. m. Débris de navire. Les pièces d'un vaisseau brisé. *Peñsé*, m. Pl. *peñséou.* En Cornouaille, *pasé. Pell-kas*, m. Cette marchandise vient du dernier bris, *ar varc'hadourez-zé a zeû eûz ann divéza peñsé.*

Brisées, s. f. pl. Traces, vestiges. *Heûl*, m. *Lerc'h*, m. Je suivrai vos brisées, *moñd a rinn war hoc'h heûl, war hô lerc'h.*

Courir sur les brisées de quelqu'un, entrer en concurrence avec lui, *kerzout war zeûliou eunn all, lakaad dour é gwîn eunn all.*

Brisement, s. m. Il se dit des flots qui se brisent contre un rocher, une digue, etc. On l'emploie quelquefois au figuré. *Torr* ou *torradur*, m. *Tarzadur*, m. *Mañtr* ou *mañtradur*, m.

Briser, v. a. Rompre, mettre en pièces. Froisser, fracasser. *Terri* pour *torri*, non usité. Part. *torret.* En Vannes, *torrein. Brévi.* Part. *et. Frika.* Part. *et. Flastra.* Part. *et. Freûza.* Part. *et. Mañtra.* Part. *et. Mac'ha.* Part. *et.* Ne brisez pas ce bâton, *na dorrit kéd ar vâz-zé.* Vous me brisez, *va brévi a rît.* Il me brise le cœur, *mañtred eo va c'haloun gañt-hañ.*

Se briser, v. réfl. Se casser, être mis en pièces. *Terri. Béza bruzunet. Béza mañtret.* La pierre se brisera, *terri a rai ar méan* ou *ar méan a dorrô.* Son cœur se brisera, *mañtret a vézo hé galoun.*

Brisoir, s. m. Instrument pour briser du chanvre et de la paille. *Braé*, f. Pl. *braéou.* Hors de Léon, *bré.*

Brisure, s. f. Partie fracturée, détachée. *Ar péz a zô torret, distaget.*

Broc, s. m. Gros vaisseau pour aller puiser de l'eau ou pour tirer du vin. *Pôd*, m. Pl. *ou. Pôd-dour*, m. *Brôk*, m. Pl. *ou.* Le broc n'est pas plein, *né két leûn ar pôd* ou *ar brôk.*

Broc. La capacité d'un broc, la liqueur contenue dans un broc. *Pôdad*, m. Pl. *ou. Brôkad*, m. Pl. *ou.* Vendez-moi un broc de vin, *gwerzid d'in eur pôdad* ou *eur brôkad gwîn.*

Brocanter, v. a. et n. Acheter, vendre et troquer des effets, des marchandises, des curiosités. *Eskemma.* Part. *et. Treki* pour *troki*, non usité. Part. *troket. Préna évit gwerza.*

Brocanteur, s. m. Celui qui brocante. *Eskemmer*, m. Pl. *ien. Troker*, m. Pl. *ien.*

Brocard, s. m. Raillerie piquante. *Fars flemmuz*, m. *Bourd dañtuz*, m.

Brocarder, v. a. et n. Piquer par des paroles plaisantes et satiriques. *Goapaad ha flemma eur ré. Flemma digarez farsa. Dañta digarez bourda.*

Brocardeur, s. m. Celui qui dit des brocards. *Goapaer-flemmuz*, m. *Farser lemm* ou *dañtuz*, m.

Broche, s. f. Ustensile de cuisine, où l'on passe la viande qu'on veut rôtir. On donne encore ce nom à plusieurs outils qui ont la forme d'une broche. *Bér*, m. Pl. *iou.* En Vannes, *bir.* Mettez la broche au feu, *likid ar bér ouc'h ann tân.* Mettre en broche ou à la broche. *Béria.* Part. *bériet. Lakaad ouc'h ar bér.*

Broches, s. f. pl. Défenses du sanglier. *Skilfou ann houc'h-gwéz*, m. pl.

Brochée, s. f. Toute la quantité de viande qu'on fait rôtir à une broche. *Bériad*, m. Pl. *ou.*

Brocher, v. a. Faire ou travailler à la hâte, ébaucher. *Ober gañd hast. Ober a-dreûz hag a-héd. Divrasa.* Part. *et. Digoc'henna.* Part. *et.*

Brocher, v. a. Passer certains fils dans une étoffe pour y figurer un dessin. *Gwéa.* Part. *gwéet.* En Galles, *gwei.* Assembler et plier les feuilles d'un livre. *Strolla* ou *framma follennou eul levr.* H. V.

Brochet, s. m. Poisson d'eau douce. *Béked*, m. Pl. *békéded.*

Brocheton, s. m. Petit brochet. *Békédik*, m. Pl. *békédédigou.*

Brochette, s. f. Petite broche de bois, petit morceau de bois pointu. *Brochen*, f. Pl. *brochennou.*

Brochoir, s. m. Marteau de maréchal propre à ferrer les chevaux. *Morzol da houarna kézek*, m.

Brochure, s. f. Action de brocher un livre. *Strolladur*, m. *Frammadur eul levr* ou *eul léor.* Ouvrage imprimé de peu d'étendue et broché. *Léorik-fraost.* H. V.

Brocoli, s. m. Jet ou tige de chou ou de navet qui commence à monter en fleur et que l'on mange en guise d'asperges. *Brouskaol*, m.

Brodequin, s. m. Sorte de chaussure. * *Proskin*, m. Pl. *iou.* H. V.

Broder, v. a. et n. Travailler avec l'aiguille sur quelque étoffe et y faire des ouvrages de laine ou de coton, etc., en relief, pour l'orner davantage. *Brouda.* Part. *et.* — En Galles, *Brodio.* La racine de ce verbe et de ses dérivés est *Brodou*, pointe, bout piquant et aigu de tout instrument. H. V.

Broder. Amplifier. *Kreski.* Part. *et. C'houéza.* Part. *et.*

Broderie, s. f Ouvrage de celui qui brode *Broudérez*, m. — En Galles, *brodiaez*. H.V.

Brodeur, s. m. Celui qui brode. *Brouder*, m. Pl. *ien.* — En Galle, *brodiour.* H. V.

Brodeuse, s. f. Celle qui brode. *Broudérez*, f. Pl. *ed.*

Broie ou broye, s. f. Instrument propre à broyer le chanvre et le lin. *Braé*, f. Pl. *braéou.* Hors de Léon, *bré.*

Broiement ou broyement, s. m. Action de broyer. *Braéadur* ou *braéérez*, m. Hors de Léon, *bréadur*, *bréérez.*

Bronchade, s. f. Faux pas d'un cheval. *Strébotérez*, m.

Broncher, v. n. Faire un faux pas, en parlant d'un cheval et quelquefois des hommes. *Streboti.* Part. *et.* Mon cheval a bronché, *strébotet eo va marc'h.*

Broncher. Faillir, manquer. *Fazia.* Part. *faziet.* Il ne bronchera pas, *na fazió két.*

Broquart, s. m. Bête fauve d'un an. *Loen gell bloasiad*, m.

Broquette, s. f. Petit clou à tête. *Tachik pennek*, m.

Brosse, s. f. Ustensile fait de poil de cochon et de sanglier ou de brins de bruyère fort fins et servant à nettoyer. *Palouer*, m. Pl. *ou. Bár-skuber*, m. Cette brosse est trop molle, *ré voug eo ar palouer-zé.*

Brosser, v. a. Frotter avec une brosse. Nettoyer avec une brosse. *Palouéra.* Part. *et.* Avez-vous brossé mon habit? *ha palouéred eo va zaé gan-é-hoc'h ?*

Brosser, v. n. Courir à cheval ou à pied à travers les bois les plus épais. *Rédek a-dreûz d'ar broustou* ou *d'ar brousgwéz.*

Brossier, s. m. Ouvrier qui fait des brosses. *Palouérer*, m. Pl. *ien.*

Brou, s. m. Ecale verte de noix. *Plusk glâz ar graouen.*

Brouette, s. f. Petit tombereau à une roue qu'un homme pousse devant lui. Chaise roulante traînée par un homme. *Karrikel*, f. Pl. *karrikellou. Kravaz-rodellek*, m. Pl. *kravazou-rodellek.*

Brouetter, v. a. Transporter dans une brouette. *Karrikella.* Part. *et.*

Brouhaha, s. m. Confusion de paroles, bruit confus que forment plusieurs personnes en parlant ensemble. *Darével* ou *dasrével*, m. Pl. *darévellou.* Ecoutez ce brouhaha, *sélaouid ann darével-zé.*

Brouillamini, s. m. Désordre, confusion. *Direiz* ou *direizted*, m. *Reûstl*, m. *Luzi*, m.

Brouillard, s. m. Vapeur épaisse et ordinairement froide qui obscurcit l'air. *Latar*, m. *Lugen*, f. *Lusen* ou *luzen*, f. *Brumen*, f. *Toulen*, f. *Stroulen*, f. (Corn.) Ce brouillard est fort épais, *gwall staňk* ou *gwall déô eo al latar-zé.*

Produire des brouillards, se résoudre en brouillards. *Latari.* Part. *et. Brumenna* ou *brumenni.* Part. *et. Stroulenna.* Part. *et.* (Corn.)

Sujet aux brouillards. *Lataruz. Brumennuz, Stroulennuz.*

Brouillard venant de la mer. *Môr-lusen* ou *môr-luzen*, f.

Brouillard, adj. Il ne se dit que d'un certain papier qui boit. *Splûiuz.* Du papier brouillard, *paper spluiuz*, *paper stoup.*

Brouillé, adj. et part. Mêlé, en parlant du fil, des cheveux, etc. *Fûl. Luiet. Reûstlet.* Ce fil est tout brouillé, *fûl holl*, *luied holl eo ann neûd-zé.*

Brouillé. Mêlé à force de se contourner, comme une corde neuve, etc. *Korvigellet.*

Brouiller, v. a. Mêler, mettre pêle-mêle. Mettre en désordre. *Reûstla* ou *rouestla.* Part. *et. Luzia.* Part. *luziet. Luia.* Part. *luiet. Fula.* Part. *et. Brella.* Part. *et. Kéjein.* Part. *et.* (Vann.) Vous avez brouillé mon fil, *reûstled eo va neûd gan-é-hoc'h.* Pourquoi me brouillez-vous les cheveux? *pérâg é luziit-hu va bleô?* Il brouille tout, *brella a râ pép trâ.*

Brouiller ensemble plusieurs choses *Meski* ou *meska.* Part. *et. Kemmeski.* Part. *et.* Brouillez-les bien ensemble, *kemmeskit-hô mâd.*

Brouiller. Mettre en mauvaise intelligence. *Dizunvani.* Part. *et. Lakaad droug étré daou zén.*

Brouiller une liqueur en l'agitant. *Strafila* ou *stravila* ou *strufula.* Part. *et.*

Se brouiller, v. réfl. Se mêler, en parlant du fil, des cheveux, etc. *En em reûstla. En em luzia. En em fula.* Votre fil se brouillera, si vous ne le pelotonnez pas, *hô neûd en em reûstlô*, *ma n'hen vlouéit két.*

Se brouiller, se mêler, à force de se contourner, comme une corde neuve, etc. *Korvigella.* Part. *et.*

Se brouiller, devenir ennemis ou moins amis qu'on n'était. *En em zizunvani.*

Se brouiller, se troubler, s'embarrasser en parlant. *Balbouza.* Part. *et. Valgoriein.* Part. *valgoriet* (Vann.)

Brouillerie, s. f. Dissension, querelle. *Reûstl* ou *rouestl*, m. Pl. *ou. Luzi*, m. Pl. *iou. Dizunvaniez*, f. *Droukraňs* ou *droulaňs*, m.

Brouillon, adj. et s. m. Qui ne fait que brouiller. Qui met les choses en désordre, en confusion. *Brell.* Pour le plur. du subst., *brelled* ou *brelléien. Dispac'her.* Pl. *ien. Skaňvélard.* Pl. *ed.* Fuyez les brouillons, *téc'hid dioud ar vreléien*, *dioud ar skaňvélarded.*

Brouir, v. a. Il se dit de l'action d'un coup de soleil qui brûle les blés, les fruits attendris par une gelée blanche. *Skaota.* Part. *et.* En Vannes, *skeutein.* Les blés sont brouis, *skaoted eo ann édou.*

Brouissure, s. f. Dommage que le soleil fait aux blés et aux fruits après une gelée blanche. *Skaot*, m. En Vannes, *skeut.* C'est la brouissure qui a endommagé les seigles, *ar skaot eo en deûz gaouet ar ségalou.*

Broussailles, s. f. pl. Les épines, les ronces qui croissent dans les forêts, etc. *Strouez*, f. Hors de Léon, *strôez. Broustou*, m. pl. *Pi-*

cholou, m. pl. Allez couper les broussailles, *id da drouc'ha ar strouez*, *ar broustou*.

Plein ou couvert de broussailles. *Strouézek. Broustek.*

Lieu plein ou couvert de broussailles. *Strouézek*, f. Pl. *strouézégou. Broustek*, f. Pl. *broustégou.*

Brout, s. m. Ce que poussent au printemps les jeunes bois. *Broust*, m.

Brouter, v. a. Manger le brout, les feuilles des jeunes bois. *Brousta.* Part. *et.*

Brouter l'herbe. *Peûri.* Part. *et.*

Broutilles, s. f. pl. Menues branches d'arbres qui ne sont bonnes qu'à faire du feu. *Picholou*, m. pl. *Picholouigou*, m. pl. *Brechin* ou *brechad*, m. pl.

Broutilles. Petites choses de nulle valeur. *Distervésiou*, f. pl. *Traouigou*, f. pl. *Mibiliézou*, f. pl.

Broye. *Voyez* broie.

Broyement. *Voyez* broiement.

Broyer, v. a. Piler, casser, réduire en poudre. *Braéa.* Part. *braéet. Bréva* ou *brévi.* Part. *et. Pila*, et, par abus, *pilat.* Part. *et. Frika.* Part. *et. Mala.* Part. *et. Mañtra.* Part. *et.* Je n'ai pas encore broyé mon lin, *n'em eûz két c'hoaz braéet va lîn.* Broyez-le bien, *brévit-héñ mâd*, *pilit-héñ mâd.* Il n'est pas assez broyé, *né két malet awalc'h.*

Broyeur, s. m. Celui qui broie. *Braéer*, m. Pl. *ien.* Hors de Léon, *bréer.*

Broyon. Le même que broie.

Bru, s. f. Belle-fille, celle qui n'est fille que d'alliance, par mariage. *Merc'h-kaer*, f. Pl. *merc'hed-kaer. Gouhez*, f. Pl. *ed.* Hors de Léon, *gouhé.*

Bruine, s. f. Petite pluie fine et froide. *Glavik-ién*, m. Pl. *glaviouigou-ién.*

Bruiner, v. impers. Il se dit de la bruine qui tombe. *Glavia-ién.* Part. *glaviet-ién.* Il bruine, *glavia-ién a râ.*

Bruire, v. n. Rendre un son confus. *Soroc'ha.* Part. *et.*

Bruissement, s. m. Bruit confus. *Soroc'h*, m.

Bruit, s. m. Son ou assemblage de sons, sans articulation distincte ni harmonie. *Trouz*, m. *Safar* ou *savar*, m.

Faire du bruit. *Trouza.* Part. *et. Ober trouz. Safari* ou *savari.* Part. *et.*

Sans bruit, qui ne fait pas de bruit. *Didrouz. Sioul. Gwestad.*

Bruit. Nouvelle. *Kel*, m. Pl. *ou. Brûd*, f. Pl. *ou.* Ce bruit est commun, *paot eo ar vrûd-zé.*

Répandre un bruit, une nouvelle. *Bruda.* Part. *et.*

Faire cesser un bruit qui court. *Divruda.* Part. *et.*

Bruit. Réputation, renommée. *Brûd*, f. *Hanô*, m. *Mouez*, f. Elle a mauvais bruit, *brûd fall* ou *hanô fall é deûz.*

Bruit. Démêlé, querelle. *Krôz*, m. *Trouz*, m. Il y a eu du bruit entre eux, *krôz* ou *trouz a zô béd étré-z-hô.*

Bruit des mouches, des abeilles, etc. *Boud*, m. *Boudérez*, m.

Bruit que l'on fait en parlant. *Tabut*, m.

Faire du bruit en parlant. *Tabuta.* Part. *et.*

Tout bruit sourd en général. *Soroc'h*, m.

Faire un bruit sourd. *Soroc'ha.* Part. *et.*

Le bruit que fait la mer. *Môr-drouz*, m.

Le bruit que fait une pierre lancée avec une fronde ou par un bras vigoureux. *Fromm*, m.

Bruit tel que fait une porte fermée rudement. *Dañson*, m.

Bruit occasionné par le frottement. *Gwigour*, f. *Chourik*, m. (Vann.)

Bruit occasionné par deux corps durs qui se choquent l'un contre l'autre. *Stolok* ou *tolok*, m.

Le bruit que font les poules après avoir pondu. *Grakérez*, m.

Faire du bruit comme les poules après avoir pondu. *Graka.* Part. *et. Kunuda.* Part. *et.*

Brûlant, adj. Qui brûle. *Tanuz. Leskidik* pour *loskidik*, non usité. *Poazuz. Tomm-skaot. Grisiaz* ou *grisiez.* Cette herbe est brûlante, *leskidik* ou *tanuz eo al louzou-zé.* Il avait une fièvre brûlante, *eunn dersien c'hrisiaz en doa.*

Brûlant. Vif, animé, ardent. *Béô. Birvidik.*

Brûlé, adj. et part. Consumé en tout ou en partie par le feu. *Devet. Losket. Tanet.*

Brûlé à l'extérieur seulement. *Sulet.*

Ce qui est brûlé à l'extérieur seulement. *Sûl*, m. Coupez ce qui est brûlé, *trouc'hid ar sûl.*

Brûler, v. a. et n. Consumer par le feu. Etre consumé par le feu. *Devi.* Part. *et. Leski* pour *loski*, non usité. Part. *losket. Poaza.* Part. *et. Tana.* Part. *et. Eñtana.* Part. *et.* Il s'est brûlé la main, *deved eo hé zourn gañthañ.* Il sera brûlé, *losked é vézô.* Cette plante brûle, *al louzaouen-zé a boaz.*

Brûler avec de l'eau chaude, avec de l'ortie. *Skaota.* Part. *et.* Hors de Léon, *skôta.*

Brûler la peau, l'écorce; brûler à l'extérieur. *Sula.* Part. *et.*

Brûler, se brûler, sentir le brûlé, en parlant des laitages bouillis sur un feu trop vif. *Leski.* Part. *losket. Dañtañ.* Part. *et.* (Trég.)

Brûleur, s. m. Il ne se dit guère qu'en parlant d'un incendiaire. *Eñtaner*, m. Pl. *ien.*

Brûlot, s. m. Bâtiment destiné à en incendier d'autres. *Léstr-taner*, m. Pl. *listri.* H.V.

Brûlure, s. f. L'impression de ce qui brûle. L'action de brûler. *Devadur*, m. *Losk*, m. *Loskadur*, m. *Poazadur*, m.

Brûlure causée par de l'eau chaude, etc., ou par de l'ortie. *Skaot*, m. Hors de Léon, *skôt.*

Brumal, adj. Qui vient l'hiver. *Goañvek. A zeû er goañ.* C'est une plante brumale, *eul louzaouen c'hoañveg eo.*

Brume, s. f. Brouillard épais. *Brumen*, f. *Lusen* ou *luzen*, f. *Lugen*, f. *Latar*, m. *Toulen*, f. *Stroulen*, f. (Corn.) La brume est bien épaisse, *gwall stañk eo al lusen.*

Brume venant de la mer. *Môr-lusen* ou *môrluzen*, f.

Brumeux, adj. Chargé de brume. *Brumennuz. Lùsennuz. Latarus. Toulennuz. Stroulennuz.* (Corn.)

Brun, adj. et s. m. De couleur tirant sur le noir. *Demzu. Asdu. Gell. Duard.* J'ai acheté du drap brun, *mézer demzu am eûz prénet.*

Brun, s. m. La couleur brune. *Liou demzu*, m. *Liou gell*, m.

Brune, s. f. Celle qui est de couleur tirant sur le noir. *Duardez*, f. Pl. *ed.*

Sur la brune, sur le soir. *Diouc'h ann nôz. —Da varé ar rouéjou*, à la lettre, à l'heure des filets. H. V.

Brunir, v. a. et n. Rendre ou devenir de couleur brune. *Demzuaat.* Part. *demzuéet. Asduaat.* Part. *asduéet. Gellaat.* Part. *gelléet.*

Brunir. Polir, lisser. *Kompéza.* Part. *et. Liñtra* ou *liñkra.* Part. *et.*

Brusc, s. m. C'est le petit houx, plante. *Gwégélen*, f. Pl. *gwégélenned. Bugélen*, f. Pl. *bugélenned.*

Brusque, adj. Prompt et rude. *Balc'h. Rok* ou *rog. Dichek. Kivioul. Rust. Prim.* Cet homme est bien brusque, *gwall valc'h*, *gwall rog eo ann dén-zé. — Rust ével eur C'hernévad*, brusque comme un Cornouaillais. (Prov.) H. V.

Brusquement, adv. D'une manière brusque. *Gañt balc'hder. Gañt rogoni. Gañt rustoni.* Il parle toujours brusquement, *gañt rogoni é komz bépréd.*

Brusquer, v. a. Offenser quelqu'un par des paroles rudes et inciviles. *Gwalla* ou *flemmi eunn dén gañt komsiou rok.*

Brusquerie, s. f. Action de brusquer. Caractère d'un homme brusque. *Balc'hder*, m. *Rogoni* ou *rogeñtez*, f. *Rustoni*, f. *Garvder*, m. La brusquerie ne sied à personne, *ar rogoni na zéré da zén é-béd.*

Brut, adj. Qui est âpre et raboteux. *Garô. Digompez.* Il est fait en pierres brutes, *gañt mein garô* ou *digompez eo gréat.*

Brutal, adj. Grossier, féroce, emporté, tenant de la bête brute. *Garô. Kivioul. Dichek. A zalc'h eûz al loen. Heñvel ouc'h eul loen.* C'est un homme bien brutal, *eunn dén gwall c'harô*, *gwall zichek eo.*

Brutalement, adv. Avec brutalité. *Gañt rustoni.*

Brutaliser, v. a. Outrager quelqu'un avec des paroles dures et brutales. *Flemmi eunn dén gañt komsiou rust* ou *dichek.*

Brutalité, s. f. Vice du brutal, férocité. Action, parole brutale. *Rustoni*, f. *Komz rust, komz dichek*, f.

Brutalité, s. f. Action de bête. Passion brutale. *Loéniez*, et, par abus, *loéniach*, f. *Chatalérez*, m.

Brute, s. f. Animal privé de raison. *Loen*, m. *Anéval*, m. *Mil*, m. On le prendrait pour une brute, *évid eul loen her c'hémerred.*

Bruyamment, adv. Avec grand bruit. *Gañt kalz a drouz. Gañd eur safar brâz.*

Bruyant, adj. Qui fait beaucoup de bruit. Où l'on fait beaucoup de bruit. *Trouzuz. Safaruz* ou *savaruz.* Cet enfant est bien bruyant, *gwall drouzuz eo ar bugel-zé.* Il demeure dans une maison bruyante, *enn eunn ti safaruz é choum.*

Bruyère, s. f. Petit arbuste qui vient dans les terres incultes. *Brûk* ou *brûg*, m. Un seul pied ou brin de bruyère, *Brugen*, f. Pl. *brugennou*, ou simplement *brûk* ou *brûg*. La bruyère n'est pas encore fleurie, *n'eûz két c'hoaz a vleûñ ouc'h ar brûk.*

Plein ou couvert de bruyère. *Brugek.*

Arracher la bruyère d'une terre. *Divruga.* Part. *et.*

Bruyère. Le lieu où croît cet arbuste. *Brugek*, f. Pl. *brugégou.*

Grosse bruyère piquante que l'on nomme de la *lande*, en Bretagne. *Lann*, m.

Lieu où l'on a semé de la bruyère piquante. *Lannek*, f. Pl. *lannégou.*

Buanderie, s. f. Lieu où sont un fourneau et des cuviers pour faire la lessive. *Ti-kouez*, m. *Bugadérez* ou *bugadéri*, f. Portez de l'eau à la buanderie, *kasid dour d'ann ti-kouez.*

Buandier, s. m. Celui qui blanchit le fil, la toile, etc., *Kouézer* ou *kouésier*, m. Pl. *ien. Bugader*, m. Pl. *ien.*

Buandière, s. f. Celle qui blanchit le fil, la toile, etc. *Kouézérez* ou *kouésiérez*, f. Pl. *ed. Bugadérez*, f. Pl. *ed.*

Bube, s. f. Pustule qui vient sur la peau. *Burbuen* ou *bulbuen*, f. Pl. *burbuennou. Bourbounen*, f. Pl. *bourbounennou. Piben*, f. Pl. *pibennou. Dréan-kik*, m. Pl. *drein-kik.*

Bubon, s. m. Tumeur flegmoneuse qui vient aux aines, aux aisselles et au cou, et qui a souvent un caractère de malignité. *Gwerbl*, f. *Gwagren*, f. C'est un bubon qu'il faudra ouvrir, *ar werbl eo hag a vézô réd da zigéri.*

Se former en bubons. *Gwerblenna.* Part. *et. Gwagrenna.* Part. *et.*

Bûche, s. f. Pièce de gros bois de chauffage. *Eteô* ou *étef* ou *étev*, m. Pl. *étéviou* ou *étivi. Kéf*, m. Pl. *kéfiou* ou *kifiou. Keûneûden*, f. Pl. *keûneûdennou.* Allez chercher des bûches, *id da glask étivi* ou *kéfiou*, — *id da geûneûta.* H. V.

Bûche. Homme stupide. *Keûneûden*, f. Pl. *keûneûdenned. Penn-skôd*, m. *Penn-bâz*, m. Cet homme n'est qu'une bûche, *eur geûneûden n'eo kén ann dén-zé.*

Bûcher, s. m. Le lieu où l'on serre le bois à brûler. *Keûneûdek*, f. Pl. *keûneûdégou.* Prenez garde de mettre le feu au bûcher, *likid évez na lékéod ann tân er geûneûdek.*

Bûcher. Grand amas de bois sur lequel on mettait anciennement les corps morts ou des criminels pour les brûler. *Bern-keûneûd*, m. Pl. *berniou-keûneûd. Grac'hel-geûneûd*, f. Pl. *grac'hellou-keûneûd. — Fagodiri*, f. Pl. *iou. Kasit-hi d'ar fagodiri*, menez-la au bûcher. (Barzaz-Breiz.) H. V.

Bûcheron, s. m. Celui qui travaille à abattre du bois dans une forêt. *Keûneûtaer*, m. Pl. *ien. Diskarer-keûneûd*, m. Pl. *diskarérien-keûneûd. Faouter-keûneûd*, m. Pl. *faoutérien-keûneûd. — Fagoder*, m. Pl. *ien.* (Corn.) H. V. — Dites aux bûcherons de venir dîner, *livirid d'ar geûneûtaérien doñd da leina.*

Bûchette, s. f. Petite bûche. *Étévik*, m.

Pl. *étéviouigou. Kéfik*, m. Pl. *kéfiouigou. Keûneûdennik*, f. Pl. *keûneûdennouigou.*

Bucoliques, adj. Poésies pastorales. *Kanaouennou-mésaérien.* H. V.

Buée, s. f. Lessive, eau chaude mêlée de cendre que l'on verse sur du linge qu'on veut blanchir. *Kouez*, m. *Lisiou* et *lijou*, m. *Bugad*, m. Nous ferons la buée la semaine prochaine, *ar zizun a zeû é raimb ar c'houez.*

Buffet, s. m. Armoire pour enfermer la vaisselle et le linge de table. *Kanastel*, f. Pl. *kanastellou. Listrier*, m. Pl. *ou. Palier*, m. Pl. *ou.* Les écuelles sont dans le buffet, *er ganastel* ou *el listrier éma ar skudellou.*

Buffle, s. m. Espèce de bœuf sauvage. *Bual*, m. Pl. *bualed.*

Buglose, s. f. Plante nommée aussi langue de bœuf. *Téod-éjenn*, m.

Buire ou buie, s. f. Vase à mettre des liqueurs et plus particulièrement l'eau nécessaire pour les besoins journaliers. *Pód*, m. Pl. *ou. Pód-dour*, m. Pl. *pódou-dour.* La buire est pleine, *leûn eo ar pód-dour.*

Buis ou bouis, s. m. Arbrisseau toujours vert. *Beûz*, m. Un seul plant ou une seule branche de buis. *Beûzen*, f. Pl. *beûzennou* ou *beûzenned*, ou simplement *beûz.* Vous mettrez du buis autour, *beûz a lékéot trô-war-drô.*

Lieu plein de buis ou couvert de buis. *Beûzennek*, f. Pl. *beûzennégou. Beûzid*, f. Pl. *ou.*

Buisson, s. m. Touffe d'arbrisseaux sauvages, épineux. Bois de peu d'étendue. *Bód*, m. Pl. *ou. Bóden*, f. Pl. *bódennou. Kuchen*, f. Pl. *kuchennou. Broust*, m. Pl. *ou. Koadik*, m. Pl. *koadouigou.* Il y a un buisson d'épine devant la maison, *eur bód spern* ou *eur vóden spern a zô dirag ann tí.* J'arracherai ce buisson, *tenna a rinn er-méaz ar broust-zé.*

Se former en buisson. *Bóda* ou *bódenna.* Part. *et. Brousta.* Part. *et.*

Buissonneux, adj. Couvert de buissons. *Bódek* ou *bódennek.* C'est un pays buissonneux, *eur vró vódek, eur vró vódenneg eo.*

Bulle, s. f. Petite globule d'eau qui contient de l'air. *Klógóren*, f. Pl. *klógórennou. C'houézigen*, f. Pl. *c'houézigennou. Bourbounen*, f. Pl. *bourbounennou.* L'eau est couverte de bulles, *gólóed eo ann dour a glógórennou.*

Se former en bulles. *Klógórenna.* Part. *et. C'houézigenna.* Part. *et. Bourbounenna.* Part. *et.*

Bulle, s. f. Lettre du pape expédiée en parchemin et scellée en plomb. *Lizer-ar-pab*, m. Pl. *lizéri, lizérou* et *lizériou.* * *Bul*, m. Pl. *buliou.* H. V.

Bulletin, s. m. Suffrage par écrit. * *Billétennik*, f. Pl *billétennouigou.* En Vannes, *kompod*, m. Pl. *ou.* Nouvelles officielles, *kéléier.* H. V.

Buraliste, s. m. Préposé à un bureau de paiement, etc. *Ovisinour.* Pl. *ien.* H. V.

Bure, s. f. Etoffe grossière faite de laine. *Burel*, f.

Bureau, s. m. Table sur laquelle on écrit. *Taol war béhini é skriveur*, f.

Bureau. Lieu destiné pour écrire, pour travailler à l'expédition de certaines affaires. *Léac'h é péhini é skriveur.*

Bureau, s. m. Endroit où travaillent habituellement des employés, etc. *Ovisin*, f. Pl. *ou.* Employés d'un bureau. *Ovisinourien.* H. V.

Bureau d'une assemblée quelconque. *Ar ré geñta euz a eur strollad.* Bureau d'octroi. *Tí ar gwiriou.* H. V.

Burette, s. f. Vase à petit gouleau. * *Bured*, f. Pl. *ou.*

Burette pour la messe. *Orsel* ou *orzel*, m. Pl. *iou.*

Burin, s. m. Instrument d'acier pour graver. *Benvek dír évit skriva war ann arc'hant, war ar c'houévr.* — *Kraf*, m. Pl. *ou.* H. V.

Buriner, v. a. Travailler avec le burin. *Krafa.* Part. *et.* H. V.

Burlesque, adj. Bouffon, facétieux, plaisant. *Farsuz. Bourduz.* Il a une mine burlesque, *eunn doaré farsuz en deûz*, *eunn dremm bourduz en deuz.*

Burlesquement, adv. D'une manière burlesque. *Enn eunn doaré farsuz* ou *bourduz.*

Buse, s. f. Oiseau de proie. *Barged*, m. Pl. *ed.*

Buse. Sot, ignorant. *Barged*, m. Pl. *ed. Louad*, m. Pl. *ed.*

Buste, s. m. Ouvrage de sculpture représentant une figure humaine qui n'a que la tête, les épaules et la poitrine, sans les bras. *Hañter-zén*, m. *Hañter-gorf*, m.

But, s. m. Point où l'on vise et auquel on veut atteindre. *Penn*, m. *Gwenn*, m. Il a tiré dans le but, *tenned en deûz er penn*, *skóed en deûz er gwenn.*

But. Fin qu'on se propose, dessein. *Ménoz*, m. *Rát* ou *ratoz*, f. Ce n'était pas mon but, *n'oa két va ménoz*, *va rát.*

Aller au but, aller directement à la fin qu'on se propose. *Moñt rág-éeun, rág-énep.*

But-à-but, également, sans avantage. *Hép-distró. Bizik-ha-bizik.*

De but en blanc, inconsidérément. *Dré ziévezded. Gañd diévezded. Evel eur skañbenn.*

Bute, s. f. Instrument de maréchal qui sert à couper la corne des chevaux. *Benvek eur góf, évit trouc'ha karn ar c'hézek.* — *Kizel*, f. Pl. *ou.* H. V.

Buter, v. n. Frapper au but. *Skei er gwenn.*

Buter. Broncher, faire un faux-pas, en parlant d'un cheval. *Strébotí.* Part. *et.* Votre cheval bute souvent, *aliez é strébot hó marc'h.*

Butin, s. m. Argent, hardes, bestiaux, etc., qu'on prend sur les ennemis. *Preiz*, m. *Diwisk*, m. Voilà votre part du butin, *chétu hó lód eûz ar preiz*, *eûz ann diwisk.*

Butiner, v. n. Faire du butin. *Preiza.* Part. *et.* Ils n'ont pas trouvé à butiner, *n'hó deûz két kaved da breiza.*

Butor, s. m. Gros oiseau de proie. On donne aussi le même nom à un homme stupide. *Boñgors*, m. Pl. *ed.*

Butte, s. f. Motte de terre, tertre. *Krugel*, f. Pl. *krugellou. Torgen*, f. Pl. *torgennou. Grac'hel*, f. Pl. *grac'hellou. Turumel*, f. Pl. *turumellou. Torosen*, f. Pl. *torosennou.* (Corn.) *Reûzeûlen*, f. Pl. *reûzeûlennou. Mouden*, f. Pl. *moudennou. Tuchen*, f. Pl. *tuchennou.*

(Corn.) Montez sur la butte et vous le verrez, *piñit war ann dorgen hag hén gwélot.*

Buvable, adj. Potable, qu'on peut boire. *A helleur da éva.—Mád da éva.* H. V.

Buvetier, s. m. Celui qui tient une buvette. *Néb a zalc'h eunn évléc'h.—Tavarñour*, m. Pl. *ien.* H. V.

Buvette, s. f. Lieu où les officiers de justice déjeûnent et goûtent. Le lieu d'une maison, d'un théâtre où l'on tient des rafraîchissements. *Evlec'h* ou *év-lec'h*, m. Pl. *iou.—Tavarñ*, f. Pl. *iou.* Venez-vous à la buvette? *doñd a rit-hu d'ann évlec'h,—d'ann davarñ?* H. V.

Buveur, s. m. Celui qui boit. Celui qui aime le vin et qui en boit beaucoup. *Ever*, m. Pl. *ien. Ever-gwin*, m. *Sac'h-gwin*, m. Ils en feront un buveur, *eunn éver, eunn éver-gwin a raiñd anézhañ.*

Grand buveur. *Riboter*, m. Pl. *ien.*

Buveuse, s. f. Celle qui boit. Celle qui boit beaucoup. *Evérez*, f. Pl. *ed.*

Buvoter, v. n. Boire souvent, mais à petits coups. *Eva aliez ha nébeût bép gwéac'h.*

C

C, s. m. Lettre consonne, la troisième de l'alphabet.

Ça, adv. Ici. *Amañ* ou *ama.* Venez çà, *deúd amañ.*

Çà et là, de côté et d'autre. *Amañ hag ahoñt, enn tû-mañ hag enn tû-hoñt, enn eil dû hag enn égilé.*

Ça, interjection, pour exciter et encourager à faire quelque chose. *Asa, arsa.* Çà, commençons! *asa* ou *arsa, déomp d'ezhi* ou *gañt-hi!*

Cabale, s. f. Complot de plusieurs personnes qui ont un même dessein. Intrigue, faction. *Dispac'h*, m. Pl. *iou.* Il y a eu une grande cabale, *eunn dispac'h brâz a zô bét.*

Cabaler, v. n. Faire une cabale, former un complot, une conspiration. *Dispac'ha.* Part. *et.* On les empêchera de cabaler, *mired é vézó out-hó na zispac'hiñt.*

Cabaleur, s. m. Celui qui cabale, qui conspire. Intrigant. *Dispac'her*, m. Pl. *ien.* Mettez les cabaleurs dehors, *likid ann dispac'hérien er-méaz.*

Cabane, s. f. Petite loge, petite maison couverte de chaume. *Lôk* ou *lôg*, f. Pl. *lôgou. Lôgik*, f. Pl. *lôgouigou.*—Par abus, *loñch, lôch* et *loñchik.* H. V.—*Tî-soul*, m. Pl. *tiez-soul.* Venez dans ma cabane, *deúd em lôg.* Il n'y a que des cabanes dans ce village, *n'eûz némét tiez-soul er géar-mañ.*

Cabane mobile placée dans un champ, pour garder les bestiaux, dans un verger, pour garder les fruits. *Gôdôer*, m. Pl. *iou.* Vous coucherez dans la cabane mobile, *er gôdôer é kouskot.*

Cabanon, s. m. Petite cabane, en parlant des lieux où l'on enferme les fous ou les vauriens dans un hôpital. *Lôgik*, f. Pl. *lôgouigou.*

Cabaret, s. m. Taverne, lieu où l'on vend du vin. *Tavarn* ou *tavarñ*, f. Pl. *iou.* Il est au cabaret, *enn davarn éma.* — En Galles, *tafarn.* H. V.

Cabaretier, s. m. Celui qui tient cabaret. *Tavarnier* ou *tavarñer*, m. Pl. *ien.* Je ne dois rien au cabaretier, *na dléann nétrâ d'ann tavarnier.*

Cabaretière, s. f. Celle qui tient cabaret. *Tavarniérez* ou *tavarñérez*, f. Pl. *ed.* Allez payer le vin à la cabaretière, *îd da baéa ar gwin d'ann davarñérez.*

Cabestan, s. m. Machine à tirer de gros fardeaux. *Gwindask*, m. Pl. *ou.* H. V.

Cabinet, s. m. Petite chambre pour travailler ou converser en particulier. *Kampr-vihan*, f. Pl. *kamprou-bihan.*

Câble, s. m. Grosse corde employée sur les vaisseaux. *Fard*, f. Pl. *ou. Rabañk-téô*, m. Pl. *rabañkou-téô. Korden-déô*, f. Pl. *kerdin-téô.* Le câble se rompra, *terri a rai ar fard.*

Attacher avec un câble. *Farda.* Part. *et. Staga gañd eur fard, gañd eur rabañk-téô.*

Petit câble. *Oser*, m. Pl. *iou.*

Caboche, s. f. Tête. *Penn*, m. Pl. *ou.*

Cabotage, s. m. Navigation le long des côtes, de cap en cap, de port en port. *Merdéadurez a-vég-é-bék, a-borz-é-porz.—Ribladur*, m. H. V.

Caboter, v. n. Naviguer le long des côtes, de cap en cap, de port en port. *Merdéi a-héd ann aot, a-vég-é-bék, a-borz-é-porz.* — *Ribla.* Part. *et.* H. V.

Caboteur, s. m. Qui navigue le long des côtes. *Riblour*, m. Pl. *ien.* H. V.

Cabotier, s. m. Bâtiment dont on se sert pour caboter. *Léstr évit merdéi a-héd ann aot.* — *Léstr-riblour*, m. Pl. *listri-riblour.* H. V.

Cabrer (se), v. réfl. Se dresser sur les pieds de derrière, en parlant d'un cheval. *Sével war hé zaou droad adré.*

Se cabrer, s'emporter de dépit, de colère. *Buanékaat.* Part. *buanékéet. Broéza.* Part. *et. Téaraat.* Part. *téaréet. Sével war hé ellou.*

Cabri, s. m. *Voyez* chevreau.

Cabriole, s. f. Saut d'un danseur qui s'élève agilement. Espèce de saut que l'on fait faire aux chevaux. *Lamm-gavr*, m. Pl. *lammou-gavr.*

Cabrioler, v. n. Faire la cabriole ou des cabrioles. *Lammout* ou *sala ével eur c'havr. Lammout ha dilammout.*

Cabriolet, s. m. Voiture légère à deux roues. *Karriolen*, f. Pl. *karriolennou.* H. V.

Cabrioleur, s. m. Faiseur de cabrioles. *Lammérik*, m. *Lamm-dilamm. Saler*, m. Pl. *ien.*

Caca, s. m. Terme enfantin, pour exprimer tout ce qui est sale et que l'on ne doit pas toucher. *Ac'h* ou *éac'h*, m. C'est du caca, jetez-le à terre, *ac'h* ou *éac'h eo, taolit-héñ d'ann douar.*

Cacade, s. f. Décharge de ventre. Mauvais succès d'une folle entreprise. *Kac'haden*, f. Pl. *kac'hadennou.* — En Galles, *kac'h.* H. V.

Cache, s. f. Lieu secret propre à cacher quelque chose. *Kûz*, m. Pl. *kusiou. Kusiadel*

ou *kuziadel*, f. Pl. *kusiadellou. Tuaden*, f. Pl. *tuadennou*. Je connais sa cache, *hé gúz*, *hé gusiadel a anavézann*. Je trouverai votre cache, *hó tuaden a gavinn*.

CACHÉ, adj. et s. m. Dissimulé. Couvert. *Kuzet. Gôlôet. Klôzennek. Disgwél.* C'est un homme caché, *eunn dén kuzet* ou *gôlôed eo*, *eur c'hlôzenneg eo*.

Lieu caché, lieu secret. *Disgwél*, m. *Kúz-lec'h*, m.

CACHER, v. a. Mettre une chose en lieu où l'on ne puisse pas la voir, la découvrir. *Kuza*. Part. *et*. En Vannes, *kuc'hein*. *Tua* ou *tui*. Part. *tuet*. *Naka*. Part. *et*. *Nakaat*. Part. *nakéet*. Pourriez-vous me cacher ceci? *Ha c'houi a helfé kuza* ou *tua ann drâ-mañ d'in?*

CACHER. Couvrir, céler, dissimuler. *Kuza*. Part. *et*. *Gôlei*. Part. *gôlôet*. *Dinac'ha*. Part. *et*. Ne cachez pas la vérité, *na guzit két*, *na c'hôlôit két*, *na zinac'hit kéd ar wirionez*.

Se cacher, v. réfl. *En em guza*. *En em naka*.

CACHET, s. m. Petit sceau avec lequel on ferme des lettres, des billets. Il signifie aussi l'empreinte formée avec le cachet. *Stagel*, f. Pl. *stagellou*. *Siel*, f. Pl. *siellou*.

CACHETER, v. a. Appliquer un cachet sur quelque chose. *Stagella*. Part. *et*. *Siella*. Part. *et*. Avez-vous cacheté votre lettre? *ha stagelled eo hô lizer gan-é-hoc'h?*

CACHETTE, s. f. Petite cache. *Kusiadel* ou *kuziadel*, f. *Tuaden*, f. *Tuôni*, f. Mettez ceci dans la cachette, *likid ann drâ-mañ er gusiadel*.

En cachette, à la dérobée. *É-kúz*. *É-tuôni*. *Enn-disgwél*. *Enn-amc'houlou*.

Transporter en cachette. *Tua* ou *tui*. Part. *tuet*.

CACHOT, s. m. Prison basse et obscure. *Bac'h*, f. *Bac'h zoun ha téval*.

CACIS ou CASSIS, s. m. Espèce de groseiller dont le fruit est noir. *Kastilez-dû*, m.

CACOCHYME, adj. De mauvaise complexion, maladif. *Klañvidik*. *Klañvuz*. Il est bien cacochyme, *gwall glañvidik eo*.

CACOCHYME. Bizarre, bourru, fantasque. *Froudennuz*. *Pennaduz*. *Rec'huz*. *Ginet*.

CACOPHONIE, s. f. Son ou chant désagréable à l'oreille. *Soun pé gân skuizuz d'ar skouarn*. — *Diston*, m. H. V.

CADAVÉREUX, adj. Qui tient du cadavre. *A zalc'h eûz ar c'horf-marô*. *A zô heñvel ouc'h eur c'horf-marô*. Teint cadavéreux, *liou eur c'horf-marô*. Odeur cadavéreuse, *c'houéz eur c'horf-marô*.

CADAVRE, s. m. Corps mort. Il ne se dit que du corps humain. *Korf-marô*, m. Pl. *korfou-marô*. On a trouvé un cadavre sur la route, *eur c'horf-marô a zô bét kavet war ann heñt*.

CADEAU, s. m. Présent, don. *Rô*, m. Pl. *rôou*. C'est ma mère qui m'a fait ce cadeau, *va mamm eo é deûz gréad ar rô-zé d'in*, *é deûz rôed ann drâ-zé d'in*.—En Cornouaille, *donézon*, f. Pl. *ou*. En Galles, *don*. H. V.

CADEAU. Repas, fête. *Banvez*, m. Pl. *banvésiou*. *Fést*, f. Pl. *ou*. Il y aura cadeau aujourd'hui chez cette dame, *banvez a vézô hiriô é-tí ann itroun-zé*.

CADENAS, s. m. Espèce de serrure qu'on applique et qu'on ôte quand on veut. *Dorzel* ou *potal a lekéeur hag a denneur pa gareur*. — * *Kadranad*, m. Pl. *ou*. H. V.

CADENCE, s. f. La mesure du son qui règle le mouvement de celui qui danse. * *Kadañs*, m. Pl. *ou*.

CADENCER, v. n. Faire des cadences. * *Kadañsi*. Part. *et*. *Ober kadañsou*.

CADET, adj. et s. m. Puîné, celui qui est né depuis un frère ou une sœur. *Iaou-her*, que plusieurs écrivent et prononcent *iaouaer*, m. Pl. *ien*. Voilà mon fils cadet, *chétu va mâb iaou-her*. C'est le dernier cadet, *ann divéza iaou-her eo*.

CADETTE, s. f. Puînée, celle qui est née depuis un frère ou une sœur. *Iaou-hérez*, que plusieurs écrivent et prononcent *iaouérez*, f. Pl. *ed*. Il épousera la cadette, *gañd ar iaou-hérez é timézô*.

CADRAN, s. m. Horloge solaire. * *Kadran*, m. Pl. *ou*. Hors de Léon, * *kadern*, m. H. V.

CADRE, s. m. Bordure de bois, etc., dans laquelle on enchâsse des tableaux. *Stern* ou *starn*, m. Pl. *iou*. Le cadre est trop petit pour le tableau, *ré vihan eo ar stern évid ann daolen*.

Mettre un tableau dans un cadre. *Sterna* ou *sternia* ou *starna*. Part. *et*. *Sternid ann daolen-ma*.

Retirer un tableau de son cadre. *Disterna* ou *disternia* ou *distarna*. Part. *et*. Pourrez-vous retirer le tableau de son cadre? *ha c'houi a helló disterna ann daolen?*

CADRER, v. n. Convenir, s'ajuster avec quelque chose, avoir du rapport. *Déréout*. Part. *déréet*. *Hévélout*. Part. *et*. *Béza déréat*. *Béza hével*. — *Béza heñvel ouc'h*. H. V. — Cela ne cadre pas avec son habit, *ann drâ-zé na zéré két gañd hé zaé*.

CADUC, adj. Vieux, cassé, qui a perdu de ses forces ou qui en perd journellement. *Kôz*. *Torret gañt kôzni pé gañt kléñved*. *Dinerz*. *Fall*. *Toc'hor*.

Mal-caduc, épilepsie. *Drouk-sañt*, m. *Drouk-sañt-iann*, m. *Droug-huel*, m. Il est attaqué du mal-caduc, *kouéza arâ é drouk-sañt*.

CADUCÉE, s. m. Verge accolée de deux serpents. *Gwialen-béoc'h*, f. H. V.

CADUCITÉ, s. f. Etat d'un homme caduc. Il se dit aussi en parlant d'une maison, etc. *Kôzni* ou *kôsni*, f. En Vannes, *kôc'hni*. *Dinerzded*, m. *Diskar*, m.

CAFARD, adj. et s. m. Hypocrite, bigot. *Pilpouz*, m. Pl. *ed*. *Dén-gôlôet*.

CAFARDE, s. f. Femme hypocrite, bigote. *Pilpouzez*, f. Pl. *ed*.

CAFARDERIE, s. f. Hypocrisie, fausse dévotion. *Pilpouzérez*, m.

CAFÉ, s. m. Fève du cafetier qu'on réduit en poudre pour en faire un breuvage. *Fao ar wézen-gafé*. Sa liqueur, *banné-kafé*. Lieu où elle se prend, *tavarn*, f. Pl. *iou*. H.V.

CAFETIÈRE, s. f. Pot de terre ou de métal qui sert à faire le café, etc. *Pôd-tân*, m. Pl. *pôdou-tân*.

Cage, s. f. Petite logette de bâtons d'osier ou de fil de fer, pour mettre des oiseaux. *Kaoued*, f. Pl. *kaouédou*, et, par abus, *kaouéjou*. *Kaouidel*, f. Pl. *kaouidelleu*. (Vann.) La porte de la cage est ouverte, *digor eo dôr ar gaoued*.

Mettre en cage. *Kaouédi*. Part. *et*. *Lakaad er gaoued*.

Cagnard, e, adj. Paresseux. *Lézirek*. H.V.

Cagneux, adj. et s. m. Qui a les genoux et les jambes tournées en dedans. *Eùz a béhini ann daoulin hag ann divesker a zô troêd enn diabars*.—*Torkulet*, m. *Torkulez*, f. (Vann.) H. V.

Cagot, adj. et s. m. Qui a une dévotion fausse ou mal entendue. *Pilpouz*, m. Pl. *ed*. *Dén-gôlôet*.

Cagote, s. f. fausse dévote. *Pilpouzez*, f. Pl. *ed*.

Cagotisme, s. m. Esprit, caractère, opinions du cagot. *Pilpouzérez*, m.

Cahier, s. m. Feuilles de papier ou de parchemin réunies. *Léorik-gwenn*. * *Kaier*, m. Pl. *iou*. H. V.

Cahot, s. m. Saut que fait une voiture en roulant sur un chemin raboteux. *Lamm a râ eur c'harr pa rûl war eunn heñt turumellek*. — *Héjaden*, f. Pl. *héjadennou*. H. V.

Cahoter, v. a. Causer des cahots. *Héja*. H.V.

Cahute, s. f. Petite loge. *Lôgik*, f. Pl. *lôgouigou*. *Tiik*, m. Pl. *tiezigou*.—Hors de Léon, *Lochik*, m. Pl. *lochouigou* et *loñchouigou*. H.V.

Caïeu, s. m. Rejeton des oignons qui portent fleur. *Ivin*, m. Pl. *ivinou*.

Caille, s. f. Oiseau de passage. *Koal*, m. Pl. *ed*. La caille est chaude de tempérament, *eur gigen domm a zô er c'hoal*.

Chasser aux cailles. *Koaléta*. Part. *et*. Ils sont allés chasser aux cailles, *da goaléta iñd éat*.

Caillé, adj. et part. Coagulé. *Kaoulet* ou *kaouled*. *Kaoulédet*. Du lait caillé, *léaz kaoulet*. Du sang caillé, *gwâd* ou *goâd kaoulet* ou *kaoulédet*.

Caillé, s. m. Lait caillé. *Kaouled*, m. Votre caillé est aigre, *treñk eo hô kaouled*.

Caillebote, s. f. Masse de lait caillé. Sorte de fromage frais. *Kaouled*, m. Un seul morceau de caillebote. *Kaouléden*, f. Pl. *kaoulédennou* ou simplement *kaouled*.

Caillebotté, adj. et part. Réduit en caillot, coagulé. *Kaoulédet*.

Caillement, s. m. Etat d'une liqueur qui se caille. *Kaoulédigez*, f.

Cailler, v. a. et n. Coaguler. *Kaoulédi*. Part. *et*. C'est l'orage qui a caillé votre lait, *ann arné eo en deûz kaoulédet hô léaz*.

Cailler. Tourner, aigrir sur le feu, en parlant du lait. *Tarza*. Part. *et*. En Vannes, *tarc'hein*.

Cailletage, s. m. Discours, action, ouvrage de caillette. *Laben*, f. *Fistil*, m.

Cailleteau, s. m. Jeune caille. *Koalik*, m. Pl. *koalédigou*.

Caillette, s. f. Femme frivole et babillarde. *Fistilérez*, f. Pl. *ed*. *Labennérez*, f. Pl. *ed*.

Caillot, s. m. Grumeau de sang. *Kaouléden*, f. Pl. *kaoulédennou*, ou simplement *kaouled*. *Kaouléden-gwâd*, f. Pl. *kaoulédennou-gwâd* ou *goâd*.

Caillou, s. m. Pierre très-dure qui varie par la couleur et qui donne des étincelles, lorsqu'on la frappe avec de l'acier ou avec une autre pierre de même nature. *Bilien*, f. Pl. *biliennou*, ou simplement *bili*. *Méan-tân*, m. Pl. *mein-tân*.

Cailloutage, s. m. Ouvrage de cailloux. *Méanach*.

Caisse, s. f. Coffre de bois, etc. *Mâl*, f. Pl. *iou*. *Arc'h*, f. Pl. *arc'hiou* ou *irc'hier*. *Boéstl*, m. Pl. *ou*. Il n'y a rien dans la caisse, *n'eûz nétrâ er mâl*, *enn arc'h*.

Caisse. Tambour. * *Taboulin*, m. Pl. *ou*. On bat la caisse, *skei a réeur ann taboulin*.

Caissier, s. m. Celui qui tient la caisse chez un financier, un banquier. *Néb en deûz al-c'houez ar vâl*, *ann arc'h*. — En Galles, *alc'houéziaour*. H. V.

Caisson, s. m. Grande caisse portée sur quatre roues, pour conduire les munitions à l'armée. *Mâl* ou *arc'h vrâz douget war péder rôd évid ar brézel*. *Mâl-vrézel*, f. *Arc'h-vrézel*, f.

Cajoler, v. a. Flatter, louer. Tâcher de séduire par de belles paroles. *Likaoui*. Part. *likaouet*. *Rei lorc'h*. *Gounid gañt komsiou kaer*. *Dorlôta*. Part. *et*. *Flôda*. Part. *et*. *Touella*. Part. *et*. Il le cajolait, *lorc'h a rôé d'ézhañ*, *hé likaoui a réa*.

Cajolerie, s. f. Louange qui sent la flatterie. Langage flatteur dont on se sert pour tâcher de séduire une femme ou une fille. *Likaouérez*, m. *Lorc'h*, m. *Dorlôtérez*, m. *Flôdérez*, m. *Touellérez*, m.

Cajoleur, s. m. Celui qui cajole. *Likaouer*, m. Pl. *ien*. *Dorlôter*, m. Pl. *ien*. *Flôder*, m. Pl. *ien*. *Toueller*, m. Pl. *ien*.

Cal, s. m. Durillon qui vient aux pieds, aux mains, aux genoux. *Kaléden*, f. Pl. *kalédennou*. *Porc'hellez*, f. Pl. *ed*. Il a les mains couvertes de cals, *hé zaouarn a zô gôlôed a galédennou*, *a borc'hellézed*.

Calaison, s. f. Profondeur d'un vaisseau, depuis le premier pont jusqu'au fond de cale. *Dounder eul léstr*.

Calamité, s. f. Malheur, misère, désolation publique. *Reûz*, m. Pl. *reûsiou*. *Reûzeûdigez*, f. Pl. *ou*. C'est une grande calamité, *eur reûz brâz*, *eur reûzeûdigez vrâz eo*.

Calamiteux, adj. Misérable. Ce mot ne se dit guère qu'en parlant des temps de peste, de guerre, de famine, etc. *Reûzeûdik*. C'était un temps calamiteux, *eunn amzer reûzeûdig oa*.

Calandre, s. f. Ver qui ronge les blés. *Kos*, m. Pl. *ed*. *Skos*, m. Pl. *ed*. *Tartouz*, m. Pl. *ed*.

Calcaire, adj. Qui se dit des terres que le feu peut changer en chaux. *A lévéreur eûz ann douarou péré a zeû da véza kemmet é râz gañd ann tân*.—*Dañvez-râz*. Pierre calcaire, *méan-râz*. H. V.

Calciner, v. a. Réduire en chaux. *Lakaad da voñt é râz. Lakaad da véza râz.—Peûrzévi.* Part. *et.* H. V.

Calcul, s. m. Compte, supputation. *Nivérérez*, m. *Jéd*, m. D'après mon calcul, vous me devez encore dix écus, *diouc'h va jéd* ou *va nivérérez, é tléid c'hoaz dék skoéd d'in.*

Calculateur, s. m. Celui qui calcule, qui sait calculer. *Nivérer*, m. Pl. *ien. Jéder*, m. Pl. *ien.* C'est un grand calculateur, *eunn nivérer, eur jéder brâz eo.*

Calculer, v. a. et n. Compter, supputer. *Nivéra* ou *nivéri.* Part. *et.* En Vannes, *nioué-rein. Jédi.* Part. *et. Taoli* ou *teûrel d'ar jéd.* Je ne puis pas calculer cela, *n'hellann két nivéra ann drâ-zé.* Il faut calculer, *réd eo jédi* ou *taoli d'ar jéd.*

Cale, s. f. Abri entre deux pointes de terre ou de rocher. Rampe dans un quai pour embarquer et débarquer. *Kâl*, m. Pl. *iou.* Il est sur la cale, *éma war ar c'hâl.*

Cale ou fond de cale, le lieu le plus bas d'un vaisseau. *Strâd al léstr*, m.

Calebasse, s. f. Fruit de diverses espèces de courges. *Koulourdren*, f. Pl. *koulourdrennou.* H. V.

Calèche, s. f. Espèce de voiture. *Karroñs-skañv*, m. Pl. *karroñsiou.* H. V.

Caleçon, s. m Vêtement qu'on met sous la culotte, qui couvre depuis la ceinture jusqu'aux genoux. *Bragez a zindân*, m.

Calendes, s. f. pl. Premier jour du mois, chez les Romains. *Kal.* H. V.

Calendrier, s. m. Table qui contient l'ordre et la suite de tous les jours de l'année. *Taolen ann holl deisiou eûz ar bloaz. Kompod*, m.

Calfat, s. m. Ouvrier qui calfate les navires. *Kalaféter*, m. Pl. *ien.* H. V.

Calfater, v. a. Boucher les trous et les fentes d'un vaisseau et l'enduire de goudron pour empêcher que l'eau n'y entre. *Stañka toullou ha faoutou eul léstr, hag hé dera, évit mirout na d-ai ann dour enn-hañ.—Kalaféti.* Part. *et.* H. V.

Calfeutrer, v. a. Boucher les fentes d'une porte, d'une fenêtre avec des lisières, de l'étoupe. *Stañka faoutou eunn ôr gañt stoup.* — *Kalafeltri.* Part. *et.* H. V.

Calibre, s. m. Grosseur, largeur, volume. *Meñt* ou *meñd*, f. Connaissez-vous son calibre? *Anaoud a rit-hu hé veñt?*

Qui est d'un fort calibre. *Meñtek.*

Calice, s. m. Vase, coupe à patte. * *Kalir* ou *kalizr*, m. Pl. *ou.* Son calice est doré, *alaoured eo hé c'halir.*

Califourchon, s. m. Il ne s'emploie qu'avec la préposition *à. Gaolad*, m. Aller à califourchon, *moñd a-c'haolad.*

Calicot, s. m. Toile de coton. *Lien-koton*, m. H. V.

Câlin, adj. et s. m. Niais et indolent. *Abaf ha lézirek.*

Calleux, adj. Où il y a des callosités. *Kalédennuz.*

Callosité, s. f. Chair solide et sèche qui s'engendre sur les bords d'un ulcère. Petit calus qui se forme aux mains, aux pieds. *Kalédén*, f. Pl. *kalédennou. Porc'hellez*, f. Pl. *ed.*

Calmant, adj. Qui calme. *Péoc'huz. Siouluz. Didanuz* ou *distanuz.* C'est un remède calmant, *eul louzou didanuz eo.*

Calme, adj. Tranquille, sans agitation. *Sioul. Habask. Péoc'hûz.* La mer est bien calme, *sioul brâz eo ar mór.* C'est une vie calme, *eur vuez péoc'hûz* ou *habask eo.*

Calme, s. m. Tranquillité, repos. *Siouldéd*, m. *Habaskded*, m. *Péoc'h*, m. Le calme n'est pas fait pour eux, *ar siouldéd, ann habaskded né két gréad évit-hô.* Nous vivons dans le calme, *é péoc'h* ou *er péoc'h é vévomp.*

Calme de la mer, bonace. *Siouldéd ar mór*, m. *Amzer sioul*, f. *Amzer dizavel*, f.

Calmer, v. a. Rendre calme, apaiser. *Sioulaat.* Part. *siouléet. Habaskaat.* Part. *habaskéet. Hégaraat.* Part. *hégaréet. Péoc'haat.* Part. *péoc'héet. Kuñaat.* Part. *kuñeet. Didana* ou *distana.* Part. *et. Distaouein.* Part. *distaouet.* (Vann.) *Mouga.* Part. *et.* Nous le calmerons, *hé zioulaat, hé habaskaad a raimp.* L'âge calmera ses passions, *ann oad a zidanô, a vougô hé zroug-ioulou.*

Se calmer, v. réfl. S'apaiser. *Sioulaat. Habaskaat. Péoc'haat. Gouziza.* Part. *et.* Il faudra bien qu'il se calme, *réd mâd é vézô d'ézhañ sioulaat* ou *habaskaat.* Le temps se calme, *gouziza a râ ann amzer.*

Calomniateur, s. m. Celui qui calomnie. *Néb a lavar gaou war-goust eur ré. Aozer-gevier.*

Calomnie, s. f. Fausse imputation qui blesse la réputation et l'honneur. *Gaou-pounner war-goust eur ré*, m. *Tamall é-gaou*, m. *Duder*, m. *Drouk-komz*, f. *Drouk-prézek*, m.

Calomnier, v. a. Blesser l'honneur de quelqu'un par de fausses imputations. *Lavarout gevier-pounner war-goust eur ré. Tamalloud é-gaou. Dua eur ré.* Ne calomniez personne, *na damallid dén é-gaou, na zuid dén.*

Calomnieusement, adv. Avec calomnie. *É-gaou.* Il l'a dit calomnieusement, *é-gaou* ou *enn hé c'haou* ou *war hé c'haou en deûz hé lavaret.*

Calotte, s. f. Petit bonnet qui ne couvre que le haut de la tête. *Boned bihan péhini a c'hôlô kern ar penn hép-kén*, m. * *Kaloten*, f. Pl. *kalotennou.*

Calque, s. m. Trait d'un dessin pris en suivant exactement ses contours avec un crayon, etc. *Trolinen*, f. (Galles.) H. V.

Calquer, v. a. *Trolinenna.* Part. *et.* (Gall.) H. V.

Calus, s. m. Espèce de nœud qui se forme d'une humeur épaissie et qui rejoint les parties d'un os rompu. *Kalédén*, f. Pl. *kalédennou.*

Calvaire, s. m. Lieu du supplice de la croix. * *Kalvar*, m.

Calvinisme, s. m. Secte de Calvin. *Hugénodach*, m. H. V.

Calviniste, s. m. Sectateur de Calvin. *Hugénod*, m. Pl. *ed.* H. V.

Calvitie, s. f. Etat d'une tête chauve. Effet de la chute des cheveux. *Moalder*, m. En Vannes, *moelder. Moalidigez*, f. *Voy.* chauve.

Camarade, s. m. Compagnon de profession. Ce mot ne se dit guère qu'entre écoliers, soldats, enfants, etc. *Eil*, m. Pl. *eiled*. *Keñseurd*, m. Pl. *ed*. *Kenvreür*, m. Pl. *kenvreüdeür*. Est-ce votre camarade? *hâg hoc'h eil eo, hâg hô keñseurd eo?*

Camard, adj. et s. m. Qui a le nez plat et écrasé. *Touñ*. Pour le plur. du subst., *touñed*. *Tartouz* ou *taltouz*. Pl. *ed*. Il a le nez camard, *eur fri touñ en deûz*.

Rendre ou devenir camard. *Touña*. Part. *et*. *Tartouza* ou *taltouza*. Part. *et*.

Camarde, s. f. Celle qui a le nez plat et écrasé. *Touñez*, f. Pl. *ed*. *Tartouzez* ou *taltouzez*, f. Pl. *ed*.

Cambouis, s. m. Le vieux oing des roues noirci par le frottement. *Lard-karr*, m. *Lard-kôz*, m.

Cambrer, v. a. Courber en arc. *Gwara*. Part. *et*. *Kroumma*. Part. *et*. H. V.

Cambrure, s. f. *Gwarégadur*, m. *Kroummadur*, m. H. V.

Caméléon, s. f. Espèce de lézard à couleur changeante. *Hudglazard*, m. Pl. *ed*. H. V. Plante qui est une espèce de chardon. *Askol*, m.

Caméléon blanc ou caroline. *Askol-gwenn*, m. *Louzaouen-ar-vosen*, f.

Caméléon noir ou chardonnette. *Askol-dû*, m. *Louzaouen-ar-pabaour*, f.

Camériste, s. f. Femme de chambre des princesses. *Matez ar briñsézed*. Pl. *mitisien*, et, par abus, *mintien*. Anciennement, *laovorouin*. De *lao*, main, en gallois, et de *morouin*, jeune fille, dans le même dialecte. H. V.

Camion, s. m. Fort petite épingle. *Spilenvihan*, f. Pl. *spilou-bihan*. *Spilennik-vihan*, f. Pl. *spillouigou-bihan*.

Camisolle, s. f. Espèce de chemisette. *Hivizen*, f. Pl. *hivizennou*. Votre camisolle ne descend pas assez bas, *na ziskenn kéd ijel awalc'h hoc'h hivizen*.

Camomille, s. f. Plante amère. *Trô-héol* ou *trô-n-héol*, f.

Camp, s. m. Lieu où une armée se loge en ordre. L'armée campée. * *Kamp*, m. Pl. *ou*.

Campagnard, adj. et s. m. Qui demeure ordinairement aux champs. Homme de la campagne. *Mésiad*, m. Pl. *ed*. *Plouézad* ou *plouiziad*. Pl. *plouiziz* ou *plouizien*. *Kouer* ou *kouériad*. Pl. *kouérien* ou *kouériaded*.

Campagnarde, s. f. Celle qui demeure ordinairement aux champs. Femme de la campagne. *Mésiadez*, f. Pl. *ed*. *Plouézadez* ou *plouiziadez*, f. Pl. *ed*. *Kouériadez*, f. Pl. *ed*.

Campagne, s. f. Plaine, grande étendue de pays plat et découvert. Ce qui est hors des villes. *Méaz* ou *maez*, m. Pl. *mézou* ou *mésiou*. Hors de Léon, *mez*. *Ploué*, m. *Trést*, m. Il demeure à la campagne, *war ar méaz é choum*.

Homme de la campagne. *Mésiad*, m. Pl. *ed*. *Plouézad* ou *plouiziad*, m. Pl. *plouiziz* ou *plouizien*. *Kouer* ou *kouériad*, m. Pl. *kouérien* ou *kouériaded*. *Dén diwar ar méaz* ou *diwar ar ploué*.

Femme de la campagne. *Mésiadez*, f. Pl. *ed*. *Plouézadez* ou *plouiziadez*, f. Pl. *ed*. *Kouériadez*, f. Pl. *ed*. *Maouez diwar ar méaz* ou *diwar ar ploué*.

Maison de campagne. *Tî war ar méaz* ou *war ar ploué*. *Maner*, m. Pl. *iou*. *Keñkiz*, m. Pl. *keñkizou* ou *keñkisiou*.

Campement, s. m. L'action de camper. * *Kampadur* ou *kampérez*, m.

Camper, v. a. et n. Il se dit d'une armée qui s'arrête en quelque lieu un ou plusieurs jours. * *Kampa*. Part. *et*. *Diazéza ar c'hamp*. *Sével hé deltou*, — *hé dinellou*. H. V.

Se camper, v. réfl. Se placer. *En em lakaat*. *En em lec'hia*. Il se campa dans la meilleure place, *er gwella léac'h en em lékéaz* ou *en em lec'hiaz*.

Camus, adj. et s. m. Qui a le nez court et plat. *Touñ*. Pour le plur. du subst., *touñed*. *Tartouz* ou *taltouz*. Pl. *ed*.

Rendre ou devenir camus. *Touña*. Part. *et*. *Tartouza* ou *taltouza*. Part. *et*.

Camuse, s. f. Celle qui a le nez court et plat. *Touñez*, f. Pl. *ed*. *Tartouzez* ou *taltouzez*, f. Pl. *ed*.

Canaille, s. f. La plus vile populace. Il se dit aussi des gens qu'on méprise. *Halebot*, m. Pl. *ed*. *Kork*, m. Pl. *ed*. *Hubot* ou *ubot*, m. Pl. *ed*. (Corn.) *Livastred*, m. pl. *Louidien*, m. pl. *Tûd-dister*, m. pl. Il ne fréquente que la canaille, *na zarempred néméd haléboded*, *némét livastred*, *némét louidien*.

Canal, s. m. Conduit par où l'eau passe. Le lit d'une rivière, d'un ruisseau. *Kân*, m Pl. *iou*. *Sân*, f. Pl. *iou*. *Froud*, f. Pl *ou*. *Noed* ou *noued*, m. Pl. *noédou*, et, par abus, *noéjou*. *Naoz*, f. Pl. *naosiou*. *Kanol*, f. Pl. *iou*. *Huéré*, m. Pl. *huéréeu*. (Vann.) Le canal est profond, *doun eo ar c'hân*. Nous avons plusieurs canaux à traverser, *kalz saniou* ou *kalz kanoliou hon eûz da dreûzi*.

Canal. Voie, moyen, entremise. *Hañtérourez*, f. C'est par son canal que je l'ai eu, *dré hé hañtérourez eo em eûz hé bét*.

Canapé, s. m. Grand siége à dossier. *Kador vrâz keinek*, f.—En Galles, *gourvez-bañk*, f. Pl. *ou*. H. V.

Canapsa, s. m. Sac de cuir que porte un artisan qui voyage. *Sac'h ler a zoug eur méchérour pa zâ enn heñt*.

Canard, s. m. Oiseau aquatique. *Houad*, m. Pl. *houidi*. En Vannes, *houed*. *Malard*, m. Pl. *ed*. Mettez un canard à la broche, *likid eunn houad ouc'h ar bér*. Les canards sont sur l'étang, *war al lenn éma ann houidi*.

Canard sauvage. *Houad-gwéz*, m. Pl. *houidi-gwéz*.

Canarder, v. a. Tirer sur quelqu'un d'un lieu où l'on est à couvert. *Tenna é-kûz war eur ré-bennâg*.

Cancans, s. m. Propos, bavardages pleins de médisances. *Lañchennadou*. *Drouk-komsiou*. H. V.

Cancer, s. m. Tumeur maligne, dure, inégale, livide ou plombée, environnée de plusieurs vaisseaux gonflés et variqueux. *Krîñbéô*, m. Elle a un cancer au sein, *ar c'hrîñbéô a zô krôg enn hé bronn*.

Cancre, s. m. Ecrevisse de mer toute ronde. *Krañk*, m. Pl. *ed*. *Krâb*, m. Pl. *ed*.

Gros cancre velu, que l'on nomme aussi araignée de mer. *Mettaz*, m. Pl. *ed*.

Candélabre, s. m. Chandelier à plusieurs branches. *Kañtolor-barrek*, m. Pl. *kañtolo-riou*. H. V.

Candeur, s. f. Pureté d'âme. Bonne foi, sincérité. *Glanded*, m. *Dinamded*, m. *Kan-der*, m. *Eeunder*, m.

Candidat, s.m. Aspirant à un poste, à un titre, etc. *C'hoañtek*, m. Pl. *c'hoañtéien*. H. V.

Candide, adj. Qui a de la candeur. *Glân* ou *glâñ*. *Dinam*. *Diañtek*. *Kann*. *Eeun*. Il a l'âme candide, *glân* ou *kann* ou *éeun eo hé éné*.

Candidement, adv. Avec candeur. *Gañt glanded*. *Gañt kander*. *Gañd éeunder*.

Cane, s. m. Femelle du canard. *Houadez*, f. Pl. *ed*. En Vannes, *houédez*.

Caneter, v. n. Marcher comme une cane. *Baléa* ou *kerzoud ével eunn houad*.

Caneton, s. m. Petit d'une cane. *Houadik*, m. Pl. *houidiigou*.

Canette, s. f. Petite cane. *Houadézik*, f. Pl. *houadézédigou*.

Canevas, s. m. Grosse toile claire. *Leien*, m. *Lien roues*, m.

Cangrène. *Voyez* gangrène.

Canicule, s. f. Constellation, autrement nommée le grand chien. Le temps dans lequel on suppose communément que domine cette constellation. *Stéréden-ar-c'hî*, f. La canicule règne depuis le 24 juillet jusqu'au 23 août, *stéréden-ar-c'hî a véz ô rén adaleg ar pévaré deiz war-n-ugeñt eûz a vîz gouéré, béteg ann trédé war-n-ugeñt a vîz éost*.

Caniche, s. m. Femelle de barbet. *Kiez-ro-dellek*, f. *Kiez-foutoulek*. H. V.

Canif, s.m. Instrument pour tailler les plumes. *Trouc'hplun*, m. *Kanived*, m. Pl. *ou*. H. V..

Canin, adj. Qui tient du chien. *A gî*. *A zalc'h eûz ar c'hî*.

Rire canin. *C'hoarz-kî*, m. *Skrîñ*, m.

Faim canine. *Naoun-kî*, m.

Canne, s. m. Roseau qui a des nœuds. *Kors*, m. *Raoz* ou *raoskl*, m. Une seule canne ou un seul jet de canne, *korsen* ou *raozen*. Pl. *korsennou* ou simplement *kors*, *raozen-nou* ou simplement *raoz*.

Canne. Bâton dont on se sert pour s'appuyer. *Bâz*, f. Pl. *bisier*. Donnez-lui un coup de canne, *rôid eunn taol bâz d'ézhañ*.

Lieu plein de cannes, de roseaux. *Korsek*, f. Pl. *korségou*. *Raozek* ou *raosklek*, f. Pl. *raozégou*.

Caneler, v. a. Creuser des espèces de petits canaux le long du fût d'une colonne, etc. *Divoéda*. Part. *et*.

Cannelle, s. f. Bois creux ou robinet de cuivre qu'on met à une cuve ou à un tonneau pour en faire sortir le vin. *Tuellen* ou *duellen*, f. Pl. *tuellennou*. *Korsen*, f. Pl. *korsennou*. *Skaven*, f. Pl. *skavennou*.

Cannibale, s. m. Celui qui mange de la chair humaine. *Néb a zebr kîk dén*.

Cannibale. Cruel, sanguinaire. *Krîz*. *A gâr gwéloud skula gwâd* ou *goâd*.

Canon, s. m. Grosse et longue pièce d'artillerie. * *Kanol*, m. Pl. *iou*. J'ai entendu un coup de canon, *eunn tenn kanol em eûz klevet*.

Canon. Règlement, décret. *Reiz*, f. *Réol*, f. *Lézen*, f.

Canonique, adj. Qui est selon les canons, selon les règlements. *Hervez ar reiz* ou *al lézen*. Ce mariage n'est pas canonique, *ann dimizi-zé né kéd hervez ar reiz*.

Canonisation, s. f. Acte par lequel les papes reconnaissent officiellement la sainteté de certains hommes. *Disklériadur a zañtélez*. En Galles, *sañtiad*, m. H. V.

Canoniser, v. a. Mettre dans le catalogue des saints, etc. Déclarer saint. *Anaoud da zañt*. *Diskléria sañt*. *Lakaad é roll ar zeñt*.— *Sañtiado*. (Galles.) H. V.

Canonnade, s. f. Plusieurs coups de canon tirés à la fois ou de suite. *Tennou-kanol*, m. pl. Entendez-vous la canonnade? *ha klevoud a rit-hu ann tennou-kanol?*

Canonner, v. a. Battre à coups de canon. **Kanolia*. Part. *kanoliet*. *Kanna* ou *skei a dennou-kanol*. On canonne la ville, *kanolia a réeur kéar*.

Se canonner, v. réfl. Se battre à coups de canon. *En em ganolia*. *En em ganna a dennou-kanol*.

Canonnier, s. m. Soldat dont le service regarde le canon. * *Kanolier*, m. Pl. *ien*.

Canonnière, s. f. Petite ouverture pratiquée dans les murs des forteresses pour tirer à couvert. *Tarzel*, f. Pl. *tarzellou*.

Canonnière. Bâton de sureau dont on a ôté la moëlle et qui sert aux enfants pour lancer de petites balles d'étoupe ou de papier mâché. *Sifoc'hel*, f. Pl. *sifoc'hellou*. *Striñkel*, f. Pl. *striñkellou*.

Canot, s. m. Petit bateau fait d'écorce d'arbre. Petite chaloupe qu'on tient ordinairement dans un vaisseau pour aller à terre. *Bâg* ou *bâk*, f. Pl. *bagou* ou *bagéier*. Vous m'enverrez le canot, *ar vâg a gasod d'in*.

Cantate, s. f. Poëme fait pour être mis en musique. *Kanaouen*, f. Pl. *kannaouennou*. H. V.

Cantatrice, s. f. Femme qui chante au théâtre. *Kanérez*, f. Pl. *ed*. *Barzez*, f. Pl. *ed*.

Cantharide, s. f. Insecte ailé du genre des scarabées. *C'houîl-glâz*, m. Pl. *c'houiled-c'hlâz*.

Cantine, s. f. Cabaret militaire. *Tavarn-soudard*. H. V.

Cantique, s. m. Hymne que l'on chante en l'honneur de la divinité. *Gwers* ou *kanaouen é meûleûdi Doué*, f. — *Kanaouen-zañtel*. En Vannes, *kanen*, f. Pl. *kanenneu*. H. V.

Canton, s. m. Certaine partie d'un pays ou d'une ville. *Pan* ou *pann*, m. * *Kañton*, m. * *Karter*, m. De quel canton êtes-vous? *A bé bann oc'h-hu ?*

Canule, s. f. Tuyau qu'on met au bout d'une seringue. *Korsen eur striñkel*, f. *Kân eur striñkel*, m.

Cap, s. m. Tête. *Penn*, m. *Bék*, m. De pied en cap, *penn-da-benn*, *adaleg ann treid béteg*

ar

ar penn. Nous avions le cap au vent, *bég hon léstr a ioa éeun d'ann avel, ann avel a ioa a benn kaer d'é-omp.*

CAP. Promontoire, pointe de terre élevée qui s'avance dans la mer. *Bék-douar*, m. Nous doublâmes le cap, *ar bég* ou *ar bék-douar a drémenjomp.*

CAPABLE, adj. Qui a les qualités requises pour quelque chose. Habile, intelligent. *Mâd évit. Goest da.. Galloudek. Gwiziek. Gwén.* Cet homme est capable de tout, *ann dén-zé a zô galloudek é pép trâ* ou *mâd évit* ou *goest da ober pép trâ.* Je le reconnais pour un homme capable, *hé anaoud a rann évid eunn dén gwiziek* ou *gwén.*

CAPACITÉ, s. f. Pouvoir, puissance. Habileté, intelligence. *Galloud*, m. *Galloudégez*, f. *Gwiziégez*, f. *Gwénded*, m. Il a beaucoup de capacité, *kalz a c'halloudégez* ou *a wiziégez* ou *a wénded en deûz.*

CAPACITÉ. Profondeur et largeur de quelque chose. *Meñt*, f. *Brasder*, m. *Dounder ha lédander eunn drâ.*

CAPARAÇON, s. m. Couverture que l'on met sur les chevaux. *Pallen-varc'h* ou *pallin-varc'h*, f. Pl. *pallennou* ou *palliñer-kézek.*

CAPARAÇONNER, v. a. Mettre un caparaçon ou une couverture sur un cheval. *Lakaad eur ballen war eur marc'h. — Kempenna eur marc'h.* H. V.

CAPE, s. f. Manteau à capuchon qu'on portait autrefois et que portent encore les gens de mer et les femmes de quelques provinces. *Kâp*, m. Pl. *ou. Kapot*, m. Pl. *ou. Kabel*, m. Pl. *kabellou. Kougoul*, m. Pl. *iou.*

Rire sous cape, sans être aperçu, à la dérobée. *C'hoarzin é-kûz.*

CAPILLAIRE, adj. Délié comme des cheveux. *Moan ével ar bléô.*

CAPILLAIRES, s. m. Fougères. *Gwéz-raden-bihan*, m.

CAPITAINE, s. m. Chef d'une compagnie de gens de guerre. Celui qui commande un vaisseau, etc. * *Kabitan*, m. Pl. *ed.* — Autrefois, *penn-lu*, c'est-à-dire, chef d'armée. H. V.

CAPITAL, adj. Principal. *Keñta. Penn. Mammen.*

CAPITALE, s. f. Ville principale d'un royaume, d'une province. *Penn-kéar*, f. Pl. *penn-keriou.* — *Kéar-veûr*, m. H. V. — Il habite la capitale, *er penn-kéar é choum.*

CAPITALISTE, s. m. Qui a des capitaux considérables. *Perc'hen-aour.* m. Pl. *perc'henned-aour* H. V.

CAPITATION, s. f. Taxe par tête. *Feûr drébenn*, m.

CAPITEUX, adj. Qui porte à la tête. *A bîñ* ou *a zâv d'ar penn.* C'est du vin capiteux, *gwîn eo hag a bîñ d'ar penn.*

CAPITON, s. m. Soie grossière. *Seiz-téô* ou *krenn*, m.

CAPITULATION, s. f. Traité qu'on fait pour la reddition d'une place de guerre. *Marc'had évit rei eur géar a vrézel*, m.

CAPITULER, v. n. Traiter de la reddition d'une place de guerre. *Marc'hata évit rei eur géar a vrézel.*

CAPORAL, s. m. Sous-officier de la moindre classe. * *Korporal*, m. Pl. *ed.* H. V.

CAPOT, s. m. Espèce de grande cape à capuchon. * *Kapot*, m. Pl. *ou. Kougoul*, m. Pl. *iou.*

CAPOT, adj. Honteux, confus. *Mézek.*

CAPOTE, s. f. Espèce de mante ou de cape qu'on met par-dessus ses habits. * *Kapot*, m. Pl. *ou. Kougoul*, m. Pl. *iou.*

CAPRICE, s. m. Fantaisie, boutade. *Frouden*, f. Pl. *froudennou. Pennad*, m. Pl. *ou.* Cette femme est pleine de caprices, *ar vaouez-zé a zô leûn a froudennou, a bennadou.*

Suivre son caprice. *Moñd araog hé benn.*

CAPRICIEUX, adj. Fantasque. *Froudennuz. Pennaduz. Gwenno.* Elle a toujours été capricieuse, *froudennuz, pennaduz eo béd a béb amzer.*

Devenir capricieux. *Froudenna.* Part. *et. Pennadi.* Part. *et.*

CAPTER, v. a. Gagner adroitement. *Saouzani.* Part. *saouzanet. Touella.* Part. *et* H. V.

CAPTIEUX, adj. Qui tend à induire en erreur, à surprendre par quelque belle apparence. Trompeur. *Touelluz.* C'est une proposition captieuse, *eur c'hinnig touelluz eo.*

CAPTIF, adj. et s. m. Qui a été fait esclave à la guerre ou chez les nations sauvages. *Sklâf* ou *sklâv.* Pour le plur. du subst., *sklafed* ou *sklaved. Bac'het. Kabestred. Gwâz.* Pl. *gwisien.*

CAPTIVER, v. a. Rendre captif. Assujettir. *Lakaad é sklavérez, é gwazoniez. Kabestra.* Part. *et. Trec'hi.* Part. *et. Lakaad da bléga.*

Se captiver, v. réfl. S'assujettir, se gêner. *Pléga da...*

CAPTIVITÉ, s. f. Privation de liberté, esclavage. Grande sujétion. *Sklavérez*, m. *Bâc'h*, f. *Kabestr*, m. *Gwazoniez*, f. Il est resté longtemps en captivité, *pell eo choumet é sklavérez, é bâc'h.* C'est une vraie captivité, une véritable sujétion, *eur gwîr gwazoniez, eur gwîr kabestr eo.*

CAPTURE, s. f. Prise, saisie. Prise au corps. *Dalc'h*, m. *Krôk* ou *krôg*, m. *Krâf* ou *krâv*, m. *Kémer*, m. C'est une bonne capture, *eunn dalc'h mâd, eur c'hrôk mâd, eur c'hémer mâd eo.*

CAPTURER, v. a. Faire capture, prendre, saisir. Appréhender au corps. *Derc'hel.* Part. *dalc'het. Kregi.* Part. *krôget. Krafa* ou *krava.* Part. *et. Kémérout.* Part. *et. Skraba.* Part. *et. Paka.* Part. *et.* C'est celui-là qui l'a capturé, *hen-nez eo en deûz hé zalc'het, hé géméret.* Voilà ce que nous avons capturé, *chétu pétrâ hon eûz paket.*

CAPUCHON, s. m. Couverture de tête qui fait partie de l'habillement des moines. *Kougoul*, m. Pl. *iou. Pichourel*, f. Pl. *pichourellou.*

CAQUET, s. m. Babil importun. *Fistil*, m. *Laben*, f. N'écoutez pas leur babil, *na zélaouit két hô fistil, hô laben.*

Rabattre le caquet, faire taire, imposer silence. *Ober tével. Lakaad da dével.* Je lui ai rabattu le caquet, *gréad em eûz d'ézhañ tével, hé lékéad em eûz da dével.*

CAQUETAGE, s. m. Babil. Action de babiller. *Fistilérez*, m. *Labennérez*, m.

CAQUETER, v. n. Babiller. *Fistila.* Part. *et.*

Labenna. Part. *et.* Les entendez-vous caqueter? *hô c'hlevoud a rit-hu ô fistila, ô labenna?*

Caqueter. Faire le bruit des poules à l'approche du jour, ou lorsqu'elles veulent pondre. *Goda* ou *godal.* Part. *et. Graka.* Part. *et. Richona* ou *richana.* Part. *et.*

Caqueteur, s. m. Celui qui babille beaucoup. *Fistiler*, m. Pl. *ien.Labenner*, m. Pl. *ien.*

Caqueteuse, s. f. Celle qui babille beaucoup. *Fistilérez*, f. Pl. *ed.*

Car. Conjonction qui sert à marquer la raison d'une proposition avancée. A cause que, parce que, attendu que. *Râk* ou *râg.* Préparez le dîner, car j'ai faim, *aozit lein, râk naoun em eûz.* Il ne viendra pas, car il est malade, *na zeûiô két, râk klañ eo.*

Carabine, s. f. Sorte de fusil. * *Karabinen*, f. Pl. *karabinennou.Groñdenn*, f. Pl. *ou.* Ce dernier mot, usité seulement en quelques cantons de la Cornouaille, vient probablement de *grons*, fortement, par abus, *gron*, et de *tenn*, tire, en construction *denn.* Il équivaudrait donc au mot *tire-fort*, si ce mot existait en français. H.V.

Carabinier, s. m. *Karabinennour*, m. Pl. *ien. Groñdenner*, m. Pl. *ien.* H. V.

Caracoler, v. a. Sauter en rond à cheval. *Friñgal.* Part. *friñget.* H. V.

Caractère, s. m. Empreinte, marque. *Merk*, m. Pl. *ou. Arouéz*, f. Pl. *arouésiou.* Ces caractères se voient de loin, *ar merkou-zé, ann arouésiou-zé a wéleur a bell.*

Caractère. Naturel, mœurs bonnes ou mauvaises, disposition habituelle de l'âme. *Buézégez*, f. *Bividigez*, f. *Kaloun*, f. *Aoz*, f. *Temps*, m. *Spéred*, m. Cet enfant est d'un bon caractère, *kaloun vâd* ou *spéred mâd en deûz ar bugel-zé*, *eur bugel a vuézégez vâd eo.*

Caractériser, v. a. Marquer le caractère de quelque chose ou de quelqu'un. *Diskouéza ar merk* ou *ann arouéz eûz a eunn drâ pé eûz a eunn dén.*

Caractéristique, adj. Qui caractérise. *Arouésiuz. Anat.* H. V.

Caravane, s. f. Troupe de marchands ou de pèlerins qui vont de compagnie pour se garantir des voleurs. *Bagad marc'hadourien pé birc'hirined a valé kévret* ou *enn eur strollad, évid en em ziwalloud eûz al laéroun.* — *Tûd-war-valé.* * *Karaouan*, f. Pl. *ou.* Ce mot est arabe. H. V.

Caravansérail, s. m. Hôtellerie de caravanes. *Hostaliri ann dûd-war-valé* ou *ar garaouan*, f. Pl. *hostaliriou.* V. H.

Carbatine, s. f. Peau de bête fraîchement écorchée. *Kroc'hen eul loen névez kiñet.*

Carbonade, s. f. Viande grillée sur les charbons. *Kik rostet war ar glaou.*

Carboniser, v. a. Réduire en charbon. *Lakaad da c'hlaou.* Part. *lékéat.* H. V.

Carbonisation, s. f. Réduction en charbon. *Glaouadurez*, f. H. V.

Carcailler, v. n. Crier comme une caille. *Kria ével eur c'hoal. Ober krî ar c'hoal.*

Carcan, s. m. Cercle de fer avec lequel on attache un criminel par le cou, à un poteau. *Kelc'hen*, f. *Trô-gouzouk*, f. On l'a mis au carcan, *oud ar gelc'hen eo bét lékéat.*

Carcasse, s. f. Les ossements du corps d'un animal, lorsqu'il n'y a plus guère de chair et qu'ils tiennent encore ensemble. *Eskern korf eunn anéval, pa zalc'hoñt c'hoaz kévret.* — *Izili*, pl. m. H. V.

Carde, s. f. Peigne de cardeur. *Kribin*, f. Pl. *ou.*

Carder, v. a. Peigner de la laine ou des étoffes avec des cardes. *Kribina.* Part. *et.*

Cardeur, s. m. Celui qui fait métier de carder. *Kribiner*, m. Pl. *ien.*

Cardiaque, adj. Propre à fortifier le cœur. *Kalounuz. Héal.* Hors de Léon *hel.* C'est un remède cardiaque, *eul louzou kalounuz* ou *héal eo.*

Cardinal, adj. Principal. *Keñta. Penn.* Les quatre vents cardinaux, *ar pevar keñta avel*, *ar pevar penn avel.*

Cardinal, s. m. Un des soixante-dix prélats qui composent la cour de Rome. * *Kardinal*, m. Pl. *ed.*

Cardinalat, s. m. Dignité de cardinal * *Kardinalach*, m.

Carême, s. m. Les six semaines avant Pâque. *Koraiz*, m. Il jeûne tout le carême, *iuna a râ héd ar c'horaiz.*

Caressant, adj. Qui aime à caresser. *Likaouuz* (de 4 syll.). *Flôduz. Lidek* ou *liduz.* Cet enfant est bien caressant, *likaouuz* ou *lidek brâz eo ar bugel-zé.*

Caresse, s. f. Témoignage d'affection que l'on marque à quelqu'un par ses actions ou par ses paroles. *Lîd* ou *lit*, m. Pl. *lidou. Karañtez*, f. Pl. *karañtésiou.* Il me fit beaucoup de caresses, *kalz lidou, kalz karañtésiou a réaz d'in.*

Caresse. En parlant d'un petit enfant. *Allazik*, m. *Daik*, m. Fais-moi des caresses, mon fils, *grâ allazik*, *grâ daik d'in*, *va mâb.*

Caresses basses et intéressées. *Kudou* ou *kuchou*, m. pl. *Lorc'h*, m. Il ne me faisait pas autant de caresses quand j'étais pauvre, *na réa két kémeñd a gudou d'in pa oann paour.*

Caresser, v. a. Faire des caresses. *Likaoui.* Part. *likaouet. Flôda.* Part. *et. Lîda.* Part. *et. Ober lidou* ou *karañtésiou.* Il me caressa beaucoup, *va likaoui a réaz kalz, lidou brâz a réaz d'in.*

Caresser. En parlant d'un enfant. *Ober allazik*, *ôber daik.* Caresse-moi, mon enfant, *grâ allazik d'in*, *va bugel.*

Caresser avec la main, comme l'on fait aux petits enfants, aux chiens, etc. *Dorlôta.* Part. *et. Dorlôi*, et, par abus, *dorlô.* Part. *dorlôet.* (Trég.) Ne caressez pas ce chien, *na zorlôit kéd ar c'hi-zé.*

Cargaison, s. f. Marchandises qui font la charge entière d'un vaisseau. *Karg*, f. Pl. *ou. Karg eul léstr*, f.

Carguer, v. a. Plier les voiles. *Diskara ar gwéliou* ou simplement *diskara* Part. *et.* H. V.

Caricature, s. f. Image satyrique d'une personne. *Briz-daolen*, f. Pl. *briz-daolennou.* H.V.

Carie, s. f. Pourriture ou gangrène des os.

Breinadurez ann eskern, f. *Brein-krīñ ann eskern*.

CARIER, v. a. Gâter, pourrir. *Breina*. Part. *et*. C'est cela qui a carié votre dent, *ann drâ-zé eo en deûz breined hô tañt*.

CARLIN, s. m. Petit chien, doguin à museau noir. *Ki bihan en deûz eur vuzel zû, eur frî dû*, m.—*Kiik-tarô*, m. Pl. *chasigou-tarô*. En Galles, *ki-tarou*. H. V.

CARMIN, s. m. Rouge très-vif. *Liou-rûz-goâd*, m. Hors de Léon, *rû*. H. V.

CARNAGE, s. m. Massacre, tuerie. *Lâz*, m. *Lazérez*, m. En Vannes, *lac'hérec'h*. On en fit un grand carnage, *eul lâz* ou *eul lazérez brâz a oé gréad anézhô*.

CARNASSIER, adj. Qui se nourrit de chair crue. Qui mange beaucoup de chair. *Kiguz*. *A gâr ar c'hik kriz*. *A zebr kalz a gîk*. C'est un animal carnassier, *eul loen kiguz eo*. Cet homme est bien carnassier, *kalz a gîg a zebr ann dén-zé*.

CARNATION, s. f. L'apparence que nous offre la couleur de la peau, et principalement celle du visage. *Liou kroc'hen ann dén*, m.

CARNAVAL, s. m. Temps destiné aux divertissements, qui commence le jour des rois et finit le mercredi des cendres. Les trois jours qui précèdent immédiatement le carême. *Môrlarjez* ou *môrlarjez*, m. En Vannes, *malardé*. *Enet*, m. *Deisiou al lard*, m. pl. Le carnaval n'a pas été gai cette année, *môr-larjez né két bét laouen hévléné*.

CARNE, s. f. Angle extérieur d'une pierre, d'une table. *Ar c'horn a-ziavéaz eûz a eur méan, eûz a eunn daol*, m.

CARNÉ, adj. Qui est de couleur de chair vive. *Eûz a liou ar c'hik béô*.

CARNIFIER (se), v. réfl. Se changer en chair. *Trei é kik*. Part. *troet*.

CARNIVORE, adj. Qui se nourrit principalement de chair. *Kiguz*. *A zebr kalz a gîk*.

CARNOSITÉ, s. f. Excroissance de chair. *Kigen*, f. Pl. *kigennou*. *Kik-kresk*, m.

CAROGNE, s. f. Femme méchante ou débauchée. *Fleriaden*, f. Pl. *fleriadenned*. *Pelléten*, f. Pl. *pellétenned*.

CAROLINE. *Voyez* CAMÉLÉON.

CAROTTE, s. f. Racine rouge ou jaune bonne à manger. *Pastounadez*, f. Pl. *ed*.

CARPE, s. f. Poisson d'eau douce. * *Karpen*, f. Pl. *karped*.

CARPEAU, s. m. Petite carpe. * *Karpennik*, f. Pl. *karpédigou*.

CARQUOIS, s. m. Etui à flèches. *Troñs*, m. Pl. *ou*. *Sac'h ar birou*, m.—*Klaouier*, m. Pl. *ou*. En Galles, *kaouel*. H. V.

CARRÉ, adj. Qui est d'une figure à quatre côtés et à quatre angles droits. *Pévar-c'hornek*. *Pévar-c'hoñek*. Ce champ est carré, *pévar-c'hornek eo ar park-mañ*.

CARREAU, s. m. La terre, le pavé, la rue. *Douar*, m. *Tachen*, f. *Rû*, f. Coucher quelqu'un sur le carreau, *astenna eur ré-bennâg war ann douar, war ann dachen*. Il demeura sur le carreau, *choum a réaz war ar rû, war ann dachen*.

CARREFOUR, s. m. Endroit où se croisent deux ou plusieurs chemins, deux ou plusieurs rues. *Kroaz-heñt*, m. Pl. *kroaz-heñchou*. Plusieurs prononcent *Kroas-heñt*. *Kroaz-rû*, f. Pl. *kroaz-ruiou*. Lorsque vous trouverez un carrefour, vous tournerez à droite, *pa gafod eur c'hroaz-heñt, é trôod a zéou*.

CARRÉMENT, adv. En carré, à angle droit. *A bévar c'horn*.

CARRER, v. a. Donner une figure carrée. *Lakaad da véza pévar-c'hornek*.

Se carrer, v. réfl. Marcher avec affectation et d'une manière qui marque l'arrogance. Se pavaner. *Rôda*, et, par abus, *rôdal*. Part. *et*. *Pauni* (de trois syllabes.) Part. *et*.

CARRIER, s. m. Celui qui travaille à tirer la pierre des carrières. L'entrepreneur qui les fait ouvrir. *Meñgleûzer* ou *meñgleûsier*, m. Pl. *ien*. En Vannes, *meñgléour*.

CARRIÈRE, s. f. Lieu creusé en terre d'où l'on tire la pierre. *Meñgleûz*, f. Pl. *meñgleûsiou*. En Vannes, *meñglé*. Il est allé chercher des pierres à la carrière, *éad eo da glask mein d'ar veñgleûz*.

CARRIÈRE, s. f. Lieu fermé de barrières pour les courses. *Tachen*, f. *Pennad-réd*, m.

Travailler aux carrières. *Meñgleûzi* ou *meñgleûsia*. Part. *meñgleûzet* ou *meñgleûsiet*. En Vannes, *meñgléein*.

Celui qui travaille aux carrières. *Meñgleûzer* ou *meñgleûsier*, m. Pl. *ien*.

CARILLON, s. m. Crierie, grand bruit. *Trouz*, m. *Safar*, m. Entendez-vous ce carillon? *ha klevoud a rît-hu ann trouz-zé*.

CARILLON. Battement de cloches avec quelque sorte de mesure et d'accord. *Trouz ar c'hléier*, m.—*Briñbalérez*, m. H. V.

CARILLONNER, v. n. Crier fort, faire un grand bruit. *Trouza*. Part. *et*. *Safari*, Part. *et*. Quand il aura assez carillonné, il se taira, *pa en dévézô trouzed awalc'h, é tavô*.

CARILLONNER. Faire sonner les cloches avec quelque sorte de mesure et d'accord. Les faire sonner fort. *Lakaad ar c'hléier da drouza* ou *da zeni kaer*.—*Briñbala*. Part. *et*. H. V.

CARRIOLE, s. f. Petite charrette couverte. *Karrik-gôlôet*, m. Pl. *kirriigou-gôlôet*.

CARROSSE, s. m. Voiture à quatre roues suspendue. *Karroñs*, m. Pl. *iou*.—(De *kar*, voiture, et de *roñs*, cheval.) H. V.

CARRURE, s. f. La largeur du dos par les épaules et un peu au-dessous. *Léd* ou *treûz ar c'hein war-zû ann diskoaz hag eunn nébeûd izéloc'h*.

CARTAYER, v. n. Mettre une ornière entre les deux chevaux et les deux roues d'une voiture. Eviter les deux ornières. *Tec'houd diouc'h ann daou rollec'h*.

CARTE, s. f. Petit carton fin coupé en carré long, dont on se sert pour jouer à divers jeux. * *Karten*, f. Pl. *kartou*. Venez jouer aux cartes, *deûd da c'hoari ar c'hartou*.

CARTE. Grande feuille de papier qui représente la position des parties du globe terrestre. *Taolen*, f. Pl. *taolennou*. * *Karten*, f. Pl.

kartennou ou *kartou*. Voici la carte de ses voyages, *chetu taolen* ou *karten hé ergersiou*, *hé hiñchadou*.

Cartel, s. m. Défi par écrit pour un combat. *Daé dré skrîd évid eunn emgann*, m.

Cartilage, s. m. Partie blanche, élastique, etc., qui se trouve surtout aux extrémités des os. *Migorn* ou *migourn*, m. *Grigoñs*, m. *Bouras* ou *bourlas*, m. Je ne puis pas manger ce cartilage, *n'hellann kéd dibri ar migourn-zé*.

Cartilage xiphoïde qui est à l'extrémité inférieure du sternum. *Lech* ou *leich*, m.

Cartilagineux, adj. Qui est de la nature du cartilage. Qui est composé de cartilages. *Migornuz* ou *migournuz* ou *migornek*. *Grigoñsuz* ou *grigoñsek*. *Bourasuz* ou *bourlasuz*. Ce morceau de viande est bien cartilagineux, *migornuz* ou *grigoñsuz brâz eo ann tamm kik-mañ*.

Carton, s. m. Carte grosse et forte faite de papier haché, battu et collé. *Paper-kaot*, m.

Cartonner, v. a. Revêtir d'un carton. *Gôlei gañt paper-kaot*.

Cartouche, s. f. La charge d'un fusil. *Karg eur fuzul*, m.

Cartulaire, s. m. Recueil de chartes, de titres, etc. *Ann dihellou*, m. pl., ou *léor ann dihellou*, m. Pl. *léoriou*. *Dihelléor*, m. Pl. *dihelléoriou*. H. V.

Cas, s. m. Etat qu'on fait d'une personne ou d'une chose. Estime. *Fors*, m. *Stâd*, f. Je n'en fais point de cas, je ne m'en soucie pas, *né rann fors*. Il n'en a fait aucun cas, *n'en deûz gréat stâd é-béd out-hañ*.

Cas. Accident, aventure, événement. *Darvoud*, m. — *Digouéz*, m. H.V. — C'est un cas malheureux, *eunn darvoud reûzeûdig eo*.

En tout cas, quoiqu'il arrive, à tout événement. *Arruet pé arruô*, *deûet pé deûiô*. — *Bézet pé vézet*. H. V.

Faire cas de... estimer, apprécier. *Derc'hel stâd eûz a... ôber stâd eûz a...*

Casanier, adj. et s. m. Qui aime à demeurer chez lui par esprit de fainéantise. *A gâr dré ziégi choum er géar*. — *Iének*. *Luduek*. *Divaléer*. H. V.

Casaque, s. f. Sorte d'habillement à larges manches. *Rokéden*, f. Pl. *rokédennou*. *Jakéden*, f. Pl. *jakédennou*.

Cascade, s. f. Chute d'eau. *Kouéz-dour*, m. Pl. *kouésiou-dour*. — *Reiadr*, m. Pl. *ed*. H.V.

Case, s. f. Maison. *Tì*, m. Pl. *tiez* ou *tier*. Entrez-vous dans ma case? *Doñd ar ît-hu em zî?*

Caser (se), v. réfl. S'établir, se mettre en quelque endroit. *En em lakaat*. *En em lec'hia*. *Moñd da joum*. Il ne sait où se caser, *na oar péléac'h en em lakaat* ou *moñd da joum*. Il aura de la peine à se caser, *béac'h en dévézô oc'h en em lec'hia*.

Caserne, s. f. Logement des soldats. *Tì ar soudarded*, m. *Tì ar vrézellidi*. — *Soudardtì*, m. Pl. *soudartiez*. H. V.

Casque, s. m. Arme défensive pour la tête. *Tôk-houarn*, m. Pl. *tôkou-houarn*. — Anciennement, *tokarn*. Pl. *ou*. H.V. — *Boned-houarn*, m. Pl. *bonédou-houarn*.

Cassant, adj. Fragile, qui se casse aisément. *Torruz*. *Bresk* ou *brusk*. Ce fer est cassant, *torruz* ou *bresk eo ann houarn-zé*. Ce bois-ci n'est pas cassant, *né két bresk ar c'hoad-mañ*.

Cassation, s. f. Acte juridique par lequel on casse des jugements, des actes et des procédures. Abolissement. *Torr*, m. *Torradur*, m. *Terridigez*, f.

Casse-cou, s. m. Pas glissant ou fort difficile. *Torrôd*, m. Pl. *ou*. Ne passez pas par là, c'est un casse-cou, *na dréménit kéd dré azé*, *eunn torrôd eo*.

Casse-pierre, s. f. C'est un des noms de la saxifrage et de la pariétaire. *Torvéan* ou *torméan*, m. *Méan-tarz*, m. *Armé* ou *arc'hmé*, m. (Vannes.)

Casse-tête, s. m. Ce qui demande une grande contention d'esprit. *Ar péz a c'houlenn eur strîf brâz*, *eur poellad brâz*. — *Béac'hbenn*, f. H. V.

Casse-tête. Vin fumeux. *Gwîn mogéduz*, m.

Casser, v. a. Briser, rompre. Abolir. *Terri* pour *torri*, non usité. Part. *torret*. En Vannes, *torrein*. Qui est-ce qui a cassé mon fléau? *piou en deûz torret va frel?* Vous le casserez, *hé derri a réot*. Cette loi sera cassée, *torred é vézô al lézen-zé*.

Casser. Affaiblir, débiliter, en parlant des choses qui ruinent la santé. *Terri*. Part. *torret*. *Dislébéri*. Part. *et*. *Dinerza*. Part. *et*. *Diskara*. Part. *et*. C'est la débauche qui l'a cassé ainsi, *ar gadélez eo é deûz hé dorret* ou *hé zislébéret* ou *hé ziskaret évelsé*.

Se casser, v. réfl. Se briser, se rompre. *Terri*. Part. *torret*. Il ne se cassera pas vite, *na dorrô két buan*.

Cassette, s. f. Petit coffre. *Arc'hik*, f. Pl. *arc'hiouigou* ou *arc'higou*. *Skrîn*, m. Pl. *skrinou* ou *skriniou*.

Cassette servant à renfermer la farine ou le sel pour l'usage journalier. *Arc'hik*, f. Pl. *arc'hiouigou*. *Chipôd*, m. Pl. *o*. (Trég.)

Cassis. *Voyez* cacis.

Cassure, s. f. Fracture, rupture. L'endroit même de la cassure. *Torr*, m. *Torradur*, m.

Castagnette, s. f. Instrument de musique. *Stlakérez*, f. Pl. *stlakérésiou*. (Léon.) *Rigédak*, m. Pl. *Rigédagou*. (Corn.) H. V.

Caste, s. f. Classe, condition. *Reñk*, f. Pl. *ou*. *Stâd*, f. Pl. *ou*. Il ne fréquente que des gens de sa caste, *na zarempred néméd tûd eûz hé reñk*, *eûz hé stâd*.

Castor, s. m. Animal amphibie à quatre pieds. *Avañk*, m. Pl. *ed*.

Castrat, s. m. Celui que l'on a châtré pour lui donner une jolie voix. *Néb a zô spazet évit rei d'ézhañ eur vouéz goañt*. — *Spazad*, m. Pl. *spazidi*. *Spaz*, m. Pl. *spazéien*. H. V.

Castration, s. f. Opération par laquelle on châtre un homme, un animal. Action de châtrer *Spazadur*, m. *Spazérez*, m.

Casuel, adj. Fortuit, accidentel. *Darvouduz*. C'est un droit casuel, *eur gwîr darvouduz eo*.

Casuel, s. m. Revenu fortuit d'un bénéfice, d'une charge, etc. *Lévé darvouduz*, m.

Casuellement, adv. Par hasard, fortuitement. *Dré zarvoud.*

Catacombes, s. f. pl. Grottes souterraines d'où l'on tirait la pierre et le sable et dans lesquelles on enterrait les morts. *Kaviou* ou *kéviou eûz a béré é tenned ar vein hag ann tréaz, hag é péré é lékéed ar ré varô.*

Catafalque, s. m. Décoration funèbre. *Gwélé-kañv*, m. Pl. *gwéléou-kañv.* H. V.

Catalepsie, s. f. Affection soporeuse avec une convulsion tonique de tout le corps, qui le retient dans la même posture où la maladie l'a surpris. *Kousked-foll*, m.—*Tersien-gousk*, f. H. V.

Cataleptique, adj. Attaqué de catalepsie. *Klañ gañd ar c'housked-foll.*—*Klañv gañd ann dersien-gousk.* H. V.

Catalogue, s. f. Liste, dénombrement fait dans un certain ordre. * *Roll*, m. Pl. *ou. Nivéradur*, m.—*Roll-léoriou*, m. Pl. *rollou.* H. V.

Cataplasme, s. m. Remède topique de consistance molle. Emplâtre adoucissant. *Palastr*, m. Pl. *ou.*

Cataracte, s. f. Epaississement du cristallin qui prive l'œil de la vue. *Koc'hen savet war mâb al lagad*, f. *Banné*, m.

Cataracte. Saut, chute, avec grand bruit, des eaux d'un fleuve. *Lamm-douréier eur ster, gañt kalz a drouz.* Pl. *Lammou.* —En Galles, *reiadr*, m. Pl. *ed. Kored*, m. Pl. *ou.* H. V.

Catarrhe, s. m. Fluxion qui tombe sur quelque partie du corps et particulièrement sur les yeux. *Dénédéou*, m. pl. *Gwéreu*, m. pl. (Vann.)

Catarrheux, adj. Sujet aux catarrhes. *Dal-c'het gañd ann dénédéou.*

Catastrophe, s. f. Fin malheureuse, événement funeste. *Divez reûzeûdik*, m. *Darvoud truézuz*, m.

Catéchiser, v. a. Enseigner la doctrine chrétienne. *Deski al lezen* ou *ar gréden gristen. Ober ar c'hatékiz.*

Catéchisme, s. m. Instruction sur la doctrine chrétienne. Le livre qui la contient. *Kélen* ou *keñtel war al lezen* ou *war ar gréden gristen.* * *Katékiz*, m. *Levr ar gréden gristen*, m. *Levr ar c'hatékiz*, m.

Catéchiste, s. m. Qui enseigne le catéchisme. *Katékismour.* Pl. *ien.* H. V.

Catéchumène, s. m. Celui que l'on instruit pour le disposer au baptême. *Ann hini a zeskeur abarz hé vadézi.*

Catégorie, s. f. Classe, rang, ordre, sorte, qualité. *Reñk*, f. Pl. *ou. Reiz*, f. Pl. *reizou* ou *reisiou. Rumm*, m. Pl. *ou.*

Catégorique, adj. Qui est dans l'ordre, selon la raison, à propos. *Hervez ar reiz. Mâd. A zoaré. Déréad.*

Catégoriquement, adv. Pertinemment, à propos, d'une manière précise. *Gañd déréadégez. Evel ma téré. Gañt poell. A zoaré. Gañt préder.*

Cathédrale, adj. Eglise cathédrale, la principale église d'un évêché. *Ann iliz-veûr*, f. *Ar penn-iliz*, f.

Catholicisme, s. m. Religion catholique. *Feiz katolik*, m. *Lézen gatolik*, f.

Catholique, adj. et s. m. Qui est universel, répandu partout. Qui professe le catholicisme. *A zô dré-holl.* * *Katolik*, m. Pl. *katoliked.*

Catholiquement, adv. Conformément à la doctrine catholique. *Hervez* ou *diouc'h al lézen gatolik.*

Catir, v. a. Donner le lustre à une étoffe. *Rei lufr* ou *skéd da eunn tamm mézer.*

Caton, s. m. Homme très-sage ou qui affecte de l'être. *Dén fûr-brâz. Dén a fell d'ézhañ béza kémered évid eunn dén fûr.*

Cauchemar, s. m. Oppression nocturne si grande qu'on ne peut ni respirer ni crier, et durant laquelle il semble qu'on ait un poids sur la poitrine. *Hurliñk* ou *heurliñk*, m. *Ma-c'hérik*, m. *Moustrérik*, m.

Donner le cauchemar, fatiguer, ennuyer. *Skuiza.* Part. *et. Doania.* Part *doaniet. Enoéi.* Part. *énoéet.* Cet homme me donne le cauchemar, *skuizet, doanied ounn gañd ann dén-zé.*

Caudataire, s. m. Celui qui porte la queue de la robe d'un cardinal. *Ann hini a zoug lôst saé eur c'hardinal.*

Cause, s. f. Principe, ce qui fait qu'une chose est. *Derou*, m. pl. En Vannes, *déré. Penn-abek*, m. Dieu est la cause de toutes choses, *Doué a zô ar penn, ann derou, ar penn-abek eûz a bép trâ.*

Cause. Motif, sujet, occasion, raison. *Abek*, m. *Kiriek*, m. *Kiriégez*, f. Vous avez été cause de ce mal, *abek oc'h béd d'ann drouk-zé.* Il sera cause de beaucoup de bruit, *eûz a galz a drouz é vézô kiriek.* Elle en a été la cause, *enn hé c'hiriégez eo c'hoarvézet.*

Cause. Parti. *Tû*, m. Il a suivi la bonne cause, *enn tû mâd eo en em gavet, ann tû mâd en deûz heuliet.*

A cause de, en considération de... pour l'amour de... *Râk* ou *râg. Enn abek da... dré ann abek da...* A cause de moi, *ra-z-oun* ou *enn abek d'in* ou *dré ann abek d'in.*

A cause que, parce que. *Râk ma... Enn abek ma... dré ann abek ma...* A cause qu'il est trop bon, *râk ma* ou *enn abek ma* ou *dré ann abek ma z-eo ré vâd.*

Causer, v. a. Produire, engendrer, amener, déterminer, faire naître. *Béza abek. Béza kiriek. Digas.* Part. *digaset.* Les grands peuvent causer beaucoup de bien et de mal, *ar ré vrâz a hell béza kiriek da galz a vâd ha da galz a zrouk.* Voilà ce que vous nous avez causé, *chétu pétrâ hoc'h eûz digased d'é-omp.*

Causer, v. n. S'entretenir familièrement avec quelqu'un. *Komza*, et, par abus, *komz.* Part. *et. Prézégi*, et, par abus, *prézek.* Part. *prézéget.* Babiller. *Fistila.* Part. *et. Labenna.* Part. *et.*—*Kaozéal*, par abus pour *kaozéa.* Un vocabulaire cornique de l'an 882 porte *keuza.* H. V. —Il est allé causer avec le voisin, *éad eo da gomza* ou *da brézégi gañd ann amézék.* Il causerait tout le jour, *fistila* ou *labenna a raé héd ann deiz.*

Causerie, s. f. Action de causer. *Komzérez*, m. *Prézégérez*, m. Babil. *Fistilérez*, m. *Labennérez*, m.

CAUSEUR, s. m. Celui qui aime à causer. *Komzer*, m. Pl. *ien Prézéger*, m. Pl. *ien*. Babillard *Fistiler*, m. Pl. *ien*. *Labenner*, m. Pl. *ien*.

CAUSTICITÉ, s. f. Qualité de ce qui brûle. *Tanidigez*, f. *Leskidigez* ou *loskidigez*, f.

CAUSTICITÉ. Inclination à dire ou à écrire des choses mordantes. *Tech da lavaroul pé da skriva traou flemmuz, dañtuz.—Spéred-flemmuz*. H. V.

CAUSTIQUE, adj. Brûlant, corrosif. *Tanuz*. *Leskidik* pour *loskidik*, non usité. *Kriñuz*. Cette pierre est caustique, *tanuz* ou *leskidik* ou *kriñuz eo ar méan-mañ*.

CAUTÈLE, s. f. Finesse, ruse. *Gwénded*, m. *Gwidré*, m. *Bourd*, m. *Tröidel*, f. *Tröblég*, f.

CAUTELEUSEMENT, adv. Avec finesse, avec ruse. *Gañt gwénded*. *Gañt gwidré*. *Gañt tröidel*.

CAUTELEUX, adj. Fin, rusé. *Gwén*. *Gwidreuz*. *Tröidelluz*.

CAUTÈRE, s. m. Remède brûlant dont on se sert en chirurgie pour consumer les chairs. *Louzou tanuz mâd da griña ar c'higou*.

CAUTION, s. f. Répondant, qui s'oblige pour un autre. *Kréd*, m. *Gwéstl*, m. Je ne serai pas sa caution, *na vézinn két kréd évit-hañ*. Vous me fournirez caution, *kréd* ou *gwéstl a rôod d'in*.

CAUTIONNEMENT, s. m. Somme qui sert de caution. *Arc'hañt-kréd*, m. *Arc'hant-gwéstl*, m.

CAUTIONNER, v. a. Se rendre caution. *Krétaat*. Part. *krétéet*. *Béza kréd*. *En em rei da gréd*. Je le cautionnerai, *krétaad a rinn évit-hañ*, *kréd é vézinn évit-hañ*.

CAVALCADE, s. f. Marche de gens à cheval avec ordre, pompe et cérémonie. Promenade à cheval. *Marc'hékaden*, f. Pl. *marc'hékadennou*. La cavalcade passera par ici, *ar varc'hékaden a dréménô dré ama*.

CAVALE, s. f. Jument, la femelle du cheval. *Kazek*, f. Pl. *kézékenned*. En Tréguier, en Cornouaille et en Vannes, on dit *kézek* au pl. —En Galles, *hasek*. Pl. *kések*. H. V.- V. CHEVAL.

CAVALERIE, s. f. Gens de guerre à cheval. *Marc'hégiez* ou *marc'hégez*, f. *Soudarded war varc'h*, m. pl.—En Galles, *marc'hégaez*. H. V.

CAVALIER, adj. et s. m. Celui qui manie bien un cheval. Homme de cheval ou à cheval. Homme de guerre dans une compagnie de gens de cheval. *Marc'hek*, et, par relâchement dans la prononciation, *marek*.—Anciennement et en Galles, *marc'hok*. H. V.—Pour le plur. du subst. *marc'héienou maréien*. *Marégér*, m. Pl. *ien*. *Marékaour*, m. pl. (Vann.) C'est un bon cavalier, *eur marc'hek mâd eo*. Il arrive beaucoup de cavaliers demain, *kalz a varc'héien* ou *a varégérien a zeûiô warc'hoaz*.

CAVALIÈREMENT, adv. D'une manière brusque, hautaine. *Gañt balc'hder*. *Gañt rogoni*. *Gañt rustoni*.—*Distag*. (Corn.) H. V.

CAVE, s. f. Lieu souterrain servant ordinairement à serrer le vin. *Kaô* ou *kâv*, m. Pl. *kaviou*. *Kéô* ou *kéû*, m. Pl. *kéviou* ou *keûiou*. Mettez ce vin à la cave, *likid ar gwinzé er c'haô*.

CAVEAU, s. m. Petite cave. *Kavik*, m. Pl. *kaviouigou*.

CAVÉE, s. f. Chemin creux. *Heñd-doun*, m. Pl. *heñchou-doun*. *Heñt-kéô*, m. Pl. *heñchou-kéô*.

CAVER, v. a. Creuser, miner. *Kava*. Part. *et*. *Kévia* ou *keûia*. Part. *kéviet* ou *keûiet*. *Toulla*. Part. *et*. *Klaouein*. Part. *klaouet*. (Vann.) *Dounaat*. Part. *dounéet*. *Kleûza* ou *k'eûsia*. Part. *kleûzet* ou *kleûsiet*. La mer a cavé ce rocher, *ar môr en deûz kavet* ou *kéviet* ou *toullet ar garrek-zé*.

CAVERNE, s. f. Antre, grotte, lieu creux dans les montagnes, les rochers, sous terre. *Kaô* ou *kâv*, m. Pl. *kaviou*. *Kéô* ou *keû*, m. Pl. *kéviou* ou *keûiou*. *Toull*, m. Pl. *ou*. *Mougéô* ou *mougev*, f. Pl. *mougéviou*. *Groc'h*, m. Pl. *eu*. (Vann.) Il se retira dans la caverne, *er c'héô*, *er vougéô en em dennaz*.

CAVERNEUX, adj. Plein de cavernes. *Leûn a géviou*, *a vougéviou*. Ces montagnes sont caverneuses, *ar ménésiou-zé a zô leûn a géviou*.

CAVESSON, s. m. Demi-cercle de fer qui se met sur le nez des jeunes chevaux pour les dompter et les dresser. *Gwaskel*, f. Pl. *gwaskellou*.

CAVITÉ, s. f. Creux, vide dans un corps solide. *Kaô* ou *kâv*, m. Pl. *kaviou*. *Kéô* ou *keû*, m. Pl. *kéviou* ou *keûiou*. *Poull*, m. Pl. *ou*. *Toull*, m. Pl. *ou*. *Kleûz*, m. Pl. *kleûzou* ou *kleûsiou*. Il y a une cavité dans le milieu, *eur c'haô* ou *eur poull* ou *eunn toull zô enn hé greiz*.

Petite cavité. *Kavik*, m. Pl. *kaviouigou*. *Poullik*, m. Pl. *poullouigou*. *Toullik*, m. Pl. *toullouigou*.

CE, CET, CETTE, et, au plur., CES, pron. démonstratif qui indique les personnes ou les choses. Lorsqu'on parle d'une personne ou d'une chose qui nous touche ou qui est entre nos mains, ce pronom s'exprime par l'article *ar*, *ann* ou *al*, que l'on met devant le subst., et la particule *ma* ou *mañ*, que l'on met par forme d'enclitique immédiatement après le subst., tant au pl. qu'au sing. Ce chien est méchant, *ar c'hi ma a zô drouk*, *a zo gwall-drâ*. Cet enfant est bien gras, *ar bugel-mañ a zô gwall lard*. Cette femme est belle, *ar vaouez-ma a zô kaer*. Ces arbres sont fort hauts, *huel brâz eo ar gwéz-mañ*. CE, CET, CETTE, CES, lorsqu'on parle d'une personne ou d'une chose qui est devant nous ou près de nous, s'expriment par l'article *ar*, *ann* ou *al*, que l'on met devant le subst., et la particule *sé* ou *zé* après le substantif. Ce cheval est trop chargé, *ar marc'h-sé a zô ré zammet*. Cet homme est fort petit, *gwall vihan eo ann dén-zé*. Cette maison est trop basse, *ré izel eo ann ti-zé*. Ces gens sont riches, *ann dûd-zé a zô pinvidik*. CE, CET, CETTE, CES, lorsqu'on parle d'une personne ou d'une chose qui est hors de notre vue ou éloignée, s'expriment par l'article *ar*, *ann* ou *al*, que l'on met devant le subst., et la particule *hoñt* après le substantif. Ce loup a enlevé beaucoup de moutons, *ar bleiz-hoñt en deûz kaset gañt-hañ kalz a zéñved*. Cet agneau est bien maigre, *gwall dreûd eo ann oan-hoñt*. Cette vache a beaucoup de lait, *ar vioc'h-hoñt é deûz kalz a léaz*. Ces voisins se

voient souvent, *ann amézéien-hoñt en em wél aliez.*

Ce qui, ce que. *Ar péz. Ann drâ. Pétrâ.* J'aime ce qui est bon, *ar péz a zô mâd a garann.* Je dis ce que j'ai vu, *ar péz em eûz gwéled a lavarann.* Ce que je hais le plus, *ann drâ a gasaann ar muia.* Voilà ce qui me fait du mal, *chétu pétrâ a ra drouk d'in.* Je ne sais pas ce qu'il dit, *né ouzonn két pétrâ a lavar.*

A ce que, comme, selon, d'après que. *War a. Ével a. Hervez a. Diouc'h ma. É-c'hiz ma.* A ce que je vois, *war a wélann, diouc'h ma wélann.*

Céans, adv. Ici, dedans. Il ne se dit que de la maison où l'on est quand on parle. *Ama* ou *amañ.*

De céans. *Ac'hann. Ac'hanenn. Ac'halenn. Eûz ann ti-ma.* Voilà le maître de céans, *chétu ann aotrou ac'hann* ou *ac'hanenn* ou *eûz ann ti-ma.*

Ceci, pron. démonstratif, qui se dit pour cette chose-ci. *Ann drâ-ma.* Prenez ceci, *kémérid ann drâ-ma.*

Cécité, s. f. Etat d'une personne aveugle. *Dalleñtez* ou *dallédigez*, f. *Voyez* AVEUGLEMENT.

Céder, v. a. Laisser, abandonner. *Aotréa.* Part. *aotréet. Dilezel,* par abus pour *dilezi*, non usité. Part. *dilezet. Dizerc'hel,* par abus pour *dizalc'hi*, non usité. Part. *dizalc'het. Ober dilez.* Cédez-moi cela, *aotréid ann drâ-zé d'in.* Il n'a pas voulu me céder son droit, *né két felled d'ézhan ôber dilez eûz hé wir gan-éñ.*

Céder, v. n. Se soumettre, acquiescer. Se reconnaître inférieur. *Pléga.* Part. *et.* Je le ferai céder, *hé lakaad a rinn da bléga.*

Cèdre, s. m. Arbre. *Gwézen-zédra*, f. Pl. *gwez-zédra.* H. V.

Cédule, s. f. Billet par lequel une personne est citée devant un juge. *Skrid dré béhini eunn dén a zô galved dirâg eur barner.*

Ceindre, v. a. Entourer, environner. *Gouriza.* Part. *et.* En Vannes, *grouizein. Briata.* Part. *et. Kelc'hia.* Part. *kelc'hiet. Strôba.* Part. *et. Moñd war-drô.* Nous les ceindrons, *hô gouriza a raimp.* Je n'ai pas pu le ceindre, *n'em eûz két gelled hé vriata.*

Qui n'est pas ceint. *Dic'houriz.*

Ceinture, s. f. Ruban large ou étroit avec lequel on se ceint par le milieu du corps. Il se dit aussi de certaines choses qui en environnent d'autres. *Gouriz*, m. Pl. *ou.* En Vannes, *grouiz.* — En Galles, *gouriz.* H. V.— *Trô*, f. Pl *trôiou.* Votre ceinture n'est pas assez large, *né két lédan awalc'h hô kouriz.* Il y avait ici une ceinture de murailles, *eur gouriz* ou *eunn drô môgériou a ioa amañ.*

Ceinture. L'endroit du corps où l'on attache la ceinture, le milieu du corps. *Dargreiz*, m. Il était dans l'eau jusqu'à la ceinture, *enn dour édô bétég ann dargreiz.*

Ce qui peut être contenu dans une ceinture. *Gourizad*, m. Pl. *ou.*

Mettre une ceinture, ceindre. *Gouriza.* Part. *et.* En Vannes, *grouizein.*

Sans ceinture, qui n'a pas ou qui n'a plus de ceinture. *Dic'houriz.*

Oter la ceinture à quelqu'un. *Dic'houriza.* Part. *et* Les voleurs lui ôtèrent sa ceinture, *al laéroun a zic'hourizaz anézhañ.*

Ceinturier, s. m. Faiseur ou vendeur de ceintures, de ceinturons ou de baudriers. *Gourizer*, m. Pl. *ien.* En Vannes, *grouizour.* Pl. *ion.*

Ceinturon, s. m. Petite ceinture. Sorte de ceinture à laquelle sont attachés des pendants où l'on passe l'épée. *Gouriz-bihan*, m. Pl. *gourizou-bihan. Gouriz-klézé*, m. Pl. *gourizou-klézé.*

Ceinturonnier. *Voyez* CEINTURIER.

Cela, pron. démonstratif, qui se dit pour cette chose-là. *Ann drâ-zé* ou *kémeñt-sé* [lorsque c'est près de nous]. *Ann drâ-hoñt* ou *kémeñt-hoñt* [lorsque c'est loin de nous ou hors de notre vue]. Je ne crois pas cela, *na grédann kéd ann drâ-zé* ou *kémeñt-sé.* Ceci et cela, *ann drâ-ma hag ann drâ-hoñt.* Cela n'y fait rien, *évit kémeñt-sé nétrâ* ou *na mui na méaz* ou *né vern két.*

Cela, pron. indéterm. *Sé* ou *zé.* Croyez-vous cela? *ha c'houi a gréd-sé?*

Célébrant, s. m. Celui qui dit la messe, qui officie. *Ann hini a lavar ann oféren.*

Célébration, s. f. Action de célébrer, de solemniser. *Lîd* ou *lidérez*, m.

Célèbre, adj. Fameux, renommé. *Brudet. Brudet-brâz. Anat. Brâz. Anavézet gañd ar béd holl* ou *dreist ar ré all.* C'est un guerrier célèbre, *eur brézéliad brâz* ou *bruded eo.* C'était un voleur célèbre, *eul laer brudet* ou *anavezet gañd ar béd holl oa.*

Célébrer, v. a Exalter, louer avec éclat, publier avec éloge. *Meûli-kaer. Brudi gañt meûleûdi.* On célèbre partout la bonté du roi, *meûli-kaer a réeur dré-holl madélez ar roué.*

Célébrer. Fêter, solenniser. *Lida.* Part. *Goélia.* Part. *goéliet.—Berza.* Part. *et.* H. V. — Cette fête sera célébrée dimanche, *disûl é vézô lidet* ou *berzet ar goél-zé.*

Célébrité, s. f. Solennité, fête. *Lîd*, m. *Goél*, m. C'est la célébrité du jour, *al lîd* ou *ar goél a hiriô eo.*

Célébrité. Grande réputation. *Brûd-vâd*, f. *Hanô-mâd*, m. Il a eu de la célébrité, *brûd-vâd* ou *hanô-mâd en deûz bét.*

Celer, v. a. Cacher, nier, taire. *Kuza*, et, par abus, *kuzat.* Part. *kuzet. Nac'ha*, et, par abus, *nac'h.* Part. *nac'het. Dinac'ha.* Part. *et. Tével wâr...* Ne me celez rien, *na guzit* ou *na nac'hit nétrâ d'in.* Il serait bon de celer cela, *mâd é vé tével wâr gémeñt-sé.*

Célérité, s. f. Vitesse, promptitude dans l'exécution. *Buander* ou *buhander*, m. *Herr*, m. Mettez plus de célérité dans ce que vous faites, *likiit mui a vuander* ou *a herr er péz a rît.*

Céleste, adj. Qui appartient au ciel. Divin. *A zalc'h eûz ann éñv. A zô enn éñv. Eñvuz.*

Eñvek. A Zoué. A zeû digañd Doué. Les globes célestes, *boulou ann éñ, ar boulou a zô enn éñv* ou *a-ûz d'hor pennou.* C'est un don céleste, *eunn drugarez eo a zeû digañd Doué.*

Céleste. Excellent, extraordinaire. *C'houék. Dibaod. Dispar.* C'était une beauté céleste, *eur c'haerder c'houék* ou *dibaod* ou *dispar oa.*

Célibat, s. m. Etat d'une personne qui n'est pas mariée. *Dizémizidigez,* f. Le mot breton est peu usité.

Garder le célibat, vivre dans le célibat. *Béva dizémez.* Les ecclésiastiques doivent garder le célibat, *ann dúd a iliz a dlé béva dizémez.*

Célibataire, adj. et s. m. Qui vit dans le célibat, quoique d'âge et d'état à pouvoir se marier. *Dizémez. Gwâz-dizémez,* m. Pl. *gwazed-dizémez. Paotr-iaouañk,* m. Pl. *paotred-iaouañk. Dén-iaouañk,* m. Pl. *túd-iaouañk.*

Femme célibataire. *Plac'h-dizémez,* f. Pl. *plac'hed-dizémez. Plac'h-iaouañk,* f. Pl. *plac'hed-iaouañk. Merc'hed-iaouañk.*

Celle, pron. démonst. fém. Il se dit des personnes et des choses. *Ann hini.* En Tréguier, Cornouaille et Vannes, *ann hani.* Celle qui vous a parlé est ma sœur, *ann hini é deûz komzed ouz-hoc'h a zô c'hoar d'in.* Celle que vous demandez est ma fille, *ann hini a c'houlennid a zô merc'h d'in.* Voyez celui.

Celle-ci, pron. démonst. fém. Il se rapporte à la plus prochaine des deux personnes ou des deux choses dont on a parlé. *Hou-ma* ou *hou-mañ.* C'est celle-ci que j'aime, *hou-ma eo a garann.* Prenez celle-ci, *kémérid hou-mañ.*

Celle-la, pron. démonst. fém. Il se rapporte à la plus éloignée des deux personnes ou des deux choses dont on a parlé. *Houn-nez* [près de nous ou à vue]. *Houn-hoñt* [loin de nous ou hors de vue]. Je prends celle-là pour moi, *houn-nez a gémérann évid-oun.* Vous n'attraperez pas celle-là, *na bakot kéd houn-hoñt.*

Celles, pron. démonst. fém. pl. Il se dit des personnes et des choses. *Ar ré.* Celles qui vous ont vu, *ar ré hô deûz hô kwélet.* Voilà celles que j'attendais, *chétu ar ré a c'hortozenn.* Voyez ceux.

Celles-ci, pron. démonst. fém. pl. Il se rapporte aux plus prochaines d'entre les personnes ou les choses dont on a parlé. *Ar ré-ma* ou *ar ré-mañ.* Celles-ci sont plus belles, *ar ré-ma a zô kaéroc'h.*

Celles-la, pron. démonst. fém. pl. Il se rapporte aux plus éloignées des personnes ou des choses dont on a parlé. *Ar ré-zé* [près de nous]. *Ar ré-hoñt* [loin de nous]. Donnez-moi celles-là, *rôid ar ré-zé d'in.* Courez après celles-là, *rédit war-lerc'h ar ré-hoñt.*

Cellier, s. m. Lieu au rez-de-chaussée d'une maison, dans lequel on serre le vin. *Léac'h é péhini é tastumeur ar gwin. Kaô-bihan,* m.—*Kaô-gwin,* m. *Trul,* m. Pl. *iou.* H. V.

Cellule, s. f. Retraite, petite chambre d'un religieux, d'une religieuse. *Lók* ou *lóg,* f. Pl. *lógou.*—*Kell,* m. Pl. *kili.* En Galles, *kel,* m. H. V. — Il se retira dans sa cellule, *enn hé lóg en em dennaz.*

Celte, s. m. Nom d'un peuple qu'on s'accorde à regarder comme un des ancêtres des Bretons. *Kelliad.* Pl. *keltied.* Ce mot est de Galles. H. V.

Celtique, adj. *Keltiek.* H. V.

Celui, pron. démonst. masc. Il se dit des personnes et des choses. *Ann hini.* En Tréguier, Cornouaille et Vannes, *ann hani.* Celui qui viendra demain, *ann hini a zeûi war-c'hoaz.* Demandez celui que vous voudrez, *goulennid ann hini a gerrot.* Voyez celle.

Celui-ci, pron. démonst. masc. Il se rapporte à la plus prochaine des deux personnes ou des deux choses dont on a parlé. *Hé-ma* ou *hé-mañ.* Celui-ci est le plus joli, *hé-ma eo ar c'hoañta.* Gardez celui-ci, *mirid hé-mañ.*

Celui-la, pron. démonst. masc. Il se rapporte à la plus éloignée des deux personnes ou des deux choses dont on a parlé. *Hen-nez* [près de nous ou à vue]. *Hen-hoñt* [loin de nous ou hors de vue]. Levez celui-là, *savid hen-nez.* Appelez celui-là, *galvid hen-hoñt.*

Cénacle, s. m. Salle à manger. Il n'a d'usage qu'en style de l'Ecriture Sainte. *Sâl é péhini é tebreur,* f. *Koan-lec'h,* m.

Cénacle, s. m. Chambre où Jésus-Christ fit la cène avec ses disciples. *Kamblid,* f. Ce mot est formé de *kambr,* appartement, et de *lid,* solennité. H. V.

Cendre, s. f. La poudre qui reste du bois et des autres matières combustibles, après qu'elles ont été brûlées et consumées par le feu. *Ludu,* m. Une bluette, un brin de cendre. *Luduen,* f. Pl. *luduennou,* ou simplement *ludu.* Ce bois fait de bonne cendre, *ludu mâd a râ ar c'heûneûd-zé.* Le jour des cendres, *dimerc'her al ludu, ar merc'her-meûr.*

Cendre qui a servi à faire la lessive. *Stlôak,* m.

Réduire ou se réduire en cendre. *Ludua.* Part. *luduet. Lakaat é ludu.*

Marchand de cendre. *Luduer,* m. Pl. *ien.*

Plein ou couvert de cendre. *Luduek.*

Celui qui est toujours dans les cendres, frileux. *Luduek,* m. Pl. *luduéien.*

Celle qui est toujours dans les cendres, frileuse. *Luduen,* f. Pl. *luduenned.*

Cendré, adj. Qui est de couleur de cendre. *Euz a liou al ludu.*

Cendreux, adj. Plein ou couvert de cendre. *Luduek.*

Cène, s. f. Le souper que le Christ fit avec ses Apôtres la veille de sa mort. *Divéza koan hor Salver gañd hé ébestel.*

Cénelle, s. f. Fruit du houx. *Kok,* m.

Cénobite, s. m. Moine. *Léan.* Pl. *ed.* H.V.

Cénotaphe, s. m. Tombeau vide dressé à la mémoire d'un mort enterré ailleurs, ou dont on ne peut trouver le corps. *Béz goullô, savet é mének eunn dén marô ha douaret é léac'h all.*

Censé, adj. Réputé. *A drémen évit béza. Kémeñd ével pa véz. A grédeur béza.* Cet

homme

homme est censé mort, *ann dén-zé a drémen évit béza marô.*

Censeur, s. m. Celui qui reprend, qui contrôle les actions d'autrui. *Tamaller*, m. Pl. *ien. Teñser*, m. Pl. *ien. Kélenner*, m. Pl. *ien.* — Critique qui juge des ouvrages d'esprit. *Barner*, m. Pl. *ien*. En Galles, *barnour*. H. V.

Censurable, adj. Qui mérite censure *A zellez tamall* ou *béza tamallet, béza kélennet.*

Censure, s. f. Répréhension, blâme, correction. *Tamall*, m. *Rébech*, m. *Kélen*, m. — Censure littéraire. *Barn*, f. En Galles, *barn. Difaziadur*, m. *Kastiz*, m. H. V.

Censurer, v. a. Reprendre, blâmer, critiquer, trouver à redire. *Tamallout.* Part. *et. Rébecha.* Part. *et. Kélenna.* Part. *et. Kaoud abeg enn eunn drâ. Kaoud da lavaroud war eunn drâ.—Barnout*, et, par abus, *barn.* Part. *et. Kastiza. Difazia.* H. V.

Cent, adj. numéral et s. m. Nombre contenant dix fois dix. *Kañt.* Vous me donnerez cent écus, *kañt skoéd a rôod d'in.* Il y avait deux cents hommes, *daou c'hañt dén a ioa.* Vendez-moi un cent, *gwerzid eur c'hañt d'in.* Combien vaut le cent, *pégémeñd a dâl ar c'hañt?* Cent vingt, *c'houec'h-ugeñt.* Cent trente, *dék ha c'houec'h-ugeñt.* Cent quarante, *seiz-ugeñt.* Cent cinquante, *dék ha seiz-ugeñt* ou *kañt hag hañter kañt.* Cent soixante, *eiz-geñt.* Cent quatre-vingt, *naô-ugeñt.*

Centaine, s. f. Nombre collectif qui renferme cent unités. *Kañt*, m. Pl. *kañtou*, et, par abus, *kañchou.* Il y en avait une centaine, *eur c'hañt a ioa anézhô.* A centaines, par centaines, en grande quantité, *a gantou, kañd ha kañt, eur rumm brâz, eunn taol brâz.*

Centaine. Le brin de fil ou de soie par lequel tous les fils d'un écheveau sont liés ensemble. *Poell*, m. Nouez la centaine, *koulmid ar poell.*

Centaure, s. m. Animal fabuleux, moitié homme et moitié cheval. *Hañter-zén hag hañter-varc'h.* — *Dén-marc'h*, m. Pl. *tûd-varc'h.* En Galles, *Marc'h-zén.* H. V.

Centenaire, adj. De cent ans, qui contient cent ans. *Kañtvéder.* Une possession, une jouissance centenaire, *eur gers kañtvéder.*

Centenaire, adj. et s. m. Qui a cent ans, qui est âgé de cent ans. *Kañtvloasiad*, m. Pl. *kañtvloazidi.*

Centenaire, s. f. Femme âgée de cent ans. *Kañtvloasiadez*, f. Pl. *ed.*

Centenier, s. m. Anciennement, capitaine de cent hommes. *Kañténer* ou *kañdéner*, m. Pl. *ien.*

Centième, adj. et s. m. Nombre d'ordre de cent. *Kañtved.* Le centième arbre, *ar gañtved wézen.* La centième année, la dernière année du siècle, *bloavez ar c'hañtved.* Tous les centièmes, *pép kañtved.*

Central, adj. Qui est dans le centre. *A zô é-kreiz. Eûz a greiz.*

Centre, s. m. Le point du milieu d'un cercle ou d'une sphère. Le milieu. *Kreiz*, m. *Kreizen*, f. *Touez*, m. *Métou*, m. *Kaloun*, f. C'est ici le centre, *amañ éma ar c'hreiz* ou *ar greizen.* Au centre de la terre, *é-kreiz* ou *é-kaloun ann douar* — ou *é-kreizik-kreiz ann douar.* H. V.

Centuple, adj. et s. m. Cent fois autant. *Kañt kémeñd all. Kañt évid unan.* Que Dieu vous donne le centuple, *ra rôi Doué d'é-hoc'h kañt kémeñd all* ou *kañt évid unan.*

Centupler, v. a. Répéter cent fois. Rendre cent fois plus grand, plus fort, etc. *Rei kañt kémeñd all* ou *kañt évid unan. Lakaad da véza kañt gwech brasoc'h* ou *kañt gwech kréoc'h.*

Centurie, s. f. Centaine. *Kañt*, m. Pl. *kañtou*, et, par abus, *kañchou.*

Centurion, s. m. Le même que *centenier.*

Cep, s. m. Pied de vigne. *Kéf-gwini*, m. Pl. *kéfiou-gwini. Bôd-gwini*, m. Pl. *bôdou-gwini. Skôd-gwini*, m. Pl. *skôdou-gwini.*

Ceps, m. pl. Chaînes, liens. *Kéfiou.* On lui a mis les ceps aux pieds et aux mains, *ar c'héfiou a zô bét lékéad enn hé dreid hag ouc'h hé zaouarn.*

Cépée, s. m. Touffe de plusieurs tiges de bois qui sortent d'une même souche. *Bôd* ou *bôdad gwéz a zeû war eur c'héf hépkén*, m.

Cependant, adv. Pendant ce temps-là. *É keit-zé.* Je vais dîner; cependant vous sellerez mon cheval, *moñd a rann da leina; é keit-zé é tibrot va marc'h.*

Cependant. Néanmoins, nonobstant cela. *Koulskoudé* ou *kouskoudé. Padâl. Naouac'h* ou *néouac'h* (Vann.) *Deûst* ou *daoust d'ann drâ-zé.* Il est mal vêtu; cependant il est riche, *gwall wisked eo; koulskoudé eo pinvidik.* Vous disiez qu'il y aurait de la pluie; cependant il n'y en a pas eu, *c'houi a lavaré é vijé glaô; padâl n'eûz két bét.* Cependant nous sommes arrivés, *daoust d'ann drâ-zé omp deûet.*

Céphalalgie, s. f. Douleur de tête. *Droukpenn*, m. *Poan-benn*, f.

Céphalique, adj. Qui appartient à la tête. *Eûz ar penn. A zalc'h* ou *a zell ouc'h ar penn.* Une veine céphalique, *eur wazien eûz ar penn.* Remède céphalique, *louzou ouc'h ann droukpenn.*

Cerbère, s. m. Nom du chien à trois têtes qui, selon la fable, gardait la porte des enfers. *Ki-porzer-ann-ifernou.* Au figuré, portier brutal, *gwall-borzer.* H. V.

Cerceau, s. m. Cercle de bois qui sert à relier les tonneaux. *Kelc'h*, m. Pl. *iou.* En Vannes, *kerl.*

Cercelle. *Voyez* sarcelle.

Cercle, s. m. Figure comprise dans une seule ligne courbe, dont toutes les parties sont également distantes du point du milieu, qu'on appelle centre. Circonférence. Cerceau. *Kelc'h*, m. Pl. *iou. Kib*, m. Pl. *ou. Kañt*, m. Pl. *kañtou*, et, par abus, *kañchou. Trô*, f. Pl. *iou.* — En Galles, *kelc'h* et *kañt.* H. V. — Vous mettrez ici un cercle neuf, *eur c'helc'h nevez a lékéod amañ.* Son cercle est assez grand, sa circonférence est assez grande, *brâz awalc'h eo hé gañt.*

Cercle de fer placé sur le bout du moyeu d'une roue, sur un sabot, etc. *Frét*, m. Pl. *ou.*

Cercle de fer ou anneau que l'on met à une muraille, pour attacher les chevaux, à un quai, pour amarrer les vaisseaux. *Lagaden*, f. Pl. *lagadennou.*

Cercler, v. a. Mettre des cercles à un tonneau, à une cuve, etc. *Kelc'hia.* Part. *kelc'hiet.* En Vannes, *kerlein. Kilia.* Part. *kiliet.* — En Galles, *kelc'hi.* H. V.—J'ai fait cercler le baquet, *lékéad em eûz kelc'hia* ou *kilia ar varaz.*

Cercueil, s. m. Bière, espèce de coffre pour mettre un corps mort. *Arched*, m. Pl. *ou. Laour*, m. Pl. *iou.* — En Galles, *arc'h*, f. H. V. On l'a mis dans son cercueil, *lékéad eo enn hé arched.*

Céréale, adj. f. Graine farineuse. Les céréales, s. m. *Ann éd*, m. H. V.

Cérébral, adj. Qui appartient au cerveau. *Eûz ann empenn. A zalc'h* ou *a zell ouz ann empenn.*

Cérémonie, s. f. Certaines formalités qu'on observe dans les actions solennelles, pour les rendre plus éclatantes. Actions qui entrent dans le culte que l'on rend à la divinité. *Lîd* m. Pl. *ou.* Il y aura de belles cérémonies, *lidou kaer a vézô.*

Cérémonie. Civilité de déférence et civilité importune. *Sévénidigez*, f. Pl. *ou. Orbid* ou *ormid*, m. Pl. *ou. Talou.* Nous le recevrons avec cérémonie, *gañt sévénidigez hen digémérimp.* Je suis las de ses cérémonies, *skuîz ounn gañd hé orbidou*, — *gañd hé dalou.* H. V.

Cérémonial, s. m. Usage réglé touchant les cérémonies religieuses ou politiques. *Lîd*, m. Pl. *lidou.* H. V.

Cérémonieux, adj. et s. m. Qui fait trop de cérémonies. *Orbider* ou *orbidour* ou *ormider*, m. Pl. *ien.*

Cerf, s. m. Espèce de bête fauve. *Karô* ou *karv*, m. Pl. *karved* ou *kerved*, et plus ordinairement *kirvi.* Il court comme un cerf, *ével eur c'harô é réd.*

Cerfeuil, s. m. Plante potagère. *Sarfil*, m. H. V.

Cerf-volant, s. m. Sorte d'escarbot. *C'houil-kornek*, m. Pl. *c'houiled-kornek.*

Cerisaie, s. f. Lieu planté de cerisiers. *Kérézek* ou *kérézennek*, f. Pl. *kérézégou* ou *kérézennégou.*

Cerise, s. f. Fruit rouge à noyau. *Kérez*, m. Une seule cerise. *Kérézen*, f. Pl. *kérézennou*, ou simplement *kérez.* Goûtez cette cerise, *tañvaid ar gérézen-ma.* Les cerises ne sont pas bonnes cette année, *né két mâd ar c'hérez hévléné.*

Abondant en cerises. *Kérézek.*

Cerisier, s. m. Arbre qui porte des cerises. *Kérézen*, f. Pl. *kérézenned.* On dit aussi et plus ordinairement *gwézen-gérez*, f. Pl. *gwéz-kérez.* Les cerisiers sont en fleurs, *ar gérézenned* ou *ar gwéz-kérez a zô é bleûñ.*

Cerne, s. m. Rond tracé sur la terre. *Kelc'h roudennet war ann douar*, m.

Cerne. Cercle livide autour des yeux. *Kelc'h glâz* ou *môrlivet war-drô ann daou-lagad.*

Cerneau, s. m. Noix verte. La moitié du dedans d'une noix partagée en deux et tirée de la coque encore verte. *Kraouen-c'hlâz*, f. Pl. *kraouñ-glâz.*

Cerner, v. a. Faire un cerne ou un cercle autour de quelque chose. Envelopper, entourer. *Kelc'hia.* Part. *kelc'hiet.* En Vannes, *kerlein. Kilia.* Part. *kiliet. Strôba.* Part. *et. Trei.* Part. *trôet. Gouriza.* Part. *et. Serra trô-war-drô.* Il faut le cerner, si vous pouvez, *réd eo hé gelc'hia* ou *hé drei mar gellit.*

Certain, adj. Vrai, indubitable. *Gwîr. Gwirion. Héb-arvar. Diarvar* ou *diarvaruz.* C'est une chose certaine, *eunn drâ wîr eo*, *eunn drâ héb-arvar eo.*

Certain. Déterminé, préfix. *Merket.* Nous nous verrons à jour certain, *en em wéloud a raimp da eunn dervez merket.*

Certains. Quelques, quelques-uns. *Hiniennou.* Certains ou certaines gens le disent, *hiniennou a lavar kémeñt-sé*, *béz éz eûz tûd hâg a lavar kémeñt-sé.*

Certainement, adv. En vérité. Indubitablement. *É-gwirionez. Évit-gwîr. A-drâ-wîr, Hép-mâr. Hép-mâr-é-béd. Hép-fazi.* J'irai vous voir certainement, *é-gwirionez* ou *a-drâ-wîr* ou *hép-fazi éz inn d'hô kwélout.*

Certes, adv. Certainement. En vérité, sans mentir. *É-gwirionez. A-drâ-wîr. Hép-mâr. Hép-lavarout-gaou. Hép-gaou. Alia.* Certes, vous pouvez me croire, *é-gwirionez*, *hép-mâr é hellit krédi d'in.* Non certes, je n'irai pas, *né alia n'éz inn két.*

Certificat, s. m. Ecrit faisant foi de quelque chose. *Testéni* ou *testénabez dré skrîd*, f.

Certificateur, s. m. Celui qui certifie un billet, une caution, une promesse. *Néb a rô testéni dré skrîd.*

Certification, s. f. Assurance par écrit. *Kréd dré skrîd*, m.

Certifier, v. a. Témoigner qu'une chose est vraie. *Testénia ar wirionez eûz a eunn drâ. Dougen testéni eûz a wirionez eunn drâ. Rei da anaoud ar wirionez eûz a eunn drâ. Krétaat.* Part. *krétéet.*

Certitude, s. f. Assurance pleine et entière. Stabilité. *Kréd*, m. *Gwéstl*, m. *Gwirionez*, f. *Stardder*, m. Je n'ai pas de certitude à vous donner, *n'em eûz kéd a gréd* ou *a wéstl da rei d'é-hoc'h.* Il n'y a nulle certitude dans les choses du monde, *n'eûz stardder é-béd*, *neûz kréd é-béd é traou ar béd.*

Cerveau, s. m. Substance molle renfermée dans le crâne. *Empenn*, m. *Ilpenn*, m. *Boéden-benn* ou *boéden-ar-penn*, f. Le vin lui a monté au cerveau, *ar gwin a zô piñed enn hé empenn.*

Troubler le cerveau, monter au cerveau. *Empenni.* Part. *et.* Cela vous troublera le cerveau, *ann drâ-zé hoc'h empennô.*

Qui trouble le cerveau. *Empennuz.*

Cervelas, s. m. Espèce de grosse et courte saucisse. *Pensac'hen*, f. Pl. *pensac'hennou.*

Cervelet, s. m. La partie postérieure du cerveau. *Ilpenn*, m.

Cervelle, s. f. La partie blanche et spongieuse du cerveau. *Empenn*, m. *Boéden-benn* ou *boéden-ar-penn*, m.

Cervelle. Entendement, jugement. *Empenn*, m. *Poell*, m. *Skiañt*, f. C'est une belle tête, mais elle n'a point de cervelle, *eur penn kaer eo, hogen n'en deûz kéd a empenn* ou *a boell*.

Sans cervelle, sans jugement, étourdi. *Diempenn. Diboell. Diskiañt.*

Cervical, adj. Qui appartient au cou. *Eûz ar gouzouk. A zalc'h oud ar gouzouk.* Les glandes cervicales, *gwagrou* ou *gwagrennou ar gouzouk.*

Cervoise, s. f. Boisson faite avec du grain et des herbes. Espèce de bière. *Biorc'h*, m. Le vin est rare dans ce pays-là, on n'y boit que de la cervoise, *ar gwin a zô dibaod er vrô-zé, na éveur énô némét biorc'h.*

Ces. *Voyez* **ce**.

Césarienne, adj. Opération césarienne, opération par laquelle on tire l'enfant du corps de sa mère. *Ober-dourn dré béhini é skejeur kôf eur c'hrég é poan vugalé, évit tenna hé bugel anézhi.*

Faire l'opération césarienne. *Skeja kôf eur c'hrég é poan vugalé, évit tennâ hé bugel anézhi.*-En Cornouaille, *digéri*. Part. *digoret*. H. V.

Cessant, adj. Qui cesse. *War éhan. War baouez. Oc'h éhana. O paouéza.* Toutes affaires cessantes, *pép trâ war éhan* ou *war baouez.*

Cessation, s. f. Discontinuation, intermission. *Éhan*, m. *Paouez*, m. *Spanaen*, f. (Trég.) Quand verrons-nous la cessation de cette maladie? *peûr é wélimp-ni ann éhan* ou *ar paouez eûz ar c'hléñved-zé?*

Cessation pour un temps. *Arzaô*, m. *Astal*, m. Cette cessation lui est avantageuse, *ann arzaô-zé, ann astal-zé a zô mâd évit-hañ.*

Cesse, s. f. Il n'est guère employé qu'avec la préposition *sans* et il signifie *toujours*. Sans cesse, *ataô*. Hors de Léon, *atô*.—En Galles, *ettô*. H. V.—*Bépréd*. En Vannes, *berpéd. Héb éhan* ou *héb éhana. Héppaouez* ou *hép paouéza.*

Cesser, v. a. et n. Discontinuer. *Éhana* Part. *et. Paouéza*. Part. *et. Spanaat*. Part. *spanéet*. (Trég.) Cessez vos jeux, *éhanid hô c'hoariou*. Cet enfant ne cesse point, *ar bugel-zé na baouez.*

Cesser pour un temps. *Arzaôi*. Part. *Arzaôet.*

Cessible, adj. Qui peut être cédé. *A hell béza aotréet* ou *dilezet* ou *dizalc'het.*

Cession, s. f. Abandon, transport, démission. *Aotré*, m. *Dilez*, m. *Dilaosk*, m. *Dizalc'h*, m. Je lui en ai fait la cession, *ann aotré* ou *ann dilez eûz a géméñt-sé em eûz gréad d'ézhañ.*

Cessionnaire, adj. et s. m. Celui qui accepte une cession, un transport. *Néb a zigémer* ou *a c'hrata eunn dilez.*

Cessionnaire. Celui qui a cédé son bien par justice. *Néb en deûz dilezet hé vadou dré varn*, —ou *lékéet hé zilez*. En Corn., *dilézer*. H. V.

Ceste, s. m. Gantelet de fer. *Manégouhouarn*, m. H. V.

Cet. *Voyez* **ce**.

Cétacé, s. m. Poisson énorme. *Pesk-diveñt*, m. Pl. *Pesked-diveñt.* H. V.

Cette. *Voyez* **ce**.

Ceux, pron. démonst. masc. pl. Il se dit des personnes et des choses. *Ar ré*. Ceux qui viendront, *ar ré a zeûi*. Ceux que vous achèterez, *ar ré a brénot.*

Ceux-ci, pron. démonst. masc. pl. Il se rapportent aux plus prochaines des personnes ou des choses dont on a parlé. *Ar ré-ma* ou *ar ré-mañ*. Ceux-ci sont à vous, *ar ré-ma a zô d'é-hoc'h.*

Ceux-là, pron. démonst. masc. pl. Il se rapporte aux plus éloignées des personnes ou des choses dont on a parlé. *Ar ré-zé* [près de nous]. *Ar ré-hoñt* [loin de nous]. Prenez ceux-là, *kémérid ar ré-zé*. Vous m'apporterez ceux-là, *ar ré-hoñt a zigasod d'in.*

Chablis, s. m. Bois abattus dans les forêts par le vent. *Koad diskared er c'hoajou gañd ann avel.*

Chabot, s. m. Poisson. *Pendôk*, m. Pl. *pendôged.*

Chacun, pron. indét. Chaque personne ou chaque chose. *Pép-hini. Péb-unan. Gwitibunan. Péb a.* A chacun le sien, *da bép-hini hé drâ*. Chacun en parle, *péb a unan a gomz eûz a géméñt-sé*. Tous en général et chacun en particulier, *holl ha gwitibunan*. Nous en aurons chacun un, *péb a hini* ou *péb a unan hor bézô.*

Chafouin, adj. Qui est maigre et de petite taille ou de mine basse. *Treûd ha bihan. Dister. Displéd.*

Chagrin, s. m. Peine, affliction, tristesse. *Doan*, f. *Glac'har*, f. *Añken*, f. *Eñkrez* ou *iñkrez*, m. *Rec'h*, f. *Nec'h*, m. *Asrec'h*, f. *Gwanérez*, m. *Gin*, m. *Niñv*, m. *Gloaz*, f. *Chif*, m. *Keûz*, m. *Melré*, m. (Corn.) C'est un grand chagrin pour moi, *eunn doan vrâz eo évid-oun*. Il en aura beaucoup de chagrin, *kalz a c'hlac'har en dévézô eûz a géméñt-sé*. Son chagrin n'est pas grand, *né két brâz hé eñkrez.*

Causer du chagrin. *Doania*. Part. *doaniet. Glac'hari*. Part. *et. Añkénia*. Part. *añkéniet. Eñkrézi* ou *iñkrézi*. Part. *et. Rec'hi* ou *asrec'hi*. Part. *et. Gwana*. Part. *et. Gloaza*. Part. *et.*

Sans chagrin, qui est sans chagrin. *Dizoan. Dic'hlac'har. Dieñkrez. Dinec'h.*

Chagrin, adj. Mélancolique, triste, fâcheux. *Glac'harek. Ginet. Rec'huz. Chifuz. Chaluz* ou *jaluz. Téval* ou *téñval*. Cet homme a toujours été chagrin, *glac'harek* ou *ginet eo béd ann dén-zé a béb amzer.*

Chagrinant, adj. Qui chagrine. Affligeant. *Glac'haruz. Doaniuz. Añkéniuz. Eñkrézuz* ou *iñkrézuz. Rec'huz. Asrec'huz. Nec'huz. Chifuz. melréuz*. (Corn.) Cette nouvelle est bien chagrinante, *gwall c'hlac'haruz, gwall zoaniuz eo ar c'helou-zé.*

Chagriner, v. a. Rendre chagrin, attris-

ter. *Doania*. Part. *doaniet*. *Glac'hari*. Part. *et*. *Añkénia*. Part. *añkéniet*. *Eñkrézi* ou *iñkrézi*. Part. *et*. *Rec'hi* ou *asrec'hi*. Part. *et*. *Gwana*. Part. *et*. *Gloaza*. Part. *et*. *Nec'hi*. Part. *et*. *Chifa*. Part. *et*. *Chala* ou *jala*. Part. *et*. *Melréa*. Part. *melréet*. (Corn.) Vous l'avez chagriné, *hé zoaniet, hé c'hlac'hared hoc'h eûz*.

Se chagriner, s'inquiéter, s'attrister. *En em zoania*. *En em c'hlac'hari*. *En em nec'hi*. *En em wana*. *Gina*. Part. *et*. *Chifa*. Part. *et*. *Niva* ou *niñva*. Part. *et*. (Trég.) Ne nous chagrinons pas, *n'en em zoaniomp két, n'en em c'hlac'haromp két*.

Chaîne, s. f. Lien composé d'anneaux entrelacés. *Chaden*, f. Pl. *chadennou*. *Stroll*, m. Pl. *ou*. *Hual*, m. Pl. *ou*. *Poell*, m. Pl. *ou*. —En Vannes, *rañjen*, f. Pl. *rañjenneu*. H.V. —Cette chaîne est bien pesante, *gwall bounner eo ar chaden-mañ*.

Chaîne de bois faite de branches retorses qui attache la gaule au chariot de la charrue. *Gwigaden*, f.

Chaîne de fer qui sert à tirer la charrette ou la charrue. *Raô* ou *râv*, f.

Chaîne. Les fils tendus sur le métier pour faire de la toile ou du drap. *Steûen* ou *steûñen* ou *steûven*, f. La chaîne de votre toile est faite, *steûen hô lien a zô gréat*.

Mettre à la chaîne, enchaîner. *Chadenna*. Part. *et*. *Lakaad ouc'h ar chaden*. Il faut mettre ce chien à la chaîne, *réd eo lakaad ar chî-zé ouc'h ar chaden, réd eo chadenna ar c'hi-zé*.

Faire la chaîne, en parlant d'une pièce de toile, d'une étoffe. *Steûi* ou *steûñi* ou *steûvi*. Part. *et*. *Ober ar steûen*. Je ferai la chaîne demain, *warc'hoaz é steûinn* ou *é rinn ar steûen*.

Chaînette, s. f. Petite chaîne. *Chadennik*, f. Pl. *chadennouigou*.

Chaînon, s. m. Anneau d'une chaîne. *Lagaden*, f. Pl. *lagadennou*. *Lagaden eur chaden*, f. Pl. *lagadennou-chaden*. Un des chaînons est rompu, *unan eûz a lagadennou ar chaden a zô torret*.

Chair, s. f. Viande. Substance molle et sanguine qui est entre la peau et les os de l'animal. *Kîk* ou *kîg*, m. Pl. *kigou*. La chair est engendrée du sang, *ar c'hîg a zeû éveûz ar gwâd*. Entre cuir et chair, *étré kîk ha kroc'hen*. La chair humaine, *kîk korf-dén*. La concupiscence de la chair, *ar c'hîk c'hoañtauz*. Ce sont de grosses viandes, *kigou brâz iñt*.

Garni, fourni de chair. *Kigek*.

Qui tient de la chair ou qui est composé de chair. *Kiguz*.

Prendre chair, se remplir de chair, en parlant d'une plaie. *Kiga*. Part. *et*. La plaie prend chair, *kiga a râ ar gouli*.

Chaire, s. f. Siége. La tribune d'où un prédicateur annonce la doctrine chrétienne. *Kador*, f. Pl. *iou*. En Vannes, *kadoer*. — En Galles, *kador*. H. V. — Le prêtre est monté en chaire, *piñed eo ar beleg er gador*.

Chaise, s. f. Siége à dos. *Kador*, f. Pl. *iou*. En Vannes, *kadoer*. Donnez une chaise à madame, *rôid eur gador d'ann itroun*.

Chaland, s. m. Il se dit de ceux qui achètent ordinairement chez un même marchand. *Préner*, m. Pl. *ien*. Il sait attirer les chalands, *gouzoud a râ tenna ar brénérien d'hé stâl*.

Chaland. Bâteau plat pour transporter les marchandises. *Skâf*, m. Pl. *iou*. *Bâg da zougen ar varc'hadourez*, f.

Chalandise, s. f. Habitude d'acheter chez un marchand. Il se dit aussi de ceux à qui un marchand a accoutumé de débiter ses marchandises. *Tech da bréna é-tî eur marc'hadour*. *Holl brénérien eur marc'hadour*.

Chaleur, s. f. Qualité de ce qui est chaud. *Tomder*, f. En Vannes, *tuemder*. Il est venu au milieu de la chaleur, *é-kreiz ann domder eo deûet*. Voyez chaud.

Chaleur excessive. *Tomder-vrâz*, f. *Groez* ou *grouez*, f.

Chaleur modérée. *Tommijen*, f.

Chaleur étouffée ou étouffante, telle que celle d'un four, d'une poule qui couve, etc. *Gôr*, m. *Broutac'h*, m.

Chaleur brûlante causée par les orties, etc. *Skaot*, m.

Chaleur. Ardeur, feu, vivacité. *Béôder*, m. *Birvidigez*, f. *Frouden*, f. Il a parlé avec beaucoup de chaleur, *gañt kalz a véôder en deûz komzet*.

Qui est en chaleur, en parlant d'une chienne. *Lupr*. *Saotr*.

Chaleureux, adj. Qui a beaucoup de chaleur naturelle. *En deûz kalz a domder*. *Tomm enn hé greiz*. — Quia de l'âme. *Kalonek*. H.V.

Chalit, s. m. Bois de lit. *Stern-gwélé*, m. Pl. *sterniou-gwélé*. *Koad-gwélé*, m. Pl. *koadou-gwélé*. *Arc'h-wélé*, f. Pl. *arc'hiou-gwélé*.

Chalon, s. m. Grand filet. *Roued-vrâz*, f. Pl. *rouédou-brâz*.

Chaloupe, s. f. Bateau léger. *Bâg* ou *bâk*, f. Pl. *bagou* ou *bagéier*. Descendez dans la chaloupe, *diskennid er vâg*.

Chalumeau, s. m. Tuyau de paille, de roseau, etc. *Korsen*, f. Pl. *korsennou* ou simplement *kors*. *Kôlôen-doull*, f. Pl. *kôlôennou-toull* ou *kôlô-toull*.

Chalumeau. Flûte champêtre. *Sutel-gors*, f. Pl. *sutellou-kors*. *C'houitel-gors*, f. Pl. *c'houitellou-kors*.

Chalumeau. Partie d'une cornemuse où les doigts jouent. *Levriad*, m.

Qui a de forts chalumeaux, en parlant de blé, de roseaux, etc. *Korsek*.

Chamailler, v. n. Se battre avec grand bruit. Disputer, contester avec grand bruit. *Stourmi*. Part. *et*. *Striva*. Part. *et*. *Krôza*. Part. *et*.

Chamaillis, s. m. Batterie avec grand bruit. Dispute, contestation avec bruit. *Stourm*, m. *Strîv*, m. *Krôz*, m.

Chamarrer, v. a. Charger d'ornements. *Peurgiñkla*. Part. *et*. H. V.

Chambellan, s. m. Officier de la chambre du roi. * *Kambrélan*, m. Pl. *ed*. H. V.

Chambre, s. f. Il se dit de la plupart des pièces d'une maison, principalement de celle

où l'on couche. * *Kambr*, f. P. *ou*. *Kembot* ou *kombot*, m. Pl. *ou*. *Skiber*, m. Pl. *iou*. Vous coucherez dans la grande chambre, *er gambr vrâz é kouskot*. Appelez la femme de chambre, *galvid ar plac'h a gambr*.

Chambrée, s. f. Nombre de personnes qui logent ensemble. * *Kambrad*, m. Pl. *kambradou*, et, par abus, *kambrajou*.

Chambrière, s. f. Servante de personnes de petite condition. *Matourc'h*, f. Pl. *ed*. Elle n'a plus qu'une chambrière actuellement, *eur vatourc'h né deûz kén bréma*.

Chameau, s. m. Animal à quatre pieds, plus grand que le cheval et qui a une ou deux bosses sur le dos. *Kañval*, m. Pl. *ed*.

Chamelier, s. m. Celui qui conduit des chameaux. *Néb a rén kañvaled*.

Chamois, s. m. Espèce de chèvre sauvage. *Gaour-gwéz*, f. Pl. *gevr-gwéz*.

Champ, s. m. Pièce de terre labourable. *Park*, m. Pl. *parkou* ou *parkéier*. Il est dans le champ, *er park éma*. Je vendrai ces champs-ci, *ar parkéier-ma a werzinn*.

Grand champ, étendue de terre non close où il y a plusieurs portions marquées par des pierres bornales. *Méaz* ou *maez*, m. Pl. *mézou* ou *mésiou*. Hors de Léon, *mez*. *Trést*, m. Pl. *ou*.

Champ clos, lieu enfermé de barrières, dans lequel deux ou plusieurs personnes vidaient autrefois leurs différends par les armes, avec la permission du prince ou du magistrat. *Kévez* ou *kéouez*, m.

Champ de bataille, la place où deux armées se battent. *Méaz a stourm*, m. *Méaz a gann*, m. *Stourm-léac'h*, m. *Kann-léac'h*, m. — *Kadlann*, f. H. V.

Sur-le-champ, sur l'heure même, sans délai. *Râktâl*. *War ann tomm*. *Kerkent*. *Hép-dalé*.

A tout bout de champ, à chaque bout de champ, à chaque moment, à tout propos. *Da bép maré*. *Bépréd*. *Héb éhan*.

Champart, s. m. Droit que des seigneurs de fiefs avaient de lever une certaine quantité de gerbes. *Enébarz*, m. Le droit de champart est à moi, *ann énébarz a zô d'in*.

Lever le droit de champart. *Enébarzi*. Part. *et*. *Sével ann énébarz*. Celui qui a le droit de lever le champart. *Enébarzer*, m. Pl. *ien*. Celle qui a le droit de lever le champart. *Enébarzérez*, f. Pl. *ed*.

Champêtre, adj. Qui appartient aux champs, qui est écarté des villes et des autres habitations. *A zô é-kreiz ar parkou*. *A zô pell diouc'h kéar ha diouc'h ann tiez all*.—*War-ar-méaz*. H. V.—C'est une maison champêtre, *eunn tí eo hag a zô é-kreiz ar parkou*,—ou *war-ar-méaz*. H. V.

Champêtre. De la campagne. *Diwar ar méaz*. Ce sont des jeux champêtres, *c'hoariou diwar ar méaz int*.

Champignon, s. m. Espèce de plante. *Kabel-dousek*, m. Pl. *kabellou-tousek* ou *kébel-tousek*. Mangez-vous des champignons? *ha dibri a rit-hû kébel-tousek*?

Champion, s. m. Celui qui combattait en champ-clos. *Néb en em ganné enn eur c'hévez*. *Kévézer*, m. Pl. *ien*.

Chance, s. f. Hasard, fortune, événements probables. *Eûr*, f. *Digwéz*, m.

Bonne chance, bonheur. *Eûrvâd*, f.

Mauvaise chance, malheur. *Drougeûr*, f.— *Gwalleûr*, f. H. V.

Chancelant, adj. Qui est peu ferme sur ses pieds. *Horelluz*. *Distard*. *Dibostek*. *Trabidelluz* ou *trôbidelluz*.

Chancelant, irrésolu. *Arvaruz*.

Chanceler, v. n. Pencher de côté et d'autre, comme si on allait tomber. *Horella* ou *horjella*. Part. *et*. *Brañsella*. Part. *et*. *Penkana*. Part. *et*. *Trabidella* ou *trôbidella*. Part. *et*. Il chancelait comme un homme ivre, *horella a réa ével eunn dén mezô*. Hors de Léon, *méô*.

Chancellement, s. m. Action de chanceler. *Horelladur*, m. *Brañselladur*, m. *Trabidelladur*, m.

Chanceux, adj. Douteux. Très-heureux ou très-malheureux. *Arvaruz*. *Gwenvidik brâz*, *pé reûzeûdik brâz*.

Chanci, adj. et part. Moisi. *Loued* ou *louet* ou *louédet*.

Chancir ou se chancir, v. n. ou réfl. Moisir, en parlant des choses qui se mangent. *Louédi*. Part. *et*.

Chancissure, s. f. Moisissure. *Loued*, m. *Louédadur*, m.

Chancre, s. m. Ulcère malin. *Gouli a griñ ar c'hik*. * *Chañkr*, m.

Chandeleur, s. f. Fête des catholiques, qui se célèbre le deux février et dans laquelle on porte en procession beaucoup de cierges allumés. *Gouél-Maria-c'houévrer*, m. *Gouél-Maria-ar-goulou*, m.

Chandelier, s. m. Artisan qui fait et vend les chandelles. *Goulaouier*, m. Pl. *ien*.

Chandelier. Ustensile qui sert à mettre de la chandelle. *Kañtoler* ou *kañtolor*, m. Pl. *iou*.—En Galles, *kañoueller*. H. V. — Mettez une chandelle dans le chandelier, *likid eur c'houlaouen er c'hañtoler*.

La verge d'un chandelier. *Gwalen eur c'hañtoler*, f.

La patte d'un chandelier. *Sichen eur c'hañtoler*, f.

Chandelle, s. f. Petit flambeau de suif, etc. *Goulou*, et anciennement *gou'aou*, m. En Tréguier, *gôlo*. Une seule chandelle. *Goulaouen*, f. Pl. *goulaouennou* ou simplement *goulaou* ou *goulou*. *Kañtol*, f. Pl. *io*. (Trég.)—En Galles, *kañouel*. H. V.—Donnez-nous de la chandelle, *rôit goulou d'é-omp*. Allumez une chandelle, *énaouid eur c'houlaouen* ou *eur gañtol*.

Chanfrein, s. m. Partie de la tête du cheval qui est entre les sourcils, depuis les oreilles jusqu'au nez. *Kévren penn eur marc'h*, *étré ar mourennou adaleg ann diskouarn bétég ar frî*.—*Tâl*, m. H. V.

Change, s. m. Troc d'une chose contre une autre. *Kemm*, m. Pl. *ou*. *Eskemm*, m. Pl. *ou*. Voyez **Échange**.

Donner le change à quelqu'un, le détourner du dessein, des vues qu'il peut avoir, en lui donnant lieu de croire une chose pour une autre. *Distrei*. Part. *distrôet*. *Touella*. Part. *et*.

CHANGE, s. m. Banque. *Eskemm*, m. H.V.

CHANGÉ, adj. et part. *Kemmet*. *Eskemmet*. *Trôet*. Changé à n'être pas reconnaissable, soit par l'âge, soit par la maladie. *Dishévélep*. Je l'ai trouvé bien changé, *gwall-zishévéleb em eûz hé gavet*.

CHANGEANT, adj. Qui change facilement, muable, variable. *Kemmuz*. *Eskemmuz*. *Kildrô*. *Édrô*. *Diboelluz*. *Névézuz*. Il est changeant comme le temps, *kemmuz eo ével ann amzer*. C'est un homme bien changeant, *cunn dén gwall gildrô eo*.

CHANGEMENT, s. m. Action de changer. Mutation. *Kemm*, m. *Kemmadur*, m. *Névézadur*, m. Il y aura plus d'un changement, *oc'h-penn eur c'hemm a vézô*. Il aime le changement, *ar c'hemmadur a gâr*.

CHANGER, v. a. Quitter une chose pour en prendre une autre. Convertir une chose en une autre. Troquer. *Kemma*. Part. *et*. *Eskemma*. Part. *et*. *Treki*. Part. *troket*. *Névézi*. Part. *et*. Changez-moi ceci, *kemmid ann drâ-mañ d'in*. Voulez-vous changer avec moi? *ha c'houi a fell d'é-hoc'h treki gan-éñ?*

CHANGER, v. n. Devenir méconnaissable, soit par l'âge, soit par la maladie. *Dishévélébi*. Part. *et*.

CHANGER. Tourner. *Trei*. Part. *trôet*. Le vent change, *trei a râ ann avel*.

CHANGEUR, s. m. Celui qui fait commerce de changer des pièces de monnaie pour d'autres pièces, etc. *Eskemmer*. Pl. *ien*. H.V.

CHANOINE, s. m. Celui qui possède un canonicat, une prébende. * *Chaloni*, m. Pl. *chalonied*.

CHANSON, s. f. Vers que l'on chante sur quelque air. *Kanaouen*, f. Pl. *kanaouennou*. *Gwerzéen*, f. Pl. *gwerzéenneu*. (Vann.) Si vous voulez, je vous apprendrai une belle chanson, *mar kirit, é teskinn d'é-hoc'h eur ganaouen kaer*. — *Kanaouen* vient de *kân*, chant, et de *aouen*, en gallois, inspiration. H. V.

Chanson pour faire danser, gavotte. *Son* ou *soun*, m. Pl. *iou*. Chantez-nous une chanson, *kanid eur zoun d'é-omp*.

CHANSONNER, v. a. Faire des chansons contre quelqu'un. *Ober kanaouennou diwar-benn unan-bennâg*.

CHANSONNETTE, s. f. Petite chanson. *Kanaouennik*, f. Pl. *kanaouennigou*. *Sonik* ou *sounik*, m. Pl. *soniouigou* ou *souniouigou*.

CHANSONNIER, s. m. Celui qui fait des chansons. *Kanaouenner*, m. Pl. *ien*.

CHANT, s. m. Élévation et inflexion de voix sur différents tons, avec modulation. Manière de chanter. Il se dit du ramage des oiseaux, du cri du coq, de la cigale. *Kân*, m. C'est un chant gai, *eur c'hân laouen eo*. Entendez-vous le chant des oiseaux? *ha klevoud a rit-hû kân ou geiz al laboused?* Au chant du coq, *da gân ar c'hilek*.

CHANT, s. m. Composition en vers. *Kanaouen*, f. Pl. *kanaouennou*. Division d'un poëme. *Kân*, m. pl. *iou*. En Galles, *kân*. *Kévren*, f. Pl. *kévrennou*. H. V.

CHANTANT, adj. Qui se chante aisément. *Kanuz*. *Éaz da gana*. Cet air est chantant, *ann toun-zé a zô kanuz* ou *éaz da gana*.

CHANTEAU, s. m. Coin, partie retranchée. *Korn*, m. Pl. *iou*.

CHANTEAU. Morceau coupé d'un grand pain. *Korn-bara*, m. *Boulc'h-bara*, m. Coupez le pain et donnez-moi le chanteau, *trouc'hid ar bara ha rôid ar boulc'h d'in*.

CHANTEPLEURE, s. f. Sorte d'entonnoir à longue queue. *Founil-sîl*, m.

CHANTEPLEURE. Fente pratiquée dans un mur pour laisser écouler les eaux. *Tarzel*, f. Pl. *tarzellou*. *Garan*, f. Pl. *ou*.

CHANTER, v. a. et n. Pousser la voix avec modulation. Il se dit aussi des oiseaux et de la cigale. *Kana*. Part. *et*. *Geiza*. Part. *et*. Chantez-nous une chanson gaie, *kanid eur ganaouen laouen d'é-omp*. Il ne sait pas chanter, *na oar két kana*. Les oiseaux chantaient de bonne heure, *al laboused a gané* ou *a c'heizé a bréd*.

Chanter la palinodie, se rétracter. *Diskana*. Part. *et*. *En em zislavarout*.

CHANTEUR, s. m. Celui qui chante, qui sait chanter. Celui qui fait métier de chanter *Kaner*, m. Pl. *ien*. *Kiniad*, m. Pl. *ed*. *Barz*, m. Pl. *ed*. C'est un beau chanteur, *eur c'haner mâd eo*.

CHANTIER, s. m. Lieu où l'on arrange le bois de charpente, de charronnage ou à brûler. Le lieu où l'on décharge le bois ou la pierre, pour les travailler. Pièces de bois sur lesquelles on pose des tonneaux, on construit des vaisseaux, etc. *Kañt*, m. Pl. *kañtou*, et, par abus, *kañchou*. *Heskémen*, f. Pl. *heskémennou*. Quelques-uns prononcent *héskémer*. *Marc'h-koad*, m. Pl. *marc'hou-koad*. *Tiñt*, m. Pl. *ou*. (Corn.) Il a beaucoup de bois dans son chantier, *kalz a goad en deûz enn hé gañt*. Mettez cette pièce de bois sur le chantier, *likid ar péz koad-zé war ann héskémen* ou *war ar marc'h-koad*.

Placer une pièce de bois sur un chantier. *Kañta*. Part. *et*. *Tiñta*. Part. *et*. (Corn.)

CHANTRE, s. m. Celui dont la fonction est da chanter dans une église. *Kiniad*, m. Pl. *ed*, — ou *kinidi* (Léon). — *Kaner*, m. Pl. *ien*. Il y a deux chantres dans notre église, *daou giniad a zô en hon iliz*.

CHANVRE, s. m. Plante qui porte le chenevis, et dont l'écorce sert à faire de la filasse. *Kanab*, m. *Koarc'h* ou *kouarc'h*, m. (Vann.) Allez broyer le chanvre, *id davraéa ar c'hanab*.

La quantité de chanvre qu'on met sur une quenouille. *Kégéliad*, f. Pl. *iou*. *iaren*, f. Pl. *iarennou*.

Passer le chanvre sur une planche aiguë ou sur une plaque en fer, avant de le peigner. *Paluc'ha*, et, par abus, *paluc'hat*. Part. *et*.

CHAOS, s. m. Confusion de toutes choses. L'état où l'on suppose que toutes choses étaient dans l'instant de la création. *Kemmeskadur*, m. *Reûstladur*, m. *Direiz* ou *di-*

reisted, m. Tout était encore dans le chaos, *pép-trâ a ioa c'hoaz er c'hemmeskadur*, *enn direiz*.

Chape, s. f. Ornement d'église. *Kâp*, m. Pl. *ou*. *Kapot*, m. Pl. *ou*. *Châp*, m. Pl. *ou*.

Chapeau, s. m. Coiffure des hommes, qui est ordinairement d'étoffe foulée, de laine ou de poil, et qui a une forme avec des bords. *Tôk*, m. Pl. *ou*. Il m'ôta son chapeau, *tenna a réaz hé dôk d'în*. Elles portent des chapeaux de paille, *tôkou kôlô* ou *tôkou plouz a zougoñt*.

Plein un chapeau, la contenance d'un chapeau. *Tôkad*, m. Pl. *ou*. Plein un chapeau de noix, *eunn tôkad kraouñ*.

Chapeler, v. a. Oter le dessus de la croûte du pain. *Pala*. Part. *et*. *Diskreûenna*. Part. *et*.

Chapelet, s. m. Certain nombre de grains enfilés servant pour dire des prières. * *Chapéled*, m. Pl. *ou*. Si vous ne savez pas lire, prenez votre chapelet, *ma na ouzoc'h két lenn*, *kémérid hô chapéled*.

Chapelier, s. m. Celui qui fait ou vend des chapeaux. *Tôker*, m. Pl. *ien*.

Chapelle, s. f. Petite église. Les différents lieux dans une église ou dans une maison où l'on dit la messe. *Iliz-vihan*, f. Pl. *ilizou-bihan*. * *Chapel*, f. Pl. *iou*.

Chapellerie, s. f. L'art de faire des chapeaux. Le commerce des chapeaux. *Tôkérez*, m.

Chapelure, s. f. Ce que l'on a ôté de la croûte du pain. *Paladur-bara*, m. *Diskreûennadur-bara*, m.

Chaperon, s. m. Ancienne coiffure commune aux hommes et aux femmes. *Kabel*, m. Pl. *kabellou*. Mettez votre chaperon sur la tête, *likid hô kabel war hô penn*.

Qui a un chaperon. *Kabellek*.

Chaperonner, v. a. Garnir d'un chaperon. *Kabella*. Part. *et*.

Chapiteau, s. m. Partie du haut d'une colonne. Corniches et autres couronnements qui se posent au-dessus des buffets, des armoires, etc. *Gôlôen*, f. Pl. *gôlôennou*. *Penn*, m. Pl. *ou*.

Chapitre, s. m. Une des parties en quoi certains livres sont divisés. *Pennad*, m. Pl. *ou*. * *Chabistr*, m. Pl. *ou*.

Chapitre. Assemblée des chanoines, des religieux, des ordres royaux, etc., pour traiter de leurs affaires. *Kuzul*, m. Pl. *iou*.

Chapitrer, v. a. Réprimander. *Kélenna*. Part. *et*. *Teñsa*. Part. *et*. *Krôza*. Part. *et*. Je l'ai bien chapitré, *hé gélennet* ou *hé deñset mâd em eûz*.

Chapon, s. m. Coq châtré. *Kilek-spâz* ou *spazet*, m. Pl. *kiléien-spâz*. * *Kaboun*, m. Pl. *ed*.

Chaponner, v. a. Châtrer un jeune coq. *Spaza eur c'hilek iaouañk*.

Chaque, pron. indét. Chacun. Il n'a point de pluriel et se met toujours avant le subst. *Pép* ou *péb*. Chaque homme, *pép dén*. Chaque pays, *péb brô*.

Char, s. m. Voiture à deux roues des anciens. *Karr*, m. Pl. *kirri*.

Char-a-banc, s. m. Voiture à quatre roues, avec des bancs en travers. *Karr-skañvek*, m. Pl. *kirri skañvek*.

Charançon, s. m. Petit ver qui ronge les blés dans les greniers. *Kos*, m. Pl. *ed*. *Skos*, m. Pl. *ed*. Il y a beaucoup de charançons dans les blés cette année, *kalz a gosed a zô enn édou évléné*.

Charbon, s. m. Morceau de bois qui est entièrement embrasé, qui ne jette plus de flamme. Tronçon de jeune bois qu'on brûle à demi et qu'on éteint pour le rallumer quand on en aura besoin. *Glaou*, m. En Vannes, *gleu*. Un seul morceau de charbon. *Glaouen*. f. Pl. *glaouennou*, ou simplement *glaou*. Du charbon allumé, *glaou béô*. Du charbon éteint, *glaou marô*. Mettez du charbon à prendre dans le feu, *likit glaou da gregi enn tân*.

Charbon. Espèce de gros furoncle. Tumeur qui paraît à ceux qui sont frappés de la peste. *Burbuen*, f.

Charbon. Maladie contagieuse qui attaque les plantes. *Duan* ou *duod*, m. *Skaod-dû*, m.

Noircir avec du charbon. Se réduire en charbon. *Glaoua*. Part. *glaouet*. *Dua gañt glaou*. *Doñd é glaou*.

Charbonner, v. a. Noircir avec du charbon. *Glaoua*. Part. *glaouet*. *Dua gañt glaou*. En Vannes, *gleuein*.

Charbonnier, s. m. Celui qui fait ou vend du charbon. *Glaouaer* ou *glaouer*, m. Pl. *ien*.

Charbonnier. Le lieu où l'on serre le charbon. *Al léac'h é péhini é tastumeur ar glaou*.

Charbonnière, s. f. Celle qui fait ou vend du charbon. *Glaouaérez* ou *glaouérez*, f. Pl. *ed*.

Charbonnière. Le lieu dans un bois où l'on fait du charbon. *Glaouérez* ou *glaouéri*, f.

Charcuter, v. a. Couper malproprement la viande à table. Il se dit aussi d'un chirurgien qui opère mal. *Trouc'ha ar c'hik ével eur c'higer-môc'h*.

Charcuterie, s. f. L'état et le commerce de charcutier. *Ar péz a werz eur c'higer-môc'h*.

Charcutier, s. m. Celui qui vend de la chair de pourceau. *Kiger-môc'h*, m. Pl. *kigérien-môc'h*.

Chardon, s. m. Plante piquante. *Askol*, m. Un seul pied ou une seule plante de chardon. *Askolen*, f. Pl. *askolennou* ou simplement *askol*.

Chardon béni. *Louzaouen-ar-c'hâz*, f. *Askol-benniget*, m.

Chardon Notre-Dame. *Askol-brîz*, m.

Arracher les chardons d'une terre. *Diaskola*. Part. *et*.

Chardonneret, s. m. Petit oiseau qui a la tête rouge. *Pabaour*, m. Pl. *ed*. *Kanaber*, m. Pl. *ien*.

Chardonnette ou cardonnette, s. f. Artichaut sauvage. *Louzaouen-ar-pabaour*, f. *Askol-dû*, m. *Voyez* caméléon.

Chardonnière, s. f. Lieu où il croît beaucoup de chardons. *Askolek*, f. Pl. *askolégou.*

Charge, s. f. Faix, fardeau. *Béac'h*, m. Pl. *iou.* Hors de Léon, *bec'h. Karg*, f. Pl. *ou.* C'est une forte charge, *eur béac'h brâz* ou *eur garg vrâz eo.*

Charge. Ce que peut porter un cheval, un mulet, etc. *Samm*, m. Pl. *ou.* Mettez la charge sur le cheval, *likit ar zamm war ar marc'h.*

Charge, certaine mesure ou quantité déterminée de certaines choses. *Horden*, f. Pl. *hordennou.* Apportez une charge de bois, *digasid eunn horden geûneûd.*

Charge d'une charrette, ce qu'on peut mettre sur une charrette. *Karrad*, m. Pl. *ou.*

Charge d'un vaisseau, ce qui peut entrer dans un vaisseau. *Léstrad*, m. Pl. *ou. Fard*, f.

Charge. Office, dignité. *Karg*, f. Pl. *ou.* Il est hors de charge, *éma er-méaz a garg.* Ce sont des charges lucratives, *kargou gouniduz iñt.*

Charge. Commission. *Karg*, f. *Kéfridi*, f. J'ai charge de faire ceci, *karg* ou *kéfridi em eûz da ôber kémeñt-ma.*

Charge. Accusation, preuves et indices contre un accusé. *Karg*, f. Pl. *ou. Klemm*, f. Pl. *ou. Tamall*, m. Pl. *ou.* Voilà les charges qui tombent sur lui, *chétu ar c'hargou, ar c'hlemmou a gwéz war-n-ézhañ.*

Charges. Impositions, impôts. *Kargou*, f. pl. *Tellou*, f. pl. Je vais payer les charges, *moñd a rann da baéa ar c'hargou* ou *ann tellou.*

Etre à charge, peser. *Bec'hia.* Part. *béc'hiet. Karga.* Part. *et.*

Qui est à charge, pesant. *Bec'hiuz. Karguz.*

Oter la charge. *Divec'hia.* Part. *divec'hiet. Diskarga.* Part. *et. Dizamma.* Part. *et.*

A la charge, à condition. *Enn diviz.* A la charge de vous rendre promptement, *enn diviz ma teûot buan.*

Chargeant, adj. Qui charge, pesant. *Bec'hiuz. Karguz. Sammuz.*

Chargement, s. m. Cargaison. L'action de charger. *Karg*, f. Pl. *ou. Kargérez*, m. Je vous enverrai deux chargements, *diou garg a gasinn d'é-hoc'h.* Le chargement ne sera pas cher, *ar gargérez na vézô két kér.*

Charger, v. a. Mettre une charge, un fardeau. *Bec'hia.* Part. *bec'hiet. Karga.* Part. *karget.* Vous me chargez trop, *ré é vec'hiit* ou *é kargid ac'hanoun.*

Charger un cheval, un mulet, etc. *Samma.* Part. *et.* Avez-vous chargé la jument? *ha sammed eo ar gazek gan-é-hoc'h?*

Charger un navire. *Farda.* Part. *et. Karga.* Part. *et.*

Charger. Déposer contre quelqu'un. *Ober klemm. Tamallout.* Part. *et.*

Charger. Donner commission. *Karga.* Part. *et. Rei karg. Rei kéfridi.* Votre mère m'a chargé de vous écrire, *hô mamm é deûz karged ac'hanoun* ou *rôet karg* ou *kéfridi d'in da skriva d'é-hoc'h.*

Chargeur, s. m. Celui qui charge. *Bec'hier*, m. Pl. *ien. Karger*, m. Pl. *ien. Sammer*, m. Pl. *ien.*

Charier, v. a. Voiturer dans une charrette ou un chariot. *Kâs gañd eur c'harr. Karréa.* Part. *karréet.* * *Charréa.* Part. *charréet.*

Chariot, s. m. Voiture à quatre roues. *Karr-péder-rôdek*, m. Pl. *kirri-péder-rôdek.*

Charitable, adj. Qui a de la charité pour son prochain. Qui fait l'aumône. *Karañtézuz. Aluzennuz.* Ce sont des personnes bien charitables, *túd karañtézuz brâz* ou *aluzennuz brâz iñt.*

Charitablement, adv. D'une manière charitable, par charité. *Gañt karañtez.*

Charité, s. f. L'amour qu'on a pour le prochain. *Karañtez*, f. *Karañtez é kéñver ann nesa.* C'est par charité qu'il a fait cela, *dré garañtez eo en deûz gréat kémeñt-sé.*

Charité. Aumône. En ce sens, il a un pluriel. *Aluzen*, f. Pl. *aluzennou.* — En Galles, *eluzen.* H. V.—Faites la charité à ce pauvre, *grid ann aluzen d'ar paour-zé.* Ils font de grandes charités, *aluzennou brâz a réoñt.*

Charivari, s. m. Bruit tumultueux de poëlons, de chaudrons, etc., accompagné de cris et de huées. Toutes sortes de bruit, de crierie, etc. *Cholori* ou *jolori*, m. *Safar*, m.

Charlatan, s. m. Vendeur de drogues. Empirique. Imposteur. *Farvel*, m. Pl. *farvelled. Furlukin*, m. Pl. *ed. Toueller*, m. Pl. *ien.*— *Triakler*, m. Pl. *ien.* H. V.

Charlatanerie, s. f. Discours, actions de charlatan. *Farvellérez*, m. *Furlukinérez*, m. *Touellérez*, m.

Charmant, adj. Très-agréable, qui ravit, qui plaît extrêmement. *Amgrauz.* (De trois syll.) *Kaer-meûr-béd.* Cette maison est charmante, *kaer-meûr-béd eo ann tî-zé.*

Charme, s. m. Ce qu'on suppose fait par art magique pour produire un effet extraordinaire. *Strôbinel*, f. *Touellérez*, m. *Bréou*, m. pl. *Lorbérec'h*, m. (Vannes.) *Mézévellidigez*, f. *Sébézadurez*, f. — *Boémérez*, f. (Corn.) H. V.—Il dit que son fils a été rendu malade par un charme, *lavaroud a râ eo lékéat klâñ hé vâb gañd eur strôbinel.*

Charme. Ce qui plaît, touche, entraîne. Attrait, appas. Dans ce sens, le mot charme est souvent employé au pluriel. *Dudi*, m. *Kaerder* ou *kaerdet*, m. *Kéned* ou *géned*, f. *Koañtéri*, f. C'est un charme d'être ici, *eunn dudi eo béza amañ.* Les charmes de cette femme ne me séduiront pas, *kéned ar vaouez-zé na douellô kéd ac'hanoun.*

Charme. Arbre. *Faô-pût.* Un seul charme. *Faôen-bût* ou *faven-bût*, f. Pl. *faôenned-bût* ou *favenned-bût*, ou simplement *faô-pût.*

Charmer, v. a. Produire un effet extraordinaire par charme, par un prétendu art magique. *Strôbinella.* Part. *et. Touella.* Part. *et. Lorbein.* Part. *et.* (Vann.) *Mézévelli* ou *mézévenni.* Part. *et. Sébéza.* Part. *et.* — *Boéma.* Part. *et.* (Corn.) H. V.—Ils l'ont charmé, *hé strôbinelled hô deûz.*

Charmer. Plaire extrêmement, entraîner, ravir

ravir. *Plijout-meûrbéd. Héta-meûrbéd.* Cette jeune fille charme tout le monde, *ar plac'h-iaouañk-zé a blij-meûrbéd* ou *a hét-meûrbéd d'ann holl.*

Charmer. Calmer, apaiser, suspendre. *Habaskaat.* Part. *habaskéet. Sioulaat.* Part. *siouléet. Mouga.* Part. *et. Gourzéza.* Part. *et.* Cela charmera sa douleur, *ann drâ-zé a habaskai hé c'hlac'har.*

Charmille, s. f. Plante de petits charmes. *Faô-pût*, m.

Charmoie, s. f. Lieu planté de charmes. *Faôek-pût* ou *favek-pût*, f. Pl. *faôégou-pût* ou *favégou-pût.*

Charnel, adj. Qui est de la chair. Sensuel. *Kiguz. Gadal. Lik.* C'est un homme charnel, *eunn dén kiguz, eunn dén lik eo.*

Charnellement, adv. D'une manière charnelle, sensuelle. *Enn eunn doaré kiguz* ou *lik.*

Charneux, adj. Qui est composé de chair. *Kiguz. A gik.*

Charnier, s. m. Amas d'os de morts. *Bern eskern tûd varô*, m. *Karnel*, f. Pl. *iou.*

Charnier. Lieu où l'on garde des chairs salées. *Lec'h épéhini é lékéeur kik sall*, f. * *Charnel*, f. Pl. *iou.*—En Vannes, *karnel*, H.V.

Charnière, s. f. Deux pièces de fer ou d'autre métal qui s'enclavent l'une dans l'autre, et qui, étant percées, sont jointes ensemble par une broche qui les traverse. *Daou béz houarn*, etc., *péré a ia ann eil enn égilé, ha péré ô véza toullet a zô stâg ann eil ouc'h égilé gañd eur bérik a ia treûz-didreûz.* — *Korsin*, Pl. *iou.* H. V.

Charnu, adj. Bien fourni de chair. Il se dit aussi des fruits. *Kigek. En deûz kalz a gik. Lard.* Il n'est pas aussi charnu que son frère, *né két ker kigeg hag hé vreûr.* Les cerises ne sont pas charnues cette année, *né két kigeg ar c'hérez évléné.*

Charogne, s. f. Cadavre de bête morte, exposé et corrompu. *Kâñ* ou *gâñ*, f. Pl. *ou. Goann* ou *gwann*, f. Pl. *eu.* (Vann.) C'est une charogne qui puait, *eur gañ eo a flerié.*

Charpente, s. f. Assemblage de grosses pièces de bois. *Ar framm, ar stroll eûz a bésiou brâz a goad*, m. *Framm eunn ti*, m. La charpente de la maison est levée, *framm ann ti a zô savet.*

Charpente. Assemblage des os dans les corps animés. *Framm* ou *stroll ann eskern er c'horfiou béô.*

Charpenter, v. a. Equarrir des pièces de bois. *Bouc'hala-koad. Kilvizia.* Part. *kilviziet.* En Vannes, *kalvéein.* Part. *kalvéet.* Je l'ai trouvé charpentant, *hé gaved em eûz ô vouc'hala, ô kilvizia.*

Charpenter. Couper d'une manière maladroite. *Trouc'ha gañt diwénded, enn eunn doaré dic'hiz.*

Charpenterie, s. f. L'art du charpentier. *Bouc'halérez*, m. *Kilvizérez*, m. En Vannes, *kalvérec'h.*

Charpentier, s. m. Artisan qui travaille en charpente. Equarrisseur. *Kalvez*, m. Pl. *kilvizien.* Hors de Léon, *kalvé. Bouc'haler*, m. Pl. *ien.* Le charpentier n'a pas encore fait ma porte, *né két c'hoaz gréat va dôr gañd ar c'halvez.*

Travailler au métier de charpentier. *Kilvizia.* Part. *kilviziet.* En Vannes, *kalvéein.* Part. *kalvéet. Bouc'hala.* Part. *et.*

Charpie, s. f. Petits filets tirés d'une toile usée. *Pilpouz*, m. Vous mettrez de la charpie sur sa plaie, *pilpouz a lékéod war hé c'houli.*

Charrée, s. f. Cendre qui a servi à faire la lessive. *Stloak*, m. *Koéred* ou *kouéred*, m. (Vannes.)

Charretée, s. f. La charge d'une charrette. *Karrad*, m. Pl. *ou.* Vous m'enverrez une charretée de paille, *eur c'harrad kôlô* ou *plouez a gasod d'in.*

Charretier, s. m. Celui qui conduit une charrette. Celui qui mène une charrue. *Karréner*, m. Pl. *ien.*

Charrette, s. f. Voiture à deux roues et à deux limons, ou à un timon, qui ordinairement a deux ridelles. *Karr*, m. Pl. *kirri.* Montez sur la charrette, si vous voulez, *piñid war ar c'harr, mar kirit.*

Le corps d'une charrette. *Kastel-karr*, m. Pl. *kestel-karr. Kludel*, f. Pl. *kludellou.*

Le fond d'une charrette. *Leûr-garr*, f. Pl. *leûriou-karr.*

Une des deux bandes qui forment le fond d'une charrette. *Lisen*, f. Pl. *lisennou. Estellen*, f. Pl. *estellennou.*

Charrier, s. m. Grosse toile dans laquelle on met la cendre au-dessus du cuvier, quand on fait la lessive. *Sîl-drouérez*, f.

Charroi, s. m. Action de charier ou de charroyer. *Karréérez*, m. * *Charré*, m. Pl. *ou.*

Charron, s. m. Artisan qui fait des roues de charrettes, des trains, etc. *Karrer*, m. Pl. *ien.* Envoyez cette roue chez le charron, *kasid ar rôd-zé da dí ar c'harrer.*

Charronnage, s. m. Ouvrage de charron. *Karrérez*, m. Il apprend le charronnage, *ar c'harrérez a zesk.*

Charroyer, v. a. Transporter sur des charrettes, des chariots, des tombereaux, etc. *Karréa.* Part. *karréet.* * *Charréa.* Part. *charréet. Kas gañd eur c'harr.*

Charrue, s. f. Machine à labourer la terre. *Arar*, et, par abus, *alar*, m. — En Galles, *aradr.* H.V.—Pl. *érer* ou *éler.* C'est une charrue du nouveau genre, *eunn arar eo diouc'h ar c'hiz névez.*

Le chariot ou avant-train d'une charrue. *Kilorou*, m. pl.

La fourche d'une charrue. *Lavrek*, m. *Kravaz*, m. *Héal*, f.

Branche de la fourche d'une charrue. *Skouarn*, f. Pl. *iou. Paô*, m. Pl. *paôiou. Pôgen*, f. Pl. *pôgennou.*

Le bois qui entre dans le soc d'une charrue. *Kéfer*, m. *Mâb-arar*, m.

Gouverner ou conduire une charrue. *Arat* pour *ara*, non usité. Part. *et. Héala.* Part. *et.* Hors de Léon, *héla.*

Celui qui gouverne, qui conduit une char-

rue. *Arer*, m. Pl. *ien. Héaler*, m. Pl. *ien.*

Tirer la charrue, avoir beaucoup de peine. *Kaout kalz a boan.—Plañta c'houéz. Lakaad béac'h.* H. V.

Mettre la charrue avant les bœufs, commencer par où il faudrait finir, faire tout de travers. *Déraoui pa dléfet peúróber. Ober pép trà a-dreûz, a-énep.*

CHARTE. *Voyez* CHARTRE (deuxième art.)

CHARTRE, s. f. Prison. (Il est vieux.) *Bâc'h*, f. Pl. *iou.* Ils le retiennent en chartre ou en chartre privée, *er vâc'h hen dalc'hoñt.*

CHARTRE ou CHARTE. Anciens titres, etc. *Dihel*, m. Pl. *dihellou. Teûl*, m. Pl. *iou.* On trouve cette loi dans les vieilles chartres, *al lezenzé a gaveur enn dihellou kôz, enn teûliou kôz.*

CHARTRIER, s. m. Lieu où l'on conserve les chartres. *Léac'h é péhini é mireur ann dihellou, ann teûliou.*

CHARTRIER. Gardien de chartres. *Diheller*, m. Pl. *ien. Teûlier*, m. Pl. *ien.*

CHAS, s. m. Le trou d'une aiguille. *Kraouen*, f. *Kraouen-nadoz*, f. Ce fil ne passera jamais par le chas de votre aiguille, *ann neûd-zé na dréménô bikenn dré graouen hô nadoz.*

CHÂSSE, s. f. Coffre où l'on garde des reliques. *Boést ar rélégou*, m. *Arc'h ar rélégou*, f.

CHASSE, s. f. Action de chasser, de poursuivre le gibier. *Hémolc'h*, m. *Chasé*, m.—Par abus pour *chas-herz*, non usité, anciennement *koun-herz.* Voy. GIBOYER. H. V.—*Gwénaéri* ou *gwinaéri*, f. Il aime la chasse par-dessus tout, *ann hémolc'h* ou *ar chasé* ou *ar winaéri, a gâr dreist pép trâ.*

CHASSER, v. a. Mettre dehors avec violence. Congédier, renvoyer. *Kas-er-méaz. Kas-kuit. Harlua.* Part. *harluet. Diloc'ha.* Part. *et. Difourka.* Part. *et. Diboufa.* Part. *et. Hañdéein.* Part. *hañdéet.* (Vann.) Il faut le chasser, *réd eo he gas-er-méaz* ou *hé gas-kuit* ou *hé harlua.* Il sera difficile de le chasser, *diez é vézô hé ziloc'ha, hé zifourka.*

CHASSER, v. n. Poursuivre le gibier. *Hémolc'hi.* Part. *et. Chaséal.* Part. *chaséet.*—Par abus pour *châs-héala* (de *châs*, chiens, et de *héala*, diriger). H. V. — Irons-nous chasser aujourd'hui? *ha moñd a raimp-ni da hémolc'hi* ou *da chaséal hiriô?*

Chasser aux oiseaux, aller à la chasse des oiseaux. *Evnéta.* Part. *et. Labouséta.* Part. *et.*

Chasser la perdrix, *klujéria.* Part. *et.* H. V.

Chasser la bécasse, *kévélékaat.* Part. *kévélékéet.* H. V.

Chasser le lièvre, *gadona.* Part. *et.* H. V.

CHASSEUR, s. m. Celui qui chasse ou qui aime à chasser. *Hémolc'hiad*, m. Pl. *hémolc'hidi. Chaséer*, m. Pl. *ien.*—Par abus pour *châshéaler*, en Galles, *koun-hélour.* H. V.—*Gwénaer* ou *gwinaer*, m. Pl. *ien.* Les chasseurs sont passés par ici, *ann hémolc'hidi* ou *ar chaséérien a zô tréménéd dré amañ.*

Maître chasseur, grand chasseur. *Gwénaer* ou *gwinaer* ou *gwiner*, m. Pl. *ien. Hémolc'hiad-brâz*, m.

CHASSIE, s. f. Humeur gluante qui sort de l'œil malade. *Pikouz*, m. *Pikouzen*, f. Ses yeux sont toujours pleins de chassie, *hé zaoulagad a zô bépréd leûn a bikouz.*

Sans chassie. *Dibikouz.* Ses yeux ne sont jamais sans chassie, *hé zaou-lagad na vézoñt népréd dibikouz.*

CHASSIEUX, adj. et s. m. Qui a de la chassie aux yeux. *Pikouz. Pikouzek.* Pour le plur. du subst., *pikouzed, pikouzéien.*

Celle qui a les yeux chassieux. *Pikouzez*, f. Pl. *ed.*

Devenir chassieux. *Pikouza.* Part. *et.*

Qui n'a pas les yeux chassieux. *Dibikouz.*

Guérir ou nettoyer les yeux chassieux. *Dibikouza.* Part. *et.*

CHÂSSIS, s. m. Tout ce qui enferme et enchâsse quelque chose. *Stern*, m. Pl. *iou.* Ce châssis est trop petit, *ar stern-mañ a zô ré vihan.*

CHASTE, adj. Qui s'abstient du plaisir de la chair ou qui en fait un usage réglé sur son tempérament. Pur, éloigné de tout ce qui blesse la pudeur, la modestie. *Glân. Dinam. Diañtek.* C'est une personne bien chaste, *eunn dén glân brâz eo.* Il a le cœur chaste, *eur galoun c'hlân en deûz.*

CHASTEMENT, adv. D'une manière chaste, avec chasteté. *Enn eunn doaré c'hlân* ou *dinam. Gañt glanded. Gañt dinamded.*

CHASTETÉ, s. f. Vertu morale qui prescrit les règles à l'usage des plaisirs de la chair. Continence absolue. Pudeur, retenue, discrétion dans les discours relatifs aux plaisirs de l'amour. *Glanded*, m. *Dinamded*, m. *Diañtégez*, f. Ils vivent dans la chasteté, *er glanded, enn diañtégez é vévoñt.*

CHASUBLE, s. f. Ornement de prêtre pour dire la messe. * *Kazul*, f. Pl. *iou.*

CHASUBLIER, s. m. Celui qui fait et vend des chasubles. * *Kasulier*, m. Pl. *ien.*

CHAT, s. m. Animal domestique qui prend les rats et les souris. *Kâz*, m. Pl. *kisier.* En Vannes, *kâc'h.* C'est le chat qui a mangé votre viande, *ar c'hâz eo en deûz debred hô kik.*

Chat mâle et entier. *Targaz*, m. Pl. *targisier* ou *tirgisier.* En Vannes, *targac'h.*

Chat de mer, poisson. *Kâz-vôr*, m. Pl. *kisier-môr. Môr-gâz*, m. Pl. *môr-gisier. Môrc'hast*, f. Pl. *môr-gisti.*

CHAT-HUANT, s. m. Oiseau de nuit. Sorte de hibou. *Kaouen* ou *kaouan*, f. Pl. *kaouenned.* En Vannes, *koc'han* ou *kouc'han.*

La femelle du chat-huant. *Kaouennez*, f. Pl. *ed.* En Vannes, *koc'hanez.*

CHÂTAIGNE, s. f. Fruit renfermé dans une bogue piquante. *Kistin*, m. Une seule châtaigne. *Kistinen*, f. Pl. *kistinennou* ou simplement *kistin.* En Cornouaille et Vann., *kesten, kesténen.* Il y aura beaucoup de châtaignes cette année, *kalz a gistin a vézô hévléné.* Prenez une châtaigne chaude, *kémérid eur gistinen domm.*

Qui produit des châtaignes, abondant en châtaignes. *Kistinek.* Ce pays-ci est abondant en châtaignes, *eur vrô gistineg eo hou-mañ.*

CHÂTAIGNERAIE, s. f. Lieu planté de châtai-

gniers. *Kiztinek*, f. Pl. *kistinégou*. *Kistinid*, f. Pl. *ou*.

CHÂTAIGNIER, s. m. Arbre qui produit des châtaignes. *Kistinen*, f. Pl. *kistinenned*. *Gwézen-gistin*, f. Pl. *gwéz-kistin*.

CHÂTAIN, adj. Qui est de couleur de châtaigne, entre le blond et le noir. *Gell-gistin*. Elle a les cheveux châtains, *gell-gistin eo hé bléô*.

CHÂTEAU, s. m. Sorte de forteresse. *Kastel*, m. Pl. *kestel* ou *kistilli*. — Aciennement *kéar*. H.V.—Il y avait beaucoup de châteaux dans ce pays-ci, *kalz a gestel* ou *a gistilli a ioa er vrôman̄*.

CHÂTEAU. Maison seigneuriale, maison de noble à la campagne. Manoir. *Maner*, m. Pl. *iou*.—Anciennement *maénor*. H.V.—Il y a de beaux châteaux en Bretagne, *manériou kaer a zô é Breiz*.

CHÂTELAIN, s. m. Il a signifié autrefois celui qui commandait dans un château. *Kastellan*, m. Pl. *ed*.

CHÂTELET, s. m. Petit château, *Kastellik*, m. Pl. *kestelligou*. *Kastel-bihan*, m. Pl. *kestel-bihan*.

CHÂTELLENIE, s. f. Seigneurie et juridiction d'un châtelain. *Kastellaniez* ou *kastellanach*, f.

CHÂTIER, v. a. Punir, corriger. *Kastiza*. Part. *et*. *Gwana*. Part. *et*. *En̄krézi* ou *in̄krézi*. Part. *et*. Si vous ne le châtiez pas, je le châtierai, *ma n'hen kastizit két, m'hen kastizô*. Vous serez châtié par votre père, *gwaned é viot gan̄d hô tâd*.

CHATIÈRE, s. f. Trou qu'on laisse à une porte pour donner passage aux chats. *Toull a réeur enn eunn ôr évit lezel ar c'hisier da dréménout*.—*Toull-kâz*, m. Pl. *toullou-kaz*. H.V.

CHÂTIMENT, s. m. Punition, correction. *Kastiz*, m. *Gwanérez*, m. *En̄krez* ou *in̄krez*, m. Le châtiment est trop fort, *ré gré eo ar c'hastiz* ou *ar gwanérez*.

CHATON, s. m. Petit chat. *Kazik*, m. Pl. *kisiérigou*. *Kâz-bihan*, m. Pl. *kisier-bihan*.

CHATON. La partie d'une bague dans laquelle une pierre précieuse est enchâssée. *Lagaden*, f. Pl. *lagadennou*. *Lagaden-vizou*, f. *Penn-bizou*, m. J'ai perdu le chaton de ma bague, *kolled eo gan-én̄ lagaden va bizou*.

CHATOUILLEMENT, s. m. Certaine impression agréable qu'on sent lorsqu'on nous touche le côté, le dedans des mains, etc. *Hillik*, m. *Hik*, m. (Vann.) Vous me causez du chatouillement, *hillig a rêd d'in*.

CHATOUILLEMENT. Action de chatouiller. *Hilligadur*, m. *Hikadur*, m. (Vann.)

CHATOUILLER, v. a. Causer un tressaillement qui provoque ordinairement le rire. *Hilliga*, et, par abus, *hilligat*. Part. *et*. *Hikein*. Part. *et*. (Vann.) Ne chatouillez pas cet enfant, vous lui faites mal, *na hilligit kéd ar bugel-zé, droug a rit d'ézhan̄*.

CHATOUILLER. Faire plaisir, flatter agréablement. *Ober plijadur*. *Héta*. Part. *et*.

CHATOUILLEUX, adj. Fort sensible au chatouillement. *Hilliguz*. *Hikuz* (Vann.) Vous êtes bien chatouilleux, *gwall hilliguz*.

CHATOUILLEUX. Susceptible, qui s'offense aisément. *Kizidik*. Prenez garde à ce que vous direz devant lui, il est chatouilleux, *likid évez ouc'h ar péz a lévérot dira-z-han̄, kizidig eo*.

CHATOUILLEUX. Qu'il faut traiter avec circonspection, qui demande une grande attention. *A c'houlenn prédéridigez* ou *évez-brâz*.

CHATOYANT, adj. Qui change de couleur, suivant la direction de la lumière. *A gemm liou*, *diouc'h ma skô ar goulou war-n-ézhan̄*.

CHATOYER, v. n. Changer de couleur, suivant la direction de la lumière. *Kemma a liou, diouc'h ma skô ar goulou war-n-ézhan̄*.

CHÂTRÉ, adj. et s. m. A qui on a ôté les testicules. *Spâz* ou *spazet*. Pour le plur. du subst., *spazéien*. En Vannes, *spac'h* et *spac'het*. Il a la voix d'un châtré, *mouez eur spâz en deûz*.

CHÂTRER, v. a. Oter les testicules. *Spaza*. Part. *et*. En Vannes, *spac'hein*. Il faudra le châtrer, *hé spaza a vézô réd*.

CHÂTREUR, s. m. Celui qui châtre les animaux. *Spazer*, m. Pl. *ien*.

CHATTE, s. f. La femelle du chat. *Kazez*, f. Pl. *ed*.

CHATTEMITTE, s. f. Il se dit d'une personne qui affecte une contenance douce, humble et flatteuse pour tromper. *Mitouik* ou *mitaouik*, m. Il sait faire la chattemitte, *gouzoud a râ ôber ar mitouik*.

CHAUD, adj. Qui a, qui donne de la chaleur. *Tomm*. En Vannes, *tuemm*. Le four n'est pas encore chaud, *né két c'hoaz tomm ar fourn*. Il fait chaud, *tomm eo* ou *tomm eo anézhi*. Voyez CHALEUR.

CHAUD. Prompt, colère. *Buanek*. *Téar*. Hors de Léon, *ter*. Il a la tête chaude, *eur penn buanek* ou *téar en deûz*.

CHAUD, s. m. Chaleur. *Tomder*, f. En Vannes, *tuemder*. Il supporte le chaud et le froid, *gouzan̄vi a râ ann domder hag ar iénien*.

Rendre ou devenir chaud. *Tomma*. Part. *et*. En Vannes, *tuemmein*.

A la chaude, sur l'heure, dans le premier mouvement. *War ann tomm*. *Kerken̄t*. *Er gen̄ta frouden*.

CHAUDEMENT, adv. Avec chaleur. *Gan̄t tomder*.

CHAUDEMENT. Avec ardeur. *Gan̄t fô*. *Gan̄t frouden*.

CHAUDEMENT. Promptement. *Buan*. *Affô*.

CHAUDIÈRE, s. f. Grand vaisseau de cuivre pour faire bouillir quelque chose. *Kaoter*, f. Pl. *iou*. Otez la chaudière de dessus le feu, *tennid ar gaoter diwar ann tân*.

CHAUDRON, s. m. Petite chaudière. *Kaoter*, f. Pl. *iou*. *Kaoter-vihan*, f. Pl. *kaotériou-bihan*. *Pillik* ou *pillig*, f. Pl. *pilligou*. *Per*, f. Pl. *iou*. H. V.

CHAUDRONNÉE, s. f. Ce qu'un chaudron peut contenir. *Kaotériad*, f. Pl. *ou*. *Pilligad*, f. Pl. *ou*. —*Périad*, f. Pl. *ou*. H. V.

CHAUDRONNIER, s. m. Celui qui fait ou qui vend des chaudrons, des poêles, etc. *Pilliger*, m. Pl. *ien*. *Jalod*, m. Pl. *ed*. *Min̄ter*, m. Pl. *ien*. *Man̄ouner*, m. Pl. *ien*.

Chauffage, s. m. Bois qui se consume dans une année pour se chauffer. *Keûneûd a zeveur enn eur bloaz évit tomma.* — *Koad-losk*, m. H. V. — Voyez Bois.

Chauffe-lit. *Voyez* Bassinoire.

Chauffe-pied. *Voyez* Chaufferette.

Chauffer, v. a. et n. Donner ou recevoir de la chaleur. *Tomma* Part. *et.* En Vannes, *tuemmein.* Chauffez cette chemise de femme, *tommid ann hiviz-zé.* Il faut chauffer le four, *réd eo gwiri ar fourn.* Chauffez-vous les pieds, *tommid hô treid.*

Se chauffer, v. réfl. Se placer près d'un feu pour en recevoir la chaleur. *Tomma.* Part. *et.* Allez vous chauffer, *îd da domma.* Ils se chauffaient, *ô tomma é oañt.*

Chaufferette, s. f. Boîte doublée de fer-blanc ou de tole, dans laquelle on met du feu pour se tenir les pieds chauds. *Glaouier*, m. Pl. *ou. Tommérik*, m. Pl. *tommérigou.*

Chauffeur, s. m. Qui souffle le feu dans les usines, etc. *C'houézer*, m. Pl. *ien.* H. V.

Chauffoir, s. m. Lieu de réunion pour se chauffer. *Léac'h é péhini en em zastumeur évit tomma.*

Chaufour, s. m. Grand four à cuire la chaux. On dit plus ordinairement four à chaux. *Fourn-râz*, f. Pl. *fourniou-râz.*

Chaufournier, s. m. Ouvrier qui fait la chaux. *Razer*, m. Pl. *ien. Néb a râ poaza ar râz.*

Chauler, v. a. Préparer des blés avec de la chaux avant de les semer. *Lakaad éd é dour râz abarz hé hada.*

Chaumage, s. m. Action, temps de couper le chaume. *Soulérez*, m. *Amzer é péhini é souleur* ou *é trouc'heur ar zoul.*

Chaume, s. m. La partie du tuyau des blés qui reste dans le champ, quand on les a coupés. Le tuyau tout entier du blé. *Soul*, m. En Vannes, *séul.* Un seul brin de chaume, *soulen*, f. Pl. *soulennou* ou simplement *soul.* Le chaume n'est pas encore arraché, *né két c'hoaz tenned ar zoul.*

Couper ou arracher le chaume. *Soula.* Part. *et.* En Vannes, *séulein. Trouc'ha pé denna ar zoul.*

Plein ou couvert de chaume. *Soulek.* En Vannes, *séulek.*

Champ plein ou couvert de chaume. *Soulek*, f. Pl. *soulégou.*

Chaumer, v. n. Arracher le chaume. *Soula.* Part. *et.* En Vannes, *séulein. Tenna ar zoul.*

Chaumette, s. f. Petite faux qui sert à couper le chaume. *Béon*, m. Pl. *iou. Iñglod*, m. Pl. *ou.*

Chaumière, s. f. Maison couverte de chaume. *Tî-soul*, m. Pl. *tiez-soul.* Ils demeurent dans cette chaumière, *enn ti-soul-zé é choumoñt.*

Chaumine, s. f. Petite-chaumière. *Tiik-soul*, m. Pl. *tiezigou-soul.*

Chausse, s. f. Morceau de drap en forme de capuchon pointu, pour passer des liqueurs. *Sil*, f. Pl. *ou.* Il faudra le passer par la chausse, *réd é vézô hé dréménout dré ar zil.*

Passer ou faire passer par la chausse. *Sila.* Part. *et.*

Chausse-trape, s. f. Piége pour prendre du gibier ou des bêtes nuisibles. *Poull-strâp*, m. *Lindag*, m. Pl. *ou.*

Chausse-trape. Espèce de chardon fort rude. *Askol-garô*, m.

Chaussée, s. f. Levée de terre, digue pour retenir l'eau d'une rivière, d'un étang ; levée pour servir de chemin. *Saô* ou *sâv-douar*, m. Pl. *saôiou* ou *saviou-douar.* * *Chaoser*, m. Pl. *iou.* —Par abus pour *saô-dir*, inusité. H. V.

Le rez-de-chaussée, le niveau du chemin, le bas de la maison. *Réz ann douar. Leûr ann tî.*

Chausser, v. a. Mettre des bas ou des souliers. *Arc'henna.* Part. *et. Botaoui* ou *boutaoui.* Part. *botaouet* ou *boutaouet. Lakaad hé lerou* ou *hé voutou da eur ré.* Chaussez cet enfant, *arc'hennid ar bugel-zé.* Qui est-ce qui vous chaussera actuellement? *piou hô poutaouô bréma?*

Se chausser, v. réfl. Mettre sa chaussure. *En em arc'henna. En em votaoui.* Allez vous chausser, *îd d'en em arc'henna* ou *d'en em votaoui.*

Chausses, s. f. pl. Partie du vêtement de l'homme, depuis la ceinture jusqu'aux genoux. *Lôd eûz a wisk eur gwaz, adaleg ann dargreiz bétég ann daoulin.* —*Lavrek*, m. Pl. *lavrégou.* H. V. — Voyez Culotte.

Chaussette, s. f. Bas de toile, de fil, que l'on met sur la chair. *Lerou lien pé neûd lîn a lékéeur war ar c'hroc'hen* ou *dindân ré all.*

Chausson, s. m. La chaussure qu'on met au pied nu avant de prendre les bas. Chaussure de cuir ou d'étoffe qu'on met par-dessus ses bas dans des sabots. *Kofiñon* ou *koufiñon*, m. Pl. *ou.*

Chaussure, s. f. Ce que l'on met au pied pour se chausser. *Botez*, f. Pl. *botou* ou *boutou* ou *boutéier.* —*Arc'hennad*, m. Pl. *ou.* H. V. — Allez mettre votre chaussure, *îd da lakaad hô poutou.*

Chaussure. Droit de chaussure, somme d'argent que l'on ajoute aux gages des domestiques, en Bretagne, pour leur tenir lieu de chaussure. *Arc'hennad*, m. Pl. *ou.* Il a un écu pour sa chaussure, pour son droit de chaussure, *eur skoéd en deûz évid hé arc'hennad.*

Faire ou mettre une chaussure. *Botaoui* ou *boutaoui.* Part. *botaouet* ou *boutaouet. Arc'henna.* Part. *et.*

Celui qui fait des chaussures. *Botaouer* ou *boutaouer*, m. Pl. *ien. Arc'henner*, m. Pl. *ien.*

Sans chaussure, qui n'a pas de chaussure. *Diarc'hen. Divoutou.*

Chauve, adj. et s. m. Qui n'a plus de cheveux ou qui n'en a guère. *Moal.* En Vannes, *moel.* Pour le plur. du subst., *moaled* ou *tûd-voal.* Il est resté chauve depuis, *moal eo choumet abaoué.* —Un peu chauve. *Moalik.* C'est un surnom commun en Bretagne. On l'y donnait au roi frank que l'histoire appelle *Charles-le-Chauve.* (Barzaz-Breiz, 3e édit.) H. V. — *Voy.* Calvitie.

Chauve par devant seulement. *Tâl-voal.*

Rendre ou devenir chauve. *Moalaat.* Part

moaléet. En Vannes, *moélaat.* Il deviendra chauve de bonne heure, *abréd é voalai.*

Chauve-souris, s. f. Sorte d'oiseau nocturne, qui a des ailes membraneuses. *Askel-groc'hen*, f. Pl. *eskel-groc'hen. Lôgôden-zall*, f. Pl. *lôgôd-dall* ou *lôgôdennou-dall.*

Chauvir, v. n. Il n'est d'usage que dans cette phrase et en parlant des chevaux, des ânes et des mulets. *Chauvir les oreilles*, les dresser. *Sével ann diskouarn.*

Chaux, s. f. Pierre calcinée par le feu. Terre primitive, la seule qui ait une saveur âcre, chaude, presque caustique. *Râz*, m. Hors de Léon, *râ.* Vous m'apporterez de la chaux vive, *râz béô* ou *râz kriz a zigasod d'in.* C'est de la chaux éteinte, *râz distan* ou *distaned eo.*

Enduire de chaux. *Raza.* Part. *et.*

Mortier de chaux et d'argile. *Pri-râz*, m.

Chavirer, v. n. Il se dit d'un bâtiment à la voile qui se renverse sur le côté par la force du vent. *Kouéza.* Part. *et. Béza diskaret.* — *Trula.* (Corn.) H. V.

Chef, s. m. Tête. Celui qui a pouvoir, autorité sur d'autres. *Penn*, m. Pl. *ou. Kéf*, m. Pl. *iou.* Je veux parler au chef, *ouc'h ar penn é fell d'in komza.* Le pape est le chef de l'Église, *ar pâb eo ar penn eûz ann Iliz.* C'est le chef de la famille, *ar c'héf eo eûz ann tiégez.*

Chef de ménage. *Penn-tiégez*, m. Pl. *pennou-tiégez. Tiek*, m. Pl. *tiéien.* Avez-vous vu le chef de ménage? *ha gwéled hoc'h eûz-hu ar penn-tiégez ?*

Chef-d'oeuvre, s. m. Ouvrage que font les ouvriers pour faire preuve de leur capacité dans le métier où ils veulent se faire passer maîtres. Ouvrage parfait en quelque genre que ce puisse être. *Peûrôber*, m. Pl. *peûrôbériou. Penn-ôber*, m. Pl. *penn-ôbériou. Taol-micher*, m. Pl. *taoliou-micher.* Je vous montrerai son chef-d'œuvre, *hé beûrôber a ziskouézinn d'é-hoc'h.*

Chef-lieu, s. m. Lieu principal. *Penn-léac'h*, m. Pl. *penn-lec'hiou.* Il demeure dans le chef-lieu, *er penn-léac'h é choum.*

Chef-rente, s. f. Sorte de rente foncière. *Penn-wir*, m. Pl. *penn-wiriou.* Quelques-uns prononcent *pinvir.* Il me doit une chef-rente, *eur penn-wir a dlé d'in.*

Chélidoine, s. f. Plante dont il y a plus d'une espèce. *Skler*, f.

La grande chélidoine. *Louzaouen-ar-gwennélied*, f. *Louzaouen-ann-daoulagad*, f.

La petite chélidoine. *Louzaouen-ann-darvoed*, f. *Sklerik*, f.

Chemin, s. m. Voie, route, espace par où l'on va d'un lieu à un autre. *Heñt*, m. Pl. *heñchou* ou *hiñchou*, par abus pour *heñtou*, non usité. *Stréat* ou *stréad*, f. Pl. *stréadou* ou *stredou*, et, par abus, *strejou.* Venez par ce chemin-ci, *deûd dré ann heñt-ma.* C'est le chemin le plus direct, *ar stréad éeuna eo.* Vous trouverez de mauvais chemins, *gwall heñchou a géfot.*

Chemin étroit entre deux montagnes. *Heñt-kéô*, m.

Chemin de traverse. *Heñt-treûz*, m.

Chemin de servitude. *Darempred*, m.

Chemin de voiture. *Karreñt*, m.

Montrer le chemin. *Heñcha* ou *hiñcha*, par abus pour *heñta*, non usité. Part. *et.* Allez montrer le chemin à ce monsieur, *îd da hiñcha ann aotrou-zé.*

Celui qui montre le chemin. *Heñcher* ou *hiñcher*, m. Pl. *ien. Réner*, m. Pl. *ien.*

Une journée de chemin, *eunn dervez kerzed.*

Cheminée, s. f. L'endroit où l'on fait le feu dans les maisons, et où il y a un tuyau par où passe la fumée. Cette partie du tuyau qui sort hors du toit. La partie de la cheminée qui avance dans la chambre. *Oaled*, f. Pl. *ou.* * *Siminal*, f. Pl. *ou.* La cheminée fume, *divogédi a râ ar siminal.*

Cheminer, v. n. Marcher, aller, faire du chemin. *Baléa* ou *bala*, et, par abus, *balé.* Part. *baléet. Kerzout*, et, par abus, *kerzet.* Part. *kerzet.* Il faudra cheminer demain, *warc'hoaz é vézô réd kerzout.*

Chemise, s. f. Vêtement de linge que l'on porte sur la peau et qui prend depuis le cou et les épaules jusqu'aux genoux. *Krés* ou *kréz*, m. Pl. *iou.* Il y aura beaucoup de chemises à la lessive, *kalz a grésiou a vézô er c'houéz.*

Chemise d'homme. *Roched*, f. Pl. *ou.* Donnez une chemise à votre frère, *rôid eur roched d'hô preûr.*

Chemise de femme. *Hiviz* ou *hiñviz*, f. Pl. *ou.* Chauffez la chemise de votre mère, *tommid hiviz hô mamm.*

Chemisette, s. f. Petite chemise. *Hivizen*, f. Pl. *hivizennou.*

Chênaie, s. f. Lieu planté de chênes. *Dervek*, f. Pl. *dervégou. Dervennek*, f. Pl. *dervennégou.* En Vannes, *derouck.* Pl. *derouégeu* ou *derouiged.*

Chenal, s. m. Conduit d'eau. *Kanol*, f. Pl. *kanoliou.* H. V.

Chêne, s. m. Arbre qui porte le gland. *Derf* ou *derv*, et plus ordinairement *derô.* Un seul chêne. *Derven*, f. Pl. *dervennou* ou *dervenned*, ou simplement *derf* ou *derv* ou *derô. Tann*, m. Un seul chêne. *Tannen*, f. Pl. *tann.* Il y a un beau chêne devant la porte, *eunn derven gaer a zô dirâg ann ôr.* Le pays est couvert de chênes, *gôlôed eo ar vrô a zerô.*

Qui tient du chêne. Qui est de la nature du chêne. Qui est abondant en chênes. *Dervek* ou *dervennek.*

Jeunes branches de chêne. *Glasten* ou *glazten* ou *glaztren*, m.

Chêne vert ou yeuse. *Glasten* ou *glazten*, m. Un seul chêne-vert, *glastennen*, f. Pl. *glastennou* ou *glastenned*, ou simplement *glasten. Taouz*, m. (Trég.) *Taouzen*, f. Pl. *taouzennou* ou *taouzenned*, ou simplement *taouz.*

Chêneau, s. m. Jeune chêne. *Dervennik*, f. Pl. *dervennouigou.*

Chêneau. Conduit de plomb ou de bois qui recueille les eaux d'un toit et les porte dans la

gouttière. *Kânploum pé brenn, hag a zastum douréier eunn dôen*, m.

Chenet, s. m. Ustensile de cuisine et de chambre servant à supporter le bois et à l'empêcher de rouler. *Lañder*, m. Pl. *iou. Lañdré*, m. Pl. *lañdréou.*

Chênette, s. f. Plante nommée aussi *germandrée. Louzaouen-ann-dersien*, f.

Chenevière, s. f. Champ semé de chenevis. *Kanabek*, f. Pl. *kanabégou. Koarc'hek*, f. Pl. *koarc'hégeu.* (Vann.) Pourquoi passez-vous par ma chenevière? *pérâg é tréménit-hu dré va ganabek?*

Chenevis, s. m. Graine de chanvre. *Hâd kanab*, m.

Chenil, s. m. Lieu où l'on met les chiens de chasse. *Kraou ar châs*, m.—*Châsi*, m. Pl. *ez.* H. V.

Chenil. Logement sale et vilain. *Ti louz hag iskiz.*

Chenille, s. f. insecte velu. *Biskoul* ou *beskoul*, f. Pl. *ed. Biskoulen*, f. Pl. *biskoulenned. Raouenner*, m. Pl. *ien. Prév-blevek*, m. Pl. *préved-blévek.* Il y a beaucoup de chenilles aux arbres, *kalz a viskouled a zô er gwéz.*

Chenille verte. *Prév-kaol*, m. Pl. *préved-kaol.*

Chenu, adj. Tout blanc de vieillesse. *Gwenn gañt kôzni. Gwenn gañd ann hîr-hoal.*

Cher, adj. Qui est tendrement aimé. *Kér.* En Vannes, *kîr. Kéaz.* Hors de Léon, *kez. A zô karet meûrbéd.* Mon cher ami, *va miñoun kér* ou *kéaz.*

Cher. Qui coûte beaucoup. *Kér. A goust* ou *a dâl kalz.* Le vin ne sera pas cher cette année, *né vézô két kér ar gwîn hévléné.*

Cher, adv. A haut prix Chèrement. *Kér.* Vous vendez trop cher, *ré gér é werzit.*

Chercher, v. a. Se donner du mouvement, du soin, de la peine pour trouver. *Klaskout*, et, par abus, *klask.* Part. *klasket. Kerc'hout*, et, par abus, *kerc'hat.* Part. *et.* Que cherchez-vous-là? *pétrâ a glaskit-hu azé?* Je vais le chercher, *moñd a rann d'hé gerc'hout.*

Chercher avec soin. *Eñklaskout.* Part. *et.*

Chercher en des lieux cachés. *C'houilia.* Part. *c'houiliet. Furcha.* Part. *et.*

Chercher en tâtonnant. *Toulbaba.* Part. *et.*

Chercher à..., tâcher de... *Poelladi.* Part. *et. Lakaad poell* ou *poellad da..* —*Klask ann tu évid...* H. V.

Chercher son pain, mendier. *Klaskout* ou *klask hé houéd. Korka.* Part. *et. Truañti.* Part. *et.*

Chercheur, s. m. Celui qui cherche. *Klasker*, m. Pl. *ien.*

Chercheuse, s. f. Celle qui cherche. *Klaskérez*, f. Pl. *ed.*

Chère, s. f. Tout ce qui regarde la quantité, la qualité, la délicatesse des mets et la manière de les apprêter. *Tinel*, f. *Kegin*, f. Ils font bonne chère, *tinel vâd, kegin vâd a zô gañt-hô, tinel vâd a zalc'hoñt.*

Chère. Accueil, réception. *Digémer*, m. Il ne savait quelle chère nous faire, *na ouié pé zigémer ôber d'é-omp.*

Chèrement, adv. Tendrement. *Gañt karañtez.*

Chèrement. A tout prix *Kér.* En Vannes, *kîr.* Il a vendu cher sa vie, *kér en deûz gwerzed hé vuez.*

Chéri, adj. et part. Qui est aimé tendrement. *Kér. Kéaz. A zô karet stard.* C'est mon fils chéri, *va mâb kér*, *va mâb kéaz eo.* C'était un enfant chéri, *eur bugel karet stard oa.*

Chérir, v. a. Aimer tendrement. *Karout stard. Karout gañd eur garañtez vrâz.* Il nous chérissait, *hor c'harout stard a réa.*

Chérissable, adj. Qui mérite d'être chéri. *A zellit béza karet stard.—Karadek.* H. V.

Cherté, s. f. Prix excessif des choses qui sont à vendre. *Kernez*, f. *Kéraouez*, f. *Kéraouégez*, f. La cherté est grande, *brâz eo ar gernez* ou *ar géraouez.*

Chérubin, s. m. Ange du second ordre. * *Kérubin*, m. Pl. *ed.*

Chétif, adj. Vil, méprisable. *Dister. Astud* ou *astut. Displéd.* C'est un homme bien chétif, bien méprisable, *eunn dén gwall zister, gwall zispléd eo.*

Chétif. Mauvais, qui n'a pas la qualité qu'il doit avoir. *Fall. Gwall. Dister.* Cette étoffe n'est pas chétive, *né két fall ar mézerzé.* Ils n'ont qu'une chétive maison, *eunn ti dister n'hô deûz kén.*

Chétif. Malade, faible, maigre. *Klañ. Sempl. Gwân. Treûd.* Il est aussi chétif que vous, *ker klañ, ker sempl, ken treûd eo hâ c'houi.*

Chétivement, adv. D'une manière chétive. *Enn eunn doaré zister* ou *astud. Gañd distervez. Gañd astudder.*

Chétiveté, s. f. Etat de ce qui est chétif. *Distervez*, f. *Astudder*, m.

Cheval, s. m. Animal propre à porter et à tirer, que l'homme monte. *Marc'h*, m. Pl. irrégulier. *Kézek. Roñsé*, m. Pl. *roñséed.* (Corn.) Vous m'enverrez votre cheval bai, *hô marc'h gell a gasod d'in.*

Cheval marin. *Marc'h-vôr*, m. Pl. *kézek-vôr.*

Peau ou cuir de cheval. *Marc'h-kenn*, m. *Kroc'hen-marc'h.*

Aller à cheval, monter à cheval. *Marc'hékaat*, et, par relâchement dans la prononciation, *marékaat.* Part. *marc'hékéet* ou *marékéet. Moñd war varc'h.*

Descendre de cheval. *Diskenna diwar varc'h.*

Faire tomber ou faire descendre de cheval. *Divarc'ha.* Part. *et.*

Brider son cheval par la queue, commencer une affaire par où l'on devrait la finir. *Déraoui eunn drâ dré ar penn ma dléfed hé beûrôber.*

Chevaleresque, adj. Qui appartient à la chevalerie, qui tient de la chevalerie. *A zalc'h eûz ar varc'hégez* ou *eûz ar varc'hégiez.*

Chevalerie, s. f. Dignité et grade de chevalier. *Marc'hégez* ou *marc'hégiez*, f.

Chevalet, s. m. Pièce de bois terminée en

X aux deux bouts, dont se servent les charpentiers pour poser le madrier qu'ils veulent travailler. *Kañt*, m. Pl. *ou*. *Marc'h-koad*, m. Pl. *marc'hou-koad*. *Heskémen*, f. Pl. *heskémennou*. *Tiñt*, m. Pl. *ou*. (Corn.)

Le chevalet qui sert à supporter la charrue par les chemins. *Marc'h-arar*, m. *Stléjel*, m.

Chevalier, s. m. Titre de noblesse. Celui qui est reçu dans un ordre militaire. *Marc'hek*, et, par relâchement dans la prononciation, *marek*, m. Pl. *marc'héien* ou *maréien*. — Anciennement *marc'hok*. En Galles, *marc'hog*. Chevalier errant. *Marc'hek-baléer*. H. V.

Chevalier ou pluvier de mer, oiseau. *Klujar-vôr*, f. Pl. *klujiri-vôr*.

Chevalier d'eau douce, oiseau. *Moullek*, m. Pl. *moulléged*.

Petit chevalier, oiseau de mer. *Môrlivid*, m. Pl. *ed*. *Iñged*, m. Pl. *ed*. *Troaz-rûz*, m. Pl. *troaz-ruzed*. *Chilpion*, m. Pl. *ed*.

Chevauchée, s. f. Voyage ou course à cheval. *Marc'hékaden*, f. Pl. *marc'hékadennou*.

Chevaucher, v. n. Aller à cheval. *Marc'hékaat*, et, par relâchement dans la prononciation, *marékaat*. Part. *marc'hékéet* ou *marékéet*. *Moñd war varc'h*.

Chevelu, adj. Qui porte de longs cheveux, qui a beaucoup de cheveux. *Blévek*. Hors de Léon, *bléouek*. Il n'est pas aussi chevelu que son frère, *né két ker bléveg hag hé vreûr*.

Chevelu, s. m. Filets déliés qui sont aux racines des plantes, des arbres. *Grisiennou moan*, f. pl.

Chevelure, s. f. La quantité de cheveux qu'on a sur la tête. *Pennad-bléô*, m. Pl. *pennadou-bléô*. Elle a une belle chevelure, *eur pennad kaer a vléô é deûz*. Une chevelure blonde, *eur pennad-bléô mélen*.

Chevet, s. m. Long oreiller sur lequel on appuie la tête lorsqu'on est dans le lit. *Penn-wélé*, m. *pennou-gwélé* ou *penn-wéléou*.

Cheveu, s. m. Poil de la tête. *Bléô*, m. *Bléô-penn*, m. Un seul cheveu. *Bléven*, f. Pl. *blévennou* ou simplement *bléô*. — En Galles, *bléou*. H. V. — En Vannes et Tréguier, on dit *bléouen*, au lieu de *bléven*. Il y a un cheveu au coin de votre bouche, *eur vléven a zô é korn hô kénou*. Elle a de beaux cheveux, *bléô kaer é deûz*.

Prendre aux cheveux, saisir par les cheveux. *Bléôta*. Part. *et*. Prenez-le aux cheveux, *bleôtit-héñ*.

Se prendre aux cheveux. *En em vléôta*. Ils se prirent aux cheveux, *en em vléôta a réjoñt*.

Sans cheveux, qui n'a pas de cheveux. *Divléô* ou *divlev*.

Arracher ou faire tomber les cheveux. *Divlévi*. Part. *et*.

Cheville, s. f. Morceau de bois ou de fer qui va en diminuant et que l'on fait entrer dans un trou. *Ibil*, m. Pl. *ibiliou* ou *ibilien*. Vous mettrez ici une grosse cheville, *eunn ibil téô a lékéod amañ*.

Grosse cheville de bois ou barre que l'on fait entrer dans un mur ou dans le montant d'une porte, pour la fermer en dedans. *Prenn*, m. Pl. *ou*.

Une des chevilles qui passent dans le bois du soc de la charrue. *Gwarag*, m. Pl. *ou*.

La seconde cheville qui entre dans la latte de la charrue. *Eskop*, m. Pl. *eskep*.

Cheville du pied, la partie de l'os de la jambe qui s'élève en bosse aux deux côtés du pied. *Ufern* ou *uvern*, m. Pl. duel *daou-ufern*. *Ibil-troad*, m. Pl. *ibilien-treid*. *Mouliod-troed*, m. (Vann.) J'ai la cheville du pied enflée, *koenved eo va ufern*.

Cheviller, v. a. Joindre, attacher avec des chevilles. *Ibilia* Part. *ibiliet*. Le vaisseau n'est pas encore chevillé, *né két c'hoaz ibilied al léstr*.

Chèvre, s. f. Femelle du bouc. *Gaour* ou *gavr*, f. Pl. *géor* ou *gevr*. Donnez-lui du lait de chèvre, *rôit léaz gaour d'ézhañ*. Menez paître les chèvres, *kasid ar géor* ou *ar gevr da beûri*.

Peau ou cuir de chèvre. *Gaour-kenn*, m. *Kroc'hen-gavr*, m.

Chèvrefeuille, s. m. Plante qui s'attache aux arbres en spirale. *Iliavrez*, m. *Gwivoud* ou *gwézvoud*, m.

La fleur du chèvrefeuille. *Léaz-gavr*, m. *Sûn-gâd*, m.

Chevreau, s. m. Le petit d'une chèvre. *Gaourik* ou *gavrik*, f. Pl. *géorigou* ou *gevrigou*. *Menn-gaour*, m. Pl. *menned-gaour* ou *menned-gevr*. Allez tuer un chevreau pour la noce, *id da laza eur gaourig évid ann eûreûd*.

Chevrette, s. f. Femelle du chevreuil. *Iourc'hez*, f. Pl. *ed*. *Bizourc'h*, f. Pl. *ed*. *Duemmez*, f. Pl. *ed* (Vann.)

Chevrette ou crevette. Petite écrevisse de mer. *Gaour-vôr*, f. Pl. *géor-vôr* ou *gevr-vôr*.

Chevreuil, s. m. Bête fauve du genre des cerfs. *Iourc'h*, m. Pl. *ed*. *Demm*, m. Pl. *ed*. En Vannes, *duemm*. *Menn*, m. Pl. *ed*. J'ai vu un chevreuil sur la montagne, *eur iourc'h am eûz gwélet war ar ménez*.

Chevrier, s. m. Celui qui mène paître les chèvres. *Paotr-ar-gevr*. Pl. *paotred-ar-gevr*.

Chevrillard, s. m. Petit chevreuil. *Iourc'hik*, m. Pl. *iourc'hédigou*. *Demmik*, m. Pl. *demmédigou*.

Chevron, s. m. Pièce de bois qui sert à la couverture des maisons. *Kébr*, m. Pl. *ou*. *Gwifl*, m. Pl. *ou*. *Sourin*, m. Pl. *ou*. *Gwivrajen*, f. Pl. *gwivrajenneu*. (Vann.)

Faire ou placer des chevrons. *Kébra*. Part. *et*. *Gwifla*. Part. *et*. *Sourina*. Part. *et*.

Petit bout de chevron. *Belk*, m. Pl. *ou*. *Berr-kébr*, m.

Chevroter, v. n. Aller par bonds et par sauts. *Lammédikaat*. Part. *lammédikéet*. *Lammout ha dilammout*. *Sala ha dizala*.

Chevroter. Chanter par secousses et en tremblant. *Daskréna ô kana*.

Chevroter. Perdre patience, se dépiter. *Pensaouta*. Part. *et*. *Lammout-dreist-penn*. Vous me feriez chevroter, *va lakaat a rafac'h*

da bensaouta, *da lammoud-dreist-penn.*

Chevrotin, s. m. Peau de chevreau corroyée. *Kroc'hen gaourik paret* ou *tréménet* ou *kourrézet.*

Chez, prép. En la maison de... Parmi. *É-tí. Da-dí. É. Ébarz. Étouez.* Je reste chez le tailleur, *é-tí ar c'héméner é choumann.* Je vais chez le cordonnier, *da dí ar c'héré éz ann.* Allons chez lui, *déomp d'hé dí.* C'est la coutume chez les Anglais, *ar c'hîz eo étouez ar Zaozon.*

Chiasse, s. f. Excréments de la mouche, du ver, etc. *Kaoc'h kelien*, *kaoc'h prénved*, m.

Chicane, s. f. Subtilité captieuse, contestation mal fondée, particulièrement en matière de procès. *Hék* ou *hég*, m. *Heskin*, m. *Atahin*, m. (Vann.) *Breûtaérez*, m. Il aime beaucoup la chicane, *ann heskin, ar breûtaérez a gâr kalz.*

Chicaner, v. a. et n. User de chicane. Se servir de détours. Critiquer sur des bagatelles. *Héga.* Part. *et. Heskina.* Part. *et. Ober ann hék. Hégasi.* Part. *et. Atahinein.* Part. *et.* (Vann.) *Breûtaat.* Part. *breûtéet.* Pourquoi me chicanez-vous? *pérâg é hégit-hu, é heskinit-hu ac'hanoun?* Il passe sa vie à chicaner, *hé vuez a drémenn ô vreûtaat.*

Chicaneur, s. m. Celui qui chicane, qui aime à chicaner. *Heskiner.* Pl. *ien. Breûtaer*, m. Pl. *ien. Atahinour*, m. Pl. *ion.* (Vann.)

Chicaneuse, s. f. Celle qui chicane, qui aime à chicaner. *Heskinérez*, f. Pl. *ed. Breûtaérez*, f. Pl. *ed. Atahinourez*, f. Pl. *ed.* (Vann.)

Chiche, adj. Trop ménager, trop économe, qui a de la peine à dépenser ce qu'il faudrait. *Píz. Pervez.* En Vannes, *perouec'h. Prim. Skarz. Tôst. Dalc'huz.* C'est un homme trop chiche, *eunn dén ré bíz* ou *ré bervez eo.*

Chichement, adv. D'une manière chiche, avec avarice. *Gañt pizoni. Gañt skarzder.*

Chicorée, s. f. Plante potagère. *Sikoréa*, f. H. V.

Chicot, s. m. Reste d'arbre coupé, qui sort peu de terre. Petit morceau de bois rompu. *Skôd*, m. Pl. *ou. Kéf*, m. Pl. *kéfiou* ou *kifiou.* Ces chicots sont pourris, *ar skôdou* ou *ar c'héfiou-zé a zô brein.*

Chicot. Morceau de dent rompue qui reste dans l'alvéole. *Skôdik-dañt*, m. Pl. *skôdouigou-deñt. Grisien-zañt*, f. Pl. *grisiennou-deñt.*

Chicotin, s. m. Suc amer. *Sun-c'houérô.* H. V.

Chien, s. m. Animal domestique qui aboie et qui est carnivore. *Kí*, m. Pl. le plus usité, quoique irrégulier, *châs.* Pl. moins usité, *koun.* — En Galles, *koun.* H. V.—Prenez garde au chien, *likid évez ouc'h ar c'hí.* Il y a beaucoup de chiens dans cette maison, *kalz a châs a zô enn tí-zé.* Où est le pain des chiens? *péléac'h éma ar bara-koun* ou *bara ar c'houn?*

Chien de chasse ou chien courant. *Kí-réd*, m. Pl. *châs-réd. Puzé*, m. Pl. *puzéed.*

Chien de mer. *Kí-vôr*, m. Pl. *châs-vôr. Môr-gí*, m. Pl. *môr-châs.*

Faire le chien couchant. *Ober ann dañvad.*

Entre chien et loup, sur la brune. *Da varé ar rouéjou.*—(A l'heure des filets. H. V.)—*Etré deiz ha nôz.*

Chien-de-mer. *Voyez* roussette.

Chiendent, s. m. Plante médicinale. *Treûzc'héot* ou *treûz-iéot*, m. *Louzaouen-ar-c'hí*, f.

Chienne, s. f. La femelle du chien. *Kiez*, f. Pl. *kiézed.* Elle a une jolie chienne, *eur giez goañt é deûz.*

Chienner, v. n. Faire ses petits, en parlant d'une chienne. *Kélina.* Part. *et. Kolenni.* Part. *et.* La petite chienne n'a pas encore chienné, n'a pas encore fait ses petits, *né két c'hoaz kélined ar giez vihan.*

Chier, v. n. Se décharger le ventre des gros excréments. *Kac'ha* ou *kac'hout*, et, par abus, *kac'het.* Part. *kac'het.* En Vannes, *kac'hein.* Ce chat a chié partout, *ar c'hâz-zé en deûz kac'hed dré holl.*

Chier du poivre, fuir, s'échapper. *Tec'hout.* Part. *et. Didec'hout.* Part. *et. Kéméroud ann tec'h.*

Chieur, s. m. Celui qui chie. *Kac'her*, m. Pl. *ien.*

Chieuse, s. f. Celle qui chie. *Kac'hérez*, f. Pl. *ed.*

Chiffon, s. m. Méchant morceau de linge, d'étoffe, etc. *Pil*, m. Pl. *ou. Trûl*, m. Pl. *ou. Labasken*, f. Pl. *labaskennou.* Avez-vous des chifons à vendre? *ha pilou hoc'h eûz-hu da werza?*

Amasser, acheter des chiffons pour faire du papier. *Pilaoua.* Part. *pilaouet. Trulaoua.* Part. *trulaouet.*

Celui qui amasse ou achète des chiffons. *Pilaouer*, m. Pl. *ien. Trulaouer*, m. Pl. *ien.*

Chiffonner, v. a. Bouchonner, froisser. *Roufenna.* Part. *et. Bresa.* Part. *et. Moustra.* Part. *et. Damouchein* Part. *et.* (Vann.) Vous chiffonnerez mon tablier, *roufenna* ou *bresa a réot va davañcher.*

Chiffonnier, s. m. Celui qui ramasse des chiffons *Pilaouer*, m. Pl. *ien. Trulaouer*, m. Pl. *ien.* Appelez le chiffonnier et vendez-lui cela, *galvid ar pilaouer ha gwerzid ann drâ-zé d'ézhañ.*

Chiffre, s. m. Caractère dont on se sert pour marquer les nombres * *Chifr* ou *sifr*, m. Pl. *ou. Lizéren évit merka ann nivérou*, f. —*Lizéren-da-nivéri*, f. Pl. *lizérennou.* * Un seul chiffre. *Sifren*, f. Pl. *sifrou.* H. V.—Savez-vous faire les chiffres? *ha gouzoud a rit-hu ôber ar chifrou?*

Chignon, s. m. Le derrière du cou. *Chouk* ou *souk*, m.

Chimère, s. m. Imagination vaine et sans fondement. *Sorc'hen*, f. Pl. *sorc'hennou. Rambré*, m. Pl. *rambréou.* Ce ne sont que des chimères, *sorc'hennou n'iñt kén.*

Chimérique, adj. Visionnaire, plein de chimères, etc. *Sorc'hennuz. Rambréuz.*

Chimie, s. f. La science qui apprend à connaître l'action intime et réciproque de tous les corps de la nature les uns sur les autres. *Striladur*, m. *Divéradur.*

Chimiste, s. m. Celui qui travaille à la chimie.

chimie. *Striler*, m. Pl. *ien*. *Divérer*, m. Pl. *ien*.

Chiourme, s. m. Rameur de galère. *Roeñvier-ar-galéaou*, m. Pl. *roeñviérien*. H. V.

Chiquenaude, s. f. Coup que l'on donne du doigt du milieu sur le visage, sur le nez. *Friad*, m. Pl. *ou*. *Chifròden*, f. Pl. *chifròdennou*. Donnez-lui une chiquenaude, *ròid eur friad d'ézhañ*.

Donner des chiquenaudes. *Friata*. Part. *et*. *Chifròdenna*. Part. *et*.

Chiragre, s. f. Goutte qui attaque les mains. *Urlou war ann daouarn*, m. pl.

Chiromancie, s. f. L'art chimérique de prédire par l'inspection de la main. *Skiañt da ziougani dré ar gwél eûz ann dourn*, f.

Chiromancien, s. m. Celui qui prédit par l'inspection de la main. *Néb a ziougan dré* ou *diouc'h ar gwél eûz ann dourn*.

Chirurgical, adj. Qui appartient à la chirurgie. *A zalc'h eûz ar vézekniez*. *A zell ouc'h ar vézekniez*.

Chirurgie, s. f. L'art qui enseigne à faire diverses opérations de la main pour la guérison des blessures, des plaies, des fractures. *Skiañt da ziski paréa ar gouliou hag ann izili torret*. *Mézekniez*, f. *Mézégiez*, f.

Exercer la chirurgie. *Mézéga*. Part. *et*. *Mézéia*. Part. *mézéiet*.

Chirurgien, s. m. Celui qui exerce la chirurgie. *Néb a baré ar gouliou hag ann izili torret*. *Mézek*, m. Pl. *mézéged* ou *mézéien*. — En Galles, *mézeg*. H. V.

Chiûre, s. f. Il ne se dit que des excréments des mouches. *Kaoc'h-kelien*, m.

Choc, s. m. Heurt d'un corps contre un autre. *Stok*, m. Il a été renversé par le choc, *diskared eo bét gañd ar stok*.

Chocolat, s. m. Pâte de cacao. *Toâz-kakaô*, m. * *Chokollatl*, m. Ce mot est indien. H. V.

Choeur, s. m. Troupe de musiciens qui chantent ensemble. *Bagad barzed pé giniaded a gân kévret*, f. — *Kor*, m. Pl. *iou*. En Galles, *kor*. *Kanérien*, m. pl. En Galles, *kañtorion*. H. V.

Choeur. Partie d'une église séparée de la nef. *Ar penn huéla eûz a eunn iliz*, *distag eûz ann néô*. — *Kor*, m. Ce mot a signifié *cercle*, autrefois. H. V.

Choir, v. n. Tomber. Il ne se dit qu'à l'infinitif et au participe. *Kouéza*. Part. *et*. Empêchez-le de choir, *mirid out-hañ na gouézô*.

Choisir, v. a. Elire, préférer une personne ou une chose à une autre. *Dilenna*, et, par abus, *dilenn*. Part. *dilennet*. *Dibaba*, et, par abus, *dibab*. Part. *dibabet*. *C'houenna*. Part. *et*. Je choisis celui-ci, *hé-mañ a zilennann*, *a zibabann*.

Choix, s. m. Election, préférence volontaire. *Dilenn*, m. *Dibab*, m. *Kemm*, m. *Eskemm*, m. Vous avez le choix, *ann dilenn*, *ar c'hemm a zô d'é-hoc'h*. A votre choix, *diouc'h hô tibab*.

Chômable, adj. Qui se doit chômer ou fêter. *Miruz*. *A dléeur da virout*. *Liduz*. *A dléeur da lida*. *Berz*. C'est une fête chômable, *eur goél miruz* ou *liduz* ou *berz eo*.

Chômage, s. m. L'espace de temps qu'on est sans travailler. *Ann amzer ma choumeur hép laboura*.

Chômer, v. n. Ne rien faire, faute d'avoir à travailler. *Choum hép laboura*.

Chômer, v. a. Fêter, solenniser. *Lida*. Part. *et*. *Mirout*. Part. *et*. *Ober-goél*. *Goélia*. Part. *goéliet*. *Berza*. Part. *et*. Nous chômerons la fête, *lida* ou *mirout* ou *berza a raimb ar goél*.

Chopine, s. f. Mesure des liquides qui contient la moitié d'une bouteille. * *Chopin*, f. Pl. *ou*. *Hañter-voutal*, f. Mettez le vin dans la chopine, *likid ar gwin er chopin*.

Chopine. La liqueur contenue dans une chopine, la capacité d'une chopine. * *Chopinad*, f. Pl. *ou*. J'ai vendu deux chopines de vin, *diou chopinad gwin em eûz gwerzet*.

Choquant, adj. Offensant, désagréable. *Brouduz*. *Flemmuz*. Cet homme est fort choquant dans ses discours, *brouduz* ou *flemmuz*, *brâz eo ann dén-hoñt gañd hé gomsiou*.

Choquer, v. a. Donner un choc, heurter. *Steki*. Part. *stoket*. *Bouñta*. Part. *et*. *Luska*. Part. *et*. Il a choqué sa tête contre la mienne, *stoked en deûz hé benn ouc'h va hini*.

Choquer. Offenser. *Brouda*. Part. *et*. *Flemma*. Part. *et*. *Asnoazout*. Part. *et*. *Gwalla*. Part. *et*. Je ne veux pas le choquer, *na fell kéd d'in hé vrouda*, *hé walla*.

Chose, s. f. Ce qui est. Il se dit indifféremment de tout, sa signification se déterminant par la matière dont on traite. *Trâ*, m. et f. Pl. *traou*. C'est une bonne chose, *eunn drâ vâd eo*. Deux choses, *daou drâ*. Il y avait beaucoup de choses, *kalz a draou ioa*.

Sur toutes choses. *Dreist pép trâ*.

Petite chose. *Traik*, f. Pl. *traouigou*. Donnez-moi quelque petite chose, *ròid eunn draik-bennâg d'in*.

Chou, s. m. Plante potagère. *Kaol*, m. Un seul chou. *Kaolen*, f. Pl. *kaolennou* ou simplement *kaol*. Hors de Léon, *kol*. Vendez-moi ce chou, *gwerzid ar gaolen-mañ d'in*. Voilà de beaux choux, *chétu kaol kaer*.

Choux cabus ou pommés. *Kaol-pôdek*.

Choux crêpus. *Kaol-dañtek*.

Choux-fleurs. *Kaol-briñennek*. *Kaol-boédek*.

Abondant en choux. *Kaolek*.

Lieu planté de choux. *Kaolek*, f. Pl. *kaolégou*.

Chouette, s. f. Oiseau de nuit du genre des chats-huants. *Kaouen* ou *kaouan*, f. Pl. *kaouenned*. En Vannes, *koc'han* ou *kouc'han*. J'entends la chouette, *ar gaouen a glevann*.

Chrême, s. m. Huile sacrée servant aux onctions que fait le prêtre. *Oléô* ou *oléou*, f. pl. — En Galles, *oléou*. H. V.

Chrémeau, s. m. Petit bonnet de toile fine qu'on met sur la tête de l'enfant après l'onction du saint chrême. *Kabelbadez*, m. *Kabelbadisiañt*.

Chrétien, adj. et s. m. Qui professe la religion de Jésus-Christ. Qui appartient à la religion de Jésus-Christ. * *Kristen*. Pour le plur. du subst., *kristeñien*. Se faire chrétien,

embrasser la religion chrétienne, *en em ôber kristen.* La doctrine chrétienne, *al lézen gristen.* Ils vivent comme de vrais chrétiens, *béva a réoñt ével gwir gristénien.*

CHRÉTIENNEMENT, adv. D'une manière chrétienne. *É gwir gristen. Ével eur gwir gristen. Enn eunn doaré gristen.* Il vit chrétiennement, *é gwir gristen* ou *ével eur gwir gristen é vév.*

CHRÉTIENTÉ, s. f. Le pays chrétien. Tous les chrétiens. * *Kristénez*, f. *Ar vró gristen*, f. *Ann holl gristénien.* C'est la croyance de toute la chrétienté, *ar gréden eo eûz ann holl gristénez.*

CHRIST, s. m. Ce mot veut dire oint, mais on ne s'en sert que pour signifier le Messie. On dit, en parlant de tableaux, de sculpture, un christ, pour dire une figure de Jésus-Christ attaché à la croix. * *Krist*, m. *Jézuz-Krist*, m.

CHRISTIANISME, s. m. La loi et la religion de Jésus-Christ. * *Kristéniez*, f. *Al lézen-gristen*, f. Ils ont été élevés dans le christianisme, *er gristéniez, el lézen-gristen iñt bét savet.*

CHRONIQUE, s. f. Histoire dressée suivant l'ordre des temps. *Gwerzéen* ou *histor hervez ar reiz eûz ann amzer*, f.—*Brud*, f. Pl. *ou.* H. V.

CHRONIQUE, adj. Qui dure longtemps, en parlant d'une maladie. *Hîr-baduz. A bâd pell.* C'est une maladie chronique, *eur c'hléñved hîr-baduz eo.*

CHRONOLOGIE, s. f. Science des temps. Connaissance des époques. *Gwiziégez ann traou tréménet, hervez péb amzer*, f.—En Galles, *amzérézíacz*, f. H. V.

CHUCHOTER, v. n. Parler bas à l'oreille de quelqu'un. *Komza é-kûz. Komza é plég ar skouarn.*

CHUT. Particule dont on se sert pour imposer silence. *Péoc'h. Grîk.*

CHUTE, s. f. Mouvement d'une chose qui tombe. *Kouéz*, m. En Vannes, *kouéc'h. Diskar*, m. La chute des eaux, *ar c'houéz eûz ann douréier.* A la chute des feuilles, *da gouéz* ou *da ziskar ann deliou.*

CHUTE. En parlant d'une personne. *Lamm*, m. Pl. *ou.* Il est malade depuis qu'il a fait une chute, *klañ eo abaoué ma en deûz gréad eul lamm.*

CI, adv. de lieu, qui marque l'endroit où est celui qui parle ou du moins un lieu qui est proche de lui, ou une chose présente. *Ma* ou *mañ.* Cet homme-ci n'est pas assez fort, *ann dén-ma né két kré awalc'h.* Donnez-le à cette femme-ci, *rôit-héñ d'ar vaouez-ma.* Ces champs-ci sont bons, *ar parkou-mañ a zô mâd.*

CIBOIRE, s. m. Vase sacré pour les hosties. *Léstr évid ann hostivou.* * *Siboer*, m. Pl. *iou.*

CIBOULE, s. f. Plante du genre de l'oignon. *Sivolez*, m. Une seule tête de ciboule. *Sivolézen*, f.—En Galles, *sibolen.* H.V.—Pl. *sivolézennou* ou simplement *sivolez.*—En Galles, *sibol.* H. V.

CICATRICE, s. f. marque des plaies après leur guérison. *Kleizen*, f. Pl. *kleizennou.* Il a une cicatrice au front, *eur gleizen en deûz enn hé dâl.*

Couvert de cicatrices. *Kleizennek.*

CICATRISANT, adj. Qui cicatrise. *Kleizennuz.*

CICATRISATION, s. f. L'action de cicatriser. L'état d'une plaie qui se cicatrise. *Kleizennérez*, m.

CICATRISER, v. a. Faire des cicatrices. *Kleizenna.* Part. *et.* Ceci est bon pour cicatriser les plaies, *ann drâ-mañ a zô mâd da gleizenna ar gouliou.*

Se cicatriser, v. réfl. Se former en cicatrices. *Kleizenna.* Ma coupure s'est cicatrisée, *kleizenned eo va zrouc'h.*

CIDRE. s. m. Boisson fermentée faite de jus de pommes pressurées. *Sistr*, m.

CIEL, s. m. La partie supérieure du monde qui environne tous les corps et dans laquelle se meuvent les astres. *Éñ* ou *éñv* ou *év*, m. Pl. *éñvou. Oabl*, m. Dieu est au ciel et partout, *Doué a zô enn éñ ha dré holl.* Le ciel est obscur, *téval eo ann oabl.* Il leva les yeux vers les cieux, *sével a réaz hé zaoulagad étrézeg ann éñvou.*

Le ciel des étoiles ou le firmament. *Ann éñ* ou *ann oabl-stérédet*, m.

Le ciel des nuages ou la région des nuages. *Ann éñ* ou *ann oabl-koabrek*, m.

CIEL. Le haut d'un lit. *Stél* ou *stél-gwélé*, m.

CIERGE, s. m. Chandelle de cire à l'usage de l'église. *Piled*, m. Pl. *ou. Goulaouen-goar*, f. Pl. *goulou-koar.* Prenez chacun un cierge, *kémérit péb a biled, péb a c'houlaouen-goar.*

CIERGIER, s. m. Celui qui fait et vend des cierges. *Koarer*, m. Pl. *ien. Piléder*, m. Pl. *ien. Goulaouier-koar*, m.

CIGALE, s. f. Insecte qui vole et qui chante. *Gril-zouar*, f. Pl. *griled-zouar. Kilek-raden*, m. Pl. *kiléien-raden.*

CIGARE, s. m. Petit rouleau de tabac à fumer. *Butun-rodellet*, m. H. V.

CIGNE. Voyez CYGNE.

CIGOGNE, s. m. Oiseau à long cou. *Sigouñ*, f. Pl. *ed.*—Hors de Léon, *c'huibon*, f. En Galles, *c'houibon.* H. V.

CIGUE, s. f. Plante vénéneuse. *Kegit*, m. *Pempiz* ou *pempéz*, f.

CIL, s. m. Poil des paupières. *Malven*, f. Pl. *malvennou.* Il a les cils fort longs, *malvennou hîr brâz en deûz.*

CILICE, s. m. Ceinture ou camisole de crin ou de poil de chèvre que certains moines austères portaient sur la chair par mortification. *Gouriz-reûn*, m. Pl. *gourizou-reûn. Gouriz-bléô-gavr*, m. Pl. *gourizou-bléô-gavr. Krésreûn*, m. Pl. *krésiou-reûn. Saé-reûn*, f. Pl. *saéou-reûn.*

CILLER, v. a. et n. Fermer les yeux et les rouvrir dans le moment. *Serra ann daoulagad hag hô zigéri râktâl. Fiñva téar ar malvennou. Brézilein* ou *brézilat.* Part. *et.* (Vann.)

CIME, s. f. Sommet d'une montagne, d'un arbre, d'un rocher. *Bar*, m. Pl. *barrou. Lein*, m. Pl. *ou. Kribel*, f. Pl. *kribellou. Kriben*, f. Pl. *kribennou. Klipen*, f. Pl. *kli-*

penneu. (Vann.) *Blinchen* où *blenchen*, f. Pl. *blinchennou* ou simplement *blinchou* ou *blenchou*. *Krouzel*, f. Pl. *krouzellou*. *Talpen*, f. Pl. *talpennou*. Pourrez-vous monter sur la cime de la montagne ? *ha c'houi a hellô piña war vâr* ou *war lein ar ménez* ? Il était à la cime de l'arbre, *é lein ar wézen* ou *é blinchen ar wézen édô.* —En Galles, *blaen.* H. V.

Ciment, s. m. Espèce de mortier fait de brique ou de tuile battue et pilée. *Prî-briken*, m. *Prî-râz*, m.

Cimenter, v. a. Employer du ciment, enduire de ciment. *Pria.* Part. *priet. Lifra gañt prî-briken.*

Cimenter. Affermir, confirmer. *Starda.* Part. *et. Krétaat.* Part. *krétéet.* Cela cimentera la paix, *ann drâ-zé a stardô, á grétai ar péoc'h.*

Cimeterre, s. m. Grand coutelas recourbé qui ne tranche que d'un côté. *Klézé kamm, a drouc'h eûz a eunn tû hépkén.*—En Galles, *klézef-kamm.* H. V.

Cimetière, s. m. Lieu destiné à enterrer les morts. *Béred*, f. Pl. *bérédou*, et, par abus, *béréjou.* Il y a beaucoup d'arbres dans le cimetière, *kalz a wéz a zô er véred.* —Anciennement, *bezred* (de *bez*, tombe.) H. V.

Cimier, s. m. Pièce de chair qui se lève le long du dos d'un animal jusqu'à la queue. *Melkein*, m. Il m'a envoyé un cimier de sanglier, *eur melkein houc'h gwéz en deûz kased d'in.* — Couronnement d'un casque. *Kriben*, f. ou *klipen.* En Galles, *krib.* H. V.

Cinéfier, v. a. Réduire en cendre. *Ludua.* Part. *luduet. Lakaat é ludu.*

Cinéraire, adj. Qui renferme des cendres. *É péhini éz eûz ludu. Leûn a ludu.*

Cinglage, s. m. Chemin qu'un vaisseau fait ou peut faire en vingt-quatre heures. *Ann heñt a râ pé a hell ôber eul léstr enn eunn dervez.*—*Merdéadur*, m. H. V.

Cingler, v. n. Naviguer à pleines voiles. *Merdei gañd ann holl wéliou.*

Cingler, v. a. Frapper avec quelque chose de pliant. Il se dit aussi d'un vent froid et piquant, de la grêle, de la pluie. *Skei.* Part. *skôet. Skei gañd eunn drâ wén* ou *pléguz.* Je lui cinglai le bras d'un coup de houssine, *skei a riz gañd hé vréac'h gañd eunn taol gwialen* ou *gañd eur wialen.* La grêle nous cinglait les yeux, *ar c'hazarc'h a skôé war hon daoulagad* ou *gañd hon daoulagad.*

Cinq. Nom de nombre cardinal. *Pemp.* Je vous le vendrai cinq sous, *pemp kwennek hen gwerzinn d'é-hoc'h.* De cinq en cinq ans, *a-bemg-é-pemb-bloaz, da bép pemb bloaz.*

Cinquantaine, s. f. Nombre composé de cinq dizaines. *Hañter-kañt.* Il n'y a qu'une cinquantaine de maisons, *hañter-kañt tí n'eûz kén.*

Cinquante. Nom de nombre cardinal. Nombre composé de cinq dizaines. *Hañter-kañt.* Il avait avec lui cinquante hommes, *hañter-kañt dén a ioa gañt-hañ.*

Cinquantième. Nom de nombre ordinal. *Hañter-kañtved.*

Cinquième. Nom de nombre ordinal. *Pempved* ou *pemved* ou *pemped.* Il est le cinquième, *ar pempved eo.* Elle sera la cinquième, *ar bempved é vézô.*

Cinquièmement, adv. En cinquième lieu. *D'ar bempved. Évid ar bempved.*

Cintre, s. m. Figure en arcade. *Gwarek* ou *goarek*, f. La porte est faite en cintre, *é c'hiz da eur wareg eo gréad ann ôr.*

Cintrer, v. a. Faire un cintre. Bâtir en cintre. *Gwara* ou *goara.* Part. *et. Kroumma.* Part. *et.* Vous ne l'avez pas assez cintré, *né két gwared awalc'h gan-é-hoc'h.*

Cion, s. m. Luette enflée. *Gorou*, m. pl.

Cirage, s. m. Action de cirer. *Koaradur*, m. Composition qui sert à rendre la chaussure luisante. *Koarennadur*, m. H. V.

Circoncire, v. a. Couper le prépuce. *Trouc'ha krôc'hen ar biden. Trô-drouc'ha. Enwada.* Part. *et. Amdrouc'ha.*

Circoncision, s. f. L'action par laquelle on circoncit. *Ann trouc'h eûz a grôc'hen ar biden. Trô-drouc'h*, m. *Amdrouc'h*, m. *Enwad*, m.

Circoncision. Fête des catholiques qui se célèbre le premier de l'an. *Ar c'heñta deiz eûz ar bloaz.*

Circonférence, s. f. Le tour d'un cercle. Il se dit de toutes les espèces d'enceintes, quoiqu'elles ne soient pas parfaitement rondes. *Trô*, f. *Kelc'h*, m. *Kañt*, m. *Trô eur c'helc'h*, f. Cette ville-ci a deux lieues de circonférence, *diou leô drô é deûz ar géar-mañ.*

Circonlocution, s. f. Périphrase, circuit de paroles. *Trô er c'homsiou*, f. *Prézek trôidelluz*, m. *Kalz a gomsiou é léac'h unan.*

Circonscription, s. f. Ce qui limite la circonférence des corps. L'action de limiter, de renfermer dans un cercle. *Ar péz a véven* ou *a lézen trô ar c'horfou.*

Circonscrire, v. a. Donner des limites. Mettre des bornes à l'entour. Borner, limiter. *Bévenni* ou *bévenna.* Part. *et. Lézenni.* Part. *et. Rei bévennou* ou *lézennou. Lakaad harzou trô-war-drô.*

Circonspect, adj. Discret, retenu, qui prend garde à ce qu'il dit, à ce qu'il fait. *Fûr. Évésiek* ou *évézek. Prédériuz* ou *pridiriuz.* Soyez circonspect, ou vous êtes perdu, *bézit évésiek, pé oc'h kollet.*

Rendre ou devenir circonspect. *Furaat.* Part. *furéet. Évésaat.* Part. *évéséet. Prédéria* Part. *prédériet.*

Circonspection, s. f. Prudence, retenue, discrétion. Attention mesurée et réfléchie sur la façon d'agir, de se conduire, ou dans la manière de parler. *Furnez*, f. *Évez-brâz* ou *évez-mâd*, m. *Préder*, m. *Prédéridigez*, f. Il faut y aller avec circonspection, *réd eo mond di gañt furnez, gañt prédéridigez.*

Circonstance, s. f. Certaine particularité qui accompagne un fait, une nouvelle ou quelque chose de semblable. Occasion, occurrence, conjoncture. *Darvoud*, m. Pl. *ou.* Nous agirons suivant les circonstances, *diouc'h ann darvoudou é raimp.*

Circonstanciel, adj. Qui appartient à une circonstance de temps, de lieu, etc. *Darvouduz.*

Circonstancier, v. a. Marquer les circonstances. *Merka* ou *diskouéza* ou *lavaroud ann darvoudou.*

Circonvallation, s. f. Fossé que les assiégeants font autour de leur camp et autour de la ville qu'ils assiégent. *Douez a réeurwar-drô da eur géar pa hé grounneur* ou *pa hé gourizeur.*

Circonvenir, v. a. Tromper artificieusement. *Touella gañt trôidellérez.*

Circonvention. s. f. Tromperie artificieuse. *Touellérez trôidelluz*, m.

Circonvoisin, adj. Il n'a guère d'usage qu'au pluriel et ne se dit que des lieux, des choses et des personnes collectivement qui sont proche et autour de celles dont on parle. *Diwar-drô. Enn-drô. nés trô-war-drô.* Dans les pays circonvoisins, *er vrôiou diwar-drô.*

Circuit, s. m. Enceinte, tour. *Kelc'h*, m. *Trô*, f. *Gouriz*, m. *Amgañt*, m. *Amgelc'h*, m. Cette ville a deux lieues de circuit, *diou léô drô é deûz ar géar-zé.*

Circulaire, adj. Rond. Ce qui circule, ce qui va en rond. *Kelc'hek. Rouñd. Krenn.* Les planètes ont un mouvement circulaire, *eur fiñv, eur balé kelc'hek hô deûz ar stéred.* C'est une lettre circulaire, *eul lizer kelc'hek eo.*

Circulairement, adv. D'une manière circulaire. *Enn eunn doaré kelc'hek. Evel eur c'helc'h. Trô-war-drô.*

Circulation, s. f. Mouvement de ce qui circule. *Ar fiñv eûz ar péz a ia enn drô, eûz ar péz a ia hag a zeû. Trôidigez*, f. *Trôadur*, m. *Réd*, m.

Circuler, v. n. Se mouvoir circulairement. Rouler. *Fiñva enn drô. Moñd ha doñt. Trei ha distrei. Redek ha dirédek.*

Cire, s. f. Matière molle et jaunâtre qui reste du travail des abeilles après qu'on en a tiré le miel. L'humeur épaisse et jaune qui se forme dans les oreilles. La matière qui s'amasse sur les bords des paupières. *Koar*, m. En Vannes, *koer.* Il est jaune comme cire, *mélen koar eo.*

Cire dont on n'a pas extrait le miel. *Diren* ou *délen goar*, f.—A la lettre, *harpe de cire.* H.V.

Pain de cire. *Tors-koar*, f. Pl. *torsiou-koar. Koaren*, f. Pl. *koarennou.*

Qui tient de la cire, qui appartient à la cire. *Koarek.*

Couvert ou plein de cire. *Koarek.*

Cire à cacheter, s. m. *Koar-siel*, m. H.V.

Cirer, v. a. Enduire de cire. *Koara.* Part. *et.* En Vannes, *koérein.* Je ferai cirer la table, *lakaad a rinn koara ann daol.* J'ai ciré le fil, *koared eo ann neûd gan-éñ.*

Cirier, s. m. Ouvrier qui travaille en cire. *Koarer*, m. Pl. *ien.*

Ciron, s. m. Très-petit insecte qui s'insinue dans la chair. *Grec'h*, m. Pl. *ed.* En Vannes, *groec'h.* Il tondrait sur un ciron, *kiña a rafé eur grec'h évit kaoud hé groc'hen.*

Cirque, s. m. Lieu des jeux publics. *Lis*, m. Pl. *lisou.* H.V.

Cirure, s. f. Enduit de cire préparée. *Koarach*, m.

Ciseau, s. m. Instrument de fer pour travailler le bois, la pierre, les métaux. *Kizel*, f. Pl. *kizellou.* Cela est fait au ciseau, *gañd eur gizel eo gréad ann drâ-zé.*

Ciseaux, m. pl. Instrument de fer composé de deux branches tranchantes jointes par un clou rivé. *Sizal*, f. Pl. *ou.* Vos ciseaux coupent-ils? *ha trouc'ha a râ hô sizal* ou *hô sizalou?*

Grands ciseaux de tailleur, de lingère, de jardinier. *Gweltré* ou *gweñtlé*, f. Pl. *gweltréou* ou *gweñtléou.*

Ciseler, v. a. Travailler avec le ciseau ou le ciselet. *Kizella.* Part. *et.*

Ciselet, s. m. Petit ciseau. *Kizellik*, f. Pl. *kizellouigou.*

Ciseleur, s. m. Ouvrier dont le métier est de ciseler. *Kizeller*, m. Pl. *ien.*

Ciselure, s. f. L'ouvrage qui se fait en ciselant. L'art de ciseler. *Kizelladur*, m. *Kizelladurez*, f.

Citadelle, s. f. Forteresse qui commande à une ville. *Kré*, m. Pl. *kréou. Gwikadel*, f. Pl. *gwikadellou. Kastel*, m. Pl. *kastellou* ou *kestel* ou *kistilli.* Ils se retirèrent dans la citadelle, *er c'hré, er gwikadel en em denjoñt.*

Citadin, s. m. Bourgeois, habitant d'une cité. *Bourc'hiz*, m. Pl. *bourc'hisien. Keriad*, m. Pl. *keriaded* ou *keriz.*

Citation, s. f. Allégation d'un passage. *Lavar*, m. Pl. *iou.—Testéni*, f. Pl. *testéniou.* Assignation, ajournement. (*V. ces mots.*) H.V.

Cité, s. f. Ville. Il se prend, en quelques villes, pour la partie la plus élevée de la ville. *Kéar* ou *ker*, f. Pl. *keriou. Gwik*, f. Pl. *ou. Bourc'h*, f. Pl. *iou.* Cette cité est grande, *brâz eo ar géar-mañ.*

L'habitant d'une cité. *Keriad*, m. Pl. *keriaded* ou *keriz. Gwikad*, m. Pl. *ed. Bourc'hiz*, m. Pl. *bourc'hisien.*

Citer, v. a. Appeler pour comparaître devant le magistrat. *Gervel* pour *galva*, non usité. Part. *galvet.* Vous serez cité devant le juge, *galved é viod dirâg ar barner.*

Citer. Alléguer. *Lavarout.* Part. *et. Lakaad araok.* Ce que vous citez-là n'est pas vrai, *ar péz a livirid azé né két gwir.*

Citer. Nommer. *Henvel* ou *hanvel*, pour *hanva*, non usité. Part. *hanvet.* Ne me citez pas, *n'am hanvit két.*

Citer, v. a. Alléguer le témoignage de quelqu'un. *Kémérout da dest.* Part. *kéméret.* H. V.

Citérieur, adj. Qui est en-deçà. *Enn tû-ma.*

Citerne, s. f. Réservoir sous terre pour recevoir et garder l'eau de la pluie. *Puñs-glaô*, m. Pl. *puñsou-glaô. Puñs-dour-glaô*, m. *Puñs-dizour*, m.

Citoyen, s. m. Habitant d'une ville. *Keriad*, m. Pl. *keriaded* ou *keriz. Bourc'hiz*, m. Pl. *bourc'hisien.*

Citoyenne, s. f. Habitante d'une ville. *Keriadez*, f. Pl. *ed. Bourc'hizez*, f. Pl. *ed.*

Citronnelle. s. f. Plante. *Louzaouen-argaloun*, f. *Bégar*, m.

Civadière, s. f. Voile du mât de beaupré. *Mizan-balouin*, m.

Civière, s. f. Espèce de brancard. *Kravaz*, m. Pl. *kravazou* ou *krivisier*. *Karavel*, f. Pl. *karavellou*. Nous le porterons sur une civière, *war eur c'hravaz hen dougimp*.

Civil, adj. Qui regarde et qui concerne les citoyens. *A zell ouc'h ar vourc'hisien*. *Diwarbenn keriz*.

Civil. Honnête, poli. *Déré* ou *déréad*. *Séven*. Cet homme n'est pas fort civil, *né kéd déréad brâz* ou *séven brâz ann dén-zé*.

Civilement, adv. Honnêtement, avec politesse. *Gañd déréadégez*. *Gañt sévénidigez*.

Civilisation, s. f. Action de civiliser, ou l'état de ce qui est civilisé. *Dic'houézérez*, m. *Sévénédigez*, f.

Civiliser, v. a. Rendre sociable, ôter de l'état de sauvage. Rendre civil, honnête, poli. *Dic'houéza*. Part. *et*. *Déréadékaat*. Part. *déréadékéet*. *Sévénaat*. Part. *sévénéet*.

Civilité, s. f. Honnêteté, courtoisie, manière honnête de vivre et de converser dans le monde. *Déréadégez*, f. *Sévénidigez*, f. Il m'a reçu avec beaucoup de civilité, *gañt kalz a zéréadégez en deûz va zigéméret*.

Claie, s. f. Ouvrage en bois à claire-voie. *Kloued*, f. Pl. *ou*. *Klouéden*, f. Pl. *klouédennou*. *Kael*, f. Pl. *kaellou* ou *kaeliou* ou *kili*. *Drâf*, m. Pl. *dréfen*. La claie est ouverte, *ar gloued* ou *ann drâf a zô digor*.

Claie attachée au plafond ou au plancher d'une cuisine, pour y mettre du lard ou du bœuf à fumer. *Klouéden*, f. *Kael*, f. *Trañk* ou *trañkl*, m. Pl. *ou*.

Clair, adj. Eclatant, lumineux. *Skléar*. Hors de Léon, *skler*. *Splann*. *Skéduz*. *Lugernuz*. Le temps est clair, *skléar eo ann amzer*. Votre chandelle n'est pas claire, *né két splann hô koulou*.

Clair, transparent. *Skléar*. *Boull*. Cette eau est claire, *skléar* ou *boull eo ann dourmañ*.

Clair. En parlant du son. *Skléar*. *Skiltr*. *Hégleô*. Cette cloche a un son clair, *eur zoun skiltr en deûz ar c'hlôc'h-zé*.

Clair. En parlant de la voix. *Lemm*. Elle a la voix claire, *eur vouez lemm é deûz*.

Clair. Qui n'est pas épais, qui a peu de consistance. *Tanaô* ou *tanav* ou *tanô*. Votre bouillie est trop claire, *ré danaô eo hô iôd*.

Clair. Qui est rare, qui n'est pas serré. *Rouez*. Votre chanvre est trop clair, *ré rouez eo hô kanab*.

Clair. Evident, manifeste. *Anat*. C'est une chose claire, *eunn drâ anad eo*.

Clairement, adv. D'une manière claire, distincte. *Fréaz*. *Splann*. *Reiz*. *Anat*. Parlez clairement, *komzit fréaz*.

Clairière, s. f. Endroit d'une forêt tout à fait dégarni d'arbres. *Léac'h digoat* ou *digoadet*, m.

Clairon, s. m. Sorte de trompette qui a le son fort aigu. *Korn-skiltr*, m. Pl. *korniou-skiltr*.

Clair-voyant, adj. Eclairé, pénétrant. *Lagadek*. *A wél skléar*. *Lemm a skiañt*. *Gwélek*.

Clameur, s. f. Grand cri, cri public. *Garm*, m. Pl. *ou*. *Safar* ou *savar*, m. Pl. *ou*. *Trouz*, m. *Krî*, m. Pl. *kriou*. *Iouc'haden*, f. Pl. *iouc'hadennou*. Qu'est-ce que c'est que ces clameurs que j'entends? *pétrâ eo ar garmou, ar iouc'hadennou-zé a glevann?*

Clandestin, adj. Qui se fait en cachette et contre les lois. *Kûz*. *Kuzet*. *É-kûz*. *Gréat é-kûz*. C'est un mariage clandestin, *eunn dimizi kûz* ou *kuzet eo*.

Clandestinement, adv. En cachette. *É-kûz*. *Hép gouzoud da zén*. Il l'a fait clandestinement, *é-kûz* ou *hép gouzoud da zén en deûz hé c'hréat*.

Clapier, s. m. Petits trous creusés exprès où les lapins se retirent. *Toullouigou gréad a-ratoz é péré en em denn ar c'hounikled*.

Clapir (se), v. réfl. Se blottir, se tapir. Il se dit spécialement des lapins. *Klucha*. Part. *et*. *Pucha*. Part. *et*. *Soucha* ou *chouka*. Part. *et*.

Claque, s. f. Coup du plat de la main. *Palfad*, m. Pl. *ou*. *Stafad* ou *stavad*, f. Pl. *ou*. *Stlafad*, f. Pl. *ou*. *Stlakaden*, f. Pl. *stlakadennou*.—*Skouarnad*, m. (Corn.) H. V.— Donnez-lui une claque, *rôid eur palfad* ou *eur stlakaden d'ézhañ*.

Claquement, s. m. Bruit des choses qui frappent l'air avec violence. *Stlâk*, m. *Stlakérez*, m.

Claquer, v. a. et n. Faire un certain bruit aigu et éclatant. *Stlaka*. Part. *et*. *Straka*. Part. *et*. Ils claquaient des mains, *stlaka* ou *straka a réeñt gañd hô daouarn*. Mon fouet ne claque pas, *na stlâk két va fouét*.

Claquet, s. m. Petite latte dans un moulin, qui est sur la trémie, et qui, battant sur la meule, fait du bruit. *Stlakérez* ou *strakérez*, f.

Clarification, s. f. Action par laquelle on rend une liqueur claire. *Skléridigez*, f. *Skléradurez*, f. *Boulladurez*, f.

Clarifier, v. a. Rendre claire une liqueur qui est trouble. *Skléraat*. Part. *skléréet*. *Boullaat*. Part. *boulléet*. Il faudra clarifier le petit-lait, *réd é vézô skléraat* ou *boullaat ann dour-léaz*.

Clarine, s. f. Sonnette qu'on pend au cou des animaux qu'on fait paître dans les forêts. *Klôc'hik ar bleiz*, m. *Klôc'hik ann difazi*, m.

Clarinette, s. f. Sorte de hautbois. *Bombard*, f. Pl. *ou*.

Clarté, s. f. Lumière, splendeur. *Sklerder* ou *sklerded*, m. *Sklérijen*, f. *Goulou*, et anciennement *goulaou*, m. En Tréguier, *gôlo*. *Splander*, m. La clarté du soleil me fait mal, *sklerder ann héol a râ drouk d'in*. D'où vient cette clarté? *a béléac'h é teû ar sklérijen-zé, ar goulou-zé?*

Clarté. Transparence. *Boulder*, m. *Rouezder*, m. *Sklerder*, m.

Répandre de la clarté. *Goulaoui*. Part. *goulaouet*. *Luia* ou *luc'ha*. Part. *luiet* ou *luc'het*. *Lugerni*. Part. *et*.

Classe, s. f. Ordre suivant lequel on range diverses personnes, diverses choses. *Reiz*, f. Pl. *reizou* ou *reisiou*. En Vannes, *reic'h*. *Reñk*, f. Pl. *ou*. Il est de la première classe, *eúz ar geñta reiz*, *eúz ar geñta reñk eo*

Classe. Différentes salles d'un collége dans chacune desquelles s'assemblent les écoliers qui prennent une même leçon sous un même maître. * *Klâs*, m. Il faut aller en classe, *réd eo moñd é klâs* ou *d'ar c'hlâs*.

Classement, s. m. Action de classer, de distribuer par classe, par ordre. *Reizérez*, m. *Reizadur*, m. *Reñkérez*, m. *Reñkadur*, m.

Classer, v. a. Ranger suivant un certain ordre. *Reiza*. Part. *et*. *Reñka*. Part. *et*.

Claudication, s. f. Action de boiter. *Kammérez*, m.

Clause, s. f. Disposition particulière faisant partie d'un traité, d'un édit, d'un contrat et de tout autre acte public ou particulier. *Reiz*, f. Pl. *ou*. *Diviz*, m. Pl. *ou*. Il n'a pas observé les clauses de son traité, *n'en deúz két miret reizou* ou *divizou hé varc'had*.

Clavette, s. f. Clou plat que l'on passe dans une ouverture faite au bout d'une cheville. *Tach évit lakaad é toullpenn eunn hibil*.

Clavicule, s. f. Os qui a la figure d'un S renversé et qui ferme la poitrine. *Askourn a zerr poull ar galoun*, m.

Clavier, s. m. Chaîne ou cercle servant à tenir plusieurs clefs ensemble. *Klaouier-al-c'houésiou*, m. *Lagaden-alc'houésiou*, f.

Clayon, s. m. Petite claie sur laquelle on fait ordinairement égoutter des fromages. *Klouédik*, f. Pl. *klouédouigou*. *Kaélik*, f. Pl. *kaéliouigou*.

Clayonnage, s. m. Assemblage fait en forme de claie pour soutenir des terres. *Klouédérez*, m. *Kaellérez*, m.

Clef ou clé, s. f. Instrument fait ordinairement de fer ou d'acier pour ouvrir et fermer une serrure. *Alc'houez*, f. Pl. *alc'houésiou*. Hors de Léon, *alc'houé*. La clef est à la porte, *oud ann ôr éma ann alc'houez*. Je vous donnerai les clefs demain, *warc'hoaz é rôinn ann alc'houésiou d'é-hoc'h*.

Clef de voûte, la dernière pierre qu'on y met. *Méan-bonn*, m. *Bégel-volz*, m.

Fermer à clef. *Alc'houéza*. Part. *et*. J'ai fermé la porte à clef, *alc'houézed eo ann ôr gan-éñ*.

Ouvert, qui n'est pas fermé à clef. *Dialc'houez*.

Ouvrir ce qui est fermé à clef. *Dialc'houéza*. Part. *et*.

Clématite, s. f. Plante médicinale. *Rouanez*, f.

Clémence, s. f. Vertu qui porte à pardonner les offenses et à modérer les châtiments. *Kuñvélez*, f. *Habaskded*, m. *Hégaradded*, m. —*Madélez*, f. Il a gagné tous les cœurs par sa clémence, *ann koll galonou en deúz gounézet gañd hé guñvélez*, *gañd hé habaskded*, *hé vadélez*. H. V.

Clément, adj. Qui a de la clémence. *Kuñ*. *Habask*. *Hégarad*. *Mâd* ou *mât*. Il a été trop clément dans cette circonstance, *ré guñ*, *ré vâd eo bét enn darvoud-zé*.

Clepsydre, s. f. Horloge d'eau des anciens. *Doulzil*, par abus pour *dourzil*, m. Pl. *ou*.

Clerc, s. m. Celui qui est entré dans l'état ecclésiastique ou étudie pour y entrer. *Kloarek*, m. Pl. *kloaréien*, et plus communément, *kloer*. *Dén-a-iliz*, m. Pl. *tud-a-iliz*. J'ai un fils clerc, *eur mab kloarek em eúz*.

Clerc. Celui qui écrit et travaille sous un homme de loi. *Kloarek*, m. Pl. *kloaréien*.

Pas de clerc, faute commise par ignorance et inexpérience. *Fazi dré ziwiziégez*, m.

Clergé, s. m. L'ordre, le corps des ecclésiastiques. *Ar c'hloer*. *Ann dud-a-iliz*. L'évêque y était avec tout son clergé, *ann eskob a ioa énô gañd hé holl gloer*.

Clérical, adj. Appartenant au clerc, à l'ecclésiastique. *A zell ouc'h ar c'hloer*, *ouc'h ann dud-a-iliz*.

Cléricature, s. f. L'état ou condition du clerc. *Kloarégiez*, f.

Client, s. m. Celui qui a chargé de sa cause un avocat. *Néb en deúz karget eur breûtaer d'hé zifenni*.

Clientelle, s. f. Clients d'un avocat, d'un avoué, d'un notaire, etc. *Proukulach*, m. (Vann.) *Serjañted*, m. pl. (Trég.) H. V.

Clignement, s. m. L'action de cligner les yeux. *Gwilc'hadur*, m. *Kilc'hadur*, m. *Bliñgadel*, m. (Vann.)

Cligner, v. n. Fermer l'œil à demi. *Gwilc'ha*. Part. *et*. Quelques-uns prononcent *gwilga*. *Kilc'ha*. Part. *et*. *Bliñgein*. Part. *et*. (Vann.)

Celui qui a l'habitude de cligner. *Gwilc'her*, m. Pl. *ien*.

Clignoter, v. n. Remuer et baisser fréquemment les paupières. *Fiñva hag izélaad aliez kroc'hen ann daoulagad*.

Climat, s. m. Partie du globe de la terre comprise entre deux cercles parallèles à l'équateur. *Brô*, f. Pl. *brôiou*. Ce climat est fort chaud, *gwall domm eo ar vrô-mañ*.

Climatérique, adj. Il se dit de chaque septième année de la vie humaine, et particulièrement de la soixante-troisième, que l'on prétend plus difficiles à passer. Année climatérique, *bloavez riskluz* ou *gwalluz da dréménout*, *péhini a zeû pép seiz bloaz*.

Clin-d'œil, s. m. Prompt mouvement de la paupière qu'on baisse et qu'on relève au même instant. *Serr-lagad*, m. *Taol-lagad*, m.

En un clin-d'œil, dans un instant, tout de suite. *Enn eur serr-lagad*, *enn eunn taol-lagad*. *Diouc'htû*. *Râktâl*.

Clinche, s. f. Morceau de fer qui sert à soulever un loquet. *Tamm houarn gañt péhini é saveur eul liked*.

Clinquant, s. m. Faux-brillant. *Briz-sked*, m. H. V.

Cliquetis, s. m. Bruit que font les armes en choquant les unes contre les autres. *Strâp*,

m. *Stlakérez*, m. Entendez-vous le cliquetis des épées? *ha klevoud a rit-hu stràp ar c'hlézéier?*

Cloaque, s. m. Lieu destiné à recevoir les immondices. *Lagen*, f. *Geûn*, f. *Distroul*, m. *Poull-brein*, m. C'est un vrai cloaque, *eur gwir lagen, eur gwir poull-brein eo.*

Cloche, s. f. Instrument de fonte creux, ouvert, où il y a un battant pour tirer du son. *Klôc'h*, m. Pl. *kléier*. En Tréguier, on dit au pluriel, *klec'hi;* en Corn., *klec'h;* en Vann., *kloc'heu* et *kléc'her.*—En Galles, *klec'h.* H. V.—Allez sonner la cloche, *id da zeni ar c'hlôc'h.*

Cloche. Ampoule et vessie qui se fait sur la première peau. *Klôgôren*, f. Pl. *klôgôrennou. C'houézigen*, f. Pl. *c'houézigennou. Hugéolen*, f. Pl. *hugéolenneu.* (Vann.) *Bourbounen*, f. Pl. *bourbounennou.* Il s'est élevé des cloches sur ma main, *klôgôrennou a zô saved war va dourn.*

Sonneur de cloches. *Klôc'her*, m. Pl. *ien.*

A cloche-pied, sur un seul pied. *Garrik-kamm. War garrik-kamm. War eunn troad.*

Aller à cloche-pied, marcher en sautant sur un pied. *Moñd war garrik-kamm. Moñd war eunn troad.*

Clochement, s. m. Action de clocher, de boiter. *Kammadur*, m. *Kammérez*, m.

Clocher, s. m. Bâtiment pour placer des cloches. *Tour*, m. Pl. *iou. Klôc'her*, m Pl. *ieu.* (Vann.) Montez dans le clocher, *piñid enn tour, er c'hlôc'her.*

Clocher, v. n. Boiter en marchant. *Kamma.* Part. *et.*

Clocher. N'être pas juste, n'être pas convenable. *Béza diwirion* ou *dizéréad.* Cette comparaison cloche, *ann hévélébédigez-zé à zô dizéréad.*

Clochette, s. f. Petite cloche. *Klôc'hik*, m. Pl. *kléiérigou.*

Cloison, s. f. Espèce de muraille de peu d'épaisseur, qui sépare des chambres. *Speûr*, f. Pl. *iou. Speûren*, f. Pl. *speûrennou. Kell*, m. Pl. *kelliou* ou *kili. Barras*, m. Pl. *ou. Distrémen*, m. Pl. *eu.* (Vann.) On fera une cloison ici, *eur speûr a vézô gréad amañ.*

Cloison ou séparation que l'on fait dans un navire pour empêcher que les marchandises ne soient brouillées ou confondues ensemble. *Dalvez*, f. Pl. *dalvésiou. Stiv* ou *stivach*, m. (Vann.)

Séparer par des cloisons les marchandises dans un navire. *Dalvésia.* Part. *dalvésiet. Stivein.* Part. *et.* (Vann.)

Cloisonner, v. a. Séparer par une cloison. *Speûra* ou *speûria.* Part. *speûret* ou *speûriet.*

Cloître, s. m. Partie d'un monastère faite en forme de galerie. * *Kloastr*, m. Pl. *ou. Klaostr*, m. Pl. *ou.* Vous le trouverez dans le cloître, *er c'hloastr hen kafot.*

Cloître, pris absolument pour monastère. * *Mouster*, f. Pl. *iou. Léandi*, m. Pl. *léandiou.* Il s'est retiré dans un cloître, *enn eul léandi, enn eur vouster eo en em dennet.*

Cloîtrer, v. a. Contraindre à entrer dans un monastère et à y prendre l'habit. * *Kloastra* ou *klaostra.* Part. *et. Lakaad da choum enn eul léandi, enn eur vouster.*

Clopin-clopant, adv. fam. En clopinant, en marchant avec peine. *Kammik-kamm.* H. V.

Clopiner, v. n. Marcher avec peine et en clochant un peu. *Baléa gañt béac'h, hag enn eur gamma.*

Cloporte, s. m. Insecte à plusieurs pattes. *Laouen-dâr*, f. *Grâc'h*, f. Pl. *ed.*

Cloporte ou puceron de mer. *Môc'hik*, m. Pl. *môc'hédigou. Môr-c'hoanen*, f. Pl. *môr-c'hoenn.*

Clorre, v. a. Fermer, entourer, enfermer. *Klôza.* Part. *et. Serra.* Part. *et. Prenna.* Part. *et.* Il faudra clorre le champ, *réd é vézô klôza ar park.* Je n'ai pas pu clorre l'œil, *n'em eûz két gellet serra va daoulagad.* La porte est bien close, *prennet mâd eo ann ôr.*

Clorre. Achever, terminer. *Klôza. Peûrôber.* Le marché était clos, *klôzet* ou *peûrc'hréat oa ar marc'had.*

A huis clos, à portes fermées, *ann ôriou serret.*

A yeux clos, aveuglément et sans examiner. *Ével eunn dall. Hép sellout.*

Clos, s. m. Espace de terre cultivé et fermé d'un mur ou d'une haie. *Klôz*, m. Pl. *klôsiou. Kaé*, m. Pl. *kaéou. Park*, m. Pl. *parkou* ou *parkéier.*

Closerie, s. f. Petite métairie. *Méreûri-vihan*, f. Pl. *méreûriou-bihan.*

Clôture, s. f. Enceinte de murailles. *Klôz*, Pl. *klôsiou. Kleûz*, m. Pl. *kleûzou* ou *kleûsiou.* En Tréguier, *kleû.* En Vannes, *klé. Kaé*, m. Pl. *kaéou.* On fera une clôture ici, *eur c'hlôz* ou *eur c'hleûz a vézô gréad amañ.*

Faire une clôture. *Klôza.* Part. *et. Kleûza* ou *kleûsia.* Part. *kleûzet* ou *kleûsiet. Kaéa.* Part. *kaéet. Ober eur c'hlôz* ou *c'hleûz* ou *eur c'haé.*

Clou, s. m. Petit morceau de fer qui a une tête et une pointe. *Tach*, m. Pl. *ou.* Mettez un clou ici, *likid eunn tach amañ.* Vous avez mis trop de clous à mes souliers, *ré a dachou hoc'h eûz lékéad em boutou.*

Clou de vitrier, clou sans tête. *Broud*, m. Pl. *ou.*

Clou. Tumeur qui vient au corps, petit furoncle. *Heskédik*, m. Pl. *heskidiigou. Puñézik*, m. Pl. *puñézouigou. Drouk-sañt-kiriô*, m. Il est couvert de clous, *gôlôed eo a heskidiigou.*

Clouer, v. a. Attacher avec des clous. *Tacha.* Part. *et.* Clouez-le à la muraille, *tachithéñ ouc'h ar vôger.*

Clouter, v. a. Garnir de clous. *Tacha.* Part. *et.* Avez-vous clouté mes souliers, *ha tached eo va boutou gan-é-hoc'h?*

Clouterie, s. f. Commerce de clous. Lieu où on les fabrique. *Tachérez*, f.

Cloutier, s. m. Faiseur ou vendeur de clous. *Tacher*, m. Pl. *ien.*

Clystère, s. m. Lavement. *Gwalc'h*, m. Pl. *ou.* Prenez un clystère, *kémérid eur gwalc'h.—Gwalc'hidigez*, f. * *Kristal.* H. V. Donner un clystère. *Rei eur gwalc'h. Striñkella ar bouzellou.*

Coaccusé, e, s. Celui ou celle qui est accusé avec d'autres. *Kendamallet.* H. V.

Coactif, adj. Qui contraint, qui est employé pour contraindre. *A rédi.*

Coaction, s. f. Contrainte, violence. *Rédi*, m.

Coadjuteur, s. m. Prélat adjoint à un autre prélat pour lui aider à faire ses fonctions et qui est destiné à lui succéder. *Keneskop*, m. Pl. *keneskep* ou *keneskibien.*

Coadjutorerie, s. f. La dignité de coadjuteur. *Karg eur c'hen-eskop*, m.

Coagulation, s. f. Etat d'une chose coagulée. L'action par laquelle elle se coagule. *Kaoulédigez*, f.

Coagulé, adj. et part. Caillé, figé. *Kaoulet.* C'est du sang coagulé, *gwâd kaouled eo.*

Coaguler, v. a. Cailler, figer, ôter la fluidité. *Lakaad da gaoulédi. Kaoulédi.* Part. *et.*

Se coaguler, v. réfl. Se cailler, se figer, perdre sa fluidité. *Kaoulédi.* Part. *et. Pouloudenna.* Part. *et.* Il ne se coagulera pas vite, *na gaoulédô két buan.*

Coaliser (se), v. réfl. Se réunir pour défendre une cause, un parti. *En em strolla* ou *en em unani, évid difenn* ou *diwall eunn tû.*

Coalition, s. f. Réunion de plusieurs individus ou de plusieurs puissances pour défendre un parti. *Strolladur meûr a zén, pé meûr a roué, évid difenn eunn tû.*

Coassement, s. m. Cri des grenouilles. *Grakérez* ou *rakérez*, m. *Rog* ou *roeg*, m. *Kân ar raned*, m.

Coasser, v. n. Crier comme les grenouilles, *Graka* ou *raka*, et, par abus, *grakal* ou *rakal.* Part. *et. Roga* ou *roéga.* Part. *et. Kana.* Part. *et.*

Coassocié, e, s. Celui ou celle qui est associé avec d'autres. *Kengévrennek.Lodek.* H.V.

Cocarde, s. f. Nœud de ruban ou de basin qui se met au chapeau. * *Kokarden*, f. Pl. *kokardennou.*

Coche, s. f. Entaillure faite en un corps solide. *Ask*, m. Pl. *ou. Trouc'h*, m. Pl. *iou. Krân*, m. Pl. *iou.* Vous ferez une coche ici, *eunn ask a réod amañ.* Il y avait plusieurs coches au morceau de bois, *meûr a ask, meûr a drouc'h a ioa enn tamm koad.*

Coche, s. m. Voiture. *Karroñs*, m.

Coche. Vieille truie. *Gwîz-gôz*, f. Pl. *gwizi-kôz. Groll-gôz*, f. Pl. *grolled-kôz.*

Cochenille, s. f. Petit insecte qui donne la plus belle écarlate. *Tané*, m.

Cocher, v. a. Il se dit des coqs qui couvrent la poule, aussi bien que des autres oiseaux mâles. *Gôlei ar iâr. Piña war ar iâr.*

Cochet, s. m. Petit coq. *Kilogik*, m. Pl. *kiléiénigou.*

Cochevis, s. m. Sorte d'alouette huppée. *Kabellek*, m. Pl. *kabellégi. Kogennek*, m. Pl. *kogennégi. Kodioc'h*, m. Pl. *ed.* (Vann.)

Cochon, s. m. Porc, animal domestique. *Pénn-môc'h* ou *pémôc'h*, m. Pl. *môc'h. Houc'h*, m. Pl. *ed. Tourc'h*, m. Pl. *ed. Porc'hel*, m. Pl. *porc'helled* ou *perc'hel. Souin*, m. Pl. *ed.* Votre cochon est-il gras? *ha lard eo hô pémôc'h ?*

Faire des petits cochons, en parlant d'une truie. *Môc'ha.* Part. *et.*

Marchand de cochons. *Môc'haer*, m. Pl. *ien.*

Poitrine de cochon rôtie. *Ramskoaz*, m.

Le dernier des petits cochons d'une même portée. *Gwidoroc'h*, m. Pl. *ed.*—*Gwidotik.* (Corn.) H. V.

Cochonnée, s. f. La portée d'une truie. *Kôfad* ou *tôrad eur vanô*, m.

Cochonner, v. n Faire des petits cochons, en parlant d'une truie. *Môc'ha.* Part. *et. Ober môc'h munud. Dozvi.* Part. *et.*

Cochonner, v. a. très-fam. Faire mal ou salement ou grossièrement. *Gwallôber. Ober-fall. Ober gañt louzder.* Comme vous avez cochonné cela, *péger fall eo gréad ann drâ-zé gan-é-hoc'h, gañt pé louzder eo gréad ann drâ-zé gan-é-hoc'h.*

Cochonnerie, s. f. Malpropreté. Chose sale. Saleté en paroles ou en actions. *Môc'hach*, m. *Louzdôni*, f. *Hudurnez*, f.

Coction, s. f. Action de faire cuire. L'effet de cette action. *Poazadur*, m. *Poazérez. Darévadur*, m. *Parédigez*, f.

Coction. Digestion des aliments dans l'estomac. *Parédigez* ou *gwiridigez ar boéd é poull ar galoun*, f.

Cocu, s. m. Celui dont la femme manque à la fidélité conjugale. *Daougan*, et, par contraction, *dogan.* Pl. *ed.* On dit qu'il est cocu, *daougan eo war a lévéreur.*

Cocuage, s. m. Etat de celui qui est cocu. *Daouganiez* ou *doganiez*, f.

Code, s. m. Recueil, compilation de lois, ordonnances, etc. *Dastum eûz a lézennou*, etc.

Coemption, s. f. Achat réciproque. *Kenbrén*, m.

Coercitif, adj. Qui renferme le droit de coercition, qui peut contraindre. *A hell rédia.* Il a la puissance coercitive, *ar galloud en deûz da rédia.*

Coercition, s. f. Droit, pouvoir, action de contraindre. *Gwir* ou *galloud da rédia.*

Coéternel, adj. Qui existe de toute éternité avec un autre. *Kenbeûrbaduz.*

Coeur, s. m. Organe musculeux placé dans la poitrine entre les poumons. *Kaloun*, f. Pl. *ou.* Hors de Léon, *kalon.* Le cœur me soulève, *heûgi a râ va c'haloun.* Je le ferai de bon cœur, *a galoun vâd her grinn.* Je vous aime de tout mon cœur, *mé hô kâr a greiz va c'haloun.* Prier de bon cœur, *pidi a wir galoun.* Il a mangé cela à contre-cœur, *gañd heûg, gañd hérez en deûz débred ann drâ-zé.*

Coeur. Courage, valeur, bravoure. *Kaloun*, f. *Béôder*, m. C'est un homme de cœur, *eunn dén a galoun, eunn dén kalouneg eo.*

Coeur. Affection. *Kaloun*, f. *Karañtez*, f.

Il a gagné son cœur, *hé galoun* ou *hé garañtez en deûz gounézet.*

Coeur. Le milieu de quelque chose. *Kreiz*, m. *Kreizen*, f. *Kalounen*, f. Au cœur de l'été, *é kreiz* ou *war greiz ann hâñ*. Dans le cœur de l'arbre, *é kalounen* ou *é kreizen ar wézen.*

Sans cœur, sans courage. *Digaloun.* C'est un homme sans cœur, *eunn dén digaloun eo.*

Abattement de cœur, tristesse. *Digaloun*, m.

Propre à conforter le cœur. *Héal.* Hors de Léon, *hel.*

Par cœur, de mémoire. *Dindân évor* ou *dré ann évor.*

Coexister, v. n. Exister ensemble. *Kenvéza. Béza kévret.*

Coffre, s. m. Meuble propre à serrer des hardes, de l'argent, etc. *Arc'h*, f. Pl. *iou.* * *Koufr*, m. Pl. *ou.* Mettez mon habit dans le coffre, *likit va zaé enn arc'h* ou *er c'houfr.*

Grand coffre en bois où l'on serre les grains, dans les cantons où il n'y a pas de greniers. *Arc'h*, f. Pl. *iou. Griñol*, f. Pl. *iou.* Mettez le blé dans les coffres, *likid ann éd enn arc'hiou, er griñoliou.*

Petit coffre servant à renfermer la farine ou le sel pour l'usage journalier. *Arc'hik*, f. Pl. *arc'hiouigou. Chipòd*, m. Pl. *o.* (Trég.) * *Koufrik*, m. Pl. *koufrouigou.*

Serrer les grains dans les coffres. *Griñolia.* Part. *griñoliet.*

Coffrer, v. a. Mettre dans un coffre. Il n'est guère d'usage qu'au figuré et il signifie alors emprisonner. *Arc'hia.* Part. *arc'hiet.* * *Koufra.* Part. *et. Griñolia.* Part. *griñoliet. Bac'ha.* Part. *et.* On les a coffrés, on les a emprisonnés, *bac'hed iñt bét.*

Coffret, s. m. Petit coffre. *Arc'hik*, f. Pl. *arc'hiouigou. Skrin*, m. Pl. *ou.* * *Koufrik*, m. Pl. *koufrouigou.*

Coffretier, s. m. Ouvrier qui fait ou vend des coffres. *Arc'hier*, m. Pl. *ien.* * *Koufrer*, m. Pl. *ien.*

Cognassier, s. m. Arbre qui porte des coins. *Gwézen avalou-stoup*, f. Pl. *gwéz avalou-stoup.*

Cognat, s. m. Parent. *Affenn*, m. (Cathol.) *Affin*, m. (Lag.) *Kâr*, m. Pl. *kéreñt.* H.V.

Cognée, s. f. Outil de fer acéré, plat et tranchant. *Bouc'hal*, f. Pl. *bouc'haliou*, et, plus ordinairement, *bouc'hili.* Hors de Léon, *boc'hal.* Prenez une cognée et coupez ce bois, *kémérid eur vouc'hal ha trouc'hid ar c'heûneûd-mañ.*

Jeter le manche après la cognée. *Striñka ann trébez warlerc'h ar vasin, teûrel ar boned war-lerc'h ann tòk.*

Cogner, v. a. et n. Frapper. Frapper fort pour enfoncer une chose, pour la faire entrer. *Skei.* Part. *skòet. Skei-kré. Pigosa.* Part. *et.* Cognez à la porte, *skòid war ann ôr.* Cognez le clou, *pigosid ann tach.*

Cohabiter, v. n. Vivre ensemble comme mari et femme. *Béva kévret ével ozac'h ha grék.*

Cohéritier, s. m. Celui qui hérite avec un autre. *Kétaer*, m. Pl. *ien. Kévrennek*, m. Pl. *kévrennéien. Lôdek* ou *lôdennek*, m. Pl. *lôdéien* ou *lôdennéien. Ken-her*, m. Pl. *ken-héred.*

Cohéritière, s. f. Celle qui hérite avec un autre. *Kétaérez*, f. Pl. *ed. Kévrennégez*, f. Pl. *ed. Lôdégez* ou *lôdennégez*, f. Pl. *ed.*

Cohue, s. f. Assemblée où tout le monde parle tumultuairement et en confusion. *Bagad tûd é-touez péré ann holl a gomz gañd direiz, gañd diroll.—Koc'hui*, m. H.V.

Coi, adj. Tranquille, calme, paisible. *Sioul. Habask. É péoc'h.* Il demeura coi, *choum a réaz sioul* ou *é peoc'h.*

Coiffe, s. f. Espèce de couverture de tête à l'usage des femmes. *Koéf*, m. Pl. *koéfou* ou *koéfiou. Kabel*, m. Pl. *kabellou.* Ne chiffonnez pas ma coiffe, *na roufennit két, na vresit két va c'hoéf.*

Coiffe de deuil pour les femmes de la campagne. *Kouricher*, m. Pl. *ou.*

Coiffer, v. a. Couvrir la tête, la parer. *Koéfa.* Part. *et. Kabella.* Part. *et.* Coiffez votre sœur, *koéfit* ou *kabellit hô c'hoar.*

Se coiffer, v. réfl. *En em goéfa. En em gabella.*

Se coiffer de quelqu'un, se préoccuper, s'entêter de quelqu'un. *En em douella, en em bennadi diwar-benn eunn dén.*

Coiffure, s. f. Couverture et ornement de tête. *Kabel*, m. Pl. *kabellou.*

Qui est sans coiffure. *Diskabel.*

Oter, arracher la coiffure. *Diskabella.* Part. *et.*

Coin, s. m. Angle, l'endroit où se fait la rencontre de deux côtés de quelque chose. *Koñ*, m. Pl. *ou. Korn*, m. Pl. *kornou* ou *korniou. Añk*, m. Pl. *ou.* Je l'ai mis dans le coin, *er c'hoñ em eûz hé lékéat.* Mettez-le sur le coin de la table, *likit-héñ war gorn ann daol.*

Coin. Endroit qui n'est pas exposé à la vue. *Distrô*, m. Pl. *distrôiou. Ouf*, m. Pl. *eu.* (Vann.) Il cherche toujours les coins, *ann distrôiou a glask bépréd.*

Coin. Pièce de fer ou de bois taillée en angle aigu, servant à fendre du bois. *Genn*, m. Pl. *ou.* Mettez le coin dans la fente, *likid ar genn er faout.*

Faire entrer un coin ou des coins dans une bille de bois pour la fendre, ou dans un manche d'outil pour l'affermir. *Genna.* Part. *et.* Mettez un coin dans cette bûche, *gennid ann étéô-mañ.* Il faut mettre un coin dans le manche de la bêche, *réd eo genna troad ar bâl.*

Petit coin que l'on fait entrer par force dans une cheville. *Gennik*, m. Pl. *gennouigou. Sbiden*, f. Pl *sbidennou.*

Coin ou Coing. Gros fruit venant du cognassier. *Aval-stoup*, m. Pl. *avalou-stoup.* — Un seul coing, *avalen-stoup.* H. V.

Coïncider, v. n. S'ajuster l'un sur l'autre. Arriver en même temps. Se rapporter. *En em reiza ann eil war égilé. Arruout kévret* ou *gañt. Hévélout.* Part. *et.*

Coït, s. m. Union du mâle et de la femelle pour la génération. *Eñgéheñtadur*, m. *Paradur*, m. *Strolladur*, m. *Strizérez*, f.

Coite. *Voyez* couette.

Col, s. m. Espèce de cravate sans pendant. *Trôgouzouk*, f. Pl. *trôiougouzouk*. *Kelc'hen*, f. Pl. *kelc'hennou*. Quelques-uns prononcent *kerc'hen*.

Col. Partie de l'habillement qui est autour du cou. Il se dit plus particulièrement en parlant d'une chemise. *Trôgouzouk*, f. Pl. *trôiougouzouk*. *Gouzougen*, f. Pl. *gouzougennou*.

Colégataire, s. m. Celui à qui un legs a été fait en commun avec une ou plusieurs personnes. *Kenlaézer*, m. Pl. *ien*. *Kenlégadour*, m. Pl. *ien*.

Colère, s. f. Violente émotion de l'âme contre ce qui l'irrite, la blesse. *Buanégez*, f. *Drouk*, m. Elle était en une grande colère, *eur vuanégez vrâz é doa, drouk brâz a oa savet enn-hi*.

Mouvement de colère qui passe vite. *Broez* ou *brouez*, f.

Se mettre en colère, *Buanékaat*. Part. *buanékéet*. *Glaza*. Part. *et*. *En em c'hlaza*. *Gwiñka*. Part. *et*. *Distalmein*. Part. *et*. (Vann.) Il se met souvent en colère, *buanékaad a râ alies*.

Se mettre un peu en colère. *Broéza* ou *brouéza*. Part. *et*.

Colère, adj. Qui est sujet à se mettre en colère. *Buanek*. Cet homme est bien colère, *gwall vuaneg eo ann dén-zé*.

Colérique, adj. Enclin à la colère. *Douged d'ar vuanégez*. *Teched d'ar vuanégez*.

Colifichet, s. m. Babiole, bagatelle. *Distervez*, f. *Mibiliez*, f. *C'hoariel*, f.

Colin-maillard, s. m. Jeu où l'un des joueurs a les yeux bandés et cherche, dans cet état, à toucher et à reconnaître quelqu'un. *Mouchikdall*, m. Voulez-vous jouer à collin-maillard? *ha c'houi a fell d'é-hoc'h c'hoari mouchik-dall?*

Colique, s. f. Maladie qui cause des tranchées dans le ventre. *Drouk-kôf*, m. *Gweñtr* ou *gweñtl*, m. Pl. *ou*. Ce remède est bon pour la colique, *al louzou-zé a zô mâd évit ann drouk-kôf* ou *évid ar gweñtrou*.

Collaborateur, s. m. Qui travaille avec d'autres. *Kenobérour*. Pl. *ien*. H. V.

Collatéral, adj. De côté et hors de la ligne directe, soit ascendante, soit descendante. *Kostez*. *A gostez*. *A dû*. Ce sont des héritiers collatéraux, *héred a gostez eo*. Il a eu une succession collatérale, *eunn digouez a gostez en deûz bét*.

Collation, s. f. Léger repas entre le dîner et le souper. *Méren*, et, par abus, *mern*, f. (Léon.) *Gortozen*, f. (Corn.) — *Askoan*, f. (Trég.) H. V. — Qu'aurons-nous à notre collation? *pétrâ hor bézô-ni da véren?*

Collation. Réveillon, petit repas que l'on fait après le souper, lorsque l'on veille tard. *Askoan*, m. Pl. *iou*.

Faire collation. *Mérenna*. Part. *et*. *Askoania*. Part. *askoaniet*.

Collationner, v. n. Faire le repas qu'on appelle collation. *Mérenna*. Part. *et*. *Askoania*. Part. *askoaniet*.

Colle, s. f. Matière gluante et tenace. *Kaot*, m. Hors de Léon, *kot*. Votre colle est trop claire, *ré danô eo hô kaot*.

Colle forte. *Kaot-troad-éjenn*.

Colle que les tisserands mettent dans la toile pour la rendre ferme. *Pask*, m.

Collecteur, s. m. Celui qui recueille. *Kutuler*. Collecteur d'impôts, etc. *Bidéo* (Lag.) Pl. *bidéier*. H. V.

Collection, s. f. Recueil de plusieurs choses qui ont quelque rapport. Compilation. *Dastum*, m. *Kutul*, m.

Collége, s. m. Lieu destiné pour enseigner les lettres. *Skôl*, f. Pl. *iou*. * *Kolach* ou *skolach*, m. Pl. *ou*.

Collègue, s. m. Compagnon en dignité, etc. *Keñseurd*, m. Pl. *ed*. *Eil*, m. Pl. *ed*. C'est mon collègue, *va eil* ou *va c'heñseurd eo*.

Coller, v. a. Joindre avec de la colle. Enduire de colle. *Kaota*. Part. *et*. Hors de Léon, *kôta*. *Péga*. Part. *et*. *Gluda*. Part. *et*. *Gludenna*. Part. *et*. La toile est-elle bien collée, *ha kaotet mâd eo al lien?* Il faudra coller du papier ici, *réd é vézô kaota* ou *péga paper amañ*.

Collerette, s. f. Petit collet de mousseline, etc., dont les femmes se couvrent la gorge et les épaules. *Gouzougen*, f. Pl. *gouzougennou*. *Dalétéen*, f. Pl. *dalétéenneu*. (Vann.)

Collet, s. m. Partie de l'habillement qui est autour du cou. *Trôgouzouk*, f. Pl. *trôiougouzouk*. *Gouzougen*, f. Pl. *gouzougennou*. *Kelc'hen*, f. Pl. *kelc'hennou*. Le collet de votre habit est trop haut, *ré uc'hel eo gouzougen* ou *kelc'hen hô saé*.

Collet. Lacs à prendre des lapins, des lièvres, etc. *Lindag*, m. Pl. *ou*. — *Ulmennik*, f. Pl. *ulmennouigou*. (Corn.) H. V. — Il a été pris dans un collet, *enn eul lindag eo bét paket*.

Colleter, v. a. Prendre quelqu'un au collet. *Kregi enn eur ré-bennâg*. *Rei ar c'hrôg da eur ré-bennâg*.

Colleter, v. n. Tendre des collets pour prendre des lapins, des lièvres, etc. *Lindaga*. Part. *et*.

Colleur, s. m. Celui qui fait métier de coller. *Kaoter*, m. Pl. *ien*. *Péger*, m. Pl. *ien*.

Collier, s. m. Ornement que les femmes portent au cou. *Kelc'hen*, et, suivant quelques-uns, *kerc'hen*, f. Pl. *kelc'hennou*. *Trôgouzouk*, f. Pl. *trôiougouzouk*. Elle avait un collier d'ambre, *eur gelc'hen goularz é doa*.

Collier. La partie du harnais des chevaux de charrette ou de labour qui est faite de bois et rembourrée, et qu'on leur met au cou pour tirer. *Gwakol* ou *goakol*, m. Pl. *iou*. *Morgô*, m. Pl. *morgéier*.

Colline, s. f. Petite montagne qui s'élève doucement au-dessus de la plaine. *Kréac'h*, m. Pl. *krec'hiou*. *Krec'hen* ou *krec'hien*, f. Pl. *krec'hennou* ou *krec'hiennou*. *Torgen*, f. Pl. *torgennou*. *Tûn*, f. Pl. *iou*. *Tunen* ou *tunien*,

f. Pl. *tunennou* ou *tuniennou*. *Rûn* ou *reûn*, m. Pl. *iou*. *Reûzeûlen*, f. Pl. *reûzeûlennou*. *Krugel*, f. Pl. *krugellou*. Cette colline est couverte de bois, *ann dûn-zé, ar grec'hen-zé a zô gôlôed a goad*.

Collision, s. f. Choc de deux corps. *Stok eûz a zaou gorf, eûz a zaou drâ*, f.

Collocation, s. f. Action par laquelle on range les créanciers dans l'ordre suivant lequel ils doivent être payés. L'ordre, le rang dans lequel chaque créancier est colloqué. *Reizidigez*, f. *Reñkadurez*, f.

Colloque, s. m. Dialogue, entretien de deux ou de plusieurs personnes. *Prézégen* ou *diviz étré daou zén pé étré meûr a hini*.

Colloquer, v. a. Placer. Il n'est d'usage qu'en parlant des créanciers mis en ordre pour être payés suivant le privilége ou l'ancienneté de leur créance. *Reiza*. Part. *et*. *Reñka*. Part. *et*.

Colluder, v. n. S'entendre avec sa partie au préjudice d'un tiers. *En em glevout gañd eur gévren é gaou eunn trédé*.

Collusion, s. f. Intelligence secrète au préjudice d'un tiers. *Dispac'h* ou *komplod kuzet é gaou eunn trédé*, m.

Collyre, s. m. Remède pour les yeux. *Louzou ouc'h ann drouk daoulagad*, m.

Colocasie, s. f. Plante autrement nommée *pied de veau*. *Troad-leûé*, m.

Colombe, s. f. Sorte de pigeon. La femelle du pigeon. *Koulm*, f. Pl. *ed*. Il a les yeux aussi perçants qu'une colombe, *ker krag eo hé zaoulagad ével ré eur goulm*.

Colombier, s. m. Bâtiment en forme de tour où l'on nourrit des pigeons. *Kouldri*, m. Pl. *kouldriou*. En Vannes, *klomdi*. Je ferai blanchir le colombier, *lakaad a rinn gwenna ar c'houldri*.

Colon, s. m. Cultivateur. *Gonidek*, m. Pl. *Gonidéien* (Léon). *Labourer*, m. Pl. *ien*. Habitant d'une colonie. *Divroad*. Pl. *divroidi*. (Corn.) H. V.

Colonel, s. m. Chef d'un régiment. *Koronal*. Pl. *ed*. Anciennement, *penn-mil-den*, c'est-à-dire, chef de mille hommes. H. V.

Colonie, s. f. Nombre de personnes envoyées d'un pays pour en habiter un autre. Il se dit aussi des lieux où l'on envoie des habitants. *Túd kased eûz a eur vrô évit choum enn eunn all*. *Brôad*, f. Pl. *ou*.—*Divroidi*. Population formée dans le lieu où ils se sont établis. *Broad*, f. Pl. *broadou*. H. V.

Colonisation, s. f. Etablissement d'une colonie. *Broidigez*, f. *Pobladur*, m. H. V.

Coloniser, v. a. Etablir une colonie. *Pobla*. H. V.

Colonnade, s. f. Rang de colonnes pour servir d'ornement à un grand édifice, etc. *Reizad* ou *reñkad postou* ou *peûliou*, f.

Colonne, s. f. Pilier de forme ronde pour soutenir ou pour orner un bâtiment. *Post*, m. Pl. *ou*. *Peûl*, m. Pl. *iou*. Quelques-uns disent *pâl* et *paol*. Il y a des colonnes devant la porte, *postou* ou *peûliou zô dirâg ann ôr*.

Colonne. En terme d'imprimerie, division des pages du haut en bas. *Bann*, m. Vous le trouverez à la seconde colonne de cette page, *enn eil bann eûz ar bajen-mañ her c'héfot*.

Coloquinte, s. f. Plante. *Gwéz-irvinen*, f. Pl. *gwéz-irvin*.

Colorant, adj. Qui colore. *Livuz*. *A liv*.

Coloré, adj. et part. *Livet*. *Livet mâd*.

Colorer, v. a. Donner la couleur, de la couleur. *Liva*. Part. *et*. *Rei al liou*. En Vannes, *liuein*. C'est le soleil qui l'a coloré, *ann héol eo en deûz hé livet, en deûz rôet liou d'ézhañ*.

Colorer. Donner une belle apparence à quelque chose de mauvais. *Digarézi*. Part. *et*. *Rei digarez*. Il voudrait colorer sa paresse, *digarézi a garré hé ziégi*.

Se colorer, v. réfl. Prendre de la couleur. *En em liva*. *Kémérout liou*. Les pommes se colorent, *liou a gémer enn avalou*.

Colorier, v. a. Employer les couleurs dans un tableau. *Lakaad al livou enn eunn daolen* ou *war eunn daolen*. *Liva*. Part. *et*.

Coloris, s. m. Ce qui résulte du mélange et de l'emploi des couleurs dans les tableaux, principalement pour les figures humaines. *Liou* ou *liv*, m. *Livadurez*, f.

Colossal, adj. De grandeur démesurée. *Eûz a eur veñd direiz*. *Brâz direiz*.

Colosse, s. m. Statue d'une grandeur démesurée. Homme de fort grande stature. *Skeûden-zén eûz a eur veñd direiz*, f. *Dén brâz direiz*, m.

Colostre, s. m. Premier lait qui se trouve dans les mamelles des femmes après leur délivrance. *Keñta léaz en em gav é bronnou eur c'hrég névez gwilioudet*. *Kelléaz* ou *kellez*, m.

Colporter, v. a. Porter çà et là des marchandises pour les vendre. *Dougen amañ hag ahoñt marc'hadourez évid hé gwerza*.

Colporteur, s. m. Mercier qui porte sur son dos ou devant lui des marchandises pour les vendre. *Néb a zoug marc'hadourez amañ hag ahoñt évid hé gwerza*.

Combat, s. m. L'action de se battre. *Kann*, m. Pl. *ou*. *Emgann*, m. Pl. *ou*. *Stourm*, m. Pl. *ou*. *Emlaz*, m. Pl. *ou*.—*Kad*, m. Pl. *ou*. H. V.—Il a vu plusieurs combats, *kalz kannou* ou *stourmou en deûz gwélet*.

Combattant, s. m. Homme de guerre marchant en campagne sous les ordres d'un général. *Brézéliad*, m. Pl. *brézélidi*. *Dén-a-vrézel*, m. Pl. *túd-a-vrézel*. *Stourmer*, m. Pl. *ien*.—*Kadour*, m. Pl. *ien*. H. V.

Combattre, v. a. et n. Attaquer son ennemi ou en soutenir, en repousser l'attaque. *Kanna*. Part. *et*. *En em ganna*. *Brézélékaat*. Part. *brézélékéet*. *Stourmi*. Part. *et*. Ils combattirent tout le jour, *stourmi* ou *en em ganna a réjoñd héd ann deiz*.

Combattre. Réprimer, résister à... *Ober-penn da*. *Brézélékaad ouc'h*. Il faut combattre ses passions et les vaincre, *réd eo ôber-penn d'hé zroug-ioulou, ha trec'hi anézhô*.

Combattre. Supporter. *Gouzañvi*, et, par

abus, *gouzañv*. Part. *et*. Il ne peut pas combattre la soif, *na hell két gouzañvi ar zec'het*.

Combien, adv. Quel nombre, quelle quantité. *Péd* ou *pét*. Combien serons-nous? *péd é vézimp-ni*? Combien de fois lui avez-vous parlé? *péd gwéach hoc'h eûz-hu komzed outhañ*?

Combien. En parlant de la valeur de ce que vaut une chose. *Pégémeñt*. Combien vous donnerai-je? *pégémeñt a rôinn-mé d'é-hoc'h*? Combien l'avez-vous acheté? *pégémeñd ef-héñ prénet gan-é-hoc'h*?

Combien. En parlant de la durée ou de la distance. *Pégeit*. Dans combien de temps viendra-t-il? *a benn pégeid amzer é teûiô-héñ*? Combien ou quelle distance y a-t-il d'ici à Rennes? *pégeit zô ac'hann da Roazoun*?

Combien. A quel point. *Péger. Pégen. Pégel. Péger* se met devant les consonnes, excepté devant *d*, *n*, *t*, *l*. *Pégen* se place devant les voyelles et devant les consonnes *d*, *n*, *t*. *Pégel* se met devant les mots qui commencent par un *l*. Vous ne croiriez jamais combien il est devenu grand, *bikenn na grétac'h péger brâz eo deûet*. Si vous saviez combien il est détestable, *ma oufac'h pégen argarzuz eo*. Combien il est sale! *pégel louz eo*!

Combinaison, s. m. Assemblage de plusieurs choses disposées deux à deux. Assemblage de plusieurs choses disposées entr'elles dans un certain ordre. *Strolladur meûr a drâ lékéad diou ha diou. Paridigez*, f.

Combiner, v. a. Assembler plusieurs choses en les disposant deux à deux, et, par extension, les arranger de toutes les manières dont elles peuvent être arrangées ensemble. *Strolla meûr a drâ oc'h hô lakaad diou ha diou. Para*. Part. *et*. *Lakaad daou ha daou* ou *diou ha diou*.

Comble, adj. Bien rempli, en parlant des mesures des choses sèches. *Leûn-tenn. Bâr*. Le boisseau est comble, *leûn-tenn* ou *bâr eo ar boézel*.

Comble, s. m. Ce qui peut tenir au-dessus des bords d'un vaisseau déjà plein. *Bâr*, m.

Comble. Faîte. Le dernier point de quelque chose. *Lein*, m. Plusieurs prononcent *nein*. *Bâr*, m. Il est monté sur le comble de la maison, *war lein ann tî eo piñet*. Il est au comble de la joie, *é bâr al lévénez éma*.

De fond en comble, entièrement, totalement. *Enn-holl-d'ann-holl. A-grenn. Mik*. Il est ruiné de fond en comble, *gwasted eo* ou *kased eo da gét enn-holl-d'ann-holl*.

Pour comble, pour surcroît. *Dré gresk. Dré vuiédigez*.

Combler, v. a. Remplir un creux. Remplir un vaisseau par-dessus les bords. *Leûnia*. Part. *leûniet*. *Barra*. Part. *et*. *Karga*. Part. *et*. Il faudra combler ce trou, *réd é vézô leûnia ann toull-zé*. Comblez le boisseau, *barrid ar boézel*. Il est comblé de biens, *karged eo a vadou*.

Combler la mesure, faire quelque nouvelle faute impardonnable. *Ober eur gwall névez ha diwalc'huz*.

Combustible, adj. Qui est disposé à brûler aisément. *Devuz. Loskuz*. Ce sont des matières combustibles, *danvez devuz*, *danvez loskuz eo*.

Combustion, s. f. Action de brûler entièrement. *Devadur*, m. *Loskadur*, m.

Combustion. Grand désordre. *Direiz brâz*, m. *Dizurs vrâz*, f. Tout le royaume était en combustion, *eunn direiz brâz*, *eunn dizurs vrâz a ioa er rouantélez holl*.

Comédie, s. f. Pièce dramatique-comique. *C'hoariel-farsuz*. Représentation de toutes sortes de pièces de théâtre en général. *C'hoariel*, f. Pl. *c'hoariellou*. Lieu où l'on joue la comédie. *C'hoarieldi*, m. Pl. *c'hoarieldiez*. H. V.

Comédien, ne, s. Celui ou celle qui fait profession de jouer la comédie sur un théâtre. *C'hoarieller*, m. Pl. *ien*. *C'hoariellerez*, f. Pl. *ed*. H. V.

Comestibles, s. m. pl. Vivres. Tout ce qui est bon à manger. *Ar boéd*, m. *Ar béva*. *Kémeñd a zô mâd da zibri*.

Comète, s. f. Corps lumineux qui paraît extraordinairement dans le ciel, avec une traînée de lumière. *Stéréden lôstek*, f. *Stéréden varvek*, f. *Stéréden vlévek*, f.

Comique, adj. Plaisant, propre à faire rire. *Farsuz. Bourduz*. C'est une aventure comique, *eunn darvoud farsuz eo*.

Comiquement, adv. D'une manière comique, plaisante. *Enn eunn doaré farsuz* ou *bourduz*.

Comité, s. m. Réunion de personnes commises par une autorité quelconque pour la discussion de certaines affaires. *Kévrédigez*, f. Pl. *kévrédigésou*. H. V.

Commandant, s. m. Celui qui commande. *Gourc'hémenner*, m. Pl. *ien*. *Sturier*, m. Pl. *ien*. Parlez au commandant, *komzid ouc'h ar gourc'hémenner*.

Commande, s. f. Procuration, commission d'acheter, de négocier pour un autre. *Kéfridi évit préna*, *évid ôber eur marc'had évid eunn all*, f.

Ouvrage de commande, ouvrage qu'un ouvrier a fait exprès pour quelqu'un qui lui en a donné l'ordre. *Labour gréad a-zévri gañd eur méchérour évid unan-bennâg en deuz rôed ann urs d'ézhañ*.

Commandement, s. m. Ordre que donne celui qui commande, qui a pouvoir de commander. Loi, précepte. *Kémenn*, m. Pl. *ou*. *Kémennadurez*, f. Pl. *ou*. *Gourc'hémenn*, m. Pl. *ou*. *Urs*, f. Pl. *iou*. Je l'ai fait d'après son commandement, *diouc'h hé gémenn*, *diouc'h hé urs em eûz gréat kémeñt-sé*. Dites les commandements de Dieu, *livirit gourc'hémennou Doué*. Les dix commandements de la loi, *ann dék gourc'hémenn reiz* ou *ar reiz*.

Commandement. Droit, pouvoir, autorité. *Gourc'hémenn*, m. *Stûr*, m. *Béli*, f. *Galloud*, m. *Aotrouniez*, f. C'est lui qui a le comman-

dement, *gañt-hañ eo éma ar stûr* ou *ar véli* ou *ann aotrouniez.*

Commander, v. a. Ordonner, enjoindre quelque chose à quelqu'un. *Kémenna*, et, par abus, *kemenn.* Part. *et. Digémenna.* Part. *et. Gourc'hémenni.* Part. *et. Rei-urs.* C'est votre père qui m'a commandé cela, *hô tâd eo en deûz kémennet* ou *gourc'hémennet ann drâ-zé d'in.*

Commander, v. n. Avoir droit et puissance de commander. *Kaout gwir ha galloud da gémenna, da c'hourc'hémenni. Sturia.* Part. *sturiet. Rei-ursiou.* Qui est-ce qui commandera ici? *piou a sturiô, piou a rôi-ursiou amañ?*

Commander à ses passions, les subjuguer. *Trec'hi hé* ou *d'hé wall-ioulou.*

Comme, adv. et conj. Ainsi, de même. *Ével.* En Vannes, *éel. É-gîz* ou *é-c'hîz. Diouc'h. Hervez. Pénaoz.* Comme moi, *ével-d-oun.* Comme toi, *ével-d-oud.* Comme lui, *ével-d-hañ.* Comme elle, *ével-d-hi.* Comme nous, *ével-d-omp.* Comme vous, *ével-d-hoc'h.* Comme eux, *ével-d-hô.* Comme ceci, *évelhenn.* Comme cela [près de nous], *évelsé.* Comme cela [loin de nous], *évelhoñt.* Comme on dit, *é-gîz* ou *diouc'h* ou *hervez a lavareur.* Voilà comme j'ai fait, *chétu pénaoz em eûz gréat.*

Comme, presque, à peu près. *Hôgoz. Hogozik.* Il est comme mort, *hôgoz marô eo.*

Commémoraison ou commémoration, s. f. Souvenir, mention. Mémoire que l'Eglise fait d'un saint le jour que l'on célèbre une autre fête. *Mének*, m. *Koun* ou *kouñ*, m. —*Fest erbédenner.* (Corn.) H. V.

Commémoratif, adj. Il se dit d'un jour, d'une fête, d'une cérémonie qui rappellent un événement passé. *A zigas da goun* ou *da éñvor eunn darvoud tréménet.*

Commémoration. *Voyez* commémoraison.

Commençant, s. m. Qui est encore aux premiers éléments d'un art. *A zô c'hoaz er penn keñta eûz hé zeskadurez, eûz hé vicher.*

Commencement, s. m. Ce par où chaque chose commence. Principe, cause première. *Derou*, m. pl. En Vannes, *déré. Arnod*, m. Pl. *ou. Boulc'h*, m. Pl. *iou. Penn-keñta*, m. Pl. *pennou-keñta. Keñtel*, f. Pl. *iou.* Dieu n'a ni commencement ni fin, *Doué n'en deûz na derou na divez.* Ce n'est pas là le commencement, *né kéd azé ar boulc'h, ar penn-keñta.*

Commencer, v. a. et n. Faire ce qui doit être fait d'abord. Donner commencement à quelque chose. Etre au commencement. *Déraoui.* Part. *déraouet. Arnodi.* Part. *et. Boulc'ha.* Part. *et. Keñtélia.* Part. *keñtéliet. Rei boulc'h. Rei keñtel.* Avez-vous commencé mes souliers? *ha déraoued, hag arnoded eo va boutou gan-é-hoc'h?* Je le commencerai demain, *hé voulc'ha a rinn war-c'hoaz.*

Commensal, adj. Qui mange à la même table. *A zebr ouc'h eunn hévélep taol. Ken-daolier*, m. Pl. *ien. Ken zebrer*, m. Pl. *ien. Kenvoéter*, m. Pl. *ien.*

Commensurable, adj. Il se dit de deux grandeurs qui ont une mesure commune. *Péré hô deûz eur c'hen-veñt, eur c'hen-gemm.*

Comment, adv. De quelle sorte, de quelle manière. *Pénaoz.* Hors de Léon, *pénoz.* Comment vous portez-vous? *pénaoz a rît-hu? pénaoz ac'hanoc'h?* Avez-vous vu comment il a fait? *ha gwéled hoc'h eûz-hu pénaoz en deûz gréat?*

Commentaire, s. m. Eclaircissements, observations et remarques sur un livre pour en faciliter l'intelligence; explications, interprétations d'un texte. *Disklériadur*, m. Pl. *iou. Skléridigez*, f. Pl. *ou. Arouéz*, f. Pl. *arouésiou.*

Commentateur, s. m. Celui qui fait des commentaires. *Disklérier*, m. Pl. *ien. Sklérier*, m. Pl. *ien.*

Commenter, v. a. Faire des commentaires. *Diskléria.* Part. *diskl ériet. Skléria.* Part. *sklériet. Goulaoui.* Part. *goulaouet. Arouézi.* Part. *et.*

Commérage, s. m. Propos de commère. *Koumaérérez*, f. Pl. *koumaérérésiou.* H. V.

Commerçant, s. m. Celui qui trafique en gros. *Gwerzer*, m. Pl. *ien.* En Vannes, *gwerc'hour. Marc'hadour*, m. Pl. *ien. Marc'hadour a vrâz*, m.

Commerce, s. m. Trafic, négoce de marchandises. *Gwerz*, f. En Vannes, *gwerc'h. Gwerzidigez*, f. Ils font un grand commerce, *eur werz* ou *eur werzidigez vrâz a réoñt.*

Commerce. Communication avec quelqu'un. *Heñtadurez*, f. *Darempred*, m.

Commercer, v. n. Faire commerce, trafiquer. *Gwerza.* Part. *et.* En Vannes, *gwerc'hein.* Il ne commerce plus actuellement, *na werz mui bréma.*

Commercial, adj. Qui appartient au commerce. *A zell ouc'h ar werz*, *ouc'h ar werzidigez.*

Commère, s. f. Celle qui a tenu un enfant sur les fonts de baptême. *Ann hini* ou *ar vaouez é deûz dalc'hed eur bugel ouc'h vadez* ou *war ar vadisiañt* ou *war ar méan badisiañt.* * *Koumer* ou *koumaer*, f. Pl. *koumérézed.*

Commère. Celle qui parle de tout à tort et à travers. *Ar vaouez a gomz a bép trâ a dreûz hag a héd, é gwir hag é gaou.*

Commettre, v. a. Faire. *Ober.* Part. *gréat.* Vous avez commis une faute, *eur fazi hoc'h eûz gréat, fazied oc'h.* Il a commis un grand crime, *eur gwall* ou *eunn orfed brâz en deûz gréat.*

Commettre. Préposer, employer, placer. *Lakaat.* Part. *lékéat.* Je l'ai commis à cet emploi, *hé lékéad em eûz er garg-zé.*

Commettre. Confier. *Fisiout.* Part. *fisiet.* Je commets cela à vos soins, *ann drâ-zé a fisiann enn hô préder, enn hoc'h évez, enn hoc'h azaouez.*

Commettre quelqu'un, l'exposer à recevoir quelque déplaisir. *Lakaad eunn dén é-tâl da gaoud eunn dismégañs* ou *eunn doan-bennâg.*

COMMIS, s. m. Celui qui est chargé par un autre de quelque emploi. *Nép zô karget gañd eunn all eûz a eur préder-bennâg. Kloarek*, m. Pl. *kloaréien.*

COMMISÉRATION, s. f. Pitié, miséricorde, sentiment de compassion. *Truez*, f. Hors de Léon, *trué.* Si je le garde chez moi, c'est par commisération, *mar hen mirann em zi, eo dré druez.*

COMMISSAIRE, s. m. Celui qui est commis par l'autorité pour exercer une fonction. * *Komiser*, m. Pl. *ien.*

COMMISSARIAT, s. m. Charge, emploi de commissaire. *Karg eur c'homiser*, f.

COMMISSARIAT. Le lieu où le commissaire travaille, ses bureaux. *Tî ar c'homiser*, m.

COMMISSION, s. f. Charge donnée à quelqu'un de faire quelque chose. *Kéfridi* ou *kévridi*, f. Pl. *kéfridiou. Kannadur*, m. Pl. *iou.* Je ferai votre commission, *óber a rinn hô kéfridi, hô kannadur.*

COMMISSION. Mandement du prince, ordre. *Urs*, f. Pl. *iou.* Montrez-moi votre commission, *diskouézid hoc'h urs d'in.*

COMMISSION. Emploi qu'on exerce pour un temps. *Kémennadurez*, f. Il n'est dans cet emploi que par commission, *n'émâ er gargzé néméd dré gémennadurez.*

COMMISSIONNAIRE, s. m. Celui qui fait les commissions, les messages. *Néb a râ ar géfridiou, ar c'hannaduriou. Kannad*, m. Pl. *ed.* Voilà le commissionnaire, parlez-lui, *chétu ar c'hannad, komzid out-hañ.*

COMMODE, adj. Qui est aisé, propre, convenable, dont l'usage est utile et facile. *Éaz.* Hors de Léon, *ez. Diboan. Déré* ou *déréad.* Cela n'est pas aussi commode que vous le pensez, *ann drâ-zé né két kenn éaz, kenn diboan ha ma krédit.*

COMMODE, s. f. Espèce d'armoire à tiroirs. *Armel gañt skrinou*, f.

COMMODÉMENT, adv. Avec commodité. *Gañd éaz. Enn eunn doaré éaz, diboan.*

COMMODITÉ, s. f. Chose, état, situation, moyen commode. *Éaz*, f. Hors de Léon, *ez. Goar*, m. (Vann.) Vous ferez cela à votre commodité, *ann drâ-zé a réod enn hoc'h éaz* ou *war hoc'h éaz.*

COMMODITÉ. Temps propre, occasion. *Darvoud*, m. *Trô*, f. *Tû*, m. Je vous l'enverrai, si j'en trouve la commodité, *hé gas a rinn d'é-hoc'h ma kavann ann darvoud, ann drô,— ann tû.* H.V.

COMMOTION, s. f. Ebranlement violent au-dedans du corps causé par une chute ou un coup. Il se dit aussi de ce qui agite l'âme tout à coup et avec force. *Lusk*, m. *Kéflusk*, m. *Hejaden*, f. *Kas*, m. *Fourgas*, m. *Strafil*, m. Cette chute lui a occasionné une forte commotion, *al lamm-zé a zô bét kiriek d'ézhañ da gaoud eur gwall hejaden, eur gwall géflusk.*

COMMUER, v. a. Changer. *Kemma.* Part. *et. Trei.* Part. *trôet.* Le roi a commué sa peine, *kemmet* ou *trôed eo hé boan* ou *hé gastiz gañd ar roué.*

COMMUN, adj. Il se dit des choses à quoi tout le monde participe. *Boutin. Ken.* La terre est notre mère commune, *hon mamm voutin, hon ken-vamm eo ann douar.* Allez au moulin commun, *id d'ar vilin voutin, d'ar gen-vilin.*

COMMUN. Ordinaire, vulgaire, trivial, qui se trouve aisément. *Paot. Pùl. A gaveur dréholl.* Cela est fort commun, *paot brâz eo ann drâ-zé.*

COMMUN. De peu de valeur. *Dister.* Cette étoffe n'est pas commune, *né két disler ar mézer-zé.*

COMMUN, s. m. Le plus grand nombre. *Ann darn vuia*, f. *Ann darn vuia eûz ann dûd*, f.

En commun. *Boutin.* Vivre en commun. *Béva boutin. Ken-véva.*

COMMUNAUTÉ, s. f. Société de personnes qui vivent en commun. Société de personnes religieuses. *Kévrédigez tûd a vév boutin*, f. *Léandî*, m. Pl. *léandiou. Mouster*, m. Pl. *iou.*

COMMUNAUX, s. m. pl. Pâturages où les habitants d'un ou de plusieurs villages ont droit d'envoyer leurs troupeaux. *Peûrvann-voutin*, f. *Mezou*, m. pl.

COMMUNE, s. f. Corps des habitants d'un lieu. Ce lieu même. Le lieu où s'assemblent les magistrats et les habitants d'une commune. *Ar c'horf* ou *ar stroll eûz ann dûd a choum enn eul léac'h*, m. *Kéar* ou *ker*, f. Pl. *keriou. Bourc'h*, f. Pl. *iou. Gwik*, f. Pl. *ou. Parrez*, f. Pl. *parrésiou. Ti-kéar*, m.

COMMUNÉMENT, adv. Ordinairement. *Peûrvuia. Peûrliesa.* Il n'est pas aussi gai communément, *né két kel laouen peûrvuia.*

COMMUNÉMENT. Généralement, partout. *É pép léac'h. Dré-holl.* On le dit communément, *é pép léac'h, dré-holl é lévéreur kémeñt-sé.*

COMMUNIANT, s. m. Celui qui communie. Celui qui est en âge de communier. *Néb a goumuni. Néb a zakramañt. Néb a zô enn oad da goumunia, da zakramañti.*

COMMUNICABLE, adj. Qui se peut communiquer, de quoi on peut faire part. *A helleur da ziskula, da rei da anaout.*

COMMUNICATIF, adj. Qui se communique facilement. *A helleur da c'hounid, da zastumi, da géméroud. Gounézuz. Dastumuz. Kéméruz.*

COMMUNICATIF. En parlant d'un homme qui fait part de ses pensées, de ses connaissances. *A rô da anaoud hé vénosiou, hé anaoudégésiou.*

COMMUNICATION, s. f. Action de communiquer, l'effet de cette action. *Rôidigez*, f.

COMMUNICATION. Commerce, familiarité, correspondance. *Darempred* ou *heñtadurez*, f. Il y a longtemps qu'il a communication dans ce lieu, *pell zô en deûz darempredou, heñtadurez el léac'h-zé.*

Donner communication d'une affaire, en faire part à quelqu'un, lui en donner connaissance. *Diskula.* Part. *et. Rei da anaout.*

COMMUNIER, v. a. et n. Administrer ou recevoir le sacrement de l'eucharistie. * *Koumunia.* Part. *koumuniet.* * *Sakramañti.* Part. *et.* Il a communié à la fête de la Vierge, *da wél ar Werc'hez en deûz koumuniet* ou *sakramañtet.*

Communion, s. f. Union de plusieurs personnes dans une même foi. *Stroll kalz túd enn eur gréden unvan, enn eunn hévélep feiz*, m. *Ken-gréden*, f. *Ken-unvaniez*, f.

Communion. La réception de l'eucharistie. * *Koumunion*, f. Lisez les prières pour la communion, *lennid ar bédennou évid ar goumunion.*

Communiquer, v. a. Rendre commun à... *Ranna gañd eunn all. Rei lód da eunn all.*

Communiquer. Donner communication, faire part de... *Rei da anaout. Diskula.* Part. *et. Diskléria.* Part. *disklériet.*

Communiquer, v. n. Avoir communication, avoir commerce. *Kaoud darempred* ou *heñtadurez. Darempredi.* Part. *et. Heñti.* Part. *et.* Il a communiqué avec les ennemis, *darempred en deúz bét gañd ann énébourien, darempréded en deúz ann énébourien.*

Se communiquer, v. réfl. Se gagner. *En em c'hounid. En em zastumi. En em baka.* Ce mal ne se communique pas, *ann drouk-zé n'en em c'hounid két, n'en em bâk két.*

Commutatif, adj. Qui peut être changé ou échangé. *A hell béza kemmet* ou *trôet.*

Commutation, s. f. Changement. *Kemm* ou *kemmadur. Trok*, m. *Trôidigez*, f.

Compacité, s. f. Qualité de ce qui est compacte. *Fétizded*, m. *Fétiztidigez*, f. *Téôder*, m. *Tuzumder*, m.

Compacte, adj. Qui est condensé, dont les parties sont fort serrées. *Fétiz. Téô. Tuzum.*

Compagne, s. f. Femme ou fille qui en accompagne souvent une autre, avec qui elle a des rapports d'amitié, de condition, d'état. *Grék pé plac'h a ia alies kévret gañd eunn all. Eil*, f. Pl. *eiled. Miñounez*, f. Pl. *ed.*

Compagne. En parlant d'une femme mariée, par rapport à son mari. *Grég*, f. *Pried*, f. *Hañter-tiégez*, f.

Compagne. En parlant de la femelle d'un oiseau. *Parez*, f.

Compagnie, s. f. Assemblée de plusieurs personnes. Il se dit aussi en parlant de quelques animaux, des perdrix, etc. *Stroll* ou *strollad*, m. Pl. *ou. Bagad*, f. Pl. *ou. Rummad*, m. Pl. *ou. Bañden*, f. Pl. *bañdennou. Darempred*, m. Pl. *ou. Heñtadurez*, f. Pl. *ou. Kévrédigez*, f. Il y avait grande compagnie, *eur strollad brâz a dúd a ioa.* J'ai vu deux compagnies de perdrix, *diou vañden klujiri em eúz gwélet.* C'est toute sa compagnie, *hé holl darempred eo.*

De compagnie, ensemble. *Enn eunn strollad. War-eunn-drô. Kévret.* Ils sont venus de compagnie, *enn eunn strollad* ou *kévret iñt deúet.*

Compagnon, s. m. Camarade, associé. *Eil*, m. Pl. *eiled. Heúlier*, m. Pl. *ien. Ken-vreúr*, m. Pl. *ken-vreúdeur. Kenseúrd*, m. Pl. *ed.*

Compagnon. Garçon qui travaille chez un maître. *Paotr*, m. Pl. *ed. Paotr-michérour*, m. *Bugel*, m. Pl. *bugalé.*

Compagnonnage, s. m. Le temps qu'on est compagnon dans un métier. *Ann amzer ma vézeur paotr enn eur micher*, f.

Comparable, adj. Qui se peut comparer. *A hall béza kemmet* ou *hévélébékéet. A zô da gemma, da hévélébékaat.* Il n'est pas comparable à l'autre, *né hell két béza kemmed d'égilé, né d-eo kéd da véza hévélébékéet gañd égilé.*

Comparaison, s. f. Discours par lequel on marque la ressemblance qu'il y a entre deux personnes ou deux choses. Parallèle. Similitude. Confrontation. *Kemm* ou *eskemm*, m. *Hévélédigez* ou *hévélébédigez*, f. *Kéfer* ou *kéver* ou *keñver*, m. Il n'y a aucune comparaison entre eux, *n'eúz kemm é-béd, n'eúz hévélédigez é-béd étré-z-hô.*

En comparaison de.., comparativement à.. *É-kéfer. É-skoaz.* Il est grand en comparaison de votre fils, *brâz eo é-kéfer hô mâb.* Cela n'est rien en comparaison de ce que j'ai vu, *n'eo nétrâ ann drâ-zé é-skoaz ar péz em eúz gwélet.*

Comparaître, v. n. Paraître devant un juge. *Moñd dirâg eur barner. En em ziskouéza dirâg eur barner.*

Comparativement, adv. Par comparaison à quelque chose. *É-skoaz. É-kéfer.*

Comparer, v. a. Examiner le rapport qui est entre une chose et une autre. Marquer les rapports de ressemblance entre des choses qui sont de nature ou d'espèce différente. Egaler. Confronter. *Kemma.* Part. *et. Eskemma.* Part. *et. Hévélébékaat.* Part. *hévélébékéet. Keida.* Part. *et.* On ne peut le comparer à son frère, *n'helleur kéd hé gemma d'hé vreúr.* Il faudra les comparer, *réd é vézô hô c'heida.*

Comparution, s. f. Action de comparaître devant le juge. *Donédigez*, f. H. V.

Compas, s. m. Instrument composé de deux branches ou jambes jointes au bout d'en haut et pouvant s'ouvrir et se resserrer à volonté, pour décrire des cercles et des portions de cercle. *Kelc'hier*, m. Pl. *iou. Kompez*, m. Pl. *kompésiou.* C'est fait au compas, *gañd ar c'helc'hier, gañd ar c'hompez eo gréat.*

Compas. Règle, mesure. *Réol*, f. *Reiz*, f. *Skouér*, f.

Compassage, s. m. Division faite avec le compas. *Rann gréat gañd eur c'helc'hier, gañt eur c'hompez*, f.

Compasser, v. a. Mesurer avec le compas. *Kemma gañd eur c'helc'hier, gañd eur c'hompez. Kompézi.* Part. *et.*

Compasser. Bien proportionner une chose. *Reiza ervâd eunn drâ.* Il compasse ses démarches, *reiza a râ ervâd hé gamméjou.*

Compassion, s. f. Pitié, commisération. Sentiment pénible de l'âme touchée des maux d'autrui. *Truez*, f. Hors de Léon, *trué. Damañt*, m. Ayez compassion de moi, *hô pézet truez ouzin.*

Avoir compassion. *Kaout truez. Truéza.* Part. *et. Damañti.* Part. *et.*

Faire compassion aux autres. *Ober truez d'ar ré all. Dougen ar ré all da druez.*

Digne de compassion. *Truézuz. Damañtuz. Gwélvanuz. Keinvanuz.*

Compatible, adj. Qui peut s'accorder avec un autre. *A hell padout* ou *béza kévret gañd eunn all.*

Compatir, v. n. Etre touché de compassion pour les maux d'autrui. Souffrir les faiblesses de son prochain avec indulgence. *Truéza.* Part. *et. Damañti.* Part. *et. Kaout truez. En em óber diouc'h eur ré-bennâg.*

Compatir. Convenir l'un avec l'autre, exister ensemble, sans se détruire l'un l'autre. *Padout* ou *béza kévret.* Pensez-vous qu'ils puissent compatir ensemble? *ha c'houi a grété é helfeñt padout kévret?*

Compatissant, adj. Porté à la compassion. *Truézek. Karañtézuz. Trugarézuz.* Elle a un cœur compâtissant, *eur galoun truézek* ou *karañtézuz é deûz.*

Compatriote, s. m. Celui qui est de même pays. *Kenvrôad*, m. Pl. *kenvrôidi* ou *kenvrôiz.* On dit aussi *kenvrô* ou simplement *brô.* C'est mon compatriote, *va c'henvrôad* ou *va c'henvrô* ou *va brô eo.*

Compensation, s. f. Dédommagement. Estimation par laquelle on compense une chose avec une autre. *Digoll*, m. *Dic'haou*, m. *Digoust*, m.

Compenser, v. a. Dédommager. Réparer, balancer le désavantage, la perte. Faire une estimation par laquelle une chose tienne lieu du prix d'une autre. *Digolla*, et, par abus, *digoll.* Part. *et. Dic'haoui.* Part. *dic'haouet. Lakaad ann eil dré égilé.* Cela doit vous compenser, *ann drâ-zé a dlé hô tigolla, hô tic'haoui.*

Compérage, s. m Affinité qu'il y a entre deux personnes qui ont tenu ensemble un enfant sur les fonts de baptême. Il se dit aussi de la relation qu'il y a entre le parrain et la maraine d'un enfant, et entre le père et la mère de l'enfant. *Nésañded* ou *nésted-badez*, m.

Compère, s. m. Celui qui a tenu un enfant sur les fonts de baptême. *Ann hini* ou *ar gwâz en deûz dalc'hed eur bugel ouc'h vadez* ou *war ar vadisiañt* ou *war ar méan badisiañt.* * *Koumper* ou *koumpaer*, m. Pl. *ien.*

Compétence, s. f. Droit qui rend un juge compétent, droit de connaître d'une affaire. *Gwir enn eunn drâ*, m. *Béli war eunn drâ*, f. Cela n'est pas de votre compétence, *ann drâ-zé né kéd eûz hô kwir, n'hoc'h eûz béli é-béd war gémeñt-sé, n'hoc'h eûz nétrâ da wéloud énô.*

Compétence. Concurrence, prétention d'égalité. *Keñdamouez*, f. *Kéférérez* ou *kévérérez*, m.

Compétent, adj. Qui appartient, qui est dû. *A zô é kers. A zô dléet.* C'est la portion qui lui est compétente, *al lôd eo a zô enn hé gers, a zô dléed d'ézhañ.*

Compétent. Suffisant. *Bastuz. Réd. Déréad.* Il a l'âge compétent, *ann oad bastuz* ou *réd en deûz.*

Compétent. Qui a droit de juger, de connaître d'une affaire. *En deûz gwir da varnout. Enn deûz béli war eunn drâ.*

Compéter, v. n. Appartenir. Regarder. *Béza é kers. Selloud ouc'h.* Cela me compète, *ann drâ-zé a zô em c'hers* ou *a zell ouz-in.*

Compétiteur, s. m. Concurrent, qui brigue la même charge qu'un autre. *Kéférer* ou *kévérer* ou *kévézer*, m. Pl. *ien.* Il a beaucoup de concurrents, *kalz kéférérien en deûz.*

Compilation, s. f. Recueil de plusieurs choses mises en corps d'ouvrage. *Dastum eûz a galz traou strolled enn eul levr*, m.

Compiler, v. a. Faire un recueil de diverses choses qu'on a lues dans les auteurs. *Ober eunn dastum eûz a galz traou goudé béza hô lenned éléac'h all.—Dastumi.* Part. *dastumet.* H.V.

Complainte, s. f. Plainte, lamentation. *Klemvan*, m. Pl. *ou. Keinvan*, m. Pl. *ou.*

Complainte. Chanson plaintive. *Kanaouen klemmuz* ou *keinvanuz* ou *hirvouduz*, f.

Complaire, v. n. Se conformer au sentiment, au goût, à l'humeur de quelqu'un pour lui plaire. *En em óber diouc'h ménoz eunn all évit plijoud d'ézhañ.*

Se complaire, v. réfl. *En em blijout. Bourra.* Part. *et.*

Complaisance, s. f. Douceur et facilité d'esprit qui fait qu'on se conforme aux volontés d'autrui. *Madélez*, f. Pl. *madélésiou. Gwénded*, m. *Azaouez*, f. Auriez-vous la complaisance d'écrire pour moi? *hag ar vadélez hô péfé da skriva évid-oun?*

Avoir la complaisance de.... *Eûteurvout.* Part. *et. Teurvézout.* Part. *et.* Aura-t-il la complaisance de venir, *hag eûteurvout, ha teurvézoud a raï doñt?*

Complaisant, adj. Qui a de la complaisance. *Mâd. Gwén. A oar en em óber diouc'h ménoz ar ré all.*

Complant, s. m. Terre plantée d'arbres. *Douar koadek* ou *gwézek* ou *gwézennek*, m.

Complément, s. m. Ce qui s'ajoute à une chose pour la rendre complète, parfaite. *Ar péz a lékéeur gañd eunn drâ all évid hé lakaad da véza klôk* ou *peûrc'hréat.*

Complet, adj. Entier, achevé, parfait, à quoi il ne manque rien, qui a tout ce qui lui convient. *Krenn. Leûn. Dinam. Klôk, Peûrc'hréat.* Ce livre n'est pas complet, *né két leûn, né két klôk, né két peûrc'hréat al levr-mañ.*

Compléter, v. a. Rendre complet. *Peûróber.* Part. *peûrc'hréat. Lakaad da véza klôk* ou *krenn. Leûnia.* Part. *leûniet. Peûrleûnia.* Il faudra compléter la douzaine, *réd é vézô lakaad ann daouzék krenn* ou *klôk.*

Complètement, adv. D'une manière complète. Entièrement, tout à fait. *Krenn. Klôk. A-grenn. Enn-holl-d'ann-holl.* Ils ont été battus complètement, *kannet iñt bét krenn* ou *a-grenn* ou *enn-holl-d'ann-holl.*

Complexe, adj. Opposé à simple. Qui embrasse plusieurs choses. *A zalc'h meûr à drâ* ou *kalz traou.*

Complexion, s. f. Tempérament, constitution du corps. *Temps*, m. *Kigen*, f. Il est d'une faible complexion, *eunn temps fall* ou *eur gigen fall a zén eo.*

Complication, s. f. Assemblage, concours, mélange de choses de différente nature. *Kemmesk*, m. *Kemmeskadur*, m. Il y a complication de maladies, *kemmesk* ou *kemmeskadur klévéjou a zô.*

Complice, adj. et s. m. Qui a part au crime d'un autre. *Lôdek é drouk* ou *é gwall. Kenwaller*, m. Pl. *ien. Kiriek.—Eil*, sing. comm. H. V.—Il est pris avec tous ses complices, *paked eo gañd hé holl genwallérien.*

Complicité, s. f. Participation au crime d'un autre. *Lôd é drouk* ou *é gwall eunn all*, m.—*Kenwallérez*, m. H. V.

Compliment, s. m. Paroles civiles, obligeantes, pleines d'affection ou de respect. *Gourc'hémenn*, m. Pl. *ou.* Vous lui ferez mes compliments, *va gourc'hémennou a réod d'ézhañ.*

Compliment. Cérémonie. *Sévénidigez*, f. *Orbid* ou *ormid*, m. Pl. *ou.—Taliou*, m. pl. H. V. Il fait beaucoup de compliments, *kalz a sévénidigézou* ou *a orbidou*—ou *a daliou a ra.*

Sans compliment, ouvertement, sans détour. *Hép distrô. Hép digarez.*

Complimenter, v. a. Faire compliment, féliciter. *Ober gourc'hémennou.* Allez la complimenter de ma part, *îd da ôber va gourc'hémennou d'ézhi.*

Complimenteur, s. m. Celui qui fait trop de compliments. *Néb a rà ré a sévénidigézou, a orbidou—a daliou.* H. V.—*Orbider*, m. Pl. *ien.* Ne l'écoutez pas, c'est un complimenteur, *na zélaouit kéd anézhañ, eunn orbider n'eo kén.*

Compliqué, adj. Qui n'est pas simple, qui est mêlé, embrouillé. *Kemmesket. Luziet* ou *luiet. Reûstlet.* Sa maladie est compliquée, *kemmesked eo hé c'hléñved.*

Complot, s. m. Mauvais dessein formé entre deux ou plusieurs personnes. *Dispac'h*, m. Pl. *iou. Irien*, f. Pl *iriennou.* (Corn.) On connaît leurs complots, *hô dispac'hiou*, *hô iriennou a anavézeur.*

Comploter, v. a. et n. Faire un complot, conspirer. *Dispac'ha.* Part. *et. Irienna.* Part. *et.* (Corn.) Il faut les empêcher de comploter, *réd eo miroud out-hô na zispac'hiñt*, *na iriennîñt.*

Componction, s. f. Douleur, regret d'avoir commis des péchés. *Keûzeûdigez* ou *glac'har eûz hé béc'héjou*, f. *Mañtr*, m.—*Keûz*, m. H. V.

Comporter, v. a. Permettre, souffrir. *Gouzañvi*, et, par abus, *gouzañv.* Part. *gouzañvet. Herzel-ouc'h.* Je ne pourrai jamais comporter cela, *na hellinn bikenn gouzañvi kémeñt-sé.*

Se comporter, v. réfl. Se conduire, en user d'une certaine manière. *En em réna. Embréga.* Part. *et.* Il se comporte bien, *en em réna a ra mâd*, *embréga a ra ervâd*, *mâd eo ann doaré gañt-hañ.*

Composé, adj. et part. Qui est formé de plusieurs choses. Compliqué. *Kemmesket. Gréat gañt kalz a draou.*

Composé. Qui affecte un air grave et sérieux. *A gémer eunn doaré poelluz ha dic'hoarz.—Sarret.* H.V.

Qui n'est point composé. *Digemmesk.*

Composer, v. a. Former un tout de l'assemblage de plusieurs choses. *Ober* ou *aoza eunn drâ gañt kalz a draou.*

Composer, v. n. S'accommoder, s'accorder sur quelque différend, en traiter à l'amiable. *En em glevout. En em lakaat a-unan.*

Composer. Capituler, convenir pour la reddition d'une place. *Marc'hata évit rei eur géar a vrézel.*

Se composer, v. réfl. Concerter, arranger sa mine, son geste. *Aoza, reiza hé zoaré* où *hé zremm hag hé zispac'hiou.*

Composition, s. f. Action de composer, de former. *Aozidigez*, f.—En parlant d'un ouvrage d'esprit. *Ober.* m. Pl. *ou. Skrid*, m. Pl. *ou.* H. V.

Composition. Mélange de certaines drogues. *Kemmesk* ou *kemmeskadur louzou*, m.

Composition. Arrangement, capitulation. *Marc'had*, m. *Reiz*, f.

Compréhensible, adj. Concevable, intelligible. *A helleur da lakaad enn hé skiañt. Poelluz.—Éaz da glevout. Skléar.* H. V.

Compréhension, s. f. Faculté de comprendre. Connaissance entière et parfaite. *Galloud da lakaad enn hé skiañt*, *da boella*,—*da glevout.* H. V.—*Anaoudégez krenn ha klôk*, f.

Comprendre, v. a. Contenir, renfermer en soi. *Derc'hel.* Part. *dalc'het. Dougen.* Part. *douget.* Ce coffre comprend plus de dix boisseaux, *ann arc'h-mañ a zalc'h ouc'h-penn dék voézellad.*

Comprendre. Mettre. *Lakaat.* Part. *lékéat* ou *lékéet.* Je l'ai compris avec les autres, *hé lékéad em eûz gañd ar ré all.*

Comprendre. Faire mention. *Ober mének.* M'avez-vous compris dans votre livre? *ha gréad hoc'h eûz-hu méneg ac'hanoun enn hô levr?*

Comprendre. Entendre, concevoir. *Klevout.* Part. *et. Poella.* Part. *et. Gouzout.* Part. *gwézet. Lakaat enn hé skiañt.—Menna.* Part. *et.* H.V.—Tout le monde ne comprend pas cela, *ann holl na glev két* ou *na boell kéd ann drâ-zé*, *ann holl na hell két lakaad ann drâ-zé enn hé skiañt.*

Y compris, en y comprenant. *Oc'h ôber mének eûz a..—Ouc'hpenn.* Y compris les valets. *Ar vévellou ouc'hpenn.* H. V.

Non compris, sans y comprendre. *Héb ôber mének eûz a...—Héb.* Non compris les enfants. *Héb ar vugalé.* H. V.

Compresse, s. f. Linge en plusieurs doubles pour le pansement des plaies. *Liénen-c'houli*, f. Pl. *liénennou-gouli.*

Compression, s. f. Action de comprimer, l'effet de cette action. *Gwask* ou *gwaskadur*, m. *Moustr*, m. *Mâc'h*, m.

Comprimer, v. a. Presser avec violence, resserrer. *Gwaska*, et, par abus, *gweskel.*

Part. *gwasket. Moustra.* Part. *et. Mac'ha.* Part. *et. Starda kaer.*

Compromettre, v. n. Consentir réciproquement par acte de se rapporter au jugement d'arbitres. *Kenwéstla.* Part. *et.*

Compromettre quelqu'un, l'exposer à recevoir quelque chagrin, quelque affront. *Lakaad eunn dén é tál da gaoud eunn doan* ou *eunn dismégañs-bennág.*

Compromis, s. m. Acte par lequel deux personnes promettent de se rapporter de leurs différends au jugement d'arbitres. *Kenwéstl*, m. Le compromis est fait, *gréad eo ar c'henwéstl.*

Comptable, adj. Qui est assujetti à rendre compte. *Dalc'hed da reñta kouñt.*

Comptant, adj. Présent, réel, effectif. *Gwír. Dizôlô.* Vous me donnerez de l'argent comptant, *arc'hañt gwír, arc'hañd dizôlô arôod d'in.*

Payer comptant. *Paéa war al léac'h, war ann tomm.*

Compte, s. m. Nombre, calcul. *Níver*, m. Pl. *ou. Nivérérez*, m. *Jéd*, m. Pl. *ou.* * *Kouñt*, f. Pl. *kouñtou*, et, par abus, *kouñchou.* Faites-lui son compte, *gríd hé jéd* ou *hé gouñd d'ézhañ.* Je vous en tiendrai compte, *derc'hel a rinn kouñt d'é-hoc'h eûz a gemeñt-sé.* A mon compte, *diouc'h va jéd* ou *va c'houñt.* A ce compte, *d'ar gouñt-zé, enn dál-zé, mar d-eo évelsé éma ar béd.*

Compte. Profit, avantage. *Gounid*, m. *Gounidégez*, f. J'y trouverai mon compte, *va gounid a gavinn énô.*

Compte. Etat, estime. *Stád*, f. Je n'en fais aucun compte, *né zalc'hann stád é-béd anézhan.*

A bon compte, à bon marché. *Marc'had mád.* Je l'ai eu à bon compte, *marc'had mád em eûz hé bét.*

Au bout du compte, après tout. *Goudé-holl. Enn eur gér.*

Compter, v. a. et n. Nombrer, calculer. *Nivéra* ou *nivéri.* Part. *et.* En Vannes, *nioué-rein. Taoli* ou *teûrel d'ar jéd. Jédi.* Part. *et.* * *Kouñta.* Part. *et.* Comptez-les, si vous pouvez, *nivérit-hô, mar gellit.* Je les ai bien comptés, *jédet mád iñt gan-éñ.*

Compter. Croire, estimer. *Krédi.* Part. *krédet.* Je compte que nous serons six, *mé a gréd é vézimp c'houéac'h.*

Compter sur quelqu'un, faire fond sur lui. *Fisioud enn eur ré.* Je compte sur vous, *fisioud a rann enn-hoc'h.*

Comptoir, s. m. Longue table à tiroir servant aux marchands. *Taol-marc'hadour*, f. *Taol-gouñt*, f. —Bureau de commerce d'une nation à l'étranger. *Kounti*, m. Pl. *ez.* H. V.

Comte, s. m. Celui qui possède un comté. Dignité au-dessus du baron. * *kouñt*, m. Pl. *ed.* —Anciennement *iarl*, m. Pl. *ierl.* H. V.

Comté, s. m. Titre d'une terre dont le possesseur prend le titre de comte. * *Kouñtad*, m. Pl. *ou. Kouñtach*, m. Pl. *ou.* —Anciennement *iarlaez*, m. H. V.

Comtesse, s. f. La femme d'un comte ou celle qui possède un comté de son chef. * *Kouñtez*, f. Pl. *ed.*—Autrefois *iarlez*, f. Pl. *ed.* H. V.

Concasser, v. a. Briser et réduire en petites parties. *Bréva* ou *brévi*, Part. *et. Braéa.* Part. *braéet. Frika.* Part. *et.* Prenez un marteau et concassez-les, *kémérid eur morzol ha brévit-hô.*

Concave, adj. Il se dit d'une surface ou d'une circonférence courbe, creuse. *Kleûz. Kéôoukeû.*

Concavité, s. f. Cavité d'un corps. Etat de ce qui est concave. *Kleûz*, m. Pl. *kleûzou* ou *kleûsiou. Kéô* ou *keû*, m. Pl. *kéviou* ou *keûiou.*

Concéder, v. a. Accorder, octroyer. Il ne se dit guère que des grâces, droits, priviléges, etc., qu'un souverain accorde à ses sujets. *Aotréa.* Part. *aotréet.* Hors de Léon, *ôtréa.* C'est le roi qui m'a concédé ce droit, *ar roué eo en deûz aotréed ar gwir-zé d'in.*

Concentrer, v. a. Réunir au centre. *Tenna* ou *strolla étrézé gar c'hreiz* ou *ar galounén.*

Concentrer. Cacher, ne pas faire paraître. *Kuza.* Part. *et. Gôlei.* Part. *gôlôet. Dinac'ha.* Part. *et.* Il a concentré sa douleur, *kuzet* ou *gôlôed en deûz hé c'hlac'har.*

Concentrique, adj. Il se dit de plusieurs cercles qui ont un même centre. *Hô deûz eunn hévélep kreiz, eunn hévélep kalounen.*

Conception, s. f. L'action par laquelle un enfant est conçu dans le ventre de sa mère. Il se dit aussi des femelles des animaux. *Eñgeheñtadurez*, f. *Spériadurez*, f.

Conception. Faculté de comprendre les choses. *Galloud da boella ann traou, da lakaad ann traou enn hé skiañt*, m. *Poell*, m. *Skiañt*, f. —*Spéred*, m. H. V.

Concernant, prép. Qui concerne, touchant. *Diwar-benn. War. É-kéñver. A zalc'h eûz a. A zell ouc'h.* Avez-vous lu l'ordonnance concernant le pain? *ha lenned hoc'h eûz-hu ar gourc'hémenn diwar-benn ar bara?*

Concerner, v. a. Appartenir, regarder, avoir rapport à... *Béza da. Béza é kers. Selloud ouc'h. Béza hével ouc'h.* Cela ne vous concerne-t-il pas? *ha n'éma kéd enn hô kers ann drá-zé?* En ce qui vous concerne, *er péz* ou *é kémeñd a zell ouz-hoc'h.*

Concert, s. m. Intelligence, union de personnes qui tendent à une même fin. *Kévrédigez*, f. *Unvaniez*, f. Il n'y a pas de concert entre eux, *n'eûz kéd a gévrédigez, a unvaniez eñtré-z-hô.*

De concert, d'intelligence. *Kévret. Unvan. A-unan.* Ils ont fait cela de concert, *kévret* ou *a-unan hô deûz gréat kémeñt-sé.*

Etre de concert *Béza a-unan. En em glevout.* Ils étaient de concert pour cela, *a-unan édoñt* ou *en em glevoud a réañt évit kémeñt-sé.*

Concerter, v. a Conférer ensemble pour exécuter un dessein. *En em glevoud évid ôber eunn drá.*

Concession, s. f. Don et octroi de quelque droit, de quelque privilége. *Aotré*, m. Pl. *aotréou.* Hors de Léon, *ôtré.* Il nous a fait plusieurs concessions, *kalz aotréou en deûz gréad d'é-omp.*

Concevable, adj. Qui se peut comprendre,

concevoir. *A helleur da glevout, da boella, da lakaad enn hé skiañt.*

Concevoir, v. a. et n. Devenir grosse ou enceinte, en parlant d'une femme. Il se dit aussi des femelles des animaux, lorsqu'elles deviennent pleines. *Eñgéheñta.* Part. *et. Spéria.* Part. *spériet.*

Concevoir. Entendre bien, comprendre, avoir une idée juste. *Klevout mâd. Poella.* Part. *et. Lakaad enn hé skiañt.* Je ne conçois pas cela, *na glevann két mâd ann drâ-zé*, *n'hellann két lakaad ann drâ-zé em skiañt.*

Concierge, s. m. Celui qui a la garde d'un château, d'une prison, d'un hôtel, etc. *Nép zô karget eûz a viridigez eur c'hastel, eur vac'h,* etc. *Porzer*, m. Pl. *ien.*

Concile, s. m. Assemblée de plusieurs évêques légitimement convoqués. *Strollad* ou *dastum eskibien galvet hervez ar reiz, hervez al lézen*, m. * *Kounsil*, m. Pl. *iou.*

Conciliabule, s. m. Assemblée illégitime, irrégulière. Assemblée de gens qui complotent. *Strollad* ou *dastum tûd a-éneb ar reiz, a-éneb al lézen*, m. *Strollad tûd évit dispac'ha, évid irienna.*

Conciliateur, s. m. Celui qui concilie et accorde des personnes ensemble. *Néb a laka unvan ar ré a ioa dizunvan* ou *é droukrañs. Unvaner*, m. Pl. *ien. Hañtérour*, m. Pl. *ien.*

Conciliation, s. f. Action de concilier. Réunion de personnes divisées. *Unvaniez* ou *urvaniez*, f.

Concilier, v. a. Accorder ensemble des personnes ou des choses contraires. *Lakaad a-unan. Unvani* ou *urvani.* Part. *et.* Vous ne pourrez jamais les concilier, *bikenn na hellod hô unvani.*

Se concilier quelqu'un, gagner sa faveur, son amitié. *Gounit karañtez* ou *kaloun eur ré.*

Concis, adj. Qui est court, resserré. *Berr.* Il est concis dans ses discours, *berr eo enn hé gomsiou.*

Concision, s. f. Qualité de ce qui est concis. *Berder*, m.

Concitoyen, s. m. Citoyen de la même ville qu'un autre. *Kenvourc'hiz*, m. Pl. *kenvourc'hisien. Kenwikad*, m. Pl. *kenwikiz.* C'est votre concitoyen, *hô kenvourc'hiz eo.*

Conclave, s. m. Lieu où s'assemblent les cardinaux pour l'élection d'un pape. L'assemblée même. *Léac'h é péhini en em stroll ar gardinaled évid dilenna eur pab.*—* *Kounklaô*, m. Pl. *iou.* H. V.

Concluant, adj. Qui conclut, qui prouve. *Arouézuz. Anat.*

Conclure, v. a. Achever, terminer. *Peûrôber.* Part. *peûrc'hréat. Kas da benn. Klôza.* Part. *et.* Quand conclurez-vous le marché? *peûr é peûrc'hréot-hu, peûr é klôzot-hu ar marc'had ?*

Conclure. Penser, tirer une conséquence. *Menna.* Part. *et.* Qu'en concluez-vous? *pétrâ a vennit-hu diwar-benn kémeñt-sé?*

Conclusion, s. f. Fin d'une affaire, d'un discours. *Divez*, m. *Dilôst*, m. Je ne suis pas resté jusqu'à la conclusion, *n'ounn két choumet bétég ann divez, ann dilôst.*

Conclusion. Conséquence que l'on tire d'un raisonnement. *Ménoz*, m. Voilà la conclusion que j'en tire, *chétu ar ménoz a dennann eûz a gémeñt-sé.*

Concordance, s. f. Convenance, rapport. *Hévélédigez*, f. *Déréadégez*, f. *Hévélébédigez*, f.

Concordat, s. m. Transaction, accord, convention. *Marc'had*, m. Pl. *marc'hadou*, et, par abus, *marc'hajou.* Le roi a fait un concordat avec le pape, *ar roué en deûz gréat eur marc'had gañd ar pâb.*

Concorde, s. f. Union des cœurs, bonne intelligence, paix. *Unvaniez* ou *urvaniez*, f. *Kengarañtez*, f. *Péoc'h*, m. Il y a une grande concorde dans cette maison, *eunn unvaniez vrâz, eur péoc'h brâz a zô enn tî-zé.*

Concorder, v. n. Etre d'accord, s'accorder. *Béza unvan. Béza a-unan. En em glevout.* Ils ne concorderont jamais, *bikenn na véziñd unvan, bikenn n'en em gleviñt.*

Concorder. Se rapporter. *Hévélout.* Part. *et. Béza hével.*

Concourir, v. n. Coopérer, produire un effet avec... Etre en concurrence avec quelqu'un. *Kenôber.* Part. *kenc'hréat. Béza é kévérérez.* Avez-vous concouru à cela? *ha kenc'hréat hoc'h eûz-hu ann drâ-zé?*

Concours, s. m. Action de concourir. Coopération. *Kenôber*, m. *Kenôbéridigez*, f. *Kévérérez*, m. Avec votre concours, nous en viendrons à bout, *gañd hô kenôber, é teûimb a-benn eûz a géme ñt-sé.*

Concours. Affluence de monde. *Niver brâz*, m. *Taol brâz*, m. *Lôd brâz*, m. *Toullad brâz*, m. *Rumm brâz*, m.

Grand concours. *Eñgroez* ou *iñgroez*, m.

Concréfier (se), v. réfl. Devenir concret, se coaguler. *Kaoulédi.* Part. *et. Pouloudenna*, Part. *et.*

Concrescible, adj. Qui peut devenir concret, se coaguler, se réunir en une masse. *A hell kaoulédi* ou *pouloudenna.*

Concret, adj. Coagulé, qui est réuni en une masse. *Kaoulédet. Pouloudennet.*

Concrétion, s. f. Amas de plusieurs parties qui se réunissent en une masse. *Strollad traou kaoulédet* ou *pouloudennet.*

Concubinage, s. m. Commerce d'un homme et d'une femme qui, sans être mariés, vivent ensemble comme s'ils l'étaient. *Ribôdérez*, m. *Serc'hérez*, m. (Trég.)

Vivre en concubinage. *Ribôda*, et, par abus, *ribôdal.* Part. *et. Serc'hiñ.* Part. *et.* (Trég.) *Gastaoui.* Part. *gastaouet.*

Concubinaire, s. m. Celui qui entretient une concubine. *Ribôd*, m. Pl. *ed. Serc'h*, s. comm. Pl. *ed.* (Trég.) *Gastaouer*, m. Pl. *ien.*—En Galles, *serz.* H. V.

Concubine, s. f. Celle qui vit avec un homme comme si c'était sa femme. *Ribôdez*, f.

Pl. *ed.* *Serc'h*, s. comm. Pl. *ed.* (Trég.) *Gast*, f. Pl. *gisti.*

Concupiscence, s. f. Désir déréglé de posséder l'objet de nos affections. Passion pour les plaisirs sensuels, pour la volupté. *Droug-ioul*, f. *Gwall-ioul*, f. *Ann ioul direiz eûz ar c'hík*, f. *C'hoañtidigez*, f. *C'hoañtégez*, f.

Concupiscible, adj. *C'hoañtuz. Iouluz.* L'appétit concupiscible, *ann ioul c'hoañtuz.*

Concurremment, adv. Par concurrence. *Dré gévérérez.*

Concurremment. Conjointement, ensemble. *Kévret. A-unan.*

Concurrence, s. f. Prétention de plusieurs personnes à la même chose. *Kévérérez*, m. *Keñdamouez*, f. *Kenc'hoañtégez*, f. *Kenoaz*, m. Il y a concurrence entre eux, *kévérérez* ou *keñdamouez a zô étré-z-hô.*

Concurrent, s. m. Celui qui poursuit une même chose et en même temps qu'une autre personne. *Kévérer* ou *kévézer*, m. Pl. *ien.* Il a plusieurs concurrents, *meûr a gévérer en deûz.*

Concurrente, s. f. Celle qui poursuit une même chose et en même temps qu'une autre personne. *Kévérérez* ou *kévézérez*, f. Pl. *ed.*

Concussion, s. f. Vexation par laquelle un officier public exige au-delà de ce qui lui est dû. *Gwall-wír*, m. *Laéroñsi*, f. Il a été puni pour ses concussions, *kastizet eo béd évid hé wall-wiriou*, *évid hé laéroñsiou.*

Concussionnaire, s. m. Celui qui fait des concussions. *Néb a laka pé a gémer gwall-wiriou. Laer*, m. Pl. *laéroun. Preizer*, m. Pl. *ien.*

Condamnable, adj. Qui mérite d'être condamné. *A zellez béza barnet.*

Condamnation, s. f. Jugement par lequel on est condamné. Ce à quoi on est condamné. *Barnédigez*, f. *Barn*, f. Il ne connaît pas encore sa condamnation, *na anavez két c'hoaz hé varnédigez.*

Condamner, v. a. Donner un jugement contre quelqu'un. *Barna* ou *barnout*, et, par abus, *barn.* Part. *et.* Il a été condamné aux frais, *d'ar mizou eo bét barnet.*

Condamner. Blâmer, désapprouver. *Tamallout*, et, par abus, *tamall.* Part. *et.* Je ne vous condamne point pour cela, *n'hô tamallann kéd évit kémeñt-sé.*

Condensation, s. f. Action par laquelle un corps est rendu plus dense, plus serré. *Fétistidigez*, f. *Stañkidigez. Kalédigez*, f.

Condenser, v. a. Rendre plus dense, plus serré. *Fétisaat.* Part. *fétiséet. Stañkaat.* Part. *stañkéet. Kalédi.* Part. *et.*

Condescendance, s. f. Complaisance qui fait qu'on se rend aux sentiments, aux volontés des autres. *Madélez*, f. *Gwénded*, m.

Condescendre, v. n. Se rendre aux sentiments, à la volonté de quelqu'un. *En em ôber diouc'h ménoz ar ré all. Rei hé aotréadur.*

Condisciple, s. m. Compagnon d'étude. *Kenskôlaer*, m. Pl. *ien. Kenziskibl*, m. Pl. *ed.* C'est mon condisciple, *va c'henskôlaer eo.*

Condition, s. f. Etat, qualité d'une personne ou d'une chose. *Stâd*, f. *Doaré*, f. D'après la condition des choses, *diouc'h ar stâd* ou *ann doaré eûz ann traou.*

Condition. Rang, naissance. *Stâd*, f. *Reñk*, f. Un homme de sa condition, *eunn dén eûz hé stâd*, *eûz hé reñk.*

Condition. Clause, charge, obligation. *Reiz*, f. Pl. *ou. Karg*, f. Pl. *ou. Diviz*, m. Pl. *ou.* J'observerai les conditions que nous avons faites, *mé a virô ar c'hargou*, *ann divizou hon eûz gréat.*

Conditionnel, adj. Qui porte de certaines clauses ou conditions, moyennant lesquelles une chose se doit faire. *Divizuz. Diouc'h ar reizou* ou *ar c'hargou* ou *ann divizou.*

Conditionnellement, adv. A la charge de certaine condition. *Gañt reiz. Gañd diviz.*

Condoléance, s. f. Témoignage de douleur, de regret. *Kengañv*, m. *Arouéz* ou *merk a garañtez é-kéñver eunn dén glac'haret.*

Condouloir (se), v. réfl. Participer à la douleur de quelqu'un. *Kengañvaoui.* Part. *kengañvaouet. En em c'hlac'hari gañt néb a zô glac'haret. Dougen kañv gañt néb hé zoug.*

Conducteur, s. m. Celui qui conduit. *Blénier* ou *bléñer*, m. Pl. *ien. Réner*, m. Pl. *ien. Ambrouger*, m. Pl. *ien.* Parlez au conducteur, *komzid ouc'h ar blénier*, *ouc'h ar réner.*

Conduire, v. a. Mener, guider. *Blénia* ou *bléña.* Part. *bléniet* ou *bléñet. Réna*, et, par abus, *rén.* Part. *et. Kas* pour *kasa*, non usité. Part. *et.* Pourriez-vous conduire ce cheval, *ha c'houi a helfé blénia* ou *réna ar marc'h-zé ?*

Conduire. Gouverner, diriger. *Méra.* Part. *et.* En Cornouaille, *méza.* En Vannes, *méein. Sturia.* Part. *sturiet. Embréga.* Part. *et.* Il a bien conduit son marché, *méret mâd*, *embréget mâd eo hé varc'had gañt-hañ.* Qui est-ce qui conduira les travaux ? *piou a sturiô al labouriou ?*

Conduire. Guider en chemin. *Hiñcha* ou *heñcha*, par abus pour *heñta*, non usité. Part. *et.* Allez le conduire jusqu'à la grande route, *id d'hé hiñcha bétég ann heñt brâz.*

Conduire. Accompagner par honneur, par civilité. *Ambrouga.* Part. *et.* Il faudra le conduire, *réd é vézô hé ambrouga.*

Se conduire, v. réfl. Se comporter. *En em réna. Embréga.* Ils ne se conduisent pas bien, *n'en em rénoñt két mâd*, *né embrégoñt kéd ervâd*, *n'eo két mâd ann doaré gañt-hô.*

Conduit, s. m. Canal, tuyau. *Kân*, m. Pl. *iou. Sân*, f. Pl. *iou. Noed* ou *noued*, m. Pl. *noédou*, et, par abus, *noéjou. Froud*, f. Pl. *ou. Huéré*, m. Pl. *huéréeu.* (Vann.) Le conduit est bouché, *stañked eo ar c'hân.*

Conduite, s. f. Action de conduire, de mener, de guider. Il se dit aussi de l'exécution, de la direction d'un ouvrage, etc. *Bléniadur* ou *bléñadur*, m. *Rén* ou *rénadur*, m.

Conduite. Action de gouverner, de diriger. *Mérérez*, m. *Sturiérez*, m. *Embrégérez*, m.

Conduite. Action de conduire ou de guider en chemin. *Hiñchadur* ou *hiñchérez*, m.

Conduite. Action d'accompagner par honneur, par civilité. *Ambrougérez*, m.

Conduite. Façon dont chacun se conduit, manière d'agir. *Rén* ou *rénadur*, m. *Embrégérez*, m. *Doaré*, f. *Buézégez*, f. Sa conduite n'est pas mauvaise, *né két fall hé rénadur, hé zoaré, hé vuézégez.*

Condyle, s. m. Jointure des doigts. *Mell ar biziad*, m. Pl. *mellou ar biziad.*

Condylome, s. m. Excroissance de chair. *Kresken*, f. Pl. *kreskennou. Kik-kresk*, m.

Cône, s. m. Corps solide dont la base est un cercle et dont le sommet se termine en pointe. *Tamm koad pé méan kelc'hek diouc'h-traoñ ha bégeg el lein.*

Confection, s. f. Action de faire, d'achever. *Obéridigez*, f.

Confectionner, v. a. Faire. Faire une chose selon les règles de l'art. *Ober*. Part. *gréat. Ober-ervâd.*

Confédération, s. f. Ligue, alliance des états, des peuples, des villes libres. *Kévrédigez*, f. *Unvaniez*, f.

Confédérer (se), v. réfl. Se liguer ensemble, faire alliance. *Ober kévrédigez. En em lakaat kévret. En em unvani.* Ils se sont confédérés, *kévrédigez hô deûz gréat, en em lékéad iñt kévret.*

Conférence, s. f. Comparaison de deux choses. *Kemm* ou *eskemm étré daou drâ. Hévélédigez* ou *hévélébédigez*, f.

Conférence. Entretien de deux ou de plusieurs personnes. *Komz* ou *prézégen étré daou zén, pé étré kalz a dûd*, f. *Kenlavar*, m.— *Diviz*. m. Pl. *ou*. H. V.

Conférer, v. a. Comparer. *Kemma* ou *eskemma*. Part. *et Hévélébékaat.* Part. *hévélébékéet. Keida*. Part. *et.*

Conférer. Donner, déférer, octroyer. *Rei*. Part. *rôet. Aotréa*, et, par abus, *aotren*. Part. *aotréet.*

Conférer, v. n. Parler ensemble, raisonner, s'entretenir. *Komza* ou *prézégi kévret.*— *Divizout*. H. V.

Confesse, s. f. La confession qu'on fait au prêtre. Ce mot n'est jamais précédé d'un article.* *Kofez* ou *kovez.*—En Corn., *koez*. H.V. —Il est allé à confesse, *éad eo da gofez.* Elle n'est pas de retour de confesse, *né kéd distrô eûz a govez.*

Confesser, v. a. Avouer. *Añzavout*, et, par abus, *añzav* et *añzaô*. Part. *añzavet. Diskléria*. Part. *disklériet.* Il a confessé son crime, *añzaved en deûz hé wall.*

Confesser. Déclarer ses fautes à un prêtre. Ouïr une confession. * *Kofésaat* ou *kovésaat*. Part. *koféséet.* Allez confesser, *îd da govésaat.* Qui est-ce qui vous a confessé? *piou eo en deûz hô kovéséet?*

Confesseur, s. m. Prêtre qui a pouvoir d'ouïr en confession. * *Kofésour* ou *kovésour*, m. Pl. *ien*. Lequel est votre confesseur? *péhini eo hô kovésour?*

Confession, s. f. Aveu. *Añzav* ou *añzaô*, m. Il en a fait la confession, *ann añzav en deûz gréad eûz a gémeñt-sé, hé añzaved en deûz.*

Confession. Déclaration de ses fautes faite à un prêtre.* *Kofésioun* ou *kovésioun*, m. Achevez votre confession, *peûrgrîd hô kofésioun.* Mourir sans confession, *mervel digovez.*

Confessionnal, s. m. Siége, cabinet où se met le confesseur. *Kador ar c'hofésour*, f. *Ar gador a binijen*—ou simplem. *ar gador*. H.V.

Confiance, s. f. Espérance ferme. *Fisiañs*, f. En Vannes, *fiañs*. Je n'ai pas de confiance en lui, *n'em eûz kéd a fisiañs enn hañ.*

Confiance. Assurance sur la probité de quelqu'un. *Kréd* ou *krét*, m. Il ne me donne pas de confiance, *na rô kéd a gréd d'in.*

Confiance. Sécurité, hardiesse. *Fisiañs*, f. *Herder*, m. Il faut prendre plus de confiance, *réd eo kémérout mui a fisiañs, mui a herder.*

Confiant, adj. Disposé à la confiance, qui aime à se fier sur la probité et la parole d'autrui. *Fisiuz*. En Vannes, *fiuz. Kréduz.* Prenez-y garde, vous êtes trop confiant, *likid évez, ré fisiuz, ré gréduz oc'h.*

Confidemment, adv. En confidence, en secret. *É-kuzul. É-sioul.—É kûz*. H. V.—Il me l'a dit confidemment, *é-kuzul, é-sioul en deûz lavaret kémeñt-sé d'in.*

Confidence, s. f. Communication qu'on donne ou qu'on reçoit d'un secret. *Kuzul*, m. Pl. *iou*. Elle a toujours des confidences à me faire, *kuzuliou é deûz bépréd da ôber d'in* ou *traou é deûz bépréd da lavarout d'in é-kûz, é-kuzul.*

Faire des confidences à quelqu'un. *Digéri hé galoun, diskarga hé galoun da eur ré.*

Confident, s. m. Celui à qui l'on confie ses plus secrètes pensées. *Miñoun ar c'huzuliou*, m. *Miñoun ar galoun*, m.—*Miñoun-brâz*. H.V.

Confidentiel, adj. Tout ce qui se dit ou s'écrit en confidence. *A lévéreur pé a skriveur é kuzul.*

Confidentiellement, adv. D'une manière confidentielle, en secret. *É-kûz. É-kuzul. É-sioul.* Je lui écrirai confidentiellement, *é-kuzul é skrivinn kémeñt-sé d'ézhañ.*

Confier, v. a. Commettre quelque chose à la fidélité, au soin de quelqu'un. *Fisiout*. Part. *fisiet*. En Vannes, *fiein*. Je ne lui confierais pas mon enfant, *na fisienn két va bugel enn hañ.*

Se confier, v. réfl. Prendre confiance, s'assurer. *Fisiout. En em fisiout. Krédi*. Part. *et.* Je me confierais à mon voisin, *fisiout* ou *en em fisiout a rafenn em amézek.*

Configuration, s. f. Forme extérieure, figure particulière des corps. *Doaré* ou *mân a-ziavéaz eûz a eunn drâ.*

Confiner, v. n. Toucher aux confins d'un pays. *Béza tôst-é-tôst da eur vrô. Béza é-kichennig eur vrô.*

Confiner, v. a. Reléguer, exiler. *Kas enn eul léac'h distrô. Harlua*. Part. *harluet. Koña*. Part. *et*. On l'a confiné dans une île, *enn eunn énézen eo bét kaset* ou *harluet* ou *koñet.*

Se confiner, v. réfl. Se retirer, se reléguer. *En em denna.* Il s'est confiné dans un désert, *enn eul léac'h distrô eo en em dennet.*

Confins, s. m. pl. Limites, extrémités d'un pays. *Lézen,* f. Pl. *lézennou. Marz,* m. Pl. *ou. Harzou,* m. pl. Nous sommes ici sur les confins du royaume, *war harzou ar rouañté-lez émomb amañ.*

Confire, v. a. Assaisonner et faire cuire des fruits, etc., avec du sucre. *Lakaat frouez,* etc., *da boaza gañt sukr, gañt mél.—Kounfiza.* Part. *et.* En Galles, *kofizia.* H. V.

Confirmatif, adj. Qui confirme, qui approuve. *A gréta. A c'hrata.*

Confirmation, s. f. Ce qui rend une chose ferme et stable. *Ar péz a laka eunn drâ da véza stard ha postek.—Kréd,* m. H. V.

Confirmation. Nouvelle et plus expresse assurance d'une chose qui avait déjà été débitée pour vraie. *Kréd eûz a eunn drâ a-benn eunn eil gwéach.*

Confirmation. Un des sept sacrements de l'Eglise. *Kouzoumen* ou *kouzémen* ou *gouzoumen,* f. *Sakramañd ann oléô,* m.

Confirmer, v. a. Affermir davantage, rendre plus ferme, plus stable. *Lakaad eunn drâ da véza startoc'h. Starda.* Part. *et. Krétaat.* Part. *krétéet. Startaat.* Part. *startéet.*

Confirmer. Donner des assurances nouvelles. *Rei eur c'hréd névez eûz a eunn drâ.*

Confirmer. Donner le sacrement de confirmation. *Kouzoumenni* ou *kouzémenni* ou *gouzoumenni.* Part. *et. Rei sakramañd ann oléô.* C'est dans cette église que j'ai été confirmé, *enn iliz-zé eo ounn bét kouzoumennet.*

Confiscation, s. m. Action de confisquer, de saisir. *Krôk* ou *krôg,* m. Le roi a aboli la loi de la confiscation des biens, *ar roué en deûz torret lézen ar c'hrôg eûz ar madou.*

Confiseur, euse, s. Celui, celle qui fait et vend des confitures. *Kounfizour,* m. *Kounfizourez,* f. En Galles, *kofiziour. Sûnader,* m. Pl. *ien.* H. V.

Confisquer, v. a. Saisir, adjuger au fisc. *Krégi.* Part. *krôget.* Confisquez-le, *krôgid enn hañ.*

Confiture, s. f. Fruits confits au sucre et au miel. *Frouez poazét gañt sukr pé gañt mél. Sûnad,* m. Pl. *sunidi. Boed-kounfizet.* En Galles, *kofiz-boued.* H. V.

Conflagration, s. f. Embrasement général. *Eñtanadur dré-holl,* m.

Conflit, s. m. Choc, combat. *Stok,* m. Pl. *ou.* Il y aura un conflit avant peu, *eur stok a vézô abarz némeûr.*

Conflit. Contestation entre diverses juridictions, dont chacune veut s'attribuer la connaissance d'une affaire. *Strif* ou *dael diwar-benn ann dalc'h.*

Confluent, s. m. L'endroit où se joignent deux rivières. *Aber,* f. Pl. *iou. Kember,* f. Pl. *iou. Forc'h,* f. Pl. *iou.* Quimper est situé au confluent des rivières d'Odet et de Teir, *Kemper en em gav é aber* ou *é forc'h steriou Odet ha Teir.*

Confondre, v. a. Mêler, brouiller plusieurs choses ensemble. *Meski* ou *meska.* Part. *et. Kemmeski.* Part. *et. Ober kemmeskadur. Reûstla* ou *rouestla.* Part. *et.* Pourquoi avez-vous confondu ces choses? *pérâg hoc'h eûz-hu mesket* ou *kemmesket ann traou-zé?*

Confondre. Se méprendre, ne pas faire distinction entre des personnes et des choses différentes. *Kéméroud ann eil évid égilé. Lavaroud ann eil é léac'h égilé.* Vous avez confondu, *kéméred hoc'h eûz ann eil évid égilé.*

Confondre. Convaincre en causant de la honte. *Faéza* ou *féaza.* Part. *et. Mézékaat.* Part. *mézékéet. Serra hé c'hénou da eur ré. Trouc'ha hé déod da eur ré.*

Confondre. Mettre en désordre. *Direiza.* Part. *et. Dirolla.* Part. *et. Gwasta.* Part. *et.* Il a tout confondu, *direizet* ou *dirollet eo gañthañ kémeñd a ioa.*

Conformation, s. f. Manière dont une chose est formée. *Doaré gañt péhini eo aozet pé gréat eunn drâ.*

Conforme, adj. Qui a la même forme, qui ressemble. *Heñvel* ou *hével. Hévélep. Pâr.* Il est conforme à l'autre, *heñvel eo ouc'h égilé, pâr eo d'égilé.* Ceci est conforme à la loi, *ann drâ-mañ a zô hévélep d'al lézen.*

Conformément, adv. D'une manière conforme. Selon, suivant. *Diouc'h. Hervez.* Conformément à la loi, *diouc'h* ou *hervez al lézen.*

Conformer, v. a. Rendre conforme. *Lakaad da véza heñvel* ou *hévélep* ou *pâr.*

Se conformer, v. réfl. Se soumettre. S'accommoder. *Pléga da. En em ôber diouc'h.* Il faudra bien vous y conformer, *réd mâd é vézô d'é-hoc'h pléga da géméñt-sé* ou *en em ôber diouc'h kéméñt-sé.*

Conformité, s. f. Rapport entre des choses conformes. *Hévélédigez,* f. *Hévélébédigez,* f. *Kévélepded,* m. Il y a beaucoup de conformité entre eux, *eunn hévélébédigez vrâz a zô étré-z-hô.*

Avoir de la conformité, se ressembler. *Hévélout.* Part. *et.—Béza heñvel ouc'h.* H. V.

En conformité, conformément à... *Diouc'h. Hervez.*

Confort, s. m. Secours, assistance. Ce mot est vieux. *Skoazel,* f. *Kennerz,* m. *Fréalzidigez.*

Confortatif, adj. Qui fortifie, corrobore, soulage. *Nerzuz. Fréalzuz. Kalounuz.*

Confortation, s. f. Corroboration, action de fortifier. *Kennerz,* m. *Fréalzidigez,* f. *Krévadurez,* f.

Conforter, v. a. Fortifier, corroborer. *Nerza.* Part. *et. Fréalzi.* Part. *et. Kréaat* ou *krévaat.* Part. *krééet* ou *krévéet.* Ce remède vous confortera, *al louzou-zé hô nerzô, hô krévai.*

Conforter. Encourager. *Kalounékaat.* Part. *kalounékéet.*

Confraternité, s. f. Rapport entre des personnes d'un même corps, d'une même compagnie. *Kenvreûriez,* f.

Confrère, s. m. Celui qui est d'un même corps, d'une même compagnie. *Kenvreûr,* m. Pl. *kenvreûdeûr.* C'est mon confrère, *va c'henvreûr eo.* Tous les confrères y seront, *ann holl genvreûdeûr a vézô énô.*

Confrérie, s. f. Association de personnes qui se réunissent pour quelque objet de piété. *Breûriez*, f. En Vannes, *breûriac'h* ou *brédiac'h*. Il est de la confrérie, *eûz ar vreûriez eo*.

Confrontation, s. f. L'action de confronter, de comparer. *Kemm*, m. *Hévélédigez* ou *hévélebédigez*, f.

Confronter, v. a. Comparer. Mettre des personnes en présence les unes des autres, pour voir si elles conviendront d'un fait. *Kemma*. Part. *et*. *Hévélébékaat*. Part. *hévélébékéet*. *Lakaad ann eil dirâg égilé*.

Confus, adj. Mêlé, brouillé. *Mesket*. *Kemmesket*. *Reûstlet*. *Luiet*. Ils étaient tout confus, *mesket* ou *reûstlet holl oañt*.

Confus Honteux, embarrassé. *Mézek*. *Karget* ou *gôlôed a véz*. Il est resté bien confus, *mézek brâz eo choumet*.

Devenir confus ou honteux. *Méza*. Part. *et*.

Rendre confus. *Mézékaat*. Part. *mézékéet*.

Confusément, adv. D'une manière confuse. *Mesk-é-mesk*. *Enn eunn dulad*. *A-strobadou*.

Confusion, s. f. Mélange confus. *Mesk*, m. *Kemmesk*, m. *Reûstl* ou *rouestl*, m. *Luzi*, m. *Tragas* ou *Trégas*, m. Dans cette confusion, je n'ai pas pu le trouver, *er c'hemmeskzé*, *er reûstl-zé n'em eûz két gelled hé gavout*.

Confusion. Désordre. *Direiz*, m. *Diroll*, m. Il se plaît dans la confusion, *enn direiz*, *enn diroll en em gar*.

Confusion. Honte, embarras. *Méz*, f. En Vannes, *méc'h*. *Dismégañs*, f. Je le dis à ma confusion, *hé lavaroud a rann gañd va méz* ou *em méz*.

Confusion. Grande abondance de choses, grande multitude de personnes. *Paodder* ou *pulder a draou*, m. *Niver brâz* ou *rumm brâz a dûd*, m.

En confusion, confusément, sans ordre. *Mesk-é-mesk*. *A strobadou*. *Enn eunn dulad*. *Direiz*.

Congé, s. m. Permission d'aller, de se retirer, de s'absenter. *Grâd-vâd da voñt*, *da voñt kuit*. *Kimiad*, m. Avec votre congé, *gañd hô krâd-vâd*.

Prendre congé, dire adieu. *Kimiada*. Part. *et*. Il s'en alla sans prendre congé de nous, *moñd a réaz kuid hép kimiada ac'hanomp*.

Prendre son congé, s'en aller. *Moñt-kuit*. *Moñd d'hé heñt*. Il a pris son congé, il s'en est allé, *éad eo kuit*, *éad eo d'hé heñt*.

Donner congé, congédier. *Kas-kuit*. *Kas d'hé heñt*. *Kas* ou *lakaad er-méaz*. *Harlua*. Part. *harluet*.

Congéable, adj. des deux genres. Domaine congéable, propriété dont le fond appartient au bailleur et les édifices au colon, et dont le premier peut toujours reprendre la jouissance, en remboursant à l'autre ses bâtiments et superfices. *Douar-komanañd*, m. Pl. *douarou-komanañd*. *Douar-aotrou*, m. H. V.

Congédier, v. a. Donner congé, renvoyer, licencier. *Kas-kuit*. *Kas d'hé heñt*. *Kas* ou *lakaad er-méaz*. *Harlua*. Part. *harluet*. J'ai congédié mon domestique, *kased em eûz kuit va mével*, *lékéad em eûz va mével er-méaz*.

Congédier un vassal d'une terre à domaine congéable, en lui remboursant ses améliorations. *Kas* ou *lakaad eur gwaz er-méaz*, *ô paéa d'ézhañ ar gwellaennou*.

Congélation, s. f. Action par laquelle le froid durcit les liqueurs. *Skournérez*, m. *Klérennérez*, m.

Congélation. Action de se durcir par quelque cause que ce soit, de se figer, de se coaguler. *Kalédigez*, f. *Kaoulédigez*, f. *Tévadurez*. f.

Congeler, v. a. Il se dit de l'action par laquelle le froid durcit les liqueurs. *Skourna* ou *skourni*. Part. *et*. *Kléra* ou *klérenna*. Part. *et*.

Congeler. Figer, coaguler. *Kalédi*. Part. *et*. *Kaoulédi*. Part. *et*. *Tévaat*. Part. *tévéet*.

Se congeler, v. réfl. Se glacer, se coaguler. *Skourna*. Part. *et*. *Kalétaat*. Part. *kalétéet*.

Conglomérer, v. a. Mettre ensemble, amasser en pelotons. *Lakaat kévret*. *Dastumi a-duladou*, *a-strobadou*.

Congratulation, s. f. Félicitation. *Kenlévénez*, f.

Congratuler, v. a. Féliciter, témoigner sa joie. *Diskouéza* ou *merka hé lévénez da eur ré*.

Congre, s. m. Grosse anguille de mer. *Silien-vôr*, f. Pl. *Siliou-môr* ou *sili-môr*. *Labistren*, f. Pl. *labistrenned* ou simplement *labistr*.

Congrégation, s. f. Corps de plusieurs personnes religieuses ou séculières vivant sous une même règle. Confrérie. *Breûriez*, f.

Congrès, s. m. Assemblée de ministres de différentes puissances, pour conclure la paix. *Strollad ministred meûr a roué évid digas ar péoc'h*. — Congrès agricole, scientifique, littéraire, etc. *Stroll*, m. H. V.

Congru, adj. Convenable, suffisant. *Déré* ou *déréad*. *A zô awalc'h*.

Portion congrue, somme que les gros décimateurs étaient obligés de fournir ou de suppléer aux curés qui n'avaient pas assez de revenu pour pouvoir subsister. *Lôd déréad eûz ann déok dléet da rei pé da baéa d'ar bersouned péré n'hô doa kéd awalc'h évit béva*.

Conjectural, adj. Fondé sur des conjectures. *Arvaruz*. Ce n'est qu'une preuve conjecturale, *eunn aroués arvaruz n'eo kén*.

Conjecturalement, adv. Par conjecture. *Dré arvar*.

Conjecture, s. f. Jugement probable, opinion que l'on fonde sur quelques apparences. *Ménoz gwir-hével*, m. *Arvar*, m.

Conjecturer, v. a. Inférer, juger probablement, par conjecture. *Menna gañd arvar*, *gañt gwir-hévélidigez*. *Arvari*. Part. *et*.

Conjoindre, v. a. Joindre ensemble. *Lakaat kévret*. *Strôba kévret*. *Éréa kévret*. Il faudra les conjoindre, *réd é vézô hô lakaat kévret*, *hô strôba kévret*.

Conjointement, adv. Ensemble. *Kévret. A-unan.*

Conjonction, s. f Union. Il se dit plus particulièrement de celle de l'homme et de la femme. *Kévrédigez*, f. *Unvaniez*, f. *Strolladur*, m. *Éréadur*, m.

Conjoncture, s. f. Occasion, rencontre, circonstance. *Darvoud*, m. Pl. *ou*. La conjoncture n'est pas favorable, *né két mâd ann darvoud.*

Conjouir (se), v. réfl. Se réjouir avec quelqu'un de la joie que l'on éprouve du bonheur qui lui est arrivé. *Kenlaouénaat*. Part. *kenlaouénéet. Diskouéza hé wîr lévénez eûz a vâd eunn all.*

Conjouissance, s. f. Marque que l'on donne à quelqu'un de la joie que l'on a du bonheur qui lui est arrivé. *Kenlévénez*, f.

Conjugal, adj. Qui concerne l'union qui doit être entre le mari et la femme. *A zell ouc'h ann unvaniez, ouc'h ar gengarañtez a dlé béza étré ar priéjou.*

Conjugalement, adv. Selon l'union qui doit être entre le mari et la femme. *Hervez ann unvaniez a dlé béza étré ar priéjou.*

Conjurateur, s. m. Celui qui conduit une conjuration. *Dispac'her*, m. Pl. *ien. Irienner*, m. Pl. *ien.* (Corn.)

Conjuration, s. f. Conspiration, complot contre l'état, contre le prince. *Dispac'h*, m. Pl. *iou. Irien*, f. Pl. *iriennou.* (Corn.) La conjuration a été découverte, *diskulet* ou *disklériet eo béd ann dispac'h.*

Conjuré, s. m. Conspirateur. *Dispac'her*, m. Pl. *ien*. Les conjurés sont connus, *anavézed eo ann dispac'hérien.*

Conjurer, v. n. Former un complot contre l'état, contre le prince. Conspirer. *Dispac'ha.* Part. *et. Irienna.* Part. *et.* (Corn.)

Conjurer, v. a. Prier instamment. *Pidi stard.* Je vous conjure de m'assister, *hô pidi a rann stard d'am skoazia.*

Connaissable, adj. Qui est aisé à connaître. *Éaz da anaout. Anat.* Il n'est pas connaissable, *né kéd éaz da anaout.*

Connaissance, s. f. Idée, notion qu'on a de quelque chose, de quelqu'un. *Anaoudégez*, f. Avez-vous connaissance de cela? *hag anaoudégez hoc'h eûz eûz a géméñt-sé?*

Connaissances. Instruction. *Gwiziégez*, f. Il a beaucoup de connaissances, *eur wiziégez vrâz en deûz.*

Défaut de connaissances. *Diwiziégez*, f.

Sans connaissances. *Diwiziek. Dic'houzvez.* Ce jeune homme n'est pas sans connaissances, *né kéd diwiziek* ou *dic'houzvez ann dén-iaouañk-zé.*

Connaisseur, adj. et subst. Celui qui se connaît à ou en quelque chose. *Anaoudek*, m. Pl. *anaoudéien*. Ce n'est pas un grand connaisseur, *né kéd eunn anaoudek brâz.*

Connaître, v. a. Avoir la notion de quelque chose. Se remettre dans l'esprit l'idée d'une chose, d'une personne. *Anaout.* Part. *anavéet* ou *anavet. Anavézout.* Part. *anavézet.* Je ne connais pas beaucoup de monde ici *né anavézann két kalz tûd amañ.*

Connaître. Avoir pouvoir, autorité de juger de quelques matières. *Kéméroud anaoudégez eûz a eunn drâ. Kaout gwir ha galloud da varn eunn drâ.*

Faire connaître, donner à connaître. *Rei da anaout. Lakaat anaout.* Je vous ferai connaître, *mé hô rôi da anaout, lakaad a rinn hoc'h anaout.*

Se connaître, v. réfl. Avoir connaissance de soi-même. Etre de connaissance. *En em anaout. Béza anaoudéien.* Il ne se connaissait plus, *n'en em anavézé mui.* Nous nous connaissons, *en em anaoud a réomp, anaoudéien omp.*

Connu, adj. et part. Que l'on connaît. Qui est évident. *Anavézet. Anat.* Il est connu de tout le monde, *anavézed eo gañd ann holl.* C'est une chose connue, *eunn drâ anad eo.*

Conque, s. f. Grande coquille. *Krogen*, f. Pl. *kregin. Krogen-vrâz*, f. Pl. *kregin-brâz.* Il avait une conque à la main, *eur grogen-vrâz a ioa enn hé zourn.*

En forme de conque. *Krogennek.*

Conquérant, s. m. Celui qui a conquis beaucoup de pays. *Néb en deûz kéméret pé gounézet kalz a vrôiou. Gounidek*, m. Pl. *gounidéien.—Trec'her*, m. Pl. *ien.* En Galles, *trec'hour.* H. V.

Conquérir, v. a. Acquérir par les armes. *Kéméroul pé gounid er brézel.— Trec'hi.* Part. *trec'het.* En Galles, *trec'hi.* H. V.

Conquêt, s. m. Acquêt fait durant la communauté entre le mari et la femme. *Prén gréat épâd ar gévrédigez a vadou étré ann ozac'h hag ar grég.*

Conquête, s. f. Action de conquérir et la chose conquise. *Ar péz a géméreur pé a c'hounézeur er brézel.*

Consacrer, v. a. Dédier à Dieu. *Kinniga* ou *mennout* ou *rei da Zoué.*

Consacrer. Employer, dévouer. *Rei.* Part. *rôet. Gwéstla.* Part. *et.* C'est à cela qu'il consacre son temps, *da géméñt-sé eo é rô, é wéstl hé amzer.*

Consacrer, v. n. Ce que fait le prêtre lorsqu'il prononce la consécration.* *Sakri.* Part. *et.*

Consanguin, adj. Parent du côté paternel. *Kâr a berz tâd. A-dâd.* C'est mon frère consanguin, *va breûr eo a berz tâd* ou *a-dâd.*

Consanguinité, s. f. Parenté du côté du père. *Kéreñtiez* ou *kiriñtiez a berz tâd*, f.

Conscience, s. f. Sentiment intérieur par lequel l'homme se rend témoignage à lui-même du bien et du mal qu'il fait. *Kaloun*, f. —*Askré*, f. Pl. *ou.* (Lag.) H.V.—* *Koustiañs*, f. Dieu connaît les plis et les replis de la conscience, *Doué a anavez ar plégou hag ann eil blégou eûz ar goustiañs.*— Celui qui a la conscience pure et sans crainte. *Askré c'hlan diogel eo hé ferc'hen.* (Vieux prov.) H. V.

En conscience, adv. En vérité, de bonne foi. *É-gwirionez. Éléal.*

Qui est sans conscience. *Digoustiañs. Disléal.*

Consciencieusement

Consciencieusement, adv. Avec conscience. *É-gwirionez. É-léal. É-koustiañs.*

Consciencieux, adj. Qui a la conscience délicate. *Gwirion. Léal. Koustiañsuz.*

Conscription, s. f. Inscription des citoyens qui ont atteint vingt ans, pour être appelés au service militaire. *Roll* ou *nivéradur ann dud-iaouañk a ugeñt vloaz, évid óber soudarded anézhô.* —*Roll ar goñskried.* H. V.

Conscrit, s. m. Citoyen qui a atteint vingt ans et qui est inscrit pour le service militaire. *Dén-iaouañk a ugeñt vloaz lékéat war ar roll évit béza soudard.***Koñskrit*, m. Pl. *koñskried.*

Consécration, s. f. Action par laquelle une chose est consacrée. *Kinnigérez*, m. *Mennérez*, m. *Gwéstlérez*, m.

Consécration. Action par laquelle un prêtre consacre. * *Sakradurez*, f.

Consécutif, adj. Qui est de suite, qui se suit immédiatement. *Diouc'htû.* Pendant dix jours consécutifs, *épâd dék dervez diouc'htû.*

Consécutivement, adv. Tout de suite. *Diouc'htû. A-hini-da-hini.* Ils sont arrivés consécutivement, *deûd iñd diouc'htû* ou *a-hini-da-hini.*

Conseil, s. m. Avis qu'on prend ou qu'on reçoit sur quelque affaire. *Ali*, m. Pl. *aliou. Kuzul*, m. Pl. *iou. Atiz*, m. Pl. *ou.* J'ai suivi son conseil et j'ai bien fait, *heuliet em eûz hé ali hag em eûz gréat mâd.* Il vous donnera de bons conseils, *aliou mâd*, *kuzuliou mâd a rôi d'é-hoc'h.* — Conseil. Assemblée de conseillers. *Kuzuliérien*, f. pl. H. V.

Donner conseil. *Alia.* Part. *aliet. Kuzulia.* Part. *kuzuliet. Atiza.* Part. *et. Rei ali* ou *kuzul.* Qui lui donnera conseil? *piou a aliô, a guzuliô anézhañ?* Celui qui donne un conseil. *Alier*, m. Pl. *en. Kuzulier*, m. Pl. *ien. Atizer*, m. Pl. *ien.*

Sans conseil, privé de conseil. *Dizali. Diguzul.* Ils n'étaient pas sans conseil, *né oañt kéd dizali, diguzul.*

La nuit porte conseil, *enn nôz é kéméreur ar ziliou* ou *dalé a ra vâd awéchou.*

Conseiller, v. a. Donner conseil. *Alia.* Part. *aliet. Kuzulia.* Part. *kuzuliet. Atiza.* Part. *et. Rei ali* ou *kuzul.* Vous ne l'avez pas bien conseillé, *né kéd aliet mâd* ou *atizet mâd gan-é-hoc'h.*

Conseiller, s. m. Celui qui donne conseil. Certain juge. *Alier*, m. Pl. *ien. Kuzulier*, m. Pl. *ien. Atizer*, m. Pl. *ien.* C'est un bon conseiller, *eunn alier mâd*, *eur c'huzulier mâd eo.*

Consentement, s. m. Acquiescement à quelque chose. *Aotré* ou *aotréadur*, m. *Grâd* ou *grâd-vâd*, f. A-t-il donné son consentement? *ha rôed en deûz-hén hé aotréadur, hé c'hrâd?*

D'un commun consentement. *Gañt grâd-vâd ann holl.*

Consentir, v. n. Acquiescer, adhérer, tomber d'accord. *Aotréa.* Part. *aotréet.* Hors de Léon, *otréa. Grataat.* Part. *gratéet. Rei hé aotréadur* ou *hé c'hrâd. Pléga da...* Je ne puis pas consentir à cela, *n'hellann kéd aotréa* ou *grataat kémeñt-sé*, *n'hellann két rei va grâd da gémeñt-sé.*

Conséquemment, adv. En conséquence, par une suite raisonnable et naturelle. *Râk-sé. Évelsé. Drézé. Hervez ar reiz* ou *ar furnez.*

Conséquence, s. f. Conclusion tirée d'une ou de deux propositions. *Ménoz*, m. Voilà la conséquence que j'en tire, *chétu ar ménoz a dennann eûz a gémeñt-sé.*

Conséquence. Importance. *Dellid-brâz*, m. *Talvoudégez-vrâz*, f.—*Pouéz-brâz*, m. H. V. —C'est un homme de conséquence, *eunn dén a eunn dellid-brâz eo.*

Conséquence. Suites qu'une action ou quelque autre chose peut avoir. *Heûl*, m. Pl. *iou. Lôst*, m. Pl. *ou. Lerc'h*, m. Pl. *iou.* Cela aura des conséquences, *ann drâ-zé en dévézô heûl* ou *lôst*, *eunn drâ-bennâg a zeûi da heûl* ou *warlerc'h kémeñt-sé.*

Chose de peu de conséquence. *Farien*, f. Pl. *fariennou. Distervez*, f. Pl. *distervésiou. Trâ-disneûz*, m. Pl. *traou-disneûz.*

En conséquence, conséquemment. *Râksé. Evelsé. Drézé.*

Conséquent, adj. Qui raisonne, qui agit conséquemment. *A gomz, a râ hervez ar reiz* ou *ar furnez.*

Par conséquent, donc, en conséquence. *Évelsé. Drézé. Éta* ou *'ta.*

Conservateur, s. m. Celui qui conserve. *Mirer*, m. Pl. *ien. Keñdalc'her*, m. Pl. *ien.* Parlez au conservateur des archives, *komzid ouc'h mirer* ou *keñdalc'her ann dihellou.*

Conservation, s. f. Action par laquelle une personne, une chose est conservée. L'effet de cette action. *Miridigez*, f. *Keñdalc'h*, m. Je vous confie la conservation de ma maison, *miridigez* ou *keñdalc'h va zî a fisiann enn-hoc'h.*

Conservatrice. s. f. Celle qui conserve. *Mirérez*, f. Pl. *ed.*

Conserver, v. a. Garder avec soin, apporter le soin nécessaire pour empêcher qu'une chose ne se gâte, ne dépérisse. Maintenir. *Mirout gañt préder. Keñderc'hel* pour *keñdalc'hi*, non usité. Part. *keñdalc'het.* On ne peut pas conserver les pommes cette année, *n'helleur két miroud ann avalou hévléné.* Vous le conserverez longtemps, *hé geñderc'hel a réot pell.*

Considérable, adj. Qui doit être considéré, estimé. *Eûz a béhini é tléeur óber stâd, óber neûz.*—*Talvoudek. Prizuz.* H. V.

Considérable. Grand, important, remarquable. *Brâz. Talvoudek. Pounner. Arouézuz.* Il y avait une quantité considérable de monde, *eunn niver brâz a dûd a ioa.* C'est un avantage considérable, *eur gounid talvoudeg eo.* Il a fait une perte considérable, *eur c'holl brâz* ou *pounner en deûz gréat.*

Considérablement, adv. Beaucoup, notablement. *Kalz. Meûrbéd.* Il y en avait considérablement, *kalz a ioa anézhô.* Elle a vieilli considérablement, *kôséet meûrbéd eo.*

Considération, s. f. Action par laquelle on

examine. Grande attention. *Évez-brâz* ou *évez-mâd*, m. *Prédéridigez*, f. *Azaouez*, f. Regardez-le avec considération, *sellid out-hañ gañd évez-brâz.*

CONSIDÉRATION. Raison, motif. *Abek*, m. Pl. *abégou*. Diverses considérations m'ont obligé à cela, *meûr a abeg en deûz va lékéad da eber kémeñt-sé.*

CONSIDÉRATION. Réflexions, vues, idées. *Rât* ou *ratoz*, f. Il a fait cela sans aucune considération, *gréad en deûz ann drâ-zé hép rât é-béd.*

CONSIDÉRATION. Egard, estime, réputation. *Kéfer* ou *kéver*, m. *Neûz-vâd*, f. *Stâd*, f. *Hanô-mâd*, m. En considération de Dieu, *é kéver Doué.* Sans considération pour personne, *hép neûz-vâd évid dén.* Elle a perdu toute considération, *hé hanô-mâd é deûz kollet.*
De peu de considération. *Hével-hével. Dister.*

CONSIDÉRER, v. a. Regarder, examiner avec attention. *Sellout-píz. Selloud-ervâd. Arvesti.* Part. *et. Évésaat.* Part. *évéséet.* Je le considère, *selloud a rann píz out-hañ.* Que considérez-vous là? *pétrâ a arvestit-hu azé?*

CONSIDÉRER. Avoir égard, faire cas, estimer. *Derc'hel* ou *ôber stâd eûz a... Ober neûz-vâd da...* C'est un homme que je considère, *eunn dén eo eûz a béhini é talc'hann* ou *é rann stâd.*

CONSIGNATAIRE, s. m. Dépositaire d'une chose consignée. *Trédéek*, m. Pl. *trédéien.*

CONSIGNATION, s. f. Dépôt juridique. *Ar péz a lékéeur é trédéek*, m.

CONSIGNE, s. f. Ordre donné à une sentinelle par celui qui la pose. *Urs rôed da eur soudard é gward* ou *é géd*, f.

CONSIGNER, v. a. Mettre quelque chose et particulièrement de l'argent en dépôt. *Lakaad é trédéek.*

CONSIGNER. Donner un ordre à une sentinelle. *Rei eunn urs da eur soudard é gward* ou *é géd.*

CONSIGNER. Défendre d'entrer ou de sortir. *Difenni na-z-éeur é-barz pé er-méaz.*

CONSISTANCE, s. f. Etat des choses fluides devenues épaisses. *Téôder*, m. *Félisded*, m.

CONSISTANCE. Etat de stabilité. *Stardder*, m.

CONSISTER, v. n. Il se dit de l'état d'une chose considérée en son être ou en ses propriétés ou en ses parties. Se composer de... *Béza gréat gañt* ou *eûz a...*

CONSISTOIRE, s. m. Assemblée de cardinaux convoqués par le pape pour les consulter. *Strollad* ou *dastum kardinaled galvet gañd ar pâb evit goulenn kuzul digañt-hô. Léz ar pâb*, m. * *Koñsistor*, m.

CONSOLABLE, adj. Qui peut se consoler. *A hell béza dizoaniet* ou *dic'hlac'haret* ou *fréalzet. A helleur da zizoania* ou *da zic'hlac'hari* ou *da fréalzi.*

CONSOLANT, adj. Qui console. *Dizoaniuz. Dic'hlac'haruz. Fréalzuz.*—* *Koñfortuz*, H.V. —Cette nouvelle est bien consolante, *fréalzuz brâz eo ar c'helou-zé.*

CONSOLATEUR, s. m. Celui qui apporte de la consolation. *Dizoanier*, m. Pl. *ien. Dic'hlac'harer*, m. Pl. *ien. Fréalzer*, m. Pl. *ien.* — * *Koñforter*, m. Pl. *ien.* H.V.—Je serai son consolateur, *hé zic'hlac'harer, hé fréalzer é vézinn.*

CONSOLATION, s. f. Soulagement donné à l'affliction, à la douleur. *Dizoan*, f. *Dic'hlac'har*, f. *Fréalzidigez*, f.—* *Koñfort*, m. H.V. —Ce sera une consolation pour moi, *eunn dic'hlac'har, eur fréalzidigez é vézô évid-oun.*

CONSOLATRICE, s. m. Celle qui apporte de la consolation. *Dizoaniérez*, f. Pl. *ed. Dic'hlac'harérez*, f. Pl. *ed. Fréalzérez*, f. Pl. *ed.*— * *Koñfortérez*, f. Pl. *ed.* H. V.

CONSOLER, v. a. Soulager, diminuer, adoucir l'affliction. *Dizoania.* Part. *dizoaniet. Dic'hlac'hari.* Part. *et. Dizénoui* ou *dizinoui.* Part. *dizénouet. Fréalzi,* Part. *et.*—* *Koñforti.* Part. *et.* H. V. —Allez la consoler, *íd d'hé dic'hlac'hari*, *d'hé fréalzi.*

Qui console, qui apporte de la consolation. *Dizoaniuz. Dic'hlac'haruz. Dizénouuz. Fréalzuz.*—* *Koñfortuz.* H. V.

CONSOLIDER, v. a. Rendre ferme, solide. *Starda.* Part. *et. Lakaad da véza stard* ou *postek.* Cela consolidera la maison, *ann drâ-zé a lakai ann tí da véza postek.*

CONSOMMATEUR, s. m. Celui qui achève, qui accomplit. *Peûrôbérour*, m. Pl. *ien.*

CONSOMMATEUR. Celui qui absorbe, qui détruit par l'usage. *Koazer*, m. Pl. *ien. Dispiñer*, m. Pl. *ien. Dismañter*, m. Pl. *ien.*

CONSOMMATION, s. f. Accomplissement, perfection. *Peûrôbéridigez*, f. *Divez*, m. *Sévénidigez*, f.

CONSOMMATION. Grand usage ou débit ou distribution. *Dispiñ-brâz*, m. *Dismañt-brâz*, m. *Koazérez*, m. *Louñkérez*, m.

CONSOMMER, v. a. Achever, accomplir. *Peûrôber.* Part. *peûrc'hréat. Kás-da-benn. Sévéni.* Part. *et.*

CONSOMMER. Absorber, détruire par l'usage. *Koaza.* Part. *et. Dismañta* ou *dismañtra.* Part. *et. Loñka* ou *louñka.* Part. *et. Teûzi.* Part. *et. Dispiña.* Part. *et.* Vous aurez consommé cela assez vite, *buan awalc'h é vézô dismañtet ann drâ-zé gan-é-hoc'h.* On consomme beaucoup de pain dans cette maison, *kalz a vara a louñkeur enn tí-zé.*

Etre consommé, être très-savant. *Béza gwiziek-brâz*, *gwiziek-meûrbéd.*

CONSOMPTION, s. f. Il se dit des choses qui se consomment. *Koazérez*, m. *Dismañt* ou *dismañtr*, m. *Loñkérez*, m. *Dispiñ*, m.

CONSOMPTION. Phthisie et en particulier une maladie ordinaire en Angleterre, où on lui donne le nom de *spléen. Tersien-dizec'huz*, f. *Tersien-krín*, f.—*Duek*, f. H. V.

CONSONNANCE, s. f. Accord agréable de deux sons. Uniformité, ressemblance de son. *Hévélédigez* ou *hévélébédigez étré daou zoun. Unvaniez étré daou zoun.*—*Kénson*, m. En Galles, *késon.* H. V.

CONSONNANT, adj. Il se dit de deux choses qui sonnent de même ou qui ont une grande ressemblance de son. *A zô hével* ou *unvan évid ar soun.*—*Kénsonuz.* H. V.

Consonne, s. f. Il se dit de toutes les lettres de l'alphabet qui n'ont de son qu'avec le secours de l'une des voyelles. * *Koñsonen*, f. Pl. *koñsonennou*.

Consort, s. m. Celui qui a intérêt avec quelqu'un dans un procès, etc. *Lôdek*, m. Pl. *lôdéged* ou *lôdéien*. *Lôdennek*, m. Pl. *lôdennéien*. *Eil*, m. s. et pl.

Consoude, s. f. Plante dont on distingue deux espèces, la grande et la petite. Grande consoude. *Skouarn-azen*, f. Petite consoude. *Louzaouen-ann-trouc'h*, f.

Conspirateur, s. m. Celui qui conspire ou a conspiré contre l'état, contre le prince. *Dispac'her*, m. Pl. *ien*. *Irienner*, m. Pl. *ien*. (Corn.) C'est celui-là qui a dénoncé les conspirateurs, *hen-nez eo en deûz diskulied ann dispac'hérien*, *ann iriennérien*.

Conspiration, s. f. Conjuration, entreprise contre l'état, contre l'autorité légitime. *Dispac'h*, m. Pl. *iou*. *Irien*, f. Pl. *iriennou*. (Corn.) Il est entré dans une nouvelle conspiration, *enn eunn dispac'h névez eo en em lékéat*.

Conspirer, v. n. Etre unis d'esprit et de volonté pour quelque dessein bon ou mauvais. Faire une conspiration contre l'état ou contre le prince. *Dispac'ha*. Part. *et*. *Irienna*. Part. *et*. (Corn.) Ils conspirent sans cesse, *dispac'ha* ou *irienna a réoñt bépréd*.

Conspuer, v. a. Cracher sur quelque chose. Mépriser d'une façon marquée. *Skôpa war eunn drâ*. *Ober faé eúz a*.

Constamment, adv. Avec constance, fermeté, persévérance. *Gañt poell*. *Gañt keñdalc'h*. *Stard*.

Constance, s. f. Fermeté d'âme, vertu par laquelle l'âme est affermie contre la douleur, l'adversité, les tourments. Il signifie aussi, persévérance dans ses goûts, ses résolutions, etc. *Poell*, m. *Keñdalc'h*, m. *Stardder*, m. J'ai admiré sa constance au milieu des tourments, *souézed ounn bét gañd hé boell*, *gañd hé stardder ékreiz hé eñkrésiou*.

Constant, adj. Qui a de la constance, de la fermeté. *Poellek*. *Postek*. *Stard*. *Paduz*. *Keñdalc'huz*. *Digéflusk*. Soyez toujours constant, *bézit poellek bépréd*.

Constant. Certain, indubitable. *Gwir*. *Gwirion*. *Anat*. *Hép mâr*. *Hép arvar*. C'est une chose constante, *eunn drâ wir*, *eunn drâ héb arvar eo*.

Constater, v. a. Etablir la vérité d'un fait par des preuves convaincantes. *Rei da anaoud ar wirionez eúz a eunn drâ*. *Lakaad da véza gwir* ou *anat*. *Anataat*. Part. *anatéet*.

Constellation. s. f. Assemblage d'un certain nombre d'étoiles fixes. *Stéréden*, f. Pl. *stérédennou*. *Stroll* ou *strollad stéred*, m.

Conster, v. impers. Etre évident, certain. Il ne se dit guère qu'à la troisième personne du singulier de l'indicatif. *Béza gwir*. *Béza anat*.

Consternation, s. f. Etonnement accompagné d'abattement de courage. *Saouzan*, f. *Digaloun*, m. *Asrec'h*, m. *Eñkrez*, m. Ils étaient dans la plus grande consternation, *enn digaloun*, *enn eñkrez ar vrasa édoñt*.

Consterner., v. a. Frapper d'étonnement et abattre le courage. *Saouzani*. Part. *et*. *Digalounékaat*. Part. *digalounékéet*. *Asrec'hi*. Part. *et*. *Eñkrézi*. Part. *et*. *Mañtra*. Part. *et*. Cela nous a tous consternés, *saouzanet* ou *mañtret omp béd holl gañt kémeñt-sé*.

Constipation, s. f. Etat de celui dont le ventre est resserré et qui va rarement et difficilement à la selle. *Kalédigez-kôf*, f.

Constiper, v. a. Resserrer le ventre. *Kalédi ar c'hôf*. *Lakaad ar c'hôf da galédi*.

Qui est constipé. *Na hell két moñd warvéaz*—ou *na hell két kac'ha*. H. V.

Constituer, v. a. Composer un tout. *Ober*. Part. *gréat*. *Aoza*. Part. *et*.

Constituer. Mettre, établir. *Lakaat*. Part. *lékéat*.

Constitutif, ve, adj. Qui constitue essentiellement une chose. *A ra agrenn*. H. V.

Constitution, s. f. Composition. *Aozidigez*, f.—*Obéridigez*, f. H. V.

Constitution. Ordonnance, loi. Le corps de lois qui sert de base au gouvernement d'un état. *Gourc'hémenn*, m. Pl. *ou*. *Lézen*, f. Pl. *lézennou*. *Arstroll eúz a lézennou eur rouañtélez*.

Constitution. Complexion, tempérament. *Kigen*, f. *Temps*, m. Pl. *iou*. Il est d'une bonne constitution, *eur gigen vâd*, *eunn temps mâd a zén eo*.

Constitutionnel, le, adj. Qui est soumis à une constitution nouvelle. *A zeñt ouz a eul lézen névez*. La charte constitutionnelle de France. *Lézen névez Bro-C'hall*. Propre au gouvernement constitutionnel. *Hervez al lézen névez*. Cet acte est constitutionnel. *Hervez al lézen névez eo ann drâ-zé*. H. V.

Constringent, adj. Qui resserre. *Mâd da glôza*, *da striza*, *da eñka*.

Constructeur, s. m. Celui qui construit des vaisseaux, qui bâtit des maisons, etc. *Néb a ra listri*, *néb a zâv tiez*, etc. —*Obérour*, m. Pl. *ien*. H. V.

Construction, s. f. Arrangement, disposition des parties d'un bâtiment. *Ann aoz*, *ar reiz eúz a gévrennou eunn tî*, *eul léstr*, etc. *Ar skiañd da zével tiez*, etc. *Ar zaô eúz a eunn ti*.

Construire, v. a. Bâtir. *Ober*. Part. *gréat*. *Sével* pour *savi*, non usité. Part. *savet*. En Tréguier, *séouel*. En Vannes, *saouein*. On ne construit ici que de petits vaisseaux, *na réeur amañ némét listri bihan*. C'est mon aïeul qui a fait construire cette maison, *va zâd-kôz eo en deûz lékéat sével ann tî-zé*.

Consubstantialité, s. f. Unité et identité de substance. *Unvez a aoz*, f.

Consubstantiel, adj. Terme dont on se sert en parlant des trois personnes de la sainte Trinité, pour dire qu'elles n'ont qu'une seule et même substance. *Eúz a eunn hévéleb aoz*. *Unvan* ou *urvan*. Dieu le Fils est consubstantiel au Père

Eternel, ou à Dieu le Père, *Doué ar mâb a zô eûz a eunn hévéleb aoz gañd Doué ann tâd.*

Consultant, adj. Qui donne avis et conseil. *Kuzulier. Alier. A rô kuzul* ou *ali.*

Consultation, s. f. Conférence tenue sur une affaire, sur une maladie. Avis par écrit donné ou demandé sur une affaire, sur une maladie. *Kuzul*, m. Pl. *iou. Ali*, m. Pl. *aliou. Kuzuliadurez*, f. Pl. *ou. Éñvoradur*, m. Il y aura une consultation chez le malade, *eur c'huzul* ou *eur guzuliadurez a vézô é-tî ann dén-klâñ.*

Consulter, v. a. Prendre avis, conseil. *Kémérout kuzul* ou *ali. Goulenn kuzul* ou *ali.* Il faudra consulter un homme sage, *réd é vézô kémérout* ou *goulenn kuzul digañd eunn dén fûr.*

Consulter, v. n. Conférer, délibérer. *En em guzulia. Éñvori* ou *évori* Nous consulterons sur cette affaire, *en em guzulia* ou *eñvori a raimp diwar-benn kémeñt-sé.*

Consumer, v. a. Dissiper, détruire, user, réduire à rien. *Bévézi.* Part. *et. Tréza* ou *trézenna.* Part. *et. Gwasta.* Part. *et. Dismañta* ou *dismañtra.* Part. *et. Peûrzevi.* Part. *et. Kas-da-gét.* Il a consumé son bien en peu de temps, *bévézet* ou *trézennet eo hé vadou gañt-hañ é berr amzer.* Le feu l'a consumé, *peûrzeved eo gañd ann tân.* Vous l'aurez consumé avant peu, *abarz néméûr é vézô kased-da-gét gan-é-hoc'h.*

Se consumer, v. réfl. Se dissiper, se détruire. *En em vévézi. En em wasta.*

Se consumer, diminuer à force de bouillir. *Koaza.* Part. *et.*

Contact, s. m. Attouchement de deux corps. *Stok*, m.

Contact. Conformité, ressemblance. *Hévélédigez*, f. Il y a du contact entre ces deux avis, ces deux opinions, *hévélédigez zô étré ann daou vénoz-zé.*

Le point de contact, ce qui fait qu'une chose se rapproche d'une autre. *Ar péz a râ é tôsta eunn drâ ouc'h eunn all.*

Contagieux, adj. Qui se prend et se communique par contagion. *A bakeur dré ar stok, dré ann dournatérez, dré ann darempred. Bosuz* ou *bosennuz.* C'est une maladie contagieuse, *eur c'hléñved eo a helleur da baka dré ar stok.* Cet exemple est contagieux, *bosennuz eo ar skouér-zé.*

Contagion, s. f. Communication d'une maladie maligne. *Ann doaré ma krôg eur c'hléñved lemm* ou *bosennuz.*

Contagion. Maladie contagieuse. *Kléñved a helleur da baka dré ar stok, dré ann darempred*, m. *Kléñved bosennuz*, m. *Kléñved-lemm*, m.

Conte, s. m. Narration, récit de quelque aventure vraie ou fabuleuse. *Danével* ou *dianével*, f. Pl. *danévellou. Môjen*, f. Pl. *môjennou.* —* *Koñchen*, f. Pl. *konchennou.* H. V. — (Corn.) *Gwerséen*, f. Pl. *gwerséenneu.* (Vann.) *Kerc'hen*, f. Pl. *kerc'henneu.* (Vann.) Ce conte est fort gai, *laouen brâz eo ann danével-zé.*

Conte. Chose plaisante, ridicule et incroyable. *Sorc'hen*, f. Pl. *sorc'hennou. Rambré*, m. Pl. *rambréou. Tariel*, f. Pl. *tariellou.* (Corn.) Ce ne sont que des contes, *sorc'hennou n'iñt kén.*

Faire ou réciter des contes. *Danévella* ou *dianévella.* Part. *et. Distaga.* Part. *et.* Vous n'avez jamais entendu faire des contes comme lui, *biskoaz n'hoc'h eûz kleved danévella* ou *distaga ével-t-hañ.*

Faiseur de contes. *Danéveller*, m. Pl. *ien. Distager*, m. Pl. *ien.* C'est un grand faiseur de contes, *eunn danéveller brâz, eunn distager brâz eo.*

Contemplateur, s. m. Celui qui contemple. *Arvestiad*, m. Pl. *arvestidi.*

Contemplation, s. f. Action par laquelle on contemple des yeux ou de l'esprit. *Arvest*, m. *Évez.*

Contempler, v. a. Considérer attentivement. *Arvesti.* Part. *et. Évésaat.* Part. *évéséet. Sellout-piz.*

Contemporain, adj. et s. m. Qui est du même temps. *Kempréd.* Pour le plur. du subst., *kempréded.* Ils étaient contemporains, *kempréd oañt.* Les contemporains ne l'ont pas loué, *ar gempréded n'hô deûz kéd hé veûlet.*

Contemporanéité, s. f. Existence de deux ou de plusieurs personnes dans le même temps. *Ar bézañs eûz a zaou zén, pé eûz a veûr a hini enn hévéleb amzer, enn hévélep kañtved.*

Contempteur, s. m. Celui qui méprise, *Faéer*, m. Pl. *ien.* — *Goapaer*, m. Pl. *ien. Disprizer*, m. Pl. *ien.* H. V.

Contenance, s. f. Capacité, étendue. *Dalc'h*, m. *Meñt*, f. *Dounder ha lédander eunn drâ.* Connaissez-vous la contenance de ce pot? *hag anaoud a rit-hu dalc'h ar pôd-mañ?*

Contenance. Maintien, posture. *Neûz*, f. En Vannes, *né* ou *neû. Keñdalc'h*, m. *Doaré*, f. Cette femme n'a aucune contenance, *ar vaouez-zé n'é deûz neûz* ou *keñdalc'h é-béd.*

Faire bonne contenance, se défendre avec courage et sans se troubler. *En em zifenni gañt kaloun, hag hép saouzani.*

Faire perdre contenance, démonter, déconcerter. *Divarc'ha.* Part. *et. Bac'hein*, Part. *et.* (Vann.) Ils n'ont pas pu lui faire perdre contenance, *n'hô deûz két gellet hé zivarc'ha.*

Contenant, adj. Qui contient. *A zalc'h. A zoug.*

Contenant, s. m. Ce qui contient. *Ar péz a zalc'h.* Le contenant est plus grand que le contenu, *ar péz a zalc'h a zô brasoc'h éged ar péz a zô dalc'het.*

Contendant, adj. et s. m. Concurrent, compétiteur. *Kéférer* ou *kévérer* ou *kévézer*, m. Pl. *ien.*

Contenir, v. a. Comprendre dans certaine étendue. *Derc'hel*, par abus pour *dalc'ha*, non usité. Part. *dalc'het. Dougen*, par abus pour *douga*, non usité. Part. *douget.* Il ne contient pas autant que celui-ci, *na zalc'h két kémeñd hag hé-mañ.*

Contenir. Retenir dans certaines bornes, arrêter. *Derc'hel.* Part. *dalc'het. Stañka.* Part. *et. Stéuein.* Part. *stéuet.* (Vann.) Ne pouvez-vous pas les contenir? *ha na hellit-hu kéd hô derc'hel?* On ne peut pas contenir les eaux, *n'helleur két stañka ann douréier.*

Se contenir, v. réfl. Se retenir, se modérer, s'empêcher de... *En em zerc'hel. Habaskaat.* Part. *habaskéet. Paouéza.* Part. *et. En em virout.* Il n'a pas pu se contenir, *n'en deûz két gellet en em zerc'hel.*

Content, adj. Qui a l'esprit satisfait. *Maô. Euruz. A zô dâ gañt-hañ. En deûz pép trâ diouc'h hé c'hoañt.* Etes-vous content? *ha maô, hag euruz oc'h-hu*, — ou *ha torred eo ho c'hoañt?* H. V.

Content. Qui exprime la satisfaction. *Laouen. Gwiou. Dreô.* Il avait l'air content, *laouen* ou *dréô oa ann dremm anézhañ.*

Rendre ou devenir content. *Maôaat.* Part. *maôéet. Laouénaat.* Part. *laouenéet.* Rien ne peut le rendre content, *nétrâ na hell hé vaôaat, hé laouénaat.* Il deviendra content quand il saura cela, *laouénaad a rai pa glevô kémeñt-sé.*

Contentement, s. m. Joie, plaisir, satisfaction. *Dâ*, m. *Maôder*, m. *Lévénez*, f. *Laouénidigez*, f. *Dudi*, m. *Joa*, f. *Plijadur*, m. *Hét*, m. Actuellement il a du contentement, *dâ eo gañt-hañ bréma.* Vous avez rempli mon cœur de contentement, *karged hoc'h eûz va c'haloun a lévénez.*

Contenter, v. a. Satisfaire, rendre content. *Maôaat.* Part. *maôéet. Laouénaat.* Part. *laouénéet. Lakaad da véza maô* ou *euruz. Basta* ou *bastout.* Part. *et.* Je voudrais bien pouvoir vous contenter, *mé a garré galloud hô maôaat, hô lakaad da véza maô.*

Contenter. Plaire. *Héta.* Part. *et.* — *Plijout.* Part. *pliget.* — Il serait difficile de vous contenter, *diez é vé héta d'é-hoc'h* — ou *plijout d'é-hoc'h.* H. V.

Contenter. Apaiser quelqu'un en lui donnant quelque chose. Il se dit aussi des passions et des sens. *Gwalc'ha.* Part. *et.* Je n'ai pas pu la contenter, *n'em eûz két gelled hé gwalc'ha.*

Contentieusement, adv. Avec dispute, avec opiniâtreté. *Gañt strif. Gañd dael. Gañt pennad.*

Contentieux, adj. Qui est en débat, qui est à disputer, à contester. Litigieux. *Strivuz. Daéluz. Diwar-benn péhini éz eûz strîf* ou *dael.*

Contention, s. f. Débat, dispute. *Strif* ou *strîv*, m. Pl. *ou. Dael*, f. Pl. *ou.* Je n'aime pas les contentions, *na garann kéd ar strivou, ann daélou.*

Contention. Chaleur, véhémence dans la dispute. *Téarded*, m. *Frouden er strivou*, f.

Contention. Extrême application d'esprit. *Poellad-brâz*, m. *Aket-brâz*, m.

Contenu, s. m. Ce qui est renfermé dans quelque chose. *Ar péz a zô dalc'het.* Le contenu est plus petit que le contenant, *ar péz a zô dalc'het a zô bihanoc'h éged ar péz a zalc'h.*

Contenu. Ce que contient un écrit, un livre, etc. *Kémeñd a zoug. Kémeñd a zô wâr*... Je vous ai lu le contenu de la lettre, *lenned em eûz d'é-hoc'h kémeñd a zoug al lizer, kémeñd a zô war al lizer.*

Conter, v. a. et n. Narrer, faire un conte vrai ou fabuleux. *Danévella* ou *dianévella.* Part. *et.* — *Disrével.* Part. *et.* H. V. — *Distaga.* Part. *et. Kélaoui.* Part. *kélaouet. Displéga.* Part. *et.* Qui est-ce qui vous a conté cela? *piou en deûz danévelled ann drâ-zé d'é-hoc'h?* Contez-nous quelque chose, *distagid eunn drâ-bennâg d'é-omp.*

Contestable, adj. Qui peut être contesté. *A hell béza reñdaélet* ou *strivet.*

Contestant, adj. et s. m. Qui conteste en justice. *Striver*, m. Pl. *ien. Nagenner*, m. Pl. *ien.*

Contestation, s. f. Dispute, débat. *Strif* ou *striv*, m. Pl. *ou. Dael*, f. Pl. *ou. Reñdael*, f. Pl. *ou. Riot*, m. Pl. *ou. Nagen*, f. Pl. *nagennou. Krôz*, m. Il est toujours en contestation, *éstrîf* ou *é dael* ou *é krôz éma bépréd.*

Sujet à contestation. *Strivuz. Reñdaéluz. A hell béza strivet* ou *reñdaélet.*

Contester, v. a. et n. Disputer, débattre, quereller. *Striva.* Part. *et. Daéla.* Part. *et. Reñdaéla.* Part. *et. Riota.* Part. *et. Nagenni.* Part. *et.* Je ne vous le contesterai pas, *na strivinn két kémeñt-sé ouz-hoc'h.* Il aime à contester, *riota* ou *nagenni a gâr.*

Conteur, s. m. Celui qui fait un conte. Celui qui aime à conter, à faire des récits plaisants, à les amplifier. *Danéveller* ou *dianéveller*, m. Pl. *ien.* — *Disréveller*, m. Pl. *ien. Koñchenner.* Pl. *ien.* H. V. — *Kélaouer*, m. Pl. *ien. Distager*, m. Pl. *ien. Displéger*, m. Pl. *ien.* C'est un beau conteur, *eunn danéveller kaer eo.* Ce sont deux conteurs, *daou zistager, daou zispléger iñt.*

Contexture, s. f. Tissure, enchaînement de plusieurs parties d'un tout. *Gwéadurez*, f. H. V.

Contigu, adj. Qui touche une chose sans qu'il y ait rien entre eux. *A-stok. Tôstatôst. Harz-ouc'h-harz. Stag.* Leurs deux maisons sont contiguës, *hô daou zi a zô a-stok* ou *harz ouc'h-harz*, — ou *stag eo hô daou zi ann eil ouc'h égile.* H. V.

Contiguité, s. f. Etat de deux choses qui se touchent. *Harzidigez*, f. *Tôstidigez*, f.

Continence, s. f. Vertu qui fait qu'on s'abstient des plaisirs des sens. *Diouéridigez a blijaduriou ar c'hik. Miridigez ouc'h plijaduriou ar c'hik. Poell*, m. — *Diañtégez*, f. H. V.

Vivre en continence, garder le célibat. *Béva dizémez.*

Vivre en continence dans le mariage. *Béva er briédélez ével breûr ha c'hoar.*

Continent, adj. et s. m. Qui a la vertu de continence. *Néb a ziouer a blijaduriou ar c'hik. Néb en em wir ouc'h plijaduriou ar c'hik. Poellek.* — *Diañtek.* H. V.

Continent, s. m. Terre ferme qui n'est pas toute entourée d'eau. Grande étendue de pays. *Douar-brâz*, m. Il est passé sur le continent, *war ann douar brâz eo tréménet.*

Contingence, s. f. Chance, aventure, tour-

nure. *Eúr*, f. *Darvoud*, m. *Digouéz*, m. *Trô*, f. Selon la contingence des affaires, *diouc'h eúr* ou *digouéz* ou *trô ann traou*.

Contingent, adj. Qui peut arriver ou n'arriver pas. Casuel. *A hell arruout* ou *darvézout* ou *c'hoarvézout pé choum héb arruout* ou *darvézout*. *Darvouduz*.

Contingent, s. m. La part que chacun doit recevoir ou fournir. *Lôden*, f. Pl. *lôdennou*. Voilà mon contingent, *chétu va lôden*. Donnez-moi mon contingent, *rôit va lôden d'in*.

Continu, adj. Ce sont des parties qui s'entretiennent et ne sont pas divisées les unes des autres. Il se dit soit de l'étendue d'un corps, soit de la durée du temps. *Diouc'h-tû*. *Héb éhan*. *Hép paouez*. *Bépréd*. Il a une fièvre continue, *eunn dersien diouc'h-tû* ou *héb-éhan* ou *bépréd en deûz*.

Continuateur, s. m. Celui qui continue l'ouvrage d'un autre. *Néb a heûl pé a gas-da-benn labour eunn all*. — *Astenner*, m. Pl. *ien*. En Galles, *estennour*. H. V.

Continuation, s. f. L'action par laquelle on continue et la durée de la chose continuée. *Heûliérez*, m.—*Astennadur*, m. H.V —*Keñdalc'h*, m. C'est lui qui s'est chargé de la continuation du livre, *héñ eo a zô en em garged eûz a heûliérez* ou *astennadur al levr*. Je demande la continuation de vos bontés, *ar c'heñdalc'h eûz hô madélez a c'houlennann diouzhoc'h*.

Continuel, adj. Qui dure continuellement. *Peûrbaduz*. *Héb éhan*. *Bépréd*. Il cherche le mouvement continuel, *ar fiñv peûrbaduz a glask*. C'est une peine continuelle, *eur boan héb éhan*, *eur boan bépréd eo*.

Continuellement, adv. Toujours, sans cesse, sans interruption. *Ataô*. Hors de Léon, *atô*. *Bépréd*. *Hép éhan*. *Hép paouez*. *Da bép maré*. *Deiz-nôz*. Il se plaint continuellement, *en em glemm a ra ataô* ou *bépréd*. Il pleure continuellement, *gwéla a ra hép paouez* ou *deiz-nôz*.

Continuer, v. a. Poursuivre ce qui est commencé. Prolonger. *Heûlia*. Part. *heûliet*. *Astenna*. Part. *et*. *Keñderc'hel*. Part. *keñdalc'het*. *Kas-da-benn*. Il faut continuer ce que vous avez commencé, *réd eo heûlia ar péz hoc'h eûz déraouet*.

Continuer. Persister, tenir ferme. *Derc'hel-mâd*. *Derc'hel-stard*. Je crois qu'il continuera, *mé a gréd é talc'hô-mâd*.

Continuité, s. f. Suite, liaison des parties. Durée continue, sans interruption. *Heûl*, m. *Erêédigez*, f. *Peûrbadélez*, f. *Padélez hép éhan* ou *hép paouez*, f.

Contondant, adj. Qui blesse en faisant des contusions. *A c'hlâz ô vloñsa*, *ô vronzua*.

Contorsion, s. f. Mouvement violent et irrégulier qui tort les muscles. *Trô ha distrô*. Pl. *trôiou ha distrôiou*. *Trô-distrô*, f. Pl. *trô-distrôiou*.

Contorsion. Grimace et posture extraordinaire. *Ormid* ou *orbid*, m. Pl. *ou*. *Neûz fall*, f. Pl. *neûsiou fall*. *Gwall-neûz*, f. Pl. *gwall-neûsiou*.—*Gwall-daliou*. H.V.—Empêchez cet enfant de faire des contorsions, *miridouc'h ar bugel-zé na rai ormidou* ou *gwall-neûsiou*.

Contour, s. m. Ce qui termine les parties d'une figure, et leur donne le tour qu'elles doivent avoir. Il se dit aussi de toutes sortes d'enceintes. *Trô*, f. Pl. *iou*. *Kelc'h*, m. Pl. *iou*. Suivez le contour, *heûlid ann drô*.

Contourné, adj. et part. Qui est de travers. *Treûz*.

Contourner, v. a. Donner, marquer le contour, en terme d'arts et métiers. *Rei ann drô*. *Merka* ou *arouézi ann drô*.

Contractant, adj. et s. m. Celui qui contracte, qui fait une convention. *Néb a drémen marc'had*.

Contracter, v. a. Faire une convention. *Ober eur marc'had*. *Tréménoud eur marc'had*.

Contracter une alliance. *Ober nésañded* ou *kévrédigez*. *En em lakaat kévret*. *En em unvani*.

Contracter une maladie. *Gounid* ou *dastumi eur c'hléñved*.

Contracter de mauvaises habitudes. *Kémérout techou fall*.

Contracter des dettes, en faire, s'endetter. *Ober* ou *gounid* ou *dastumi dlé*.

Se contracter, v. réfl. Se dit des muscles, des fibres qui se raccourcissent et se resserrent. *Kreiza*. Part. *et*. *Striza*. Part. *et*. *Diverraad*. Part. *diverréet*.

Contractilité, s. f. Faculté de se contracter, de se resserrer, en parlant des fibres. *Galloud da griza*, *da striza*, *da ziverraat*, m.

Contraction, s. f. Raccourcissement. *Diverradur*, m. *Krizadur*, m. *Strizadur*, m. La convulsion est une contraction des nerfs. *Ar glizien a zô eunn diverradur gwazied* ou *nervennou*.

Contractuel, adj. Qui est stipulé par contrat. *A zô reizet dré eur marc'had*.

Contradicteur, s. m. Celui qui contredit. *Néb a zeû da énébi*. *Enébour*, m. Pl. *ien*.

Contradiction, s. f. Action de contredire. Opposition aux sentiments et aux discours de quelqu'un. *Enébiez*, f. *Dael*, m. *Hék*, m. Il y a de la contradiction en ce que vous dites, *énébiez a zô enn hô komzou*. Il aime la contradiction, *ann dael a gâr*.

Contradictoire, adj. Qui contredit, opposé. *Enep*. Ces deux propositions sont contradictoires, *ann daou lavar-zé a zô énep* ou *éneb ann eil d'égilé*.

Contradictoirement, adv. D'une manière contradictoire. *A-énep*. *Enn eunn doaré énep*.

Contraignable, adj. Qui peut être contraint à payer. *A hell béza rédiet da baéa*.

Contraindre, v. a. Obliger quelqu'un par violence, par autorité de justice à faire quelque chose. Gêner. *Rédia*. Part. *rédiet*. *Héga*. Part. *et*.—*Lakaat dre hég da*... H.V.—Je vous y contraindrai, *hô rédia a rinn da géméñt-sé*.

Se contraindre, v. réfl. Se forcer, se violenter, se gêner. *En em rédia*. *En em héga*.

Contraint, adj. et part. Forcé, obligé. *Rédiet. Dalc'het.* J'y suis contraint, *rédied ounn* ou *dalc'hed ounn da gémeñt-sé.*

Contraint. Gêné, opposé à naturel. *Abafet. Eñkrézet. Melréet.* Il avait un air contraint, *eunn doaré abafet* ou *eñkrézet en doa.*

Contrainte, s. f. Violence par laquelle on fait faire à quelqu'un une chose malgré lui. Gêne. *Rédi*, m. *Nerz*, m. *Dalc'hédigez* ou *dalchidigez*, f. *Hég.* Je vous le ferai faire par contrainte, *hô lakaad a rinn d'hé ôber dré rédi, dré nerz.* Personne n'aime la contrainte, *dén na gâr ann dalc'hédigez, ann hég.* Sans nulle contrainte, *hép nép rédi.*

Contraire, adj. Opposé. *Enep. Gîn.* Le vent est contraire, *éneb eo ann avel.* Celui-là est le côté contraire, *ann tû gîn eo hen-nez.*

Contraire. Nuisible. *Gwalluz. Gaouuz* (de deux syllab.) *Noazuz. A ra drouk.* La viande est contraire à votre santé, *ar c'hig a zô gwalluz* ou *noazuz d'hô iéc'hed.*

Le contraire. *Ann énep.* Je ne dis pas le contraire, *na lavarann kéd ann énep.*

Les contraires. *Ann traou énep ann eil d'égilé.*

Au contraire, adv. Tout autrement. *Enn-énep. Enn eunn doaré all.*

Contrariant, adj. Qui contrarie, qui aime à contrarier. *Douget da énébi, da héga, da reñdaéla. A gâr énébi* ou *héga* ou *ôber ann dael. Araouz* (de trois syllab.)

Contrarier, v. a. Contredire. *Énébi ouc'h. Daéla.* Part. *et. Reñdaéla.* Part. *et. Ober ann dael. Héga.* Part. *et.* Ne le contrariez pas, *na énébit kéd out-hañ, na rît kéd ann dael out-hañ.*

Contrarier. Faire obstacle. *Harpa ouc'h. Harza ouc'h.*

Contrariété, s. f. Opposition entre deux choses contraires. *Énébiez*, f. *Dael*, f. *Reñdael*, f. *Hég*, m. C'est par contrariété qu'il a fait cela, *dré énébiez, dré hég eo en deûz gréat kémeñt-sé.*

Contrariétés. Obstacles, empêchements, difficultés. *Harzou*, m. pl. *Sparlou*, m. pl. Il trouve des contrariétés à chaque pas, *harzou* ou *sparlou a gâv da bép kammed.*

Contraste, s. m. Différence, opposition. *Dishévélédigez*, f. *Kemm*, m. Il y a un grand contraste entre eux, *eunn dishévélédigez vrâz a zô étré-z-hô, kalz kemm* ou *kalz a gemm a zô étré-z-hô.*

Contraster, v. n. Faire un contraste, être différent, opposé. *Dishévélout.* Part. *et. Béza dishével* ou *dispar.*

Contrat, s. m. Convention rédigée par écrit entre deux ou plusieurs personnes. *Marc'had dré skrîd*, m.—* *Kountrad*, m. Pl. *kountrajou.* Contrat de mariage. *Kountrad-dimizi.* H. V.

Contravention, s. f. Infraction, désobéissance à une loi, à une ordonnance, etc. *Terridigez eul lézen*, f. *Dizeñtidigez da eul lézen*, f.

Contre, prép. servant à marquer opposition. *Enep* ou *a-énep. Oc'h* ou *ouc'h.* On dit aussi *out* et *ouz.* Contre moi, *a-énep d'in* ou *em énep, ouz-in.* Contre toi, *a-énep d'id* ou *enn da énep, ouz-id.* Contre lui, *a-énep d'ézhañ* ou *enn hé énep, out-hañ.* Contre elle, *a-énep d'ézhi, out-hi.* Contre nous, *a-énep d'é-omp* ou *enn hon énep, ouz-omp.* Contre vous, *a-énep d'é-hoc'h* ou *enn hoc'h énep, ouz-hoc'h.* Contre eux, *a-énep d'ezhô* ou *enn hô énep, out-hô.* Contre tous, *a-énep d'ann holl* ou *éneb ann holl.* Pour et contre, *évid hag énep*, ou *enn eil tû hag enn égilé.*

Contre. Malgré, sans avoir égard. *Enep* ou *a-énep.* Il a fait cela contre mon gré, *gréad en deûz ann drâ-zé énep va grâd* ou *va ioul*, ou *a-énep d'am grâd* ou *d'am ioul.*

Contre. Auprès, proche. *Harz* ou *é-harz* ou *é-c'harz. E-kéñver.* Sa maison est contre la mienne, *hé dî a zô harz* ou *é-harz va hini* ou *é-kéñver va hini.*

Contre. A. *Ouc'h* ou *out* ou *ouz.* Attachez-le contre la muraille, *stagit-héñ ouc'h ar vôger.*

Tout contre, tout près de... *É-réz.* Il volait tout contre la terre, *é-réz ann douar é nijé.*

Contre-allée, s. f. Allée latérale et parallèle à une allée principale. *Bali-kéñver*, f. Pl. *baliou-kéñver.*

Contre-coup, s. m. Répercussion d'un corps sur un autre. Impression d'un coup faite à une partie opposée à celle qui a été frappée. *Astaol*, m. Pl. *iou.* Le contre-coup l'a renversé, *diskared eo bét gañd ann astaol.*

Contre-épreuve, s. f. Action de faire voter dans les assemblées délibérantes sur la proposition contraire à celle qui a d'abord été mise aux voix. *Enébarnod*, m. (Léon) Pl. *ou. Enébamprou.* (Corn.) H. V.

Contre-étrave, s. f. Pièce courbante qui, dans la construction, s'applique sur l'étrave, à l'avant du vaisseau. *Gourstaoñ*, f. Pl. *iou.* Quelques-uns prononceut *kourstaoñ.*

Contre-jour, s. m. Endroit opposé au grand jour. *Amc'houlou*, m. *Disc'houlou*, m.

Contre-lettre, s. f. Acte secret par lequel on déroge à ce qui est porté par un premier acte public. *Lizer énep da eunn all diaraok.*

Contre-marche, s. f. Marche contraire à celle qu'on paraissait vouloir faire. *Kerzed-énep*, m. *Heñd-énep*, m.

Contre-marée, s. f. Marée opposée à la marée ordinaire. *Maré-énep* ou *énep-varé*, m.

Contre-marque, s. f. Seconde marque apposée à un ballot de marchandises, etc. *Asverk*, m. Pl. *ou. Eil-verk*, m. Pl. *ou. Eil-arouéz*, f. Pl. *eil-arouésiou.* Il faut y mettre une contre-marque, *réd eo lakaad eunn asverk war-n-ézhañ.*

Contre-marquer, v. a. Apposer une contre-marque, une seconde marque. *Asverka.* Part. *et. Eil-verka.* Part. *et. Eil-arouézi.* Part. *et.* Contre-marquez-les, *asverkit-hô.*

Contre-mine, s. f. Ouvrage souterrain que l'on fait pour éventer la mine de l'ennemi. *Énebkleûz.* Pl. *énebkleûsiou.* H. V.

Contre-miner, v. a. Faire des contre-mines. *Enebkleûzia.* Part. *et.* H. V.

Contre-mont. Façon de parler adverbiale. En haut, en montant, en remontant. *Ouc'h-kréac'h. War boéz kréac'h. War-biñ.* Ce bateau va à contre-mont, *ar vâg-zé a ia ouc'h-kréac'h, war-biñ.*

Contre-mur, s. m. Mur bâti le long d'un autre pour le fortifier. *Asvôger*, f. Pl. *asvôgériou.* On élèvera ici un contre-mur, *eunn asvôger a vézô saved amañ.*

Contre-murer, v. a. Faire un contre-mur. *Asvôgéria.* Part. *asvôgériet.* Je ferai contre-murer la maison, *lakaad a rinn asvôgéria ann tí.*

Contre-ordre, s. m. Révocation d'un ordre. *Diskémenn*, m. Pl. *ou. Diskémennadurez*, f. Pl. *ou.* Le contre ordre est arrivé, *deûed eo ann diskémenn.*

Donner contre-ordre. *Diskémenna*, et, par abus, *diskémenn.* Part. *diskémennet. Rei diskémenn.*

Contre-percer, v. a. Percer en sens contraire. *Toulla dré ann tû énep.*

Contre-pied, s. m. Le contraire de quelque chose. *Ann éneb eûz a eunn drâ.*

Contre-poids, s. m. Poids qui contre-balancent d'autres poids. *Aspoéz*, m.

Contre-poil, s. m. Le rebours du poil. Le sens contraire. *Ann tû énep. Ann tû gîn. Ar c'hîl.* Il a pris le contre-poil de ce que j'ai dit, *kéméred en deûz ann tû énep eûz ar péz em eûz lavaret.*

A contre-poil, dans le sens contraire, contre le sens ordinaire. *A-énep. A-c'hîn. Dré ann tû gîn.*

Contre-pointer, v. a. Contrarier, contredire. *Énébi ouc'h. Daéla* ou *reñdaéla.* Part. *et. Héga.* Part. *et.*

Contre-poison, s. m. Antidote, remède contre le poison. *Louzou-koñtamm*, m. *Louzaouen-ar-c'hoñtamm*, f.

Contre-porte, s. f. Seconde porte pour se mieux défendre contre l'ennemi ou pour se garantir du vent. *Eil-zôr*, f. Pl. *eil-zôriou.*

Contre-ruse, s. f. Ruse opposée à une autre ruse. *Aswidré*, m. *Asdun*, m. *Asdrôidel*, f. *Asvourd*, m. *Gwidré-énep* ou *énep-widré*, m.

Contre-scel, s. m. Sorte de petit sceau. *Siel-énep*, m. *Énep-siel*, m. *Eil-siel*, m.

Contre-sceller, v. a. Mettre le contre-scel. *Lakaad ar siel-énep* ou *ann eil-siel.*

Contre-sens, s. m. Sens contraire au sens naturel d'un mot, d'une phrase, etc. *Enep-skiañd*, m.

Contre-sens. Le mauvais côté d'une étoffe, d'une affaire, etc. *Ann tû énep. Ann tû gîn.* C'est ici le contre-sens du drap, *amañ éma ann tû énep eûz ar mézer.*

A contre-sens, dans le sens contraire. *A-énep. A-c'hîn. Dré ann tû énep* ou *gîn.*

Contre-temps, s. m. Accident inopiné qui traverse le succès d'une affaire. *Dibréd*, m. Pl. *ou.* —En Vannes, *digouls* et *digours*, m. H.V.—*Gwall-amzer*, f. Il nous est survenu plus d'un contre-temps, *meûr a zibréd a zô digouézed d'é-omp.*

A contre-temps, mal-à-propos, en prenant mal son temps. *É-dibréd. Divaré. É-gwall-amzer.* —En Vannes, *digours ha dizoj.* H. V.

Contre-vérité, s. f. Paroles qui doivent être entendues dans un sens contraire, *Énebwirionez*, f.

Contrebande, s. f. Marchandises prohibées. *Marc'hadourez berzet* ou *difennet*, f. *Tuaden*, f.

Faire la contrebande, faire le commerce de marchandises prohibées. *Gwerza marc'hadourez berzet* ou *difennet. Tua* ou *tui.* Part. *tuet.*

Contrebandier, s. m. Celui qui fait la contrebande. *Néb a werz marc'hadourez berzet* ou *difennet. Tuer*, m. Pl. *ien.*

Contrebouter, v. a. Appuyer un mur par un pilier, par un étai. *Skôra.* Part. *et. Speûrella.* Part. *et.*

Contrecarrer, v. a. S'opposer directement et en tous points à quelqu'un, à ses sentiments. *Énébi* ou *harza ouc'h eunn dén râg hé dâl hag a béb heñt.*

Contredanse, s. f. Sorte de danse qui s'exécute ordinairement à huit personnes. *Dañseiz*, m. Pl. *dañsou-eiz.* Ce mot est du dialecte du Haut-Tréguier, où cette espèce de danse s'est introduite récemment parmi le peuple des villes. Il est formé du mot *dañs* et du mot *eiz*, huit. H. V.

Contredire, v. a. Contester, dire le contraire. *Énébi dré gomz. Lavaroud ann énep d'ar ré all. Dislavarout.* Part. *et.* Il a contredit son père, *énébed en deûz dré gomz ouc'h hé dâd.* Je ne vous contredirai point, *n'hô tislivirinn két.*

Se contredire, v. réfl. Se démentir dans ses discours, se couper. *Lavaroud ha dislavarout. En em drouc'ha enn hé gomsiou. Diskana.* Part. *et.* Il se contredit à chaque mot, *en em drouc'ha a ra da bép gér.*

Contredisant, adj. Qui contredit, qui aime à contredire. *Douget da énébi, da zislavarout. Araouz* (de trois syllab.)

Contredit, s. m. Réponse contre ce qui a été dit. Allégation contraire. *Lavar-énep*, m.

Sans contredit, adv. Certainement, sans doute, sans difficulté. *Hép nép lavar énep. Lavared ar péz a garet. Hép mâr. Héb arvar.* —*Heb si.* H. V.

Contrée, s. f. Certaine étendue de pays. *Brô*, f. Pl. *brôiou. Pân* ou *pann*, m. Cette contrée n'est pas chaude, *ar vrô-zé né két tomm.* De quelle contrée êtes-vous? *a bé bann oc'h-hu?*

Contrefaçon, s. f. Friponnerie, fraude qu'on commet en contrefaisant ou l'impression d'un livre ou la manufacture d'une étoffe. *Touellérez* ou *skrapérez a réeur oc'h hévéloud eul levr pé eur mézer-bennâg.*

Contrefacteur, s. m. Celui qui contrefait un livre. *Néb a hévelpé a laka hévéloud eul levr.*

Contrefaire, v. a. Imiter, représenter les manières d'une personne, quelque chose. Copier. *Difréza.* Part. *et. Abéki.* Part. *et. Denvéza*, et, par abus, *denvez.* Part. *denvézet*

Disnével·

Disnévella, et, par abus, *disnével*. Part. *disnévellet*. *Kéméroud ann doaré*, *ann neûz*. Ne le contrefaites pas, *na zifrézit két anézhañ*. Pourquoi contrefaites-vous les autres? *pérâg é abékit-hu*, *é tenvézit-hu ar ré all?* Il contrefait l'homme sage, *doaré* ou *neûz eunn dén fûr a gémer*.

Contrefaire. Déguiser. *Dishévélébi*. Part. *et*. *Dishévélébékaat*. Part. *dishévélébékéet*. *Gôlei*. Part. *gôlôet*. Ne contrefaites pas votre sentiment, votre opinion, *na zishévélébit két*, *na c'hôleit két hô ménoz*.

Contrefaire. Faire une contrefaçon. *Hévélout*. Part. *et*. *Lakaad da hévélout*. Il ne pourra jamais contrefaire mon livre, *bikenn na helló hévélout va levr*.

Contrefaire. Rendre difforme. *Diforc'ha*. Part. *et*. *Dic'hénédi*. Part. *et*. *Dislébéri*. Part. *et*.

Se contrefaire, v. réfl. Déguiser son caractère. *Gôlei* ou *kuza hé galoun* ou *hé vuézégez* ou *hé vividigez*.

Contrefaiseur, s. m. Celui qui contrefait les manières d'une personne, etc. *Difrézer*, m. Pl. *ien*. *Denvézer*, m. Pl. *ien*. *Disnéveller*, m. Pl. *ien*.

Contrefait, adj. et part. Difforme. *Diforc'h*. *Dic'héned*. *Disléber*. *Didal*. Il est très-contrefait actuellement, *gwallziforc'h*, *gwall zic'héned eo bréma*.

Contremandement, s. m. Ordre contraire à celui qu'on avait donné. *Diskémenn*, m. Pl. *ou*. *Diskémennadurez*, f. Pl. *ou*. J'ai donné le contremandement, *rôed em eûz ann diskémennadurez*.

Contremander, v. a. Révoquer l'ordre donné. *Diskemenna*. Part. *et*. *Digémenna*. Part. *et*. J'ai contremandé la commission, *diskémennet* ou *digémenned em eûz ar géfridi*.

Contrevenant, adj. et s. m. Celui qui contrevient à une loi, à une coutume. *Néb a éneb* ou *a harz ouc'h eul lézen*, *ouc'h eur boaz*.

Contrevenir, v. n. Agir contre quelque loi, quelque usage, etc. *Enébi* ou *harza ouc'h eul lézen*, *ouc'h eur boaz*. — *Terri*. Part. *torret*. Il a contrevenu aux commandements de Dieu, *gourc'hémennou Doué en deûz torret*. H. V.

Contrevent, s. m. Grand volet en dehors. *Stalaf brâz a-ziavéaz*.

Contribuable, s. m. Celui qui doit contribuer au paiement des contributions. *Néb a hell hag a dlé paéa hé lôd eûz ann tellou*.

Contribuer, v. n. Avoir part à quelque entreprise. *Kaout lôd enn eur marc'had-bennâg*. *Lakaat gañt*.

Contribuer. Aider au succès de quelque dessein. *Skoazia eunn drâ da voñd da benn*. *Rei dourn*.

Contribuer. Payer extraordinairement. *Paéa divoaz* ou *a-énep d'ar boaz*.

Contribuer. Payer une somme aux ennemis, pour se garantir du pillage. *Rei arc'hañt d'ann énébourien*, *évid en em ziwallout* ou *en em bréna eûz ar gwastadur*.

Contribution, s. f. Levée de deniers faite par autorité publique. Impôt. *Tell*, f. Pl. *ou*. *Gwir*, m. Pl. *iou*. Avez-vous payé les contributions? *ha paéed eo ann tellou gan-é-hoc'h?*

Contribution. Paie pour se garantir du pillage des ennemis. *Arc'hañd abaéeur*, *évid en em ziwallout* ou *en em bréna eûz ar gwastadur*.

Contrister, v. a. Fâcher, donner du chagrin. *Doania*. Part. *doaniet*. *Glac'hari*. Part. *et*. *Rec'hi*. Part. *et*. *Chifa*. Part. *et*. Cette nouvelle le contristera, *ar c'helou-zé a zoaniô* ou *a c'hlac'harô anézhañ*.

Contrit, adj. Qui a un grand regret de ses fautes. *En deûz eur c'heûz brâz eûz hé wallou*. *Keûzeûdik*. *Keûziek*. Etre contrit, *beza keûziet*.

Contrition, s. f. Regret et douleur de ses fautes. *Keûzeûdigez*, f. *Keûz gwirion*, m. *Gwir-c'hlac'har*, m. — *Keûz-brâz*, m. Anciennement *aprek*, m. (Lag.) H. V.

Contrôle, s. m. Critique, censure. *Évez*, m. *Kélen*, m.

Contrôler, v. a. Critiquer, censurer, reprendre. *Kélenna*. Part. *et*. *Tamallout*. Part. *et*. Au figuré, *burutella*, *krouéria*.

Contrôleur, s. m. Celui qui critique, qui censure, qui reprend. *Kélenner*, m. Pl. *ien*. *Tamaller*, m. Pl. *ien*. *Évésiad*, m. Pl. *évésidi*.

Controuver, v. a. Inventer une fausseté pour nuire à quelqu'un. *Aoza gevier war eur ré* ou *war boéz* ou *war goust eur ré*.

Controverse, s. f. Débat, dispute relative à des points qui ne sont pas certains. *Strif diwar-benn traou péré ne d-iñt kéd héb-arvar*.

Contus, adj. Meurtri, froissé sans être entamé. *Bloñset*. *Bronzuet*.

Contusion, s. f. Meurtrissure. *Bloñs* ou *bloñsadur*, m. Pl. *ou*. En Vannes, *bloséreč'h*. *Brondu* ou *bronzu*, m. Pl. *ou*. Il était couvert de contusions, *gôlôed oa a vloñsou*, *a vronduou*.

Faire une ou plusieurs contusions. *Bloñsa*. Part. *et*. *Brondua* ou *bronzua*. Part. *bronduet*.

Convaincant, adj. Qui a la force de convaincre. *Keñdrec'huz*. *Faézuz*. *Trec'huz*. *Skléar*. *Anat*.

Convaincre, v. a. Réduire quelqu'un par le raisonnement ou par des preuves sensibles et évidentes, à demeurer d'accord d'une vérité, d'un fait. *Keñdrec'hi*. Part. *et*. *Faéza* ou *féaza* ou *féza*. Part. *et*. En Vannes, *fec'hein*. *Trec'hi*. Part. *et*. Il a été convaincu de mensonges, *keñdrec'hed eo béd war c'hevier*. Je n'ai pas pu le convaincre, *n'em eûz két gelled hé faéza*, *hé geñdrec'hi*.

Convalescence, s. f. Etat d'une personne qui relève de maladie. Retour à la santé. *Distrô é iéc'hed* ou *d'ar iéc'hed*, m. *Parédigez*, f. *Maôidigez*, f. *Stâd* ou *doaré eunn dén a zistag diouc'h kléñved*.

Entrer en convalescence. *Distaga diouc'h kléñved*. *Sével diwar ar gwélé*. *Maôaat*. Part. *maôéet*.

Convalescent, adj. et s. m. Celui qui relève de maladie. *Néb a zistrô é iéc'hed* ou *d'ar iéc'hed*. *Néb a wella d'ézhañ*. *Néb a zistag diouc'h kléñved*. *Maô*.

Convenable, adj. Propre, sortable. Décent, expédient. *Déré* ou *déréad*. *Séven*. *Kempenn*. Il a fait un mariage convenable, *eunn dimizi*

déréad en deûz gréat. D'une manière convenable, *enn eunn doaré séven, gañt sévénidigez, gañd déréadégez.*

CONVENABLE. Conforme et proportionné. *Hévélep. Kévatal.* Ils sont assez convenables, *kévatal* ou *hévéleb awalc'h iñt.*

Etre convenable. *Déréout.* Part. *déréet.* Cela n'est pas convenable, *ann drâ-zé na zéré két.*

CONVENABLEMENT, adv. D'une manière convenable. *A zoaré. Enn eunn doaré déréad* ou *séven. Gañd déréadégez. Gañt sévénidigez.*

CONVENANCE, s. f. Bienséance, décence. *Déréadégez*, f. *Sévénidigez*, f. N'oubliez pas la convenance, la décence, *na añkounac'hait két ann déréadégez, ar sévénidigez.*

CONVENANCE. Rapport, conformité. *Hévélédigez*, f. *Hévélébédigez*, f. Il n'y a pas de convenance entre eux, *n'eûz kéd a hévélébédigez étré-z-hô.*

CONVENIR, v. n. Etre propre et sortable. Etre à propos. *Déréout.* Part. *déréet.* Un tel discours ne convient pas, *eunn hévélep lavar na zéré két, na jaoch ket.*

CONVENIR. Etre conforme. *Hévélout.* Part. *et. Béza hével.* Ils conviennent tout à fait, *hévéloud a réoñt enn-holl-d'ann-holl.*

CONVENIR. Demeurer d'accord, s'entendre. *En em glevout. Ober marc'had.* Ils sont convenus de la valeur entre eux, *en em gleved iñd étré-z-hô diwar-benn ann dalvoudégez.*

CONVENIR. Avouer. *Añsavout*, et, par abus, *añsav* ou *añsaô.* Part. *añsavet.* Convenez que c'est cher, *añsavit pénaoz eo kér.*

Ne pas convenir, n'être pas décent, bienséant. *Amzéréout.* Part. *amzéréet.* Cela ne convient pas, *amzéréoud a ra kemeñt-sé.*

CONVENTION, s. f. Accord, pacte que deux ou plusieurs personnes font ensemble. *Marc'had*, m. Pl. *marc'hadou*, et, par abus, *marc'hajou. Diviz.* Pl. *ou. Grâ*, m.—*Toñkaden*, f. (Corn.) Pl. *toñkadennou. Grâ*, m. (Léon.) H.V.—Connaissez-vous leur convention? *anaoud a rit-hu hô marc'had?* La convention est conclue, *gréad eo ar grâ.*

CONVENTIONNEL, adj. Qui est fait sous condition. *Divizuz. A zô gréad hervez ann divizou* ou *ar reizou* ou *ar c'hargou.*

CONVENTIONNELLEMENT, adv. Sous condition. *Gañt reiz. Gañt diviz.*

CONVENTUEL, adj. Appartenant à un couvent, à une communauté. *Eûz al léandi. A zalc'h eûz al léandi. A zell ouc'h al léandi.*

CONVERS, adj. Il se dit d'un religieux ou d'une religieuse employés aux œuvres serviles du monastère. *Lik.* Il n'est que frère convers, *breûr lik n'eo kén.*

CONVERSATION, s. f. Entretien familier. *Komz*, f. Pl. *komsiou. Prezégen*, f. Pl. *prezégennou.* * *Diviz*, m. Pl. *ou. Lavar*, m. Sa conversation est amusante, *hé brézégen, hé ziviz a zô dizoaniuz* ou *diduelluz.*

CONVERSER, v. n. S'entretenir familièrement avec quelqu'un. *Komza.* Part. *et. Prézégi*, et, par abus, *prézeg.* Part. *prézéget. Diviza.* Part. *et.*

CONVERSION, s. f. Transmutation. Changement de forme. Changement de mal en bien. Mouvement que l'on fait faire aux troupes. *Trô*, f. Pl. *iou. Distrô*, m. Pl. *iou. Kemmadur*, m. Avez-vous vu par quelle conversion, par quelle transmutation cela a été fait? *ha gwéled hoc'h eûz-hu dré bé gemmadur eo bét gréat kémeñt-sé?* Sa conversion a étonné tout le monde, *hé zistrô en deûz souézet ann holl.* Ces soldats font bien les conversions, *ar soudardet-zé a ra mâd hô zrôiou hag hô distrôiou.*

CONVERTIR, v. a. Changer une chose en une autre. *Kemma.* Part. *et. Trei.* Part. *trôet.* Il faut le convertir en marchandises, *réd eo hé gemma évit marc'hadourez.*

CONVERTIR. Faire changer de mal en bien, rappeler les âmes à Dieu. *Lakaad da zistrei* ou *da zistrei ouc'h Doué. Gounid da Zoué.*

Se convertir, v. réfl. Changer de mal en bien, retourner à Dieu. *Kemma a vuez. Distrei ouc'h Doué.*

CONVEXE, adj. Dont la surface extérieure est courbe. *Keinek. Baôtek. Kroumm.*

CONVEXITÉ, s. f. Superficie extérieure d'un corps convexe. *Kroumder* ou *kroummadur*, m. *Baôtadur*, m.

CONVICTION, s. f. Preuve évidente d'une vérité, d'un fait. *Arouéz anad eûz a eur wirionez dinac'het*, f. *Kréden-stard*, f.

CONVIER, v. a. Inviter. *Pédi* ou *pidi da zoñt.* Nous l'avons convié aux noces, *hé béded hon eûz da zoñd d'ann eûreûd.*

CONVIER. Exciter. *Alia.* Part. *aliet. Dougen da ôber.* La sagesse nous y convie, *ar furnez a ali kéméñt-sé d'é-omp* ou *a zoug ac'hanomp da ôber kéméñt-sé.*

CONVIVE, s. m. Celui qui se trouve à un même repas que d'autres. *Néb en em gav enn eur préd, enn eur banvez gañt ré all. Banvézer*, m. Pl. *ien.*

CONVOCATION, s. f. Action de convoquer. *Galv*, m. ou *galvérez*, f.

CONVOI, s. m. L'assemblée qui accompagne un corps mort qu'on porte à la sépulture. *Kañv* ou *kaoñ*, m. *Túd ar c'haoñ.* Le convoi funèbre a-t-il passé par ici? *ha dré amañ eo tréméned ar c'hañv?*

CONVOI. Flotte marchande réunie sous une escorte. *Strollad listri marc'hadourien*, m.

CONVOI. Vivres et munitions qu'on mène dans un camp. *Bividigez ha traou all a gaseur d'ann dúd a vrézel.*

CONVOITABLE, adj. Qui peut être convoité. Qui est désirable. *Hétuz. C'hoañtuz. Iouluz.*

CONVOITER, v. a. Désirer avec avidité, avec une passion déréglée. *C'hoañtaat* ou *iouli kré.* Il convoite le bien d'autrui, *c'hoañtaat* ou *iouli a ra kré madou ar ré all* ou *ann heñtez.*

CONVOITISE, s. f. Désir immodéré et illicite. Cupidité. *Droug-c'hoañt*, m. *Droug-ioul*, f. Je connais sa convoitise, *hé zroug-c'hoañt, hé zroug-ioul a anavézann.*

CONVOLER, v. n. qui ne se dit guère que dans cette phrase : *convoler en secondes, en troisièmes noces*; se marier pour la seconde,

pour la troisième fois. *Asdimizi*. Part. *asdimézet*.

Convoquer, v. a. Faire assembler par autorité publique. *Gervel*, par abus pour *galva*, non usité. Part. *galvet*. *Lakaad d'en em strolla*. Il faudra convoquer les parents, *réd é vézô gervel ar géreñt*.

Convoyer, v. a. Accompagner, escorter. Il n'est guère usité qu'en terme de marine. *Moñt gañt*. *Moñt kévret gañt*. Ils seront convoyés par deux vaisseaux, *daou léstr a iélô kévret gañt-hô*.

Convulsif, adj. Qui se fait avec convulsion. Qui donne des convulsions. *Gliziennuz*. *A rô* ou *a zigas glizi* ou *glizien*.

Convulsion, s. f. Mouvement irrégulier et involontaire des muscles. *Glizi*, m. *Glizien*, f. *Diverradur ar gwazied*, m. Cet enfant est sujet aux convulsions, *ar bugel-zé a zô dalc'het gañd ar glizi* ou *a gwéz alies er c'hlizien*.

Convulsionnaire, adj. et s. m. Qui a des convulsions. Il ne se dit que de quelques fanatiques modernes. *Néb a zô dalc'het gañd ar glizi* ou *ar c'hlizien*.

Coobligé, adj. et s. m. Qui est obligé avec un autre dans un contrat. *Dalc'het* ou *eñdalc'het* ou *rédiet gañd eunn all enn eur marc'had*. *Kendalc'het*.

Coopérateur, s. m. Celui qui opère, qui concourt avec quelqu'un. *Kenôbérer* ou *kenôbérour*, m. Pl. *ien*. C'est mon coopérateur, *va c'henôbérer eo*.

Coopération, s. f. Action de celui qui coopère. *Kenôber*, m. *Kenobéridigez*, f. Cela n'a pas été fait sans sa coopération, *né két bét gréat kémeñt-sé héb hé genôber* ou *héb hé genôbéridigez*.

Coopérer, v. n. Opérer, agir conjointement avec quelqu'un. *Kenôber*. Part. *kenc'hréat*. *Ober kévret eunn drà*. Voulez-vous y coopérer avec moi? *ha c'houi a eûteur hé genôber gan-éñ?*

Coordonner, v. a. Ranger, mettre en ordre, disposer convenablement une chose par rapport à une autre. *Reiza*. Part. *et*. En Vannes, *reic'hein*. Il ne peut pas coordonner ses idées, *na hell két reiza hé vénosiou*.

Copartageant, s. m. Celui qui partage avec un autre. *Lôdek*, m. Pl. *lôdéien*. *Lôdennek*, m. Pl. *lôdennéien*. *Kévrennek*, m. Pl. *kévrennéien*. *Kellodek*, com. Voici mon copartageant, *chétu va lôdek* ou *va lôdennek*. Nous étions beaucoup de copartageants, *kalz kévrennéien é oamp*.

Copeau, s. m. Eclat, morceau de bois tombé sous la hache. *Skolp*, m. Pl. *ou*. *Skolpad*, m. Pl. *ou*. *Skolpen*, f. Pl. *skolpennou*. *Askleûden* ou *askloéden*, f. Pl. *askleûdennou* ou simplement *askleûd* (Corn.) Mettez une poignée de copeaux au feu, *likid eunn dournad skolpou enn tân*.

Faire des copeaux. *Ober skolpou*. *Diskolpa*. Part. *et*.

Copie, s. f. Transcription. Ecrit qui a été transcrit d'après un autre. *Diskriv*, m. Pl. *ou*. Faites-moi une copie de cette lettre, *grid eunn diskriv d'in eûz al lizer-zé*.

Copie. Imitation des originaux de peinture, sculpture, etc. *Hévélédigez*, f. *Mân*, f. *Skouér*, f. *Heûl*, m. La copie est assez bonne, *mâd awalc'h eo ann hévélédigez*, *ar vân*.

Copier, v. a. Faire une copie, en parlant d'un écrit. *Diskriva*. Part. *et*. *Ober eunn diskriv*. Avez-vous copié ma lettre? *ha diskrived eo va lizer gan-é-hoc'h?*

Copier. Imiter, en parlant de morceaux de peinture, de sculpture, etc. *Hévélout*. Part. *et*. *Skouéria*. Part. *skouériet*. *Heûlia*. Part. *heûliet*. *Taoléna war*, *ôber diouc'h*. Il a copié beaucoup de tableaux, *kalz taolennou en deûz hévélet* ou *heûliet*.

Copier. Contrefaire. *Difréza*. Part. *et*. *Abéki*. Part. *et*. *Denvéza*. Part. *et*. Pourquoi le copiez-vous, le contrefaites-vous? *pérâg é tifrézit-hu*, *é tenvezit-hu anézhañ?*

Copieusement, adv. Avec abondance. Beaucoup. *Kalz*. *Paot*. *Founn*. Il a bu copieusement, *kalz en deûz évet*.

Copieux, adj. Abondant. *Founn* ou *founnuz*. *Pûl*. *Paot*. Le dîner était copieux, *al lein a oa founn*. Ils étaient copieux, *paot* ou *pûl oañt*.

Copiste, s. m. Celui qui copie des écrits. *Diskriver*, m. Pl. *ien*.

Copiste. Celui qui copie, en quelque genre que ce soit. *Skouérier*, m. Pl. *ien*. *Heûlier*, m. Pl. *ien*.

Copropriétaire, s. m. Celui qui possède quelque chose par indivis avec un autre. *Kenberc'hen*, m. Pl. *kenberc'henned*. C'est le copropriétaire de cette maison, *ar c'henberc'hen eo eûz ann ti-mañ*.

Copter, v. a. et n. Faire battre le battant de la cloche seulement d'un côté. *Gôbédi*. Part. *et*. *Diñsa*. Part. *et*.

Copulation, s. f. Conjonction de l'homme et de la femme pour la génération. *Paradur*, m. *Priédélez*, f. *Eñgéheñtadur*, m.

Coq, s. m. Oiseau de basse-cour, le mâle de la poule. *Kilek* ou *kilok*, m. Pl. *kiléien* ou *kilégi*. *Kok*, m. Pl. *kégi* et *kéger* (Trég. et Vann.) Je serai chez vous au chant du coq, *da gân ar c'hilek é vézinn enn hô ti*.

Coq de paroisse, de village, l'habitant le plus notable. *Maout*, m. Pl. *ed*. *Mal*, m. Pl. *ed*. *Penn ar barrez*, m. Pl. *pennou ar barrez*.

Petit coq. *Kilegik* ou *kilogik*, m. Pl. *kiléiénigou*.

Coq-à-l'âne, s. m. Discours qui n'a aucun rapport, aucune liaison avec ce qu'une autre personne nous a dit. *Komz* ou *lavar péhini n'en deûz hévélédigez nag éréadur é-béd gañd ar péz en deûz lavared eunn all d'é-omp*. *Prézégen né deûz penn diouc'h lôst*.

Coque, s. f. L'enveloppe de certains fruits ou de certaines semences. Ecale d'œuf ou de noix. *Klosen*, f. Pl. *klosennou* ou simplement *klos*. *Kloren*, f. Pl. *klorennou* ou simplement *klor*. *Plusken*, f. Pl. *pluskennou*, et plus ordinairement *plusk*. *Kib*, m. Pl. *ou*. Ils sont encore dans la coque, *er glosen émiñt c'hoaz*.

Jetez les coques d'œufs dehors, *taolid ar c'hlos-viou er-méaz.*

Coque de limaçon. *Krogen*, f. Pl. *kregin. Krogen-velc'houéden*, f. Pl. *kregin-melc'houed.*

Coquelicot, s. m. Espèce de pavot sauvage. *Rozen-aer*, f. Pl. *roz-aer.*

Coquelourde, s. f. Plante qui est une espèce d'anémone simple. *Diskrab*, m.

Coqueluche, s. f. Maladie qui est un rhume contagieux et qui attaque plus ordinairement les enfants. *Dréô*, m. *Pâz-moug*, m. (Léon.) — *Pâz-iudérez*, f.(Corn.) Votre fils a la coqueluche. *Ar bâz-iudérez a zô gañt hô map.* H.V.—Il a la coqueluche, *klañ eo gañd ann dréô, gañd ar pâz-moug.*

Coqueluchon, s. m. Espèce de capuchon. Il ne se dit guère qu'en plaisantant. *Kougoul*, m. Pl. *iou. Pichourel*, f. Pl. *pichourellou.*

Coquemar, s. m. Vase pour faire bouillir de l'eau. *Pôd évit lakaad dour da virvi*, m. *Pôd-tân*, m. Pl. *pôdou-tân.*

Coqueret, s. m. Plante semblable à la morelle. *Louzaouen-ar-méan*, f.

Coquet, adj. et s. m. Celui qui cherche à plaire ou à faire sa cour. *Néb a glask plijout pé ôber al léz. Gadal*, m. Pl. *ed. Oriad*, m. Pl. *ed. Orgéder*, m. Pl. *ien. Mistr*, adj. *Mistrik*, s. Il est bien coquet pour son âge, *gadal brâz eo évid hé oad.*

Coquetier, s. m. Marchand d'œufs et de volaille. *Marc'hadour viou*, m. *Marc'hadour ier ou éned*, m.

Coquette, s. f. Celle qui cherche à plaire. *Gadalez*, f. Pl. *ed. Oriadez*, f. Pl. *ed. Orgédérez*, f. Pl. *ed.* Fuyez-la, c'est une coquette, *tec'hid diout-hi, eur c'hadalez, eunn oriadez eo.*

Coquetterie, s. f. Afféterie d'une personne qui est coquette. *Gadélez* ou *gadalez*, f. *Oriadez*, f. *Orged*, m. Elle a toujours été adonnée à la coquetterie, *en em rôed é deûz a béb amzer d'ar c'hadélez, d'ann orged; touelled eo bét a béb amzer gañd ann oriadez.*

Coquillage, s. m. Petits poissons à coquille ou testacées. Amas de coquilles. *Kregin*, m. pl. *Kergad*, m. (Vann.)

Coquillage. Coquille. *Krogen*, f. Pl. *kregin.* Ils sont allés ramasser des coquillages, *da zastumi kregin iñd éat.*

Coquille, s. m. Couverture ou coque des limaçons, des moules, etc. Il se dit aussi des coques d'œufs et de noix, quand elles sont rompues, cassées. *Krogen*, f. Pl. *kregin. Klosen*, f. Pl. *klosennou* ou simplement *klos.* Prenez garde, vous allez casser cette coquille, *likid évez, terri a réod ar grogen-zé.*

A coquille, qui est renfermé dans une coquille. *Krogennek.* C'est un poisson à coquille, *eur pésk krogenneg eo.*

Coquillier, s. m. Collection de coquilles ou de coquillages. *Dastum* ou *kutul kregin*, m.

Coquin, s. m. Fripon, maraud, infâme. *Fallakr*, m. Pl. *fallagred. Louidik*, m. Pl. *louidien. Mastokin*, m. Pl. *ed. Halébod*, m. Pl. *ed.* Ne le fréquentez plus, c'est un coquin, *na zaremprédit mui anézhañ, eur fallakr, eur louidik, eur mastokin eo.*

Coquine, s. f. Friponne. *Fallagrez*, f. Pl. *ed.* Ne vous y fiez pas, c'est une coquine, *na fisiit kéd enn-hi, eur fallagrez eo.*

Coquine. Femme qui s'abandonne, qui se prostitue. *Gast*, f. Pl. *gisti. Serc'h.* Pl. *serc'hed* ou *serc'ho.* (Trég.) Ce ne sont que des coquines, *gisti n'iñt kén.*

Coquinerie, s. f. Action de coquin, friponnerie. *Fallagriez*, f.

Cor, s. m. Durillon qui vient aux pieds. *Kaléden*, f. Pl. *kalédennou.* Elle a des cors aux pieds, *kalédennou é deûz enn hé zreid.*

Cor. Trompe de chasse. *Korn*, m. Pl. *kornou* ou *korniou. Korn-boud*, m. Pl. *kornou-boud.* J'entends le cor, *ar c'horn a glevann.*

Donner du cor, faire entendre le cor. *Korna*, et, par abus, *kornal.* Part. *et.*

Celui qui donne du cor, piqueur. *Korner*, m. Pl. *ien. Gwénaer* ou *gwinaer* ou *gwiner*, m. Pl. *ien.*

A cor et à cri, à grand bruit, à toute force. *A-boéz-penn.*

Corail, s. m. Production marine pierreuse, qui a la forme d'un arbuste. *Kourel*, m. H.V.

Corbeau, s. m. Gros oiseau à plumes noires. *Brân*, f. Pl. *brini. Malvran*, f. Pl. *malvrini.* Le champ était couvert de corbeaux, *ar park a ioa gôlôed a vrini.*

Corbeau à manteau gris. *Brân-louet*, f. Pl. *brini-louet. Brân-aot*, f. Pl. *brini-aot.*

Corbeau de mer ou cormoran. *Môr-vrân*, f. Pl. *môr-vrini. Môr-vaout*, m. Pl. *môr-véot.*

Corbeille, s. f. Panier d'osier ou d'autre matière. *Kést*, f. Pl. *ou. Kavel*, m. Pl. *kavellou* ou *kével. Boutek*, m. Pl. *boutégou. Kôlôen*, f. Pl. *kôlôennou. Paner*, f. Pl. *panérou* ou *panériou.* Sa corbeille était pleine de fleurs, *hé gést, hé gavel a ioa leûn a vleûñ.*

Corbeille sans anses. *Mann*, m. Pl. *ou.*

Mettre quelque chose dans une corbeille. *Késta.* Part. *et. Kavella.* Part. *et.*

Corbillard, s. m. Espèce de grand carrosse pour les enterrements. *Karr* ou *karros évit kas ar révarô d'ann douar*, m. *Karr ann añkou*, m.

Corbillon, s. m. Petite corbeille. *Kestik*, f. Pl. *késtouigou. Kavellik*, m. Pl. *kévéligou. Boutégik*, m. Pl. *boutégouigou.*

Cordage, s. m. Toute sorte de cordes. Toutes les cordes d'un vaisseau. *Rabañk*, m. Pl. *ou. Kerdin*, f. pl.

Cordage ou chaîne en fer qui sert à tirer la charrette ou la charrue. *Raô* ou *râv*, f. Pl. *raviou.*

Corde, s. f. Tortis fait de chanvre, de laine, etc. *Korden*, f. Pl. *kerdin.* Cette corde n'est pas assez forte, *né két kré awalc'h ar gorden-zé.*

Longue corde qui sert à amarrer, à serrer les charretées de foin, de paille, etc. *Sûg*, f. Pl. *sugiou* ou *suiou. Fûn*, f. Pl. *iou.*

Corde qui sert à tirer une charrette, etc. *Sûg*, f. Pl. *súgiou* ou *suiou. Sugel*, f. Pl. *sugellou. Raô* ou *râv*, f. Pl. *raviou.*

Corde pour mettre le linge à sécher. *Siblen*, f. Pl. *siblennou*.

Corde qui sert à attacher les bestiaux par les cornes, soit pour les retenir dans l'étable, soit pour les mener paître dans les champs. *Nask*, m. Pl. *ou*.

Grosse corde ou câble. *Fard*, f. Pl. *ou*. *Rabañk-téô*, m. Pl. *rabañkou-téô*. *Korden-deô*, f. Pl. *kerdin-téô*.

Nouer ou rejoindre deux cordes, en entrelaçant les cordons des bouts les uns dans les autres. *Spisa*. Part. *et*.

Corde de bois, certaine quantité de bois à brûler qu'on mesurait sans doute autrefois avec une corde et qui varie selon le pays. *Kordennad*, f. Pl. *ou*. J'ai acheté deux cordes de bois, *diou gordennad keûneûd em eûz prénet*.

Ne touchons pas à cette corde, ne parlons pas de cela, *na gomzomp két eûz a géméñt-sé, tavomp war géméñt-sé*.

Cordeau, s. m. Petite corde. *Kordennik*, f. Pl. *kerdinigou*. *Linen*, f. Pl. *linennou*. *Siblennik*, f. Pl. *siblennouigou*.

Cordeler, v. a. Tresser en forme de corde. *Kordenna*. Part. *et*. *Tortisa*. Part. *et*. Cordelez-moi les cheveux, *kordennit* ou *tortisit va bleô d'in*.

Cordelière, s. f. Corde à plusieurs nœuds. *Korden gañt kalz a goulmou*, f.

Cordelle, s. f. Cordeau, petite corde. *Kordennik*, f. Pl. *kerdinigou*.

Corder, v. a. Faire de la corde. *Kordenna*. Part. *et*. Allez corder de la paille, *id da gordenna kôlô*.

Corder. Lier avec des cordes. *Éréa* ou *staga gañt kerdin*.

Corder du bois, le mesurer à la corde. *Kordennadi*. Part. *et*. *Kordennadi keûneûd*. *Ober kordennadou keûneûd*.

Corderie, s. f. Lieu où l'on fait de la corde. *Kordennérez*, f. Pl. *ou*. *Kakouzéri*, f. Pl. *kakouzériou*.

Cordial, adj. Propre à conforter le cœur. *Kalounuz*. *Héal*. Hors de Léon, *hel*. Cette plante est cordiale, *kalounuz* ou *héal eo al louzaouen-zé*.

Cordial. Affectueux, plein d'affection. *Kalounek*. *Karañtek*. *Karadek*. Il m'ont fait un accueil cordial, *eunn digémer kalounek hô deûz gréad d'in*.

Cordialement, adv. Tendrement. De tout son cœur. *Gañt kalouniez*. *A greiz kaloun*. *A galoun*. *Gañd eur galoun digor*.

Cordialité, s. f. Affection tendre, sincère, qui part du cœur. *Kalouniez*, f. *Karañtez gwirion*, f. Il m'a reçu avec cordialité, *gañt kalouniez*, *gañd eur garañtez gwirion en deûz va digéméret*.

Cordier, s. m. Artisan qui fait de la corde. *Kordenner*, m. Pl. *ien*. *Kakouz*, m. Pl. *Kakousien*.

Cordon, s. m. Une des petites cordes, dont une plus grosse corde est faite. *Gór*, m. Pl. *ou*. *Bann*, m. Pl. *ou*. Une corde à trois cordons, *eur gorden a dri gór*.

Cordon. Petite corde. *Kordennik*, f. Pl. *kerdinigou*. *Korden-voan*, f. Pl. *kerdin-voan*.

Cordon. Rang de pierres en saillie qui règne tout autour d'une muraille ou d'un bâtiment. *Rizen*, f. Pl. *rizennou*. *Ribl-vôger*, m. Pl. *riblou-vôger*.

Cordonner, v. a. Tortiller en manière de cordon. *Kordenna*. Part. *et*. *Tortisa*. Part. *et*.

Cordonnerie, s. f. Métier de cordonnier. Lieu où l'on vend des souliers et des bottes. *Kéréouri*, f. Pl. *kéréouriou*. *Stâl-géré*, f. Pl. *staliou-kéré*.

Cordonnet, s. m. Petit cordon ou tresse. *Kordennik-voan*, f. Pl. *kerdinigou-moan*.

Cordonnier, s. m. Artisan qui fait des souliers, etc. *Kéré* ou *kéréour*, m. Pl. *kéréourien* ou *kéréon*. *Botaouer-ler*, m. Pl. *botaouérien-ler*. Où demeure votre cordonnier? *péléac'h é choum hô kéré*? Il y a beaucoup de cordonniers dans cette ville, *kalz kéréourien* ou *kéréon a zô er géar-mañ*.

Faire le métier de cordonnier. *Kéréa*. Part. *kéréet*.

Se faire cordonnier, prendre le métier de cordonnier. *Mond da géré* ou *da géréa*.

Coriace, adj. Dur comme du cuir. *Lerek*. *Grigoñsuz*. Cette viande est bien coriace, *gwall lerek* ou *grigoñsuz eo ar c'hik-mañ*.

Corme, s. f. Fruit qui est une espèce de poire sauvage. *Hilibér*, m. Une seule corme. *Hilibéren*, f. Pl. *hilibér*. *Pér-mâr*, m.

Cormier, s. m. Arbre qui porte des cormes. *Hilibéren*, f. Pl. *hilibérenned*. *Péren-vâr*, f. Pl. *pérenned-mâr*. *Gwézez pér-mâr*, f. Pl. *gwéz pér-mâr*.

Cormoran, s. m. Oiseau aquatique qui approche de la figure du corbeau. *Môr-vrân*, f. Pl. *môr-vrini*. *Môr-vaout*, m. Pl. *môr-vaouted* ou *môr-véot*.

Cornac, s. m. Conducteur d'un éléphant. *Réner eunn olifañt*, m. *Néb a rén hag a voéta eunn olifañt*.

Cornard, s. m. Terme populaire qui se dit de celui dont la femme s'est abandonnée à un autre. *Daougan*, et, par contraction, *dogan*. Pl. *ed*.

Corne, s. f. Partie dure qui sort de la tête de quelques animaux et qui leur sert de défense et d'ornement. *Korn*, m. Pl. *kern* ou *kerniel*. Cette vache a une corne crochue, *eur c'horn krogenneg é deûz ar vioc'h-zé*. Elle a de belles cornes, *kerniel kaer é deûz*.

Corne. La partie dure qui est au pied du cheval, du mulet, etc. *Karn*, m. La corne du pied de ce cheval n'est pas dure, *né két kalet karn ar marc'h-mañ*.

Qui a de la corne aux pieds. *Karnek*.

Se garnir de corne, en parlant des pieds des chevaux, etc. *Karna*. Part. *et*.

Bête à cornes. *Penn-saout*, m. Pl. *saout*.

Sans cornes ou à qui on a coupé les cornes. *Diskorn*. *Beskorn*.

Déboîter ou rompre ou scier les cornes à un animal. *Diskorna*. Part. *et*. *Beskorna*. Part. *et*.

Corne préparée pour garnir des lanternes. *Kost*, m.

La corne de l'autel, le coin de l'autel. *Korn* ou *koñ ann dolmen* ou *ann aoter*, m.

Corne-de-cerf, s. f. Plante dont les feuilles ressemblent au bois d'un cerf. *Korn-karô*, m.

Corne-de-cerf sauvage ou mort-aux-chiens, plante. *Digounnar*, m. *Éfloud*, m.

Corneille, s. f. Oiseau que quelques-uns regardent comme la femelle du corbeau, mais qui en est une espèce différente. *Kavan*, f. Pl. *ed*.

Corneille à manteau gris. *Fraô* ou *frâv*, m. Pl. *fraôed* ou *fraved*.

Corneille de mer. *Kavan-vôr*, f. Pl. *kavaned-vôr*.

Cornement, s. m. Bruit semblable à celui qui sort d'une corne. *Kornérez*, m. *Boudérez*, m.

Cornemuse, s. f. Instrument de musique à vent. *Biniou*, m. pl. Nous aurons une cornemuse à la noce, *eur biniou hor bézô d'ann eûreûd*.

Corner, v. n. Sonner d'un cornet ou d'une corne. *Korna*. Part. *et*. *Bouda*. Part. *et*. Cornez, afin qu'ils viennent dîner, *kornit* ou *boudit*, *ma teûiñt da leina*.

Cornet, s. m. Petit cor. *Kornik*, m. Pl. *kornouigou*. *Korn-boud*, m. Pl. *korniou-boud*.

Cornette, s. f. Coiffure de femme. *Kornéten*, f. Pl. *kornétennou*.

Cornette. L'étendard d'une compagnie de cavalerie. *Arouéz ar varc'hêien*, f.

Corniche, s. f. Ornement d'architecture en saillie, qui est au-dessus de la frise et qui sert de couronnement à toutes sortes d'ouvrages d'architecture. *Rizen* ou *rézen*, f. Pl. *rizennou*. *Déaz* ou *dez*, m. Pl. *déasiou* ou *désiou*. La corniche de la maison est tombée, *rizen ann tî a zô kouézet*. Vous avez fendu la corniche de la cheminée, *faouted eo gan-é-hoc'h déaz ann oaled* ou *ar siminal*.

Cornichon, s. m. Petite corne. *Kornik*, m. Pl. *kernigou* ou *kerniéligou*.

Cornier, adj. Qui sert à la corne ou à l'angle de quelque chose. *Kornek*. *Koñek*.

Cornière, s. f. Canal de tuile ou de plomb qui est à la jointure de deux pentes de toit et qui en reçoit les eaux. *Noed* ou *noued*, m., et, suivant quelques-uns, *oed*. Pl. *noédou*, et, par abus, *noéjou*.

Cornillas, s. m. Le petit d'une corneille. *Kavanik*, f. Pl. *kavanédigou*. *Fraôik* ou *fravik*, m. Pl. *fraoédigou* ou *fravédigou*.

Cornouaillais ou Cornouaillien, s. m. Habitant de la Cornouaille. *Kernévad*, m. Pl. *kernévaded* ou *kernéviz*.

Cornouaillaise ou Cornouaillienne, s. f. Femme habitant la Cornouaille. *Kernévadez*, f. Pl. *ed*.

Cornouaille, s. f. Un des quatre cantons de la Bretagne qui ont donné leurs noms aux quatre dialectes principaux de la langue celto-bretonne qu'on y parle. *Kerné* ou *Kernéô*, m. Ils sont de la Cornouaille, *eûz a Gerné iñt*.

Cornu, adj. Qui a des cornes. *Kornek*. C'est un animal cornu, *eul loen korneg eo*.

Cornu. Qui a plusieurs angles ou pointes. *Kornek*. *Koñek*.

Corolle, s. f. Partie d'une fleur qui enveloppe les organes de la fécondation. *Dargreiz eur bleûñ*, m. H. V.

Corporation, s. f. Association de plusieurs personnes qui vivent sous des règlements communs, relativement à leur profession, et qui y sont autorisées par le souverain. *Kévrédigez* ou *breûriez étré méchérourien*, f.

Corporel, adj. Qui a un corps. Qui appartient au corps. *Korfuz*. *A zell ouc'h ar c'horf*. Des austérités corporelles, *garveñtésiou korfuz*. Prospérité corporelle et spirituelle, *brasa mâd ken a gorf ken a spéred*.

Corporellement, adv. D'une manière corporelle. *É-c'hiz da eur c'horf*. *Hervez ar c'horf*. *Gañd hé gorf*.

Corps, s. m. Substance étendue et impénétrable. La partie du corps humain qui est entre le cou et les anches et qui est comme le tronc. *Korf*, m. Pl. *korfou* ou *korfiou*. Corps et âme, *korf hag éné*.

Qui a du corps. *Korfek* ou *korfiek*.

Prendre du corps, grossir. *Korfa* ou *korfia*. Part. *korfet* ou *korfiet*. *Tévaat*. Part. *tévéet*.

Corps-de-garde, le lieu où l'on pose les soldats pour faire garde. *Ti-ward*, m. Pl. *tiez-gward*.

A corps perdu, sans crainte du danger. *Héb aoun râg ar gwall*.

A son corps défendant, malgré lui, contre son gré. *A-énep d'hé c'hrâd* ou *d'hé vénoz* ou *d'hé ioul*. *Dre hek*.

Corpulence, s. f. La taille de l'homme par rapport à sa grandeur et à sa grosseur. Volume du corps. *Korf*, m. *Korfigel*, f. *Meñt*, f. Quoique jeune, il a de la corpulence, *korf* ou *korfigel en deûz*, *hag héñ iaouañk*. Je l'ai reconnu à sa corpulence, *dioud hé veñt em eûz hé anavézet*.

Corpulent, e, adj. Qui a beaucoup de corpulence. *Korvellek* (Corn.) *Korvek* (Léon.) H. V.

Corpuscule, s. m. Petit corps. Atome. *Korfik*, m. Pl. *korfouigou*. *Eufl* ou *euvl*, m. *Euflen* ou *euvlen*, f. Pl. *euflennou* ou simplement *eufl*.

Produire des corpuscules. *Euflenni* ou *euvlenni*. Part. *et*.

Correct, adj. Où il n'y a point de faute. Qui est exact. *Reiz*. *Difazi*. *Pergen*. Ce que vous avez fait n'est pas correct, *ar péz hoc'h eûz gréat né két reiz*, *né kéd difazi*.

Correctement, adv. Avec correction, sans faute, selon les règles. *Gañd difazi*. *Hép fazi*. *Diouc'h ar reiz*. Il l'a fait correctement, *hép fazi* ou *diouc'h ar reiz eo gréat gañt-hañ*.

Correcteur, s. m. Celui qui corrige. *Kélenner*, m. Pl. *ien*. *Keñtélier*, m. Pl. *ien*. *Reizer*, m. Pl. *ien*. *Kastizer*, m. Pl. *ien*. *Skourjézer*, m. Pl. *ien*. Je serai son correcteur, *hé gélenner*, *hé reizer é vézinn*. Appelez le correcteur, *galvid ar skourjézer*.

Correctif, s. m. Ce qui a la vertu de corriger, de tempérer. *Ar péz en deûz galloud da habaskaat, da reiza, da zioulaat. Habaskadur*, m. *Difazi*, m. Cela lui servira de correctif, *da habaskadur é vézô d'ézhañ.*

Correction, s. f. Action de corriger. Réprimande. *Kélen*, m. Pl. *kélennou. Keñtel*, f. Pl. *iou. Gwanérez*, f. Il fera attention à cette correction, *lakaad a rai évez ouc'h ar c'hélen-zé.*

Correction. Retranchement des fautes d'un ouvrage. *Difazi*, m. Je me charge de la correction, *en em garga a rann eûz ann difazi.*

Correction. Châtiment, punition. *Kastiz*, m. Pl. *ou. Gwanérez*, f. Cette correction est trop forte, *ré gré eo ar c'hastiz-zé.*

Correction. Amandement. *Gwellaen*, f. *Gwellidigez*, f. Je ne vois pas encore de correction, *na wélann két c'hoaz a wellaen.*

Corrélatif, ve, adj. Qui marque une relation réciproque entre deux choses. *A zell ann eil ouc'h égilé.* Les noms de *fille* et de *mère* sont des termes corrélatifs. *Hanôiou merc'h ha mamm a zo gériou a zel ann eil ouc'h égilé.* H. V.

Corrélation, s. f. Relation réciproque entre deux choses. *Emzell*, m. Il y a corrélation entre ces deux choses. *Emzell a zo étré ann diou drâ-zé.* H. V.

Correspondance, s. f. Conformité entre deux personnes pour certaines choses. *Hévélédigez* ou *hévélébédigez étré daou zén.*

Correspondance. Relations et liaisons que des personnes ont ensemble, soit pour leur commerce, soit pour leur plaisir. *Unvaniez* ou *éréédigez dré skrid.*

Correspondant, s. f. Celui avec qui on est dans un commerce réglé de lettres, pour affaires ou pour nouvelles. *Néb en deûz éréédigez* ou *unvaniez dré skrid gañd eunn all.*

Correspondre, v. n. Se rapporter, symétriser ensemble. *Hévélout.* Part. *et. Béza heñvel* ou *hévélep.*

Correspondre. Avoir des relations, des liaisons par lettres avec quelqu'un. *Kaoud éréédigez* ou *unvaniez dré skrid gañd eunn all.*

Correspondre. Répondre de sa part par ses sentiments, par ses actions. *Ober a-unan.*

Corridor, s. m. Galerie étroite pour aller à plusieurs appartements. *Palier*, m. Pl. *ou. Trépas*, m. Pl. *iou. Poñdalez*, f. Pl. *poñdalésiou.*

Corriger, v. a. Réprimander, reprendre. *Kélenna.* Part. *et. Keñtélia.* Part. *keñtéliet. Gwana.* Part. *et. Reiza.* Part. *et.* Il a encore besoin d'être corrigé, *ézomm en deûz c'hoaz da véza kélennet* ou *keñtéliet.*

Corriger. Oter un ou plusieurs défauts, une ou plusieurs fautes. *Difazia.* Part. *difaziet.* Qui est-ce qui corrigera votre lettre? *piou a zifazió hô lizer?*

Corriger. Châtier, punir. *Kastiza.* Part. *et. Gwana.* Part. *et.* Il a été bien corrigé, *gwall gastizet, gwall wanet eo bét.*

Corriger. Amander, réparer. *Gwellaat.* Part. *gwelléet.* Cela le corrigera, *ann drâ-zé a wellai anézhañ.*

Corriger. Tempérer, adoucir. *Habaskaat.* Part. *habaskéet. Sioulaat.* Part. *siouléet.* Rien ne pourra les corriger, *nétrâ na helló hô habaskaat.*

Corrigible, adj. Qui peut être corrigé. Ce mot ne se dit guère qu'avec la négative. *A hell béza kélennet* ou *difaziet. Kélennuz. Keñtéliuz. Difaziuz.* Cet homme n'est pas corrigible, *ann dén-zé na hell két béza kélennet, né két kélennuz* ou *difaziuz.*

Corroboratif, adj. Qui a la vertu de fortifier. *Nerzuz. Kalounuz. Héal.* Hors de Léon, *hel.*

Corroborer, v. a. Fortifier, donner des forces. *Nerza.* Part. *et. Krévaat.* Part. *krévéet. Digas-nerz.* Prenez quelque chose pour vous corroborer, *kémérid eunn drâ-bennâg évid hô krévaat, évid digas-nerz d'é-hoc'h.*

Corrodant, adj. Qui corrode, ronge, perce les parties solides. *Kriñuz. Daskriñuz. Kroguz. Flemmuz.*

Corroder, v. a. Ronger petit à petit. *Kriña.* Part. *et. Daskriña.* Part. *et. Kregi* pour *krôgi*, non usité. Part. *krôget.* C'est le poison qui l'a corrodé ainsi, *ar c'hoñtamm eo en deûz hé griñet* ou *hé zaskriñet évelsé.*

Corroi, s. m. La façon que le corroyeur donne aux cuirs. Massif de terre glaise pour retenir l'eau. *Kourrez*, m. Le cuir est au corroi, *er c'hourrez éma al ler.* Vous arrêterez l'eau avec un peu de corroi, *gañd eunn nébeût kourrez é stañkod ann dour.*

Garnir de corroi, en parlant des fontaines, des canaux. *Kourréza.* Part. *et.*

Corrompre, v. a. Gâter, altérer, changer en mal. *Gwasta.* Part. *et. Kalara.* Part. *et. Stlabéza.* Part. *et. Saotra.* Part. *et. Koñchéza.* Part. *et. Breina.* Part. *et.* Ce temps-là corrompra tout, *ann amzer-zé a wastô, a zaotrô pép trâ.*

Corrompre. Rendre vicieux, porter au crime. *Gwalla.* Part. *et. Kolla*, et, par abus, *koll.* Part. *kollet. Dougen d'ar gwall.* C'est vous qui avez corrompu ce jeune homme, *c'houi eo hoc'h euz gwallet* ou *kolled ann dén-iaouañk-zé.*

Corrompre. Séduire, tromper. *Gwalla.* Part. *et. Touella.* Part. *et. Lorbein.* Part. *et.* (Vann.) On ne sait pas qui a corrompu cette fille, *na ouzeûr két gañt piou eo bét gwallet, eô bét touellet ar plac'h-hoñt.*

Corrompre. Gagner à force d'argent. *Gounid gañd arc'hañt.* Il a corrompu un de ses juges, *unan eûz hé varnérien en deûz gounézet gañd arc'hañt.*

Se corrompre, v. réfl. Se gâter, s'altérer, devenir mauvais, au propre et au figuré. *En em wasta. Saotra.* Part. *et. En em zaotra.*

Se corrompre, pourrir, en parlant des plantes, des fruits. *Breina.* Part. *et. Téza.* Part. *et.* Les pommes se corrompent, *breina* ou *téza a ra ann avalou.*

Se corrompre, en parlant de viande ou de poisson cuit. *Breina.* Part. *et.* *Bouta.* Part. *et.* La viande se corrompra, si vous n'y prenez garde, *breina* ou *bouta a raï ar c'hik, ma na likid évez.*

Se corrompre par l'humidité, en parlant du poisson et de la chair crues. *Liza.* Part. *et.*

Humeur grasse qui se voit sur le poisson et sur la chair, lorsqu'ils commencent à se corrompre. *Lizen*, f.

Corrosif, adj. Qui corrode, qui ronge. *Kriñuz. Daskriñuz.*

Corrosion, s. f. L'action et l'effet de ce qui corrode. *Kriñ*, m. *Daskriñ*, m. *Kriñadur*, m. *Daskriñadur*, m.

Corroyer, v. a. Donner aux cuirs le dernier apprêt. Battre et pétrir de la terre glaise pour s'en servir à retenir l'eau. *Kourréza.* Part. *et.*

Corroyeur, s. m. Artisan qui corroie les cuirs, qui leur donne le dernier apprêt. *Kourrézer*, m. Pl. *ien.*

Corrupteur, s. m. Celui qui corrompt, qui altère les choses. Ce mot ne s'emploie guère au propre. *Gwaster*, m. Pl. *ien. Saotrer*, m. Pl. *ien. Coñchézer*, m. Pl. *ien.*

Corrupteur. Celui qui corrompt l'esprit, les mœurs, le goût. *Gwaller*, m. Pl. *ien. Toueller*, m. Pl. *ien. Lorbour*, m. Pl. *ion.* (Vann.)

Corruptibilité, s. f. Qualité par laquelle un corps physique est sujet à corruption. *Gwastidigez*, f. *Saotridigez*, f. *Breinidigez*, f.

Corruptible, adj. Sujet à corruption. *Gwastuz. Saotrüz. Breinuz. Kollidik.*

Corruptible. Qui peut se laisser corrompre, se laisser gagner pour faire quelque chose contre son devoir. *A helleur da c'hounid gañd arc'hañt.*

Corruption, s. f. Altération dans les qualités principales. Putréfaction, pourriture. *Gwastadur*, m. *Saotr*, m. *Breinadurez*, f. Je l'ai tiré du milieu de la corruption, *eûz a greiz ar gwastadur* ou *ar vreinadurez em eûz hé dennet.*

Corruption de l'air par les grandes chaleurs. *Tez*, m.

Corruption. Dépravation dans les mœurs. *Diroll*, m. *Direiz* ou *direisted*, m. Sa corruption est grande, *brâz eo hé ziroll*, *hé zireiz.*

Corruptrice, s. f. Celle qui corrompt l'esprit, les mœurs, le goût. *Gwallérez*, f. Pl. *ed. Touellérez*, f. Pl. *ed. Lorbourez*, f. (Vann.)

Corsage, s. m. La taille du corps depuis les épaules jusqu'aux hanches. *Ar veñt eûz ar c'horf adaleg ann diskoaz bété penn al léz.*

Corsaire, s. m. Celui qui commande un vaisseau armé en course. *Preizer*, m. Pl. *ien.*

Corsaire. Homme dur, impitoyable, inique. *Dén kriz*, *didruez.*

Corset, s. m. Habillement de femme qui prend depuis les épaules jusqu'aux hanches. *Korf-kenn*, m. Pl. *korf-kennou.* Plusieurs prononcent *korkenn. Korf-bróz*, m. Pl. *korfou-bróz.*

Cortége, s. m. Suite de personnes qui accompagnent un souverain, un ambassadeur, etc. *Heûl*, m. Pl. *iou.* Il avait un beau cortége, *eunn heûl kaer en doa.*

Cortical, adj. Qui est de la nature de l'écorce, qui appartient à l'écorce. *Pluskek. Kóc'hennek. Ruskek. A zalc'h eûz ar plusk, eûz ar goc'hen, eûz ar rusk.*

Corvéable, adj. Sujet à la corvée. *Dalc'hed d'ann aner. Anéruz* ou *anériuz.*

Corvée, s. f. Service que le paysan devait au seigneur, soit en journées de corps, soit en journées de voitures et de chevaux. *Aner*, m. Pl. *iou.* J'ai une corvée à faire, *eunn aner em eûz da óber.*

Corvée. Travail sans profit et comme à regret. *Labour hép gounid*, *labour gréat gañt keûz*, *gañt poan*, m. C'est une corvée pour moi, *eul labour hép gounid eo évid-oun.*

Faire des corvées. *Anéri.* Part. *anéret. Anéria.* Part. *anériet.* J'ai fait des corvées toute la semaine, *héd ar zizun ounn béd oc'h anéri* ou *oc'h anéria.*

Corvette, s. f. Petit bâtiment léger dont on se sert en mer pour aller à la découverte. *Léstr skâñ gañt péhini éz éeur da spia*, m.

Coryphée, s. m. Chef d'un parti, d'un corps, etc. *Maout*, m. Pl. *ed.* Voilà le coryphée, *chétu ar maout.*

Cosmétique, adj. Il se dit des drogues ou des préparations qui servent à l'embellissement de la peau. *Mâd da vravaat kroc'hen ann dén.*

Cosmétique, s. m. Drogue propre à l'embellissement de la peau. *Lauzou mâd da vravaat kroc'hen ann dén*, m.

Cosmographie, s. f. Description du monde entier. *Danével eûz ar béd holl* ou *diwar-benn ar béd holl*, f.

Cosmopolite, s. m. Celui qui n'adopte point de patrie, citoyen de l'univers. *Néb a gâv hé vró é pép léac'h*, *dré holl. Bourc'hiz ar béd holl.*

Cosse, s. f. Enveloppe de certains légumes. *Kos*, m. Une seule cosse. *Kosen*, f. Pl. *kosennou* ou simplement *kos. Klosen*, f. Pl. *klosennou* ou simplement *klos. Plusken*, f. Pl. *pluskennou* ou simplement *plusk. Rusken*, f. Pl. *ruskennou* ou simplement *rusk.* Jetez les cosses de fèves sur le fumier, *taolid ar c'hos fâ war ann teil.*

Se former en cosses. *Kosa.* Part. *et. Klosa.* Part. *et.*

Cosser, v. n. Se battre à coups de tête comme les béliers et autres bêtes à cornes. *Tourta.* Part. *et.*

Cosson, s. m. Espèce de petite vermine qui gâte les blés. *Kos*, m. Pl. *ed. Skos*, m. Pl. *ed. Minoc'h* ou *minouc'h*, m. Pl. *ed.* (Trég.) Il y a beaucoup de cossons dans ce blé, *kalz a gosed a zó enn éd-zé.*

Cossu, adj. Qui a beaucoup de cosses. *Kosek* ou *kosennek. Klosek. Pluskek* ou *plus-*

kennek ou *pluskellek*. *Ruskek* ou *ruskennek*. Ces pois sont bien cossus, *kosek bráz 'o ar piz-mañ*.

Cossu. Riche, opulent. *Pinvidik*. C'est un homme cossu, *eunn dén pinvidig eo*.

Costume, s. m. Habillement suivant la condition ou le rang. *Gwisk*, m. Pl. *ou*. *Gwiskad*, m. Pl. *ou*. Je l'ai connu à son costume, *diouc'h hé wisk* ou *hé wiskad em eúz hé anavézet*.

Costumer, v. a. Vêtir, habiller selon le costume. *Gwiska*. Part. *et*. Ils sont bien costumés, *gwisket mád iñt*.

Cote, s. f. La part que chacun doit payer dans une contribution. *Al lôd a dlé paéa pép-hini enn eun tell*.

Côte, s. f. Os courbé et plat qui se trouve sur les côtés du thorax et qui protège les organes de la poitrine. Il se dit aussi de plusieurs choses qui ont la forme d'une côte. *Kostézen*, f. Pl. *kostézennou* ou *kostou*. Hors de Léon, *kostéen*. *Kestad*, m. Pl. *eu*. (Vann.) Chacun a quatorze grandes côtes et dix petites, *pép-hini en déveúz pévarzek kostézen vráz, ha dék kostézen vihan*. Les fausses côtes, *ar berr gostou*.

Côte. Penchant d'une montagne, d'une colline. *Kréac'h*, m. Pl. *iou*. En Trég. et Corn., *krec'h*. En Vann., *krac'h*. *Torgen*, f. Pl. *torgennou*. Il y a une côte à monter, *eur c'hréac'h, eunn dorgen a zô da biña*.

Côte. Rivages de la mer. *Aot* ou *aod*, m. *Ribl ar môr*, m. *Arvôr*, m. *Tévenn*, m. Je l'ai trouvé sur la côte, *war ann aot*, *war ribl ar môr em eúz hé gavet*. Il demeure sur la côte, *enn arvôr é choum*. Menez les moutons sur la côte, *kasid ann déñved d'ann tévenn*.

Côte à côte, à côté l'un de l'autre. *Kéver-é-kéver*. *Kostez-é-kostez*. *Ann eil é-kichen égilé*.

Côté, s. m. Partie droite ou gauche de l'animal, depuis l'aisselle jusqu'à la hanche. *Koztez*, m. Pl. *kostésiou*. Hors de Léon, *kosté*. *Kéfer* ou *kéver*, m. *Tú*, m. Le côté droit, *ar c'hostez déou*, *ann tú déou*. Le côté gauche, *ar c'hostez kleiz*, *ann tú kleiz*. Mettre son épée au côté, *lakaad hé glézé ouc'h hé gostez*. Il était à mon côté ou à côté de moi, *em c'héfer édô*.

Côté. Endroit, partie d'une chose. *Tú*, m. *Léac'h*, m. De quel côté vient-il? *a bé tú é teû-héñ? a bé léac'h é teû-héñ?* Du côté du soleil, *enn tú diouc'h ann héol*. De tous côtés, *é pép tú*, *é pép léac'h*. Ni d'un côté ni de l'autre, *é nép tú*, *é nép léac'h*.

Côté. Ligne de parenté. *Perz*, f. *Tú*, m. Nous sommes parents du côté paternel, *kéreñd omp a berz tád* ou *a dú va zád*.

Côté. Parti. *Tú*, m. Il se mit de mon côté, *en em lakaad a réaz a dú gan-éñ*, *sével a réaz gan-éñ*.

A côté, auprès. *É-kichen*. *É-kéñver*. *Tôst*. Venez à côté du feu, *deúd é-kichen ann tân*, *é-kéñver ann tân*.

De côté, de biais, de travers, obliquement. *A-dreúz*. Il marchait de côté, *a-dreúz é valée*.

Aller de côté, pencher d'un côté. *Kostézi*. Part. *et*. *Kostésia*. Part. *kostésiet*. Il est ivre; il va de côté, *mezô eo; kostézi a ra*.

Mettre de côté ou à côté. *Tua* ou *tui*. Part. *tuet*. Est-ce vous qui aviez mis cela de côté? *ha c'houi eo hô poa tuet ann drâ-zé?*

Du côté de... *Étrézé* ou *étrézeg*. *Tréma*. (Vann.) Ils demeurent du côté de Brest, *é-trézé Brést é choumoñt*.

De l'autre côté, au-delà. *Enn tú all*. *Dreist*. *Treúz*. *Didreúz*. *É-biou*. Jetez-le de l'autre côté, *taolit-héñ enn tú all* ou *dreist*.

Mal de côté. *Laérez*, f. Il a le mal de côté, *al laérez a zô gañt-hañ*.

Côteau, s. m. Penchant d'une colline, depuis le haut jusqu'au bas. *Naou* ou *dinaou eur c'hréac'h*, *eunn dunen*, m.

Côtelette, s. f. Petite côte. *Kostézennik*, f. Pl. *kostézennouigou* ou *kostouigou*. Des côtelettes de mouton, *kostouigou maout*. Des côtelettes de cochon ou de porc frais, *kostouigou môc'h* ou *ramskoaz*.

Coter, v. a. Marquer suivant l'ordre des lettres ou des nombres, ou simplement marquer. *Merka*. Part. *et*. *Arouézi*. Part. *et*.

Côtier, adj. Qui a la connaissance, la pratique d'une côte. *A anavez eunn aot-bennág*. *Aoter*, et, par abus, *aocher*. Un pilote côtier, *eur sturier* ou *loman aocher*.

Cotillon, s. m. Cotte de dessous, jupe légère. *Lôsten a zindân*, f. *Lôsten skâñ*, f. *Brôz vihan*, f. *Gwéléden*, f. (Trég.)

Cotir, v. a. meurtrir. Il est populaire et ne se dit que des fruits. *Bloñsa*. Part. *et*. C'est la grêle qui a coti ces poires, *ar c'hazarc'h eo en deúz bloñset ar pér-zé*.

Cotisation, s. f. Action de cotiser ou impôt par cote. *Ar péz a dlé paéa pép-hini évid hé lôd eúz ann tellou*, etc.

Cotiser, v. a. Taxer à chacun la part qu'il doit payer des impôts, etc. *Merka da bép-hini ar péz a dlé paéa évid hé lôd eúz ann tellou*, etc.

Cotissure, s. f. Meurtrissure des fruits. *Bloñsadur*, m.

Coton, s. m. Espèce de laine produite par le cotonnier. * *Koton*, m. Il porte des chemises de toile de coton, *rochédou lien koton a zoug*.

Coton. Espèce de duvet qui vient sur certains fruits et même sur les boutons de la rose et de quelques plantes. *Stoupen* ou *stouben*, f.

Le menu coton qui s'élève du lin en le peignant, du fil en le dévidant. *Ulven*, f. *Eufl*, m.

Cotonner (se), v. réfl. Commencer à se couvrir de coton ou de duvet. *Stoupenna* ou *stoubenna*. Part. *et*. *Groñoni*. Part. *et*.

Cotonné. Grenu, en parlant des draps, des étoffes. *Groñonek*. Vous mettrez le draps du côté cotonné, *war ann tú groñonek é lékéot ar mézer*.

Cotonné. Crêpu. *Fûl*. *Rodellek*. *Groñonek*. Ils ont des cheveux cotonnés, *bleô fûl hô deúz*.

Cotonneux, adj. Couvert de coton, de du-

vet, en parlant de certains fruits. *Stoupennek* ou *stoubennek*.

Côtoyer, v. a. Aller côte à côte tout le long de... *Mont kéver-é-kéver. Kostézi.* Part. *et. Ribla.* Part. *et. Mond ahéd ann aot.* Nous côtoyâmes la rivière, *ribla a réjomb ar ster.*

Cotret, s. m. Petit faisceau court de menu bois. *Fagodennik verr*, f. Pl. *fagodennouigou verr.*

Cotte, s. f. Jupe. Il ne se dit que de l'habillement des femmes de basse condition. *Lósten*, f. Pl. *lóstennou. Bróz*, f. Pl. *bróziou.* En Vannes, *bróc'h. Gwéléden*, f. Pl. *gwélédenno.* (Trég.)

Cotte-d'armes, s. f. Casaque militaire. *Chupen-houarn*, f. Pl. *chupennou-houarn.* H. V.

Cotte de mailles, s. f. Chemise faite de mailles ou petits anneaux de fer qui servait autrefois d'arme défensive. *Roched-houarn*, f. Pl. *Rochédou-houarn.* H. V.

Cou, s. m. La partie du corps qui joint la tête aux épaules. *Gouzouk*, m. Hors de Léon, *gouk.* Il me sauta au cou, *lammoud a réaz d'am gouzouk.* On lui a coupé le cou, *trouc'het eo bét hé c'houzouk, dibennet eo bét.*

Cou. Le tour du cou. *Kerc'hen* ou *kelc'hen*, m. Elle avait une croix au cou, *eur groaz é doa enn hé c'herc'hen.*

Le derrière ou le revers du cou. *Chouk* ou *souk*, m. Il m'a frappé sur le revers du cou, *eunn taol en deûz rôed d'in war va chouk.*

Couchant, adj. Qui se couche. *A ia da guza.* Le soleil couchant, *ar c'hûz-héol.*

Couchant, s. m. L'occident, les pays situés à l'occident, au couchant. *Ar c'hûz-héol*, m. *Brô ar chûz-héol*, f.

Couche, s. f. Lit, bois de lit. *Gwélé*, m. Pl. *gwéléou. Koad-gwélé*, m. Pl. *koadou-gwélé. Arc'h-wélé*, f. Pl. *arc'hiou-gwélé. Stern-wélé*, f. *Sterniou-gwélé.*

Couche. Elévation de terre et de fumier pour semer certaines fleurs qui viennent de graines. *Gwéléad*, m. Pl. *ou. Peñgen*, f. Pl. *peñgennou. Erven*, f. Pl. *ervennou. Bern teil tomm*, m.

Couche. Lange, linge dont on enveloppe les petits enfants. *Liénen* ou *lianen*, f. Pl. *liénennou* ou *lianennou.* Cette couche n'est pas sèche, *né két séac'h al liénen-zé.*

Couche. Choses qu'on met par lits. *Gwisk*, m. Pl. *ou.* Vous mettrez deux couches de terre et une couche de sable, *daou wisk douar hag eur wisk tréaz a lékéot.* Couche sur couche, *gwisk-war-wisk.*

Couche de couleur, de peinture, de teinture. *Livad*, m. Pl. *ou.* Il faudra donner une autre couche, *eul livad all a vézô réd da rei.*

Couche. Le temps pendant lequel les femmes demeurent au lit à cause de l'enfantement. L'enfantement lui-même. *Gwilioud* ou *gwéléoud*, m. Pl. *ou.* En Vannes, *gulvoud.* Elle a eu plusieurs couches laborieuses, *meûr a wilioud tenn é deûz bét.*

Faire ses couches, accoucher, enfanter. *Gwilioudi* ou *gwéléoudi.* Part. *et.* En Vannes, *gulvoudein. Génel* pour *gana*, non usité. Part. *ganet.* Quand elle aura fait ses couches, elle partira, *pa vézô gwilioudet, éz ai kuit.*

Relever de couches. *Sével a wilioud.*

Fausse-couche, couche avant le terme. *Kollad*, m. Pl. *ou. Gwilioud keñd ann amzer*, m. *Diforc'hidigez*, f. Elle a fait deux fausses-couches, *daou gollad é deûz gréat.*

Couchée, s. f. Lieu où on loge la nuit en faisant voyage. *Kouskéden*, f. Pl. *kouskédennou. Nôzvez*, f. Pl. *nôzvésiou.* A la dernière couchée sur la route de Paris, *enn divéza kouskéden, enn divéza nôsvez war heñt Paris.*

Coucher, v. a. Mettre quelqu'un au lit. *Kouska*, et, par abus, *kousket.* Part. *kousket. Lakaad er gwélé. Lakaad da c'hourvéza.* Couchez cet enfant, *kouskid ar bugel-zé, lakid ar bugel-zé enn hé wélé.*

Coucher. Étendre de son long sur la terre, jeter par terre. *Astenna war ann douar. Léda war ann douar. Diskara d'ann douar. Pila d'ann douar.*

Coucher. Incliner. *Kostéza.* Part. *et. Pléga.* Part. *et.* Couchez-le un peu, *kostézit-héñ* ou *plégit-héñ eunn nébeût.*

Coucher, v. n. Etre étendue pour prendre son repos. *Kouska.* Part. *et. Gourvéza.* Part. *et.* Je couche sur la dure, *war ar c'haled é kouskann, é c'hourvézann.*

Se coucher, v. réfl. Se mettre au lit, s'étendre. *Kouska*, et, par abus, *kousket.* Part. *et. Soucha* ou *choucha.* Part. *et. Gourvéza*, et, par abus, *gourvez.* Part. *gourvézet. Moñd d'hé wélé.* Allez vous coucher, *îd da gousket, îd d'hô kwélé.*

Coucher, s. m. Action de se coucher. Le logement des voyageurs dans une auberge. *Kousked*, m. *Gourvez*, m. *Nôzvez*, f.

Le coucher du soleil. *Kûz-héol*, m.

Couchette, s. f. Petit lit. Petite couche sans piliers et sans rideaux. *Gwélé-réz*, m. Pl. *gwéléou-réz. Fléd*, m. Pl. *flédou*, et, par abus, *fléjou. Gôdôer*, m. Pl. *iou.* Allez faire un somme sur la couchette, *îd da ôber eur c'housk war ar fléd, war ar gwélé-réz.*

Coucheur, s. m. Celui qui couche avec un autre. *Kousker*, m. Pl. *ien.* Vous êtes un coucheur incommode, *eur c'housker diez, eur c'housker fall oc'h.*

Coucou, s. m. Oiseau qui pond dans le nid d'un autre et qui tire son nom de son cri. *Koukou* ou *koukoug*, f. Pl. *koukoued* ou *koukouged.*

Le petit oiseau qui accompagne d'ordinaire le coucou. *Sidanik*, m. Pl, *sidanédigou.*

Coude, s. m. La partie extérieure du bras, à l'endroit où il se plie. *Ilin* ou *élin*, m. Pl. *ilinou* ou *daou-ilin.* Je lui levai le menton d'un coup de coude, *mé a zavaz hé helgez d'ézhañ gañd eunn taol ilin.*

Coude-pied, s. m. La partie supérieure et antérieure du pied. *Chouk-ann-troad*, m.

Coudée, s. f. L'étendue du bras depuis le coude jusqu'au bout du doigt du milieu. Me-

sure prise sur cette étendue, qui est d'un pied et demi. *Ilinad* ou *élinad*, m. Pl. *ou*.

Avoir ses coudées franches, être libre d'agir à sa volonté. *Béza enn éaz. Béza ec'hon d'ézhañ.*

Couder, v. a. Plier en forme de coude. *Pléga éc'hiz da eunn ilin.*

Coudoyer, v. a. Pousser, heurter quelqu'un du coude. *Steki* ou *bouñta eur ré gañd ann ilin.*

Coudraie, s. f. Lieu planté de coudriers, de noisetiers. *Kelvézek*, f. Pl. *kelvézégou. Kilvid*, f. Pl. *ou.* (Corn.) Je passeraipar la coudraie, *dré ar gelvézek é tréméninn.*

Coudre, v. a. et n. Attacher et joindre deux ou plusieurs choses ensemble avec du fil, etc., passé dans une aiguille ou autre chose semblable. *Gria*, et, par abus, *griat.* Part. *griet.* En Tréguier, *grouiañ.* En Vannes, *gourieín.* Avez-vous cousu les draps? *ha griet eo al lisériou gan-é-hoc'h?*

Qui n'est pas cousu. *Disgri.*

Coudrier ou coudre, s. m. Noisetier, arbrisseau qui porte des noisettes. *Kelvez*, m. Un seul coudrier ou une seule tige de coudrier. *Kelvézen*, f. Pl. *kelvézenned* ou simplement *kelvez.* En Tréguier et Cornouaille, *keloué.* En Vannes, *kelc'houé.*—En Galles, *kolvez*, H. V.

Plein ou couvert de coudriers, *kelvézek.*

Couenne, s. f. Peau de pourceau et de marsouin. *Tonnen*, f. Donnez-moi un morceau de couenne, *rôid eunn tamm tonnen d'in.*

Couenneux, adj. Qui est de la nature de la couenne. *Tonnennek.*

Couette ou coite, s. f. Lit de plume ou de balle d'avoine. *Golc'hed*, f. Pl. *golc'hédou*, et, par abus, *golc'héjou.* Vous coucherez sur une couette de balle d'avoine, *war eur golc'hed pell é kouskot.*

Coulamment, adv. D'une manière coulante, aisée. *Gañd ezóni. Skléar. Fréaz. Hép poell.* Il lit coulamment, *lenn a ra gañd ezoni* ou *fréaz.*

Coulant, adj. Qui coule aisément. *Béruz. Réduz.* Ce ruisseau est bien coulant, *béruz* ou *réduz brâz eo ar gouer-zé.*

Coulant. Glissant. *Liñk* ou *liñkr.* Le chemin est coulant, *liñk eo ann heñt.*

Coulant. Parlant d'un discours, du style. *Fréaz. Éaz. Skléar.* Ses paroles étaient coulantes, *fréaz oa hé gomsiou.*

Nœud coulant, nœud qui se serre et se desserre sans se dénouer. *Koulm réd*, m. *Koulm lagadek*, m.

Coulement, s. m. Le mouvement d'un fluide qui coule. *Bér*, m. *Réd*, m. *Divér*, m. *Béradur*, m. *Divéradur*, m.

Couler, v. n. Fluer, en parlant des liquides. *Béra.* Part. *et. Divéra.* Part. *et. Rédek* pour *rédi*, non usité. Part. *rédet.* Son sang coulait, *hé wâd a véré* ou *a rédé.* Votre écuelle coule, *béra a ra hô skudel.* L'eau coule de ce vase, *divéra a ra ann dour eûz al léstr-zé, eûz ar pôd-zé.*

Couler du haut en bas. *Dinaoui.* Part. *dinaouet.*

Couler. Glisser. *Liñka.* Part. *et.* Il vous sera difficile de couler, de glisser, *diez é vézô d'é-hoc'h liñka.*

Couler. Passer, en parlant du temps, etc. *Tréménout.* Part. *et.* La vie coule insensiblement, *ar vuez a drémen hép gouzoud d'é-omp.*

Couler, v. a. Passer une chose liquide au travers d'une passoire, d'un linge, etc. *Sila.* Part. *et.* Avez-vous coulé le lait? *ha silet eo al léaz gan-é-hoc'h?*

Couler un navire à fond. *Kas eul léstr d'ar sól* ou *d'ar gwéléd. Gwélédi eul léstr.*

Ne point couler, ne pouvoir point couler, être arrêté, en parlant d'un liquide. *Sac'ha.* Part. *et. Chaga.* Part. *et.*

Couleur, s. f. Impression que fait sur l'œil la lumière réfléchie par la surface des corps. Substances colorantes dont on se sert pour la peinture et pour la teinture. *Liou* ou *lîv*, m. Pl. *livou.* En Vannes, *liu.*—En Galles, *liv.* H. V.—Cette couleur est bien vive, *béô brâz eo al liou-zé.* Il y en avait de plusieurs couleurs, *eûz a galz a livou a ioa anézhô.* Elle a de belles couleurs, un beau teint, *liou mâd é deûz, livet kaer eo.*

Celui qui a de belles couleurs, un beau teint. *Ruzpin.*—Hors de Léon, *rubenn.* H. V.

Couche de couleur. *Livad*, m. Pl. *ou.*

De diverses couleurs. *Briz. Marellet.*

Peindre de diverses couleurs. *Briza.* Part. *et. Marella.* Part. *et.*

Sans couleur ou qui a perdu sa couleur. *Disliv. Dislivet.*

Oter la couleur, perdre sa couleur. *Disliva.* Part. *et.*

Couleur. Prétexte, apparence. *Digarez*, m. Sous couleur d'amitié, *digarez karañtez*, *war zigarez karañtez.*

Couleuvre, s. f. Reptible, espèce de serpent non venimeux. *Aer*, f. Pl. *aéred.* Faites attention, il y a des couleuvres ici, *likid évez, aéred a zô amañ.* J'ai tué une couleuvre, *eun aer am eûz lazet.*

Couleuvrée, s. f. Plante rampante comme la vigne et dont il y a deux espèces, la couleuvrée blanche, *gwinien-wenn*, f. ou *baraann-houc'h*, m., la couleuvrée noire, *gwinien-zû*, f. ou *kaol-dû*, m.

Coulis, s. m. Suc d'une chose consommée à force de cuire, passé par une étamine, etc. *Siladur*, m. *Gwaskéden*, f.

Coulis ou bouillie claire de gruau. *Iód briñen silet*, m. *Kaot briñen*, m.

Coulis, adj. Il se dit du vent lorsqu'il se glisse au travers des fentes et des trous. *Avellaer*, f. *Avel-réd*, f. *Avel-dreûz*, f. *Gwallavel*, f.

Coulisse, s. f. Volet ou panneau que l'on fait couler dans des rainures. *Stalaf-rédérez*, f. *Dôr-rédérez*, f.

Couloir, s. m. ou couloire, s. f. Ustensile pour couler, pour passer un liquide. *Sîl*, f.

Coulpe, s. f. Faute, péché. *Fazi,* m. *Gwall*, m.

Coup, s. m. Impression que fait un corps sur un autre en le frappant, le perçant, le divisant, etc. *Taol*, m. Pl. *iou.* Hors de Léon, *tôl. Skô*, m. Pl. *iou. Stok*, m. Pl. *ou.* Donnez un coup de pied à ce chien, *rôid eunn taol troad d'ar c'hi-zé.* A coups de poings, *a daoliou dourn.*

Coup violent et avec éclat. *Tarz*, m. *Kaouad*, f. *Bâr*, m. Un coup de tonnerre, *eunn tarz kurun*, m. Un coup de vent, *eur bâr avel*, m. *Eur gaouad avel*, f.

Coup. La décharge et le bruit que font les armes à feu lorsqu'on les tire. *Tenn*, m. Pl. *ou.* J'ai entendu un coup de canon, *eunn tenn kanol em eûz klevet.*

Coup. Fois. *Gwéach*, f. Hors de Léon, *gwech.* Encore un coup, *c'hoaz eur wéach.*

Coup fourré, coup inattendu, coup de traître. *Feûk* ou *taol-feûk*, m.

Porter un coup fourré. *Feûka* ou *peûka.* Part. *et.*

Mauvais coup, méchant coup. *Mestaol*, m. Pl. *iou.* Hors de Léon, *mestôl.* Il a donné un mauvais coup à son fils, *eur mestaol enn deûz rôet d'hé vâb.*

Fort coup donné à quelqu'un en le battant. *Fiblad*, m. Pl. *ou. Fustad*, m. Pl. *ou.*

Coup de bâton. *Bazad*, f. Pl. *ou. Taol-bâz*, m. Pl. *taoliou-bâz.*

Coup dans la main, en signe d'accord. *Toñkaden* ou *touñkaden*, f. Pl. *toñkadennou.*

Coup à boire, un peu de boisson. *Banné*, m. Pl. *bannéou.* En Tréguier, *bannec'h.* En Cornouaille et Vannes, *bannac'h.* Buvez encore un coup, *évid c'hoaz eur banné.*

Coup de langue, médisance, raillerie piquante. *Téôdad*, m. Pl. *ou. Lañchennad*, m. Pl. *ou.*

Tout à coup, soudainement. *Enn eunn taol. Râktâl.*

Tout d'un coup, d'un seul coup, tout en une fois. *War-eunn-drô.*

Coup sur coup, immédiatement l'un après l'autre. Sans intervalle. *Taol-war-daol. Hébéhan.*

A coup sûr, certainement. *Évit-gwîr. Hép mâr é-béd.*

Après coup, trop tard. *Ré zivézad.*

A tous coups, à chaque instant, à tout propos. *Da bép taol. Da bép maré.*

Pour le coup, à ce coup, pour cette fois-ci. *Enn taol-mañ. Enn drô-mañ. Bréma.*

Coup d'oeil, s. m. *Lagadad*, m. Pl. *ou. Sellad*, m. Pl. *ou. Taol-lagad*, m. *Serr-lagad*, m. En un coup d'œil, il a tout vu, *enn eul lagadad en deûz gwélet pép trâ.*

Coupable, adj. Qui a commis quelque faute ou crime. *Kabluz. Rébéchuz. Tamalluz. Nammuz.* Il est coupable, suivant les apparences, *kabluz* ou *tamalluz eo diouz ann doaré.*

Coupable, s. m. Celui qui a commis quelque faute ou crime. *Dén kabluz* ou *tamalluz*, m. Ce n'est pas le coupable qui est pris, *né kéd ann dén kabluz a zô bét paket.*

Qui n'est point coupable. *Diañtek. Dinam. Digabluz. Didamall.*

Coupant, adj. Qui coupe. *Trouc'huz. A drouc'h. Lemm.* Le côté coupant d'un couteau, *ann tû trouc'huz, ann tû lemm eûz a eur gouñtel.*

Coupant, s. m. Tranchant, le fil d'un couteau, etc. *Lemm*, m. Ne frappez pas du coupant, *na skôit két gañd al lemm.*

Coupe, s. m. L'action de couper, de tailler. Etendue de bois qui est ou doit être coupé. *Trouc'h*, m. *Méd*, m. On reconnaît le bon drap à la coupe, *diouc'h ann trouc'h é anavézeur ar mézer mâd.* J'ai tous les ans une coupe de bois, *eunn trouc'h koad, eur méd koad em eûz bép ploaz.*

Coupe. Tasse, vase. *Kôp*, m. Pl. *ou. Skôp*, m. Pl. *ou. Hanaf* ou *anaf*, f. Pl. *iou. Tâs*, m. Pl. *ou.* Mettez du vin dans les coupes, *likit gwin er c'hôpou, enn hanafiou.*

Coupe-gorge, s. m. Lieu où il est dangereux de passer, à cause des voleurs. *Stoker*, m. Pl. *iou. Griped*, m. Pl. *ou.* Vous nous menez dans un coupe-gorge, *enn eur stoker hon kasit.*

Coupe-jarret, s. m. Brigand, assassin. *Laképod*, m. Pl. *ed. Diskolper*, m. Pl. *ien.*

Couper, v. a. et n. Trancher, diviser. *Trouc'ha.* Part. *et.* En Tréguier, *troc'hañ. Skeja.* Part. *et. Médi* ou *midi.* Part. *médet. Diskolpa.* Part. *et.* Coupez un morceau de viande, *trouc'hid eunn tamm kik.* Votre couteau ne coupe pas, *hô kouñtel na drouc'h két.*

Couper en morceaux. *Drala.* Part. *et.*

Couper les blés. *Médi* ou *midi.* Part. *médet. Trouc'ha ann éd.*

Couper de l'herbe, du foin. *Gwilc'ha.* Part. *et. Trouc'ha géot, trouc'ha foenn.*

Couper la tête. *Dibenna.* Part. *et.*

Couper en deux. *Daou-hañtéra.* Part. *et. Trouc'ha* ou *skeja é daou-hañter. Ranna.* Part. *et.*

Couper, châtrer. *Spaza.* Part. *et.*

Couper la gorge, tuer. *Laza.* Part. *et.*

Couper l'herbe sous le pied, supplanter quelqu'un. *Diarbenna.* Part. *et.*

Couper la parole, interrompre. *Trouc'ha hé gomz da eur ré. Moñd war gomz eunn all.*

Se couper, v. réfl. S'entamer la chair. *En em drouc'ha.*

Se couper, se contredire, se démentir dans ses discours. *En em drouc'ha enn hé gomsiou.*

Se couper, se croiser, se traverser. *En em groaza. En em dreûzi. En em drouc'ha.*

Couperet, s. m. Couteau fort large de boucherie et de cuisine. *Kouñtel lédan eur c'higer pé eur c'heginer.*

Coupeur, s. m. Celui qui coupe quelque chose. *Trouc'her*, m. Pl. *ien.*

Coupeur de blé. *Méder*, m. Pl. *ien.*

Coupeur de bourse, filou. *Skraper*, m. Pl. *ien. Laer gwén*, m. Pl. *laéroun gwén. Spazer ann ilc'hier.*

Coupeuse, s. f. Celle qui coupe. *Trouc'hérez*, f. Pl. *ed.*

Couple, s. f. Deux choses de même espèce mises ensemble. Paire d'animaux. *Ré*, m. *Koubl*, m. Pl. *ou*. Une couple d'œufs, *eur ré viou, eur c'houbl viou*. Une couple de bœufs, *eur c'houbl éjenned*. —*Eur iéô*, f. En Galles, *koupl*. H. V.

Couple. Lien dont on attache deux chiens de chasse ensemble. *Stroll*, m. Pl. *ou*.

Couple, s. m. Il se dit de deux personnes unies ensemble par amour ou par mariage. *Daou zén*. Voilà un beau couple, *chétu daou zén kaer*. C'est un couple heureux, *daou zén euruz iñt*.

Coupler, v. a. Loger deux personnes ensemble. *Koubla*. Part. *et*. *Para*. Part. *et*. *Lakaad daou zén da choum kévret*.—En Galles, *koupli*. H. V.

Coupler. Attacher des chiens de chasse avec une couple. *Strolla*. Part. *et*.

Couplet, s. m. Certain nombre de vers qui fait le tout ou partie d'une chanson. * *Koublad*, m. Pl. *ou*. *Koublad-kanaouen*, m. —En Cornouaille, *pôz*, m. H. V. —Je ne sais que deux couplets de cette chanson, *na ouzonn néméd daou goublad eûz ar ganaouen-zé*.

Répéter le couplet d'une chanson. *Diskana*. Part. *et*.

Coupoir, s. m. Instrument pour couper et rogner. *Benvek évit trouc'ha hag évit krenna*, m.

Coupole, s. f. L'intérieur, la partie concave d'un dôme. Le dôme même. *Kroummen*, f. Pl. *kroummennou*.

Coupon, s. m. Petit reste d'une pièce d'étoffe, de toile, etc. *Ann dilerc'h eûz a eur péz mézer, eûz a eur péz lien*, m. *Trouc'h*, m. *Drâl*, m. Combien me vendrez-vous ce coupon de drap? *pégémeñd a werzot-hu d'in ann trouc'h* ou *ann drâl mézer-mañ*?

Faire des coupons. *Drala*. Part. *et*.

Coupure, s. f. Division faite par un corps tranchant. Blessure faite en coupant. *Trouc'h*, m. Pl. *iou*. En Cornouaille et en Tréguier, *troc'h*. *Skejadur*, m. Faites une coupure ici, *grîd eunn trouc'h, eur skejadur amañ*. Votre coupure est-elle profonde? *ha doun eo hô trouc'h*?

Cour, s. f. Espace à découvert, ordinairement à l'entrée d'une maison. *Porz*, m. Pl. *porsiou*. En Vannes, *porc'h*. Ouvrez la porte de la cour, *digôrid dôr ar porz*.

Cour. Le lieu où est le souverain avec sa suite. *Léz*, m. Pl. *lésiou*. Il ne fréquente que les personnes de la cour, *na zarempréd néméd tûd al léz*.

Cour. Siége de justice où l'on plaide. *Léz*, m. Pl. *lésiou*. *Barn*, f. Pl. *barnou* ou *barniou*. C'est ici qu'est la cour de justice, *amañ eo éma al léz* ou *ar varn*. Il suit la cour, le barreau, *heûlia a ra al léz*.

Cour. Les respects et les assiduités qu'on rend à quelqu'un, particulièrement aux femmes. *Léz*, m.

Faire la cour, rechercher la bienveillance de ses supérieurs et aussi faire l'amour. *Ober al léz*.

Faire la cour petitement et avec bassesse flatter. *Ober kudou*.

Courage, s. m. Disposition, force par laquelle l'âme se porte à entreprendre quelque chose de hardi, et qui la soutient dans le péril, dans les obstacles, dans les revers. *Kaloun*, f. Hors de Léon, *kalon*.—Anciennement, *kouder*. (Lag.) En Galles, *gléouder*. H. V.— Ce jeune homme est plein de courage, *ann dén-iaouañk-zé a zô leûn a galoun*.

Courage. Ardeur, vivacité. *Béôder*, m. *Birvidigez*, f. Il travaille toujours avec beaucoup de courage, *gañt kalz a véôder é labour bépréd*.

Courage. Interjection ou particule exhortative. *Ai-tâ*. *Daô-d'ézhi*. *Stard*.

Prendre courage. *Kémérout kaloun*. *Kalounékaat*. Part. *kalounékéet*. Prenez courage, ou vous êtes perdu, *kémérit kaloun, kalounékait, pé oc'h kollet*.

Donner du courage. *Rei kaloun*. *Kalounékaat*. Cela lui donnera du courage, *ann drâ-zé a rôi kaloun d'ézhañ, a galounékai anézhañ*.

Sans courage, qui manque de courage. *Digaloun*.

Perte de courage. *Digaloun*, m.

Abattre le courage. Perdre courage. *Digalounékaat*. Part. *digalounékéet*.

Courageusement, adv. Avec courage, hardiesse, fermeté. *Gañt kaloun*. *Gañt béôder*.

Courageux, adj. Qui a du courage, de l'ardeur. *Kalounek*. Hors de Léon, *kalonek*. — En Galles, *kalonok*. H. V. —*Dizaouzan*. *Kadarn*. Il n'est pas aussi courageux que son frère, *né két ker kalouneg hag hé vreûr*.

Couramment, adv. Rapidement, avec agilité. *Buan*. *Gañt buander*. *Gañt herr*. *Gañt skañvder*.

Courant, adj. Qui court. *Réd*. *Réduz*. *A réd*. J'ai acheté un chien courant, *eur c'hi réd am eûz prénet*. C'est de l'eau courante, *dour réd eo*.

Courant, s. m. Le fil de l'eau. *Ann dinaou, ann diskenn, ar réd eûz ann dour*. Suivre le courant de l'eau, *moñt gañd ann dinaou eûz ann dour*, *moñt* ou *diskenn gañd ann dour*. Aller contre le courant de l'eau, *moñd a éneb ar réd eûz ann dour, moñd a éneb ann dour, énébi ouc'h ann dour*.

Tout courant, en courant, sans peine, facilement. *Enn eur réd*. *A benn réd*. *Hép poan*. *Gañd ezôni*.

Courante, s. f. Dévoiement, diarrhée. Ce terme est populaire. *Réd*, m. Il a la courante, *éma ar réd gañt-hañ*.

Courbature, s. f. Douleur dans les jambes et les reins provenant de fatigue et qui fait courber le corps. *Kik-torr*, m. Plusieurs prononcent *kitorr*. *Terridigez*, f. J'ai une courbature depuis hier, *kik-torr em eûz abaoué déac'h*.

Courbe, adj. Qui approche de la figure d'un arc. *Kroumm*. *Gwâr* ou *goâr*. *Bolzek*. *Kamm*. Il faudra un morceau de bois courbe, *eunn tamm koat gwâr* ou *kamm a vézô réd da gaout*.

Courbe, s. f. Pièce de bois formée du corps d'un arbre ou d'une de ses branches ou de ses

racines, et servant à la construction des vaisseaux. *Gourivin*, m. Pl. *ou.*

Courbé, adj. et part. *Kroumm. Gwâr* ou *goâr. Baotek. Bolzek. Kamm. Krôgek. Daoubléget.*

Courber, v. a. et n. Rendre courbe ce qui était droit. Devenir courbe. *Kroumma.* Part. *et. Gwara* ou *goara.* Part. *et. Baota.* Part. *et. Bölza.* Part. *et. Pléga.* Part. *et. Daou-bléga.* Part. *et. Soubla* Part. *et.* Courbez-le un peu, *gwarit-héñ*, *kammit-héñ eunn nébeût.* Il courbait sous le faix, *pléga* ou *daou-bléga a réa diñdân ar véac'h.* Courbez la tête, *soublid hô penn.*

Se courber, v. réfl. Devenir courbe, se plier. *Kroumma.* Part. *et. Gwara.* Part. *et. Kamma.* Part. *et. En em bléga. Stoui.* Part. *stouet.* Il se courbe beaucoup, *kroumma a ra kalz.* Il faut vous courber, *réd eo stoui.*

Courbette, s. f. Mouvement que le cheval fait en levant également les deux pieds de devant et se rabattant aussitôt. *Lamm-marc'h*, m.

Faire des courbettes, être bas et rampant devant quelqu'un. *Béza displéd ha stléjuz dirâg unan-bennâg.*

Courbure, s. f. Inflexion, pli, état d'une chose courbée. *Kroummadur*, m. *Kroummidigez*, f. *Gwâr* ou *goâr*, m. *Gwarégez*, f.

Coureur, s. m. Celui qui est léger à la course. Celui qui est souvent hors de chez lui. *Réder*, m. Pl. *ien.* C'est un bon coureur, *eur reder mâd eo.*

Coureuse, s. f. Femme qui aime à courir, qui reste peu chez elle. *Rédérez*, f. Pl. *ed.*

Coureuse. Fille ou femme prostituée. *Strôden*, f. Pl. *strôdenned. Loudouren*, f. Pl. *loudourenned. Stlabézen*, f. Pl. *stlabézenned.* — *Gast*, f. Pl. *Gisti.* H. V.

Courge, s. f. Plante cucurbitacée. *Koulourdren*, f. Pl. *koulourdrennou.*

Courir, v. n. Aller avec vitesse et avec impétuosité. *Rédek* pour *rédi*, non usité. Part. *et.* En Vannes, *ridek.*—En Galles, *rédek*, H. V.—Où courez-vous comme cela ? *péléac'h é rédit-hu évelsé* ?

Courir. Couler. *Béra.* Part. *et. Rédek.* Part. *et.* L'eau qui court, *ann dour-réd.* Le sang court dans les veines, *ar gwâd a vér* ou *a réd er gwazied.*

Courir vite et à grands pas. *Skara.* Part. *et. Stampa.* Part. *et.*

Courir çà et là. *Kañtréa.* Part. *kañtréet. Breskenna* ou *breskiña.* Part. *et. Pensaouta.* Part. *et. Rédek ha dirédek. Rédek tû-hoñt ha tû-ma.*

Courir la nuit. *Ribla.* Part. *et.*

Courir risque de... Etre en péril de :. *Béza é gwall* ou *é tâl da...*—ou *war var.* H. V.

Courir sur les brisées de quelqu'un, entrer en concurrence avec quelqu'un. *Moñt* ou *kerzout war zeûliou eunn all, lakaad dour é gwin eunn all*—ou *dour é léaz eunn all.* H.V.

Courlis ou courlieu, s. m. Oiseau de mer qui ressemble un peu à la bécasse. *Kéfélekvôr*, m. Pl. *kéfeléged-vôr.*

Couronne, s. f. Ornement en forme de cercle qui entoure la tête. Ornement de tête des rois ou princes. *Kurun*, f. Pl. *ou. Kurunen*, f. Pl. *kurunennou.* —En Galles, *koron* (de *kor*, cercle). H. V. —Il faisait une couronne de fleurs, *édô oc'h ôber eur gurun vleûñ.* Le roi avait la couronne sur la tête, *édô ar gurunen war benn ar roué.*

Couronne. L'état qui est gouverné par un roi. *Rouañtélez*, f. La couronne de France, *rouañtélez Frañs*, *rouañtélez Gall.*

Couronne. La tonsure cléricale. *Kern*, f. On lui a fait la couronne, *gréad eo hé gern d'ézhañ.*

Couronnement, s. m. Cérémonie pour couronner les souverains. *Kurunidigez*, f. *Kurunadur*, m. J'ai vu le couronnement du roi, *kurunidigez ar roué em eûz gwélet.*

Couronnement. La perfection de quelque chose. *Peûrôbéridigez*, f.

Couronner, v. a. Mettre une couronne sur la tête. *Kuruni.* Part. *et.* Le roi ne sera pas encore couronné, *né vézô két c'hoaz kuruned ar roué.*

Couronner. Perfectionner, achever. *Peûrôber.* Part. *peûrc'hréat.*

Courrier, s. m. Celui qui court la poste pour porter les dépêches. *Paotr-ar-c'héléier.* Pl. *paotred-ar-c'héléier.* Voiture des dépêches. *Karr-ar-c'héléier.* Messager. *Rédégour. Kanad*, m. Pl. *ed. Kémengader.* Pl. *ien* (de *kémenn*, message.) (Barzaz-Breiz.) H.V.

Courroie, s. f Bande de cuir longue et étroite. *Leren*, f. Pl. *lerennou. Korréen*, f. Pl. *korréennou. Storéen* ou *storréen*, f. Pl. *storéennou.*—En Galles, *karai.* H. V.

Courroie de la bride d'un cheval. *Rañjen* ou *reñjen*, f. Pl. *rañjennou* ou *reñjennou.*

Courroie. Lanière de cuir dont on se sert pour lier le joug sur la tête des bœufs. *Louan*, f. Pl. *ou.*

Courroucer, v. a. Irriter, mettre en colère. *Lakaad da vuanékaat. Héga.* Part. *et. Heskina.* Part. *et.* Ne le courroucez pas, *n'hen likit kéd da vuanékaat.*

Se courroucer, se mettre en colère. *Buanékaat.* Part. *buanékéet.* Il se courrouce de peu de chose, *buanékaad a ra gañt nébeûd a drâ.*

Courroux, s. m. Colère. *Buanégez*, f. Je ne crains pas votre courroux, *na zoujann kéd hô puanégez.*

Se mettre en courroux, en colère. *Buanékaat.* Part. *buanékéet.*

Cours, s. m. Flux. *Réd*, m. En Vannes, *rid.* —En Galles, *réd.* H. V.—Suivez le cours de la rivière, *heûlit réd a ster.*

Cours. Mouvement réel ou apparent du soleil et des astres. *Trô*, f. Suivant le cours du seleil, *diouc'h trô ann héol.*

Cours. Durée. *Pâd*, m. *Padélez*, f. *Doug*, m. *Héd*, m. *Trô*, f. Pendant le cours de la vie, *épâd ar vuez*, *ahéd ar vuez*, *a zoug ar vuez.* Pendant le cours du jour, *épâd ann deiz*, *é-trô ann deiz*, *a zoug ann deiz.*

Cours. Le prix actuel et courant des choses qui se vendent. *Feûr*, m. Suivant le cours du blé, *diouc'h feûr ann éd.*

Course, s. f. Action de celui qui court. Espace de chemin qu'on parcourt avec vitesse. *Rédaden*, f. Pl. *rédadennou. Pennad-réd* ou *pennad-rédek*, m. Pl. *pennadou-réd. Ergerz*, m. Pl. *ergersiou.* J'y irai en une course, *enn eur rédaden, enn eur pennad-réd éz inn dî.* J'ai une grande course à faire, *eunn ergerz brâz em eûz da ôber.* —Course de chevaux, *rédérez-kézek.* Pl. *rédérésiou.* H. V.

Course. Incursion subite sur la terre de l'ennemi. *Argaden*, f. Pl. *argadennou.* Il a fait une course sur la terre de l'ennemi, *eunn argaden en deûz gréat war zouar ann énébourien.*

Faire des courses sur les terres de l'ennemi. *Argadi.* Part. *et.* Ils font souvent des courses de ce côté, *argadi a réoñt aliez étrézég amañ.*

Coursier, s. m. Grand cheval de bataille. *Marc'h-brézel*, m. Pl. *kézek-brézel. Marc'h-réd*, m. Pl. *kézek-réd.*—En Galles, *réd-varc'h. Marc'h-révél.* H. V.

Coursier ou coursière. Passage pour l'eau d'un moulin, espace où tourne la roue d'un moulin à eau. *Poull-rôd*, m.

Court, adj. Qui a peu de longueur. Qui a peu de durée. Succinct. *Berr. Krenn. Krâk. Skarz. Touñ.* Votre robe est trop courte, *ré verr, ré skarz eo hô saé.* Il avait un bâton court à la main, *eur vaz krenn a ioa enn hé zourn.* Soyez court, soyez succinct, ou je ne vous écoute pas, *bézit berr, pé n'hô sélaouann két.*

Court, à court, qui a besoin de quelque chose, à qui il manque quelque chose. *Berrek.* Il a beau faire, il est toujours court ou à court, *kaer en deûz ôber, berreg eo bépréd.*

Tout court, tout à fait. *Agrenn.* Tourner tout court, *trei agrenn.* S'arrêter tout court, *choum agrenn.*

Rendre ou devenir court. *Berraat.* Part. *berréet. Krenna.* Part. *et.*

Rester court, ne plus savoir ce qu'on voulait dire. *Sac'ha.* Part. *et. Kolla hé neûden* ou *penn hé neûden. Choum ouc'h ann dréz.*

Tenir quelqu'un de court, lui donner peu de liberté. *Derc'hel berr gañd eur ré. Rañjenna eur ré.*

Courtaud, adj. et s. m. Celui qui est de taille courte, grosse et entassée. *Krennard.* Pour le plur. du subst. *krennarded.*—Au fém., *krennardez.* Pl. *ed.* H. V.

Chien courtaud, à qui l'on a coupé la queue et les oreilles. *Ki besk, ki dilôstet ha diskouarnet.*

Courtauder, v. a. Couper la queue. Il ne se dit que du cheval. *Dilôsta.* Part. *et. Trouc'ha hé lôst da eur marc'h.*

Courte-haleine, s. f. Maladie, autrement nommée *asthme. Berr-alan.*—Qui a la courte-haleine. *Berr-alanek.* H. V.

Courte-pointe, s. f. Couverture de parade des lits. *Pallinflour*, f. Pl. *pallinflouriou.* H. V.

Courtil, s. m. Petit enclos près d'une ferme, où l'on sème quelques légumes et quelques fleurs. *Liorz*, f. Pl. *liorsou.*

Courtisan, s. m. Celui qui est attaché à la cour, qui fréquente la cour, qui en a les manières. *Dén-a-léz*, m. Pl. *túd-à-léz.*

Courtisan. Celui qui cherche à plaire, flatteur. *Likaouer*, m. Pl. *ien. Labenner*, m. Pl. *ien.*

Courtisane, s. f. Femme de mauvaise vie. *Strôden*, f. Pl. *strôdenned. Loudouren*, f. Pl. *loudourenned. Fleriaden*, f. Pl. *fleriadenned. Lañdourc'hen*, f. Pl. *lañdourc'henned. Riblérez*, f. Pl. *ed. Gast*, f. Pl. *gisti. Serc'h*, f. Pl. *serc'hed* ou *serc'ho* (Trég.) Elle passe partout pour une courtisane, *dré-holl é trémen évid eur strôden, évid eur gast.*

Courtiser, v. a. Faire la cour à quelqu'un dans l'espérance d'en obtenir quelque chose. *Ober al léz da eur ré, évid gounid eunn drâ-bennâg diout-hañ. Likaoui.* Part. *likaouet.*

Courtois, adj. Civil, gracieux. *Séven. Déré* ou *déréad.* Il m'a fait un accueil courtois, *eunn digémer séven en deûz gréat d'in.*

Courtoisie, s. f. Civilité. *Sévénidigez*, f. *Déréadégez*, f.

Cousin, s. m. Il se dit de ceux qui sont issus soit des deux frères, soit des deux sœurs, soit du frère ou de la sœur. *Keñderf* ou *keñderv*, m. Pl. *keñdirvi.* En Vannes, *kañderf.* —En Galles, *kefnder*, H. V.—Voilà mon cousin, *chétu va c'heñderf.* Nous sommes cousins germains, *keñdirvi gompez omp.*

Cousin issu de germains. *Kéveñderf* ou *kéveñderv*, m. Pl. *kéveñdirvi.*

Cousin au quatrième degré. *Kefniañt* ou *kéfiniañt*, m. Pl. *ed.*

Cousin. Insecte, espèce de moucheron. *Fubuen*, f. Pl. *Fubu.* Quelques-uns prononcent *fibuen*, d'autres *c'houibuen.*

Cousinage, s. m. Parenté entre cousins. *Keñderviez*, f.

Cousine, s. f. Il se dit de celles qui sont issues soit des deux frères, soit des deux sœurs, soit du frère ou de la sœur. *Kéniterv* ou *kiniterv*, f. Pl. *kénitervézed* ou *kinitervézed.* En Vannes, *kaniterv.*—En Galles, *kefniter.* H.V.

Cousine issue de germains. *Kéviniterv*, f. Pl. *kévinitervézed.*

Cousine au quatrième degré. *Kéfiniañtez*, f. Pl. *ed.*

Cousiner, v. a. et n. Appeler quelqu'un cousin. *Keñdervia.* Part. *keñderviet. En em c'hervel keñdirvi.*

Coussin, s. m. Sorte de sac rempli de plumes, de bourre ou de crin, servant d'oreiller. *Penn-wélé*, m. Pl. *pennou-gwélé* ou *penn-wéléou. Torchen*, f. Pl. *torchennou.*

Coussinet, s. m. Petit coussin. *Pennikwélé*, m. Pl. *pennouigou-gwélé. Torchennik*, f. Pl. *torchennouigou.*

Coussinet d'une selle, pour soutenir une valise, un porte-manteau. *Asdibr*, m. Pl. *ou.* Le coussinet est trop épais, *ré déô eo ann asdibr.*

Coût, s. m. Ce qu'une chose coûte. *Koust*, m. *Míz*, m. *Dispiñ*, m. Le coût n'est pas trop fort, *né két ré vrâz ar c'houst, ar míz.*

Coûtant, adj. Qui coûte. *Koustuz. Mizuz.* Cela est fort coûtant, *koustuz brâz, mizuz brâz eo ann drâ-zé.* Je vous le donnerai au

prix coûtant, *hé rei a rinn d'é-hoc'h évid ar feûr koustuz*, ou mieux, *évid ar péz en deûz koustet d'in.*

Couteau, s. m. Instrument tranchant d'un usage journalier. *Koñtel* ou *kouñtel*, f. Pl. *koñtellou* ou *koñtilli*. *Aoten*, f. Pl. *aotennou*. Prenez un couteau et coupez du pain, *kémérid eur goñtel ha trouc'hit bara*. Il faudra aiguiser les couteaux, *réd é vézô lemma ar c'hoñtilli*. Couteau pliant. *Koñtel-blég*, f. Couteau crochu. *Koñtel-gamm*, f. Couteau à deux tranchants. Il se dit proverbialement et figurément de celui qui dit du bien et du mal de la même personne. *Néb a lavar mâd ha droug eûz a eunn hévélep dén.*

Frapper d'un couteau, d'un coutelas. *Koñtella* ou *kouñtella*. Part. *et.*

Coutelas, s. m. Epée courte et large qui ne tranche que d'un côté. *Koñtel-lâz*, f. Pl. *koñtilli-lâz*. (De *koñtel* et de *lâz*, meurtre. H.V.)

Coutelier, s. m. Artisan qui fait des instruments tranchants. *Koñteller* ou *kouñteller*, m. Pl. *ien.*

Coutellerie, s. f. Métier, commerce, atelier, magasin de coutelier. *Koñtellérez*, f. *Koñtelléri*, f.

Coûter, v. a. et n. Etre acheté un certain prix. Etre cause de dépense, de perte, de peine, etc. *Kousta*. Part. *et*. *Talvézout* ou *talvout* ou *tallout*. Part. *talvézet* ou *talvet* ou *tallet*. Le blé ne coûte pas cher cette année, *ann éd na goust két kér*, *na dâl két kalz hévléné*. Mon fils, vous me coûtez beaucoup, *va mâb*, *kalz é koustid d'in.*

Coûteux, adj. Qui engage, qui force à de la dépense. *Koustuz*. *Mizuz*. *Dispiñuz*. Cette maison est bien coûteuse, *koustuz brâz*, *dispiñuz brâz eo ann ti-zé.*

Coutre, s m. Fer tranchant de la charrue. *Koultr*, m. Pl. *ou*. Portez le coutre à la forge, *kasid ar c'houltr d'ar c'hovel.*

Coutume, s. f. Habitude contractée dans les mœurs, dans les manières, les discours, les actions. *Boaz*, m. Pl. *boasiou*. *Tech*, m. Pl. *ou*. *Tozel*, f. Pl. *tozellou*. (Corn.) Il ne perdra pas vite cette mauvaise coutume, *na golló két buan ar boaz fall-zé*, *ann tech fall-zé.*

Coutume. Usage, mode, ce qu'on pratique en certains pays, en certaines choses. *Kiz* ou *giz*, f. Pl. *kisiou* ou *gisiou*. *Kustum*, m. Pl. *kustumou*. Selon la coutume, *hervez ar c'hiz* ou *ar c'hustum*. — Cent pays, cent coutumes, cent paroisses, cent églises, cent femmes, cent chemises. *Kañt brô*, *kañt kiz*, *kañt parrez*, *kañt iliz*, *kañt maouez*, *kañt hiviz*. (Proverb.) H. V.

Introduire une coutume. *Digas eur giz névez*. Avoir coutume de... *Béza é giz da*... *Béza kustum da*...

Couture, s. f. Assemblage de deux choses qui se fait par le moyen de l'aiguille ou de l'alêne, et avec du fil, de la soie, etc. L'action et l'art de coudre. *Griadur*, m. En Vannes, *gouriadur*, m. Nous avons beaucoup de couture à faire, *kalz a c'hriadur hon eûz da ôber.*

Couture. Point d'aiguille. La façon dont une chose est cousue. *Gri*, m. Pl. *griou*. En Vannes, *gouri*. *Krâf* ou *krâv*, m. Défaites cette couture, *dispennit ar gri-zé*, *ar c'hrâf-zé.*

Couture. Cicatrice. *Kleizen*, f. Pl. *Kleizennou.*

A plate couture, entièrement, tout à fait. *Agrenn*. *Mik*. *Enn-holl-d'ann-holl*. Il a été battu à plate couture, *kannet eo béd agrenn*, *kannet mik eo bét.*

Couturé, adj. Qui porte des marques et des inégalités semblables à des coutures, en parlant d'un visage gravé de petite-vérole. *Kleizennek* ou *kleizennet.*

Couturier, s. m. Celui qui fait métier de coudre, tailleur. *Grier*, m. Pl. *ien*. En Vannes, *gourier* ou *gouriour*. *Kéméner*, m. Pl. *ien.*

Couturière, s. f. Celle qui fait métier de coudre, tailleuse. *Griérez*, f. Pl. *ed*. En Vannes, *gouriérez* ou *gouriourez*. *Kéménérez*, f. Pl. *ed*. Portez ce fil à la couturière, *kasid ann neûd-mañ d'ar géménérez.*

Couvain, s. m. Œufs d'insectes qui ne sont pas encore convertis en mouches. *Viou amprévaned péré n'iñt két c'hoaz deûd da gelien.*

Couvée, s. f. Tous les œufs qu'un oiseau couve en même temps ou les petits qui en sont éclos. Engeance. *Gôrad*, m. Pl. *ou*. Ils sont d'une même couvée, *eûz a eur gôrad iñt*. Toute la couvée ne vaut rien, *ar gôrad holl na dâl nétrâ.*

Couvent, s. m. Maison de religieux et de religieuses, monastère. *Léandi*, m. Pl. *léandiou*. *Manac'h-ti*, et, par altération, *manati*, m. Pl. *manac'h-tiou* ou *manatiou* Il s'est retiré dans un couvent, *enn eul léandi eo en em dennet.*

Couver, v. a. et n. Il se dit des oiseaux qui se tiennent sur les œufs pour les faire éclore. *Gwiri* pour *gôri*, non usité. Part. *gôret*. La poule blanche couve, *éma ar iar wenn ó wiri* ou *é gôr.*

Couver. Cacher, dissimuler. *Kuza*. Part. *et*. *Gôlei*. Part. *gôlôet*. Il couve de mauvais desseins, *kuza* ou *gôlei a ra ioulou fall* ou *ménosiou fall.*

Couvercle, s. m. Ce qui sert à couvrir un vase, une boîte. *Goulc'her*, f. Pl. *iou*. *Gôlô*, m. Pl. *gôlôou* ou *gôléier*. Ce couvercle est trop grand, *ré vrâz eo ar goulc'her-mañ*. Donnez-moi le couvercle du pot, *rôid ar gôlô pôd d'in.*

Couvert, s. m. La nappe avec les serviettes, couteaux, cuillers, etc., dont on couvre la table et le buffet. Et plus particulièrement l'assiette, la serviette, etc., qu'on sert pour chaque personne. *Tousier*, f. *Taol*, f. Mettez le couvert, *likid ann dousier*, *likid ann daol*. Otez le couvert, *savit* ou *lamid ann dousier*, *lamid ann daol.*

Couvert. Enveloppe d'une lettre, d'un paquet, avec l'adresse. *Gôlô-lizer*, m. *Gôlô lizériou*, m.

Couvert. Abri, retraite, logement. *Gwasked*, m. *Léac'h-klét*, m. *Digémer*, m. *Herberc'h*, f. *Ménéc'hi* ou *minic'hi*, m.

A couvert du vent. *Er gwasked*. *É léac'h klét.*

A couvert du soleil. *Enn dishéol.*

A couvert de la pluie, *enn disglaô.*

A couvert de ses ennemis. *É ménéc'hi.*

Couvertement, adv. Secrètement et en cachette. *É-kùz. Gañt gôlôadur. Enn-disgwél.*

Couverture, s. f. Ce qui sert à couvrir. *Gôlô*, m. Pl. *gôlôou. Gôlôen*, f. Pl. *gôlôennou. Pallen*, f. Pl. *pallennou.* Mettez une couverture dessus, *likid eur gôlô* ou *eur gôlôen warn-ézhañ.*

Couverture ou couvercle d'un vase. *Goulc'her*, f. Pl. *iou.*

Couverture de lit en laine. *Pallen-wélé*, f. Pl. *pallennou-gwélé.*

Couverture de lit en fil de lin. *Pallin* ou *ballin*, f. Pl. *ou.*

Couverture de cheval ou housse. *Pallen-varc'h*, f. Pl. *pallennou-marc'h.*

Couverture d'un bâtiment, d'une maison, toit. *Tôen*, f. Pl. *tôennou. Tô*, m. La couverture de la maison est neuve, *tôen ann tì a zô névez.*

Sans couverture, en parlant de tout ce qui est fait pour en avoir. *Dizôlô.*

Sans couverture, en parlant d'une maison, etc., sans toit. *Distô.*

Couveuse, s. f. Poule qui couve. *Iâr-gôr* ou *iâr-gôrérez*, f. *Iâr-wiri.*

Couvi, adj. Qui se dit d'un œuf à demicouvé ou gâté. Œuf couvi, œuf que l'on met dans le nid d'une poule pour la faire pondre. *Asdô*, m. *Vi hañter-c'hôret*, m.

Couvre-chef, s. m. Sorte de coiffure. *Kabel*, m. Pl. *kabellou.*

Couvre-feu, s. m. Ustensile de cuivre ou de fer qu'on met sur le feu pour le couvrir et le conserver la nuit. *Kafuner* ou *kafunouer* ou *kufuner*, m. En Vannes, *kac'hunour* ou *kuc'hunour.*

Couvre-feu. Coup de cloche qui marque l'heure de se retirer. *Kafun* ou *kufun*, m. En Vannes, *kac'hun* ou *kuc'hun.*

Couvre-pied, s. m. Petite couverture d'étoffe qui ne s'étend que sur une partie du lit et qui sert à couvrir les pieds. *Pallennikwélé, évit gôlei ann treid hépkén*, f.

Couvreur, s. m. Artisan dont le métier est de couvrir des maisons. *Tôer*, m. Pl. *ien.* Le couvreur est tombé de dessus la maison, *kouézet eo ann tôer diwar ann tì.*

Couvrir, v. a. Mettre une chose sur une autre pour la cacher, la conserver, l'orner. *Gôlei.* Part. *gôlôet.* Couvrez le pain, *gôlôid ar bara.*

Couvrir. Revêtir. *Gwiska.* Part. *et. Pourc'ha.* Part. *et. Gôlei.* Part. *gôlôet.* Ils étaient bien couverts, *gwisket mâd oañt.*

Couvrir. Cacher, dissimuler. *Kuza.* Part. *et. Gôlei.* Part. *gôlôet.* Ne couvrez pas la vérité, *na guzit kéd ar wirionez.*

Couvrir le feu de cendre. *Kafuni* ou *kufuni.* Part. *et.*

Couvrir la pâte, afin qu'elle fermente et qu'elle lève. *Dorlôi*, et, par abus, *dorlô.* Part *dorlôet.* (Trég.)

Couvrir le visage, comme au jeu de collinmaillard. *Moucha.* Part. *et.*

Couvrir une maison. *Tei* pour *tôi*, peu ou point usité. Part. *tôet.* On couvre la maison, *émeur ô tei ann tì.*

Couvrir. Charger. *Karga.* Part. *et.* Il est couvert de honte, de crimes, *karget eo a véz*, *a wallou.*

Se couvrir, v. réfl. Mettre quelque chose sur soi. *En em c'hôlei.*

Se couvrir la tête. *Gôlei hé benn.*

Se couvrir le visage. *En em voucha.*

Se couvrir, se vêtir. *En em wiska. En em bourc'ha.*

Se couvrir, se cacher. *En em guza.*

Se couvrir, se charger. *En em garga.*

Se couvrir avec soin dans son lit. *En em gafuni enn hé wélé.*

Crabe, s. m. ou f. Poisson de mer à coquille. *Krâb*, m. Pl. *ed. Krañk*, m. Pl. *ed.*

Crachat, s. m. Le flegme ou la pituite que l'on rejette de la bouche. *Tufaden*, f. Pl. *tufadennou. Skôpaden*, f. Pl. *skôpadennou. Skôp*, m. Le premier de ces mots se dit pour exprimer l'action de cracher sans effort, le second lorsqu'on parle de cracher avec effort et avec bruit.—Crachat, décoration. *Kroaz*, f. Pl. *kroasiou.* H. V.

Crachement, s. m. Action de cracher. *Tufadur*, m. *Skôpadur*, m.

Cracher, v. a. et n. Jeter dehors la salive. *Tufa.* Part. *et. Skôpa.* Part. *et.* Il a craché sur son soulier, *tufet en deùz war hé votez.* Ne crachez pas si fort, on vous entendra, *na skôpit két ker kré, klevet é viot.*

Cracheur, s. m. Celui qui crache, qui crache souvent. *Tufer*, m. Pl. *ien. Skôper*, m. Pl. *ien. Skôpigeller*, m. Pl. *ien.*

Crachoir, s. m. Vase dans lequel on crache. *Léstr* ou *pôd é péhini é tufeur*, m.

Crachoter, v. n. Cracher souvent et peu à la fois. *Skôpigella.* Part. *et.* Il ne fait que crachoter, *skôpigella né ra kén, né ra némét skôpigella, éma ataô ô skôpigella.*

Craie, s. f. Pierre blanche, tendre, friable, sans saveur ni odeur. *Kleiz* ou *kreiz*, m. Marquez-le avec un morceau de craie, *merkit-héñ gañd eunn tamm kleiz.*

Marquer avec de la craie. *Kleiza* ou *kreiza.* Part. *et.*

Craignant, adj. et part. Qui craint, qui redoute. *A zouj. Doujuz.*

Craindre, v. a. Redouter, appréhender. *Kaoud-aoun.* Je le crains, *aoun am eùz raz-hañ.* Je craignais de tomber, *aoun em boa da gwéza* ou *na gouésenn.*

Craindre. Respecter, révérer. *Douja.* Part. *et.* Il craint son père, *douja a ra hé dâd.*

Qui ne craint personne. *Dizouj.*

Crainte, s. f. Peur, appréhension, passion excitée dans l'âme par l'image d'un mal à venir. *Aoun* ou *aon*, f. En Vannes, *eùn.* —En Galles, *ovn.* H. V.—*Spouñt* ou *spoñt*, m. En Vannes, *skoñt.* Il n'est pas sans crainte, *né kéd héb aoun.*

Crainte. Respect. *Douj*, et, par abus, *doujañs*, m. Il n'a ni la crainte de Dieu, ni

celle des hommes, *n'en deúz na doujañs Doué, na doujañs ann dúd.*

De crainte de... de crainte que... de peur de... de peur que... *Rág aoun na... Gañd aoun na...* De crainte qu'il ne vienne, *rág aoun* ou *gañd aoun na deúfé.*

Craintif, adj. Peureux, timide. *Aoûnik* ou *aonik.* En Vannes, *eúnik.*—En Galles, *ovnok.* H. V. — *Spouñtik* ou *spoñtik.* En Vannes, *skoñtik. Doujuz. Abaf. Leñt.* Ils sont bien craintifs tous les deux, *aounik bráz iñt hô daou.*

Crampe, s. f. Contraction douloureuse des jambes, des pieds, etc. *Gláz*, f. *Glizien*, f. *Gâr-wask*, m. J'ai la crampe, *gláz* ou *glizien em eúz, éma ar gâr-wask gan-éñ.*

Crampon, s. m. Pièce de fer recourbée. *Krâp* ou *skrâp*, m. Pl. *ou.*—En Galles, *krâf.* H. V.

Cramponner, v. a. Attacher avec un crampon. *Krapa* ou *skrapa.* Part. *et.*

Se cramponner, v. réfl. S'attacher fortement à quelque chose pour n'en être point arraché. *En em staga kré* ou *stard ouc'h eunn drâ.*

Cramponnet, s. m. Petit crampon. *Krapik*, m. Pl. *krapouigou.*

Cran, s. m. Entaillure pour accrocher ou arrêter quelque chose. *Krân*, m. Pl. *iou. Ask*, m. Pl. *ou.* Vous y ferez plusieurs crans, *kalz kraniou, kalz askou a réod enn hañ.*

Crâne, s. m. Le têt de l'homme et des animaux, la boîte osseuse du cerveau. *Klôpenn*, m. *Krogen* ou *pouden ar penn*, f. Il a le crâne dur, *kalet eo hé glôpenn* ou *krogen hé benn.*

La suture du crâne, la jointure de deux os qui entrent l'un dans l'autre. *Frammadur krogen ar penn*, m. *Mellez*, f. *Mellez ar penn*, f.

Crâne. Homme qui ne craint rien et qui se fait un devoir de tout braver. *Nép n'en deúz aoun rák nétrâ, ha na zouj dén é-béd.— Dén-diouc'htû.* H. V.

Crapaud, s. m. Animal amphibie fort dégoûtant. *Tousek*, m. Pl. *touséged* ou *touségi.* Ce sont les crapauds qui font ce bruit, *ann douséged eo a ra ann trouz-zé.*

Crapaud de mer. *Môr-dousek*, m. Pl. *môr-douséged.*

Crapaudière, s. f. Lieu où se trouvent beaucoup de crapauds. Lieu bas, humide, sale, etc. *Léac'h leún a douséged*, m. *Léac'h izel, gléb, louz*, etc.

Crapule, s. f. Excès de boire et de manger, etc., sans choix ni modération. *Diroll enn dibri hag enn éva*, m. *Gloutoni*, f. *Loñtégez*, f.

Crapuleux, adj. Celui qui aime la crapule, qui vit dans la crapule. *Diroll*, m. Pl. *ed. Glout*, m. Pl. *ed. Loñtek*, m. Pl. *loñtéged.*

Craquelin, s. m. Espèce de gâteau qui craque sous les dents. *Gwastel-krâz*, f. Pl. *gwestel-krâz.*

Craquement, s. m. Son de certains corps en éclatant, en se rompant. *Strâk* ou *strakl*, m. Qu'est-ce que c'est que ce craquement que j'entends? *pétrâ eo ar strâk-zé a glevann?*

Craquer, v. n. Il se dit pour exprimer le bruit que font certains corps en se frottant violemment, en se rompant, en éclatant. *Straka* ou *strakla*, et, par abus, *strakal.* Part. *straket.* L'arbre va tomber, je l'entends qui craque, *ar wézen a ia da gouéza, hé glevoud a rann ô straka.*

Craquer. Mentir, hâbler. *Lavarout gaou* ou *gevier. Straka.* Part. *et. Distaga.* Part. *et. Displéga.* Part. *et.* Je crois que vous craquez, *mé a gréd é strakit, é tistagit.*

Craquerie, s. f. Menterie, hâblerie. *Strâk* ou *strakl*, m. *Gaou*, m. Ce n'est pas une craquerie, *né kéd eur strâk, né kéd eur gaou.*

Craqueter, v. n. Craquer souvent et avec petit bruit. *Straka aliez ha gañt nébeûd a drouz. Strakella.* Part. *et.*

Craqueur, s. m. Celui qui ne fait que mentir ou se vanter faussement. Hâbleur. *Straker*, m. Pl. *ien. Gaouiad*, m. Pl. *ed. Distager*, m. Pl. *ien. Displéger*, m. Pl. *ien.*

Crasse, s. f. Ordure, saleté. *Koc'hien*, f. *Vilgenn*, m. *Krémen*, f. *Kaézour* ou *kézour*, m. Il est couvert de crasse, *gôlôed eo a goc'hien, a gaézour.*

Crasse qui vient sur la peau, soit au visage, soit aux mains, etc. *Ounézer*, m. Otez la crasse de votre front, *lamid ann ounézer eûz hô tâl.*

Crasse qui vient à la tête. *Kenn*, m. Vous aviez beaucoup de crasse à la tête, *kalz a genn a ioa enn hô penn.*

Crasse. Avarice sordide. *Pizoni iskiz*, f. *krinded*, m. *Skarzder*, m.

Crasseux, adj. et s. m. Couvert de crasse. *Gôlôed a goc'hien, a gaézour, a ounézer. Koc'hiennek. Vilgennek. Krémennek. Kaézourek. Moustroul.*

Crasseux. Sordidement avare. *Piz-iskiz. Krîn. Skarz.*

Cravate, s. f. Linge qui se met autour du cou et qui se noue par-devant. *Trôgouzouk*, f. Pl. *trôiougouzouk. Froñden* ou *frouñden*, f. Pl. *froñdennou. Kelc'hen* ou *kerc'hen*, f. Pl. *kelc'hennou.*

Crayon, s. m. Petit morceau de pierre colorée, pour tracer des lignes, pour dessiner. *Kleiz* ou *kreiz*, m.

Crayonner, v. a. Dessiner, tracer avec le crayon. *Kleiza* ou *kreiza.* Part. *et.*

Créance, s. f. Dette active, celle qu'on a droit d'exiger de quelqu'un. *Kréd* ou *krét*, m. *Ar péz a dlé eunn all d'é-omp.* Voilà ma créance sur lui, *chétu va c'hréd war-n-ézhañ, chétu pétrâ a dlé d'in.*

Créancier, s. m. Celui à qui il est dû de l'argent. *Krédour*, m. Pl. *iou.* (Vann.) *Ann hini da biou é tléeur arc'hañt.* Il est mon créancier, *va c'hrédour eo, arc'hañt a dléann d'ézhañ.*

Créateur, s. m. Celui qui crée et tire du néant. *Krouer*, m. Je crois en Dieu, créateur du ciel et de la terre, *kridi a rann é Doué, krouer ann éñv hag ann douar.*

Créateur. Auteur, inventeur dans quelque genre que ce soit. *Penn-abek*, m. *Obérour*, m. *Kaver*, m. C'est celui-là le créateur de

tout ce que vous avez vu, *hen-nez eo ann ôbérour, ar penn-abek eûz a gémeñd hoc'h eûz gwélet.*

Création, s. f. Action de créer ; ses effets. *Krouidigez*, f. *Ganédigez*, f. — En Galles, *kréadigez.* H. V. — Depuis la création du monde, *abaoé krouidigez* ou *ganédigez ar béd.*

Créature, s. f. Un être créé. *Krouadur*, m. Pl. *krouaduriou*, et, plus ordinairement, *krouadurien.* — En Galles, *kréadur.* H. V. — *Bugel,* m. Pl. *bugalé.* Nous sommes tous créatures de Dieu, *krouadurien* ou *bugalé omp holl da Zoué.*

Créature. Personne, surtout en parlant des femmes et des enfants. *Dén*, m. Pl. *túd.* C'est une jolie créature, *eunn dén koañt eo.*

Créature. La personne qui tient sa fortune d'une autre. *Néb a zalc'h hé vuézégez* ou *hé vadou digañd eunn all.* Cet homme s'est fait beaucoup de créatures, *ann dén-zé a rô hô buézégez da galz a dúd*, *ann dén-zé en deûz kalz túd enn hé c'hourc'hémenn.*

Crécelle. s. f. Moulinet de bois dont on se sert au lieu de cloche le jeudi et le vendredi de la semaine-sainte, et dont on se servait à Paris, pour avertir qu'on allait lever les lettres dans les petits bureaux de poste. *Stlakérez* ou *strakérez*, f.

Crèche, s. f. Mangeoire des bœufs, des brebis, etc. Le berceau de Jésus-Christ. — *Kraou*, m. Pl. *iou.* H. V. — *Rastel*, f. Pl. *rastellou* ou *restel. Néô* ou *nef*, f. Pl. *néviou. Laouer*, f. Pl. *iou. Kavel Jézuz-Krist*, m.

Crédence, s. f. Petite table au côté de l'autel, sur laquelle on met les burettes, etc. *Taol vihan é-kéñver ann aoter*, *war béhini é lékéeur ann orseliou*, f. - **Krédañs*, f. Pl. *ou.* H. V.

Crédibilité, s. f. Raisons qui nous portent à croire. *Krédoniez*, f.

Crédit, s. m. Réputation où l'on est d'être solvable, de payer exactement. *Brûd-vâd*, f. *Hanô-mâd*, m. Il a du crédit, *brûd-vâd*, *hanô-mâd en deûz.*

Crédit. Autorité, pouvoir, considération, faveur dont on jouit auprès de quelqu'un. *Galloud*, m. Il n'a aucun crédit dans cette maison, *n'en deûz galloud é-béd enn ti-zé.*

Crédit. Temps, délai pour payer. *Amzer*, f. Accordez-moi un peu de crédit, *rôid eunn nébeûd amzer d'in.*

Sans crédit, sans pouvoir. *Dic'halloud.* N'attendez rien de lui, il est sans crédit, *na c'hortozit nétrâ diout-hañ*, *dic'halloud eo.*

Créditer, v. a. Ecrire sur un journal ce qu'on doit à quelqu'un, ou ce que quelqu'un nous a payé. *Skriva war eur levr ar péz à dléeur da eunn dén*, *pé ar péz en deûz paéet eunn dén d'é-omp.*

Crédule, adj. Qui croit trop facilement ce qu'on lui dit. *Krédik.* Les enfants et les femmes sont fort crédules, *ar vugalé hag ar gragez a zô krédik brâz.*

Crédulité, s f. Facilité à croire sur un fondement bien léger. *Krédoni*, f. Sa crédulité m'étonne, *souézet ounn gañd hé grédoni.*

Créer, v. a. Tirer du néant, donner l'être. *Kroui.* Part. *krouet.* — En Galles, *kréi.* H. V. — C'est Dieu qui vous a créés, *Doué eo en deûz hô krouet.*

Créer. Faire, inventer. *Ober.* Part. *gréat* ou *gret. Kavout.* Part. *et.* Il a créé tout ce que vous voyez, *gréat* ou *kavet en deûz kémeñd a wélit.*

Crémaillère, s. f. Instrument de cuisine. Fers à crans pour supporter, accrocher, abaisser, relever, etc. *Drézen* ou *dreizen*, f. Pl. *drézennou.* Montez la crémaillère, *savid ann drézen.*

Crémaillon, s. m. Petite crémaillère qui s'accroche à une plus grande. *Asdrézen*, f. Pl. *asdrézennou. Drezen-vihan*, f. Pl. *drézennou-bihan.*

Crème, s. f. La partie la plus grasse du lait, avec laquelle on fait le beurre. *Dienn*, m. *Koaven*, m. (Trég.) En Vannes, *koéven* et *koéñ.* Mettez la crème dans la baratte, *likid ann dienn er ribot.*

Crème qui s'élève comme une peau sur le lait chauffé. *Kresténen* ou *kristinen*, f. *Gorroen*, f.

Crémer, v. n. Se tourner en crème. *Dienna.* Part. *et. Koavenniñ.* Part. *et.* (Trég.) En Vannes, *koévennein.* Ce lait ne crème pas vite, *al léaz-zé na zienn két buan.*

Crémière, s. f. Femme qui vend de la crème. *Diennérez*, f. Pl. *ed. Koavennérez*, f. Pl. *ed.* (Trég.) En Vannes, *koévennérez.*

Créneau, s. m. Pièces de maçonnerie coupées en forme de dents, placées au haut des anciens murs de ville ou de château. Ouverture à un mur pour y passer un fusil et tirer sur les assaillants. *Kranel*, m. Pl. *kranellou. Tarzel*, f. Pl. *tarzellou.* En Vannes, *tarc'hel.* Il y a des créneaux aux murs, *kranellou* ou *tarzellou zô ouc'h ar vôgériou.*

Faire des créneaux. *Kranella.* Part. *et. Tarzella.* Part. *et.* En Vannes, *tarc'hellein.*

Créneler, v. a. Faire des créneaux, façonner en forme de créneaux. *Kranella.* Part. *et. Tarzella.* Part. *et.* En Vannes, *tarc'hellein. Ober kranellou* ou *tarzellou.*

Crénelure, s. f. Dentelure faite en créneaux. *Kranellérez*, m. *Tarzellérez*, m.

Créole, subst. des deux genres. Européen d'origine né dans les colonies. *Hiron*, m. Pl. *ed. Hironez*, f. Pl. *ed.* H. V.

Crêpe, s. f. Galette mince. *Krampoez*, m. Une seule crêpe, *krampoézen*, f. Pl. *krampoézennou* ou simplement *krampoez.* En Vannes, *krampoec'h* ou *krapac'h.* Chauffez une crêpe pour ce monsieur, *tommid eur grampoézen évid ann aotrou-zé.* Ici on vend des crêpes, *krampoez a werzeur amañ.*

Manger des crêpes. *Krampoéza* ou *krampoésia.* Part. *et.* En Vannes, *krampoéc'hein.* Venez-vous manger des crêpes à la campagne? *Doñt a rit-hu da grampoéza* ou *da grampoésia war ar méaz?*

Faiseur de crêpes ou mangeur de crêpes. *Krampoézer* ou *krampoésier*, m. Pl. *ien.* En Vannes, *krampoéc'hour.*

Crêpé, adj. et part. Frisé. *Rodellek* ou *rodellet. Tortiset. Fulet.* Il a des cheveux crê-

pés, *bleó rodellek, bleó tortiset en deúz.*

Crêper, v. a. Friser, brouiller. *Rodella.* Part. *et. Tortisa.* Part. *et. Fula.* Part. *et.* Il s'est fait crêper les cheveux, *lékéat en deúz rodella* ou *tortisa hé vleó.*

Crépi, s. m. Enduit fait sur une muraille avec du mortier. *Fûl*, m. *Pri-râz*, m.

Crépir, v. a. Enduire une muraille de mortier. *Fula.* Part. *et.* Je ferai crépir la muraille, *lakaad a rinn fula ar vôger.*

Crépissure, s. f. Le crépi d'une muraille. L'action de crépir. *Fuladur*, m.

Crépitation, s. f. Bruit redoublé d'une flamme qui pétille. *Strâk* ou *strakl*, m. *Strakérez*, m. *Tarz*, m. *Tarzérez*, m.

Crépu, adj. Crêpé, fort frisé, en parlant des cheveux. *Fûl. Rodellek.* Ils ont tous des cheveux crépus, *bleó fûl* ou *rodellek hô deúz holl.*

Crépu. Cotonné, en parlant des étoffes. *Groñonek.* Avez-vous du drap crépu? *ha mézer groñonek hoc'h eúz-hu?*

Crépuscule, s. m. Lumière qui précède le soleil levant ou qui reste après le soleil couché. *Goulou-deiz*, m. *Tarz-ann-deiz*, m. *Amhéol*, m. *Ar goulou a wéleur diaraok ar zav-héol ha goudé ar c'huz-héol*, m.

Cresson, s. m. Plante crucifère qui croît dans l'eau vive. *Béler*, m. Il y a beaucoup de cresson autour de la fontaine, *kalz a véler a zô é trô ar feunteun.*

Cressonnière, s. f. Lieu où croît le cresson. *Léac'h é péhini é sâv béler*, m. *Bélérek*, f. Pl. *bélérégou.*

Crête, s. f. Morceau de chair rouge qui vient sur la tête de certains oiseaux. La huppe que quelques oiseaux ont sur la tête. *Kribel*, f. Pl. *kribellou. Kriben*, f. Pl. *kribennou.* En Cornouaille et en Vannes, *klipen*, f. Ce coq n'a pas une belle crête, *ar c'hilek-zé n'én deúz kéd eur gribel gaer.*

Crête. Cime, sommet. *Kribel*, f. *Kriben*, f. *Bâr*, m. *Krouzel*, f. *Lein*, m. Il y a une petite maison sur la crête de la montagne, *eunn ti bihan a zô war gribel, war lein ar ménez.*

Crête de coq, bouton d'or des champs, plante. *Paô-brân*, m.

Crête marine, plante. *Louzaouen-sañt-pér*, f.

Crêté, adj. et part. du verbe inusité *crêter.* Qui a une crête, une belle crête. *Kribellek. Kribennek.* En Vannes, *klipennek.*

Creusement, s. m. Action de creuser. *Toulladur*, m. *Kavadur*, m. *Kleúzadur*, m.

Creuser, v. a. Rendre creux, caver. *Kleúza* ou *kleúsia.* Part. *kleúzet* ou *kleúsiet. Toulla.* Part. *et. Kava.* Part. *et. Kévia* ou *keúia.* Part. *kéviet* ou *keúiet. Klaouein.* Part. *klaouet.* (Vann.) *Dounaat.* Part. *dounéet.* Hors de Léon, *donaat*, excepté en Vannes, où l'on dit *deúnein. Turia.* Part. *turiet. Houc'hella.* Part. *et.*— En Galles, *klozio. Turio.* H.V.— Je creuserai cette pierre, *kleúza a rinn ar méan-zé.* Creusez-le plus profondément, *toullit-héñ dounoc'h.* La fosse est assez creusée, *kévied awalc'h eo ar béz.*

Se creuser le cerveau ou la tête, se donner beaucoup de peine pour approfondir quelque chose. *Kéméroutkalz a boan évit selloud-er-vâd ouc'h eunn drâ, évid eñklaskout-píz eunn drâ.*

Creuset, s. m. Vaisseau de terre dans lequel on fait fondre les métaux. *Kleúzeur*, m. Pl. *iou. Fornigel* ou *fournigel*, f.

Creux, adj. Qui a une cavité intérieure. *Kleúz. Toull. Goulló.* Cet arbre est creux, *kleúz* ou *toull eo ar wézen-mañ.*

Creux. Profond. *Doun.* Hors de Léon, *don.* En Vannes, *deun.*—En Galles, *douvn.* H. V. —Votre puits est bien creux, *gwall zoun eo hô puñs.*

Creux, s. m. Cavité. *Kaô* ou *kâv*, m. Pl. *iou. Kéô* ou *keú*, m. Pl. *kéviou* ou *keúiou. Toull*, m. Pl. *ou. Poull*, m. Pl. *ou.* Il y avait un grand creux devant la porte, *eur c'héô brâz, eur poull brâz a ioa dirâg ann ôr.*

Le creux de la main. *Bôz*, f. *Palv*, m. *Flac'h*, f. Il y en avait plein le creux de ma main, *leiz va bôz a ioa anézhañ.*

Crevasse, s. f. Fente qui se fait à une chose qui s'entr'ouvre ou se crève. *Skarr*, m. Pl. *ou. Frâl*, m. Pl. *ou. Bolzen*, f. Pl. *bolzennou. Tarz*, m. Pl. *ou. Dizac'h*, m. Pl. *ou.* La crevasse de ce mur est grande, *brâz eo skarr* ou *bolzen ar vôger-zé.*

Crevasse. Gerçure aux mains. *Skalf*, m. Pl. *ou. Spinac'h*, f. *Skarnil*, m. J'ai des crevasses aux mains, *skalfou* ou *spinac'hou em eúz em daouarn.*

Crevasser, v. a. et n. Faire des crevasses, se former en crevasses. *Skarra.* Part. *et. Frala.* Part. *et. Bolzenni.* Part. *et. Tarza.* Part. *et. Dizac'ha.* Part. *et.*

Se crevasser, v. réfl. Se fendre, se gercer, en parlant des mains. *Skalfa.* Part. *et. Spinac'ha.* Part. *et. Skarnila.* Part. *et.*

Crève-coeur, s. m. Grand déplaisir. Grand chagrin. *Kalounad*, f. *Kalounad-c'hlac'har*, f. *Tarz-kaloun*, m. C'est un vrai crève-cœur pour eux, *eur gwîr galounad eo évit-hô.*

Crever, v. a. et n. Eclater, rompre. Faire éclater, faire rompre. S'ouvrir. *Tarza.* Part. *et.* En Vannes, *tarc'hein. Didarza.* Part. *et.* On lui a crevé les yeux, *tarzet eo bet hé zaoulagad enn hé benn.* L'abcès a crevé, *tarzet* ou *didarzed eo ar gôr.*

Crevette. *Voyez* chevrette.

Cri, s. m. Voix haute et poussée avec effort. *Krî*, m. Pl. *kriou.*—En Galles, *kri.* H. V.— *Garm*, m. Pl. *ou. Kriaden*, f. Pl. *kriadennou.* Faites un cri, *grîd eur c'hri* ou *eur griaden.*

Cri plaintif, gémissement. *Krî hirvouduz*, m. *Léñv* ou *lév*, m. Pl. *ou.*—En Galles, *léf*, H. V.—*Gwélvan*, f. Pl. *gwélvanou.* J'ai entendu un cri plaintif, *eur c'hri-hirvouduz, eur gwélvan em eúz klevet.*

Cri de toute sa force ; cri de joie. *Hourrah. Iouc'haden*, f. Pl. *iouc'hadennou.* J'ai fait un cri de toute ma force, et personne ne vient, *eur iouc'haden em eúz gréat, ha dén na zeú.* —Je pousserai un cri de joie en son honneur, *mé laoskô eur iouc'haden d'ezhañ.* H. V.

Cri pour appeler. *Hop*, m. Pl. *ou*. *Galvaden*, f. Pl. *galvadennou*.

Cri de dérision, de défi, de guerre. *Argad*, m. Pl. *ou*.

Cri des petits enfants, vagissement. *Gwic'h*, m. *Garmérez*, m. Personne n'aime à entendre le cri des petits enfants, *dén na gâr klevout gwic'h ar vugalé vunud*.

Criailler, v. n. Crier souvent. *Kria aliez*. *Gragala*. Part. *et*. *Garmi*. Part. *et*. *Safari* ou *savari*. Part. *et*. Pourquoi criaillez-vous ainsi? *pérâg é kragalit-hu évelsé?*

Criaillerie, s. f. Crierie qui recommence souvent. *Gragalérez*, m. *Skañdal*, m. *Safar* ou *savar*, m. *Garmérez*, m.

Criailleur, s. m. Celui qui criaille. *Gragaler*, m. Pl. *ien*. *Safarer* ou *savarer*, m. Pl. *ien*. *Garmer*, m. Pl. *ien*.

Criant, adj. Qui excite à se plaindre hautement. *Truézuz*. *Damañtuz*. *Anat*. C'est une injustice criante, *eunn disgwir*, *eur gaou damañtuz* ou *anad eo*.

Criard, adj. et s. m. Qui crie souvent pour peu de chose. *A grî aliez évit nébeûd a drâ*. *Gragaler*, m. Pl. *ien*.

Dettes criardes, ce qui est dû à divers créanciers pour fournitures, etc. *Ar péz a dléeur da veur a hini évit péadra*.

Criarde, s. f. Femme qui crie souvent pour peu de chose. *Gragalérez*, f. Pl. *ed*. *Strakérez*, f. Pl. *ed*. *Trabel*, f. Pl. *trabelled*.

Crible, s. m. Instrument pour nettoyer le blé. *Krouer*, m. Pl. *iou*. Quelques-uns prononcent *kroer*. En Vannes, *klouer*. Le bois du crible est cassé, *torret eo kañt ar c'hrouer*.

Gros crible. *Krouer-roues*, m. *Ridel*, m. Pl. *ridellou*. *Gourner*, m. Pl. *iou*. (Corn.)

Plein un crible, la contenance d'un crible. *Krouérad* ou *krouériad*, m. Pl. *ou*. *Ridellad*, m. Pl. *ou*. *Gournériad*, m. Pl. *ou*. (Corn.) Donnez-moi plein un crible de froment, *rôid d'in eur c'hrouériad gwiniz*.

Cribler, v. a. Nettoyer le blé avec le crible. *Krouéra* ou *krouéria*. Part. *krouéret* ou *krouériet*. Quelques-uns prononcent *kroéra*. En Vannes, *klouérein*. *Ridella*. Part. *et*. *Gournéria*. Part. *gournériet*. (Corn.)

Cribler. Percer comme un crible. *Toulla ével eur c'hrouer*.

Criblé de coups, de blessures. *Gôlôet a c'houliou*.

Cribleur, s. m. Celui qui crible le blé. *Krouérer* ou *krouérier*, m. Pl. *ien*. *Rideller*, m. Pl. *ien*. *Gournérier*, m. Pl. *ien*.

Criblure, s. f. Ordures séparées du blé par le crible. *Usien*, f. *Boskoun*, m. *Usmol*, m. (Trég.) Jetez la criblure aux poules, *taolid ann usien d'ar iér*.

Cric, s. m. Machine à roue de fer avec une manivelle, propre à lever de terre de lourds fardeaux. *Gwindask*, m. Pl. *ou*.

Criée, s. f. Proclamation en justice pour vendre des biens. *Embann*, m. Il sera vendu à la criée, *enn embann* ou *dré embann é vézô gwerzet*.

Crier, v. n. Jeter un ou plusieurs cris. *Kria*, et, par abus, *krial*. Part. *kriet*. — En Galles, *kriô*. H V. — *Garmi*. Part. *et*. Empêchez-le de crier, *mirid outhañ na griô*, *na c'harmô*.

Crier d'une manière plaintive. *Léñva* ou *léva*. Part. *et*. *Gwéla*. Part. *et*. — En Galles, *Lefain*. *Gwélo*. H. V.

Crier de toute sa force ou à pleine tête. *Iouc'ha*, et, par abus, *iouc'hal*. Part *et*.

Crier pour appeler. *Hopa*. Part. *et*.

Crier par dérision. *Argadi*. Part. *et*.

Crier en gémissant, comme font les petits enfants. *Gwic'ha*. Part. *et*.

Crier comme une pie, un geai. *Gragala*. Part. *et*.

Crier. Proclamer par autorité de justice. *Embanna*, et, par abus, *embann*. Part. *embannet*.

Crierie, s. f. Bruit qu'on fait en criant. *Kriérez*, m. *Garmérez*, m. *Iouc'hérez*, m. *Safar* ou *savar*, m.

Crieur, s. m. Celui qui crie, qui fait du bruit. *Krier*, m. Pl. *ien*. — En Galles, *kriour*, H. V. — *Garmer*, m. Pl. *ien*. *Iouc'her*, m. Pl. *ien*.

Crime, s. m. Action méchante et punissable par les lois. *Gwall*, m. Pl. *ou*. *Drouk*, m. Pl. *drougou*. *Gwall-ôber*, m. Pl. *gwall-ôbériou*. *Droug-ôber*, m. Pl. *droug-obériou*. *Torfed*, m. Pl. *torfédou*, et, par abus, *torféjou*. — En Galles, *trosed*. H. V. — *Fallagriez*, f. Pl. *ou*. C'est un crime qui mérite la mort, *eur gwall eo*, *eunn torfed eo hag a zellez ar marô*.

Criminel, adj. Coupable de quelque crime. Condamnable. *Gwalluz*. *Torféduz*. *Fallagr*.

Criminel, s. m. Celui qui est coupable de quelque crime. *Gwaller*, m. Pl. *ien*. *Torféder*, m. Pl. *ien*. — En Cornouaille, *torfédour*. En Galles, *trosédour*. H. V. — Il a été conduit comme un criminel, *évet eur gwaller*, *évet eunn torféder eo bét kaset*.

Criminellement, adv. D'une manière criminelle. *Enn eunn doaré gwalluz* ou *torféduz*.

Crin, s. m. Poil long et rude du cou et de la queue des chevaux. *Reûn*, m. Un seul crin. *Reûnen*, f. Pl. *reûnennou* ou simplement *reûn*. — En Galles, *rôn* et *rônen*. H. V. — Ce crin est bien long, *hirr brâz eo ar reûnen-mañ*. Donnez-moi le tamis de crin, *rôid ann tamoez reûn d'in*.

Qui tient de la nature du crin. Qui est couvert de crin. *Reûnek*. — En Galles, *ronok* et *ronan*. H. V.

Crinière, s. f. Tout le crin qui est sur le cou de certains animaux. *Moué*, f. Pl. *mouéou*. Quelques-uns prononcent *mouéñk*. Saisissez la crinière de votre cheval, *krôgid é moué hô marc'h*.

Crinon, s. m. Petit ver qui s'engendre sous la peau. *Préñvik a zâv hag a vév dindân ar c'hroc'hen*, m.

Crise, s. f. Effort que fait la nature dans les maladies, et qui d'ordinaire est marqué par la sueur. On se sert aussi de ce mot au figuré, en parlant du moment qui va décider d'un objet important. *C'houézen*, f. Pl. *c'houézennou*. C'est aujourd'hui son jour de crise, *hiriô eo hé zeiz c'houézen*. Nous sommes encore dans la crise, *er c'houézen émomp c'hoaz*.

Crispation, s. f. Resserrement dans les nerfs, les entrailles, le ventre. *Diverradur* ou *krizadur ar gwazied*, *ar bouzellou*, m.

Crisper, v. a. Resserrer, contracter violemment et en tordant. *Diverraat.* Part. *diverréet. Kriza.* Part. *et. Gwéa.* Part. *gwéet.*

Se crisper, v. réfl. Se resserrer, se contracter. *Diverraat. En em griza. En em wéa.*

Cristal, s. m. Pierre transparente et fragile. Espèce de verre net et clair comme le vrai cristal. *Striñk*, m. Un morceau de cristal. *Striñken*, f. Pl. *striñkennou* ou simplement *striñk*. Il m'a donné une croix de cristal, *eur groaz striñk en deûz rôed d'in.*

Cristallin, adj. Clair et transparent comme du cristal. *Skléar ha boull ével ar striñk. Striñkuz.*

Cristalliser, v. a. Congeler en manière de cristal. *Skourna* ou *kléra é-c'hiz striñk.*

Critique, adj. Il se dit du jour où il arrive ordinairement quelque crise, et de ce qui constitue la crise même. *A dlé digas ar c'houézen.* Cette évacuation est critique, *ann diskarg-zé a dlé digas ar c'houézen.*

Critique. Dangereux, périlleux. *Gwalluz. Riskluz.* Je l'ai trouvé dans une position critique, *enn eur stad gwalluz em eûz hé gavet.*

Critique, s. f. L'art, la faculté de juger d'un ouvrage d'esprit. Examen raisonné et quelquefois censure maligne. *Kélen*, m. Pl. *ou. Tamall*, m. Pl. *ou. Gôgé*, m. Pl. *gogéou.* C'est une critique qui ne lui nuira pas, *eur c'hélen eo ha na rai kéd a zrouk d'ézhañ.* Je ne crains pas vos critiques, *n'am eûz kéd a aoun râg hô tamallou*, *hô kôgéou.*

Critique, s. m. Celui qui examine des ouvrages d'esprit pour en porter son jugement. Censeur malin. *Kélenner*, m. Pl. *ien. Tamaller*, m. Pl. *ien. Gôgéer*, m. Pl. *ien.* C'est un critique indulgent, *eur c'hélenner habask eo.* Je méprise les critiques comme vous, *ann tamallérien*, *ar gôgéerien ével-d-hoc'h a zisprijann.*

Critiquer, v. a. Examiner des ouvrages d'esprit pour en porter son jugement. Censurer malignement, trouver à redire. *Kélenna.* Part. *et. Tamallout.* Part. *et. Kaoud da damallout. Gôgéa.* Part. *gôgéet.* C'est lui qui a critiqué mon livre, *héñ eo en deûz kélennet va levr.* Pourquoi me critiquez-vous? *pérâg é tamallit-hu*, *é gôgéit-hu ac'hanoun?*

Croassement, s. m. Cri des corbeaux. *Koagérez*, m. *Gwac'hérez*, m. *Krôzérez*, m.

Croasser, v. n. Crier à la manière des corbeaux. *Koaga.* Part. *et. Gwac'ha.* Part. *et. Krôza.* Part. *et.*

Croc, s. m. Instrument à pointe courbée servant à divers usages. *Krôk* ou *krôg*, m. Pl. *krôgou* ou *kréier. Bâc'h*, f. Pl. *iou. Divac'h*, f. Pl. *iou.* Il n'y a rien au croc, *n'eûz nétrâ ouc'h ar c'hrôk*, *diskrôg eo ar c'hrôg.* Il y a une des dents du croc qui est cassée, *eur biz d'ar vâc'h* ou *d'ann divac'h a zô torret.*

Croc à deux dents. *Krôk daou-vézek*, m.

Croc à trois dents. *Krôk tri-bézek.*

Croc-en-jambe, s. m. Tour de lutte pour faire manquer le pied à celui avec qui l'on est aux prises et pour le faire tomber. *Krôg-gourenn*, m.—En Cornouaille, *tôl-skarz*, m. H.V. —Il lui a donné le croc-en-jambe et l'a renversé, *krôg-gourenn ha lamm kaer en deûz rôet d'ézhañ.*

Croche, adj. Courbé, tortu. *Kamm. Krôgek.*

Crochet, s. m. Petit croc. Agrafe. *Krôk* ou *krôg*, m. Pl. *krôgou* ou *kréier. Bâc'h*, f. Pl. *iou. Krôgik*, m. Pl. *krôgouigou* ou *kreiérigou. Bac'hik*, f. Pl. *bac'hiouigou.*

Crochet en bois pour attacher le bétail dans l'étable. *Strapen*, f. Pl. *strapennou.*

Petit crochet qui fait partie de l'hameçon et retient le poisson pris. *Gourden* ou *gourdren*, m. Pl. *gourdennou* ou *gourdrennou.*

Crocheter, v. a. Ouvrir une serrure avec un crochet. *Dialc'houéza eunn ôr gañd eur c'hrôgik*, *gañd eunn houarnik pléget.*

Crocheteur, s. m. Celui qui ouvre les serrures avec un crochet. *Néb a zialc'houez ann ôriou gañd eunn hauarnik pléget. Dialc'houézer*, m. Pl. *ien.*

Crocheteur. Porte-faix. *Douger*, m. Pl. *ien.* Donnez cela à un crocheteur, *rôid ann drâ-zé da eunn douger.*

Crochu, adj. Croche, courbé. *Krôgek. Kamm.* Il a les doigts crochus, *biziad krôgeg en deûz.*

Croire, v. a. et n. Estimer une chose véritable, la tenir pour vraie. *Krédi* ou *kridi.* Part. *krédet.* Croyez-vous tout ce qu'il dit? *ha c'houi a gréd kémeñd a lavar?* Je crois en Dieu, *mé a gréd é Doué.*

Croire. Ajouter foi à quelqu'un. *Krédi da...* Je vous crois, *krédi a rann d'é-hoc'h.*

Croire. Présumer, penser, avoir opinion. *Menna*, et, par abus, *mennat.* Part. *et. Krédi.* Part. *et.* Comme je crois, *ével a vennann*, *ével a grédann.*

Croire légèrement. *Plouma.* Part. *et.*

Faire croire une chose à quelqu'un, *rei eunn drâ da grédi da eur ré.*

Difficile à croire. *Diskréduz.* C'est une chose difficile à croire, *eunn drâ diskréduz eo.*

Croisade, s. f. Expédition contre les infidèles, ainsi nommée à cause de la croix que portaient sur leur habit ceux qui s'y engageaient. *Kroézadur*, m. Pl. *iou. Brézel-sañtel*, m. Pl. *brézéliou.* H. V.

Croisé, s. m. Guerrier des croisades. *Kroézour.* Pl. *ien.* H. V.

Croisée, s. f. Fenêtre. La menuiserie garnie de verre qui sert à fermer la fenêtre. *Prénest* ou *prénestr*, m. Pl. *prénestou* ou *prénestrou*, et, par abus, *prénécher.*—(De *prenna*, fermer. H.V.) — Cette croisée est trop large, *ré lédan eo ar prénest-zé.* Ouvrez la croisée, *digorid ar prénestr.*

Croisement, s. m. Action de deux corps qui se croisent. Etat des corps qui sont croisés. *Kroazérez*, m.

Croiser, v. a. Mettre en forme de croix. Marquer d'une croix. *Kroaza.* Part. *et. Lakaad é kroaz.* Croisez la paille, *kroazid ar c'hôlô.*

Croiser. Traverser. *Treûzi.* Part. *et.* Le lièvre a croisé le chemin, *ar c'hâd é deûz treûzet ann heñt, treûzet eo ann heñt gañd ar c'hâd.*

Croiser. Rayer en passant la plume sur une écriture. *Kroaza.* Part. *et. Roudenna.* Part. *et.* Il faut croiser ce mot, *réd eo kroaza ar gér-zé.*

Croiser, v. n. Il se dit des navires qui vont et viennent pour découvrir les vaisseaux ennemis, etc. *Rédeg ar môr.*

Se croiser, v. réfl. Se traverser, se couper. *En em groaza. En em dreûzi. En em drouc'ha.* Il se sont croisés en chemin, *en em groazet, en em dreûzet iñt enn heñt.*

Croisillon, s. m. Traverse d'une croix, d'une croisée. *Treûz eur groaz pé eur prénest*, m.

Croissance, s. f. Augmentation en grandeur. *Kresk*, m. Il est encore dans l'âge de la croissance, *é oad ar c'hresk éma c'hoaz.*

Croissance complète d'un homme. *Lammgresk*, m. Il a fait sa croissance complète, il ne grandira plus, *gréat eo hé lamm-gresk gañt-hañ.*

Croissant, s. m. Figure de la nouvelle lune jusqu'à son premier quartier. *Kresk*, m. *Kresk-al-loar*, m. *Hañter-loar*, f.

Croissant, adj. Qui croît. *A gresk. A ia war gresk.* Vitesse toujours croissante, *buander a ia bépréd war gresk.*

Croisure, s. f. Tissure d'une étoffe croisée. *Kroazadur*, m. *Kroazadurez*, f.

Croître, v. n. Devenir plus grand. Augmenter de quelque manière que ce soit. *Kreski*, et, plus habituellement, *kriski.* Part. *kresket. Brasaat.* Part. *braséet. Kréaat* ou *krévaat.* Part. *kréeet* ou *krévéet.* Cet enfant croît à vue d'œil, *a-wél-dremm é kresk ar bugel-zé.* Le vent a cru, *kréeet* ou *krévéet eo ann avel.*

Croître. Venir et être produit, en parlant des plantes. *Kreski.* Part. *et. Sével.* Part. *savet.* La mauvaise herbe croît toujours, *al louzou fall a gresk* ou *a zâv bépréd.*

Croix, s. f. Lignes formant quatre angles. Espèce de gibet où l'on attachait autrefois les criminels pour les faire mourir. Figure de bois, d'argent, etc., représentant la croix de Jésus-Christ. *Kroaz*, f. Pl. *kroasiou.* En Vannes et anciennement, *kroez.* Elle a acheté une croix d'argent, *eur groaz arc'hañt é deûz prénet.*

Croix avec fût. *Lamm-groaz*, f. Vous trouverez une croix sur le chemin, *eul lammgroaz a gafot war ann heñt.*

Le signe de la croix. *Sîn ar groaz*, m.

Faire le signe de la croix. *Ober sîn ar groaz. Ober sîn ar groaz enn hé gerc'hen. En em groaza.*

Croquant, adj. Qui craque sous la dent. *A strâk étré ann deñt.*

Croquer, v. n. Faire du bruit sous la dent, en parlant des choses sèches et dures. *Straka étré ann deñt.*

Croquer, v. a. Manger des choses croquantes. *Dibri traou krâz, traou hag a strâk étré ann deñt.*

Croquer. Manger avidement. *Dibri gañt loñtégez. Dañta kaer.*

Croquer. Peindre grossièrement, ébaucher. *Digoc'henna.* Part. *et. Liva enn eunn doaré digompez* ou *iskiz.*

Croquignole, s. f. Coup sur le nez, chiquenaude. *Friad*, m. Pl. *ou. Chifrôden*, f. Pl. *chifrôdennou.*

Croquis, s. m. Esquisse, première idée d'un peintre. *Digoc'hen*, f. Pl. *digoc'hennou.* Je n'ai encore fait que le croquis, *n'em eûz gréat c'hoaz néméd ann digoc'hen.*

Crosse, s. f. Bâton pastoral courbé. *Kammel*, f. Pl. *kammellou.* Il avait une crosse à la main, *eur gammel a ioa enn hé zourn.*

Crosse. Bâton crochu pour jouer au jeu de la crosse. *Bâz-dotu*, f. Pl. *bisier-dotu.* Ma crosse est rompue, *torret eo va bâz-dotu.*

Le jeu de la crosse. *Dotu*, m. *C'hoari-dotu*, m.

La balle qui sert au jeu de la crosse. *Horel*, f. Pl. *horellou. Groll*, f. Pl. *ou.* Où avez-vous jeté la balle? *péléac'h eo taoled ann horel gan-é-hoc'h?*

Jouer à la crosse. *C'hoari dotu. Horella.* Part. *et. Grolla.* Part. *et.*

Crossé, adj. Qui a ou qui porte une crosse. *En deûz pé a zoug eur gammel. Gammellet.*

Crosser, v. a. Pousser une balle, une pierre avec une crosse. *Horella.* Part. *et. Grolla.* Part. *et.*

Crosseur, s. m. Celui qui crosse. Celui qui joue à la crosse. *C'hoarier dotu. Horeller*, m. Pl. *ien. Groller*, m. Pl. *ien.*

Crotte, s. f. Boue des rues et des chemins. *Fañk*, m. *Kalar*, m. *Libistr*, m. *Stroul*, m. (Corn.) *Kampoulen*, f. (Trég.) *Strâk*, m. (Vann.) Vous trouverez beaucoup de crotte pour y aller, *kalz a fañk* ou *a galar a gafot évit moñd di.*

Crotte de brebis, de lapin, de souris, etc., et d'une personne constipée. *Kagal*, m.

Crotte de chien, de chat. *Kaoc'h ki*, m. *Kaoc'h kâz*, m.

Plein ou couvert de crotte. *Fañkek. Kalarek. Libistrek* ou *libistrennek. Stroulek.* (Corn.) *Kampoulennek.* (Trég.) *Strakek.* (Vann.)

Sans crotte, qui n'est pas crotté. *Digalar. Difañk.*

Oter la crotte. *Digalara.* Part. *et. Difañka.* Part. *et.*

Crotté, adj. et part. Sali avec de la crotte, couvert de crotte. *Fañkek. Kalarek. Libistrek* ou *libistrennek. Stroulek.* (Corn.) *Kampoulennek* (Trég.) *Strakek.* (Vann.)

Crotter, v. a. Salir avec de la crotte. *Fañka.* Part. *et. Kalara.* Part. *et Libistra* Part. *et. Mastara.* Part. *et. Stroula.* Part. *et.* (Corn.) *Strakein.* Part. *et.* (Vann.) Vous m'avez crotté, *va fañket* ou *va c'halaret hoc'h eûz.*

Se crotter, v. réfl. Se salir avec de la crotte. *En em fañka. En em galara.* Je ne me crotte-

terai pas, *n'en em fañkinn két, n'en em gala-rinn két.*

Crottin, s. m. Excréments des chevaux, des ânes, etc. *Kaoc'h marc'h*, m. *Kaoc'h azen*, m.—*Aboun*, m. Ramasser du crottin. *Abouna. Kaoc'hkézéka.* H. V.

Crottons, s. m. pl. Ecume et débris de suif fondu. *Markou*, m. pl. On dit aussi *mar-kinou* et *masklou*.

Croulant, adj. Qui croule. *A zizac'h. A gouéz. Daré da zizac'ha, da gouéza.*

Croulement, s. m. Eboulement. *Dizac'h*, m. *Dizac'hadur*, m. *Kouéz*, m. *Diskar*, m.

Crouler, v. n. Tomber en s'affaissant. *Di-zac'ha*. Part. *et. Kouéza*. Part. *et*. La maison a croulé, *dizac'het eo ann tî.*

Croupe, s. f. Partie du derrière du cheval, etc. *Talbenn*, m. *Talier*, m. *Krouzel*, f. *Dia-dré*, m. Ne mettez rien sur la croupe de mon cheval, *na likit nétrâ war dalbenn* ou *war dalier va marc'h.*

Croupe. Sommet, cime d'une montagne. *Bâr*, m. *Lein*, m. *Kribel*, f. Nous ne sommes pas encore sur la croupe de la montagne, *n'émomp két c'hoaz war vâr* ou *war lein ar ménez.*

En croupe, sur la croupe, par derrière. *War ann talbenn. War ann talier. Adré. A ziadré.*

Prendre quelqu'un en croupe. *Kémérout eur ré adré hé gein, war varc'h.*

Croupière, s. f. Morceau de cuir rembourré que l'on passe sous la queue d'un cheval. *Bélôst* ou *bilôst*, m. Pl. *ou*. La croupière est décousue, *disgriet eo ar bélôst.*

Tailler des croupières à quelqu'un, lui donner de l'ouvrage, de l'exercice. *Rei neûd da ziroestla da eur ré-bennâg.*

Croupion, s. m. Extrémité du bas de l'échine. Il se dit proprement de cette partie où tiennent les plumes de la queue d'un oiseau. *Lôst*, m. Pl. *ou*. *Bélôst* ou *bilôst*, m. Pl. *ou*. Donnez-moi ce croupion de poulet, *rôid d'in ar bélôst iar-zé.*

Croupir, v. n. Il se dit des eaux qui, faute de mouvement, se corrompent. *Sac'ha*. Part. *et. Chaga*. Part. *et*. L'eau croupit sur mon pré, *sac'ha* ou *chaga a ra ann dour war va frâd.*

Croupir. Languir, demeurer longtemps. *Choum-pell. Morza*. Part. *et. Kinvia*. Part. *kinviet. Diékaat*. Part. *diékéet*. Il croupit dans l'oisiveté, *morza* ou *kinvia a ra enn didal-voudégez.*

De l'eau croupie. *Dour sâc'h, dour hañ-voez, dour châg.*

Croupissant, adj. Qui croupit. *A zâc'h. A jâg*. des eaux croupissantes, *dour sâc'h, dour châg, dour hañvoez.*

Croupissement, s. m. Etat des matières qui croupissent. *Sac'hérez*, m. *Chagérez*, m.

Croustille, s. f. Petite croûte de pain. *Kreûennik*, f. Pl. *kreûennouigou* ou *kreûñi-gou.*

Croustiller, v. n. Manger de petites croûtes pour boire après le repas. *Dibri kreûñi-gou évid éva eur banné.*

Croûte, s. f. Partie extérieure du pain endurcie par la cuisson. Il se dit aussi de tout ce qui s'endurcit sur quelque chose. *Kreunn* ou *kreûñ*, m. Morceau de croûte. *Kreûen* ou *kreûñen*, f. Pl. *kreûennou* ou simplement *kreunn* ou *kreûñ*. Donnez-moi la croûte, *rôid ar c'hreunn d'in*. Prenez un morceau de croûte, *kémérid eur greûen.*

Croûte qui se forme sur la terre, sur le sel, etc. *Koc'hen*, f. *Tonnen*, f.

Croûte qui se forme sur une plaie. *Trous-ken* ou *trusken*, f. La croûte de sa plaie n'est pas encore tombée, *né két c'hoaz kouézet trousken hé c'houli.*

Se former en croûte, en parlant du pain. *Kreûenna*. Part. *et.*

Se former en croûte, en parlant de la terre, du sel, etc. *Koc'henna* Part. *et. Tonnenna*. Part. *et.*

Se former en croûte, en parlant d'une plaie. *Trouskenna* ou *truskenna*. Part. *et.*

Oter la croûte, écroûter. *Diskreûenna*. Part. *et.*

Croûtelette, s. f. Croustille, petite croûte de pain. *Kreûennik*, f. Pl. *kreûennouigou* ou *kreûñigou.*

Croûton, s. m. Morceau de croûte de pain. *Kreûen-vara*, f. Pl. *kreûennou-bara.*

Croyable, adj. Qui peut ou qui doit être cru. *A hell pé a dlé béza krédet. Kréduz*. Ce que vous dites n'est pas croyable, *né két kré-duz ar péz a livirit.*

Croyance, s. f. Sentiment, opinion. *Kré-den*, f. *Ménoz*, m. Hors de Léon, *ménô*. C'est ma croyance, mon sentiment, *va c'hré-den* ou *va ménoz eo.*

Croyance. Ce qu'on croit dans une religion. *Kréden*, f. *Feiz*, m. Hors de Léon, *fé*. Il tient à sa croyance, *derc'hel a ra d'hé gréden, d'hé feiz.*

Croyant, s. m. Celui qui croit ce que la religion enseigne. *Néb a gréd kémeñd a zesk ar feiz. Krédik.*

Cru, adj. Qui n'est point cuit. *Kriz*. Hors de Léon, *kri*. Ils mangent de la viande crue, *kik kriz a zebroñt.*

Cru. Qui n'est ni lavé ni teint. *Kriz. Di-walc'h ha disliv*. J'ai acheté de la soie crue, *seiz kriz em eûz prénet.*

Cru. Dur, choquant. *Kriz. Séac'h. Dichek*. Ce sont des paroles crues, *komsiou dichek iñt.*

Tout cru, tout à fait cru. *Kriz bét.*

A cru. Sur la peau nue. *War ar c'hroç'hen noaz.*

Cruauté, s. f. Inhumanité, inclination à faire du mal aux autres. *Krizder*, m. *Kriz-déri*, m. *Drougiez*, f. *Fervder*, m. *Fé-roni*, f. *Divadélez*, f. Je n'ai jamais vu de cruauté semblable, *biskoaz n'em eûz gwélet eunn hévélep krizder.*

Cruche, s. f. Vase de terre ou de grès à anse. *Brôk*, m. Pl. *ou Pôd-dourgennek* ou

ou *kroummellek* ou *skouarnek*, m. Votre cruche est bien lourde, *gwall bounner eo hô prôk.*

Cruche. Sot, stupide. *Leùé*, m. *Jaodré*, m. *Panézennek.*

Cruchée, s. f. Ce que peut contenir une cruche. *Brôkad*, m. Pl. *ou. Pôdad*, m. Pl. *ou.* Allez chercher une cruchée d'eau, *id da gerc'houd eur brôkad* ou *eur pôdad dour.*

Cruchon, s. m. Petite cruche. *Brôk-bihan*, m. Pl. *brôkou-bihan. Brôkik*, m. Pl. *brôkouigou.*

Crucial, adj. Fait en croix. *Gréad ével eur groaz.* Vous ferez une incision cruciale, *eunn trouc'h a réod ével eur groaz.*

Crucifère ou cruciforme, adj. Il se dit des plantes dont les fleurs sont disposées en croix. *Reizet* ou *reñket ével eur groaz.*

Crucifier, v. a. Mettre en croix. Attacher quelqu'un à une croix pour le faire mourir. *Kroaza. Lakaad é kroaz. Staga* ou *tacha ouc'h ar groaz.* C'est nous qui avons crucifié le Fils de Dieu par les mains des Juifs, *ni eo hon eûz staget* ou *tachet Mâb-Doué ouc'h ar groaz dré zaouarn ar Iuzévien.*

Crucifix, s. m. Figure ou représentation de Jésus-Christ en croix. *Skeûden* ou *mân Jézuz-Krist war ar groaz*, f. * *Krusifi*, m.

Crudité, s. f. Qualité de ce qui est cru. *Krisder* ou *krizder*, m. *Krisdéri*, m.

Crudités. Mets crus et indigestes. *Krisdériou*, m. pl. Les crudités font du mal aux enfants, *ar grisdériou a ra drouk d'ar vugalé.*

Crue, s. f. Augmentation, croissance. *Kresk*, m. La crue des fleuves vient de la fonte des neiges, *kresk ar steriou brâz a zeû eûz ann erc'h teûzet.* La crue de cet arbre a été forte, *kré eo bét kresk ar wézen-mañ.*

Cruel, adj. Inhumain, impitoyable, qui aime le sang. *Kriz.* Hors de Léon, *kri. Férô* ou *ferv. Garô* ou *garv. Digar. Dihégar* ou *dishégar. Didruez. Divad.* Il est devenu bien cruel, *gwall griz, gwall zidruez eo deûet.*

Cruel. Fâcheux, douloureux. *Reûzeûdik. Poaniuz. Garô. Grisiaz* ou *grisiez.* C'est un cruel événement, *eunn darvoud reûzeûdik eo.* C'est un cruel mal, *eunn drouk poaniuz* ou *grisiaz eo, eur boan c'harô eo.*

Cruellement, adv. Avec cruauté. *Gañt krisder. Gañt ferder.*

Crûment, adv. D'une manière dure. *Enn eunn doaré kriz* ou *didruez* ou *seac'h. Gañt krisder.* Dire crûment la vérité, *lavaroud ar wirionez enn eunn doaré didruez.* Corn., *kri-groñs.*

Crustacé, adj. Couvert d'écailles. *Skañtek. Krogennek.*

Cube, s. m. Corps solide qui a six faces carrées égales. *Trâ c'houec'h-kornek a bép tû. Dis*, m. Pl. *ou.* En Vannes, *diñs.*

Cubital, adj. Qui appartient au coude. *A zell ouc'h ann ilin.*

Cucurbitains, s. m. pl. Vers plats qui s'engendrent dans le corps humain. *Préved plâd péré a zâv é korf ann dén*, m. pl.

Cueillette, s. f. Il se dit des fruits que l'on recueille tous les ans d'une terre et quelquefois du produit d'une quête. *Kutul*, m. *Dastum*, m. Avez-vous fait votre cueillette? *ha gréad eo hô kutul, hô dastum gan-é-hoc'h?*

Cueilleur, s. m. Celui qui cueille. *Kutuler*, m. Pl. *ien. Dastumer*, m. Pl. *ien.*

Cueillir, v. a. Détacher des fruits, des fleurs de leurs branches. *Kutula*, et, par abus, *kutul.* Part. *et. Dastumi*, et, par abus, *dastum.* Part. *et.* Avez-vous cueilli des cerises? *ha kutulet, ha dastumet hoc'h eûz-hu kérez?*

Cueilloir, s. m. Panier dans lequel on met les fruits que l'on cueille. *Kést* ou *paner é péhini é lékéeur ar frouez a gutuleur.*

Cuiller, s. f. Ustensile de table et de cuisine servant à puiser. *Loa*, f. Pl. *loaiou.* En Vannes, *loé.* Donnez-moi une cuiller de buis, *rôid eul loa veûz d'in.*

Cuiller à pot. *Loa-bôd*, f. *Kok-loa*, f. *Koklé*, f. *Klogé*, f.

Cuillerée, s. f. Ce que contient une cuiller. *Loaiad*, f. Pl. *ou.* En Vannes, *loéiad.* Prenez une cuillerée de lait, *kémérid eul loaiad léaz.*

Cuilleron, s. m. La partie creuse d'une cuiller. *Ar penn kleûz* ou *doun eûz a eul loa*, m.

Cuir, s. m. La peau de l'animal. Il se dit aussi de la peau de l'homme. *Kroc'hen*, m. Pl. *krec'hin.* J'ai un cuir de cheval à vendre, *eur c'hroc'hen marc'h em eûz da werza.* Entre cuir et chair, *étré kik ha kroc'hen.*

Cuir. La peau de l'animal corroyée. *Ler*, m. *Kenn*, m. *Kroc'hen kivijet*, m. Votre cuir est trop vert, *ré griz, ré c'hlâz eo hô ler.*

Qui a du cuir, qui tient de la nature du cuir. *Lerek.*

Marchand de cuir. *Koroller*, m. Pl. *ien. Pelléter*, m. Pl. *ien.*

Cuirasse, s. f. Principale partie de l'armure qui couvre le corps par-devant et par-derrière. *Harnez* ou *hernez*, m. *Hobrégon*, m. Pl. *ou. Saé-houarn*, f. Pl. *saéou-houarn.*

Cuirasser, v. a. Revêtir quelqu'un d'une cuirasse. *Harnézi eur ré.* Part. *et. Hobrégoni.* Part. *et.*

Cuirassier, s. m. Cavalier armé d'une cuirasse. *Néb a zoug eunn hobregon. Hobrégoner*, m. Pl. *ien.*

Cuire, v. a. Préparer par le moyen du feu. Il se dit aussi de l'action de la chaleur naturelle sur les viandes ou sur les humeurs. *Poaza.* Part. *et.* En Vannes, *poéc'hein. Darévi.* Part. *et. Pibi* pour *pobi*, non usité. En Vannes, *pobein.* Faites un bon feu pour cuire le salé, *grîd eunn tân mâd évit poaza ar c'hik sall.*

Cuire dans l'eau. *Parédi.* Part. *et.* Ce feu-là ne cuira pas les choux, *ann tân-zé na barédô kéd ar c'haol.*

Cuire, v. n. Etre préparé par le moyen de l'action du feu. *Poaza.* Part. *et.* La viande cuit, *poaza a ra ar c'hik.*

Cuire. Causer une douleur âpre et aiguë.

Poaza. Part. *et.* *Leski* pour *loski*, non usité. Part *losket.* Ma blessure me cuit, *poaza* ou *leski a ra va gouli.*

CUISANT, adj. Apre, piquant. *Poazuz. Tanuz. Leskidik. Glazuz. Gloazuz. Grisiaz* ou *grisiez.* C'est une douleur cuisante, *eunn drouk leskidik* ou *gloazuz eo.*

CUISINE, s. f. Endroit de la maison où l'on apprête les viandes, etc. L'art, la manière, la fonction d'apprêter les viandes, etc. *Kegin*, f. Pl. *ou. Tinel*, f. Pl. *tinellou. Kaoter*, f. Pl. *iou.* Allez manger un morceau à la cuisine, *id da zibri eunn tamm er gegin.* Il a une bonne cuisine, *kegin vâd* ou *tinel vâd a zô gañt-hañ.* Faites-vous cuisine chez vous, mettez-vous le pot au feu? *ha c'houi a rak aoter?*

Faire la cuisine, apprêter les viandes, etc. *Ober ar gegin. Kegina.* Part. *et.* Savez-vous faire la cuisine? *ha c'houi a oar ôber ar gegin, ha c'houi a oar kegina?*

CUISINIER, s. m. Celui qui fait la cuisine. *Keginer*, m. Pl. *ien.* Donnez ces bécasses au cuisinier, *rôid ar c'hévéléged-zé d'ar c'heginer.*

CUISINIÈRE, s. m. Celle qui fait la cuisine. *Keginérez*, f. Pl. *ed.* Dites à la cuisinière de mettre la soupe sur le feu, *livirid d'ar geginérez lakaad ar zouben war ann tân.*

CUISSART, s. m. Partie de l'armure qui couvre les cuisses. *Morzéden* ou *morzéten*, f. Pl. *morzédennou.* En Vannes, *morc'héden.*

CUISSE, s. f. Partie du corps d'un animal, depuis la hanche jusqu'au jarret. *Morzed* ou *morzad*, f. Pl. duel *diou-vorzed*, et, par syncope, *divorzed.* L'entre-deux des cuisses, *gaol*, s. f. Pl. *iou.* En Vannes, *morc'hed.* Il s'est rompu les cuisses, *torred eo hé zivorzed gañt-hañ.*

J'en aurai cuisse ou aile, *kik pé groc'hen am bézô anézhañ.*

Celui qui a de longues cuisses. *Skarinek*, m. Pl. *skarinéien. Louanek*, m. Pl. *louanéien. Gaoloc'h*, m. Pl. *ed.*

CUISSON, s. f. Action de cuire ou de faire cuire. *Poazadur*, m. *Darévadur*, m. *Parédigez*, f. Voilà pour la cuisson de mon pain, *c'hétu évit poazadur va bara.*

CUISSON. Douleur causée par un mal qui cuit. *Poazadur*, m. *Loskadur.*

CUISSOT, s. m. Cuisse de chevreuil, de sanglier. *Morzed iourc'h, pé houc'h-gwéz*, f.

CUIT, adj. et part. Qui n'est pas cru. *Poaz.* En Vannes, *poec'h. Daré* ou *darev.* En Tréguier, *darô. Pared.* Avez-vous du pain cuit? *ha bara poaz hoc'h eûz-hu?* La viande est cuite, *daré eo ar c'hik.*

CUITE, s. f. Cuisson, en parlant de briques, de tuiles, etc. *Poazadur*, m.

CUIVRE, s. m. Métal d'un rouge tirant sur l'orange, très-sonore, très-élastique et d'une fusion difficile. *Kouévr*, m. J'ai acheté un chandelier de cuivre, *eur c'hañtoler kouévr em eûz prénet.*

CUIVRER, v. a. Donner la couleur, le poli et le brillant du cuivre. *Kouévra.* Part. *et.*

CUL ou CU, s. m. Le derrière, les fesses, l'anus. *Réor* ou *réfr* ou *revr* ou *réeur*, m. *Diadré*, m. *Penn-adré*, m. *Fraez*, m. Cache ton cul, *kûz da réor, da diadré.*

CUL-DE-SAC, s. m. Petite rue, petit chemin qui n'a pas d'issue. *Heñd-dall*, m. *Stréat-zall*, f. *Gour-stréat*, f.

CULASSE, s. f. La partie de derrière d'un canon, d'un fusil, etc. *Lôst eur c'hanol*, m.

CULBUTE, s. f. Chute. *Lamm*, m. Pl. *ou. Bouñt*, m. Pl. *ou. Bann*, m. Pl. *ou.* C'est une belle culbute, *eul lamm kaer, eur bann kaer eo.*

Faire la culbute, faire faire la culbute. *Bouñta.* Part. *et. Banna.* Part. *et. Pendôgi.* Part. *et. Kouéza penn évit penn. Diskara penn évit penn.*

CULBUTE. Saut qu'on fait en mettant la tête en bas et les pieds en haut, pour retomber de l'autre côté. *Lamm-choug-hé-benn*, m.

CULBUTER, v. a. Renverser les pieds contremont. *Diskara penn évit penn. Lakaat penn war lôst.*

CULBUTER. Ruiner. *Kas da gét.*

CULBUTER, v. n. Tomber en faisant la culbute. *Kouéza penn évit penn.* Terme enfantin, *ober baou.*

CULBUTER. Etre ruiné. *Doñt* ou *moñd-dagét.*

CULÉE, s. f. Massif de pierres qui soutient la voûte des dernières arches d'un pont. *Tolzen vein a skôr ar vols eûz ar gwarégou zivéza eûz a eur pouñt.*

CULER, v. n. Aller en arrière. *Kila.* Part. *et. Argila.* Part. *et.*

CULIÈRE, s. f. Sangle de cuir qu'on attache au derrière du cheval, pour empêcher la selle de couler en avant. *Leren a stageur ouc'h diadré ar marc'h, évit mirout na liñké* ou *na gouésé ann dibr warann araok. Bilost*, m. Haute-Cornouaille, *hulier*, m.

CULOT, s. m. L'oiseau le dernier éclos d'une couvée. Le dernier né tant des hommes que des bêtes. Le dernier reçu d'une compagnie. *Gwidoroc'h*, m. Pl. *ed.*

CULOTTE, s. f. La partie du vêtement qui couvre depuis la ceinture jusqu'aux genoux et au-delà. *Bragez*, m. Pl. *bragou* ou *bragézéier.* (C'est la culotte courte, large ou étroite.) *Lavrek*, m. Pl. *lavrégou.* (C'est la culotte longue ou pantalon.) Il porte la culotte étroite, *ar bragez moan, ar bragez strîz a zoug.* Votre culotte est trop longue, *ré hir eo hô lavrek.*

Mettre sa culotte à quelqu'un ou lui faire des culottes. *Bragéza.* Part. *et. Lavréga.* Part. *et.*

Sans culotte, qui n'a pas de culotte. *Divragez. Dilavrek.*

Oter sa culotte à quelqu'un. *Divragéza.* Part. *et. Dilavréga.* Part. *et.*

CULOTTER, v. a. Mettre en culotte. Mettre sa culotte à quelqu'un ou lui faire des culottes. *Bragéza.* Part. *et. Lavréga.* Part. *et.* Vous culottez trop tôt cet enfant, *ré a-bréd é lavrégid ar bugel-zé.* Votre tailleur vous culotte bien, *bragézet mâd, lavréget mâd oc'h gañd hô kéméner.*

Se culotter, v. réfl. Mettre sa culotte. *En em vragéza. En em lavréga.*

Culpabilité, s. f. Etat de celui qui est coupable. *Stâd eunn dén kabluz* ou *tamalluz*, f.

Culte, s. m. Honneur rendu à Dieu par des actes extérieurs de religion. *Énor a zougeur da Zoué dré ar béden ha dré al lidou. Azeûlidigez*, f. *Kéélidigez*, f. *Lid-iliz*, m.

Cultivable, adj. Qui peut être cultivé. *A helleur da c'hounid, da laboura.*

Cultivateur, s. m. Celui qui cultive la terre. *Gounidek* ou *gonidek*, m. Pl. *gounidéien* ou *gonidéien. Labourer*, m. Pl. *ien. Kouer*, m. Pl. *ien.* Il passe pour un bon cultivateur, *évid eur gounidek mâd* ou *eul labourer mâd é trémen.*

Cultiver, v. a. et n. Donner des façons à la terre pour la rendre plus fertile. *Gounid* ou *gonid*, par abus pour *gounéza*, non usité à l'infinitif. Part. *gounézet. Laboura*, et, par abus, *labourat.* Part. *et.* Allez-vous cultiver ces terres? *ha moñd a rit-hu da c'hounid* ou *da laboura ann douarou-zé.* Ce champ est bien cultivé, *labouret mâd eo ar park-mañ.*

Cultiver des arbres, etc. *Diorren* pour *diorréa*, non usité. Part. *diorroet. Sével* pour *savi*, non usité. Part. *savet.* Il a cultivé beaucoup d'arbres, *kalz gwéz en deûz gorroet* ou *savet.*

Cultiver. En parlant des arts, des sciences, etc. *Heûlia.* Part. *heûliet.* Il cultive les arts, *heûlia a ra ar skiañtou.*

Culture, s. f. Façon qu'on donne à la terre pour la rendre fertile. *Gounidégez*, f. *Labour*, m. *Labouradur*, m. *Gorréérez*, m. Il connaît bien la culture, *anaout mâd a ra ar gounidégez* ou *al labouradur.*

Culture. En parlant de l'esprit. *Gwellaen*, f. *Deskadurez*, f.

Cumulativement, adv. Par accumulation. *Enn eur bern. Enn eur grounn. Dré c'hrounnérez.*

Cumuler, v. a. Assembler, réunir plusieurs objets. *Berna* ou *bernia.* Part. *bernet* ou *berniet. Grounna.* Part. *et. Grac'hella.* Part. *et. Strolla.* Part. *et.*

Cupide, adj. Qui a un désir immodéré de richesses. *En deûz eur c'hoañt direiz a vadou. Pervez.* En Vannes, *perouec'h.*

Cupidité, s. f. Désir immodéré, convoitise, concupiscence. Il se dit surtout de l'avidité des richesses, de l'or. *C'hoañt-direiz*, m. *Droug-ioul*, f. *Drouk-c'hoañt*, m. *C'hoañt-direiz da gaout madou.*

Cupule, s. f. Petite coupe; c'est la capsule ou le godet qui renferme le gland du chêne. *Besken eur vézen*, f. Pl. *beskennou méz. Pôdmézen*, m. Pl. *pôdou-méz.*

Curable, adj. Qui peut être guéri. *A hell béza paréet. A helleur da baréa. Paréuz.* Cette maladie n'est pas curable, *né két paréuz ar c'hléñved-zé, n'helleur két paréa ar c'hléñved-zé.*

Curage, s. m. Action de nettoyer. *Skarzadur*, m. *Nétadurez*, f. *Riñsadur*, m.

Curage. Plante connue aussi sous le nom de poivre d'eau. *Troazur*, m. *Louzaouen-anntrouc'h*, f.

Curatelle, s. f. Pouvoir et charge de curateur. *Galloud ha karg eur gward*, m. *Gwardouniez* ou *gwardoniez*, f.

Curateur, s. m. Celui qui est établi par justice pour administrer les biens de quelqu'un. *Gward*, m. Pl. *ed.*

Curatif, adj. Qui guérit. *A baré. Paréuz.*

Cure, s. f. Traitement, guérison d'un mal opiniâtre et habituel, d'une maladie. *Parédigez*, f. *Gwelladurez*, f. C'est une cure merveilleuse, *eur barédigez vurzuduz* ou *souézuz eo.*

Cure. Bénéfice, fonctions d'un curé. *Personiach* ou *personiez*, f. *Parrez*, f. Pl. *parrésiou.* Il a une bonne cure, *eur bersoniach vâd, eur barrez vâd en deûz.*

Cure. Logement d'un curé. *Tî ar person*, m. J'ai dîné à la cure, *é tî ar person em eûz leinet.*

Curé, s. m. Prêtre pourvu d'une cure. *Person* ou *persoun*, m. Pl. *ed.* Ce n'est pas le curé qui a dit la grand'messe, *né kéd ar person en deûz lavared ann oféren bréd.*

Cure-dent, s. m. Petit instrument avec lequel on se nettoie les dents. *Skarz-deñt*, m. Pl. *skarzou-deñt.*

Cure-oreille, s. m. Petit instrument propre à curer les oreilles. *Skarz-skouarn*, m. Pl. *skarzou-skouarn.*

Curée, s. f. Pâture qu'on donne aux chiens de chasse. *Paskadur a rôeur d'ar châs-réd, d'ar puzéed.*

Curer, v. a. Nettoyer un puits, un fossé, etc. *Skarza.* Part. *et. Riñsa.* Part. *et. Nétaat.* Part. *nétéet.* On va curer le puits, *moñd a réeur da skarza ar puñs.*

Cureur, s. m. Celui qui cure, qui nettoie. *Skarzer*, m. Pl. *ien. Riñser*, m. Pl. *ien.*

Curial, adj. Qui concerne la cure ou le curé. *A zell ouc'h ar bersoniach* ou *ouc'h ar bersoned. A zalc'h eûz ar bersoniez* ou *eûz ar bersoned.* Les fonctions curiales, *karg ar bersoned.* Les droits curiaux, *gwiriou ar bersoned.*

Curieux, adj. Qui a beaucoup d'envie et de soin d'apprendre, de voir, de posséder des choses nouvelles ou rares. *A glask diski pé gwélout traou dibaot pé traou névez.*

Curieux. Qui veut indiscrètement pénétrer les secrets d'autrui. *A glask dizôlei* ou *anaout kusiadellou ar ré all. Debronuz.*

Curieux. Rare. *Dibaot.*

Curiosité, s. f. Passion, désir de voir, d'apprendre quelque chose. *C'hoañt gwélout pé diski eunn drâ*, m.

Curiosité. Désir indiscret de savoir quelque chose. *Debron* ou *c'hoañt diévez da c'houzoud eunn drâ*, m. *Debron-gwélout*, m.

Curiosité. Chose rare et curieuse. *Trâ-dibaot*, m. Pl. *traou-dibaot.*

Curures, s. f. pl. Ce qu'on trouve au fond d'un puits, d'un égoût qu'on nettoie. *Skarzadur*, m.

Cutané, adj. Qui appartient à la peau. *Eúz ar c'hroc'hen. A zalc'h eûz ar c'hroc'hen.* C'est une maladie cutanée, *eur c'hléñved eo eúz ar c'hroc'hen.*

Cuticule, s. f. Epiderme, peau très-mince. *Kroc'hen tanô*, m. *Kroc'hen a ziavéaz*, m.

Cuve, s. f. Grand vaisseau pour fouler la vendange, pour faire la bière, etc. *Béol*, f. Pl. *iou. Kibel*, f. Pl. *kibellou. Pélestr* ou *pellestr*, m. Pl. *ou.* La cuve est pleine, *leûn eo ar véol* ou *ar gibel.*

Plein une cuve, le contenu d'une cuve. *Béoliad*, f. Pl. *ou. Kibellad*, f. Pl. *ou. Pélestrad*, m. Pl. *ou.*

Cuveau, s. m. Petite cuve. *Béolik*, f. Pl. *béoliouigou. Kibellik*, f. Pl. *kibellouigou.*

Cuvée, s. f. Ce qui se fait de vin à la fois dans une cuve. *Béoliad*, f. Pl. *ou. Kibellad*, f. Pl. *ou. Pélestrad*, m. Pl. *ou.* Il y aura une forte cuvée, *eur véoliad vrâz a vézô.*

Cuver, v. n. Etre, se faire, fermenter dans la cuve, en parlant du vin. *Béza, en em óber, birvi er véol.*

Cuver son vin, dormir, reposer, après avoir bu avec excès. *Kouska war hé wîn. Mouga hé wîn er c'housked. Moñd d'hé wélé gañd hé gôfad.*

Cuvette, s. f. Petite cuve. *Béolik*, f. Pl. *béoliouigou. Kibellik*, f. Pl. *kibellouigou. Balik*, m. Pl. *balouigou.*

Cuvier, s. m. Cuve où l'on fait la lessive. *Béol*, f. Pl. *iou. Bâl*, m. Pl. *ou. Balok*, m. Pl. *balogeu.* (Vann.) Mettez le linge dans le cuvier, *likid ann dilad er véol*, *er bâl.*

Cuvier ou baquet à anses. *Baraz*, f. Pl. *ou.*

Cycle, s. m. Cercle, période. *Kelc'h*, m. *Trô*, f. Le cycle solaire, *kelc'h* ou *trô ann héol.*

Cygne, s. m. Oiseau du genre de l'oie et d'un plumage très-blanc. *Alarc'h.* * *Sîn*, m. Pl. *ed.* Il y a des cygnes sur l'étang, *sined zô war al lenn.* Blanc comme un cygne, *gwenn sîn, gwenn kann.*

Cylindre, s. m. Corps de figure longue et ronde et d'égale grosseur partout. Gros rouleau de pierre ou de bois pour écraser les mottes d'une terre labourée. *Kân*, m. Pl. *iou. Roll*, m. Pl. *ou. Rulen* ou *rilen*, f. Pl. *rulennou* ou *rilennou. Krân*, m. Pl. *iou.*

Cylindrique, adj. Qui a la forme d'un cylindre. *É doaré eur c'hân* ou *eur rulen* ou *eur c'hrân.*

Cynique, adj. Impudent. Obscène. *Divéz. Divéz ével eur c'hi.* H.V.

Cynisme, s. m. Impudence. *Divesded*, m. H. V.

Cynoglose, s. f. Langue de chien, plante. *Téod-ki*, m.

D

D, s. m. Lettre consonne, la quatrième de l'alphabet.

Da, particule qui ne se met jamais qu'après une affirmative ou une négative. *Dâ.* En Vannes, *dé.* Oui-dà, *ia-dâ.* Nenni-dà, *nann-dâ.* Voyez **bon**.

D'abord. *Voyez* **abord.**

Dada, s. m. Terme enfantin qui signfie cheval. *Jôjô*, m. *Marc'hik*, m.

Dadais, s. m. Niais, nigaud. *Abaf*, m. Pl. *ed. Génaouek*, m. Pl. *génaouéien. Louad*, m. Pl. *ed.*

Dagorne, s. f. Vache qui a perdu une corne. *Beskorn*, f. Pl. *ed. Bioc'h-veskorn*, f. Pl. *saoud-beskorn.*

Dague, s. f. Espèce de poignard. *Goustil*, m. Pl. *ou. Dâg*, m. Pl. *ou. Dager*, m. Pl. *iou. Gourglézé*, m. Pl. *gourglézéier. Koñtel-lâz*, f. Pl. *koñtilli-lâz.*

Frapper avec une dague. *Goustila.* Part. *et. Dagi* ou *dagéri.* Part. *et.*

Celui qui frappe avec une dague. *Goustiler*, m. Pl. *ien.*

Daigner, v. n. Avoir pour agréable. *Teurvézout.* Part. *et. Eûteurvout.* Part. *et.* Daignez m'écouter, *teurvézit va zélaoui.* Daignez-vous le faire? *ha c'houi a eûteur hé ôber ?*

Daigner. S'abaisser jusqu'à vouloir bien. *Prizout* ou *prijout.* Part. *et.* Il ne daignera pas nous regarder, *na brizô két selloud ouzomp.*

Daim, s. m. Bête fauve plus petite que le cerf. *Demm*, m. Pl. *ed.* En Vannes, *duemm.*

Daine, s. f. Femelle du daim. *Demmez*, f. Pl. *ed.* En Vannes, *duemmez.*

Dais, s. m. Espèce de poêle fait en forme de ciel de lit, avec un dossier pendant, que l'on tend dans l'appartement des princes. Poêle portatif pour couvrir le saint sacrement. *Stél*, m. Pl. *stélou* ou *stéliou. Déaz* ou *dez*, m. Pl. *désiou.*

Dalle, s. f. Tablette de pierre dure. *Dâr*, f. Pl. *iou.* Plusieurs prononcent *darz.* La dalle est cassée, *torred eo ann dâr.*

Dalmatique, s. f. Espèce de tunique ecclésiastique. *Kazul-verr*, f. Pl. *kazuliou-berr.* H. V.

Dam, s. m. (Prononcez *dan.*) Dommage. *Gaou*, m. *Koll*, m. A votre dam, *enn hô kaou*, *enn hô koll.*

La peine du dam, la peine des damnés. *Poan ann daon, ar boan a c'houzañv ar ré zaonet, ar ré gollet. Poan ann diouer.*

Damasquiner, v. a. Incruster de petits filets d'or ou d'argent dans du fer ou de l'acier, comme cela se pratique à Damas. *Damazkina.* Part. *et.* H. V.

Dame, s. f. Titre que l'on donne aux femmes de qualité. Il s'étend aujourd'hui à toutes les femmes mariées. *Itrôn* ou *itroun*, f. Pl. *itrônézed* ou *itrounézed.* Connaissez-vous cette dame? *hag anaoud a rit-hu ann itrôn-zé?* Il y avait beaucoup de dames, *kalz a itrounézed a ioa.*

Notre-Dame, la sainte Vierge Marie, *ann Itrôn Varia, ar Werc'hez Varia.*

Dame-jeanne, s. f. Grosse bouteille pour

mettre du vin. *Boutal vrâz évit lakaat gwin*, f.

Damnable, adj. Qui peut attirer la damnation. *Daonuz.*

Damnable. Pernicieux, détestable. *Gwalluz. Argarzuz.*

Damnation, s. f. Punition des damnés. *Daonidigez*, f. *Kollidigez*, f.

Damner, v. a. Punir des peines de l'enfer. *Daoni* ou *daouni*. Part. *et*. *Kolla*, et, par abus, *koll*. Part. *kollet*. Cette mauvaise habitude vous damnera, *ar boaz fall-zé hô taonô, hô kollô.*

Se damner, v. réfl. Se perdre, mériter les peines de l'enfer. *En em zaoni.* Vous vous damnerez en faisant ainsi, *en em zaoni a réot oc'h ôber évelsé.*

Damné, adj., part. et s. m. *Daonet. Kollet. Eunn dén daonet* ou *kollet*, m. Pl. *túd-daonet* ou *kollet.*

Les damnés. *Ar ré zaonet, ar ré gollet.*

Danger, s. m. Péril, risque. *Risk* ou *riskl*, m. *Gwall*, m. *Mâr*, m. *Tâl*, m. Le danger n'est pas grand, *né két brâz ar risk.* Le danger est passé, *tréméned eo ar gwall.*

En danger de... *Daré* ou *darev da... E-tâl da... War vâr da...*

Etre en danger de... *Béza daré da... Béza é-tâl da... Béza é-gwall. Darbout.* Part. *et*. Il a été en danger de mourir, *daré eo bét d'ézhañ mervel, é-tâl eo béd da vervel, darbed eo d'ézhañ mervel.*

Dangereusement, adj. Avec danger, d'une manière dangereuse. *Gwall. Gañt risk. Gañt gwall. Enn eunn doaré gwalluz.* Il est dangereusement malade, *gwall glañ eo.*

Dangereux, adj. Qui met en danger, qui expose à un danger périlleux. *Riskuz* ou *riskluz. Gwalluz. Gwall. Drouk.* Cette maladie n'est pas dangereuse, *né két riskluz, né két gwalluz ar c'hléñved-zé.*

Dangereux. Qu'on peut craindre, qu'on doit fuir. *A helleur kaout aoun ra-z-hañ. A dléeur tec'houd diout-hañ.* C'est un homme dangereux, *eunn dén eo hag a helleur kaoud aoun ra-z-hañ* ou *hag a dléeur tec'houd diout-hañ.*

Dans, prép. En. Avec. Selon. *É. Enn. Er. El. Ébarz* ou *É-barz. Eñtré* ou *étré* ou *é-tré. A-benn.* Il doit être dans la ville, *é kéar é tlé béza.* Il est tombé dans le feu, *enn tân eo kouézet.* J'irai dans le bateau, *er vâg éz inn.* Il est resté dans le bourbier, *el lagen eo choumet.* Dans un an, *a-benn eur bloaz.*

Danse, s. f. Mouvement du corps en cadence. Réunion de personnes qui dansent. *Dañs*, m. Pl. *ou*. *Koroll*, m. Pl. *ou*. *Bâl*, m. Pl. *iou*. Ils aiment beaucoup la danse, *kalz é karoñd ann dañs.* Il y aura danse dans cette maison, *koroll a vézô enn ti-zé.*

Danse de théâtre, ballet. *Barrez*, f. Pl. *barrésiou.*

Danser, v. n. Mouvoir le corps en cadence, à pas mesurés. *Dañsa*, et, par abus, *dañsal.* Part. *et*. *Korolla* ou *korolli*. Part. *et*. *Tripa* ou *trépa*, et, par abus, *tripal*. Part. *et*. Savez-vous danser? *ha c'houi a oar dañsa* ou *korolla?* Cette jeune fille aime à danser, *tripa a gâr ar plac'h-iaouañk-zé.*

Danseur, s. m. Celui qui danse, qui aime à danser. *Dañser*, m. Pl. *ien*. *Koroller*, m. Pl. *ien*. Il n'y a pas beaucoup de danseurs, *n'eûz két kalz a zañsérien, a gorollérien.*

Danseur de profession. *Triper*, m. Pl. *ien.*

Danseuse, s. f. Celle qui danse, qui aime à danser. *Dañsérez*, f. Pl. *ed*. *Korollérez*, f. Pl. *ed*. Allez chercher votre danseuse, *íd da glask hô tañsérez.*

Danseuse de profession. *Tripérez*, f. Pl. *ed.*

Dard, s. m. Sorte d'arme, long bois ferré en pointe, qui se lance avec la main. *Dared*, m. Pl. *ou*. *Spék*, m. Pl. *spégou* ou *spéiou*. *Bir*, f. Pl. *ou*. Votre dard n'est pas allé loin, *né kéd éat pell hô tared.*

Dard. La langue d'un serpent, etc. *Flemm*, m. Pl. *ou*.

Dard. Poisson de rivières. *Darz*, m. Pl. *ed*. *Skañtek*, m. Pl. *skañtéien.*

Coup de dard. *Darédad*, m. Pl. *ou*. *Spégad*, m. Pl. *ou*. *Birad*, f. Pl. *ou*. *Flemmad*, m. Pl. *ou*.

Darder, v. a. Frapper, blesser avec un dard. *Darédi*. Part. *et*. *Flemma*. Part. *et*. Dardez cette plie, *darédid al lizen-zé.*

Darder. Lancer comme on lancerait un dard. *Striñka*. Part. *et*. *Stlapa*. Part. *et*. *Teûrel* pour *taoli*, peu usité. Part. *taolet*. *Tarza*. Part. *et*. Dardez-le plus fort, *striñkit-héñ, stlapit-héñ kréoc'h.*

Darne, s. f. Tranche d'un poisson. *Tamm-pésk*, m. *Darn-pésk*, f. *Pastel-pésk*, m.

Darse, s. f. La partie intérieure d'un port, laquelle se ferme avec une chaîne. *Diabarz eur pors*, m.

Dartre, s. f. Tumeur rougeâtre, avec de petites pustules qui rongent la peau. *Darvoéden* ou *darouéden*, f. Pl. *darvoued* ou *daroued*. Quelques-uns prononcent *dervoéden, dervoed*. En Vannes, *derc'houiden, derc'houid*. Il a une dartre sur la main, *eunn darvoéden en deûz war hé zourn.* Elle est couverte de dartres, *gôlôed eo a zarvoed.*

Dartre vive. *Darvoéden-losk*, f. *Tanijen*, f.

Dartre farineuse. *Darvoéden-vleûdek*, f.

Dartreux, adj. Qui est de la nature de la dartre. *Darvoédennek. Darvoédennuz.*

Dartreux. Qui est atteint de dartres. *Darvoédek. Darvoédennek.*

Date, s. f. Ce qui marque le temps et le lieu où une lettre a été écrite, où un acte a été passé. L'époque à laquelle un événement s'est passé, etc. *Ar péz a ziskouéz ann amzer hag al léac'h é péhini eo bét skrived eul lizer, é péhini eo c'hoarvézed eunn darvoud.* * *Dât*, f. Pl. *ou*. En Cornouailles, *désiad*, m. pl. *ou*.

Dater, v. a. Mettre la date. *Diskouéza ann amzer hag al léac'h é péhini eo bét skrived eul lizer*, etc. *Lakaad ann dât.* * *Dati*. Part. *et*. En Cornouailles, *désiada*. Part. *et*.

Dauphin, s. m. Fils aîné du roi de France. *Mâb héna ar roué. Delfin.* Dauphine, femme

du dauphin. *Delfinez*. Poisson. *Delfin*. H. V.

DAUPHIN. *Voyez* PORC-MARIN.

DAVANTAGE, adv. Plus. *Mui* ou *muioc'h*. *C'hoaz*. En Vannes, *c'hoac'h*. *Oc'h-penn* ou *ouc'h-penn*. *Estr* ou *estré*. Donnez-moi davantage, *rôit mui* ou *muioc'h d'in*. Prenez davantage, *kémérit c'hoaz*. Il me doit davantage, *ouc'h-penn a dlé d'in*.

Pas davantage. *Kén*. *Nétra-kén*. *Ken-nébeût*. Je n'y irai pas davantage, *na'z inn kén di*. Je n'en sais pas davantage, *né ouzonn kén*, *né ouzonn nétra-kén*.

DAVIER, s. m. Instrument de dentiste. *Gével*, m. Pl. *gévellou*.

DE, prép. servant à marquer plusieurs rapports divers. Lorsqu'elle sert à indiquer un lieu. *A*. *Eûz* ou *éveûz*. *Diwar* ou *dioar* ou *divar*. Il vient de Brest, *a Vrést*, *eûz a Vrést*, *éveûz a Vrést é teû*. Quand viendront-ils de la campagne? *Peûr é teûiñt-hi diwar ar méaz*? Le baquet est plein d'eau, *ar varaz a zô leûn a zour*.

DE. Avant un infinitif. *Da*. Le temps de jouer, *ann amzer da c'hoari*.

DE. Par, à cause de... *Gañt*. Il pleure de rage, *gwéla a ra gañd ar gounnar*. Il tressaillait de joie, *drida a réa gañd al lévénez*.

DE. Avec. *Gañt*. Il frappe du bâton, *skei a ra gañd ar vâz*.

DE. Devant. *Râk* ou *râg*. Elle a peur de la mort, *aoun é deûz râg ar marô*.

DE. Pendant, durant. *É*. *Enn*. *Épâd*. De jour et de nuit, *enn nôz hag enn deiz*.

DE. Depuis. *Adâl* ou *adalek*. De Rennes à Nantes, *adalek Raozon bété Naoned*. De fond en comble, *adaleg ar gwéléd bétég al lein*.

De par, au nom de... *Enn hanô*. *Eûz a berz*. De par le roi, *enn hanô ar roué*, *eûz a berz ar roué*.

DÉ, s. m. Petit instrument dont on se garnit le doigt pour coudre. *Bésken*, f. Pl. *béskennou*. Ne pouvez-vous pas coudre sans dé? *ha na hellit-hu két gria héb bésken*?

DÉ. Petit morceau d'os ou d'ivoire de figure cubique, dont chaque face est marquée d'un différent nombre de points et qui sert pour jouer. *Dis*, m. Pl. *ou*. En Vannes, *diñs*. Pl. *eu*. Venez jouer aux dés, *deûd da c'hoari ann disou*.

DÉBÂCLE, s. f. Rupture de la glace sur une rivière. *Tarz-kléren*, m. Changement brusque et inattendu qui amène du désordre. *Dispac'h*, m. H. V.

DÉBALLÉ, adj. et part. Qui est ôté d'une balle, d'un ballot. *Dispak*.

DÉBALLER, v. a. Défaire une balle, un ballot. Oter d'une balle, d'un ballot. *Dispaka*. Part. *et*. *Displéga*. Part. *et*. Avez-vous déballé mes hardes? *ha dispaked eo va dilad gan-é-hoc'h*?

DÉBANDADE, s. f. Ce mot n'a d'usage que dans cette façon de parler adverbiale, *à la débandade*, c'est-à-dire, confusément, sans ordre. *Hép reiz*. Aller à la débandade, *moñd araog é benn*, *moñd hép reiz*.

DÉBANDÉ, adj. et part. Qui n'est pas bandé, qui est détendu. *Diañtel*. *Disteñ*.

DÉBANDER, v. a. Détendre. *Diañtella*. Part. *et*. *Disteña*. Part. *et*. Pourriez-vous débander cet arc? *ha c'houi a helfé disteña ar warek-ma*?

DÉBANDER. Oter une bande. *Diliana*. Part. *et*. *Diliénenna*. Part. *et*. On a débandé la plaie, *diliamed eo ar gouli*.

Débander les yeux, les découvrir après qu'on y avait mis un bandeau. *Divoucha*. Part. *et*. *Dizôlei ann daoulagad*.

Se débander, v. réfl. Se détendre, en parlant des armes, etc. *En em ziañtella*. *En em zisteña*.

Se débander, se disperser sans ordre. *En em zihiñcha*. *En em zistrôba*. *En em zireiza*. *En em zirolla*.

DÉBARBOUILLER, v. a. Nettoyer, ôter ce qui salit, ce qui rend sale; il se dit surtout du visage. *Divalbouza*. Part. *et*. *Dizaotra*. Part. *et*. Débarbouillez cet enfant, *divalbouzid ar bugel-zé*.

DÉBARDER, v. a. Tirer du bois de dessus les bateaux et le porter sur le bord. *Tenna keûneûd eûz a eur vâg*, *hag hé zougen d'ann douar*.

DÉBARQUEMENT, s. m. Action par laquelle on débarque. *Douarach*, m.

DÉBARQUER, v. n. Sortir d'un vaisseau, d'un bateau. *Moñt* ou *doñt er-méaz eûz a eul léstr*, *eûz a eur vâg*. *Douara*. Part. *et*. Nous débarquâmes sur une île, *war eunn énézen é touarjomp*.

DÉBARQUER, v. a. Tirer hors d'un vaisseau, d'un bateau. *Tenna eûz a eul léstr*, *eûz a eur vâg*. *Diléstra*. Part. *et*. Avez-vous débarqué mes hardes? *ha tenned hoc'h eûz-hu va dilad eûz ar vâg*?

DÉBARRAS, s. m. Délivrance de ce qui embarrassait. *Dieûb*, m. C'est un grand débarras pour moi, *eunn dieûb brâz eo évid-oun*.

DÉBARRASSÉ, adj. et part. Qui n'a pas d'embarras ou qui en est délivré. Libre. *Dieûb*. C'est un homme bien débarrassé, *eunn dén dieûb brâz eo*.

DÉBARRASSER. v. a. Oter l'embarras. Oter d'embarras. *Dieûbi*. Part. *et*. *Dishuala*. Part. *et*. *Diheûda*. Part. *et*. (Corn.) *Diroestla*. Part. *et*. *Diluzia* ou *diluia*. Part. *diluziet* ou *diluiet*. *Tenna a boan*. Débarrassez la table, *dieûbid ann daol*. Pourriez-vous nous débarrasser? *ha c'houi a helfé hon dishuala*, *hon tenna a boan*?

Se débarrasser, v. réfl. Se tirer d'embarras. *En em zieûbi*. *En em denna a boan*.

DÉBARRER, v. a. Oter la barre ou les barres d'une porte, d'une fenêtre. *Disparla*. Part. *et*. *Divarrenna*. Part. *et*. Allez débarrer la porte, *id da zisparla ann ôr*.

DÉBAT, s. m. Différend, contestation, discussion vive. *Dael*, f. Pl. *ou*. *Reñdael*, f. Pl. *ou*. *Strif* ou *striv*, m. Pl. *ou*. *Riot*, m. Pl. *ou*. *Nagen*, f. Pl. *nagennou*. Il y a eu de grands

débats à cette occasion, *strivou brâz*, *daélou brâz a zô béd enn darvoud-zé.*

Débâter, v. a. Oter le bât. *Divasa.* Part. *et.* Avez-vous débâté la jument? *ha divased eo ar gazek gan-é-hoc'h?*

Débattre, v. a. Contester, disputer. *Daéla.* Part. *et. Reñdaéla.* Part. *et. Striva.* Part. *et. Riota.* Part. *et. Magenni.* Part. *et.* Débattrez-vous cela avec moi? *ha striva a réot-hu kémeñt-sé ouz-in?*

Se débattre, v. réfl. S'agiter, se tourmenter. *En em jacha. En em eñkrézi. En em nec'hi.* C'est en vain que vous vous débattez, vous n'échapperez pas, *kaer hoc'h eûz en em jacha, na dec'hot két.* Il s'est débattu toute la nuit, *héd ann nôz eo en em eñkrézet.*

Débauche, s. f. Vie dissolue, incontinence. *Gadélez* ou *gadalez*, f. *Buez diroll* ou *direiz*, f. C'est la débauche qui l'a tué, *ar c'hadélez eo é deûz hé lazet.*

Débauché, adj. et s. m. Celui qui vit dans la débauche, qui mène une vie dissolue. *Gadal.* Pour le plur. du subst., *gadaled. Diroll* ou *diréol.* Pour le plur. du subst., *dirolled* ou *diréolled.* Il n'est pas aussi débauché que son frère, *né két ker gadal, ken diroll hag hé vreûr.* C'est un vieux débauché, *eur gadal kôz eo.*

Femme débauchée. *Gadalez*, f. Pl. *ed.*

Débaucher, v. a. Jeter dans la débauche. *Dirolla.* Part. *et. Diréolia.* Part. *diréoliet. Direiza.* Part. *et. Dougen d'ar c'hadélez.* Qui est-ce qui a débauché votre fils, *piou en deûz dirolled hô mâb, piou en deûz douged hô mâb d'ar c'hadélez?*

Débaucher. Corrompre la fidélité de quelqu'un. Détourner quelqu'un de son devoir. *Gwalla.* Part. *et. Dougen d'ar gwall. Distrei eunn dén eûz hé zéver. Touella.* Part. *et.* Il a débauché mon domestique, *gwalled eo va mével gañt-hañ.*

Se débaucher, v. réfl. Vivre dans la débauche. *Béva er c'hadélez. En em rei d'ar c'hadélez. En em zirolla.*

Débaucheur, s. m. Celui qui débauche. *Diroller*, m. Pl. *ien. Gwaller*, m. Pl. *ien. Houlier*, m. Pl. *ien.*

Débaucheuse, s. f. Celle qui débauche. *Dirollérez*, f. Pl. *ed. Gwallérez*, f. Pl. *ed. Houliérez*, f. Pl. *ed.*

Débile, adj. Faible, affaibli. *Gwân. Dinerz. Sempl. Toc'hor. Flâk. Blañk. Blé.* (Trég.) Il est bien débile, *dinerz brâz* ou *toc'hor brâz eo.*

Rendre ou devenir débile. *Gwana.* Part. *et. Dinerza.* Part. *et. Semplaat.* Part. *sempléet.*

Débilement, adv. D'une manière débile. *Enn eunn doaré gwân* ou *dinerz* ou *sempl. Gañt gwander* ou *dinerzded* ou *sempided.*

Débilitation, s. f. Affaiblissement. *Gwanidigez*, f. *Dinerzidigez*, f. *Semplidigez*, f.

Débilité, s. f. Faiblesse de corps. *Gwander*, m. *Dinerzded*, m. *Sempided*, m. *Flakded*, m. *Toc'horidigez*, f. *Fillidigez*, f. Sa débilité est grande, *brâz eo hé wander, hé zinerzded.*

Débiliter, v. a. Rendre débile, affaiblir. *Gwana.* Part. *et. Dinerza.* Part. *et. Semplaat.* Part. *sempléet. Toc'horaat.* Part. *toc'horéet.* Cela doit vous débiliter, *ann drâ-zé a dlé hô tinerza.*

Débillarder, v. a. Dégrossir, emporter les plus gros morceaux d'une pièce de bois. *Divrasa.* Part. *et. Digoc'henna.* Part. *et.*

Débiller, v. a. Détacher les chevaux qui tirent les bateaux. *Distaga* ou *disterna ar c'hézek a zach war ar bagou.*

Débit, s. m. Vente, trafic. *Gwerz*, f. *Gwerzidigez*, f. Le débit n'a pas été bon cette année, *né két bét mâd ar werz* ou *ar werzidigez hévléné.*

Débit. Facilité ou difficulté de parler. *Komz*, f. *Displég*, m. *Distag*, m. Il a le débit agréable, *eur gomz gaer, eunn displék kaer en deuz.*

Débitant, adj. et s. m. Qui débite quelque marchandise. *A werz. Néb a werz. Gwerzer*, m. Pl. *ien.*

Débiter, v. a. Vendre. *Gwerza.* Part. *et.* Je n'ai pas beaucoup débité aujourd'hui, *n'em eûz két gwerzet kalz hiriô.*

Débiter. Parler, déclamer, réciter. *Distaga.* Part. *et. Displéga.* Part. *et. Danévella* ou *dianévella.* Part. *et.* Il a bien débité son discours, *displéget mâd* ou *danévellet mâd en deûz hé lavar* ou *hé brézégen.*

Débiter. Répandre, publier. *Brudi.* Part. *et. Distaga.* Part. *et. Displéga.* Part. *et.* Il a débité beaucoup de nouvelles, *kalz kelou en deûz brudet* ou *distaget.*

Débiter du bois, des pierres, etc., les couper, les fendre, etc, pour être employés. *Trouc'ha.* Part. *et. Faouta.* Part. *et.* J'ai encore beaucoup de bois à débiter pour cette maison, *kalz a goad em eûz c'hoaz da drouc'ha évid ann ti-zé.*

Débiteur, s. m. Celui qui doit. *Dléour*, m. Pl. *ien.* En Vannes, *déléour.* Pl. *ion.* Mon débiteur s'est enfui, *va dléour a zô éat kuit, a zô tec'het, en deûz kéméred ann téac'h.*

Débiteur de nouvelles, de sornettes. *Distager*, m. Pl. *ien. Displéger*, m. Pl. *ien.*

Débitrice, s. f. Celle qui doit. *Dléourez*, f. Pl. *ed.* En Vannes, *déléourez.* Elle est ma débitrice, *va dléourez eo.*

Déblai, s. m. Terres enlevées pour mettre un terrain de niveau. *Ann atrédou a denner évit kompéza eur péz douar.*

Déblai. Débarras. *Dieûb*, m. C'est un bon déblai pour nous, *eunn dieûb mâd eo évidomp.*

Déblayer, v. a. Débarrasser. Enlever ce qui incommode. *Diatrédi.* Part. *et. Dieûbi.* Part. *et.* Il faudra déblayer la cour, *réd é vézô diatrédi ar pors.* Je vais vous déblayer, *moñd a rann d'hô tieûbi.*

Débloquer, v. a. Lever le blocus ou le faire lever, en terme de guerre. *Digelc'hia.* Part. *digelc'hiet. Dic'hrounna.* Part. *et. Dic'houriza.* Part. *et. Distrôba.* Part. *et.* La ville n'est pas encore débloquée, *né*

két c'hoaz digelc'hiet ou *dic'hrounnet kéar.*

Déboire, s. m. Mauvais goût qui reste d'une liqueur après qu'on l'a bue. *Divlaz*, f *Blâz-fall*, f. Ce vin a du déboire, *eunn divlaz* ou *blâz-fall en deûz ar gwin-mañ.*

Déboire. Chagrin, dégoût. *Doan*, f. *Glac'har*, f. *Rec'h*, f. Il a eu plus d'un déboire dans sa vie, *kalz a zoan* ou *a c'hlac'har en deûz béd enn hé vuez.*

Déboire. Mortification, déplaisir. *Méz*, f. *Dismégañs*, f. C'est un grand déboire pour elle, *eur véz vrâz*, *eunn dismégañs vrâz eo évit-hi.*

Déboîtement, s. m. Dislocation. *Dilec'hadur*, m. *Dihompradur*, m.

Déboîter, v. a. Disloquer, déjoindre. Il se dit surtout des os. *Dilec'hi* ou *dislec'hi.* Part. *et. Dilec'hia.* Part. *dilec'hiet. Dihompra.* Part. *et.* L'os est déboîté, *dilec'het* ou *dihompred eo ann askourn.*

Se déboîter, v. réfl. Se disloquer, se déjoindre. *En em zilec'hi. En em zihompra. Luska.*

Débonder, v. a. Oter la bonde qui sert à retenir l'eau d'un étang. *Sével al laérez. Distañka.* Part. *et.*

Débonder, v. n. Sortir avec impétuosité. *Dilammout.* Part. *et. Striñka.* Part. *et. Diskarga.* Part. *et.*

Débondonner, v. a. Oter le bondon d'un tonneau, d'une barrique, etc. *Distoufella* ou *distouvella.* Part. *et.*

Débonnaire, adj. Doux, bienfaisant. *Kûn. Habask. Hégarad. Mâd.* C'est un homme débonnaire, *eunn dén kûn*, *eunn dén habask eo.*

Débonnairement, adv. Avec bonté. Il vieillit. *Gañt kuñvélez. Gañt madélez.*

Débonnaireté, s. f. Bonté, douceur. Il vieillit. *Kuñvélez*, f. *Habaskded*, m. *Hégaradded*, m. *Madélez*, f.

Débord, s. m. Débordement en terme de médecine. *Skiñadur*, m.

Débord de bile, effusion de bile. *Droug-ar-gôr*, m.

Débordé, adj. et part. Débauché, dissolu. *Diroll* ou *diréol. Gadal. Diboell. Direiz.* C'est une vie débordée, *eur vuez diroll* ou *direiz eo.*

Débordement, s. m. Sortie hors du bord, particulièrement en parlant des rivières. *Dic'hlann* ou *dic'hlañ*, m. Pl. *ou. Livaden* ou *liñvaden*, f. Pl. *livadennou.* Le moulin a été détruit par un débordement, *gañd eunn dic'hlann eo bét gwastet, eo bét freûzet ar vilin.* Il y a eu un grand débordement, *brâz eo béd al livaden.*

Sujet aux débordements. *Beûzek.*

Débordement. Irruption, incursion. *Argaden*, f. Pl. *argadennou. Rédérez*, m.

Débordement. Débauche, dissolution. *Diroll*, m. *Gadélez*, f. *Buez diroll* ou *direiz*, f. Il vit dans le plus grand débordement, *enn diroll ar vrasa é vév.*

Déborder, v. n. Sortir hors du bord. Passer par-dessus le bord. *Dic'hlanna* ou *dic'hlaña.* Part. *et. Liva* ou *liñva.* Part. *et.* La rivière débordera, *dic'hlanna* ou *liva a rai ar ster.*

Déborder, v. a. Oter le bord, la bordure. *Divévenni.* Part. *et. Dilézenni.* Part. *et.* Débordez ma jupe, *divévennit va lôsten.*

Se déborder, v. réfl. Passer par-dessus les bords. *Dic'hlanna.* Part. *et. Liva* ou *liñva.* Part. *et.*

Se déborder. Se répandre, en parlant des humeurs, de la bile. *Skiña.* Part. *et.*

Se déborder en injures, vomir des injures, exhaler sa colère. *Kana kunujennou* ou *kunuc'hennou.*

Débotter, v. a. Tirer les bottes à quelqu'un. *Dicheûza.* Part. *et.* Allez débotter votre maître, *íd da ziheûza hoc'h aotrou.*

Se débotter, v. réfl. S'ôter soi-même les bottes. *En em ziheûza.* Il ne peut pas se débotter, *n'hell kéd en em ziheûza.*

Débouché, adj. et part. Qui n'est pas bouché. *Distouf* ou *distouv* ou *distef. Distañk.* La bouteille est débouchée, *distouv eo ar voutal.* L'auge est débouchée, *distañk eo al laouer.*

Déboucher, v. a. Oter ce qui bouche. *Distoufa* ou *distouva* ou *distéfia.* Part. *et. Distañka.* Part. *et.* Débouchez la bouteille, *distouvid ar voutal.* J'ai débouché l'étang, *distañket eo al lenn gan-éñ.*

Déboucher. En terme de médecine, évacuer, ôter les obstructions. *Diskarga.* Part. *et.* Ce remède vous débouchera, *al louzou-zé hô tiskargô.*

Déboucher, v. n. Sortir d'un défilé, etc. *Diboufa.* Part. *et. Difourka.* Part. *et.* L'armée déboucha par là, *dré azé é tiboufaz*, *é tifourkaz ar vrézellidi.*

Déboucher, s. m. Sortie, issue. *Difourk*, m. *Dibouf*, m. Au déboucher de la montagne, *da zifourk* ou *da zibouf ar ménez.*

Déboucler, v. a Oter une boucle, défaire une boucle. *Dilagadenna.* Part. *et. Divinouéra.* Part. *et. Dirodella.* Part. *et.* Débouclez ma ceinture de cuir, *dilagadennit va gouriz ler.* Le porc est débouclé, *divinouéred eo ann houc'h.* Ne débouclez pas ses cheveux, *na zirodellit kéd hé vleô.*

Débouquer, v. n. En terme de marine, sortir d'un détroit. *Difourka.* Part. *et.*

Débourber, v. a. Oter la bourbe. *Difañka.* Part. *et. Dilagenna.* Part. *et.* Il faudra débourber le chemin, *réd é vézô difañka, dilagenna ann heñt.*

Débourber. Oter de la bourbe. *Tenna eûz ar fañk, eûz al lagen.* Nous n'avons pas pu débourber la charrette, *n'hon eûz két gellet tenna ar c'harr eûz al lagen.*

Débourrer, v. a. Oter la bourre. *Divourella.* Part. *et.*

Débourrer un jeune homme, lui faire perdre le mauvais ton qu'il avait, le déniaiser. *Diabafi.* Part. *et. Dilouadi.* Part. *et.*

Déboursé. s. m. Argent qu'on a tiré de sa bourse pour payer. *Arc'hañd dizialc'het*, m. *Mîz*, m. Pl. *ou.* Payez-moi mes déboursés, *paéid d'in va mizou*, *va arc'hañd dizialc'het.*

Débourser, v. a. Tirer de l'argent de sa bourse, etc., pour faire quelque paiement. *Dizialc'ha*. Part. *et*. Combien avez-vous déboursé? *pégémeñd hoc'h eûz-hu dizialc'het?*

Debout, adv. Sur pied. *War zaô. Sounn.* Il est debout, *war zaô éma.*

Debout. Directement, en face. *A-benn. A-benn kaer.* Le vent était debout, *ann avel a ioa a-benn.*

Debout, interj., pour dire levez-vous. *War-zaô. War-valé.*

Etre debout, être levé, être hors du lit. *Béza war-zaô* ou *war-valé.*

Posture d'un corps qui est debout. *Saô* ou *sâv*, et, par abus, *sâ*, m.

Se tenir debout. *En em zerc'hel enn hé zâ.*

Dormir debout. *Kouska eûz hé zâ.*

Commencer à se tenir debout, en parlant des petits enfants. *Hatein.* Part. *et.* (Vann.)

Débouter, v. a. Déclarer, par sentence, que quelqu'un est déchu de la demande qu'il a faite en justice. *Diarbenna*, *et*, par abus, *diarbenn*. Part. *et*. On dit aussi, par relâchement, *dialbenna*. Il a été débouté de sa demande, *diarbennet eo bét eûz hé c'houlen.*

Déboutonner, v. a. Faire sortir les boutons d'une boutonnière. *Dinozéla* ou *dinozellenna*. Part. *et*. Ne déboutonnez pas votre habit, *na zinozélit két hô saé.*

Se déboutonner, v. réfl. Parler librement. *Komza hép rédi, hép aoun é-béd, a galoun vâd.*

Manger à ventre déboutonné, avec excès. *Dibri hép reiz, hép poell.*

Débraillé, adj. et part. Qui a la gorge, l'estomac découvert avec quelque indécence. *A zô digor hé zaé war hé askré. Difarlé.* En Vannes, *diferliñk.*

Se débrailler, v. réfl. Se découvrir la gorge, l'estomac avec quelque indécence. *Digeri* ou *dibrenna hé zaé war hé askré. Difarléa.* Part. *difarléet.* En Vannes, *diferliñkein.* Part. *et.*

Débrider, v. a. Oter la bride à un cheval. *Digabestra.* Part. *et. Divrida.* Part. *et.* Débridez mon cheval, *digabestrit va marc'h.* Nous sommes venus jusqu'ici sans débrider, *bétég amañ omp deûd hép divrida, hép kerc'ha.*

Débris, s. m. Restes, ruine d'édifices. *Darz*, f. *Kôz-tiez*, m. pl. On ne voit que débris de tous les côtés, *darzou, kôz-tiez na wéleur kén a bép tû.*

Débris. Restes d'un vaisseau qui a fait naufrage. *Darniou eul léstr goudé ma eo en em gollet. Peñsé*, m. Pl. *peñséou. Pell-kas*, m.

Débrouiller, v. a. Démêler, mettre l'ordre dans les choses qui étaient en confusion. *Diluzia* ou *diluia*. Part. *diluziet* ou *diluiet*. *Diroestla* ou *dirouestla* ou *direustla*. Part. *et*. Venez me débrouiller les cheveux, *deûd da ziluzia* ou *da ziroestla va bleô.*

Débrutir, v. a. Dégrossir. *Divrasa.* Part. *et. Digoc'henna.* Part. *et.* Je n'ai encore fait que le débrutir, *hé zivraset, hé zigoc'hennet n'em eûz gréat kén.*

Débucher, v. n. Sortir du bois. Il se dit des bêtes fauves. *Tec'houd eûz ar c'hoad. Dibouфa.* Part. *et. Difourka.* Part. *et.*

Débusquer, v. a. Chasser d'un poste. *Kaskuit. Diloc'ha.* Part. *et. Harlua.* Part. *harluet. Lakaad da ziboufa* ou *da zifourka.*

Début, s. m. Le premier coup à certains jeux. *Ar c'heñta taol enn eur c'hoari.*

Début. Le commencement d'une entreprise, d'un discours, etc. *Penn-keñta. Dérou*, m. *Arnod*, m. *Boulc'h*, m. Dès le début, il a été malheureux, *adaleg ar penn-keñta eo bét reûzeûdik.*

Débutant, ante, adj. Celui ou celle qui débute. *Arnoder*, m. *Arnodérez*, f. H. V.

Débuter, v. n. Jouer le premier. *C'hoari da geñta.* C'est à vous de débuter, *d'é-hoc'h eo c'hoari da geñta.*

Débuter. Faire les premières démarches dans une entreprise, dans une profession, etc. *Ober ar c'hammédou keñta enn eur mécher*, etc. *Arnodi.* Part. *et. Déraoui.* Part. *déraouet. Boulc'ha.* Part. *et.*

Débuter, v. a. Oter du but. *Tenna eûz ar penn, eûz ar gwenn.*

Décacheter, v. a. Ouvrir ce qui est cacheté. *Distagella.* Part. *et. Diziella.* Part. *et.*

Décade, s. f. Dizaine. *Dék*, m. Pl. *dégou.* * *Dizénez*, f. Pl. *ou.*

Décade. L'espace de dix jours. *Héd dék dervez*, m. *Pâd dék dervez*, m.

Décadence, s. f. Disposition à la chute, à la ruine. Tout ce qui va vers le déclin. *Kouéz*, m. *Diskar*, m. *Distrô*, m. *Neûz*, f. Ce royaume est en décadence, *enn diskar, enn distrô éma ar rouañtélez-zé.*

Tomber en décadence, déchoir, pencher vers sa fin, vers sa ruine. *Diskara.* Part. *et. Kouéza.* Part. *et. Distéraat.* Part. *distéréet. Dielc'ha.* Part. *et. Dizéria.* Part. *dizériet. Dic'houigein.* Part. *et. Moñd da neûz.*

Décagone, adj. et s. m. Qui a dix angles et dix côtés. *Dék-koñek* ou *dék-kornek.*

Décaisser, v. a. Tirer d'une caisse. *Tenna eûz a eur val, eûz a eunn arc'h. Divala.* Part. *et. Diarc'hia.* Part. *diarc'hiet.*

Décalogue, s. m. Les dix commandements de Dieu. *Ann dég gourc'hemenn. Ar gourc'hémennou reiz. Gourc'hémennou Doué.*

Décampement, s. m. Action de décamper. *Diskampadur*, m. *Diskampérez*, m.

Décamper, v. n. Lever le camp. *Sével ar c'hamp. Diskampa.* Part. *et.* On dit qu'ils ont décampé, qu'ils ont levé le camp, *savet hô deûz ar c'hamp, war a lévéreur.*

Décamper. S'enfuir. *Tec'hout.* Part. *et. Kéméroud ann téac'h. Moñt-kuit.* Ils décampèrent, ils s'enfuirent aussitôt, *tec'houd a réjoñt raktâl.*

Décanat, s. m. Dignité de doyen. *Déanach*, m.

Décanter, v. a. Verser doucement une liqueur au fond de laquelle il s'est fait un dépôt. *Skula gwestad eunn drâ-bennâg é péhini éz eûz gwélézen. Dilava.* Part. *et.*

Décapitation, s. m. Action de décapiter.

Dibennérez, m. *Dibennadur*, m. *Dibennidigez*, f.

Décapiter, v. a. Décoller, couper la tête par ordre de justice. *Dibenna*. Part. *et*. Il a été décapité, *dibennet eo bét*.

Décédé, adj. et part. Mort de mort naturelle. *Marô* ou *marv*. *Tréménet*. Il est décédé depuis hier, *marô* ou *tréménet eo abaoué déac'h*.

Décéder, v. n. Mourir de mort naturelle et dans son lit. *Mervel enn hé wélé*. *Tréménout*. Part. *et*. Il est décédé dans cette maison, *enn ti-zé eo marvet* ou *marô*, *eo tréménet*.

Décèlement, s. m. Action de déceler. *Disklériadur*, m. *Diskuladurez*, f.

Déceler, v. a. Découvrir ce qui est caché. Il se dit des choses et des personnes. *Disklêria*. Part. *disklériet*. *Diskula*. Part. *et*. *Disrévella*, et, par abus, *disrével*. Part. *et*. *Dizôlei*. Part. *dizôlôet*. Il a décelé ceux qui étaient avec lui, *disklériet en deûz ar ré a ioa gañt-hañ*. Ne me décelez pas, *n'am diskulit két*.

Décembre, s. m. Le dernier mois de l'année. *Kerzu* ou *kerdu*, m. En Vannes, *kéverdu*. J'irai vous voir au mois de décembre, *da viz kerzu éz inn d'hô kwélout*.

Décemment, adv. D'une manière décente. *Gañt déréadégez*. *Gañt kempennadurez*. *Enn eunn doaré déréad* ou *kempenn*. Elle est toujours habillée décemment, *enn eunn doaré déréad eo gwisket bépréd*.

Décence, s. f. Bienséance, honnêteté extérieure. *Déréadégez*, f. *Sévénidigez*, f. *Kempennadurez*, f. Elle ne garde aucune décence, *na vir déréadégez é-béd*.

Décennal, adj. Qui dure dix ans. Qui revient tous les dix ans. *A bâd dék vloaz*. *A zistrô bép dék vloaz*. *Dékvloaziek* ou *dekvloaziad*.

Décent, adj. Qui est selon les règles de la bienséance. *Déré* ou *déréad*. *Séven*. *Kempenn*. Ce que vous faites là n'est pas décent, *né két déré* ou *déréad ar péz a rît azé*. Elle a un maintien décent, *eunn dalc'h*, *eunn doaré déréad* ou *séven é deûz*.

Etre décent. *Déréout*. Part. *déréet*. *Béza déréat*. Il serait décent que vous y allassiez, *déréoud a rafé ma'z afac'h dî*.

N'être pas décent. *Amzéréout*. Part. *amzéréet*. Cela n'est pas décent, *amzéréoud a ra kémeñt-sé*.

Qui n'est pas décent. *Amzéré* ou *amzéréad*.

Déception, s. f. Tromperie. Séduction. *Touellérez*, m.—*Saouzan*, f. H. V.

Décerner, v. a. Ordonner juridiquement, par autorité publique. *Gourc'hémenni hervez ar gwîr hag al lezen*. Donner publiquement. *Rei*. Part. *rôet*.

Décès, s. m. Mort naturelle d'une personne. *Marô* ou *marv*, m. *Trémenvan*, f. *Paouezvan*, f. Le lendemain du décès, *antrônoz ar marô* ou *ann trémenvan*.

Décevant, adj. Qui trompe. *Touelluz*. Ce sont des paroles décevantes, *komsiou touelluz iñt*.

Décevoir, v. a. Tromper par quelque chose de spécieux et d'engageant, séduire. *Touella*. Part. *et*. *Trôidella*. Part. *et*. *Korvigella*. Part. *et*. Il m'a bien déçu, *touellet brâz ounn bét gañt-hañ*.

Déchaînement, s. m. Emportement extrême contre quelqu'un. *Buanégez*, f. *Diboell*, m. *Kounnar*, f.

Déchaîner, v. a. Détacher de la chaîne. *Dichadenna*. Part. *et*. *Dishuala*. Part. *et*. Il donna l'ordre de le déchaîner, *urz a rôaz d'hé zichadenna*, *d'hé zishuala*.

Déchaîner. Irriter contre quelqu'un. *Héga* ou *heskina a-éneb eur ré*.

Se déchaîner, v. réfl. Rompre ou défaire sa chaîne. *Terri* ou *freûza hé chaden*. *En em zichadenna*. *En em zishuala*.

Se déchaîner, se mettre en colère, en fureur. *Buanékaat*. Part. *buanékéet*. *Kounnari*. Part. *et*. *Diboella*. Part. *et*.

Déchanter, v. n. Rabattre de ses prétentions, de sa vanité. Changer d'avis et d'opinion. *Diskana*. Part. *et*. Il faudra bien qu'il déchante, *réd mâd é vézô d'ézhañ diskana*.

Décharge, s. f. Action de décharger, d'ôter un poids de dessus quelque chose. *Diskarg*, m. *Divec'h*, m.—*Dizamm*, m. H. V.—Combien me donnerez-vous pour la décharge? *pégémeñd a rôot-hu d'in évid ann diskarg?*

Décharge. Le trou par lequel se décharge l'eau d'un étang, d'une fontaine, etc. *Skorf*, m. *Poull-skorf*, m.

Décharge d'une rivière, d'un ruisseau dans un autre ou dans la mer. *Aber*, f. Pl. *iou*.

Décharge d'un coup ou de plusieurs coups d'armes à feu ou de bâton. *Tenn*, m. Pl. *ou*. *Taol*, m. Pl. *iou*.

Décharge. Quittance. *Diskarg*, m. *Divec'h*, m.

Déchargement, s. m. Action de décharger. *Diskargadur*, m. *Divec'hiadur*, m.

Décharger, v. a. Oter la charge, le fardeau. *Diskarga*. Part. *et*. *Divec'hia*. Part. *divec'hiet*. Il m'a déchargé, *va diskarget*, *va divec'hiet en deûz*.

Décharger un cheval ou autre bête de somme. *Dizamma*. Part. *et*. Allez décharger mon cheval, *id da zizamma va marc'h*.

Décharger. Déclarer quitte d'une redevance, d'une dette, d'un impôt. *Diskarga*. Part. *et*. *Kuitaat*. Part. *kuitéet*. Il faudra le décharger, *réd é vézô hé ziskarga*, *hé guitaat*.

Décharger. Tirer une arme à feu ou ôter la charge. *Tenna*. Part. *et*. *Diskarga*. Part. *et*. Ne déchargez pas votre fusil aussi près de nous, *na dennit két* ou *na ziskargit két hô fuzul ken tôst d'é-omp*.

Décharger quelqu'un d'un soin, d'une peine, etc., l'en soulager, l'en délivrer. *Diboania*. Part. *diboaniet*. *Dieñkrézi*. Part. *et*. *Tenna a boan*. *Fréalzi*. Part. *et*. Je vous déchargerai de ce soin, *hô tiboania a rinn*, *hô tieñkrézi a rinn*.

Décharger son cœur, découvrir ses chagrins, etc., à quelqu'un. *Digéri hé galoun da eur ré*, *diskula hé eñkrez da eur ré*.

Décharger un coup de bâton, etc., le donner de toute sa force. *Rei eur vazad a nerz hé zivrec'h, a drô bréac'h.*

Se décharger, v. réfl. Se débarrasser d'un fardeau. *En em ziskarga.* Je ne puis pas me décharger, *n'hellann kéd en em ziskarga.*

Se décharger, se jeter. *En em deûrel. En em stlapa.* Cette rivière se décharge dans la mer, *ar ster-mañ en em daol er môr.*

Se décharger, perdre de son éclat. *Kolla eûz hé lufr; eûz hé lugern.* Cette couleur se décharge, *al liou-zé a goll eûz hé lufr, eûz hé lugern.*

Déchargeur, s. m. Celui qui décharge les marchandises, etc. *Diskarger*, m. Pl. *ien.*

Décharmer, v. a. Lever un charme. *Distrobinella.* Part. *et. Didouella.* Part. *et. Divézévelli.* Part. *et.*

Décharné, adj. Qui n'a que la peau et les os. Sec. *Treût* ou *treûd. Disléber. Skarn. Séac'h-korn.* C'est un corps décharné, *eur c'horf disléber* ou *skarn eo.*

Femme décharnée. *Sec'hen*, f. Pl. *sec'henned.*

Décharner, v. a. Oter la chair de dessus les os. *Digiga.* Part. *et.* Décharnez ces côtes de porc-frais, *digigid ar ramskoaz-mañ.*

Décharner. Amaigrir, sécher. *Treûdi.* Part. *et. Treûtaat.* Part. *treûtéet. Skarnila.* Part. *et. Sec'ha.* Part. *et. Dislébéri.* Part. *et.*

Déchaumer, v. a. Couper ou arracher le chaume. *Trouc'ha pé denna ar zoul. Soula.* Part. *et.*

Déchaumer. Labourer une terre en chaume. *Dilétoni.* Part. *et. Difraosta.* Part. *et. Digéri douar soul.*

Déchaussé, adj. et part. Qui n'est point chaussé. Qui manque de souliers ou de bas. *Diarc'hen. Divoutou.* Je n'ai pas fait de bruit, car j'étais déchaussé, *n'em eûz két gréad a drouz, râk diarc'hen édonn.* Il est venu déchaussé jusqu'ici, *divoutou eo deûet bétég amañ.*

Déchausser, v. a. Tirer les bas ou les souliers à quelqu'un. *Tenna hé lerou pé hé voutou da eur ré. Diarc'henna.* Part. *et. Divotaoui* ou *divoutaoui.* Part. *divotaouet.* Déchaussez votre père, *diarc'hennid hô tâd.*

Se déchausser, v. réfl. Tirer ses bas ou ses souliers. *Tenna hé lerou pé hé voutou. En em ziarc'henna. En em zivotaoui.*

Déchausser. Découvrir le pied, en parlant d'un arbre, d'un mur, etc. *Dizôlei grisiou eur wézen* ou *troad eur vôger.*

Déchéance, s. f. Perte d'un droit. *Ar c'holl eûz a eur gwir.*

Déchet, s. m. Diminution en qualité, en quantité, en valeur. *Diskar*, m. *Koll*, m. Je ne crois pas qu'il y ait beaucoup de déchet, *né grédann kéd é vé kalz a ziskar, kalz a goll.*

Décheveler, v. a. Arracher la coiffure à une femme. *Diskabella.* Part. *et.* Pourquoi l'avez-vous déchevelée? *pérâg hoc'h eûz-hu hé diskabellet?*

Déchiffrer, v. a. Expliquer ce qui est écrit en chiffre. Lire une écriture difficile. *Doñd a-benn da lenna eur skritur diez.*

Déchiqueter, v. a. Découper en petits morceaux. *Trouc'ha a dammouigou. Didrouc'ha.* Part. *et. Dispenna.* Part. *et. Diskolpa.* Part. *et. Drala.* Part. *et. Skeja.* Part. *et.* Il l'a tout déchiqueté, *didrouc'het holl, dispennet holl eo gañt-hañ.*

Déchiqueture, s. f. Taillade qu'on fait à une étoffe. Découpure. *Trouc'hadur*, m. *Didrouc'hadur*, m. *Dispennadur*, m. *Diskolpadur*, m. *Draladur*, m. *skejadur*, m.

Déchirant, adj. Qui déchire le cœur, qui excite une vive compassion, un sentiment douloureux. *A rann ar galoun. Truézuz. Damañtuz.* Il faisait des cris déchirants, *kriou* ou *klemmou a réa hag a ranné ar galoun.*

Déchirement, s. m. Action de déchirer. *Rogérez*, m. *Dirogérez*, m.

Déchirement. Douleur vive et amère. *Poan galet*, f. *Rann*, m. C'est un déchirement de cœur, *eur rann kaloun eo.*

Déchirer, v. a. Rompre, mettre en pièces. *Regi* pour *roga*, non usité. Part. *roget.* Il a déchiré sa culotte, *roget eo hé vragez gañt-hañ.*

Déchirer violemment. *Diframma.* Part. *et. Diskolpa.* Part. *et. Dispenna.* Part. *et. Dichafrañta.* Part. *et.*

Déchirer. Offenser, outrager par paroles. *Flemma.* Part. *et. Diroga.* Part. *et.* Il déchire ses voisins, *flemma* ou *diroga a ra hé amézéien.*

Déchirure, s. f. Rupture faite en déchirant. *Rog*, m. Pl. *ou.* En Vannes, *roug.* La déchirure est-elle grande? *ha brâz eo ar rog?*

Déchoir, v. n. Tomber dans un état moins bon que celui où l'on était. *Mont gwâz-oc'h-gwâz. Kouéza.* Part. *et.* En Vannes, *koéc'hein. Distéraat.* Part. *distéréet. Dic'houigein.* Part. *et.* (Vann.) *Koaza.* Part. *et.* Il déchoit tous les jours, *gwâz-oc'h-gwâz éz a bemdez.* Ils sont bien déchus de ce qu'ils étaient autrefois, *gwall gouézet iñd eûz ar péz é oañt gwéchall.*

Déchoir. Devenir infirme. *Fallaat.* Part. *falléet. Toc'horaat.* Part. *toc'horéet.*

Déchu, e, adj. Tombé dans un état moins brillant, moins bon. *Diskaret.* H. V.

Décidé, adj. et part. Résolu, d'un caractère ferme. *Stard enn hé ratoz, enn hé zézô. Distag. Dizaouzan.* C'est un homme décidé, *eunn dén stard, eunn dén dizaouzan eo.*

Décider, v. a. Résoudre, déterminer. *Lakaad enn hé benn. Diskoulma.* Part. *et.* Voilà ce que j'ai décidé, *chétu pétrâ em eûz lékéad em penn.* C'est une chose qui sera difficile à décider, *eunn drâ eo hag a vézô diez da ziskoulma.*

Se décider, v. réfl. Prendre son parti. *Kéméroud hé ratoz. Ober hé zézô.* Décidez-vous, *kémérit hô ratoz, grît hô tézô.*

Décimateur, s. m. Celui qui a droit de le-

ver la dîme. *Néb en deûz gwîr da zével ann déog. Déoger*, m. Pl. *ien.*

Décintrer, v. a. Oter les cintres d'une voûte. *Diwara.* Part. *et.*

Décisif, ive, adj. Qui fait cesser toute indécision. *Distag.* H. V.

Décision, s. f. Résolution, jugement. *Ratoz*, f. *Dézô*, m. *Barn*, f. *Diskoulm*, m. Faites-moi connaître votre décision, *diskouézit d'in hô ratoz*, *hô parn*, *hô tiskoulm.*

Déclamer, v. n. Réciter à haute voix avec gestes. *Distaga.* H. V.

Déclaration, s. f. Action de déclarer, d'avouer. Discours, acte par lequel on déclare. *Disklériadur*, m. *Diskuladurez*, f. *Añsav*, m. Il a fait sa déclaration devant moi, *hé zisklériadur* ou *hé ziskuladurez en deûz gréat dira-z-oun.*

Déclaration. Loi, ordonnance. *Lézen*, f. Pl. *lézennou. Gourc'hémenn*, m. Pl. *ou.* Avez-vous vu la nouvelle déclaration du roi? *ha gwélet hoc'h eûz-hu lézen névez*, *gourc'hémenn névez ar roué?*

Déclarer, v. a. Manifester, faire connaître, avouer. *Rei da anaout. Diskléria.* Part. *disklériet. Añsavout.* Part. *et. Diskouéza.* Part. *et.* Je le déclarerai quand vous voudrez, *hé ziskléria*, *hé añsavoud a rinn pa gerrot.*

Déclarer. Révéler, déceler. *Diskula.* Part. *et. Disrévella*, et, par abus, *disrével.* Part. *et.* Il a déclaré ses complices, *diskulet* ou *disrévellet en deûz hé genwallérien.*

Se déclarer, v. réfl. Se manifester, se faire connaître. *En em ziskléria. En em rei da anaout. En em ziskouéza.* La maladie se déclara, *ar c'hléñved en em zisklériaz*, *en em ziskouézaz.*

Se déclarer pour quelqu'un, prendre parti pour lui. *Sével gañd eur ré* ou *enn tû gañd eur ré.*

Se déclarer contre quelqu'un, prendre parti contre lui. *Sével a-énep da eur ré.*

Déclin, s. m. Etat d'une chose qui penche vers sa fin. Décadence. *Diskar*, m. *Kouéz*, m. *Distrô*, m. Cet homme est sur son déclin, *éma ann dén-zé war hé ziskar*, *war hé zistrô.*

Décliner, v. n. Déchoir, pencher vers sa fin. Tomber en décadence. *Kouéza.* Part. *et. Diskara.* Part. *et. Distéraat.* Part. *distéréet. Dielc'ha.* Part. *et. Dizéria.* Part. *dizériet. Dic'houigein.* Part. *et.* (Vann.) Il décline depuis quelque temps, *kouéza* ou *dielc'ha a ra abaoé nébeût.*

Declivité, s. f. Situation d'une chose qui est en pente. *Dinaou.*

Déclorre, v. a. Oter la clôture. *Diglôza.* Part. *et. Diz kaéa.* Part. *diskaéet.* On va déclorre le jardin, *moñt a réeur da ziglôza*, *da ziskaéa al liors.*

Déclouer, v. a. Détacher quelque chose en arrachant les clous qui l'attachent. *Didacha.* Part. *et.* — (De *di*, privatif, et de *tach*, clou. H. V.) — Déclouez-le, si vous pouvez, *didachit-héñ*, *mar gellit.*

Décocher, v. a. Tirer une flèche. *Tenna eur vir. Leuskeul eunn tenn bir. Striñka.* Part. *et. Stlapa.* Part. *et.*

Décoction, s. f. Eau dans laquelle on fait bouillir des herbes, des racines, etc. *Dour é péhini é lékéeur louzou*, *grisiou*, etc., *da virvi.*

Décoction. L'action par laquelle les herbes cuisent dans l'eau. *Parédigez louzou*, f. *Darévidigez louzou*, f.

Décoiffer, v. a. Oter la coiffe, la coiffure. *Digoéfa.* Part. *et. Diskabella.* Part. *et.* Pourquoi l'avez-vous décoiffée? *Pérâg hoc'h eûz-hu hé digoéfet*, *hé diskabellet?*

Décoiffer. Déranger les cheveux. *Digempenni* ou *reûstla ar bleô.* Ne me décoiffez pas, *na zigempennit két va bleô.*

Décollation, s. f. Action par laquelle on coupe le cou. *Dibennidigez*, f.

Décollation de saint Jean-Baptiste. *Goél sañt Iann dibenn-éôst*, m. — (c'est-à-dire, fête de saint Jean-décapité-d'été. H. V.) — *Goél sañt Iann dibennet*, m.

Décollement, s. m. L'action de décoller ce qui était collé. *Digaotadur*, m.

Décoller, v. a. Couper le cou à quelqu'un. *Dic'houzouga.* Part. *et. Dibenna.* Part. *et.* On va décoller l'oie, *moñd a réeur da zic'houzouga ar wâz.* Il a été décollé, *dibennet eo bét.*

Décoller. Détacher une chose qui était collée. *Digaota.* Part. *et.* Hors de Léon, *digota.*

Décoller ce qui est collé avec de la poix. *Dibéga.* Part. *et.*

Décolleter, v. a. Découvrir la gorge. *Dizôlei hé askré.*

Décoloré, adj. et part. Qui n'a pas de couleur ou qui a perdu sa couleur. *Disliv. Drouklivet* ou *droulivet. Distrouñket.* Il est bien décoloré, *disliv brâz* ou *distrouñket brâz eo.*

Décolorer, v. a. Oter la couleur. *Disliva.* Part. *et. Distrouñka.* Part. *et.* Vous le décolorerez, *hé zisliva a réot.*

Décombres, s. m. pl. Débris, pierres et menus plâtras qui demeurent après qu'on a abattu un bâtiment. *Atred*, m. Pl. *atrédou*, et, par abus, *atréjou.* Vous enlèverez les décombres de là, *tenna a réot ann atrédou a-lésé.*

Oter, enlever les décombres. *Diatrédi.* Part. *et.* Avez-vous enlevé les décombres de dessus l'aire? *ha diatrédet hoc'h eûz-hu al leûr?*

Décomposer, v. a. Séparer, diviser les parties dont un corps est composé. *Diforc'ha*, et, par abus, *diforc'h.* Part. *et. Dizôber.* Part. *disgréat. Freûza.* Part. *et. Dispenna.* Part. *et.* Vous ne pourrez jamais le décomposer, *bikenn na hellot hé ziforc'ha*, *hé zizôber.*

Décomposition, s. f. Action de décomposer, de diviser, de résoudre. *Diforc'hidigez*, f. *Dizôbéridigez*, f. *Freûzidigez*, f. *Dispennidigez*, f.

Décompte, s. m. Retenue sur un compte, sur une somme que l'on paie. *Dalc'h war ar péz a baéeur*, m. *Jéd*, m.

Décompte. Ce qui reste à payer, toute dé-

duction faite. *Ar péz a choum da baéa goudé pép dalc'h.*

Déconcerter, v. a. Mettre quelqu'un en désordre; lui faire perdre contenance. *Divarc'ha.* Part. *et. Abafi.* Part. *et. Saouzani.* Part. *et. Bac'hein.* Part. *et.* (Vann.) Je n'ai pas pu le déconcerter, *n'em eûz két gellet hé zivarc'ha, hé zaouzani.*

Se déconcerter, v. réfl. Perdre contenance. *Divarc'ha.* Part. *et. Abafi.* Part. *et. Saouzani.* Part. *et.* Ne vous déconcertez pas, *na zivarc'hit két, na zaouzanit két.*

Déconfire, v. n. Défaire entièrement dans une bataille. *Diskolpa.* Part. *et.*

Déconfiture, s. f. Entière défaite. *Diskolpadur*, m.

Déconforter, v. a. Décourager. *Digalounékaat.* Part. *digalounékéet. Asrec'hi.* Part. *et.* Rien ne pourra le déconforter, *nétrâ na helló hé zigalounékaat.*

Se déconforter, v. réfl. Se désoler, s'affliger. *Digalounékaat.* Part. *digalounékéet. En em c'hlac'hari.*

Déconseiller, v. a. Dissuader. *Dizalia.* Part. *dizaliet. Diguzulia.* Part. *diguzuliet.*

Déconsidérer, v. a. Enlever à quelqu'un la considération dont il jouissait. *Tenna hé hanô-mâd digañd eur ré, lakaad eur ré da golla hé hanô-mâd.*

Décontenancer, v. a. Faire perdre contenance. *Divarc'ha.* Part. *et. Abafi.* Part. *et. Saouzani.* Part. *et.* Vous l'avez décontenancé, *hé zivarc'het hoc'h eûz.*

Déconvenue, s. f. Malheur, mauvais succès. *Reûz*, m. *Dizeûr*, m. *Droug-eûr*, f. Avez-vous entendu parler de sa déconvenue? *ha klevet hoc'h eûz-hu komza eûz hé reûz, eûz hé zroug-eûr?*

Décor, s. m. Peintures qui font partie de la décoration intérieure des appartements. *Taolen*, f. Pl. *taolennou.* H. V.

Décorateur, s. m. Celui dont la profession est de décorer les appartements, les théâtres, etc., au moyen de peintures. *Taolenner*, m. Pl. *ien.* H. V.

Décoration, s. f. Représentation des lieux où l'action d'une pièce de théâtre est censée se passer. *Skeûden-leac'hiou*, f. Pl. *skeûdennou.* H. V.

Les décorations. Les châssis et les toiles peintes qui forment l'ensemble d'une décoration. *Taolennou.* H. V.

Décoration. Embellissement, ornement. *Kempennidigez*, f. *Kiñklérez*, m. *Piñférez*, m. *Braveñtez*, f. *Kaerded*, m.

Décoration. Marque d'honneur, de dignité. *Merk* ou *arouéz a aotrouniez* ou *a vestrouniez.—Kroaz*, f. Pl. *kroasiou.* La décoration de la légion d'honneur, *ar groaz eûz a urz ann énor.* H. V.

Décorder, v. a. Séparer les cordons dont une corde est composée. *Diskordenna.* Part. *et.*

Décorer, v. a. Embellir, orner, parer. *Kempenni*, et, par abus, *kempenn.* Part. *et. Kiñkla.* Part. *et. Piñfa.* Part. *et. Kaéraat.* Part. *kaéréet.* Il a bien décoré sa maison, *kempennet braô, kiñklet braô eo hé dî gañthañ.*

Décortication, s. f. Action de peler des branches, des racines. *Diruskadur. Kiñadur*, m. *Peliadur*, m.

Décorum, s. m. Terme latin qui signifie bienséance. *Déréadégez*, f. *Sévénidigez*, f. Il a gardé le décorum, *miret en deûz ann déréadégez, ar zévénidigez.*

Découcher, v. a. Etre cause que quelqu'un quitte le lit où il couche. *Digouska*, et, par abus, *digousket.* Part. *digousket. Lakaad eur ré da zigouska* ou *da gouska enn eur gwélé all.*

Découcher, v. n. Coucher hors de chez soi. *Digouska.* Part. *et. Kemma gwélé. Kouska erméaz eûz hé dî.*

Découdre, v. a. Défaire uue couture. *Disgria*, et, par abus, *disgriat.* Part. *disgriet.* En Vannes, *disgouriein.* En Tréguier, *disgrouiañ.* Il faudra découdre cette jupe, *réd é vézô disgria al lôsten-mañ.*

En découdre, en venir aux mains, se battre. *En em ganna.* Nous serons forcés d'en découdre, *réd é vézô d'é-omp en em ganna.*

Découlant, adj. Qui découle. *Divéruz. Striluz. Dinaouuz* (de 4 syllab.).

Découlement, s. m. Flux, mouvement de ce qui découle lentement, goutte à goutte. *Divér* ou *divéradur*, m. *Stril*, m. *Dinaou*, m.

Découler, v. n. Couler. Il se dit particulièrement des choses liquides qui tombent peu à peu et de suite. *Divéra.* Part. *et. Strila.* Part. *et. Dinaoui.* Part. *dinaouet.* L'eau découle à travers le mur, *divéra* ou *strila a ra ann dour a dreûz ar vôger.*

Découper, v. a. Couper en petites parties. Mettre en pièces. *Trouc'ha.* Part. *et. Didrouc'ha.* Part. *et. Dispenna.* Part. *et. Diskolpa.* Part. *et. Distamma* ou *didamma.* Part. *et.* Découpez cette pièce de viande, *didrouc'hit* ou *dispennit ann tamm kik-zé.*

Découpeur, s. m. Celui qui découpe. *Didrouc'her*, m. Pl. *ien. Dispenner*, m. Pl. *ien. Diskolper*, m. Pl. *ien. Distammer*, m. Pl. *ien.*

Découpler, v. a. Détacher les chiens couplés. *Distrolla.* Part. *et. Distaga.* Part. *et.* Allez découpler les chiens, *îd da zistrolla, da zistaga ar chás.*

Découpure, s. f. Action de découper. Petite taillade qu'on fait à une étoffe, à de la toile, etc. *Trouc'hadur*, m. *Didrouc'hadur*, m. *Dispennadur*, m. *Diskolpadur*, m. *Distammadur*, m.

Décourageant, adj. Qui décourage, qui désole. *Digalounuz. A zigalounéka. A laka da goll kaloun. Azrec'huz.*

Découragement, s. m. Perte de courage, abattement de cœur. *Digaloun*, m. *Fillidigez*, f. *Azrec'h*, m. Il est tombé dans le découragement, *ann digaloun a zô gañt-hañ, enn digaloun, er fillidigez eo kouézet.*

Décourager, v. a. Abattre le courage. *Digalounékaat*. Part. *digalounékéet*. Vous découragerez votre fils, *digalounékaad a réot hô mâb*.

Décours, s. m. Décroissement de la lune, diminution de lumière dans le cours de la lune. *Diskar*, m. *Diskar-loar*, m. Le décours amènera de la pluie, *ann diskar* ou *ann diskar-loar a zigasô glaô*.

Décousu, adj. et part. Qui n'a pas été cousu ou qui s'est décousu. *Disgri*. Part. *disgriet*. En Vannes, *disgouri*. Vous l'avez laissé décousu, *disgri eo lezet gan-é-hoc'h*. Votre culotte est décousue, *disgriet eo hô pragez*.

Décousure, s. f. L'endroit décousu de quelque linge, de quelque étoffe. *Disgri* ou *disgriadur*, m.

Découvert, adj. et part. Qui n'est pas couvert ou qu'on a découvert. *Dizôlô*, par contraction pour *disgôlô*, non usité. Il était découvert quand je suis venu, *dizôlô é oa pa ounn deûet*.

Découvert. Sans chapeau, sans bonnet, etc. *Diskabel*. Pourquoi restez-vous découvert ? *pérâg é choumit-hu diskabel?*

Découvert. Sans toit. *Distô*. La maison est découverte. *Distô eo ann tî*.

A découvert, sans être couvert. *Dizôlô-kaer*. Il était à découvert, *dizôlô-kaer édô*.

A découvert, clairement, manifestement. *Splann* ou *splamm*. *Er-goulou*. *Fréaz*. *Berr-ha-krenn*.

Découverte, s. f. Action de découvrir ou d'inventer. La chose même découverte. *Kavaden*, f. Pl. *kavadennou*. *Disklériadur*, m. Pl. *iou*. Il a fait une belle découverte, *eur gavaden gaer en deûz gréat*.

Découvrir, v. a. Oter ce qui couvrait une chose. *Dizôlei*. Part. *dizôlôet*. Découvrez le lit, *dizôlôid ar gwélé*.

Découvrir. Oter le toit d'un édifice. *Distei*. Part. *distôet*. On va découvrir la maison, *moñd a réeur da zistei ann tî*.

Découvrir. Laisser voir, montrer. *Diskouéza*, et, par abus, *diskouéz*. Part. *diskouézet*. Je lui ai découvert ma pensée, *diskouézet em eûz d'ézhañ va ménoz*.

Découvrir. Commencer d'apercevoir. *Merzout*. Part. *et*. *Gwéloud a bell*.—*Spurmañtein*. (Vann.) H. V. — Découvrez-vous quelque chose? *ha merzoud a rit-hu eunn drâ-bennâg ?*

Découvrir. Déclarer ce qu'on tenait secret, caché. *Diskléria*. Part. *disklériet*. *Diskula*. Part. *et*. *Dambrézein* ou *diambrézein*. Part. *et*. (Vann.) Je le découvrirai à votre père, *hé zisklérîa*, *hé ziskula a rinn d'hô tâd*.

Découvrir. Trouver, faire la découverte de. . . *Kavout*. Part. *et*. Il a découvert beaucoup de choses, *kalz traou en deûz kavet*.

Se découvrir, v. réfl. Oter son chapeau, son bonnet, etc. *En em ziskabella*. Ne vous découvrez pas, *n'en em ziskabellit két*.

Se découvrir, se dévoiler, déclarer ses sentiments, faire connaître ses sentiments. *En em zisklérîa*. *En em ziskula*. *Digéri hé galoun*. *Diskouéza hé vénoz*.

Décrasser, v. a. Oter la crasse. *Digaoc'ha* ou *digoc'ha*. Part. *et*. *Digrémenna*. Part. *et*. *Dilousaat*. Part. *dilouséet*. *Dihuduraat*. Part. *dihuduréet*. Décrassez bien cet enfant, *digaoc'hit mâd ar bugel-zé*. Allez décrasser mon habit, *îd da zilousaat va zaé*.

Décréditer, v. a. Oter le crédit. *Lakaad eur ré é gwall vrûd*. *Ober gaou ouc'h hanô-mâd eur ré*. Ils l'ont décrédité partout, *hé lékéad hô deûz é gwall vrûd dré-holl*.

Décréditer. Faire perdre la considération, l'autorité. *Lakaad eur ré da goll hé neûz-vâd, hé c'halloudégez*.

Décrépit, adj. Extrêmement vieux et cassé. *Kôz-meurbéd*. *Hirhoalet*. *Diskaret gañt kôzni*.

Décrépitation, s. f. Il se dit du bruit que font les sels dans le feu. Pétillement. *Ann trouz a ra ar c'hoalen enn tân*. *Tarz*, m. *Strakérez*, m.

Décrépiter, v. n. Faire du bruit comme font les sels dans le feu. Pétiller. *Tarza*. Part. *et*. *Straka*. Part. *et*.

Décrépitude, s. f. Vieillesse extrême et infirme. *Kôzni-diskar*, m. *Hirhoal*, m.

Décret, s. m. Ordre, décision, ordonnance, loi. *Urs* ou *urz*, f. Pl. *urzou* ou *ursiou*. *Gourc'hémenn*, m. Pl. *ou*. *Lézen*, f. Pl. *lézennou*. Avez-vous entendu publier le nouveau décret? *ha kleved hoc'h eûz-hu embanna ar gourc'hémenn névez, al lézen névez ?*

Décréter, v. a. Arrêter par un décret. Ordonner par une loi. *Reï eunn urz*, *eul lézen*. *Gourhémenni*. Part. *et*.

Décrier, v. a. Défendre par cri le cours ou l'usage de quelque chose. *Difenni eunn drâ-bennâg dré embann*.

Décrier. Oter la réputation, l'estime. *Gwall-vruda*. Part. *et*. *Lakaad eur ré é gwall vrûd*. *Lakaad eur ré da goll hé hanô-mâd*.—*Dichéka*. Part. *et*. H. V.

Décrire, v. a. Représenter, peindre par le discours. *Danévella* ou *dianévella*. Part. *et*. *Disrévella*, et, par abus, *disrével*. Part. *disrévellet*. Il nous a décrit la bataille, *disrévellet en deûz d'é-omp ar c'hann*.

Décrocher, v. a. Détacher une chose qui était accrochée. *Diskregi* pour *diskrogi*, non usité. Part. *diskroget*. *Distaga*. Part. *et*. *Diskrouga*. Part. *et*. Décrochez la viande, *diskrogit* ou *diskrougid ar c'hik*.

Décroissement, s. m. Diminution. *Digresk*, m. *Koazérez*, m. Le décroissement n'est pas grand, *né két brâz ann digresk*.

Décroître, v. n. Diminuer. *Digreski* ou *digriski*. Part. *et*. *Koaza*. Part. *et*. La rivière décroît, *digriski a ra ar ster*.

Décrotter, v. a. Oter la crotte. *Difañka*. Part. *et*. *Digalara*. Part. *et*. *Dibria* Part. *dibriet*. *Digaoc'ha* ou *digoc'ha*. Part. *et*. *Dizaotra*. Part. *et*. *Dilastéza*. Part. *et*. *Distrakein*. Part. *et*. (Vann.) Dites à la fille de décrotter mes souliers, *livirit d'ar plac'h digalara* ou *difañka va boutou*.

Décrotteur, s. m. Celui qui décrotte. Il se dit plus particulièrement de ceux qui nettoient les souliers. *Difañker*, m. Pl. *ien. Digalarer*, m. Pl. *ien. Dibrier*, m. Pl. *ien. Digaoc'her*, m. Pl. *ien. Difañker-boutou*, m. Allez me chercher un décrotteur, *id da glask eunn difañker* ou *eunn difañker-boutou d'in.*

Décrottoire, s. f. Brosse pour décrotter les souliers. *Bâr-boutou*, m. *Bâr-skuber*, m. *Bâr-difañker*, m.

Décuire, v. a. Faire qu'une chose trop cuite le soit moins, en parlant des sirops et confitures, où l'on met de l'eau pour les rendre plus liquides. *Diboaza.* Part. *et. Dibarédi.* Part. *et.*

Déculotter, v. a. Oter sa culotte à quelqu'un. *Divragéza.* Part. *et. Dilavréga.* Part. *et.* Déculottez cet enfant, *divragézit ar bugel-zé.*

Se déculotter, v. réfl. Quitter sa culotte. *En em zivragéza. En em zilavréga.*

Décuple, adj. et s. m. Dix fois autant. Dix fois plus grand. *Dék kwéach kémeñd-all. Dék kwéach brasoc'h.*

Décupler, v. a. Augmenter de dix fois autant. *Kreski eûz a zék kwéach kémeñd-all.*

Décurie, s. m. Troupe de dix hommes sous un décurion, chez les Romains. *Eur vagad* ou *eur strollad a zék dén dindân eunn hévélep penn* ou *eunn hévélep kéf.*

Décurion, s. m. Chez les Romains, chef de dix hommes ou d'une décurie. *Ar penn* ou *ar c'héf eûz a zék dén* ou *eûz a zék vrézéliad.*

Dédaigner, v. a. Marquer du dédain, mépriser. *Faéa.* Part. *faéet.* Hors de Léon, *féa. Disprizout*, et, par abus, *disprijout.* Part. *et. Gourveñta.* Part. *et. Ober faé eûz a...* Ne dédaignez personne, *na faéit dén, na zisprizit dén.*—Je le dédaigne, *faé eo gañ-éñ.* H.V.

Dédaigneusement, adv. Avec dédain, avec mépris. *Gañt faé. Gañd dispriz. Enn eunn doaré faéuz* ou *disprizuz.*

Dédaigneux, adj. Qui marque du dédain, du mépris. *Faéuz. Disprizuz*, et, par abus, *disprijuz. Gourveñtuz.* Il a le regard dédaigneux, *eur zell faéuz* ou *disprizuz en deûz.*

Dédain, s. m. Sorte de mépris exprimé par le ton, les gestes, le regard. *Faé*, m. Hors de Léon, *fé. Dispriz*, et, par abus, *disprij*, m. *Gourveñt*, m. Ne témoignez de dédain à personne, *na ziskouézit a faé da zén*

Dédain. Fierté, arrogance. *Rogoni* ou *rogeñtez*, f. Vous avez entendu avec quel dédain il m'a parlé, *klevet hoc'h eûz gañt pé rogoni en deûz komzet ouz-in.*

Avec dédain. *Diwar faé. Gañd dispriz. Gañt rogoni.*

Dedans, adv. et prép. Dans l'intérieur. *Êbarz. Trés* ou *tré.* Il est dedans, *ébarz éma.* Venez dedans, entrez, *deût tré.*

Dedans, s. m. La partie intérieure de quelque chose. *Diabarz*, m. En Vannes, *diabarc'h.* Le dedans n'est pas plus beau que le dehors, *ann diabarz né két kaeroc'h égéd ann diavéaz.*

En dedans, au dedans. *Enn diabarz.*

Du dedans, par dedans. *A-ziabarz, eûz ann diabarz.*

Dédicace, s. f. Consécration d'un temple. *Kinnigérez* ou *gwestlérez* ou *sakrérez eunn iliz*, m.

Dédicace. Fête annuelle qui se fait en mémoire de la consécration d'une église. *Lîd ann iliz*, m. *Gouél al lîd-iliz* ou *goél lîd ann iliz*, m.

Dédier, v. a. Consacrer au culte divin. *Kinniga* ou *gwestla da Zoué. Sakra.* Part. *et.*

Dédire, v. a. Désavouer. *Dislavarout.* Part. *et. Diañsavout.* Part. *et.* Pourquoi me dédisez-vous? *pérâg é tislivirit-hu ac'hanoun?*

Se dédire, v. réfl. Se rétracter, ne pas tenir sa parole. *En em zislavarout. Diskana.* Part. *et. Moñd a-éneb hé c'hér.* Je ne me dédirai point, *n'en em zislivirinn két, na ziskaninn két.*

Dédit, s. m. Révocation d'une parole donnée. La peine dont on est convenu entre deux ou plusieurs personnes, contre celui qui se dédira. *Dislavar*, m. *Diskan*, m. Il a son dit et son dédit, *hé lavar hag hé zislavar en deûz.* Il y a un dédit de deux cents écus, *eunn dislavar a zaou c'hañt skoéd zô.*

Dédommagement, s. m. Réparation d'un dommage. Indemnité. *Digoll*, m. *Dic'haou*, m. *Diwall*, m. *Digoust*, m. Voilà ce que je vous donnerai pour votre dédommagement, *chétu pétrâ a rôinn d'é-hoc'h évid hô tigoll, évid hô tic'haou.*

Dédommager, v. a. Réparer le dommage. Indemniser. Compenser. *Digolla*, et, par abus, *digoll.* Part. *et. Dic'haoui.* Part. *dic'haouet. Diwallout*, et, par abus, *diwall.* Part. *diwallet. Digousta.* Part. *et.* Il y a assez là pour vous dédommager, *awalc'h a zô azé évid hô tigolla, évid hô tic'haoui, évid hô tigousta.*

Dédorer, v. a. Oter la dorure. *Dizalaouri.* Part. *et.* L'humidité dédorera vos tableaux, *ar glébor a zizalaourô hô taolennou.*

Déduction, s. f. Soustraction. Rabais. *Tennadur*, m. — En Galles, *tenniad.* H. V. — *Diskar*, m. *Izélidigez*, f. Je veux cela, sans aucune déduction, *kémeñt-sé a fell d'in, hép tennadur, hép diskar é-béd.*

Déduire, v. a. Soustraire, rabattre. *Tenña.* Part. *et. Diskara*, et, par abus, *diskar.* Part. *et. Izélaat.* Part. *izéléet.* Il y a dix sous à déduire, *dék kwennek zô da denna, da ziskara.*

Déduire. Narrer, raconter au long et en détail. *Danévella* ou *dianévella.* Part. *et. Disrévella.* Part. *et.* Qui est-ce qui vous a déduit cela? *piou en deûz danévellet kémeñt-sé d'é-hoc'h?*

Déduire. Inférer, conclure. *Tenna.* Part. *et. Menna.* Part. *et.* Qu'en déduisez-vous? *pétrâ a dennit-hu, pétrâ a vennit-hu diwar-benn kémeñt-sé?*

Déesse, s. f. Divinité fabuleuse du sexe féminin. *Douéez*, f. Pl. *douéézed.* Pallas est la

déesse de la guerre, *douéez ar brézel eo Pallas.*

Défâcher (se), v. pron. S'apaiser après s'être mis en colère. *En em zic'hlaza.* Part. *et. En em zioulaat.* Part. *et.* H. V.

Défaillance, s. f. Faiblesse, évanouissement. *Fallaen*, f. Pl. *fallaennou. Semplaen*, f Pl. *semplaennou. Gwaskaden*, f. Pl. *gwaskadennou. Mougaden*, f. Pl. *mougadennou. Vaganérec'h*, m. (Vann.) *Fatadur*, m. *Sébézadurez*, f. Elle a souvent des défaillances, *fallaennou é deûz aliez.* Il a eu une longue défaillance, *eur waskaden hîr en deûz bét.*

Tomber en défaillance. *Fata.* Part. *et. Sébéza.* Part. *et. Mézévelli* ou *mézévenni.* Part. *et. Sempla.* Part. *et.* Il tombe souvent en défaillance, *fata* ou *sempla a ra aliez.*

Défaillant, adj. Qui s'affaiblit, qui dépérit. *A falla. A zempla. A wasa. A ia gwâzoc'h-gwâz. Gwân. Sempl.* Il a une santé défaillante, *eur iéc'hed gwân en deûz.*

Défaillant, s. m. Celui qui manque, qui fait une faute. *Fazier*, m. Pl. *ien. Feller*, m. Pl. *ien.* Il faut corriger les défaillants, *réd eo kélenna ar faziérien*, *ar fellérien.*

Défaillir, v. n. S'affaiblir, dépérir. *Fallaat.* Part. *falléet. Semplaat.* Part. *sempléet. Dielc'ha.* Part. *et. Diadavi.* Part. *et.* Il défaillit beaucoup, *kalz é falla, dielc'ha* ou *diadavi a ra kalz.*

Défaillir. Se pâmer, tomber en défaillance, en pamoison. *Fata.* Part. *et. Sébéza.* Part. *et. Sempla.* Part. *et. Mézévelli* ou *mézévenni.* Part. *et.* Il défaillit dans mes bras, *fata* ou *sempla a réaz étré va divrec'h.*

Défaillir. Manquer, faire des fautes. *Fazia.* Part. *faziet. Fallout* ou *fellout.* Part. *et.* Il défaillit comme un autre, *fazia* ou *falloud a ra ével eunn all.*

Défaire, v. a. Décomposer ce qui est fait. *Dizôber.* Part. *dizgréat. Diaoza.* Part. *et. Freûza.* Part. *et. Dispenna.* Part. *et. Diforc'ha.* Part. *et.* — *Terri.* Part. *et.* H. V. — Pourquoi défaites-vous ce que j'avais fait? *pérâg é tiaozit-hu*, *é freûzit-hu ar péz em boa gréat?* On a défait son mariage, *dispennet* ou *torret eo hé zimizi.*

Défaire. Détruire. *Gwasta.* Part. *et.* Il a tout défait, *gwastet eo pép trâ gañt-hañ.*

Défaire. Tailler en pièces. *Dispenna.* Part. *et. Diskolpa.* Part. *et. Kanna kaer. Trec'hi da...* C'est ici que les ennemis furent défaits, *amañ eo é oé dispennet* ou *diskolpet ann énébourien*, *amañ eo é oé trec'het d'ann énébourien.*

Se défaire, v. réfl. Se désaccoutumer. *En em zizôber eûz a... Kuitaat.* Part. *kuitéet.* Il faut vous défaire de cette mauvaise habitude, *réd eo d'é-hoc'h en em zizôber eûz ar boaz fall-zé.*

Se défaire d'une chose, la vendre, l'aliéner. *Gwerza.* Part. *et.* Je me déferai de mon cheval, *gwerza a rinn va marc'h.*

Se défaire d'un ennemi, le faire mourir. *Laza.* Part. *et. Lakaad d'ar marô.* Il s'en défit d'un coup d'épée, *hé laza a réaz gañd eunn taol klézé.*

Défait, adj. et part. Amaigri, atténué, abattu. *Treûtéet. Disléber. Distrouñket. Gwévet* ou *gwéñvet.* Je l'ai trouvé bien défait, *gwall gwéñvet*, *gwall zistrouñket em eûz hé gavet.*

Rendre ou devenir défait. *Disléberi.* Part. *et. Distrouñka.* Part. *et.*

Défaite, s. f. Déroute d'une armée. *Drouzivez*, m. *Droug-atred*, m. *Gwastadur*, m. *Dispennadur*, m. *Diskolpadur*, m. J'ai vu leur défaite, *hô drouzivez*, *hô droug-atred em eûz gwélet.*

Défaite. Excuse artificieuse. *Digarez*, m. Hors de Léon, *digaré. Dizôber*, m. *Sigur*, m. (Vann.) Ce n'est qu'une défaite, *eunn digarez, eunn dizôber n'eo kén.*

Défaite. Débit, vente. *Gwerz*, f. *Gwerzidigez*, f. Je ne trouve pas de défaite à cette marchandise, *na gavann kéd a werz* ou *a werzidigez war ar varc'hadourez-zé.*

Défalcation, s. f. Déduction, retranchement. *Tennadur*, m. *Diskar*, m. Nous ferons la défalcation des frais, *ann diskar a raimp eûz ar mizou.*

Défalquer, v. a. Déduire, rabattre une somme. *Tenna.* Part. *et. Diskara*, et, par abus, *diskar.* Part. *et.* Je ne défalquerai rien, *na denninn*, *na ziskarinn nétrâ.*

Défaut, s. m. Imperfection. *Namm*, m. Pl. *ou. Gwall*, m. Pl. *ou. Fazi*, m. Pl. *faziou.* Elle n'a pas beaucoup de défauts, *n'é deûz két kalz a nammou* ou *a wallou.* En défaut, *é fazi.*

Sans défaut. *Dinamm. Digabal. Glân* ou *glañ.* Il n'est pas sans défaut, *né kéd dinamm*, *né kéd digabal.*

Au défaut, au lieu, à la place. *É-léac'h.*

Défaveur, s. f. Cessation de faveur. *Éhan a drugarez. Droulañs*, m. *Droukrañs*, m. *Drouklamm*, m. Il est actuellement dans la défaveur, *enn droukrañs* ou *enn drouklamm éma bréma.*

Défavorable, adj. Désavantageux, préjudiciable. *Didalvoudek. Kolluz. Gaouuz* (de 3 syll.). *Noazuz.* C'est fort défavorable pour nous, *gwall golluz*, *gwal noazuz eo évid-omp.*

Défection, s. m. Abandonnement d'un parti auquel on est lié. *Dilez*, m. *Dizalc'hidigez*, f.

Défectueusement, adv. D'une manière défectueuse. *Enn eunn doaré nammuz* ou *gwalluz. Gañt nammou. Gañt gwallou.*

Défectueux, adj. Qui manque des conditions requises, qui a des défauts. *Nammuz. Gwalluz.* Il n'est pas très-défectueux, *né két nammuz brâz* ou *gwalluz brâz.*

Défectuosité, s. f. Défaut, vice. *Namm*, m. Pl. *ou. Gwall*, m. Pl. *ou.* Ne montrez pas ses défectuosités, *na ziskouézit két hé nammou*, *hé wallou.*

Défendable, adj. Qu'on peut défendre. *A helleur da zifenni* ou *da ziwallout. Difennuz. Diwalluz.* Cette ville n'est pas défendable, *ar géar-*

géar-zé né kéd difennuz ou *diwalluz*, *na hel-fet kéd difenni* ou *diwalloud ar géar-zé.*

Défendeur, s. m. Celui qui se défend en justice. *Difenner*, m. Pl. *ien.* En Vannes, *dic'houennour.*

Défendre, v. a. Protéger, soutenir, favoriser de son appui. *Difenni*, et, par abus, *difenn.* Part. *et.* En Vannes, *dic'houennein. Diwallout*, et, par abus, *diwall.* Part. *et. Skoazia.* Part. *skoaziet.* Il m'a défendu avec beaucoup de courage, *va difennet* ou *va diwallet* ou *va skoaziet en deûz gañt kalz a galoun.*

Défendre. Prohiber, interdire. *Difenni.* Part. *et. Berza.* Part. *et.* En Vannes, *berc'hein. Mirout.* Part. *et.* On lui a défendu le vin, *difennet* ou *berzet eo ar gwin oul-hañ.* Je ne vous le défends pas, *na virann kéd ann drâ-zé ouz-hoc'h.*

A son corps défendant, avec répugnance, avec contrainte. *Gañd érez. Gañt balek. Dré rédi.*

Il est défendu. *Arabad eo.* Il est défendu d'aller là, *arabad eo moñd azé.*

Se défendre, v. réfl. Repousser un ennemi. *En em zifenni. En em ziwallout.* Ne pouvez-vous pas vous défendre vous-même? *ha na hellit-hu kéd en em zifenni* ou *en em ziwalloud hoc'h-unan?*

Se défendre, se garantir. *En em virout. En em ziwallout.* Je n'ai pas pu m'en défendre, *n'em eûz két gellet en em viroud eûz ann drâ-zé.*

Se défendre, s'excuser. *En em zidamallout.* Pourquoi ne vous défendez-vous pas? *pérag n'en em zidamallit-hu két?*

Défense, s. f. Protection, soutien. *Difenn*, m. En Vannes, *dic'houenn. Diwall*, m. *Skoazel*, f. Pour sa propre défense, *évid hé zifenn* ou *hé ziwall hé-unan.* Il est mort pour la défense de la foi, *marô eo évid ann difenn, évid ar skoazel eûz ar feiz.*

Défense. Prohibition. *Berz*, m. En Vannes, *berc'h. Difenn*, m. Je l'ai fait contre sa défense, *a-éneb hé verz* ou *hé zifenn em eûz hé gréat.*

Défenses, s. f. pl. Les dents qui sortent du groin du sanglier. *Skilfou*, m. pl.

Défenseur, s. m. Celui qui défend, qui protège, qui soutient. *Difenner*, m. Pl. *ien.* En Vannes, *dic'houennour. Diwaller*, m. Pl. *ien. Mirer*, m. Pl. *ien. Skoazeller*, m. Pl. *ien.* Il aura beaucoup de défenseurs, *kalz difennérien, kalz diwallérien en dévéző.*

Défensif, adj. Fait pour la défense. *Gréad évid ann difenn, évid ann diwall.* Ce sont des armes défensives, *armou iñt évid ann difenn.*

Défensive, s. f. Défense. Attention. *Difenn*, m. *Diwall*, m. *Évez*, m. Se tenir sur la défensive, *en em zerc'hel war ann difenn, béza war évez.*

Déférence, s. f. Condescendance, respect, égards. *Madélez*, f. *Gwénded*, m. *Stâd*, f. *Neûz-vâd*, f. *Azaouez*, f. Il a beaucoup de déférence pour moi, *kalz a vadélez en deûz évid-oun. Kalz a stâd a ra ac'hanoun, neûz-vâd a ra d'in.*

Déférer, v. n. Condescendre, céder. *Rei hé aotréadur. Pléga.* Part. *et. En em óber diouc'h ménoz ar ré all.* J'ai déféré à sa volonté, *rôet em eûz va aotréadur d'hé ioul, pléget em eûz d'hé ioul.*

Déférer, v. a. Donner, décerner. *Rei.* Part. *rôet. Aotréa.* Part. *aotréet.* C'est le roi qui lui a déféré cette dignité, *ar roué eo en deûz rôet* ou *aotréet ar garg-zé d'ezhañ.*

Déférer. Dénoncer. *Diskula.* Part. *et.* Ils l'ont déféré en justice, *hé ziskulet hô deûz dirâg ar varnérien.*

Déferler, v. a. Déployer les voiles. *Steña ar gwéliou.* En parlant des lames qui se déploient avec impétuosité pour se résoudre en écume. *Diferla.* (Léon.) *Diferliñka.* (Corn.) *Diferliñkein.* (Vann.) H. V.

Déferré, adj. et part. Qui n'est pas ferré ou qui s'est déferré. *Dishouarn. Dishouarnet.* Votre cheval est déferré, *dishouarn* ou *dishouarnet eo hô marc'h.*

Déferrer, v. a. Oter le fer. *Dishouarna.* Part. *et.* Il faudra déferrer la jument, *réd é vézô dishouarna ar gazek.*

Déferrer. Déconcerter, rendre muet, confus, interdit. *Divarc'ha.* Part. *et. Saouzani.* Part. *et.* Nous n'avons pas pu le déferrer, *n'hon eûz két gellet hé zivarc'ha, hé zaouzani.*

Se déferrer, v. réfl. Perdre son fer. *En em zishouarna.* Mon cheval s'est déferré, *en em zishouarnet eo va marc'h.*

Se déferrer, se déconcerter. *Divarc'ha.* Part. *et. Saouzani.* Part. *et.* J'ai eu beau faire, il ne s'est pas déferré, *kaer em eûz bét, né kéd divarc'het.*

Défeuiller, v. a. Oter ou faire tomber les feuilles. *Dizelia.* Part. *dizeliet.* Ce vent-là défeuillera les arbres, *ann avel-zé a zizeliô ar gwéz.*

Se défeuiller, v. réfl. Perdre ses feuilles. *Dizelia. En em zizelia.* Les arbres se défeuillent, *dizelia a ra ar gwéz, en em zizelia a ra ar gwéz.*

Défi, s. m. Appel, provocation au combat. Toute sorte de provocation. *Daé*, m. Pl. *daéou. Hég*, m. Je lui ai donné le défi, *ann daé em eûz rôet d'ézhañ.*

Défiance, s. f. Soupçon, crainte d'être trompé. Doute. *Diskréd*, m. *Disfisiañs*, m. En Vannes, *difiañs. Arvar*, m. *Maritel*, m. Votre défiance est trop grande, *ré vrâz eo hô tiskréd, hô tisfisiañs.*

Avoir de la défiance. *Diskrédi* ou *diskridi war... Disfisiout.* Part. *disfisiet. Arvari.* Part. *et. Maritella.* Part. *et.* N'ayez pas de défiance à mon sujet, *na ziskrédit két war-n-oun, na zisfisiit kéd ac'hanoun.*

Défiant, adj. Soupçonneux, qui craint d'être trompé. *Diskrédik* ou *diskridik. Disfisiuz. Arvaruz. Maritelluz.* C'est un homme bien défiant, *eunn dén diskrédik brâz eo.*

Déficit, s. m. Mot emprunté du latin pour

signifier ce qui manque. *Diouer*, m. J'ai trouvé un grand déficit, *eunn diouer brâz em eûz kavet.*

Défier, v. a. Provoquer quelqu'un au combat. Il se dit aussi de toute autre sorte de provocation. *Daéa.* Part. *daéet. Héga.* Part. *et. Heskina.* Part. *et.* — *Dichéka.* Part. *et.* H. V. —Ne me défiez pas, *na zaéit két ac'hanoun.*

Se défier, v. réfl. Se donner de garde de quelqu'un. *Diskrédi* ou *diskridi.* Part. *et. Disfisiout.* Part. *et.* Je me défie de cet homme, *diskrédi a rann war ann dén-zé, disfisiout a rann eûz ann dén-zé.* Ne vous défiez pas de la providence de Dieu, *na ziskrédit két war ar vadélez a Zoué.*

Se défier, se douter, prévoir. *Arvari.* Part. *et. Prédéria.* Part. *prédériet. Diskrédi.* Part. *et.* Je me défie qu'il ne viendra point, *arvari* ou *prédéria a rann na zeûiô két, diskrédi a rann é teûfé.*

Défiguré, adj. et part. Dont les traits sont gâtés par suite d'une maladie ou autrement. *Disléber. Dic'héned. Diforc'h. Dic'hiz* ou *digiz. Dineûz. Dishévélep.* Il est resté défiguré depuis qu'il a eu la petite vérole, *disléber* ou *dic'héned eo choumet abaoé m'en deûz bét ar vréac'h.*

Rendre ou devenir défiguré. *Dislébéri.* Part. *et.*

Défigurer, v. a. Gâter les traits, la figure, la forme. *Dislébéri.* Part. *et. Dic'hénédi.* Part. *et. Diforc'ha*, et, par abus, *diforc'h.* Part. *et. Dic'hiza* ou *digiza.* Part. *et. Dishévélébi.* Part. *et.* Vous l'avez défiguré, *dislébéret* ou *diforc'het eo gan-é-hoc'h.*

Défilé, adj. et part. Dont le fil est ôté. *Disneûd. Diroll. Distrôb.* Il m'a donné le collier tout défilé, *disneûd* ou *distrôb en deûz rôet ar gelc'hen d'in.*

Défilé, s. m. Passage étroit où il ne peut passer que quelques personnes à la fois de front. *Heñt-kéô*, m. Pl. *hiñchou-kéô.* Nous passâmes par le défilé, *dré ann heñt-kéô é trémenzomp.*

Défiler, v. a. Oter le fil *Disneûdi.* Part. *et. Dirolla.* Part. *et. Distrôba.* Part. *et.* C'est moi qui l'ai défilé, *mé eo em eûz hé zisneûdet, hé zistrôbet.*

Défiler, v. n. Aller l'un après l'autre, aller à la file. *Moñd unan-hag-unan, moñd ann eil war-lerc'h égilé.*

Définir, v. a. Marquer, déterminer, en parlant du temps et du lieu qu'on fixe pour quelque chose. *Merka.* Part. *et. Lakaat.* Part. *lékéet. Diskouéza*, et, par abus, *diskouéz.* Part. *et.* Le jour n'est pas encore défini, *né két c'hoaz merket* ou *lékéat ann deiz.*

Définir. Expliquer l'essence et la nature d'une chose, le sens d'un mot. *Diskléria* ou *rei da anaoud ann doaré pé ar rumm eûz a eunn drâ, ann nerz pé ann dalvoudégez eûz a eur gér.*—*Displéga.* Part. *et.* H. V.

Définition, s. f. Explication de la nature d'une chose, du sens d'un mot. *Disklériadur é-kéñver ann doaré pé ar rumm eûz a eunn drâ, é-kéñver ann nerz pé ann dalvoudégez eûz a eur gér.Displég*, m. *Diskoulm*, m.

Définitivement, adv. Enfin. Tout à fait. *Évid-mâd. Évit bépred. Enn divez. Goudé-holl. Enn-holl-d'ann-holl.* Il est définitivement arrêté, *dalc'het* ou *kéméret eo enn divez* ou *évit mâd.*

Déflagration, s. f. Terme de chimie, opération par laquelle un corps est brûlé. *Devadur*, m. *Loskadur*, m.

Défleurir, v. a. et n. Faire tomber la fleur des arbres. Perdre sa fleur. *Divleûñi* ou *divleûñvi.* Part. *et.* Ce vent-là défleurira les arbres, *ann avel-zé a zivleûñô ar gwéz.* Les arbres défleurissent, *divleûñvi a ra ar gwéz.*

Défloration, s. f. Action par laquelle on ôte à une fille sa virginité. *Diflouradurez*, f.— En Galles, *diflôdeuad*, H. V.—*Gwallérez*, m.

Déflorer, v. a. Oter la fleur de la virginité. *Difloura.* Part. *et.*—En Galles, *diflôdi*, H. V.—*Gwalla.* Part. *et. Lémel hé gwerc'hded digañd eur werc'hez.*

Défoncé, adj. et part. Qui n'a pas de fond, dont on a ôté le fond. *Diwéled.Didal. Distrad. Dizeûn* (Vann.) C'est un baquet défoncé que vous avez acheté, *eur varaz didal* ou *distrad eo hoc'h eûz prénet.*

Défoncer, v. a. Oter le fond des tonneaux, des futailles. *Diwélédi.* Part. *et. Didala.* Part. *et. Distrada.* Part. *et.* Elle a défoncé la baratte, *distradet eo ar ribot gañt-hi.*

Déformation, s. f. Action de déformer, état de ce qui est déformé. *Diforc'hidigez*, f. *Dizôbéridigez*, f. *Diaozidigez*, f.

Déformer, v. a. Oter la forme. *Diforc'ha*, et, par abus, *diforc'h.* Part. *et. Dizôber.* Part. *disgréat. Dizoaréa.* Part. *dizoaréet. Diaoza.* Part. *et. Digiza* ou *dic'hiza.* Part. *et.* Vous avez tout déformé mon chapeau, *diforc'het* ou *dizoaréet holl eo va zôg gan-é-hoc'h.*

Défourner, v. a. Tirer d'un four. *Difornia* ou *dizifornia.* Part. *diforniet* ou *diziforniet.* Qui est-ce qui défournera le pain? *piou a ziforniô* ou *a ziziforniô ar bara?*

Défrai, s. m. Paiement de la dépense que quelqu'un a faite pour notre service. *Ar paé eûz ar mizou en deûz gréat eur ré évid-omp*, m.

Défrayer, v. a. Payer la dépense de quelqu'un. *Paéa mizou eur ré* ou *dispiñ eur ré.* Je vous défraierai, *paéa a rinn hô mizou, hô tispiñ.*

Défrichement, s. m. Action de défricher. Ce qu'on fait pour mettre en valeur une terre inculte. *Difraostadur*, m. *Distrouézadur. Digoradur*, m.

Défricher, v. a. Arracher les mauvaises herbes d'un champ, pour le cultiver ensuite. *Difraosta.* Part. *et. Distrouéza.* Part. *et. Digarza.* Part. *et. Dilétoni* ou *dilétouni.* Part. *et. Skidi.* Part. *skodet. Stuia.* Part. *stuiet.* (Corn.) *Digéri douar kôz.* Il faudra défricher ce champ, *réd é vézô difraosta* ou *distrouéza ar park-mañ.* Il a beaucoup défriché cette année, *kalz douar kôz en deûz digoret hévléné.*

Défriser, v. a. Défaire la frisure. *Dirodella.* Part. *et. Didortisa.* Part. *et. Difula.* Part.

et. Il m'a tout défrisé, *dirodellet holl eo va bléô gañt-hañ.*

Défroncer, v. a. Déplisser. *Diroufenna.* Part. *et.* *Digriza.* Part. *et.* Défroncez cette jupe, *diroufennit* ou *digrizit al lôsten-zé.*

Défroncer le sourcil, se dérider le front, prendre un air serein. *Digriza hé dâl, izélaat hé c'hourrennou.*

Défroque, s. f. La dépouille d'un moine, et familièrement de toute autre personne. *Diwisk*, m. *Dilad*, m. Vous aurez ma défroque à ma mort, *va diwisk hô pézô, pa varvinn.*

Défroquer, v. a. Oter le froc. *Digougoulia.* Part. *digougouliet.*

Se défroquer, v. réfl. Quitter le froc, en parlant d'un religieux qui quitte l'habit de moine. *En em zigougoulia. Kuitaat* ou *dileuskel ar zaé a vanac'h.*

Défunt, adj. Qui est mort, qui est décédé. *Marô. Tréménet. Éat d'ann anaoun.*

Les âmes des défunts. *Ann anaoun*, f. Il faut prier Dieu pour les défunts, *réd eo pidi Doué évid ann anaoun.*

Dégagé, adj. et part. Aisé, libre dans ses mouvements. *Diéré* ou *diséré. Dishual. Distag. Kuit.* C'est un jeune homme dégagé, *eunn dén-iaouañk diéré* ou *distag eo.—Eûr paôtr kuit eo.* H. V.

Dégagé. Léger, svelte. *Skañ ha moan.* Elle a une taille dégagée, *eûz a eur veñt skañ ha moan eo.*

Dégagement, s. m. Action de dégager; son effet. *Distag*, m. *Distagérez*, m. *Diéréadur*, m. *Dishualérez*, m. *Diwestladur*, m.

Dégagement. Issue secrète et dérobée qui sert à la commodité d'un logement. *Trémenkûz*, m. *Darempred-kuzet*, m. *Distrô*, m. Il y aura un dégagement par ici, *eunn trémenkûz* ou *eunn distrô a vézô dré amañ.*

Dégager, v. a. Retirer ce qui était engagé, ce qui était donné en nantissement. *Tenna ar péz a ioa rôet é gwéstl. Diwestla.* Part. *et.* Allez dégager mes cuillers d'argent, *îd da ziwestla va loaiou arc'hañt.*

Dégager. Débarrasser, délivrer. *Distaga.* Part. *et* *Diéréa* ou *diséréa*, et, par abus, *diéren* ou *diséren.* Part. *diéréet. Dishuala.* Part. *et. Diheûda.* Part. *et.* (Corn.) *Dihodein.* Part. *et.* (Vann.) *Dieûbi.* Part. *et.* Vous pouvez le dégager actuellement, *hé zistaga, hé ziéréa a hellit bréma.* Je vais la dégager, *moñd a rann d'hé dieûbi.*

Dégager sa parole, la retirer, se rétracter. *Tenna hé c'hér. Dislavarout* ou *en em zislavarout. Diskana.* Part. *et.* Ne dégagez pas votre parole, *na dennit kéd hô kér, na zislivirit két.*

Se dégager, v. réfl. Se détacher, se débarrasser. *En em zistaga. En em ziéréa. En em zishuala. En em zieûbi.* Je ne pourrai jamais me dégager, *bikenn na hellinn en em ziéréa, en em zieûbi.*

Dégainer, v. a. Tirer une épée de son fourreau. *Dic'houina.* Part. *et. Disfeûri.* Part. *et. Disfeûria.* Part. *disfeûriet.* Ne dégainez pas votre épée, *na zic'houinit két, na zisfeûrit kéd hô klézé.*

Déganter, v. a. Oter les gants. *Divanéga.* Part. *et.* S'il ne fait pas froid, vous déganterez cet enfaut, *ma n'eo kéd ién ann amzer, é tivanégot ar bugel-zé.*

Se déganter, v. réfl. Oter ses gants. *En em zivanéga.* Je me dégantai, *en em zivanéga a riz.*

Dégarnir, v. a. Oter ce qui garnit, ce qui orne. *Digempenni*, et, par abus, *digempenn.* Part. *et. Digiñkla.* Part. *et. Dibiñfa.* Part. *et.* Elle a dégarni son lit, *digempennet* ou *digiñklet eo hé gwélé gañt-hi.*

Dégarnir une maison, en ôter les meubles. *Diannéza eunn tí.*

Dégarnir une place, une ville, ôter ce qui la défend. *Tenna ar péz a ziwall eur géar.*

Dégât, s. m. Ravage, ruine, désordre, perte. *Gwastadur*, m. *Dismañt* ou *dismañtr*, m. *Koll*, m. Le dégât a été grand, *brâz eo bét ar gwastadur, ar c'holl.*

Dégât. Consommation de vivres qui se fait avec désordre et sans économie. *Dismañt*, m. *Trézérez* ou *trézennérez*, m. *Koazérez*, m. *Dispiñ direiz*, m. Il y a eu du dégât à ce dîner, *dismañt* ou *dispiñ direiz a zô bét el lein-zé.*

Faire du dégât. *Gwasta.* Part. *et. Dismañta* ou *dismañtra.* Part. *et. Kolla*, et, par abus, *koll.* Part. *et. Dizalbadein.* Part. *et.*

Qui fait du dégât. *Gwastuz. Dismañtuz* ou *dismañtruz.*

Celui qui fait du dégât. *Gwastader* ou *gwastadour*, m. Pl. *ien. Dismañter* ou *dismañtrer*, m. Pl. *ien.*

Dégauchir, v. a. Dresser un ouvrage en bois, en pierre, en retranchant ce qu'il a d'irrégulier. *Eeuna.* Part. *et. Digamma.* Part. *et. Didreûza.* Part. *et. Diwara.* Part. *et.* Pourriez-vous dégauchir ce morceau de bois? *ha c'houi a helfé éeuna* ou *diwara ann tamm koad-mañ ?*

Dégauchissement, s. m. Action de dégauchir. *Eeunadur*, m. *Digammadur*, m. *Didreûzadur*, m. *Diwaradur*, m.

Dégel, s. m. Adoucissement de l'air qui résout la glace. Fonte de la glace, des neiges. *Diskourn*, m. *Diloc'h*, m. (Vann.) Il y aura de la crotte après le dégel, *fañk a vézô goudé ann diskourn.*

Dégeler, v. a. et n. Faire qu'une chose qui était gelée cesse de l'être. Cesser d'être gelé. Il se dit plus ordinairement à l'impersonnel. *Diskourna* ou *diskourni.* Part. *et. Diloc'hein.* Part. *et.* (Vann.) C'est le feu qui l'a dégelé, *ann tân eo en deûz hé ziskournet.* Il dégèle depuis deux jours, *daou zervez zô é tiskourn.*

Dégénération, s. f. Etat de ce qui dégénère ou qui est dégénéré. Dépérissement. *Gwastadur* ou *gwastérez*, m. *Distéradur*, m. *Diskar*, m.

Dégénérer, v. n. S'abâtardir, perdre de la vertu, du mérite, de la probité de ses aïeux, de ses prédécesseurs. *Distéraat.* Part. *disté-*

réet. Fallaat. Part. *falléet. Gwasaat.* Part. *gwaséet. Kouéza.* Part. *et.* Il dégénèrera bien vite, *buan é tistérai, é kouézô.*

Dégénérescence, s. f. Dégénération. *Distéridigez*, f. H. V.

Dégluer, v. a. Oter la glu, débarrasser de la glu. *Dic'hluda.* Part. *et.* Il sera difficile à dégluer, *diez é vézô hé zic'hluda.*

Se dégluer les yeux, ôter la chassie qui colle les paupières. *Dibikouza hé zaoulagad.*

Déglutition, s. f. Action d'avaler. *Louñkadur* ou *louñkérez*, m.

Dégobiller, v. a. et n. Vomir le vin et les viandes qu'on a pris avec excès. Cette expression est basse et populaire. *Dislouñka.* Part. *et. Striñka* ou *teûrel diwar hé galoun. C'houéda.* Part. *et. Disteûrel*, par abus pour *distoli*, peu usité. Part. *distolet. Daskori* ou *dakori.* Part. *et.* Il a dégobillé en se levant de table, *dislouñket en deûz ô sével diouc'h taol.*

Dégoiser, v. a. Parler plus qu'il ne faut et avec volubilité. *Gragachat.* Part. *et.* H. V.

Dégonfler, v. a. Oter le gonflement. *Dic'houéza.* Part. *et.* Cela est bon pour dégonfler la rate, *ann drâ-zé a zô mâd évid dic'houéza ar felc'h.*

Dégorgement, s. m. Epanchement des eaux retenues. *Dic'hlann* ou *dic'hlañ*, m. *Livaden* ou *liñvaden*, f. *Dinaou*, m. *Skuladur*, m. *Diskarg*, m.

Degorgement. Epanchement de la bile et autres humeurs. *Skiñadur*, m.

Dégorgeoir, s. m. Canal, tuyau pour l'écoulement des immondices. *Kân évid ann diskarg eûz al louzdoni, eûz ar stlabez.*

Dégorger, v. a. Déboucher un passage engorgé. *Distañka.* Part. *et. Diskarga.* Part. *et.* Vous serez obligé de dégorger l'étang, *réd é vézô d'é-hoc'h distañka al lenn.*

Se dégorger, v. réfl. Se déboucher, s'épancher, etc. *Distañka.* Part. *et. Diskarga.* Part. *et. Skula.* Part. *et. Dic'hlanna* ou *dic'hlaña.* Part. *et.*

Dégourdir, v. a. Redonner du mouvement, de la chaleur à ce qui était engourdi par le froid ou par quelque autre cause. *Divava.* Part. *et. Divaoi.* Part. *divaoet. Divaota.* Part. *et. Divorza.* Part. *et.* Approchez-le du feu pour le dégourdir, *tôstait-héñ ouc'h ann tân évid hé zivava, évid hé zivorza.*

Dégourdir. Déniaiser, façonner, polir. *Diabafi.* Part. *et. Dilouadi.* Part. *et. Disôdein.* Part. *et.* (Vann.) *Dic'houéza.* Part. *et.* Vous aurez de la peine à le dégourdir, *béac'h hô pézô oc'h hé ziabafi, oc'h hé zilouadi.* Dégourdissez-le, si vous pouvez, *dic'houézit-héñ, mar gellit.*

Se dégourdir, v. réfl. Se déniaiser, devenir moins sauvage. *Diabafi.* Part. *et. Dilouadi.* Part. *et. Dic'houésaat.* Part. *dic'houéséet.* Il se dégourdit tous les jours, *diabafi* ou *dic'houésaad a ra bemdéz.*

Dégourdissement, s. m. Action par laquelle les membres se dégourdissent, *Divaô* ou *divav*, m. *Divorzidigez*, f.

Dégoût, s. m. Manque de goût, d'appétit. *Divlaz*, m. *Heûg*, m. *Doñjer*, m. Elle a du dégoût pour la viande, *divlaz* ou *heûg é deûz ouc'h ar c'hik.*

Dégoût. Aversion qu'on prend pour une chose, pour une personne. *Érez*, f. *Balek*, m. (Corn.) J'ai un grand dégoût pour cette personne, *eunn érez vrâz em eûz ouc'h ann dén-zé.*

Dégoûtant, adj. Qui donne du dégoût, en parlant des mets. *Divlaz. Divlazuz. Doñjéruz. Heûguz.* Cette viande est dégoûtante, *divlazuz* ou *doñjéruz eo ar c'hik-zé.*

Dégoûtant. Qui donne de l'aversion, du déplaisir. *Érezuz. Baléguz.* (Corn.) *Hudur.* Cette femme est bien dégoûtante, *érézuz brâz, hudur brâz eo ar vaouez-hoñt.*

Dégoûter, v. a. Oter l'appétit, faire perdre le goût. *Divlaza.* Part. *et. Heûgi. Lémel ar c'hoañd-dibri.* C'est ce qui m'a dégoûté, *ann drâ-zé eo en deûz va divlazet* ou *va heûget.*

Dégoûter. Donner de l'aversion, de l'éloignement. *Érézi.* Part. *et. Balégi.* Part. *et.* (Corn.) Voilà ce qui m'en a dégoûté, *chétu pétrâ en deûz va érézet out-hañ.*

Un homme dégoûté, délicat, difficile, *eunn dén figuz, blizik.*

Dégouttant, adj. Qui dégoutte. *Divéruz.* Sa chemise était dégouttante de sueur, *divéruz oa hé roched* ou *hé roched a zivéré gañd ar c'houéz.*

Dégoutter, v. n. Couler goutte à goutte. *Divéra.* Part. *et. Strila.* Part. *et.* L'eau dégouttait de dessus les toits, *divéra* ou *strila a réa ann dour eûz ann tôennou.*

S'il ne pleut, il dégoutte, *glaô pé c'hlîz ataô, kalz pé nébeûd a vâd ataô.*

Dégrader, v. a. Démettre de quelque grade en justice. *Lémel a garg. Lakaad er-méaz a garg.* Il a été dégradé publiquement, *lamet eo bét a garg dirâg ann holl.*

Dégrader. Déshonorer, avilir. *Disléberi.* Part. *et. Displétaat.* Part. *displétéet. Distéraat.* Part. *distéréet.* Voilà ce qui dégrade l'homme, *chétu pétrâ a zisléber ann dén.*

Dégrader. Faire du dégât. *Gwasta.* Part. *et. Dismañta* ou *dismañtra.* Part. *et. Dizalbadein.* Part. *et.* (Vann.) Ce n'est pas moi qui ai dégradé votre maison, *né két mé eo em eûz gwastet* ou *dismañtet hô tî.*

Se dégrader, v. réfl. S'avilir, s'abaisser, s'humilier. *Disléberi.* Part. *et. Displétaat.* Part. *displétéet. Distéraat.* Part. *distéréet.* C'est ainsi qu'il se dégradera, *évelsé eo é tisléberô, é tisplétai.*

Dégrafer, v. a. Détacher une agrafe. *Distaga ar péz a ioa stâg gañd eur vac'hik, gañd eur c'hrôgik. Divac'ha.* Part. *et.*

Dégraissage, s. m. Action de dégraisser. *Dilardadur*, m. H. V.

Dégraissement, s. m. Action de dégraisser. *Dilardérez*, m. *Dizruzérez*, m.

Dégraisser, v. a. Oter la graisse d'un ani-

mal. *Dilarda*. Part. *et*. Il faudra dégraisser la viande, *réd é vézô dilarda ar c'hik*.

Dégraisser. Oter la graisse d'une chose cuite. *Dizruza*. Part. *et*. Avez-vous dégraissé la soupe? *ha dizruzet eo ar zouben gan-é-hoc'h*?

Dégraisser. Oter de grandes richesses mal acquises. *Lémel madou brâz gwall c'hounézet, gwall zellézet*.

Dégraisseur, s. m. Celui qui dégraisse les habits, etc. *Dilarder*, m. Pl. *ien*. Le dégraisseur n'a pas encore apporté votre habit, *ann dilarder n'en deûz két c'hoaz digaset hô saé*.

Dégravoyer, v. a. Déchausser des murs, des pilotis. *Dizôlei troad eur vôger*, *treid peûliou*.

Degré, s. m. Escalier. *Dérez*, et, par relâchement dans la prononciation, *délez*, m. Pl. *dérésiou*. *Diri*, m. Pl. *diriou*. *Dergé*, m. Pl. *dergéieu*. (Vann.) *Pazenn*, m. Pl. *ou*. Les degrés ne sont pas hauts, *né kéd uc'hel ann dérésiou*.

Degré. Marche d'un escalier. *Daez* ou *dez*, m. Pl. *daésiou* ou *désiou*. Il y a beaucoup de degrés à monter, *kalz daésiou a zô da biña*.

Degré. La proximité ou l'éloignement qu'il y a entre parents, à l'égard de la tige qui leur est commune. *Dérez*, m. Pl. *dérésiou*. *Pazenn*, m. Pl. *pazennou*. A quel degré de parenté êtes-vous? *pé é dérez, pé é pazenn éz oc'h-hu kéreñt*?

Par degrés, de degré en degré. *A-zez-é-dez*.

Dégrever, v. a. Diminuer la somme d'impôts à laquelle une commune, un particulier a été taxé. *Bihanaad ann tellou da zével war eur barrez*, *war eunn dén*.

Dégringoler, v. a. Sauter, descendre vite. *Lammout dré... Diskenni gañt...* Il a dégringolé les escaliers, *lammet en deûz dré ann dérésiou*, *diskennet en deûz gañd ann dérésiou*.

Dégrossir, v. n. Oter le plus gros de la matière pour commencer à lui donner de la forme. *Divrasa*. Part. *et*. *Digoc'henna*. Part. *et*. *Keiza* ou *kéza*. Part. *et*. Voilà un morceau de bois à dégrossir, *chétu eunn tamm koad da zivrasa*.

Ouvrage dégrossi. *Divraz*, m. *Digoc'hen*, f.

Déguenillé, adj. et s. m. Couvert de guenilles. Celui dont les habits sont en lambeaux. *Pilek* ou *pilaouek* ou *pilennek*. Pour le plur. du subst., *piléien* ou *pilaouéien* ou *pilennéien*. *Trulek* ou *trulaouek* ou *trulennek*. Pour le plur. du subst, *truléien* ou *trulaouéien* ou *trulennéien*. Il n'est pas aussi déguenillé qu'on le dit, *né két ker pilek*, *ken trulek ha ma lavareur*.

Déguerpir, v. a. et n. Abandonner la possession d'un immeuble, en terme de pratique. Sortir d'un lieu par quelque motif de crainte. *Tec'hout*. Part. *et*. *Didec'hout*. Part. *et*. *Mont-kuit*. *Éat-kuit*. Aussitôt qu'il m'a vu, il a déguerpi, *kerkeñt a ma en deûz va gwélet*, *eo éat-kuit*, *eo tec'het*.

Dégueuler, v. n. Expression basse et populaire, pour dire vomir. *Dislouñka*. Part. *et*. *Striñka* ou *teûrel diwar hé galoun*. *C'houéda*. Part. *et*. *Disteûrel*, par abus pour *distoli*, peu usité. Part. *distolet*. *Daskori* ou *dakori*. Part. *et*.

Déguisement, s. m. Travestissement. *Dic'hiz* ou *digîz*, m. *Dic'hizadur* ou *digizadur*, m. Je l'ai reconnu malgré son déguisement, *hé anavézet em eûz a-éneb hé zic'hiz* ou *hé zic'hizadur*.

Déguisement. Dissimulation, artifice. *Gôlôadur*, m. *Kuzérez*, m. *Trôidellérez*, m. *Korvigellérez*, m. Dites-le-moi sans déguisement, *livirit-héñ d'in hép gôlôadur*, *hép trôidellérez*.

Déguiser, v. a. Travestir. *Dic'hiza* ou *digiza*. Part. *et*. Nous le déguiserons au carnaval, *he zic'hiza a raimp da vôrlarjez*.

Déguiser. Cacher, dissimuler. *Kuza*. Part. *et*. *Gôlei*. Part. *gôlôet*. *Dic'hiza*. Part. *et*. *Dinac'ha*. Part. *et*. Ne déguisez pas la vérité, *na guzit két*, *na c'hôlôit két*, *na zinac'hit kéd ar wirionez*.

Se déguiser, v. réfl. Se travestir. *En em zic'hiza*. Nous nous déguiserons demain, *warc'hoaz en em zic'hizimp*.

Se déguiser, se cacher, feindre, se montrer autre que l'on est. *En em guza*. *En em c'hôlei*. *En em zinac'ha*. Pourquoi vous déguiser? *pérâg en em guza*, *en em c'hôlei*?

Déguster, v. a. Goûter une boisson, pour en connaître la qualité. *Tañva eunn évach* ou *eur braoued*, *évid anaoud hé c'halloud*. Avez-vous dégusté mon vin? *ha tañvet hoc'h eûz-hu va gwin*?

Déhanché, adj. Qui a les hanches disloquées. Il se dit des hommes et des chevaux. *Léspoz*. Plusieurs prononcent *léspoch*. *Dilézel*. *Digroézellet*. (Vann.) Il est tout déhanché, *léspoz holl eo*, *agrenn eo léspoz*.

Déharnaché, adj. et part. Sans harnais, qui n'a pas de harnais. *Diharnez*. *Distern*. Le cheval était déharnaché, *diharnez é oa ar marc'h*.

Déharnachement, s. m. Action de déharnacher. *Diharnézérez*, m. *Disternérez*, m.

Déharnacher, v. a. Oter le harnais à un cheval. *Diharnézi*. Part. *et*. *Disterna* ou *distarna*. Part. *et*. Avez-vous déharnaché les chevaux? *ha diharnézet* ou *disternet eo ar c'hézek gan-é-hoc'h*?

Déhonté, adj. Qui a perdu toute honte, toute pudeur. *Divéz*. *Divézet*. C'est un homme bien déhonté, *eunn dén gwall zivéz* ou *gwall zivézet eo*.

Dehors, adv. et prép. Hors de... A l'extérieur. *Er-méaz*. *É-méaz*. Il est resté dehors, *er-méaz eo choumet*.

En dehors. *Enn diavéaz*.

De dehors, du dehors, par dehors *A véaz*. *A ziavéaz*. Il vient de dehors, *a véaz* ou *a ziavéaz é teû*.

Mettre dehors, chasser, renvoyer. *Kas er-méaz*. *Kas-kuit*. *Harlua*. Part. *harluet*. Mettez-le dehors, *kasit-hén er-méaz* ou *kasit-hén-kuit*.

Dehors, s. m. Partie extérieure de quel-

que chose. *Diavéaz* ou *diañvéaz*, m. Le dehors est plus beau que le dedans, *kaéroc'h eo ann diavéaz égéd ann diabarz.*

Dehors, s. m. pl. Apparences, extérieur, en parlant des personnes. *Diavéaz*, m. *Doaré*, f. Ne le jugez pas d'après ses dehors, *n'hén barnit kéd diouc'h ann diavéaz* ou *ann doaré anézhañ.*

Déicide, s. m. Celui qui fait mourir un Dieu. Ce mot ne se dit que des Juifs qui ont fait mourir le Christ. *Néb a lâz eunn Doué, néb a laka eunn Doué d'ar marô.*—*Lâzer-Doué.* Pl. *lâzérien-Doué.* H. V.

Déicide. Le crime que commet celui qui fait mourir un Dieu. *Lâz* ou *lazérez eunn Doué*, m.—*Lâz-Doué.* En Galles, *Doué-laziad.* H. V.

Déifier, v. a. Admettre au nombre des dieux. *Lakaad é-touez ann douéed* ou *é reñk ann douéed.*—*Douéa.* Part. *et.* En Galles, *Douio.* H. V.

Déiste, s. m. Celui qui reconnaît un Dieu et rejette tout culte, toute adoration et toute révélation. *Néb a anavez eunn Doué, hag a zinac'h out-hañ péb énor ha péb azeûlidigez.*

Déité, s. f. Dieu ou déesse de la fable. *Doué pé douéez.*

Déja, adv. Dès cette heure, dès à présent. *A-vréma.* * *Dijâ.* Nous venons déjà, *a-vréma é teûomp.* Il y a déjà longtemps, *pell zô* ou *pell amzer zô dijâ.*

Déja. Sitôt, d'aussi bonne heure. *Ken abréd. Kerkeñt. Keñtiz.* Comment, il est déjà venu? *pénaoz, deûed eo ken abréd?*

Déja. Auparavant. *Keñt. Keñtoc'h. Diageñt. Abarz.* Je lui avais dit déjà ce qu'il y avait à faire. *Lavaret em boa d'ézhañ keñtoc'h pétrâ a ioa da ôber.*

Déjection, s. f. En terme de médecine, évacuation d'excréments. *Ann diskarg eûz ar c'haoc'h, eûz ar mon*, m.

Déjection. Les excréments mêmes. *Kaoc'h* ou *kac'h*, m. *Mon*, m.

Déjeter (se), v. réfl. Il se dit du bois qui se courbe, s'enfle et s'étend. *En em deûrel. En em wara* ou *en em c'hoara. C'houéza* ou *en em c'houéza. Astenna* ou *en em astenna.* Ce bois ne se déjettera pas, *ar c'hoad-zé n'en em daolô két, n'en em warô két.*

Déjeûner, v. n. Faire un repas le matin. *Ober eur préd d'ar beûré.* * *Dijuni.* Part. *et.* —En Cornouaille, *leina.* Part. *et.* H. V.—Il a déjeûné de bon matin, *abréd eo gréat hé préd keñta gañt-hañ, leinet en deûz abréd.*

Déjeûner ou déjeûné, s. m. Petit repas du matin. *Préd-beûré*, m.—En Corn., *lein*, f. H. V.—* *Dijuni*, m.—En Galles, *bôré bréd.* H. V.—Nous aurons un bon déjeûner, *eul lein vâd hor bézô.*

Déjoindre, v. a. Désunir. Il se dit plus particulièrement des ouvrages de menuiserie, charpenterie, etc. *Diframma.* Part. *et. Distrolla.* Part. *et. Dilec'hi.* Part. *et. Dihompra.* Part. *et.* Le soleil a déjoint la porte, *diframmet eo ann ôr gañd ann héol.*

Se déjoindre, v. réfl. Se désunir. *En em ziframma. En em zistrolla. En em zilec'hi. En em zihompra.*

Déjouer, v. a. En parlant d'un complot, d'un projet, le découvrir, l'arrêter, en empêcher les suites, l'effet. *Diskléria.* Part. *disklériet. Harza ouc'h... Diarbenna.* Part. *et.* J'ai déjoué le complot, *disklériet* ou *diarbennet eo ann dispac'h gan-éñ, harzet em eûz ouc'h ann dispac'h.*

Déjucher, v. n. Sortir ou descendre du juchoir, en parlant des poules. *Digluda.* Part. *et.*

Déjucher, v. a. Déplacer. *Dilec'hi* ou *dislec'hi.* Part. *et.* Je n'ai pas pu le déjucher, *n'em eûz két gellet hé zilec'hi.*

Dela. Voyez la.

Délabrement, s. m. Etat d'une chose délabrée. Désordre. *Diframmérez*, m. *Diskolpérez*, m. *Direiz*, m. Il était dans un grand délabrement, *enn eunn diframmérez brâz, enn eunn direiz brâz édô.*

Délabrer, v. a. Déchirer, mettre en lambeaux. *Diframma.* Part. *et. Diskolpa.* Part. *et. Dispenna.* Part. *et. Drala.* Part. *et. Dichafrañta.* Part. *et.* Qu'est-ce qui vous a délabré ainsi? *pétrâ en deûz hô tiframmet, hô tralet évelsé?*

Délabrer. Ruiner, mettre en désordre. *Gwasta.* Part. *et. Direiza.* Part. *et. Drala.* Part. *et.* Les besoins, les fatigues ont délabré cette armée, *gañd ann ézomm, gañd ar skuizder eo bét gwastet, eo bét direizet ann armé-zé.*

Délacé, adj. et part. Qui n'a pas été lacé ou qui n'est plus lacé *Diéré* ou *diséré. Diliamm. Distag.* Vos cheveux sont délacés, *diéré* ou *diliamm eo hô pléô.*

Délacer, v. a. Défaire un lacet. Détacher ce qui était attaché par un lacet. *Diéréa*, et, par abus, *diéren* ou *diséren.* Part. *diéréet. Diliamma.* Part. *et. Distaga.* Part. *et.* Délacez le soulier de cet enfant, *diéréit* ou *diliammit botez ar bugel-zé.*

Délai, s. m. Retardement, remise. *Dalé*, m. Ne mettez pas de délai, *na likit két a zalé.*

Délai. Terme qu'on donne à quelqu'un pour faire quelque chose. *Gourzéz*, m. *Amzer*, f. *Termen*, f. Je vous donnerai trois mois de délai, *tri miz amzer* ou *gourzéz a rôinn d'éhoc'h.*

Sans délai, aussitôt, sur-le-champ. *Hépdalé. Diouc'htû. Râktâl.* Vous reviendrez sans délai, *hépdalé* ou *diouc'htû é tistrôot.*

Délaissement, s. m. Manque de tout secours. *Dilez*, m. *Ézomm*, m. *Diénez*, f. Ils sont dans un grand délaissement, *enn eunn dilez, enn eunn ézomm brâz iñt.*

Délaissement. Abandonnement, cession d'un bien. *Dilez*, m. *Dizalc'h*, m. *Dilaosk*, m. Lui ferez-vous le délaissement de votre bien? *hag ôber a réot-hu d'ézhañ ann dilez* ou *ann dizalc'h eûz hô madou?*

Délaisser, v. a. Abandonner. *Dilezel*, par abus pour *dilézi*, non usité. Part. *et. Dileûs-*

kel pour *dilaoski*, non usité. Part. *dilaoskel*. *Dizerc'hel*, par abus pour *dizalc'ha*, non usité. Part. *dizalc'het*. Je ne vous délaisserai pas, *n'hô tilezinn kél*. Il faudra bien qu'il délaisse son bien, *réd mâd é vézô d'ézhañ dileûskel* ou *dizerc'hel hé vadou*.

Délassé, adj. Qui n'est pas lassé ou qui n'est plus lassé. *Diskuiz*. En Vannes, *diskuic'h*. Etes-vous délassé? *ha diskuiz oc'h*?

Délassement, s. m. Repos, relâche. *Diskuiz*, m. En Vannes, *diskuic'h* ou *diskouic'h*. *Diskuizadur*, m. *Éhan*, m. *Paouez*, m. *Spanaen*, f. (Trég.) C'est pour moi un véritable délassement, *eur gwîr ziskuiz*, *eur gwir éhan eo évid-oun*. Je n'ai pas d'autre délassement, *n'em eûz ken diskuizadur*, *ken spanaen*.

Délasser, v. a. Oter la lassitude, faire perdre la lassitude. *Diskuiza*. Part. *et*. En Vannes, *diskouic'hein*. *Divorza*. Part. *et*. Le bain vous délassera, *ar gorroñken hô tiskuizô*, *hô tivorzô*.

Se délasser, v. réfl. Cesser d'être las, se reposer. *Diskuiza*. Part. *et*. *Éhana*. Part. *et*. *Paouéza*, et, par abus, *paouéz*. Part. *paouézet*. Délassons-nous un peu, *diskuizomp eunn nébeût*, *éhanomp eunn nébeût*.

Qui délasse, propre à délasser. *Diskuizuz*.

Délateur, s. m. Dénonciateur, accusateur. *Diskulier* ou *diskuler*, m. Pl. *ien*. *Disklérier*, m. Pl. *ien*. *Flatrer*, m. Pl. *ien*. *Hibouder*, m. Pl. *ien*. Ne recevez pas cet homme chez vous, c'est un délateur, *na zigémérit kéd ann dén-zé enn hô tî; eunn diskulier, eunn hibouder eo*.

Délation, s. f. Dénonciation, accusation. *Diskuliadurez*, f. *Disklériadurez*, f. *Flatrérez*, m. *Hiboud*, m. Je n'écoute pas votre délation, *na zilaouann kéd hô tiskuliadurez*, *hoc'h hiboud*.

Délatter, v. a. Oter les lattes. *Lémel ar goulazou*. *Dic'houlaza*. Part. *et*. En Vannes, *dic'houlac'hein*. On délatte la maison, *émeur ô tic'houlaza ann tî*.

Délaver, v. a. Délayer trop une couleur. *Glec'hi ré eul liou*, *lakaat ré a zour enn eul liou*.

Délayant, adj. Qui délaie, qui rend fluide. *A laka da véza béruz* ou *divéruz*. *A danava*. C'est un remède délayant pour le sang, *eul louzou eo hag a laka ar gwâd da véza béruz* ou *hag a danava ar gwâd*.

Délayer, v. a. Détremper. *Glec'hi*. Part. *et*. *Lakaad é glec'h*. *Diveski*. Part. *et*. Il faudra délayer ces couleurs, *réd é vézô glec'hi* ou *diveski al livou-zé*.

Délectable, adj. Agréable, qui plaît, qui réjouit. *Dudiuz*. *Dudiuz-brâz*. *Hétuz*. *Lévénuz*. C'est une chose bien délectable, *eunn drâ dudiuz brâz eo*.

Délectation, s. f. Plaisir que l'on goûte avec réflexion. *Dudi a géméreur gañt râl* ou *a-ratoz*, m.

Délecter, v. a. Divertir, réjouir. *Laouénaat*. Part. *laouénéet*. *Rei dudi*. — *Divuza*. Part. *et*. *Lakaat laouen*. H. V.—Cela vous délectera, *ann drâ-zé hô laouénai*.

Se délecter, v. réfl. Prendre plaisir à... *Laouénaat*. Part. *laouénéet*. *Kéméroud dudi é...* —*Karout*. Part. *et*. Les Bretons se délectent à la poésie, *ar Vrétoned a gar gwersiou*. H. V.

Délégation, s. f. Commission donnée pour connaître, pour juger, pour administrer. *Leûridigez*, f. *Dileûridigez*, f. *Kannadur*, m. C'est par délégation que je l'ai fait, *dré leûridigez*, *dré gannadur eo em eûz gréat kémeñt-sé*.

Délégué, s. m. Député. *Kannad*, m. Pl. *ed*. C'est le délégué de notre paroisse, *kannad hon parrez eo*.

Déléguer, v. a. Députer, commettre, envoyer. *Leûri*. Part. *et*. *Dileûri*. Part. *et*. *Kannada*. Part. *et*. *Kas* pour *kasa*, non usité. Part. *kaset*. Il sera délégué pour demander la paix, *dileûret* ou *kannadet é vézô évit goulenn ar péoc'h*.

Délestage, s. m. Déchargement du lest d'un vaisseau. *Dilastrérez*, m.

Délester, v. a. Oter le lest d'un vaisseau. *Dilastra*. Part. *et*. Ne délestez pas le vaisseau, *na zilastrit kéd al léstr*.

Délesteur, s. m. Celui qui est chargé de délester les vaisseaux. *Dilastrer*, m. Pl. *ien*. Avez-vous parlé au délesteur? *ha komzet hoc'h eûz-hu ouc'h ann dilastrer*?

Délétère, adj. Qui tue, qui cause la mort. *Lazuz*. *Marvel*. *A lâz*. *A rô* ou *a zigas ar marô*. C'est un miasme délétère, *eunn aézen lazuz* ou *marvel eo*.

Délibération, s. f. Consultation. *Kuzul*, m. *Kuzuliérez*, m. *Eñvorérez*, m.

Délibéré, adj. et part. Aisé, libre, résolu. *Distag*. *Gwén*. *Diéré*. C'est un homme bien délibéré, *eunn dén distag mâd* ou *diéré mâd eo*.

Délibérément, adv. D'une manière délibérée, hardie. *Gañd herder*. H. V.

Délibérer, v. n. Examiner en soi-même ou avec d'autres personnes. Se consulter. *Éñvori* ou *évori*. Part. *et*. *En em guzulia*. Ils délibérèrent toute la nuit, *éñvori* ou *en em guzulia a rézoñt héd ann nôz*.

Délibérer. Prendre une résolution. *Kéméroud ann dézô da... Lakaad enn hé benn*.

De propos délibéré, à dessein. *A-zevri*. *A-zevri-béô*. *A-ratoz*. *A-ratoz-kaer*. *A benn kéfridi*.

Délicat, adj. Agréable au goût, délicieux. *C'houék*. *Diouc'h ann dibab*. *Blazet mâd*. C'est une chose délicate, *eunn drâ c'houék*, *eunn drâ blazet mâd eo*.

Délicat. Difficile à contenter, particulièrement pour le boire et pour le manger. *Figuz*. *Blizik*. *Lipouz*. *Pitoul*. *Milzin*. (Corn.) Il est bien délicat, pour un militaire, *gwall figuz eo évid eunn dén-a-vrézel*.

Délicat. Délié, fin, faible. *Gwân*. *Blôd Bouk*. *Gwâk*. *Ioust*. *Téner*. *Sioc'han*. Il est trop délicat *ré wan*, *ré vouk eo*.

DÉLICAT. Sensible, susceptible. *Gwiridik. Kizidik.* Il n'est pas aussi délicat que son frère, *né két ker gwiridik, ker kizidig hag hé vreùr.*

DÉLICATEMENT, adv. D'une manière délicate. *Gañt c'houékder. Gañt lipouzérez. Enn eunn doaré c'houék* ou *lipouz.* Ils vivent délicatement, *gañt c'houékder é vévoñt.*

DÉLICATESSE, s. f. Qualité d'une chose délicate. *C'houékder*, m. Ce n'est pas sa délicatesse qui m'attire, *né kéd hé c'houékder a hoal ac'hanoun.*

DÉLICATESSE. Etat d'une personne délicate, en parlant du boire et du manger. *Lipouzérez*, m. *Pitoulérez*, m. Je connais sa délicatesse, *anaoud a rann hé lipouzérez, hé bitoulérez* ou *pégémeñd eo lipouz, eo pitoul.*

DÉLICATESSE. Etat d'une personne délicate, en parlant de la sensibilité, de la susceptibilité. *Gwiridigez*, f. *Kizidigez*, f. Sa délicatesse est trop forte, *ré vrâz eo hé wiridigez, hé gizidigez.*

DÉLICATESSE. Mollesse, faiblesse. *Gwander*, m. *Blôdder*, m. *Boukder*, m. *Gwakder*, m.

DÉLICATESSE. Finesse, subtilité, légèreté, dextérité. *Gwénded*, m. *Skañvder*, m. *Mibiliez*, f. Il a fait cela avec beaucoup de délicatesse, *gañt kalz a wénded en deûz gréat ann drâ-zé.*

DÉLICES, s. f. pl. Plaisir, volupté. *Dudi*, m. *Hét*, m. J'ai vu ce pays-là avec délices, *gañd dudi em eûz gwélet ar vrô-zé.* Ce sont mes délices, *eunn dudi eo, eunn hét eo évid-oun.*

DÉLICIEUSEMENT, adv. Avec délices, d'une manière délicieuse. *Gañd dudi. Gañt hét. Enn eunn doaré dudiuz* ou *hétuz.*

DÉLICIEUX, adj. Extrêmement agréable. *C'houék-brâz. Dudiuz-brâz. Hétuz-brâz.* C'est un pays délicieux, *eur vrô dudiuz-brâz eo.*

DÉLIÉ, adj. Grêle, mince. *Moan.* En Vannes, *moen. Munud.* Ce fil n'est pas assez délié, *né két moan awalc'h ann neûd-zé.*

DÉLIÉ. Qui a beaucoup de finesse d'esprit, de pénétration. *Gwén. Distak.* C'est un homme bien délié, *eunn dén gwén-brâz eo.*

Rendre ou devenir délié, grêle, mince. *Moanaat.* Part. *moanéet.*

Rendre ou devenir délié, fin, adroit. *Gwénaat.* Part. *gwénéet.*

DÉLIER, v. a. Détacher, défaire ce qui lie. *Diéréa* ou *diséréa*, et, par abus, *diéren* ou *diséren.* Part. *diéréet. Diliamma.* Part. *et. Distaga.* Part. *et. Dispaka.* Part. *et.* Déliez mon faix, *diéréit va horden.* Ne déliez pas vos cheveux, *na zispakit kéd hô pléô.*

DÉLINQUANT, s. m. Celui qui a commis un délit. *Fazier*, m. Pl. *ien. Feller*, m. Pl. *ien.* Le délinquant n'est pas pris, *né két kéméret ar fazier, ar feller.*

DÉLINQUER, v. n. Contrevenir à la loi. Manquer. *Énébi ouc'h al lézen. Fazia.* Part. *faziet. Fallout* ou *fellout*, et, par abus, *fellel.* Part. *fallet* ou *fellet.* S'il a délinqué, il sera jugé, *mar d-eo fallet, é vézô barnet.*

DÉLIRE, s. m. Egarement d'esprit causé par la maladie ou par les passions. *Alter*, f. *Alfô*, m. (Corn.) *Ambren*, f. (Trég. et Vann.) Il n'a pas eu de délire aujourd'hui, *n'en deûz két bét a alter hiriô.*

DÉLIRER, v. n. Etre dans le délire. *Altéri.* Part. *et. Alfôi.* Part. *alfôet.* (Corn.) *Ambrennein.* Part. *et.* (Vann.) *Ambrenniñ.* (Trég.) Il délire beaucoup, *altéri a ra kalz.*

DÉLIT, s. m. Faute punissable. Crime léger. *Drouk*, m. *Gwall*, m. *Drougôber*, m. *Gwallôber*, m. Le délit n'est pas grand, *né két brâz ann drouk, ar gwall.*

En flagrant délit, sur le fait. *É-drouk. É-gwall.* Ils ont été pris en flagrant délit, *é-drouk* ou *é-gwall iñt bét paket.*

DÉLIVRANCE, s. f. Affranchissement, action par laquelle on met en liberté. *Dieûb*, m. *Diéréadur*, m. *Dasprénadurez*, f. Je donnerais beaucoup pour sa délivrance, *kalz a rôfenn évid hé zieûb, évid hé zasprénadurez.*

DÉLIVRE. *Voyez* ARRIÈRE-FAIX.

DÉLIVRER, v. a. Mettre en liberté, affranchir. *Dieûbi.* Part. *et. Diéréa* ou *diséréa*, et, par abus, *diéren* ou *diséren.* Part *diéréet. Daspréna.* Part. *et. Digabestra.* Part. *et. Dishuala.* Part. *et.* Nous l'avons délivré, *hé zieûbet, hé zasprénet hon eûz.*

DÉLIVRER. Oter de peine, d'embarras. *Dieñkrézi* Part. *et. Tenna a boan.* Vous aurez de la peine à le délivrer, à l'ôter d'embarras, *béac'h hô pézô oc'h hé zieñkrézi.*

DÉLIVRER. Livrer, mettre entre les mains. *Rei.* Part. *rôet. Lakaad étré daouarn eur ré.* Je vous les délivrerai demain, *warc'hoaz hô rôinn d'é-hoc'h.*

DÉLIVRER. Accoucher. *Gwilioudi.* Part. *et.* C'est une sage-femme qui l'a délivrée, *eunn amiégez eo é deûz hé gwilioudet.*

DÉLOGEMENT, s. m. Action de déloger. *Dilec'hérez*, m. *Diannézérez*, m. — *Señchti*, m. H. V. — Mon délogement m'a beaucoup fatigué, *gwall skuiz ounn bét gañt va diannézérez, — gañd va señchti.* H. V.

DÉLOGER, v. n. Quitter un logement. *Dilec'hi.* Part. *et. Diannéza.* Part. *et.* — *Ober señchti.* H. V. — Nous délogerons demain, *warc'hoaz é tilec'himp, é tiannézimp, — señchti a raimp.* H. V.

DÉLOGER. Décamper, s'enfuir. *Moñt-kuit. Tec'hout.* Part. *et. Kéméroud ann téac'h.* Ils délogèrent bien vite, *buan éz éjoñt kuit.*

DÉLOGER, v. a. Faire quitter une place, un poste, un logement à quelqu'un. *Kas-kuit. Lakaad er-méaz.* Nous le délogeâmes, *hé gâs a réjomp kuit, hé lakaad a réjomp er-méaz.*

DÉLOYAL, adj. Perfide, sans loyauté. *Disgwirion. Disléal. Fallagr.* Cet homme est bien déloyal, *disgwirion brâz* ou *disléal brâz eo ann dén-zé.*

DÉLOYALEMENT, adv. Avec déloyauté, d'une manière déloyale. *Gañd disléalded. Enn eunn doaré disléal* ou *disgwirion.*

DÉLOYAUTÉ, s. f. Manque de loyauté, perfidie, infidélité. *Disléalded*, m. *Fallagriez*, f. Tout le monde connaît sa déloyauté, *ann holl a anavez hé zisléalded, hé fallagriez.*

Déluge, s. m. Inondation, débordement universel des eaux. *Livaden* ou *liñvaden*, f. Pl. *livadennou*. *Dic'hlann* ou *dic'hlañ*, m. Pl. *ou*. Le déluge couvrit d'eau toute la terre, *al livaden a c'hôlôaz a zour ann douar holl*.

Délustrer, v. a. Oter le lustre à un drap. *Dilufra*. Part. *et*. *Tenna al lufr* ou *al lugern eûz a eur mézer-bennâg*.

Déluter, v. a. Oter le lut qui colle les vaisseaux chimiques, etc. *Dibria*. Part. *dibriet*. Avez-vous déluté le pot? *ha dibriet eo ar pôd gan-é-hoc'h?*

Démailloter, v. a. Oter du maillot. *Divaluri*. Part. *et*. *Disronnein* ou *disgronnein*. Part. *et*. (Vann.) Démaillotez l'enfant pour le chauffer, *divalurit ar bugel évid hé domma*.

Demain, adv. de temps servant à marquer le jour qui suit celui où l'on est. *War-c'hoaz* ou *warc'hoaz*. Il viendra demain, *war-c'hoaz é teûi*. Vous me verrez demain en huit, *war-c'hoaz é penn-zizun em gwélot*.

Démancher, v. a. Oter le manche d'un instrument. *Didroada* ou *distroada*. Part. *et*. *Difusta*. Part. *et*. Vous avez démanché la bêche, *didroadet eo ar bâl gan-é-hoc'h*.

Se démancher, v. réfl. Sortir du manche. *Didroada* ou *distroada*. Part. *et*. *Difusta*. Part. *et*.

Demande, s. f. Action par laquelle on demande. La chose demandée. Question. *Goulenn*, m. Pl. *ou*. *Mennad*, m. Pl. *ou*. Votre demande est excessive, *direiz eo hô koulenn*. Je l'ai fait d'après votre demande, *diouc'h hô mennad em eûz gréat kéméñt-sé*.

Demander, v. a. et n. Faire la demande de quelque chose. *Goulenn*, par abus pour *goulenni*, non usité. Part. *goulennet*. Que demandez-vous? *pétrâ a c'houlennit-hu?*

Demander. Désirer, avoir besoin. *Menna* ou *mennout*, et, par abus, *mennat*. Part. *et*. *Goulenn*. Part. *et*. Je demande d'aller à Brest, *moñd da Vrést a vennann, a c'houlennann*.

Demander sa vie, demander l'aumône. *Klask hé voéd* ou *hé vuézégez*, *goulenn ann aluzen*.

Demandeur, s. m. Celui qui demande quelque chose. Partie qui fait appeler par-devant le juge une autre qu'on nomme *défendeur*. *Goulenner*, m. Pl. *ien*. *Menner*, m. Pl. *ien*.

Démangeaison, s. f. Espèce de picotement entre cuir et chair qui excite à se gratter. *Debron*, m. J'ai beaucoup de démangeaison, je ne puis m'empêcher de me gratter, *kalz a zebron em eûz*, *n'hellann két mirout d'en em skraba*.

Démangeaison brûlante. *Tanijen*, f.

Démangeaison, grande envie de... *C'hoañt brâz da...* m.

Démanger, v. n. Avoir quelque démangeaison. *Kaout debron*.

Démanteler, v. a. Démolir les murailles, les fortifications d'une ville. *Diskara* ou *freûza môgériou ha kréou eur géar*. *Divôgéria*. Part. *divôgériet*. On a démantelé la ville, *diskaret eo môgériou kéar*, *divôgériet eo kéar*.

Démantibuler, v. a. Rompre la mâchoire. *Diavéna*. Part. *et*. *Dijavéda*. Part. *et*. *Digarvana*. Part. *et*. *Terri ann aven* ou *ar javed* ou *ar garvan*.

Démantibuler. Au figuré et dans le style familier, rompre, en parlant des meubles. *Terri* pour *torri*, non usité. Part. *torret*. Ils ont démantibulé tous mes meubles, *torret hô deûz va holl arrébeûri*, *va holl annézou*.

Démarcation, s. f. Limites. *Lézen*, f. Pl. *lézennou*. *Béven*, f. Pl. *bévennou*. C'est ici la démarcation des pouvoirs, *amañ éma lézen* ou *béven ar galloudou*.

Démarche, s. f. Allure, manière de marcher. *Kamm* ou *kammed*, m. *Kerz* ou *kerzed*, m. En Vannes, *kerc'hed*. *Tiz*, m. Je le connais à sa démarche, *diouc'h hé gamm* ou *hé gerzed* ou *hé dîz hen anavézann*. Il a la démarche grave, *eur c'herzed sounn en deûz*.

Démarier, v. a. Déclarer un mariage nul. *Dizimizi*. Part. *diziméset*. On ne peut pas les démarier, *n'helleur kéd hô dizimizi*.

Démarquer, v. a. Oter une marque. *Diverka*. Part. *et*. *Lémel eur merk*. Ne démarquez pas mes porcs, *na ziverkit két va môc'h*.

Démarrer, v. a. En terme de marine, détacher, rompre les amarres. *Distaga*. Part. *et*. *Diéréa* ou *diséréa*. Part. *diéréet*.

Démarrer, v. n. Changer de place, partir. *Dilec'hi*. Part. *et*. *Moñt-kuit*. Il ne pourra jamais démarrer, *bikenn na hellô dilec'hi* ou *moñt kuit*.

Démasquer, v. a. Oter à quelqu'un le masque qu'il a sur le visage. *Dic'héna*. Part. *et*. Au figuré, faire connaître quelqu'un pour ce qu'il est, dévoiler sa conduite cachée. *Diskulia*. Part. *et*. H. V.

Démâter, v. a. Abattre, rompre le mât d'un vaisseau. *Diwerna* ou *diwernia*. Part. *diwernet* ou *diwerniet*. Ils démâtèrent notre vaisseau, *diwerna a réjoñt hon léstr*.

Démêlé, s. m. Querelle, contestation, brouillerie. *Strîf* ou *strîv*, m. Pl. *ou*. *Dael*, f. Pl. *ou*. *Reñdael*, f. Pl. *ou*. *Riot*, m. Pl. *ou*. J'ai eu plus d'un démêlé avec lui, *meûr a strîf* ou *meûr a zael em eûz bét gañt-hañ*.

Démêler, v. a. Tirer et séparer les choses qui sont mêlées ensemble. *Dibaba*. Part. *et*. *Diveski*. Part. *et*. Pourrez-vous le démêler de là? *ha c'houi a hellô hé zibaba, hé ziveski alesé?*

Démêler. Débrouiller. *Diluzia* ou *diluia*. Part. *diluziet* ou *diluiet*. *Diroestla* ou *diroueslla* ou *direustla*. Part. *et*. Démêlez bien mes cheveux, *diroestlit mâd va bléô*.

Démêler. Distinguer, discerner. *Anaout*. Part. *anavézet*. *Dibaba*. Part. *et*. *Kemma*. Part. *et*. Il sait démêler le vrai d'avec le faux, *anaout* ou *dibaba a oar ar gwir diouc'h ar gaou*.

Démêler. Apercevoir. *Merzout*. Part. *et*. Je ne puis rien démêler, *na hellann merzout nétrâ*.

Démêloir, s. m. Peigne à grosses dents qui sert à démêler les cheveux. *Krib*, f. Pl. *kribou*. En Galles, *krib*. H. V.

Démembrement, s. m. Action de démembrer. Etat de ce qui est démembré. *Diziziliadur*, m.

Démembrement. Division, partage d'une terre, etc. *Diframmérez*, m. *Rann*, f. Ceci n'est qu'un démembrement de son bien, *ann drà-mañ n'eo néméd eunn diframmérez*, *eur rann eúz hé vadou.*

Démembrer, v. a. Arracher les membres d'un corps. *Dizizilia.* Part. *diziziliet. Diframma izili eur ré.* Voulez-vous démembrer cette poule? *ha c'houi a fell d'é-hoc'h dizizilia ar iar-mañ ?*

Démembrer. Diviser, partager. *Diframma.* Part. *et. Ranna.* Part. *et.* Son empire sera démembré, *diframmet* ou *rannet é vézô hé rouañtélez.*

Déménagement, s. m. Transport de meubles d'une maison à une autre où l'on va loger. *Diannézérez*, m.—En Corn., *señchti*, m. H.V.

Déménager, v. a. et n. Oter, déplacer ses meubles d'une maison d'où l'on déloge, pour les transporter dans une autre où l'on va s'établir. *Diannéza.* Part. *et.* — *Ober señchti.* H. V.—Qui est-ce qui viendra vous déménager? *piou a zeûi d'hô tiannéza*? Nous déménagerons après demain, *goudé warc'hoaz é tiannézimp*—ou *é raimp señchti.* H. V.

Déménager, v. n. Sortir de force du lieu où l'on est. *Dilec'hi dré hék. Moñt-kuit dré rédi.* Il ne me fera pas déménager, *n'am lakai két da zilec'hi dré hék.*

Démence, s. f. Folie, aliénation d'esprit. *Folleñtez*, f. *Diboell*, m. *Drouk-Sañt-Briak*, m. *Drouk-Sañt-Koulm*, m. *Drouk-Sañt-Matélin* ou *Maturin*, m. C'est une preuve de sa démence, *eur merk* ou *eunn arouéz eo eúz hé folleñtez*, *eúz hé ziboell.*

Démener (se), v. réfl. Se débattre, s'agiter. *En em jacha. En em eñkrézi. En em nec'hi.* Il se démène beaucoup, *en em jacha a ra kalz.* Ne vous démenez pas ainsi, *n'en em eñkrézit kéd évelsé.*

Démenti, s. m. Discours par lequel on nie ce qu'une personne a dit. *Dilavar* ou *dislavar*, m. Il a donné un démenti à son maître, *eunn dilavar en deúz rôet d'hé aotrou.*

Démentir, v. a. Dire à quelqu'un qu'il a menti. Contredire quelqu'un. *Rébecha* ou *tamallout eur gaou da eur ré. Rei eunn dilavar da eur ré. Dilavarout* ou *dislaverout.* Part. *et.* Ne me démentez pas, *na ziliviril kéd ac'hanoun*, *na rôit kéd eunn dilavar d'in.*

Se démentir, v. réfl. Agir autrement qu'on ne faisait. Se dédire. *En em zilavarout. Diskana.* Part. *et. Dishévélébi.* Part. *et. Trei.* Part. *trôet.*

Ne se point démentir, tenir bon. *Keñderc'hel.* Part. *keñdalc'het. Derc'hel-mâd.*

Démérite, s. m. Ce qui rend digne de blâme ou de punition. *Ar péz a zellez tamall pé gastiz. Didalvoudégez*, f.

Démériter, v. n. Faire ce qui mérite blâme ou punition. *Ober ar péz a zellez tamall pé gastiz. Didalvézout.* Part. *et. Didalvoudékaat.* Part. *didalvoudékéet.* Je ne crois pas qu'il ait démérité, *né grédann kéd en défé didalvézet.*

Démesuré, adj. Qui excède la mesure ordinaire. *Diveñt. Dreist ar veñt.*

Démesuré. Extrême, excessif. *Direiz. Dic'hiz* ou *digiz. Amzéré* ou *amzéréad.* Il est d'une longueur démesurée, *eúz a eunn héd direiz eo.*

Démesurément, adv. Extrêmement, excessivement. *Dreist pép meñt. Dreist pép reiz. Gwall.* Il est démesurément grand, *brâz eo dreist pép meñt*, *dreist pép reiz*, *gwall vrâz eo.*

Démettre, v. a. Disloquer, ôter un os de sa place. *Dilec'hi* ou *dislec'hi.* Part. *et. Dilec'hia.* Part. *dilec'hiet. Dihompra.* Part. *et.* C'est une chute qui lui a démi le bras, *eul lamm eo en deúz dilec'het hé vréac'h.*

Démettre. Déposer, destituer. *Lémel a garg. Lakaad er-méaz a garg.* On l'a démis de sa place, *lamet eo bét eúz hé garg.*

Se démettre, v. réfl. Se défaire d'une place, d'un emploi. *Dilézel* ou *kuitaad hé garg. Ober dilez eúz hé garg. En em zizôber eúz hé garg.* Je ne me démettrai pas de ma place, *na zilezinn két va c'harg.*

Démeubler, v. a. Dégarnir de meubles. *Diannéza.* Part. *et. Tenna ann arrébeúri eúz a eunn tí.* On démeuble la maison, *émeur ô tiannéza ann tí.*

Demeurant, adj. Qui demeure, qui est logé en tel ou tel endroit. *A choum* ou *a joum.*

Au demeurant, au reste, au surplus. *A-heñd-all. Pép trâ évéséet mâd. Goudéholl.*

Demeure, s. f. Habitation, domicile, gîte. *Tí*, m. Pl. *tiez. Kéar* ou *ker*, f. Pl. *keriou.* —En Galles, *kaer.* H. V. — *Choumadur*, m. Voici ma demeure, *chétu va zí.* J'ai vu votre demeure, *hô kéar em eúz gwélet.*

A demeure, pour longtemps, sans bouger, d'une manière fixe. *Évit pell. Hép fiñva. Hép loc'ha. Enn eunn doaré stard* ou *diloc'h.*

Demeurer, v. n. Faire sa demeure. *Choum*, par abus pour *chouma*, non usité. Part. *choumet. Ménel*, par abus pour *mana*, non usité. Part. *manet. Choukein.* Part. *et.* (Vann.) Où demeurez-vous? *péléac'h é choumit-hu?*

Demi, adj. Qui contient la moitié du tout. *Hañter.* Un demi-arpent, *eunn hañter kéver.* Un arpent et demi, *eur c'héver hañter.* Une demi-brasse, *eunn hañter gouréd.* Une brasse et demie, *eur gouréd hañter.*

Demi. Employé ironiquement pour signifier de peu de valeur. *Brîz.* Un demi-chrétien, *eur brîz kristen.* Une demi-religieuse, *eur brîz léanez.*

Demi ou à demi, presque. *Peúz. Dam* ou *dem.* Il était demi-mort ou à demi-mort, *peúz varô é oa.* Il est demi-nu ou à demi-nu, *peúz noaz eo.* A demi-ivre, *dam* ou *dem vézô.*

A demi, adv. Mal, sans soins. *Fall. Gwall. Hép préder.* Il fait les choses à demi, *ôber a ra fall ann traou*, *ôber a ra ann traou hép préder.*

Démission, s. f. Acte par lequel on se démet

d'une charge, d'un emploi, etc. *Dizalc'h*, m. *Dilez*, m. *Dilaosk*, m. Il a donné la démission de sa place, *rôet en deûz ann dilez eûz hé garg.*

Demoiselle, s. f. Terme devenu commun à toutes les filles d'honnête famille et par lequel on les distingue des femmes mariées. *Démézel* ou *dimézel*, f. Pl. *démézelled* ou *dimézelled.* Cette demoiselle va se marier, *ann démezelzé a ia da zimizi.* Elles étaient beaucoup de demoiselles, *kalz dimezelled é oañt.* Mademoiselle, venez-vous avec moi? *va mezel, ha doñt a rit-hu gan-éñ?*

Demoiselle. Pièce de bois ferrée par un bout, dont les paveurs se servent pour enfoncer les pavés, on l'appelle autrement *hie. Horz-didroad*, f. Pl. *horsiou-didroad.*

Demoiselle. Certains insectes volants qui ont quatre ailes. *Nadoz-aer*, f. Pl. *nadosiou-aer.*

Démolir, v. a. Détruire, abattre. *Diskara*, et, par abus, *diskar.* Part. *et. Freûza.* Part. *et. Dispenna.* Part. *et.* On va démolir les murs de la ville, *moñt a réeur da ziskara môgériou kéar.*

Démolition, s. f. L'action de démolir. *Diskar*, m. *Freûzadur*, m. *Dispennadur*, m.

Démolition. Les matériaux qui restent de ce qu'on démolit. *Atred*, m. Pl. *ou*, — et, par abus, *atrejou.* H. V. — *Dâr* ou *darz*, f. Pl. *ou.* Jetez les démolitions dehors, *taolit ann atrédou er-méaz.*

Démon, s. m. Diable, malin esprit. *Aéraouañt*, m. Pl. *aérévent.* * *Diaoul*, m. Pl. *diaoulou* ou *diaouled.*

Les démons, les mauvais anges. *Ar gwallélez, ann droug-élez.*

Démonétisation, s. f. Action de démonétiser ou l'état de ce qui est démonétisé. *Divouneizidigez*, f. H. V.

Démonétiser, v. a. Oter à une monnaie quelconque la valeur qu'elle avait et la retirer de circulation. *Lémel da eur péz arc'hañt, da eur péz mouneiz ann dalvoudégez en doa. Divouneiza.* Part. *et.* — Les écus de six francs sont démonétisés, *divouneizet eo ar pésiou daouskoed.* H. V.

Démoniaque, adj. et s. m. *A zô piaouet* ou *trec'het gañd ann diaoul.* — *Ema ann diaoul enn hañ.* H. V.

Démonstration, s. f. Preuve évidente et convaincante. *Arouéz-anat*, f. *Merk-anat*, m. Je vous en donnerai la démonstration quand vous voudrez, *rei a rinn d'é-hoc'h ann arouézanat eûz a gémeñt-sé, pa gerrot.*

Démonstrativement, adv. D'une manière évidente et convaincante. *Enn eunn doaré anat ha keñdrec'huz.*

Démonter, v. a. Oter à quelqu'un sa monture. *Divarc'ha.* Part. *et. Lémel hé jaô da eur ré. Lakaad war droad.*

Démonter. Jeter un cavalier par terre. *Diskara* ou *pila d'ann douar eur maréger.*

Démonter. Faire perdre pied. *Distroada.* Part. *et.*

Démonter. Désassembler des meubles, des machines, etc. *Diframma.* Part. *et. Distrolla.* Part. *et.* Je n'ai personne pour démonter mes meubles, *n'em eûz dén évid diframma va arrébeûri.*

Démonter une porte, la mettre hors de ses gonds. *Divarc'ha.* Part. *et. Divuduruna.* Part. *et.* Vous avez démonté la porte, *divarc'het* ou *divudurunet eo ann ôr gan é-hoc'h.*

Démonter un homme, le mettre hors d'état de répondre, d'agir, le déconcerter. *Divarc'ha.* Part. *et. Saouzani.* Part. *et.* Il n'est pas aisé de le démonter, de le déconcerter, *né kéd éaz hé zivarc'ha, hé zaouzani.*

Démontrer, v. a. Prouver d'une manière évidente et convaincante. *Diskouéza anat ha skléar.* Je vous démontrerai que j'ai raison, *diskouéza a rinn d'é-hoc'h anat ha skléar pénaoz éma ar gwir gan-éñ.*

Démoralisation, s. f. Action de démoraliser ou état de ce qui est démoralisé. *Dirollidigez*, f. La démoralisation s'étend de jour en jour dans les grandes villes, *ann dirollidigez a ia bépred war gresk er c'heriou brâz.* H. V.

Démoraliser, v. a. Rendre immoral, corrompre les mœurs. *Gwalla.* Part. *et. Dougen d'ar gwall.* — *Dirolla.* Part. *et.* H. V. — Ils ont démoralisé les jeunes gens, *gwallet eo ann dûd-iaouañk gañt-hô, douget hô deûz ann dûdiaouank d'ar gwall,* — *dirollet hô deuz ann dûd iaouañk.* H. V.

Démordre, v. a. Quitter prise après avoir mordu. *Diskrégi* pour *diskrogi*, non usité. Part. *diskroget. Dizañta.* Part. *et.* Faites-le démordre, si vous pouvez, *likit-héñ da ziskrégi, mar gellit.*

Démordre. Se départir de quelque chose, abandonner une opinion. *Dilézel*, par abus pour *dilézi*, non usité. Part. *dilézet. Dizerc'hel*, par abus pour *dizalc'ha*, non usité. Part. *dizalc'het. Kuitaat.* Part. *kuitéet. Diskrégi.* Part. *diskroget.* Il ne démordra jamais de son opinion, *bikenn na zilézô, na ziskrogô hé vénoz.*

Démunir, v. a. Oter les munitions d'une place, enlever ce qui la défend. *Tenna ar péz a ziwall eur géar.*

Démurer, v. a. Ouvrir une porte, une fenêtre qui était murée. *Divôgéria.* Part. *divôgériet.*

Dénaire, adj. De dix, qui a rapport au nombre dix. *A zék.* Un nombre dénaire, *ann niver a zék.*

Dénantir (se), v. récipr. Abandonner les assurances, les nantissements qu'on avait reçus. *Dilézel* ou *diskrégi ar gwestlou.*

Dénatter, v. a. Défaire ce qui était tortillé en natte. *Diblañsona.* Part. *et. Disgwéa.* Part. *disgwéet.* Ne dénattez pas vos cheveux, *na ziblañsonit kéd hô pléô.*

Dénaturé, adj. et part. Qui manque de tendresse et d'affection. *Digar. Kriz.* C'est un homme dénaturé, *eunn dén digar eo.*

Dénaturer, v. a. Changer la nature, gâter, altérer. *Gwasta.* Part. *et. Distéraat.* Part. *distéréet.* Ne le dénaturez pas, *na wastit két, na zistérait kéd anézhañ.*

Dénégation, s. f. Action par laquelle on dénie quelque chose. Refus. *Nac'h*, m. *Dinac'h*, m. *Nac'hidigez*, f. *Dinac'hidigez*, f. *Diañsaô* ou *diañsav*, m. Votre dénégation m'étonne, *souézet ounn gañt hô tinac'hidigez*, *gañt hô tiañsaô*.

Déni, s. m. Refus d'une chose due. *Dinac'h* ou *dinac'hidigez eunn drâ dléet*. Déni d'aliments, *dinac'h boéd*. C'est un déni de justice, *eunn dinac'h gwir eo*.

Déniaiser, v. a. Rendre moins niais. *Diabafi*. Part. *et*. *Dilouadi*. Part. *et*. *Disôdein*. Part. *et*. (Vann.) Je n'ai pas pu le déniaiser, *n'em euz két gellet hé ziabafi*, *hé zilouadi*.

Dénicher, v. a. Oter du nid. *Dineiza*. Part. *et*. *Tenna eûz ann neiz*. Si vous ne dénichez pas ces oiseaux, ils s'envoleront, *ma na zineizit kéd al laboused-zé*, *é kémériñt hô nich*.

Dénicher. Faire sortir par force de quelque poste. *Dineiza*. Part. *et*. *Diloc'ha*. Part. *et*. *Kas-kuit*. *Lakaad-er-méaz*. Je le dénicherai de là, *hé zineiza*, *hé ziloc'ha a rinn alesé*.

Dénicher, v. n. S'évader, s'enfuir. *Dineiza*. Part. *et*. *Moñt-kuit*. *Tec'hout*. Part. *et*. Il faudra bien qu'il déniche, *réd mâd é vézô d'ézhañ dineiza* ou *tec'hout*.

Dénicheur, s. m. Celui qui déniche les petits oiseaux. Il n'est guère d'usage au propre. *Dineizer*, m. Pl. *ien*.

Dénicheur de merles, de fauvettes, homme adroit, faiseur de dupes. *Dén gwén*, m. *Toueller*, m. Pl. *ien*.

Dénier, v. a. Nier, refuser. *Dinac'ha*, et, par abus, *dinac'h*. Part. *et*. *Diañsavout*. Part. *et*. Vous ne pourrez pas dénier cela, *na hellot kéd dinac'ha* ou *diañsavout ann drâ-zé*.

Denier, s. m. Ancienne monnaie, le tiers d'un liard, la douzième partie d'un sou. *Diner*, m. Pl. *ou*. L'on ne voit plus de deniers, *na wéleur mui a zinérou*.

Denier à Dieu, arrhes qu'on donne pour un marché. *Arrez* ou *errez a rôeur évid eur marc'had*, m. *Diner-Doué*, m.

La valeur d'un denier. *Dinérad*, m. Pl. *ou*.

Dénigrement, s. m. Paroles qui tendent à diminuer le mérite de quelqu'un. *Geriou dré béré é klaskeur da zistéraat dellid* ou *talvoudégez eur ré*.

Dénigrer, v. a. Chercher à diminuer le mérite, la réputation de quelqu'un, le prix de quelque chose. *Klask da zistéraat dellid pé brûd-vâd eur ré*, *talvoudégez eunn drâ*.

Dénombrement, s. m. Compte et détail des personnes et des choses. *Nivérérez*, m. *Nivéridigez*, f. Il faudra faire le dénombrement des troupes, *réd é vézô ôber ann nivéridigez eûz ar vrézellidi*.

Dénombrer, v. a. Faire le dénombrement de... *Nivéra* ou *nivéri*. Part. *et*. En Vannes, *niñouérein*. On va les dénombrer, *moñt a réeur d'hô nivéri*.

Dénomination, s. f. Imposition d'un nom. Le mot ou les mots qui dénomment. *Hanô* ou *hanv*, m. Sous la dénomination de... *dindân ann hanô eûz a...*

Dénommer, v. a. Donner un nom ou désigner par le nom. *Rei eunn hanô*. *Diskouéza dré ann hanô*. *Henvel* ou *hanvel*, par abus pour *hanva*, non usité. Part. *henvet* ou *hanvet*. C'est moi qui l'ai dénommé ainsi, *mé eo em eûz rôet ann hanô-zé d'ézhañ*, *mé eo em eûz hé hanvet évelsé*.

Dénoncer, v. a. Déclarer, publier. Déférer en justice ou secrètement. *Diskléria*. Part. *diskleriet*. *Diskula* ou *diskulia*. Part. *diskulet* ou *diskuliet*. *Disrévella*, et, par abus, *disrével*. Part. *et*. *Flatra*. Part. *et*. *Hibouda*. Part. *et*. C'est elle qui m'a dénoncé, *hi eo é deûz va diskleriet*, *va diskulet*.

Dénonciateur, s. m. Délateur. Celui qui défère en justice. *Disklérier*, m. Pl. *ien*. *Diskuler* ou *diskulier*, m. Pl. *ien*. *Flatrer*, m. Pl. *ien*. *Hibouder*, m. Pl. *ien*. Je connais mon dénonciateur, *anaout a rann va diskulier*, *va hibouder*.

Dénonciation, s. f. Déclaration, publication. Délation, accusation publique ou secrète. *Disklériadur*, m. *Diskuladurez*, f. *Flatrérez*, m. *Hiboud*, m. C'est sa dénonciation qui m'a fait perdre ma place, *hé ziskuladurez eo é deûz gréat d'in kolla va c'harg*.

Dénoter, v. a. Marquer, indiquer, désigner. *Merka*. Part. *et*. *Diskouéza*. Part. *et*. *Arouézi*. Part. *et*.

Dénoué, adj. et part. Qui n'est pas noué. *Diskoulm* ou *digoulm*. Ses cheveux étaient dénoués, *diskoulm oa hé vléô*.

Dénouer, v. a. Défaire un nœud. *Diskoulma* ou *digoulma*. Part. *et*. Dénouez le sac, *diskoulmit ar zac'h*.

Dénouer. Démêler, développer. *Diveski*. Part. *et*. *Diroestla*. Part. *et*. *Displéga*. Part. *et*. Ce sera difficile à dénouer, *diez é vézô da ziveski*, *da ziroestla*.

Dénoûment, s. m. Solution, fin. *Diskoulmadur*, m. *Diskoulm*, m.

Denrée, s. f. Tout ce qui se vend pour la nourriture des hommes et des bêtes. *Kémeñt a werzeur évit maga ann dûd hag al loéned*. *Magadur*, m. *Boéd*. Les denrées sont abondantes dans ce pays-ci, *founn* ou *paot eo ar magadur er vrô-mañ*.

Denrée. Marchandise. *Marc'hadourez*, f. C'est une denrée qui est chère cette année, *eur varc'hadourez eo hag a zô kér évléné*.

Dense, adj. Epais, compacte. *Téô* ou *tev*. *Fétiz*. *Tuzum*. Ce brouillard est dense, *téô eo al latar-zé*.

Densité, s. f. Qualité de ce qui est dense. Epaisseur. Compacité. *Téôder* ou *tevder*, m. *Fétizded*, m. *Tuzumder*, m.

Dent, s. f. Petit os qui tient à la mâchoire de l'animal et qui lui sert à inciser les aliments et à les mâcher. *Dañt*, m. Pl. *deñt*. — En Galles, *dañt*. H. V. — On lui a cassé une dent, *eunn dañt a zô bét torret d'ézhañ*. Elle a les dents blanches, *deñt gwenn é deûz*.

Dent. Brèches qui sont au tranchant d'une lame. *Dañt*, m. Pl. *deñt*. Il faut aiguiser les

dents de la scie, *réd eo lemma deñt ann heskenn.*

Dent d'un croc, d'un râteau, etc. *Biz* ou *béz*, m. Pl. *biziad.* Une des dents du croc est cassée, *eur bíz d'ar c'hróg a zô torret.* Croc à deux dents. *Krók daou-vézek.* Croc à trois dents. *Krók tri-bézek.*

Grosse dent. *Kil-dañt*, m.

Dent de chien, dent très-longue. *Dañt-ki*, m. *Skilf*, m.

Qui a des dents ou de grandes dents. *Dañtek. Skilfek.*

Sans dents, qui n'a plus de dents. *Dizañt.*

Arracher ou rompre les dents. *Dizañta.* Part. *et.*

Mordre à belles dents. *Dañta.* Part. *et.* *Krégi gañd ann deñt.*

Parler entre ses dents, murmurer ou ne pas parler distinctement. *Krôza.* Part. *et.* *Krôsmóla* ou *krôsvóla.* Part. *et.* *Soroc'ha.* Part. *et.* *Bouda.* Part. *et.*

Prendre le mors aux dents, s'emporter, ne plus obéir à la bride. S'abandonner à toutes sortes d'excès. *Gwiñka.* Part. *et.* *Distalmein.* Part. *et.* (Vann.)

Montrer les dents, résister. *Énébi ouc'h. Stourmi ouc'h. Ober penn da.* Je lui montrai les dents et il se tut, *énébi a riz out-hañ, penn a riz d'ézhañ, hag é tavaz.*

Avoir une dent contre quelqu'un, lui garder une dent, lui en vouloir, garder de la rancune contre lui. *Karoud drouk da eur ré, derc'hel kas* ou *kasoni ouz eur ré.*

Parler des grosses dents, parler avec force. *Komza kré* ou *stard.*

Dent de lion, plante : c'est le pissenlit. *C'houervizon*, m.

Denté, adj. Qui a des dents, qui a de grandes dents. *Dañtek. Skilfek.*

Dentée, s. f. Coup de dent. *Taol-dañt*, m. Pl. *taoliou-deñt. Dañtad*, m. Pl. *ou.* Le chien a donné une dentée au loup, *eunn taol-dañt, eunn dañtad en deûz rôet ar c'hi d'ar bleiz.*

Dentelé, adj. et part. Taillé en forme de dents. *Deñtek.* C'est une roue dentelée, *eur ród deñtek eo.*

Denteler, v. a. Faire des entailles en forme de dents. *Deñta.* Part. *et.* *Kranella.* Part. *et.* Il faudra le denteler, *hé zeñta a vézô réd.*

Dentelle, s. f. Ouvrage à jour de fil, de soie, etc. Sorte de passement, ainsi nommé, parce que les premières dentelles qu'on fit étaient en forme de dents.* *Dañtélez*, f. *Lien deñtek*, m. *Lien skilfek*, m. Elle a de la dentelle à sa coiffe, *dañtélez zô oud hé c'hoéf.*

Dentelure, s. f. Ouvrage de sculpture fait en forme de dents. *Deñtadur*, m. *Kranellérez*, m. *Tarzellérez*, m.

Dentiste, s. m. Chirurgien qui ne s'occupe que de ce qui concerne les dents. *Mézek-deñt*, m. Pl. *mézéged* ou *mézéien-deñt. Mézek évid ann deñt*, m.—*Dañtiz*, m. Pl. *ed.* En Galles, *deñtiz.* H. V.

Dentition, s. f. La sortie naturelle des dents. *Taol* ou *kresk ann deñt*, m. C'est la dentition qui rend cet enfant malade, *ann taol* ou *ar c'hresk eûz ann deñt eo a laka ar bugel-zé da véza klañ.*

Denture, s. f. Ordre dans lequel les dents sont rangées. *Reiz é péhini en em gav ann deñt*, f.

Denture. Dents d'une roue. *Deñt eur rôd.*

Dénudation, s. f. Etat d'un os qui paraît à découvert. *Stâd eunn askourn a wéleur dizôlô*, f.

Dénuer, v. a. Priver, dépouiller, dégarnir des choses nécessaires ou regardées comme nécessaires. *Diouéri.* Part. *et.* En Vannes, *diovérein. Diwiska.* Part. *et.* En Vannes, *diuskein.* Il m'a dénué de tout, *va diouéret en deûz a bép trâ.* Ne me dénuez pas, *n'am diwiskit két.*

Dénûment, s. m. Dépouillement, privation d'argent, de vivres. *Diouer*, m. En Vannes, *diover. Diwisk*, m. En Vannes, *diusk.* Je les ai trouvés dans un grand dénûment, *enn eunn diouer, enn eunn diwisk ar brasa em eûz hô c'havet.*

Dépaqueté, adj. et part. Qui n'est point paqueté. *Dispak.* Il était dépaqueté quand je l'ai trouvé, *dispak é oa pa m'eûz hé gavet.*

Dépaqueter, v. a. Défaire, développer un paquet. *Dispaka.* Part. *et.* *Displéga.* Part. *et.* Dépaquetez les draps, *dispakit al lisériou.*

Dépareiller, v. a. Oter l'une de deux ou de plusieurs choses pareilles. *Dispara.* Part. *et.* Ne les dépareillez pas, *na zisparit kéd anézhô.*

Déparer, v. a. Oter ce qui pare. Rendre moins agréable. *Digempenni.* Part. *et.* *Digiñkla.* Part. *et.* *Dibiñfa.* Part. *et.* *Lakaad da véza iskisoc'h* ou *divalôoc'h.*

Déparier, v. a. Oter l'une des deux choses qui font une paire. *Dispara.* Part. *et.* Ne dépariez pas vos bœufs, *na zisparit kéd hoc'h éjenned.*

Déparier. Séparer le mâle de la femelle. *Pellaat ar pâr diouc'h ar barez.*

Déparler, v. n. Cesser de parler. Il ne se dit qu'avec la négative et dans le style familier. *Éhana da gomza.* Il ne déparle pas, *na éhan kéd da gomza.*

Départ, s. m. Action de partir. *Dilec'hérez*, m. Il ne m'a pas écrit depuis son départ, *n'en deûz kéd diskrivet d'in abaoé hé zilec'hérez, abaoé ma eo dilec'het* ou *éat-kuit.*

Départager, v. a. Oter le partage. *Lémel* ou *tenna al lôd* ou *al lôden* ou *ar rann. Dilôda* ou *dilôdenna.* Part. *et.* *Diranna.* Part. *et.*

Départager. C'est, dans le jugement d'un procès, et lorsque les juges sont partagés en deux portions égales d'un avis différent, appeler d'autres juges qui fassent cesser le partage des premiers. *Gervel barnérien névez évit rei hô ménoz* ou *hô ali da ziranna ar ré geñta.*

Département, s. m. Distribution. *Rann*, f. Pl. *ou.* *Lôden*, f. Pl. *lôdennou.* J'en ai fait le département, *gréat eo ar rannou, al lôdennou gan-éñ.*

Département. Chaque section principale de

la France, suivant la nouvelle division territoriale. * *Départamañt*, m. Pl. *départamañtou*, et, par abus, *départamañchou*. Nous sommes ici dans un des départements de l'ouest, *émomp amañ enn unan eûz a zépartamañchou ar c'hûz-héol.*

Départemental, adj. Qui appartient au département, qui y a rapport. *Eûz ann départamañt. A zell ouc'h ann départamañt. A zalc'h eûz ann départamañt.* Les dépenses départementales, *dispiñou ann départamañt* ou *ann dispiñou eûz ann départamañt.*

Départir, v. a. Distribuer, partager. *Ranna.* Part. *et. Lôda.* Part. *et. Lôdenna.* Part. *et.* C'est vous qui départirez l'argent, *c'houi eo a rannô, a lôdennô ann arc'hañt.*

Se départir, v. réfl. Se désister. *Dilézel*, par abus pour *dilézi*, non usité. Part. *dilézet. Ober dilez. Paouéza.* Part. *et.* Il ne s'en départira pas, *na zilézô két kémeñt-sé, na rai kéd a zilez eûz a géméñt-sé, na baouézô kéd war kémeñt sé.*

Se départir, s'écarter, s'éloigner. *Pellaat.* Part. *pelléet.* Il ne s'en est pas départi, *né két pelléet diouc'h kémeñt-sé.*

Dépasser, v. a. Passer outre, au-delà, devancer. *Distréménout*, et, par abus, *distrémen.* Part. *distréménet. Moñd é-biou. Diaraogi.* Part. *et.* Je ne pourrai jamais le dépasser, *bikenn na hellinn hé zistréménout, hé ziaraogi.*

Dépasser. Retirer d'un œillet un ruban qu'on y avait passé. *Tenna* ou *tenna er-méaz. Chacha* ou *chacha er-méaz. Distréménout.* Part. *et.*

Dépaysé, adj. et part. Qui est hors de son pays. *Divrôet*, m. Pl. *divrôidi.* H. V.

Dépayser, v. a. Tirer quelqu'un de son pays. *Tenna eur ré eûz hé vrô. Divrôi.* Part. *divrôet.* Il serait bon de le dépayser, *hé zivrôi a vé mâd.*

Dépayser. Donner de fausses idées, donner le change, dérouter, faire changer d'habitude, de sujet. *Dihiñcha*, par abus pour *diheñta*, non usité. Part. *et. Distrei.* Part. *distrôet. Touella.* Part. *et.* Vous me dépaysez tout à fait, *va dihiñcha a rid agrenn.* Prenez garde, il vous dépaysera, *likit évez, hô touella a rai.*

Dépècement, s. m. Action de dépecer, de mettre en pièces. *Dispennérez*, m. *Diskolpérez*, m. *Distammérez*, m.

Dépecer, v. a. Mettre en pièces, en morceaux. *Dispenna*, et, par abus, *dispenn.* Part. *et. Diskolpa.* Part. *et. Distamma* ou *didamma.* Part. *et.* Pourriez-vous dépecer ceci? *ha c'houi a helfé dispenna ann drâ-mañ?*

Dépêche, s. f. Lettre concernant les affaires publiques. *Lizer é-kéñver kéfridiou ar rouañtélez*, m.

Dépêcher, v. a. Expédier promptement, faire promptement, hâter. *Difréa.* Part. *difréet. Hasta.* Part. *et.* Allez le dépêcher, *îd d'hé zifréa, d'hé hasta.*

Dépêcher. Expédier quelqu'un, l'envoyer en diligence avec des ordres. *Kas buan eur ré gañd ursiou.*

Dépêcher quelqu'un, s'en défaire en le tuant, *en em zizôber eûz a eunn dén oc'h hé laza.*

Se dépêcher, v. réfl. Se hâter. *Buanaat.* Part. *buanéet. Difréa.* Part. *difréet. Hasta.* Part. *et.* Dépêchez-vous, si vous pouvez, *buanait* ou *hastit, mar gellit.*

Dépeindre, v. a. Décrire et représenter par le discours. *Danévella* ou *dianévella.* Part. *et. Disrévella*, et, par abus, *disrével.* Part. *et.* Dépeignez-nous cela, *danévellit* ou *disrévellit ann drâ-zé d'é-omp.*

Dépenaillé, adj. Déguenillé, couvert de haillons. *Pilek* ou *pilaouek* ou *pilennek. Trulek* ou *trulaouek* ou *trulennek.*

Dépenaillement, s. m. Etat d'une personne dépenaillée. *Pilaouérez*, m. *Trulaouérez*, m.

Dépendance, s. f. Sujétion, subordination. *Gwazoniez*, f. *Plég*, m. *Kabestr*, m. Je ne suis plus dans votre dépendance, *n'émounn mui dindân hô kwazoniez, dindân hô kabestr.*

Dépendances. Choses qui font partie, qui dépendent d'une autre, comme d'une terre, d'un héritage, etc. *Dalc'hiou*, m. pl. J'ai acheté la maison avec toutes ses dépendances, *prénet em eûz ann tî gañd hé holl zalc'hiou.*

Dépendant, adj. Qui dépend, qui relève. *A zô dindân. A zô dindân dalc'h. A zalc'h eûz a...*

Dépendre, v. a. Détacher, ôter une chose pendue. *Diskrouga.* Part. *et. Diskourra.* Part. *et.* Je ne suis pas assez grand pour le dépendre, *n'ounn két brâz awalc'h évid hé ziskrouga, évid hé ziskourra.*

Dépendre, v. n. Etre sous la domination. *Béza dindân gwazoniez, dindân kabestr.* Il dépend encore de moi, *éma c'hoaz dindân va gwazoniez.*

Dépendre. Relever. *Derc'hel eûz a... Béza dindân* ou *dindân dalc'h. Béza é dalc'h.* De qui dépendez-vous, relevez-vous? *a biou* ou *eûz a biou é talc'hit-hu?*

Dépens, s. m. pl. Frais, dépense. *Miz*, m. Pl. *ou. Koust*, m. Pl. *ou. Dispiñ*, m. Pl. *ou.* Cela a été fait à mes dépens, *em mizou, diwar va c'houst eo bét gréat kémeñt-sé.* A mes propres dépens, *em mizou va-unan.* Il vit aux dépens d'autrui, *diwar goust ar ré all é vév.*

Dépense, s. f. L'argent qu'on emploie à quelque chose. *Ann arc'hañt a lékéeur enn eunn drâ. Dispiñ*, m. Pl. *ou. Miz*, m. Pl. *ou. Koust*, m. Pl. *ou.* Il fait une dépense excessive, *eunn dispiñ direiz a ra.*

Dépenser, v. a. et n. Employer de l'argent à quelque chose. *Dispiña*, et, par abus, *dispiñ.* Part. *et. Bévézi.* Part. *et. Tréza.* Part. *et.* Je n'ai pas dépensé autant que vous, *n'em eûz kéd dispiñet kémeñt ha c'houi.* Ils dépensent beaucoup, *kalz é vévézoñt.*

Dépenser follement tout son bien. *Gwallzispiña hé holl vadou. Teûzi* ou *dismañta hé holl drâ.*

Dépensier, s. m. Celui qui dépense excessivement. *Dispiñer*, m. Pl. *ien*. *Bévézer*, m. Pl. *ien*. *Trézer* ou *trézenner*, m. Pl. *ien*.

Dépérir, v. n. Diminuer, se ruiner. Déchoir, tomber en ruine. *Koaza*. Part. *et*. *Distéraat*. Part. *distéréet*. *Dizéria*. Part. *dizériet*. *Dielc'ha*. Part. *et*. *Dic'houigein*. Part. *et*. *Fallaat*. Part. *falléet*. *Moñt gwâz-oc'h-gwâz*. Il dépérit à vue d'œil, *koaza a ra* ou *fallaat a ra a wél dremm*.

Dépérissement, s. m. Etat de ce qui dépérit, état de décadence. *Koazadur*, m. *Distéradur*, m. *Dizériadur*, m. *Diskar*, m.

Dépersuader, v. a. Détromper, détruire l'opinion, la persuasion où quelqu'un était. Ce mot vieillit. *Difazia*. Part. *difaziet*. *Dizaouzani*. Part. *et*. *Didouella*. Part. *et*.

Dépêtrer, v. a. Débarrasser, dégager les pieds quand ils sont engagés dans quelque chose. *Dishuala*. Part. *et*. *Diheûda*. Part. *et*. (Corn.) Je n'ai pas pu le dépêtrer, *n'em eûz két gellet hé zishuala*.

Dépêtrer. Délivrer, tirer d'embarras. *Dieûbi*. Part. *et*. *Tenna a boan*. Dépêtrez-le si vous pouvez, *dieûbit-hén* ou *tennit-héñ a boan*, *mar gellit*.

Dépeuplement, s. m. Action par laquelle on dépeuple. L'effet de cette action. *Didudérez*, m. *Divroadérez*, m. *Diboblérez*, m.

Dépeupler, v. a. Dégarnir un pays d'habitants. *Lémel ann dûd eûz a eur vrô*. *Divroada*. Part. *et*. *Diduda*. Part. *et*. *Dibobla*. Part. *et*. Il a dépeuplé notre royaume, *didudet* ou *diboblet en deûz hor rouañtelez*.

Dépiécer, v. a. Démembrer, mettre en pièces. *Diframma*. Part. *et*. *Dispenna*, et, par abus, *dispenn*. Part. *et*. *Diskolpa*. Part. *et*. *Distamma* ou *didamma*. Part. *et*. Je vais le dépiécer, *moñt a rann d'hé zispenna*, *d'hé zistamma*.

Dépilatif, adj. Qui fait tomber le poil, les cheveux. *A zivlev*. *A laka ar bléô da gouéza*.

Dépilation, s. f. Action de dépiler. L'effet de cette action. *Divlévérez*, m. *Peliérez*, m.

Dépilatoire, s. m. Drogue pour dépiler. *Louzou évid divlevi*, *évit lakaad ar bléô da gouéza*.

Dépiler, v. a. Oter le poil, le faire tomber avec quelque drogue. *Divlevi*. Part. *et*. *Pelia*. Part. *peliet*. *Lakaad ar bléô da gouéza*. Cette drogue est bonne pour dépiler, *al louzou-mañ a zô mâd évit divlevi*.

Dépister, v. a. Découvrir les pistes d'un animal qu'on chasse. Découvrir le secret de quelqu'un en l'épiant. *Dirouda*. Part. *et*. Ce mot est formé de *di*, privatif, et de *roud*, trace, piste. H. V.

Dépit, s. m. Fâcherie, chagrin mêlé de colère et d'impatience. *Rec'h*, f. *Asrec'h*, f. *Chif*, m. *Dihabaskded*, m. *Drouk*, m. Ce n'est pas sans dépit qu'il a cédé, *né kéd hép rec'h en deûz pléget*.

En dépit de… malgré. *Daoust*. En Vannes, *deûst*. *Énep* ou *a-énep*. Je le ferai en dépit de vous, *daoust d'é-hoc'h* ou *a-éneb hô krâd her grinn*.

Dépiter (se), v. réfl. Agir par dépit, se fâcher, se mutiner. *En em rec'hi*. *Chifa*. Part. *et*. *Mouza*. Part. *et*. *Ober* ou *derc'hel penn da…* Ne vous dépitez pas pour si peu de chose, *n'en em rec'hit kéd évit kenn nébeûd a drâ*.

Déplacement, s. m. Changement de place, action de déplacer. *Dilec'hérez*, m. *Diloc'hérez*, m.

Déplacer, v. a. Oter une chose de sa place. *Dilec'hi* ou *dislec'hi*. Part. *et*. *Dilec'hia*. Part. *dilec'hiet*. *Diloc'ha*. Part. *et*. Ne déplacez pas le lit, *na zilec'hit kéd ar gwélé*.

Déplacer. Déposer, démettre. *Lémel a garg*. *Lakaad er-méaz a garg*. On l'a déplacé, *lamet eo a garg*.

Déplaire, v. n. Etre désagréable. *Dihéta*. Part. *et*. *Dic'hrataat*. Part. *dic'hratéet*. *Displijout*. Part. *et*. Cela ne me déplaira pas, *ann drâ-zé na zihétô két*, *na zisplijô kéd d'in*.

Sé déplaire, v. réfl. Ne pas se plaire, s'ennuyer, se chagriner. *En em zihéta*. *En em zic'hrataat*. *En em zisplijout*. *En em c'hlac'hari*. *En em zoania*. *Énoéi*. Part. *énoéet*. Il se déplaît partout, *en em zihéta*, *en em zoania a ra dréholl*.

Déplaisance, s. f. Répugnance, dégoût, éloignement. Ce mot vieillit. *Érez*, f. *Balek*, m. (Corn.) J'ai fait cela avec beaucoup de déplaisance, *gañt kalz a érez em eûz gréat kémeñt-sé*.

Déplaisant, adj. Désagréable, qui déplaît, qui fâche, qui chagrine. *Dihétuz*. *Dic'hratauz* (de 4 syll.). *Displijuz*. C'est fort déplaisant, *dihétuz brâz eo*.

Déplaisir, s. m. Douleur d'esprit, chagrin, affliction. *Dihét*, m. *Doan*, f. *Rec'h*, f. *Glac'har*, f. Il a eu beaucoup de déplaisir depuis peu, *kalz a zihet* ou *a zoan en deûz bét a névez-zô*.

Déplaisir. Mécontentement. *Dilévénez*, f. *Displijadur*, m.

Causer du déplaisir, du mécontentement. *Dihéta*. Part. *et*. *Dic'hrataat*. Part. *dichratéet*. *Displijout*. Part. *et*.

Déplanter, v. a. Oter une plante de terre pour la planter ailleurs. *Dizouara*. Part. *et*. *Diskogella*. Part. *et*. (Corn.) Vous déplanterez ces arbres avec attention, *dizouara* ou *diskogella a réot ar gwéz-zé gañd évez*, *gañd azaouez*.

Déplantoir, s. m. Outil pour déplanter. *Benvek évid dizouara*, *évid diskogella*. *Dizouarer*, m. Pl. *iou*. *Diskogeller*, m. Pl. *iou*.

Déplié, adj. Qui n'est point plié. *Displég*. Il était déplié quand je l'ai reçu, *displég é oa*, *pa eo bét rôet d'in*.

Déplier, v. a. Etendre une chose qui était pliée. *Displéga*. Part. *et*. Avez-vous déplié la nappe? *ha displéget eo ann dousier gan-é-hoc'h ?*

Déplisser, v. a. Défaire les plis faits à l'aiguille. *Diroufenna*. Part. *et*. *Digriza*. Part. *et*.

Ne déplissez pas ma chemise, *na zigrizit két va roched.*

Déplorable, adj. Digne de compassion. *Truézuz.* Hors de Léon, *truéuz. Gwélvanuz. Keinvanuz.* C'est une chose bien déplorable, *eunn drâ truézuz brâz* ou *gwélvanuz brâz eo.*

Déplorablement, adv. D'une manière déplorable. *Enn eunn doaré truézuz* ou *gwélvanuz.*

Déplorer, v. a. Plaindre avec de grands sentiments de compassion. *Kaoul truez vrâz. Gwéla stard. Keina.* Part. *et.* Nous avons déploré son malheur, *gwélet hon eûz stard war hé reûz*—ou *truez vrâz hon euz bet out-hañ.* H. V.

Déployer, v. a. Etendre, déplier. *Astenna.* Part. *et. Distenna.* Part. *et. Steña.* Part. *et. Displéga.* Part. *et.* Il déploya ses ailes, *astenna* ou *displéga a réaz hé ziou-askel.*

Rire à gorge déployée, de toute sa force. *C'hoarzin a-boéz-penn.* — *Dic'hargadenna.* Part. *et.* H. V.

Déplumer, v. a. Oter les plumes. *Diblua.* Part. *dibluet. Distuc'hia.* Part. *distuc'hiet. Displua.* Part. *displuet.* Pourquoi avez-vous déplumé cet oiseau? *pérâg hoc'h eûz-hu dibluet* ou *distuc'hiet al labouz-zé?*

Se déplumer, v. réfl. Perdre ses plumes. *En em ziblua. En em zistuc'hia. Kolla* ou *koll hé blû.*

Dépolir, v. a. Oter le poli. *Digampéza.* Part. *et. Diliñtra.* Part. *et. Diliñkra.* Part. *et.*

Dépopulation, s. f. Action de dépeupler. Etat d'un pays dépeuplé. *Didudadur*, m. *Dibobladur*, m. *Stâd eur vrô didudet, diboblet.*

Dépopulariser, v. a. Faire perdre l'affection du peuple. *Lakaat da goll karañtez ha fisiañs ar bobl.*

Déportation, s. f. Bannissement. *Bannérez*, m. *Harlu*, m. *Divrôidigez*, f. Il a été condamné à la déportation, *d'ar bannérez, d'ann divrôidigez eo bét barnet.*

Déportement, s. m. Conduite. Mœurs. Il se prend ordinairement en mauvaise part et ne se dit guère au singulier. *Buézégez*, f. *Doaré*, f. *Embrégérez*, m. Je connais ses déportements, *anaout a rann hé vuézégez, hé zoaré.*

Déporter, v. a. Bannir. Exiler dans une colonie. *Banna.* Part. *et. Harlua.* Part. *harluet. Divrôi.* Part. *divrôet. Kas-kuit.* On dit qu'ils seront déportés, *bannet* ou *divrôet é vézint, war a lévéreur.*

Se déporter, v. réfl. Se désister, se départir. *Dilezel*, par abus pour *dilezi*, non usité. Part. *dilezet. Ober dilez. Paouéza.* Part. *et.*

Déposer, v. a. Destituer d'un emploi, d'une dignité. *Lémel a garg. Lakaad ermeaz a garg. Kâs-kuit.* On dit qu'il sera déposé, *lamet é vézô a garg, war a lévéreur.*

Déposer. Mettre en dépôt, confier. *Fisiout.* Part. *fisiet. Lakaad é trédéek.* Je déposerai cet argent chez lui, *fisiout a rinn ann arc'hañt-zé d'ézhañ, lakaat a rinn ann arc'hañt-zé é trédéek enn hé dî.*

Déposer. Déclarer, dire en témoignage ce qu'on sait d'un fait. *Diskléria dirâg ar barner.*

Déposer, v. n. Former un dépôt, un sédiment, en parlant d'un liquide. *Gwélédi.* Part. *et.* Ce vin dépose beaucoup, *gwélédi a ra kalz ar gwin-zé.*

Dépositaire, s. m. Celui à qui on confie un dépôt. *Ann hini da béhini eo bét rôet eunn drâ é trédéek, eo bét fisiet eunn drâ.*

Déposition, s. f. Destitution, privation d'une charge. *Lamédigez a garg*, f. *Diouer* ou *diouéridigez a garg.*

Déposition. Ce qu'un témoin dépose pardevant les juges. *Disklériadur*, m. *Disklériadurez*, f. *Ar péz a zisklérieur dirâg ar varnérien.*

Déposséder, v. a. Oter la possession. *Diberc'henna* ou *diberc'heñta.* Part. *et. Lakaad eur ré er-méaz eûz hé drâ.* Ils l'ont dépossédé, *hé ziberc'hennet hô deûz.*

Dépossession, s. f. Action de déposséder. *Diberc'hennérez* ou *diberc'heñtérez*, m.

Déposter, v. a. Chasser d'un poste. *Kaskuit. Lakaad er-méaz.*

Dépôt, s. m. Ce qui est confié à la garde d'un particulier ou à celle des agents du gouvernement. *Miridigez*, f. *Ar péz a lékéeur é trédéek.* Je le lui ai donné en dépôt, *é miridigez em eûz hé rôet d'ézhañ.*

Dépôt. Amas d'humeurs en quelque endroit du corps. *Pensac'h*, m. Il a un dépôt à la cuisse, *eur pensac'h en deûz enn hé vorzed.*

Dépôt. Amas de quelque substance chariée par l'eau ou précipitée au fond d'un vase. *Gwélézen*, f. *Lec'hid*, m. Il a laissé beaucoup de dépôt, *kalz a wélézen en deûz lezet.*

Dépouille, s. f. La peau d'un animal. *Kroc'hen eul loen*, m. *Kenn*, m.

Dépouille. Ce qu'on a remporté sur les ennemis par la victoire. *Diwisk*, m. En Vannes, *diusk. Preiz*, m. Vous aurez votre part de la dépouille, *hô lôd hô pézô eûz ann diwisk, eûz ar preiz.*

Dépouille. Les hardes, les effets, le linge que laisse une personne à sa mort. *Diwisk*, m. *Dibourc'h*, m. Sa servante a eu sa dépouille, *hé vatez é deûz bét hé ziwisk, hé zibourc'h.*

Dépouillement, s. m. Action de dépouiller ou état de ce qui est dépouillé. *Diwiskadur*, m. En parlant d'un registre, d'un inventaire dont on fait l'extrait. *Diverr*, m. H. V.

Dépouiller, v. a. Oter la peau à un animal. *Digroc'henna* ou *diskroc'henna.* Part. *et. Digenna.* Part. *et.* J'ai vu dépouiller le veau, *gwélet em eûz digroc'henna al leué.*

Dépouiller. Déshabiller, ôter les habits dont on est vêtu. *Diwiska.* Part. *et. Dibourc'ha.* Part. *et.* Il a été dépouillé par les voleurs, *dibourc'het* ou *diwisket eo bét gañt al laéroun.*

Dépouiller. Priver. *Diouéri.* Part. *et. Peñséa.* Part. *peñséet. Diwiska.* Part. *et.* Ils l'ont dépouillé de tout ce qu'il avait, *hé zioueret, hé beñséet, hé ziwisket hô deûz eûz a gémeñt en doa.*

Se dépouiller, v. réfl. Se déshabiller, se priver.

priver. *En em ziwiska. En em zibourc'ha. En em ziouéri.* Ne vous dépouillez pas, *n'en em ziwiskit két, n'en em ziouérit két.*

Dépourvoir, v. a. Dégarnir de ce qui est nécessaire. Il n'est guère usité qu'au participe et à l'infinitif. *Lémel ar péz a zô réd, diouéri eûz ar péz a zô réd.*

Au dépourvu, sans être préparé, lorsque l'on n'est pas sur ses gardes. *Diévez. Pa vézeur nébeûta war évez.*

Dépravation, s. f. Corruption. Il ne se dit guère qu'au figuré. *Diroll*, m. *Direiz* ou *direisted*, m. Il y a une grande dépravation dans cette ville, *eunn diroll brâz, eunn direiz brâz a zô er géar-mañ.*

Dépravateur, adj. et s. m. Qui corrompt. *Gwaller. Toueller. Diroller. Direizer.*

Dépraver, v. a. Corrompre, pervertir. *Gwalla.* Part. *et. Touella.* Part. *et. Dirolla.* Part. *et. Direiza.* Part. *et.* Ses écrits ne sont bons qu'à dépraver la jeunesse, *hé skridou n'iñt mâd néméd da walla, da zireiza, da zirolla ar iaouañkiz.*

Dépréciation, s. f. Etat d'une chose dépréciée. *Disprijédigez*, f. H. V.

Déprécier, v. a. Mettre une personne, une chose au-dessous de son prix, de son mérite. *Disprizout*, et, par abus, *disprijout.* Part. *et. Izélaat*, et, par abus, *ijélaat.* Part. *izéléet. Dislébéri.* Part. *et. Distéraat.* Part. *distéréet. Displétaat.* Part. *displétéet.* Pourquoi le dépréciez-vous? *pérâg é tisprizit-hu, é tistérait-hu anézhañ?*

Déprédateur, s. m. Celui qui fait ou permet des déprédations. *Preizer*, m. Pl. *ien. Gwaster*, m. Pl. *ien. Gwastader*, m. Pl. *ien.* Il a été condamné comme déprédateur, *barnet eo bét évid eur preizer, évid eur gwastader.*

Déprédation, s. f. Vol, pillage fait avec dégât. *Preiz*, m. *Gwastadur*, m. Il a commis beaucoup de déprédations, *kalz a breizou, a wastaduriou en deûz gréat.*

Déprédér, v. a. Piller avec dégât. *Preiza.* Part. *et. Gwasta.* Part. *et.* Ils ont déprédé partout, *preizet, gwastet hô deûz dréholl.*

Déprendre, v. a. Détacher, au propre et au figuré. *Distaga.* Part. *et. Diskregi* pour *diskrogi*, non usité. Part. *diskroget.*

Dépression, s. f. Abaissement. Etat d'humiliation, d'oppression. *Izelded* ou *izelder*, m. *Izélidigez*, f. *Disléberded*, m. *Displédded*, m.

Déprier, v. a. Contremander, révoquer une invitation et s'excuser envers les personnes qu'on avait invitées. *Dibédi* ou *dibidi.* Part. *dibédet.* Nous le déprierons, *hé zibédi a raimp.*

Déprimer, v. a. Rabaisser, avilir. *Izélaat.* Part. *izéléet. Dislébéri.* Part. *et. Displétaat.* Part. *displétéet. Distéraat.* Part. *distéréet.* Pourquoi le déprimer? *pérâg hé zislébéri, hé zistéraat?*

Dépriser, v. a. Oter du prix, du mérite d'une chose. *Disprizout*, et, par abus, *disprijout.* Part. *et.* Je ne le déprise pas, *na zisprizann kéd anézhañ.*

Dépuceler, v. a. Oter le pucelage ou la fleur de virginité. *Lémel ar gwerc'hded* ou *ar glanded. Difloura.* Part. *et.*

Depuis, adv. ou prép. de temps, de lieu et d'ordre. *Aba* ou *abaoé. Adâl* ou *adalek. A-c'houdévéz.* Depuis qu'il est là, *aba éma énô.* Depuis dix ans, *abaoé dék vloaz* ou *dék vloaz zô.* Depuis Brest jusqu'à Quimper, *adalek Brést bété Kemper.* Je ne l'ai pas vu depuis, *n'em eûz kéd hé wélet ac'houdévéz.*

Dépuratif, adj. Qui est propre à dépurer le sang. *A zô mâd da garza, da nétaat, da voullaat ar gwâd.*

Dépuration, s. f. Action de dépurer. Son effet. *Karzérez*, m. *Skarzérez*, m. *Boulléérez*, m.

Dépuratoire, adj. Qui sert à dépurer. *Gañt péhini é karzeur, é nétaeur. Mâd da garza, da nétaat.*

Dépurer, v. a. Rendre plus pur, clarifier. *Karza.* Part. *et. Skarza.* Part. *et. Nétaat.* Part. *nétéet.*

Députation, s. f. Envoi de députés. Le corps des députés. *Kannadur*, m. *Leûridigez*, f. *Dileûridigez*, f. *Kéfridi* ou *kévridi*, f. J'étais de la députation, *eûz ar c'hannadur, eûz al leûridigez é oann.*

Député, s. m. Celui qui est envoyé par un prince, par une compagnie, etc. *Kannad*, m. Pl. *ed.* Connaissez-vous nos députés? *anaout a rit-hu hon kannaded?*

Députer, v. a. Envoyer avec une commission, déléguer. Il ne se dit que d'un corps ou d'une personne en autorité qui envoie. *Kannada.* Part. *et. Leûri.* Part. *et. Dileûri.* Part. *et.* Voilà les deux hommes que nous avons députés, *chétu ann daou zén hon eûz kannadet, hon eûz dileûret.*

Déracinement, s. m. Action d'arracher ce qui est planté, ou l'état de ce qui est déraciné. *Dic'hrisiennadur*, m.

Déraciner, v. a. Arracher de terre un arbre avec ses racines. *Dic'hrisienna* ou *disgrisienna.* Part. *et.* Cet arbre a été déraciné par le vent, *gañd ann avel eo bét dic'hrisiennet ar wézen-zé.*

Déraison, s. f. Défaut de raison. Jugement, action, opinion déraisonnable. *Direiz*, m. *Direisted*, m. *Diboell*, m. Il parle avec la plus grande déraison, *gañd eunn direiz* ou *eunn diboell ar brasa é komz.*

Déraisonnable, adj. Qui est contraire à la raison. *Direiz. Diboell.* Cela n'est pas déraisonnable, *né kéd direiz* ou *diboell ann drâ-zé.*

Déraisonnablement, adv. Sans raison, d'une manière déraisonnable. *Hép reiz. Hép poell. Enn eunn doaré direiz* ou *diboell.*

Déraisonner, v. n. Tenir des discours dénués de raison. *Komza hép reiz, hép poell.*

Dérangé, adj. et part. Déréglé, qui est en désordre. *Direiz. Digempenn.* Sa conduite est bien dérangée, *direiz brâz eo hé vuézégez.* Elle n'est pas aussi dérangée que sa sœur, *né két ken digempenn hag hé c'hoar.*

Dérangement, s. m. Désordre, état des

28

choses dérangées. *Direiz* ou *direisted*, m. *Digempennadurez*, f. *Dirẽnkadur*, m.

Déranger, v. a. Oter de son rang, de sa place. *Direiza*. Part. *et*. *Dirẽnka*. Part. *et*. *Digempenni*, et, par abus, *digempenn*. Part. *et*. Vous avez dérangé la table, *direizet* ou *dirẽnket eo ann daol gan-é-hoc'h*. Cet enfant dérange tout, *ar bugel-zé a zigempenn pép trâ*.

Déranger. Troubler, mettre en désordre. *Direiza*. Part. *et*. *Reustla* ou *rouestla*. Part. *et*. *Luia*. Part. *luiet*. *Brella*. Part. *et*. Je ne dérange rien, *na zireizann*, *na reustlann nétrâ*.

Déranger. Incommoder. *Diéza*. Part. *et*. Voilà ce qui m'a dérangé, *chétu pétrâ en deûz va diézet*.

Déraper, v. a. En terme de marine, arracher l'ancre du fond. *Sacha* ou *chacha* ou *diframma ann héôr eûz ar gwéled*.

Dératé, adj. Sans rate. *Difelc'h*. *Difelc'het*.

Dératé. Gai, enjoué, éveillé. *Laouen*. *Maô*. *Dréô*. *Drañt*.

Derechef, adv. Une autrefois, de nouveau. *A névez*. *Adarré*. *C'hoaz*. Il est venu derechef, *deût eo adarré*, *deût eo a névez*.

Déréglé, adj. et part. Contraire aux règles, à la morale. *Direiz*. *Diroll* ou *diréol*. *Diboell*. *Digempenn*. *Divarc'het*. *Gadal*. *Oriad*. Ne fréquentez pas les gens déréglés, *na zarempré-dit kéd ann dûd direiz* ou *diroll*. Sa conduite est bien déréglée, *diboell brâz* ou *gadal brâz eo hé vuézégez*.

Mener une vie déréglée. *Dirolla*. Part. *et*. *Diréolia*. Part. *diréoliet*. *Direiza*. Part. *et*. *Divarc'ha*. Part. *et*.

Déréglement, s. m. Désordre, dérangement. *Direiz* ou *direisted*, m. *Diroll*, m. *Digempennadurez*, f. *Strâp*, m. Je connais son déréglement, *hé zireiz*, *hé ziroll a anavézann*.

Déréglement. Conduite déréglée opposée aux règles, à la morale, à la bienséance. *Gadélez* ou *gadalez*, f. *Orged*, m. *Buez* ou *buézégez direiz* ou *diroll*, f. Je ne souffrirai pas davantage ce déréglement, *na c'houzañ-vinn két pelloc'h ar gadélez-zé*, *ann orged-zé*.

Déréglement, adv. Sans règle, d'une manière déréglée. *Gañd direiz*. *Gañd diroll*. *Enn eunn doaré direiz* ou *diroll*.

Dérégler, v. a. Mettre hors de la règle, déranger. *Direiza*. Part. *et*. *Dirolla*. Part. *et*. *Diréolia*. Part. *diréoliet*. *Digempenni*, et, par abus, *digempenn*. Part. *et*. C'est vous qui l'avez déréglé, *c'houi eo hoc'h eûz hé zireizet*, *hé zirollet*.

Se dérégler, v. réfl. Mener une vie déréglée. Se déranger. *En em zireiza*. *En em zirolla*.

Dérider, v. a. Oter les rides, faire passer les rides. *Diroufenna*. Part. *et*. *Digriza*. Part. *et*. La joie le déridera, *al lévénez hén diroufennô*, *hén digrizô*.

Se dérider, v. réfl. Se réjouir, se mettre en gaîté. *En em ziroufenna*. *En em laouénaat*.

Dérision, s. f. Moquerie. *Goap*, m. (d'une seule syll.) *Goapérez*, m. *Gôdisérez*, m. C'est par dérision qu'il a dit cela, *dré c'hoap* ou *dré c'hôdisérez eo en deûz lavaret kémeñt-sé*.

Tourner en dérision, se moquer. *Goapaat*. Part. *goapéet*. *Ober-goap*. *Gôdisa*. Part. *et*. Ne le tournez pas en dérision, *na c'hoapait kéd anézhañ*. Il tourne en dérision tout ce que je dis, *goab a râ eûz a géméñd a lavarann*.

Dérisoire, adj. Qui contient une dérision. Moqueur. *Goapauz* (de 3 syll.) Votre louange est dérisoire, *goapauz eo hô meûleûdi*.

Dérivatif, adj. Qui sert à détourner. *A zô mâd évid distrei*. C'est un canal dérivatif, *eur c'hân eo hag a zô gréat évid distrei ann dour*.

Dérivation, s. f. Origine qu'un mot tire d'un autre. *Mammen a denn eur gér eûz a eur gér all*.—*Divérédigez*, f. H. V.

Dérivation. Détour qu'on fait prendre au sang ou à quelque humeur. *Distrô a rôeur d'ar gwâd pé da eunn douren-bennâg*.

Dériver, v. n. S'éloigner du bord. S'écarter de la route que l'on tient en mer. *Pellaad diouc'h ann aot*. *Moñt gañd ann dour*. Notre bateau dérivait, *hon bâg a belléé diouc'h ann aot*, *moñd a réé hon bâg gañd ann dour*.

Dériver. Venir de... Descendre de... Tirer son origine de... *Doñd eûz a*... *Diskenni eûz a*... *Tenna hé vammen eûz a*...—*Divéra*. H. V.—C'est de là que dérive ce mot, *alesé eo é teû ar gér-zé*.

Dériver. Découler. *Divéra*. Part. *et*. *Dirédi*, et, par abus, *dirédek*. Part. *et*. Tous les biens dérivent du ciel, *eûz ann êñv é tiver*, *é tiréd ann holl vadou*.

Derme, s. m. Le cuir de la peau de l'homme. *Al ler eûz a groc'hen ann dén*.

Dernier, adj. Qui est après tous les autres ou après quoi il n'y a plus rien. *Divéza*. Il sera le dernier, *ann divéza é vézô*. Je vous le dis pour la dernière fois, *hé lavaroud a rann d'é-hoc'h évid ar wéach divéza*.

Dernièrement, adv. En dernier lieu. Depuis peu. *Enn-divez*. *Da-zivéza*. *Enn-deiz-all*. *Né deûz néméûr*. En Vannes, *enn-derlik*. Je lui ai parlé dernièrement, *komzet em eûz outhañ enn-deiz-all* ou *né deûz néméûr*.

Dérobée (à la), adv. En cachette. *É-kûz*. *É-tuôni*. *Enn-disgwél*. *Enn-amc'houlou*.

Dérober, v. a. Faire un larcin. Soustraire. *Laéra*, et, par abus, *laéraz*. Part. *laéret*. *Tua* ou *tui*. Part. *tuet*. *Skarza*. Part. *et*. *Skraba*. Part. *et*. *Distrei*. Part. *distrôet*. On m'a dérobé beaucoup de choses, *kalz traou a zô bét laéret d'in*. Ils ont dérobé tout ce qu'ils ont trouvé, *skarzet* ou *skrabet hô deûz kémeñd hô deûz kavet*.

Se dérober, v. réfl. Se sauver de quelque chose, l'éviter. *Tec'houd diouc'h*. *Pellaad diouc'h*. *En em virout* ou *en em ziwalloud ouc'h*. Elle s'est dérobée à l'ignominie, *tec'het é deûz diouc'h ar véz*, *diouc'h ann dismégañs*.

Celui qui dérobe. *Laer*, m. Pl. *laéroun*. *Tuer*, m. Pl. *ien*. *Skarzer*, m. Pl. *ien*. *Skraber*, m. Pl. *ien*. *Gwîl*, m. Pl. *ed*.

Escalier dérobé, escalier par lequel on peut

entrer ou sortir sans être vu. *Dérez dré béhini é helleur moñd ha doñd héb béza gwélet.*

Fèves dérobées, dépouillées de leur première enveloppe. *Fâ digoset* ou *digloset.*

Déroger, v. n. Statuer quelque chose de contraire en tout ou en partie à ce qui avait été statué. *Moñd* ou *óber a-éneb al lézen.*

Déroidir, v. a. Oter de la roideur. *Disteña.* Part. *et. Distarda.* Part. *et. Dizounna.* Part. *et.* Il ne sera pas difficile de le déroidir, *né vézô kéd diez hé zisteña, hé zizounna.*

Dérougir, v. a. et n. Oter la rougeur. Devenir moins rouge. *Dirusia.* Part. *dirusiet.* C'est la pluie qui l'a dérougi, *ar glaô eo en deûz hé zirusiet.* Il dérougira avec le temps, *dirusia a rai gañd ann amzer.*

Dérouillement, s. m. Action de dérouiller. Son effet. *Divergladur*, m. *Diverglérez*, m.

Dérouiller, v. a. Oter la rouille. *Diverglá.* Part. *et.* Dérouillez ma clef, *diverglit va alc'houez.*

Dérouiller. Façonner, polir. *Kompéza.* Part. *et. Digoc'henna.* Part. *et.* Nous le dérouillerons, *hé zigoc'henna a raimp.*

Déroulement, s. m. Action de dérouler. *Dirollérez*, m. *Dirodellérez*, m.

Dérouler, v. a. Etendre ce qui était roulé. *Dirolla.* Part. *et. Dirodella.* Part. *et. Displéga.* Part. *et.* En Vannes, *disrounein* pour *disgronnein.* Part. *et.* Déroulez-le si vous pouvez, *dirollit-héñ, displégit-héñ, mar gellit.*

Déroute, s. f. Fuite de troupes qui ont été défaites. *Drouzivez*, m. *Droug-atred*, m. *Distrób*, m. *Faézadur*, m. Nous les mîmes en déroute, *é drouzivez, é droug-atred hô lékéjomp.*

Déroute. Désordre, dépérissement des affaires. *Direiz*, m. *Diroll*, m. Sa maison est en déroute, *é direiz, é diroll éma hé dî.*

Mettre en déroute, mettre en désordre, débander. *Distróba.* Part. *et. Direiza.* Part. *et. Dirolla.* Part. *et. Faéza.* Part. *et. Lakaad é drouzivez, é droug-atred.*

Dérouter, v. a. Tirer quelqu'un de sa route. *Dihiñcha*, par abus pour *diheñta*, non usité. Part. *et.* En Vannes, *diheñtein.* Ils m'ont dérouté, *va dihinchet hô deûz.*

Dérouter. Mettre en désordre, rompre les mesures que quelqu'un prenait. *Direiza.* Part. *et. Dirolla.* Part. *et.* Je les déroutai, *hô direiza a rîz.*

Dérouter. Déconcerter. *Divarc'ha.* Part. *et. Saouzani.* Part. *et.* Vous ne le dérouterez pas, *n'hén divarc'hot két.*

Derrière, adv. et prép. Qui marque ce qui est après une chose ou une personne. *Adré* ou *adréñ. Warlerc'h. Goudé.* Je l'ai trouvé derrière la porte, *adré ann ôr em eûz hé gavet.* Devant et derrière, *araok hag adré.* Il est derrière nous, *éma adré d'é-omp, éma war hon lerc'h.*

Derrière. La partie postérieure. *Diadré*, m. *Penn-adré*, m. C'est ici le derrière de la maison, *diadré ann tî eo amañ.* Voyez le derrière de ce vaisseau, *sellit ouc'h diadré* ou *penn-adré al léstr.*

Derrière. Cette partie de l'homme qui comprend les fesses et le fondement. *Diadré*, m. *Réor* ou *réeur* ou *refr* ou *revr*, m. *Fraez*, m. *Kîl*, m. *Kein*, m. Cachez votre derrière, *kuzit hô tiadré, kuzit hô réor.* Tournez le derrière, *trôit hô kein.*

Des, particule qui est mise pour *de les. Eûz a. Eûz ar. Eûz ann. Eûz al.* Il vient des champs, *eûz ar parkou é teû.* La plupart des hommes, *ann darn-vuia eûz ann dúd.*

Des, employé comme partitif, ne s'exprime point en celto-breton. Des hommes et des femmes, *gwazed ha merc'hed.* Des fleurs et des fruits, *bleûñ ha frouez.*

Dès, prép. de temps et de lieu. Depuis. *Abaoé. Adál* ou *adalek.* Je suis là dès l'aurore, *émounn amañ abaoé* ou *adaleg gouloudeiz.*

Dès à présent. *A-vréma.*

Dès lors. *A-neûzé.*

Dès que, aussitôt que. *Keñta ma. Aba ma. Kerkeñt ma. Keñtré ma.* Dès que je le vis, *keñta* ou *kerkeñt ma her gwéliz.* Dès que le soleil fut levé, *keñtré ma oé savet ann héol.*

Désabusement, s. m. Action de désabuser, l'effet de cette action. *Difaziérez*, m. *Didouellérez*, m.

Désabuser, v. a. Détromper de quelque fausse croyance, faire reconnaître l'erreur où était une personne. *Difazia.* Part. *difaziet. Didouella.* Part. *et. Dizaouzani.* Part. *et.* Je le désabuserai, *hé zifazia, hé zidouella a rinn.*

Se désabuser, v. réfl. Se détromper. *En em zifazia. En em zidouella. En em zizaouzani.*

Désaccoupler, v. a. Détacher des choses accouplées. *Distrolla.* Part. *et. Distaga.* Part. *et.*

Désaccoutumé, adj. et part. Qui a perdu la coutume, l'habitude. *Divoaz. Digustum.* Il en est désaccoutumé, *divoaz* ou *digustum eo eûz a géméñt-sé.*

Désaccoutumer, v. a. Faire perdre une coutume, une habitude. *Divoaza.* Part. *et. Digustumi.* Part. *et.* Il faudra l'en désaccoutumer, *réd é vézô hé zivoaza, hé zigustumi eûz a géméñt-sé.*

Se désaccoutumer, v. réfl. Perdre ou abandonner une coutume, une habitude. *En em zivoaza. En em zigustumi.*

Désachalander, v. a. Faire perdre les pratiques d'un marchand. Eloigner les chalans ou les acheteurs d'une boutique. *Pellaad ar brénérien, ar varc'hadourien eûz a eur stâl.*

Désagréable, adj. Qui n'est point agréable, qui déplaît. *Dihétuz. Dizudiuz. Dic'hratauz* (de 4 syll.) *Displijuz.* Cela est fort désagréable, *dihétuz brâz, dic'hratauz brâz eo ann drâ-zé.*

Désagréablement, adv. D'une manière désagréable. *Enn eunn doaré dihétuz* ou *dic'hratauz.*

Désagréer, v. n. Déplaire, n'agréer pas.

Ce verbe est peu usité. *Dihéta*. Part. *et*. *Dic'hrataat*. Part. *dic'hratéet*. *Displijout*. Part. *et*.

Désagrément, s. m. Chose désagréable. *Dihét*, m. *Displijadur*, m. *Dilévénez*, f. C'est un grand désagrément, *eunn dihét brâz*, *eunn displijadur brâz eo*.

Désagrément. Sujet de chagrin, de dégoût. *Doan*, f. *Rec'h*, f. *Glac'har*, f. Vous ne connaissez pas mon désagrément, *na anavézit két va doan*, *va glac'har*.

Désajuster, v. a. Défaire, déranger ce qui est ajusté. *Digempenni*, et, par abus, *digempenn*. Part. *et*. *Direiza*. Part. *et*. *Freûza*. Part. *et*.

Désaltérer, v. a. Oter la soif. *Terri ar zec'hed*. *Dizéc'hédi*. Part. *et*. *Divalbein*. Part. *et*. (Vann.) Ceci vous désaltérera, *ann drâ-mañ a dorró hô sec'hed*, *hô tizéc'hédô*.

Désancrer, v. n. Lever l'ancre. *Dishéôri*. Part. *et*. *Dishéôria*. Part. *dishéôriet*. *Sével ann héôr*.

Désappareiller. Le même que **dépareiller**.

Désapparier, v. a. Détruire ou enlever le mâle ou la femelle de deux animaux appariés. *Pellaad ar pâr diouc'h ar barez*.

Désapprendre, v. a. et n. Oublier ce qu'on avait appris. *Diziski*. Part. *dizesket*. *Dic'houzout* ou *diwézout*. Part. *diwézet*. Il désapprend tout ce qu'il savait, *diziski a ra kéméñd a ouié*.

Désappointement, s. m. Contrariété qu'on éprouve quand on est trompé dans ses espérances. *Diskar*, m. H. V.

Désappointer, v. a. Déconcerter quelqu'un dans ses espérances. *Diskara*. Part. *et*. H.V.

Désapprobateur, s. m. Celui qui a l'habitude de désapprouver. *Nép na gâv két mád eunn drâ*. *Dizaotréer*, m. Pl. *ien*. *Diveûler*, m. Pl. *ien*. *Tamaller*, m. Pl. *ien*.

Désapprobation, s. f. Action de désapprouver. *Dizaotréadur*, m. *Diveûlidigez*, f. *Tamall*, m. Sa désapprobation ne m'a point surpris, *n'ounn két bét souézet gañd hé zizaotréadur*, *gañd hé damall*.

Désappropriation, s. f. Action par laquelle on abandonne la propriété d'une chose. *Diberc'henniez* ou *diberc'heñtiez*, f.

Désapproprier (se), v. réfl. Renoncer à la propriété. *Diberc'henna* ou *diberc'heñta*. Part. *et*. *Dizerc'hel* ou *dilezel hé wir war eunn drâ*. Il s'est désapproprié, *diberc'hennet eo*, *dizalc'het* ou *dilezet en deûz hé wir*.

Désapprouver, v. a. Trouver mauvais, blâmer. *Kaout-fall*. *Dizaotréa*. Part. *dizaotréet*. *Dic'hrataat*. Part. *dic'hratéet*. *Diveûli*. Part. *et*. *Tamallout*. Part. *et*. Il a désapprouvé tout ce que nous avons fait, *fall en deûz kavet*, *dizaotréet* ou *dic'hratéet en deûz kéméñd hon eûz gréat*. Pourquoi m'avez-vous désapprouvé? *pérâg hoc'h eûz-hu va diveûlet*, *va zamallet*?

Désarçonner, v. a. Mettre hors des arçons, renverser de dessus un cheval. *Diskara* ou *diskar diwar varc'h*. *Divarc'ha*. Part. *et*. Il a été désarçonné, *divarc'het eo bét*.

Désarçonner. Confondre quelqu'un dans une dispute, le mettre hors d'état de répondre. *Divarc'ha*. Part. *et*. *Saouzani*. Part. *et*. *Faéza* ou *féaza*. Part. *et*. Ce n'est pas vous qui me désarçonnerez, *né két c'houi a zivarc'hô*, *a zaouzanô ac'hanoun*.

Désargenter, v. a. Oter l'argent d'une chose qui était argentée. *Diarc'hañta*. Part. *et*. *Distaga ann arc'hañd diouc'h eunn drâ arc'hañtet*.

Désargenter quelqu'un, le dégarnir d'argent. *Lémel hé arc'hañd digañd eur ré*. *Diarc'hañta*. Part. *et*.

Désarmer, v. a. Oter les armes à quelqu'un. * *Dizarma*. Part. *et*. *Tenna hé armou* ou *hé vinviou digañd eur ré*. J'ai ordre de vous désarmer, *urz em eûz d'hô tizarma*.

Désarmer. Dévêtir l'armure. *Tenna* ou *diwiska ann harnez*. *Diharnézi eur ré*. Il a fallu le désarmer pour voir sa blessure, *réd eo bét hé ziharnézi* ou *diwiska hé harnez évit gwéloud hé c'houli*.

Désarmer. Apaiser, faire cesser. *Habaskaat*. Part. *habaskéet*. *Sioulaat*. Part. *siouléet*. *Mouga*. Part. *et*. J'ai désarmé sa colère, *habaskéet* ou *mouget em eûz hé vuanégez*, *hé zrouk*.

Désarroi, s. m. Désordre dans les affaires. Il n'a d'usage qu'avec les prépositions *en* et *dans*. *Direiz*, m. *Diroll*, m. Sa fortune est en désarroi, *é direiz éma hé drâ*, *direizet* ou *dirollet eo hé vadou*.

Désassembler, v. a. Séparer ce qui était joint par assemblage. *Distrolla*. Part. *et*. *Diframma*. Part. *et*. Sauriez-vous les désassembler? *ha c'houi a oufé hô distrolla*, *hô diframma*?

Désassortir, v. a. Oter ou déplacer quelqu'une des choses qui étaient assorties. *Dispara*. Part. *et*. Vous les avez désassortis, *hô disparet hoc'h eûz*.

Désastre, s. m. Accident funeste, malheur. *Reûz brâz*, m. *Drougeûr*, f. *Dizeûr*, m. C'est un grand désastre, *eur reûz brâz*, *eunn dizeûr brâz eo*.

Désastreusement, adv. D'une manière désastreuse. *Enn eunn doaré dizeûr* ou *reûzeûdik* ou *truézuz*.

Désastreux, adj. Funeste, malheureux. *Dizeûr*. *Dizeûruz*. *Reûzeûdik*. *Truézuz*. C'est un événement désastreux, *eunn darvoud dizeûr* ou *truézuz eo*.

Désavantage, s. m. Ce qu'une personne a de moins qu'une autre en quelque genre que ce soit. Infériorité. *Didalvoudégez*, f. *Disterded*, m. Le désavantage serait grand, *brâz é vé ann didalvoudégez*. Vous avez le désavantage, *gan-é-hoc'h éma ann disterded*.

Désavantage. Dommage, préjudice. *Koll*, m. *Gaou*, m. (d'une syll.) Ce sera à votre désavantage, *enn hô koll*, *enn hô kaou é vézô*.

Désavantageux, adj. Qui cause ou peut causer du préjudice, du dommage. *Gaouuz*

(de 2 syll.). *Gwalluz. Kolluz.* Ce serait trop désavantageux, *ré c'haouuz, ré golluz é vé.*

Désavantageux. Défavorable. *Didalvouduz.* Ce n'est pas aussi désavantageux que vous le dites, *né két ken didalvouduz ha ma livirit.*

Désaveu, s. m. Action de désavouer, dénégation. *Nac'h*, m. *Dinac'h*, m. *Nac'hidigez*, f. *Dinac'hidigez*, f. *Diañsaô* ou *diañsav*, m. *Dislavar*, m. *Diskan*, m. Le désaveu est formel, *anad eo ann dinac'h* ou *ann diañsaô.*

Désaveugler, v. a. Tirer quelqu'un d'une erreur. *Dizalla.* Part. *et. Difazia.* Part. *difaziet. Dizaouzani.* Part. *et. Didouella.* Part. *et.* J'ai eu de la peine à le désaveugler, *béac'h em eûz bét oc'h hézizalla, oc'h hézizaouzani.*

Désavouer, v. a. Nier d'avoir fait ou dit quelque chose. *Diañsavout.* Part. *et. Nac'ha*, et, par abus, *nac'h.* Part. *et. Dinac'ha*, et, par abus, *dinac'h.* Part. *et. Dislavarout.* Part. *et.* Pourriez-vous désavouer ce que j'ai entendu? *ha c'houi a helfé diañsavout* ou *dinac'ha ar péz em eûz klevet?*

Désavouer. Ne vouloir pas reconnaître une chose, méconnaître. *Dizanaout.* Part. *dizanavézet. Diañsavout.* Part. *et.* Je ne le désavoue pas, *n'hén dizanavézann két, n'hén diañsavann két.*

Desceller, v. a. Oter le scellé, le sceau. Défaire, détacher ce qui est scellé. *Diziella.* Part. *et. Distaga.* Part. *et.* Vous aurez de la peine à le desceller, *béac'h hô pézô oc'h hé ziziella, oc'h hé zistaga.*

Descendance, s. f. Extraction. *Diskenn*, m. *Diskennidigez*, f. *Gwenn*, f. *Kéreñtiez* ou *kiriñtiez*, f. Je connais sa descendance, *hé ziskennidigez a anavézann.* Il est d'une bonne descendance, *eûz a eur wenn vâd, eûz a eur giriñtiez vâd eo.*

Descendant, adj. Qui descend, qui tire son origine. *A ziskenn. A zeû.*

Les descendants, la postérité. *Nested* ou *nésañded*, m. *Ar ré hon goudé.* Nos descendants, *hon bugalé, hon nized, ar ré a ziskennô ac'hanomp.*

Descendre, v. n. Aller de haut en bas. *Diskenni*, et, par abus, *diskenn.* Part. *et.* Vous aurez beaucoup à descendre, *kalz hô pézô da ziskenni* ou *da ziskenn.*

Descendre de cheval, *diskenni diwar varc'h.*

Descendre la montagne ou le chemin, *diskenni gañd ar ménez, pé gañd ann heñt.*

Descendre. S'étendre de haut en bas, aller en pente. *Moñd war ziskenn* ou *war naou* ou *war zinaou.* Le chemin descend un peu, *war ziskenn* ou *war zinaou éz a eunn nébeûd ann heñt.*

Descendre. Déchoir d'un rang. *Diskenni.* Part. *et. Kouéza.* Part. *et. Distéraat.* Part. *distéréet. Moñt gwaz-oc'h-gwâz.* Ils m'ont fait descendre, *va lékéat hô deûz da ziskenni, da zistéraat.*

Descendre. Etre issu de... *Diskenni.* Part. *et. Doñt.* Part. *deûet. Sével eûz a...* Nous descendons tous d'Adam et de Noé, *eûz a Adam hag eûz a Noé é tiskennomp holl, é teûomp, é savomp holl.*

Descendre, v. a. Transporter en bas, mettre plus bas. *Diskenni.* Part. *et. Kas.* Part. *kaset.* Avez-vous descendu le vin à la cave? *ha diskennet, ha kaset eo gan-é-hoc'h ar gwin er c'haô?*

Descendre. Atteindre de haut en bas. *Diréza* ou *déréza.* Part. *et.* Descendez-moi le pain, *dirézit d'in ar bara.*

Descente, s. f. L'action de descendre. L'action par laquelle on descend, on porte en bas quelque chose. *Diskenn*, m. Pl. *ou.* Nous nous sommes rencontrés à la descente, *enn diskenn omp en em gavet.*

Descente. Pente, chemin qui va en descendant. *Diarros*, m. *Naou*, m. *Dinaou*, m. La descente est fort roide, *gwall zounn eo ann diarros, ann dinaou.*

Descente. La visite d'un lieu où l'on se transporte par autorité de justice. *Gwéled-barn* ou *gwéled-barner*, m.—*Diskenn*, m. H. V.— Il y a eu une descente de juge, *eur gwéled-barn a zô bét.*

Descente. Hernie. *Avélen*, f. Pl. *avélennou.* Hors de Léon, *aouélen. Toull-gôf*, m. *Tarz-kôf*, m. Il a une descente, *eunn avélen, eunn toull-gôf en deûz.*

Celui qui a une descente, une hernie. *Avélennek*, m. Pl. *avélennéien. Toull-gôfek*, m. Pl. *toull-gôféien. Tarz-kôfek*, m. Pl. *tarz-kôféien.*

Descriptif, adj. Qui décrit. *A zanével* ou *a zianével. A zisrével. Danévelluz* ou *dianévelluz. Disrévelluz.* C'est un poëme descriptif, *eur werz danévelluz eo, eur barzonek disrévelluz eo.*

Description, s. m. Discours par lequel on décrit. *Danével* ou *dianével*, f. Pl. *danévellou* ou *dianévellou. Disrével*, f. Pl. *disrévellou.* Cette description n'est pas fidèle, *né két gwirion ann danével-zé.*

Désemballage, s. m. L'action d'ouvrir un ballot, une caisse. *Dispakérez*, m.

Désemballer, v. a. Défaire, ouvrir une balle, un ballot. Oter d'une balle, d'un ballot. *Dispaka.* Part. *et.* Il faut désemballer les meubles, *réd eo dispaka ann arrébeûri.*

Désembarquer, v. a. Tirer hors d'un vaisseau, d'un bateau. *Tenna eûz a eul léstr, eûz a eur vâg. Dilèstra.* Part. *et.* On n'a pas encore désembarqué les marchandises, *né két c'hoaz dilèstret ar varc'hadourez.*

Désembourber, v. a. Tirer hors de la bourbe. *Tenna eûz al lagen, eûz ar fañkigel. Dilagenna.* Part. *et. Difañka.* Part. *et.* A-t-on désembourbé la charrette? *ha dilagennet eo ar c'harr?*

Désemparer, v. n. Abandonner le lieu où l'on est. *Kuitaad al léac'h é pehini émeur.*

Désemplir, v. a. Vider en partie, rendre moins plein. *Goullôi.* Part. *goullôet.* En Vannes, *gouliuein. Goulloñdéri*, et, par abus, *goulloñder.* Part. *et. Dileûnia.* Part. *dileûniet. Skarza.* Part. *et.* Désemplissez ce pot, *goullôit ar pôd-zé.*

Désemplir, v. n. Cesser d'être plein. *Éhanâ da véza leûn.* Sa maison ne désemplit point de monde, *hé dî na éhan kéd da véza leûn a dûd.*

Désemprisonner, v. a. Mettre hors de prison. *Tenna* ou *lakaad er-méaz eûz ar vâc'h, eûz ar prizoun. Divac'ha.* Part. *et. Dibrizounia.* Part. *dibrizouniet.* J'ai reçu l'ordre de le désemprisonner, *ann urz a zô deût d'in d'hé zivac'ha, d'hé zibrizounia.*

Désenchaîner. v. a. Oter les chaînes. *Tenna ar chadennou. Dichadenna.* Part. *et.—Dishuala.* Part. *et. Divañjennein.* (Vann.) H.V.— Je l'ai fait désenchaîner, *lékéat em eûz hé zichadenna.*

Désenchanter, v. a. Rompre l'enchantement, détruire le prestige. *Distrobinella.* Part. *et. Didouella.* Part. *et. Divamein.* Part. *et.* (Vann.) *Dilorbein.* Part. *et.* (Vann.) *Dizaouzani.* Part. *et.*

Désenclouer, v. a. Tirer un clou. *Tenna eunn tach. Didacha.* Part. *et.* On a désencloué votre cheval, *tennet eo ann tach eûz a droad hô marc'h, didachet eo hô marc'h.*

Désenfler, v. a. et n. Oter ce qui fait qu'une chose est enflée. Cesser d'être enflé. *Digoenvi.* Part. *et.* En Vannes, *difouanvein* ou *difouanouein.* C'est ce remède qui m'a désenflé, *al louzou-zé eo en deûz va digoenvet.* Son bras désenfle, *digoenvi a ra hé vréac'h.*

Désenivrer, v. a. et n. Oter l'ivresse. Cesser d'être ivre. *Divezvi.* Part. *et.* En Vannes, *divéouein.* Ceci vous désenivrera, *ann drâ-mañ hô tivezvô.*

Désennuyer, v. a. Chasser l'ennui. *Dizoania.* Part. *dizoaniet. Dizénoui* ou *dizinoui.* Part. *dizénouet. Diverraad ann amzer.* Je ne sais que faire pour vous désennuyer, *né ouzonn pétrâ da óber évid hô tizoania, évid hô tizénoui.*

Qui désennuie. *Dizoaniuz. Dizénouuz* ou *dizinouuz* (de 4 syll.)

Désenrayer, v. a. et n. Oter la corde ou la chaîne qui empêche une roue de tourner. *Lémel ar gorden pé ar chaden a vir oud ar rôd na drôiô. Diskôra* ou *diskôla.* Part. *et. Diskôlia.* Part. *diskôliet.* Allez désenrayer la charrette, *id da ziskôra* ou *da ziskôlia ar c'harr.*

Désenrhumer, v. a. Oter le rhume, faire cesser le rhume. *Diziferni.* Part. *et. Dianouédein.* Part. *et.* (Vann.) Que me donnerez-vous pour me désenrhumer? *pétrâ a rôot-hu d'in évit va diziferni?*

Désenrouer, v. a. Oter l'enrouement. *Diraoula.* Part. *et. Diraouia.* Part. *diraouiet.* En Vannes, *diréouein.* Cela ne vous désenrouera pas, *ann drâ-zé n'hô tiraoulô két.*

Se désenrouer, v. rél. Cesser d'être enroué, se débarrasser d'un enrouement. *En em ziraoula. En em ziraouia.* Je ne puis pas me désenrouer, *n'hellann kéd en em ziraoula.*

Désensevelir, v. a. Oter le linceul qui enveloppait un corps. *Diliéna.* Part. *et.* Il y a ordre de le désensevelir, *urz zô d'hé ziliéna.*

Désensorceler, v. a. Délivrer de l'ensorcellement, au propre et au figuré. *Distrobinella.* Part. *et. Didouella.* Part. *et. Dizaouzani.* Part. *et. Divamein.* Part. *et.* (Vann.) *Dilorbein.* Part. *et.* (Vann.)

Désentêter, v. a. Tirer quelqu'un de l'entêtement où il est. Ce mot est peu usité. *Dibennadi.* Part. *et. Diempenni.* Part. *et.* Vous ne pourrez pas le désentêter, *n'hellot kéd hé zibennadi, hé ziempenni.*

Désentortiller, v. a. Défaire ce qui est entortillé. *Disgwéa.* Part. *disgwéet. Dinéza.* Part. *et.*

Désert, adj. Inhabité, qui n'est guère fréquenté. *Distrô. Diheñtel. Dizaremprédet. Didud.* C'est un pays désert, *eur vrô distrô, eur vrô dizarempréd et eo.*

Désert, s. m. Lieu inhabité, terre inculte, grande solitude. *Distrô*, m. *Léac'h-distrô*, m. *Brô-c'houéz*, f.—Pl. *brôiou-gouéz.* H. V.— *Brô-diheñtet*, f. Il demeure dans un désert, *enn eul léac'h-distrô é choum.* Nous avons un désert à traverser, *eur vrô-c'houéz, eur vrô-diheñtet hon eûz da dreûzi.*

Déserter, v. a. Abandonner un lieu. *Dilezel*, par abus pour *dilezi*, non usité. Part. *dilezet. Dizerc'hel*, par abus pour *dizalc'ha*, non usité. Part. *dizalc'het. Kuitaat.* Part. *kuitéet.* Il a déserté notre maison, *dilezet* ou *kuitéet en deûz hon tî.*

Déserter, v. n. Quitter le service militaire sans congé. *Lezel* ou *kuitaad ann armou héb urz. Moñt-kuit. Tec'hout-kuit.*

Déserteur, s. m. Soldat qui quitte le service sans congé. *Brézéliad a guita ann armou héb urz. Tec'her*, m. Pl. *ien.*

Désertion, s. f. Abandonnement. Action de déserter. *Dilez*, m. *Dizalc'hidigez*, f. *Téac'h*, m. Hors de Léon, *tec'h.*

Désespérant, adj. Qui jette dans le désespoir. *A daol er fillidigez, er glac'har, enn eñkrez. Glac'haruz. Eñkrézuz. Añkéniuz. Mañtruz.* Cette nouvelle est désespérante, *glac'haruz brâz* ou *mañtruz brâz eo ar c'helou-zé.*

Désespérer, v. n. Perdre l'espérance, cesser d'espérer. *Kolla ar géd, ar gortoz, ar fisiañs. Ehana da c'héda, da c'hortozi, da fisiout. Dic'héda.* Part. *et. Dic'hortozi.* Part. *et. Diskrédi* ou *diskridi.* Part. *diskrédet. Disfisiout.* Part. *disfisiet.*—En Vannes, *dispiein.* Part. *dispiet.* H. V.—Ne désespérez pas, *na gollit kéd ar géd, ar gortoz, ar fisiañs, na zic'hédit két, na ziskrédit két.*

Désespérer, v. a. Tourmenter, affliger au dernier point. *Glac'hari.* Part. *et. Eñkrézi.* Part. *et. Añkénia.* Part. *añkéniet. Mañtra.* Part. *et.* Cela le désespérera, *ann drâ-zé hé c'hlac'harô, hé vañtrô.*

Se désespérer, v. réfl. Se tourmenter, s'agiter avec de grandes démonstrations de douleur, se livrer au désespoir. *En em rei d'ar glac'har, d'ann eñkrez, d'ann dic'héd. En em c'hlac'hari. En em eñkrézi. Mañtra.* Part. *et.*

Désespoir, s. m. Perte d'espérance. *Ar c'holl eûz ar géd, eûz ar gortoz, eûz ar fisiañs*, m. *Dic'héd*, m. *Dic'hortoz*, m. *Disfisiañs*,

m. *Diskréd*, m. — *Dispi*, m. (Vann.) Il est tombé dans le désespoir, *enn dic'héd*, *enn diskréd eo kouézet.*

Désespoir. Extrême abattement de l'âme. *Glac'har*, f. *Eñkrez*, m. *Añken*, f. *Mañtr*, m. Son désespoir est grand, *brâz eo hé c'hlac'har*, *hé vañtr.*

Déshabillé, adj. et part. Qui n'a point d'habits ou qui a quitté ses habits. *Diwisk.* En Vannes, *diusk. Diwisket. Dibourc'h.* Je l'ai trouvé déshabillé, *diwisk em eûz hé gavet.*

Déshabillé, s. m. Habillement négligé pour garder la chambre. *Saé-gambr*, f. Il était dans son déshabillé, *enn hé zaé-gambr édô.*

Déshabiller, v. a. Oter à quelqu'un les habits dont il est vêtu. *Diwiska.* Part. *et.* En Vannes, *diuskein. Dibourc'ha.* Part. *et.* Venez me déshabiller, *deud d'am diwiska.* Ils l'ont déshabillé, *hé zibourc'het hô deûz.*

Se déshabiller, v. réfl. Oter ses habits. *En em ziwiska. En em zibourc'ha.* Ne pouvez-vous pas vous déshabiller tout seul? *ha na hellit-hu kéd en em ziwiska hoc'h-unan?*

Déshabituer, v. a. Désaccoutumer, faire perdre l'habitude. *Divoaza.* Part. *et. Digustumi.* Part. *et.* Je n'ai pas pu l'en déshabituer, *n'em eûz két gellet hé zivoaza eûz a gémeñt-sé.*

Déshériter, v. a. Priver d'une succession, d'un héritage. *Dizhéra* ou *dizhéria.* Part. *dizhéret* ou *dizériet. Diouéri eur ré eûz hé zigouéz.* Il ne vous déshéritera pas, *n'hô tizérô* ou *n'hô tizériô két.*

Déshonnête, adj. Qui est contre la pudeur, la bienséance, l'honnêteté. *Louz. Loudour. Hudur. Amzéré* ou *amzéréad. Orgéduz. Gadal.* C'est une chose bien déshonnête, *eunn drâ hudur brâz eo*, *eunn drâ gwall amzéré eo.*

Déshonnêtement, adv. D'une manière déshonnête. Contre la pudeur et l'honnêteté. *Enn eunn doaré hudur* ou *amzéré. A-éneb ann déréadégez.*

Déshonnêteté, s. f. Vice de ce qui est déshonnête. *Lousdoni*, f. *Loudouriez*, f. *Hudurez* ou *hudurnez*, f. *Amzéréadégez*, f. C'est une déshonnêteté que vous ne devriez pas connaître, *eunn hudurez*, *eunn amzéréadégez eo ha na dléfac'h kéd anaout.*

Déshonneur, s. m. Honte, opprobre. *Mézégez*, f. *Dismégañs*, f. *Gwall*, m. *Iñtr*, m. Le déshonneur le suivra partout, *ar vézégez*, *ann dismégañs a iélô dréholl war hé heûl.* Ce n'est pas un déshonneur que d'être sorti de là, *né kéd eur gwall béza deûet ac'hanô.* C'est un déshonneur qui sera difficile à laver, *eunn iñtr eo hag a vézô diez da walc'hi.*

Qui cause du déshonneur. *Mézuz. Gwalluz. Iñtruz. Diveûluz.*

Déshonorable ou déshonorant, adj. Qui cause du déshonneur. *Mézuz. Gwalluz. Iñtruz. Diveûluz.* C'est une chose très-déshonorable, *eunn drâ mézuz brâz* ou *diveûluz brâz eo.*

Déshonorant. Voyez le mot précédent.

Déshonorer, v. a. Perdre d'honneur et de réputation. Diffamer. *Lakaad eur ré da golla hé hanô-mâd. Lémel hé hanô-mâd digañd eur ré. Mézékaat.* Part. *mézékéet.* * *Dizénori.* Part. *et.* Ce n'est pas cela qui vous déshonorera, *né kéd ann drâ-zé hô mézékai.*

Déshonorer une femme, lui ravir l'honneur, en abuser. *Gwalla eur vaouez.* On connaît celui qui a déshonoré cette fille, *anaoud a réeur ann hini en deûz gwallet ar plac'h-zé.*

Se déshonorer, v. réfl. *Kolla hé hanô mâd. Iñtra.* Part. *et.* Il ne se déshonorera pas pour cela, *na gollô kéd hé hanô-mâd* ou *na iñtrô kéd évit kémeñt-sé.*

Désignation, s. f. Dénotation d'une chose par des marques qui la font connaître *Arouéz*, f. *Merk*, m. *Diskouéz*, m.

Désigner, v. a. Dénoter une chose par des marques qui la font connaître. Marquer précisément. *Arouézi.* Part. *et. Merka.* Part. *et. Diskouéza.* Part. *et.* Désignez-le-moi, *arouézit-héñ*, *diskouézit-héñ d'in.*

Désinence, s. f. En terme de grammaire, terminaison d'un mot. *Divez* ou *dilôst eur gér.*

Désinfecter, v. a. Oter l'infection, purger de mauvais air ou de vapeurs infectes. *Lémel ar fléar*, *ar c'houéz-fall. Difleria.* Part. *difleriet.* Il sera difficile de désinfecter cette maison, *diez é vézô lémel ar fléar eûz ann tî-zé*, *diez é vézô difleria ann tî-zé.*

Désintéressement, s. m. Détachement de son propre intérêt. *Ann distag eûz hé vâd héunan*, *eûz hé c'hounid hé-unan.*

Désintéresser, v. a. Mettre une personne hors d'intérêt, en lui donnant ce qu'elle pouvait espérer. Dédommager. *Digolla*, et, par abus, *digoll.* Part. *et. Dic'haoui.* Part. *dic'haouet.* Il faudra les désintéresser, *hô digolla*, *hô dic'haoui a vézô réd.*

Désir, s. m. Souhait, mouvement de la volonté vers un bien qu'on n'a pas. *C'hoañt*, m. *Ioul*, f. *Ménaz* ou *ménoz*, m. Hors de Léon, *ménô. Hét*, m. Il a le désir de vous voir, *c'hoañt en deûz d'hô kwélout.* Ce n'est pas un désir désordonné, *né kéd eunn ioul direiz.* Je ferai selon vos désirs, *enn hô ménoz* ou *diouc'h hô ménoz é rinn.*

Sans désir, qui n'a pas de désir. *Dic'hoañt.* C'est un homme sans dé.ir, *eunn dén dic'hoañt eo.*

Désirable, adj. Qui mérite d'être désiré. *C'hoañtuz. Iouluz. Hétuz.* Ce n'est pas désirable pour vous, *né két c'hoañtuz* ou *hétuz évid-hoc'h.*

Désirer, v. a. Souhaiter, avoir envie. *C'hoañtaat.* Part. *c'hoañtéet. Kaout c'hoañt. Iouli.* Part. *et. Héta.* Part. *et. Menna*, et, par abus, *mennat.* Part. *et. Karout.* Part. *et.* Que désirez-vous? *pétrâ a c'hoañtait-hu?* Je ne désire rien, *na vennann nétrâ.* Si vous le désirez, *mar kirit.*

Désireux, adj. Qui désire avec ardeur. *C'hoañtek. Ioulek.* Je n'en suis pas désireux, *n'ounn két c'hoañtek eûz a gémeñt-sé.*

Désistement, s. m. Action par laquelle on renonce à quelque chose. *Dilez*, m. *Dilaosk*, m. *Dizalc'h*, m. *Paouez*, m. Donnez votre désistement, *rôit hô tilez*, *hô tizalc'h.*

Désister (se), v. réfl. Se départir de quel-

que chose, y renoncer. *Dilezel*, par abus pour *dilezi*, non usité. Part. *et*. *Dizerc'hel*, par abus pour *dizalc'ha*, non usité. Part. *dizalc'het*. *Paouéza*. Part. *et*. *Ober dilez*. Ils s'en sont désistés, *dilezet hô deûz kément-sé*, *dilez hô deûz gréat eûz a gément-sé*, *paouézet hô deûz war gément-sé*.

Désobéir, v. n. Ne pas obéir à celui qui a droit de commander. *Dizeñti*. Part. *et*. *Béza dizeñt* ou *amzeñt*. Pourquoi m'avez-vous désobéi? *pérâg hoc'h eûz-hu dizeñtet ouz-în* ou *pérâg oc'h-hu bét dizeñt* ou *amzeñt em c'héñver?*

Désobéissance, s. f. Défaut d'obéissance envers celui à qui l'on doit obéir. *Dizeñtidigez*, f. *Amzeñtidigez*, f. Il faut le punir pour sa désobéissance, *réd eo hé gastiza* ou *hé wana évid hé amzeñtidigez*.

Désobéissant, adj. Qui désobéit. *Dizeñt*. *Amzeñt*. C'est un enfant bien désobéissant, *eur bugel gwall amzeñt* ou *gwall zizeñt eo*.

Désobligeamment, adv. D'une manière désobligeante. *Enn eunn doaré dihétuz, displijuz*.

Désobligeance, s. f. Disposition à désobliger. *Dihét*, m. *Displijadur*, m. *Dilévénez*, f.

Désobligeant, adj. Qui désoblige, qui cause du déplaisir, *Dihétuz*. *Dic'hratauz* (de 4 syll.) *Displijuz*. C'est bien désobligeant pour moi, *dihétuz* ou *displijuz brâz eo évid-oun*.

Désobliger, v. a. Faire du déplaisir à quelqu'un. *Dihéta*. Part. *et*. *Dic'hrataat*. Part. *dic'hratéet*. *Displijout*. Part. *et*. Cela me désobligera beaucoup, *ann drâ-zé a zic'hratai ac'hanoun*, *a zisplijô kalz d'in*.

Désobstruer, v. a. Détruire une obstruction, déboucher. *Distañka*. Part. *et*. Ce remède est bon pour désobstruer les veines, *al louzou-zé a zô mâd évid distañka ar gwazied*.

Désobstruer une rue, la dégager de ce qui l'embarrasse. *Dieûbi eur rû*.

Désoccupé, adj. et part. Qui n'est point occupé, désœuvré. *Dibréder*. *Diôber* ou *dizôber*. *Dilabour*. On voit bien que c'est un homme désoccupé, *gwéloud a réeur ervâd eo eunn dén dibréder*, *dilabour*.

Désoeuvré, adj. Qui n'a rien à faire, qui ne sait point s'occuper. *Dibréder*. *Diôber* ou *dizôber*. *Dilabour*.

Désoeuvrement, s. m. Etat d'une personne désœuvrée. *Dibréder*, m. *Diôber* ou *dizôber*, m. *Dilabour*, m. *Didalvédigez*, f. Le désœuvrement le tuera, *ann dibréder*, *ann didalvédigez hén lazô*.

Désolant, adj. Qui cause une grande affliction. *Glac'haruz*. *Añkéniuz*. *Gloazuz*. *Asrec'huz*. *Mañtruz*. Cette nouvelle est désolante, *glac'haruz* ou *mañtruz eo ar c'helou-zé*.

Désolant. Incommode, ennuyeux. *Diez*. *Énoéuz* ou *inouuz* (de 3 syll.) Cet homme est désolant, *diez* ou *inouuz eo ann dén-zé*.

Désolateur, s. m. Celui qui désole, qui détruit. *Gwaster* ou *gwastader*, m. Pl. *ien*.

Désolation, s. f. Ruine entière, ravage. *Gwastadur*, m. *Dismañt* ou *dismañtr*, m. C'est une vraie désolation, *eur gwir gwastadur*, *eur gwir dismañtr eo*.

Désolation. Extrême affliction. *Glac'har*, f. *Añken*, f. *Gloaz*, f. *Asrec'h*, m. *Mañtr*, m. Je l'ai trouvé dans la désolation, *er glac'har*, *enn asrec'h em eûz hé gavet*.

Désolér, v. a. Ruiner, ravager. *Gwasta*. Part. *et*. *Dismañta* ou *dismañtra*. Part. *et*. Ils ont désolé le pays, *gwastet* ou *dismañtret eo ar vrô gañt-hô*.

Désoler. Causer une grande affliction, attrister profondément. *Glac'hari*. Part. *et*. *Añkénia*. Part. *añkéniet*. *Gloaza*. Part. *et*. *Asrec'hi*. Part. *et*. *Mañtra*. Part. *et*. Cela le désolera, *ann drâ-zé hén c'hlac'harô*.

Désopiler, v. a. Lever les obstructions, déboucher. *Distañka*. Part. *et*.

Désopiler la rate, faire rire. *Lakaad da c'hoarzin*. Cela leur désopilera la rate, *ann drâ-zé hô lakai da c'hoarzin*.

Désordonné, adj. Déréglé, qui n'est point dans l'ordre. *Direiz*. *Diroll*. *Diboell*. C'est une vie bien désordonnée, *eur vuez eo direiz brâz* ou *diroll brâz*.

Désordonné. Excessif. *Diveñt*. *Dic'hiz*. *Direiz*. Il n'est pas désordonné, *né kéd diveñt*, *né kéd dic'hiz*.

Désordonnément, adv. Avec beaucoup de désordre. *Gañt kalz a zireiz* on *a zireisted*.

Désordonnément. Excessivement. *Enn eunn doaré dic'hiz* ou *diveñt*.

Désordre, s. m. Manque d'ordre, dérèglement. *Direiz*, m. *Direisted*, m. *Diboell*, m. *Digempennadurez*. Il se plaît dans le désordre, *en em blijoud a ra enn direiz*, *enn diboell*.

Désordre. Dégât, pillage. *Gwastadur*, m. *Dismañt* ou *dismañtr*, m. *Drouzivez*, m. *Droug-atred*, m. Le désordre a été grand, *brâz eo bét ar gwastadur*, *ann dismañtr*.

Mettre en désordre. *Direiza*. Part. *et*. *Dismañta* ou *dismañtra*. Part. *et*. *Gwasta*. Part. *et*.

Désorganisation, s. f. L'action de désorganiser, ses effets. *Direizérez*, m. *Dismañtérez* ou *dismantrérez*, m. *Freûzérez*, m.

Désorganiser, v. a. Séparer ou dissoudre les parties d'un corps animé, dont on détruit l'organisation. Détruire l'ordre, le système d'un corps politique, etc. *Direiza*. Part. *et*. *Diforc'ha*, et, par abus, *diforc'h*. Part. *et*. *Dizôber*. Part. *disgréat*. *Freûza*. Part. *et*. *Dispenna*. Part. *et*. C'est l'âge qui a désorganisé ce corps, *ann oad eo en deûz direizet* ou *diforc'het ar c'horf-zé*. Cette association a été désorganisée, *diforc'het* ou *dispennet eo bét ar vreûriez-zé*.

Se désorgaaiser, v. réfl. Se séparer, se dissoudre, se défaire. *En em zireiza*. *En em ziforc'ha*. *En em freûza*. *En em zispenna*.

Désorienter, v. a. Faire perdre la connaissance du côté du ciel où le soleil se lève. *Lakaad da goll al léac'h é péhini é sâv ann héol*. *Dihiñcha*, Part. *et*. Ne me désorientez pas, *na zihiñchit kéd ac'hanoun*.

Désorienter. Déconcerter. *Divarc'ha*. Part. *et*. *Saouzani*. Part. *et*. *Bac'hein*. Part. *et*. (Vann.)

(Vann.) Je l'ai désorienté, *hé zivarc'het, hé zaouzanet em eûz.*

Désormais, adv. A l'avenir, dorénavant. *A-vréma. Diwar-vréma. Hiviziken. Pelloc'h. Goudé-hen.* Désormais je ne le verrai plus, *a-vréma n'hen gwélinn kén.* Désormais je ne lui écrirai plus, *hiviziken na skrivinn mui d'ézhañ.*

Désosser, v. a. Oter les os. *Diaskourna.* Part. *et.* Vous aurez de la peine à le désosser, *béac'h hô pézô oc'h hé ziaskourna.*

Désourdir, v. a. Défaire ce qui a été ourdi. *Disteûi* ou *disteûñi.* Part. *disteûet. Disgwéa.* Part. *disgwéet.* Vous serez forcé de désourdir votre toile, *réd é vézô d'é-hoc'h disteûi* ou *disgwéa hô lien.*

Despote, s. m. Celui qui gouverne despotiquement. *Néb a rén enn eunn doaré diboell* ou *digabestr. Roué diboell* ou *digabestr*, m. —Souverain absolu. *Roué direiz.* Tyran, oppresseur. *Mac'her*, m. *Gwasker*, m. H. V.

Despotique, adj. Absolu, arbitraire, tyrannique. *Diboell. Digabestr. Balc'h. Groñs. Rog —Direiz. Gwanuz.* H. V.—Il a des manières despotiques, *doaréou balc'h* ou *groñs en deûz.*

Despotiquement, adv. D'une manière despotique, avec un pouvoir despotique. *Gañd eur galloud digabestr* ou *diboell. Enn eunn doaré balc'h* ou *groñs* ou *direiz.*

Despotisme, s. m. Autorité absolue, arbitraire, tyrannique, sans bornes. *Galloud digabestr* ou *diboell*, m. — *Galloud direiz*, m. *Mac'h*, m. *Gwask*, m. H. V.

Despumer, v. a. Ecumer, ôter l'écume. *Dioni* ou *dionenni*, pour *diéoni* ou *diéonenni.* Part. *et.*

Dessaisir (se), v. réfl. Relâcher, abandonner ce que l'on avait en sa possession. *Diskregi* pour *diskrôgi*, non usité. Part. *diskrôget. Leûskel*, par abus pour *laoska.* Part. *laosket. Dilezel* pour *dilezi*, non usité. Part. *et.* Je ne veux pas m'en dessaisir, *na fell kéd d'in diskregi anézhañ.*

Dessalé, adj. Qui n'est point salé. *Dizall* C'est de la viande dessalée, *kik dizall eo.*

Dessaler, v. a. Oter la salure. *Dizalla.* Part. *et.* Il faudra dessaler cette viande, *réd é vézô dizalla ar c'hik-zé.*

Dessangler, v. a. Lâcher ou défaire les sangles. *Dizivellenna.* Part. *et.* Avez-vous dessanglé le cheval? *ha dizivellennet eo ar marc'h gan-é-hoc'h?*

Dessoûler, v. a. Oter l'ivresse. *Divezvi.* Part. *et.* En Vannes, *divéouein.* Rien ne peut le dessoûler, *nétrâ na hell hé zivezvi.*

Desséchant, adj. Qui dessèche. *A zizec'h. Dizec'huz.* Ce vent est bien desséchant, *dizec'huz brâz eo ann avel-zé.*

Desséché, adj. Très-sec. *Dizec'h. Krin. Krâz.* En Vannes, *krâc'h.* Ce pain est trop desséché, *ré zizec'h, ré grâz eo ar bara-zé.*

Desséchement, s. m. Action de dessécher. Etat d'une chose desséchée. *Dizéc'hadur*, m *Dizec'hérez*, m. *Krinérez*, m. *Krazérez*, m. *Hesk* ou *heskadur*, m.

Dessécher, v. a. Rendre sec. *Sec'ha.* Part. *et. Dizec'ha.* Part. *et. Krina.* Part. *et. Kraza.* Part. *et.* En Vannes, *krac'hein.* Ce vent dessèche tout, *ann avel-zé a zizec'h pép-trâ.*

Dessécher. Mettre à sec. *Dizoura.* Part. *et. Heska.* Part. *et.* Vous ne pourrez pas dessécher la fontaine, *na hellot kéd dizoura* ou *heska ar feuñteun.*—La rivière est desséchée, *éat eo ar ster da hesk.* H. V.

Se dessécher, v. réfl. Devenir sec. Se fendre par la chaleur, etc. *Skrina.* Part. *et. Skarra.* Part. *et. Skarnila.* Part. *et. Spinac'ha.* Part. *et.* Ma langue se dessèche, *skrina* ou *skarra a ra va déod.*

Dessein, s. m. Projet, résolution, intention de faire quelque chose. *Rât* ou *ratoz*, f. *Ioul*, f. *C'hoañt*, m. *Dézô*, m. (Corn.) *Ménoz*, m. Hors de Léon, *ménô.* Son dessein est avorté, *hé rât* ou *hé ioul a zô dismañtet.* C'est mon dessein d'y aller aujourd'hui, *va c'hoañt, va dézô eo moñd dí hiriô.*

A dessein, tout exprès. *Aratoz. Azevri. A-benn-kéfridi. Avâd.* C'est à dessein que je lui ai écrit cela, *aratoz* ou *azevri eo em eûz skrivet ann drâ-zé d'ézhañ.*

Desseller, v. a. Oter la selle. *Dizibra.* Part. *et.* Allez desseller mon cheval, *íd da zizibra va marc'h.*

Desserrer, v. a. Relâcher ce qui est serré. *Distarda.* Part. *et. Distriza.* Part. *et. Laoska.* Part. *et.* Je ne puis pas venir à bout de desserrer ce nœud, *n'hellann kéd doñd abenn da zistarda, da zistriza ar c'houlm-ma.* J'ai desserré le lien, *laosket eo-ann éré gan-éñ.*

Desserrer les mains, les ouvrir, quitter prise d'une chose qu'on tient ferme dans les mains. *Digéri ann daouarn. Digrabana.* Part. *et. Dibalfa.* Part. *et. Diflac'ha.* Part. *et.* Il sera difficile de lui faire desserrer les mains, *diez é vézô hé lakaad da zibalfa, da ziflac'ha.*

Desserrer les dents, quitter prise d'une chose qu'on mord, qu'on tient avec les dents. *Dizañta.* Part. *et. Diskregi gañd ann deñt. Diskregi.* Part. *diskroget.* Je n'ai pas pu lui faire desserrer les dents, *n'em eûz két gellet hé lakaad da zizañta, da ziskregi.* Il n'a pas desserré les dents, il n'a pas dit un mot, on n'a pas pu l'obliger à parler, *n'en deûz kéd digoret hé c'hénou, n'en deûz két lavaret ann distéra gér.—Na lavaraz grik.* H. V.

Dessert, s. m. Le fruit et tout ce que l'on a accoutumé de servir à table avec le fruit. *Ar frouez hag ar péz a lékéeur war ann daol gañt-hañ.*—Le moment où le dessert est sur la table. *Atkoan*, f. Pl. *iou.* (Trég.) H. V.

Desserte, s. f. Les viandes, les mets qu'on a ôtés de dessus la table. *Ar boéd a zô bét tennet diwar ann daol.*

Desservant, s. m. Celui qui dessert une cure. *Beleg a ra karg eur persoun.*

Desservir, v. a. Oter les plats de dessus la table. *Sével ann daol.—Lémel ar pladou diwar ann daol.* Anciennement, *diziski.* Part. *et.* (De *dîsk*, plat, et de *di*, privatif.) H. V.

Desservir. Nuire à quelqu'un. *Noazoud*

da eur ré. Gaoui. Part. *gaouet.—Dipala.* Part. *et.* H.V.—*Gwalla.* Part. *et.* Voilà celui qui m'a desservi, *chétu ann hini en deûz noazet d'in, en deûz gwallet ac'hanoun.*

Desservir. Faire le service d'une cure, d'une église, etc. *Ober ar garg a bersoun enn eur barrez.*

Dessicatif, adj. Qui a la vertu de dessécher. *En deûz ar galloud da zizec'ha. Dizec'huz.* Je vous donnerai un remède dessicatif, *eul louzou dizec'huz a rôinn d'é-hoc'h.*

Dessication, s. f. Opération par laquelle on enlève à des substances l'humidité qu'elles contiennent. *Dizec'hadur*, m.

Dessiller, v. a. Ouvrir. Il ne se dit qu'en parlant des yeux et des paupières. *Digéri.* Part. *digoret.* Cela lui dessillera les yeux, *ann drâ-zé a zigorô hé zaoulagad d'ézhañ.*

Dessiller les yeux à quelqu'un, le désabuser, le détromper. *Digéri hé zaoulagad da eur ré. Difazia* ou *didouella* ou *dizaouzani eur ré.* Je n'ai pas pu lui dessiller les yeux, *n'em eûz két gellet digéri hé zaoulagad, n'em eûz két gellet hé zifazia, hé zizaouzani.*

Dessin, s. m. Délinéation, contour des figures. Représentation faite au crayon ou à la plume, d'un paysage, d'un morceau d'architecture, etc. *Linennérez*, m. *Roudennérez*, m.

Dessinateur, s. m. Celui qui sait dessiner. *Néb a oar linenna* ou *roudenna. Linenner*, m. Pl. *ien. Roudenner*, m. Pl. *ien.*

Dessiner, v. a. Faire le dessin, le premier trait d'une figure. Représenter sur le papier avec un crayon ou la plume. *Linenna.* Part. *et. Roudenna.* Part. *et.*

Dessoler, v. a. Oter la sole d'un cheval. *Dizivina eur marc'h. Sével karn-bihan eur marc'h.*

Dessouder, v. a. Oter, fondre la soudure. *Diframma.* Part. *et.* Vous dessouderez le pot, *diframma a réot ar pôd.*

Se dessouder, v. réfl. Se détacher, en parlant des métaux. *En em ziframma.*

Dessous, s. m. La partie inférieure. *Dindân*, m. Le dessous est plus sale que le dessus, *lousoc'h eo ann dindân égéd ar c'horré.*

Dessous, adv. et prép. Le plus bas de tout. *Dindân* ou *didân* ou *indân.* Je l'ai mis dessous, *hé lékéat em eûz dindân.* Je ne l'ai pas trouvé dessous, *n'em eûz kéd hé gavet dindân.*

Au-dessous, plus bas. *Dindân. A-iz. Izéloc'h.* Il est au-dessous de nous, *dindân-omp* ou *a-iz d'é-omp éma.* Regardez au-dessous, *sellit izéloc'h.*

Par-dessous. *Dré zindân. A zindân.* Par-dessous les arbres, *dré zindân* ou *a zindân ar gwéz.*

De dessous. *A zindân.* De dessous moi, *a zindân-oun.* La lèvre de dessous, *ar vuzel a zindân*, *ar vuzel izéla.*

Dessus, s. m. La partie supérieure. *Gorré*, m. C'est ici le dessus, *ama éma ar gorré.*

Dessus. Avantage, supériorité. *Gounid*, m. *Tréac'h*, m. *Lévézoun*, m. —*Lévon.* (Corn.) H. V.—Il n'aura pas le dessus, *ar gounid, ann tréac'h, al lévézoun na vézô két gañt-hañ.*

Dessus, adv. et prép. Sur. L'opposé de *dessous. War-c'horré. A-ûz.* Je l'ai mis dessus, *war-c'horré em eûz hé lékéat.* Il est dessus, *a-ûz éma.*

Au-dessus, par-delà, plus haut. *Dreist. War-c'horré. A-ûz. Uc'helloc'h. A-ziouc'h.* Il est au-dessus de vous, *éma a-ûz* ou *a-ziouc'h d'é-hoc'h.* Regardez au-dessus, *sellit uc'helloc'h.*

Par-dessus, au-delà, par-delà, outre. *Dreist. Ouc'h-penn. É-biou.* Mettez encore par-dessus, *likit c'hoaz dreist* ou *ouc'h-penn.*

De dessus. *Diwar* ou *dioar* ou *divar. Diwar-c'horré.* Otez-le de dessus le lit, *tennit-héñ diwar ar gwélé.* Donnez-moi de dessus, *rôid d'in diwar-c'horré.*

Là-dessus, sur cela, à ces mots. *War gémeñt-sé.* Là-dessus il se tût, *war gémeñt-sé é tavaz.*

Sens-dessus-dessous, sans aucun ordre. *Hép reiz é-béd. Penn-évit-penn. Tû-évit-tû. Né deûz penn diouc'h lôst.*

Destin, s. m. Fatalité. Enchaînement nécessaire de causes subordonnées les unes aux autres. *Toñkadur*, m. *Darvoud*, m. C'était son destin de mourir de la sorte, *hé doñkadur* ou *hé zarvoud oa mervel évelsé.*

Destination. s. f. Disposition que l'on fait de quelque chose. Lieu où l'on envoie une lettre, un soldat, un voyageur, etc. *Leûridigez*, f. *Dileûridigez*, f. Demain je vous donnerai votre destination, *warc'hoaz é rôinn d'é-hoc'h hô leûridigez.* Il n'ira pas encore à sa destination, *né d-ai két c'hoaz d'hé leûridigez* ou *d'hé zileûridigez.*

Destinée, s. f. Destin. Effet du destin. *Toñkadur*, m. *Darvoud*, m.

Destinée. Vie. *Buez*, f. Il a fini sa destinée, *tréménet eo hé vuez gañt-hañ.*

Destiner, v. a. Disposer de quelque chose dans son esprit, se proposer de faire quelque chose. *Leûri.* Part. *et. Dileûri.* Part. *et.* Je vous destine à cette place, *hô tileûri a rann évid ar garg-zé.* Destiné à... *Toñket da...*

Destituable, adj. Qui peut être destitué. *A hell béza lamet a garg.*

Destituer, v. a. Déposer, priver d'un emploi, d'une charge. *Lémel a garg. Lakaad er-méaz a garg.* Il a été destitué, *lamet eo bét a garg.*

Destitution, s. f. Privation d'une charge, déposition. *Lamédigez a garg*, f. *Diouer* ou *diouéridigez a garg.*

Destructeur, s. m. Celui qui détruit. Il se dit de ceux qui rompent, qui brisent, etc. *Gwaster* ou *gwastader*, m. Pl. *ien. Dismañter* ou *dismañtrer*, m. Pl. *ien. Dizalbadour*, m. Pl. *ien.* Cet enfant est un grand destructeur, *eur gwaster brâz, eunn dismañter brâz eo ar bugel-zé.*

Destructeur, adj. Qui détruit. *Gwastuz. Dismañtuz* ou *dismañtruz.*

Destructif, adj. Qui détruit, qui cause la

destruction. *Gwastuz. Dismañtuz* ou *dismañtruz.*

Destruction, s. f. Ruine totale. *Gwastadur*, m. *Dismañt* ou *dismañtr*, m. *Diskar*, m. La destruction a été grande, *bráz eo bét ar gwastadur.* C'est la pluie qui a été cause de la destruction de la maison, *ar glaô eo a zô bét abek da zismañt* ou *da ziskar ann tí.*

Désuétude, s. f. Anéantissement par le non-usage. Il se dit des lois, des règlements, etc. *Divoaz*, m. *Digustum*, m. Cette loi est tombée en désuétude, *al lezen-zé a zô kouézet é divoaz, é digustum.*

Désunion, s. f. Disjonction, démembrement. *Distrolladur*, m. *Diframmadur*, m. *Diforc'hled*, m.

Désunion. Division, mésintelligence. *Dizunvaniez*, f. *Droukrañs* ou *drouklañs* ou *droulañs*, m. Il y a désunion entre eux, *dizunvaniez a zô étré-z-hô.*

Désunir, v. a. Séparer, disjoindre. *Distrolla.* Part. *et. Diframma* Part. *et. Diskolpa.* Part. *et.* Vous aurez de la peine à les désunir, *béac'h hô pézô oc'h hô distrolla, oc'h hô diframma.*

Désunir. Rompre la bonne intelligence. *Dizunvani.* Part. *et. Lakaad droukrañs* ou *droulañs étré tûd. Terri ar garañtez étré ann dúd.* C'est lui qui nous a désunis, *héñ eo en deúz hon dizunvanet.*

Détaché, adj. et part. Qui n'a pas été attaché ou qui n'est plus attaché. *Distag. Dispak. Diéré* ou *diséré.* Je l'ai trouvé détaché, *distag* ou *diéré em eúz hé gavet.*

Détacher, v. a. Séparer de quelque chose ce qui était attaché. *Distaga.* Part. *et. Diéréa* ou *diséréa*, et, par abus, *diéren* ou *diséren.* Part. *diéréet* ou *diséréet. Diskregi.* Part. *diskroget.* Détachez ce tableau et montrez-le-moi, *distagit ann daolen-zé ha diskouézit-hi d'in.*

Détacher. Séparer des choses matérielles de celles avec lesquelles elles sont jointes. *Diframma.* Part. *et. Diskolpa.* Part. *et.* Pourquoi le détacher? *pérâg hé ziframma, hé ziskolpa?*

Détacher. Dégager de quelque parti, de quelque passion. *Distaga.* Part. *et. Dieúbi.* Part. *et. Dizouna.* Part. *et.* Je voudrais pouvoir le détacher de l'ivrognerie, *mé a garré galloud hé zistaga, hé zizouna eúz ar vézveñti.*

Détacher. Oter les taches. *Dizaotra.* Part. *et. Distlabéza.* Part. *et. Diiñtra.* Part. *et.* Avec quoi détacherez-vous votre habit? *gañt pétrâ é tizaotrot-hu, é tiiñtrot-hu hô saé?*

Se détacher, v. réfl. Se délier, se défaire. *En em zistaga. En em ziéréa.* Je ne crois pas qu'il se détache, *né grédann kéd en em zistagfé.*

Se détacher, se dégager de quelque parti, de quelque passion, de quelque occupation. *En em zieúbi. En em zizóber. En em zizouna.* Jamais vous ne pourrez vous en détacher, *bikenn na hellot en em zieúbi, en em zizóber eúz a géméñt-sé.*

Détail, s. m. Récit détaillé, circonstancié. *Danével* ou *dianével dré ar munud, gañd ann darvoudou*, f.

Détail. Particularités, circonstances d'une affaire. *Darvoudou*, m. pl. J'en connais les détails, *anaoud a rann ann darvoudou eúz a géméñt-sé.*

Détail. Vente par le menu, en divisant les marchandises par petites parties. *Gwerz dré ar munud, a-hini-da-hini*, f.

En détail, par parties, par petites mesures. *Dré ar munud. A-hini-da-hini. A gemmou bihan.*

En détail, en rapportant toutes les circonstances. *Gañd ann holl zarvoudou.*

Détailler, v. a. Couper en pièces. *Trouc'ha a dammou. Drala.* Part. *et.* Il l'a tout détaillé, *trouc'het eo a dammou gañt-hañ, hé zralet en deúz holl.*

Détailler. Vendre en détail. *Gwerza dré ar munud. Gwerza a-hini-da-hini.* On ne détaille pas dans cette boutique, *na werzeur kéd dré ar munud er stál-zé.*

Détailler. Raconter avec toutes les circonstances. *Danévella* ou *dianévella gañd ann holl zarvoudou.* Détaillez-nous cela, *danévellit ann drâ-zé d'é-omp gañd ann holl darvoudou.*

Détailleur ou **Détaillant**, s. m. Marchand qui vend en détail. *Marc'hadour dré ar munud*, m.

Détaler, v. a. et n. Resserrer la marchandise qu'on avait étalée. *Distalia.* Part. *distaliet.* Dépêchez-vous, je vais détaler, *hastit affô, moñd a rann da zistalia.*

Détaler, v. n. Se retirer promptement et malgré soi. *Moñt-kuit. Tec'hout buan.*

Déteindre, v. a. Faire perdre la couleur à quelque chose. *Disliva.* Part. *et.* En Vannes, *disliuein.* Le soleil le déteindra, *ann héol hén dislivô.*

Se déteindre, v. réfl. Perdre sa couleur. *Disliva.* Part. *et.* Il ne se déteindra pas vite, *na zislivô két buan.*

Dételer, v. a. Détacher des chevaux attelés. *Disterna* ou *distarna.* Part. *et. Distaga.* Part. *et.* Vous pouvez dételer les chevaux, *béz' é hellit disterna ar c'hézek.* J'ai dételé les bœufs, *distaget eo ann éjenned gan-éñ.*

Détendre, v. a. Relâcher ce qui était tendu. *Distarda.* Part. *et. Laoska.* Part. *et.* Hors de Léon, *loska.* Il faut le détendre un peu, *réd eo hé zistarda* ou *hé laoska eunn nébeût.*

Détendre. Oter une chose du lieu où elle était tendue, détacher une chose tendue. *Disteña.* Part. *et.* Allez détendre les draps, *it da zisteña al liseriou.*

Détendre des lacs, etc. *Diañtella.* Part. *et.* Je vais détendre mes lacs, *moñd a rann da ziañtella va lindagou.*

Se détendre v. réfl. Se relâcher. *En em zistarda. En em laoska.*

Se détendre, en parlant des lacs, etc. *En em ziañtella.*

Détendu, adj. et part. Qui n'est point tendu ou qui n'est plus tendu. *Laosk. Distard. Diañtel. Diañtellet.* Je l'ai trouvé détendu, *distard*, *diañtel em eûz hé gavet.*

Détenir, v. a. Retenir injustement. *Derc'hel* ou *mirout é-gaou* ou *a-énep gwir. Aloubi.* Part. *et. Mac'homi.* Part. *et.*

Détente, s. f. Pièce d'acier qui sert au ressort des armes à feu. *Dréan*, m. Hors de Léon, *dren.*

Détenteur, s. m. Celui qui retient. *Néb a zalc'h* ou *a vír. Mirer*, m. Pl. *ien.*

Détenteur. Celui qui retient injustement. *Alouber*, m. Pl. *ien. Mac'homer* ou *mac'houmer*, m. Pl. *ien.*

Détention, s. f. L'état d'une personne arrêtée et détenue par autorité de justice. Captivité, emprisonnement. *Dalc'h*, m. *Dalc'hédigez*, f. *Bâc'h*, f. Il est toujours en détention, *é dalc'h, é bâc'h éma bépréd.*

Déterger, v. a. Nettoyer, entraîner les humeurs glutineuses adhérentes aux plaies, aux ulcères. *Karza* ou *skarza.* Part. *et. Nétaat.* Part. *nétéet. Riñsa.* Part. *et.* Il faut bien déterger la plaie, *réd eo karza* ou *nétaat mâd ar gouli.*

Détérioration, s. f. Action par laquelle on dégrade quelque chose, état de la chose dégradée. *Fallaen*, f. *Dislébérez*, m. *Displétérez*, m. *Gwanérez*, m. *Gwastérez*, m. La détérioration est grande, *brâz eo ar fallaen, ann dislébérez.*

Détériorer, v. a. Dégrader, gâter, rendre pire. *Fallaat.* Part. *falléet. Gwasaat.* Part. *gwaséet. Dislébéri.* Part. *et. Displétaat.* Part. *displétéet. Gwana.* Part. *et. Gwasta.* Part. *et.* Vous le détériorerez ainsi, *hé fallaat*, *hé wasaad a réot évelsé.*

Détermination, s. f. Résolution qu'on prend après avoir balancé entre deux partis. *Ratoz*, f. *Dézô*, m. *Diskoulm*, m. Voilà ma détermination, *chétu va ratoz*, *va dézô.*

Déterminé, adj. Hardi, emporté, capable de tout faire. *Balc'h. Groñs. Dizaouzan.* C'est un homme bien déterminé, *eunn dén gwall valc'h* ou *dizaouzan brâz eo*, *eunn dén eo hana zouj kéd eunn all* ou *n'en deûz aoun a nép trâ.*

Déterminément, adv. Résolument, hardiment. *Groñs. Distag. Enn eunn doaré dizaouzan.*

Déterminément. Expressément. *Azevri. A-ratoz.*

Déterminément. Courageusement. *Gañt kaloun. Gañt béôder.*

Déterminer, v. a. Décider, résoudre. *Menna.* Part. *et.*—*Toñka.* Part. *et.* H. V.—*Lakaad enn hé benn. Diskoulma.* Part. *et.* Que déterminez-vous? *pétrâ a vennit-hu*? Ce n'est pas facile à déterminer, *né kéd éaz da ziskoulma.*

Déterminer. Faire prendre une résolution. *Dougen* ou *lakaad da ôber eunn drâ.* Il n'y a que vous qui puissiez le déterminer à faire cela, *n'eûz néméd-hoc'h a géneñd a helfé hé zougen* ou *hé lakaad da ôber ann drâ-zé.*

Déterminer. Définir, marquer. *Merka.* Part. *et. Lakaat.* Part. *lékéet. Diskouéza*, et, par abus, *diskouéz.* Part. *et.* Il faut déterminer le jour, *réd eo merka* ou *lakaad ann deiz.*

Se déterminer, v. réfl. Prendre la résolution de... *Kéméroud ann dézô da... Lakaad enn hé benn.* Je ne sais à quoi me déterminer, *né ouzonn pé dézô da gémérout*, *né ouzonn pé é tû trei*, *né ouzonn péz am eûz da ôber.*

Déterrer, v. a. Exhumer, sortir de terre. *Dizouara.* Part. *et. Divésia.* Part. *divésiet.* On va le déterrer, *moñd a réeur d'hé zizouara*, *d'hé zivézia.*

Détersif, adj. Qui nettoie les ulcères. *A garz* ou *a néta ar gouliou. Karzuz* ou *skarzuz. Nétauz* (de 3 syll.). *Riñsuz.* C'est un remède détersif, *eul louzou skarzuz eo.*

Détestable, adj. Exécrable. *Argarzuz. Eûzuz. Gwall-fall.* C'est un crime détestable, *eur gwall argarzuz eo*, *eun torfed eûzuz eo.*

Détestablement, adv. D'une manière détestable. Très-mal. *Gañd argarzidigez. Gañd eûz. Gwall-fall.*

Détestation, s. f. Horreur qu'on a de quelque chose. Ce mot vieillit et ne s'emploie guère que dans le style mystique. *Argarzidigez*, f. *Eûz*, m. *Érez*, f.

Détester, v. a. Avoir en horreur, abhorrer. *Argarzi.* Part. *et.* En Vannes, *argarc'hein. Eûzi.* Part. *et. Érézi.* Part. *et.* Je le déteste, *hé argarzi a rann*, *mé hen argarz*, — et, par contraction, *m'hen argarz.* H.V.

Détirer, v. a. Etendre en tirant, comme on le fait pour unir le linge, etc. *Distenna.* Part. *et. Difréta.* Part. *et.* (Corn.) Venez détirer les draps avec moi, *deûd da zistenna al liseriou gan-éñ.*

Détiser, v. a. Il n'a d'usage qu'en cette phrase : *détiser le feu*, ôter les tisons du feu. *Tenna ar c'hifiou* ou *ann étivi* ou *ar skotou eûz ann tân.*

Détonation, s. f. Inflammation violente et subite accompagnée de bruit, telle que celle de la poudre à canon, etc. *Eñtanadur téar gañt trouz*, m.

Détonation. En terme de musique, sortie du ton. *Diskan*, m.

Détoner, v. n. Faire un bruit provenant d'une inflammation violente et subite. *Trouza ével eunn drâ a zeû da eñtana téar.*

Détoner. Sortir du ton qu'on doit garder pour bien chanter. *Diskana.* Part. *et.* Vous avez détoné, *diskanet hoc'h eûz.*

Détordre, v. a. Déplier ce qui était tordu. *Disgwéa.* Part. *disgwéet. Dinéza.* Part. *et. Distrei* pour *distrôi*, non usité. Part. *distrôet.* Cette corde est trop tordue, il faut la détordre, *ré drôet eo ar gorden-mañ*, *réd eo hé distrei*, *hé digwéa.*

Détors, adj. Qui n'est pas tors. *Disgwé* ou *diwé. Dinéz. Distrô*, et, suivant quelques-uns, *disrô.* Donnez-moi du fil détors, *rôit d'in neûd disgwé* ou *distrô.*

Détortiller, v. a. Défaire ce qui était tortillé. *Disgwéa.* Part. *disgwéet. Dinéza.* Part. *et. Distrei.* Part. *distrôet.*

Détour, s. m. Sinuosité, endroit qui va

tournant. Circuit. *Distrô*, m. Pl. *distrôiou*. *Ouf*, m. Pl. *eu*. (Vann.) Le détour n'est pas grand, *né két brâz ann distrô*.

Détour. Adresse, subtilité pour éluder un péril, pour parvenir à ses fins. Biais, prétexte. *Distrô*, m. Pl. *distrôiou*. *Digarez*, m. Pl. *digarésiou*. Il cherche toujours des détours, *distrôiou* ou *digarésiou a glask bépréd*.

Détourner, v. a. Tourner d'un autre côté. *Distrei* pour *distrôi*, non usité. Part. *distrôet*. *Trei war eunn tû all*. Il faudrait le détourner, *réd é vé hé zistrei, hé drei war ann tû all*.

Détourner. Eloigner, écarter. *Pellaat*. Part. *pelléet*. *Distrei*. Part. *distrôet*. Ils m'ont détourné de mon chemin, *va belléet hô deûz eûz va heñt*.

Détourner. Soustraire frauduleusement. *Tui*. Part. *tuet*. *Distrei*. Part. *distrôet*. Elle a détourné beaucoup de meubles, *kalz a arrébeûri é deûz tuet, é deûz distrôet*.

Détourner. Dissuader. *Dizalia*. Part. *dizaliet*. *Diguzulia*. Part. *diguzuliet*. *Dibennadi*. Part. *et*. *Distrei*. Part. *distrôet*. Je n'ai jamais pu le détourner d'écrire cela, *biskoaz n'em eûz gellet hé zizalia* ou *hé zibennadi* ou *hé zistrei da skriva ann drâ-zé*.

Détracter, v. n. Médire. *Droukkomza*. Part. *et*. *Droukprézégi*. Part. *et*. *Labenna*. Part. *et* *Lañchenna*. Part. *et*. *Diskulia*. Part. *diskuliet*. *Flatra*. Part. *et*. *Dua*. Part. *duet*. Il me détracte partout, *droukkomza a ra diwar va fenn dréholl, va dua a ra dréholl*.

Détracteur, s. m. Celui qui médit. *Droukkomzer*, m. Pl. *ien*. *Droukprézéger*, m. Pl. *ien*. *Labenner*, m. Pl. *ien*. *Lañchennek*, m. Pl. *lañchennéien*. *Diskulier*, m. Pl. *ien*. *Flatrer*, m. Pl. *ien*. *Téôdek*, m. Pl. *téôdéien*. On voit beaucoup de détracteurs dans cette ville, *kalz lañchennéien, kalz téôdéien a wéleur er géar-mañ*.

Détraction, s. f. Médisance. *Droukkomz*, f. *Droukprézek*, m. *Laben*, f. *Lañchennad*, f. *Diskuliadur*, m. *Flatrérez*, m. *Téôdad*, m. *Flemmad*, m. C'est une véritable détraction, *eur gwîr droukkomz, eur gwîr téôdad eo*.

Détraquer, v. a. Faire perdre à un cheval ses bonnes allures. *Lakaad eur marc'h da golla hé gerz mâd, hé dîz mâd*.

Détraquer. Dérégler. Détourner d'un train de vie réglée, d'une occupation louable. *Direiza*. Part. *et*. *Dirolla*. Part. *et*. C'est vous qui l'avez détraqué, *c'houi eo hoc'h eûz hé zireizet*.

Détremper, v. a. Délayer dans quelque liqueur. *Diveski*. Part. *et*. *Lakaad é glec'h*. *Souba*. Part. *et*. Mettez de la croûte à détremper pour les poules, *likit kreunn da ziveski, da zouba évid ar iér*. Avez-vous fait détremper des poids? *ha lékéat hoc'h eûz pîz é glec'h?*

Détremper. Oter la trempe à de l'acier. *Didempsi*. Part. *et*. Vous serez obligé de détremper votre marteau, avant de le faire réparer, *réd é vézô d'é-hoc'h didempsi hô morzol, abarz ma lékéot hé aoza*.

Détresse, s. f. Angoisse, peine d'esprit. *Añken*, f. *Eñkrez*, m. *Gloazou*, f. Pl. Sa détresse était grande, *brâz oa hé eñkrez*.

Détresse. Besoin. *Ézomm*, m. *Diénez*, f. Ils sont dans la détresse, *ézomm* ou *diénez a zô gañt-hô*.

Détresse. Extrême danger. *Risk brâz*, m. *Gwall brâz*, m. Nous restâmes longtemps dans la détresse, *pell é choumjomp é risk brâz, é gwall brâz*.

Détriment, s. m. Dommage, préjudice. *Koll*, m. *Gaou*, m. A son détriment, *enn hé goll, enn hé c'haou, gañd hé goll, gañd hé c'haou*.

Détroit, s. m. Endroit où la mer est serrée entre deux terres. *Strîz*, m. *Strîz-vôr*, m. *Râz*, m. Nous allons passer le détroit, *moñd a réomp da dréménoud ar strîz* ou *ar râz*.

Détroit. Passage serré entre deux montagnes. *Heñt-strîz*, m. *Heñt-kéô*, m. Nous avons un détroit à passer, *eunn heñt-kéô hon eûz da dréménout*.

Détromper, v. a. Désabuser, tirer d'erreur. *Didouella*. Part. *et*. *Difazia*. Part. *difaziet*. *Dizaouzani*. Part. *et*. Je n'ai pas pu le détromper, *n'em eûz két gellet hé zidouella, hé zizaouzani*.

Se détromper, v. réfl. Se désabuser. *En em zidouella*. *En em zifazia*. *En em zizaouzani*. Ou simplement, *difazia, dizaouzani*.

Détrôner, v. a. Chasser du trône. *Lémel diwar ann trôn*. * *Didrôni*. Part. *et*. Après l'avoir détrôné, ils l'ont mis à mort, *goudé béza hé zidrônet, hô deûz hé lékéat d'ar marô*.

Détrousser, v. a. Détacher ce qui était troussé et le laisser pendre en bas. *Didroñsa*. Part. *et*. Dites-lui de détrousser sa jupe, *livirit d'ézhi didroñsa hé lôsten*.

Détrousser. Voler, enlever par violence. *Laéra dré ners*. Ils l'ont détroussé sur la grand'route, *hé laéret hô deûz dré ners war ann heñt brâz*.

Détruire, v. a. Démolir, abattre, renverser. *Freûza*. Part. *et*. *Dizôber*. Part. *dizgréat*. *Dispenna*. Part. *et*. *Diskara*, et, par abus, *diskar*. Part. *et*. *Terri* pour *torri*, non usité. Part. *torret*. Il a détruit tout ce que j'avais fait, *freûzet* ou *dispennet en deûz kémeñd em boa gréat*.

Détruire. Ruiner, ravager. *Gwasta*. Part. *et*. *Dismañta*. Part. *et*. *Bévézi*. Part. *et*. *Dizalbaden*. Part. *et*. (Vann.) Il a tout détruit en peu de temps, *gwastet* ou *dismañtet eo pép trâ gañt-hañ é berr amzer*.

Détruire. Anéantir, faire disparaître. *Kasda-gét*. *Dibri* pour *debri*, non usité. Part. *debret*.

Détruire un homme dans l'esprit de quelqu'un, le décréditer. *Koll eunn dén é-kichen eunn all*. *Lakaad eunn dén da goll neûz-vâd eunn all*.

Celui qui aime à détruire. *Gwaster*, m. Pl. *ien*. *Dismañter*, m. Pl. *ien*.

Qui détruit. *Gwastuz*. *Dismañtuz*.

Dette, s. f. La somme d'argent que l'on

doit. *Dlé*, m. Pl. *dléou*. En Vannes, *délé*. C'est une dette que je voudrais payer, *eunn dlé eo hag a garrenn da baéa*. Ils contractent beaucoup de dettes, *kalz a zléou a zastúmoñt, a c'hounézoñt*. Il est chargé de dettes, *karget eo a zlé*.

Sans dettes, qui n'a point de dettes. *Dizlé*. Ce ménage n'est pas sans dettes, *né kéd dizlé ann tiégez-hoñt*.

Deuil, s. m. Affliction, douleur causée par la mort d'un parent. Il se prend aussi pour l'habit qui marque le deuil et pour le temps que le deuil dure. *Kañv* ou *kaoñ* ou *kaouñ*, m. Il n'est plus en deuil, *n'éma mui é kaoñ*. Elle avait une robe de deuil, *eur zaé gaoñ é doa*. Son deuil est passé, *tréménet eo hé gaoñ*.

Porter le deuil, prendre le deuil. *Dougen kañv. Kañvaoui*. Part. *kañvaouet*.

Deux, nom de nombre cardinal, qui double l'unité. *Daou* (pour le masculin). En Vannes, *déu*. *Diou* (pour le féminin). En Vannes, *diu* ou *div*. Elle a deux garçons, *daou vâb é deúz*. Ils étaient deux à deux, *daou-ha-daou é oañt*. Elle n'a que deux filles, *diou verc'h né deúz kén*. Elles iront deux à deux, *diou-ha-diou éz aiñt*.

Qui a deux têtes, deux bouts. *Daou-bennek*. Il avait un bâton à deux bouts, *eur vaz daou-bennek en doa*.

Qui marche sur deux pieds, bipède. *Daou-droadek*.

Qui a deux dents, en parlant d'un croc, etc. Qui a deux branches, en parlant d'une fourche. *Daou-vézek. Daou-zañtek*.

Qui a deux ans, qui est de deux ans, qui dure deux ans. *Daou-vloasiad*.

Qui se partage en deux, qui est entre deux. *Daou-hañter*.

Partager ou séparer en deux. *Daou-hañtéra. Hañtéra* Part. *et*. *Ranna*. Part. *et*.

A deux de jeu, d'une manière égale. *Pár. Kéver-é-kéver. Kuit*.

Deuxième, nom de nombre ordinal. Second. *Eil*. Il est le deuxième, *ann eil eo*, *ann eil en em gav*.

Deuxièmement, adv. En second lieu. *D'ann eil. Évid ann eil*.

Dévaliser, v. a. Dérober à quelqu'un sa valise, ses hardes; voler, dépouiller. *Laéra*, et, par abus, *laérez* et *laéraz*. Part. *laéret*. *Diwiska*. Part. *et*. *Dibourc'ha*. Part. *et*. C'est ici qu'ils le dévalisèrent, *amañ eo é laerjoñt anézhañ*, *é tiwiskjoñt anézhañ*.

Devancer, v. a. Prévenir quelqu'un en arrivant avant lui, gagner le devant. Précéder. *Moñd araog eunn all. Diaraogi*. Part. *et*. Il faut les devancer, *réd eo hô diaraogi*.

Devancer. Surpasser, avoir l'avantage. *Distréménout*, et, par abus, *distrémen*. Part. *et*. *Trec'hi*. Part. *et*. Je ne pourrai jamais le devancer, *bikenn na hellinn hé zistréménout*, *hé drec'hi*.

Devancier, s. m. Prédécesseur. *Diaraoger* m. Pl. *ien*. Avez-vous connu mon devancier? *hag anavézet hoc'h eúz-hu va diaraoger*?

Les devanciers, les aïeux, les ancêtres, les parents qui nous ont précédés. *Ann dúd diaraog. Ann dúd kôz. Ann tadou-kôz. Ar ré-gôz. Ar gourdadou*.

Devant, prép. et adv. *Dirâk* ou *dirâg*. *Araok. Diaraok*. Il l'a dit devant tout le monde, *dirâg ann holl en deúz hé lavaret*. Dites-lui d'aller devant, *livirit d'ézhañ moñd araok*. Devant moi, *dira-z-oun*. Devant toi, *dira-z-od*. Devant lui, *dira-z-hañ*. Devant elle, *dira-z-hi*. Devant nous, *dira-z-omp*. Devant vous, *dira-z-hoc'h*. Devant eux, *dira-z-hô*.

Droit devant. *Râktâl*.

Ci-devant, précédemment. *Diaraok. Diageñt. A-ziaraok. A-ziageñt*.

Devant, s. m. La partie antérieure d'une chose, d'une personne. *Diaraok*, m. Ce n'est pas ici le devant de la maison, *né kéd amañ diaraog ann tí*.

Prendre le devant, marcher devant. *Diaraogi*. Part. *et*.

Aller au-devant, prévenir. *Diarbenna*, et, par abus, *diarbenn*. Part. *et*. On dit aussi par relâchement *dialbenna*. J'irai au-devant de lui, si je puis, *hé ziarbenna a rinn*, *mar gellann*.

Aller au-devant de quelqu'un, aller à sa rencontre. *Diambrouga*. Part. *et*. Allez au-devant de votre père, *it da ziambrouga hô tâd*.

Devantier, s. m. Tablier que portent les femmes. Il est populaire. *Diaraogen*, f. Pl. *diaraogennou*.* *Tavañcher*, m. Pl. *ou*. *Dañter*, m. Pl. *eu*. (Vann.)

Devantière, s. f. Long tablier ou jupe fendue que portent les femmes quand elles montent à cheval jambe de-çà, jambe de-là. *Diaraogen hír, pé lôsten zigor a zoug ar merc'hed pa'z-éoñt a-c'haolad war varc'h*.

Dévastateur, adj. et s. m. Qui dévaste. *Gwastuz. Dismañtuz* ou *dismañtruz*. *Gwaster*, m. Pl. *ien*. *Preizer*, m. Pl. *ien*. *Dismañter*, m. Pl. *ien*. Un torrent dévastateur couvrait nos champs, *eur froud gwastuz a c'hôlôé hon parkou*.

Dévastation, s. f. Désolation, ruine d'un pays, ravage. *Gwastadur*, m. *Dismañt* ou *dismañtr*, m.

Dévaster, v. a. Désoler, ruiner, saccager. *Gwasta*. Part. *et*. *Dismañta* ou *dismañtra*. Part. *et*. Ils ont dévasté tout le pays, *gwastet* ou *dismañtet holl eo ar vrô gañt-hô*.

Développement, s. m. Action de développer, de se développer. Le résultat de cette action. *Skiñadur*. Exposition plus ou moins détaillée. *Kreskadurez*, f. H. V.

Développer, v. a. Oter l'enveloppe de quelque chose. *Dizôlei* ou *dizôlôi*. Part. *dizôlôet*. *Lémel ar gôlô* ou *ar gôlôadur*. Il faudra le développer, si vous voulez que nous le voyions, *hé zizôlei a vézô réd*, *mar fell d'é-hoc'h hen gwélfemp*.

Développer. Déployer une chose enveloppée. *Displéga*. Part. *et*. *Distenna*. Part. *et*. Il n'est pas nécessaire de le développer tout entier, *né két réd hé zispléga holl*.

Développer. Eclaircir, expliquer, débrouiller, découvrir. *Diskléria.* Part. *diskleriet. Diroestla.* Part. *et. Skléraat.* Part. *skléréet. Splannaat.* Part. *splannéet. Diskouéza.* Part. *et.* Il nous a bien développé cela, *diskleriet* ou *diroestlet mâd eo ann drâ-zé d'é-omp gañt-hañ.*

Devenir, v. n. Commencer à être ce qu'on n'était pas. *Doñd da... Doñd da véza. Moñt.* Part. *éat.* Il deviendra grand avec le temps, *doñd a rai da vrâz* ou *da véza brâz gañd ann amzer.*

Devenir riche. *Doñd da binvidik* ou *da véza pinvidik. Pinvidikaat.* Part. *pinvidikéet.*

Devenir pauvre. *Doñd da baour* ou *da véza paour. Paouraat.* Part. *paouréet.*

Dévergondage, s. f. Libertinage effronté. *Diroll*, m. H. V.

Dévergondé, e, adj. Qui se livre à un libertinage scandaleux. *Dirollet.* H. V.

Déverrouiller, v. a. Ouvrir ce qui était fermé au verrou. *Divorala.* Part. *et.* Venez déverrouiller la porte, *deûd da zivorala ann ôr.*

Devers, prép. Du côté de... *Étrézé. Warzû.* Il est allé devers Brest, *étrézé* ou *warzû Brést eo éat.* Devers lui ou par-devers lui, *enn tû diout-hañ.*

Déverser, v. a. et n. Pencher, incliner. *Kostéza.* Part. *et. Eil-gostéza.* Part. *eil-gostézet. Pléga.* Part. *et.* Déversez un peu la pierre, *kostézit eunn nébeûd ar méan.*

Déverser, Jeter, verser. *Taoli*, et, par abus, *teûrel.* Part. *et. Skula.* Part. *et.* Il a déversé le blâme sur les autres, *taolet* ou *skulet en deûz ann tamall war ar ré all.*

Dévêtir, v. a. Dépouiller, dégarnir d'habits. *Diwiska.* Part. *et.*

Déviation, s. f. Détour. *Distrô.* La déviation n'est pas forte, *né két brâz ann distrô.*

Dévider, v. a. Mettre en écheveau le fil qui est sur le fuseau. Mettre en peloton le fil qui est en écheveau. *Dibuna.* Part. *et.* Ce fil est difficile à dévider, *diez eo ann neûd-mañ da zibuna.*

Dévideur, s. m. Celui qui dévide du fil. *Dibuner*, s. m. Pl. *ien.*

Dévidoir, s. m. Instrument pour dévider. *Dibunouer*, m. Pl. *ou. Karr-dibuner*, m. Pl. *kirri-dibuner.* Donnez-moi votre dévidoir, *rôit hô ďibunouer, hô karr-dibuner d'in.*

Dévidoir. Instrument à deux branches posées en croix sur un pivot. *Estel*, m. Pl. *estellou.* Le pivot et les gaulettes du dévidoir sont trop courts, *ré verr eo troad ha gwaliñer ann estel.*

Dévidoir. Instrument qui tourne perpendiculairement et sert à mettre le fil en écheveaux. *Kaladur*, m. Pl. *iou. Traouil*, f. Pl. *ou. Kos*, m. Pl. *ou.* (Corn.) Otez le fil de dessus le dévidoir, *tennit ann neûd diwar ar c'haladur, diwar ann draouil.*

Dévier, v. n. Se détourner de la route qu'on a prise. *Distrei eûz hé heñt. En em zihiñcha.*

Devin, s. m. Celui qui se donne ou qui passe pour prédire les choses à venir et découvrir les choses cachées. *Diouganer*, m. Pl. *ien.* — *Divinour*, m. Pl. *ien.* En Galles, *déwin.* H. V.—C'est un devin, prenez garde à lui, *eunn diouganer eo, likit évez out-hañ.*

Deviner, v. a. Prédire les choses à venir. Juger par conjecture. Pressentir. *Diougani.* Part. *et.* Il devine tout ce qui doit arriver, *diougani a ra kémeñd a dlé c'hoarvézout.*

Devineresse, s. f. Femme qui se mêle de prédire les choses à venir. *Diouganérez*, f. Pl. *ed.* — *Divinourez*, f. Pl. *ed.* En Galles, *déwinez.* H. V.

Devis, s. m. Propos, discours. Il est vieux. *Lavar*, m. Pl. *iou. Prézégen*, f. Pl. *prézégennou.*

Devis. Etat par le menu des ouvrages d'architecture, de menuiserie, etc., et de la dépense qu'il y faut faire. *Nivéradur dré ar munud eûz al labour hag eûz ann dispiñ a zô gréat gañd eurc' halvez*, etc.—*Prizach*, m. H. V.

Dévisager, v. a. Gâter le visage en égratignant. *Skraba* ou *krabisa dremm eur ré.* Ils l'ont dévisagé, *skrabet* ou *krabiset eo hé zremm gañt-hô.*

Deviser, v. n. S'entretenir familièrement, causer. Il est vieux. *Kompsa* ou *komza.* Part. *et. Prézégi*, et, par abus, *prézek.* Part. *et.* Ils devisent près de la porte, *komza* ou *prézégi a réoñt ékichen* ou *étâl ann ôr.*

Dévoiement, s. m. Flux de ventre. *Réd*, m. En Vannes, *rid. Réd-kôf*, m. Elle a le dévoiement, *éma ar réd-kôf gañt-hi.*

Dévoiler, v. a. Oter, lever le voile. *Diwélia.* Part. *diwéliet. Tenna ar wél.* Je la dévoilerai, *hé diwélia a rinn.*

Dévoiler. Découvrir une chose cachée, secrète. *Dizôlei* ou *diskléria* ou *diskulia eunn drâ kuzet.* J'ai dévoilé sa conduite, *dizôlôet* ou *diskuliet eo gan-éñ hé zoaré* ou *hé vuézégez.*

Devoir, v. a. Etre obligé à payer quelque chose. *Dléout.* Part. *dléet.* Je ne vous dois plus rien, *na dléann mui nétrâ d'é-hoc'h.*

Devoir. Etre obligé à quelque chose par la loi, par la bienséance, par la justice, etc. Etre tenu à... *Reñkout.* Part. *et. Fellout.* Part. *et. Dléout.* Part. *dléet.* Nous devons tous mourir une fois, *eur wéach é reñkomp holl mervel.* Il doit venir demain, *warc'hoaz é tlé doñt.*

Devoir, s. m. Ce à quoi l'on est obligé par la loi, par la probité, par la bienséance, etc. *Dléad*, m. Pl. *ou.* Faites votre devoir, ou je ferai le mien, *grît hô tléad, pé é rinn va hini.* J'ai beaucoup de devoirs à remplir, *kalz dléadou em eûz da ôber.*

Devoirs. Civilités, hommages, respects. *Déréadégez*, f. *Sévénidigez*, f. Présentez-lui mes devoirs, *kinnigit* ou *mennit d'ézhañ va sévénidigez.*

Dévolu, adj. Acquis, échu par certain droit. *Digouézet. Deûd dré zigouéz.* Cela m'est dévolu, *kémeñt-sé a zô digouézet d'in* ou *gan-éñ.*

Dévolu, s. m. Prétention sur.... *Géd*, m. *Ménoz*, m. *Dézô*, m. (Corn.) Jeter un dévolu sur quelque chose, y prétendre,

tâcher de l'obtenir, *béza war c'héd eúz a eunn drâ, kaout dézô da...*

Dévorant, adj. Qui dévore. *Gwastuz. Dismañtuz. Devuz. Peûr-zevuz.* C'est un feu dévorant, *eunn tân gwastuz, eunn tân peûr-zevuz eo.*

Dévorer, v. a. Il ne se dit au propre qu'en parlant des bêtes féroces qui déchirent leur proie avec les dents. *Dispenna.* Part. *et. Difreûza.* Part. *et. Diskolpa.* Part. *et. Taga.* Part. *et.* Il a dévoré sa proie, *dispennet* ou *taget eo hé breiz gañt-hañ.*

Dévorer. Détruire, consumer. *Gwasta.* Part. *et. Dismañta.* Part. *et. Tréza.* Part. *et. Bévézi.* Part. *et.* Le temps dévore tout, *ann amzer a wast, a zismañt pép trâ.*

Dévorer. Manger goulument, avidement. *Louñka enn eunn taol. Dañta-kaer. Brifa.* Part. *et.* Ils dévoraient, *brifa* ou *dañta-kaer a réañt.*

Dévorer un affront, en cacher le ressentiment. *Kuza* ou *gôlei hé zrouk diwarbenn eunn dismégañs.*

Dévot, adj. et s. m. Qui a beaucoup de dévotion, de piété. *Néb en deûz kalz a garañtez évid Doué. Néb a zô douget a galoun évit lidou ann iliz. Déol* pour *douéol.*—En Galles, *douiol.* H. V.

Dévotement, adv. D'une manière dévote. *Gañd eur garañtez vrâz évid Doué hag évit lidou ann iliz. Enn eunn doaré dévot. Gañd déoliez. Gañd doujañs Doué. Gañt feiz.*

Dévotion, s. f. Piété, attachement au culte religieux. *Karañtez vrâz évid Doué hag évit lidou ann iliz. Doujañs Doué*, m. *Déoliez*, f. *Kéélidigez*, f. Elle a beaucoup de dévotion, *kalz a garañtez é deûz évit lidou ann iliz.*

Etre à la dévotion de quelqu'un, être entièrement disposé à faire sa volonté. *Béza é tâl da ôber diouc'h c'hoañt eunn all.*

Dévouement, s. m. Abandonnement entier aux volontés d'un autre. *Gwéstl*, m. En Vannes, *gloéstr.* C'est un grand dévouement, *eur gwéstl brâz eo.*

Dévouer, v. a. Dédier, consacrer, donner sans réserve. *Gwéstla.* Part. *et. Mennout.* Part. *et. Rei.* Part. *rôet.* C'est à vous que je le dévoue, *d'é-hoc'h eo hén gwéstlann, hén mennann.*

Se dévouer, v. réfl. Se consacrer absolument. *En em wéstla. En em vennout. En em rei.* Il s'est consacré au service de Dieu, *en em wéstlet, en em rôet eo da Zoué.*

Dévoyer, v. a. Détourner la voie, faire égarer. *Dihiñcha*, par abus pour *diheñta*, non usité. Part. *et. Lakaad da fazia war ann heñt.*

Dévoyer. En parlant de l'estomac, causer le dévoiement. *Digas ar réd-kôf. Divarc'ha.* Part. *et.* C'est cela qui m'a dévoyé, *ann drâ-zé eo en deûz va divarc'het.*

Dextérité, s. f. Adresse de la main. *Gwénded*, m. *Ijin* ou *iñjin*, m. *Mibiliez*, et, par abus, *mibiliach*, f. *Gwidré*, m. Il a fait cela avec beaucoup de dextérité, *gañt kalz a wénped en deûz gréat kémeñt-sé.*

Dia, mot dont les chartiers se servent pour faire aller leurs chevaux à gauche. *Sou.*

Diabete, s. m. Ecoulement fréquent et involontaire d'urine. *Réd-troaz paot ha dizioulek*, m.

Diable, s. m. Démon, esprit malin, mauvais ange. *Aéraouañt*, f. Pl. *aérévent.* * *Diaoul*, m. Pl. *diaoulou* ou *diaouled. Gwall-éal*, m. Pl. *gwall-élez* ou *gwall-éled.* C'est le diable qui perdit notre premier père, *ann aéraouañt eo a gollaz, a douellaz hon tâd keñta.* Que le diable t'emporte! *kéa gañd ann diaoul! Boéd ann diaoul! Ann diaoul ra grôgô ennout! Ann diaoul r'as-sounnô!*

Diablement, adv. Excessivement, extrêmement, fort. Ce mot est trivial. *Meurbéd. Brâz. Gwall. Dreist-meñt. Diboell.* Il est diablement fort, *kré meurbéd eo.* Elle a été diablement malade, *klañ brâz eo bét.* Ce chien est diablement méchant, *gwall zroug eo ar c'hi-zé.*

Diablerie, s. f. Sortilége, maléfice. *Strobinel*, m. *Touellérez*, m. *Sébézadurez*, f.

Diablerie. Mot qui se dit dans le style familier des mauvais effets dont on ne connaît point la cause. * *Diaoulérez*, m. Il y a là quelque diablerie, *eunn diaoulérez-bennâg a zô azé.*

Diablesse, s. f. Femme méchante, acariâtre. * *Diaoulez*, f. Pl. *ed.* C'est une vraie diablesse, *eur gwir ziaoulez eo, eunn diaoulez krés eo.*

Diabolique, adj. Qui est du diable, qui vient du diable. Qui est extrêmement méchant dans son genre. * *Diaoulek.* C'est une chose diabolique, *eunn drâ ziaouleg eo.*

Diaboliquement, adv. D'une manière diabolique, par méchanceté diabolique. *Enn eunn doaré diaoulek. Gañd eur fallagriez diaoulek.*

Diaconat, s. m. Le second des ordres sacrés. * *Diagonded* ou *diagonach*, m. Il n'a pas encore pris le diaconat, *n'en deûz két c'hoaz kéméret ann diagonach.*

Diaconesse, s. f. Anciennement fille ou veuve destinée à certains ministères ecclésiastiques. * *Diagonez*, f. Pl. *ed.*

Diacre, s. m. Celui qui est promu au diaconat. * *Diagon*, m. Pl. *ed. Aviéler*, m. Pl. *ien.* Il n'est pas encore diacre, *né kéd diagon, né kéd aviéler c'hoaz.*

Diadème, s. m. Sorte de bandeau qui était la marque de la royauté chez les anciens. *Taled* ou *talgenn eur roué*, m. *Kurun* ou *kurunen*, f. Pl. *kurunou* ou *kurunennou.* J'ai vu le roi avec son diadème, *gwélet em eûz ar roué gañd hé dalgenn* ou *gañd hé gurunen.*

Diagonal, adj. Qui va d'un angle, d'une figure rectiligne à l'angle opposé, en passant par le centre. *A ia eûz a eur c'horn d'ar c'horn énep o tréménoud dré ar c'hreiz.*

Diagonalement, adv. D'une manière diagonale. *O vond eûz a eur c'horn d'ar c'horn énep.*

Dialecte, s. m. Langage particulier d'une ville ou d'une province, dérivé de la langue générale de la nation. *Iéz*, m. Pl. *iézou* ou *iésiou.*

iésiou. Connaissez-vous son dialecte? *anaoud a rit-hu hé iéz?*

Dialogue, s. m. Entretien de deux ou de plusieurs personnes. *Komz* ou *prézégen étré daou zén, pé étré kalz a dûd*, f. *Kenlavar*, m. —*Diviz*, m. Pl. *ou*. H. V.

Diamant, s. m. Pierre précieuse. *Diamañt*, m. Pl. *diamañchou*. En breton de Galles, *adamañt*. Ce mot est commun à toutes les langues indo-européennes. H. V.

Diamètre, s. m. Ligne droite qui va d'un point de la circonférence d'un cercle à un autre point, en passant par le centre, et qui, par conséquent, coupe ce cercle en deux parties égales. *Linen pé rouden éeun a ia eûz a benn trô eur c'helc'h da eur penn all, ô tréménoud dré ar c'hreiz, hag a drouc'h evelsé ar c'helc'h é daou damm unvan.*—En Galles, *trévuzul*, m. (de *tré*, à travers, et de *muzul*, mesure. H. V.

Diaphane, adj. Transparent, qui donne passage à la lumière. *Boull. Skléar. Splann* ou *splamm. Rouez.* Il est aussi diaphane que l'eau, *ker boull eo hag ann dour.*

Diaphanéité, s. f. Qualité de ce qui est diaphane. *Boulder*, m. *Sklerder*, m. *Splander*, m.

Diaphorétique, adj. Il se dit des remèdes qui agissent par la transpiration. *A laka da c'houézi.*

Diaphragme, s. m. Muscle qui sépare la poitrine du bas-ventre. *Liénen-gîk a zistag* ou *a rann poull-ar-galoun diouc'h ar c'hôf.*

Diapré, adj. et part. du verbe *diaprer*, qui n'est plus en usage. Varié de plusieurs couleurs. *Marellet. Brîz.*

Diarrhée, s. f. Dévoiement, cours de ventre souvent accompagné de tranchées. *Réd*, m. En Vannes, *rîd. Réd-kôf*, m. *Foérel*, f. C'est cela qui m'a donné la diarrhée, *ann drâ-zé eo en deûz rôet d'in ar réd-kôf.*

Diastase, s. f. Ecartement, luxation d'un os. *Dilec'hadur eunn askourn*, m.

Diastole, s. f. Dilatation d'un vaisseau; l'opposé de *systole. Astennidigez* ou *digoridigez eur uazien.*

Diatribe, s. f. Critique amère et violente. *Kélen* ou *tamall flemmuz ha tenn.*

Dicrote, adj. Qui frappe deux fois, en parlant du pouls, lorsqu'il bat deux fois dans une même pulsation. *A skô diou wéach. A rô daou daol.*

Dicter, v. a. Prononcer mot à mot ce qu'on veut qu'un autre écrive. *Lavarout gér-é-gér ar péz a felleur a vé skrivet gañd eunn all.*—*Addiskí.* Part. *et.* H. V.

Dicter. Suggérer à quelqu'un ce qu'il doit dire. *Alia* ou *kuzulia da eur ré ar péz a dlé da lavarout.*—*Gourc'hemenn.* Part. *et.* H. V.

Diction, s. f. Elocution, la partie du style qui regarde le choix des paroles. *Lavar*, m. *Komz*, f. *Gér*, m.

Dictionnaire, s. m. Recueil de tous les mots d'une langue ou d'une science, mis par ordre. *Ann dastum eûz a holl c'hériou eur iéz* ou *eul lañgach, pé eur skiañt, lékéat é reiz. Gériadur*, m.

Dicton, s. m. Sentence qui a passé en proverbe. *Lavar paot*, m. *Lavar ann holl*, m. ou simplement *lavar.*

Didactique, adj. Qui est propre à instruire. *Mâd da gélenna, da geñtélia.*

Didactique, s. f. L'art d'enseigner. *Gwiziégez* ou *anaoudégez é-kéñver kélenna* ou *keñtélia*, f.

Diète, s. f. Régime de vie qui règle le boire et le manger. *Doaré da véva dré béhini é reizeur ann dibri hag ann éva.*

Diète. Abstinence d'aliments et de boissons. *Diouer*, m. En Vannes, *diover. Diouéridigez*, f. *Poell enn dibri hag enn éva*, m.

Faire diète ou abstinence. *Diouéri.* Part. *et.* En Vannes, *diovérein. Béza poellek enn dibri hag enn éva.*

Dieu, s. m. Le premier et le souverain Etre par qui toutes les choses sont et subsistent. *Doué*, m.—En Galles, *Dou.* H. V.—Le Seigneur Dieu, *ann Aotrou Doué.* Il faut aimer Dieu par-dessus toutes choses, *réd eo karoud Doué dreist pép trâ.* Dieu veuille! *plijé gañd Doué! A-ioul!* A Dieu ne plaise, *Doué ra virô.* Dieu aidant, *Doué araok.* Dieu merci, grâces à Dieu, *a drugarez Doué.* Dieu soit loué! *Doué ra vézô meûlet!* Au nom de Dieu, *enn han Doué, dré bép karañtez a Zoué.*

Dieu. Divinité du paganisme. *Doué*, m. Dans ce sens seulement, le mot dieu a un pluriel, qui est *douéed* ou *douéou.* Mars est le dieu de la guerre, *doué ar brézel eo Meurs.* Il a emporté les dieux pénates, *douéed ann tî en deûz kaset gañt-hañ.*

Diffamant, adj. Qui diffame, qui déshonore. *Mézuz. Gwalluz. Iñtruz. Diveûluz.* C'est une action diffamante, *eunn ôber mézuz* ou *diveûluz eo.*

Diffamateur, s. m. Celui qui diffame, calomniateur. *Diveûler*, m. Pl. *ien. Gwall-vruder*, m. Pl. *ien.*

Diffamation, s. f. Action par laquelle on diffame; son effet. *Gwall-vrudérez*, m. *Duérez*, m. *Tamall é-gaou*, m.

Diffamatoire, adj. Qui diffame. *Mézuz. Gwalluz.* Son discours est diffamatoire, *mézuz* ou *gwalluz eo hé lavar, hé brézégen.*

Diffamer, v. a. Décrier, déshonorer, perdre de réputation. *Gwall-vruda.* Part. *et. Mézékaat.* Part. *mézékéet. Lakaat eur ré é gwall vrûd. Lémel hé hanô-mâd digañd eur ré. Dua.* Part. *duet.* Il diffame son voisin partout, *gwall-vruda* ou *dua a ra hé amézek dré-holl.*

Différemment, adv. Diversement, d'une manière différente. *Enn eunn doaré all. Enn eunn doaré dishével.* Je n'ai pas pu faire différemment, *n'em eûz két gellet ôber enn eunn doaré all.*

Différence, s. f. Diversité, dissemblance, distinction, attribut distinctif. *Kemm*, m. *Eskemm*, m. *Dishévélédigez*, f. Il y a une grande différence entre eux, *kalz kemm a zô étré-z-hô*, — ou *dishéñvel meûrbéd iñt.* H. V.

—La différence n'est pas grande, *né két bráz ann dishévélédigez.*

Différencier, v. a. Distinguer, mettre de la différence. *Kemma.* Part. *et. Eskemma.* Part. *et. Lakaat kemm. Dishévélout.* Part. *et.* Je ne puis pas les différencier, *n'hellann kéd hô c'hemma, hô dishévélout.*

Différend, s. m. Débat, contestation, démêlé. La chose contestée. *Strîf* ou *strîv*, m. Pl. *ou. Dael*, f. Pl. *ou. Reñdael*, f. Pl. *ou. Riot*, m. Pl. *ou.* Je n'aurai pas de différend avec vous *n'em bézô kéd a strîf, a zael gan-é-hoc'h.*

Différent, adj. Divers, dissemblable, qui n'est point de même. *Dishével* ou *dishéñvel. Dispar.* Celui-ci est bien différent, *dishével bráz eo hé-mañ.* Ils sont différents en fait de religion, *dispar iñt a gréden, a lézen.*

Etre différent. *Dishévélout.* Part. *dishévélet.*

Différer, v. a. et n. Retarder, remettre à un autre temps. *Daléa.* Part. *daléet. Gourzéza.* Part. *et. Amouka*, et, par abus, *amouk.* Part. *et. Davéein.* Part. *davéet.* (Vann.) *Pellaat.* Part. *pelléet. Argila.* Part. *et.* Je ne différerai pas davantage, *na zaléinn két, na amoukinn két pelloc'h.* Venez sans plus différer, *deúd hép daléa* ou *hép dalé mui.* Ce qui est différé n'est pas perdu, *ar péz a zô daléet né d-eo két kollet.*

Différer, v. n. Etre différent, divers, dissemblable. *Béza dishével* ou *dispar. Dishévélout.* Part *et.* Cette étoffe diffère beaucoup de l'autre, *ar mézer-mañ a zô dishével bráz diouc'h égilé.*

Difficile, adj. Malaisé, pénible. *Diez. Poaniuz. Tenn.* Il sera fort difficile à faire, *diez* ou *tenn é vézô da ôber.* Cela est difficile à croire, *kéměñt-sé a zô diez da gridi.*

Difficile. Malaisé à contenter, bourru. *Rec'huz. Kivioul. Froudennuz. Maritelluz.* C'est un homme bien difficile, *eunn dén rec'huz bráz eo.*

Difficile. Délicat pour le boire et pour le manger. *Blizik. Figuz. Pitoul.* Il est trop difficile pour un garçon, *ré vlizik, ré figuz eo évid eur paotr.*

Rendre ou devenir difficile. *Diésaat.* Part. *diéséet. Diéza.* Part. *et.*

Difficilement, adv. Avec peine, difficulté. *Diez. Avéac'h. Aboan. Tenn. Gañt bré.* Il marche difficilement, *diez é valé, avéac'h* ou *aboan é valé.*

Difficulté, s. f. Ce qui rend une chose difficile. *Diez*, m. *Bré*, m. *Béac'h*, m. Hors de Léon, *bec'h.—Poan*, f. H. V.—J'ai eu beaucoup de difficultés à faire cela, *kalz a ziez* ou *a véac'h* ou *a boan em eûz bét oc'h ôber ann drâ-zé.*

Difficulté. Empêchement, opposition, obstacle. *Harz*, m. *Stourm*, m. *Eúb*, m. *Enébiez*, f. Vous ne trouverez aucune difficulté à cela, *na gafot harz* ou *eúb ébéd da géměñt-sé.*

Difficulté. Contestation. *Strîf* ou *strîv*, m. Pl. *ou. Dael*, f. Pl. *ou. Reñdael*, f. Pl. *ou.* Il y a eu une difficulté entre eux, *eur strîf, eunn dael a zô bét étré-z-hô.*

Difficulté. Question, doute. *Mar*, m. *Arvar*, m. Sans difficulté, sans doute, indubitablement, *hép mar ébéd, héb arvar.*

Difficultueux, adj. Qui se rend difficile sur tout, qui allègue, qui oppose des difficultés. *Araouz*(de 3 syll.) *A gav harz* ou *eúb ouc'h pép trâ.*

Difforme, adj. Laid, défiguré. Mal fait, mal proportionné. *Diforc'h. Dic'héned. Divalô. Dizoaré. Iskiz. Akr. Dic'hiz* ou *digiz. Dineûz. Disléber. Vil.* Elle a un enfant qui est tout difforme, *eur bugel é deûz hag a zô diforc'h holl, disléber holl.* Il n'est pas aussi difforme que vous le disiez, *né két ken divalô, ken iskiz ha ma lavarac'h.*

Rendre ou devenir difforme. *Diforc'ha.* Part. *et. Dic'hénédi.* Part. *et. Dislébéri.* Part. *et. Vilaat.* Part. *et.*

Difformer, v. a. Oter la forme. *Diforc'ha*, et, par abus, *diforc'h.* Part. *et. Dizoaréa.* Part. *dizoaréet. Diaoza.* Part. *et.*

Difformité, s. f. Défaut remarquable dans la forme, dans les proportions. *Diforc'hted*, m. *Dic'héned*, m. *Divalvded*, m. *Akrded*, m. *Disléberded*, m. *Vilded*, m. Avez-vous remarqué sa difformité? *évéséet hoc'h eûz-hu oud hé ziforc'hted, oud hé zisléberded?*

Diffus, adj. Prolixe. Qui est trop long, trop étendu dans ses discours. *Ré hîr. Stambouc'het.* Il a été diffus dans son discours, *ré hîr* ou *stambouc'het eo bét enn hé brézégen.*

Etre diffus. *Stambouc'ha.* Part. *et.*

Diffusément, adv. D'une manière diffuse. *Enn eunn doaré stambouc'het. O véza ré hîr.*

Diffusion, s. f. Action, effet de ce qui s'étend, de ce qui est diffus. *Hirnez*, m. *Stambouc'h*, m.

Digérer, v. a. Faire la coction des aliments qu'on a pris. *Gôi ha parédi ar boéd pa eo diskennet é poull-ar-galoun. — Poaza é poull-ar-galoun.* H. V.

Digérer. Examiner, discuter une affaire. *Evésaat* ou *eñklaskout píz eunn drâ.*

Digérer. Souffrir, supporter. *Gouzañvi*, et, par abus, *gouzañv.* Part. *et.* Il ne peut pas digérer cet affront, *na hell két gouzañv ar véz-zé, ann disméganz-zé.*

Digestif, adj. Qui aide à la digestion. *Mád da c'hôi ha da barédi ar boéd é poull-ar-galoun.*

Digestion, s. f. Coction des aliments dans l'estomac. Action de faire digérer. *Gôadur* ou *gôidigez é poull-ar-galoun. Parédigez é poull-ar-galoun.—Poagadur*, f. H. V.

Digitale, s. f. Plante dont les fleurs ont la forme d'un dé à coudre ou plutôt d'un doigt de gant à l'ancienne mode. *Brulu* ou *burlu*, m. Un seul pied de digitale, *bruluen* ou *burluen*, f. Pl. *bruluennou* ou simplement *brulu.* Ce champ est plein de digitales, *ar park-mañ a zô leún a vrulu.*

Digité, adj. Découpé en forme de doigts. *Didrouc'het é-c'hîz da viziad.*

Digne, adj. Qui mérite. *A dál. A zellez. Talvoudek. Dellézek.* * *Dîn.* Il est digne d'éloge, *talvoudek* ou *dellézek* ou *dîn eo a veúleúdi, meûleúdi a dál* ou *a zellez.*

Être digne de... Se rendre digne de... *Dellézout*. Part. *et*. Il s'est rendu digne de beaucoup d'éloges, *kalz meûleûdiou en deûz dellézet.*

Dignement, adv. Selon ce qu'on mérite. *Hervez ma tellézeur. Ével ma z-eo dléet. Ervâd. Gañd déréadégez.*

Dignité, s. f. Mérite, importance. *Dellid*, m. Je l'ai reçu selon sa dignité, *hé zigéméret em eûz hervez hé zellit.*

Dignité. Élévation, distinction éminente. *Béli*, f. C'est une grande dignité, *eur véli vrâz eo.*

Dignité. Charge, office considérable. *Karg-vrâz*, f. Ce sont des dignités, *kargou-brâz iñt.*

Dignité. Gravité, noblesse. *Devri*, m. *Leñtégez*, f. Il marche avec dignité, *gañd devri, gañt leñtégez é valé.*

Digression, s. f. Changement de propos. *Distrô*, m. Pl. *distrôiou*. Il a fait plus d'une digression dans son discours, *meûr a zistrô en deûz gréat enn hé brézégen.*

Digression. Ce qui, dans un discours, est hors du principal sujet. Ecart vicieux. *Distrô-gamm*, m. Pl. *distrôiou-kamm. Kammed-treûz*, f. Pl. *kammédou-treûz*. Il nous a déroutés par ses digressions, *hon dihiñchet en deûz gañd hé drôiou-kamm.*

Digue, s. f. Amas de terre, de pierre, de bois, etc., pour servir de rempart contre l'eau. *Bern* ou *dastum douar, pé vein, pé goad évid harza ouc'h ann dour. Sao* ou *sav-douar*, m. * *Chaoser*, m. Pl. *iou.*

Digue. Obstacle. *Harz*, m. *Dalc'h*, m. *Sparl*, m. Ne pourrons-nous pas mettre une digue à ces désordres? *ha hellimp-nî két lakaat harz ouc'h ann direiz-zé?*

Dilacérer, v. a. Déchirer, mettre en pièces avec violence. *Diframma*. Part. *et*. *Diskolpa*. Part. *et*. *Dispenna*. Part. *et*. *Dichafrañta*. Part. *et.*

Dilapidateur, s. m. Celui qui dilapide, qui dépense follement. *Néb a zispiñ hép reiz. Bévézer*, m. Pl. *ien*. *Trézer* ou *trézenner*, m. Pl. *ien.*

Dilapidation, s. f. Dépense folle et désordonnée. *Dispiñ direiz*, m.

Dilapider, v. a. Dépenser follement et avec désordre. *Dispiña hép reiz. Bévézi*. Part. *et*. *Tréza*. Part. *et*. Il a dilapidé toute sa fortune, *dispiñet en deûz hé vadou hép reiz, bévézet eo hé vadou gañt-hañ.*

Dilatation, s. f. Extension, relâchement. *Astennidigez*, f. *Lédanidigez*, f. *Frañkadur*, m. *Laoskadur*, m.

Dilater, v. a. Etendre, élargir, relâcher. *Astenna*, et, par abus, *astenn*. Part. *et*. *Lédanaat*. Part. *lédanéet*. *Laoska*. Part. *et*. La chaleur le dilatera, *ann domder hén astennô, hén laoskô.*

Se dilater, v. réfl. S'étendre, s'élargir. *En em astenna. En em léda. Digéri*. Part. *digoret*. *C'houéza*. Part. *et.*

Dilatoire, adj. Qui fait différer. *A laka da zaléa, da c'hourzéza.*

Diligemment, adv. Promptement, avec diligence. *Gañd hast. Gañd difraé. Affô. Trumm. —Timad.* H. V.

Diligence, s. f. Prompte exécution. *Hast*, m. *Difraé*, m. *Mall*, m. *Trumder*, m. *Aket* ou *aked*, m. *Tiz*, m. — *Dileûridigez*. H. V. — Il marchait avec beaucoup de diligence, *gañt kalz a hast, a drumder é valée*, — ou *d'ann tiz mâd é kerzé.* H. V.

Diligence. Soin, recherche exacte. *Préder*, m. *Eñklask-pîz*, m. Je l'ai cherché avec beaucoup de diligence, *gañt kalz a bréder em eûz hé glasket.*

Diligent, adj. Prompt, expéditif. *Hastik. Buan. Téar. Difréuz. Trumm. Akéluz* et *akéduz. Dileûruz.* H. V. —. Ce jeune homme est bien diligent, *hastik* ou *akéluz brâz eo ann dén iaouañk-zé.*

Etre diligent. *Difréa*. Part. *difréet*. *Akéti*. Part. *et.*

Diligenter, v. a. Presser, hâter. *Hasta*. Part. *et*. *Difréa*. Part. *difréet*. Il faudra le diligenter, *réd é vézô hé hasta, hé zifréa.*

Diligenter. Se diligenter, agir avec diligence, être diligent. *Difréa*. Part. *difréet*. *Akéti*. Part. *et*. *Hasta*. Part. *et.*

Dimanche, s. m. Celui des jours de la semaine qui est consacré au repos et aux exercices religieux. *Sûl*, m. *Disûl*, m. Le premier dimanche du mois, *ar c'heñta sûl eûz ar mîz.* J'irai vous voir dimanche, *disûl éz inn d'hô kwélout.*

De dimanche, qui appartient au dimanche. *Sûl. Suliek*. Il n'avait pas ses habits de dimanche, *n'en doa kéd hé zilad sûl, hé zilad suliek.*

La durée d'un jour de dimanche. *Sulvez*, f. Pl. *sulvésiou.*

Dîme, s. f. Dixième partie des fruits payée à l'Eglise ou aux seigneurs. *Déog*, m. *Énébarz*, m. Le droit de dîme est supprimé en France, *gwir ann déog a zô torret é Brô-C'hall.* Vous ne paierez pas la dîme, *na baéot kéd ann énébarz.*

Lever la dîme. *Déogi*. Part. *et*. *Énébarzi*. Part. *et.*

Celui qui a le droit de lever la dîme. *Déoger*, m. Pl. *ien*. *Énébarzer*, m. Pl. *ien.*

Dimension, s. f. Etendue des corps. *Meñd ar c'horfou*, f. Avez-vous pris ses dimensions? *ha kéméret eo hé veñt gañ-é-hoc'h?*

Dîmer, v. n. Avoir droit de lever la dîme. Lever la dîme. *Déogi*. Part. *et*. *Énébarzi* Part. *et*. Qui est-ce qui dîme dans ce champ-ci? *piou a zéog er park-mañ?*

Dîmeur, s. m. Celui qui recueille les dîmes. *Déoger*, m. Pl. *ien*. Avez-vous vu les dîmeurs? *ha gwélet hoc'h eûz-hu ann déogérien?*

Diminuer, v. a. et n. Amoindrir quelque chose, en retrancher une partie, rendre plus petit. Devenir moindre. *Bianaat* ou *bihanaat*. Part. *bianéet*. *Digreski*. Part. *et*. *Distéraat*. Part. *distéréet*. *Keiza*. Part. *et*. *Skarza*. Part. *et*. *Tenna*. Part. *et*. Ne diminuez pas ma part, *na vianait két, na zistérait két va lôd.* Il faudra diminuer quelque chose sur votre dépense, *réd é vézô skarza eunn drâ-bennâg diwar hô tispiñ.* Il ne diminuera pas, *na vianai két, na zigreskô két.*

Diminuer à force de bouillir. *Koaza*. Part. *et.*

Diminution, s. f. Amoindrissement, retranchement d'une partie de quelque chose. *Biander* ou *bihander*, m. *Digresk*, m. *Distervez*, f. *Keizérez*, m. *Koazérez*, m. La diminution n'est pas forte, *né két brâz ann digresk*.

Dinde, s. f. Poule d'Inde. *Iar-Iñdez*, f. Pl. *iér-Iñdez*.

Dindon, s. m. Coq d'Inde. *Kilek-Iñdez*, m. Pl. *kiléien-Iñdez*.

Dîné. *Vozez* **Dîner**, deuxième art.

Dînée, s. f. Le repas ou la dépense qu'on fait à dîner dans les voyages. Il se dit aussi du lieu où l'on va dîner en voyageant. *Ar préd pé ann dispiñ a réeur da lein pa émeur enn heñt. Al léac'h é péhini é leineur pa émeur enn heñt.*

Dîner, v. n. Prendre le repas du midi. *Leina*. Part. *et*. — En Cornouaille, *mernia*. Part. *et*. H. V. — Avez-vous dîné? *ha leinet hoc'h eûz-hu?* — *Ha merniet eo gañ-é-hoc'h*. H. V. — Venez dîner avec moi, *deûd da leina gan-éñ*.

Dîner ou **Dîné**, s. m. Repas qui se fait ordinairement à midi. Il signifie aussi la viande et les autres mets qui composent le dîner. *Lein*, f. Pl. *ou*. — *Mern*, f. Pl. *iou*. (Corn.) H. V. — Allez préparer le dîner, *îd da aoza lein*. Nous aurons un bon dîner, *eul lein vâd hor bézô*.

Diocésain, adj. et s. m. Qui est du diocèse. *Eûz ann eskopti*. *Eskobiad*, m. Pl. *eskobidi*.

Diocèse, s. m. Certaine étendue de pays sous la juridiction d'un évêque. *Eskopti*, m. Pl. *eskoptiou*. De quel diocèse êtes-vous? *eûz a bé eskopti oc'h-hu?* Du diocèse de Quimper, *eûz a eskopti Kemper*, *eûz a eskopti Kerné*.

Diplôme, s. m. Charte, acte, titre émané du souverain ou d'une compagnie. *Diel eûz a berz eur roué*, etc., m.

Diplopie, s. f. Affection des yeux qui fait qu'on voit les objets doubles. *Poan daoulagad dré béhini é wéleur daou drâ é léac'h unan*.

Dire, v. a. Exprimer, énoncer, expliquer, faire entendre par la parole. *Lavarout*, et, par abus, *lavaret*. Part. *lavaret*. En Trég. et Corn., *laret* pour *larout*. En Vannes, *larein*. Il ne dit rien, *na lavar gér*. Pourquoi dites-vous cela? *pérâg é livirit-hu ann drâ-zé?* Dis-je, *émé-vé* ou *émé-z-oun*. Dis-tu, *émé-dé* ou *émé-z-oud*. Dit-il, *émé-héñ* ou *émé-z-hañ*.

Dire tout ce qui vient à la bouche. *Lavarout kemeñd a drô enn hé benn* ou *kémeñd a zeû war hé déod*.

Trouver à dire, trouver qu'il manque quelque chose, trouver à reprendre. *Kaoud da lavarout. Kaoud abek. Kaout tamall.*

Que veut dire cela? *pétrâ eo kémeñt-sé?*

C'est-à-dire. *Da lavaroud eo.*

Pour ainsi dire. *Évid hé lavarout. Mar kirit-hu.*

A dire le vrai. *Évit lavarout gwir. Évit gwir.*

Dit, surnommé. *Les-hanvet*. Louis XIV, dit le Grand, *Loéiz pévarzék enn hanô, les-hanvet ar Brâz*.

Dire, s. m. Ce qu'une personne a avancé, a dit. Assertion, rapport. *Lavar*, m. *Gér*, m. Nous ferons selon son dire, *hervez hé lavar*, *hervez hé c'hér é raimp*.

Direct, adj. Droit. *Eeun* ou *eun*. La route est assez directe, *éeun awalc'h eo ann heñt*.

Directement, adv. Tout droit. *Eeun. A-éeun. A-benn. Râg-énep. Râg-éeun. Râktâl.* Il faut aller directement, *réd eo moñd éeun* ou *râg-éeun* ou *râg-énep*.

Directement opposés, entièrement opposés. *Gîn-ouc'h-gîn. Kein-é-kein. Éneb béô ann eil d'égilé.*

Directeur, s. m. Celui qui conduit, qui règle, qui dirige. *Réner*, m. Pl. *ien*. *Bléñer*, m. Pl. *ien*. Parlez au directeur, *komzid oud ar réner*.

Direction, s. f. Conduite. *Rén*, m. C'est celui-là qui a la direction de tous ces travaux, *hennez eo en deûz ar rén eûz ann holl labouriou-zé*.

Diriger, v. a. Conduire, régler. *Réna* ou *réni*. Part. *et*. *Bléña*. Part. *et*. *Sturia*. Part. *sturiet*. *Reiza*. Part. *et*. Il n'a pas bien dirigé nos biens, *né két rénet mâd* ou *reizet mâd hon madou gañt-hañ*.

Diriger. Guider en chemin. *Hiñcha* ou *heñcha*, par abus pour *heñta*, non usité. Part. *et*. Je vous dirigerai bien, *hoc'h hiñcha mâd a rinn*.

Discernement, s. m. Action de discerner. Distinction que l'on fait d'une chose d'avec une autre. *Kemm*, m. *Eskemm*, m. *Dibab*, m. *Dilenn*, m.

Discernement. Faculté de juger sainement des choses. *Galloud da venna ervâd* ou *gañt skiañt diwar-benn eunn drâ*.

Discerner, v. a. Distinguer une chose d'une autre. Juger d'une chose par comparaison. *Kemma*. Part. *et*. *Eskemma*. Part. *et*. *Dibaba*, et, par abus, *dibab*. Part. *et*. *Dilenna*, et, par abus, *dilenn*. Part. *et*. *Diforc'hein*. Part. *et*. (Vann.) — *Anaoud diouc'h*. H. V. — Il ne sait pas encore discerner le mal du bien, *né oar két c'hoaz dibaba* ou *dilenna* ou *anaoud ann drouk diouc'h ar mâd*.

Disciple, s. m. Celui qui apprend d'un maître, dont il suit la doctrine. *Diskibl*, m. Pl. *diskibled* ou *diskibien*. Il était au milieu de ses disciples, *é-kreiz hé ziskibled édô*.

Disciplinable, adj. Capable de discipline, d'instruction. Docile. *Kélennuz. Reizuz. Deskuz. Señtuz. C'hoañtek da ziski, da zeñti.*

Discipline, s. f. Instruction, éducation. *Kélen*, m. *Kélennadurez*, f. *Deskadurez*, f. C'est une bonne discipline, *eur gélennadurez vâd eo*.

Discipline. Règlement, ordre. *Reiz*, f. C'est la discipline de l'Eglise, *reiz ann Iliz eo*.

Discipline. Fouet de cordelettes, instrument de correction et de mortification. *Skourjez*, f. Pl. *ou*. *Skourjézik*, f. Pl. *skourjézouigou*. Donnez-lui des coups de discipline, *rôit taoliou skourjez d'ézhañ*.

Discipliner, v. a. Instruire, former. *Kélenna*. Part. *et*. *Doaréa*. Part. *doaréet*. C'est un

enfant bien discipliné, *eur bugel kelennet mád, doaréet mád eo.*

Discipliner. Régler. *Reiza.* Part. *et.* En Vannes, *reic'hein.* Il faudra le discipliner, *hé reiza a vézô réd.*

Discipliner. Donner la discipline. *Skourjéza.* Part. *et.* Si vous ne vous taisez pas, je vous disciplinerai, *ma na davit két, mé hô skourjézô.*

Discontinuation, s. f. Interruption, cessation pour un temps. *Éhan*, m. *Paouez*, m. *Spanaen*, f. *Astal*, m. Il pleut sans discontinuation, *glaôia a ra héb éhan* ou *hép paouez.*

Discontinuer, v. a. Interrompre, ne pas poursuivre ce qu'on avait commencé. *Spanaat.* Part. *spanéet. Distrei diwar. Dilezel évid eunn amzer.* Ne discontinuez pas votre ouvrage, *na spanait két, na zilezit kéd hô labour, na zistrôit kéd diwar hô labour.*

Discontinuer, v. n. Il se dit des choses qui ont duré et qui cessent pour un temps. *Éhana.* Part. *et. Paouéza.* Part. *et. Dibaouéza.* Part. *et. Spanaat.* Part. *spanéet. Arzaôi.* Part. *arzaôet.* La neige ne discontinue pas, *na éhan két, na spana kéd ann erc'h.*

Disconvenance, s. f. Différence, disproportion, inégalité. *Kemm*, m. *Eskemm*, m. *Dishévélédigez*, f. La disconvenance n'est pas grande, *né két bráz ar c'hemm.*

Disconvenance. Manque de convenance. *Amzéréadégez*, f. C'est une grande disconvenance, *eunn amzéréadégez vráz eo.*

Disconvenir, v. n. Ne pas convenir, n'être pas convenable. *Amzéréout.* Part. *amzéréet.* Cela ne disconviendra pas, *ann drâ-zé na amzéréô két.*

Disconvenir. Ne pas demeurer d'accord d'une chose. *Nac'ha* ou *dinac'ha eunn drâ. Diañsavoud eunn drâ. N'en em glevout két.*

Discordance, s. f. Vice de ce qui est discordant. *Dison*, m. Désaccord moral. *Dizunvaniez*, f. H. V.

Discorde, s. f. Dissension, division entre deux ou plusieurs personnes. *Reûstl* ou *rouestl*, m. *Droukrañs* ou *drouklañs* ou *droulañs*, m. *Dizunvaniez*, f. Il vit en discorde avec tous ses parents, *é reûstl, é droukrañs é vév gañd hé holl gérent.*

Semer la discorde. *Reûstla* ou *rouestla.* Part. *et. Lakaad droukrañs* ou *dizunvaniez.* Il sème la discorde partout, *reûstla a ra dréholl, lakaad a ra droukrañs* ou *dizunvaniez dréholl.*

Pomme de discorde, sujet, cause de division. *Abek* ou *kiriégez a reûstl* ou *a zroukrañs.*

Discoureur, s. m. Grand parleur. *Komzer*, m. Pl. *ien. Prézéger*, m. Pl. *ien. Téôdek*, m. Pl. *téôdéien. Fistiler*, m. Pl. *ien.*

Discourir, v. n. Parler sur une matière avec quelque étendue. *Komza*, et, par abus, *komz.* Part. *et. Lavarout*, et, par abus, *lavaret.* Part. *lavaret. Prézégi*, et, par abus, *prézek.* Part. *prézéget. Prézégenna.* Part. *et.—Divizout.* Part. *et.* H. V.—Je l'ai entendu discourir, *hé glevet em eûz ô komza* ou *ô prézégi.*

Discourir. Dire des choses frivoles et inutiles, bavarder. *Fistila.* Part. *et. Babouza.* Part. *et.* Cet homme ne fait que discourir, *ann dén-zé né ra némét fistila, némét babouza.*

Discours, s. m. Propos, assemblage de paroles pour expliquer ce que l'on pense. *Komps* ou *komz*, f. Pl. *kompsiou* ou *komziou. Lavar*, m. Pl. *iou. Prézek*, m. En Vannes, *prédek.* —*Diviz*, m. Pl. *ou.* En Galles, *dewiz.* H. V.— Je n'écoute pas vos discours, *na zélaouann két hô komziou, hô lavariou.*

Discours public, harangue. *Prézégen*, f. Pl. *prézégennou.* Il a fait un beau discours au roi, *eur brézégen gaer en deûz gréat d'ar roué.*

Discours sans ordre, sans suite, coq-à-l'âne. *Prézégen né deûz penn diouc'h lôst.*

Discrédit, s. m. Diminution, perte de crédit. *Dic'halloud*, m. *Dic'halloudégez*, f. Il est tombé en discrédit, *é dic'halloud eo kouézet.*

Discréditer, v. a. La même chose que *décréditer*, qui est plus usité. (Voy. ce mot.)

Discret, adj. Avisé, prudent, judicieux, retenu dans ses paroles et dans ses actions. *Fûr. Évézek. Poellek.* Il est bien discret pour son âge, *évézek bráz, poellek bráz, fûr bráz eo évid hé oad.*

Discret. Qui sait garder le secret. *Tavédek. Sioul.* Vous pouvez parler devant lui, il est discret, *komza a hellit dira-z-hañ, tavédek* ou *sioul eo.*

Discrètement, adv. Avec discrétion, sagement. *Gañt poell. Gañt furnez.*

Discrétion, s. f. Conduite discrète, retenue, circonspection. *Poell*, m. *Furnez*, f. *Évez-mâd*, m. *Préder* ou *pridiri*, m. Vous pouvez vous fier à sa discrétion, *fisia a hellit enn hé boell, enn hé furnez.*

Se rendre à discrétion, se rendre à la merci du vainqueur. *En em rei d'ar gounidek enn hé drugarez.*

Disculpation, s. f. Action de disculper ou de se disculper. *Didamallidigez*, f. *Gwennidigez*, f.

Disculper, v. a. Justifier d'une faute imputée. *Didammallout*, et, par abus, *didammal.* Part. *et. Gwenna.* Part. *et.* Vous ne pourrez jamais le disculper, *bikenn na hellot hé zidammallout, hé wenna.*

Se disculper, v. réfl. Se justifier. *En em zidammallout. En em wenna.* Il ne se disculpera pas, *n'en em wennô két.*

Discussif, adj. Qui résout, qui dissipe. *A zismañt. A gâs-da-gét. Bévézuz. Dismañtuz. Trézennuz.*

Discussion, s. f. Examen, recherche exacte. *Eñklask-pîz*, m.

Discussion. Dispute, contestation. *Strîf* ou *strîv*, m. Pl. *ou. Dael*, f. Pl. *ou. Reñdael*, f. Pl. *ou. Riot*, m. Pl. *ou. Krôz*, m. Nous n'aurons pas de discussion à ce sujet, *n'hor bézô kéd a strîv diwar-benn kémeñt-sé.*

Discuter, v. a. Examiner une question, une affaire avec soin, considérer le pour et le contre. *Eñklaskout-pîz. Évésaat-mâd.*

Discuter. Disputer, contester. *Striva.* Part. *et.* *Daéla.* Part. *et.* *Reñdaéla.* Part. *et.* *Riota.* Part. *et.* Pourquoi discutez-vous? *pérâg é strivit-hu*, *é taélit-hu* ?

Disert, adj. Qui parle aisément et avec quelque élégance. *Hélavar* ou *kélavar.* *Téôd-kaer.* *Komzer-kaer.* Cet homme est bien disert, *hélavar brâz eo ann dén-zé.*

Disert. Eloquent, en parlant d'un discours. *Fréaz.* — *Distag.* H. V. — Son discours n'est pas disert, *né két fréaz* ou *distag hé lavar, hé brézégen.*

Disertement, adv. D'une manière diserte, éloquente. *Fréaz.* *Enn eunn doaré fréaz.* *Enn eunn doaré hélavar.* *Gañd eunn displék kaer.*

Disette, s. f. Nécessité, manque de vivres, des choses nécessaires. *Diénez*, f. En Vannes, *dianec'h.* *Ézomm*, m. *Ilboéd* ou *elboéd*, m. *Tavañtégez*, f. Il n'y aura pas disette de blé cette année, *na vézô kéd a ziénez a éd évléné.*

Diseur, s. m. Celui qui dit. *Lavarer*, m. Pl. *ien.*

Beau diseur, celui qui affecte de bien parler. *Komzer-kaer*, m. *Distager-mâd*, m. *Displéger-mâd*, m. *Téôd-kaer*, m.

Diseur de nouvelles, de bons mots. *Kélaouer*, m. Pl. *ien.* Des diseurs de riens. *Rambréer*, m. Pl. *ien.* *Rañdonen.* Pl. *rañdonenned.*

Disgrace, s. f. Privation des bonnes grâces d'une personne puissante. *Drouklamm*, m. *Droukrañs* ou *drouklañs* ou *droulañs*, m. Il est tombé dans la disgrâce de son roi, *é droukrañs hé roué eo kouézet.*

Disgrace. Malheur, infortune. *Reûz*, m. *Drougeûr*, f. Sa disgrace est grande, *brâz eo hé reûz*, *hé zrougeûr.*

Disgracier, v. a. Priver quelqu'un de ses bonnes grâces. *Diouéri eur ré eûz hé drugarez*, *eûz hé c'hrâd-vâd.* *Lémel hé vadélez*, *hé garañtez digañd eur ré.*

Disgracié. Qui a quelque chose de difforme. *Dic'héned.* *Divalô.* *Dizoaré.* Cet enfant est bien disgracié, *dic'héned brâz eo ar bugel-zé.*

Disgracieux, adj. Qui est désagréable. *Dihétuz.* *Dizudiuz.* *Dic'hratauz* (de 4 syll.) *Displijuz.* C'était bien disgracieux, *dihétuz brâz* ou *dic'hratauz brâz oa.*

Disgracieusement, adv. D'une manière disgracieuse. *Enn eunn doaré dihétuz* ou *dic'hratauz.*

Disgrégation, s. f. Désunion, dispersion. *Diframmadur*, m. *Distrolladur*, m. *Skiñ* ou *skiñadur*, m. La disgrégation des rayons lumineux, *diframmadur skiñou ar goulou.*

Disjoindre, v. a. Séparer des choses qui étaient jointes. *Ranna.* Part. *et.* *Diframma.* Part. *et.* *Distrolla.* Part. *et.* *Diskolpa.* Part. *et.* Vous ne pourrez pas les disjoindre, *na hellot kéd hô ranna*, *hô diframma.*

Disjonction, s. f. Séparation. *Rann*, f. *Diframm* ou *diframmadur*, m. *Distrolladur*, m. *Diskolpadur*, m.

Dislocation, s. f. Déboîtement d'un os, d'un membre. *Dilec'hadur*, m. *Dihompradur*, m.

Disloquer, v. a. Déboîter, démettre un os, un membre. *Dilec'hi* ou *dislec'hi.* Part. *et.* *Dilec'hia.* Part. *dilec'hiet.* *Dihompra.* Part. *et.* Il a le genou disloqué, *dilec'het* ou *dihompret eo hé c'hlin.*

Disparaître, v. n. Cesser de paraître. Se retirer promptement, se cacher. *Steûzia.* Part. *steûziet.* *Teûzi.* Part. *et.* *Diaéza* ou *diéza.* Part. *et.* *Tec'houd a zirâg ann daoulagad.* Il disparut aussitôt, *steûzia* ou *teûzi a réaz râktâl.*

Disparate, s. f. Défaut de conformité. *Disheñvélédigez*, f. Pl. *disheñvélédigésiou.* Dissemblable, qui fait disparate. *Disheñvel.* *Digévatal.* H. V.

Disparité, s. f. Inégalité, différence entre des choses qui se peuvent comparer. *Disparadur*, m. *Kemm* ou *eskemm*, m. Pl. *ou.* — *Digompézédigez*, f. Pl. *digompézédigésiou.* H. V. — La disparité est grande, *brâz eo ann disparadur.*

Disparition, s. f. Action de disparaître. *Steûz*, m. *Teûz*, m.

Dispendieux, adj. Qui ne se fait qu'avec beaucoup de dépense. *Mizuz.* *Dispiñuz.* *Koustuz.* Cela ne serait pas très-dispendieux, *ann drâ-zé né vé két mizuz brâz.*

Dispensaire, s. m. Livre qui traite de la manière de préparer les remèdes, *Léor a zesk ann doaré da aoza al louzou.*

Dispensateur, s. m. Celui qui départit, qui distribue. *Darnaouer*, m. Pl. *ien.* *Ranner*, m. Pl. *ien.* *Lôder* ou *lôdenner*, m. Pl. *ien.*

Dispensation, s. f. Distribution, partage. *Darnaouérez*, m. *Lôdérez*, m. *Lôdennérez*, m. Ils m'ont chargé de la dispensation, *eûz ann darnaouérez*, *eûz al lôdennérez hô deûz va c'harget.*

Dispense, s. f. Exemption de la règle ordinaire. *Divec'h*, m. *Diskarg*, m.

Dispenser, v. a. Exempter de la règle ordinaire. *Divec'hia.* Part. *divec'hiet.* *Diskarga.* Part. *et.* *Ober* ou *lakaat kuit.* *Kuitaat.* Part. *kuitéet.* *Diwéstla.* Part. *et.* Je ne puis pas vous en dispenser, *n'hellann két hô tivec'hia*, *hô tiskarga*, *hô kuitaat eûz a gémeñt-sé.*

Dispenser. Départir, distribuer. *Darnaoui.* Part. *darnaouet.* *Lôda.* Part. *et.* *Lôdenna.* Part. *et.* *Ranna.* Part. *et.* C'est lui qui dispensera les récompenses, *héñ eo a zarnaouô ar gôprou.*

Disperser, v. a. Répandre çà et là. *Skiña.* Part. *et.* *Feltra.* Part. *et.* *Stréaouein.* Part. *stréaouet.* (Vann.) Vous les disperserez, *hô skiña*, *hô feltra a réot.*

Disperser. Mettre en désordre, dissiper. *Dismañta* ou *dismañtra.* Part. *et.* *Gwasta.* Part. *et.* *Bévézi.* Part. *et.* Il ne sera pas longtemps à les disperser, *na vézô két pell oc'h hô dismañta*, *oc'h hô bévézi.*

Dispersion, s. f. Action de disperser ou par laquelle on est dispersé. Etat de ce qui est dispersé. *Skiñ* ou *skiñadur*, m. *Feltradur*, m. *Dismañt* ou *dismañtr*, m. Depuis la dispersion des Juifs, *abaoé skiñ* ou *skiñadur ar Juzévien.*

Disponible, adj. Dont on peut disposer. *Eûz*

a béhini é helleur ôber ar péz a gareur.

DISPOS, adj. Léger, agile. Il ne se dit que des hommes. *Skañ* ou *skañv. Ampart. Iac'h, Bagol. Blim.* (Trég.) *Distak. Laouen. Dréô. Drañt. Séder. Grén. Livrin.*

DISPOSER, v. a. Arranger, préparer. *Reiza.* Part. *et. Aoza.* Part. *et. Darévi.* Part. *et. Terki.* Part. *et.* Je me charge de tout disposer, *en em garga a rann da reiza, da aoza pép trâ.*

DISPOSER, v. n. Aliéner. *Rei pé werza da eunn all. Dizougen da eunn all.* Il peut disposer de son bien, *bézé hell rei pé werza hé vadou da eunn all.*

DISPOSER. Faire de quelque chose ou de quelqu'un ce que l'on veut. *Ober eûz a eunn drâ pé eûz a eunn dén, ar péz a gareur.* Vous pouvez en disposer, *ar péz a gerrot, a hellit da ôber anézhañ.* Disposez de moi, *grît ac'hanoun ar péz a gerrot.*

Se disposer à... *En em reiza, en em aoza out...*

DISPOSITION, s. f. Arrangement, préparatif. *Reiz,* f. En Vannes, *reic'h. Aoz,* f. Hors de Léon, *ôz. Doaré.* Mes dispositions sont faites, *gréat eo va reiz, va aoz.*

DISPOSITION. Aptitude. *Danvez,* m. Il ne manque pas de dispositions, *danvez awalc'h a zô enn-hañ.*

DISPOSITION. Pouvoir, autorité de disposer d'une chose. *Galloud da rei pé da werza eunn drâ.*

DISPOSITION. Volonté. *Ioul,* f. *C'hoañt,* m. Je ferai connaître mes dernières dispositions, *rei a rinn da anaout va ioulou divéza.*

Bonne disposition, bon état. *Terk,* m. Il est en bonne disposition, *é terk éma, iac'h eo, éma braô.*

DISPROPORTION, s. f. Inégalité, disconvenance, manque de proportion entre des choses comparées. *Kemm,* m. *Eskemm,* m. *Dishévélédigez,* f. Il y a beaucoup de disproportion entre eux, *kalz a gemm* ou *a zishévélédigez a zô etré-z-hô.*

DISPROPORTIONNÉ, adj. Qui manque de proportion. *Digévatal. Dispar.* Ils ne sont pas aussi disproportionnés que vous le dites, *n'iñt két ken digévatal ha ma livirit.*

DISPUTABLE, adj. Qui peut être disputé. *A helleur da striva, da reñdaéla. A hell béza strivet* ou *reñdaélet. Strivuz. Reñdaéluz.*

DISPUTE, s. f. Débat, contestation, querelle. *Dael,* f. Pl. *ou. Reñdael,* f. Pl. *ou. Strîf* ou *strîv,* m. Pl. *ou. Riot,* m. Pl. *ou. Nagen,* f. Pl. *nagennou. Krôz,* m. Pl. *ou. Heskin,* f. Pl. *ou. Gourdrouz,* m. Pl. *ou. Noaz,* m. Pl. *noasiou.* En Vannes, *noez.* Avez-vous entendu la dispute? *had klevet hoc'h eûz-hu ann dael, ar strîf?*

DISPUTER, v. n. Etre en dispute, en débat. *Daéla.* Part. *et. Reñdaéla.* Part. *et. Ober ann dael. Striva.* Part. *et. Riota.* Part. *et. Nagenni.* Part. *et. Krôza.* Part. *et. Heskina.* Part. *et. Gourdrouza.* Part. *et.* Pourquoi disputez-vous ainsi? *pérâg é taélit-hu, é strivit-hu évelsé?* Je ne vous le dispute pas, *n'en strivann kédouz-hoc'h.*

DISPUTEUR, s. m. Celui qui aime à disputer. *Striver,* m. Pl. *ien. Rioter,* m. Pl. *ien. Krôzer,* m. Pl. *ien. Heskiner,* m. Pl. *ien.* Ne l'écoutez pas, c'est un disputeur, *na zélaouit kéd anézhañ, eur striver, eur rioter eo.*

DISSECTION, s. f. Action de celui qui dissèque un corps, ou l'état d'un corps disséqué. *Dispennadur,* m. *Didrouc'hadur,* m.

DISSEMBLABLE. adj. Qui n'est point semblable, qui est différent. *Dishével* ou *dishéñvel. Dispar. Dishévélep.* Ils ne sont pas fort dissemblables, *n'iñt kéd dishével brâz.*

Etre dissemblable. *Dishévélout.* Part. *et.*

DISSEMBLANCE, s. f. Manque de ressemblance. *Dishévélédigez,* f. *Kemm,* m. *Eskemm,* m. Je n'aperçois pas la dissemblance, *na verzann két, na wélann kéd ann dishévélédigez.*

DISSÉMINER, v. a. Eparpiller, répandre çà et là. *Skiña.* Part. *et. Feltra.* Part. *et. Stréaouein.* Part. *stréaouet.* (Vann.) Il les a disséminés de tous les côtés, *hô skiñet, hô feltret en deûz a bép tû.*

DISSÉMINER. Publier, divulguer, répandre. *Bruda.* Part. *et. Diskulia.* Part. *diskuliet.* Qui est-ce qui a disséminé cette nouvelle? *piou en deûz brudet ar c'helou-zé?*

DISSENSION, s. f. Discorde, querelle. *Reûstl* ou *rouestl,* m. *Droukrañs* ou *drouklañs* ou *droulañs,* m. *Dizunvaniez,* f. Il sera difficile d'apaiser leurs dissensions, *diez é vézô habaskaat hô reûstl, hô dizunvaniez.*

DISSENTIMENT, s. m. Différence de sentiments. *Ménoz-oc'h-ménoz,* m. Ils sont en dissentiment, *ménoz-oc'h-ménoz iñt.* H. V.

DISSÉQUER, v. a Ouvrir, couper, diviser les chairs du corps d'un animal. *Digéri ha didrouc'ha eur c'horf marô. Dispenna.* Part. *et.*

DISSERTATION, s. f. Discours où l'on examine soigneusement quelque matière, quelque question, etc. *Prézégen é péhini é eñklaskeur, é tibabeur pîz eunn drâ-bennâg.* — Anciennement, *traéziad,* m. Pl. *ou.* H. V.

DISSERTER, v. n. Faire une dissertation. *Traézia.* Part. *et.* En Galles, *traézio.* H. V.

DISSIDENCE, s. f. Scission, séparation, division dans un état, dans une assemblée, dans un parti. *Rann,* m. *Skalf,* m. On dit qu'il y a dissidence entre eux, *rann* ou *skalf a zô étré-z-hô, war a lévéreur.*

DISSIDENT, s. m. Celui qui professe une doctrine, qui est d'une opinion, d'un avis contraire à celui d'une autre personne ou à l'avis reçu. Il se dit surtout en matière de religion. *Néb a zô eûz a eur grédenpé eûz a eur ménoz énep da hini eunn all, da hini ar ré all.*

DISSIMILAIRE, adj. Qui n'est pas de même genre, de même espèce; dissemblable. *Dishével* ou *dishéñvel. Dishévélep.*

DISSIMULATION, s. f. Déguisement, art de cacher ses sentiments, ses desseins. *Gôlôadur,* m. *Kuzérez,* m. *Trôidellérez,* m. *Korvigellérez,* m. Je n'aime pas la dissimulation, *né garann kéd ar gôlôadur, ann trôidellérez.*

Dissimulé, adj. et part. Couvert, fin, artificieux. Caché. *Kuzet. Gôlôet. Klôzennek*, m. Pour le plur. du subst., *klôzennéien*. C'est un homme dissimulé, *eunn dén kuzet, eunn dén gôlôet eo, eur c'hlôzenneg eo.*

Dissimuler, v. a. Cacher ses sentiments, ses desseins *Kuza.* Part. *et. Gôlei* pour *gôlôi*, peu ou point usité. Part. *gôlôet.* Je ne dissimulerai rien, *na guzinn nétrâ, na c'hôlôinn nétrâ.*

Dissipateur, s. m. Celui qui dépense beaucoup, dépensier, prodigue. *Trézer* ou *trézenner*, m. Pl. *ien. Bévézer*, m. Pl. *ien. Dispiñer*, m. Pl. *ien. Loñker* ou *louñker*, m. Pl. *ien. Koazer*, m. Pl. *ien.* Ne lui donnez pas votre fille, c'est un dissipateur, *na rôit kéd hô merc'h d'ézhañ, eunn trézer, eur bévézer eo.*

Dissipation, s. f. Action de dissiper. Son effet. *Trézérez* ou *trézennérez*, m. *Bévézérez*, m. *Dispiñ*, m. *Koazérez*, m.

Dissipation. Distraction, inattention. *Diévezded*, m.

Dissipé, adj. et part. Qui ne donne point d'attention à ce qu'on lui dit, à ce qu'il fait. Léger. *Diévez. Diempenn. Dibenn Skañbenn. Avélek. Strañtal.* Il n'est pas aussi dissipé que son frère, *né két ken diévez, ker skañbenn hag hé vreûr.*

Dissiper, v. a. Disperser, écarter. *Skiña.* Part. *et. Feltra.* Part. *et.* Ne les dissipez pas, *na skiñit kéd anézhô.*

Dissiper. Détruire, consumer, dépenser. *Tréza* ou *trézenna.* Part. *et. Bévézi.* Part. *et. Dispiña.* Part. *et. Dismañta* ou *dismañtra.* Part. *et. Kas-da-nétra. Kas-da gét.* Il a dissipé toute sa fortune, *trézet* ou *bévézet eo hé holl vadou gañt-hañ.*

Dissiper. Apaiser, chasser. *Habaskaat.* Part. *habaskéet. Kas-kuit.* Il ne peut pas dissiper son ennui, *na hell két habaskaat hé zoan, na hell két kas hé zoan kuit.*

Se dissiper, v. réfl. S'évaporer, se résoudre en vapeurs. *Diaéza.* Part. *et.* Il s'est dissipé comme de la fumée, *diaézet eo ével ar môged.*

Dissolu, adj. Débauché, libertin, lascif. *Diroll* ou *diréol. Gadal. Oriad. Divarc'het. Orgéduz.* Les jeunes gens de ce pays-ci sont bien dissolus, *tûd iaouañg ar vrô-mañ a zô diroll brâz* ou *gadal brâz.*

Dissoluble, adj. Qui peut être dissous. *A hell béza diforc'het.*

Dissolument, adv. D'une manière dissolue. *Enn eunn doaré diroll* ou *gadal.*

Dissolution, s. f. Séparation des parties d'un corps qui se dissout. Décomposition. *Diforc'hidigez*, f. *Dispennidigez*, f.

Dissolution. Rupture. *Diframmadur*, m. *Freûz*, m. *Torr*, m.

Dissolution. Débauche, déréglement de mœurs. *Diroll*, m. *Gadélez* ou *gadalez*, f. *Oriadez*, f. *Orged*, f. La dissolution est grande dans ce pays ci, *brâz eo ann diroll, ar gadélez er vrô-mañ.*

Dissolvant, adj. Qui a la vertu de dissoudre. *En deûz ar galloud da ziforc'ha, da zispenna.*

Dissolvant, s. m. Corps propre à opérer une dissolution. *Ar péz en deûz ar galloud da ziforc'ha, da zispenna.*

Dissoudre, v. a. Pénétrer un corps solide et en séparer toutes les parties. *Diforc'ha*, et, par abus, *diforc'h.* Part. *et. Dispenna.* Part. *et. Freûza.* Part. *et. Dizôber.* Part. *disgréat.* Je n'ai pas pu le dissoudre, *n'em eûz két gellet hé ziforc'ha, hé zispenna.*

Dissoudre. Fondre, liquéfier. *Teûzi.* Part. *et.* Le feu le dissoudra, *ann tân hén teûzô.*

Dissoudre. Rompre. *Terri* pour *torri*, non usité. Part. *torret.* On a dissous son mariage, *torret eo bét hé zimizi.*

Se dissoudre, v. réfl. Se décomposer, se liquéfier, fondre. *En em ziforc'ha. Teûzi.* Part. *et.* Il se dissoudra assez vite, *en em ziforc'ha* ou *teûzi a rai buan awalc'h.*

Dissuader, v. a. Détourner quelqu'un de l'exécution d'un dessein. *Dizalia.* Part. *dizaliet. Diguzulia.* Part. *diguzuliet. Dibennadein.* Part. *et.* (Vann.) *Distrei* pour *distrôi*, non usité. Part. *distrôet.* Je ne vous ai pas dissuadé de faire cela, *n'em eûz kéd hô tizaliet, hô tiguzuliet da ôber ann drâ-zé.*

Dissuasion, s. f. Effet des raisons qui dissuadent. *Dizali*, m. *Diguzul*, m. *Dibennad*, m. (Vann.)

Distance, s. f. L'intervalle d'un lieu à un autre. Il se dit aussi du temps. *Keit*, f. *Hét* ou *héd*, m. *Heñt*, m. *Pennad-heñt*, m. Quelle distance y a-t-il de Rennes à Nantes? *pé geit zô eûz a Raozon da Naoned?* A la distance de trois lieues, *war hét teir léô.* Il y a de la distance de l'un à l'autre, *heñd a zô étré ann eil hag égilé.* Il n'y a qu'une très-petite distance d'ici là, *eur pennadig-heñt n'eûz kén ac'hann di.* Il y a une grande distance de temps d'ici là, *eur geit vrâz a amzer a zô ac'hann di pell amzer a zô ac'hann di.*

Distance. Différence. *Kemm*, m. *Eskemm*, m. *Dishévélédigez*, f. Il y a une grande distance entre leurs forces, *kalz kemm a zô étré hô nerz.*

Distant, adj. Eloigné. Il se dit aussi du temps. *Pell.* Cela est distant de cette ville, *ann drâ-zé a zô pell diouc'h ar géar-mañ.*

Distillateur, s. m. Celui qui fait profession de distiller. *Striler*, m. Pl. *ien.*

Distillation, s. f. Action de distiller. La chose même distillée. *Striladur*, m. *Divéradur*, m.

Distiller, v. a. Faire une distillation, tirer le suc de quelque chose. *Strila.* Part. *et.* Je distillerai ces plantes, *strila a rinn al louzou-zé.*

Distiller. Epancher, répandre. *Skula.* Part. *et. Fenna.* Part. *et. Striñka.* Part. *et.* Il distilla sa rage sur nous, *skula* ou *striñka a réaz hé gounnar war-n-omp.*

Distiller, v. n. Couler, découler. *Divéra.* Part. *et. Dinaoui.* Part. *dinaouet.* Les gouttes d'eau distillaient de la voûte, *ar béradou dour a zivéré, a zinaoué eûz ar volz.*

Distinct, adj. Différent, séparé d'un autre *Dishével.*

Dishével ou *dishéñvel*. *Dispar*. Ils ne sont pas assez distincts, *n'iñt két dishével awalc'h*.

Distinct. Clair, net. *Skléar*. *Skiltr*. *Lemm*. *Fréaz* ou *fruez*. Cette voix n'est pas trop distincte, *né két ré skléar* ou *ré lemm ar vouez-zé*. Il a la parole distincte, *eul lavar fréaz en deûz*.

Distinctement, adv. D'une manière distincte, clairement, nettement. *Skléar*. *Splann*. *Fréaz*. Il ne parle pas distinctement, *na gomz két skléar* ou *fréaz*.

Distinctif, adj. Qui distingue, propre à distinguer. *A gemm*. *A eskemm*. *Mâd da gemma, da eskemma*.—*Anât*. H. V.—Je lui mettrai une marque distinctive, *lakaad a rinn d'ézhañ eunn arouéz mâd da gemma*, — *eur merk anât*. H. V.

Distinction, s. f. Différence. *Kemm*, m. *Dishévélédigez*, f. *Eskemm*, m. Je ne trouve pas de distinction entre eux, *né gavann kéd a gemm*, *a zishévélédigez étré-z-hô*.

Distinction. Division, séparation. *Rann*, m. *Skalf*, m. J'en ai fait la distinction, *gréat eo ar rann gan-éñ*.

Distinction. Egard, attention. *Stâd*, f. *Neûz-vâd*, f. *Azaouez*, f. Ils m'ont reçu avec distinction, *gañt stâd*, *gañt neûz-vâd hô deûz va digéméret*.

Distinguer, v. a. Discerner par les sens, par l'opération de l'esprit. Mettre de la différence entre. *Kemma*. Part. *et*. *Eskemma*. Part. *et*. *Dishévélout*. Part. *et*. *Dibaba*. Part. *et*. *Dilenna*. Part. *et*. *Diforc'hein*. Part. *et*. (Vann.) —*Anaout*. H. V.—Je le distinguerai bien, *hé gemma*, *hé zilenna a rinn ervâd*, — *hé anaoud mâd a rinn*. H. V.

Distinguer. Diviser, séparer. *Ranna*. Part. *et*. *Skalfa*. Part. *et*. Vous les distinguerez, *hô ranna a réot*.

Distinguer. Remarquer une personne, une chose, parmi plusieurs autres. *Merzout*. Part. *et*. *Gwélout*. Part. *et*. Je l'ai distingué au milieu de tous les autres, *hé verzet em eûz* ou *hé wélet em eûz etouez ar ré all*.

Se distinguer, v. réfl. Se signaler, se rendre célèbre. *Diskouéza hé dalvoudégez*, — *hé c'halloud*, *hé nerz*. H. V. — Il s'est distingué dans cette guerre, *diskouézet en deûz hé dalvoudégez er brézel-zé*.

Distordre, v. a. Tordre violemment. *Gwéa kré*. *Treûza*. Part. *et*.

Distraction, s. f. Démembrement, division. *Diframmérez*, m. *Rann*, m.

Distraction. Inapplication d'une personne aux choses qui la doivent occuper. Inattention momentanée. Action d'un homme distrait. *Diévézded*, m. C'est par distraction que je l'ai fait, *dré ziévézded eo em eûz hé c'hréat*.

Distraire, v. a. Tirer, séparer une partie d'un tout. *Diframma*. Part. *et*. *Ranna*. Part. *et*. *Distaga*. Part. *et*. *Distrei* pour *distrôi*, non usité. Part. *distrôet*. Ils ne distrairont rien, *na zistagiñt*, *na zistrôiñt nétrâ*.

Distraire. Détourner de quelque application, d'un dessein, d'une résolution. *Distrei*. Part. *distrôet*. *Lakaad da véza diévez*. Il faut le distraire un peu de son travail, *réd eo hé zistrei eunn nébeûd eûz hé labour*.

Distrait, adj. et part. Qui ne donne point d'attention à ce qu'on lui dit, à ce qu'il fait. *Diévez* ou *diévézek*. C'est un homme bien distrait, *eunn dén diévez* ou *diévézek brâz eo*.

Distribuer, v. a. Partager entre plusieurs. *Darnaoui*. Part. *darnaouet*. En Vannes, *darnein*. Part. *et*. *Kévrenna*. Part. *et*. *Lôdenna*. Part. *et*. *Ranna*. Part. *et*. *Rei* pour *rôi*, non usité. Part. *rôet*. Voilà neuf francs à distribuer, *chétu tri skoéd da zarnaoui*, *da lôdenna*. Dieu distribue ses grâces avec largesse, *Doué a rô hé drugarez gañt largeñtez*.

Distribuer. Diviser, disposer, ranger. *Reiza*. Part. *et*. *Reñka*. Part. *et*. *Kempenni*, et, par abus, *kempenn*. Part. *kempennet*. Il a bien distribué sa maison, *reizet mâd*, *kempennet mâd eo hé dí gañt-hañ*.

Distributeur, s. m. Celui qui distribue. *Darnaouer* ou *darner*, m. Pl *ien*. *Kévrenner*, m. Pl. *ien*. *Lôdenner*, m. Pl. *ien*. Demandez au distributeur, *goulennit ouc'h ann darnaouer*, *ouc'h al lôdenner*.

Distributif, adj. Qui distribue. *Darnaouuz* (de 3 syllab.). *Kévrennuz*. *Lôdennuz*. La justice distributive, *ar gwir lôdennuz*.

Distribution, s. f. L'action de distribuer. L'effet de cette action. *Kévren*, f. *Lôden*, f. *Rann*, m. *Kévrennérez*, m. *Lôdennérez*, m. *Rannérez*, m. Avez-vous vu la distribution? *ha gwélet hoc'h eûz-hu ar c'hévrennérez*, *al lôdennérez* ?

Dit, s. m. Parole, assertion, rapport. *Lavar*, m. *Gér*, m. Il a son dit et son dédit, *hé lavar en deûz hag hé zislavar*.

Dit. Bon mot, maxime, sentence. Il est peu usité. *Gér-mâd*, m. C'est un dit qui est dans la bouche de tout le monde, *eur gérmâd eo hag a lavar ann holl*.

Diurétique, adj. Qui fait uriner. *A ra troaza* ou *staota*. *A laka da droaza* ou *da staota*. *Troazuz*. *Staotuz*.

Diurne, adj. D'un jour. *Eûz a eunn dervez*. *Deisiad*.

Divagation, s. f. Action de divaguer, de courir çà et là. *Kañtréérez*, m. *Breskennérez*, m. *Pensaoutérez*, m.

Divagation. Tout ce que dit un orateur, lorsqu'il s'écarte mal à propos de son sujet. *Distrô-gamm*, m. *Kammet-treûz*, m. Son discours est plein de divagations, *hé brézégen a zô leûn a zistrôiou-kamm*.

Divaguer, v. n. Courir çà et là dans les champs, dans les rues, en parlant des insensés et des animaux non tenus en laisse. *Kañtréa*. Part. *kañtréet*. *Breskenna* ou *breskiña* ou *breski*. Part. *et*. *Pensaouta*. Part. *et*. Cette vache divaguait, je l'ai arrêtée, *breskenna* ou *breski a réa ar vioc'h-zé*, *hag em eûz kroget enn-hi*. Cet homme divague quelquefois, *ann dén-zé a gantré awéchou*.

Divaguer. S'écarter de l'objet d'une question. *Ober distrôiou-kamm* ou *kammédoutreûz*. Il a divagué dans son discours, *dis-*

trôiou-kamm en deûz gréat enn hé brézégen.

Divers, adj. Différent, dissemblable. *Dishével* ou *dishẽñvel. Dispar. Dishévélep.* Ce sont toutes diverses nations, *tûd dishével* ou *brôadou dishével iñt holl.*

Divers. Plusieurs, beaucoup. *Kalz. Meûr.* J'y ai vu diverses personnes, *kalz a dûd* ou *meûr a hini em eûz gwélet énô.* J'en ai vu en divers lieux, *é meûr a léac'h em eûz gwélet eûz ann drâ-zé.*

Diversement, adv. Différemment, d'une autre manière. En diverses manières. *Enn eunn doaré all. Enn eunn doaré dishével. É meûr a zoaré.* Il ne peut pas parler diversement, *na hell két komza enn eunn doaré all.* On le fait diversement, *é meûr a zoaré hén gréeur.*

Diversifiable, adj. Qui peut se varier, se diversifier. *Kemmuz. Eskemmuz. Trôuz. A hell béza trôet* ou *kemmet.*

Diversifier, v. a. Varier, changer en plusieurs façons. *Kemma.* Part. *et. Eskemma.* Part. *et. Trei é meûr a zoaré.*

Diversion, s. f. Action par laquelle on détourne. *Distrô*, m. Cela fera diversion, *ann drâ-zé a rai distrô, a vézô mâd da zistrei ann évez.*

Diversité, s. f. Variété, différence. *Kemm*, m. *Eskemm*, m. *Dishévélédigez*, f. J'aime la diversité, *ar c'hemm, ann dishévélédigez a garann.*

Divertir, v. a. Détourner, distraire. *Distrei* pour *distrôi*, non usité. Part. *distrôet. Distaga.* Part. *et.* Je n'en ai pas diverti un sou, *n'em eûz kéd distrôet* ou *distaget eur gwenneg anézhô.*

Divertir. Désennuyer, réjouir. *Dizoania.* Part. *dizoaniet. Dizénoui* ou *dizinoui.* Part. *dizénouet. Laouénaat.* Part. *laouénéet. Diduella.* Part. *et. Divuza*, et, par abus, *divuz.* Part. *et.* Cela le divertira, *ann drâ-zé hé zizoaniô, hé laouénai, hé ziduellô.*

Se divertir, v. réfl. Se réjouir, prendre du plaisir. *En em zizoania. En em laouénaat. En em ziduella. Braga* ou *bragal.* Part. *et. Ébata.* Part. *et. Farlota.* Part. *et. C'hoari.* Part. *c'hoariet. Diskolpa.* Part. *et. Diverraad ann amzer.* Ils ne savent pas se divertir, *na ouzoñt kéd en em zizoania, en em ziduella.* On ne peut pas toujours se divertir, *na helleur két braga* ou *ébata bépréd.*

Celui qui aime à se divertir. *Bragéer*, m. Pl. *ien. Diskolper*, m. Pl. *ien. Farloter*, m. Pl. *ien. C'hoarier*, m. Pl. *ien.*

Divertissant, adj. Qui divertit, qui réjouit. *Dizoaniuz. Diduelluz. Diverruz. Ebatuz. Laouen.* Cela n'est pas fort divertissant, *né kéd dizoaniuz brâz* ou *diverruz brâz ann drâ-zé.*

Divertissement, s. m. Récréation, plaisir. *Dizoan*, f. *Diduel*, f. *Divuz*, m. *Ebat*, m. *Dudi*, m. *C'hoari*, m. *Diverradur*, m. *Trémen-amzer*, m. C'est un divertissement bien innocent, *eunn diduel* ou *eunn trémen-amzer eo hag a zô dinoaz* ou *didamall brâz.*

Dividende, s. m. Nombre à diviser. *Niver da zarnaoui, da lôdenna.*

Divin, adj. Qui est de Dieu, qui vient de Dieu, qui appartient à Dieu. *A Zoué*, * *Divin.* La majesté divine, *ar meûrded eûz a Zoué. Meûrded Doué.* La loi divine, *al lézen a Zoué, lézen Doué.*

Divin. Très-excellent dans son genre. *Mâd dreist holl. C'houék. Diouc'h ann dibab.—Dispar.* H. V.

Divination, s. f. L'art chimérique de prédire l'avenir. Les moyens dont on se sert pour l'exercer. *Skiañt* ou *gwiziégez ékẽñver diouganérez*, m.

Divinement, adv. Par la puissance de Dieu. *Dré ar galloud* ou *ar véli eûz a Zoué.*

Divinement. Excellemment, parfaitement. *Enn eunn doaré c'houék* —ou *dispar.* H.V.— *Mâd dreist holl. D'ann dibab, diouc'h ann dibab.*

Diviniser, v. a. Reconnaître pour Dieu ou pour divin. *Anaoud da Zoué pé évit béza deûet eûz a Zoué. Lakaad da Zoué.*

Divinité, s. f. Essence, nature divine. *Douélez*, f. Ils nient la divinité du Fils, *douélez ar mâb a nac'hoñt.*

Divinité. Dieu même. *Doué*, m. Vous êtes ici devant la divinité, *dirak Doué ém' oc'h amañ.*

Divinité. Abusivement en poésie et dans la prose poétique, belle femme. *Maouez kaer meûrbed.* C'est une divinité, *eur vaouez kaer meûrbed eo.*

Divis, adv. Il est opposé à *indivis* et signifie par portions distinctes, séparées. *Dré lôdennou dishével, rannet.*

Diviser, v. a. Partager, séparer. *Lôda* ou *lôdenna.* Part. *et. Darnaoui.* Part. *darnaouet.* En Vannes, *darnein. Kévrenna.* Part. *et. Ranna.* Part. *et. Dispenna.* Part. *et. Difram-ma.* Part. *et. Trouc'ha.* Part. *et. Diskolpa.* Part. *et.* Il sera difficile de les diviser, *diez é vézô hô darnaoui, hô c'hévrenna.* Je l'ai divisé d'un coup, *gañd eunn taol em eûz hé rannet, hé ziskolpet.*

Diviser en deux parties seulement. *Ranna é diou lôden. Daou-hañtéra.* Part. *et.*

Diviser. Désunir, mettre en discorde. *Dizunvani.* Part. *et. Lakaad droulañs étré tûd. Terri ar garañtez étré tûd.*

Diviseur, s. m. Nombre par lequel on en divise un autre. *Niver dré béhini é tarnaoueur, é lôdenneur eunn niver all.*

Divisible, adj. Qui se peut diviser. *A helleur da ranna, da zarnaoui, da lôdenna. Rannuz. Darnaouuz* (de 3 syll.). *Lôdennuz.* Ce nombre n'est pas divisible par quart, *ann niver-zé né kéd darnaouuz dré bévaren, dré balévars.*

Division, s. f. Séparation, partage, distribution. *Rann*, m. *Darn*, f. *Skalf*, m. *Lôden*, f. La division est faite, *gréat eo ar rann, al lôdennou.*

Division. Désunion, discorde. *Dizunvaniez*, f. *Droukrañs* ou *drouklañs* ou *droulañs*, m. C'est cette femme qui est cause de la division qu'il y a entre eux, *ar vaouez-zé eo a zô kiriek d'ann dizunvaniez a zô étré-z-hô.*

Divorce, s. m. Rupture de mariage. *Terridigez a zimizi*, f. *Diforc'hidigez a zimizi*, f. *Freûz a zimizi*, m.

Divorcer, v. n. Faire divorce, en parlant de la femme qui se sépare de son mari ou du mari qui se sépare de sa femme. *Terri* ou *diforc'ha* ou *freûza ann dimizi.*

Divulgation, s. f. Action de divulguer. Etat d'une chose divulgée. *Diskuliadur*, m. *Diskuliadurez*, f. *Disklériadur*, m. *Disklériadurez*, f. *Disrévellérez*, m. *Brudérez*, m.

Divulguer, v. a. Rendre public ce qui n'était pas su. *Diskulia.* Part. *diskuliet. Diskléria.* Part. *diskleriet. Disrévella*, et, par abus, *disrével.* Part. *et. Bruda.* Part. *et. Diambrézein.* Part. *et.* (Vann.) Ne divulguez pas ce que vous avez entendu, *na ziskulit két*, *na vrudit kéd ar péz hoc'h eûz klevet.*

Dix, nom de nombre cardinal composé de deux fois cinq, et qui suit immédiatement le nombre neuf. *Dék.* De dix en dix, *a-zék-é-dék.* Il m'en donne dix à chaque fois, *dék bép wéach* ou *da bép trô é rô d'in.*

Dix, dixième. *Dékved.* Le dix du mois, *ann dékved eûz ar miz.*

De dix ans, âgé de dix ans. *Dék-vloasiad*, m. Pl. *dék-vloazidi.*

Dix-huit. *Triouec'h.* Quelques-uns prononcent *triouac'h.* Nous étions dix-huit à table, *triouec'h é oamp ouc'h taol.*

Dix-huitième. *Triouec'hved.* Il s'est trouvé le dix-huitième, *ann triouec'hved eo en em gavet.*

Dix-neuf. *Naoñték.* En Vannes, *nañték.* Nous n'étions que dix-neuf, *naoñték né oamp kén.*

Dix-neuvième. *Naoñtékved.* Le dix-neuvième sera pour moi, *ann naoñtékved a vézô évid-oun.*

Dix-sept. *Seiték.* Je l'ai acheté dix-sept sous, *seiték kwenneg em eûz hé brénet.*

Dix-septième. *Seitékved.* Le dix-septième est le plus fort, *ar seitékved eo ar c'hréva.*

Dixième, nom de nombre ordinal et s. m. et f. *Dékved.* Je vous le dis pour la dixième fois, *évid ann dékved gwéach hén lavarann d'é-hoc'h.* Le dixième sera pour moi, *ann dékved a vézô évid-oun.*

Dixièmement, adv. En dixième lieu. *D'ann dékved.*

Dizaine, s. f. Total composé de dix. *Dék*, m. Pl. *dégou. Dék-bennâg.* Une dizaine de personnes, *eunn dék dén*, *eunn dék dén-bennâg.* Ils étaient par dizaines, *a zégou é oañt.*

Dizeau, s. m. Il se dit de dix gerbes, de dix bottes de foin, etc. *Dék malan. Dék horden.*

Docile, adj. Qui est propre à recevoir l'instruction. *A hell deski. A hell béza desket. Deskuz. Deskidik.* Cet enfant est bien docile, *deskidik brâz eo ar bugel-zé.*

Docile. Soumis, qui a de la disposition à se laisser conduire et gouverner. *Doñ. Doujuz. Gwén. Kûñ. Habask. Hégarad. Reiz* ou *reizet.* — *Señtuz.* H. V.— Ce jeune homme n'est pas assez docile, *né kéd doujuz awalc'h*, *né két reiz awalc'h ann dén-iaouañk-zé.*

Docilement, adv. Avec docilité. *Gañd douj. Gañt gwénded. Gañt reiz.* — *Gañt señtidigez.* H. V.

Docilité, s. f. Disposition naturelle à être instruit. *Danvez béza desket*, m. *Ioul* ou *c'hoañt deski.*

Docilité. Disposition à se laisser conduire et gouverner. *Douj* ou *doujañs*, m. *Gwénded* ou *gwénder*, m. *Kuñvélez*, f. *Habaskded*, m. *Hégaradded*, m. *Reiz*, f.—*Señtidigez*, f. H. V.—Vous serez étonné de sa docilité, *souézet é viot gañd hé zoujañs*, *gañd hé reiz.*

Docte, adj. Savant, érudit. *Gwiziek. Lennek.* Vous ne serez jamais aussi docte que votre père, *na viot bikenn ker gwizieg hag hô tâd*, *kel lenneg hag hô tâd.*

Doctement, adv. Savamment. *Gañt gwiziégez. Enn eunn doaré gwiziek.*

Docteur, s. m. Homme docte, habile homme. *Dén gwiziek* ou *lennek*, m. Pl. *tûd gwiziek. Kélenner*, m. Pl. *ien.* * *Doktor*, m. Pl. *ed.*

Doctrine, s. f. Savoir, érudition. *Gwiziégez*, f. *Lennadur*, m.

Doctrine. Enseignements, lois, sentiments, maximes. *Lézen*, f. *Kélen*, m. *Keñtel*, f. *Deskadurez*, f. *Kréden*, f. *Kélénadurez*, f. Vous verrez cela dans la doctrine chrétienne, *ann drâ-zé a wélot el lezen gristen*, *er geñtel gristen.*

Document, s. m. Titres, preuves par écrit. Renseignements. *Teûliou*, m. *Diellou*, m. *Arouésiou dré skrîd. Keñtel*, f. *Kélenn*, m.

Dodu, adj. Gras, potelé, qui a beaucoup d'embonpoint. *Kûl. Kiguz.* Cet enfant a la main dodue, *kûl* ou *kiguz eo dourn ar bugel-zé.*

Devenir dodu. *Kula.* Part. *et.*

Dogmatiser, v. a. Enseigner une doctrine fausse et dangereuse. *Brîz-gélenna.* Part. *et.* Enseigner d'un ton tranchant et doctoral. *Prézégi.* Part. *et.* H. V.

Dogme, s. m. Point de doctrine, enseignement reçu et servant de règle. *Deskadurez hervez ar reiz*, f. *Lézen ar reiz*, f. Pl. *lézennou.*

Dogue, s. m. Gros chien courageux. *Ki brâz kalounek.*

Doigt, s. m. Partie de la main ou du pied de l'homme. *Biz*, m. Pl. *biziad.* Hors de Léon, *béz.* Le pouce, *ar meûd* ou *ar bîz meûd.* Le second doigt de la main ou l'index, *ann eil biz* ou *bîz ar iôd* ou *ann diskuler.* Le doigt du milieu, *ar biz kreiz.* Le quatrième doigt ou le doigt annulaire, *ar pévaré bîz* ou *bîz ar bizou.* Le petit doigt, *ar bîz bihan.* J'ai mal au doigt, *droug em eûz em bîz.*

Montrer au doigt. *Diskouéza gañd ar bîz.*

Savoir une chose sur le bout du doigt, *gouzoud eunn drâ dreist penn bîz.*

A deux doigts de la mort. *A dreûz daou viz diouc'h ar marô.*

Le doigt de Dieu est ici. *Gwalen Doué a zô amañ.*

Dol, s. m. Vieux mot qui n'est plus en usage qu'au palais, où il signifie tromperie, fraude. *Touellérez*, m. *Trôidellérez*, m. *Fallagriez*, f. On a reconnu le dol, *anavézet eo béd ann touellérez*, *ar fallagriez.*

Doléance, s. f. Plainte. Son principal usage est au pluriel et il signifie plaintes sur des abus

politiques dont on demande la réforme. *Klemvan*, m. Pl. *ou*. *Klemm*, m. Pl. *ou*. *Keinvan*, m. Pl. *ou*. Le roi a écouté leurs doléances, *ar roué en deûz sélaouet hô c'hlemmou*, *hô c'hlemvanou*, *hô c'heinvanou*.

Dolemment, adv. D'une manière dolente. *Enn eunn doaré klemmuz* ou *klemvanuz* ou *keinvanuz*. *Gañt klemm* ou *klemvan*.

Dolent, adj. Plaintif, triste, affligé. *Klemmuz*. *Klemvanuz*. *Keinvanuz*. *Gwélvanuz*. *Hirvouduz*. *Kizidik*. *Gwiridik*. Cette dame est bien dolente, *klemvanuz brâz eo ann itrounzé*. Il a la voix dolente, *eur vouéz gwélvanuz* ou *hirvouduz en deûz*.

Doler, v. a. Egaler, aplanir avec la doloire. *Taladuria*. Part. *taladuriet*. Il faudra doler ce morceau de bois, *réd évézô taladuria ann tamm koad-zé*.

Doloire, s. f. Instrument de tonnelier pour polir le bois. *Taladur*, m. Pl. *iou*. *Nézé*, m. Pl. *nézéou*. Cette doloire ne coupe pas du tout, *né drouc'h tamm ann taladur-mañ*, *ann nézémañ*.

Domaine, s. m. Biens fonds, héritage, biens de campagne. *Perc'henniez*, et, par abus, *perc'henniach*, f. *Dalc'h*, m. *Madou*, m. pl. C'est un beau domaine, *eunn dalc'h kaer eo*.

Domaine. Le patrimoine royal. *Dalc'h ar roué*, m. Ce bois dépend du domaine, *é dalc'h ar roué éma ar c'hoad-zé*.—Domaine congéable. *Douar-aotrou*, m. *Douar-komanañt*. H.V.

Domanial, adj. Qui est du domaine, du domaine du roi. *Eûz a zalc'h ar roué*. *É dalc'h ar roué*. Du domaine d'un particulier. *É dalc'h eunn aotrou*.

Dôme, s. m. Ouvrage d'architecture élevé en rond. *Kroummen*, f. Pl. *kroummennou*.

Domesticité, s. f. Etat de domestique. *Gwazoniez*, f.

Domestique, adj. Qui est de la maison. *Eûz ann tî*. *A zô eûz ann tî*.

Domestique. Privé, élevé dans la maison, en parlant des animaux. *Doñ*. *Savet enn tî*. Les animaux domestiques, *al loéned zoñ*, *loéned ann tî*.

Domestique, s. m. Serviteur, valet. *Mével*, m. Pl. *mévellou* ou *mévelien*. En Tréguier, *méouel*. *Paotr*, m. Pl. *ed*. *Gwâz* ou *goaz*, m. Pl. *ed*. Parlez au domestique, *komzit oud ar mével*.

Domestique, s. f. Servante. *Matez*, f. Pl. *mitisien*, en Cornouaille, *mintien*. En Vannes, *matec'h*. *Plac'h*, f. Pl. *ed*. La domestique est malade, *klañ eo ar vatez*, *ar plac'h*.

Domestique. Collectivement, tous les serviteurs d'une maison. *Tûd ann tî*, *tûd ann tiégez*.

Domestiquement, adv. A la manière d'un domestique. *É doaré eur mével*.

Domicile, s. m. Habitation, maison, demeure, résidence. *Tî*, m. *Kéar* ou *ker*, f. *Tiannez*, m. *Léac'h*, m. Je ne connais pas son domicile, *na anavézann kéd hé dî* ou *hé géar* ou *hé léac'h*.

Domiciliaire, adj. Du domicile. *Eûz ann tî*. *Eûz ar géar*. Visite domiciliaire, *gwéladen ann tî*. *Gwéladen ar géar*.

Domicilié, adj. et part. Qui est fixé dans un domicile. *A choum enn eul léac'h*, *enn eunn tî*, *enn eur géar*.

Etre domicilié dans un endroit, y demeurer. *Choum*, par abus pour *chouma*, non usité, Part. *choumet*. *Ménel*, par abus pour *mana*, non usité. Part. *manet*. Il est domicilié dans cette ville, *er géar-mañ é choum*.

Dominant, adj. Qui domine, au propre et au figuré. *Uc'hel*. *Dreist ar ré all*. Un lieu dominant, *eul léac'h uc'hel*, *eul léac'h dreist ar ré all*. La passion dominante, *ar penn ioul*.

Dominateur, s. m. Celui qui domine, qui aime à dominer. *Néb a gâr aotrounia* ou *béza aotrou*. *Trec'her*, m. Pl. *ien*. *Faézer*, m. Pl. *ien*. *Aotrou*, m. *Mestr*, m.

Domination. Puissance, empire, autorité, commandement. *Aotrouniez*, f. *Mestrouniez*, f. *Galloud*, m. *Béli*, f. *Dalc'h*, m. Sa domination ne s'étend pas plus loin, *hé aotrouniez*, *hé véli né d-a két pelloc'h*. Je ne suis plus sous votre domination, *n'émounn mui enn hô talc'h*, *dindân hoc'h aotrouniez*.

Dominer, v. n. Commander, avoir autorité et puissance absolue sur quelque chose. *Gourc'hémenni*. Part. *et*. *Rei urz*. *Aotrounia*. Part. *aotrouniet*. *Mestrounia*. Part. *mestrouniet*. Il ne dominera pas longtemps, *na c'hourc'hémennô két*, *na aotrouniô két pell*.

Dominer. Etre placé en des lieux élevés d'où l'on découvre une grande étendue de pays. *Béza a-ûz* ou *a-ziouc'h*. Ce tertre domine la mer, *ar c'hréac'h-mañ a zô a-ûz ar môr* ou *d'ar môr*.

Dominer une personne, la tenir asservie à nos volontés. *Trec'hi* Part. *et*. *Lakaad da bléga*. *Faéza*. Part. *et*. Vous aurez beau faire, vous ne me dominerez pas, *kaer hô pézô*, *n'am trec'hot két*, *n'am lékéot kéd da bléga*.

Dominical, adj. Qui appartient au Seigneur. *A zeû eûz a Zoué*. *A zell ouc'h Doué*. *Eûz ann Aotrou*. L'oraison dominicale, *ar béden a réeur da Zoué*, *péden ann Aotrou*.

Prêcher les dominicales, les sermons du dimanche. *Prézégi bép sûl*.

Dommage, s. m. Perte, préjudice, détriment. *Gaou*, m. *Gwall*, m. *Koll*, m. *Noaz*, m. En Vannes, *noez*. Le dommage n'est pas grand, *né két brâz ar gaou*, *ar c'holl*. Ce sera à mon dommage, *em gaou*, *em gwall é vézô*.

Causer du dommage. *Gaoui*. Part. *gaouet*. *Gwalla*. Part. *et*. Cela ne lui causera point de dommage, *ann drâ-zé na c'haouô két*, *na wallô kéd anézhañ*.

C'est dommage, c'est grand dommage, c'est une chose fâcheuse. *Gwâz a zé*.

Sans dommage, qui n'apporte point de dommage. *Dic'haou*. *Diwall*. *Digoll*.

Dommageable, adj. Qui apporte du dommage. *Gaouuz* (de 2 syllab.). *Gwalluz*. *Noazuz*. En Vannes, *noézuz*. *Kolluz*. Cela ne lui sera pas très-dommageable, *ann drâ-ze na vézô két gaouuz brâz* ou *gwalluz brâz évit-hañ*.

Domptable, adj. Qu'on peut dompter, qu'on peut adoucir. *Doñuz* ou *doñvuz*. *Tre-c'huz*. *Faézuz*. Cet animal n'est pas domptable, *né kéd doñuz, né két trec'huz al loen-zé*.

Dompter, v. a. Subjuguer, vaincre, réduire sous son obéissance. En parlant des animaux, les assujettir, leur faire perdre leur férocité. *Trec'hi*. Part. *et*. *Kabestra*. Part. *et*. *Penvestra*. Part. *et*. *Doña* ou *doñva*. Part. *et*. *Lakaad da bléga*. Vous ne pourrez jamais le dompter, *bikenn na hellot hé drec'hi* ou *hé zoña* ou *hé lakaad da bléga*.

Qu'on peut dompter. *Trec'huz*. *Doñuz* ou *doñvuz*.

Dompteur, s. m. Celui qui dompte. *Tre-c'her*, m. Pl. *ien*.

Don, s. m. Présent. *Rô*, m. Pl. *rôou*. Ce mot est peu usité.—*Donézon*, f. Pl. *ou*. En Galles, *don*. H. V. — C'est un don qu'il m'a fait, *eur rô eo en deûz gréat d'in*.

Don. Certaine aptitude qu'on a à quelque chose, faculté, talent. *Galloud*, m. *Talvou-dégez*, f. Il a le don de plaire, *ann dalvoudé-gez en deûz da blijout, da héta*.

Donataire, adj. et s. m. A qui on fait une donation. *Da béhini* ou *da biou é réeur eur rô, é rôeur eunn drâ-bennâg*.

Donateur, s. m. Celui qui fait une donation. *Rôer*, m. Pl. *ien*. *Néb a rô eunn drâ-ben-nâg*. Tous les dimanches, on prie pour les donateurs, *bép sûl é pédeur évid ar rôérien, évid ar ré hô deûz rôet eunn drâ-bennâg d'ann iliz*.

Donation, s. f. Don par acte public. *Rô dré skrîd*, m. Elle m'a fait une donation, *eur rô é deûz gréat d'in dré skrîd*.

Donc, particule qui sert à marquer la conclusion d'un raisonnement. *Éta*, et, par élision, *'ta*. En Vannes, *eñta*. *Éta* ne se place qu'après le verbe. *Râksé*. *Évelsé*. *Drézé*. *War-zé*. Il faudra donc le faire, *réd é vézô éta hé ôber*. Que veut-il donc dire? *pétrâ a fell d'ézhañ 'ta da lavarout?* Donc vous ne me verrez pas, *râksé, drézé n'am gwélot két*.

Dondon, s. f. Terme familier qui se dit d'une femme ou fille qui a beaucoup d'embonpoint et de fraîcheur. *Grég* ou *plac'h krenn ha kiguz*. *Plac'h lard ha téô*. *Vañdrogen*, f. Pl. *vañdrogenned*. (Vann.)

Donjon, s. m. Partie la plus forte et la plus élevée d'un château, et qui a la forme d'une tour. *Al léac'h kréva hag uc'héla eûz a eur c'hastel*. *Tour*, m. Pl. *iou*.

Donnant, adj. Qui aime à donner. *Rôuz* (de 2 syll.). *Rôer*. *A gâr rei*. Il n'est pas donnant, *né két rôuz, né gâr két rei*.

Donner, v. a. Faire don. Livrer. *Rei* pour *rôi*, non usité. Part. *rôet*. *Tapein* Part. *et*. (Vann.) Que me donnerez-vous pour mes étrennes? *pétrâ a rôot-hu d'in évit va c'ha-lanna?* Donnez-moi à boire, *rôit da éva d'in*.

Donner. Accorder. *Aotréa*. Part. *aotréet*. *Rei*. Part. *rôet*. Je lui ai donné ce qu'il demandait, *aotréet* ou *rôet em eûz d'ézhañ ar péz a c'houlenné* ou *hé c'houlenn*.

Donner, v. n. Heurter, toucher. *Skei*. Part. *skôet*. *Steki*. Part. *stoket*. Nous donnâmes contre un écueil, *oud eur garreg é skô-jomp, é stokjomp*.

Se donner, v. réfl. Se vouer à... *En em rei*. *En em wéstla*. Il s'est donné à Dieu, *en em rôet, en em wéstlet eo da Zoué*.

Donneur, s. m. Celui qui donne. Il est familier. *Rôer*, m. Pl. *ien*. *Néb a rô*.

Dont, particule qui se met au lieu de *de qui, duquel, de laquelle*. *A béhini*. *Eûz a béhini*. *Pé a hini*. *Pé eûz a hini*. Voilà celui dont je vous ai parlé, *chétu ann hini a béhini em eûz komzet d'é-hoc'h*.

Dorade, s. f. Poisson de mer. *Aouréden*, f. *Skolaé*, m. *Spék*, m. (Corn.) *Lagadek*, m. *Suien*, f.

Dorénavant, adv. Désormais, à l'avenir. *Hiviziken*. *Avréma*. *Diwar-vréma*. *Pelloc'h*. *Goudéhen*. Dorénavant je ne lui parlerai plus, *hiviziken na gomzinn mui out-hañ*. Dorénavant j'irai plus souvent vous voir, *pelloc'h* ou *diwar-vréma éz inn aliesoc'h d'hô kwélout*.

Dorer, v. a. Couvrir d'or. *Alaouri*. Part. *et*. Je le mettrai dans un cadre doré, *enn eur stern alaouret hen likiin*. Je ferai dorer les flambeaux, *lakaad a rinn alaouri ar c'hañ-tolériou*.

Doreur, s. m. Celui dont le métier est de dorer. *Alaourer*, m. Pl. *ien*.

Dormant, adj. Qui dort. *A gousk*. *A hûn*.

Eau dormante, eau qui ne coule pas. *Dour zac'h*. *Dour châg*.

Dormeur, s. m. Celui qui aime à dormir. *Kousker*, m. Pl. *ien*. *Huner* ou *hunier*, m. Pl. *ien*. C'est un grand dormeur, *eur c'hous-ker brâz eo*.

Dormir, v. n. Reposer, être dans le sommeil. *Kouska*, et, par abus, *kousket*. Part. *kousket*. *Huna*. Part. *et*. *Hunia*. Part. *huniet*. Je ne dors pas encore, *na gouskann két c'hoaz*. Dormez là, *kouskit azé*.

Dormir d'un sommeil léger. *Môrédi* ou *mor-c'hédi*. Part. *et*.

Dormir d'un profond sommeil. *Morvitella*. Part. *et*. *Kouska mik*.

Dormir. En parlant des eaux qui n'ont point de mouvement. *Sac'ha*. Part. *et*. *Chaga*. Part. *et*.

Dormir, s. m. Sommeil. *Kousk* ou *kousked*, m. *Hûn*, m.

Dormitif, adj. Qui provoque à dormir. *Kouskuz*, et, suivant quelques-uns, *kous-kédik* et *kouskidik*.

Dormitif, s. m. Remède qui provoque à dormir. *Louzou kouskuz*, m. *Louzou kouskédik*, m.

Dorsal, adj. Qui appartient au dos. *Eûz ar c'hein*. Les muscles dorsaux, *kigennou ar c'hein*.

Dortoir, s. m. Grande salle où il y a plusieurs lits. *Kambr brâz* ou *sâl vrâz é péhini éz eûz kalz a wéléou*.

Dorure, s. f. Art de dorer. *Aouradur* ou *alaouradur*, m.

Dos, s. m. La partie de derrière de l'animal entre les épaules et les reins. *Kein*, et, dans les livres et écrits anciens, *kefn* ou *kevn*,

m. Vous le porterez sur le dos, *hé zougen a réot war hô kein.*

L'épine du dos. *Liven ar c'hein*, f. *Mell-kein*, m.

Qui a le dos gros ou large. *Keinek.*

Qui a le dos voûté. *Kromm.*

Dos à dos, dos contre dos. *Kein-ouc'h-kein.*

Prêter le dos, s'efforcer de soutenir du dos ou par le dos. *Keina.* Part. *et.*

Le dos d'un couteau et d'autres choses semblables. *Kil*, m.

Sur le dos. *Ac'houen* ou *a-c'houen hé groc'hen.*

Jeter, renverser quelqu'un sur le dos. *C'houénia.* Part. *c'houéniet.*

A dos, opposé, contraire. *A énep.*

Tourner le dos, s'en aller, s'enfuir. *Trei hé gein. Tec'hout.* Part. *tec'het. Moñt-kuit.*

Dos d'âne, chose qui est en talus des deux côtés. *Kein-kroumm*, m. *Kein-bolzek*, m.

Dossier, s. m. Partie d'une chaise pour appuyer le dos. *Kein eur gador*, m.

Dossier. La pièce du haut d'un bois de lit. *Penn eur gwélé*, m.

Dot, s. f. Le bien qu'une femme apporte en mariage. Ce qu'on donne à un monastère lorsqu'une fille se fait religieuse. *Argourou*, et, par abus, *argoulou*, m. pl. En Vannes, *argouvreu.* — En Galles, *argenfreu.* H. V.— Combien donne-t-on en dot à cette fille ? *pégémend a rôeur d'arplac'h-hoñt évid hé argourou?*

Dotal, adj. Qui appartient à la dot. *Argouraouuz* (de 4 syll.) Les deniers dotaux, *arc'hañt ann argourou, ann arc'hañt argouraouuz.*

Dotation, s. f. Action de doter. *Argouraouérez*, m.

Doter, v. a. Donner à une fille de quoi se marier. Etablir, assigner un revenu à quelque corporation. *Argouraoui.* Part. *argouraouet.* Dans les anciens livres on lit, *argôbraoui.* Son grand-père la dotera, *hé zâd-kôz hé argouraouô.*

Douaire, s. m. Don, pension à la veuve sur les biens de son mari décédé. *Énébarz*, m. *Énep-gwerc'h*, m. *Trédéren*, f. En Vannes, *trédérann.* Cette veuve a un beau douaire, *eunn énébarz kaer é deûz ann intañvez-zé.* Elle n'a que son douaire pour vivre, *hé zrédéren n'é deûz kén évit béva.*

Douairière, s. f. Veuve qui jouit d'un douaire. *Énébarzérez*, f. Pl. *ed. Trédérennérez*, f. Pl. *ed.* Il a épousé une riche douairière, *gañd eunn énébarzérez, gañd eunn drédérennérez binvidik eo dimézet.*

Douane, s. f. Lieu, bureau où se portent les marchandises qui viennent du dehors, pour acquitter certains droits. *Léac'h é péhini é paéeur ar gwir évid ar varc'hadourez a zeû a ziavéaz.*

Douanier, s. m. Commis à la douane. *Gwiraer évid ar varc'hadourez a ziavéaz.* Pl. *gwiraérien.*

Double, adj. et s. m. Qui vaut, qui contient, qui pèse une fois autant. *Daou-c'hémeñt. Daou-c'hémeñd-all. A-zaou.* Vous paierez le double, *daou-c'hémeñt* ou *daou-c'hémeñd-all a baéot.*

Double. Qui est en double, qui est plié en deux. *Daou-bléget.*

Mettre en double. *Daou-bléga.* Part. *daou-bléget.*

Double. Traître, fou, dissimulé. *Daou-blég. Daou-hañtéret. Ganaz. Iûd. Trubard.* C'est un homme double, *eunn dén ganaz, eunn dén iûd eo.*

Double-feuille, s. f. Plante qui ne produit que deux feuilles. *Ann diou-zelien. Louzaouen ann diou-zelien.*

Doublement, adv. Pour deux raisons. En deux manières. *Évid daou abek. É diou zoaré. Diou wéach.* C'est doublement blâmable, *tamalluz* ou *diveûluz eo évid daou abek* ou *é diou zoaré.*

Doubler, v. a. Mettre le double. *Lakaad daou-c'hémeñt* ou *daou-c'hémend-all. Lakaad a zaou.*

Doubler. Mettre en double, plier par la moitié. *Daou-bléga.* Part. *daou-bléget.*

Doubler. Joindre une étoffe contre l'envers d'une autre, mettre une doublure. *Lakaad eur mézer adré eunn all* ou *oud ann tû éneb eûz a eunn all.*

Doubler le pas, aller plus vite. *Moñt buanoc'h. Hasta.* Part. *et. Difréa.* Part. *difréet.*

Doublure, s. f. Etoffe dont une autre est doublée. *Mézer a lékéeur adré eunn all* ou *oud ann tû éneb eûz a eunn all.*

Douceâtre, adj. Qui est d'une douceur fade. *Dem-c'houék. Peûz-c'houék. Goular. Flâk. Méluz.* Cette pomme est douceâtre, *dem-c'houék* ou *goular eo ann aval-zé.*

Doucement, adv. D'une manière douce. *Gañt c'houékder. Gañt kuñvélez. Gañd habaskded.* Il m'a parlé doucement, *gañt kuñvélez én deûz komzet ouz-in.*

Doucement. Lentement, modérément, commodément. *Gañt gorrégez. War hé c'horrégez. War hé dres. Plarik.* (Vann.) Vous irez doucement, lentement, *war hô korrégez, war hô trés éz éot.*

Doucement. Sans bruit. *Goustad* ou *gwestad. Didrouz. Sioul.* Marchez doucement, *baléit gwestad* ou *didrouz.*

Tout doucement, fort doucement. *Goustadik* ou *gwestadik. Sioulik.* Il marchait tout doucement, *gwestadik é valéé.*

Doucement. En parlant à un cheval, etc. *Dastâz.*

Doucereux, adj. Qui est doux sans être agréable. *Peûz-c'houék. Dem-c'houék. Divlaz. Goular. Flâk.*

Doucereux. Qui paraît trop doux et affecté. *Orbider* ou *ormider*, m. Pl. *ien. Likaouer*, m. Pl. *ien. Luban*, m. Pl. *ed.*

Doucette, s. f. Plante que l'on mange en salade. *Ialc'h ar persoun.*

Douceur, s. f. Qualité de ce qui est doux. *C'houékder*, m. J'aime la douceur, *ar c'houékder a garann.*

Douceur. Fadeur, insipidité. *Divlazder*, m. *Goularded*, m. *Flakded*, m.

Douceur d'humeur, de caractère. *Kuñvélez*, f. *Habaskded*, m. *Hégaradded*, m. *Sioulded.*

Douceur au toucher. *Kuñvélez*, f.

Douceurs. Cajoleries, propos galants. *Lorc'h*, m. *Likaouérez*, m. *Komsiou-kaer*, m. Pl. *lubanérez*, m.

Compter des douceurs. *Rei lorc'h. Lavarout komsiou-kaer. Likaoui.* Part. *likaouet. Lubani.* Part. *et.*

Douceurs. Petites friandises. *Madigou*, m. pl. Ne donnez pas de douceurs à cet enfant, *na rôit kéd a vadigou d'ar bugel-zé.*

Douer, v. a. Donner, assigner un douaire. *Reí hé énébarz* ou *hé zrédéren da eur c'hrég. Énébarzi.* Part. *et.*

Etre doué de... Avoir. *Kaout.* Part. *bét.* Il est doué d'un bon caractère, d'un bon cœur, *eur galoun vâd en deûz* ou *en deûz bét digañd Doué.*

Douille, s. m. Bout de tuyau creux qui sert à recevoir un manche de bois. *Penn korsen toull é péhini é lékéeur eunn troad pé eur fust prenn.*

Douillet, adj. Tendre et délicat. *Bouk. Gwâk. Kûl. Flour.* Ce lit n'est pas douillet, *né két bouk, né két gwâk ar gwélé-zé.*

Douillet. Délicat avec affectation, en parlant des personnes. *Kizidik. Gwiridik.* Il est trop douillet pour un garçon, *ré gizidik, ré wiridik eo évid eur paotr.*

Douillettement, adv. D'une manière douillette. *Enn eunn doaré bouk* ou *gwâk* ou *kûl. Gañt boukder. Gañt gwakder. Gañt kulder.* Il est couché douillettement, *enn eunn doaré bouk eo kousket.*

Douleur, s. f. Mal que souffre le corps. *Drouk*, m. *Poan*, f. *Gloaz*, f. En Vannes, *gloez.* J'ai une grande douleur de tête, *eunn drouk brâz, eur boan vrâz em eûz em penn.* Ce n'est pas une grande douleur, *né kéd eur gloaz vrâz.*

Douleur. Mal que souffre l'esprit, affliction. *Glac'har*, f. *Añken*, f. *Doan*, f. *Asrec'h*, m. *Mañtr*, m. C'est une grande douleur pour nous, *eur glac'har vrâz eo évid-omp.*

Douleur. Regret, repentir. *Keûz*, f. J'en ai une grande douleur, *eur c'heûz vrâz em eûz eûz a géméñt-sé.*

Causer de la douleur de corps. *Poania.* Part. *poaniet. Gloaza.* Part. *et.*

Causer de la douleur d'esprit, affliger. *Glac'hari.* Part. *et. Añkénia.* Part. *añkéniet. Doania.* Part. *doaniet. Asrec'hi.* Part. *et. Mañtra.* Part. *et.* Cette nouvelle lui causera de la douleur, *ar c'helou-zé a c'hlac'harô anézhañ.*

Sans douleur, en parlant du corps. *Dizrouk. Diboan. Dic'hloaz.*

Sans douleur, en parlant de l'esprit. *Dic'hlac'har. Dizoan.*

Douloureusement, adv. Avec douleur, en parlant du corps. *Gañd drouk. Gañt poan. Gañt gloaz.*

Douloureusement. Avec douleur, en parlant de l'esprit. *Gañt glac'har. Gañd añken. Gañt doan.*

Douloureux, adj. Qui cause de la douleur, de la peine de corps. *Poaniuz. Gloazuz.* Ce mal est bien douloureux, *poaniuz brâz, gloazuz brâz eo ann drouk-zé.*

Douloureux. Qui cause de la douleur d'esprit, de l'affliction. *Glac'haruz. Añkéniuz. Doanius. Asrec'huz.* Cette nouvelle est douloureuse, *glac'haruz eo ar c'helou-zé.*

Douloureux. Sensible, à quoi l'on ne saurait toucher sans causer de la douleur. *Gwiridik.* Ma plaie n'est plus douloureuse, *n'eo két gwiridik pelloc'h va gouli.*

Doute, s. m. Incertitude. *Mâr*, m. *Arvar*, m. *Maritel*, m. *Diskréd*, m. Je n'ai aucun doute là-dessus, *n'em eûz mâr é-béd* ou *arvar é-béd diwar-benn kéméñt-sé.* Je n'ai aucun doute sur votre compte, *n'em eûz diskréd é-béd diwar hô penn.*

Avec doute. *Gañt mâr. Gañd arvar.*

En doute, dans le doute. *É mâr* ou *war vâr.*

Sans doute. *Hép mâr. Héb arvar.*

Sans aucun doute, indubitablement. *Hép mar é-béd.*

Avoir des doutes, être dans le doute. *Arvari.* Part. *et. Béza enn arvar. Diskrédi* ou *diskridi.* Part. *diskrédet.*

Douter, v. n. Etre dans l'incertitude, dans le doute. *Arvari.* Part. *et. Béza enn arvar. Diskrédi* ou *diskridi.* Part. *diskrédet.* J'en doute, *arvari a rann war géméñt-sé.*

Se douter, v. réfl. Attendre, être dans l'attente. Conjecturer, soupçonner, pressentir. *Géda.* Part. *et. Gortozi.* Part. *et. Béza war c'héd. Krédi* ou *kridi.* Part. *krédet.* Il ne s'en doute pas, *na c'héd kéd ann drâ-zé, n'éma kéd war c'héd eûz ann drâ-zé* ou *eûz a géméñt-sé.* Je ne m'en serais jamais douté, *bikenn n'am bijé krédet kéméñt-sé.*

Douteux, adj. Incertain. *Arvaruz.* C'est bien douteux, *arvaruz brâz eo.*

Douteux. Dont on ne peut pas trop s'assurer, sur qui l'on ne peut pas trop compter. *É péhini na helleur két fisiout* ou *krédi. Arvarek.* C'est un homme douteux, *eunn dén arvareg eo, eunn dén eo é péhini na helleur két fisiout.*

Douvain, s. m. Bois propre à faire des douves. *Koad mâd da ôber tufennou* ou *tufad. Koad tûf*, m. *Koad tufad*, m.

Douve, s. f. Planche servant à la construction d'un tonneau. *Tufen* ou *dufen*, f. Pl. *tufennou* ou simplement *tûf*, et, par abus, *tufad.* En Vannes, *tuéen.* Avez-vous des douves à vendre? *ha tufennou hoc'h eûz-hu da werza?*

Doux, adj. Qui n'a rien d'aigre, d'amer, de piquant, d'âpre ou de salé. *C'houék.* Donnez-moi une pomme douce, *rôit eunn aval c'houék d'in.* Ce n'est pas assez doux pour moi, *né két c'houék awalc'h évid-oun.*

Doux. Fade, insipide. *Divlaz. Goular. Flâk.*

Cette soupe est trop douce, *ré c'hoular, ré flák eo ar zouben-zé.*

Doux au toucher. *Kûñ. Flour.* Cette étoffe est bien douce, *kûñ* ou *flour brâz eo ar mézer-mañ.*

Doux d'humeur, d'esprit, humain, traitable, clément. *Habask. Hégarad. Kûñ. Sioul. Doñ.* Il est doux comme un agneau, *habask eo, kûñ eo ével eunn oan.* C'est un homme fort doux, *eunn dén sioul brâz eo.*

Douzaine, s. f. Nombre de douze, assemblage de choses de même nature au nombre de douze. *Niver a zaouzék. Dousen*, f. Pl. *dousennou. Daouzék.*—En Galles, *dousin* et *daouzék.* H. V.—Vous achèterez une douzaine d'œufs, *eunn dousen viou a brénot.* Il y avait une douzaine d'hommes, *daouzék dén a ioa.*

Douze, nom de nombre cardinal qui contient dix et deux ou deux fois six. *Daouzék.* En Vannes, *deuzék.* Il y aura douze garçons et douze filles, *daouzék paotr ha daouzék plac'h a vézô.* De douze en douze ans, *pép daouzék vloaz.*

Douze. Pour douzième. *Daouzékved.* Le douze de ce mois, *ann daouzékved eûz ar miz-mañ.*

Douzième, nom de nombre ordinal. *Daouzékved* J'étais le douzième, *ann daouzékved oann.*

Douzième, s. m. Douzième partie. *Daouzékved lôden*, f. J'ai eu un douzième dans cet héritage, *ann daouzékved lôden em eûz bét enn digouez-zé.*

Douzièmement, adv. En douzième lieu. *D'ann daouzékved. Évid ann daouzékved.*

Doyen, s. m. Le plus ancien en réception dans un corps. Le plus ancien selon l'âge. *Déan*, m. Pl. *ed. Ar c'hosa*, m. Pl. *ar ré gosa.* Parlez au doyen, *komzit oud ann déan, oud ar c'hosa.*

Dracuncule. Le même que Crinon.

Dragée, s. f. Petit fruit couvert de sucre dur de différentes couleurs. *Madik*, m. Pl. *madigou.* H.V.

Drageon, s. m. Bouture, bourgeon qui pousse aux pieds des arbres et des plantes. *Koad-réd*, m. *Skoultrik-réd*, m. *Broñs-réd*, m. *Boulas-réd*, f.—*Gwialen-red*, f. Pl. *gwialennou.* H. V.

Dragon, s. m. Monstre fabuleux, serpent monstrueux. *Aéraouañt* ou *aérouañt* ou *érouañt*, f. Pl. *aéréveñt* ou *éréveñt.*—*Dragon*, m. Pl. *ed.* En Galles, *draig.* H. V.

Dragon. Soldat faisant partie de la cavalerie. * *Dragoun*, m. Pl. *ed.*

Dragon. Tache ou peau blanche épaisse qui vient à la prunelle des yeux des hommes et des chevaux. *Koc'hen déô a zâv war ibil* ou *war mâb allagad. Banné-brâz*, m. *Glazen-vrâz*, f.

Drague, s. f. Instrument fait en forme de pelle recourbée qui sert à tirer des sables des rivières, à curer des puits et à pêcher des huîtres. *Ravanel*, f. Pl. *ravanellou.*

Draguer, v. a. Se servir de la drague pour tirer le sable des rivières, pour pêcher des huîtres, etc. *Ravanelli.* Part. *et.*

Drame, s. m. Pièce de théâtre. *C'hoariel*, f. Pl. *c'hoariellou.* H. V.

Drap, s. m. Espèce d'étoffe de laine. *Mézer*, m. Ce drap est beau, *kaer eo ar mézer-mañ.*

Drap. Pièce de toile dont on couvre un lit pour se coucher. *Liser*, f. Pl. *iou.* Donnez-moi des draps blancs, *rôit liseriou gwenn, liliseriou frésk d'in.*

Grand drap sur lequel on crible le grain au vent. *Liser-vrâz*, f. *Liser-weñtérez*, f. *Pallin*, f.

Drapeau, s. m. Haillon, vieux morceau d'étoffe ou de linge. *Pilen*, f. Pl. *pilennou* ou *pilou* ou simplement *pil.* *Trulen*, f. Pl. *trulennou* ou *trulou* ou simplement *trûl.* Cachez ces drapeaux, *kuzit ar pilou-zé, ann trulou-zé.*

Drapeau. Ce qui sert à emmailloter un enfant, maillot, lange. *Malur*, m. *Trézen* ou *drézen*, f. Pl. *trézennou* ou *trésiou. Mézéren* (si le drapeau est d'étoffe), f. Pl. *mézérennou. Liénen* (si le drapeau est de toile), f. Pl. *liénennou.* Donnez-moi un drapeau sec, *rôit eunn drézen séac'h d'in.*

Drapeau. Enseigne d'un régiment de cavalerie. *Bannier*, et, par abus, *banniel*, m. Pl. *ou.*—En Galles, *bannier*, H. V.—*Aroués*, f. Pl. *arouésiou.* Nous avons pris un drapeau dans le combat, *eur bannier, eunn aroués hon eûz kéméret enn emgann.*

Draper, v. a. Couvrir de drap. *Mézéria.* Part. *mézériet. Steña* ou *stiña gañt mézer.*

Draper. Railler fortement. *Goapaat.* Part. *goapéet.* Ils l'ont bien drapé, *hé c'hoapéet kaer hô deûz.*

Draperie, s. f. Manufacture, commerce de draps. *Mézérérez* ou *mézéréri*, f.

Drapier, s. m. Marchand ou fabricant de draps. *Mézérer*, m. Pl. *ien.*

Dresser, v. a. Lever, tenir droit. *Sével* pour *savi*, non usité. Part. *savet. Sével-sounn. Sounna.* Part. *et.* Je ne puis pas le dresser tout seul, *n'hellann kéd hé zével, hé zounna va-unan.*

Dresser. Former, façonner. *Doaréa.* Part. *doaréet. Aoza.* Part. *et. Kempenni.* Part. *et.* Il l'a dressé du mieux qu'il a pu. *Hé zoaréet, hé aozet en deûz gwella m'en deûz gellet.*

Dresser. Elever, instruire. *Deski.* Part. *et. Kélenna.* Part. *et. Keñtélia.* Part. *Keñtéliet.* C'est vous qui les dresserez, *c'houi eo a zeskô, a gélennô anézhô.*

Dresser des bœufs, etc., au travail. *Pleûstra* ou *plustra.* Part. *et.* Il n'a pas bien dressé ces bœufs, *né két pleûstret mâd ann éjenned-zé gañt-hañ.*

Dresser ou se dresser, hérisser ou se hérisser. *Sével.* Part. *savet. Houpi.* Part. *et.* Les cheveux lui dressent à la tête, *sével a ra hé vléô enn hé benn.* Cela fait dresser les cheveux, *ann drâ-zé a laka ar bléô da zével er penn.*

Drogue, s. f. Marchandises que vendent les épiciers pour l'usage de la médecine. *Louzou*, m. Vendez-vous des drogues? *ha gwerza a rit-hu louzou?*

Droguer, v. a. Médicamenter, donner trop de

de remèdes. *Louzaoui.* Part. *louzaouet. Rei ré a louzou.* Vous droguez cet enfant, *ré é louzaouit ar bugel-zé.*

Droguiste, s. m. Vendeur de drogues. *Gwerzer louzou*, m. *Louzaouer*, m. Pl. *ien.* Vous trouverez cela chez le droguiste, *é tí al louzaouer é kafot ann drâ-zé.*

Droit, adj. Qui n'est pas courbe. *Eeun. Disgwar.* Ce bâton n'est pas droit, *ar vâz-zé né kéd éeun, né kéd disgwar.*

Droit. Perpendiculaire à l'horizon. *Sonn* ou *sounn.* Ce mur n'est pas droit, n'est pas perpendiculaire, *né két sounn ar vôger-zé.*

Droit. Qui est opposé à gauche. *Déou* ou *diou.* Du côté droit, *war ann tû déou.*

Droit. Juste, équitable. *Eeun. Gwirion. Léal.* C'est un homme droit, *eunn dén éeun, eunn dén gwirion eo.*

Droit, adv. Tout droit, directement, par le plus court chemin. *Eeun. A-éeun. Râg-éeun. Râg-énep. Râktâl.* Allez droit ou tout droit, *it râg-éeun* ou *râg-énep* ou *râktâl.*

Rendre droit, redresser. *Eeuna.* Part. *et. Disgwara.* Part. *et. Sounna.* Part. *et.*

Droit, s. m. Ce qui est juste, équité, justice. Privilége, prérogative. *Gwir*, m. Pl. *iou.* Le droit n'est pas de votre côté, *n'éma kéd ar gwír eûz hô tû.* Je vous ferai droit, *ôber a rinn gwir d'é-hoc'h.* Contre tout droit, *a-énep pép gwir.* C'est mon droit, *va gwir eo.*

Droit. Autorité, pouvoir. *Gwir*, m. *Galloud*, m. Vous n'avez aucun droit sur moi, *n'hoc'h eûz gwir ébéd, galloud ébéd war-n-oun.*

A bon droit, avec raison, avec justice. *Gañt gwir. Gañt gwir mâd.*

A tort ou à droit, sans examiner si une chose est juste ou injuste. *Gañt gwir hag hép gwir. Gañt gwir ha gañt gaou. E gwir hag é gaou.*

Le droit divin, loi ou volonté de Dieu révélée. *Ar gwir a Zoué. Al lézen a Zoué. Lézen Doué.*

Le droit des gens, lois et conventions établies par un consentement général pour la sûreté des rapports entre différentes nations. *Gwir ann dûd. Gwir ann holl dûd. Gwir ar béd holl. Gwir ann holl béd.*

Le droit commun, le droit ordinaire et fondé sur les maximes générales. *Ar c'hen-gwir* ou *ar c'hen-wir.*

Le droit canonique ou le droit canon. *Gwir ann Iliz. Reiz ann Iliz.*

Droits. Impositions établies pour les besoins de l'état. *Gwiriou*, m. pl. *Tellou*, f. pl. Avez-vous payé les droits? *ha paéet eo ar gwiriou gan-é-hoc'h?*

Celui qui prélève les droits. *Gwiraer*, m. Pl. *ien.*

Droite, s. f. Le côté droit. *Ann tû déou*, m. Prenez la droite, *kémérit ann tû déou.*

A droite, à main droite. *A zéou. War ann tû déou. War ann dourn déou.* Vous tournerez à droite, *a zéou é troot.*

A droite (terme de charretier). *Dic'hâ. Dac'halm* ou *déc'halm* (Corn.)

A droite et à gauche, de tous côtés. *A zéou hag a gleiz. A bép tû. A béb heñt.*

Droitier, adj. et s. m. Qui se sert habituellement de la main droite. *Déouiad.* Pour le plur. du subst., *déouidi.* Il est droitier comme son père, *déouiad eo ével hé dâd.*

Droiture, s. f. Equité, justice. *Éeunder*, m. *Gwirionez*, f. *Léalded*, m. Je connais sa droiture, *hé éeunder, hé léalded a anavézann.*

En droiture, directement. *Eeun. A-éeun. Râg-éeun. Râg-énep. Râktâl. Hép distrô.*

Drôle, adj. Plaisant, bouffon. *Farsuz. Bourduz. Farvel* ou *farouel. Furlukin.* C'est une drôle de chose, *eunn drâ farsuz, eunn drâ bourduz eo.* C'est un drôle de corps, *eur gwír farvel eo.*

Drôle, s. m. Homme dont on doit se méfier. *Dén eûz a béhini é tléeur disfisiout. Halébod* ou *halévod*, m. Pl. *ed. Haloun*, m. Pl. *ed.* C'est un drôle que je chasserai, *eunn halébod eo hag a likiinn er-méaz.*

Drôlement, adv. D'une manière drôle. *Enn eunn doaré farsuz* ou *bourduz.*

Drôlerie, s. f. Plaisanterie, bouffonnerie. *Fars*, m. *Bourd*, m. *Farvellérez*, m. *Furlukinérez*, m.

Drôlesse, s. f. Femme de mauvaise vie. *Paotrez*, f. Pl. *ed. Plac'h-fall*, f. Pl. *plac'hed-fall. Plac'h-gadal*, f. Pl. *plac'hed-gadal. Flériaden*, f. Pl. *flériadenned.*

Dromadaire, s. m. Espèce de chameau. *Drémédâl*, m. Pl. *ed.* Il marche comme un dromadaire, *balé a ra ével eunn drémédâl.*

Dru, adj. Planté près-à-près, en grande quantité, touffu, épais. *Stañk. Pûl. Paot.* Votre blé est trop dru, *ré stañk eo hoc'h éd.* Ils n'étaient pas drus, *né oañt két paot* ou *pûl.*

Dru, adv. Près-à-près, en grande quantité. *Stañk. Paot. Pûl.* Ils meurent dru dans la ville, *stañk* ou *paot é varvoñt é kéar.*

Druide, s. m. Nom des anciens prêtres gaulois et bretons. *Drouiz*, m. Pl. *drouized.* H.V.

Druidesse, s. f. Anciennes prêtresses gauloises et bretonnes. *Drouizez*, f. Pl. *ed.* H.V.

Druidisme, s. m. Religion des Gaulois et des anciens Bretons. *Drouiziaez*, f. H.V.

Du, particule qui tient lieu de la préposition *de* et de l'article *le.* Souvent elle ne s'exprime point en breton. Donnez moi du pain, *rôit bara d'in.* Avez-vous du vin? *ha gwin hoc'h eûz-hu?*

Du s'exprime quelquefois par l'article *ar*, *ann*, *al.* C'est le pain du pauvre, *bara ar paour eo.* Il est dans la maison du voisin, *é tí ann amézek éma.* L'avant du vaisseau, *diaraog al léstr.*

Du se rend aussi par *eûz ar*, *eûz ann*, *eûz al.* Il vient du champ, *eûz ar park é teû.* Je l'ai tiré du feu, *eûz ann tân em eûz hé dennet.* Il l'a pris du vaisseau, *eûz al léstr en deûz hé géméret.*

Dû, s. m. Ce qui est dû. *Ar péz a zô dléet.*

Prenez votre dû, *kémérit ar péz a zô dléet d'é-hoc'h.*

Dû. Devoir. *Dléad*, m. C'est le dû de ma charge, *dléad va c'harg eo.*

Duc, s. m. Certaine dignité. * *Dûg*, m. Pl. *ed*. Le roi l'a nommé duc, *dûg eo bét hanvet gañd ar roué.* Les ducs de Bretagne, *ann duged eûz a Vreiz, duged Breiz.*

Ducal, adj. Qui appartient à un duc. *Eûz ann dûg. A zell ouc'h ann dûg.* Le manteau ducal, *mañtel ann dûg, ar vañtel a zûg.*

Duché, s. m. Terre ou titre de duc. * *Dugach*, m. Le duché de Bretagne, *ann dugach eûz a Vreiz, dugach Breiz.*

Duchesse, s. f. Femme d'un duc ou celle qui est revêtue de cette dignité par elle-même. * *Dugez*, f. Pl. *ed.*

Ductile, adj. Qui se peut étendre avec le marteau. Il ne se dit que des métaux. *A helleur da astenna, da léda gañd ar morzol.*

Ductilité, s. f. Propriété qu'ont les métaux de s'étendre en tous sens sous les coups de marteau. *Galloud en deûz ann houarn, ar c'houévr*, etc., *da astenna war bép tû dindân ar morzol.*

Duègne, s. f. Gouvernante, suivante, femme de chambre. Vieille femme chargée d'une jeune personne. *Matez*, f. Pl. *mitisien. Plac'h*, f. Pl. *ed. Plac'h a gambr*, f.

Duel, s. m. Combat singulier. *Kann étré daou zén*, m.

Dulie, s. f. Le culte que l'on rend aux saints. *Ann énor, ann azeûlidigez, ar géélidigez a zougeur d'ar zeñt.*

Dûment, adv. D'une manière convenable, selon la raison, selon les formes. *A zoaré. Enn eunn doaré déréad* ou *séven. Gañd déréadégez. Gañt sévénidigez. Hervez ar reiz.*

Dune, s. f. Collines sablonneuses qui s'étendent le long des bords de la mer. *Tévenn*, m. Pl. *ou. Tûn*, f. Pl. *iou. Tunen* ou *tunien*, f. Voyez-vous des moutons sur les dunes? *ha gwéloud a rît-hu dëñved war ann tévenn, war ann dûn?*

En forme de dunes, couvert de dunes. *Tévennek. Tunek.*

Se mettre à l'abri derrière les dunes, en se tournant du côté du soleil. *Tévenna* ou *tévenni*. Part. *et.*

Dupe, adj. Qui est trompé ou facile à tromper. *A zô éaz da douella. A zô éaz ôber goab anézhañ.*

Celui qui est souvent dupe. *Houpérik*, m. Pl. *houpériged.*

Duper, v. a. Tromper. *Touella.* Part. *et. Houpériga.* Part. *et.* Il m'a dupé souvent, *aliez ounn bét touellet* ou *houpériget gañt-hañ.*

Duperie, s. f. Tromperie. *Touellérez*, m. Ce serait une duperie, *eunn touellérez é vé.*

Dupeur, s. m. Celui qui trompe habituellement. *Toueller*, m. Pl. *ien.* Ne vous y fiez pas, c'est un dupeur, *na fisiit kéd enn-hañ, eunn toueller eo.*

Duplicité, s. f. Imposture, mauvaise foi. *Trôidel*, f. *Korvigel*, m. *Trubardérez*, m. Il m'a fait beaucoup de mal par sa duplicité, *kalz a zroug en deûz gréat d'in gañd hé drôidel, gañd hé drubardérez.*

Dur, adj. Ferme, solide, difficile à pénétrer, à entamer. *Kalet* ou *kaled.* C'est dur comme la pierre, *kaled éo ével ar vein.*

Dur. Rude, austère. *Garô* ou *garv.* Cela est fort dur, *gwall c'harô eo.*

Dur. Insensible, inhumain. *Kriz. Digar. Dic'hégar. Didruez.* Il est dur envers les pauvres, *kriz* ou *didruez eo é-kéñver ar béorien.*

Dur. Fâcheux, difficile. *Rec'huz. Kivioul. Froudennuz. Dichek.* C'est un homme bien dur, *eunn dén rec'huz brâz* ou *dichek brâz eo.*

Rendre ou devenir dur. *Kalédi.* Part. *et. Kalétaat.* Part. *kalétéet.*

Qui a l'oreille dure, qui est un peu sourd. *Pounner a skouarn. Pounner gleô. Kalet-kleô.*

Qui a la tête dure, qui entend difficilement. *Kaled a benn. Penn-kalet.*

Durable, adj. Qui doit durer longtemps. *Paduz.* Il ne sera pas durable, *na vézô két paduz.*

Durant, prép. servant à marquer la durée du temps. *Épâd. A-zoug. Ahéd. Kéit. É-keit.* Durant sa vie, *épâd hé vuez.* Durant ces jours-ci, *a-zoug ann deisiou-mañ.*

Durcir, v. a. et n. Rendre ou devenir dur. *Kalédi.* Part. *et. Kalétaat.* Part. *kalétéet.* C'est le vent qui l'a durci, *ann avel eo é deûz hé galédet.* Il durcira avec le temps, *kalédi* ou *kalétaad a rai gañd ann amzer.*

Durcissement, s. m. Etat de ce qui est durci. *Kalédérez*, m. *Kalédigez*, f.

Dure, s. f. On le dit de la terre, du plancher, etc., sur lesquels on couche. *Ar c'haled*, m. Il couche sur la dure, *war ar c'haled, war ann douar ién é kousk.*

Dure-mère, s. f. Membrane extérieure qui enveloppe le cerveau. *Eil liénen ann empenn.*

Durée, s. f. Espace de temps qu'une chose dure. *Pâd*, m. *Padélez*, f. *Keit*, f. *Rems* ou *remps*, m. *Héd* ou *hét*, m. *Doug*, m. La durée de la vie, *pâd* ou *padélez* ou *doug ar vuez.*

Longue durée. *Hir-bad*, m. *Hir-badélez*, f. *Hirnez*, m.

Qui est de longue durée. *Hir-baduz.*

Qui est de courte durée. *Berr-baduz.*

Durement, adv. Avec dureté, d'une manière dure. *Gañt krisder, gañt garveñtez. Enn eunn doaré kriz* ou *garô.*

Durer, v. n. Continuer d'être. *Padout.* Part. *et. Remsi* ou *rempsi.* Part. *et.* Ce pain dure longtemps, *ar bara-mañ a bâd pell.* Cet homme ne pourra jamais durer longtemps de la sorte, *ann dén-zé na helló bikenn remsi pell évelsé.*

Dureté, s. f. Fermeté, solidité. Etat de ce qui est dur. *Kaléder*, m. Il vous blessera par sa dureté, *hô klaza a rai gañd hé galéder.*

Dureté. Tumeur durcie. *Kaléden*, f. Pl. *kalédennou.*

Dureté. Rudesse, insensibilité. *Krisder* ou *krizder* ou *krisdéri. Garveñtez*, f. *Divadélez*, f. *Treñkder*, m. Il nous a parlé avec beaucoup

de dureté, *gañt kalz a grisder* ou *a c'harveñtez en deûz komzet ouz-omp.*

Durillon, s. m. Espèce de petit calus ou de dureté qui se forme aux pieds et aux mains par un exercice violent et fréquent. *Kaléden*, f. Pl. *kalédennou. Porc'hellez*, f. Pl. *ed.* Il a des durillons aux mains et aux pieds, *kalédennou* ou *porc'hellézed en deûz enn hé zaouarn hag enn hé dreid.*

Duvet, s. m. La menue plume des oiseaux. Le premier poil qui vient au menton et aux joues des jeunes gens. *Asbléô*, m. *Marbléô*, m. Cet oiseau n'a encore que le duvet, *ann asbléô n'en deûz kén al labouz-zé.* Il n'a pas encore de duvet au menton, *n'en deûz két c'hoaz a asbléô, a varbléô ouc'h hé helgez.*

Duvet. Espèce de coton qui s'élève du lin, etc., en le peignant, du fil, en le dévidant. *Eufl* ou *euvl*, m. *Ulven*, f. *Arak* ou *arag*, m.

Duvet. Espèce de coton qui vient sur certains fruits. *Stoupen* ou *stouben*, f.

Duveteux, adj. Il se dit des oiseaux qui ont beaucoup de plumes molles et délicates proche la chair. *Gólóed a asbléô*, *a varbléô. Asblevek. Marblevek.*

Duveteux. Couvert de duvet, en parlant de certains fruits. *Stoupennek* ou *stoubennek.*

Dynastie, s. f. Suite de rois qui ont régné ou qui règnent dans un pays. *Ann niver, al lóstad eûz a rouéou hô deûz rénet pé a rén enn eur vrô.—Gwenn ar rouéou*, f. Autrefois, *réolaez*, f. H. V.

Dysphagie, s. f. Difficulté de manger ou d'avaler. *Poan o tibri pé ô louñka.*

Dysphonie, s. f. Difficulté de parler. *Poan o komza.*

Dyspnée, s. f. Difficulté de respiration. *Poan oc'h alana*, *o tréc'houéza.*

Dyssenterie, s. f. Dévoiement avec douleur d'entrailles, etc. *Ar réd* ou *ar réd-kôf gañt gweñtl*, m. *Réd-gwâd*, m.

Dysurie, s. f. Difficulté d'uriner. *Poan o troaza*, *o staota.*

E

E, s. m. Lettre voyelle, la cinquième de l'alphabet.

Eau, s. f. Fluide sans goût, sans couleur et sans odeur, qui pénètre un grand nombre de corps, coule dans les fleuves et les rivières et va former les mers. *Dour*, m. Pl. *douriou* ou *douréier.* En Vannes, *deûr.* Donnez-moi une goutte d'eau, *rôit eur banné dour d'in.* Les eaux sont débordées, *dic'hlannet eo ann douréier.*

Eau de source. *Dour-zaô*, m. *Dour-vammen*, m.

Eau courante. *Dour-réd*, m.

Eau de mer. *Dour-vôr*, m.

Eau dormante. *Dour-zâc'h*, m.

Eau de fumier. *Dour-hañvoez*, m.

Plein d'eau. *Dourek. Leûn a zour.* Cette poire est pleine d'eau, *ar béren-mañ a zô dourek*, *a zô leûn a zour.*

Couvrir d'eau. *Doura.* Part. *et.* Il serait bon de couvrir d'eau la prairie, *mâd é vé doura ar prâd* ou *ar foennek.*

Sujet à donner de l'eau. *Douruz.* Ce vent est sujet à donner de l'eau, *douruz eo ann avel-zé.*

Tout amas d'eau, en général. *Louc'h*, f. Hors de Léon, *loc'h.*

Sans eau, qui n'a pas d'eau. *Dizour. Dizec'h.* L'étang n'est pas sans eau, *né kéd dizour*, *né kéd dizec'h al lenn.*

Porteur d'eau, marchand d'eau. *Douraer*, m. Pl. *ien.*

Oter l'eau de quelque chose. *Dizoura.* Part. *et.* Il est temps d'ôter l'eau de dessus le pré, *préd eo dizoura ar prâd* ou *ar foennek.*

Aller par eau. *Moñd diwar zour.*

Eaux minérales. *Dour-houarn*, m. *Dourgoular*, m.

Eau-forte, s. f. Liqueur produite par la combinaison de l'acide nitrique et de l'acide muriatique, et dont les chimistes se servent pour dissoudre l'or et le platine. *Dour-kréñ*, m. En Galles, *kréfdour.* H. V.

Ebahir (s'), v. réfl. S'étonner, être surpris. *Souéza.* Part. *et. Saouzani.* Part. *et.* — Il resta ébahi, *souézet a joumaz.* H. V.

Ébahissement, s. m. Étonnement, surprise. *Souez*, f. *Saouzan.* f.

Ébarber, v. a. Arracher la barbe à quelqu'un. Oter les parties excédantes de quelque chose. *Divarva.* Part. *et.*

Ébat, s. m. Passe-temps, divertissement. Il est vieux et n'est guère d'usage qu'au pluriel. *Diduel*, f. *Diverradur*, m. *Trémen-amzer*, m. *Ébat*, m.

Ébattre (s'), v. réfl. Se divertir, se réjouir. *En em ziduella. Diverraad ann amzer. Ébata.* Part. *et. Diskolpa.* Part. *et.*

Ébaubi, adj. Étonné, surpris d'admiration. *Souézet. Saouzanet. Badaouet.*

Ébauche, s. f. Esquisse, ouvrage grossièrement commencé. *Divraz*, m. *Digoc'hen*, f. Ce n'est qu'une ébauche, *eunn divraz*, *eunn digoc'hen n'eo kén.*

Ébaucher, v. a. Commencer grossièrement un ouvrage, lui donner les premiers traits. *Divrasa.* Part. *et. Digoc'henna.* Part. *et.* Il n'est encore qu'ébauché, *divraset* ou *digoc'hennet n'eo kén c'hoaz.*

Ébaudir (s'), v. réfl. Se réjouir avec excès. Il est vieux et familier. *Laouénaat* ou *en em laouénaat hép reiz.*

Ébe. *Voyez* Reflux.

Ébène, s. f. Bois de l'ébénier. *Koad-ébenn*, m. Des cheveux d'ébène, *bléô peûrzu.* H. V.

Ébénier, s. m. Arbre des Indes, dont le bois est dur et noir. *Gwézen-ébenn*, f. Pl. *gwéz-ébenn.* H. V.

Ébéniste, s. m. Ouvrier qui travaille en ébène et autres bois de prix. *Malvunuzer*, m. Pl. *ien.* H. V.

Éblouir, v. a. Empêcher l'usage de la vue

par une trop grande lumière. *Mézévelli* ou *mézévenni*. Part. *et*. *Sébéza*. Part. *et*. *Brumenna* ou *brumenni*. Part. *et*. Le soleil m'éblouit, *mézévellet* ou *brumennet ounn gañd ann héol*.

Éblouir. Tenter, séduire. *Touella*. Part. *et*. *Saouzani*. Part. *et*. Il ne m'a pas ébloui par son bel habit, *n'en deûz két va zouellet*, *va saouzanet gañd hé zaé kaer*.

Etre ébloui. *Bada*. Part. *et*. *Badaoui*. Part. *badaouet*.

Éblouissant, adj. Qui éblouit, qui fait mal aux yeux par une trop grande lumière. *Mézévelluz* ou *mézévennuz*. *Sébézuz*. *Brumennuz*. Cette couleur est éblouissante, *mézévelluz eo al liou-zé*.

Éblouissement, s. m. Difficulté de voir causée par trop de lumière, par quelque vapeur ou par quelque cause intérieure. *Mézévellidigez* ou *mézévennidigez*, f. *Sébézadurez*, f. *Brumennadurez*, f. *Bâd* ou *badérez*, m. Il me prit un éblouissement, *eur mézévellidigez a zavaz em penn*.

Eprouver des éblouissements, lorsque le sang ou les vapeurs de l'estomac se portent au cerveau. *Mézévelli* ou *mézévenni*. Part. *et*. *Sébéza*. Part. *et*. *Bada*. Part. *et*. *Badaoui*. Part. *badaouet*.

Éboguer, v. a. ôter les châtaignes de leurs bogues, de la couverture piquante qui les enveloppe. *Diglosa kistin*.

Éborgner, v. a. Rendre borgne, crever un œil. *Tarza eul lagad*. *Borna* ou *bornia*. Part. *bornet* ou *borniet*. C'est la petite vérole qui l'a éborgné, *ar vréac'h eo é deûz hé vornet*.

Éboulement, s. m. Chute de la chose qui s'éboule. *Dizac'h*, m. *Kouéz*, m. *Diskar*, m.

Ébouler (s'), v. réfl. Tomber en s'affaissant. *Dizac'ha*. Part. *et*. *Kouéza*. Part. *et*. *En em ziskara*. Le hangar s'est éboulé, *dizac'het eo al lâb*.

Éboulis, s. m. Chose qui s'est éboulée. *Ar péz a zô dizac'het* ou *kouézet*. *Dizac'hadur*, m.

Ébourgeonnement, s. m. Retranchement des bourgeons superflus d'un arbre fruitier. *Divroñsadur*, m. *Divroñsérez*, m.

Ébourgeonner, v. a. Oter des bourgeons ou nouveaux jets des arbres. *Divroñsa*. Part. *et*. Pourquoi avez-vous ébourgeonné les arbres? *pérâg hoc'h eûz-hu divroñset ar gwéz*?

Ébouriffé, adj. Il se dit des personnes dont le vent a mis en désordre la coiffure, les cheveux, etc. *Eûz a béhini ar bléô a zô bét fulet* ou *reûstlet gañd ann avel*.

Ébranchement, s. m. L'action d'ébrancher un arbre. Son effet. *Diskourradur* ou *diskourrérez*, m. *Divarradur* ou *divarrérez*, m. *Diskoultradur* ou *diskoultrérez*, m.

Ébrancher, v. a. Dépouiller un arbre de ses branches. *Diskourra*. Part. *et*. *Divarra*. Part. *et*. *Diskoultra*. Part. *et*. *Diorblein*. Part. *et*. (Vann.) Quand l'arbre sera abattu, vous l'ébrancherez, *pa vézô diskaret ar wézen*, *é tiskourrot*, *é tivarrot anézhi*.

Ébranlement, s. m. L'action d'ébranler. Secousse par laquelle une chose est ébranlée. *Hej*, m. *Horel* ou *horelladur*, m. *Kéflusk*, m. *Stroñs*, m. *Fourgas*, m. *Lusk* ou *luskel*, m.

Ébranler, v. a. Donner des secousses à quelque chose. *Heja*. Part. *et*. *Horella*. Part. *et*. *Luska*. Part. *et*. *Luskella*. Part. *et*. *Kéfluska* ou *keûluska*. Part. *et*. *Stroñsa*. Part. *et*. *Fourgasa*. Part. *et*. *Diskogella*. Part. *et*. Nous n'avons pas pu ébranler le mur, *n'hon eûz két gellet heja* ou *horella ar vôger*. La maison a été fortement ébranlée par le tremblement de terre, *gwall lusket*, *gwall stroñset eo bét ann tî gañd ar c'hrén-douar*.

Ébranler. Émouvoir, étonner, rendre moins ferme, en parlant des personnes. *Souéza*. Part. *et*. *Saouzani*. Part. *et*. *Abafi*. Part. *et*. *Dinerza*. Part. *et*. *Digalounékaat*. Part. *digalounékéet*. Cela ne l'a pas ébranlé, *né két bét souézet* ou *abafet gañt kémeñt-sé*.

Ébraser, v. a. Élargir en dedans la baie d'une porte, d'une croisée. *Lédanaad ann diabarz eûz a doull eunn ôr pé eur prénestr*.

Ébrécher, v. a. Faire une brèche. *Boulc'ha*. Part. *et*. *Darna*. Part. *et*. *Difreûza*. Part. *et*. Ils ont ébréché la muraille, *boulc'het* ou *difreûzet eo ar vôger gañt-hô*.

Ébrécher un couteau, etc. *Dañta*. Part. *et*. Vous avez ébréché mon couteau, *dañtet eo va c'houñtel gan-é-hoc'h*.

Ébrener, v. a. Oter les matières fécales d'un enfant. *Digaoc'ha*. Part. *et*. Venez ébrener cet enfant, *deûd da zigaoc'ha ar bugelmañ*.

Ébrouer, v. a. Laver, passer dans l'eau. *Tréménoud enn dour*. *Gwalc'hi*. Part. *et*. Il faudra ébrouer votre pièce de toile, *réd é vézô tréménoud enn dour* ou *gwalc'hi hô kwiaden*.

S'ébrouer, v. réfl. Il se dit d'un cheval qui fait un ronflement à la vue des objets qui l'effraient. *Roc'hella* ou *roñkella* ou *c'houéza ével eur marc'h spouñtet*.

Ébruiter, v. a. Divulguer, rendre public. *Bru*[illegible]art. *et*. *Diskulia*. Part. *diskuliet*. *Disklér*[illegible]art. *disklériet*. Qui est-ce qui a ébruité cela? *piou eo en deûz brudet*, *en deûz diskuliet ann drâ-zé*?

S'ébruiter, v. réfl. Se divulguer. *En em vruda*. *Divruda*. Part. *et*. C'est une nouvelle qui s'ébruitera vite, *eur c'helou eo hag en em vrudô*, *hag a zivrudô buan*.

Ébuard, s. m. Coin de bois fort dur qui sert à fendre des bûches. *Genn koad mâd da faouta kéñou*.

Ébullition, s. f. Mouvement que prend un liquide qui bout sur le feu. *Berô* ou *berv*, m. *Birvidigez*, f. L'eau est en ébullition, *é berv éma ann dour*, *birvi a ra ann dour*.

Ébullition. Éruption de taches rouges sur la peau. Élevures. *Bourbounen*, f. Pl. *bourbounennou* ou simplement *bourbon*. *Burbuen*, f. Pl. *burbuennou*. *Porbolen*, f. Pl. *porbolennou*. Son corps est couvert d'une ébullition, *gôlôet eo hé gorf a vourboun*, *a vurbuennou*.

Être en ébullition, bouillir. *Birvi* pour *bervi*, non usité. Part. *bervet*. L'eau n'est pas encore en ébullition, *na verv két c'hoaz ann dour*.

Être en ébullition, se couvrir de boutons, de taches rouges. *Bourbounenna*. Part. *et*. *Burbuenna*. Part. *et*. *Porbolenna*. Part. *et*.

Écacher, v. a. Écraser, froisser. *Frika*. Part. *et*. *Flastra*. Part. *et*. *Mac'ha*. Part. *et*. N'écachez pas cela, *na frikit két, na vac'hit kéd ann drâ-zé*.

Un nez écaché, un nez camus et aplati. *Eur frî touñ, eur frî talfouz*.

Écaille, s. f. Partie dure qui couvre la peau de certains poissons et insectes. *Skañt*, m. Une seule écaille. *Skañten*, f. Pl. *skañtennou* ou simplement *skañt*. Ce poisson a les écailles larges, *lédan eo skañt ar pésk-mañ*.

A écailles, couvert d'écailles, en parlant d'un poisson, d'un insecte. *Gôlôet a skañt*. *Skañtek*.

Qui se lève par écailles. *Skañtennek*.

Oter les écailles d'un poisson. *Diskañta*. Part. *et*.

Écaille. Coque dure qui couvre les poissons nommés *testacés* et quelques autres animaux. *Krogen*, f. Pl. *kregin*. *Tôen*, f. Pl. *tôennou*. Cette écaille est dure, *kaled eo ar grogen-zé*. Cette écaille de tortue est belle, *kaer eo krogen* ou *tôen ar vaot-mañ*.

A écaille, qui porte une écaille. *Krogennek*. *Tôennek*.

Écailler, v. a. Oter l'écaille d'un poisson. *Diskañta*. Part. *et*. Allez écailler votre poisson plus loin, *it pelloc'h da ziskanta hô pésked*.

S'écailler, v. réfl. Tomber par écailles. *Kouéza a skañtennou*. *Skañtenna*. Part. *et*.

Écailleux, adj. Qui se lève par écailles. *Skañtennek*.

Écale, s. f. Couverture extérieure qui renferme la coque dure de certains fruits. Coque. *Klosen*, f. Pl. *klosennou* ou simplement *klos*. *Kloren*, f. Pl. *klorennou* ou simplement *klor*. *Plusken*, f. Pl. *pluskennou* ou simplement *plusk*. Mettez les écales d'œufs dans la cendre, *likit ar c'hlos viou el ludu*. Jetez les écales de noix dehors, *taolit ar plusk kraoun er-méaz*.

Écaler, v. a. Oter l'écale. *Diglosa*. Part. *et*. *Diglora*. Part. *et*. *Dibluska*. Part. *et*.

Écarlate, s. f. Couleur rouge et fort vive. L'étoffe même teinte de cette couleur. *Tané*, m. * *Skarlek*, m.

Écart, s. m. L'action de s'écarter. *Distrôadur*, m. *Distrô*, m.

Écart. Ce qui, dans un discours, est hors du principal sujet. Digression. Divagation. *Distrô-gamm*, m. Pl. *distrôiou-kamm*. *Kammet-treûz*, f. Pl. *kamméjou-treûz*. Il a fait un écart dans son discours, *eunn distrô-gamm en deûz gréat enn hé brézégen*.

A l'écart, en lieu détourné, à quartier, à part. *Enn distrô*. *Enn eul léac'h distrô*. *A dû*. Il m'appela à l'écart, *va gervel a réaz enn distrô*.

Écarteler, v. a. Mettre en quartiers; supplice autrefois réservé aux criminels de lèse-majesté au premier chef. *Lakaad é pevar tamm*. *Terri* ou *dizizilia étré pevar marc'h*.

Écarter, v. a. Éloigner, chasser au loin. *Pellaat*. Part. *pelléet*. *Kas-kui*. Nous l'écarterons, *hé bellaad a raimp*, *hé gas a raimp kuit*.

Écarter. Détourner. *Distrei* pour *distrôi*, non usité. Part. *distrôet*. Je n'écarterai rien, *na zistrôinn nétrâ*.

Écarter. Éparpiller, disperser. *Skiña*. Part. *et*. *Feltra*. Part. *et*. *Dispac'ha*. Part. *et*. Vous les avez trop écartés, *réiñt skiñet* ou *dispac'het gan-é-hoc'h*.

Écarter. Mettre à part. *Tui*. Part. *tuet*. Vous écarterez ceci, *ann drâ-mañ a duot*.

S'écarter, v. réfl. S'éloigner, s'en aller. *Pellaat*. Part. *pelléet*. *Moñt-kuit*. *Tec'hout*. Part. *et*. Ne vous écartez pas, *na bellait két*, *na dec'hit két*.

S'écarter. Se détourner. *Distrei* pour *distrôi*, non usité. Part. *distrôet*. *Pellaat*. Part. *pelléet*. Ne vous écartez pas de votre chemin, *na zistrôit két*, *na bellait kéd diouc'h hoc'h heñt*, *na zihiñchit két*.

Ecbolique, adj. Il se dit des remèdes qui accélèrent l'accouchement. *Mâd da hasta*, *da zifréa ar gwilioud*.

Ecchymose, s. f. Meurtrissure, contusion légère. *Bloñs* ou *bloñsadur*, m. *Brondu* ou *bronduadur*, m.

Ecclésiaste, s. m. Nom d'un des livres de l'ancien testament. *Léor ar prézéger*.

Ecclésiastique, adj. Qui est d'église, qui appartient à l'église. *Eûz ann iliz*. *A zell ouc'h ann iliz*. *A iliz*. La discipline ecclésiastique, *reiz ann iliz*. *Deskadurez* ou *kélennadurez ann iliz*.

Ecclésiastique, s. m. Celui qui est engagé à servir Dieu dans son Eglise. *Dén-a-Iliz*, m. Pl. *tûd-a-Iliz*. *Kloarek*, m. Pl. *kloaréien*, et, plus communément, *kloer*. Il est habillé comme un ecclésiastique, *ével eunn dén-a-iliz eo gwisket*.

Écervelé, adj. et s. m. Qui a l'esprit léger, évaporé, qui est sans jugement. *Diempenn*. *Dibenn*. *Diskiañt*. *Skañbenn*, m. Pl. *skañbennéien*. *Penn-skâñ*, m. Pl. *pennou-skañ*. C'est un écervelé, *eur skañbenn* ou *eur penn-skâñ eo*.

Échafaud, s. m. Espèce de théâtre où l'on exécute les criminels. *Sôl war béhini é lékéeur ar gwallérien*, *ann torfédérien d'ar marô*. * *Chafod*, m. Pl. *ou*. Il mourra sur l'échafaud, *war ar chafod é varvô*.

Échalas, s. m. Bâton qu'on fiche en terre pour soutenir la vigne et les arbustes. *Peûl-gwini*, m. Pl. *peûliou-gwini*. *Harp-gwini*, m. Pl. *harpou-gwini*. *Paluc'hen*, f. Pl. *paluc'hennou*. Dans ce pays-ci, on ne met pas d'échalas à la vigne, *er vrô-mañ na lékéeur kéd a beûliou*, *a baluc'hennou ouc'h ar gwini*.

Échalasser, v. a. Soutenir la vigne ou des arbustes avec des échalas. *Peûlia-gwini*. *Paluc'ha* ou *paluc'henna*. Part. *et*. *Harpa*. Part. *et*. Il faudra échalasser la vigne, *réd é vézô peûlia* ou *paluc'henna ar gwini*.

Échalier, s. m. Entrée d'un champ. Si

elle est faite avec des branches, *kaé*, m. Pl. *ou*. *Kleúz*, m. Pl. *iou*. Si elle est faite avec des pierres sèches, *trémenvan*, f. Pl. *ou*. H.V.

ÉCHALOTTE, s. f. Espèce d'ail dont l'odeur est moins forte que l'ail ordinaire. *Chalotézen*, f. Pl. *chalotez*. H.V.

ÉCHANCRER, v. a. Tailler, évider en forme de croissant. *Didamma*, *didrouc'ha é-doaré eunn hañter-loar*.

ÉCHANGE, s. m. Change d'une chose pour une autre. *Kemm*, m. Pl. *ou*. *Eskemm*, m. Pl. *ou*. *Trok* ou *trokl*, m. Pl. *ou*. Je ne fais pas d'échange, *na rann kéd a gemm* ou *a drokl*. Que me donnerez-vous en échange de mon champ? *pétrâ a róot-hu d'in enn eskemm d'am park?*

ÉCHANGEABLE, adj. Qui peut être échangé. *Kemmuz*. *Eskemmuz*. *Trokuz* ou *trokluz*.

ÉCHANGER, v. a. Faire un échange. *Kemma*. Part. *et*. *Eskemma*. Part. *et*. *Troka* ou *trokla*. Part. *et*. Je n'échangerai rien, *na gemminn*, *na droklinn nétrâ*.

ÉCHANSON, s. m. Officier qui sert à boire aux rois. *Néb a ziskarg da éva d'ar rouéou*. * *Boutaler*, m. Pl. *ien*. *Kóper*, m. Pl. *ien*.

ÉCHANTILLON, s. m. Petit morceau de quelque chose que ce soit, qui sert de montre pour faire connaître la pièce. *Dralen*, f. Pl. *dralennou*. A l'échantillon on connaît le drap, *diouc'h ann dralen é anavézeur ar mézer*. Vous m'apporterez un échantillon, *eunn dralen a zigasot d'in*.

ÉCHAPPATOIRE, s. f. Défaite, subterfuge. Ce mot est du style familier. *Digarez*, f. Pl. *digarésiou*, m. Hors de Léon, *digaré*. *Dizóber*, m. Ce n'est pas une échappatoire, *né kéd eunn digarez*, *né kéd eunn dizóber*.

ÉCHAPPÉE, s. f. Action imprudente d'un jeune homme qui sort de son devoir. *Trô fall*, f. *Bourd-fall*, m. *Gwall-drô*, f. *Gwall-vourd*, m. *Trô-gaer*, f. Il a fait là une belle échappée, *eunn drô-fall*, *eunn drô-gaer en deúz gréat énô*.

ÉCHAPPER, v. n. Évader, esquiver, se sauver de... *Tec'hout*. Part. *et*. *Moñt-kuit*. Part. *éat-kuit*. *Dilammout*. Part. *et*. *Dibouƒa*. Part. *et*. Il échappa tout à coup, *enn-eunn-taol éz éaz-kuit*. Il ne nous échappera pas, *na dec'hô kéd digan-é-omp*.

ÉCHAPPER, v. a. Éviter. *Tec'houd diouc'h*. *Pellaat*. Part. *et*. *Diwall ouc'h*. Vous ne pourrez jamais échapper cela, *biskoaz na hellot tec'hout* ou *pellaad diouc'h kémeñt-sé*.

S'échapper, v. réfl. Se sauver. *Moñt-kuit*. *Tec'hout*. Vous ne pourrez pas vous échapper, *na hellot két moñt-kuit*.

ÉCHARDONNER, v. a. Arracher les chardons d'un champ. *Dizouara* ou *diskogella ann askol eúz a eur park*. *Diaskola*. Part. *et*. Il sera difficile d'échardonner ce champ, *diez é vézô diaskola ar park-zé*.

ÉCHARNER, v. a. Oter d'un cuir la chair qui y est restée. *Digiga*. Part. *et*. Vous ne l'avez pas bien écharné, *né kéd digiget mâd gan-é-hoc'h*.

ÉCHARNURE, s. f. Reste de chair qui s'ôte d'un cuir que l'on prépare. *Digigadur*, m.

ÉCHARNURE. Action d'écharner. *Digigérez*, m.

ÉCHARPE, s. f. Large bande de taffetas, d'étoffe, etc., que l'on portait autrefois de la droite à la gauche, en forme de baudrier, et qu'on a portée depuis en forme de ceinturon. *Skerb* ou *eskerb*, f. Pl. *ou*. Allez mettre votre écharpe, *it da lakaad hô skerb*. En Cornouaille, *turbañ*, s. m.

ÉCHARPE. Bande de taffetas ou de toile passée au cou pour soutenir un bras blessé. *Matez-vréac'h*, f. Pl. *matézou-bréac'h*. Il avait le bras en écharpe, *eur vatez-vréac'h en doa*.

ÉCHARPER, v. a. Donner un coup en travers. *Distróba*. Part. *et*.

ÉCHARPER. Tailler en pièces. *Diframma*. Part. *et*. *Dispenna*. Part. *et*. *Diskolpa*. Part. *et*. Ils l'ont écharpé, *hé ziframmet*, *hé ziskolpet hô deúz*.

ÉCHASSE, s. f. Il n'a guère d'usage qu'au pluriel et il se dit de deux longs bâtons à chacun desquels il y a une espèce d'étrier ou un fourchon du bois même, dans lequel on met les pieds pour marcher dans des lieux bourbeux. *Branel-treid*, f. Pl. *branellou-treid*.

ÉCHAUBOULURE, s. f. Petites élevures rouges qui viennent sur la peau. *Bourbounen*, f. Pl. *bourbounennou* ou simplement *bourbon*. *Burbuen*, f. Pl. *burbuennou*. *Porbolen*, f. Pl. *porbolennou*. Ce sont des échauboulures, *burbuennou eo*.

ÉCHAUDÉ, s. m. Espèce de pâtisserie faite de pâte échaudée. *Skaoten*, f. Pl. *skaotennou*. Hors de Léon, *skôten*. Je vous achèterai un échaudé, *eur skaoten a bréninn d'é-hoc'h*.

ÉCHAUDER, v. a. Laver avec de l'eau chaude. Tremper dans de l'eau chaude. Jeter de l'eau chaude sur quelque chose. *Skaota*. Part. *et*. Hors de Léon, *skôta*. Allez échauder la vaisselle, *it da skaota al listri*. Il m'a échaudé le pied, *skaotet en deúz va zroad*.

S'échauder, v. réfl. Etre attrappé, recevoir quelque perte, quelque mal dans une affaire. *Béza paket*. *Béza touellet*. *Béza gwallet*. *Béza gaouet*. Faites-y attention, vous vous échauderez, *likit évez*, *paket* ou *gwallet é viot*.

ÉCHAUFFAISON, s. f. Mal causé par une chaleur excessive et qui paraît par une ébullition. *Skaot*, m. Hors de Léon, *skót*. *Tanijen*, f. *Téz*, m. Ce n'est qu'une échauffaison, *eur skaot*, *eunn tanijen n'eo kén*.

ÉCHAUFFANT, adj. Qui échauffe, en parlant des aliments et des remèdes qui augmentent la chaleur animale. *Tommuz*. *Tanuz*. *Skaotuz*. *Tézuz*. Ce remède est fort échauffant, *tommuz* ou *tanuz brâz eo al louzou-zé*.

ÉCHAUFFEMENT, s. m. L'action d'échauffer; son effet. *Skaot*, m. *Tanijen*, f. *Téz*, m. Ce mal vient d'échauffement, *eúz a danijen é teû ann drouk-zé*.

ÉCHAUFFER, v. a. Donner de la chaleur. *Tomma*. Part. *et*. *Tana*. Part. *et*. *Skaota*. Part. *et*. *Leski* pour *loski*, non usité. Part. *losket*.

Dèvi. Part. *et.* *Gwiri.* Part. *gôret.* *Téza.* Part. *et.* Cela m'a beaucoup échauffé, *ann drâ-zé en deûz va zommet, va zanet kalz.*

Échauffer la bile, mettre en colère, impatienter. *Lakaad da vuanékaat, da c'hlaza, da wiñka.* Il m'échauffe la bile, *va lakaad a râ da vuanékaat.*

S'échauffer, v. réfl. Devenir chaud. *Tomma.* Part. *et.* *En em domma.* *Tana.* Part. *et.* *En em dana.* *Skaota.* Part. *et.* *En em skaota.*

S'échauffer, se mettre en colère, s'emporter, se passionner. *Buanékaat.* Part. *buanékéet.* *Glaza.* Part. *et.* *Gwiñka.* Part. *et.* *Téari.* Part. *et.* Il ne s'échauffera pas pour cela, *na vuanékai két, na déarô kéd évid kémeñt-sé.*

Échauffourée, s. f. Entreprise mal concertée, téméraire, malheureuse. *Gwallôber*, m. Pl. *iou.* H. V.

Échauffure, s. f. Petite élevure de la peau dans une échauffaison. *Klôgôren*, f. Pl. *klôgôrennou.* *C'houézigen*, f. Pl. *c'houézigennou.* *Burbuen*, f. Pl. *burbuennou.*

Échauguette, s. f. Guérite sur les remparts d'une place forte, tour ou lieu élevé au bord de la mer pour placer une sentinelle. *Gwéré*, f. Pl. *gwéréou.* *Gédik*, m. Pl. *gédigou* ou *gédouigou.*

Échéance, s. f. Terme où échet le paiement d'une chose due. *Digouéz*, m. Je vous paierai à l'échéance, *hô paéa a rinn d'ann digouéz.*

Échec, s. m. Dommage, perte considérable. *Koll*, m. Pl. *ou.* *Gaou*, m. Pl. *gaouou.* *Gwall*, m. Pl. *ou.* *Reûz*, m. Pl. *reûsiou.* C'est un grand échec pour lui, *eur gwall goll, eur reûz brâz eo évit-hañ.*

Tenir en échec, tenir en suspens, dans la crainte ; empêcher d'agir. *Derc'hel enn arvar, enn doujañs.* *Lakaad da arvari, da zouja.* Il les tient en échec, *hô derc'hel a ra enn arvar, enn doujañs.*

Échelette, s. f. Petite échelle. *Skeûlik*, f. Pl. *skeûliouigou.*

Échelle, s. f. Machine de bois pour monter et pour descendre, composée de deux montants parallèles unis par des bâtons qu'on nomme échelons. *Skeûl*, f. Pl. *iou.* Montez à l'échelle, *piñit er skeûl.*

Les bras ou les montants d'une échelle. *Eannou-skeûl*, m. pl. *Postou-skeûl*, m. pl.

Monter à l'échelle, appliquer les échelles aux murs d'une ville pour les escalader. *Skeûlia.* Part. *skeûliet.*

Échelon, s. m. Traverse d'une échelle. *Treûz-skeûl*, m. Pl. *treûsiou-skeûl.* *Bâz-skeûl*, f. Pl. *bisier-skeûl.*

Écheniller, v. a. Oter les chenilles. *Diviskoula.* Part. *et.* Si vous n'échenillez pas vos arbres, vous n'aurez rien, *ma na ziviskoulit kéd hô kwéz, n'hô pézô nétrâ.*

Écheveau, s. m. Fil, laine, etc., replié en plusieurs tours. *Kuden*, f. Pl. *kudennou.* *Kosad*, m. Pl. *ou.* *Bann-neûd*, m. Pl. *bannou-neûd.* *Kuden neûd*, f. Pl. *kudennou-neûd.* J'ai acheté deux écheveaux de fil, *diou gudenneûd em eûz prénet.*

Mettre du fil, de la laiue, etc., en écheveaux. *Kudenna.* Part. *et.*

Échevelé, adj. Qui a les cheveux épars. Il se dit plus communément d'une femme que d'un homme. *Dispac'het* ou *dispak hé vléô* ou *hé bléô.* *Diskabel.* Elle était échevelée, *diskabel é oa, dispac'het oa hé bléô.*

Échevin, s. m. C'était autrefois un officier chargé de l'administration des affaires d'une ville. On dit aujourd'hui *officier municipal.* *Chuin*, m. Pl. *ed.* C'est un des échevins de la ville, *unan eo eûz a chuined kéar.*

Échine, s. f. L'épine du dos. *Mell-kein*, m. *Liven ar c'hein*, f. *Mell-chaden*, f. Donnez-moi un morceau de l'échine, *rôit d'in eunn tamm eûz ar mell-kein, eûz ar vell-chaden.*

Échinée, s. f. Morceau du dos d'un cochon. *Trouc'h mell-kein*, m. Nous aurons une échinée à notre dîner, *eunn trouc'h mell-kein hor bézô d'hon lein.*

Échiner, v. a. Rompre l'échine. *Terri ar mell-kein* ou *ar vell-chaden* ou *liven ar c'hein.* *Digeina eur ré.* *Divella hé gein da eur ré.*

Échiner. Assommer. *Bréva* ou *brévi.* Part. *et.* *Kanna direiz.* *Fusta.* Part. *et.* *Fibla.* Part. *et.* Ils l'ont échiné, *brévet* ou *fustet eo bét gañt-hô.*

Écho, s. m. Le réfléchissement et la répétition du son qui frappe contre quelque corps par lequel il est renvoyé distinctement. *Hégleô*, m. *Énep-kleô*, m. C'est l'écho que vous entendez, *ann hégleô eo a glevit.*

Échoir, v. n. Arriver par sort, par cas fortuit, par succession, par rencontre. *C'hoarvézout.* Part. *et.* Hors de Léon, *c'hoarvout.* *Darvézout.* Part. *et.* *Digouézout.* Part. *et.* Il n'en écherra rien de bon, *na c'hoarvézô nétrâ a vâd eûz a géméñt-sé.* Voilà ce qui m'est échu, *chétu pétrâ a zô digouézet d'in.*

Échoppe, s. f. Petite boutique en appentis et adossée contre une muraille. *Stalik*, f. Pl. *staliouigou.* *Skiber*, m. Pl. *iou.* *Lâp* ou *lâb*, m. Pl. *ou.* Vous le trouverez dans son échoppe, *enn hé stalik, enn hé lâb hen kafot.*

Échouer, v. n. Donner sur le sable, sur un écueil. *Skei* ou *steki war eunn dréazen, war eur garrek.* *Peñséa.* Part. *peñséet.* En Cornouaille, *paséa.* Nous échouâmes sur un banc de sable, *war eunn dréazen é skôjomp* ou *stokjomp.*

Écimer, v. a. Couper la cime des arbres. *Divarra.* Part. *et.* *Divliñcha* ou *divliñchenna.* Part. *et.* N'écimez pas ces arbres, *na zivarrit kéd ar gwéz-zé.*

Éclabousser, v. a. Faire rejaillir de la boue sur une personne. *Flistra* ou *striñka fañk oud eur ré.* *Lakaat fañk da zilammoud oud eur ré.*

Éclaboussure, s. f. Boue que l'on fait rejaillir sur quelqu'un. *Fañk a flistreur oud eur ré.*

Éclair, s. m. Lumière vive et subite qui s'échappe d'un nuage, qui disparaît en un clin d'œil et qui est ordinairement suivie d'un

éclat de tonnerre. *Luc'héden*, f. Pl. *luc'hed* ou *luc'had. Daréden*, f. Pl. *darédennou* ou simplement *dared. Taran*, m. Pl. *ed. Brogonen*, f. Pl. *brogonenneu* ou simplement *brogon* (Vann.) J'ai vu un éclair, *eul luc'héden em eûz gwélet*. Il y a beaucoup d'éclairs ce soir, *kalz a luc'had* ou *zared a zô hénôz*.

Faire des éclairs, éclairer. *Luc'hédi*. Part. *et. Darédi*. Part. *et*.

Sujet à donner des éclairs. *Luc'héduz. Daréduz*.

Éclairage, s. m. Illumination habituelle d'une ville. *Skléradurez* ou *skléridigez*, f. *Goulaouérez*, m. L'éclairage coûte cher dans cette ville, *kér é koust ar skléradurez* ou *ar goulaouérez er géar-mañ*.

Éclaircir, v. a. Rendre clair. *Skléraat*. Part. *skléréet. Splannaat*. Part. *splannéet. Lakaad da lufra, da luia, da lugerni*. Vous ne pourrez pas l'éclaircir, *na hellot kéd hé skléraat, hé lakaad da lufra*.

Éclaircir. Rendre moins épais. *Rouésaat*. Part. *rouéséet. Tanavaat* ou *tanaôaat*. Part. *tanavéet* ou *tanaôéet*. Vous serez obligé de les éclaircir, *réd é vézô d'é-hoc'h hô rouésaat*.

Éclaircir. Rendre intelligible. *Skléraat*. Part. *skléréet. Diskléria*. Part. *disklériet. Lakaad da véza anat. Anataat*. Part. *anatéet*. Je voudrais pouvoir vous l'éclaircir, *mé a garré hé ziskléria, hé anataad d'é-hoc'h*.

S'éclaircir, v. réfl. Devenir clair, en parlant du temps, etc. *Skléraat*. Part. *skléréet. Splannaat*. Part. *splannéet*. Le temps s'éclaircira, *skléraat* ou *splannaad a rai ann amzer*.

S'éclaircir. Devenir clair, intelligible, évident. *Doñd da véza anat* ou *skléar. Anataat*. Part. *anatéet*. Cela s'éclaircira bientôt, *anataad a rai kémeñt-sé abarz némeûr*.

Éclaircissement, s. m. Explication d'une chose obscure. *Sklerder*, m. *Sklérídigez*, f. *Disklériadur*, m. *Goulou*, m. Je n'ai aucun éclaircissement à vous donner, *n'em eûz sklérídigez ébéd da rei d'é-hoc'h*.

Donner des éclaircissements. *Rei sklérídigez* ou *goulou. Skléria*. Part. *sklériet*.

Éclaire. *Voyez* Chélidoine.

Éclairer, v. a. Répandre de la clarté. *Skléria*. Part. *sklériet. Luc'ha*. Part. *et. Goulaoui*. Part. *goulaouet*. Qu'est-ce qui nous éclaire? *pétrâ a zeû da skléria, da c'houlaoui ac'hanomp?*

Éclairer. Donner de l'intelligence. *Rei anaoudégez* ou *gwiziégez*.

Éclairer. Épier, observer. *Spia*. Part. *spiet. Lakaad évez. Évésaat*. Part. *évéséet. Selloud a dôst oud eur ré*. Je l'ai fait éclairer, *lékéat em eûz hé spia, hé évésaat*.

Éclairer, v. n. Briller, étinceler. *Luia*. Part. *luiet. Lugerni*. Part. *et*. Ils n'éclaireront pas beaucoup, *na luiiñt, na lugerniñt kéd kalz*.

Éclairer, v. impers. Faire des éclairs. *Luc'hédi*. Part. *et. Darédi*. Part. *et. Brogonein*. Part. *et*. (Vann.) Il a éclairé toute la nuit, *luc'hédet* ou *darédet eûz héd ann nôz*.

Éclaireur, s. m. Celui qui va à la découverte. Petits détachements qu'on envoie étudier le pays dans lequel une armée va s'avancer. *Diaraoger*, m. Pl. *ien*. H. V.

Éclampsie, s. f. Convulsion des enfants. *Glizi* ou *glizien ar vugalé*.

Éclanche, s. f. La cuisse du mouton séparée du corps de l'animal, on l'appelle aussi *gigot. Morzed-vaout*, f. Pl. *morzédou-maout*.

Éclat, s. m. Partie d'un morceau de bois brisé en long. Il se dit aussi des pierres, des bombes, etc. *Tarz*, m. Pl. *tarsiou. Skolpen*, f. Pl. *skolpennou* ou *skolpad. Sklisen*, f. Pl. *sklisennou. Skirien*, f. Pl. *skiriennou*. Il a été blessé par un éclat de bois, *gañd eunn tarz koad, gañd eur skolpen goad eo bét glazet*.

Éclat. Lueur brillante, splendeur, gloire. *Skéd*, m. *Lufr*, m. *Skleûr*, m. *Lugern*, m. *Kander*, m. *Flour*, m. *Flourder*, m. Ils savent donner de l'éclat aux étoffes, *skéd* ou *lufr a ouzoñt da rei d'ar mézer*. Son éclat m'éblouit, *mézévellet* ou *sébézet ounn gañd hé lugern, gañd hé gander*.

Éclat. En parlant du teint, d'une étoffe, etc. *Flamder*, m. Cette femme a perdu son éclat, *kollet eo hé flamder gañd ar vaouez-zé*.

Éclat. En parlant du son, de la voix. *Skiltr*, m. L'éclat du son des cloches, *skiltr ar c'hléier*.

Éclat. Grand bruit. *Trouz brâz*, m. *Strâk* ou *strakl*, m. *Strâp*, m. la maison est tombée avec un grand éclat, *gañd eunn trouz brâz, gañd eur strâk brâz eo kouézet* ou *diskaret ann ti*.

Éclat. Rumeur, scandale. *Trouz*, m. *Brûdfall*, f. *Soroc'h*, m. Cela fera de l'éclat, *trouz* ou *soroc'h a rai kémeñt-sé*.

Éclatant, adj. Qui a de l'éclat. *Skéduz* ou *skiduz. Lufruz. Lugernuz. Kann. Gwélévuz* (Corn.) *Flamm*. Cette couleur est bien éclatante, *skéduz* ou *lufruz brâz eo al liou zé*.

Éclatant. Qui fait un bruit perçant. *Skiltr* ou *skiltruz. Skleñt. Strakuz*. Il a une voix éclatante, *eur vouéz skiltr en deûz*.

Éclater, v. n. Se briser par éclats. *Tarza*. Part. *et. Skolpenna*. Part. *et. Sklisenna*. Part. *et. Diflaskein*. Part. *et*. (Vann.)

Éclater. Avoir de l'éclat, briller. *Skéda*. Part. *et. Lufra*. Part. *et. Lugerni*. Part. *et. Gwélévi*. Part. *et*. (Corn.) Il éclate trop, *skéda* ou *lufra a ra ré*.

Éclater. Faire un grand bruit. *Ober eunn trouz brâz. Trouza*. Part. *et. Straka*, et, par abus, *strakal*. Part. *straket. Ober eur strak. Strapa*. Part. *et. Ober eur strap*. Je l'ai entendu éclater, *hé glevet em eûz o trouza, o straka*.

Éclater. Comme un pot de terre que l'on approche du feu sans le remplir. *Striñka*. Part. *et*. Le pot a éclaté, *striñket eo ar pôd*.

Éclater. Être ébruité, être su de tout le monde. *Didarza*. Part. *et. Béza brudet* ou *divrudet*. Cette nouvelle n'a pas encore éclaté; *né két c'hoaz didarzet* ou *divrudet ar chelou-zé*.

Éclater de rire. *C'hoarzin a boéz penn. Dic'hargadenna*. Part. *et*. Il éclata de rire, *c'hoarzin*

c'hoarzin a réaz a boéz penn, dic'hargadenna a réaz.

Écli, s. m. Languette de bois éclatée. *Skleñten*, f. Pl. *skleñt*. H. V.

Éclipse, s. f. Obscurcissement du soleil à notre égard, par l'interposition du corps de la lune, ou obscurcissement de la lune par l'interposition de la terre. *Gwaskaden*, f. Pl. *gwaskadennou*. *Fallaen*, f. Pl. *fallaennou*. *Mougaden*, f. Pl. *mougadennou*. Il y eut une éclipse de soleil cette année, *eur waskaden, eur fallaen a oé war ann héol er bloaz-zé.*

Éclipse. Obscurcissement passager. *Tévalder berr-baduz.*

Éclipse. Absence momentanée. *Ezvézañs berr-baduz.*

Éclipser, v. a. Cacher, couvrir en tout ou en partie. *Kuza*. Part. *et*. *Gôlei*. Part. *gôlôet*. Rien ne l'éclipse, *nétrâ n'hén kûz.*

Éclipser. Effacer, surpasser en mérite. *Tréménout*. Part. *et*. *Trec'hi*. Part. *et*. Il éclipse tous les autres, *tréménout* ou *trec'hi a ra ar ré all holl.*

S'éclipser, v. réfl. Souffrir éclipse, en parlant d'un astre. *Fallaat*. Part. *falléet*. *Mouga*. Part. *et*. *Tévalaat*. Part. *tévaléet*. *Koll hé sklerded*. La lune ne s'éclipsera pas encore, *na vougô két, na dévalai két c'hoaz al loar.*

S'éclipser, disparaître, s'absenter. *Téc'houd a zirâg ann daoulagad*. *Steûzia*. Part. *steûziet*. *Moñt-kuit*. Il s'éclipsa bien vite, *buan é steûziaz, éz éaz-kuit.*

Éclisse, s. f. Petit bâton mince et plat que l'on couche le long d'un os fracturé, pour affermir et soutenir la partie. *Sklisen*, f. Pl. *sklisennou*. *Skirien*, f. Pl. *skiriennou* ou *skiriou*. Mettez-lui deux éclisses sur la jambe, *likit diou sklisen, diou skirien war hé c'hâr.*

Éclisser, v. a. Mettre des éclisses à un membre fracturé. *Sklisenna*. Part. *et*. *Skirienna*. Part. *et*. On a éclissé son bras, *sklisennet* ou *skiriennet eo hé vréac'h.*

Écloppé, participe du verbe *éclopper*, qui n'est point en usage. Qui a une incommodité qui le fait marcher de travers; qui est infirme, languissant. *Dinerz*. *Glazet*. *Toc'hor*. *Gwân.*

Éclore, v. n. Il se dit des animaux qui naissent d'un œuf. *Diglora*. Part. *et*. *Nodi*. Part. *et*. Les oiseaux ne sont pas encore éclos, *né két c'hoaz digloret* ou *nodet al laboused.*

Éclore. S'épanouir, en parlant des fleurs. *Tarza*. Part. *et*. *Didarza*. Part. *et*. *Digeri* pour *digori*, non usité. Part. *digoret*. Les fleurs vont éclore bientôt, *hép dalé é tidarzô, é tigorô ar bleûñ.*

Écluse, s. f. Clôture ayant deux ou plusieurs portes qui se lèvent et se baissent pour retenir et lâcher l'eau. *Klôz* ou *kaé é péhini éz eûz diou zôr péré a zaveur hag izélaeur évid derc'hel ann dour hag évid hé leûskel.* —*Gored*, m. Pl. *ou*. H V.

Éclusier, s. m. Celui qui gouverne une écluse. *Goredour*. Pl. *ien*. H. V.

Écobuage, s. m. Action d'écobuer. *Marrérez*, m. H. V.

Écobue, s. f. Résultat de l'écobuage. Lieu où l'on se réunit pour écobuer. Fête à cette occasion. *Marradek*, f. Pl. *marradégou*. H. V.

Écobuer, v. a. Écroûter la terre avec la marre ou la houe, pour en brûler les mottes. *Marrat*. Part. *et*. H. V.

Écoinson, s. m. Pierre qui fait l'encoignure de l'embrasure d'une porte, d'une fenêtre. *Méan a ra korn toull eunn ôr pé eur prénestr.*

École, s. f. Lieu où l'on enseigne les belles-lettres et les sciences. *Skôl*, f. Pl. *iou*. Il n'ira pas à l'école aujourd'hui, *né d-ai kéd d'ar skôl hiriô*. Il n'y a pas beaucoup d'écoles ici, *n'eûz két kalz a skôliou amañ.*

Tenir école, enseigner dans une école. *Ober* ou *derc'hel skôl*. *Skôlia*. Part. *skôliet*. *Rei keñtel.*

Maître d'école. *Skôlier*, m. Pl. *ien.*

Maîtresse d'école. *Skôliérez*, f. Pl. *ed.*

Camarade ou compagnon d'école. *Ken-skôlaer*, m. Pl. *ien.*

Écolier, s. m. Celui qui va à l'école, au collége. Celui qui apprend quelque chose sous un maître. *Skôlaer*, m. Pl. *ien*. Ce n'est qu'un écolier, *eur skôlaer n'eo kén*. Ce sont des écoliers qui ont fait cela, *skôlaérien eo hô deûz gréat ann drâ-zé.*

Écolière, s. f. Celle qui va à l'école. *Skôlaérez*, f. Pl. *ed.*

Éconduire, v. a. Conduire dehors. *Kas er-méaz*. Pourquoi ne l'éconduisez-vous pas? *pérâg na gasit-hu kéd anézhañ er-méaz?*

Éconduire. Refuser à quelqu'un ce qu'il demande, en l'éloignant avec ménagement d'une maison, d'une société. *Dinac'ha oud eur ré ar péz a c'houlenn, oc'h hé bellaat gañd habaskded.*

Économat, s. m. Charge, office d'économe, en parlant de l'administration des revenus d'un évêché, d'un hospice, etc. *Mérérez*, m.

Économe, adj. Ménager, qui entend l'épargne, l'économie. *A oar espernout*. *Piz*. — *Arboeller*, m. Pl. *ien*. (Corn.) H. V.—Il n'est pas assez économe, *né két piz awalc'h.*

Économe, s. m. Celui qui a soin de la dépense d'une maison. *Mérer*, m. Pl. *ien*. *Tiek*, m. Pl. *tiéien*. C'est un bon économe, *eur mérer mâd, eunn tiek mâd eo.*

Économie, s. f. Ordre, épargne qu'on apporte dans la dépense d'une maison. *Espern*, m. *Pizder*, m. *Arboell*, m. (Corn.) *Amerc'h* ou *armerc'h*, m. (Vann.) Nous vivons avec beaucoup d'économie, *gañt kalz a espern é vévomp.* —Le mot *pizder* exprime proprement l'idée d'une économie exagérée. H. V.

Économique, adj. Qui concerne l'économie, le gouvernement d'une famille. *A zell ouc'h mérérez eunn tiégez.*

Économique. Qui ne coûte pas cher. *Né két kér*. *Na goust két kér.*

Économiquement, adv. Avec économie, avec épargne. *Gañd espern*. *Gañd arboell*. Nous l'avons fait économiquement, *gañd espern, gañd arboell hon eûz hé c'hréat.*

Économiser, v. a. Gouverner, administrer avec économie. *Méra gañd espern, gañt piz-*

der. Il a économisé notre bien, méret en deúz hor madou gañd espern, gañd arboell.

ÉCONOMISER. Épargner. Espernout, et, par abus, espern. Part. et. Arboella. Part. et. (Corn.) Amerc'hein ou armerc'hein. Part. et. (Vann.) Je ne puis rien économiser, n'hellann espernout nétrâ.

ÉCOPE, s. f. Espèce de pelle creuse à rebords dont on se sert pour vider l'eau d'un bateau ou pour verser la lessive sur le linge dans le cuvier. Skôp ou skôb, f. Pl. ou.

ÉCORCE, s. f. Peau d'un arbre ou d'une plante boiseuse. Rusk, m. Koc'hen, f. Kroc'hen, m. Kiñ, m. Tonnen, f. L'écorce de cet arbre est fort épaisse, téô brâz eo rusk ou koc'hen ar wézen-mañ.

La seconde écorce d'un arbre. Eil goc'hen ou eil groc'hen eur wézen. Plusken, f.

Écorce légère. Pell, m. Koc'hen danô.

ÉCORCE. Superficie, apparence. Koc'hen, f. Diavéaz, m. Doaré, f. Ne vous arrêtez pas à l'écorce, na zellit kéd oud ar goc'hen, oud ann doaré hépkén.

Sans écorce. Dirusk. Digoc'hen.

ÉCORCER, v. a. Oter l'écorce du bois. Diruska. Part. et. Digoc'henna. Part. et. Diskroc'henna. Part. et. Kiña. Part. et. Pelia. Part. peliet. Dibluska. Part. et. Vous n'avez pas bien écorcé l'arbre, né kéd dirusket mâd ou kiñet mâd ar wézen gan-é-hoc'h.

ÉCORCHER, v. a. Dépouiller un animal de sa peau ou en ôter une partie. Kiña. Part. et. Digroc'henna ou diskroc'henna. Part. et. Ils écorchent le veau, émiñt o tigroc'henna al leúé. Vous m'avez écorché le bras, kiñet eo va bréac'h gan-é-hoc'h.

ÉCORCHER. Exiger beaucoup plus qu'il ne faut, faire payer trop cher. Goulenni muioc'h égét n'eo dléet. Gwerza ré gér. Kiña. Part. et. Ce marchand vous a écorché, ré gér en deúz gwerzet d'é-hoc'h ar marc'hadour-zé, kiñet oc'h bét gañd ar marc'hadour-zé.

Écorcher une langue, la parler mal. Komza fall. Il écorche le français, komza a ra fall ar gallek.

ÉCORCHERIE, s. f. Lieu où l'on écorche les bêtes. Kiñérez, f. Pl. ou. J'ai envoyé le vieux cheval à l'écorcherie, kaset em eúz ar marc'h kôz d'ar giñérez.

ÉCORCHEUR, s. m. Celui qui écorche les bêtes mortes. Kiñer, m. Pl. ien.

ÉCORCHEUR. Celui qui exige trop, celui qui vend trop cher. Néb a c'houlen muioc'h égét n'eo dléet. Néb a werz ré gér. Kiñer, m. Pl. ien.

ÉCORCHURE, s. f. Enlèvement de la peau dans une partie. Kiñ, m. Pl. ou. Kiñaden, f. Pl. kiñadennou. Qui est-ce qui vous a fait cette écorchure? piou en deúz gréat ar giñaden-zé d'é-hoc'h?

ÉCORNER, v. a. Rompre une corne. Digorni ou diskorni. Part. et.

ÉCORNER. Diminuer. Bianaat ou bihanaat. Part. bianéet. Keiza. Part. et. Skarza. Part. et. Il a écorné sa fortune, bianéet ou skarzet en deúz hé drâ.

ÉCORNIFLER, v. a. Chercher à manger aux dépens d'autrui. Dibri diwar goust ar ré all. Lipa, et, par abus, lipat. Part. et. Musa. Part. et. Toupina. Part. et.

ÉCORNIFLERIE, s. f. Action, habitude de l'écornifleur. Lipérez, m. Musérez, m. Toupinérez.

ÉCORNIFLEUR, s. m. Parasite, celui qui fait métier d'aller manger à la table d'autrui. Néb a zebr diwar goust ar ré all. Liper, m. Pl. ien. Muser, m. Pl. ien. Toupiner, m. Pl. ien.

ÉCORNURE, s. f. Éclat emporté de l'angle d'une pierre, d'un marbre, etc. Tarz ou skolpen diframmet eúz a gorn eur méan.

ÉCOSSER, v. a. Tirer de la cosse. Digosa. Part. et. Diglosa. Part. et. Diglorein. Part. et. (Vann.) Dibluska. Part. et. En Vannes, dibleskein. Avez-vous écossé les pois? ha digoset eo ar piz gan-é-hoc'h?

ÉCOUFLE. Voyez MILAN.

ÉCOT, s. m. Quote-part que doit chaque personne pour un repas commun. Dépense au cabaret pour un repas. Ar péz a dlé pép-hini évid hé lôd eúz a eur banvez boutin. Dispiñ ou mizou évid eur préd. Skôd, m.

ÉCOULEMENT, s. m. Le flux, le mouvement de ce qui s'écoule. Réd, m. En Vannes, rid. Béradur, m. Divéradur, m. Téac'h, m. Hors de Léon, tec'h. Cette eau n'a pas assez d'écoulement, n'eúz kéd a réd awalc'h, a déac'h awalc'h gañd ann dour-zé.

ÉCOULER (s'), v. réfl. Couler dehors. Béra. Part. et. En Vannes, birein. Divéra. Part. et. Dinaoui. Part. dinaouet. L'eau ne s'écoulera pas vite, na vérô két, na zivérô két, na zinaouô két buan ann dour.

S'écouler, passer, se dissiper. Tréménout ou tréméni, et, par abus, trémen. Part. tréménet. Il s'est écoulé bien du temps depuis, kalz a amzer a zô tréménet abaoé.

S'écouler, diminuer, s'échapper. Bianaat. Part. bianéet. Digriski. Part. et. Keiza. Part. et. Moñt-kuit. Part. éat-kuit. Son argent s'écoulera vite, buan é pianai, é keizô hé arc'hañt.

ÉCOURTÉ, adj. et part. Que l'on a rogné, que l'on a coupé trop court. Besk. Touñ. Krenn ou krennet.

ÉCOURTER, v. a. Rogner, couper trop court. Beska ou beski. Part. et. Krenna. Part. et. Berraat. Part. berréet. Touña. Part. et. Vous l'avez trop écourté, ré eo besket ou krennet gan-é-hoc'h.

ÉCOUTE, s. f. Lieu où l'on écoute sans être vu. Léac'h é péhini é sélaoueur héb béza gwélet.

Être aux écoutes, être attentif à remarquer ce qui se passe dans une affaire, etc. Béza war zélaou ou o sélaoui.

ÉCOUTER, v. a. Ouïr avec attention, prêter l'oreille pour entendre. Sélaoui, et, par abus, sélaou. Part. sélaouet. Quelques-uns prononcent chélaoui. Rei skouarn da glevout. Écoutez bien ce que je vous dis, sélaouit mâd ar péz a

lavarann d'é-hoc'h. N'écoutez pas ce qu'ils vous disent, *na rôit kéd a skouarn da glevoud ar péz a lévéroñt d'é-hoc'h.*

S'écouter, v. réfl. Être trop attentif à sa santé, trop lent dans tout ce qu'on fait. *Béza ré évésiek oud hé iec'hed, lakaat ré a évez oud hé iec'hed. Béza ré c'horreg é kémeñd a réeur.*

Écoutille, s. f. Trappe pratiquée au pont d'un navire pour descendre dans l'intérieur. *Skoutel*, f. Pl. *ou.* H. V.

Écouvillon, s. m. Vieux linge attaché à un long bâton, pour nettoyer un four, un canon. *Balaen-fourn*, f. Pl. *balaennou-fourn. Skubélen-fourn*, f. Pl. *skubélennou-fourn. Patoul*, m. Pl. *ou.*

Écouvillonner, v. a. Nettoyer avec l'écouvillon. *Skarza gañd ar skubélen-fourn*, *gañd ar patoul. Patoula.* Part. *et.*

Écran, s. m. Sorte de meuble dont on se sert en hiver pour se parer de l'ardeur du feu. *Distaner*, m. Pl. *ou.*—*Tanharz*, m. Pl. *ou.* Ce mot est du breton de Galles. H. V.

Écraser, v. a. Aplatir, briser par un poids ou par quelque effort. *Frika.* Part. *et. Bréva* ou *brévi.* Part. *et. Flastra.* Part. *et. Mac'ha.* Part. *et. Mañtra.* Part. *et.* Ecrasez-le avec votre pied, *frikit-héñ gañd hô troad.* Vous l'écraserez, *hé vrévi a réot.* Écrasez cette araignée, *flastrit ar giniden-zé.*

Écrémer, v. a. Oter la crème de dessus le lait. *Dienna.* Part. *et. Digoavenniñ.* Part. *et.* (Trég.) Avez-vous écrémé le lait? *ha diennet eo al léaz gan-é-hoc'h?*

Écrémer. Tirer tout ce qu'il y a de meilleur de... *Tenna ar gwella eûz a eunn drâ.*

Cuiller ou sébille pour écrémer le lait. *Loaléaz*, f. Pl. *loaiou-léaz. Joser* ou *jocher*, m. Pl. *ou.*

Écrevisse, s. f. Poisson testacé qui se trouve dans les rivières et dans la mer. *Géoren*, f. Pl. *géorenned* ou simplement *géor. Kefnidenzour*, f. Pl. *kefnid* ou *kinid-dour.*

Écrevisse de mer. *Gaour-vôr*, f. Pl. *géor-vôr. Gril-vôr*, m. Pl. *griled-vôr.*

Grosse écrevisse de mer. *Kéméner-vôr*, m. Pl. *kéménérien-vôr. Légestr*, m. Pl. *ed.*

Écrier (s'), v. réfl. Faire un grand cri, une exclamation. *Kria gañt souez pé gañt glac'har. Garmi.* Part. *et.*

Écrin, s. m. Petit coffre où l'on met de l'or, des pierreries, de la dentelle, etc. *Skrîn*, m. Pl. *ou.* Cachez cela dans votre écrin, *kuzit ann drâ-zé enn hô skrîn.*

Écrire, v. a. et n. Tracer des caractères. Mander par lettres. *Skriva.* Part. *et.* En Vannes, *skriouein.* Il ne sait pas encore écrire, *né oar két c'hoaz skriva.* Avez-vous écrit vos lettres ? *ha skrivet eo hô lizérou gan-é-hoc'h?*

Écrit, s. m. Ce qui est écrit sur du papier. *Skrîd* ou *skrît*, m. Pl. *skridou*, et, par abus, *skrijou. Skrîd-dourn*, m. Pl. *skridou-dourn.* Il faut faire faire un écrit, *réd eo lakaad ôber eur skrîd.* De bouche ou par écrit, *dré gomz pé dré skrîd, a c'hénou pé dré skrîd.* Il a laissé beaucoup d'écrits, *kalz skridou en deûz lézet.*

Écriteau, s. m. Inscription en grosses lettres pour donner un avis au public. *Skritel*, m. Pl. *skritellou. Likéten*, f. Pl. *likétennou.* Je ne puis pas lire l'écriteau, *n'hellann két lenna ar skritel.* Vous avez mis cet écriteau trop haut, *ré huel eo lékéat al likéten-zé gan-é-hoc'h.*

Écriture, s. f. Caractères écrits. Manière de former les caractères. *Skritur*, f. Pl. *iou.* Il a une belle écriture, *eur skritur gaer en deûz.* Connaissez-vous son écriture ? *anaoud a rit-hu hé skritur?*

Écrivain, s. m. Celui qui écrit ou qui montre à écrire. *Skrivañer*, m. Pl. *ien.* C'est un bon écrivain, *eur skrivañer mâd eo.*

Écrivailleur, s. m. Mauvais auteur. *Kozskrivañer*, m. Pl. *ien.* H. V.

Écrivassier, s. m. Auteur qui écrit beaucoup et très-mal. *Briz-skrivañer*, m. Pl. *ien.* H. V.

Écrou, s. m. Trou dans lequel entre la vis en tournant. *Toull eur vis*, m.

Écrou. Registre des emprisonnements contenant le jour et la cause pour laquelle on a mis quelqu'un en prison. *Diel war béhini é lékéeur ann abek évit pétrâ eo bét lékéat eunn dén er bâc'h* ou *er prizoun.*

Écrouelles, s. f. pl. Maladie qui consiste en une humeur pituiteuse et maligne, laquelle vient ordinairement à la gorge. *Drouk-sañt-Kadou*, m. *Droug-ar-roué*, m.

Écrouer, v. a. Écrire sur le registre des emprisonnements le jour où un homme a été mené en prison, pour quelle cause et par ordre de qui il a été arrêté. *Skriva war eunn diel ann deiz é péhini eo bét lékéat eunn dén er bâc'h* ou *er pizoun, pé ann abek évit pétrâ eo dalc'het.*

Écroulement, s. m. Éboulement, chute de la chose qui s'écroule. *Dizac'h*, m. *Diskar*, m. *Kouéz*, m.

Écrouler (s'), v. réfl. Tomber en s'affaissant, s'ébouler. *Dizac'ha.* Part. *et. Kouéza.* Part. *et. En em ziskara.* Il s'écroula avec fracas, *gañd eunn trouz brâz é tizac'haz, é kouézaz.*

Écroûter, v. a. Oter la croûte. *Diskreûenna.* Part. *et. Pala.* Part. *et.* N'écroûtez pas le pain, *na ziskreûennit kéd ar bara.*

Écru, adj. Qui n'a point été mis à l'eau, qui n'a point été lavé. *Né két bét enn dour. Né ket bét gwalc'het. Krîz.* J'ai acheté de la toile écrue, *lien krîz am eûz prénet.*

Écu, s. m. Espèce de bouclier. *Tiren skâñ*, f.

Écu. Pièce de monnaie valant autrefois trois livres ou soixante sous. *Skoéd*, m. Pl. *skoédou*, et, par abus, *skoéjou.* Je ne vous dois plus que cinq écus, *pemp skoéd na dléann kén d'é-hoc'h.* Voilà un écu et demi, *chétu eur skoéd hañter* ou *triouec'h réal.*

Écueil, s. m. Rocher dans la mer. *Karrek*, f. Pl. *kerrek.* Nous donnâmes sur l'écueil, *war ar garrek é skojomp.* Nous avons traversé beaucoup d'écueils, *kalz a gerrek hon eûz tréménet.*

Plein ou garni d'écueils. *Karrégek* ou *karréguz*. Cette mer est pleine ou garnie d'écueils, *karrégek* ou *karréguz eo ar môr-zé.*

ÉCUELLE, s. f. Pièce de vaisselle qui sert à mettre du bouillon, du potage, etc. *Skudel*, f. Pl. *skudellou* ou *skudilli*. Donnez-lui une écuelle de bois, *rôit eur skudel brenn d'ézhañ*. J'ai acheté des écuelles de terre, *skudellou* ou *skudilli pri em eûz prénet.*

ÉCUELLÉE, s. f. Plein une écuelle, la contenance d'une écuelle. *Skudellad*, f. Pl. *ou*. J'ai mangé une bonne écuellée de lait, *eur skudellad vâd a léaz em eûz debret.*

ÉCUMANT, adj. Qui écume. *Éonek* ou *éonennek*. La bouche écumante de rage, *ar génou éonek gañd ar gounnar.*

ÉCUME, s. f. Mousse blanchâtre qui se forme sur une liqueur agitée. Bave de quelques animaux. *Éon*, m. *Éonen*, f. Quelques-uns prononcent *ion*, *ionen*. *Spoum*, m. La mer était couverte d'écume, *ar môr a ioa gôlôet a éon.* L'écume lui sortait de la bouche, *ann éon a zeûé er-méaz eûz hé c'hénou.*

ÉCUME. Scorie des matières fondues. *Skañt*, m. *Kenn*, m. *Kaoc'h*, m.

ÉCUMER, v. n. Jeter de l'écume. *Éoni* ou *éonenni*. Part. *et*. *Spouma*. Part. *et*. Si vous l'agitez, il écumera, *mar hen hejit ec'h éonô* ou *ec'h éonennô*. Il écumait de colère, *gañd ar vuanégez é spoumé.*

ÉCUMER, v. a. Oter l'écume. *Dioni* ou *dionenni*. Part. *et*. Écumez la soupe, *dionit* ou *dionennit ar zouben.*

ÉCUMER. Exercer la piraterie. *Preiza* ou *laéra war vôr.*

ÉCUMEUR, s. m. Ecumeur de marmite, parasite. *Liper*, m. Pl. *ien*. *Toupiner*, m. Pl. *ien*. Ecumeur de mer, corsaire, pirate. *Môrlaer*, m. Pl. *morlaéron*. H. V.

ÉCUMEUX, adj. Qui jette de l'écume. *Éonuz* ou *éonennuz*. *Spoumuz*. Cette eau est bien écumeuse, *éonuz* ou *spoumuz brâz eo ann dour-zé.*

ÉCUMOIRE, s. f. Ustensile de cuisine qui sert à écumer. *Dionennouer*, m. Pl. *dionennouérou*. *Kok-loa doull*, f. Pl. *kok-loaiou doull.*

ÉCURER, v. a. Nettoyer avec du sablon, de la lie, etc., en parlant de la vaisselle, de la batterie de cuisine, etc. *Pura*. Part. *et*. *Skuria*. Part. *skuriet*. *Skarza*. Part. *et*. Allez écurer les bassins, *îd da bara* ou *da skuria ar pilligou.*

ÉCUREUIL, s. m. Petit animal à quatre pattes, fort vif. *Gwiber*, m. Pl. *ed*. Quelques-uns prononcent *giber*. En Vannes, *gwiñver*. *Koañtik*, m. Pl. *koañtiged*. Il y a beaucoup d'écureuils dans ce bois, *kalz a wibéred* ou *a goañtiged a zô er c'hoad-zé.*

ÉCURIE, s. f. Lieu d'une maison destiné à loger des chevaux. *Marchosi*, m. Pl. *marchosiou*. Mettez le cheval à l'écurie, *likit ar marc'h er marchosi.*

ÉCUSSON, s. m. Écu chargé d'armoiries. *Skoéd*, m. Pl. *skoédou*, et, par abus, *skoéjou.*

ÉCUSSON. Ente ou greffe entre le bois et l'écorce. *Embouden étré koad ha rusk*, *étré koad ha kroc'hen.*

ÉCUSSONNER, v. a. Enter en écusson, greffer entre le bois et l'écorce. *Embouda étré koad ha rusk*, *étré koad ha kroc'hen.*

ÉCUYER, s. m. Il se disait autrefois d'un gentilhomme qui accompagnait un chevalier et portait son écu. Aujourd'hui c'est le titre d'un simple gentilhomme. Il signifie encore celui qui enseigne à monter à cheval, celui qui sait manier un cheval. *Skoéder*, m. Pl. *ien*. — *Marc'héger*, m. Pl. *ien*. H. V. — *Floc'h*, m. Pl. *ed*.

ÉDENTÉ, adj. et part. Qui n'a plus de dents. *Dizañt*. *Ratouz*. C'est une vieille édentée, *eur grac'h dizañt eo*. N'achetez pas une vache édentée, *na brénit kéd eur vioc'h ratouz.*

ÉDENTER, v. a. Arracher, rompre les dents. *Tenna ann deñt*. *Terri ann deñt*. *Dizañta*. Part. *et*. C'est l'âge qui l'a édenté, *ann oad eo en deûz hé zizañtet.*

ÉDIFIANT, adj. Qui porte à la vertu ou à la piété, par l'exemple ou par le discours. *A zoug d'ar garañtez évid Doué*. *Skouériuz*. *Kélennuz*. *Keñtéliuz*. *A skouér vâd*. Tout ce qu'il dit est édifiant, *skouériuz* ou *a skouér vâd eo kémeñd a lavar.*

ÉDIFICATEUR, s. m. Celui qui édifie, qui fait un édifice. *Néb a zâv* ou *a laka sével eunn tî.*

ÉDIFICATION, s. f. Action de bâtir. *Ar zavidigez eûz a eunn tî.*

ÉDIFICATION. Action d'édifier, de donner le bon exemple. Discours édifiants. *Skouér vâd*, f. *Skôl vâd*, f. *Keñtel vâd*, f.

ÉDIFICE, s. m. Bâtiment, en parlant des temples, des palais, etc. *Tî brâz*, *é-c'hiz da eunn iliz*, etc.

ÉDIFIER, v. a. Bâtir, construire. *Sével* pour *savi*, non usité. Part. *savet*. *Ober*. Part. *gréat*. Il a édifié beaucoup de bâtiments, *kalz a diez en deûz savet*, *en deûz gréat.*

ÉDIFIER. Porter à la vertu, à la piété par l'exemple ou par le discours. *Skouéria*. Part. *skouériet*. *Skôlia*. Part. *skôliet*. *Keñtélia*. Part. *keñtéliet*. *Rei skouér vâd*, *keñtel vâd*. Il a édifié tout le monde, *skouériet* ou *keñtéliet eo ann holl gañt-hañ.*

ÉDIT, s. m. Loi, ordonnance du souverain. *Lézen a berz ar roué*. *Gourc'hémenn ar roué*, m.

ÉDITEUR, s. m. Celui qui prend soin de revoir et de faire imprimer l'ouvrage d'autrui. *Néb a zistrémen hag a laka é goulou ôber* ou *léor eunn all*. — Celui qui publie un livre. *A laka eur léor é goulou*. Alain, éditeur, *lékéat é goulou gañd Alan*. H. V.

ÉDITION, s. f. Impression et publication d'un livre. *Mouladur*, m. Pl. *iou*. Ce livre est à la première, à la seconde, à la troisième édition. *Al léor-zé a zo bet moulet*, ou bien *lékéat é goulou*, *eur wéach*, *diou wéach*, *teir gwéach*. Quatrième édition, *pévaré mouladur*. H. V.

Édredon, s. m. Duvet de canards qui sert à faire des couvre-pieds, etc. *Marbleiñek*, f. *Marbleiñégou*. H. V.

Efflanquer, v. a. Se dit en parlant des chevaux dont on a rendu les flancs creux et décharnés. *Treûtaat*. Part. *et*. H. V.

Éducation, s. f. Le soin qu'on prend de l'instruction des enfants. Tout ce qui se pratique ou qu'on enseigne pour former le corps, l'esprit et les mœurs d'un enfant. *Magadur*, m. *Magadurez*, f. *Diorroadur*, m. *Deskadurez*, f. *Kélennadurez*, f. *Désaó*, m. (Vann.) L'éducation de cet enfant coûtera cher, *kér é kousto magadur* ou *diorroadur ar bugel-zé*.

Donner de l'éducation. *Maga*. Part. *et*. *Diorren*, par abus pour *dic'horréa*, non usité. Part. *diorroet*. *Deski* ou *diski*. Part. *et*. *Kélenna* ou *kélenni*, et, par abus, *kélen*. Part. *et*. *Digaoc'ha*. Part. *et*. Je leur donnerai de l'éducation, après cela ils se tireront comme ils pourront, *hô diorren* ou *hô deski a rinn, goudé-zé en em denniñt ével ma helliñt*.

Qui n'a point d'éducation. *Hép magadurez*. *Hép deskadurez*. *Hép diorroadur mád*. *Gwall-vaget*. *Gwall-zesket*. *Drouk-diorroet*.

Édulcorer, v. a. Enlever les parties salines ou acides d'une substance, adoucir. *Dizalla* ou *dizhala*. Part. *et*. *Didreñka*. Part. *et*. *C'houékaat*. Part. *c'houékéet*. Si vous n'édulcorez pas ce remède, vous ne pourrez pas le prendre, *ma na c'houékait kéd al louzou-zé, na hellot kéd hé géméroul*.

Éfaufiler, v. a. Tirer les fils d'un bout d'étoffe. *Tenna ann neûdennou eûz a eunn tamm mézer*.

Effaçable, adj. Qui peut être effacé. *A hell béza diverket* ou *lamet*.

Effacer, v. a. Oter la figure, l'image, les couleurs, les traits, l'empreinte de quelque chose. *Diverka*. Part. *et*. *Lémel*, par abus pour *lama* ou *lamout*, non usité. Part. *lamet*. Vous ne pourrez jamais l'effacer, *bikenn na hellot hé ziverka*.

Effacer. Rayer, râturer. *Kroaza*. Part. *et*. *Roudenna*. Part. *et*. Il faut effacer ce mot, *réd eo kroaza* ou *roudenna ar gér-zé*.

Effacer. Surpasser. *Treménoud dreist*. *Trec'hi*. Part. *et*. *Féaza*. Part. *et*. *Béza tréac'h da*... Il a effacé tous ses contemporains, *trec'het en deûz hé holl gempréded* ou *tréac'h eo bét d'hé holl gempréded*.

Effarer, v. a. Troubler, inquiéter. *Trubula*. Part. *et*. *Strafila* ou *stravila* ou *strufula*. Part. *et*. Nous l'avons tout effaré, *trubulet* ou *strafilet holl eo bét gan-é-omp*.

Effaroucher, v. a. Épouvanter, effrayer. *Spouñta*. Part. *et*. Hors de Léon, *spoñta*. En Vannes, *skoñtein*. *Eûzi*. Part. *et*. N'effarouchez pas cet oiseau, *na spouñtit kéd al labouz-zé*.

Effaroucher. Donner de l'éloignement, dégoûter. *Érézi*. Part. *et*. *Balégi*. Part. *et*. Rien ne peut l'effaroucher, *nétrâ na hell hé érézi, hé valégi*.

Effectif, adj. Qui est réellement et de fait. *Gwirion*. *Gwir*. Le nombre effectif des combattants, *ann niver gwirion, ar gwir niver eûz ar vrézélidi*.

Effectivement, adv. En effet, réellement. *É-gwirionez*. *Évit-gwir* Effectivement il n'était pas chez lui, *n'édo kéd er-géar évit-gwir, é-gwirionez n'édo kéd er-géar*.

Effectuer, v. a. Mettre à effet, en exécution; réaliser. *Sévéni*. Part. *et*. Il a effectué son dessein, *sévénet en deûz hé ratoz, hé c'hoañt*.

Efféminé, adj. et s. m. Lâche, amolli par les plaisirs. *Digaloun ével eur vaouez*. *Laosk Pézel*.

Rendre ou devenir efféminé. *Lakaad da véza digaloun* ou *laosk*. *Pézellaat*. Part. *pézelléet*.

Efféminer, v. a. Rendre faible au physique et au moral, comme l'est ordinairement une femme. *Lakaad da véza digaloun* ou *laosk*. *Pézellaat*. Part. *pézelléet*. Cette vie l'efféminera, *ar vuez-zé hen lakai da véza laosk, hen pézellai*.

Effervescence, s. f. Mouvement intestin d'une liqueur, avec dégagement de chaleur. *Gôadur*, m. *Gôidigez*, f. *Broutac'h*, m.

Effervescence. Émotion vive dans les esprits. *Kéflusk*, m. *Strafil* ou *stravil*, m.

Effet, s. m. Résultat, produit d'une cause. *Ober*, m *Obéridigez*, f. *Galloud*, m. *Nerz*, m. *Heûl*, m. *Lerc'h*, m. Il faut en attendre l'effet, *réd eo gortoz ann ôber* ou *ann ôbéridigez anézhañ*. Ce remède n'aura pas d'effet, *n'en dévézô kéd a nerz, a c'halloud al louzou-zé*. L'effet en sera terrible, *eûzuz é vézô ann heûl eûz a gémeñt-sé*.

Effet. Apparence. *Doaré*, f. Ce tableau est d'un bel effet, *eûz a eunn doaré gaer eo ann daolen-zé, eunn doaré gaer é deûz ann daolen-zé*.

Effets. Biens, meubles et actions des négociants. *Madou*, m. pl. *Traou*, f. pl. On a trouvé beaucoup d'effets à sa mort, *kalz a vadou* ou *a draou a zô bét kavet goudé hé varô*.

En effet, effectivement, réellement. *É gwirionez*. *Évit gwir*.

A cet effet, pour cela. *Évit sé*. *Râksé*. *Dré zé*.

Effeuiller, v. a. Oter les feuilles. *Dizelia*. Part. *dizeliet*. Ce vent effeuillera les arbres, *ann avel-zé a zizeliô ar gwéz*.

S'effeuiller, v. réfl. Perdre ses feuilles. *Kolla hé zeliou*. *En em zizelia*. *Dizelia*. Part. *dizeliet*. Avant peu les arbres s'effeuilleront, *abarz néméur ar gwéz a gollô hô deliou, en em zizeliô, a zizeliô*.

Efficace, adj. Qui produit un effet, qui a de la force, de la vertu. *Nerzuz*. En Vannes, *nerc'huz*. *Gallouduz*. Ce remède est bien efficace, *nerzuz brâz* ou *gallouduz brâz eo al louzou-zé*.

Efficace, s. f. *Voyez* **Efficacité**.

Efficacement, adv. D'une manière efficace, avec efficacité. *Enn eunn doaré nerzuz* ou *gallouduz*. *Gañt nerz*. *Gañt galloud*.

Efficacité, s. f. Force, vertu pour produire un effet. On dit aussi *efficace*, dans le

même sens. *Nerz*, f. En Vannes, *nerc'h.* *Galloud*, m. *Galloudégez*, f. Je connais son efficacité, *anaoud a rann hé nerz, hé c'halloud.*

Efficient, adj. Qui produit certain effet. Il n'est guère usité qu'au féminin. *Nerzuz. Gallouduz. Oberiuz.* Voilà la cause efficiente, *chétu ann abeg ôberiuz* ou *gallouduz.*

Effigie, s. f. Figure, représentation d'une personne. *Skeûd*, m. *Skouér*, f. *Hévélédigez*, f. Je n'ai vu que son effigie, *n'em eûz gwélet néméd hé skeûd, néméd hé skouér.*

Effilé, adj. et part. Mince et long. *Moan hag hir.* Il a le nez effilé, *hé fri a zô moan hag hir.*

Effiler, v. a. Défaire un tissu fil à fil. *Dispenna a-neûden-é-neûden. Disneûdenna.* Part. *et.* Effilez ce morceau de toile, *disneûdennit ann tamm lien-mañ.*

S'effiler, v. n. ou réfl. S'en aller par fils. *En em zispenna a-neûden-é-neûden. Disneûdenna.* Part. *et.*

Effleurer, v. a. Ne faire simplement qu'enlever la superficie. *Spina.* Part. *et. Klisia.* Part. *klisiet. Tréménoud é-réz.* Il m'a effleuré la tête, *spinet* ou *klisiet eo va fenn gañt-hañ.*

Effleurer. Toucher légèrement une matière sans l'approfondir. *Divlevi eunn drâ. Diruska eunn drâ.*

Effondrer, v. a. Fouiller des terres en y mêlant de l'engrais. Travailler la terre avec la charrue et la bêche. *Palara*, et, par abus, *palarat.* Part. *et.*

Effondrer. Enfoncer, rompre. *Terri* pour *torri*, non usité. Part. *torret. Difreûza.* Part. *et. Dispenna.* Part. *et.* Ils ont effondré le coffre, *torret* ou *difreûzet eo ann arc'h gañt-hô.*

Effondrer. Vider de la volaille, du poisson. *Divouzella.* Part. *et. Distripa.* Part. *et.* Allez effondrer la poule, *îd da zivouzella ar iar.*

Efforcer (s'), v. réfl. Employer toute sa force à faire quelque chose. *En em nerza da... Lakaad hé strîf* ou *hé boan da... Striva ouc'h* ou *da...* Efforcez-vous de lever cette pierre, *en em nerzit da zével ar méan-mañ.* Il ne s'efforce pas de boire du vin, *na striv kéd da éva gwin.*

S'efforcer, employer son industrie pour parvenir à une fin. *Poelladi.* Part. *et.*

Effort, s. m. Action faite en s'efforçant. Ce qui est produit par une action où l'on s'est efforcé de faire tout ce qu'on pouvait. *Nerz*, m. En Vannes, *nerc'h. Strîf* ou *strîv*, m. *Poell*, m. *Poellad*, m. Ce n'est pas sans effort qu'il en est venu à bout, *né kéd hép nerz, hép strîf eo deût a-benn eûz a gemeñt-sé.*

Effort. Peine, fatigue, travail. *Poan*, f. *Bré*, m. *Travel* ou *trével*, m. Ce livre sent l'effort, est fait avec effort, *al léor-zé a zô gréat gañt bré, gañt poan.*

Effort. Trop forte extension des muscles. *Ré vrâz skiñadur eûz ar c'higennou.*

Faire effort. *Poella.* Part. *et.*

Du premier effort. *Enn-eunn-taol.*

Effraction, s. f. Rupture, fracture que fait un voleur pour dérober. *Torradur* ou *terridigez a ra eul laer évit moñd enn eunn tî.*

Effrayant, adj. Qui donne de la frayeur. *Spouñtuz.* En Vannes, *skoñtuz. Eûzuz. Lorc'huz* (Vann.) *Éfreizuz. Strafiluz* ou *straviluz* ou *strafuluz.* Cachez cela, c'est effrayant, *kuzit ann drâ-zé, spouñtuz eo, eûzuz eo.*

Effrayer, v. a. Donner de la frayeur. *Spouñta.* Part. *et.* En Vannes, *skoñtein. Eûzi.* Part. *et. Lorc'hein.* Part. *et.* (Vann.) *Éfreiza.* Part. *et. Strafila* ou *stravila* ou *strufula.* Part. *et. Eûnein.* Part. *et.* (Vann.) Il m'a bien effrayé, *spouñtet brâz ounn bét gañt-hañ.*

S'effrayer, v. réfl. Prendre de la frayeur, s'étonner. *Spouñta.* Part. *et. Eûzi.* Part. *et. Strafila.* Part. *et.* Ne vous effrayez pas, *na spouñtit két.*

Effréné, adj. Qui est sans retenue, sans frein. Il ne se dit guère qu'au figuré. *Direiz. Diroll* ou *diréol. Diboell. Divarc'het.* Il a un désir effréné d'être riche, *eur c'hoañt direiz* ou *divarc'het en deûz da véza pinvidik.*

Effroi, s. m. Frayeur, épouvante. *Spouñt*, m. En Vannes, *skoñt. Aoun*, m.—En Galles, *ovn.* H. V.—*Eûz*, m. (Vann.) *Éfreiz*, m. *Strafil* ou *stravil*, m. *Estlamm*, m. Son effroi a été grand, *brâz eo bét hé spouñt, hé eûz.*

Effronté, adj. et s. m. Impudent, qui n'a honte de rien. *Divéz* ou *divézet. Her.* Il est bien effronté, *divéz* ou *divézet brâz eo.* C'est un effronté, *eunn dén divézet eo.*

Effrontément, adv. D'une manière effrontée. Impudemment. *Enn eunn doaré divéz. Gañd divézded.*

Effronterie, s. f. Impudence. *Divézded*, m. *Herder*, m. J'ai été étonné de son effronterie, *souézet ounn bét eûz hé zivézded, eûz hé herder.*

Effroyable, adj. Qui cause de l'effroi. *Spouñtuz.* En Vannes, *skoñtuz. Eûzuz. Éfreizuz. Strafiluz* ou *straviluz. Estlammuz.* Ne regardez pas cela, c'est effroyable, *na zellit kéd ouc'h ann drâ-zé, eunn drâ spouñtuz eo.*

Effroyable. Par exagération, extrêmement difforme. *Divalô. Iskiz. Akr.*

Effroyable. Excessif, prodigieux. *Direiz. Dic'hiz. Estlammuz. Souézuz.* Ils font une dépense effroyable, *eunn dispiñ direiz a réoñt.*

Effroyablement, adv. D'une manière excessive et prodigieuse. *Enn eunn doaré direiz* ou *dic'hiz. Gwall.* Il est effroyablement grand, *brâz eo enn eunn doaré direiz.* C'est effroyablement laid, *gwall zivalô eo.*

Effusion, s. f. Épanchement. *Skûl*, m. *Skuladek*, f. *Réd*, m. *Diskarg*, m. Il y a eu une grande effusion de sang, *eur skuladek vrâz a wâd a zô bét.*

Effusion ou épanchement de bile. *Droug-ar-gôr*, m.

Effusion de cœur, vive et sincère démonstration de confiance et d'amitié. *Diskarg a galoun*, m.

Égal, adj. Pareil, semblable, le même, soit en nature, soit en quantité, soit en qualité. *Hévélep. Kévatal. Pâr. Unvan.* C'est une beauté égale à la vôtre, *eur géned eo pâr* ou *kévatal d'hoc'h hini.* Les parts sont égales, *hévélep* ou *unvan eo al lôdennou.*

Égal. Uni, plain. *Kompez.* En Vannes, *kampoez.* Cette terre n'est pas égale, *né két kompez ann douar-mañ.*

Égal. Qui est toujours le même. *Unvan é péb amzer.*

Égal, s. m. Pareil, semblable. *Pâr,* m. Pl. *pared.* Jamais cet homme n'a trouvé son égal, *biskoaz ann dén-zé na gavaz hé bâr.*

Qui n'a point d'égal. *Hép pâr. Dispar.*

A l'égal de, autant que, aussi bien que. *Éskoaz. É-c'hiz. Ével. Kémeñd a... Kouls a...* Il aime peu de personnes à l'égal de vous, *nébeûd a dûd a gâr é-c'hiz d'é-hoc'h-hu.* Il est petit à l'égal de moi, *bihan eo kouls ha mé.*

Également, s. m. Distribution qui se fait avant partage entre des enfants héritiers qui avaient moins reçu que les autres. *Keidérez,* m. *Kemmérez,* m.

Également, adv. D'une manière égale. *Enn eunn doaré kévatal* ou *unvan.*

Également. Autant, pareillement. *Kémeñd-ha-kémeñt. Bizig-ha-bizik. Ivéz* ou *ivé.* Nous en aurons également, *kémeñd-ha-kémeñt, bizig-ha-bizig hor bézô.* Je vous en donnerai également, *rei a rinn d'é-hoc'h ivé.*

Égaler, v. a. Rendre égal. *Keida.* Part. *et. Kemma.* Part. *et. Hévélébékaat.* Part. *hévélébékéet.* Il égalera son père, *kéida a rai hé dâd.* Nous égalerons les biens, *kemma* ou *hévélébékaad a raimp ar madou.*

Égaler. Rendre uni. *Kompéza.* Part. *et.* En Vannes, *kampoézein.* Il faudra égaler le chemin, *réd é vézô kompéza ann heñt.*

S'égaler, v. réfl. Prétendre être égal à... S'assimiler. *En em geida. En em hévélébékaat.* Il s'égale aux anciens, *en em geida, en em hévélébékaad a ra oud ar ré gôz.*

Égaliser, v. a. Rendre égal. *Keida.* Part. *et. Kemma.* Part. *et. Eskemma.* Part. *et. Unvani.* Part. *et. Peûr-ranna.* Part. *et.* C'est vous qui égaliserez les lots, *c'houi eo a geidô, a beûr-rannô al lôdennou.*

Égaliser. Rendre égal, uni. *Kompéza.* Part. *et.* En Vannes, *kampoézein.* Avez-vous bien égalisé la terre? *ha kompézet mâd eo ann douar gan-é-hoc'h?*

Égalité, s. f. Conformité, parité, rapport entre des choses égales. *Keit,* f. *Kemm,* m. *Eskemm,* m. *Hévélédigez,* f. *Hévélébédigez,* f. Nous avons égalité de droit, *keit* ou *kemm* ou *hévélédigez a wír hon eûz.* Il n'y a pas d'égalité entre eux, *n'eûz kéd a gemm, a hévélébédigez étré-z-hô.*

Égard, s. m. Considération, attention, circonspection, marque d'estime. *Kéfer* ou *kéver* ou *keñver,* m. *Azaouez,* f. *Stâd,* f. *Neûz-vâd,* f. Il a toujours été bon à mon égard, *mâd eo bét em c'héver a béb amzer.* Il faut avoir des égards pour elle, *réd eo éber stâd anézhi, red eo ôber neûz-vâd d'ézhi.* Il n'a d'égards pour personne, *n'en deûz azaouez é-béd évid dén.*

A l'égard, envers, pour ce qui regarde. *Diwarbenn. Ékeñver.* Je lui ai écrit à l'égard de son frère, *skrivet em eûz d'ézhañ diwar-benn hé vreûr.* A l'égard de cela, *ékeñver kémeñt-sé.*

Eu égard à... d'après, selon. *Diouc'h. Hervez.* Eu égard à son droit, *diouc'h hé wír.* Eu égard à votre âge, *hervez hoc'h oad.*

Sans égard pour... Malgré, en dépit de... *Daoust.* En Vannes, *deûst. Énep* ou *a-énep.* Il l'a fait sans égard pour nous, *daoust d'é-omp* ou *a-éneb hon grâd en deûz gréat kémeñt-sé.*

Égaré, adj. et part. Hagard, farouche. *Balc'h. Her. Ferô* ou *ferv.* Il a les yeux égarés, *daoulagad balc'h* ou *ferô en deûz.*

Égaré. Perdu pour un temps. *Diañk* ou *Diañket.* C'est un cheval égaré, *eur marc'h diañk* ou *diañket eo.*

Égarement, s. m. Méprise d'un voyageur qui s'égare dans son chemin. *Fazi,* m. En Vannes, *fai* (en prononçant toutes les lettres). *Saouzan,* f. L'égarement ne nous a pas menés loin, *ar fazi, ar saouzan n'en deûz kéd hon kaset pell.*

Égarement. Erreur, désordre, déréglements. *Dalleñtez,* m. *Dallédigez,* f. *Direiz,* m. *Diroll,* m. Il est revenu des égarements de sa jeunesse, *distrôet eo eûz a zalleñtez, eûz a zireiz hé iaouañkiz.*

Égarement d'esprit, aliénation. *Diboell,* m. *Folleñtez,* f. *Direisted a benn,* m. *Drouk-sañt-Briak,* m. *Drouk-sañt-Koulm,* m. *Drouk-sañt-Matélin* ou *Maturin,* m.

Retirer de l'égarement. *Difazia.* Part. *Difaziet. Dizaouzani.* Part. *et.* J'ai fait tout mon possible pour le retirer de l'égarement, *gréat em eûz kémeñd hag em eûz gellet évid hé zifazia, évid hé zizaouzani.*

Égarer, v. a. Mettre, tirer hors du droit chemin. *Lakaad eur ré da fazia* ou *da zaouzani war ann heñt. Dihiñcha,* par abus pour *diheñta,* non usité. Part. *et.* En Vannes, *diheñtein. Divarc'ha.* Part. *et.* Ils nous égarèrent, *hon dihiñcha a réjoñt.*

Égarer. Perdre pour un temps, pour un moment. *Diañka.* Part. *et.* Elle a égaré son dé, *diañket eo hé besken gañt-hi.*

S'égarer, v. réfl. Se tromper. *Fazia.* Part. *faziet.* Il s'égare quelquefois, *fazia a ra a-wéchou.*

S'égarer, s'éloigner de son chemin. *Fazia* ou *saouzani war ann heñt.* Nous nous égarâmes, *fazia a réjomp war ann heñt.*

Égayer, v. a. Réjouir, rendre gai. *Laouénaat.* Part. *laouénéet.* Vous aurez de la peine à l'égayer, *béac'h hô pézô oc'h hé laouénaat.*

S'égayer, v. réfl. Se réjouir. *Laouénaat.* Part. *laouénéet. En em laouénaat.* Il s'égaiera avec le temps, *laouénaad a rai gañd ann amzer.*

Égide, s. f. Bouclier. *Tiren,* f. Pl. *tirennou.*

Égide. Appui, défense, aide. *Skoazel,* f. *Skôr,* m. *Ken-nerz,* m. Il sera mon égide, *va skoazel, va skôr é vezô.*

Églantier, s. m. Rosier sauvage. *Gwézennik rôz-ki* ou *rôz-gwéz*, f. — *Bod-rôz-gwéz*. Pl. *bodou-rôz-gwéz*. *Agroazen*, f. Pl. *agroazennou* et *agroaz*. (Lag.) H. V.

Églantine, s. f. Fleur de l'églantier. *Rôz-ki*, m. *Rôz-gwéz*, m. Il y a beaucoup d'églantines dans ce bois, *kalz a rôz-ki a zô er c'hoad mañ.*

Église, s. f. L'assemblée des chrétiens. Leur temple. *Iliz*, f. Pl. *ou*. Dans la primitive Eglise, *enn derou eûz ann Iliz*, *enn oad keñta eûz ann Iliz*. Cette église est trop petite, *ré vihan eo ann iliz-mañ*. Il n'y a pas beaucoup d'églises dans cette ville, *n'eûz két kalz a ilizou er géar-mañ*. C'est ici la maîtresse église, la principale église, *hou-mañ eo ann iliz veûr*. L'église latine, *kristénien ar c'hûs-héol*. L'église grecque, *kristénien ar sâv-héol*.

Égoïser, v. n. Parler trop de soi. *Komza ré anézhañ hé-unan*.

Égoïsme, s. m. Amour immodéré de soi. Sentiment qui consiste à parler trop de soi, à rapporter tout à soi. *Ré vrâz garañtez évit hañ hé-unan*.

Égoïste, s. m. Celui qui a de l'égoïsme, qui n'aime que lui. Celui qui parle trop de lui, qui rapporte tout à lui. *Néb en deûz eur garañtez ré vrâz évit-hañ hé-unan*.

Égorger, v. a. Couper la gorge. *Trouc'ha hé c'houzouk da eur ré*.

Égorger. Tuer de quelque manière que ce soit. *Laza*. Part. *et*. *Diskolpa*. Part. *et*. Après l'avoir volé, ils l'ont égorgé, *goudé béza hé laéret, hô deûz hé lazet*.

Égorgeur, s. m. Assassin. *Lazer*, m. Pl. *ien*. *Diskolper*, m. Pl. *ien*.

Égosiller (s'), v. réfl. Se faire mal à la gorge à force de crier ou de chanter. *En em zic'hargadenna*. *Dagenna*. Part. *et*.

Égout, s. m. Canal, conduit pour l'écoulement des eaux de pluie. Cloaque. *Dâr*, m. Pl. *iou*. *Distroul*, m. Pl. *ou*. (Corn.) *Kân dindân ann douar*, m. *Lagen-kéar*, f. Pl. *lagennou-kéar*. Jetez ces chats dans l'égout, *taolit ar c'hisier-zé enn dâr, é lagen-kéar*.

Égoutter, v. a. et n. Faire écouler l'eau goutte à goutte, peu à peu. *Lakaad da zivéra a-stril-é-stril*.

Égouttoir, s. m. Caisse en treillis dans laquelle on place les écuelles et autres pièces de vaisselle, pour les faire égoutter, après les avoir lavées. *Kanastel*, f. Pl. *kanastellou*. *Listrier*, m. Pl. *ou*. Mettez les écuelles dans l'égouttoir, *likit ar skudellou er ganastel, el listrier*.

Égratigner, v. a. Entamer et déchirer légèrement la peau avec les ongles, avec une épingle, etc. *Krafa* ou *krava*. Part. *et*. *Krafina*. Part. *et*. *Krabisa*. Part. *et*. *Skraba*. Part. *et*. Pourquoi avez-vous égratigné cet enfant? *pérâg hoc'h eûz-hu krafet* ou *krabiset ar bugel-zé* ?

Égratignure, s. f. Légère blessure qui se fait en égratignant. La marque qui demeure quand on a été égratigné. *Krâf* ou *krâv*, m. Pl. *ou*. *Krafaden* ou *kravaden*, f. Pl. *krafadennou*. *Krafinaden*, f. Pl. *krafinadennou*. *Krabisaden*, f. Pl. *krabisadennou*. *Skrabaden*, f. Pl. *skrabadennou*. Ce n'est qu'une égratignure, *eur grafaden, eur grabisaden n'eo kén*.

Égravillonner, v. a. Lever des arbres en motte et en retrancher une partie de la terre avant de les replanter. *Sével gwéz gañd hô mouden évid hô flañta* ou *hô douara goudé*.

Égrener, v. a. Faire sortir le grain de l'épi, de la grappe, la graine des plantes. *Tenna ann hâd, ar greûn*. *Dic'hreûnia*. Part. *dic'hreûniet*. *Dirañva*. Part. *et*. *Dihadein*. Part. *et*. (Vann.) Le chanvre est égrené, *dirañvet eo ar c'hanab*.

S'égrener, v. réfl. Perdre son grain ou sa graine. *Kolla hé hâd* ou *hé c'hreûn*.

Égrillard, adj. Vif, éveillé, gaillard. Ce mot est familier. *Béô*. *Dréô*. *Drañt*. *Maô*. Il n'est pas aussi égrillard que son frère, *né két ker béô, ken drañt hag hé vreûr*.

Égrugeoir, s. m. Petit vaisseau dans lequel on égruge, on brise le sel avec un pilon. *Skudel pé laouérik é péhini é bruzuneur ar c'hoalen*.

Égruger, v. a. Mettre en poudre dans l'égrugeoir. *Bruzuna*. Part. *et*. En Vannes, *bréc'honein*. *Mala*. Part. *et*. Allez égruger le sel, *id da vruzuna ar c'hoalen*.

Égyptien, **ne**, s. Habitant de l'Egypte. *Jipsian*, m. Pl. *ed*. H. V.

Eh, interjection d'admiration, de surprise. *Hâ*. *Ac'hâ* ou *ac'hañ*. *Oc'hô*.

Eh bien, eh bien donc. *Ac'hañ*. *Ac'hañ-ta*.

Éhanché. *Voyez* Déhanché.

Éhonté. *Voyez* Déhonté.

Éjaculer, v. n. Émettre de la semence. *Disteûrel hâd* ou *sper*.

Éjection, s. f. Expulsion. *Kâs*, m. *Distol*, m.

Élaborer, v. a. Préparer, perfectionner graduellement, en parlant des sucs, des humeurs, etc. Travailler. *Aoza*. Part. *et*. *Gwellaat*. Part. *gwelléet*. *Laboura*, et, par abus, *labourat*. Part. *et*.

Élagage, s. m. Action d'élaguer. Les branches qu'on a élaguées. *Divarrérez*, m. *Diskourrérez*, m. *Diskoultrérez*, m.

Élaguer, v. a. Ébrancher, couper une partie des branches. *Divarra*. Part. *et*. *Diskourra*. Part. *et*. *Diskoultra*. Part. *et*. Les arbres ne sont pas encore élagués, *né két c'hoaz divarret* ou *diskourret ar gwéz*.

Élaguer. Retrancher. *Trouc'ha*. Part. *et*. *Skéja*. Part. *et*. *Ranna*. Part. *et*. *Krenna*. Part. *et*. Vous ferez bien d'en élaguer la moitié, *mâd é vézô d'é-hoc'h trouc'ha* ou *ranna, ann hañter anézhañ*.

Élagueur, s. m. Celui qui élague. *Divarrer*, m. Pl. *ien*. *Diskourrer*, m. Pl. *ien*. *Diskoultrer*, m. Pl. *ien*.

Élan, s. m. Mouvement subit avec effort. Action de celui qui s'élance. *Herr*, m.

Lañs,

Lañs, m. Prenez votre élan, *kémérit hoc'h err*, *hô lañs*.

ÉLAN. Mouvement affectueux et subit de l'âme. *Lusk* ou *kéflusk ann éné. Err ann éné.*

ÉLAN. Animal sauvage dans le genre du cerf. *Anéval gwéz hénvel oud eur c'harô.* Élan*, m. Pl. *ed.-Garô-meur.* En Galles, *garô-maour.* H. V.

ÉLANCEMENT, s. m. Impression que fait, en quelque partie du corps, une douleur subite et de peu de durée. *Pistik* ou *pistig*, m. Pl. *pistigou. Broud*, m. Pl. *ou. Bér*, m. Pl. *iou.* J'ai beaucoup d'élancements dans le bras, *kalz a bistigou* ou *a vériou em eûz em bréac'h.*

ÉLANCER, v. n. Il n'est usité qu'à la troisième personne et se dit de la douleur aiguë que l'on souffre. *Pistiga.* Part. *et. Brouda.* Part. *et. Béria.* Part. *bériet.* Mon mal m'élance ou me donne des élancements, *pistiget* ou *broudet* ou *bériet ounn gañt va drouk.*

S'élancer, v. réfl. Se jeter en avant avec impétuosité. *En em deûrel. En em vanna. En em striñka a err* ou *a benn err.* Il s'élança sur nous, *en em deûrel, en em vanna a réaz war-n-omp.*

ÉLARGIR, v. a. Rendre plus large, étendre. *Lédanaat.* Part. *lédanéet. Frañkaat.* Part. *frañkéet. Léda.* Part. *et.* Élargissez la fosse, *lédanait, frañkait ar poull.*

ÉLARGIR. Mettre hors de prison. *Tenna* ou *lakaad er-méaz eûz ar vâc'h, eûz ar prizoun. Divac'ha.* Part. *et. Dibrizounia.* Part. *dibrizouniet.* Il y a ordre de l'élargir, *urz zô d'hé zivac'ha, d'hé zibrizounia.*

S'élargir, v. réfl. Devenir plus large. *Lédanaat.* Part. *lédanéet. Frañkaat.* Part. *frañkéet.* Il s'élargira en le portant, *lédanaad a rai oc'h hé zougen.*

ÉLARGISSEMENT, s. m. Augmentation de largeur. *Lédanidigez*, f. *Frañkadur*, m.

ÉLARGISSEMENT. Délivrance de prison. *Dizalc'hidigez*, f. *Dieûb*, m. *Diéréadur*, m.

ÉLASTICITÉ, s. f. Qualité de ce qui a du ressort. *Hirruzez*, f. H. V.

ÉLASTIQUE, adj. Qui a du ressort, qui produit le ressort. *A astenn hag a striz pa gareur.—Hirruzek.* En Galles, *hirruzol.* H. V.

ÉLECTEUR, s. m. Celui qui élit. Celui qui a droit d'élire. *Dibaber*, m. Pl. *ien. Dilenner*, m. Pl. *ien.* C'est là que s'assemblent les électeurs, *azé eo en em stroll, en em zastum ann dilennérien.*

ÉLECTIF, adj. Qui se fait par élection. *A réeur dré zibab, dré zilenn.* Royaume électif, royaume où le roi se fait par élection. *Rouañtélez e péhini eo gréat ar roué dré zibab, réd zilenn.*

ÉLECTION, s. f. Action d'élire, choix fait par plusieurs personnes. *Dibab*, m. *Dilenn*, m. *Diuz*, m. Votre élection est assez bonne, *mâd awalc'h eo hô tibab, hô tilenn.*

ÉLECTORAL, adj. Qui appartient à l'électeur, aux électeurs. *A zell ouc'h ann dilenner, ouc'h ann dilennérien.*

ÉLECTRICITÉ, s. m. Propriété qu'ont certains corps frottés, chauffés ou mis en contact, d'attirer, puis de repousser les corps légers, de lancer des étincelles, de causer des émotions au système nerveux, etc. *Trédan*, m. Pl. *iou.* Ce mot est du breton de Galles et signifie, à la lettre, *feu intérieur*, *feu pénétrant.* (De *tré*, à travers, et de *tân*, en construction *dân*, feu.) H. V.

ÉLECTRIQUE, adj. Qui a rapport à l'électricité, qui la produit, qui en provient, qui sert à électriser ou à faire des expériences sur l'électricité. *Trédanuz.* H. V.

ÉLECTRISATION, s. f. Action d'électriser ou état de ce qui est électrisé. *Trédantad*, m. H. V.

ÉLECTRISER, v. a. Développer la vertu électrique ou la communiquer. *Trédana.* Part. *et.* Produire une impression très-vive sur quelqu'un. *Entana.* Part. *et.* H. V.

ÉLÉGAMMENT, adv. Avec élégance, avec un choix de langage. *Gañt komsiou déréad. Enn eunn doaré élavar. Gañd eunn displék kaer.* Il a parlé très-élégamment, *gañd eunn displék kaer en deûz komzet.*

ÉLÉGAMMENT. Avec élégance, avec recherche et grâce dans la parure. *Gañd eur gwisk kempenn. Gañt kempennadurez. Gañt kiñklérez.* Elle était habillée élégamment, *gañt kempennadurez, gañt kiñklérez é oa gwisket.*

ÉLÉGANCE, s. f. Choix, pureté, politesse de langage. *Déréadégez el lavar, er gomz*, f. *Displék kaer*, m. Il parle avec beaucoup d'élégance, *gañd eunn displék kaer é komz.*

ÉLÉGANCE. Recherche et grâce dans la parure. *Gwisk kempenn*, m. *Kempennadurez*, f. *Kiñklérez*, m. *Piñférez*, m. *Kañfardérez*, m. Elle est toujours habillée avec beaucoup d'élégance, *gañt kalz a gempennadurez, a giñklérez eo gwiskét bépréd.*

ÉLÉGANT, adj. Choisi, poli, en parlant du style. *Déréad. Élavar* ou *kélavar. Fréaz.* Il est élégant dans ses discours, *élavar eo enn hé gomzou.* Son discours était élégant, *fréaz oa hé brézégen.*

ÉLÉGANT. Recherché dans son ton, ses manières et sa parure. *A zoaré vâd. A neûz vâd. A arvez vâd. Kempenn.*

ÉLÉGANT, s. m. Celui qui est recherché dans son ton, ses manières, sa parure. *Kañfard*, m. Pl. *ed. Fougéer*, m. Pl. *ien.* Il est devenu élégant depuis peu, *kañfard eo deûd a névez zô.* Ce sont tous des élégants, *kañfarded iñt holl.*

ÉLÉGIAQUE, adj. Qui regarde l'élégie. *Klemvanuz. Marônaduz.* Ce mot, dont le substantif existe encore en breton d'Armorique, ne se retrouve plus qu'en breton gallois. H. V.

ÉLÉGIE, s. f. Genre de poésie dont le sujet est triste; chant funèbre. *Klemvan*, m. Pl. *ou. Glac'har-gan*, m. (Galles.) *Marônad*, f. Pl. *ou.* L'élégie de M. de Névet est fort belle, *kaer meûrbed eo marônad ann aôtrou Névet.* Malgan est l'auteur de cette élégie, *Malgan en deûz gréat ar marônad-man.* (BARZAZ-BREIZ.) H. V.

ÉLÉMENT, s. m. Corps simple qui entre dans la composition des corps mixtes. *Elfen*, f. Pl. *elfennou.* C'est un des éléments, *unan eo eûz ann elfennou.*

Élément. Principe. *Penn-abek*, m. *Keñtel*, f. *Derou*, m. pl. J'en suis encore aux éléments, *er geñtel ém'ounn c'hoaz*. Il n'en connaît que les éléments, *ann derou anézhô na anavez kén*.

Élément. Plaisir, agrément. *Dudi*, m. *Holl-lévénez*, f. Voilà son élément, *chétu hé zudi, hé holl-lévénez*. Il est ici dans son élément, il s'y plaît, il s'y trouve bien, *en em blijoud a ra amañ, bourra a ra amañ*.

Élémentaire, adj. Qui appartient à l'élément. *A zell ouc'h ann elfen, ouc'h ann elfennou*. *Elfennuz*. Le feu élémentaire, *ann tân elfennuz*.

Élémentaire. Qui contient les éléments, les principes, les commencements d'une science. *A zalc'h, a zoug ar geñtel, ann derou eûz a eur wiziégez-bennâg*.

Éléphant, s. m. Très-grand animal quadrupède ayant une trompe. *Olifañt*, m. Pl. *ed*.

Éléphantiasis, s. f. Maladie, espèce de lèpre qui ride la peau. *Kléñved a laka ar c'hroc'hen da griza, da roufenna*.

Élévation, s. f. Action d'élever, de s'élever. Exhaussement. *Gorréérez*, m. *Gorroadur*, m. *Huelded* ou *uc'helded*, m. *Huélen* ou *uc'hélen*, f. *Saô* ou *sâv* ou *sâ*, m. *Piñidigez*, f. *Torgen*, f. Pl. *torgennou*. *Torosen*, f. Pl. *torosennou*. Son élévation n'est pas grande, *né két brâz hé c'horroadur, hé huelded*. La maison est sur une élévation, *war eur zaô, war eunn dorgen éma ann tî*.

L'élévation de terre que fait le soc de la charrue. Levée. *Bom*, m. Pl. *bomou* ou *bémen*. Vous ferez deux élévations de terre, *daou vom douar a réot*.

Élévations. Le point de la messe où le prêtre élève l'hostie et le calice. *Gorréou*, m. Il est venu après les élévations, *goudé ar gorréou eo deûet*.

Élève, s. m. Disciple, celui qui apprend d'un maître. *Néb a zô o teski gañd eunn all*. *Diskibl*, m. Pl. *diskibled* ou *diskibien*. C'est mon élève, *va diskibl eo, mé eo em eûz hé zesket*.

Élevé, adj. et part. Haut. *Huel* ou *uc'hel*. *Uc'h*. Ce mur n'est pas assez élevé, *né kéd huel awalc'h ar vôger-mañ*. Il est élevé au-dessus des autres, *uc'hel eo dreist ar ré all*.

Élever, v. a. Hausser, mettre, porter plus haut, rendre plus haut. *Gorréa* ou *gorroi*, et, par abus, *gorren*. Part. *gorréet*, et, plus ordinairement, *gorroet*. *Huélaat* ou *uc'hélaat*. Part. *huéléet* ou *uc'héléet*. *Sével* pour *savi*, non usité. Part. *savet*. *Gwiñta*. Part. *et*. Elevez-le davantage, *gorroit-hén huéloc'h*. Il sera obligé d'élever sa maison, *réd é vézô d'ézhañ huélaad hé dî*. Elle éleva les yeux au ciel, *sével a réaz hé daoulagad étrézég ann éñ*.

Élever. Construire, bâtir. *Sével*. Part. *savet*. Qui est-ce qui a élevé cette église? *piou en deûz savet ann iliz-zé?*

Élever. Cultiver, en parlant de plantes, etc. *Diorren* pour *dic'horréa*, non usité. Part. *diorroet*. *Maga*. Part. *et*. *Désaouein*. Part. *et*. (Vann.) Il élève beaucoup de plants, *kalz a wéz vihan a ziorro, a vâg*.

Élever. Instruire, donner de l'éducation. *Diorren*. Part. *diorroet*. *Maga*. Part. *et*. *Kélenna* ou *kélenni*. Part. *et*. *Diski* pour *deski*, non usité. Part. *desket*. *Désaouein*. Part. *et*. (Vann.) Elle a bien élevé ses enfants, *diorroet mâd, kélennet mâd eo hé bugalé gañt-hi*.

S'élever, v. réfl. Former élévation. *En em c'horréa*. *Sével*. Part. *savet*. Les aigles s'élèvent en l'air fort haut, *ann éred en em c'horr* ou *a zâv enn éar huel meûrbéd*. Il s'élève des exhalaisons de la terre, *mogédennou a zâv eûz ann douar*. Ils s'élèvent contre les lois, *sével* ou *moñd a réoñt a éneb al lézennou*.

S'élever, s'enorgueillir. *C'houéza*. Part. *et*. *Stambouc'ha*. Part. *et*. Il ne devrait pas s'élever ainsi, *na dléfé két c'houéza* ou *stambouc'ha évelsé*.

Élevure, s. f. Petite bube, bouton qui vient sur la peau. *Bourbounen*, f. Pl. *bourbounennou* ou simplement *bourbon*. *Burbuen*, f. Pl. *burbuennou*. *Porbolen*, f. Pl. *porbolennou*. Il a des élevures sur tout le corps, *bourbon* ou *burbuennou en deûz dré holl war hé gorf*.

Élider, v. a. Retrancher une voyelle finale. *Trouc'ha*. Part. *et*. H. V.

Éligibilité, s. f. Capacité d'être élu. *Ar galloud, ar galloudégez da véza dilennet*.

Éligible, adj. Qui peut être élu. *A hell béza dilennet* ou *dibabet*. H. V.

Élimer (s'), v. réfl. S'user à force d'être porté. *Diamzéri, moñd da nétrâ o véza douget*.

Éliminer, v. a. Retrancher, chasser, expulser. *Skeja*. Part. *et*. *Ranna*. Part. *et*. *Kaskuit*. *Kas-er-méaz*. *Harlua*. Part. *harluet*. Je le ferai éliminer, *lakaad a rinn hé skeja, hé gas-kuit*.

Élingues, s. m. pl. Cordages pour assujettir les fardeaux et les enlever. *Kerdin évit starda ar bec'hiou hag évid hô zougen*.

Élire, v. a. Choisir, prendre par préférence. Il se dit principalement des personnes. *Dilenna*, et, par abus, *dilenn*. Part. *dilennet*. *Dibaba*, et, par abus, *dibab*. Part. *dibabet*. *C'houenna*. Part. *et*. *Diuza*. Part. *et*. Qui élirons-nous? *piou a zilennimp-ni, piou a ziuzimp-ni?*

Élision, s. f. Suppression d'une voyelle finale. *Vogal-drouc'h*, m. Pl. *iou*. Ce mot est du breton de Galles. H. V.

Élite, s. m. Choix. Ce qu'il y a de plus excellent en chaque genre et de plus digne d'être choisi. *Dilenn*, m. *Dibab*, m. *Diuz*, m. C'est l'élite de la jeunesse, *ann dilenn eo, ann dibab eo eûz ann dud-iaouañk*. C'étaient tous des gens d'élite, *béza é oañt holl diouc'h ann dibab, túd dilennet, túd diuzet é oañt holl*.

Elle, pron. person. fém. *Hi*. *Hé*. *Ézhi*. *Anézhi*. Vous irez avec elle, *gañt-hi éz éot*. C'est à elle, *d'ézhi eo*. Nous irons sans elle, *hép-z-hi éz aimp*. Ce n'est pas d'elle que je parle, *né két anézhi é komzann*. Dit-elle, *émé-z-hi*.

Elles. *Hzô*. *Êhô*. *Anézhô*. J'ai été avec

elles, *gañt-hô ounn bét.* C'est à elles que je l'ai dit, *d'ézhô eo em eûz hé lavaret.* Que dites-vous d'elles? *pétrâ a livirit-hu anézhô?*

ELLÉBORE, s. m. Plante purgative. *Évor*, m. Ellébore blanc, *évor gwenn.* Ellébore noir, *évor dû.*

ELLÉBORINE, s. m. Plante dont les feuilles ressemblent à celles de l'ellébore blanc. *Évoren*, f.

ELLES. *Voyez* ELLE.

ELLYPSE, s. f. Retranchement d'un ou de plusieurs mots dans une phrase. *Gér-drouc'h*, m. Pl. *iou.* Courbe formée par la section oblique d'un cône droit. *Hirgelc'h*, m. Pl. *iou.* (Galles.) H. V.

ELLYPTIQUE, adj. Qui renferme une ellypse. *Gér-drouc'huz.* (Galles.) H. V.

ÉLOCUTION, s. f. Manière de s'exprimer, de s'énoncer, soit verbalement, soit par écrit. *Ann doaré da gomza, da brézégi, pé a c'hénou, pé dré skrid.*

ÉLOGE, s. m. Louange. Discours à la louange de quelqu'un. Panégyrique. *Meûleûdi*, f. Pl. *meûleûdiou.* En Vannes, *mélodi* ou *mellach*, m. *Meûleûdigez*, f. Pl. *ou.*—En Galles, *môlôdigaez.* H. V.—Je l'ai entendu faire votre éloge, *hé glevet em eûz oc'h ôber hô meûleûdi.* Qui est-ce qui fera son éloge? *piou a rai hé veûleûdigez?*

ÉLOIGNÉ, adj. et part. Loin, à une grande distance. *Pell.* Il est éloigné de la ville, *pell éma diouc'h kéar.* Ils sont éloignés l'un de l'autre, *pell émiñt ann eil diouc'h égilé.*

ÉLOIGNEMENT, s. m. Action par laquelle on éloigne, on s'éloigne. *Pelder* ou *pellder*, m. *Pellidigez*, f.

ÉLOIGNEMENT. Lointain, distance. *Keit vrâz*, f. *Hét* ou *héd*, m. Je le vois dans l'éloignement, *enn eur geit vrâz hen gwélann.* L'éloignement n'est pas grand, *né két brâz ann héd.*

ÉLOIGNEMENT. Antipathie, aversion. *Érez*, f. *Heûg*, m. *Balek*, m. *Kâs*, m. *Kasoni*, f. Il a de l'éloignement pour elle, *érez* ou *kâs en deûz out-hi.*

ÉLOIGNER, v. a. Ecarter, détourner. *Pellaat.* Part. *pelléet. Distrei* pour *distrôi*, non usité. Part. *distrôet. Harlua.* Part. *harluet.* Je ne puis pas l'éloigner, *n'hellann kéd hé bellaat.* Il a éloigné un grand malheur de dessus notre tête, *eur reûz brâz en deûz distrôet diwar hon penn.* Le roi l'a éloigné, *harluet eo bét gañd ar roué.*

ÉLOIGNER. Retarder, différer. *Daléa.* Part. *daléet. Gourzéza.* Part. *et. Amouka*, et, par abus, *amouk.* Part. *et.* Vous avez éloigné sa perte, *daléet* ou *amouket eo hé goll gan-é-hoc'h.*

S'éloigner, v. réfl. S'écarter, s'absenter. *Pellaat.* Part. *pelléet. Distrei.* Part. *distrôet. Tec'hout.* Part. *et. Moñt-kuit.* Je ne m'éloignerai pas beaucoup, *na bellainn két kalz.* Il s'est éloigné, *tec'het eo.*

ÉLOQUEMMENT, adv. Avec éloquence. *Gañd eunn displék kaer. Enn eunn doaré fréaz* ou *élavar.*

ÉLOQUENCE, s. f. L'art de bien dire, de toucher et de persuader. *Ar skiañd da gomz ervâd* ou *fréaz. Displég*, m. *Fréazded*, m. Il entraîne tout le monde par son éloquence, *didenna* ou *sacha a ra ann holl dré hé zisplék, dré hé gomsiou fréaz* ou *dré hé gomzou kaer.*

ÉLOQUENT, adj. et s. m. Qui a l'art de bien dire et de persuader. *Élavar* ou *kélavar. Displéger*, m. Pl. *ien. Distager*, m. Pl. *ien. Téodkaer*, m. *Komzer-kaer*, m. Cet homme est bien éloquent, *élavar brâz eo ann dén-zé*, *eunn displéger mâd eo ann dén-zé.*

ÉLOQUENT. En parlant d'un discours. *Fréaz.* Il s'exprime en termes éloquents, *komzou fréaz a lavar bépréd.*

Être éloquent. *Displéga.* Part. *et. Distaga.* Part. *et.*

ÉLU, s. m. En matière de religion, celui qui est choisi de Dieu pour être sauvé, celui qui est prédestiné à la vie éternelle. *Nép zô dilennet* ou *diuzet gañd Doué.* Les élus, *ar ré zilennet, ar ré ziuzet.*

ÉLUDER, v. a. Eviter avec adresse. *Tec'houd diouc'h. Tréménoud dreist.* Je n'ai pas pu l'éluder, *n'em eûz két gellet tec'houd diouc'h kémeñt-sé* ou *tréménoud dreist kémeñt-sé.*

ÉMACIÉ, adj. Amaigri, déformé par la maigreur. *Treûtéet. Disléber* ou *dislébéret.*

ÉMAIL, s. m. Composition de verre qu'on applique sur certains ouvrages pour les orner. *Amal*, m. (Lag.) En breton de Galles, *aoumal.* Le P. Grégoire, confondant l'émail avec le camaïeu, pierre fine de deux couleurs, traduit ce mot par *camahu.* H. V.

L'émail des dents, la superficie blanche et luisante qui couvre les dents. *Krogen ann deñt.* L'émail des fleurs, leur variété et diversité. *Marelladur*, m. H. V.

ÉMAILLER, v. a. Orner avec de l'émail, appliquer de l'émail sur quelque chose. *Amala.* Part. *et.* En parlant des fleurs : *liva kaer. Marella.* Part. *et.* Un parterre émaillé de fleurs, *eul liorz livet kaer* ou *marellet.* H. V.

ÉMAILLEUR, s. m. Ouvrier qui travaille en émail. *Amalour*, m. Pl. *ien.* H. V.

ÉMAILLURE, s. f. Art d'émailler. *Amalérez*, m. H. V.

ÉMANCIPATION, s. f. Acte juridique par lequel on est émancipé, par lequel on est mis en état de jouir de ses revenus. *Skrîd dré béhini é vézeur disklériet dén-a-drâ* ou *é vézeur lékéat enn hé drâ.*

ÉMANCIPÉ, adj. et part. Qui est mis en état de jouir de ses revenus. *A zô lékéat enn hé drâ.*

Homme émancipé, celui qui jouit de ses revenus. *Dén-a-drâ*, m.

ÉMANCIPER, v. a. Mettre un mineur hors de tutelle et en état de jouir de ses revenus. *Diskléria eunn dén-iaouañk dén-a-drâ. Lakaad eunn dén-iaouañk enn hé drâ.*

S'émanciper, v. réfl. Prendre ou se donner trop de licence. *Béva enn hé roll* ou *diouc'h hé roll. Pellaad diouc'h hé zéver. En em zirolla. En em zireiza. Braga*, et, par abus, *bragal.* Part. *et.*

ÉMANER, v. n. Tirer son origine. *Doñt.* Part. *deûet* ou *deût. Sével* pour *savi*, non usité.

Part. *savet. Diskenni*, et, par abus, *diskenn.* Part. *diskennet.* C'est de là qu'il émane, *ac'hanô eo é teû* ou *é sâv.*

Embabouiner, v. a. Engager quelqu'un par des caresses à faire ce qu'on souhaite de lui. Cette expression est familière. *Likaoui évit touella.*

Emballage, s. m. Action d'emballer. Choses qui servent à emballer. *Pakadurez*, f. L'emballage sera à vos frais, *enn hô mizou é vézô ar bakadurez.*

Emballer, v. a. Mettre dans une balle, empaqueter. *Paka.* Part. *et. Grounna.* Part. *et.* Avez-vous emballé les marchandises? *ha paket, ha grounnet eo ar varc'hadourez gan-é-hoc'h ?*

Emballeur, s. m. Celui qui emballe des marchandises. *Paker*, m. Pl. *ien. Grounner*, m. Pl. *ien.* Allez chercher les emballeurs, *id da glaskoud ar pakérien.*

Embarcadère, s. m. Cale ou jetée d'où l'on s'embarque et où l'on débarque. *Saô-douar*, m. Pl. *saoiou-douar.* H. V.

Embarcation, s. f. Nom que l'on donne à de petits navires de différentes espèces, par rapport à leur voilure, leur mâture ou leur grandeur. *Bâg*, f. *Lestrik*, m. Pl. *listriigou.* L'eau entrait dans notre embarcation, *ann dour a zeûé enn hon bâg.*

Embarquement, s. m. Action de s'embarquer ou d'embarquer quelque chose. *Lestrérez*, m. *Bagérez*, m.

Embarquer, v. a. Mettre dans la barque, dans le navire. *Lakaad enn eur vâg*, *enn eul léstr. Baga.* Part. *baget. Léstra.* Part. *et.* Il faut embarquer l'eau, *réd eo lakaad ann dour er vâg*, *el léstr*, *réd eo baga* ou *léstra ann dour.*

Embarquer. Engager à quelque chose ou dans quelque chose. *Lakaat.* Part. *lékéet.* Vous m'avez embarqué dans une mauvaise affaire, *va lékéat hoc'h eûz enn eur géfridi fall.*

S'embarquer, v. réfl. Monter dans une barque, dans un navire. *Piña enn eur vâg*, *enn eul léstr. En em vaga. En em léstra.* Dépêchez-vous de vous embarquer, *hastit affô en em vaga*, *en em léstra.*

Embarras, s. m. Obstacle. *Harz*, m. *Sparl*, m. *Reûstl*, m. *Hual*, m. *Heûd*, m. *Eûb*, m. *Lifré*, m. L'embarras ne sera pas grand, *né vézô két brâz ann harz*, *ar reûstl.*

Embarras. Peine d'esprit. *Poan*, f. *Eñkrez*, m. *Gwanérez*, m. *Melré*, m. (Corn.) J'ai eu beaucoup d'embarras, *kalz a boan*, *kalz a eñkrez em eûz bét.*

Causer de l'embarras. *Harza.* Part. *et. Sparla.* Part. *et. Reûstla.* Part. *et. Eûbi.* Part. *et.*

Oter d'embarras, tirer d'embarras. *Direûstla.* Part. *et. Dieûbi.* Part. *et. Diboania.* Part. *diboaniet. Diéñkrézi.* Part. *et.*

Sans embarras. *Direûstl. Dishual. Dieûb. Diboan. Dieñkrez.*

Embarrassant, adj. Qui cause de l'embarras. *Reûstluz. Sparluz. Harzuz. Poaniuz. Eñkrézuz* ou *iñkrézus. Melréuz.* (Corn.) Cela ne sera pas fort embarrassant, *né vézô két reûstluz brâz ann drâ-zé.*

Embarrasser, v. a. Causer de l'embarras. *Harza.* Part. *et. Sparla.* Part. *et. Reûstla.* Part. *et. Eûbi.* Part. *et.* Cela ne vous embarrassera pas, *ann drâ-zé n'hô sparlô két*, *n'hô reûstlô két.*

Embarrasser. Mettre en peine. *Poania.* Part. *poaniet. Eñkrézi* ou *iñkrezi.* Part. *et. Melréa.* Part. *melréet.* (Corn.) Il m'a embarrassé, *va foaniet*, *va eñkrézet en deûz.*

Embarrasser. Rendre obscur. *Lakaad da véza displann. Displanna.* Part. *et.*

Embâter, v. a. Faire un bât pour une bête de somme. Mettre un bât sur un cheval, un âne, etc. *Ober eur bas. Basa.* Part. *et.*

Embâter. Charger quelqu'un d'une chose qui l'incommode. *Karga eur ré eûz a eunn drâ*, *eûz a eur géfridi dic'hratauz* (de 4 syll.) ou *diez*

Embatre, v. a. Couvrir une roue avec des bandes de fer. *Gôlei eur rôd gañt barrennou houarn.*

Embauchage, s. m. Action d'embaucher. *Touellérez*, m. En Vannes, *lorbérec'h*, m. H. V.

Embaucher, v. a. Engager un garçon pour un métier dans une boutique. Enrôler un homme par adresse. *Eñgwestla é-kûz eur mével pé eunn dén-a-vrézel.*

Embaucheur, s. m. Celui qui engage un garçon pour un métier ou qui l'enrôle pour la guerre. *Néb a eñgwestl é-kûz eur mével pé eunn dén-a-vrézel.*

Embaumer, v. a. Remplir de baume et d'autres drogues un corps mort, pour en empêcher la corruption. *Leûnia eur c'horf marô gañt louzou c'houéz-vâd*, *évit mirout na vreinô.* * *Balzami.* Part. *et.*

Embaumer. Parfumer, répandre une bonne odeur, faire prendre une bonne odeur. *Rei c'houéz-vâd.* Vous nous embaumez, *c'houéz-vâd a rôit d'é-omp.*

Embellir, v. a. et n. Rendre beau. Devenir beau. *Koañtaat.* Part. *koañtéet. Kaéraat.* Part. *kaéréet. Bravaat.* Part. *bravéet.* Cela ne vous embellira pas, *ann drâ-zé na goañtai két*, *na gaérai kéd ac'hanoc'h.* Elle embellira avec l'âge, *koañtaat* ou *bravaad a rai gañd ann oad* ou *ô kriski.*

Embellir. Orner. *Kempenni.* Part. *et. Kiñkla.* Part. *et.* Il a bien embelli sa maison, *kempennet mâd*, *kiñklet mâd eo hé dî gañt-hañ.*

Embellissement, s. m. L'action par laquelle on embellit. La chose même qui fait l'embellissement. *Koantéri*, f. *Kaerder* ou *kaerded*, m. *Braveñtez*, f. *Kempennidigez*, f. *Kiñklérez*, m.

Emblaver, v. a. Semer une terre en blé. *Hada éd enn eur péz douar. Lakaad eur péz douar dindân éd.*

Emblavure, s. f. Terre ensemencée de blé. *Douar lékéat dindân éd.*

Emblée, s. f. Ce mot ne se dit qu'adverbialement avec la préposition *de* et signifie du

premier effort, de plein saut. *Enn-eunn-taol.* Ils ont pris la ville d'emblée, *enn-eunn-taol hô deûz kéméret ar géar.*

Emblème, s. m. Figure symbolique. Symbole. *Skeûden*, f. Pl. *skeûdennou.* Le bouleau est l'emblème de la victoire et le coudrier l'emblème de la défaite, dans les poëmes des anciens bardes. *Skeûden ar gounid eo ar bézô, ha skeûden ar c'holl ar c'helvez, é gwersiou ar varzed kôz.* H. V.

Emboîter, v. a. Enchâsser une chose dans une autre. *Lakaad eunn drâ da voñd enn eunn all.*

Embonpoint, s. m. Bon état ou bonne habitude du corps. Il ne se dit que des personnes grasses. *Kulder*, m. *Kikder*, m. Ce n'est pas l'embonpoint qui l'empêche de marcher, *né kéd ar c'hulder* ou *ar c'hikder a vir out-hañ na valé.*

Qui a de l'embonpoint. *Kûl. Kigek.* Elle a trop d'embonpoint, *ré gûl eo, ré gigeg eo, ré a gulder é deûz.*

Perdre son embonpoint. *Koll hé gulder, hé gikder. Digiga.* Part. *et.* Il a perdu son embonpoint, *kollet eo hé gulder gañt-hañ, digigét eo.*

Emboucher, v. a. Mettre dans la bouche. *Lakaad er génou. Génaoui.* Part. *génaouet.* Il l'a embouché de suite, *lékéat eo gañt-hañ râktâl enn hé c'hénou, génaouet eo gañt-hañ râktâl.*

Emboucher une trompette, la mettre à sa bouche pour en tirer un son. *C'houéza enn eur c'horn, enn eunn drompil.*

Emboucher quelqu'un, le bien instruire de ce qu'il a à dire. *C'houéza é téod eur ré. Ober hé geñtel da eur ré. Keñtélia eur ré.*

S'emboucher, v. réfl. Il ne se dit que d'une rivière qui se jette dans une autre ou qui se décharge dans la mer. *En em deûrel enn eur ster. En em ziskarga er môr.* C'est là, c'est dans cet endroit que le fleuve s'embouche, *énô eo en em ziskarg ar ster er môr.*

Embouchure, s. f. Entrée d'une rivière dans la mer ou dans une autre rivière. *Diskarg eur ster er môr pé enn eur ster all. Aber*, f. Pl. *iou. Penn*, m. Pl. *ou. Diskarg*, m. Pl. *ou.* Nous sommes ici à l'embouchure de la Loire, *émomp amañ é aber ster al Loer.*

Embouchure. La partie du mors qui entre dans la bouche du cheval. *Kévren ar wesken péhini a ia é génou ar marc'h*

Embouchure. L'ouverture d'un canon et de la partie de certains instruments que l'on met dans la bouche, pour en jouer ou pour en sonner. *Génou*, m.—*Beg*, m. Pl. *ou.* La manière d'emboucher un instrument à vent. *Taoldéod*, m. *Heñchen*, f. Ce ménétrier a une excellente embouchure, *dispar eo taol-déod* ou *heñchen ar zoner-zé.* H. V.

Embouquer, v. n. En terme de marine, entrer dans un détroit, dans un canal. *Moñd enn eur striz, enn eur râz, enn eur c'hañ.*

Embourber, v. a. Mettre dans un bourbier. *Lakaat* ou *teûrel enn eul lagen, enn eur fañkigel. Lagenna.* Part. *et.* Ils embourberont leur charrette, *lakaad* ou *teûrel a raiñt hô c'harr el lagen, lagenna a raiñt hô c'harr.*

S'embourber, v. réfl. Se metre dans un bourbier. *En em lagenna. Choum el lagen.*

S'embourber, en parlant d'une charrette qui est restée dans un bourbier. *Kolia.* Part. *koliet.* Sa charrette s'est embourbée, *koliet eo hé garr.*

Embourser, v. a. Mettre en bourse. *Lakaad enn hé ialc'h* ou *enn hé zâc'h. Ialc'ha.* Part. *et. Ialc'haat.* Part. *ialc'héet. Sac'ha.* Part. *et.* Voilà cent écus à embourser, *chétu kañt skoéd da ialc'ha, da lakaad enn hô ialc'h.*

Embranchement, s. m. Nœud de soudure d'un tuyau avec un autre. *Framm*, m. Pl. *ou.* Le point de jonction de divers chemins. *Kroaz-heñt*, m. Pl. *kroaz-heñchou.* H. V.

Embraquer, v. a. En terme de marine, tirer une corde à force de bras dans un vaisseau. *Tenna eur gorden* ou *sacha war eur gorden a-boéz-vréac'h enn eul léstr.*

Embrasement, s. m. Grand incendie. *Eñtan*, m. *Eñtanadur*, m. *Tân-gwall*, m. *Loskadur*, m.

Embrasement. Combustion, grand désordre, grand trouble dans un état. *Direiz brâz*, m. *Dizurz vrâz*, f.

Embraser, v. a. Mettre en feu. *Eñtana.* Part. *et.* Quelques-uns prononcent *iñtana. Leski* pour *loski*, non usité. Part. *losket. Devi.* Part. *et* La maison est toute embrasée, *eñtanet holl, losket holl eo ann tî.*

S'embraser, v. réfl. Brûler, se consumer par le feu. *Leski.* Part. *losket. Devi.* Part. *et.* Elle s'embrasera, *leski* ou *devi a rai.*

Embrassade, s. f. Action de deux personnes qui s'embrassent. *Briata*, m. Pl. *briataou.* Donnez-lui une embrassade, *rôit eur briata d'ézhañ.*

Embrassement, s. m. Action d'embrasser. *Briatérez*, m.

Embrassements. Conjonction de l'homme et de la femme. *Kévrédigez*, f. *Unvaniez*, f. *Strolladur*, m. *Éréadur*, m.

Embrasser, v. a. Serrer avec les deux bras, en signe d'amitié. *Briata.* Part. *et. Briataat.* Part. *briatéet.* En Vannes, *bréc'hataat. Striza.* Part. *et.* En Vannes, *stréc'hein.* Il l'embrassa de bon cœur, *hé vriata, hé striza a réaz a galoun vâd.*

Embrasser. Ceindre, environner. *Briata.* Part. *et. Gouriza.* Part. *et. Strôba.* Part. *et.* Je ne suis pas assez grand pour les embrasser tous, *n'ounn két brâz awalc'h évid hô briata holl, évid hô strôba holl.*

S'embrasser, v. réfl. Se serrer dans les bras l'un de l'autre. *En em vriata. En em striza.*

Embrasure, s. f. Ouverture pour un canon, etc. *Tarzel*, f. Pl. *tarzellou. Kranel*, m. Pl. *kranellou.* L'embrasure est trop petite, *ré vihan eo ann darzel.*

Embrasure. Élargissement en dedans qui donne plus d'ouverture aux portes, aux fe-

nêtres. *Lédanidigez é diabarz toull eunn ór pé eur prénestr.*

Embrener, v. a. Salir de matière fécale. Ce verbe est une expression basse et populaire. *Kaoc'ha.* Part. *et.*

Embrever, v. a. Faire entrer le bout d'une pièce de bois dans une autre. *Lakaat penn eunn tamm koad da vońd enn eunn all.*

Embrocher, v. a. Mettre en broche. *Lakaad ouc'h ar bér. Béria.* Part. *bériet.* Je ne puis pas embrocher la viande, *n'hellann két lakaad ar c'hik ouc'h ar bér, n'hellann két béria ar c'hik.*

Embrouillé, adj. et part. *Kemmesket. Reüstlet.*

Embrouillement, s. m. Embarras, confusion. *Reüstl*, m. *Kemmesk*, m. *Tragas* ou *trégas*, m.

Embrouiller, v. a. Mettre de la confusion, de l'obscurité. *Reüstla.* Part. *et. Luzia* ou *luia.* Part. *luziet* ou *luiet. Tragasi* ou *trégasi.* Part. *et. Stlabéza.* Part. *et. Bastroulein.* Part. *et.* (Vann.) Il embrouille tout, *reüstla* ou *luia a ra pép trá.*

S'embrouiller, v. réfl. S'embarrasser. *En em reüstla. En em luzia.*

S'embrouiller, perdre le fil de sa pensée, de son discours. *Kolla hé boell* ou *hé neüden.* Il s'est embrouillé, *kollet eo hé boell* ou *hé neüden gañt-hañ.*

Embrumé, adj. Chargé de brouillards. *Brumennuz. Latàruz. Lusennuz. Toulennuz. Stroulennuz.* (Corn.) Le temps est bien embrumé, *gwall vrumennuz, gwall lataruz eo ann amzer.*

Embryon, s. m. Fœtus qui commence à se former. *Bugel* ou *loénik a zéraou en em aoza, né ra néméd en em aoza é kóv hé vamm.*

Embûche, s. f. Entreprise secrète pour surprendre quelqu'un, pour lui nuire. Il est surtout d'usage au pluriel. *Spi*, m. Pl. *spiou. Lindag*, m. Pl. *ou.* Il nous a dressé des embûches de tous les côtés, *spiou* ou *lindagou en deûz aozet* ou *stéñet d'é-omp a bép tû.*

Embuscade, s. f. Embûche dressée dans un lieu couvert, dans un bois, pour surprendre l'ennemi. *Spi*, m. *Pár*, m. *Lindag*, m.

Etre en embuscade. *Béza é spi* ou *é pâr war hé énébour. Béza war évez.*

Tomber dans une embuscade. *Kouéza enn eur spi, enn eul lindag.*

Embusquer (s'), v. réfl. Se mettre en embuscade. *En em lakaad é spi* ou *é pár. Béza war évez.* Il s'est embusqué dans un bois, *en em lékéat eo é spi enn eur c'hoad.*

Émender, v. a. En terme de palais, réformer, corriger. *Gwellaat.* Part. *gwelléet.*

Émérite, adj. Pensionné pour ses services. *Góbret.* C'est un professeur émérite, *eur skôlaer góbret eo.* Les soldats émérites, *ar vrézélidi góbret.* H. V.

Émerveiller, v. a. Donner de l'admiration, étonner. *Estlammi.* Part. *et. Souéza.* Part. *et.* Il a été émerveillé de tout ce qu'il a vu, *estlammet* ou *souézet bráz eo bét gañt kément en deûz gwélet.*

S'émerveiller, v. réfl. Avoir de l'admiration, s'étonner. *Estlammi.* Part. *et. Souéza.* Part. *et. Béza souézet.* Il ne s'émerveillera pas pour si peu de chose, *na estlammô két, na vézô két souézet évit ken nébeûd a drá.*

Émétique, s. m. Remède qui excite le vomissement. *Louzou évit striñka diwar ar galoun. Louzou tû-pé-dû.*

Émettre, v. a. Produire, mettre au jour, publier. *Lakaat é goulou. Bruda.* Part. *et.* C'est celui-là qui a émis le livre que je vous ai donné, *hen-nez eo en deûz brudet* ou *lékéat é goulou al léor em eûz rôet d'é-hoc'h.*

Émettre. Prononcer, dire. *Lavarout.* Part. *lavaret. Diskouéza*, et, par abus, *diskouez.* Part. *diskouézet.* C'est le vœu qu'il a émis, *ann ioul eo, ar c'hoañt eo en deûz lavaret, en deûz diskouézet.*

Émeute, s. f. Tumulte séditieux, soulèvement dans le peuple. *Dispac'h*, m. *Kéflusk*, m. *Diroll*, m. *Direiz*, m. Il y a eu une émeute en ville, *eunn dispac'h a zô bét é kéar.*

Causer ou exciter une émeute. *Lakaad dispac'h* ou *diroll é-touez keriz. Dispac'ha.* Part. *et. Kéfluska.* Part. *et.*

Émier, v. a. Froisser entre les doigts, mettre en petites parties. *Bruzuna.* Part. *et.* En Vannes, *bréc'honein* ou *berc'honein. Munudi.* Part. *et.* Émiez-le, *bruzunit-héñ.* Du pain émié, *bara miod.*

Émietter, v. a. Emier, réduire du pain en miettes. *Bruzuna.* Part. *et. Bruzuna bara.* N'émiettez pas votre pain, *na vruzunit kéd hô para.*

Émigrant, s. m. Celui qui sort de son pays pour aller s'établir dans un autre. *Néb a guita hé vrô évit mońd da choum enn eur vrô all.*

Émigré, e, s. Qui a quitté son pays pour aller s'établir dans un autre. *Divróet.* Les émigrés, *ar ré zivróet. Ann divróidi.* H. V.

Émigrer, v. n. Abandonner son pays pour aller dans un autre. *Kuitaat hé vrô évit mońd enn eunn all. En em zivrôi.*

Émincer, v. a. Couper de la viande en tranches fort minces. Il ne s'emploie guère qu'au participe. *Trouc'ha kig a dammou tanô.*

Éminemment, adv. Excellemment, au suprême degré. *Gañt c'houékder. Diouc'h ann dibab. Enn eunn doaré klók* ou *dispar.* H. V.

Éminence, s. f. Hauteur, lieu élevé. *Kréac'h*, m. Pl. *krec'hiou. Kréc'hen* ou *krec'hien*, f. Pl. *krec'hennou* ou *krec'hiennou. Huélen* ou *uc'hélen*, f. Pl. *huélennou* ou *uc'hélennou. Torgen*, f. Pl. *torgennou. Reûzeûlen*, f. Pl. *reûzeûlennou. Tûn*, m. Pl. *iou. Tuchen*, f. Pl. *tuchennou. Rûn* ou *reún*, m. Pl. *iou.* Sa maison est sur une éminence, *war eur grec'hen, war eunn dorgen éma hé dí.*

Éminence. Titre d'honneur. *Huelder* ou *uc'helder*, m.

Éminent, adj. Haut, élevé. *Huel* ou *uc'hel. Uc'h.* (Corn.) C'est un lieu éminent, *eul léac'h huel eo.*

Éminent. Qui surpasse les autres. *A drémen dreist ar ré all. A zô tréac'h d'ar ré all.*

Émissaire, s. m. Envoyé secret pour épier, pour semer des bruits, donner des avis, etc. *Kannad kûz* ou *kuzet*, m. *Géder*, m. Pl. *ien. Spier*, m. Pl. *ien.*

Emmagasiner, v. a. Mettre en magasin. *Lakaad é tû. Lakaad enn ti-dastum. Dastumi*, et, par abus, *dastum.* Part. *dastumet. Grounna.* Part. *et. Lakaad er zôlier, er zanal, er griñol. Soliéra.* Part. *et. Sanala.* Part. *et. Griñolia.* Part. *griñoliet.* Ils ont emmagasiné le sel, *soliéret* ou *sanalet eo ar c'hoalen gañt-hô.*

Emmailloter, v. a. Mettre dans un maillot. *Maluri.* Part. *et. Gronnein.* Part. *et.* (Vann.) Emmaillotez votre enfant, *malurit hô pugel.*

Emmancher, v. a. Mettre un manche à un outil. *Lakaad eunn troad da eur benvek. Troada.* Part. *et.* En Vannes, *troédein. Fusta.* Part. *et.* Avez-vous emmanché le rateau? *ha troadet eo ar rastel gan-é-hoc'h?*

Emmancheur, s. m. Celui qui emmanche un instrument. *Troader*, m. Pl. *ien.*

Emménager (s'), v. réfl. Mettre en ordre les meubles transportés d'une maison dans une autre. Se pourvoir de meubles de ménage. *Lakaad é reiz ann arrébeûri kaset eûz a eunn ti enn eunn all. Préna arrébeûri* ou *annézou. Annéza.* Part. *et.*

Emménagogue, adj. Qui provoque les règles. *A laka ann amzériou* ou *ar misiou da zoñt. Mâd da zigas ann amzériou* ou *ar misiou.*

Emmener, v. n. Mener du lieu où l'on est en quelque autre. *Kas*, par abus pour *kasa*, non usité. Part. *kaset.* Vous l'emmènerez, quand vous vous en irez, *hé gas a réot gan-é-hoc'h pa z-éot-kuit.* Emmenez-le chez vous, *kasit-héñ enn hô ti.*

Emmenotter, v. a. Mettre des menottes, des fers aux mains d'un prisonnier. *Lakaat kéfiou* ou *grizilonou ouc'h daouarn eur ré. Kéfia.* Part. *kéfiet. Grizilona.* Part. *et.* Ils l'ont emmenotté, *hé géfiet hô deûz.*

Emmieller, v. a. Enduire de miel. Mettre du miel dans une liqueur. *Méla.* Part. *et.* Nous emmiellerons la bouillie, *méla a raimp ar iôd.*

Paroles emmiellées, discours flatteurs, d'une douceur affectée. *Komsiou* ou *komzou mélet. Komsiou soubet er mél. Komsiou orbiduz* ou *kaer.* H. V.

Emollient, adj. Qui amollit. *A vouka. A waka. A vlôd. Boukauz* (de 3 syll.) *Gwakauz* (de 3 syllab.) *Bloduz.* C'est un remède émollient, *eul louzou gwakauz* ou *bloduz eo.*

Emolument, s. m. Profit, avantage. *Gounid* ou *gonid*, m. *Talvoudégez*, f. *Lévézoun*, m.—Hors de Léon, *lévon.* H.V.—Ce sont là les émoluments de sa charge, *chétu énô gounid* ou *talvoudégez hé garg.*

Émolument. Appointement, gages, pension qu'on donne à un officier, à un administrateur, etc. *Gôpr* ou *gôbr*, m. Vous devez avoir de bons émoluments, *gôprou mâd a dléit da gaout.*

Émonder, v. a. Retrancher d'un arbre certaines branches qui empêchent les autres de profiter. *Diskourra.* Part. *et. Divarra.* Part. *et. Diskoultra.* Part. *et. Diorblein.* Part. *et.* (Vann.) Il faudra émonder ces arbres, *réd é vézô diskourra* ou *divarra ar gwéz-zé.*

Émondes, s. f. pl. Branches superflues qu'on retranche des arbres. *Diskourradur*, m. *Divarradur*, m. *Diskoultradur*, m.

Émotion, s. f. Altération; mouvement excité dans les humeurs, dans les esprits, dans l'âme. *Kemmesk*, m. *Daskrén*, m. *Fourgas*, m.

Émotion. Émeute, soulèvement dans le peuple. *Dispac'h*, m. *Kéflusk*, m. *Diroll*, m.

Émotter, v. a. Briser les mottes de terre avec une herse, un rouleau, etc. *Diboulouddenna.* Part. *et. Divoudenna.* Part. *et. Blosaat.* Part. *bloséet.* (Vann.) Il sera difficile d'émotter cette terre, *diez é vézô diboulou-denna ann douar-zé.*

Émoucher, v. a. Chasser les mouches. *Kaskuid ar c'helien. Digeliéna.* Part. *et.* Émouchez cet enfant, *digeliénit ar bugel-zé.*

Emouchet, s. m. Mâle de l'épervier. *Splaouer*, m. Pl. *ed. Lôgôtaer*, m. Pl. *ien.*

Émouchette, s. f. Caparaçon fait de réseau pour garantir les chevaux des mouches. *Pallen-varc'h gréat gañt roued évid digeliéna ar c'hézek.*

Émouchoir, s. m. Queue de cheval attachée à un manche et dont on se sert pour chasser les mouches. *Lôst marc'h staget oud eunn troad ha gañt péhini é tigeliéneur. Digeliénouer*, m. Pl. *ou.*

Émoudre, v. a. Aiguiser sur une meule. *Bréolima* ou *brélima*, et, par abus, *blérima.* Part. *et.* Avez-vous émoulu mon couteau? *ha bréolimet eo va c'houñtel gan-é-hoc'h?*

Émouleur, et mieux Rémouleur, s. m. Celui qui fait le métier d'émoudre les couteaux, etc. *Bréolimer* ou *brélimer*, et, par abus, *blérimer*, m. Pl. *ien. Lemmer*, m. Pl. *ien. Libonik*, m. Pl. *libonigéd.* (Vann.) Portez ces couteaux à l'émouleur, *kasit ar gouñtilli-zé d'ar bréolimer.*

Émousser, v. a. Rendre un instrument moins tranchant. *Dalla.* Part. *et. Kiza.* Part. *et. Ratouza.* Part. *et. Taltouza.* Part. *et. Toézella.* Part. *et.* (Corn.) N'émoussez pas ma faucille, *na zallit két, na gizit két va fals.*

Émousser. Rendre un instrument moins perçant. *Divéga.* Part. *et. Touña.* Part. *et. Souc'ha.* Part. *et. Tuzumi.* Part. *et.* Vous émousserez votre épée, *divéga* ou *touña a réot hô klézé.*

Émousser. Oter la mousse des arbres. *Distaga ar c'hinvi. Diginvia.* Part. *diginviet.* Il faudra émousser les arbres, *réd é vézô diginvia ar gwéz.*

S'émousser, v. réfl. Devenir moins tranchant, moins perçant. *Dalla.* Part. *et. Kiza.* Part. *et. Ratouza.* Part. *et. Divéga.* Part. *et. Touña.* Part. *et. Souc'ha.* Part. *et.* Votre couteau s'émoussera, *hô kouñtel a zallô, a gizô.* Mon épée s'émoussa, *va c'hlézé a douñaz, a zouc'haz.*

Émoustiller, v. a. Stimuler, donner de la

vivacité. *Énaoui*. Part. *énaouet*. *Brouda*. Part. *et*. *Keñtraoui*. Part. *keñtraouet*. Nous l'émoustillerons, *hé énaoui, hé geñtraoui a raimp*.

Émouvoir, v. a. Mettre en mouvement, faire mouvoir. *Luska*. Part. *et*. *Kéfluska*. Part. *et*. *Héja*. Part. *et*. *Horella*. Part. *et*. Il est difficile à émouvoir, *diez eo da luska, da horella*.

Émouvoir. Exciter, agiter, soulever. *Fourgasa*. Part. *et*. *Strafila*. Part. *et*. *Dispac'ha*. Part. *et*. Il n'a pas pu les émouvoir, *n'en deûz két gellet hô strafila, hô dispac'ha*.

S'émouvoir, v. réfl. Etre ému, s'emporter. *Téaraat* ou *téraat*. Part. *téaréet* ou *téréet*. *Téari*. Part. *et*. *Tomma*. Part. *et*. *Tana*. Part. *et*. Parlez sans vous émouvoir, *komzit hép téaraat, hép tana*.

Empailler, v. a. Garnir, envelopper, remplir de paille. *Gôlei gañt kôlô, gañt plouz*. *Leûnia a gôlô, a blouz*. *Plouza*. Part. *et*.

Empalement, s. m. Action d'empaler ou état de celui qui est empalé. *Peûliadur*, m. Pl. *iou*. H. V.

Empaler, v. a. Ficher un pal aigu dans le fondement d'un homme et le faire sortir par les épaules ou par la tête. *Peûlia*. Part. *peûliet*. *Béria*. Part. *bériet*. Ils l'ont empalé, *hé beûliet, hé vériet hô deûz*.

Empan, s. m. Sorte de mesure qui est depuis l'extrémité du pouce jusqu'à celle du petit doigt, tous les doigts étant écartés. *Raouen*, f. Pl. *raouennou*. Quelques-uns prononcent *raouan*. En Vannes, *roan* ou *roc'han*. Deux empans valent un pied et demi, *diou raouen a dâl eunn troatad hañter*.

La mesure, la longueur d'un empan. *Raouennad*, f. Pl. *ou*.

Mesurer par empans. *Raouenna*. Part. *et*. En Vannes, *roannein* ou *roc'hannein*.

Empanacher, v. a. Garnir d'un panache *Kabella*. Part. *et*. *Kribella*. Part. *et*. *Klipenna*. Part. *et*. *Boucha*. Part. *et*.

Empaqueter, v. a. Mettre en un paquet, envelopper. *Paka*. Part. *et*. *Strôba*. Part. *et*. *Hordenna*. Part. *et*. *Grounna*. Part. *et*. *Framma*. Part. *et*. Avez-vous empaqueté mes habits? *ha paket* ou *strôbet eo va dilad gan-é-hoc'h ?*

S'empaqueter, v. réfl. S'envelopper. *En em c'hôlei*. *En em c'hrounna*. *En em Strôba*. Ils s'empaquetèrent de leur mieux, *en em c'hôlei a réjoñt gwella ma heljoñt*.

Emparer (s'), v. réfl. Se saisir d'une chose, s'en rendre maître, l'occuper, l'envahir. *Kéméroût*. Part. *et*. *Aloubi*. Part. *et*. *Kregi é..* *Krapa*. Part. *et*. *Mac'homi*. Part. *et*. Nous nous emparâmes de la ville, *kéméroud a réjomp kéar*. Ils s'emparèrent de nos biens, *aloubi* ou *mac'homi a réjoñt hor madou*.

Empâté, adj. et part Pâteux. *Toazek* ou *toazennek*. En Vannes, *toézek*. J'ai la langue empâtée, *toazeg holl eo va zéod*.

Empâter, v. a. Remplir de pâte. Rendre pâteux. *Toaza*. Part. *et*. *Toazenna*. Part. *et*. En Vannes, *toézein*. N'empâtez pas cette corbeille, *na doazit kéd ar gést-zé*. Voilà ce qui vous a empâté la bouche, *chétu pétrâ en deûz toazet* ou *toazennet hô kénou*.

Empaumer, v. a. Maîtriser quelqu'un, se rendre maître de son esprit. *Aotrounia*. Part. *aotrouniet*. Sa femme l'a empaumé, *aotrouniet eo gañd hé c'hrég*.

Empêchement, s. m. Obstacle, opposition. *Harz*, m. *Eûb*, m. *Sparl*, m. *Hual*, m. *Heûd*, m. (Corn.) *Lifré*, m. (Trég.) *Mirérez*, m. Il n'y a aucun empêchement, *n'eûz harz é-béd, n'eûz hual é-béd*.

Mettre des empêchements. *Harza*. Part. *et*. *Eûbi*. Part. *et*. *Sparla*. Part. *et*. *Huala*. Part. *et*. *Heûda*. Part. *et*. (Corn.)

Sans empêchement. *Dieûb*. *Dishual*. *Héb harz*.

Empêcher, v. a. Apporter de l'obstacle. *Harza*. Part. *et*. *Eûbi*. Part. *et*. *Sparla*. Part. *et*. *Huala*. Part. *et*. *Heûda*. Part. *et*. (Corn.) *Mirout*. Part. *et*. Je ne puis l'empêcher, *n'hellann kéd harza* ou *eûbi oud ann drâ-zé*. Empêchez-le d'aller, *mirit out-hañ ne d-ai*.

S'empêcher, v. réfl. S'abstenir. Se garder de... Manquer à... *Mirout*. Part. *et*. *En em virout*. Je ne puis m'empêcher de vous donner cet avis, *n'hellann két miroud da rei d'éhoc'h ann ali-zé*.

Empeigne, s. f. La partie du dessus et les côtés d'un soulier. *Énep*, m. Pl. *énébou*. *Énébbotez*, m. Pl. *énébou-boutou*.

Empenner, v. a. Il ne se dit que des flèches et signifie les garnir de plumes. *Stuc'hia*. Part. *stuc'hiet*. *Plua* ou *pluña*. Part. *pluet* ou *pluñet*.

Empereur, s. m. Souverain d'un empire. * *Impalaer* ou *empalaer*, m. Pl. *ed*.

Empesage, s. m. Action d'empeser. Façon dont une chose est empesée. * *Ampézérez*, m. *Ampézadur*, m.

Empeser, v. a. Accommoder le linge avec l'empois. * *Ampéza*. Part. *et*.

Empeseuse, s. f. Celle qui empèse le linge. * *Ampézérez*, f. Pl. *ed*.

Empester, v. a. Infecter de peste. *Digas ar vosen*. C'est ce navire qui a empesté la ville, *al léstr-zé eo en deûz digaset ar vosen é kéar*.

Empester. Empuantir, infecter de mauvaise odeur. *Lakaat da fléria*. *Karga a fléar*. Que faites-vous là? Vous nous empestez. *Pétrâ a rit-hu azé? hon karga a rit a fléar*.

Empêtrer, v. a. Embarrasser, engager. Il se dit proprement des pieds. *Huala*. Part. *et*. *Heûda*. Part. *et*. (Corn.) *Lifrañ*. Part. *et*. (Trég.) Il faut l'empêtrer, *réd eo hé huala*.

Empêtrer une bête à corne, lui passer une corde qui tient d'un bout à une de ses cornes et de l'autre à un des pieds de devant. *Pennaska*. Part. *et*.

Emphase, s. f. Manière pompeuse, affectée de s'exprimer et de prononcer. *Stambouc'h* m. *C'houézadur*, m. *Lavar c'houézet*, m. Il parle toujours avec emphase, *gañt stambouc'h, gañd eul lavar c'houézet é komz bépréd*.

Emphatique, adj. Qui a de l'emphase. *Stambouc'het. C'houézet.*

Emphatiquement, adv. D'une manière emphatique. *Enn eunn doaré stambouc'het* ou *c'houézet. Gañt stambouc'h. Gañt c'houézadur.*

Emphytéose, s. m. Bail à longues années et qui peut durer jusqu'à quatre-vingt-dix-neuf ans. *Lizer-marc'had évit pell-amzer, hag a hell padout bété naonték vloaz ha pevar-ugeñt.*

Empiétement, s. m. Action d'empiéter. Son effet. *Aloubérez*, m. *Mac'homérez*, m.

Empiéter, v. a. Usurper sur l'héritage d'autrui. *Aloubi.* Part. *et. Mac'homi.* Part. *et.* Il a beaucoup empiété sur mon terrain, *kalz en deúz aloubet war va douar.*

Empiéter. S'étendre. *En em astenna. En em héda. Gounid*, par abus pour *gounéza*, non usité. Part. *gounézet.* La mer empiète sur les côtes, *ar môr en em astenn war ann aot*, *ar môr a c'hounez ann aot.*

Celui qui empiète, usurpateur. *Alouber*, m. Pl. *ien. Mac'homer*, m. Pl. *ien.*

Empiffrer, v. a. Faire manger avec excès. *Peúrvoéta.* Part. *et. Leúnia.* Part. *et. Peúrwalc'ha.* Part. *et.* H. V.

S'empiffrer, v. réfl. Manger avec excès. *En em leúnia.* Part. *et. En em beúrwalc'ha.* Part. *et.* H. V. *Brifa.*

Empiler, v. a. Mettre en pile. *Berna*, et plus ordinairement *bernia.* Part. *bernet* ou *berniet. Krugella.* Part. *et. Grac'hella.* Part. *et. Kalza.* Part. *et. Grounna.* Part. *et. Joc'hein.* Part. *et.* (Vann.) Allez empiler le bois, *îd da vernia ar c'hoad.*

Empire, s. m. Commandement, puissance, autorité. *Gourc'hémenn*, m. *Stûr*, m. *Béli*, f. *Galloud*, m. *Aotrouniez*, f. *Mestrouniez*, f. Nous sommes heureux sous son empire, *gwenvidig omp dindân hé véli, dindân hé aotrouniez.*

Empire. Domination. *Dalc'h*, m. *Béli*, f. Je ne suis pas sous votre empire, *n'émounn kéd enn hô talc'h, enn hô péli.*

Empire. Monarchie. *Stâd*, f. *Rouañtélez*, f. Cette loi a été publiée par tout l'empire, *embannet eo bét al lezen-zé dré ar stâd holl, dré ar rouañtélez holl.*

Empire. Le temps que dure le règne d'un souverain. *Rén*, m. Sous l'empire de Henri le Grand, *dindân rén Herri ar brâz.*

Empire. L'étendue des pays qui sont sous la domination d'un empereur. *Impalaerded* ou *empalaerded*, m. Nous sommes ici sur les terres de l'empire, *war zouar ann impalaerded émomb amañ.*

Empirer, v. a. et n. Rendre ou devenir pire. *Fallaat.* Part. *falléet. Gwasaat.* Part. *gwaséet. Toc'horaat.* Part. *toc'horéet.* Cela empirera son mal, *ann drâ-zé a fallai hé zroug* ou *a wasai d'hé zroug.* Il empire de jour en jour, *fallaad a ra* ou *toc'horaad a ra a-zeiz-é-deiz.*

État d'un malade qui empire. *Toc'horidigez*, f. *Fallaen*, f.

Empirique, s. m. Charlatan, imposteur, vendeur de drogues. *Farvel*, m. Pl. *farvelled. Furlukin*, m. Pl. *ed. Toueller*, m. Pl. *ien. Louzaouer*, m. Pl. *ien.*—En Vannes, *bamour*. Pl. *ion.* H. V.

Emplacement, s. m. Lieu, place considérée comme propre à y faire un bâtiment, etc. *Léac'h*, m. *Tachen*, f. L'emplacement n'est pas assez grand pour y bâtir une maison, *né két brâz awalc'h al léac'h évit sével eunn tî enn-hañ.*

Emplâtre, s. m. Onguent étendu sur un morceau de linge, de peau, etc. * *Palastr*, m. Pl. *ou. Telten*, f. Pl. *teltennou.* Mettez-lui un emplâtre sur le dos, *likit eur palastr* ou *eunn delten war hé gein.*

Emplette, s. f. Achat de marchandises, etc. *Prén*, m. En Vannes, *pern.* Voilà mon emplette, *chétu va frén.*

Emplir, v. a. Rendre plein. *Leúnia.* Part. *leúniet. Karga.* Part. *et.* Je l'emplirai de vin, *hé leúnia a rinn gañt gwin*, *hé garga a rinn a wîn.*

S'emplir, v. réfl. Devenir plein. *En em leúnia. En em garga.* Il ne s'emplira pas vite, *n'en em leúniô két*, *n'en em gargô két buan.*

Emploi, s. m. Usage qu'on fait de quelque chose. *Ar péz a réeur gañd eunn drâ. Ar péz da bétrâ é lékéeur eunn drâ.* Je n'en connais pas l'emploi, *na ouzonn két pétrâ a helleur da ôber gañd ann drâ-zé*, *na ouzonn kéd da bétrâ é lékéeur ann drâ-zé.* * *Implich*, m.

Emploi. Occupation, la fonction d'une personne qu'on emploie. *Préder*, m. *Prédéri* ou *pridiri*, f. *Karg*, f. Mon emploi n'est pas fort lucratif, *va fréder, va c'harg né két gouniduz* ou *talvouduz brâz.*

Sans emploi, qui n'a point d'emploi. *Dibréder. Digarg* ou *diskarg.* C'est un homme sans emploi, *eunn dén dibréder eo.*

Employer, v. a. Mettre en usage. *Ober gañt. Lakaad da.* A quoi emploierez-vous cela? *pétrâ a réot-hu gañt ann drâ-zé? Da bétrâ é lékéot-hu ann drâ-zé?*

Employer. Donner de l'emploi, de l'occupation. *Prédéria* ou *pridiria.* Part. *prédériet* ou *pridiriet. Rei labour.* Je ne pourrai pas l'employer, *n'hellinn kéd hé brédéria.*

S'employer, v. réfl. S'occuper, s'appliquer, s'entremettre. *En em rei da. En em lakaad da.* Je m'emploierai à cela avant peu, *en em rei a rinn d'ann drâ-zé abarz némeûr.*

Emplumer, v. a. Garnir de plumes, couvrir de plumes. *Stuc'hia.* Part. *stuc'hiet. Plua* ou *pluña.* Part. *et. Gôlei gañt stûc'h*, *gañt plû.* Nous l'emplumerons, *hé stuc'hia a raimp*, *hé c'holei a raimp gañt stûc'h*, *gañt plû.*

S'emplumer, v. réfl. Se garnir de plumes, se couvrir de plumes. *Stuc'hia.* Part. *stuc'hiet. Plua* ou *pluña.* Part. *et. En em stuc'hia. En em blua.*

Empocher, v. a. Mettre en poche. *Lakaad enn hé c'hôdel. Gôdella.* Part. *et.* Il l'a empoché, *hé lékéat en deûz enn hé c'hôdel*, *gôdellet eo gañt-hañ.*

Empoigner, v. a. Prendre et serrer avec le poing. *Dournata.* Part. *et. Paka.* Part. *et. Skrapa* ou *skraba.* Part. *et. Kregi é...* Il l'empoigna aussitôt, *hé zournata*, *hé baka a*

réaz râktâl, kregi a réaz enn-hañ râktâl.

Empois, s. m. Espèce de colle faite avec de l'amidon. * *Ampez*, m. L'empois est trop épais, *ré déô eo ann ampez.*

Empoisonnement, s. m. L'action d'empoisonner; son effet. *Koñtammérez*, m. *Pistri*, m. Il est mort d'empoisonnement, *gañd ar c'hoñtammérez eo marô, a bistri eo marô.*

Empoisonner, v. a. Donner du poison à dessein de faire mourir. Il se dit aussi des choses qui font mourir par une qualité vénéneuse. *Koñtammi.* Part. *et. Pistria.* Part. *pistriet. Laza gañt koñtamm* ou *gañt pistri.* Il a été empoisonné, *koñtammet* ou *pistriet eo bét.*

Empoisonner, v. n. Puer, infecter. *Fléria.* Part. *fleriet.* Mettez-le dehors, il empoisonne, *likit-héñ er-méaz, fleria a ra.*

S'empoisonner, v. réfl. Prendre ou avaler du poison. Se faire mourir par le poison. *En em goñtammi. En em bistria. Louñka koñtamm* ou *pistri.* Il s'empoisonna, *en em goñtammi a réaz, koñtamm* ou *pistri a louñkaz.*

Empoisonneur, s. m. Celui qui empoisonne. *Koñtammer*, m. Pl. *ien. Pistrier*, m. Pl. *ien.*

Empoissonner, v. a. Peupler, garnir de poissons. *Leúnia gañt pesked. Lakaat peskedigou enn eul lenn.*

Emporté, adj. et part. Violent, colère, fougueux. *Broézek* ou *brouézek. Buanek. Téar* ou *ter. Froudennuz. Pennaduz. Herruz.* C'est un homme bien emporté, *eunn den brouézek brâz* ou *buanek brâz eo.*

Emporte-pièce, s. m. Instrument propre à découper. *Distammer* ou *didammer*, m. Pl. *ien. Dispenner*, m. Pl. *ien.*

Emportement, s. m. Mouvement déréglé, violent, causé par quelque passion. Caractère emporté. *Broez* ou *brouez*, f. *Buanégez*, f. *Frouden*, f. *Pennad*, m. *Herr*, m. *Kaouad*, f. Pl. *ajou.* Je ne crains pas son emportement, *n'em eúz kéd a aoun râg hé vroez, râg hé vuanégez.*

Emporter, v. a. Enlever, ôter d'un lieu, porter avec soi dehors. *Dizougen*, par abus pour *dizouga*, non usité. Part. *dizouget. Kâs gañt.* Je ne puis pas l'emporter, *n'hellann kéd hé zizougen.* Emportez-le, *kasit-héñ gan-é-hoc'h.*

Emporter. Entraîner, arracher, emmener avec effort, avec violence. *Kâs dré nerz. Lémel*, par abus pour *lama* ou *lamout*, non usité. Part. *lamet. Stleja.* Part. *et. Sacha gañt. Tenna gañt.* Ils l'ont emportée malgré ses cris, *hé c'haset hô deúz dré nerz, hé zennet hô deúz gañt-hô, daoust d'hé garmou.*

Emporter. Peser davantage. *Poéza mui. Sével* pour *savi*, non usité. Part. *savet. Bannein.* Part. *et.* (Vann.) Un côté emporte l'autre, *eur c'hostez a boéz mui éged égilé* ou *a zâv égilé.*

L'emporter, prévaloir. *Trec'hi. Béza tréac'h da. Faéza* ou *féaza.* Part. *et.* Il ne l'emportera pas sur vous, *na drec'hô kéd ac'hanhoc'h, na vézô két tréac'h d'é-hoc'h.*

S'emporter, v. réfl. Se fâcher, se mettre en colère. *Broéza* ou *brouéza.* Part. *et. Buanékaat.* Part. *buanékéet. Froudenna.* Part. *et. Kounnari.* Part. *et. Gwiñka.* Part. *et. Distalmein.* Part. *et.* (Vann.) Il s'emporte à chaque instant, *broéza* ou *buanékaat a ra bépréd* ou *héb éhan, da bép maré.*

Empreindre, v. a. Imprimer une figure sur quelque chose. *Merka.* Part. *et. Arouézi.* Part. *et. Louc'ha.* Part. *et.* Je l'empreindrai sur de la cire, *hé verka, hé louc'ha a rinn war goar.*

Empreinte, s. f. Impression, marque. *Merk*, m. *Arouez*, f. *Louc'h*, m. *Skouér*, f. Je n'en ai vu que l'empreinte, *ar merk* ou *al louc'h anézhañ n'em eúz gwélet kén.*

Empressé, adj. et part. Qui agit avec empressement, avec ardeur. *Herruz. Difréuz. Hastuz.* Sa démarche est empressée, *eur c'hammet* ou *eur c'herzet herruz enn deúz.*

Empressement, s. m. Action d'une personne qui s'empresse. *Hast*, m. *Mall*, m. *Difraé*, m. *Herr*, m. *Despal*, m. *Hirrez*, f. J'avais un grand empressement de la voir, *eunn hast brâz, eur mall brâz em boa d'hé gwélout.*

Avec empressement. *Gañd hast. Gañt mall. Affô. A brez-kaer.* Burl. *Brezik-brezek.* Il vint avec empressement, *gañd hast, gañt mall é teúaz, doñd a réaz affô.*

Sans empressement, qui n'est pas pressé ou empressé. *Dihast. Divall.*

Empresser (s'), v. réfl. Agir avec empressement, avec hâte, avec diligence. *Hasta.* Part. *et. Difréa.* Part. *difréet. Buanékaat.* Part. *buanékéet.* Il ne s'empresse guère, *né hast két kalz, na zifré két néméur.*

Emprisonnement, s. m. Action par laquelle quelqu'un est mis en prison, ou l'effet de cette action. *Bac'hérez*, m. *Eñkadurez*, f. * *Prizouniérez*, m.

Emprisonner, v. a. Mettre en prison. *Lakaad er vâc'h, enn dalc'h, enn eñk, er prizoun. Bac'ha.* Part. *et. Derc'hel* ou *delc'her*, par abus pour *dalc'ha*, non usité. Part. *dalc'het. Eñka.* Part. *et.* * *Prizounia.* Part. *prizouniet.* Il a été emprisonné, *bac'het* ou *eñket* ou *prizouniet eo bét.*

Emprunt, s. m. La chose qu'on emprunte. L'action d'emprunter. *Emprést* ou *amprést*, m. Pl. *ou.* Il a fait un emprunt, *eunn emprést en deúz gréat.*

Emprunter, v. a Demander et recevoir en prêt. *Goulenni ha kéméroud é prést. Emprésta* ou *amprésta.* Part. *et.* Je serai obligé d'emprunter, *emprésta a vézô réd d'in.*

Emprunteur, s. m. Celui qui emprunte, qui est accoutumé à emprunter. *Néb a gémer é prést. Emprésler* ou *amprésler*, m. Pl. *ien.*

Empuantir, v. a. Infecter, répandre, communiquer une mauvaise odeur. *Lakaad da fleria. Karga a fléar.*

Émulation, s. f. Désir d'égaler ou de surpasser quelqu'un en quelque chose de louable. *C'hoañt da geida eunn all, pé da drec'hi d'ézhañ enn eunn drâ vâd-bennâg. Kéférérez* ou *kévérérez*, m. *Elbik*, m. *Keñdamouez*, f. *Kenoaz*, m. *Ken-warizi*, f. Ce jeune homme n'a aucune émulation, *ann dén-iaouañk-zé n'en deúz keñdamouez é-béd.* Il y a de l'émulation

entre eux, *ken-oaz, ken-warizi a zô étré-z-hô.*

ÉMULE, s. m. Concurrent, antagoniste. *Kéférer* ou *kévérer*, m. Pl. *ien.* On dit aussi *kévézer.* Il est l'émule de mon fils, *kéférer va màb eo.*

EN, prép. qui sert à marquer le temps ou le lieu. *É. Enn. Er. El.* Il est en ville, *é kéar éma.* En un coup, *enn eunn taol.*

EN. Dans. *Er. Ébarz.* Nous irons en bateau, *er vâg* ou *ébarz ar vâg éz aimp.*

EN. Durant, pendant. *Épâd. A-zoug. A-héd.* En été, *épâd ann hañ.*

EN. Comme, à la manière de. *Ével. É-c'hiz da.* En ami, *ével eur miñoun, é-c'hiz da eur miñoun.*

EN, servant à marquer les gérondifs. *O. Oc'h. Enn eur.* C'est en mangeant que cela lui est arrivé, *o tibri eo c'hoarvézet ann drâ-zé gañt-hañ.*

EN, pron. relatif, qui répond à *de*, *de la*, *de cela*. *Anézhañ. Anézhi. Anézhô. Ac'hanô. Eûz a géméñt-sé. Eûz ann drâ-zé.* Je connais ces gens-là et vous en êtes le chef, *anaoud a rann ann dûd-zé, ha c'houi eo ar penn anézhô.* Il en vient, *doñd a ra ac'hanô.* Je lui en ai parlé, *komzet em eûz d'ézhañ eûz a géméñt-sé, eûz ann drâ-zé.*

ÉNARTHROSE, s. f. Cavité d'un os dans laquelle est reçue la tête d'un autre os. *Toull eunn askourn é péhini éz a penn eunn askourn all.*

ENCADREMENT, s. m. Action d'encadrer. *Sternadur*, m. Pl. *iou.* H. V.

ENCADRER, v. a. Mettre dans un cadre. *Sterna.* Part. *et. Sternia.* Part. *sterniet.* Je ferai encadrer ce tableau, *lakaad a rinn sterna ann daolen-mañ.*—Au figuré et en parlant de ce qu'on insère dans un ouvrage d'esprit. *Lakaad ébarz...* Part. *lékéet.* H. V.

ENCAGER, v. a. Mettre en cage. *Kaouédi.* Part. *et. Lakaad er gaoued* ou *enn eur gaoued.* Avez-vous encagé l'oiseau que je vous ai donné? *ha kaouédet eo gan-é-hoc'h al labouz em eûz rôet d'é-hoc'h?*

ENCAISSER, v. a. Mettre dans une caisse. *Lakaad enn eunn arc'h, enn eur boéstl. Arc'hia.* Part. *arc'hiet. Boéstla.* Part. *et.* Il faut encaisser cet argent, *réd eo lakaad ann arc'hañt-ze er boéstl, réd eo boéstla ann arc'hañt-zé.*

ENCAN, s. m. Cri public qui se fait ordinairement par un huissier pour vendre des meubles et autres objets à l'enchère. La vente qui se fait ainsi. *Ékan* ou *ékañt*, m. *Embann*, m. *Sañtol*, m. (Vann.) Ils seront vendus à l'encan, *enn ékan* ou *diouc'h ann embann é véziñt gwerzet. Diouc'h ann huéla diner.*

ENCANAILLER (s'), v. réfl. Avoir commerce avec de la canaille. *Daremprédi ann halébo-ted, ar gorked, ann dûd-dister.*

ENCAPUCHONNER (s'), v. réfl. Se couvrir la tête d'un capuchon ou de quelque chose qui y ressemble. *En em gougoula. En em bichourella.*

ENCASTILLAGE, s. m. En terme de marine, la partie du vaisseau qui se voit depuis l'eau jusqu'au haut du bois. *Al lôd eûz a eul léstr a wéleur adaleg ann dour bété lein ar c'hoad.*

ENCASTRER, v. a. Enchâsser, unir quelque chose à une autre par le moyen d'une entaille. *Framma eunn drâ gañd eunn drâ all, oc'h ôber eunn ask enn unan anézhô.*

ENCAVER, v. a. Mettre en cave. Il ne se dit que du vin et autres boissons. *Lakaad er c'haô. Kaôia.* Part. *kaôiet. Kavia.* Part. *kaviet. Eñkava.* Part. *et.* Je n'ai pas encore encavé mon vin, *n'em eûz két c'hoaz lékéat va gwin er c'haô, n'em eûz két c'hoaz kaôiet va gwin.*

ENCAVEUR, s. m. Celui qui encave. *Kaôier*, m. Pl. *ien. Eñkaver*, m. Pl. *ien.* Allez chercher l'encaveur, *id da glask ar c'haôier.*

ENCEINDRE, v. a. Environner, entourer. *Kelc'hia.* Part. *kelc'hiet.* En Vannes, *kerlein. Gouriza.* Part. *et. Strôba.* Part. *et. Trôidella.* Part. *et.* Il sera difficile de l'enceindre, *diez é vézô da gelc'hia, da c'houriza.*

Enceinte, en parlant d'une femme grosse d'enfant. *Brazez.* On la dit enceinte, *brazez eo war a lévéreur.*

Rendre une femme enceinte. *Brazézi.* Part. *et.* Savez-vous qui l'a rendue enceinte? *gouzoud a rît-hu gañt piou eo bét brazézet?*

Etat d'une femme enceinte. *Brazézded*, m.

ENCEINTE, s. f. Circuit, clôture, tour. *Kelc'h*, m. Pl. *iou. Gouriz*, m. Pl. *ou. Trô*, f. Pl. *trôiou. Klôz*, m. Pl. *klôsiou. Kleûz*, m. Pl. *kleûsiou. Kaé*, m. Pl. *kaéou.* Cette ville a deux enceintes, *daou glôz, daou c'houriz é deûz ar géar-zé.*

ENCENS, s. m. Gomme-résine. * *Ezañs*, m.

ENCENS. Louange, flatterie. *Lorc'h*, m. *Likaouérez*, m. *Môged*, m.

ENCENSER, v. a. Donner de l'encens. * *Ézañsi.* Part. *et.* Encensez le prêtre, *ézañsit ar belek.*

ENCENSER. Flatter par des louanges. *Rei lorc'h* ou *môged. Likaoui.* Part. *likaouet. Môgédi.* Part. *et.* Il encense toujours les riches, *lorc'h a rô bépréd d'ar binvidien, likaoui* ou *môgédi a ra bépréd ar binvidien.*

ENCENSOIR, s. m. Espèce de cassolette dont on se sert dans les églises pour brûler de l'encens. * *Ézañsouer*, m. Pl. *ou.*

ENCÉPHALE, adj. Qui est dans la tête. Il se dit des vers qui s'engendrent dans la tête. *A zô er penn. Eûz ar penn.*

ENCHAÎNEMENT, s. m. Il n'a guère d'usage au propre, mais au figuré il signifie liaison ou suite de plusieurs choses de même nature, de même qualité. * *Chadennadur*, m. *Strôbad*, m. *Strollad*, m. C'est un enchaînement de malheurs, *eur strôbad, eur strollad reûsiou eo.*

ENCHAÎNER, v. a. Lier et attacher avec une chaîne. *Chadenna.* Part. *et. Huala.* Part. *et. Stroba.* Part. *et. Strolla.* Part. *et.* Il était si furieux qu'on fut obligé de l'enchaîner, *ken diboell oa ma oé réd hé chadenna.*

ENCHAÎNER. Captiver. *Kabestra.* Part. *et. Tenna gañt.* Sa beauté enchaîne tous les cœurs, *hé c'haerded a gabestr ann holl galou-*

nou ou *a denn gañt-hañ ann holl galounou.*

Enchanteler, v. a. Mettre sur des chantiers. *Kañta.* Part. *et. Tiñta.* Part. *et.* (Corn.)

Enchantement, s. m. L'effet de prétendus charmes, de paroles magiques, etc. *Strôbinel,* m. *Bréou,* m. pl. *Touellérez,* m. *Lorbérec'h,* m. (Vann.) *Bamérec'h,* m. (Vann.) L'enchantement est levé, *savet eo ar strôbinel, ar bréou.*

Enchantement. Tout ce qui est merveilleux et surprenant. Ravissement. *Souez,* f. *Trâ souézuz,* f. *Dâ,* m. *Dudi,* m. C'est un enchantement, *eunn drâ souézuz eo, eunn dudi eo.*

Enchanter, v. a. Charmer, ensorceler. *Strôbinella.* Part. *et. Lorbein.* Part. *et.* (Vann.) *Bamein.* Part. *et.* (Vann.) Il voulait les enchanter, les ensorceler, *c'hoañd en doa d'hô strôbinella.*

Enchanter. Surprendre, séduire. *Souéza.* Part. *et. Touella.* Part. *et. Mézévelli* ou *mézévenni.* Part. *et. Sébéza.* Part. *et.* Vous ne l'enchanterez pas, vous ne le séduirez pas, *na souézot két, na douellot két anézhañ.*

Enchanter. Ravir en admiration, causer un grand plaisir. *Estlammi.* Part. *et. Hétameûrbéd.* Ce spectacle nous enchanta, *ann arvest-zé hon estlammaz, hon hétaz-meûrbéd.*

Enchanteur, s. m. Celui qui enchante, sorcier. *Strôbineller,* m. Pl. *ien. Kelc'hier,* m. Pl. *ien. Lorbour,* m. Pl. *ion.* (Vann.) *Bamour,* m. Pl. *ion.* (Vann.) Il passe pour enchanteur, *tréménoud a ra évit béza eur strôbineller, eur c'helc'hier.*

Enchanteur. Celui qui surprend, qui trompe par son beau langage. *Toueller,* m. Pl. *ien. Mézéveller* ou *mézévenner,* m. Pl. *ien. Sébézer,* m. Pl. *ien.* Ne l'écoutez pas, ce n'est qu'un enchanteur, *na zélaouit kéd anézhañ, eunn toueller n'eo kén.*

Enchanteur, adj. Admirable, agréable. *Estlammuz. Kaer. Dudiuz. Hétuz.* C'est un pays enchanteur, *eur vrô estlammuz, eur vrô gaer eo.* Il a un regard enchanteur, *eur sell dudiuz, eur sell hétuz en deûz.*

Enchaperonner. *Voyez* Chaperonner.

Enchâsser, v. a. Entailler, faire tenir, faire entrer, mettre dans de l'or, de l'argent, du bois, etc. *Framma eunn drâ-bennâg enn aour, enn arc'hañt, er c'hoad. Sterna.*

Enchausser, v. a. Couvrir de paille les légumes pour les faire blanchir. *Gôlei gañt kôlô al louzou évid hô gwenna.*

Enchère, s. m. Offre que l'on fait au-dessus du prix offert par une autre personne. *Kennig a réeur dreist ar péz a zô kenniget gañd eunn all. Krésk,* m. *Sañtol,* m. (Vann.)

Mettre à l'enchère, vendre au plus haut prix. *Gwerza diouc'h ar c'hrésk* ou *diouc'h ann huéla diner.*

Mettre l'enchère, offrir un prix au-dessus d'un autre. *Lakaat krésk. Lakaad war eunn all* ou *dreist eunn all. Teûrel war eunn all.*

Enchérir, v. a. Faire une offre au-dessus de quelqu'un, mettre enchère sur quelque chose. *Lakaat krésk. Lakaad war eunn all dreist eunn* ou *all. Teûrel war eunn all.* Pourquoi avez-vous enchéri? *pérâg hoc'h eûz-hu lékéat krésk?*

Enchérir. Rendre une chose plus chère. *Kéraad eunn drâ. Lakaad eunn drâ da géraat. Huélaad eunn drâ.* La sécheresse enchérira le blé, *ar zec'hor a gérai ann éd, a lakai ann éd da géraat.*

Enchérir. Ajouter à ce qui a été dit ou fait. *Lakaad ouc'hpenn ar péz a zô bét lavaret pé gréat.*

Enchérir, v. n. Devenir cher, hausser de prix. *Kéraat.* Part. *kéréet. Huélaat* ou *uc'hélaat.* Part. *huéléet. Kriski a briz, a dalvoudégez.* Si le temps ne change pas, le blé enchérira, *ma na zeû eunn amzer all, ann éd a gérai, a huélai.*

Enchérissement, s. m. Haussement ou augmentation de prix. *Kéraérez* ou *kéraouérez,* m. *Kresk,* m.

Enchérisseur, s. m. Celui qui enchérit, qui met une enchère. *Néb a laka ann traou da kéraat. Néb a laka war eunn all* ou *dreist eunn all. Néb a daol war eun all.*

Le dernier enchérisseur. *Néb a laka huélaz Néb a laka ann diner huéla, ann divéza krésk.*

Enchevêtrer, v. a. Mettre un chevêtre, un licol. Il n'est guère d'usage au propre. *Kabestra.* Part. *et. Penvestra.* Part. *et.*

S'enchevêtrer, v. réfl. Il se dit d'un cheval qui engage un pied dans la longe de son licol. *Lakaad hé droad enn hé gabestr. En em gabestra.*

S'enchevêtrer, se mettre dans l'embarras. *En em reûstla. En em eûbi.*

Enchifrènement, s. m. Embarras dans le nez, causé par un rhume de cerveau. *Sifern,* m. *Anouéd,* m. (Vann. et Corn.) Je suis sujet à l'enchifrènement, *dalc'het ounn gañd ar sifern.*

Enchifrener, v. a. Causer un rhume de cerveau qui embarrasse le nez. *Siferni.* Part. *et. Anouédi.* Part. *et.* (Corn.) Ce n'est pas cela qui m'a enchifrené, *né kéd ann drâ-zé en deûz va sifernet.*

Enclave, s. f. Les limites d'une terre, d'une juridiction. *Lézennou* ou *bévennou eunn douar, eunn dalc'h.*

Enclave. Etendue de terre qui s'avance dans une autre. *Héd douar a ia é-kreiz eunn douar all.*

Enclaver, v. a. Enfermer, enclorre une chose dans une autre. *Klôza* ou *serra eunn drâ enn eunn all. Eñklaoui.* Part. *eñklaouet.* Son champ est enclavé dans le mien, *hé bark a zô klôzet* ou *eñklaouet em hini.*

Enclin, adj. Porté de son naturel à quelque chose. Ce mot se dit plutôt du mal que du bien. *Douged da. Teched da. Kostézed é-trézé.* Il est enclin à l'ivrognerie, *douged eo d'ar vezveñti, kostézed eo é-trézég ar vezveñti.*

Encloîtrer, v. a. Mettre dans un cloître. *Lakaad da choum enn eul léandi, enn eur mouster.* * *Kloastra* ou *klaostra.* Part. *et.*

Enclorre, v. a. Clorre de murailles, de haies, de fossés, etc. *Klôza.* Part. *et. Kaéa.* Part. *kaéet.* Hors de Léon, *kéa.* En Vannes,

kéein. Môgéria. Part. *môgériet.* Il coûtera cher pour enclorre ce terrain, *kér é koustô évit klôza, évit kaéa, évit môgéria ann douar-zé.*

Enclos, s. m. Espace contenu dans une enceinte. *Klôz*, m. Pl. *klôsiou. Kaé*, m. Pl. *kaéou.* Hors de Léon, *ké.* Il y a un grand enclos autour de la maison, *eur c'hlôz brâz a zô war-drô ann tî* ou *enn drô d'ann tî.*

Faire un enclos. *Klôza.* Part. *et. Kaéa.* Part. *kaéet.* Hors de Léon, *kéa.* En Vannes, *kéein. Môgéria.* Part. *môgériet.*

Défaire un enclos. *Diskaéa.* Part. *diskaéet. Diglôza.* Part. *et. Divôgéria.* Part. *divôgériet.*

Enclouer, v. a. Piquer un cheval jusqu'au vif avec un clou, quand on le ferre. *Brouda eur marc'h gañd eunn tach, oc'h hé houarna.*

Enclouer. Enfoncer de force un clou dans la lumière d'un canon, pour empêcher les ennemis de s'en servir. *Lakaad eunn tach dré nerz enn eur c'hanol. Eñklaoi* ou *eñklaoui.* Part. *eñklaoet* ou *eñklaouet.*

Enclume, s. f. Masse de fer sur laquelle on bat le fer et autres métaux. *Annéô* ou *annev*, f. Pl. *annéoiou* ou *annéviou.* On dit aussi *anvez.* En Vannes, *annéañ.* J'entends frapper sur l'enclume, *klevoud a rann skei war ann annéô.*

Etre entre le marteau et l'enclume, avoir à souffrir des deux côtés, être entre deux maux également fâcheux. *Béza étré ar morzol hag ann annéô, kaoud da c'houzañvi enn daou dû, béza étré daou zroug reûzeûdik ann eil hag égilé.*

Enclumeau, s. m. Petite enclume à la main. *Annéôik* ou *annévik*, f. Pl. *annéôiouigou* ou *annéviouigou.*

Encoche, s. f. Entaille ou coche sur le pêne d'une serrure. *Ask é kleizen eur potal.*

Encocher, v. a. Mettre la corde d'un arc dans la coche d'une flèche. *Lakaat korden eur warek é ask eur vîr.*

Encoignure, s. f. Coin, angle de deux murailles, etc. *Koñ*, m. Pl. *ou. Korn*, m. Pl. *ou* ou *iou.* Nous le placerons dans l'encoignure, *hé lakaad a raimb er c'hoñ, er c'horn.*

Encolure, s. f. Toute cette partie du cheval qui s'étend depuis la tête jusqu'aux épaules et au poitrail. *Gouzouk* ou *gouzoug*, m. Ce cheval a une belle encolure, *eur gouzouk koañt en deûz ar marc'h-mañ* ou *a zô gañd ar marc'h-mañ.*

Encolure. A l'égard des hommes, air, apparence. Il se prend le plus souvent en mauvaise part. *Doaré*, f. *Neûz*, f. Ce jeune homme a l'encolure d'un sot, *doaré eunn diot* ou *eul louad a zô gañd ann dén-iaouañk-zé*, *treid leûé a zô é boutou ann dén-iaouañk-zé.*

Encombrement, s. m. Action d'encombrer, ou le résultat de cette action. *Reûstl* et *rouestl*, m. Pl. *ou. Luziadur*, m. *Direisted*, m. En Gallois, *rouestr. Luziad. Direisni.* H. V.

Encombrer, v. a. Embarrasser une rue, etc., de gravois, de pierres, de décombres, etc. *Sparla.* Part. *et. Eûbi.* Part. *et.* Vous avez encombré toute la maison, *sparlet holl eo ann tî gan-é-hoc'h.*

Encontre (à l'), adv. Contre. *Enn arbenn.* Aller à l'encontre de quelqu'un, c'est-à-dire, s'opposer à quelqu'un, *moñt enn arbenn da...* Le Seigneur Lez-Breiz, ce jour-là, allait à l'encontre du roi, *ann aotrou Lez-Breiz, enn deiz a oué, a iéé enn arbenn d'ar roué.* (Barzaz-Breiz.) H. V.

Encore, adv. de temps qui s'emploie pour le passé, pour le présent et pour l'avenir. *C'hoaz.* En Vannes, *c'hoac'h.* Il ne viendra pas encore, *na zeûi két c'hoaz.*

Encore. De plus, davantage. *C'hoaz. Ouc'h-penn.* Il y en aura encore, *c'hoaz é vézô, ouc'h-penn é vézô.*

Encore. De rechef, de nouveau, une seconde fois. *Adarré. Arré. A-névez.* Il est encore venu aujourd'hui, *deûed eo eur weach c'hoaz hiriô.*

Encore que, quoique. *Pégémeñt-bennâg. Pétrâ-bennâg.* Encore que vous ne le croyiez pas, *pégémeñt-bennâg* ou *pétrâ-bennâg na grédit két kémeñt-sé.*

Encorner, v. a. Revêtir, garnir de cornes. *Kornia.* Part. *korniet. Kernia.* Part. *kerniet.*

Encouragement, s. m. Ce qui encourage. *Ar péz a rô kaloun. Ar péz a zô mâd da galounékaat. Broudérez*, m. *Keñtraouérez*, m.

Encourager, v. a. Donner courage, exciter, inciter. *Kalounékaat.* Part. *kalounékéet. Brouda.* Part. *et. Keñtraoui.* Part. *keñtraouet. Nerza.* Part. *et. Dizaouzani.* Part. *et.* Il faudra que vous l'encouragiez, *réd é vézô d'é-hoc'h hé galounékaat.* Encouragez-le, *keñtraouit-kéñ. Hisa.* Part. *et.*

Encourir, v. a. Attirer sur soi, mériter, tomber en... Il ne se dit que des maux ou des peines que nous nous attirons par des fautes ou des crimes. *Tenna war-n-ézhañ. Dellézout.* Part. *et. Gonid* ou *gounid*, par abus pour *gounéza*, non usité. Part. *gounézet. Dougen*, pour *douga*, non usité. Part. *douget. Kouéza dindân.* Il a encouru la haine de son père, *tennet en deûz war-n-ézhañ kasoni hé dâd.* Voilà la peine qu'il a encourue, *chétu ar boan, ar wanérez, ar c'hastiz en deûz gounézet, en deûz dellézet.*

Encrasser, v. a. Rendre crasseux. *Gôlei a goc'hien, a vilgenn, a gaézour. Koc'hienna.* Part. *et. Kaézoura.* Part. *et.* N'encrassez pas votre habit, *na goc'hiennit kéd hô saé.*

S'encrasser, v. réfl. Se couvrir de crasse. *En em goc'hienna. En em gaézoura.* Votre enfant s'encrassera, si vous n'y faites attention, *hô pugel en em goc'hiennô, ma na likit évez.*

S'encrasser. S'avilir en se mésalliant ou en fréquentant mauvaise compagnie. *Dislébéri* ou *disléraat oc'h ôber eunn dimizi amzéré, pé o taremprédi ann dûd a skouér fall.*

Encre, s. f. Liqueur noire dont on se sert pour écrire ou pour imprimer. *Liou skriva*, m. *Liou dû*, m. *Liou*, m. Votre encre est trop épaisse, *ré déô eo hô liou.*

Encrier, s. m. Petit vase pour mettre de

l'encre. *Pôd-liou*, m. Pl. *pôdou-liou. Pôdik-liou*, m. Pl. *pôdouigou-liou. Korn-liou.*

ENCROÛTER, v. a. Enduire de croûte. *Kreûenna.* Part. *et.*

ENCROÛTER. Couvrir d'un enduit. *Gôlei gañd eur gwisk. Gwiska.* Part. *et. Lifra.* Part. *et.*

S'encroûter, v. réfl. Se couvrir d'une croûte. *Kreûenna.* Part. *et. Koc'henna.* Part. *et. Trouskenna.* Part. *et.* Le pain s'encroûte, *kreûenna a ra ar bara.* Le sel ne s'encroûte pas encore, *na goc'henn két c'hoaz ar c'hoalen.* La plaie s'encroûtera vite, *buan a trouskennô ar gouli.*

ENCUVER, v. a. Mettre dans une cuve. *Béolia.* Part. *béoliet. Kibella.* Part. *et. Pélestra.* Part. *et.* Allez l'encuver, *îd d'hé véolia*, *d'hé gibella.*

ENCYCLIQUE, adj. Circulaire. *Kelc'hek.* Il a écrit une lettre encyclique, *eul lizer kelc'hek en deûz skrivet.*

ENCYCLOPÉDIE, s. f. Enchaînement de toutes les sciences. *Chadennadur* ou *strollad ann holl wiziégésiou*, *ann holl skiañchou.*

ENCYCLOPÉDIE. Le livre qui contient la définition de toutes les sciences. *Léor ar gwiziégésiou, ar skiañchou.*

ENDETTER, v. a. Charger de dettes, engager dans des dettes. *Karga a zlé* ou *a zléou. Lakaad enn dléou.* Voilà ce qu'il l'a endetté, *chétu pétrâ en deûz hé garget a zléon* ou *hé lékéat enn dléou.*

S'endetter, v. réfl. Faire des dettes, amasser des dettes. *Dastumi dlé* ou *dléou. Gounid dlé* ou *dléou.* S'il dépense autant, il s'endettera, *mar dispiñ kémeñt-sé, é tastumô dlé* ou *dléou.*

ENDÊVER, v. n. Avoir grand dépit de quelque chose. *Dévi.* Part. *et.* En Galles, *dévézi.* (Ces deux mots signifient, à la lettre, *brûler*, et l'on ne peut douter que le français en vienne.) Il me fait endêver, *lakaad a ra ac'hanoun da zévi.* H. V.

ENDIABLER, v. n. S'impatienter. Ce mot est du style familier. *Chala* ou *jala.* Part. *et. Doania.* Part. *doaniet.*

Faire endiabler quelqu'un, le faire impatienter, lui causer de l'humeur. *Lakaad eur ré da jala*, *da zoania.*

ENDIMANCHER (s'), v. réfl. Mettre ses habits du dimanche. C'est un terme familier et de plaisanterie. *Kémérout* ou *lakaat* ou *gwiska hé zilad sûl. En em lakaad ével da zûl.*

ENDOCTRINER, v. a. Enseigner quelque science, quelque doctrine. Donner des lumières sur une affaire. Dicter ce qu'il faut dire ou faire. *Keñtélia.* Part. *keñtéliet. Kélenna.* Part. *et. Rei kentel. Alia* ou *kuzulia da eur ré ar péz a dlé da lavaroul pé da ôber.* Nous l'endoctrinerons, *hé geñtélia, hé gélenna a raimp.*

ENDOMMAGER, v. a. Apporter du dommage à... Il ne se dit que des choses. *Ober gaou. Gaoui.* Part. *gaouet. Gwalla.* Part. *et. Gwasta.* Part. *et.* Il l'a bien endommagé, *gaouet brâz* ou *gwallet brâz eo gañt-hañ.*

ENDORMEUR, s. m. Il ne se dit qu'au figuré. Flatteur, enjôleur. *Kouskéder*, m. Pl. *ien. Likaouer*, m. Pl. *ien. Luban*, m. Pl. *ed. Hilliger*, m. Pl. *ien. Toueller*, m. Pl. *ien.* Ne l'écoutez pas, c'est un endormeur, *na zélaouit kéd anézhañ, eul likaouer, eunn hilliger eo.*

ENDORMIR, v. a. Faire dormir. *Lakaad da gouska.* Je ne puis pas l'endormir, *n'hellann kéd hé lakaad da gouska.*

ENDORMIR. Engourdir. *Marza.* Part. *et. Gourda.* Part. *et. Kropa.* Part. *et.* Ma jambe est endormie, *morzet* ou *gourdet eo va garr.*

ENDORMIR. Amuser dans le dessein de tromper. *Touella.* Part. *et. Saouzani.* Part. *et. Bamein.* Part. *et.* (Vann.) Il nous endort par ses contes, *hon saouzani, hon touella a ra dré hé sorc'hennou.*

S'endormir, v. réfl. Commencer à dormir. *Kouska*, et, par abus, *kousket.* Part. *kousket.* Il ne s'endort pas vite, *na gousk két buan.*

S'endormir. Négliger une affaire, manquer à la vigilance. *Lézirékaat.* Part. *lézirékéet.* Il s'endort sur ce soin, *lézirékaad a ra war ar préder-zé.*

S'endormir. Croupir. *Morza.* Part. *et. Kinvia.* Part. *kinviet. Diékaat.* Ils s'endorment dans l'oisiveté, *morza* ou *kinvia a réoñt enn didalvoudégez.*

ENDOSSE, s. f. Le faix et toute la peine de quelque chose. Ce mot est du style familier. *Béac'h*, f. Hors de Léon, *bec'h. Poan*, f. *Karg*, f. J'en ai eu toute l'endosse, *douget em eûz ar béac'h*, *ar garg eûz a gémeñt-sé.*

ENDOSSEMENT, s. m. Ce que l'on écrit au dos d'un acte, d'une lettre de change. *Ar péz a skriveur war gein eur skrîd.*

ENDOSSER, v. a. Mettre sur son dos. *Lakaad war hé gein, war hé chouk. Kémérout war hé gein, war hé chouk.* Il a endossé la cuirasse, *lékéat en deûz ann harnez*, *ar zaé-houarn war hé gein.*

ENDOSSER. Mettre son nom au dos d'une lettre de change. *Lakaad hé hanô war gein eur skrîd.*

ENDOSSEUR, s. m. Celui qui met son nom sur le dos d'une lettre de change pour la transporter à un autre. *Néb a laka hé hanô war gein eur skrîd.*

ENDROIT, s. m. Lieu, place, côté, partie, etc. *Léac'h*, m. Pl. *lec'hiou.* Hors de Léon, *lec'h. Mann*, f. *Pan* ou *pann*, m. *Tû*, m. En quel endroit est-il? *é pé léac'h éma*? De quel endroit vient-il? *a bé bann é teû-héñ*?

ENDROIT. Le beau côté d'une étoffe opposé à l'envers. *Tû-mâd*, m. Ce n'est pas là l'endroit de l'étoffe, *né kéd hen-nez ann tû-mâd eûz ar mézer.*

ENDUIRE, v. a. Couvrir d'une couche de matière détrempée. *Gôlei gañd eur gwisk-bennâg. Gwiska.* Part. *et. Lifra.* Part. *et.* Il faudra l'enduire de suif, *réd é vézô hé c'hôlei gañd eur gwisk soa* ou *hé lifra gañt soa* ou *hé soavi.*

ENDUIT, s. m. Couche de chaux, de plâtre, etc. *Gwisk*, m. *Lifr*, m. Nous y mettrons

un second enduit, *eunn eil wisk a lakaimp war-n-ézhañ.*

Endurant, adj. Qui souffre aisément les injures. Il s'emploie ordinairement avec la négative. *Gouzañvuz* ou *gouzavuz.* En Vannes, *gouc'hañvuz.* Ce n'est pas un homme endurant, *né kéd eunn dén gouzañvuz.*

Endurci, adj. et part. Qui est devenu dur, opiniâtre. *Kalet* ou *kaled. Kalédet.* Ce sont des cœurs endurcis, *kalounou kalet* ou *kalédet iñt.*

Endurcir, v. a. Rendre dur. *Kalédi.* Part. *et. Kalétaat.* Part. *kalétéet.* Le soleil l'endurcira, *ann héol hen kalédô, hen kalétai.*

Endurcir. Rendre fort, robuste. *Kréaat* ou *krévaat.* Part. *krééet* ou *krévéet. Nerza.* Part. *et.* Le travail l'endurcira, *al labour hen kréai, hen nerzô.*

S'endurcir, v. réfl. Devenir dur. *Kalétaat.* Part. *kalétéet.* Il ne s'endurcira jamais au travail, *bikenn na galétai diouc'h al labour, bikenn na rai hé gorf diouc'h al labour, bikenn n'en em dorrô diouc'h al labour.*

S'endurcir. Devenir dur, insensible. *Doñd da véza didruez.* Il s'endurcit aux misères d'autrui, *didruez é teû é-kéñver reûsiou ar ré all.*

Endurcissement, s. m. Il n'a point d'usage au propre. Il signifie dureté de cœur, d'âme. *Kaléder* ou *kaléded,* m. *Kaléder a galoun,* m.

Endurer, v. a. Souffrir, supporter avec patience, permettre. *Gouzañvi* ou *gouzavi,* et, par abus, *gouzañv.* Part. *et.* En Vannes, *gouc'hañvein. Dougen* pour *douga,* non usité. Part. *et. Harza ouc'h.* C'est une chose que je ne saurais endurer, *eunn drâ eo ha na hellinn kéd da c'houzañvi.* Il endure la peine due à ses crimes, *dougen a ra ar boan dléet d'hé wallou.*

Énergie, s. f. Efficace, vertu, force, courage. *Nerz,* f. En Vannes, *nerc'h. Galloud,* m. C'est un homme qui n'a aucune énergie, *eunn dén eo ha n'en deûz nerz é-béd.*

Sans énergie, qui n'a point d'énergie. *Dinerz. Laosk.* C'est un homme sans énergie, *eunn dén dinerz eo.*

Énergique, adj. Qui a de l'énergie, de la force. *Nerzuz.* Son discours était bien énergique, *nerzuz brâz oa hé lavar, hé brézégen.*

Énergiquement, adv. Avec énergie, d'une manière énergique. *Gañt nerz. Enn eunn doaré nerzuz.* Il leur a parlé énergiquement, *gañt nerz* ou *enn eunn doaré nerzuz en deûz komzet out-hô.*

Énergumène, s. m. Celui qui a un enthousiasme démesuré. Celui qui est passionné, colère à l'excès. *Néb a zô direiz brâz enn hé lavariou pé enn hé ôbériou. Néb a zô froudennuz* ou *téar brâz.*

Énervation, s. f. État de ce qui est énervé. *Dinerzidigez,* f.

Énerver, v. a. affaiblir par la débauche ou par quelque autre cause. *Dinerza.* Part. *et.* En Vannes, *dinerc'hein.* Voilà ce qui l'énerve, *chétu pétrâ a zinerz anézhañ.*

Enfaîteau, s. m. Tuile creuse qui se met sur le faîte d'une maison. *Téôlen-blég,* f. Pl. *téôl-bléô. Téôlen-groumm,* f. Pl. *téôl-groumm. Téôlen-gleûz,* f. Pl. *téôl-gleûz.*

Enfaîtement, s. m. Table de plomb qui se met sur le faîte des maisons couvertes d'ardoises. *Taolen-bloum a lékéeur war lein ann tôennou mein-skleñt.*

Enfaîter, v. a. Couvrir le faîte d'une maison avec de la tuile, du plomb, etc. *Gôlei lein eunn tî gañt téol pé gañt ploum,* etc.

Enfance, s. f. L'âge depuis la naissance jusqu'à douze ans ou environ. *Bugalérez,* m. *Mabérez,* m. Il est encore dans l'enfance, *er bugalérez éma c'hoaz.*

Enfance. Puérilité. *Bugaléach,* f. *Mibiliez* ou *mibiliach,* f. Ce n'est qu'une enfance, *eur vugaléach, eur vibiliez n'eo kén.*

Enfance. Commencement. *Bugalérez,* m. *Penn-keñta,* m. *Keñta-oad,* m. *Derou,* m. pl. Dans l'enfance du monde, *é bugalérez ar béd, er penn-keñta, er c'heñta-oad eûz ar béd.*

Dès l'enfance. *A vihanik.*

Enfant, s. m. Fils ou fille par relation au père et à la mère. Garçon ou fille en bas-âge et jusqu'à l'âge de dix ou douze ans, sans aucune relation au père et à la mère. *Bugel,* m. Pl. *bugalé.* En Vannes, *bugul.* * *Krouadur,* m. Pl. *krouadurien* ou *krouaduriou.* Est-ce là votre enfant? *hag hô pugel eo hennez?* Ils n'ont pas beaucoup d'enfants, *n'hô deûz két kalz a vugalé.* Il était encore enfant, *bugel oa c'hoaz.*

Enfant à la mamelle. *Bugel ouc'h ar vronn* ou *war ar vronn.*

Enfantement, s. m. Action d'enfanter. *Ganédigez,* f. *Gwilioud* ou *gwéléoud,* m. En Vannes, *gulvoud.* Après son enfantement, *goudé hé ganédigez, goudé hé gwilioud.*

Les douleurs de l'enfantement. *Gweñtrou* ou *gweñtlou. Poan-vugalé.* Elle est prise des douleurs de l'enfantement, *ar gweñtrou a zô gañt-hi.*

Enfanter, v. a. et n. Accoucher, mettre un enfant au monde. *Génel,* par abus pour *gana,* non usité. Part. *ganet.* En Vannes, *ganein. Gwilioudi* ou *gwéléoudi.* Part. *et.* En Vannes, *gulvoudein.* Elle n'enfante que des filles, *merc'hed na c'hân kén.* Elle n'enfantera pas encore, *na c'hanô két c'hoaz, na wilioudô két c'hoaz.*

Enfanter. Produire, en parlant des productions de l'esprit. *Ober.* Part. *gréat. Lakaad é goulou.* Il a enfanté beaucoup d'ouvrages, *kalz a levriou en deûz gréat, kalz a ôbériou en deûz lékéat é goulou.*

Enfantillage, s. m. Puérilités. Discours, manières qui ne conviennent qu'à un enfant. *Komsiou, doaréou eur bugel. Bugaléach,* f. *Mibiliez* ou *mibiliach,* f. Il ne fait que des enfantillages, *bugaléach, mibiliez né ra kéñ.*

Enfantin, adj. D'un enfant, qui est d'enfant. *Eur bugel. Eûz a eur bugel.* Il a une voix enfantine, *mouez eur bugel en deûz, ar vouez eûz a eur bugel en deûz.*

Enfariner, v. a. Poudrer ou couvrir de

farine. *Gôlei gañt bleûd. Bleûda.* Part. *et.* Enfarinez le poisson avant de le mettre dans le beurre, *bleûdit ar pesk abarz hé lakaad enn amann.*

S'enfariner, v. réfl. S'entêter, s'opiniâtrer, en terme familier. *En em bennadi. Stourmi.* Part. *et.*

Enfer, s. m. En terme de théologie, lieu destiné pour le supplice des damnés. * *Ifern* ou *ivern*, m. Pl. *ifernou* ou *iferniou*. La rage et la furie de l'enfer, *ar gounnar hag ann diboell eûz ann ifern.*

Les enfers, les limbes, le séjour des saints antérieurs à Jésus-Christ. *Ann ifernou. Al limou* ou *al limbou.* Notre Seigneur descendit aux enfers, *enn ifernou, el limou é tiskennaz hon Aotrou.*

Enfermer, v. a. Serrer, mettre sous la clef, etc. *Serra.* Part. *et.* Je l'ai enfermé, *serret eo gan-éñ* ou *hé zerret em eûz.*

Enfermer. Comprendre, contenir. *Derc'hel* pour *dalc'ha*, non usité. Part. *dalc'het. Dougen* pour *douga*, non usité. Part. *douget.* Cette maison enferme beaucoup de monde, *kalz a dûd a zalc'h ann ti-zé.*

S'enfermer, se retirer dans un lieu, soit pour y être seul, soit pour y être plus en sûreté. *En em zerra. En em gloza.* Il s'enferma dans la ville, *en em zerra a réaz é kéar* ou *er géar.*

Enferrer, v. a. Percer avec une lance, une épée, etc. *Toulla* ou *treûzi gañd eur goaf, gañd eur c'hlézé*, etc.

S'enferrer, v. réfl. Se jeter soi-même sur le fer d'un autre. *En em striñka hé-unan war houarn eunn all.*

S'enferrer. Se nuire inconsidérément à soi-même par ses paroles, par sa conduite. *En em añtella hé-unan. Ober hé zroug hé-unan.*

S'enferrer. Se contredire, se couper. *En em drouc'ha enn hé gomsiou.*

Enfilade, s. f. Longue file de chambres, etc., sur une même ligne. *Strôbad*, m. Pl. *ou.*

Enfiler, v. a. Passer un fil par le trou d'une aiguille. *Lakaat neûd enn eunn nadoz. Neûdenni eunn nadoz.*

Enfiler des perles, un chapelet, etc. *Strôba.* Part. *et. Strolla.* Part. *et.*

Enfiler un chemin, y entrer et le suivre. *Kéméroud eunn heñt. Heûlia eunn heñt.*

Enfiler son ennemi, le traverser d'un coup d'épée. *Treûzi hé énébour gañd eunn taol klézé.*

Enfin, adv. En un mot, pour conclusion, après tout. *Enn-divez. Enn-eur-gér. Goudéholl.* Enfin, je l'ai vu, *enn-divez, hé wélet em eûz.*

Enflammé, adj. et part. Ardent, échauffé. *Tanuz. Grouézuz* ou *groézuz.*

Enflammer, v. a. Allumer, mettre en feu. *Tana.* Part. *et. Eñtana.* Part. *et.* Le vent l'enflammera, *ann avel hen tanô* ou *a eñtanô anézhañ.*

Enflammer. Donner de l'ardeur, de la chaleur, échauffer. *Tomma.* Part. *et.* C'est assez pour l'enflammer, *awalc'h eo évid hé domma.*

Enflammer. Irriter, mettre en colère. *Héga.* Part. *et. Flemmi.* Part. *et. Lakaad da vuanékaat.*

S'enflammer, v. réfl. Prendre feu, s'allumer. *En em eñtana. Flamma.* Part. *et. Kregi* pour *krogi*, non usité. Part. *kroget.* Le feu s'enflamma tout à coup, *ann tân a flammaz, a grogaz enn-eunn-taol.*

S'enflammer. S'irriter, se mettre en colère. *Buanékaat.* Part. *buanékéet. Glaza.* Part. *et. En em c'hlaza. Gwiñka.* Part. *et.* Il s'enflamme pour peu de chose, *buanékaat* ou *gwiñka a ra évit nébeûd a drâ.*

Enfler, v. a. Remplir de vent ou d'autre chose, de manière à faire excéder la grosseur. *C'houéza.* Part. *et.* Enflez-moi cette vessie, *c'houézit ar c'houézigel-mañ d'in.*

Enfler. Enorgueillir, donner de la vanité. *Chouéza.* Part. *et. Stambouc'ha.* Part. *et.* Je ne sais ce qui l'enfle ou l'enorgueillit ainsi, *né ouzonn doaré pétrâ a c'houéz* ou *a stambouc'h anézhañ évelsé.*

Enfler. Augmenter. *Kreski* ou *kriski.* Part. *kresket.* Cela enflera son courage, *ann drâ-zé a greskô hé galoun.*

Enfler, v. n. S'enfler, v. réfl. Devenir plus gros. *Koenvi.* Part. *et.* En Vannes, *fouanvein* ou *fouanouein. C'houéza.* Part. *et. Kreski* ou *kriski.* Part. *kresket.* Sa jambe n'enflera pas, *na goenvô kéd hé c'hâr.* Votre pain s'enfle, *c'houéza a ra hô para.* La rivière s'est enflée, *kresket eo ar ster.*

Enflure, s. f. Tumeur, bouffissure, grosseur, extension. *Koenv*, m. En Vannes, *foann* ou *foanv.* L'enflure augmente, *kreski a ra ar c'hoenv.*

Enflure à la gorge, dépôt d'humeur, goître. *Pensac'h*, m.

Enflure aux mains. *Koenv*, m. *Aouid*, m. (Vann.)

Enflure aux genoux. *Drouk-sañt-Vôdé*, m.

Enflure de cœur, orgueil. *C'houéz* ou *c'houézadur*, m. *Stambouc'h*, m.

Enfoncement, s. m. Ce qui paraît de plus éloigné, de plus reculé dans un lieu enfoncé. *Ar péz a wéleur ar pella enn eul léac'h doun. Léac'h doun*, m. *Léac'h kleûz*, m. *Kleûz*, m.

Enfoncement. L'action d'enfoncer, de rompre, de briser. *Sañkadur*, m. *Dounadur*, m. *Gwélédadur*, m.

Enfoncer, v. a. Pousser vers le fond. Faire entrer bien avant. *Kâs-doun. Lakaad-doun. Gwélédi.* Part. *et. Sañka.* Part. *et.* Enfoncez-le dans la terre, *kasit-héñ doun* ou *likit-héñ doun enn douar.* Enfoncez-le, si vous pouvez, *gwélédit-héñ, mar gellit.*

Enfoncer. Rompre, briser. *Terri* pour *torri*, non usité. Part. *torret. Brévi.* Part. *et. Freûza.* Part. *et.* Ils ont enfoncé la porte, *torret* ou *brévet eo ann ôr gañt-hô.*

Enfoncer. Piquer, planter. *Sañka.* Part. *et.* Enfoncez un clou dans le mur, *sañkit eunn tach er vôger.*

Enfoncer. Mettre des fonds à un tonneau. *Tala.* Part. *et. Strada.* Part. *et. Gwélédi.*

Part.

Part. *et.* Il y a encore deux baquets à enfoncer, à foncer, *diou varaz zô c'hoaz da dala, da strada, da wélédi.*

Enfoncer, v. n. Aller au fond. *Moñd doun. Moñd d'ar gwéled. Gwélédi.* Part. *et.* Vous enfoncerez, *gwélédi a réot, moñd a réot d'ar gwéled. Moñd d'ar sol.*

S'enfoncer, v. réfl. Pénétrer bien avant vers le fond, vers le bout. *Moñd-doun.* Il s'enfonça dans la forêt, *moñd a réaz doun er c'hoad.*

S'enfoncer. Se donner tout entier à quelque chose. *En em rei.* Il s'enfonce dans la débauche, *en em rei a ra d'ar gadélez, d'ann diroll, d'ann direiz.*

Enforcir, v. a. Rendre plus fort, fortifier. *Kréaat* ou *krévaat.* Part. *krééet* ou *krévéet. Rei nerz. Nerza.* Part. *et.* Mettez ceci pour l'enforcir, *likit ann drâ-mañ évid hé gréaat, évid hé nerza.*

Enfouir, v. a. Cacher en terre. *Lakaat* ou *kuza enn douar. Douara.* Part. *et.* Il a enfoui son argent, *kuzet en deûz hé arc'hañt enn douar.*

Enfouisseur, s. m. Celui qui a caché quelque chose en terre ou dans un lieu où il n'est pas facile de la découvrir. *Tuer,* m. Pl. *ien.* L'enfouisseur et son compère, *ann tuer hag hé eil.* H. V.

Enfourcher, v. a. Monter à cheval jambe de-çà, jambe de-là. *Moñd war varc'h a-c'haolad. Moñd a ramp war varc'h.*

Enfourchure, s. f. Fourchure, l'endroit où une chose se fourche, se sépare en deux. L'endroit où deux branches se divisent. Séparation ou entre-deux des cuisses. *Gaol* ou *gavl,* f. Pl. *iou.*

Enfourner, v. a. Mettre dans le four. *Lakaad er fourn. Fornia* ou *fournia.* Part. *forniet* ou *fourniet. Ifornia* ou *ifournia.* Part. *iforniet* ou *ifourniet.* Avez-vous enfourné la pâte? *ha fourniet eo ann toaz gan-é-hoc'h?*

Celui qui enfourne la pâte. *Fornier* ou *fournier,* m. Pl. *ien. Ifornier* ou *ifournier,* m. Pl. *ien.*

Enfreindre, v. a. Transgresser, violer, rompre, contrevenir à... *Tréménoud dreist. Terri* pour *torri,* non usité. Part. *torret.* En Vannes, *torrein. Moñd a-énep. Énébi* ou *harza ouc'h.* Il a enfreint toutes les lois, *tréménet en deûz dreist ann holl lézennou, torret en deûz ann holl lézennou, éat eo a-éneb ann holl lézennou.*

Enfuir (s'), v. n. Fuir de quelque lieu. *Tec'hout.* Part. *et. Didec'hout.* Part. *et.* Ne vous enfuyez pas, *na dec'hit két, na zidec'hit két.*

S'enfuir. S'écouler. *Béra.* Part. *et. Divéra.* Part. *et. Tréménout.*Part. *et.* Le vin s'écoule, *béra* ou *divéra a ra ar gwin.* Le temps s'enfuyait, *ann amzer a dréméné.*

Enfumer, v. a. Noircir, incommoder par la fumée, remplir de fumée. *Dua, taga gañd ar môged. Leûnia a vôged. Môgédi.* Part. *et.* Vous nous enfumez, *hor môgédi a rit.*

Engageant, adj. Insinuant, attirant, qui flatte. *Hoaluz. Likaouuz* (de 3 syll.) *Touelluz. Gwén.* Il a des manières engageantes, *doaréou hoaluz* ou *likaouuz en deûz.*

Engagement, s. m. L'action d'engager. Ses effets. *Gwéstl,* m. En Vannes, *gloéstr. Gwéstladur,* m. Je n'ai pas d'autre engagement, *n'em eûz gwéstl all é-béd.*

Engagement. Obligation, promesse. *Dléad,* m. Je remplirai mon engagement, *va dléad a rinn, va lavar a rinn.*

Engagement. Enrôlement d'un soldat et l'argent qu'on lui donne pour cela. *Gôpr* ou *gôbr,* f. *Eñgwestl,* m. Pl. *ou.* Il a eu vingt écus d'engagement, *ugeñt skoéd gôpr en deûz bét.*

Engagement. Attachement. *Karañtez,* f. *Kalouniez,* f. C'est par engagement qu'il a fait cela, *dré garañtez, dré galouniez eo en deuz gréat ann drâ-zé.*

Engagement. Combat, bataille. *Kann,* m. *Emgann,* m. Il y a eu un engagement dans cet endroit-ci, *eur c'hann, eunn emgann a zô bét el léac'h-mañ.*

Engager, v. a. Mettre en gage. *Lakaat é gwéstl. Rei é gwéstl. Gwéstla.* Part. *et. Gloestrein.* Part. *et.* (Vann.) Il a engagé son bien, *lékéat* ou *rôet en deûz hé drâ é gwéstl, gwéstlet eo hé drâ gañt-hañ.* J'ai engagé ma parole, *rôet em eûz va gér.*

Engager. Inviter, prier. *Pédi* ou *pidi.* Part. *pédet.* Je l'ai engagé à venir nous voir, *hé bédet am eûz da zoñd d'hon gwélout.*

Engager. Porter à..., conseiller de... *Dougen da... Alia.* Part. *aliet.* Je ne l'ai pas engagé à faire cela, *n'em eûz kéd hé zouget* ou *hé aliet da ôber ann drâ-zé.*

S'engager, v. réfl. S'obliger à servir quelqu'un pour un certain temps, s'enrôler. *En em wéstla. En em eñgwéstla. En em werza.* Il sera forcé de s'engager, *réd é vézô d'ézhañ en em wéstla.*

S'engager. S'embarrasser, s'empêtrer. *En em sparla. En em eûbi. En em vouta.*

Engagiste, s. m. Celui qui jouit d'un domaine par engagement. *Gwéstler,* m. Pl. *ien.*

Engainer, v. a. Mettre dans une gaîne. *Gouina* ou *gouhina.* Part. *et. Feûria.* Part. *feûriet.*Engainez ce couteau,*gouinit ar gouñtel-zé.*

Engeance, s. f. Race. Il ne se dit proprement que de quelques animaux domestiques. Il ne se dit des hommes qu'en mauvaise part. *Gôrad,* m. Pl. *ou. Gwenn,* f. Pl. *ou.* Je voudrais avoir une poule de cette engeance-là, *eur iar a garrenn da gaoud eûz ar gôrad-zé.* Il sort d'une mauvaise engeance, *eûz a eur wenn fall é teû.*

Engelure, s. f. Enflure et petites crevasses aux mains et aux pieds, causées par le froid. *Goañven,* f. Pl. *goañvennou. Spinac'h,* m. Pl. *ou. Droug ar goañ. Aouid,* m. (Vann.) Il a les mains couvertes d'engelures, *gôlôet eo hé zaouarn a c'hoañvennou.*

Causer ou donner des engelures. *Goañvenni.* Part. *et. Spinac'ha.* Part. *et.*

Engendrer, v. a. et n. Produire son semblable. *Génel,* par abus pour *gana,* non usité.

Part. *ganet. Eñgéheñta.* Part. *et. Spéria.* Part. *spériet.* Elle n'a engendré que des garçons, *mipien hépkén é deûz ganet, é deûz eñgéheñtet. Genel* ne se dit pas en parlant de l'homme.

Engendrer. Occasionner, produire, être cause. *Ober.* Part. *gréat. Digas.* Part. *digaset. Lakaad da zoñt. Béza kiriek.* Les fruits crus engendrent des vers, *ar frouez kriz a zigas kést* ou *préñved.*

S'engendrer, v. réfl. Etre produit. *En em óber. En em aoza. Doñt.* Part. *deûet. Sével.* Part. *savet.* Les insectes s'engendrent de la pourriture, *ann amprévaned a zeû eûz ar vreinadurez.*

Engerber, v. a. Mettre en gerbes. *Eñdramma*, et, par abus, *eñdramm.* Part. *et. Malana.* Part. *et. Bernia, kroazella.* En Vannes, *ménalein. Stuc'henna.* Part. *et.* Allez engerber le blé, *íd da eñdramma, da valana ann éd.*

Engin, s. m. Sorte de machine compliquée. Instrument de mécanique. *Benvek*, m. Pl. *binviou* ou *binvijou. Ijin* ou *iñjin*, m. Pl. *ou.* Cet engin n'est pas assez fort, *né két kré awalc'h ar benvek-mañ* ou *ann ijin-mañ.*

Englober, v. a. Réunir plusieurs choses pour en former un tout. *Framma.* Part. *et. Strolla.* Part. *et. Unani.* Part. *et.* Il les a tous englobés ensemble, *hô frammet, hô strollet en deûz holl kévret.*

Engloutir, v. a. Avaler gloutonnement. *Loñka* ou *louñka gañt loñtégez.*

Engloutir. Absorber, dissiper, consumer. *Teûzi.* Part. *et. Dismañta* ou *dismañtra.* Part. *et.* Il a tout englouti en peu de temps, *teûzet* ou *dismañtet eo holl gañt-hañ é berr amzer.*

Engluer, v. a. Frotter, enduire de glu. *Gluda.* Part. *et.* Engluez cette branche et vous attraperez des oiseaux, *gludit ar skourr-zé hag é pakot laboused.*

Engorgement, s. m. Embarras formé dans un tuyau, dans un canal, dans un des viscères du corps humain ou de tout autre animal. *Stañkadur*, m. *Kargadur*, f.

Engorger, v. a. Boucher le passage par où les eaux se doivent écouler. *Stañka.* Part. *et.* Vous engorgerez le tuyau, *stañka a réot ar c'hân.*

S'engorger, v. réfl. Se boucher. *En em stañka. En em gargal.* Il s'engorge, *en em stañka a ra.*

Engouement, s. m. Embarras dans le gosier. *Eûb* ou *sparl er c'hargaden. Tarlouñkérez*, m.

Engouement. Préoccupation, entêtement. *Pennad*, m. Corn., *boem*, m.

Engouer, v. a. Embarrasser le passage du gosier. *Eûbi* ou *sparla ar c'hargaden. Tarlouñka.* Part. *et.* Voilà ce qui m'engouait, *chétu pétrâ a eûbé va gargaden, chétu pétrâ am zarlouñké.*

S'engouer, v. réfl. S'embarrasser le passage du gosier. *Eûbi* ou *sparla hé c'hargaden. Tarlouñka.* Part. *et.*

S'engouer. Se préoccuper, s'entêter. *En em bennadi.*

Engouffrer (s'), v. réfl. Il se dit des tourbillons de vent, lorsqu'ils entrent dans quelque endroit, et des eaux qui se perdent dans quelque ouverture de la terre. *En em deûrel. En em rikla. En em golla. Moñd ébarz.* Lorsque le vent s'engouffre entre deux montagnes, il renverse souvent les maisons, *pa zeû ann avel d'en em deûrel étré daou vénez, é tiskar aliez ann tiez.*

Engourdi, adj. et part. Perclus, endormi. *Morz. Bavédik* ou *bavidik. Kropet. Morzet. Kousket.* Ce jeune homme n'est pas engourdi, *né két morzet, né két bavédik ann dén-iaouañk-zé.*

Engourdir. v. a. Rendre comme perclus, endormir une partie du corps, en sorte qu'elle soit presque sans mouvement et sans sentiment. *Morza.* Part. *et. Bava.* Part. *et. Kropa.* Part. *et.* C'est cela qui m'a engourdi le bras, *ann drâ-zé eo en deûz morzet va bréac'h.* La mollesse engourdit le courage, *al laoskeñtez a zeû da vorza* ou *da gropa ar galoun.*

S'engourdir, v. réfl. Devenir comme perclus, presque sans mouvement et sans sentiment. *Doñd da vorza. Morza.* Part. *et.* Je m'engourdis, *morza a rann, doñd a rann da vorza.*

Engourdissement, s. m. État de quelque partie du corps qui est engourdie. *Morzidigez*, f. *Baô*, m. *Bavédigez*, f. *Kropadur*, m. J'ai un engourdissement par tous les membres, *eur vorzidigez em eûz dré va izili holl.*

Engourdissement d'esprit, pesanteur. *Leñtégez* ou *gorrégez a spéred. Pounnerder a benn.*

Engrais, s. m. Pâturages où l'on met à engraisser certains animaux. *Peûrvann zrûz*, f. Nous avons mis les bœufs à l'engrais, *lékéat hon eûz ann éjenned er beûrvann zrûz.*

Engrais. Fumier dont on amende les terres. *Teil*, m. Vous n'avez pas mis assez d'engrais dans ce champ, *n'hoc'h eûz két lékéat a deil awalc'h er park-zé.*

Engrais de rivage, sable mêlé de coquillages. *Merl*, m. L'engrais de rivage est bon pour diviser les terres lourdes, *ar merl a zô mâd évid dispenna ann douarou pounner.*

Engrais. La pâture qu'on donne à des volailles pour les engraisser. *Ar boéd a rôeur d'ar iér*, etc., *évid hô larda.*

Engraisser, v. a. Faire devenir gras, rendre gras. *Larda.* Part. *et.* Il a de quoi engraisser quatre bœufs, *péadrâ en deûz da larda pevar éjenn.*

Engraisser. Fertiliser, en parlant des terres, remplir de fumier. *Teila.* Part. *et. Stuia.* Part. *stuiet.* Si vous n'engraissez pas cette terre, elle ne vous donnera rien, *ma na deilit kéd ann douar-zé, na rôi nétrâ d'é-hoc'h.*

Engraisser. Souiller de graisse, rendre sale et crasseux. *Druza.* Part. *et. Lakaad druzoni ouc'h...* Vous avez engraissé mon habit, *druzet eo va zaé gan-é-hoc'h.*

Engraisser, v. n. Devenir gras, prendre de l'embonpoint. *Lartaat.* Part. *lartéet.* Il engraisse tous les jours, *lartaad a ra bemdez.*

S'engraisser, v. réfl. Devenir gras. *Lartaat.* Part. *lartéet.* Il ne s'engraissera pas s'il reste là, *na lartai két mar choum énô.*

S'engraisser. Devenir riche, s'enrichir. *Pinvidikaat.* Part. *pinvidikéet. Doñt pinvidik.* Ils se sont engraissés à mes dépens, *pinvidikéet iñt diwar va c'houst, pinvidig iñt deûet diwar va c'houst.*

S'engraisser. Devenir sale et crasseux, se salir avec de la graisse. *En em zruza. En em zaotra gañd druzoni.*

Engranger, v. a. Serrer dans une grange. *Lakaat* ou *dastumi enn eur c'hrañch, enn eul lôg.*

Engraver, v. a. Engager un bateau dans le sable, de sorte qu'il ne flotte plus. *Lakaat* ou *eûbi enn tréaz. Tréaza* ou *tréza.* Part. *et.* Vous nous engraverez, *hon lakaad a réot enn tréaz, hon tréaza a réot.*

S'engraver, v. réfl. S'engager dans le sable. *Skei war ann tréaz. En em dréaza.* Nous nous engravâmes, *skei a réjomp war ann tréaz, en em dréaza a réjomp.*

Engrener, v. a. Mettre le blé dans la trémie. *Lakaad ann éd er gern.*

Engrener. Nourrir les chevaux de bons grains. *Maga ar c'hézek gañd édou mâd.*

Engrener, v. n. ou s'engrener, v. réfl. Il se dit d'une roue dont les dents entrent dans celles d'une autre, en sorte que l'une fait tourner l'autre. *Trei ha lakaad eur rôd all da drei. Kregi* pour *kroget.*

Engrosser, v. a. Rendre une femme grosse ou enceinte. Il est du style familier. *Brazézi.* Part. *et. Gwalla.* Part. *et.* Il a engrossé sa servante, *brazézet* ou *gwallet eo hé vatez gañt-hañ.*

Engrumeler (s'), v. réfl. Se mettre, se former en grumeaux. *Pouloudenna.* Part. *et. Kaoulédi* ou *kaoulédenni.* Part. *et.* Le sang s'engrumelait, *ar gwâd a bouloudenné, a gaoulédenné.*

Enguenillier, v. a. Couvrir de guenilles. *Gôlei a drulou, a bilou. Trulenna.* Part. *et. Pilenna.* Part. *et.*

Enhardir, v. a. Rendre hardi, encourager. *Dizaouzani.* Part. *et. Kalounékaat.* Part. *kalounékéet.* Cela ne l'enhardira pas, *ann drâ-zé n'hen dizaouzanô ket, n'hen kalounékai két.*

S'enhardir, v. réfl. S'encourager. *En em zizaouzani. En em galounékaat.* * *Hardisaat.* Il s'enhardira avec l'âge, *en em zizaouzani, en em galounékaad a rai gañd ann oad.*

Enharnacher. *Voyez* **Harnacher.**

Enigmatique, adj. Qui tient de l'énigme ou qui en contient une. *Gôlôet.* Ses paroles étaient fort énigmatiques, *hé c'heriou oa gôlôet meûrbed.* H. V.

Énigme, s. f. Exposition d'une chose naturelle en termes obscurs et métaphoriques, qui la déguisent et la rendent difficile à deviner. Chose obscure. Discours dont on ne pénètre pas bien le sens. *Lavar gôlôet,* m. *Lavar displann,* m. *Lavar dianat,* m. * *Divinaden,* f.

Enivrant, adj. Qui enivre. *Avezv. Mezvuz.* Cette boisson est enivrante, *mezvuz eo ann évach-mañ, ar braoued-mañ.*

Enivrement, s. m. État d'une personne ivre. *Mezvérez*, m. *Mezvidigez*, f.

Enivrer, v. a. Rendre ivre. *Mezvi.* Part. *et.* En Vannes, *meouein.* Ce n'est pas cela qui vous enivrera, *né kéd ann drâ-zé hô mezvô.*

S'enivrer, v. réfl. Devenir ivre, se rendre ivre. *Mezvi.* Part. *et. En em vezvi.* Vous vous enivrerez, si vous n'y prenez garde, *mezvi* ou *en em vezvi a réot, ma na likit évez.*

Enjambée, s. f. Espace entre les deux jambes étendues, pas. *Stamp*, m. Pl. *ou. Kammed,* m. Pl. *kammédou*, et, par abus, *kamméjou. Skâr,* m. Pl. *ou.* Elle fait de trop grandes enjambées, *ré vrâz stampou a ra.*

Enjamber, v. n. Étendre la jambe plus qu'à l'ordinaire pour passer par-dessus ou au-delà de quelque chose. Marcher à grands pas. *Stampa.* Part. *et. Skara.* Part. *et.* Enjambez, ou vous serez trop tard, *stampit*, *skarit*, *pé é viot ré zivézad.*

Enjamber. Avancer sur quelque chose plus qu'il ne faut. *Moñd araok muia ma eo dléet.* Cette poutre enjambe sur le mur du voisin, *ann treûst-zé a ia war vôger ann amézek muia ma eo dléet.*

Enjamber. Empiéter, usurper. *Aloubi.* Part. *et. Mac'homi.* Part. *et.* N'enjambez pas sur mon champ, *na aloubit két, na vac'homit két war va fark.*

Enjamber, v. a. Passer par-dessus. *Tréménoud dreist. Stampa dreist.* Il faut enjamber le ruisseau, *réd eo tréménoud dreist ar gouer, réd eo stampa dreist ar gouer.*

Enjaveler, v. a. Mettre le blé en javelles pour en faire des gerbes. *Eñdramma.* Part. *et.* Le blé n'est pas assez sec pour l'enjaveler, *né két séac'h awalc'h ann éd évid hé eñdramma.*

Enjeu, s. m. Ce que l'on met au jeu en commençant. *Ann arc'hañt a lékéeur war ar c'hoari.* C'est à peine si j'ai retiré mon enjeu, *a véac'h eo mar em eûz tennet ann arc'hañt em boa lékéat war ar c'hoari.*

Enjoindre, v. a. Ordonner, commander expressément. *Rei urz. Kémenna.* Part. *et. Digémenna.* Part. *et. Gourc'hémenni.* Part. *et.* Je lui enjoindrai d'aller vous trouver, *kémenna* ou *digémenna a rinn d'ézhañ moñd d'hô kaout.*

Enjôler, v. a. Cajoler, flatter, attraper par de belles paroles. Il est du style familier. *Likaoui.* Part. *likaouet. Gounit gañt komsiou kaer. Dorlôta.* Part. *et. Flôda.* Part. *et. Touella.* Part. *et. Rei lorc'h.* Ils nous enjôlèrent, *hon likaoui a réjoñt.*

Enjôleur, s. m. Celui qui enjôle. Il est du style familier. *Likaouer*, m. Pl. *ien. Dorlôter*, m. Pl. *ien. Flôder,* m. Pl. *ien. Toueller*, m. Pl. *ien.*

Enjolivement, s. m. Action d'enjoliver. *Koañtidigez*, f. *Bravidigez*, f.

Enjolivement. Joli ornement, ajustement. *Kempennadurez*, f. *Kempennidigez*, f. *Kiñklérez*, m.

Enjoliver, v. a. Rendre joli, rendre plus joli. Il ne se dit point des personnes. *Lakaat braô* ou *braoc'h. Lakaat koañt* ou *koañtoc'h.*

Bravaat. Part. *bravéet. Koañtaat.* Part. *koañtéet. Kaéraat.* Part. *kaéréet.* Je l'enjoliverai quand je pourrai, *hé lakaad a rinn braoc'h pa hellinn.* Il ne l'a pas enjolivé, *né két bravéet* ou *koañtéet gañt-hañ.*

Enjoliveur, s. m. Celui qui pare, qui enjolive. L'ouvrier qui travaille à des enjolivures. *Koañtaer*, m. Pl. *ien. Bravaer*, m. Pl. *ien.*

Enjolivure, s. m. Enjolivement, en parlant de ceux qu'on fait à de petits ouvrages de peu de valeur. *Bravérez*, m. Pl. *ou. Koañtérez*, m. Pl. *ou. Kiñklérez*, m. Pl. *ou.*

Enjoué, adj. Qui est d'humeur gaie, badine, folâtre. *Laouen. Dréô. Maô. Gwiou. Séder*, f. (Trég.) *Drañt.* C'est un homme bien enjoué, *eunn dén laouen brâz* ou *maô brâz eo.*

Rendre ou devenir enjoué. *Laouénaat.* Part. *laouénéet. Maôaat.* Part. *maôéet. Drañtaat.* Part. *drañtéet.*

Enjouement, s. m. Gaîté douce. *Laouénidigez*, f. *Lévénez*, f. *Dréôded*, m. *Maôder*, m. *Gaéder*, m. *Gwiouder*, m. L'enjouement de cet enfant me rajeunit, *laouénidigez* ou *maôder ar bugel-zé a iaouañka ac'hanoun.*

Enlacement, s. m. L'action d'enlacer. Ses effets. *Strollérez*, m. *Strôbérez*, m.

Enlacer, v. a. Passer des cordons, des lacets l'un dans l'autre, passer des branches d'arbres les unes dans les autres. *Strolla.* Part. *et. Strôba.* Part. *et.* Nous enlacerons les branches, *strolla* ou *strôba a raimb ar skourrou.*

Enlacer. Surprendre, embarrasser. *Eûbi.* Part. *et. Sparla.* Part. *et. Barka.* Part. *et. Saouzani.* Part. *et.* Il avait envie de m'enlacer, *c'hoañt en doa d'am eûbi, d'am saouzani.*

Enlaidir, v. a. et n. Rendre ou devenir laid. *Vilaat.* Part. *viléet. Dic'hénédi.* Part. *et. Dislébéri.* Part. *et.* C'est la petite vérole qui l'a enlaidi, *ar vréac'h eo é deûz hé viléet*, *hé zic'hénédet.* Elle enlaidit beaucoup, *vilaat* ou *dislébéri a ra kalz.*

Enlaidissement, s. m. Etat d'une personne qui enlaidit. *Vilded*, m. *Dic'hénédigez*, f. *Dislébéridigez*, f.

Enlèvement, s. m. Action d'enlever. Rapt, ravissement. *Skrapérez*, m. *Krapérez*, m. *Falc'hérez*, m.

Enlever, v. a. Lever en haut. *Gorréa* ou *gorroi*, et, par abus, *gorren.* Part. *gorréet* ou *gorroet. Sével* pour *savi*, non usité. Part. *savet. Distroada.* Part. *et.* Vous n'êtes pas assez fort pour l'enlever, *n'oc'h két kré awalc'h évid hé c'horréa, évid hé zével.*

Enlever. Ravir, emmener, emporter par force. *Krapa.* Part. *et. Skrapa.* Part. *et. Falc'ha.* Part. *et. Laéra.* Part. *et. Kas* ou *kéméroud dré nerz. Tenna* ou *sacha gañt.* Ils ont enlevé tout ce qu'il avait, *skrapet* ou *falc'het eo gañt-hô kémeñd en doa.*

Enlever. Oter de manière qu'il n'en reste aucun vestige. *Lémel*, par abus pour *lama* ou *lamout*, non usités. Part. *lamet.* En Vannes, *lamein. Diverka.* Part. *et. Tenna.* Part. *et.* Avez-vous pu enlever la tache de votre habit? *ha gellet hoc'h eûz-hu lémel* ou *tenna ar saotr eûz hô saé?*

Enlever. Transporter d'admiration, charmer. *Plijout-meûrbéd. Héta-meûrbéd. Gourzevel.* Part. *gour-zavet.* Il nous a enlevés par son chant, *hétet en deûz meûrbéd d'é-omp dré hé gân* ou *gañd hé gân.*

Enligner, v. a. Placer sur une même ligne, mettre en ligne. *Lakaad war eur rouden, war eul linen. Roudenna.* Part. *et. Linenna.* Part. *et. Lakaad éeun.*

Enluminer, v. a. Colorier une estampe. *Liva eunn daolen.*

Enluminer. Rendre rouge et enflammé. *Lakaad da véza rûz. Rusia.* Part. *rusiet.*

Enlumineur, s. m. Celui qui fait métier d'enluminer des estampes, etc. *Néb a liv taolennou. Liver*, m. Pl. *ien.*

Enluminure, s. f. L'art d'enluminer. L'ouvrage de l'enlumineur. *Livadur*, m.

Ennéagone, adj. et s. m. Qui a neuf angles et neuf côtés. *Naô-c'hoñek* ou *naô-c'hornek.*

Ennemi, adj. et s. m. Qui hait quelqu'un, qui lui veut du mal. Le parti contraire qui fait la guerre ouverte. Il se dit de toutes les choses qui ont de l'antipathie, de la contrariété entre elles. *Énébour.* Pour le plur. du subst., *énébourien.* C'est mon ennemi qui vous a dit cela, *va énébour eo en deûz lavaret ann drâ-zé d'é-hoc'h.* Voilà son ennemi mortel, *chétu hé énébour touet, hé énébour anat.* Il n'a pas beaucoup d'ennemis, *n'en deûz két kalz a énébourien.* Vieux, *tûd gin.*

Se faire des ennemis, s'attirer la haine des autres. *Tenna kasoni* ou *droukrañs ar ré all war hé benn* ou *war hé gein.*

Ennobli, e, adj. et subst. Personne à laquelle a été conférée la noblesse. *Dijeñtil-névez*, m. Pl. *tucheñtil-névez.* H. V.

Ennoblir, v. a. Rendre plus noble, plus illustre. *Huélaat.* Part. *huéléet. Uc'hélaat.* Part. *uc'héléet.* * *Nobla.* Part. *et. Noblaat.* Part. *nobléet.* Cela ennoblit ce qu'il a fait, *ann drâ-zé a huéla ar péz en deûz gréat.* Le roi l'a ennobli, *noblet* ou *nobléet eo bét gañd ar roué.*

Ennui, s. m. Fatigue, lassitude, langueur d'esprit. État pénible de l'âme privée de sensations ou d'idées qui lui suffisent. *Doan*, f. Pl. *iou. Énoé*, f. Pl. *énoéou.* On dit aussi *énou* et *inou. Hirnez*, f. C'est un ennui pour moi, *doan* ou *énoé eo évid-oun.* Il meurt d'ennui, *gañd ann énoé é varv.* Il n'a pas pu me cacher ses ennuis, *n'en deûz két gellet kuza* ou *dinac'ha hé zoaniou, hé énoéou ouz-inn.*

Causer de l'ennui, ennuyer. *Doania.* Part. *doaniet. Énoéi.* Part. *énoéet.*

Sans ennui, qui n'a pas d'ennui. *Dizoan. Dizénoé.*

Ennuyant. *Voyez* Ennuyeux.

Ennuyer, v. a. Lasser l'esprit par quelque chose de désagréable. *Doania.* Part. *doaniet. Énoéi.* Part. *énoéet.* On dit aussi *énoui* et *inoui.* Allez de là, vous m'ennuyez, *id alesé, va énoéi a rît.* Cela m'a fort ennuyé, *ann drâ-zé en deûz kalz doaniet ac'hanoun.*

S'ennuyer, v. réfl. Éprouver de l'ennui, trouver le temps long. *En em zoania. En em énoéi. Énoéi.* Part. *énoéet.* Je ne m'ennuie jamais, *n'en em zoaniann morsé, morsé na énoéann.*

Ennuyeux, adj. Qui ennuie, qui cause de l'ennui. *Doaniuz. Énoéuz.* On dit aussi *énouuz* et *inouuz* (de 3 syll.) C'est une chose bien ennuyeuse, *eunn drâ doaniuz brâz* ou *énoéuz brâz eo.*

Ennuyeux. Insupportable. *Kasauz.* Que vous êtes ennuyeux! *ha c'houi zô kasauz !*

Énoncer (s'), v. réfl. Exprimer ce qu'on a dans la pensée, parler, s'exprimer. *Komza,* et, par abus, *komz.* Part. *komzet. Prézégi,* et, par abus, *prézek.* Part. *prézéget.* Il s'énonce éloquemment, *gañd eunn displék kaer, enn eunn doaré-fréaz* ou *élavar é komz.*

Énonciation, s. f. Expression. Manière de s'énoncer, de s'exprimer. *Lavar,* m. *Komz,* f. *Gér,* m. *Prézek,* m. Je ne sais cela que d'après son énonciation, *né ouzonn kémeñt-sé némé̂d diouc'h hé lavar.*

Enorgueillir, v. a. Rendre orgueilleux. *Lakaad da fougéa, da c'houéza, da stambouc'ha.* Cela ne doit pas vous enorgueillir, *ann drâ-zé na dlé kéd hô lakaad da fougéa* ou *da stambouc'ha.*

S'enorgueillir, v. réfl. Devenir orgueilleux. *Fougéa.* Part. *fougéet. Stambouc'ha.* Part. *et. C'houéza.* Part. *et.* C'est à tort que vous vous enorgueillissez, *é gaou eo é fougéit, é stambouc'hit.*

Énorme, adj. Démesuré, excessif en grandeur ou en grosseur. *Brâz meûrbéd. Brâz direiz. Diveñt. Pikol.* Il est énorme, *diveñt* ou *brâz-meûrbéd eo.*

Énorme. Grief. *Grisiaz* ou *grisiez. Dic'hiz* ou *digiz. Direiz.* C'est un crime énorme, *eur gwall grisiaz eo.*

Énormément, adv. Excessivement, démesurément. *Dreist pép meñt. Dreist pép reiz. Gwall. Direiz.* Il est énormément gros, *téô eo dreist pép meñt, téô direiz eo, gwall déô eo.*

Énormité, s. f. Excès de la grandeur de la taille. *Brasder dreist meñt. Direiz* ou *direisted,* m.

Énormité. Atrocité. *Brasder,* m. *Direiz* ou *direisted,* m. *Grisiazded* ou *grisiezded,* m. *Duder,* m. Suivant l'énormité de son crime, *diouc'h ar brasder* ou *ar griziazded eûz hé wall.*

Énouer, v. a. Oter les nœuds. *Lémel ar c'houlmou. Digoulma.* Part. *et.*

Enquérir (s'), v. réfl. S'informer, faire recherche. *Eñklaskout,* et, par abus, *eñklask.* Part. *eñklasket. Atersein.* Part. *et.* (Vann.) Je m'en enquerrai, *eñklaskoud a rinn kémeñt-sé.*

Enquête, s. f. Recherche qui se fait par ordre de justice. *Eñklask,* m. Pl. *ou.* On fera une enquête, *eunn eñklask a vézô gréat.*

Enquêteur, s. m. Juge commis pour faire des enquêtes. *Eñklasker,* m. Pl. *ien. Barner eñklasker,* m.

Enraciner (s') v. réfl. Prendre racine. Son plus grand usage est au figuré. *Grisia.* Part. *grisiet. Grisienna.* Part. *et.* Hors de Léon, *grienna* ou *grouienna.* En Vannes, *gourien-nein. Kinvia.* Part. *kinviet. Kôza.* Part. *et.* Empêchez ce vice de s'enraciner, *mirit oud ar gwall-zé, oud ar boaz fall-zé na c'hrisiennô, na ginviô.*

Enrageant, adj. Qui cause beaucoup de peine, un chagrin violent. Il est du style familier. *Kounnaruz. Poaniuz. Doaniuz. Eñkrézuz. Rec'huz.* C'est bien enrageant, *kounnaruz brâz, rec'huz brâz eo.*

Enrager, v. n. Être saisi de la rage. *Béza klañ gañd ar gounnar. Kounnari.* Part. *et.* Votre chien ne boit pas, il enragera, *hô ki na év két; klañ é vézô gañd ar gounnar, kounnari a rai.*

Enrager. Souffrir une douleur excessive. *Béza doaniet. Béza glac'haret. Béza mañtret.*

Enrager. Être dans une grande colère. *Buanékaat.* Part. *buanékéet. Glaza.* Part. *et. Gwiñka.* Part. *et.* Il enrage pour bien peu de chose, *buanékaat* ou *glaza a ra évit nébeûd a drâ.*

Enrager. Se dépiter, agir par dépit, se fâcher. *En em rec'hi. Chifa.* Part. *et. Draskla.* Il enrageait de voir cela, *en em rec'hi* ou *chifa a réa, ô wélout kémeñt-sé.*

Enragé. Malade de la rage. *Kounnaret. Klañ gañd ar gounnar* ou simplement *klañ.* Il y a un chien enragé dans le pays, *eur c'hi klañ* ou *kounnaret a zô er vrô.*

Enrayer, v. a. Garnir une roue de rais. *Emprenna.* Part. *et. Emproui.* Part. *emprouet.* Allez chercher le charron pour enrayer cette roue, *îd da glaskoud ar c'harrer évid emprenna ar rôd-zé.*

Enrayer. Arrêter une roue par les rais. *Skôra,* et, par abus, *skôla.* Part. *et. Sparla.* Part. *et. Skurzein.* Part. *et.* (Vann.) La descente est roide, il faudra enrayer la charrette, *sounn* ou *tenn eo ann diarros, réd é vézô skôra ar c'harr.*

Enrégimenter, v. a. De plusieurs compagnies séparées former un régiment. *Ober eur réjimañt.*

Enrégimenter. Incorporer dans un régiment. *Lakaad enn eur réjimañt.* * *Réjimañti.* Part. *et.*

Enregistrement, s. m. Action d'enregistrer. La transcription d'un acte dans les registres publics. *Dougérez war ann dihellou* ou *war ann teûliou.* En Vannes, *dougéréac'h,* m. Portez cela à l'enregistrement, *dougit ann drâ-zé da véza skrivet war ann dihellou* ou *dougit ann drâ-zé d'ann diheller.* H. V.

Enregistrer, v. a. Mettre une chose sur les registres. *Lakaad eunn drâ war ann diellou. Diella.* Part. *et. Marila.* Part. *et.* Avez-vous enregistré cet enfant? *ha lékéat eo hanô ar bugel-zé gan-é-hoc'h war ann diellou?*

Enrhumer, v. a. Causer du rhume. *Rei* ou *digas sifern. Siferni.* Part. *et. Anouédi.* Part. *et.* (Corn.) Ce temps-là vous enrhumera, *ann*

amzer-zé a rôi ou *a zigasô sifern d'é-hoc'h*, *ann amzer-zé hô sifernô.*

S'enrhumer, v. réfl. Devenir enrhumé, gagner du rhume. *Dastumi sifern. Siferni.* Part. *et.* Vous vous enrhumerez, *sifern a zastumot, siferni a réot.*

Enrichir, v. a. Rendre riche. *Lakaad da véza pinvidik. Pinvidikaat.* Part. *pinvidikéet. Stuc'hia.* Part. *stuc'hiet.* Cela ne vous enrichira pas, *ann drâ-zé n'hô pinvidikai két.*

Enrichir. Orner par quelque chose de précieux, de riche. *Kiñkla gañd eun drâ gaer, gañd eunn drâ gér. Para.*

S'enrichir, v. réfl. Devenir plus riche. *Doñt pinvidik. Pinvidikaat.* Part. *et.* Il ne s'enrichira jamais, *bikenn na deûi pinvidik*, *na binvidikai.*

Enrôlement, s. m. Action d'enrôler ou de s'enrôler. *Eñgwéstladur*, m.

Enrôler, v. a. Mettre sur le rôle. Il se dit particulièrement des gens de guerre. *Eñgwéstla.* Part. *et.* Je l'ai enrôlé, *eñgwéstlet em eûz anézhañ. Lakaad da zoudard.* * *Arrolli.* Part. *let.*

S'enrôler, v. réfl. Se faire mettre sur le rôle. Se faire soldat. *En em eñgwéstla. Moñd da zoudard, da zén-a-vrézel.* Il veut s'enrôler, *en em eñgwéstla a fell d'ézhañ*, *da zoudard*, *da zén-a-vrézel é fell d'ézhañ moñt.*

Enrôleur, s. m. Celui qui enrôle. *Eñgwéstler*, m. Pl. *ien.* Parlez à l'enrôleur, *komzit oud ann eñgwéstler.*

Enrouement, s. m. État de celui qui est enroué. *Raouladur* ou *raouiadur*, m. En Vannes, *réuadur.*

Enrouer, v. a. Rendre la voix rauque. *Raoula.* Part. *et. Raouia.* Part. *raouiet.* En Vannes, *réuein. Gouraoui.* Part. *gouraouet.* C'est la chaleur qui vous a enroué, *ann domder eo é deûz hô raoulet.*

S'enrouer, v. réfl. Prendre une voix rauque, devenir enroué. *En em raoula. En em c'houraoui. Raoula.* Part. *et. Gouraoui.* Part. *gouraouet.* Vous vous enrouerez, *en em raoula a réot*, *raoula a réot.*

Enrouiller, v. a. Rendre rouillé, engendrer de la rouille sur... *Lakaad da verkla. Merkla* ou *mergla.* Part. *et.* C'est la pluie qui l'a enrouillé, *ar glaô eo en deûz hé lékéat da verkla*, *en deûz hé verklet.*

S'enrouiller, v. réfl. Se couvrir de rouille. *En em c'hôlei a verkl. En em verkla. Merkla* ou *mergla.* Part. *et.* Couvrez-le bien ou il s'enrouillera, *gôlôit-héñ mâd*, *pé en em verklô*, *pé é verklô.*

Enrouler, v. a. Rouler une chose dans une autre. *Rolla* ou *rodella enn eunn all.*

Ensablement, s. m. Amas de sable formé par un courant d'eau ou par le vent. *Bern tréaz*, m. *Tréazen*, f.

Ensabler, v. a. Faire échouer sur le sable. Il ne se dit que des rivières. *Lakaad da skei* ou *teûrel war eunn dréazen. Tréaza.* Part. *et.* Il nous ensabla, *hon tréaza a réaz.*

S'ensabler, v. réfl. S'embarrasser dans le sable d'une rivière. *Skei war ann tréaz. En em dréaza.* Nous nous ensablâmes, *en em dréaza a réjomp*, *skei a réjomp war ann tréaz.*

Ensacher, v. a. Mettre dans un sac. *Lakaad enn eur sac'h. Sac'ha.* Part. *et.* Avez-vous ensaché le blé? *ha sac'het eo ann éd gan-é-hoc'h?*

Ensanglanter, v. a. Tacher de sang, souiller de sang. *Saotra* ou *mastara gañd gwâd. Gwada.* Part. *et. Eñgwada.* Part. *et.* Il a ensanglanté la cour, *saotret en deûz ar pors gañt gwâd*, *gwadet* ou *eñgwadet eo ar pors gañt-hañ.*

Ensanglanté. Teint de sang. *Saotret* ou *mastaret gañd gwâd. Gwadek.* Sa robe était toute ensanglantée, *gwadeg holl oa hé zaé.*

Enseigne, s. f. Marque, indice servant à faire reconnaître quelque chose. *Arouéz*, f. Pl. *arouésiou. Merk*, m. Pl. *ou.* Je n'ai pas d'autre enseigne pour le reconnaître, *n'em eûz arouéz all é-béd évid hé anaout.* A bonnes enseignes, *enn arouéz vâd.*

Enseigne. Le tableau, la figure ou autre chose que l'on attache ou que l'on pend à la maison d'un marchand, d'un artisan, d'un cabaretier, pour la désigner. *Bâr-tî*, m. Pl. *barrou-tî. Bâr*, m. Pl. *barrou.* Nous descendrons à l'enseigne du cheval blanc, *da vâr* ou *da vâr-tî ar marc'h gwenn é tiskennimp.*

Enseigne. Drapeau d'infanterie. *Bannier*, et, par abus, *banniel*, m. Pl. *ou. Arouéz*, f. Pl. *arouésiou.* Ils sont entrés en ville enseignes déployées, *deûd iñt é kéar ar banniérou*, *ann arouésiou dispak.*

Enseigne, s. m. Celui qui porte les drapeaux. *Néb a zoug ar bannier* ou *ann arouéz.*

Marcher sous les enseignes de quelqu'un, suivre son parti. *Sével gañd eur ré. Sével enn tû gañd eur ré. Moñt gañd eur ré.*

Enseignement, s. m. Action d'enseigner. Instruction, précepte. *Kélen*, m. *Keñtel*, f. *Kélennadurez*, f. *Deskadurez*, f. L'enseignement est bon dans cette maison, *mâd eo ar c'hélen*, *ar geñtel enn tî-zé*, *ar gélennadurez*, *ann deskadurez a zô mâd enn tî-zé.*

Enseigner, v. a. Instruire. Montrer quelque science, en donner des leçons. *Kélenna.* Part. *et. Keñtélia.* Part. *keñtéliet. Diski* pour *deski*, non usité. Part. *desket. Skôlia.* Part. *skôliet.* Il l'a bien enseigné, *keñtéliet mâd*, *kélennet mâd eo bét gañt-hañ.* Je lui ai enseigné à lire, *desket em eûz-héñ da lenna* ou *da lenn.* Il enseigne la civilité à ses enfants, *diski a ra ar sévénidigez*, *ann déréadégez d'hé vugalé.*

Enseigner. Indiquer, donner connaissance. *Lavarout.* Part. *et. Diskouéza*, et, par abus, *diskouez.* Part. *diskouézet.* Enseignez-moi où est sa maison, *livirit d'in*, *diskouézit d'in péléac'h éma hé dî.*

Ensemble, adv. L'un avec l'autre, les uns avec les autres. De compagnie. *Kévret. Enn eur strollad. War eunn drô.* Nous irons ensemble, *moñd a raimp kévret.* Ils étaient ensemble, *enn eur strollad é oañt.* Il sont tombés ensemble, *war eunn drô iñt kouézet.*

Ensemble, s. m. Réunion, harmonie. Ce qui résulte de l'union des parties différentes

qui composent un tout. *Strollad*, m. *Strolladur*, m. *Unvaniez*, f. L'ensemble de ce tableau ne vaut rien, *strollad ann daolen-zé na dâl nétrâ.*

Ensemencer, v. a. Jeter de la semence dans une terre. *Taoli* ou *teûrel hâd enn eunn douar. Hada.* Part. *et.* Demain nous ensemencerons le grand champ, *war-c'hoaz éc'h hadimp ar park brâz.*

Enserrer, v. a. Enfermer, enclorre. *Serra.* Part. *et. Klôza.* Part. *et.* Il faudra l'enserrer, *réd é vézô hé zerra, hé glôza.*

Ensevelir, v. a. Envelopper un corps mort dans un linceul. *Liéna* ou *liana.* Part. *et.* Allez chercher quelqu'un pour l'ensevelir, *id da glaskoud unan-bennâg évid hé liéna.*

Ensevelissement, s. m. L'action d'ensevelir. Son effet. *Liénérez* ou *lianérez*, m.

Ensorceler, v. a. Donner, par prétendu sortilége, des maladies extraordinaires de corps ou d'esprit. *Strobinella.* Part. *et. Touella.* Part. *et. Lorbein.* Part. *et.* (Vann.) *Bamein.* Part. *et.* (Vann.) *Abafi.* Part. *et.* Ils l'ont ensorcelé, *hé strobinellet hô deûz.*

Ensorceleur, s. m. Celui qui ensorcelle, qui enchante. *Strobineller*, m. Pl. *ien. Toueller*, m. Pl. *ien. Kelc'hier*, m. Pl. *ien. Lorbour*, m. Pl. *ion.* (Vann.) *Bamour*, m. Pl. *ion.* (Vann.)

Ensorcellement, s. m. L'action d'ensorceler. Son effet. *Strobinel*, m. *Strobinellérez*, m. *Touellérez*, m. *Lorbérec'h*, m. (Vann.) *Bamérec'h*, m. (Vann.)

Ensouple ou Ensuple, s. m. Rouleau du métier des tisseurs. *Karvan*, f. Pl. *ou.*

Ensuite, adv. et prép. Après, après cela. *Goudé. Goudé-hen. Goudé-zé.* Ensuite nous ferons cela, *goudé é raimb ann drâ-zé.* Ensuite nous nous en irons, *goudé* ou *goudé-hen éz aimp kuit.* Ensuite je me tus, *goudé-zé é taviz.* Ensuite de cela nous nous verrons, *goudé-zé en em wélimp.* Ensuite de quoi, je vous verrai, *goudé pétrâ hô kwélinn.*

Ensuivre (s'), v. réfl. Suivre, être après. Dériver, procéder, résulter. *Moñd war-lerc'h. Moñd da heûl. Doñd a. Doñd eûz a.* Voilà ce qui s'ensuivra, *chétu pétrâ a deûi war-lerc'h* ou *da heûl. C'hoarvézout.* Part. *et.* Il s'ensuit de là que c'est vous qui avez tort, *ac'hanô é teû, ac'hanô é c'hoarvéz pénaoz éma ar gaou gan-é-hoc'h.*

Entablement, s. m. La saillie qui est au haut des murs d'un bâtiment et qui en soutient la couverture. *Framm eur vôger*, m. *Rizen* ou *rézen eur vôger*, f. *Ribl-vôger*, m.

Entacher, v. a. Infecter, gâter. Il est vieux et n'est guère d'usage qu'au participe. *Saotra.* Part. *et. Mastara.* Part. *et. Nama* ou *namma.* Part. *et.* Cette famille est entachée de ladrerie, *ann dûd-zé a zô saotret* ou *namet gañd al lovreñtez.*

Entaille, s. f. Coche, incision, coupure. *Ask*, m. Pl. *ou. Trouc'h*, m. Pl. *iou. Krân*, m. Pl. *iou.* Cette entaille n'est pas assez profonde, *né kéd doun awalc'h ann ask-zé, ann trouc'h-zé.*

Entailler, v. a. Tailler, creuser une pièce de bois, en sorte qu'une autre puisse s'y emboîter. *Aska.* Part. *et. Trouc'ha.* Part. *et. Ober eur c'hrân.* Vous entaillerez ce morceau de bois, *aska a réot ann tamm koad-mañ.*

Entame, s. f. *Voyez* Entamure.

Entamer, v. a. Faire une petite incision, une petite déchirure. Oter une petite partie d'une chose entière. Commencer. *Boulc'ha.* Part. *et.* Entamez le pain, *boulc'hit ar bara.* Il n'a pas pu entamer son discours, *n'en deûz két gellet boulc'ha hé lavar* ou *hé brézégen.*

Entamure, s. f. Petite incision. Premier morceau qu'on coupe d'un pain. *Boulc'h*, m. *Ann tamm keñta*, m. *Ann darn geñta*, f. Ne me donnez pas l'entamure, *na rôit kéd ar boulc'h d'in.*

Entassement, s. m. Amas de plusieurs choses entassées les unes sur les autres. *Bernadur*, m. *Bernérez*, m. *Krugellérez*, m. *Grac'hellérez*, m. *Kalzérez*, m. *Grounnérez*, m.

Entasser, v. a. Mettre en tas. Accumuler, amasser l'un sur l'autre en grande quantité. *Berna* ou *bernia.* Part. *bernet* ou *berniet. Kalza.* Part. *et. Krugella.* Part. *et. Grac'hella.* Part. *et. Grounna.* Part. *et. Ioc'hein.* Part. *et.* (Vann.) *Tésein.* Part. *et.* (Vann.) Avez-vous bien entassé le foin? *ha berniet mâd eo ar foenn gan-é-hoc'h?* Allez entasser le bois, *id da c'hrac'hella ar c'heûneûd.*

Ente, s. f. Greffe, petite branche coupée d'un arbre pour l'enter sur un autre. L'arbre même où l'on fait une ente. *Embouden* ou *imbouden* ou *ibouden*, f. Pl. *emboudennou.* Cette ente est bien prise, *krôg mâd* ou *krôget mâd eo ann embouden-mañ.*

Entendement, s. m. Faculté de l'âme par laquelle elle conçoit, connaît et comprend. Sens, jugement. *Skiañt*, f. *Skiañt-vâd*, f. *Poell*, m. Il n'a pas beaucoup d'entendement, *n'en deûz két kalz a skiañt, a boell.* L'entendement est l'œil de l'âme, *ar skiañt-vâd eo daoulagad ann éné.*

Entendre, v. a. Ouïr. *Klevout*, et, par abus, *klevet.* Part. *klevet.* Parlez plus haut, je n'entends pas ce que vous dites, *komzit uc'héloc'h, na glevann kéd ar péz a livirit.* Entendre dur. *Beza kalet-kléô, beza pounner-gléô.*

Entendre. Comprendre, concevoir en son esprit, avoir l'intelligence de quelque chose. *Klevout.* Part. *et. Poella.* Part. *et. Lakaad enn hé skiañt.* Je n'entends pas cela, *na glevann kéd ann drâ-zé, na boellann kéd ann drâ-zé, n'hellann két lakaad ann drâ-zé em skiañt.*

Entendre. Approuver, consentir. *Kaoutmâd. Kaoud-dâ. Aotréa.* Part. *aotréet. Grataat.* Part. *gratéet.* Il n'entendra pas cela, *na gavô két mâd ann drâ-zé, na aotréô két, na c'hratai kéd ann drâ-zé.*

Entendre. Vouloir, avoir intention de... *Teurvézout.* Part. *et. Mennout.* Part. *et. C'hoañtaat.* Part. *c'hoañtéet. Fallout* ou *fellout.* Part. *et.* Je n'entends pas que vous veniez, *na deurvézann két, na vennann két, na c'hoañtaann két é teûfac'h, na fell kéd d'in é teûfac'h.*

S'entendre, v. réfl. Être d'intelligence, d'accord, agir de concert avec un autre. *En em glevout. En em óber. Béza a-unan.* Ils ne s'entendront jamais, *bikenn n'en em gleviñt, n'en em c'hraiñt, bikenn na véziñt a-unan.*

S'entendre, se connaître en quelque chose, y être habile. *Béza gwizieg enn eunn drâ-bennâg. Gouzout hé vicher.* Il ne s'y entend pas du tout, *né két gwizieg é kémeñt-sé.*

Entendu, adj. et part. Qui se connaît en quelque chose, qui y est habile. Intelligent. *Gwiziek. Skiañtet-mâd. Gwén.* C'est un homme fort entendu, *eunn dén gwiziek brâz eo, eunn dén skiañtet-mâd eo.*

Entente, s. f. Interprétation qu'on donne à un mot équivoque. *Disklériadur*, m. *Poell*, m. *Skiañt*, f. *Talvoudégez*, f. L'entente est au diseur, *ar skiañt, ar poell zô da néb a gomz.*

Enter, v. a. Greffer, couper une petite branche d'un arbre pour l'introduire dans un autre. *Embouda* ou *imbouda* ou *ibouda.* Part. *et.* J'ai enté beaucoup d'arbres cette année, *kalz a wéz em eûz emboudet hévléné.*

Entérinement, s. m. Action d'entériner, jugement par lequel on entérine. *Krét*, m. H. V.

Entériner, v. a. Ratifier juridiquement un acte qui ne pourrait valoir sans cette formalité. *Krétaat.* Part. *krétéet.* Il a fait entériner sa requête, *lékéat en deûz krétaat hé c'houlenn.* H. V.

Enterrement, s. m. Inhumation, funérailles, cérémonie avec laquelle on met un corps en terre. *Douarérez*, m. *Bésiad*, m. *Kañv* ou *kaoñ*, m. J'ai été à son enterrement, *enn hé zouarérez, enn hé vésiad ounn bét.* On lui a fait un bel enterrement, *eur bésiad kaer a zô bét gréat d'ézhañ.*

Enterrer, v. a. Inhumer un corps mort. *Bésia.* Part. *bésiet. Douara.* Part. *et.* C'est demain qu'on l'enterre, *warc'hoaz eo é vésieur, éma hé * eñterramant.* Il est mort et enterré, *marô ha bésiet, marô ha douaret eo.*

Enterrer. Enfouir, mettre dans la terre. *Lakaat* ou *kuza enn douar. Douara.* Part. *et.* N'enterrez pas votre argent, *na likit két, na guzit kéd hoc'h arc'hañt enn douar, na zouarit kéd hoc'h arc'hañt.*

Entêté, adj. et part. Têtu, opiniâtre. *Pennek. Pennaduz. Kilpennek. Klopennek. Penvers. * Abeurtet.* Cet enfant est bien entêté, *pennek brâz* ou *kilpennek brâz eo ar bugel-zé.*

Entêtement, s. m. Attachement obstiné à son opinion, à ses goûts. Préoccupation. *Pennad*, m. *Kilpennad*, m. *Klôpennad*, m. *Frouden*, f. *Stourm*, m. Vous avez été témoin de son entêtement, *gwélet hoc'h eûz hé bennad, hé gilpennad.*

Entêter, v. a. Envoyer à la tête des vapeurs incommodes. *Pennadi.* Part. *et. Empenni.* Part. *et. Skei er penn. Piña d'ar penn.* C'est le charbon qui vous a entêté, *ar glaou eo en deûz hô pennadet, hoc'h empennet.* Le vin blanc l'entêta, *ar gwin gwenn a skoaz eun hé benn.*

Entêter. Préoccuper, prévenir. *Pennadi.* Part. *et. Touella.* Part. *et.* C'est vous qui m'avez entêté à ce sujet, *c'houi eo hoc'h eûz va fennadet, va zouellet diwar-benn kémeñt-sé.*

S'entêter, v. réfl. S'opiniâtrer, se laisser préoccuper, prévenir. *Pennadi.* Part. *et. En em bennadi. Stourmi.* Part. *et. Empenni.* Part. *et.* Ne vous entêtez pas à cela, *na bennadit kéd diwar-benn kémeñt-sé.* Il s'entête toujours, *pennadi* ou *en em bennadi a ra pépréd.*

Qui entête, qui monte à la tête. *Pennaduz. Empennuz.*

Enthousiasme, s. m. Mouvement extraordinaire de l'âme préoccupée. Transport, chaleur, vive émotion d'une âme enflammée par la vue d'un objet sublime. Admiration outrée. *Kaouad frouden*, f. *Bâr-frouden*, m. *Tanijen a éné*, f. *Estlam* ou *souez direiz. Bâr-lévénez*, m.

Enthousiasmer, v. a. Charmer, ravir en admiration. *Estlammi.* Part. *et. Souéza meûrbéd. Héta meûrbéd.* Ce qu'il a vu l'a enthousiasmé, *estlammet* ou *souézet meûrbéd eo bét gañd ar péz en deûz gwélet.*

Enthousiaste, s. m. Celui qui s'enthousiasme, qui se prévient aisément pour quelque chose. Admirateur outré. Fanatique. *Néb a estlam évit nébeûd a drâ. Rambréer*, m. Pl. *ien. Diskiañtet.*

Enticher (s'), v. réfl. S'attacher aveuglément et opiniâtrément à une chose, à une opinion. *En em rei hép rât ha gañt pennad* ou *frouden da eunn drâ-bennâg.*

Entier, adj. Complet, qui a toutes ses parties ou que l'on considère dans toute son étendue. *Krenn. Klôk. Holl. Dinam. Peûrc'hréat. Enn hé bez.* Le pain n'était pas entier, *ar bara n'édo két krenn* ou *klôk.* Douze ans entiers, *daouzék vloaz krenn* ou *fournis.*

Entier. Qui n'est pas châtré, en parlant de la plupart des animaux, qui n'est pas hongre, en parlant du cheval. *Kellek* ou *kalloc'h. Dinam. Tarô* ou *tarv. Tourc'h.* C'est un cheval entier, *eur marc'h kellek* ou *kalloc'h eo.* Mouton entier ou bélier, *maout-taro* ou *maout-tourc'h.* Chat entier ou matou, *targaz*, pour *tarv-kaz.*

Entier. Opiniâtre, entêté. *Pennek. Kilpennek. Klôpennek. Balc'h. Groñs.* C'est un homme très-entier, *eunn dén pennek brâz* ou *groñs brâz eo.*

Entièrement, adv. En entier, totalement. *Krenn. A-grenn. Klôk. Groñs. Distak. Holl. Bloc'h* (Vann.) *Glân. Gléz. Mik. Peûr. Piz. Enn-holl-d'ann-holl.* Il est entièrement perdu, *kollet eo a-grenn* ou *enn-holl-d'ann-holl.* Il s'est entièrement rompu la jambe, *torret eo groñs hé c'hâr gañt-hañ.* Le blé est entièrement pourri, *breinet holl eo ann éd.* Ils étaient entièrement nus, *noaz glân é oañt.* Je les ai entièrement couverts, *peûrc'hôlôet iñt gan-éñ.* Ils les ont ramassés entièrement, *dastumet piz iñt gañt-hô.*

Entonner, v. a. Mettre en ton. Chanter les premières paroles d'une hymne, d'un psaume, etc.

etc. *Rei ann ton. Lakaad ann ton. Tona* ou *touna*. Part. *et.*

Entonner, v. a. Verser une liqueur dans un tonneau. *Skula* ou *diskarga eunn drâ-bennâg enn eunn donel. Skula* ou *diskarga gañd eur founil, gañd eunn trézer. Founila* ou *founila*. Part. *et.* Quelques-uns prononcent *foulina. Trézéria*. Part. *trézériet.*

Entonnoir, s. m. Instrument avec lequel on verse une liqueur dans un tonneau, etc. *Founil* ou *founil*, m. Pl. *ou.* Quelques-uns prononcent *foulin. Trézer*, m. Pl. *trézérou* ou *trézériou*. Prenez un entonnoir et allez tirer du vin, *kémérit eur founil hag id da denna gwin.*

Entorse, s. f. Violente extension d'un muscle. *Gwéaden*, f. Pl. *gwéadennou. Gwaskaden*, f. Pl. *gwaskadennou. Trô*, f. Pl. *iou. Gwazien-trôet*, f. Je me suis donné une entorse, j'ai pris une entorse, *eur wéaden, eur waskaden em eûz gréat, trôet em eûz eur wazien, eunn drô em eûz gréat em zroad.*

Entortillement, s. m. L'état d'une chose entortillée. *Gwéérez* ou *gwéadur*, m. *Rodellérez* ou *rodelladur*, m.

Entortiller, v. a. Envelopper en tortillant. *Gwéa*. Part. *gwéet. Rodella*. Part. *et. Reûstla* ou *rouestla*. Part. *et.* Vous l'entortillerez contre cet arbre, *hé wéa a réot oud ar wézen-mañ.*

S'entortiller. Monter autour de quelque chose en ligne spirale. *En em wéa. En em rodella*. Le lierre et la vigne s'entortillent autour des arbres, *ann iliô hag ar gwini en em wé* ou *a zeû d'en em wéa enn drô d'ar gwéz.*

Entour, s. m. Environs, circuit. *Trô*, f. Pl. *trôiou. Kelc'h*, m. Pl. *iou. Gouriz*, m. Pl. *ou.*

Entours. Ceux qui entourent une personne, comme domestiques, commis, secrétaires. *Ar ré a zô war-drô da eunn dén, ar vévellou*, etc.

A l'entour, aux environs, autour. *War-drô. É-trô. Enn-drô*. Il y a beaucoup d'arbres à l'entour de la maison, *kalz a wéz a zô war-drô ann tî* ou *war-drô d'ann tî.*

Entourage, s. m. Tout ce qui entoure. *Kémeñd a zô war-drô.*

Entourer, v. a. Environner, ceindre. *Moñd war-drô. Strôba*. Part. *et. Kelc'hia*. Part. *kelc'hiet*. En Vannes, *kerlein. Kilia*. Part. *kiliet*. Le bois entoure la maison, *war-drô d'ann tî éz a ar c'hoad, strôbet* ou *kelc'hiet eo ann tî gañd ar c'hoad, koad a zo tro-war-dro va zi.*

Homme mal entouré, qui voit mauvaise compagnie. *Dén a wall zarempred.*

Entr'accuser (s'), v. réfl. S'accuser l'un l'autre. *En em zislia ann eil égilé. Em em damallout.*

Entr'acte, s. m. Intervalle qui sépare un acte d'un autre dans la représentation d'une pièce de théâtre. *Paouez*, m. Pl. *iou. Ehanarvest*, m. H. V.

Entr'aider (s'), v. réfl. S'aider mutuellement. *En em skoazia ann eil égilé. En em gennerza ann eil égilé. * En em zikour.*

Entrailles, s. f. pl. Intestins. *Bouzellou*, m. pl. En Tréguier, *bouello*. En Vannes, *boelleu*. J'ai des douleurs d'entrailles, *poan em eûz em bouzellou*. Il a les entrailles échauffées, *tanet eo hé vouzellou.*

Entrailles. Affection, tendresse, cœur. *Kaloun*, f. *Kalouniez*, f. *Karañtez*, f. C'est un homme qui n'a point d'entrailles, *eunn dén eo ha n'en deûz két a galoun, a garañtez, eunn dén digaloun* ou *digarañtez eo.*

Entrailles. Milieu, centre. *Kreiz*, m. *Kaloun*, f. *Kôf* ou *Kôv*, m. *Daou-gostez*. Dans les entrailles de la terre, *é kreiz, é-kaloun* ou *é kôv ann douar.*

Arracher les entrailles. *Tenna ar bouzellou. Divouzella*. Part. *et.* Avez-vous arraché les entrailles de la poule? *ha divouzellet eo ar iar gan-é-hoc'h?*

Vider ses entrailles, aller à la selle, à la garde-robe. *Ober hé gorf. Kac'ha* ou *kac'hout*, et, par abus, *kac'het*. Part. *kac'het.*

Entr'aimer (s'), v. réfl. S'aimer l'un l'autre. *En em garoud ann eil égilé.*

Entraînant, adj. et part. Qui entraîne. Il ne se dit qu'au figuré. *Didennuz. Hoaluz. Likaouuz* (de 3 syll.) Il a un style entraînant, *eul lavar didennuz* ou *hoaluz en deûz.*

Entraîner, v. a. Traîner avec soi. *Kâs* ou *digas gañt-hañ. Sacha gañt-hañ. Tenna*. Part. *et. Didenna*. Part. *et. Stleja*. Part. *et.* Entraînez-le jusque chez vous, *kasit-héñ gan-é-hoc'h bétég hô tî*. La guerre entraîne avec elle, après elle de grands maux, *ar brézel a denn* ou *a zidenn war hé lerc'h* ou *d'hé heûl gwallou brâz, reûsiou brâz.*

Entr'appeler (s'), v. réfl. S'appeler l'un l'autre. *En em c'hervel ann eil égilé.*

Entraver, v. a. Mettre des entraves. *Huala*. Part. *et. Spévia*. Part. *spéviet. Heûda*. Part. *et.* (Corn.) *Lifrañ*. Part. *et.* (Trég.) Avez-vous entravé le cheval? *hag hualet eo ar marc'h gan-é-hoc'h?*

Entraver. Mettre des obstacles, des empêchements. *Harza*. Part. *et. Eûbi*. Part. *et. Sparla*. Part. *et. Huala*. Part. *et.* Cela m'a beaucoup entravé, *eûbet brâz* ou *sparlet brâz ounn bét gañd ann drâ-zé.*

Entr'avertir (s'), v. réfl. S'avertir mutuellement. *En em gélenna* ou *en em geñtélia* ou *en em alia ann eil égilé.*

Entraves, s. f. pl. Ce qui sert à lier les jambes d'un cheval, etc. *Hual*, m. Pl. *ou. Heûd*, m. Pl. *ou.* (Corn.) *Lifré*, m. Pl. *lifréo.* (Trég.)

Entraves en fer, avec ou sans serrure. *Spéô* ou *spév*, m. Pl. *spéviou.*

Entraves avec serrure. *Potal*, f. Pl. *ou.*

Entraves. Obstacles, empêchements. *Harzou*, m. pl. *Eûbou*, m. pl. *Sparlou*, m. pl. *Hualou*, m. pl. J'ai trouvé beaucoup d'entraves, *kalz a harzou* ou *a sparlou em eûz kavet.*

Sans entraves. *Dishual. Dieûb.*

Oter les entraves à un cheval. *Dishuala*. Part. *et. Diheûda*. Part *et.* (Corn.) *Dihodein*. Part. *et.* (Vann.) *Dispévia*. Part. *dispéviet.*

Dibotala. Part. *et.* Otez les entraves à la jument, *dishualit ar gazek.*

Entre, prép. Au milieu, parmi, dans. *Eñtré* ou *étré* ou *é-tré. É-kreiz. É-touez. É-mesk. É-métou.* Entre le ciel et la terre, *eñtré ann énv hag ann douar.* Entre vous et moi, *étré c'houi ha mé.* Entre nous deux, *étré-z-omb hon daou.* Entre vous et lui, *eñtré c'houi hag héñ.* Entre vous deux, *étré-z-hoc'h hô taou.* Entre eux, *eñtré-z-hô.* Un d'entre nous, *unan ac'hanomp.* Un d'entre vous, *unan ac'hanoc'h.* Un d'entre eux, *unan anézhô.* Il était entre nous, *enn hor c'hreiz édo.*

Entre chien et loup, sur le soir. *Étré nôz ha deiz*, *da varé ar rouéjou.*

Entre-baiser (s'), v. réfl. Se baiser l'un l'autre. *Poki ann eil d'égilé.*

Entre-choquer (s'), v. réfl. Se choquer l'un l'autre. *Skei* ou *steki ann eil oud égilé. En em vouñta ann eil égilé.*

S'entre-choquer. Se contredire avec aigreur, s'opposer l'un à l'autre pour se nuire. *En em vrouda* ou *en em asnoazoud ann eil égilé.*

Entre-Côte, s. m. Morceau de viande coupé entre deux côtes. *Tamm kik trouc'het étré diou gostezen.*

Entre-croiser (s'), v. réfl. Se croiser l'un l'autre. *En em groaza ann eil égilé.*

Entre-Deux, s. m. Partie qui est au milieu de deux choses. *Ar péz en em gav é-kreiz étré daou drâ. Étré-daou*, m.

Entre-deux des cuisses. *Gaol* ou *gavl*, f.

Entre-donner (s'), v. réfl. Se donner mutuellement quelque chose. *Rei* ou *en em rei eunn drâ-bennâg ann eil d'égilé.*

Entre-frapper (s'), v. réfl. Se frapper l'un l'autre. *Skei ann eil gañd égilé, en em skei ann eil egilé.*

Entre-manger (s'), v. réfl. Se manger l'un l'autre. *En em zibri ann eil égilé.*

Entre-nuire (s'), v. réfl. Se nuire l'un à l'autre. *Noazout* ou *en em noazoud ann eil d'égilé.*

Entre-quereller (s'), v. réfl. Se quereller l'un l'autre. *En em grôza, en em daga, en em striva ann eil égilé.*

Entre-secourir (s'), v. réfl. Se secourir mutuellement. *En em skoazia, en em gennerza ann eil égilé.*

Entre-suivre (s'), v. réfl. Aller de suite l'un après l'autre. *Moñt râktâl ann eil war-lerc'h égilé. En em heûlia ann eil égilé.*

Entre-tailler (s'), v. réfl. Il se dit d'un cheval qui se heurte les jambes l'une contre l'autre en marchant. *En em drouc'ha, ô skei ann eil troad ouc'h égilé.*

Entre-temps, s. m. Intervalle qui s'écoule entre deux actions. *Pennad amzer a réd étré daou ôber.*

Entre-temps, adv. Dans l'intervalle. *War-zé.*

Entre-tuer (s'), v. réfl. *En em laza ann eil égilé.* Part. *et.*

Entre-bâiller, v. a. Entr'ouvrir légèrement. *Damzigéri.* Part. *damzigoret.* Entre-bâillez la porte pour que la fumée sorte, *damzigorit ann ôr, ma z-ai ar môged kuit.* — Entre-bâillez la porte pour que l'on puisse entendre le sermon du dehors, *damzigorit ann ôr, ma gallet klévout a ziavéaz ar brézégen.* H.V.

Entrecouper, v. a. Couper en divers endroits. *Trouc'ha é meûr a léac'h. Didrouc'ha.* Part. *et.*

Entrecouper un discours de sanglots, etc. *Didrouc'ha eur brézégen gañd huanadou, gañd hirvoudou.* Une voix entrecoupée de sanglots. *Eur vouez daou-hantéret gañd ann difronk.*

Entrée, s. f. Le lieu par où l'on entre. *Al léac'h dré béhini éz éeur ébarz.* * *Añtré*, m. *Dôr*, f. C'est ici l'entrée de la maison, *amañ éma añtré ann tí* ou *dôr ann tí.*

Entrée. Réception, séance solennelle. *Donédigez* ou *donédigez-vâd*, f. *Digémer*, m. Avez-vous vu l'entrée du roi? *ha gwélet hoc'h eûz-hu donédigez* ou *donédigez-vâd ar roué*? On lui a donné entrée dans cette maison, *rôet eûz digémer d'ézhañ enn tí-zé, porzet eo en tí-zé.*

Entrée. Ouverture. *Digor*, m. L'entrée de ce chapeau est trop petite, *digor ann tôk-zé a zô ré vihan.*

Entrée. Commencement. *Derou*, m. pl. En Vannes, *déré. Penn-keñta*, m. A l'entrée de l'hiver, *da zerou ar goañ.*

Entrefaites, s. f. pl. Espace de temps. *Keit*, f. Dans ces entrefaites, pendant ce temps-là. *É keit-zé, er geit-zé, wâr-zé, war gémeñt-sé.—Eñdra-bâd-sé* (Léon). *Tra-bâd-sé.* (Corn.) H. V.

Entr'égorger (s'), v. réfl. S'égorger l'un l'autre. *En em laza. En em laza ann eil égilé. En em daga ann eil égilé.*

Entrelacer, v. a. Enlacer l'un dans l'autre. *Strolla* ou *strôba ann eil enn égilé. Gwéa ann eil gañd égilé.*

S'entrelacer, v. réfl. S'enlacer l'un dans l'autre. *En em strolla, en em strôba, en em wéa ann eil enn égilé* ou *gañd égilé.*

Entrelarder, v. a. Mettre du lard entre des chairs. *Lakaat lard enn eunn tamm kik bevin. Daslarda.* Part. *et.* Vous entrelarderez le veau, *daslarda a réot ar c'hik leûé.* De la viande entrelardée, de la viande mêlée de gras et de maigre, *kik treûd ha lard, kik bevin ha kik lard.*

Entremêler, v. a. Mêler, insérer une chose avec une autre. *Meski eunn drâ gañd eunn drâ all. Lakaat mesk-é-mesk. Kemmeski.* Part. *et.* Entremêlez-les, *kemmeskit-hô.*

Entremetteur, s. m. Médiateur. Celui qui s'emploie dans une affaire entre deux ou plusieurs personnes. *Hañtérour* ou *hañtérer*, m. Pl. *ien.* Prenez-le pour entremetteur, *kémérit-héñ da hañtérour.*

Entremetteur. Médiateur entre les amants pour faire un mariage. *Bâz-valan*, m. Pl. *bâz-valaned* ou *bisier-balan. Juben*, m. Pl. *jubenned. Oujen*, m. Pl. *oujenned. Darbôder*, m. Pl. *ien. Rouinel*, m. Pl. *rouinelled* (Trég.) L'entremetteur n'a pas été bien reçu, *ar bâz-valan, ar juben né két bét digéméret mâd.*

Entremettre (s'), v. réfl. S'employer pour

une chose qui regarde l'intérêt d'un autre. *Béza hañtérour enn eunn drâ-bennâg*, *enn eur marc'had*, *enn eur géfridi-bennâg*.

Entremise, s. f. Action d'une personne qui interpose ses bons offices, son autorité, etc. Interposition. Médiation. *Hañtérourez*, m. C'est par votre entremise que je l'ai fait, *dré hoc'h hañtérourez eo em eûz gréat kément-sé*.

Entremoquer (s'), v. réfl. Se moquer l'un de l'autre. *Ober goab ann eil eûz égilé. En em c'hoapaad ann eil égilé*.

Entremordre (s'), v. réfl. Se mordre l'un l'autre. *Kregi ann eil enn égilé*.

Entreposer, v. a. Mettre des marchandises dans un entrepôt, dans un lieu où on les garde. *Lakaad eunn drâ é trédéek*, *é miridigez*, *enn eul léac'h é péhini hen mireur*.

Entreposeur, s. m. Commis à l'entrepôt. *Néb a zô karget eûz ar varc'hadourez. Néb en deûz ar garg* ou *ar viridigez eûz ar varc'hadourez*.

Entrepôt, s. m. Lieu où l'on met en dépôt des marchandises. *Léac'h é pehini é lékéeur marc'hadourez é trédéek*, *é miridigez. Léac'h é péhini é mireur ar varc'hadourez*.

Entreprenant, adj. Hardi. Qui se porte aisément à quelque entreprise. *Her. Hardiz. Dizaouzan*. Il n'est pas assez entreprenant pour cela, *né kéd her awalc'h*, *dizaouzan awalc'h évid ann drâ-zé*.

Entreprendre, v. a. Former une résolution, prendre la résolution de faire quelque chose, quelque action, quelque ouvrage. *Kéméroud ar rât*, *ann dézô da ôber eunn drâbennâg. Embréga*, et, par abus, *embréger*. Part. *et. Kéméroud war-n-ézhañ da ôber*. Je n'oserai jamais entreprendre cela, *bikenn na grédinn embréga kémeñt-sé*.

Entrepreneur, s. m. Celui qui entreprend à forfait quelque ouvrage. Architecte qui entreprend un édifice. *Embréger*, m. Pl. *ien*. *Obérour-tiez*, m. Pl. *ôbérourien-tiez*. *Ijinour*. Pl. *ien*.

Entreprise, s. f. Dessein formé, ce que l'on a entrepris. *Rât* ou *ratoz*, f. *Dézô*, m. Il a réussi dans son entreprise, *deût eo a-benn eûz hé ratoz*, *eûz hé zézô*.

Entreprise. Violence, action injuste, usurpation. *Skrapérez*, m. *Aloubérez*, m. *Mac'homérez*, m.

Entrer, v. n. Passer du dehors au-dedans. *Moñd* ou *doñd-ébarz. Moñt* ou *doñt-trés* ou *tré*. J'entrerai après vous, *moñd a rinn ébarz war hô lerc'h*. Entrez, si vous voulez, *deûdébarz*, *deût tré*, *mar kirit*.

Entre-sol, s. m. Logement pratiqué entre le rez-de-chaussée et le premier étage. *Sôlier*, m. Pl. *ou*. Ce mot, qui n'est employé qu'à défaut d'un mot spécial, signifie *galetas*, en général, H. V.

Entretènement, s. m. Ce qu'on dépense, ce qu'on fournit pour subsistance et pour vêtements. *Ar péz a zispiñeur pé a rôeur évit béva hag évid en em wiska*.

Entretenir, v. a. Tenir ensemble. *Derc'hel kévret* ou *enn eunn strollad*. Entretenez-les le plus que vous pourrez, *dalc'hit-hô kévret muia ma hellot*.

Entretenir. Tenir en bon état, tenir en état, conserver. *Derc'hel é stâd* ou *é stâd vâd. Keñderc'hel* pour *keñdalc'hi*, non usité. Part. *keñdalc'het*. Il faudra l'entretenir, *hé zerc'hel é stâd* ou *hé geñderc'hel a vézô réd*.

Entretenir. Fournir les choses nécessaires à la subsistance, la nourriture et les vêtements. *Béva ha gwiska. Rei ar boéd hag ann dilad*. C'est son grand-père qui l'entretient, *hé dâd-kôz eo a vév hag a wisk anézhañ*.

Entretenir. Parler à quelqu'un de quelque chose. *Komza*. Part. *et*. *Prézégi*, et, par abus, *prézek*. Part. *prézéget*. Je l'entretiendrai demain, *war-c'hoaz é komzinn out-hañ*.

S'entretenir, v. réfl. Se procurer la nourriture et les vêtements. *En em véva hag en em wiska*. Il ne peut pas s'entretenir avec ce que vous lui donnez, *na hell két béva hag en em wiska gañd ar péz a rôit d'ézhañ*.

S'entretenir. Causer, parler à quelqu'un. *Komza*. Part. *et*. *Prézégi*. Part. *et*. *Derc'hel kaoz*. Il s'est entretenu assez longtemps avec moi, *komzet* ou *prézéget en deûz pell awalc'h gan-éñ*.

Entretien, s. m. Action d'entretenir. *Keñdalc'h*, m.

Entretien. Ce qu'on dépense pour la subsistance, la nourriture et les vêtements. *Ar péz a zispiñeur évit béva hag en em wiska*.

Entretien. Conversation. *Komz*, f. Pl. *komsiou*. *Prézégen*, f. Pl. *prézégennou*. * *Diviz*, m. Pl. *ou*. *Lavar*, m. Pl. *iou*. J'ai eu un long entretien avec lui, *eur brézégen hir*, *eunn diviz hir em eûz bét gañt-hañ*.

Entrevoir, v. a. Voir imparfaitement, voir à demi. *Dam-wélout*. Part. *dam-wélet*. *Hañter-wélout*. Part. *hañter-wélet*. Je n'ai fait que l'entrevoir, *hé zam-wélet n'em eûz gréat kén*.

S'entrevoir, v. réfl. Avoir une entrevue, se rendre visite. *En em wélout. En em wéloud ann eil égilé*. Nous ne nous entrevoyons pas souvent, *n'en em wélomp kéd aliez*.

Entrevue, s. f. Rencontre, visite concertée entre deux ou plusieurs personnes pour se voir, pour parler d'affaire. *Emwél*, m. Pl. *ou*. *Gwéladen*, f. Pl. *gwéladennou*. En Vannes, *gwélédel*. *Gwéled*, m. C'est demain que nous aurons une entrevue, *war-c'hoaz eo hor bézô eunn emwél*. Il y avait beaucoup de monde à l'entrevue, *kalz a dûd a ioa er wéladen*. Adieu, à la première entrevue, *kénavézô ar c'heñta gwéled*.

Entr'ouïr, v. a. Ouïr imparfaitement, ouïr à demi. *Dam-glevout*. Part. *dam-glevet*. *Hañter-glevout*. Part. *hañter-glevet*. Je n'ai fait que l'entr'ouïr, *hé zam-glevout n'em eûz gréat kén*.

Entr'ouvrir, v. a. Ouvrir à demi, ouvrir un peu. *Dam-zigeri*. Part. *dam-zigoret*. *Hañter-zigeri*. Part. *hañter-zigoret*. J'entr'ouvris la porte, *dam-zigéri a riz ann ôr*.

S'entr'ouvrir, v. réfl. Se fendre, en parlant de la terre, etc. *Skarra*. Part. *et*. *Frala*. Part. *et*. *Faouta*. Part. *et*. La terre s'entr'ou-

vrit sous ses pieds, *skarra a réaz ann douar dindân hé dreid. Digeri.* Part. *digoret.*

Enture, s. f. L'endroit où l'on place une ente. *Al léac'h é péhini é lékéeur eunn embouden.*

Énumératif, adj. Qui énumère. *A niver. Nivéruz.*

Énumération, s. f. Dénombrement. *Nivérérez*, m. *Nivéridigez*, f. Il en a fait l'énumération devant moi, *gréat en deûz ann nivéridigez anézhô dira-z-oun, hô nivéret en deûz dira-z-oun.*

Énumérer, v. a. Dénombrer, compter en détail. *Nivéra* ou *nivéri.* Part. *et.* En Vannes, *niouérein.* Je n'ai pas pu les énumérer, *n'em eûz két gellet hô nivéri.*

Envahir, v. a. Usurper, prendre par force, par violence, par fraude, injustement. *Aloubi.* Part. *et. Mac'homi.* Part. *et. Kéméroud dré nerz.* Si on ne l'en empêche, il envahira tout, *ma na viret kéd out-hañ, éc'h aloubô, é mac'homô pép trâ.*

Envahissement, s. m. Action d'envahir. *Aloubérez*, m. *Mac'homérez*, m.

Enveloppe, s. f. Ce qui sert à envelopper. *Gôlô*, m. *Gôlôen*, f. *Stròb*, m. *Grounn*, f. Mettez-y une bonne enveloppe, *likit eur gôlô mâd, eur c'hôlôen vâd war-n-ézhañ.* L'enveloppe est tombée, *kouézet eo ar gôlô, ar stròb.*

Envelopper, v. a. Mettre autour de quelque chose une étoffe, un linge, etc. *Gôlei* pour *gôlôi*, peu ou point usité. Part. *gôlôet.* Vous l'envelopperez d'un linge, *hé c'hôlei a réot gañd eunn tamm lien.*

Envelopper. Entourer, environner. *Stròba.* Part. *et. Grounna.* Part. *et. Kelc'hia.* Part. *kelc'hiet.* En Vannes, *kerlein. Kilia.* Part. *kiliet.* Le filet l'enveloppait de tous côtés, *ar roued hen stròbé a bép tû.* Nous enveloppâmes l'ennemi, *grounna* ou *kelc'hia a réjomb ann énébourien.*

Envelopper. Cacher, déguiser. *Kuza.* Part. *et. Gôlei.* Part. *gôlôet.* Il a enveloppé beaucoup de mensonges dans son discours, *kalz gevier en deûz kuzet, en deûz gôlôet enn hé brézégen.*

S'envelopper, v. réfl., dans son manteau, dans ses couvertures pour dormir. *En em gafuni.* Part. *et.*

Envenimer, v. a. Infecter de venin. *Koñtammi.* Part. *et.* Prenez-y garde, cela vous envenimera, *likit évez, ann drâ-zé hô koñtammô.* * *Binima.* Part. *et.*

Envenimer. Aigrir, irriter. *Argadi.* Part. *et. Héga.* Part. *et. Heskina.* Part. *et.* Ne l'envenimez pas, *na argadit két, na hégit kéd anézhañ.*

Enverger, v. a. Garnir, enlacer d'osier. *Strolla* ou *stròba gañd aozil.*

Enverguer, v. a. Attacher les voiles aux vergues. *Staga ar gwéliou oud ann délésiou.*

Envergure, s. f. La longueur des vergues d'un bâtiment. *Délezéd*, m. En Vannes, *diléed.* (De *délez*, vergue, et de *héd*, longueur.) En parlant de la largeur d'une voile, à sa partie la plus élevée. *Gwelléd*, m. (De *gwél*, voile, et de *léd*, largeur.) S'il s'agit de l'étendue qu'il y a entre les deux extrémités des ailes déployées d'un oiseau. *Eskelled*, m. H. V.

Envers, prép. A l'égard de... *É-kéñver.* Envers moi, *em c'héñver.* Envers toi, *enn da géñver.* Envers lui, *enn hé géñver.* Envers elle, *enn hé c'heñver.* Envers nous, *enn hor c'héñver.* Envers vous, *enn hô kéñver.* Envers eux, *enn hô c'héñver.* Il faut être juste envers chacun, *réd eo béza gwirion* ou *léal é-kéñver pép-hini.*

Envers, s. m. Le côté le moins beau d'une étoffe. Dans les ouvrages de toile, c'est le côté de la couture, le sens contraire. *Ann tû-énep*, m. *Ann tû-gîn*, m. C'est l'envers, *ann tû-énep, ann tû-gîn eo.*

A l'envers, dans le sens contraire, le dessus-dessous. *War ann tû-énep, war ann tû-gîn.* Tournez-le à l'envers, *trôit-héñ war ann tû-énep.*

Envi, s. m. Il ne se dit qu'avec la préposition *à.* A l'envi, avec émulation. *Gañt keñdamouez. Gwell-pé-well. D'ar gwella.* Ils travaillent à l'envi, *gañt keñdamouez* ou *gwell-pé-well* ou *d'ar gwella é labouroñt.*

Envie, s. f. Déplaisir, chagrin que l'on a du bien qui arrive aux autres. Jalousie. *Érez*, f. *Gourvenn*, m. Plusieurs prononcent *gourveñt. Balek*, m. *Heûk*, m. *Gwarizi*, f. L'envie le fait dessécher, *dizec'ha a ra gañd ann érez, gañd ar gourvenn.* Ce n'est pas par envie que je dis cela, *né kéd dré warizi é lavarann kémeñt-sé.*

Envie. Désir, volonté. *C'hoañt*, m. *Ioul*, f. J'ai grande envie de le voir, *c'hoañt brâz, ioul vrâz em eûz d'hé wélout.* C'est une envie de femme grosse, une envie désordonnée, *eur c'hoañt grég vrazez eo, eunn ioul direiz eo.*

Envie. Signe ou tache naturelle que l'on apporte en naissant. *Arouéz*, f. Pl. *arouésiou. Plustren*, f. Pl. *plustrennou.* C'est une envie qu'il avait en venant au monde, *eunn arouéz eo en doa pa eo deût er béd.*

Envie. Petit filet qui s'élève de la peau autour de l'ongle. *Gour-ivin*, m. Pl. *gour-ivinou.* N'arrachez pas vos envies, *na dennit két, na ziframmit kéd hô kour-ivinou.*

Porter envie, être jaloux. *Érézi.* Part. *et. Heûgi.* Part. *et. Gourvenna.* Part. *et.* Plusieurs prononcent *gourveñta.* Je ne lui porte pas envie pour cela, *na érézann két, na c'hourvennann kéd anézhañ évit kémeñt-sé.*

Avoir envie, désirer. *Kaout c'hoañt. C'hoañtaat.* Part. *c'hoañtéet. Iouli.* Part. *et.* Je n'ai pas envie qu'il vienne, *n'em eûz kéd a c'hoañt, na c'hoañtaann két, na ioulann kéd é teûfé.*

Digne d'envie. *C'hoañtuz. Iouluz.*

Envier, v. a. Porter envie, être envieux de.... *Érézi.* Part. *et. Heûgi.* Part. *et. Gourvenna.* Part. *et.* N'enviez le bonheur de personne, *na érézit, na c'hourvennit eûr-vâd dén é-béd.*

Envier. Souhaiter, désirer. *C'hoañtaat.* Part. *c'hoañtéet.* Je n'envie pas son bien, *na c'hoañtaann kéd hé vadou.*

Envieux, adj. Qui porte envie, qui est

jaloux de.... *Érézuz. Heûguz. Gourvennuz.* Quelques-uns prononcent *gourveñluz. Gwariziuz.* C'est un homme envieux, *eunn dén érézuz* ou *gourvennuz eo.*

Environ, prép. A peu près, un peu plus, un peu moins. *War-drô. É-trô. Tôst-da-vâd.* Nous avons environ deux lieues à faire, *war-drô* ou *é-trô diou léô hon eûz da ôber.* Environ ce temps-là, *war-drô ann amzer-zé, tôst-da-vâd d'ann amzer-zé.* Nous étions environ deux cents, *é-trô daou c'hañt é oamp*, *eunn daou c'hañt-bennâg a ioa ac'hanomp.*

Environs. Lieux d'alentour, lieux circonvoisins. *Al lec'hiou war-drô* ou *enn-drô* ou *diwar-drô* ou *trô-war-drô.* Les environs de Paris, *al lec'hiou, ar vrô war-drô* ou *diwar-drô Paris.*

Environnant, adj. Qui environne, qui est autour, circonvoisin. *Enn-drô. War-drô. Diwar-drô.* Dans les lieux environnants, *er vrôiou war-drô* ou *diwar-drô.*

Environner, v. a. Entourer, enfermer, être autour de quelqu'un, de quelque chose. *Moñd war-drô. En em lakaad war-drô. Sével trô-war-drô. Strôba.* Part. *et. Kelc'hia.* Part. *kelc'hiet. Briata.* Part. *briatet.* Nous environnâmes les ennemis, *en em lakaad a réjomb war-drô d'ann énébourien*, *strôba a réjomb ann énébourien.* Je n'ai pas pu les environner, *n'em eûz két gellet hô briata.* Une lumière les environna, *eur sklerded, eur goulou a zavaz trô-war-drô d'ézhô.*

Envisager, v. a. Regarder une personne au visage, en face. *Selloud ouc'h dremm eur ré. Selloud eur ré étré ann daoulagad.* Si je l'avais envisagé, je l'aurais reconnu, *mar em bé sellet ouc'h hé zremm, em bé hé anavézet.*

Envisager. Considérer, regarder avec attention. *Sellout-piz. Selloud-ervâd. Arvesti.* Part. *et.* J'ai bien envisagé cette affaire, *sellet em eûz piz ouc'h ann drâ-zé*, *arvestet mâd eo ann drâ-zé gan-éñ.*

Envoi, s. m. Action par laquelle on envoie. Choses envoyées. *Kâs*, m. *Kasidigez*, f. Votre dernier envoi était bon, *hô kâs divéza a ioa mâd, ar péz hoc'h eûz kaset d'in da-zivéza a ioa mâd.*

Envoisiné, adj. et part. Qui a des voisins. *Amézéiet.* Il est mal envoisiné, *amézéiet fall eo.*

Envoler (s'), v. réfl. Prendre son vol, s'enfuir en volant. *Kéméroud hé nich* ou *hé nij. Nicha* ou *nija*, et, par abus, *nijal.* Part. *et.* L'oiseau s'est envolé, *kéméret eo hé nich gañd al labouz, nijet eo al labouz.*

Envoyé, s. m. Ministre député d'un prince à la cour d'un autre prince. *Kannad*, m. Pl. *ed. Néb a gaseur é kannad, é leûridigez.* L'envoyé est arrivé, *deût eo ar c'hannad.*

Envoyer, v. a. Dépêcher, faire porter en un certain lieu ou à une personne. Donner ordre d'aller. *Kâs* pour *kasa*, non usité. Part. *kaset. Leûri.* Part. *et. Dileûri.* Part. *et.* Envoyez-moi votre fils, *kasit hô mâb d'in.* Je lui enverrai du beurre, *amann a gasinn d'ézhañ.* Nous lui avons envoyé un exprès à Brest, *kannad hon eûz leûret* ou *dileûret d'ézhañ da Vrést.*

Épacte, s. f. Nombre de jours qu'on ajoute à l'année lunaire pour l'égaler à l'année solaire. *Deisiou a lékéeur dreist ar bloavez loar, évid hé geida* ou *hé lakaat keit gañd ar bloavez héol.*

Épagneul, s. m. Chien à long poil dont la race vient d'Espagne. *Ki hir hé vleô*, m. *Ki Spañ*, m. *Spañolik.* Pl. *édigou.*

Épais, adj. Gros, massif. *Téô* ou *tev.* En Vannes, *téu.* Ce mur n'est pas assez épais, *né két téô awalc'h ar vôger-zé.*

Épais ou gros de corps. *Téôard* ou *tévard. Tolzennek.* C'est un homme épais de corps, *eunn téôard* ou *eunn tolzenneg a zén eo.*

Épais. En parlant de toile, d'étoffe et autres choses semblables. *Téô. Fétiz.* La toile que j'ai achetée est épaisse, *al lien em eûz prénet a zô téô, a zô fétiz.* Il aime les crêpes épaisses, *krampoez fétiz a gâr.*

Épais. Dense, serré. *Stañk.* Il y a un bois épais derrière la maison, *eur c'hoad stañk a zô adré ann ti.* Ce blé n'est pas épais, *né két stañk ann éd-zé.*

Épais. Au figuré, lourd, pesant, grossier. *Tuzum* ou *tutum. Pounner.* Il a l'esprit épais, *eur spéred tuzum en deûz, penn pounner en deûz.*

Épaisseur, s. f. La profondeur des corps solides, grosseur. *Téôder* ou *tevder*, m. En Vannes, *téuder.*

Épaisseur. En parlant de toile, etc. *Fétizded*, m.

Épaisseur. Densité. *Stañkded*, m.

Épaisseur. Pesanteur de l'esprit. *Tuzumder* ou *tutumder*, m. *Pounnerder*, m.

Épaissir, v. a. Rendre épais. *Tévaat.* Part. *tévéet.* En Vannes, *téuein.* C'est cela qui l'épaissit, *ann drâ-zé eo a déva anézhañ.*

Épaissir, v. n. Devenir épais. *Tévaat.* Part. *tévéet. Stañkaat.* Part. *skañkéet.* La bouillie épaissit, *tévaat a ra ar iôd.* Les blés épaississent, *stañkaat a ra ann édou.*

S'épaissir, v. réfl. Devenir épais. *Tévaat.* Part. *tévéet.*

Épaississement, s. m. Condensation. L'état de ce qui est épaissi. *Tévidigez*, f. *Fétiztidigez*, f. *Stañkidigez*, f.

Épamprement, s. m. L'action d'épamprer. *Dizeliadur ar gwini*, m.

Épamprer, v. a. Ôter de la vigne les pampres inutiles. *Dizelia ar gwini.*

Épanchement, s. m. Effusion. Son plus grand usage est au figuré. *Skûl*, m. *Skuladek*, f. *Diskarg*, m.

Épanchement ou effusion de bile. *Droug-ar-gôr*, m.

Épanchement de l'âme, du cœur. *Diskarg a galoun*, m.

Épancher, v. a. Verser doucement. *Skula.* Part. *et. Fenna.* Part. *et. Dinaoui.* Part. *dinaouet.* Jésus-Christ a épanché son sang pour nous, *Jézuz-Krist en deûz skulet hé wâd évidomp.*

Épancher son cœur, l'ouvrir avec sincérité et sans réserve. *Digeri hé galoun.*

Épandre, v. a. Jeter çà et là, éparpiller. *Skiña.* Part. *et. Feltra.* Part. *et. Striñka.* Part. *et. Stréaouein.* Part. *stréaouet.* (Vann.) Allez épandre la cendre, *id da skiña, da feltra al ludu.*

Épanouir, v. a. Réjouir. *Laouénaat.* Part. *laouénéet.* Cela lui épanouira la rate, *ann drâ-zé hen laouénai.*

S'épanouir, v. réfl. S'ouvrir, en parlant des fleurs qui commencent à déployer leurs feuilles. *Digeri* pour *digori,* non usité. Part. *digoret.* Les fleurs s'épanouissent au lever du soleil, *d'ar saô-héol é teû ar bleûñ da zigeri, da zigeri hô deliou.*

S'épanouir, en parlant du cœur, tressaillir de joie, de plaisir. *Trida,* et, par abus, *tridal.* Part. *et.* A ces nouvelles, son cœur s'est épanoui, *ar c'helou-zé hô deûz lékéat hé galoun da drida.*

Épanouissement, s. m. Action de s'épanouir, en parlant des fleurs. *Digor* ou *digoridigez ar bleûñ.*

Épanouissement de cœur, épanchement. *Diskarg a galoun,* m. *Drîd* ou *dridérez a galoun,* m.

Épargnant, adj. Qui épargne, qui ménage. *Espernuz. Arboelluz. Skarzuz. Piz.*

Épargne, s. f. Économie, ménagement de la dépense, du temps, de la peine. *Espern,* m. *Pizder,* m. *Arboell* ou *arbouell,* m. (Corn.) *Amerc'h* ou *armerc'h,* m. (Vann.) Vous ne vivez pas avec assez d'épargne, *na vévit két gañd espern, gañt pizder awalc'h.*

Épargner, v. a. Ménager la dépense, employer avec réserve, user d'épargne, d'économie. *Espernout.* Part. *et. Arboella* ou *arbouella.* Part. *et.* (Corn.) *Amerc'hein* ou *armerc'hein.* Part. *et.* (Vann.) *Skarza.* Part. *et.* Il faudra épargner quelque chose, *réd é vézô espernoud eunn drâ-bennâg.* Vous épargnez trop, *ré é espernit, ré é skarzit.*

Épargner quelqu'un, avoir quelque égard, quelque ménagement pour lui. *Kaoud azaouez évid eunn dén. Truéza.* Part. *et.*

Éparpillement, s. m. Action d'éparpiller. Ses effets. *Skiñ* ou *skiñadur,* m. *Feltradur,* m.

Éparpiller, v. a. Épandre çà et là, disperser. *Skiña.* Part. *et. Feltra.* Part. *et. Dismañta* ou *dismañtra.* Part. *et. Stréaouein.* Part. *stréaouet.* (Vann.) *Diskraba.* Part. *et.* N'éparpillez pas la paille, *na skiñit kéd ar c'hôlô.*

Épars, adj. Dispersé, épandu çà et là, en divers endroits. *Skiñet. Feltret. Dismañtet.* Le blé était épars sur l'aire, *ann éd a ioa skiñet* ou *feltret war ar leûr.*

Épars. En parlant des cheveux, delié, détaché. *Distak. Dispak.* Il avait les cheveux épars, *bléô dispak en doa, dispak oa hé vléô.*

Éparvin ou Épervin, s. m. Tumeur dure qui vient aux jarrets d'un cheval. *Gôr kaled a zeû oud arzel eur marc'h.*

Épater, v. a. Il n'a d'usage qu'au participe. Épaté, qui a le pied cassé. *Didroadet* ou *distroadet.* Ce verre est épaté, *didroadet* ou *distroadet eo ar wéren-mañ.*

Nez épaté, nez large, gros et court. *Fri lédan, téô ha krenn. Fri plâd.*

Épave, adj. Il se dit des choses égarées et dont on ne connaît point le maître. *Diañk* ou *diañket, hag eûz a béhini na anavézeur kéd ar perc'hen.*

Épaule, s. f. Partie, membre du corps qui se joint au bras dans l'homme, et à la jambe de devant dans les animaux à quatre pieds. *Skoaz,* f. Pl. duel, *diskoaz.* Hors de Léon, *skoa.* En Vannes, *skoé.* Il s'est rompu l'épaule, *torret eo hé skoaz gañt-hañ.* Il n'a pas les épaules larges, *né két lédan hé ziskoaz.*

Le haut de l'épaule. *Penn ar skoaz,* m. *Chouk* ou *souk,* m.

Le coin de l'épaule. *Korn ar skoaz,* m.

L'os ou la palette de l'épaule ou l'omoplate. *Askourn ar skoaz,* m. *Plañken ar skoaz,* f.

Celui qui a de larges épaules. *Skoaziek.* Pour le plur. du subst., *skoaziéien.* En Vannes, *skoéiek* ou *skoéc'hiek.*

Soutenir de l'épaule. *Skoazia.* Part. *skoaziet. Skoazella.* Part. *et.*

Regarder quelqu'un par-dessus l'épaule, avec mépris. *Selloud oud eur ré diwar-faé.*

Épaulée, s. f. Effort qu'on fait de l'épaule pour pousser quelque chose. *Skoazel,* f. *Taolskoaz,* m.

Épauler, v. a. Disloquer l'épaule, en parlant des bêtes à quatre pieds. *Diskoazia.* Part. *diskoaziet.* Votre cheval est épaulé, *diskoaziet eo hô marc'h.*

Épauler. Assister, aider. *Rei skoaz* ou *skoazel da eur ré* ou *da eunn drâ. Lakaat skoazel gañt... Skoazia.* Part. *skoaziet. Skoazella.* Part. *et.* Venez-vous l'épauler? *Doñd a rithu d'hé skoazia, d'hé skoazella?*

Épaulette, s. f. Ornement en fil d'or ou d'argent que les officiers portent sur l'épaule. *Plañson neûd aour pé neûd arc'hañt a zougeur war ar skoaz.*

Épeautre, s. m. Espèce de blé. *Éd héñvel oud ar gwiniz. Jell,* m.

Épée, s. f. Arme offensive et défensive, fer long et aigu. *Klézé,* m. Pl. *klézeier.* En Vannes, *kléañ.* Dans les anciens livres, *klézef.* Il s'est battu à l'épée, *gañd ar c'hlézé eo en em gannet.* A la pointe de l'épée, *gañt bég ar c'hlézé, gañd ar chlézé noaz.*

Homme d'épée, homme qui porte l'épée. *Klézéiad,* m. Pl. *klézéidi.* En Vannes, *kléañour,* m. Pl. *ion.* C'est un homme d'épée, *eur c'hlézéiad eo.*

Épeler, v. a. et n. Nommer les lettres de l'alphabet et en former des syllabes, etc. *Digeiza* ou *digiza,* et, par abus, *digiz* ou *digich.* Part. *digeizet* ou *digizet.* Il ne sait pas encore épeler, *né oar két c'hoaz digeiza.*

Épellation, s. f. Action d'épeler, l'art d'épeler. *Digeizérez* ou *digizérez,* m.

Éperdu, adj. Qui est tout étonné, qui a l'esprit comme troublé par la crainte ou par

quelqu'autre passion. *Souézet-brâz. Saouzanet-brâz. Hañter-varô.*

Éperdument, adv. Violemment. Passionnément. *Dreist-penn. Enn-holl-d'ann-holl.* Il l'aime éperdument, *hé c'haroud a ra dreist-penn.*

Éperon, s. m. Petite branche de fer ou d'autre métal, qui se met autour des talons et du milieu de laquelle sort un petit morceau à plusieurs pointes en forme d'étoile, dont on pique son cheval, afin qu'il aille plus vite. *Keñtr*, f. Pl. *ou.* Donnez un coup d'éperon à votre cheval, *rôit eunn taol keñtr d'hô marc'h.* Mettez vos éperons, *likit hô keñtrou.*

Piqûre ou coup d'éperon. *Keñtrad*, f. Pl. *ou.*

Donner de l'éperon à un cheval. *Keñtraoui.* Part. *keñtraouet. Brouda.* Part. *et.* Vous donnez trop d'éperon à votre cheval, *ré é keñtraouit hô marc'h.*

Éperonner, v. a. Mettre des éperons. *Keñtra.* Part. *et.* Il est botté et éperonné, *heûzet ha keñtret eo.*

Éperonnier, s. m. Artisan qui fait et vend des éperons, des mors, des étriers, etc. *Keñtrer*, m. Pl. *ien.*

Épervier, s. m. Oiseau de proie. *Sparfel*, f. Pl. *sparfelled.* En Vannes, *sparouel. Splaouer*, m. Pl. *ed.* (Vann.) Il a été mangé par l'épervier, *gañd ar sparfel eo bét debret.*

Épervier. Filet à prendre du poisson. *Kidel*, f. Pl. *kidellou.* Jetez votre épervier ici, il y a beaucoup de poisson, *taolit hô kidel amañ, kalz a besked a zô.*

Épervin. *Voyez* Éparvin.

Éphèbe, s. m. Jeune homme arrivé à l'âge de puberté. *Kaézourek* ou *kézourek*, m. Pl. *kaézouréien.*

Éphémère, adj. Qui ne vit, qui ne dure qu'un jour. *Na vév, na bâd néméd eunn deiz. Deisiad.* Hors de Léon, *désiad.* C'était une fièvre éphémère, *eunn dersien deisiad oa.* Cette fleur est éphémère, *ar vleûnen-zé na bâd néméd eunn deiz, eur vleûnen deisiad eo houn-nez.*

Éphialte. *Voyez* Cauchemar.

Épi, s. m. La tête du tuyau de blé dans laquelle est le grain. *Penn-éd*, m. Pl. *pennou-éd. Tamoézen*, f. Pl. *tamoézennou. Lammen* ou *lanven*, f. Pl. *lammennou. Tohaden.* (Corn.) *Teskaouen*, f. Pl. *teskaouennou* (Trég.) *Toézen*, f. Pl. *toézenneu.* (Vann.) Voici un épi qui est bien long, *chétu eur penn-éd, eunn tamoézen hag a zô gwall hir.*

Monter en épis, se former en épis. *Dic'héota.* Part. *et.* Plusieurs prononcent *diota* ou *dioda. Dizac'ha.* Part. *et. Évodi.* Part. *et.* (Corn.) *Inodein.* Part. *et.* (Vann.) Le blé n'est pas encore monté en épis, *né kéd c'hoaz dic'héotet* ou *dizac'het ann éd.*

Ramasser les épis, glaner. *Pennaoui.* Part. *pennaouet. Tamoézenna.* Part. *et. Teskaoui* ou *teskaouiñ.* Part. *teskaouet.* (Trég.) *Lammenni* ou *lanvenni.* Part. *et. Tohala* (Corn.) *Toézennein.* Part. *et.* (Vann.)

Épice, s. f. Substance aromatique dont on se sert pour assaisonner les viandes. *Hâd pé louzaouen c'houés kré mâd da rei blâz d'ar c'higou, mâd da hilienna ar c'higou. Tempz*, f.

Épices. Ce qui est dû aux juges pour le jugement d'un procès par écrit. *Ar péz a zô dléet d'ar varnérien. Gwir ar varnérien.*

Épicer, v. a. Assaisonner avec des épices. *Lakaad hâd pé louzou c'houés kré er c'higou. Hilienna ar c'higou. Tempza. Sasuni.* Part. *et.*

Épicerie, s. f. Nom collectif qui comprend toutes sortes d'épices. Substances végétales, aromatiques venant des Indes. *Louzou c'houés kré. Louzou c'houés vâd.*

Épicier, s m. Celui qui vend des épiceries. *Néb a werz louzou c'houés kré, louzou c'houés vâd.*

Épicrâne, s. m. Membrane qui enveloppe le crâne. *Kigen a c'hôlô, krôgen ar penn.*

Épicurien, s. m. Sectateur du philosophe sensualiste Epicure. *Epikurian*, m. Pl. *ed.* Voluptueux, qui ne songe qu'au plaisir. *Oriad*, m. Pl. *ed.* Morale épicurienne, *brizkélennadurez*, f. H. V.

Épicurisme, s. m. Doctrine, morale, manière de vivre d'Epicure et des épicuriens. *Deskadurez, kélennadurez, bividigez Epikurus hag hé ziskibled.* H. V.

Épidémie, s. f. Maladie contagieuse qui attaque subitement un grand nombre d'individus. *Kléñved a gouéz enn eunn taol war galz a dûd. Kléñved a dâg râktâl kalz a dûd. Kléñved-réd. Kleñved staguz.*

Épidémique, adj. Qui tient de l'épidémie. *Bosennuz.* H. V.

Épiderme, s. m. Première peau de l'animal et la plus mince. *Ar c'heñta kroc'hen*, m. *Ar c'hroc'hen a ziavéaz*, m. *Ar c'hroc'hen tanô*, m. Il n'a écorché que l'épiderme, *ar c'heñta kroc'hen n'en deûz kiñet kén.*

Épier, v. a. Observer secrètement et adroitement les actions, les discours de quelqu'un, etc. *Spia.* Part. *spiet. Géda*, et, par abus, *gédal.* Part. *gédet. Musa.* Part. *et. Koursia.* Part. *iet.* Pourquoi m'épiez-vous ? *pérâg é spiit-hu ac'hanoun*? Il y a longtemps que je l'épie, *pell zô é c'hédann anézhañ.* Je n'épie personne, *na vusann dén é-béd.*

Épier, v. n. Monter en épis, se former en épis. *Dic'héota.* Part. *et. Dizac'ha.* Part. *et.*

Épierrer, v. a. Oter les pierres d'une terre. *Diveina.* Part, *et.* Il sera difficile d'épierrer ce champ, *diez é vézô diveina ar park-zé, ar park-zé a vezô diez da ziveina.*

Épieu, s. m. Sorte d'arme en forme de lance pour la chasse du sanglier. *Gouzifiad*, m. Pl. *gouzifiadou* ou *gouzifidi.* Il lui enfonça un épieu dans le ventre, *eur gouzifiad a zañkaz enn hé gôv.*

Épigastre, s. m. La partie moyenne et supérieure de l'abdomen. *Teûr*, m. *Teûren*, f. H. V.

Épiglotte, s. f. Petit cartilage qui ferme la glotte. On la nomme autrement *luette. Hugen*, f. *Añkoé* ou *añkoué*, m. (Vann.)

Épigrammatique, adj. Qui tient de l'épigramme. *Flemmuz.* H. V.

Épigramme, s. f. Petite pièce de poésie qui contient un trait piquant. *Gwerzik-flemmuz*, m. Pl. *gwerzigou-flemmuz.* Mot, trait qui exprime une critique vive, une raillerie mordante. *Flammad*, m. Pl. *ou.* H. V.

Épigraphe, s. f. Courte sentence ou citation que l'on met en tête d'un livre, d'un chapitre, d'un poëme, etc., pour en indiquer l'objet ou l'esprit. *Gwerzik*, m. Pl. *gwerzigou.* Ce mot est du breton de Galles. H. V.

Épilepsie, s. f. Mal-caduc. *Drouk-sañt*, m. *Drouk-sañt-Iann*, m. *Droug-huel* ou *droug-uc'hel*, m. Il tombe d'épilepsie, *kouéza a ra é drouk-sañt.*

Épileptique, s. m. Celui qui est sujet à l'épilepsie. *Néb a gouéz é drouk-sañt, néb en deùz ann droug-huel.*

Épiler. *Voyez* Dépiler.

Épilogue, s. m. La conclusion d'un poëme, d'un discours, etc. *Divez*, m. H. V.

Épiloguer, v. a. et n. Censurer, trouver à redire. *Kaoud abeg enn eunn drâ. Kaoud da lavaroud war eunn drâ. Tamallout.* Part. *et. Rébecha.* Part. *et.*

Épilogueur, s. m. Celui qui aime à épiloguer. Il est familier. *Tamaller*, m. Pl. *ien. Rébecher*, m. Pl. *ien.*

Épinard, s. m. Plante potagère. Il n'a d'usage qu'au plur. * *Pinochez*, m. Une seule feuille d'épinards, *pinochen*, f.

Épine, s. f. Espèce d'arbrisseau dont les branches ont des piquants. *Spern*, m. Un seul pied d'épine, *spernen*, f. Pl. *spernennou* ou *spernenned* ou simplement *spern.* J'ai un bâton d'épine, *eur vâz spern em eûz.*

Épine blanche. *Voyez* Aubépin.

Épine noire. *Voyez* Prunelier.

Épines, ronces, halliers, etc. *Strouez*, f. Coupez ces épines, *trouc'hit ar strouez-zé.*

Épine. Piquant de ronces, etc. *Dréan* ou *draen*, m. Pl. *drein.* Hors de Léon, *dren.* Il m'est entré une épine dans le doigt, *eunn dréan a zô éat em bîz.*

Épine du dos, cette suite de vertèbres qui règne le long du dos de l'animal. *Liven ar c'hein*, f, *Mell-kein*, m. *Mell-chaden*, f.

Plein ou couvert d'épines. *Spernek. Dreinek. Strouézek.*

Sans épines. *Dispern. Dizrein. Distrouez.*

Arracher les épines. *Disperna.* Part. *et. Dizreina.* Part. *et. Distrouéza.* Part. *et.*

Fruit de l'épine blanche. *Hógan*, m. *Hogro*, m. (Trég.) De l'épine noire. *Irinen*, f. Pl. *irin.*

Épinette, s. f. Instrument de musique, à clavier et à cordes. *Klaouierik*, m. Pl. *klaouiérigou.* H. V.

Épineux, adj. Qui a des épines, des piquants. *Dreinek. Leún a zrein.* Cet arbre est bien épineux, *dreinek brâz eo ar wézen-zé.*

Épineux. Plein de difficultés. *Leûn a harzou, a eûbou. Diez.* C'est une affaire épineuse, *eunn drâ eo hag a zô leûn a harzou, leûn a eûbou.*

Épingle, s. f. Petit brin de fil de laiton ou de cuivre, pointu par un bout, qui a comme une tête de l'autre et dont on se sert pour attacher quelque chose. *Spilen*, f. Pl. *Spilou.* Donnez-moi une épingle, *rôid eur spilen d'in.* Où sont vos épingles? *péléac'h éma hô spilou?*

Faire ou ramasser des épingles. *Spilaoua.* Part. *spilaouet.*

Étui à mettre des épingles. *Spilouer*, m. Pl. *ou. Klaouier*, m. Pl. *ou.*

Épinglier, s. m. Faiseur ou marchand d'épingles. *Spilaouer*, m. Pl. *ien.*

Épinière, adj. Qui appartient à l'épine du dos. *Eûz ar mell-kein. Eûz ar vell-chaden. A zell ouc'h ar mell-kein, ouc'h ar vell-chaden.*

La moelle épinière. *Mél ar mell-kein*, m. *Mél ar vell-chaden*, m.

Épinyctides, s. f. pl. Pustules qui s'élèvent la nuit sur la peau. *Bourbounennou* ou *burbuennou a zâv é-pâd annnôz war ar c'hroc'hen.*

Épiphanie, s. f. Fête de l'Eglise catholique, appelée autrement Fête des Rois. *Gouél ar rouanez* ou *ar rouéed. Gouél ar stéren. Gouél ar vadisiañt.*

Épiscopal, adj. Qui appartient à l'évêque. *A zell ouc'h ann eskop. A zalc'h eûz ann eskop.*

Épiscopat, s. m. Dignité d'évêque. *Karg eunn eskop*, f. *Rén eunn eskop*, m. *Eskopded*, m. *Eskobiach*, m. C'est cette année-là qu'il fut élevé à l'épiscopat, *er bloaz-zé eo é oé savet d'ann eskopded.* L'épiscopat est le grand sacerdoce, *ann eskopded eo ar vélégiez vrâz, ar vélégiez dreist-holl.*

Épisser, v. a. En terme de marine, entrelacer une corde avec une autre. *Strolla* ou *gwéa eur gorden gañd eur gorden all.*

Épissure, s. m. En terme de marine, entrelacement de deux bouts de corde. *Strollérez* ou *gwéérez daou bennad korden.*

Épistolaire, adj. Qui appartient à l'épître, qui regarde la manière d'écrire. *Eûz a eul lizer. Eûz al lizéri. A zell ouc'h al lizéri, ouc'h ann doaré d'hô skriva.*

Épitaphe, s. f. Inscription qu'on met sur un tombeau ou qui est faite pour y être mise. *Skrîd da lakaad war eur béz*, m. *Skrîd kañv*, m. — *Béz-skrîd*, m. Pl. *béz-skrijou.* Ce mot est du dialecte de Galles. H. V.

Épithalame, s. m. Poëme à l'occasion d'un mariage. *Gwers gréat évid eunn dimézi. Gwers dimézi. Skrîd dimézi.*

Épître, s. f. Lettre missive. Il ne se dit guère que des lettres des anciens ou des lettres en vers. *Lizer*, m. Pl. *lizérou* ou *lizéri* ou *lizériou.* En Vannes, *lic'her.* J'ai lu son épître, *lennet em eûz hé lizer.* Cela se trouve dans les épîtres de saint Paul, *ann drâ-zé a gaveur é lizéri sañt Paol.*

Epître qui se lit ou se chante à la messe. *Abostol*, m. Le côté de l'épître, *ann tû diouc'h ann abostol.* Qui est-ce qui chantera l'épître? *piou a ganô ann abostol?*

Chanter l'épître à la messe. *Kana ann abostol. Abostoli.* Part. *et.* Est-ce vous qui chanterez

rez

ez l'épître? *ha c'houi eo a ganô ann abostol, a abostolô?*

Celui qui chante l'épître. *Abostoler*, m. Pl. *ien.*

Épizootie, s. f. Maladie contagieuse des bestiaux. *Kléñved bosennuz al loéned.*

Éploré, adj. Qui est tout en pleurs. *Gôlôet* ou *beûzet gañd ann daélou.*

Épluchement, s. m. Action d'éplucher. *Dibabérez*, m. *Dilennérez*, m. *Dibluskérez*, m. *Digoc'hennérez*, m. *Nétadur*, m.

Éplucher, v. a. Nettoyer, ôter les ordures, ce qu'il y a de mauvais, de gâté. Il se dit particulièrement des herbes et des graines. *Nétaat.* Part. *nétéet. Digoc'henna.* Part. *et. Dibaba.* Part. *et. Dilenna.* Part. *et. Dibluska.* Part. *et.* Avez-vous épluché les herbes? *ha nétéet eo, ha dibabet eo al louzou gan-é-hoc'h?*

Éplucher. Examiner avec soin. Rechercher ce qu'il peut y avoir de mauvais. *Dibluska er-vâd* ou *píz. Diskañta píz. Eñklaskout píz.* J'éplucherai sa vie, *diskañta a rinn píz hé vuez.*

Éplucheur, s. m. Celui qui épluche. *DibLusker*, m. Pl. *ien. Diskañter*, m. Pl. *ien.*

Épluchures, s. f. pl. Ordures qu'on a ôtées. *Digoc'hennadur*, m. *Dibluskadur*, m. *Diskañtadur*, m. *Dibabadur*, m. Jetez les épluchures dehors, *taolit ann dibluskadur, ann diskañtadur er méaz.*

Épointé, e, adj. Estropié. En parlant d'un cheval, *dilézet* (de *di*, privatif, et de *lez*, hanche). En parlant d'un chien, *divorzédet.* H. V.

Épointer, v. a. Oter la pointe à quelque instrument. *Divéga.* Part. *et.* Vous avez épointé ma faucille, *divéget eo va fals gan-é-hoc'h.* — Il faut épointer ces outils, *red eo divéga ar benvijou-zé.* H. V.

Éponge, s. f. Plante marine et poreuse. *Spoué*, f. Plusieurs prononcent *spoueñk.* Prenez une éponge et lavez cet enfant, *kémérit eur spoué ha gwalc'hit ar bugel-zé.*

Passer l'éponge sur quelque chose, l'oublier, en effacer le souvenir, n'en parler plus. *Koll koun* ou *évor* ou *méneg eûz a eunn drâ. Añkounac'haat.* Part. *añkounac'héet.* Il faut passer l'éponge là-dessus, *réd eo koll koun eûz a gémeñt-sé, réd eo añkounac'haad ann drâ-zé.*

Presser l'éponge, contraindre à restitution ceux qui ont pris les deniers dont ils avaient le maniement. *Rédia eur ré da zisteûrel ar péz en doa kéméret.*

Éponger, v. a. Nettoyer avec une éponge. *Nétaat* ou *gwalc'hi gañd eur spoué. Spouéa.* Part. *spouéet.* Épongez-le, *spouéit héñ.*

Époque, s. f. Point fixe dont on se sert dans la chronologie. *Merk anat*, m. *Amzer*, f. *Préd*, m. *Koulz*, m. Depuis cette époque, *abaoé ann amzer-zé.*

Époudrer, v. a. Oter la poudre de dessus les habits. *Diboultra.* Part. *et. Diludua.* Part. *diluduet. Dihuchenna.* (Corn.) *Dihouéein.* Part. *dihouéet.* (Vann.)

Épouiller, v. a. Oter les poux à quelqu'un. *Dilaoui.* Part. *dilaouet. Dilastéza.* Part. *et.* Dites à votre mère de vous épouiller, *livirit d'hô mamm hô tilaoui.*

S'épouiller, v. réfl. Chercher ses poux. *En em zilaoui.* Ils s'épouillaient devant la porte, *en em zilaoui a réañt dirâg ann ôr.*

Époumonner (s'), v. réfl. S'épuiser, se fatiguer. *Dizec'ha hé skéveñt.* Il s'est époumonné à force de chanter, *dizec'het eo hé skéveñt kémeñd en deûz kanet.*

Épousailles, s. f. pl. Célébration du mariage. *Eûred* ou *eûreûd*, m. Avez-vous vu les épousailles? *ha gwélet hoc'h eûz-hu ann eûred?*

Épouse, s. f. Celle qui est conjointe par mariage. Femme mariée. *Pried*, s. comm. Pl. *priédou* ou *priéjou. Grék* ou *grég*, f. Pl. *gragez. Hañter-tiégez*, s. comm. Le mari était à la maison et son épouse aussi, *ann ozac'h a ioa er géar hag hé bried ivé.* C'est mon épouse, *va grég* ou *va hañter-tiégez eo.*

Épousée, s. f. Celle qu'un homme vient d'épouser ou qu'il va épouser. *Plac'h névez*, f. *Plac'h ann eûred*, f.

Épouser, v. a. Prendre en mariage. *Dimizi* ou *dimézi* ou *démézi.* Part. *dimézet.* En Vannes, *diméein. Priétaat.* Part. *priétéet. Eûrédi* ou *eûreûdi*, et, par abus, *eûreûji.* Part. *et.* Il ne l'épousera pas, *na zimézô két gañthi, na eûreûdô kéd out-hi.*

Épouser les intérêts de quelqu'un, prendre son parti. *Sével gañd eur ré. En em zisklêria gañd eur ré.*

Épousseter, v. a. Nettoyer avec des époussettes, vergeter. *Palouéra.* Part. *et.*

Époussettes, s. f. pl. Brosse, vergette. Il vieillit. *Palouer*, m. Pl. *ou. Bâr-skuber*, m. Pl. *barrou-skuber.*

Épouvantable, adj. Qui cause de l'épouvante, effroyable. *Spouñtuz.* En Vannes, *skoñtuz. Eûzuz. Éfreizuz. Strafiluz* ou *straviluz. Estlammuz. Lorc'huz.* (Vann.) C'est une chose épouvantable, *eunn drâ spouñtuz, eunn drâ eûzuz eo.*

Épouvantable. Étrange, excessif, prodigieux. *Direiz. Dic'hiz.*

Épouvantablement, adv. D'une manière épouvantable. *Enn eunn doaré spouñtuz* ou *eûzuz.*

Épouvantablement. Extrêmement, excessivement. *Enn eunn doaré direiz* ou *dic'hiz. Gwall.* Il est épouvantablement gros, *téô eo enn eunn doaré direiz, gwall déô eo.*

Épouvantail, s. m. Haillon suspendu pour épouvanter les oiseaux. *Trulen lékéat a-ispil évit spouñta al laboused. Spouñtal*, m. Pl. *ou.* Mettez un épouvantail dans la chenevière, *likit eur spouñtal er ganabek.*

Épouvante, s. f. Peur grande et soudaine causée par quelque chose d'imprévu. *Spouñt*, m. En Vannes, *skoñt. Aoun*, m. En Vannes, *eûn. Eûz*, m. *Éfreiz*, m. *Estlamm*, m. *Fuden*, f. *Lorc'h*, m. (Vann.) L'épouvante fut grande, *brâz oé ar spouñt, ann eûz.*

Épouvanter, v. a. Causer de l'épouvante. *Spouñta.* Part. *et.* En Vannes, *skoñtein. Eû-*

zi. Part. *et*. *Éfreiza*. Part. *et*. *Ober aoun*. En Vannes, *eúnein*. *Estlammi*. Part. *et*. *Lorc'hein*. Part. *et*. (Vann.) Vous m'avez épouvanté, *va spouñtet hoc'h eúz*. Ne l'épouvantez pas, *na eúzit kéd anézhañ*.

S'épouvanter, v. réfl. Prendre de l'épouvante. *Spouñta*. Part. *et*. *Eúzi*. Part. *et*. *Strafila*. Part. *et*. Pourquoi vous épouvantez-vous? *pérâg é spouñtit-hu* ?

Qui s'épouvante aisément. *Spouñtik*. En Vannes, *skoñtik*. *Aounik*.

Qui ne s'épouvante pas. *Dizaouzan*. *Dispouñt*. * *Hardis*.

Époux, s. m. Celui qui est conjoint par mariage. Mari, homme marié. *Pried*, s. comm. Pl. *priédou*, et, par abus, *priéjou*. *Ozac'h*, m. Pl. *ézec'h*. En Tréguier, *oac'h*. En Vannes, *oec'h* ou *oc'hec'h*. *Gwâz*, m. Pl. *ed*. *Hañter-tiégez*, s. comm. Elle donnait le bras à son époux, *ar vréac'h a roé d'hé fried*. C'est mon époux, *va ozac'h* ou *va hañter-tiégez eo*.

Épreindre, v. a. Presser quelque chose pour en tirer le suc. *Gwéskel* ou *gwaska war eunn drâ évit tenna ann douren anézhañ*. *Gwéskel eunn drâ kén na zeú ann douren anézhañ*.

Épreinte, s. f. Douleur causée par une matière âcre qui donne des envies d'aller à la selle. *C'hoañt kac'ha hép gellout moñd war-véaz*.

Éprendre (s'), v. réfl. Se laisser surprendre par une passion. *Béza touellet gañt*.... Il est épris de sa cousine, *touellet eo gañd hé giniterf*.

Épreuve, s. f. Essai, expérience qu'on fait de quelque chose. *Arnod*, m. Pl. *ou*. *Ésa* ou *ésaé*, m. Pl. *ésaou* ou *ésaéou*. Il aime à faire des épreuves, *arnodou a gâr da ôber*. Il a fait l'épreuve de sa valeur, *gréat en deûz ann arnod, ann ésa eúz hé c'halloudez, eúz hé galoun*.

Manteau à l'épreuve de la pluie, que la pluie ne pénètre pas. *Mañtel na hell két béza treûzet gañd ar glaô*.

Cet homme est à l'épreuve de l'argent, ne se laisse pas gagner ou corrompre par l'argent. *Ann dén-zé na hell két béza gounézet gañd arc'hañt*.

Un homme à toute épreuve, d'une probité reconnue. *Eunn dén éeun* ou *gwirion meûrbéd*. *Eunn dén dinoaz a béb heñt*.

C'est un ami à toute épreuve, sur lequel on peut compter. *Eur miñoun eo é péhini é helleur fisiout*.

Éprouver, v. a. Essayer, faire expérience. *Arnodi*. Part. *et*. *Ésaat*. Part. *éséet*. *Ésaéa*. Part. *ésaéet*. Vous pouvez l'éprouver, *hé arnodi, hé ésaéa a hellit*. —*Gouzanvi*. *Kaout*.

Eptagone, adj. et s. m. Qui a sept angles et sept côtés. *Seiz-koñek* ou *seiz-kornek*.

Épucer, v. a. Oter les puces. *Dic'hoenna*. Part. *et*. Allez épucer votre chien, *it da zic'hoenna hô ki*.

S'épucer, v. réfl. Chercher ses puces. *En em zic'hoenna*. Il s'épuçait auprès du feu, *en em zic'hoenna a réa étâl ann tân*.

Épuisable, adj. Qui peut être épuisé. *A hell béza dizec'het* ou *hesket*. *Dizec'huz*. *Heskuz*.

Épuisé, adj. et part. Qui n'a plus de force, qui est usé, fatigué. *Dinerz*. *Flâk*. *Skuiz*. C'est un homme épuisé, *eunn dén dinerz, eunn dén skuiz eo*.

Épuisement, s. m. Action d'épuiser, de mettre à sec. *Heskadur*, m. *Dizec'hadur*, m.

Épuisement. Dissipation de forces et d'esprit. *Dinerzded*, m. *Flakded*, m. *Skuizder*, m. *Fillidigez*, f. Son épuisement était extrême, *brâz oa hé zinerzded, hé fillidigez*.

Épuiser, v. a. Tarir, mettre à sec. *Dizec'ha*. Part. *et*. *Heska*. Part. *et*. *Lakaat* ou *kas da hesk*. Ce temps-là épuisera la fontaine, *ann amzer-zé a zizec'hô ar feuñteun, a lakai ar feuñteun da hesk*.

Épuiser. User, fatiguer. *Dismañta*. Part. *et*. *Skuiza*. Part. *et*. *Dinerza*. Part. *et*. C'est là ce qui l'épuise, *ann drâ-zé eo a zismañt, a skuiz anézhañ*.

S'épuiser, v. réfl. Se tarir, se dessécher. *Dizec'ha*. Part. *et*. *Heska*. Part. *et*. *Moñd da hesk*.

S'épuiser, se fatiguer, s'user. *En em zismañta*. *Skuiza*. *Dizec'ha*. Part. *et*. Il s'épuisera en parlant si haut, *skuiza* ou *dizec'ha a rai ô komza ken huel*.

Épulie, s. f. Excroissance de chair qui se forme aux gencives. *Kresken a zâv war ar c'hik-deñt*.

Épulotique, adj. Propre à cicatriser les plaies. *Mâd da gleizenna ar gouliou*.

Épurer, v. a. Rendre plus pur. *Lakaat da véza dinam* ou *dilastez* ou *néat* ou *flamm*. *Dinama*. Part. *et*. *Dilastéza*. Part. *et*. *Flamma*. Part. *et*. *Nétaat*. Part. *nétéet*. *Glana*. Part. *et*. Le feu épure l'or, *ann tân a zinam, a flamm, a néta ann aour*.

S'épurer, v. réfl. Devenir plus pur. *Doñd da véza nétoc'h* ou *flammoc'h* ou *dinamoc'h*. *Dinamaat*. Part. *dinaméet*. *Flammaat*. Part. *flamméet*.

Épurge, s. f. Plante nommée autrement *tithimale*. *Flamoad*, m.

Équarrir, v. a. Tailler à angles droits. *Lakaat da véza pevar-c'hornek*. *Bouc'hala*. Part. *et*. *Skouéria*. Part. *skouériet*.

Équerre, s. f. Instrument pour tracer un angle droit. *Skouér*, f. Pl. *iou*. Prenez l'équerre, *kémérit ar skouér*.

Mesurer à l'équerre. *Skouéria*. Part. *skouériet*. Vous pouvez le mesurer à l'équerre, *hé skouéria a hellit*.

Équestre, adj. Qui est représenté à cheval. *War varc'h*. On lui a élevé une statue équestre, *eur skeûden war varc'h a zô bét savet d'ézhañ*.

Équilatéral, e, adj. Triangle qui a ses trois côtés égaux entre eux. *Keidgornek* Ce mot est du dialecte gallois. H. V.

Équilibre, s. m. Égale pesanteur de deux corps comparés l'un à l'autre dans la balance,

etc. *Pounnerder* ou *pouez kévatal enn daou dû, pé enn daou benn.*

Mettre en équilibre. *Lakaat da véza kévatal* ou *kompez.*

Équinoxe, s. m. Temps de l'année où les nuits et les jours sont égaux. *Kédez* ou *kéded*, f. Hors de Léon, *keidel.* L'équinoxe du printemps, *kédez meurs.* L'equinoxe d'automne, *kédez gwengôlô.*

Équinoxial, adj. Qui appartient à l'équinoxe. *A zalc'h eûz ar gédez. A zell ouc'h ar gédez.*

Équipage, s. m. Il se dit du train, de la suite, mulets, chevaux, valets, hardes. *Ann heûl eûz a eur ré, hé gézek, hé vévellou, hé zilad. Tenn*, f.

L'équipage d'un vaisseau, les soldats et les matelots qui y sont embarqués. *Ar vrézélidi hag ar verdéidi en em gav war eul léstr.*

Équipée, s. f. Action, entreprise indiscrète, téméraire et qui réussit mal. *Trô fall*, f. *Gwall vourd*, m. C'est une vilaine équipée, *eunn drô fall, eur gwall vourd eo.*

Équipement, s. m. Action d'équiper. Provision de tout ce qui est nécessaire pour un cavalier, pour un vaisseau. *Kémeñd a zô réd évid eur brézéliad war varc'h, évid eul léstr.*

Équiper, v. a. Pourvoir des choses nécessaires une personne, un vaisseau, etc. *Rei* ou *dastumi kémeñd a zô réd évid eunn dén, évid eul léstr*, etc.

Équipollent, adj. Qui vaut autant que... *A dâl kémeñd ha... Kévatal.* Je vous donnerai une chose équipollente, *eunn drâ gévatal a rôinn d'é-hoc'h.*

Équipollent, s. m. Valeur égale. *Talvoudégez gévatal*, f. *Kémeñd all*, m. Prenez l'équipollent, *kémérit eunn dalvoudégez gévatal, kémérit kémeñd all.*

A l'équipollent, à proportion, à l'avenant, selon la mesure et le rapport qu'une chose peut avoir avec une autre. *Hervez* ou *diouc'h ar ré all. Kémeñd all.* Il a donné à l'équipollent des autres, *diouc'h ar ré all en deûz rôet, kémeñd all en deûz rôet.*

Équipoller, v. a. Valoir autant que... *Talvézout keit* ou *kémeñd hag eunn all. Béza kévatal da eunn all.*

Équitable, adj. Qui a de l'équité. Il se dit des personnes justes et des choses qui sont conformes aux règles de l'équité. *Eeun* ou *eun. Gwirion. Léal.* Ce n'est pas là un homme équitable, *né kéd azé eunn dén éeun, eunn dén léal.* C'est une chose équitable, *eunn drâ gwirion, eunn drâ léal eo.*

Équitablement, adv. D'une manière équitable, avec équité. *Enn eunn doaré gwirion* ou *léal. Gañt gwirionez. Gañt léalded.*

Équitation, s. f. L'art de monter à cheval. *Marc'hégiez* ou *marc'hégez*, f.

Équité, s. f. Justice droiture. *Eeunder* ou *eunder*, m. *Gwirionez*, f. *Gwir*, m. *Léalded*, m. Son équité est connue de tous les voisins, *hé éeunder, hé léalded a zô anavézet gañd hé holl amézéien.*

Équivalent, adj. Qui est de même prix, de même valeur. *A dâl kémeñd ha... A zô eûz a eunn hévélep talvoudégez. Kévatal.* Cela ne sera pas équivalent, *na vézô két kévatal ann drâ-zé.*

Équivalent, s. m. Valeur égale. *Talvoudégez gévatal*, f. *Kémeñd all*, m. Je prendrai l'équivalent, *eunn dalvoudégez gévatal a gémérinn, kémeñd all a gémérinn.*

Équivaloir, v. n. Etre de même prix, de même valeur. Il est peu usité à l'infinitif. *Talvézout keit* ou *kémeñd hag eunn all. Béza kévatal da eunn all.*

Équivoque, adj. Qui a un double sens. *Dizanaf* ou *dianaf. Gôlôet. A ziou zremm. Gwidiluz. Arvaruz.* Ce sont des paroles équivoques, *komsiou gôlôet, komsiou gwidiluz iñt.* Ce que j'ai vu n'est pas équivoque, *né kéd arvaruz ar péz em eûz gwélet.*

Équivoque, s. f. mot à double sens. *Gér gôlôet*, m. *Gér a ziou zremm*, m. Ce n'est pas une équivoque, *né kéd eur gér a ziou zremm, né kéd eur gér gôlôet.*

Équivoque. Erreur, chose prise pour une autre. *Fazi*, m. C'est une fâcheuse équivoque, *eur gwall fazi eo.*

Équivoquer, v. n. User d'équivoque. *Lavarout komsiou gôlôet.*

S'équivoquer, v. réfl. Se tromper, dire un mot pour un autre. *Lavaroud eur gér évid eunn all. Fazia.* Part. *faziet.* Il s'est équivoqué, *faziet en deûz.*

Érable, s. m. Arbre dont il y a plusieurs espèces. *Skaô-grac'h*, m.

Éradication, s. f. Action d'arracher quelque chose par la racine. *Dic'hrisiennadur*, m. H. V.

Érafler, v. a. Écorcher légèrement, effleurer la peau. *Spina.* Part. *et. Klisia.* Part. *klisiet.*

Éraflure, s. f. Écorchure légère. *Spinadur*, m. *Klisiadur*, m.

Ératé, adj. et part. A qui on a ôté la rate. *Difelc'h* ou *difelc'het.* Êtes-vous ératé? *ha difelc'h oc'h-hu?*

Érater, v. a. Oter la rate. *Difelc'ha.* Part. *et.* Il faudra l'érater, *hé zifelc'ha a vézô réd.*

Ère, s. f. Point fixe d'où l'on commence à compter les années. *Amzer* ou *préd eûz a béhini é téraoueur nivéri ar bloavésiou.*

Érection, s. f. L'action d'ériger, d'élever. Établissement, institution. *Saô* ou *sâv*, et, par abus, *sâ.*

Éreinter, v. a. Fouler, rompre les reins. *Terri ar groazel* ou *ar c'hein da eur ré.*

Érésipélateux, adj. Qui tient de l'érésipèle. *A zalc'h eûz a zrouk-sañt-Añton.*

Érésipèle, s. m. Tumeur inflammatoire sur la peau. *Drouk-sañt-Añton*, m. *Tân-sañt-Añton*, m.

Éréthisme, s. m. En terme de médecine, tension violente des fibres. *Steñadur* ou *stiñadur*, m.

Ergot, s. m. Ongle de derrière du pied de quelques animaux. *Keñtr*, f. Pl. *ou. Ell*, m.

Pl. *ou.* Il frappe avec ses ergots, *gañd hé geñtrou, gañd hé ellou é skô.*

Ergot. Grain noir qui se forme dans les épis du seigle et qui est plus long que les autres grains. *Piger*, m. Pl. *iou.* Il y a beaucoup d'ergots dans ce seigle, *kalz a bigériou a zô er segal-zé.*

Se lever sur ses ergots, parler avec colère, avec hauteur. *Komza gañt rogoni* ou *diwar faé. Buanékaat.* Part. *buanékéet. Sével war hé ellou.*

Ergoté, adj. Qui a des ergots. *Keñtrek. Ellek.*

Ergoter, v. a. Pointiller, chicaner. *Héga.* Part. *et. Heskina.* Part. *et. Hégasi.* Part. *et. Ober ann hék.* Il aime à ergoter, *héga* ou *heskina a gâr.*

Ergoteur, s. m. Celui qui aime à chicaner, à contester. *Heskiner*, m. Pl. *ien. Breûtaer*, m. Pl. *ien. Atahinour*, m. Pl. *ion.* (Vann.)

Ériger, v. a. Élever, établir. *Sével* pour *savi*, non usité. Part. *savet.* En Vannes, *Saouein.* En Tréguier, *séouel.* Il a érigé une confrérie dans cette église, *eur vreûriez en deûz savet enn iliz-zé.*

S'ériger en... S'attribuer une autorité, un droit, etc., qu'on n'a pas ou qui ne convient pas. *Ober ar... Ober hé...* Il s'érige en maître, *ôber a râ ann aotrou* ou *hé aotrou*, *ar mestr* ou *hé vestr.*

Erminette. *Voyez* Herminette.

Ermitage, s. m. Habitation d'un ermite. *Léandi*, m. Pl. *léandiou. Manac'h-ti*, et, par abus, *manati.* Pl. *manac'h-tiou* ou *manatiou. Lôk* ou *lôg*, f. Pl. *lôgou.*

Ermitage. Lieu écarté et solitaire. *Distrô*, m. Pl. *distrôiou. Léac'h-distrô*, m. Pl. *lec'hiou-distrô.*

Ermite, s. m. Solitaire qui s'est retiré dans un désert pour y vivre dévotement. *Léan*, m. Pl. *ed. Manac'h*, m. Pl. *ménec'h.* En Vannes, *monac'h.* Il vit comme un ermite, *ével eul léan*, *ével eur manac'h é vév.* * *Ermit.* Pl. *ed.*

Érosion, s. f. Action de ronger. *Kriñérez*, m.

Érotique, adj. Qui appartient à l'amour, touchant ou concernant l'amour. *War ann orged* ou *diwar-benn ann orged.* C'est une chanson érotique, *eur ganaouen eo diwar-benn ann orged. Eur ganaouen-orged.*

Errant, adj. Vagabond, qui erre de côté et d'autre. *Kildrô. Baléer. Kañtréer. Réder.*

Étoiles errantes, par opposition à étoiles fixes. *Stéred réd.*

Errata, s. m. Terme emprunté du latin. Liste des fautes survenues dans l'impression d'un ouvrage. *Faziou da reiza enn eul léor.*

Erratique, adj. En terme de médecine, irrégulier. *Direiz.* C'est une fièvre ératique, *eunn dersien zireiz eo.*

Erre, s. f. Train, allure. *Herr*, m. *Kâs*, m. *Hast*, m. Il avait beaucoup d'erre, *kalz a herr*, *kalz a gâs en doa.*

Erre. En terme de marine, marche, vitesse ou lenteur d'un vaisseau. *Kerzed eul léstr*, m. L'erre de ce vaisseau n'est pas bonne, *né két mâd kerzed al léstr-zé.*

Erres. Traces ou voies du cerf. *Lerc'hiou*, m. pl. *Roudou*, m. pl. Ils ont perdu les erres du cerf, *kollet eo gañt-hô lerc'hiou* ou *roudou ar c'harô.*

Errements, s. m. pl. Conduite, sentiments. *Rén* ou *rénadur*, m. *Doaré*, f. *koun* ou *kouñ*, m. *Ménoz*, m. J'ai suivi ses errements, *heûliet em eûz hé rénadur*, *hé zoaré.*

Errer, v. n. Aller à l'aventure. *Rédek ha dirédek. Kildrei* pour *kildrôi*, non usité. Part. *kildrôet. Kañtréa*, et, par abus, *kañtréal.* Part. *kañtréet.* Il a erré tout le jour, *kildrôet* ou *kañtréet en deûz héd ann deiz.*

Errer. Être dans l'erreur, avoir une fausse opinion, se tromper. *Fazia.* Part. *faziet.* En Vannes, *faiein. En em douella.* De cette manière, il n'errera pas, *évelsé na faziô két.*

Erreur, s. f. Fausse opinion. Faute, méprise. *Fazi*, m. *Dalleñtez*, m. *Dallédigez*, f. *Saouzan*, f. *Fals-kréden*, f. C'est une erreur, *eur fazi eo.* Leurs erreurs sont grandes, *brâz eo hô dalleñtez.*

Erreurs. Déréglement dans les mœurs. *Buez direiz* ou *diroll*, f. *Direiz* ou *direisted*, m. *Diroll*, m. J'ai oublié les erreurs de sa jeunesse, *añkounac'héet em eûz direiz* ou *diroll hé iaouañkiz.*

Être ou tomber dans l'erreur. *Fazia.* Part. *faziet.* En Vannes, *faiein. Saouzani.* Part. *et.* Il est tombé dans l'erreur, *faziet eo.*

Jeter dans l'erreur. *Lakaad da fazia*, *da zaouzani.* C'est vous qui m'avez jeté dans l'erreur, *c'houi eo hoc'h eûz va lékéat da fazia.*

Tirer ou retirer de l'erreur. *Difazia.* Part. *difaziet. Dizalla.* Part. *et. Dizaouzani.* Part. *et.* Vous ne pourrez pas le retirer de l'erreur, *n'hellot kéd hé zifazia.*

Sans erreur. *Difazi.* Ce livre n'est pas sans erreur, *né kéd difazi al léor-zé.*

Erreine, s. f. Remède qu'on introduit dans les narines. *Louzou évid ann difron*, *évid ar fronellou*, *évit toullou ar fri.*

Erroné, adj. Qui contient de l'erreur. *É péhini éz eûz fazi*, *dalleñtez. Faziuz. Dalluz. Leûn a fazi*, *a zalleñtez.* C'est une proposition erronée, *eul lavar faziuz eo*, *eul lavar eo hag a zô leûn a fazi.*

Ers, s. m. Vesce noire, plante. *Beñs dû*, f. *Charoñs* ou *jaroñs dû*, m.

Éructation, s. f. Éruption des vents de l'estomac par la bouche, avec un bruit désagréable. *Breûgeûd* ou *breûgeûz*, m. Pl. *ou.*

Érudit, adj. et s. m. Qui a beaucoup d'érudition, savant, lettré. *Gwiziek.* Pour le plur. du subst., *gwiziéien. Lennek* ou *laennek.* Pour le plur. du subst., *lennéien.* C'est un érudit, *eunn dén gwiziek* ou *eur gwizieg eo*, *eunn dén lennek* ou *eul lenneg eo.*

Érudition, s. f. Grande étendue de savoir, connaissance fort étendue dans les belles-lettres, la littérature. *Gwiziégez*, f. *Lennégez*, f.

Érugineux, adj. Qui tient de la rouille du cuivre ou qui lui ressemble. *A zalc'h eûz ar merkl-kouévr. A zô héñvel ouc'h ar merkl-kouévr.*

Éruption. s. f. Il se dit de la sortie prompte, subite des boutons et pustules. Il se dit aussi de toute sortie prompte et subite. *Dilamm*, m. *Dilammidigez*, f. *Didarzidigez*, f.

Escabeau, s. m. Siége de bois sans bras ni dossier. *Skabel*, f. Pl. *skabellou* ou *skébel*. *Skaoñ*, f. Pl. *iou*. *Based*, m. Pl. *eu*. (Vann.) *Bréched*, m. Pl. *eu*. Donnez un escabeau à cet enfant, *rôit eur skabel d'ar bugel-zé*.

Escabelle, s. f. Le même que Escabeau.

Escache, s. f. Espèce de mors de cheval. *Gwesken*, f. Pl. *gweskennou*.

Escadre, s. f. Certain nombre de vaissaux de guerre sous un même chef. *Listri brézel dindân eunn hévélep penn*, *eunn hévélep kéf*, *eunn hévélep sturier*. * *Skouadren*, f. Pl. *skouadrennou*.

Escadron, s. m. Troupe de cavalerie. *Bagad* ou *bañden tûd war varc'h*, f. * *skouadron*, m. Pl. *ou*.

Escalade, s. f. Attaque d'une place avec des échelles. *Skeûliadur*, m.

Escalader, v. a. Attaquer, emporter par escalade. *Piña gañt skeûliou*. *Skeûlia*. Part. *skeûliet*. Il faudra escalader les murs de la ville, *réd é vézo skeûlia mögériou kéar*.

Escalier, s. m. Degrés intérieurs, la partie du bâtiment qui sert à monter et à descendre. *Dérez*, et, par relâchement dans la prononciation, *délez*, m. Pl. *dérésiou*. *Diri*, m. Pl. *diriou*. *Dergé*, m. Pl. *dergéieu*. (Vann.) *Skalier*, m. Pl. *ou*. Cet escalier est fort étroit, *gwall striz eo ann dérez-mañ*, *ar skalier-mañ*.

Degré ou marche d'escalier. *Daez* ou *dez*, m. Pl. *daésiou* ou *désiou*. *Pazenn*, m. Pl. *pazennou* ou *paziñer*.

Escamotage, s. m. Action d'escamoter, de faire disparaître un objet par un tour de main adroit. *Sigotérez*, m. H. V.

Escamoter, v. a. et n. Faire disparaître par un tour de main. *Sigota* ou *chigota*. Part. *et*. Savez-vous escamoter? *ha c'houi a oar sigota*? Il a escamoté ma bague, *va gwalen en deûz sigotet*.

Escamoter. Dérober subtilement. *Laéra* ou *skraba gañt gwénded*, *gañd ijin*.

Escamoteur, s. m. Celui qui sait escamoter. *Sigoter* ou *chigoter*, m. Pl. *ien*. Allons voir l'escamoteur, *déomp da véloud ar sigoter*.

Escapade. Le même que Échappée.

Escarbillard, adj. et s. m. Éveillé, gai, de bonne humeur. Ce mot est du style familier. *Béô*. *Dréô*. *Drañt*. *Divôred* ou *divorred*. *Ampart*. *Eskuit* ou *iskuit*. Cet enfant est bien escarbillard, *gwall véô*, *gwall zivôred eo ar bugel-zé*.

Escarbot, s. m. Insecte volant. *C'houîl*, m. Pl. *ed*. *Safronen*, f. Pl. *safroned* ou *safron*. Il y a beaucoup d'escarbots cette année, *kalz a c'houîled a zô hévléné*.

Chercher ou prendre des escarbots. *C'houiléta*. Part. *et*.

Escarcelle, s. f. Grande bourse à l'antique. *Ialc'h vrâz é-c'hiz* ou *é-doaré ilc'hier hon tadou-kôz*.

Escare, s. f. Croûte noire qui se forme sur la peau par l'application d'un caustique, etc. *Trousken* ou *trusken*, f. Pl. *trouskennou*.

Escare. Ouverture faite avec violence et fracas. *Tarz*, m. Pl. *ou*. *Skarr*, m. Pl. *ou*. *Strâp*, m.

Escargot, s. m. Espèce de limaçon à coquille. *Melc'houéden-krogennek*, f. Pl. *melc'houed-krogennek*. Mangerez-vous des escargots? *ha dibri a réot-hu melc'houed-krogennek*?

Escargot de mer. *Melc'houéden-vôr*, f. Pl. *melc'houed-môr*. *Bigornen*, f. Pl. *bigorned* ou *bigornou*.

Escarmouche, s. f. Combat de petits détachements, rencontre de partis. *Stourm bihan*, m. Pl. *stourmou bihan*. *Kann étré nébeûd a dûd*.

Escarpé, adj. Rude, de difficile accès. *Uc'hel ha diez da biña*. *Tenn*. *Garô*. *Sounn*. Le chemin est bien escarpé, *gwall denn*, *gwall c'harô eo ann heñt*.

Escarpement, s. m. Pente. *Naou*, m. *Dinaou*, m. L'escarpement de la montagne n'est pas grand, *né két brâz ann naou* ou *ann dinaou eûz ar ménez*.

Escarper, v. a. Couper droit un rocher, une montagne. *Trouc'ha sounn eur roc'h*, *eur ménez*.

Escarpin, s. m. Soulier à simple semelle. *Botez a eur sôl*, f. *Botez tanô*, f.

Escarpolette, s. f. Espèce de siége suspendu par des cordes, sur lequel on se met pour être balancé, pour être poussé et repoussé dans l'air. *Brañsigel*, f. Pl. *brañsigellou*. C'est votre tour d'aller dans l'escarpolette, *hô trô eo da voñd er vrañsigel*.

Se balancer dans l'escarpolette, jouer à l'escarpolette. *Brañsigella*. Part. *et*. Allons jouer à l'escarpolette, *déomp da vrañsigella*.

Escient, s. m. Connaissance de ce que l'on fait. *Anaoudégez eûz ar péz a réeur*. *Gwiziégez*, f.

A son escient, sciemment, avec connaissance. *Gañt gwiziégez*. *Gañd anaoudégez*.

A bon escient, tout de bon, sérieusement, sans feinte. *Da-vâd-ha-kaer*. *A-zevri-béô*. *A-ratoz*. *A-benn-kéfridi*.

Esclandre, s. f. Accident, événement, querelle qui fait de l'éclat et qui est accompagné de quelque honte. *Darvoud*, *strif gañd eunn nébeût méz*. *Soroc'h*, m. *Trouz*, m.

Esclavage, s. m. Servitude, état, condition d'un esclave. *Gwazoniez*, f. *Sklavérez*, m. Il est tombé dans l'esclavage, *é gwazoniez*, *é sklavérez eo kouézet*.

Esclavage. Soumission, grande dépendance, assujettissement extrême. *Plég*, m. *Kabestr*, m. *Señtidigez*, f. Il le tient trop longtemps dans la soumission, *ré bell é talc'h anézhañ dindân ar plég*, *dindân ar c'habestr*.

Esclave, s. m. Celui qui est en servitude, sous la puissance d'un maître. *Gwâz*, m. Pl. *gwisien*. *Sklâf* ou *sklâv*, m. Pl. *sklaved*. *Paotr*,

m. Pl. *ed.* Il a beaucoup d'esclaves, *kalz a wisien*, *kals a sklaved en deûz.*

Être esclave de sa parole, la garder ponctuellement. *Derc'hel hé c'hér gañt strîf, gañd aket.*

Escobarder, v. n. User de réticences, de mots à double entente, dans le dessein de tromper. *Liva-géier.* Part. *livet. Trubardi.* Part. *et.* Ce mot est du dialecte de Cornouaille. H. V.

Escobarderie, s. f. Subterfuge, faux-fuyant. *Digarez*, m. H. V.

Escogriffe, s. m. Qui prend hardiment sans demander. *Skraper*, m. Pl. *ien.* En Vannes, *skrapour.* Pl. *ion.* H. V.

Escompte, s. m. Remise, retenue sur une somme payée avant l'échéance. *Dalc'h war eur zoum arc'hañt paéet abarz ann digouéz.*

Escompter, v. a. Faire l'escompte. *Ober ann dalc'h war eur zoum arc'hañt.*

Escorte, s. f. Troupe, suite de gens pour la sûreté de ceux qui marchent. *Bañden* ou *bagad tûd évid diwall ar ré a valé. Gward*, f.

Escorter, v. a. Accompagner pour mettre en sûreté, pour mettre dans le chemin. *Mońd kévret gañt. Heûlia.* Part. *heûliet.* Ils l'ont escorté jusqu'ici, *éat iñt kévret gañt-hañ*, *hé heûliet hô deûz bétég amañ.*

Escrime, s. f. Art de faire des armes. *Klézéiacz*, m. En Galles, *klézéféziacz.* H. V.

Escrimer, v. n. S'exercer à faire des armes. *C'hoari-klézé.* H. V.

S'escrimer. S'exercer, s'appliquer à faire quelque chose. *Poelladi.* Part. *et. Akéti.* Part. *akétet. En em rei da...* H. V.

Escrimeur, s. m. Qui entend et qui pratique l'art de l'escrime. *Klézéiad* ou *klézéfiad.* Pl. *klézéidi* ou *klézéfidi.* En Vannes, *kléañour.* Pl. *kléañérion.* En Galles, *klézéfour.* H. V.

Escroc, s. m. Fripon, fourbe adroit. *Skraper*, m. Pl. *ien.* Méfiez-vous de cet homme, c'est un escroc, *diwallit ouc'h ann dén-zé*, *eur skraper eo.*

Escroquer, v. a. Tirer quelque chose de quelqu'un par fourberie, par artifice. *Tenna eunn drâ digañd eur ré dré drôidel*, *dré douellérez. Skrapa.* Part. *et.*

Escroquerie, s. f. Action d'escroc. *Skrapérez*, m.

Espace, s. m. Étendue de lieu depuis un point jusqu'à un autre. *Héd*, m. L'espace n'est pas grand, *né két brâz ann héd.*

Espace. Durée de temps. *Pâd*, m. *Padélez*, f. Dans cet espace, nous avons eu bien de la peine, *er pâd-zé*, *er badélez-zé*, *é-pâd ann amzer-zé hon eûz bét kalz a boan.*

Grand espace, grande étendue. *Ec'honder*, m. *Frañkiz*, f. *Lédander*, m. Il y a un grand espace, *éc'honder* ou *frañkiz a zô.*

Espacement, s. m. Distance entre un corps et un autre. *Héd hévélep*, m. *Keit kévatal*, f.

Espacer, v. a. Ranger en laissant des espaces. *Lakaad eur geit kévatal pa reizeur eunn drâ-bennâg.*

Espadon, s. m. Grande et large épée. *Klézé brâz a zalc'heur gañd ann daou zourn. Foulc'h*, f.

Espagne, s. f. Royaume d'Europe. *Brô-spañ.* H. V.

Espagnolette, s. f. Espèce de ferrure servant à fermer le châssis d'une fenêtre. *Barzennen-spañ*, f. Pl. *barzennennou-spañ.* H. V.

Espalier, s. m. Rangée d'arbres dont les branches sont étendues contre un mur. Le mur où sont ces arbres. *Reizad* ou *reñkad gwéz stiñet ouc'h eur vôger. Môger ouc'h béhini éz eûz bét stiñet gwéz.* * *Spalier*, m. Pl. *ou.*

Espalmer, v. a. Enduire de suif un vaisseau. *Soavi eul léstr.*

Espèce, s. f. Ce qui est sous le genre et contient sous soi plusieurs individus. Sorte. *Gwenn*, f. Pl. *ou. Rumm*, m. Pl. *ou. Doaré*, f. Pl. *doaréou. Seurt.* Il est d'une bonne espèce, *eûz a eur wenn vâd eo.* Il y en a plusieurs espèces, *kalz gwennou*, *kalz rummou a zô anézhô.*

Espérance, s. f. Attente d'un bien qu'on désire et qu'on croit qui arrivera. *Géd*, m. *Gortoz*, m. *Spî*, m. * *Espérañs*, f. Je n'ai pas d'autre espérance, *n'em eûz gédall é-béd.* Mon espérance n'est pas grande, *né két brâz va gortoz.* Ils sont toujours dans l'espérance, *é spî émiñt bépréd.*

Sans espérance, qui n'a pas ou qui n'a plus d'espérance. *Dic'héd. Dic'hortoz.* Il n'est pas sans espérance, *né kéd dic'héd*, *dic'hortoz.*

Espérer, v. a. et n. Attendre un bien qu'on désire et qu'on croit qui arrivera. *Géda*, et, par abus, *gédal.* Part. *et. Gortozi*, et, par abus, *gortoz.* Part. *gortozet. Déporta* ou *déporda.* Part. *et. Spia.* Part. *spiet.* * *Espérout.* Part. *et.* Qu'espérez-vous? *pétrâ a c'hédit-hu*, *a c'hortozit-hu?* Vous n'avez rien à espérer de lui, *n'hoc'h eûz nétrâ da zéporta diout-hañ.*

Espiègle, adj. et s. m. Vif, malin. *Gwidreuz. Sigoter* ou *chigoter*, m. Pl. *ien.* Cet enfant est un véritable espiègle, *eur gwir sigoter eo ar bugel-zé.*

Espièglerie, s. f. Qualité de l'espiègle. Petite malice que fait un enfant vif et éveillé. *Gwidré*, m. Pl. *gwidréou. Sigodiez* ou *chigodiez*, f. Pl. *ou. Tûn*, m. Pl. *iou. Teûz*, m. Pl. *iou.* Ce n'est qu'une espièglerie, *eur gwidré*, *eur zigodiez n'eo kén.*

Faire des espiègleries. *Ober gwidréou*, *sigodiézou. Sigota* ou *chigota.* Part. *et.*

Espion, s. m. Celui qui épie. *Spier*, m. Pl. *ien. Muser*, m. Pl. *ien.* Je l'ai pris pour un espion, *évid eur spier*, *évid eur muser em eûz hé géméret.*

Espionnage, s. m. Action, métier d'espion. *Spiérez*, m. *Musérez*, m.

Espionner, v. a. Servir d'espion. Observer les démarches de quelqu'un. *Spia.* Part. *spiet. Musa.* Part. *et.* Il m'espionne, *va spia*, *va musa a ra.*

Esplanade, s. f. Espace uni et découvert au-devant d'une place fortifiée. *Kompézen géar*, f.

Espoir, s. m. Espérance, attente. *Géd*, m. *Gortoz*, m. Je vis dans cet espoir, *er géd-zé*, *er gortoz-zé é vévann.*

Sans espoir, qui n'a pas ou qui n'a plus

d'espoir. *Dic'héd. Dic'hortoz.* Ils sont sans espoir, *dic'héd* ou *dic'hortoz iñt.*

Espringalle, s. f. Espèce de fronde dont on se servait autrefois dans les armées. *Batalm ar vrézélidi gwéchal*, f.

Esprit, s. m. Substance incorporelle qui pense, qui juge, qui raisonne, qui invente, etc. *Skiañt*, f. En Vannes, *skieñt. Poell*, m. *Penn*, m. * *Spéred*, m. C'est un homme d'esprit, *eunn dén a skiañt, eunn dén a boell eo.* Il a l'esprit vif, *eur skiañt béô, eur poell lemm en deûz.* Le Saint-Esprit, *ar Spéred-Sañtel, ar Spéred-Glân.*

Eprit fort, celui qui rejette toute croyance religieuse. *Nép na énef* ou *na anavez Doué ébéd. Nép na gréd két er vuez da zoñt. Dén diskrédik*, m.

Perdre l'esprit, devenir fou. *Diskiañta.* Part. *et.* Il a totalement perdu l'esprit, *diskiañtet eo agrenn.*

Rendre l'esprit, mourir. *Mervel*, et, par corruption, *melver* pour *marvi*, non usité. Part. *marvet. Tréménout* ou *tréméni*, et, par abus, *trémen.* Part. *treménet. Moñd da anaoun.* Il a rendu l'esprit, *marvet eo, tréménet eo, éat eo da anaoun.*

Reprendre ses esprits, revenir de son étourdissement. *Distrei d'hé-unan. Diabafi.* Part. *et. Dizaouzani.* Part. *et.*

Se mettre une chose dans l'esprit. *Lakaat* ou *kémérout eunn drâ enn hé benn.*

Esprit. *Voyez* Essence.

Esprit-follet, s. m. Lutin qui, suivant le préjugé populaire, se divertit sans faire de mal. *Añkelc'her*, m. Pl. *ien. Bugel-nôz*, m. Pl. *bugélien-nôz. Gobilin, jodouin*, m. Pl. *ed. Sémel*, m. Pl. *ed.* (Vann.) *Teûz*, m. Pl. *ed.*

Esquicher (s'), v. réfl. Éviter de dire son avis, de prendre part à une querelle. *Diwalloud da lavaroud hé vénoz, hé ali. Tec'hout* ou *pellaad diouc'h ar strivou.*

Esquif, s. m. Petit bateau, petit canot. *Bagik*, f. Pl. *bagouigou. Skâf*, m. Pl. *iou. Koked*, m. Pl. *ou.* (Corn.) *Skuiten*, f. Pl. *skuitennou.* Nous nous jetâmes dans un esquif, *en em deûrel a réjomb enn eur vagik, enn eur skâf.*

Esquille, s. f. Eclat d'un os fracturé. *Sklisen-askourn*, f. Pl. *sklisennou-askourn.* Il lui est sorti deux esquilles du bras, *diou sklisen-askourn a zô deût er-méaz eûz hé vréac'h.*

Esquinancie, s. f. Espèce de maladie qui fait enfler la gorge. *Koenv-gouzouk*, m. *Tâg*, m. Il est malade d'une esquinancie, *klañ eo gañd ann tâg.*

Esquipot, s. m. Espèce de tirelire ou de petit tronc. *Bionen*, f. Pl. *bionennou.* Mettez quelque chose dans l'esquipot, *likit eunn drâ-bennâg er vionen.*

Esquisse, s. f. Ébauche, ouvrage grossièrement commencé. Il se dit plus particulièrement en parlant des ouvrages de peinture, de sculpture. *Divraz*, m. *Digoc'hen*, f. *Skeûden*, f. Ce que vous voyez-là n'est qu'une esquisse, *eunn divraz, eunn digoc'hen n'eo kén ar péz a wélit azé.*

Esquisser, v. a. Faire une esquisse. Commencer grossièrement un ouvrage, lui donner les premiers traits. *Divrasa.* Part. *et. Digoc'henna.* Part. *et.* Est-ce vous qui l'avez esquissé? *ha c'houi eo hoc'h eûz hé zivraset, hé zigoc'hennet?*

Esquiver, v. a. Éviter adroitement quelque coup, etc. *Tec'houd diouc'h. Diwalloud ouc'h.* Il n'a pas pu esquiver le coup, *n'en deûz két gellet tec'houd diouc'h ann taol, diwalloud ouc'h ann taol.*

S'esquiver, v. réfl. S'échapper, se retirer subtilement sans rien dire. *Tec'hout* ou *tec'hi*, et, par abus, *tec'het.* Part. *tec'het. Moñt-kuit hép trouz. Diboufa.* Part. *et.* Esquivez-vous, si vous pouvez, *tec'hit* ou *diboufit, mar gellit.*

Essai, s. m. Épreuve, expérience qu'on fait de quelque chose. *Ésa* ou *ésaé*, m. Pl. *ésaou* ou *ésaéou. Arnod*, m. Pl. *ou.* C'est un essai que je vais faire, *eunn ésa, eunn arnod eo éz ann da ôber.*

Essai. Petite portion de quelque chose qui sert à juger du reste. *Dralen*, f. Pl. *dralennou. Tañva*, m. Pl. *tañvaou.* Je vous apporterai un essai tantôt, *eunn dralen, eunn tañva a zigasinn d'é-hoc'h é-berr.*

Coup d'essai, premier essai qu'on fait en quelque chose. *Keñta ésa*, m. *Keñta arnod*, m. *Taol micher*, m. *Péz micher*, m. Ce n'est pas là son coup d'essai, *né kéd hen-nez hé geñta arnod.* Apportez-moi votre coup d'essai, *digasit d'in hô taol-micher, hô pézmicher.*

Essaim, s. m. Volée de jeunes mouches à miel. *Héd*, m. Pl. *ou. Héd-gwénan*, m. Pl. *hédou-gwénan. Taol-gwénan*, m. Pl. *taoliou-gwénan. Bâr* ou *barr*, m. Pl. *barrou. Bârgwénan*, m. Pl. *barrou-gwénan.* J'ai trouvé un essaim, *eunn héd, eunn héd-gwénan, eunn taol-gwénan em eûz kavet.*

Le premier essaim que jette une ruche. *Keñt-héd*, m. C'est le premier essaim, *ar c'heñt-héd eo.*

Le second essaim. *Tarv-héd*, m.

Le troisième essaim. *Lôst-héd*, m.

Le quatrième essaim. *Arc'hañt-héd*, m.

Essaimer, v. n. Jeter un essaim, en parlant des abeilles. *Ober eunn héd. Teûrel eunn héd. Teûrel* pour *taoli*, peu usité. Part. *taolet.* Nos abeilles ont essaimé, *hon gwénan hô deûz gréat, hô deûz taolet eunn héd. Taolet hô deûz hon gwénan.*

Essanger, v. a. Laver du linge sale avant de le mettre dans le cuvier à lessive. *Gwalc'hi dilad fañk abarz hô lakaad er véol. Ober ar c'heñta gwalc'h d'ann dilad fañk. Prada ann dilad. Disgolc'hein.* Part. *et.* (Vann.)

Essartement, s. m. L'action d'essarter, l'effet qui en résulte. *Distrouézérez*, m. *Difraostérez*, m. *Digarzérez*, m. *Dizreinérez*, m.

Essarter, v. a. Défricher en arrachant le bois, les épines. *Distrouéza.* Part. *et. Difraosta.* Part. *et. Digarza.* Part. *et. Dizreina.* Part. *et.* Nous avons encore beaucoup de terre

à essarter, *kalz a zouar hon eûz c'hoaz da zistrouéza, da zifraosta.*

Essayer, v. a. Faire l'essai de quelque chose. *Ésaat.* Part. *eséet. Esaéa.* Part. *ésaéet. Arnodi.* Part. *et. Tañva.* Part. *et.* Je ne l'ai pas encore essayé, *n'em eûz két c'hoaz hé éséet, hé arnodet.* Il faut l'essayer avant de l'acheter, *réd eo hé ésaat, hé arnodi abarz hé bréna.*

Essayer. Tâcher, faire ses efforts pour venir à bout de quelque chose. *Lakaat poellad ou poan da zoñd a benn eûz a... Poelladi.* Part. *et. Poania.* Part. *poaniet.* J'essaierai de le faire, *poelladi* ou *poania a rinn évid hé ôber.*

S'essayer, v. réfl. S'éprouver. *En em ésaat. En em arnodi.* Essayez-vous, ou vous ne saurez pas ce que vous valez, *en em ésaait, en em arnodit, pé na wiot kéd ar péz a dallit.*

Essayeur, s. m. Officier qui fait l'essai des monnaies et des matières d'or et d'argent. *Néb a ra ann ésaé, ann arnod eûz ann aour hag eûz ann arc'hañt. Ésaéer,* m. Pl. *ien. Arnoder,* m. Pl. *ien.*

Esse, s. f. Cheville ou crochet de fer en forme d'S que l'on met au bout d'un essieu, etc. *Giber,* m. Pl. *gibérou* ou *gibériou.* Quelques-uns prononcent *gwiber.*

Essence, s. f. Ce par quoi une chose est ce qu'elle est, ce qui constitue sa nature. *Béza* ou *bézañs,* m. L'essence de Dieu, *ar béza* ou *ar bézañs eûz a Zoué.*

Essence. En terme de chimie, huile très-subtile qu'on tire des plantes. *Eôl skâñ a denneur eûz al louzou, eûz ar gwéz. Douren,* f. *Sùn,* m.

Essentiel, adj. Qui appartient à l'essence, qui tient de l'essence. *A zalc'h ouc'h ar béza. A denn eûz ar béza.*

Essentiel. Nécessaire, important, principal. *Réd. Dléat. Talvoudek. Keñta.* Ce n'est pas une chose essentielle, *né kéd eunn drâ réd, eun drâ dléat.* C'est la condition essentielle, *ar geñta garg eo, ar c'heñta diviz eo.*

Essentiel. Sur lequel on peut compter. *É péhini é helleur fisiout.* C'est un homme, c'est un ami essentiel pour moi, *eunn dén eo, eur miñoun eo é péhini é hellann fisiout.*

Essentiel, s. m. Principal, ce qu'il y a de plus important, de plus considérable. *Penn,* m. *Mudurun,* f. *Koulm,* m. C'est l'argent qui est l'essentiel, *ann arc'hañt eo ar penn, ar vudurun, ar c'houlm.*

Essentiellement, adv. Par essence. Extrêmement. *Dre veza. Meurbéd. Dreist meñt.* Il est essentiellement bon, *mâd meurbéd eo.*

Essette, s. f. Marteau qui a d'un côté une tête ronde et de l'autre un large tranchant. *Morzolpenneg a eunn tû, ha trouc'heg a eunn tû all.*

Esseulé, adj. Qui est abandonné de ses amis, de ses connaissances. Cette expression est familière. *A zô dilezet* ou *dilaosket gañd hé viñouned ha gañd ann holl.*

Essieu, s. m. Pièce de bois ou de fer qui entre dans le moyeu des roues de charrettes, etc. *Ael,* m. Pl. *iou.* Vous chargez trop votre charrette, l'essieu rompra, *ré é kargit hô karr, ann ael a dorrô.*

Sans essieu ou qui a rompu son essieu. *Díael.*

Essor, s. m. Vol que prend un oiseau de proie en montant fort haut en l'air. *Nich* ou *nij,* m. *Nich kré,* m. Il a pris l'essor, *kéméret en deûz hé nich, nijet eo eñdra hellé, éat eo a denn-askel.*

Essorer, v. a. Exposer à l'air pour sécher. *Sec'ha ann dilad dré eunn amzer gaer. Kâs ann dilad d'ar sec'horek.*

Essoriller, v. a. Couper les oreilles. *Trouc'ha ann diskouarn. Diskouarna.* Part. *et.* Pourquoi n'avez-vous pas essorillé votre chien? *pérâk n'hoc'h eûz-hu kéd diskouarnet hô ki? Malkusa.*

Essoriller. Couper les cheveux fort courts. *Trouc'ha krenn ar bléô.*

Essouffler, v. a. Mettre presque hors d'haleine par un mouvement violent. *Lakaad da zialana, da zielc'ha. Dialana.* Part. *et. Dielc'ha.* Part. *et.*

Essui, s. m. Lieu où l'on étend ce que l'on veut faire sécher. *Sec'horek,* f. Pl. *sec'horégou.* Portez le linge à l'essui, *kasit ann dilad d'ar séc'horek.*

Essuie-main, s. m. Linge pour essuyer les mains. *Lien da zec'ha ann daouarn,* m.

Essuyer, v. a. Oter l'eau, la sueur, etc., en frottant. *Torcha.* Part. *et. Dic'houézi.* Part. *et.* Avez-vous essuyé la table? *ha torchet eo ann daol gan-é-hoc'h?* Essuyez votre front, *dic'houézit hô tâl.*

Essuyer. Sécher, en parlant du soleil, du vent. *Sec'ha.* Part. *et. Dizec'ha.* Part. *et.* Ce vent là essuiera les routes, *ann avel-zé a zec'hô, a zizec'hô ann heñchou.*

Essuyer. Souffrir, supporter. *Gouzañvi* ou *gouzavi,* et, par abus, *gouzañv.* Part. *et. Kia.* Part. *kiet.* En Vannes, *gouc'hañvein.* Il m'a fallu essuyer cet affront, *réd eo bét d'in gouzañvi ar véz-zé* ou *kia oud ar véz-zé.*

Est, s. m. L'orient, la partie du monde qui est à notre soleil levant. *Saô-héol* ou *sav-héol* ou *sével-héol,* m. Tournez-vous vers l'est, *troit étrézég ar saô-héol.*

Est. Le vent qui vient du côté du soleil levant. *Avel ar saô-héol,* f. *Avel-huel,* f. *Avel-réter,* f. *Réter,* m. Le vent souffle de l'est, *avel-huel a ra, avel-réter a c'houéz, réter eo ann avel.*

Estacade, s. f. Espèce de digue. *Saô* ou *sav-douar,* m.

Estafier, s. m. En Italie, on appelle ainsi des domestiques qui portent la livrée et qui marchent en manteau. Par extension, grand laquais. *Laképod,* m. Pl. *ed. Diskolper,* m. Pl. *ien.*

Estafilade, s. f. Coupure faite sur le visage. *Trouc'h enn dremm,* m.

Estafilade. Coupure à un habit, à une robe, etc., déchirure. *Trouc'h,* m. *Rog,* m.

Estaminet, s. m. Assemblée de buveurs et de fumeurs. Le lieu même de l'assemblée.

Léac'h

Léac'h é péhini en em zastumeur évid éva ha butumi.—Tavarn, f. Pl. *ion*. H. V.

ESTAMPE, s. f. Image imprimée au moyen d'une planche de cuivre, d'acier ou de bois gravée. *Taolen-voulet*, f. Pl. *taolennou-moulet*. H. V.

ESTAMPILLE, s. f. Marque qui se met sur des étoffes, etc. *Merk* ou *arouez a lékéeur war ar mézer*, etc.

ESTER, v. n. Agir en justice. Poursuivre une action judiciaire. *Breûtaat*. Part. *breûtéed*. H. V.

ESTIMABLE, adj. Qui mérite d'être estimé. *A zellez béza prizet. Prizuz*, et, par abus, *prijuz. Dabrizout*. C'est un homme estimable, *eunn dén eo hag a zellez béza prizet, eunn dén prizuz eo. Dén mád.*

ESTIMATEUR, s. m. Celui qui détermine la valeur d'une chose. *Prizer*, m. Pl. *ien*. Appelez l'estimateur, *galvit ar prizer.*

ESTIMATION, s. f. Prisée, jugement de la valeur. *Prizadur* ou *prizach*, m. Je l'ai vendu sur votre estimation, *diouc'h hô prizadur em eûz hé brénet.*

ESTIME, s. f. Cas, état qu'on fait d'une personne. *Prîz*, m. *Stâd*, f. *Fors*, m. *Brûd*, f. *Ménoz*, m. Hors de Léon, *ménô*. Je n'en fais aucune estime, *né zalc'hann stâd é-béd anézhañ, né rann fors*. Il a l'estime générale, *brûd ann holl a zô gañt-hañ. Deut-mâd eo gand ann holl*. D'après son estime, *war hé vénoz.*

ESTIMER, v. a. Priser quelque chose, en déterminer la valeur. *Prizout*, et, par abus, *prijout*. Part. *et. Lakaad ann dalvoudégez enn eunn drâ*. Combien estimez-vous ce cheval? *pégémeñt é prizit-hu ar marc'h-mañ?*

ESTIMER. Faire cas de... *Ober* ou *derc'hel stâd eûz a...* Je l'estime beaucoup, *kalz a stâd a zalc'hann anézhañ.*

ESTIMER, v. n. Croire, penser, présumer. *Menna*, et, par abus, *mennat*. Part. *et. Krédi*, et, plus habituellement, *kridi*. Part. *krédet*. J'estime qu'il ne vaut rien, *mé a venn* ou *mé a gréd né dâl nétrâ.*

ESTOC, s. m. La pointe d'une épée, etc. *Bég eur c'hlézé*, m. Frapper d'estoc et de taille, de la pointe et du tranchant, *skei gañd ar bég ha gañd al lemm.*

ESTOC. Ligne d'extraction, côté. *Tû*, m. Ce n'est pas de son estoc que vient cela, *né kéd eûz hé dû é teû ann drâ-zé.*

ESTOCADE, s. f. C'était autrefois une épée longue et étroite. *Klézé hir ha moan* ou *striz*, m.

ESTOCADE. Botte, grand coup d'épée. *Feûk*, m. *Peûk*, m. *Taol-feûk*, m.

ESTOMAC, s. m. Le viscère qui reçoit et digère les aliments. Il se dit plus ordinairement de l'homme. *Poull-galoun*, m. *Kôf-bihan*, m. *Krubul*, f. *Bruched*, f. J'ai mal à l'estomac, *droug em eûz é poull va c'haloun, poan em eûz em c'hôf-bihan*. Il a l'estomac dévoyé, *divarc'het eo poull hé galoun.*

Le creux de l'estomac. *Toull al lech*, m.

ESTOMAQUER (s'), v. réfl. Se tenir offensé contre quelqu'un de ce qu'il a dit ou fait, le trouver mauvais. *Kaoud droug eûz ar péz a lavar pé eûz ar péz a ra eur ré.*

ESTRADE, s. f. Chemin. Campagne. *Heñt*, m. *Méaz* ou *maez*, m. Battre l'estrade, battre les chemins ou la campagne, pour avoir des nouvelles des ennemis. *Moñd da anaoud ann énébourien hag ann heñd a zalc'hoñt.*

ESTRAMAÇON, s. m. Ancienne épée. *Klézé é-c'hîz gwéchall*. Un coup d'estramaçon, un coup du tranchant de l'épée, *eunn taol gañd all lemm eûz ar c'hlézé.*

ESTRAPADE, s. f. Arbre ou espèce de potence au haut de laquelle on élève les criminels pour les laisser tomber à quelques pieds de la terre. *Gwézen é penn péhini é saveur eunn torféder évid hé leûskel da gouéza goudé-zé.*

ESTRAPASSER, v. a. En terme de manége, fatiguer, excéder un cheval. *Skuiza* ou *skouiza*. Part. *et*. En Vannes, *skuic'hein.*

ESTROPIÉ, adj. et part. Qui a perdu l'usage d'un membre. *Mac'hañ* ou *mac'hañet. Nammet. Pistiget. Muturniet*. Il en est resté estropié, *mac'hañet* ou *nammet eo choumet abaoé neûze.*

Qui n'est point estropié. *Divac'hañ. Dinam. Dibistik*. Voilà un enfant qui n'est point estropié, *chétu eur bugel hag a zô divac'hañ* ou *dinam.*

Remettre ou guérir un estropié. *Divac'haña*. Part. *et. Dinama*. Part. *et. Dibistiga*. Part. *et.*

ESTROPIER, v. a. Oter l'usage d'un membre, soit par une blessure, soit par quelque coup. Par extension, Il se dit aussi des maladies qui ôtent l'usage de quelque membre. *Mac'haña*. Part. *et. Nama*. Part. *et. Muturnia*. Part. *muturniet. Pistiga*. Part. *et*. Voilà ce qui l'a estropié, *chétu pétrâ en deûz hé vac'hañet, hé vuturniet.*

S'estropier, v. réfl. Perdre l'usage d'un membre, par quelque cause que ce soit. *En em vac'haña. En em vuturnia. En em bistiga.*

État de celui qui est estropié. *Mac'hañ* ou *mac'hañérez*, m. *Muturniez*, f.

ESTURGEON, s. m. Poisson de mer. *Sturk*, f. Pl. *sturked*. H. V.

ET, conj. Elle sert à lier les parties d'oraison et joint les membres d'une période et les périodes mêmes. *Ha*, devant les consonnes, et *hag* devant les voyelles. Vous et moi, *c'houi ha mé*. La mère et la fille, *ar vamm hag ar verc'h.*

Et le reste, et les autres personnes, et les autres choses semblables. *Hag ann dilerc'h.*

ÉTABLE, s. f. Lieu où l'on met des bœufs, des vaches, des brebis, etc. *Kraou*, m. Pl. *kréier* ou *krévier*. En Vannes, *kréu*. Pl. *kréuier*. *Staol*, f. Pl. *iou*. *Kel* ou *kell*, m. Pl. *kéliou* ou *kelliou* ou *kili*. Allez ouvrir l'étable, *îd da zigeri ar c'hraou*. Avez-vous nettoyé les étables? *ha karzet eo ar c'hréier gan-é-hoc'h?* On bâtira une étable ici, *eur staol a vézô savet amañ.*

ÉTABLI, s. m. Grosse table pour le travail des menuisiers, serruriers, etc. *Taol-kalvez*,

m. Pl. *taoliou-kilvizien. Taol-alc'houézer*, m. Pl. *taoliou-alc'houézérien.*

Établir, v. a. Rendre stable, fixer. *Lakaad da véza stard* ou *postek* ou *sounn. Starda.* Part. *et. Sounna.* Part. *et. Staga.* Part. *et.*

Établir. Mettre dans un emploi avantageux, dans une condition stable. *Lakaad enn eur préder mâd, enn eur garg bostek. Prédéria* ou *pridiria.* Part. *prédériet.* Je voudrais pouvoir l'établir, *mé a garré gellout hé brédéria.*

Établir. Instituer, créer. *Lakaat.* Part. *lékéet. Ober.* Part. *gréat.* C'est lui qui a établi cette loi, *héñ eo en deûz lékéet* ou *gréat al lézen-zé.*

Établir. Fonder, donner commencement. *Sével* pour *savi*, non usité. Part. *savet. Diazéza.* Part. *et. Rei-penn. Digeri.* Part. *oret.* Qui est-ce qui a établi ce couvent? *piou en deûz savet* ou *diazézet al léandi-zé?*

Établir. Nommer, désigner. *Henvel* pour *hanvi*, non usité. Part. *hanvet. Kéméroud da...* Il a été établi juge dans cette affaire, *barner eo bét hanvet évid ann drâ-zé, kéméret eo bét da varner évid ann drâ-zé.*

Établissement, s. m. Action d'établir. Son effet. *Stardérez*, m. *Sounnérez*, m. *Stagérez*, m.

Établissement. État, condition. *Stâd*, f. *Doaré*, f. C'est un bon établissement, *eur stâd vâd, eunn doaré vâd eo.*

Établissement. Institution. *Saô* ou *sâv*, m. *Diazez*, m. Cet établissement a coûté cher, *kér eo bét koustet ar saô-zé, ann diazez-zé.*

Étage, s. m. Espace entre deux planchers dans un bâtiment. *Kembot* ou *kombot*, m. Pl. *kembotou*, et, par abus, *kembochou.* Je demeure au second étage, *enn eil kembot é chou-mann.* J'ai vu une maison qui avait onze étages, *eunn tî em eûz gwélet hag en doa unnék kembot* ou *unnek rumm zôliou.*

Étager, v. a. Tailler, disposer par étages. *Kombota* et *soliera.* Part. *et.* H.V.

Étagères, s. f. pl. Tablettes ou planchettes posées pour mettre quelque chose dessus. *Goulazennou. Stal.* Pl. *iou.* H. V.

Étai, s. m. Pièce de bois dont on se sert pour appuyer une muraille, une poutre, etc. *Skôr*, et, par abus, *skôl*, m. Pl. *iou. Speûrel*, f. Pl. *speûrellou.* (Corn.) *Tiñt*, m. Pl. *ou.* Vous mettrez un étai ici, *eur skôr, eur speûrel a lékéot amañ.* Il y avait des étais partout, *skôriou, tiñtou a ioa dré holl.*

Étaim, s. m. La partie la plus fine de la laine cardée. *Ar moana eûz ar gloan kribinet.*

Étain, s. m. Métal blanc et le plus léger de tous les métaux. *Stéan*, m. Hors de Léon, *sten.* Ils n'ont pas de vaisselle d'étain, *n'hô deûz kéd a listri stéan.*

Etal, s. m. Table sur laquelle on vend de la chair de boucherie. Boutique de boucher. *Taol* ou *stâl gîk*, f. *Taol* ou *stâl giger*, f.

Étalage, s. m. Exposition des marchandises qu'on veut vendre. *Stalérez* ou *staliérez*, m. Il n'a pas beaucoup de choses à l'étalage, *n'en deûz két kalz a draou er staliérez, enn hé stâl.*

Étalage. Parade. Ostentation. *Fougé* ou *fougéérez*, m. Il fait un grand étalage de son savoir, *eur fougé brâz a ra gañd hé wiziégez, kalz a fougé gañd hé wiziégez.*

Étaler, v. a. Exposer en vente dans une boutique. *Lakaad é gwerz enn eur stâl. Displéga hé varc'hadourez. Stalia.* Part. *staliet.* Nous étalerons demain, *stalia a raimp warc'hoaz.*

Étaler. Montrer avec ostentation. *Diskouéza gañt fougé, gañt fougéérez.*

Étalier, adj. et s. m. Boucher qui vend de la viande sur l'étal. *Stalier.* Pour le plur. du subst., *staliérien.*

Étalon, s. m. Cheval entier qui sert à couvrir des cavales. *Marc'h-kalloc'h*, m. *Marc'h-saler*, m. Où trouverez-vous un étalon? *péléac'h é kavot-hu eur marc'h-kalloc'h, eur marc'h-saler?*

Étamage, s. m. Action d'étamer. État de ce qui est étamé. *Stéanérez*, m. *Stéanach*, m.

Étambot, s. m. Pièce droite qui termine la partie de l'arrière d'un vaisseau. *Tambod*, m.

Étambrai, s. m. Pièce de bois qui sert à arrêter et à affermir le mât d'un vaisseau. *Tamm koad mâd da harpa ha da starda eur wern. Stambred*, m.

Étamer, v. a. Enduire d'étain le dedans des vases de cuivre. *Stéana.* Part. *et.* Hors de Léon, *sténa.* J'ai fait étamer ma vaisselle de cuivre, *lékéat em eûz stéana va listri kouévr.*

Étameur, s. m. Celui qui étame. *Stéaner*, m. Pl. *ien.* Hors de Léon, *sténer.* Portez ceci à l'étameur, *kasit ann drâ-mañ d'ar stéaner.*

Étamine, s. f. Tissu peu serré pour passer la farine et autres poudres. *Gwiaden roues mâd da dréménoud ar bleûd*, etc. *Tamouez*, m.

Passer par l'étamine, examiner en détail et à la rigueur. *Tréménoud dré ann tamoez. Tamoéza.* Part. *et. Dibluska.* Part. *et. Diskañta.* Part. *et.* Nous l'avons passé par l'étamine, *hé damoézet* ou *hé ziskañtet hon eûz.*

Étamure, s. m. Ce qu'on emploie pour étamer. *Ar péz a zô réd évit stéana. Stéanach*, m.

Étanchement, s. m. Action d'étancher. *Stañkadur*, m. *Stéuadur*, m. (Vann.)

Étancher, v. a. Arrêter l'écoulement d'un liquide. *Stañka.* Part. *et. Stéuein.* Part. *stéuet.* (Vann.) Nous avons eu de la peine à étancher le sang, *béac'h hon eûz bet ô stañka ar gwâd.*

Étancher la soif, l'apaiser. *Terri hé zec'hed.* Je ne puis pas étancher ma soif, *n'hellann két terri va zec'hed.*

Étancher ses larmes, les apaiser ou les arrêter. *Stañka* ou *habaskaad hé zaélou.* Je n'ai pas pu étancher ses larmes, *n'em eûz két gellet stañka* ou *habaskaad hé zaélou.*

Étançon, s. m. Pièce de bois qui soutient une muraille. *Skôr*, et, par abus, *skôl*, m. Pl. *iou. Speûrel*, f. Pl. *speûrellou.* (Corn.) *Tiñt*, m. Pl. *ou.* (Corn.) Cet étançon n'est pas assez fort, *ar skôr-zé, ar speûrel-zé né két kré awalc'h.*

Étançonner, v. a. Soutenir par des étançons. *Skôra*, et, par abus, *skôla.* Part. *et. Speûrella.* Part. *et.* (Corn.) *Tiñta.* Part. *et.*

(Corn.) Vous serez obligé d'étançonner la maison, *réd é vézô d'é-hoc'h skôra* ou *speûrella ann tî.*

ÉTANG, s. m. Grand amas d'eau où l'on nourrit du poisson. *Lenn*, f. Pl. *ou. Stañk*, f. Pl. *ou. Poull*, m. Pl. *ou. Louc'h*, f. Pl. *ou.* Hors de Léon, *loc'h.* Il n'y a pas beaucoup d'eau dans l'étang, *n'eûz két kalz a zour el lenn, er stañk.* Le poisson de cet étang est bon, *pésked al lenn-zé a zô mâd.* Le pays est couvert d'étangs, *gôlôet eo ar vrô a boullou.*

La queue de l'étang, l'endroit par où l'eau y entre. *Lôst al lenn*, m. *Bég al lenn*, m. *Penn ar stañk*, m.

La grille ou la décharge de l'eau superflue d'un étang. *Skorf*, m. Pl. *skorfou* ou *skorfiou. Poull-skorf*, m. *Kân-foll*, m.

La contenance d'un étang, plein un étang. *Lennad*, m. Pl. *ou. Stañkad*, m. Pl. *ou. Poullad*, m. Pl. *ou.*

ÉTAPE, s. f. Lieu où l'on décharge les denrées. *Al léac'h é péhini é tiskargeur ar boéd.*

ÉTAPE. Amas de vivres et de fourrages pour les troupes. *Dastum boéd évid ar vrézélidi hag hô c'hézek.*

ÉTAPE. Ce qu'on distribue aux troupes pour leur subsistance. *Ar boéd a rôeur d'ar vrézélidi.*

ÉTAPIER, s. m. Celui qui fournit et qui distribue l'étape aux gens de guerre. *Néb a zô karget da reï ar boéd d'ar vrézélidi.*

ÉTAT, s. m. Disposition dans laquelle se trouve une personne, une chose, une affaire. *Aoz*, f. Hors de Léon, *ôz. Stâd*, f. *Doaré*, f. Ils sont en bon état, *enn eunn aoz vâd iñt, é stâd vâd, é doaré vâd emaint.*

ÉTAT. Condition, profession. *Stâd*, f. *Mécher* ou *micher*, f. Ce n'est pas un bon état, *né kéd eur stâd vâd, né kéd eur vicher vâd.*

ÉTAT. Charge, office, etc. *Karg*, f. Il a perdu son état, *kollet eo hé garg gañt-hañ.*

ÉTAT. Pouvoir, facilité. *Galloud*, m. Il est en état de faire cela pour vous, *é galloud éma da ôber ann drâ-zé évid-hoc'h.*

ÉTAT. Rang, ordre. *Reiz*, f. *Reñk*, f. Restez dans votre état, *choumit enn hô reiz, enn hô reñk.*

ÉTAT. Gouvernement. *Rén* ou *rénadur*, m. *Stâd*, f. Pl. *ou. Rouañtélez*, f. Pl. *rouañtélésiou.* Cet état n'est pas étendu, *né két brâz ar rén-zé, ar rouañtélez-zé.* Il a parcouru tous ses états, *peûrrédet en deûz hé stadou.*

ÉTAT. Cas, estime. *Stâd*, f. *Prîz*, m. *Fors*, m. Je fais peu d'état de cet homme-là, *nébeûd a stâd, a briz a zalc'hann eûz ann dén-zé.*

ÉTAT. Mémoire, inventaire. *Skrîd*, m. *Diel*, m. *Nivéradur*, m. Je lui ai montré mon état, *diskouézet em eûz d'ézhañ va skrîd, va diel, va nivéradur.*

Bon état, état satisfaisant. *Terk*, m. Je l'ai trouvé en bon état, *é terk em eûz hé gavet.*

Mettre en bon état. *Terki.* Part. *et.* Je le mettrai en bon état avant de m'en aller, *hé derki a rinn abarz ma z-inn kuit.*

En état, comme il faut, convenablement. *A zoaré. Gañd déréadégez.*

ÉTAU, s. m. Machine nécessaire à plusieurs ouvriers pour tenir fermées et serrées les pièces qu'ils travaillent. *Gwaskel* ou *gwaskérel*, f. *Gével*, m. Il est pressé comme dans un étau, *stardet eo ével enn eur waskel, ével enn eur gével.*

ÉTAYEMENT, s. m. Action d'étayer ou l'état de ce qui est étayé. *Skôrérez*, m. *Speûrellérez*, m. (Corn.) *Tiñtérez*, m.

ÉTAYER, v. a. Appuyer avec des étais. *Skôra*, et, par abus, *skôla.* Part. *et. Speûrella.* Part. *et. Tiñta.* Part. *et.* (Corn.) On a étayé le mur, *skôret* ou *speûrellet eo ar vôger.*

ÉTAYER. Aider, appuyer, soutenir. *Skoazia.* Part. *skoaziet. Kennerza.* Part. *et.* S'il n'a personne pour l'étayer, il ne fera rien de bon, *ma n'en deûz dén évid hé skoazia, na raî nétrâ a vâd.*

ÉTÉ, s. m. La plus chaude des quatre saisons de l'année. *Hañ* ou *hañv*, m. L'été dernier a été fort sec, *gwall zéac'h eo bét ann hañ divéza.*

D'été, qui appartient à l'été, qui tient de l'été. *Hañvek. Hañvuz.* C'est une poire d'été, *eur béren hañvek eo.* Voilà un temps d'été, *chétu eunn amzer hañvuz.* Un jour d'été, *eunn devez hañv.*

ÉTEIGNOIR, s. m. Instrument creux de forme d'entonnoir, pour éteindre la chandelle. *Mougérik*, m. Pl. *mougérigou.* Prenez un éteignoir, *kémérit eur mougérik.*

Éteignoir d'église placé au bout d'une gaule. *Gwalen-vougérez*, f.

ÉTEINDRE, v. a. Il se dit du feu qu'on fait mourir, qu'on étouffe, dont on fait cesser l'action. *Mouga.* Part. *et. Laza.* Part. *et.* Avez-vous éteint le feu? *ha mouget eo ann tân gan-é-hoc'h?* Éteignez la chandelle, *lazit* ou *mougit ar goulou.*

ÉTEINDRE. Oter le feu, l'ardeur, en parlant de la chaux, etc. *Didana* ou *distana.* Part. *et.* Éteignez la chaux, *distanit ar râz.*

ÉTEINDRE. Amortir. *Didana* ou *distana.* Part. *et. Mouga.* Part. *et. Habaskaat.* Part. *habaskéet.* Cela éteindra l'ardeur de sa fièvre, *ann drâ-zé a zidanô, a habaskai hé dersien.*

ÉTEINDRE. Etancher, apaiser. *Terri* pour *torri*, non usité. Part. *torret.* Ceci sera bon pour éteindre votre soif, *ann drâ-mañ a vézô mâd évit terri hô sec'hed.*

S'éteindre, v. réfl. Cesser d'éclairer, en parlant du feu, de la chandelle, etc. *Mouga.* Part. *et. Mervel* pour *marvi*, non usité. Part. *marvet.* Votre chandelle s'éteindra, *mouga* ou *mervel a rai hô koulou.*

ÉTEINT, adj. et part. Sans feu, sans vivacité. *Marô.* Il a les yeux éteints, *daoulagad marô en deûz.*

ÉTEINT. Faible, qu'on a peine à entendre. *A gleveur a véac'h. Gwân. Dinerz. Sempl.* Sa voix était éteinte, *gwân* ou *dinerz oa hé vouez.*

ÉTENDARD, s. m. Enseigne, drapeau de cavalerie. *Bannier*, et, par abus, *banniel*, m. Pl. *ou. Arouéz*, f. Pl. *arouésiou.* L'étendard

était déployé, *displéget oa ar bannier, ann arouéz.*

Lever l'étendard de la révolte, se révolter. *En em zispac'ha. Sével a éneb d'hé roué.*

Suivre les étendards de quelqu'un, embrasser son parti. *Sével gañd eur ré. Sével enn tû gañd eur ré.*

ÉTENDRE, v. a. Déployer en long et en large. *Astenna*, et, par abus, *astenn*. Part. *et. Distenna*. Part. *et. Frañkaat*. Part. *frañkéet. Displéga*. Part. *et*. Étendez les bras, *astennit hô tivrec'h*. Il faudra l'étendre, *hé frañkaad a vézô réd.*

ÉTENDRE. Alonger. *Héda*. Part. *et. Hirraat*. Part. *hirréet.*

ÉTENDRE. Elargir. *Léda*. Part. *et. Lédanaat*. Part. *lédanéet.*

ÉTENDRE. Exposer à l'air, épandre. *Skiña*. Part. *et. Feltra*. Part. *et. Strei*. Part. *éet. Stréaouein*. Part. *stréaouet*.(Vann.) Allez étendre le foin, *id da skiña ar foenn.*

S'étendre, v. réfl. Tenir un certain espace. *En em astenna. En em héda. En em léda.*

S'étendre, durer. *Padout*. Part. *et*. Il ne s'étendra pas au-delà, *na badô két pelloc'h.*

S'étendre, se coucher tout de son long. *Gourvéza*, et, par abus, *gourvez*. Part. *et*. Etendez-vous là, *gourvézit azé.*

ÉTENDU, adj. Qui s'étend loin, spacieux. *Éch'on* ou *héc'hon. Brâz. Lédan. Frañk. Larg.* La place est assez étendue, *éc'hon awalc'h, brâz awalc'h eo al léac'h.*

ÉTENDUE, s. f. Dimension d'une chose en longueur, largeur et profondeur. Il se dit aussi du temps et de plusieurs autres choses. *Éc'honder* ou *héc'honder*, m. *Brasder*, m. *Héd*, m. *Lédander*, m. *Meñt*, f. *Frañkiz*, f. En connaissez-vous l'étendue? *ha c'houi a anavez ann éc'honder, ar veñt anézhañ?*

L'étendue de la voix, de la vue, la portée. *Doug*, m.

Qui est d'une grande étendue. *Meñtek. Hédek. Lédek.*

ÉTERNEL, adj. Qui n'a point eu de commencement et n'aura jamais de fin. Il se dit aussi de ce qui n'aura jamais de fin, quoiqu'il ait eu un commencement, et de ce qui doit durer longtemps. *A zô a-viskoaz, hag a vézô da virvikenn. N'en deûz na derou, na divez. Peûrbaduz. Hirbaduz.* Il n'y a que Dieu qui soit véritablement éternel, *Doué hépkén a zô a-viskoaz, hag a vézô da virvikenn, Doué hépkén n'en deûz na derou, na divez.* Il ne sera pas éternel, *na vézô két peûrbaduz* ou *hirbaduz.*

ÉTERNELLEMENT, adv. Sans commencement et sans fin. *Hép derou, na divez. A viskoaz, ha da virvikenn.*

ÉTERNELLEMENT. Continuellement. *Ataô*. Hors de Léon, *atô. Bépréd* ou *pépréd. Héb éhan. Hép paouez.*

ÉTERNISER, v. a. Rendre éternel, faire durer toujours ou longtemps. *Lakaat ma padô da virvikenn* ou *ataô* ou *pell-amzer.*

ÉTERNITÉ, s. f. Durée qui n'a ni commencement, ni fin. *Pâd* ou *padélez hép derou, na divez. Peûrbadélez*, f. Vous ne nierez pas l'éternité de Dieu, *na nac'hot kéd ar beûrbadélez a Zoué.* * *Éternité*, f.

ÉTERNITÉ. Un fort longtemps. *Hirbad*, m. *Hirbadélez*, f.

De toute éternité, de temps immémorial. *A béb amzer. A viskoaz.*

De toute éternité, à jamais, sans cesse. *Da béb amzer. Da virvikenn.*

ÉTERNUER, v. n. Faire un éternument. *Stréfia* ou *strévia*. Part. *stréfiet*. En Vannes, *strioucin. Distréfia*. Part. *distréfiet*. Il a éternué cinq ou six fois, *pemp pé c'houec'h gwéach en deûz stréfiet.* Qu'est-ce qui vous fait éternuer aussi souvent? *pétrâ hô laka da zistréfia ken alies?*

ÉTERNUMENT, s. m. Mouvement convulsif des muscles de la respiration produit par l'irritation de la membrane pituitaire et d'où résulte une expulsion subite et véhémente de l'air par le nez et la bouche, avec un picotement assez agréable au fond des narines. *Stréfiaden* ou *stréviaden*, f. Pl. *stréfiadennou*. En Vannes, *striouaden.*

ÉTÊTER, v. a. Couper la tête d'un arbre. *Trouc'ha penn* ou *bég eur wézen. Dibenna*. Part. *et. Divéga*. Part. *et*. Vous n'étêterez pas ces arbres, *na zibennot két, na zivégot kéd ar gwéz-mañ.*

ÉTEUF, s. m. Petite balle avec laquelle on joue à la longue paume. *Bolod*, m. Pl. *ou. Pellen*, f. Pl. *pellennou*. Jetez-moi l'éteuf, *taoli ar bolod d'in.*

ÉTEULE ou ESTEUBLE, s. f. La partie du tuyau de blé qui est comprise entre deux de ses nœuds. Chaume. *Taol*, m. Hors de Léon, *tôl. Soul*, m.

ÉTHIQUE, s. m. Morale, la science des mœurs. *Skiañd ar vuézégez vâd*, f. *Lézen ar furnez*, f.

ÉTIER, s. m. Fossé qui se dégorge dans la mer. Canal qui sert à conduire l'eau de la mer dans les marais salants. *Poull* ou *kân en em ziskarg er môr. Poull-vôr*, m. *Kân-vôr*, m.

ÉTINCELANT, adj. Qui étincelle. *Elvennuz. Éliénennuz. Stérédennuz. Lugernuz. Lufruz. Fulennuz. Skéduz. Sklisennuz.* Elle a des yeux étincelants, *daoulagad lugernuz* ou *stérédennuz é deûz.*

ÉTINCELER, v. n. Briller, jeter des éclats de lumière. *Elvenni*. Part. *et. Eliénenni*. Part. *et. Stérédenni*. Part. *et. Lugerni*. Part. *et. Lufra*. Part. *et. Fulennein*. Part. *et*. (Vann.) *Skéda* ou *skédi*. Part. *et. Sklisenna*. Part. *et. Birvi* pour *bervi*, non usité. Part. *bervet. Draska* ou *draskla*. Part. *et*. Ce bois étincelle beaucoup, *elvenni a ra kalz ar c'heûneûd-zé.* Ses yeux étincelaient, *stérédenni a réa hé zaoulagad.*

ÉTINCELLE, s. f. Petite parcelle de feu, bluette. *Elven*, f. Pl. *elvennou. Éliénen*, f. Pl. *éliénennou. Fulen*, f. Pl. *fulenneu*. (Vann.) *Sklisen*, f. Pl. *sklisennou*. Il est tombé une étincelle sur votre habit, *eunn elven a zô kouézet war hô saé.*

Jeter des étincelles. *Elvenni*. Part. *et*. *Éliénenni*. Part. *et*. *Stérédenni*. Part. *et*. *Fulenni*.

Qui jette des étincelles. *Elvennuz*. *Éliénennuz*. *Stérédennuz*.

ÉTIOLER (s'), v. réfl. Il se dit des plantes qui s'alongent et blanchissent faute d'air. *En em astenna ha gwenna gand ézomm éar*.

ÉTIQUE, adj. Maigre, exténué, atteint de consomption. *Treûd*. *Treûd-ki*. *Distrouñket*. *Disléber*. Il nous a donné une poule étique, *eur iar treûd-ki en deûz roet d'é-omp*.

ÉTIQUETER, v. a. Mettre une étiquette. *Lakaad eunn ardamez, eur skrilel*. *Ardamézi*. Part. *et*. Avez-vous étiqueté le sac? *ha c'houi hoc'h eûz ardamézet ar zac'h?*

ÉTIQUETTE, s. f. Petit écriteau qu'on attache sur des sacs, etc. *Ardamez*, f. Pl. *ardamésiou*. *Skrilel*, m. Pl. *skrilellou*. *Likéten*, f. Pl. *likétennou*. Mettez une étiquette ici, *likit eunn ardamez, eur skrilel amañ*.

ÉTIQUETTE. Cérémonial des cours et certaine formule à observer dans les lettres. *Sévénidigez*, f. Pl. *ou*. *Orbid* ou *ormid*, m. Pl. *ou*. Il n'oublie pas l'étiquette, *na añkounac'ha kéd ar zévénidigez, ann orbidou*.

ÉTIRER, v. a. Alonger, étendre. *Astenna*. Part. *et*. *Distenna*. Part. *et*. Venez étirer les draps, *deûd da zistenna al liseriou*.

ÉTISIE, s. f. Maladie qui consume et dessèche toute l'habitude du corps. *Tersien sec'héduz*, f. Il est tombé dans l'étisie, *tersien sec'héduz a zô gañt-hañ*. * *Tizik*, m.

ÉTOFFE, s. f. Ouvrage de laine, de soie, etc., pour faire des habits, des meubles, etc. *Mézer*, m. Cette étoffe n'est pas chaude, *né két tomm ar mézer-zé*.

ÉTOFFE. Matière, disposition. *Danvez*, m. On voudrait en faire quelque chose, mais il n'y a point d'étoffe, *eunn drâ-bennâg a garred da ôber anézhañ, hôgen n'eûz kéd a zanvez gañt-hañ* ou *enn-hañ*.

ÉTOFFER, v. a. Mettre l'étoffe, la matière nécessaire dans ce qu'on fait. *Lakaad ar mézer, ann danvez a zô réd er péz a réeur*.

ÉTOFFER. Garnir, orner. *Kempenni*, et, par abus, *kempenn*. Part. *et*. *Kiñkla*. Part. *et*. Son lit est bien étoffé, *kempennet mâd, kiñklet mâd eo hé wélé*.

Un homme bien étoffé, bien vêtu, qui est à son aise. *Eunn dén gwisket mâd, eunn dén pinvidik*.

ÉTOILE, s. f. Corps lumineux qui brille au ciel pendant la nuit. *Stéren*, f. Pl. *stérennou*, et, plus ordinairement, *stéred*. En Vannes, *stiren*. *Stéréden*, f. Pl. *stérédennou* ou simplement *stéred*. Savez-vous le nom de cette grande étoile? *ha gouzoud a rit-hu hanô ar stéren vrâz-zé?* Les étoiles ne brillent pas, *na lugern kéd ar stéred*.

L'étoile du nord. *Stéren* ou *stéréden ann hañter-nôz* ou simplement *stéren*, f.

L'étoile du matin. *Stéren* ou *stéréden tarzann-deiz*, f. *Gwérélaouen* ou *gwélélaouen*, f. En Vannes, *gourléuen*.

Étoiles fixes. *Stéred diloc'h*.

Étoiles errantes. *Stéred réd*.

ÉTOILÉ, adj. En forme d'étoile. *Stérennek* ou *stérédennek*. *Stérennuz* ou *stérédennuz*. Vous mettrez sur la plaie un morceau de toile étoilé, *eunn tamm lien stérennek a lékéot war ar gouli*.

ÉTOILÉ. Semé ou couvert d'étoiles. *Stérédet*. Le ciel étoilé, le firmament, *ann éñv* ou *ann oabl stérédet*. Le ciel est fort étoilé ce soir, *stérédet kaer eo ann éñv hénôz*.

ÉTOLE, s. f. Bande d'étoffe que les prêtres se mettent au cou dans les fonctions ecclésiastiques. *Stôl*, f. Pl. *iou*. Prenez votre étole blanche, *kémérit hô stôl wenn*.

ÉTONNAMMENT, adv. D'une manière étonnante. *Enn eunn doaré souézuz* ou *estlammuz*. *Gañt kersé*. Il a grandi étonnamment, *kreskét eo enn eunn doaré souézuz*.

ÉTONNANT, adj. Qui étonne, qui surprend. *Souézuz*. *Saouzanuz*. *Estlammuz*. *Kersé*. *Iskiz*. C'est une chose étonnante, *eunn drâ souézuz eo*.

ÉTONNEMENT, s. m. Surprise causée par quelque chose d'inopiné. *Souez*, f. Quelques-uns prononcent *Soez*. En Vannes, *souec'h*. *Saouzan*, f. *Estlamm*, m. *Abafder*, m. *Bâd* ou *badérez*, m. Ce n'est pas sans étonnement que je l'ai vu, *né kéd hép souez, héb estlamm em eûz hé wélet*. Son étonnement fut grand, *brâz oé hé estlamm*.

ÉTONNER, v. a. Surprendre par quelque chose d'inopiné. *Souéza*. Part. *et*. *Saouzani*. Part. *et*. *Estlammi*. Part. *et*. *Barka*. Part. *et*. *Abafi*. Part. *et*. Cela ne m'étonne pas, *n'ounn két souézet gañt kémeñt-sé*. Il a été étonné de me voir, *barket eo bét oc'h va gwélout*.

ÉTONNER. Ebranler, faire trembler par quelque grande, quelque violente commotion. *Heja*. Part. *et*. *Horella*. Part. *et*. *Luska* ou *luskella*. Part. *et*. Le branle des cloches a étonné cette tour, *lusk* ou *brañsellérez ar c'hléier en deûz hejet* ou *horellet ann tour-zé, ar c'hloc'hier-zé*. Ce coup lui a étonné le cerveau, *ann taol-zé en deûz hejet hé empenn*.

S'étonner, v. réfl. Être étonné, être surpris, trouver étrange. *Souéza*. Part. *et*. *Bada*, Part. *et*. *Badaoui*. Part. *badaouet*. Il ne s'étonne de rien, *na souez gañt nétrâ*. Je suis étonné de vous entendre, *badet ounn oc'h hô klevout*.

ÉTOUFFANT, adj. Qui fait que l'on étouffe, qui rend la respiration difficile. *Mouguz*. *Lûg*. Cette chaleur est étouffante, *mouguz eo ann domder-zé*. Il fait un temps étouffant, *eunn amzer lûg a ra*.

ÉTOUFFEMENT, s. m. Difficulté de respirer. *Moug*, m. *Mougadur*, m. *Gwaskadur*, m.

ÉTOUFFEMENT. Sorte de suffocation, maladie. *Maugaden*, f. *Gwasken*, f. *Mañtr*, m. C'est un étouffement qui l'a saisi, *eur vougaden eo, eur wasken eo a zô kroget enn-hañ*.

ÉTOUFFER, v. a. Suffoquer, ôter la respiration, tuer en suffoquant. *Mouga*. Part. *et*. Vous m'étouffez, *va mouga a rit*.

ÉTOUFFER. Dompter. *Trec'hi*. Part. *et*. *Mou-*

ga. Part. *et.* Il étouffa sa colère, *trec'hi* ou *mouga a réaz hé vuanégez.*

Étouffer, v. n. Avoir la respiration empêchée. *Mouga.* Part. *et.* Il étouffait de rire, *mouga a réa ô choarzin.*

Étouffoir, s. m. Espèce de cloche ou de boîte de métal dont on se sert pour étouffer et éteindre les charbons. *Boéstl houarn évit mouga ar glaou.*

Étoupe, s. f. Partie la plus grossière du chanvre, du lin. *Stoup* ou *stoub*, m. C'est de la toile d'étoupe, *lien stoub eo.*

L'étoupe grossière du lin et du chanvre. *Lañfaz* ou *lañfez*, m.

Garnir d'étoupe, boucher avec de l'étoupe. *Stoupa* ou *stouba.* Part. *et.*

Mettre le feu aux étoupes, échauffer les esprits, les exciter à la colère, à la révolte, etc. *Lakaad da vuanékaat, da c'hlaza, da zispac'ha.*

Étouper, v. a. Boucher avec de l'étoupe, garnir d'étoupe. *Stoupa* ou *stouba.* Part. *et.* Nous étouperons la fenêtre pour empêcher le vent, *stouba a raimb ar prénest évid diwalloud ouc'h ann avel.*

Étourderie, s. f. Action inconsidérée. L'habitude de faire des actions d'étourdi. *Skañbennérez*, m. *Farvellérez* ou *farouellérez*, m. *Balc'hder*, m. *Diévézded*, m. C'est son étourderie qui l'a perdu, *hé skañbennérez eo*, *hé farvellérez eo en deûz hé gollet.*

Étourdi, adj. et s. m. Qui agit sans considérer ce qu'il fait *Skañbenn. Dibenn. Abaf. Balc'h. Diévez. Farvel* ou *farouel. Bader* ou *badaouer. Berboellik. Beulké. Édrô. Kildrô. Digoun.* Il est étourdi comme un hanneton, *skañbenn* ou *dibenn eo ével eur c'houil.* Ce sont tous des étourdis, *tûd diévez, tûd farvel iñt holl.*

Faire l'étourdi, agir en étourdi. *Skañbenni.* Part. *et. Farvella* ou *farouella.* Part. *et. Bada.* Part. *et. Badaoui.* Part. *badaouet.*

Étourdiment, adv. En étourdi, inconsidérément. *É-c'hiz da eur skañbenn, da eur balc'h, da eur farvel. Enn eunn doaré diévez* ou *édrô.* Il parle étourdiment, *é-c'hiz da eur skañbenn, da eur farvel é komz.*

Étourdir, v. a. Causer dans le cerveau quelque ébranlement qui trouble, qui suspend en quelque sorte la fonction des sens. *Sébéza.* Part. *et. Mézévelli.* Part. *et. Abafi.* Part. *et. Badaoui.* Part. *badaouet.* J'ai été étourdi par le coup, *sébézet* ou *abafet ounn bét gañd ann taol.*

Étourdir. Fatiguer, importuner. *Skuiza.* Part. *et. Heskina* ou *hiskina.* Part. *et. Terri ar penn.* Il m'étourdit par ses contes, *va skuiza*, *va heskina a ra gañd hé sorc'hennou.*

Étourdir. Apaiser, calmer. *Habaskaat.* Part. *habaskéet. Didana* ou *distana.* Part. *et.* Cela étourdira sa douleur, *ann drâ-zé a habaskai, a zidanô hé zrouk, hé boan.*

S'étourdir, v. réfl. Se préoccuper, se distraire. *En em zistrei. Distrei hé benn diwar eunn drâ.* Il ne peut pas s'en étourdir, *na hell kéd en em zistrei* ou *distrei hé benn diwar ann drâ-zé.*

Être étourdi ou ébloui. *Sébéza.* Part. *et. Mezévelli.* Part. *et. Bada.* Part. *et. Badaoui.* Part. *badaouet.* Il est étourdi de tout ce qu'il voit, *sébéza* ou *bada a ra gañt kémeñd a wél.*

Étourdissant, adj. Qui étourdit. *Sébézuz. Baduz. Badaouuz. Skuizuz.*

Étourdissement, s. m. Ébranlement du cerveau causé par quelque chose qui trouble. *Sébézadurez*, f. *Mézévellidigez*, f. *Bâd* ou *badérez*, m. *Abafder*, m.

Avoir un étourdissement, être étourdi. *Sébéza.* Part. *et. Mézévelli.* Part. *et. Abafi.* Part. *et.*

Revenir de son étourdissement. *Dizébéza.* Part. *et. Diabafi.* Part. *et. Distrei d'hé-unan.*

Étourneau, s. m. Oiseau qui va rarement seul. *Dréd* ou *tréd*, m. Pl. *dridi* ou *tridi.* En Vannes, *treidi.* Pl. *treidied.* Vous couperez la tête aux étourneaux, *trouc'ha a réot hô fennou d'ann dridi.*

Étrange, adj. Qui n'est pas dans l'ordre ou selon l'usage commun. *Kersé. Iskiz. Dic'hiz* ou *digiz. Souézuz. Dispar.* Il trouvera étrange, *kersé* ou *fla é vézô gañt-hañ, iskiz é kavô.* C'est une chose étrange, *eunn drâ souézuz eo.*

Étrangement, adv. D'une manière étrange, qui est contre l'usage commun. *Enn eunn doaré iskiz.*

Étrangement. Excessivement. *Enn eunn doaré direiz* ou *diveñt.*

Étranger, adj. et s. m. Qui est d'un autre lieu, etc. *A-ziavéaz. Diavésiad*, m. Pl. *diavésidi.* En Vannes, *diañvézour. Ermésiad*, m. Pl. *ermésidi. Alldén*, m. Pl. *alltûd.* Il n'est pas étranger pour moi, *né kéd eunn diavésiad évid-oun.*

Étranger. Qui est hors de son pays, qui est d'une autre nation. *Divrôad*, m. Pl. *divrôidi. Tréméniad*, m. Pl. *tréménidi.* C'est un étranger, *eunn divrôad eo.* Il reçoit beaucoup d'étrangers chez lui, *kalz tréménidi a zigémer enn hé dî.*

Étranger. Qui n'a aucun rapport. *Héb hévélédigez é-béd.*

Étrangère, s. f. Celle qui est d'un autre lieu, etc. *Diavésiadez*, f. Pl. *ed. Ermésiadez*, f. Pl. *ed.*

Étrangère. Celle qui est hors de son pays, qui est d'une autre nation. *Divrôadez*, f. Pl. *ed. Tréméniadez*, f. Pl. *ed.* J'y ai vu beaucoup d'étrangères, *kalz divrôadézed, kalz tréméniadézed em eûz gwélet énô.*

Étrangeté, s. f. Caractère de ce qui est étrange. *Direisted*, m. Pl. *ou. Rekinéréac'h*, m. Pl. *eu.* (Vann.) H. V.

Étranglement, s. m. Action d'étrangler. Resserrement excessif. *Tâg*, f. *Tagérez*, m.

Étrangler, v. a. Faire perdre la respiration et la vie en serrant ou bouchant le gosier. *Taga.* Part. *et.* Vous m'étranglez, *va zaga a rît.*

Étrangler. Resserrer trop, ne pas donner assez d'étendue. *Starda* ou *striza ré.*

Qui étrangle. *Taguz.*

Celui qui étrangle. *Tager*, m. Pl. *ien.*

Étranguillon, s. m. Esquinancie des chevaux. *Tâg*, f. Mon cheval a l'étranguillon, *klañ eo va marc'h gañd ann tâg.*

Poires d'étranguillon, poires fort âcres. *Pér tâg. Pér taguz. Pér trilounk.*

Étrape, s. f. Petite faucille qui sert à couper le chaume. *Iñglod*, m. Pl. *ou. Béon*, m. Pl. *iou. Marbigel*, f. Pl. *marbigellou. Strep*, m. Pl. *ou. Kenklaô*, m. Pl. *kenklaôiou.* Le manche de mon étrape est cassé, *torret eo troad va iñglod, va béon.*

Étraper, v. a. Couper le chaume avec une étrape. *Trouc'ha ar soul gañd eunn iñglod, gañd eur béon. Iñgloda.* Part. *et. Béona.* Part. *et. Strépa.* Part. *et. Soula.* Part. *et.*

Étrave, s. f. Pièce de bois courbante qui forme la proue d'un vaisseau. *Staoñ*, f. Pl. *iou.* On monte l'étrave aujourd'hui, *sével a réeur ar staoñ hiriô.*

Être, v. n. Exister. *Béza.* Part. *bét.* En Tréguier, *béañ.* En Cornouaille, *bézout* et *bout.* En Vannes, *bout.* Le participe est le même partout. Je suis malade, *klañ ounn.* Il était grand, *brâz oa.* Ils n'ont jamais été bons, *biskoaz n'iñt bét mâd.*

Être. Appartenir. *Béza da... Béza é kers.* Ce chien est à moi, *ar c'hi-zé a zô d'in, a zô em c'hers.*

Être, s. m. Ce qui est, ce qui existe. La vie. *Ar béza*, m. *Ar vuez*, f. Nous tenons l'être de Dieu, *ar béza* ou *ar vuez hon eûz digañd Doué.*

Être. Personne. *Dén*, m. C'est un être bien insupportable, *eunn dén kasauz brâz eo.*

Êtres. Les tenants et les aboutissants d'une maison, les degrés, les chambres, etc. *Doaréou*, f. Pl. *darempred*, m. Vous ne connaissez pas les êtres de cette maison, *na anavézit kéd doaréou* ou *darempred ann ti-zé.*

Étrécir, v. a. Rendre étroit. *Eñka.* Part. *et. Striza.* Part. *et.* En Vannes, *stréc'hein.* Vous étrécirez mon habit, *eñka* ou *striza a réot va zaé.*

S'étrécir, v. réfl. Devenir plus étroit. *Eñkaat.* Part. *eñkéet. Striza.* Part. *et. En em striza.* Cette toile s'étrécira, *eñkaad a rai, striza* ou *en em denna a rai al lien-zé.*

Étrécissement, s. m. Etat de ce qui est étréci. Action d'étrécir. *Eñkded*, m. *Eñkadur*, m. *Strizadur*, m. En Vannes, *stréc'hadur.*

Étreindre, v. a. Serrer fortement en liant, etc. *Gwaska*, et, par abus, *gwéskel.* Part. *et. Moustra.* Part. *et. Mac'ha.* Part. *et. Starda.* Part. *et. Gwana.* Part. *et.* Etreignez-le plus fort, *gwaskit-héñ, stardit-hén kréoc'h* ou *c'hoaz.*

Étreinte, s. f. Action d'étreindre, serrement. *Gwask* ou *gwaskérez*, m. *Moustr* ou *moustrérez*, m. *Mac'h* ou *mac'hérez*, m. *Gwân* ou *gwanérez*, m. *Stard* ou *stardérez*, m.

Étrenne, s. f. Présent qu'on fait le premier jour de l'année. *Kalanna* ou *kalannad*, m. *Derou-mâd*, m. pl. *Eginad*, m. Que me donnerez-vous pour mes étrennes? *pétrâ a rôot-hu d'in évit va c'halanna, évit va derou-mâd, évit va éginad?*

Étrenne. Le premier argent que les marchands reçoivent dans la journée, dans la semaine. *Derou-mâd*, m. pl. Je n'ai pas encore reçu mes étrennes, je n'ai encore rien vendu, *n'em eûz két bét c'hoaz va derou-mâd, n'em eûz gwerzet c'hoaz nétrâ évid ann deiz.*

L'étrenne d'un habit, etc. *Ar c'heñta gwisk, ar c'heñta gwiskad*, m. Je vous ai donné l'étrenne de mon habit, *ar c'henta gwisk, ar c'henta gwiskad eûz va zaé em eûz rôet d'éhoc'h.*

Étrenner, v. a. Donner les étrennes à quelqu'un. *Rei hé galanna da eur ré.* J'ai étrenné les enfants, *rôet em eûz hô c'halanna d'ar vugalé.*

Étrenner. Être le premier qui achète à un marchand. *Rei hé zerou-mâd da eur marc'hadour. Déraoui.* Part. *déraouet.* Je n'ai pas encore été étrenné, *n'am eûz két bét c'hoaz va derou-mâd, n'ounn két bét déraouet évid ann deiz.*

Étrenner. Avoir le premier usage d'une chose qui n'a point encore servi. *Lakaat* ou *kéméroud évid ar wéach keñta.* J'étrennerai mon habit aujourd'hui, *lakaad a rinn va zaé hiriô évid ar wéach keñta.*

Étrier, s. m. Espèce d'anneau de fer ou d'autre métal qui pend à une selle de cheval et qui sert à appuyer les pieds du cavalier. *Stleûk* ou *stleûg*, m. Pl. *stleûgou* ou *stleûiou. Stlév*, m. Pl. *iou.* Raccourcissez l'étrier, *berrait ar stleûk.*

Mettre le pied à l'étrier, monter à cheval. *Lakaad ann troad er stleûg. Piña war varc'h. Stleûga.* Part. *et. Stlévia.* Part. *stléviet.* Je n'avais pas encore mis le pied à l'étrier, *n'em boa két c'hoaz lékéat va zroad er stleûk, né oann két c'hoaz piñet war varc'h.*

Faire perdre l'étrier à son ennemi, le jeter à bas de son cheval. *Diskara hé énébour diwar hé varc'h. Divarc'ha hé énébour.*

Étrille, s. f. Instrument de fer avec lequel on ôte la crasse attachée à la peau et au poil des chevaux. *Skrivel*, f. En Vannes, *skriouel.*

Étrille. Cabaret où l'on fait payer trop cher. *Tavarn é péhini é lékéeur paéa ré gér.*

Étriller, v. a. Frotter, nettoyer avec l'étrille. *Skrivella.* Part. *et.* En Vannes, *skriouellein.* Avez-vous étrillé la jument? *ha skrivellet eo ar gazeg gan-é-hoc'h?*

Étriller. Faire payer trop cher dans un cabaret. *Lakaat paéa ré gér enn eunn davarn.*

Étriller. Battre. *Kanna.* Part. *et. Pila.* Part. *et. Raouenna.* Part. *et.* Ils l'ont fort étrillé, *hé gwall gannet, hé wall bilet hô deûz.*

Étriper, v. a. Oter les tripes d'un animal. *Divouzella.* Part. *et. Distripa.* Part. *et.* Vous l'étriperez, *hé zivouzella a réot.*

Étrivière, s. f. Courroie servant à porter les étriers. *Leren-stleûk*, f. Pl. *lerennou-stleûk* ou *ler-stleûk.*

Donner des coups d'étrivières, donner les

étrivières, battre, frapper avec des étrivières, maltraiter extrêmement et d'une manière déshonorante. *Skei* ou *kanna gañt ler-stleùk. Gwall-ganna. Gwall-bila.*

Étroit, adj. Qui a peu de largeur. *Eñk. Striz.* En Vannes, *strec'h. Moan.* En Vannes, *moen.* Cette maison est trop étroite, *ré eñk eo ann tì-zé.* Le chemin est très-étroit, *gwall striz eo ann heñt.* Vous me ferez une culotte étroite, *eur bragez moan a réot d'in.*

Étroit. Intime. *Stard. Kré.* C'est une liaison étroite, *eur garañtez stard, eur garañtez kré eo.*

Rendre étroit. *Eñka.* Part. *et. Striza.* Part. *et.*

Devenir plus étroit. *Eñkaat.* Part. *eñkéet. Strizaat.* Part. *strizéet. En em zerra.*

A l'étroit, dans un espace étroit. *War-eñk. Enn-eñk. Stard. Klôz ha tenn.*

Étroitement, adv. A l'étroit. *War-eñk. Enn-eñk. Stard. Klôz ha tenn.* Il est retenu étroitement, *dalc'het eo war-eñk.* Je l'embrassai étroitement, *hé vriata a riz stard* ou *klôz ha tenn.*

Étron, s. m. Matière fécale qui a quelque consistance. Ce terme est grossier. *Bern-kaoc'h*, m.

Étronçonner, v. a. Couper entièrement la tête à un arbre. *Trouc'ha hé fenn da eur wézen. Dibenna eur wézen.*

Étude, s. f. Travail, application d'esprit pour apprendre. Le soin particulier qu'on apporte pour parvenir à quelque chose que ce soit. *Poan* ou *poellad évid diski.* * *Studi*, f. Ce jeune homme s'applique à l'étude, *ann dén-iaouañk-zé en em rô da zeski, en em rô d'ar studi.*

Étudiant, s. m. Écolier qui étudie. *Skolaer*, m. Pl. *ien. Likez*, m. Pl. *ien.* * *Studier*, m. Pl. *ien.* Je l'ai pris pour un étudiant, *évid eur skôlaer em eùz hé géméret.*

Étudier, v. n. Appliquer son esprit pour apprendre. *Poania* ou *poelladi da zeski.* * *Studia.* Part. *studiet.* Il étudie beaucoup, *poania* ou *poelladi a ra kalz da zeski, studia a ra kalz.*

Étudier. Apprendre par cœur. *Deski dindân évor* ou *dré ann évor.* Allez étudier votre leçon, *id da zeski hô keñtel dindân évor.*

S'étudier à... S'appliquer, s'exercer à faire quelque chose, méditer de quelle manière on peut s'y prendre. *Poelladi da... En em rei da... Klask ann tû da.* Il s'étudie à vous contenter, *poelladi a ra da héta d'é-hoc'h.*

Étui, s. m. Sorte de boîte pour serrer ou conserver quelque chose. *Boéstl*, m. Pl. *ou. Klosen*, f. Pl. *klosennou.* Je ferai un étui pour le mettre, *eur boéstl a rinn évid hé lakaat.*

Étui à mettre des épingles. *Spilouer*, m. Pl. *ou.*

Étui à mettre des épingles ou des aiguilles. *Karitel* ou *karutel*, f. Pl. *karitellou. Klaouier*, m. Pl. *ou.*

Étui de couteau, gaîne. *Feùr*, f. Pl. *iou. Gouin* ou *gouhin*, m. Pl. *ou.*

Étuve, s. f. Lieu pavé et voûté que l'on échauffe pour faire suer, pour prendre des bains, etc. *Stoufal*, m. Pl. *ou. Kibellec'h*, m. Pl. *iou.* Nous sommes ici comme dans une étuve, *ével enn eur stoufal émomb amañ.*

Étuvée, s. f. Certaine manière de préparer le poisson. *Hilien-voug*, f. Vous préparerez ce poisson à l'étuvée, *gañd eunn hilien-voug éc'h aozot ar pésk-zé.*

Étuver, v. a. Laver en appuyant doucement. Il ne se dit guère qu'en parlant des plaies. *Gwalc'hi ô voustra gwestad. Glébia gwestad eur gouli évid hé fréskaat.*

Étymologie, s. f. Origine, dérivation d'un mot. *Grisien* ou *mammen eur gér*, f. Connaissez-vous l'étymologie de ce mot? *ha c'houi a anavez ar c'hrisien, ar vammen eùz ar gér-zé?*

Étymologiste, s. m. Celui qui travaille sur les étymologies, qui connaît les étymologies. *Néb a anavez ar c'hrisien* ou *ar vammen eùz ar geriou.*

Eucharistie, s. f. Dans l'Église chrétienne, sacrement du corps et du sang de Jésus-Christ, sous les apparences du pain et du vin. * *Sakramañt ar c'horf hag ar gwâd eùz a Jézuz-Krist, dindân ann doaré eùz ar bara hag eùz ar gwin.* * *Sakramañt ann aoter.* * *Eùkaristia.*

Eucharistique, adj. Qui appartient à l'eucharistie. *A zélouc'h sakramañd ann aoter.* H. V.

Eucologe, s. m. Livre de prières. *Léor pédennou*, m.

Eufraise, s. f. Plante que l'on dit très-bonne pour fortifier la vue. *Sivi-réd*, m. *Louzaouen-ann-daoulagad.*

Eunuque, adj. et s. m. Homme à qui l'on a retranché les parties nécessaires à la génération. *Spâz* ou *spazet.* Pour le plur. du subst., *spazéien* ou *tûd spazet.* En Vannes, *spâc'h.* Les eunuques ont la voix grêle, *ar spazéien hô deùz eur vouéz voan.*

Euphonie, s. f. Son agréable d'une seule voix, d'un seul instrument. *Ar soun kaer eùz a eur vouéz hépkén.*

Euphonie. Prononciation coulante, douce, agréable des mots. *Al lavar fréaz* ou *c'houék eùz ar geriou.*

Euphonique, adj. Qui produit de l'euphonie. *Fréaz. C'houék.*

Europe, s. f. Une des cinq parties du monde. *Europa*, f. H. V.

Eurytmie, s. f. Bel ordre, belle proportion. *Reiz gaer*, f.

Eux, plur. du pronom personnel *lui. Hi. Hô. Ézhô. Anézhô.* Ce sont eux, *hi eo.* Ce sera pour eux, *évit-hô é vézô.* C'est à eux, *d'ézhô eo.* Hors d'eux, *er-méaz anézhô.*

Évacuant ou Évacuatif, adj. Qui évacue, qui vide. *A ziskarg. A choullô. A laka da ziskarga, da c'houllôi. Diskarguz. Goullôuz.* Ce remède est évacuant, *diskarguz eo al louzou-zé.*

Évacuation, s. f. En terme de médecine, décharge d'humeurs ou d'excréments. *Diskarg*, m. *Divec'h*, m. *Goullôadur*, m. En Vannes, *gouliuadur. Diskargadur*, m.

Évacuer, v. a. Vider, faire sortir. *Diskarga.* Part.

Part. *et. Goullôi*, et, par abus, *goulloñder* et *goulloñdéri.* Part. *goullôet. Skarza.* Part. *et. Kas er-méaz.* Ce remède est bon pour faire évacuer, *al louzou-zé a zô mâd évit lakaad da ziskarga, da c'houllôi.*

Évader (s'), v. réfl. S'enfuir furtivement. *Tec'houd é-kûz. Moñt-kuit ével eul laer. Dibouſa.* Part. *et.* Il s'évada, *tec'houd a réaz é-kûz, moñd a réaz kuit ével eul laer.*

Évagation, s. f. Action de marcher comme au hasard. Il ne se dit guère que dans le sens moral. *Kildrôérez*, m. *Kañtréérez*, m.

Évaluation, s. f. Appréciation, estimation des choses. *Prizadur* ou *prizérez* ou *prizach*, m. Votre évaluation est trop forte, *ré huel eo hô prizadur.*

Évaluer, v. a. Apprécier, fixer le prix de quelque chose. *Prizout* ou *prijout.* Part. *et. Lakaad ann dalvoudégez enn eunn drâ.* Je ne puis pas l'évaluer, *n'hellann kéd hé brizout.*

Évangélique, adj. De l'évangile, qui est selon l'évangile. *Eûz ann aviel. Hervez ann aviel.* Les conseils évangéliques, *kuzuliou* ou *aliou ann aviel.*

Évangéliquement, adv. D'une manière évangélique. *Diouc'h* ou *hervez ann aviel.*

Évangéliser, v. a. Prêcher l'évangile. *Prézégi ann aviel.*

Évangéliste, s. m. Auteur d'un évangile. *Aviéler*, m. Pl. *ien.* Les quatre évangélistes, *ar pevar aviéler.*

Évangile, s. m. La loi, l'histoire de Jésus-Christ et la doctrine qu'il a enseignée. Cette partie des évangiles que le prêtre dit à la messe. * *Aviel*, m. Il est allé prêcher l'évangile, *éat eo da brézégi ann aviel.* Le côté de l'évangile, *ann tû eûz ann aviel.*

Chanter l'évangile à la messe. *Kana ann aviel. Aviéla.* Part. *et.* Qui est-ce qui chantera l'évangile aujourd'hui? *piou a ganô ann aviel, piou a aviélô hirió?*

Celui qui chante l'évangile. *Aviéler*, m. Pl. *ien.*

Évanouir (s'), v. réfl. Tomber en défaillance. *Fata.* Part. *et. Sébéza.* Part. *et. Mézévelli.* Part. *et. Sempla.* Part. *et. Vaganein.* Part. *et.* (Vann.) Elle s'évanouit dans mes bras, *fata* ou *sempla a réaz étré va divrec'h.*

S'évanouir, disparaître. *Diaéza* ou *diéza.* Part. *et. Steûzia.* Part. *steûziet. Teûzi.* Part. *et. Moñd é dismañt.* Il s'évanouit à nos yeux, *diaéza* ou *steûzia a réaz dira-z-omp.*

Évanouissement, s. m. Défaillance. *Fatadur*, m. *Sébézadurez*, f. *Fallaen*, f. *Semplaen*, f. *Gwaskaden*, f. *Mougaden*, f. *Vaganérec'h*, m. (Vann.) Elle a eu un long évanouissement, *eur fallaen hîr, eur semplaen hîr é deûz bét.*

Évantaire, s. m. Plateau d'osier sur lequel les femmes de Paris portent les fruits, les herbes, etc., qu'elles vendent. *Pladen aozil war béhini merc'hed* ou *maouézed Pariz a zoug ar frouez, al louzou*, etc., *a werzoñt.* Elle n'avait plus rien sur son évantaire, *né doa nétra kén war hé fladen.*

Évaporation, s. f. Dissipation, exhalaison de vapeurs, de fluide, d'humidité. *Aézen*, f. *Mogéden*, f. Il n'y a pas beaucoup d'évaporation, *n'eûz két kalz a aézen, a vôgéden.*

Évaporé, adj. et s. m. Dissipé, léger. *Avélek. Penn-avélet. Skañbenn. Dibenn. Diempenn. Strañtal.*

Évaporer (s'), v. réfl. Se résoudre en vapeurs, s'exhaler, se dissiper. *Diaéza* ou *diéza.* Part. *et. Môgédenni.* Part. *et.* Bouchez-le bien, ou il s'évaporera, *stouvit-héñ mâd pé é tiaézô.*

Évaser, v. a. Elargir, rendre une ouverture plus large. *Lédanaat.* Part. *lédanéet.* Il faudra évaser la porte, *réd é vézô lédanaad ann ôr.*

Évasif, adj. Par lequel on élude le sens d'un mot, d'une question. *Dré béhini é tréméneur dreist ann dalvoudégez eûz a eur gér, eûz a eul lavar.*

Évasion, s. f. Action par laquelle on s'évade. Fuite secrète. *Téac'h é-kûz*, m. *Tec'hidigez*, f. *Dilamm*, m. *Dilammidigez*, f.

Évêché, s. m. Juridiction, dignité, maison d'un évêque. *Eskopti*, m. Pl. *eskoptiou.* Il y avait autrefois neuf évêchés en Bretagne, *naô eskopti a ioa gwéchall é Breiz-Izel.* Il demeure à l'évêché, *enn eskopti é choum.*

Éveil, s. m. Avis donné à quelqu'un d'une chose qui l'intéresse. *Ali* ou *kuzul rôet da eunn dén diwar-benn eunn drâ a zell out-hañ.*

Éveillé, adj. et part. Gai, vif, ardent. *Dihun. Divôred* ou *divorred. Béô. Dréô. Drañt. Blîm* (Trég.) *Feûl. Maô.* Ce jeune homme est bien éveillé, *dihun brâz, divôred brâz eo ann dén-iaouañk-zé.*

Éveiller, v. a. Faire cesser le sommeil, rompre le sommeil. *Dihuna.* Part. *et. Digouskein.* Part. *et.* (Vann.) Allez éveiller votre frère, *it da zihuna hô preûr.*

S'éveiller, v. réfl. Cesser de dormir. *Dihuna.* Part. *et. Divôrédi* ou *divorrédi.* Part. *et.* Eveillez-vous, *dihunit.* Il ne peut pas s'éveiller, *na hell kéd divôrédi.*

Evénement, s. m. Issue, succès de quelque chose, accident. *Darvoud*, m. Pl. *ou. Digouéz*, m. Pl. *digouésiou.* C'est un événement malheureux, *eunn darvoud, eunn digouéz reûzeûdig eo.* Selon les événements, *diouc'h ann darvoudou, diouc'h ann traou, hervez ma tigouézô, diouc'h ma z-ai ar béd.*

A tout événement, à tout hasard, quoi qu'il arrive. *Arruet pé arruô, arruet a garô, daoust pénaoz é teûi ar béd, deûet ar béd ével ma karô.*

Eventail, s. m. Petit instrument dont les femmes se servent pour s'éventer. *Avélouer*, m. Pl. *où.*

Éventé, adj. et part. Evaporé, qui a l'esprit léger, *Avélek. Penn-avélet. Skañbenn. Dibenn. Strañtal. Penglaouik.*

Éventer, v. a. Faire du vent avec quelque chose. Exposer au vent. Donner de l'air. *Avéli.* Part. *et. Gweñta.* Part. *et. Eara.* Part. *et.* Hors de Léon, *era.* Il faudra éventer le blé, *réd é vézô avéli* ou *gweñta ann éd.*

Éventer. Découvrir. *Dizôlei.* Part. *dizôlôet. Diskléria.* Part. *diskleriet. Diskula.* Part. *et.* Il a éventé le complot, *dizôlôet* ou *diskulet eo ann dispac'h gañt-hañ.*

S'éventer, v. réfl. Se donner de l'air. *En em avéli.*

S'éventer, se gâter, se corrompre, s'altérer par le moyen de l'air. *Avéli.* Part. *et. Bouta.* Part. *et. Breina.* Part. *et.* Votre vin s'éventera, *hô kwîn a avélô.* La viande ne s'éventera pas encore, *na voutô két c'hoaz ar c'hik.*

Éventrer, v. a. Fendre le ventre. Oter les entrailles. *Digeri ar c'hôf. Divouzella.* Part. *et.*

Éventuel, adj. Qui est fondé sur quelque événement incertain. *A zalc'h eûz a eunn darvoud arvaruz. Darvouduz.*

Éventuellement, adv. Par événement. *Dré zarvoud.*

Evêque, s. m. Prélat chargé de la conduite d'un diocèse. * *Eskop,* m. Pl. *eskep* ou *eskibien,* et, en Vannes, *eskobed.* Le nouvel évêque n'est pas encore venu, *né kéd deûd c'hoaz ann eskop névez.* Il y avait là beaucoup d'évêques, *kalz a eskep* ou *a eskibien a ioa énô.*

Évertuer (s'), v. réfl. S'exciter, s'animer soi-même à quelque chose. *Kalounékaat.* Part. *kalounékéet. Téaraat.* Part. *téaréet. Lakaad hé strîf* ou *hé boan da... En em énaoui.* Evertuez-vous, *kalounékait, likit strîf enn-hoc'h.*

Évidemment, adv. D'une manière évidente. *Gañd anadurez. Enn eunn doaré anat.*

Évidence, s. f. Qualité de ce qui est évident. Certitude manifeste. *Anadurez,* f. *Splander,* m. Vous en reconnaîtrez l'évidence, *anaoud a réot ann anadurez eûz a gémeñt-sé.*

Mettre en évidence, montrer d'une manière claire. *Lakaad da véza anat. Diskouéza anat* ou *skléar* ou *splann.*

Évident, adj. Clair, manifeste, qui se connaît d'abord et sans peine. *Anat. Splann* ou *splamm.* C'est une chose évidente, *eunn drâ anad eo.* Ce n'est pas aussi évident que vous le dites, *né két ker splann ha ma livirit.*

Rendre ou devenir évident. *Anataat.* Part. *anatéet. Splannaat.* Part. *splannéet.*

Évider, v. a. En terme de blanchisserie, faire sortir l'empois qu'on a mis dans le linge. *Digaota.* Part. *et Difréta.* Part. *et.* (Corn.) Avez-vous évidé les coiffes? *ha digaotet eo ar c'hoéfou gan-é-hoc'h?*

Évider. Echancrer, canneler. *Didamma.* Part. *et. Didrouc'ha.* Part. *et. Divoéda.* Part. *et.*

Évier, s. m. Conduit par où s'écoulent les eaux d'une cuisine. *Dâr,* f. Pl. *iou. Distroul,* m. Pl. *ou.* Allez déboucher l'évier, *it da zistañka ann dâr, ann distroul.*

Évincer, v. a. Déposséder juridiquement. *Diberc'henna dré varn.*

Évitable, adj. Qui peut être évité. *A hell béza tec'het. A helleur tec'houd diout-hañ. Tec'huz.*

Éviter, v. a. Esquiver, fuir quelque chose de nuisible, de désagréable, etc. *Tec'hout* ou *tec'hi,* et, par abus, *tec'het.* Part. *tec'het. Diwalloud ouc'h. Pellaad diouc'h.* Vous ne pourrez jamais l'éviter, *na hellot bikenn tec'hout diout-hañ.* Il faut l'éviter, *réd eo pellaad diout-hañ.*

Évocation, s. f. Action de faire venir à soi, d'appeler, de faire reparaître. *Galv,* m.

Évocation. L'action de tirer une cause d'un tribunal à un autre. *Galv eûz a eul léz da eunn all.*

Évolution, s. f. Mouvement que font des troupes pour prendre une nouvelle position. *Ar fiñv a ra ar vrézélidi, ar soudarded, évit moñd eûz a eul léac'h d'égilé.*

Évoquer, v. a. Appeler, faire venir à soi. *Gervel* ou *tenna da-vét-hañ.*

Évoquer. Tirer une cause d'un tribunal à un autre. *Gervel* ou *tenna eûz a eul léz da eunn all.*

Évulsion, s. f. Action d'arracher, en parlant des dents, des cheveux, des fragments d'os, etc. *Diframm,* m. *Diframmadur,* m. *Diskolpadur,* m.

Ex, préposition empruntée du latin, laquelle entre dans la composition de plusieurs mots français qui servent à marquer le poste qu'une personne a occupé, ce qu'elle a été. *Diaraok. Diageñt. A ziaraok. A ziageñt. Gwéchall.* C'est un ex-ambassadeur, *eur c'hannad diageñt* ou *gwéchall eo.*

Exact, adj. Régulier, ponctuel, soigneux. Il se dit aussi des choses qui se font avec tout le soin et toute la ponctualité possible. *Strivuz. Akéluz. Jurdik. Reiz. Difazi. Évésiek.* Il est exact dans tout ce qu'il fait, *strivuz* ou *akéluz eo é kémeñd a ra.* On a fait une recherche exacte, *eunn eñklask évésiek a zô bet gréat.*

Exact. Fidèle, conforme à l'événement. *Gwirion. Diouc'h ann darvoud.* Il nous a fait un récit exact de ce qui est arrivé, *eunn danével gwirion en deûz gréat d'é-omp diwarbenn ar péz a zô c'hoarvézet.*

Exactement, adj. D'une manière exacte, avec exactitude. *Enn eun doaré strivuz* ou *akéluz. Gañt strîf. Gañd aket. Piz.* Il l'a fait exactement, *gañt strîf eo gréat gañt-hañ.* Cherchez exactement, *klaskit piz.*

Exactement. Fidèlement, avec vérité. *Gañt gwirionez.* Il nous l'a raconté exactement, *gañt gwirionez en deûz hé zanévellet d'é-omp.*

Exacteur, s. m. Receveur qui exige au-delà de ce qui est dû. *Gwall-wiraer,* m. Pl. *ien. Preizer,* m. Pl. *ien. Laer,* m. Pl. *laéroun.*

Exaction, s. f. Action par laquelle on exige plus qu'il n'est dû. *Gwall-wir,* m. *Preizérez,* m. Pl. *ou. Laéroñsi,* f. Pl. *laéroñsiou.* C'est une exaction, *eur gwall-wîr eo,* eur *preizérez eo.*

Exactitude, s. f. Soin, attention ponctuelle que l'on apporte pour faire exactement les choses. Précision, justesse. *Strîf* ou *strîv,* m. *Aket* ou *aked,* m. *Préder,* m. *Évez,* m. Il a fait cela avec beaucoup d'exactitude, *gañt kalz a strîv, gañt kalz a bréder en deûz gréat kémeñt-sé.*

Exagérateur, s. m. Celui qui exagère. *Néb a gresk* ou *a c'houéz ann traou. Kresker,* m.

Pl. *ien. C'houézer*, m. Pl. *ien. Muier*, m. Pl. *ien.*

Exagératif, adj. Qui exagère, qui amplifie. *A gresk. A c'houéz. Kreskuz. C'houézuz. Muiuz.* C'est un terme exagératif, *eur gér muiuz eo.*

Exagération, s. f. Discours, expression qui exagère. Hyperbole. *Gér kreskuz* ou *c'houézuz* ou *muiuz*, m. *Kreskadurez*, f. *Kreskidigez*, f. *C'houézidigez*, f. *Muiédigez*, f. Il y a de l'exagération dans ce que vous dites, *kreskidigez* ou *muiédigez a zô er péz a livirit.*

Sans exagération. *Hép kriski, hép c'houéza ann traou, ô lavaroul pép trâ é-c'hiz ma'z-iñt.*

Exagérer, v. réfl. Représenter les choses beaucoup plus grandes ou plus petites, plus louables ou plus mauvaises qu'elles ne le sont en effet; amplifier, grossir ou diminuer par les récits. *Kreski*, et, plus habituellement, *kriski.* Part. *kresket. C'houéza.* Part. *et. Muia.* Part. *muiet.* Vous exagérez toujours les choses, *kriski* ou *c'houéza a rit bépréd ann traou.*

Exaltation, s. f. Elévation d'un pape au pontificat. *Gorrôérez eur pap war hé gador.*

Exaltation de la sainte Croix. *Gouél ar Groaz-meulet.*

Exaltation de notre mère la sainte Eglise. *Kresk, Brasa mâd hor mamm zantel ann Iliz.*

Exaltation. Enthousiasme, imagination ardente, impétueuse; chaleur de l'âme. *Frouden*, f. *Tanijen a éné*, f.

Exalter, v. a. Louer, vanter. *Uc'hélaat-meûrbéd. Meûli dreist-penn* ou *dreist-meñt.*

Exalter. Porter à l'enthousiasme, donner à l'âme de la chaleur, de la force. *Dougen d'ar frouden. Rei tanigen* ou *nerz d'ann éné.*

Examen, s. m. Recherche soigneuse. *Klask*, m. *Eñklask*, m. *Ardamez*, f. *Dibab*, m. J'ai vu l'examen, *gwélet em eûz ann eñklask, ann dibab.*

Examinateur, s. m. Celui qui a la commission d'examiner, d'interroger des candidats. *Eñklasker*, m. Pl. *ien. Ardamézer*, m. Pl. *ien. Dibaber*, m. Pl. *ien.*

Examiner, v. a. Faire l'examen. Rechercher exactement. *Eñklaskout*, et, par abus, *eñklask.* Part. *et. Ardamézi.* Part. *et. Arvesti.* Part. *et. Musa.* Part. *et. Dibaba.* Part. *et.* Il a tout examiné, *eñklasket, ardamézet eo pép trâ gañt-hañ.* Je l'examinerai, *hé zibaba a rinn.*

Examiner. Regarder attentivement. *Selloutpiz. Spia.* Part. *et.* Examinez-le avant de l'acheter, *sellit-piz out-hañ abarz hé bréna.*

Exaspération, s. f. Action d'exaspérer, état de ce qui est exaspéré. *Argad* ou *argadérez*, m. *Heskin* ou *heskinérez*, m.

Exaspérer, v. a. Aigrir, irriter à l'excès. *Argadi.* Part. *et. Héga.* Part. *et. Heskina* ou *eskina.* Part. *et. Rec'hi.* Part. *et.* Vous l'avez exaspéré, *hé argadet, hé rec'het hoc'h eûz.*

Exaucement, s. m. Action d'exaucer. *Aotréadur*, m.

Exaucer, v. a. Ecouter favorablement une prière et accorder ce que l'on demande. Il se dit aussi des personnes. *Klevoud ouc'h. Séaoui ouc'h. Aotréa.* Part. *aotréet.* Dieu a exaucé mes prières, *klevet* ou *sélaouet en deûz Doué ouc'h va fédennou, aotréed en deûz Doué d'in va goulen.*

Excavation, s. f. Action de creuser. *Kavadur*, m. *Kleûzadur*, m. *Toulladur*, m.

Excavation. Creux qui a été fait dans quelque terrain. *Kaô* ou *kâv*, m. Pl. *iou. Toull*, m. Pl. *ou. Poull*, m. Pl. *ou.* L'excavation est profonde, *doun eo ann toull.*

Excaver, v. a. Creuser. *Kava.* Part. *et. Kévia.* Part. *kéviet. Kleûza.* Part. *et. Toulla.* Part. *et.* Il y a encore beaucoup à excaver, *kalz a zô c'hoaz da gava, da doulla.*

Excédant, adj. Qui excède. *A zô ouc'h-penn. A zô dreist. A drémen. A ia enn tu-hoñt.*

Excédant, s. m. Ce qu'il y a de trop, ce qui reste, le surplus. *Ar péz a zô ouc'h-penn. Ann diouer. Ann dilerc'h. Ann némorand.* Il faut donner l'excédant aux pauvres, *réd eo rei ann diouer, ann dilerc'h d'ar béorien.*

Excéder, v. a. Outre-passer, aller au-delà de certaines bornes. *Tréménout* ou *tréméni*, et, par abus, *trémen.* Part. *tréménet. Moñd dreist* ou *enn tû-hoñt.* Cela excède mon pouvoir, *ann drâ-zé a drémen va galloud, a ia dreist va galloud* ou *enn tû-hoñt d'am galloud.*

Excéder. Fatiguer, lasser la patience. *Skuiza.* Part. *et.* Vous m'excédez, *va skuiza a rit.*

Excellemment, adv. D'une manière excellente. *C'houék. Enn eunn doaré c'houék. Diouc'h ann dibab.*

Excellence, s. f. Degré éminent de bonté, de perfection. *C'houékder*, m. *Huelded*, m.

Par excellence, excellemment, à merveille. *C'houék. Enn eunn doaré c'houék. Gañt c'houékder. Diouc'h ann dibab.*

Excellent, adj. Qui excelle, qui est supérieur par sa qualité. *C'houék. A zô dreist. Mâd dreist pép trâ. Mâd-mâd.*

Exceller, v. n. Avoir un certain degré de perfection au-dessus de la plupart des personnes d'une même profession, au-dessus des choses d'un même genre. *Tréménout.* Part. *et. Béza dreist. Moñd dreist.* Il excelle par-dessus tous les autres, *tréménoud a ra kalz ar ré all holl, dreist ar ré all holl éma* ou *éz a.*

Excepté, prép. Hors, à la réserve de.... *Némét*, et, par abus, *némert.* En Vannes, *nameit* ou simplement *meit.* Excepté un ou deux, *néméd unan pé zaou.* J'ai tout perdu, excepté la santé, *kollet eo pép trâ gan-éñ, néméd ar iéc'hed.*

Excepter, v. a. Ne point comprendre dans un nombre, dans une règle. *Mirout.* Part. *et. Espernout.* Part. *et. Kaoud azaouez. Ranna.* Part. *et. Distaga.* Part. *et.* Sans excepter personne, *hép miroud dén, hép ranna dén, hép kaoud azaouez évid dén.*

Exception, s. f. Action par laquelle on excepte. *Miridigez*, f. *Espern*, m. *Azaouez*, f. *Rann*, m. Sans aucune exception, *hép miridigez é-béd, héb azaouez é-béd, hép rann é-béd.*

A l'exception de... excepté, hormis. *Némét.* Il lui a donné tout son bien, à l'exception de

sa maison, *róet en deûz hé holl draou d'ézhañ, néméd hé dî.*

Excès, s. m. Ce qui passe les bornes de la raison, de la bienséance. Ce qui passe les mesures. *Direiz* ou *direisted*, m. *Diroll*, m. *Diveñted* ou *diveñdded*, m. *Diboell*, m. Ils ont bu avec excès, *gañd direiz, gañd diroll hô deûz évet.*

Excès. Débauche. *Gadélez* ou *gadalez*, f. *Buez direiz* ou *diroll*, f. L'excès le tuera ou les excès le tueront, *ar c'hadélez hen lazô.*

Excès. Outrage, violence. *Flemm*, m. Pl. *ou. Gwall*, m. Pl. *ou. Gaou*, m. Pl. *gaouou. Dismégañs*, f. Pl. *ou.* Je ne souffrirai pas davantage ses excès, *na c'houzañvinn kétpelloc'h hé flemmou, hé wallou, hé zismégañsou.*

A l'excès, jusqu'à l'excès, au-delà des bornes de la raison, outre mesure. *Gañd direiz. Gañd diroll. Gañd diboell. Enn eunn doaré direiz* ou *diroll* ou *diveñt. Dreist-penn.*

Excessif, adj. Qui excède la règle, la mesure, le cours ordinaire des choses. *Direiz. Diroll. Diveñt. Brâz. Dic'hiz. Meûrbéd. Gwall.* Il est d'une taille excessive, *eûz a eur veñd direiz eo.* Il fait un froid excessif, *eur gwall iénien, eur gwall riou a ra.*

Excessivement, adv. Avec excès. *Gañd direiz. Gañd diroll. Enn eunn doaré direiz* ou *diroll* ou *diveñt. Dreist pép meñt. Gwall. Meûrbéd. Dreist-penn.*

Excitable, adj. Irritable. *A zô éaz da argadi, da héga, da heskina. Argaduz. Héguz. Heskinuz.*

Excitation, s. f. Action d'exciter ou état de ce qui est excité. *Atiz*, m. H. V.

Exciter, v. a. Provoquer, émouvoir. *Argadi.* Part. *et. Héga.* Part. *et. Heskina* ou *eskina.* Part. *et. Hégasi.* Part. *et. Flemma.* Part. *et. Alia.* Part. *aliet. Dougen da...* Il n'a pas besoin d'être excité, *n'en deûz kéd a ézomm da véza argadet, da véza flemmet.* Ne m'excitez pas, *n'am hégit két, n'am heskinit két.*

Exciter des chiens. *Isa* ou *hisa.* Part. *et.* N'excitez pas votre chien contre moi, *na isit kéd hô kî war va lerc'h.*

Exciter. Encourager, animer. *Kalounékaat.* Part. *kalounékéet. Brouda.* Part. *et. Keñtraoui.* Part. *keñtraouet.* Je l'exciterai, *hé galounékaat, hé geñtraoui a rinn.*

Exciter. Causer, faire naître. *Lakaad da... Ober.* Part. *gréat. Digas.* Part. *digaset. Béza abek. Béza kiriek.* Le tabac excite l'éternument, *ar butum a laka da stréfia, a ra stréfia.* Ils ont excité beaucoup de bruit, *abek iñt bét da galz a drouz.*

Exclamation, s. f. Cri que l'on fait par admiration, par joie, par indignation, etc. *Kriaden*, f. *Garm*, m. Il fit une exclamation, *eur griaden a réaz.*

Exclure, v. a. Empêcher d'être admis dans une compagnie. Empêcher d'obtenir une charge, une dignité, etc. *Pellaat.* Part. *pelléet.* Pourquoi l'exclure de cette charge? *pérâg hé bellaad eûz ar garg-zé?*

Exclure. Retrancher d'une compagnie, d'une société, etc., expulser. *Lakaad er-méaz. Kâs-kuit. Banna.* Part. *et. Ranna.* Part. *et.* Ils l'ont exclu, *hé lékéat hô deûz er-méaz, hé gaset hô deûz kuit.*

Exclusion, s. f. Acte par lequel on exclut de quelque charge, dignité, etc. *Pellidigez*, f. *Bannidigez*, f. Je ne l'ai pas vu depuis son exclusion, *n'em eûz kéd hé wélet abaoé hé bellidigez.* On lui a donné l'exclusion, *pelléet eo bét, kaset eo bét kuit.*

Exclusivement, adv. En excluant, à l'exception. *O pellaat. O lakaad er-méaz. Némét.* Jusqu'au quatrième exclusivement, *bétég ar pévaré, oc'h hé bellaat, oc'h hé lakaad er-méaz.*

Excommunication, s. f. Censure ecclésiastique qui retranche de la communion de l'Eglise. * *Eskumunugen*, f. Pl. *eskumunugennou. Anaoué*, m. Pl. *anaouéou.* On a fulminé une excommunication contre lui, *eunn eskumunugen a zô bét taolet war-n-ézhañ.* Ils ont encouru l'excommunication, *kouézet iñt eñdân ann eskumunugen.* L'excommunication n'est pas encore levée, *né két c'hoaz savet ann eskumunugen.*

Excommunier, v. a. Retrancher de la communion de l'Eglise. *Teûrel ann eskumunugen war eur ré-bennâg.* * *Eskumunuga.* Part. *et. Anaouéa.* Part. *anaouéet.* Il a été excommunié, *eskumunuget eo bét.*

Excoriation, s. m. Écorchure de la peau. *Kiñérez*, m. *Kiñadur. Kiñaden*, f. Pl. *kiñadennou.*

Excorier, v. a. Écorcher la peau. *Kiña.* Part. *et. Digroc'henna* ou *diskroc'henna.* Part. *et.*

Excrément, s. m. Toutes les matières solides ou liquides chassées hors du corps de l'animal par les voies naturelles. *Kac'h* ou *kaoc'h*, m. Hors de Léon, *koc'h. Ac'h* ou *éac'h*, m. *Mon*, m. *Mours*, m. (Vann.) Jetez ces excréments dehors, *taolit ar c'haoc'h-zé, ar monzé er-méaz.*

Excrémenteux, adj. Qui tient de l'excrément. *A zalc'h eûz ar c'haoc'h, eûz ar mon. A zô hénvel ouc'h ar c'haoc'h, ouc'h ar mon. Kaoc'huz.*

Excroissance, s. f. Superfluité de chair qui s'engendre en quelque partie de l'animal. *Kresken*, f. Pl. *kreskennou. Kik-kresk*, m. *Kigen*, f. Pl. *kigennou.* Il a une excroissance au nez, *eur gresken enn deûz enn hé frî.*

Excursion, s. f. Course, irruption sur le pays ennemi. *Argaden*, f. Pl. *argadennou.* Ils font souvent des excursions, *argadennou a réoñt aliez.*

Excusable, adj. Qui peut être excusé. *Didamalluz. A hell béza didamallet.* C'est une chose excusable, *eunn drâ didamalluz eo.* Cela n'est pas excusable, *ann drâ-zé na hell két béza didamallet.*

Excuse, s. f. Raison qu'on apporte pour s'excuser ou pour excuser quelqu'un de ce qu'il a fait ou dit. *Didamall*, m. Pl. *ou. Gwennérez.* Voilà mon excuse, *chétu va didamall.* Faites-lui mes excuses, *grît va didamallou d'ézhañ.*

Excuse. Prétexte spécieux pour ne pas faire une chose. *Digarez*, m. Hors de Léon, *digaré. Dizôber*, m. *Sigur*, m. (Vann.) C'est une mauvaise excuse, *eunn digarez fall eo.*

Excuser, v. a. Donner des raisons pour se justifier ou pour justifier quelqu'un auprès d'un autre. *Didamallout.* Part. *et. Gwenna.* Part. *et.* Cela ne vous excuse pas, *ann drâ-zé na zidamall kéd ac'hanoc'h.*

S'excuser, v. réfl. Chercher des prétextes. *Digarézi.* Part. *et. En em zigarézi. Sigurein.* Part. *et.* (Vann.)

Exécrable, adj. Détestable, horrible, affreux. Il se dit par exagération des choses extrêmement mauvaises. *Argarzuz. Eûzuz. Gwall-fall. Érézuz.*

Exécrablement, adv. D'une manière exécrable. *Gañd argarzidigez. Gañd eûz. Enn eunn doaré argarzuz* ou *eûzuz. Gwall-fall.*

Exécration, s. f. Horreur qu'on a de ce qui est exécrable. *Argarzidigez*, f. *Eûz*, m. *Érez*, f. Je l'ai en exécration, *eûz* ou *érez em eûz out-hañ* ou *ra-z-hañ.*

Avoir en exécration, en horreur. *Kaoud eûz* ou *érez ouc'h* ou *râk. Argarzi.* Part. *et. Eûzi.* Part. *et. Érézi.* Part. *et.*

Exécrer, v. a. Avoir en exécration, en horreur, détester. *Argarzi.* Part. *et. Eûzi.* Part. *et. Érézi.* Part. *et.* Je l'exècre, *hé argarzi a rann* ou *mé hen argarz.*

Exécutable, adj. Qui peut être exécuté. *A hell béza gréat* ou *sévénet. Sévénuz.* Cela n'est pas exécutable, *ann drâ-zé na hell két béza gréat, béza sévénet, né kéd eunn drâ sévénuz.*

Exécuter, v. a. Mettre à exécution, à effet. *Ober.* Part. *gréat. Sévéni.* Part. *et.* J'ai exécuté ce que vous m'aviez dit, *gréat em eûz* ou *sévénet em eûz ar péz hô poa lavaret d'in.*

Exécuter. Saisir les meubles de quelqu'un par justice. *Kregi é arrébeuri eur ré, krapa arrébeûri eur ré.* Je serai obligé de le faire saisir, *réd é vézô d'in lakaat kregi enn hé arrébeûri.*

Exécuter. Punir de mort par autorité de justice. *Lakaat* ou *kâs d'ar marô.* Ce n'est pas ici qu'il sera exécuté, *né kéd amañ é vézô lékéat d'ar marô.*

Exécuter une pièce de musique, la jouer. *C'hoari*, par abus pour *c'hoaria*, non usité. Part. *c'hoariet.*

Exécuteur, s. m. Celui qui exécute, qui est chargé d'exécuter. *Néb a ra* ou *a zéven. Néb a zô karget da ôber* ou *da zévéni. Obérer* ou *ôbérour*, m. Pl. *ien. Sévéner*, m. Pl. *ien.* Je n'en connais pas l'exécuteur, *na anavézann kéd ann ôbérer, ar sévéner eûz a gémeñt-sé.*

L'exécuteur de la haute justice, le bourreau. *Ar bourreô*, m.

Exécutif, adj. Qui a le pouvoir de faire, d'exécuter. *En deûz ar galloud da ôber, da zévéni.*

Exécution, s. f. Action, manière d'exécuter. *Obéridigez*, f. *Sévénidigez*, f.

Exécution. Mise à mort. *Lakédigez d'ar marô.* Son exécution aura lieu à midi, *da grésteiz é vézô lékéat d'ar marô.*

Exemplaire, adj. Qui donne exemple, qui peut être proposé pour exemple, qui peut servir d'exemple. *Skouériuz.* Sa conduite est exemplaire, *skouériuz eo hé zoaré, hé vuézégez.*

Exemplaire, s. m. Modèle, patron, prototype. *Skouér*, f.

Exemplaire. Chaque livre imprimé en un ou plusieurs volumes. *Léor*, m. Pl. *iou.* Vous m'enverrez douze exemplaires, *daouzek léor a gasot d'in.*

Exemplairement, adv. D'une manière exemplaire. *Gañt skouér. Enn eunn doaré skouériuz.*

Exemple, s. m. Ce qui peut servir de modèle, de patron. Action à imiter, à fuir. *Skouér*, f. *Keñtel*, f. Donnez exemple aux autres, *rôit skouér* ou *keñtel d'ar ré all.*

Exemple, s. f. Lignes, caractères que forme un écolier sur un patron. *Skouér*, f. *Keñtel*, f. Vous n'avez pas suivi votre exemple, *né kéd heûliet hô skouér gan-é-hoc'h.* Faites-moi une exemple, *grit eur skouér* ou *eur geñtel d'in.*

Exempt, adj. Qui n'est point assujetti à quelque chose. *Diskarg. Divec'h. Kuit.* Il est exempt de payer les impôts, *diskarg eo, kuid eo da baéa ann tellou* ou *ar gwiriou.* Il n'est pas exempt de peine, *né két kuid a zrouk, a boan.*

Exempter, v. a. Rendre exempt. Dispenser. *Diskarga.* Part. *et. Divec'hia.* Part. *divec'hiet. Ober* ou *lakaat kuit. Kuitaat.* Part. *kuitéet.* Ne pouvez-vous pas m'en exempter? *ha na hellit-hu két va diskarga, va divec'hia eûz a gémeñt-sé?* Je les exempterai, *hô c'huitaad a rinn.*

Exemption, s. f. Action d'exempter. Son effet. Acte, privilége qui exempte. *Divec'h*, m. *Diskarg*, m. Il m'a donné mon exemption, *va divec'h, va diskarg en deûz rôet d'in.*

Exercer, v. a. Dresser, instruire. *Doaréa.* Part. *doaréet. Aoza.* Part. *et. Deski.* Part. *et. Kélenna.* Part. *et. Keñtélia.* Part. *keñtéliet.* C'est moi qui l'ai exercé, *mé eo em eûz hé zoaréet, hé zesket.*

Exercer. Faire, pratiquer. *Ober.* Part. *gréat. Prédéria.* Part. *prédériet. Labourat war.* Il y a longtemps qu'il exerce ce métier, *pell zô é ra ar vicher-zé.* Il exerce cette charge actuellement, *prédéria a ra ar garg-zé bréma.*

S'exercer, v. réfl. S'appliquer à quelque chose, s'en occuper. *En em rei. Poelladi.* Part. *et. Akéti.* Part. *et.* Il s'exerce à ses leçons, *en em rei a ra d'hé geñtéliou.* Si vous voulez savoir quelque chose, exercez-vous plus souvent, *mar fell d'é-hoc'h gouzoud eunn drâ-bennâg, poelladit aliésoc'h.*

Exercice, s. f. Action par laquelle on s'exerce. *Poellad*, m. *Aket*, m. *Préder*, m. *Labour.* Cet exercice vous sera utile, *ar poellad-zé a rai vâd d'é-hoc'h.*

Exercice. Peine, embarras, travail. *Poan*, f. *Eñkrez* ou *iñkrez*, m. C'est un grand exercice, *eur boan vrâz eo, eunn eñkrez brâz eo.*

Exercice. Fonction d'une charge. *Dléad eur garg*, m. *Ober eur garg*, m.

Exergue, s. f. Petit espace réservé au bas du type d'une médaille, pour y mettre une date, une inscription, etc. *Argrav*, f. Pl. *ou*. Ce mot est du dialecte de Galles. H. V.

Exfoliation, s. f. Perte des feuilles, en parlant d'un arbre, d'une plante. *Dizeliadur*, m.

Exfolier (s'), v. réfl. Perdre ses feuilles. Il se dit aussi des os dont la partie cariée se détache par feuilles de la partie saine. *Dizelia*. Part. *dizeliet*. *En em zizelia*.

Exhalaison, s. f. Vapeur qui s'exhale de quelque corps. *Aézen* ou *ezen* f. Pl. *aézennou*. *Môgéden*, f. Pl. *môgédennou*. *Moren*, f. Pl. *morennou*. C'est une exhalaison puante, *eunn aézen, eur vôgéden flériuz eo*.

Jeter des exhalaisons. *Aézenna*. Part. *et*. *Môgédenni*. Part. *et*.

Exhaler, v. a. Pousser hors de soi des vapeurs, des odeurs, etc. *Kâs* ou *teûrel aézennou* ou *môgédennou*. *Aézenna*. Part. *et*. *Môgédenni*. Part. *et*. Il exhale beaucoup de vapeurs, *kalz môgédennou a gâs* ou *a daol*. Elle exhale une mauvaise odeur, *c'houés fall azô gañt-hi*.

S'exhaler, v. réfl. S'évaporer, se dissiper. *Diaéza* ou *diéza*. Part. *et*. *Môgédenni*. Part. *et*. Je ne puis pas l'empêcher de s'exhaler, *n'hellann két miroud out-hañ na ziaez, na vôgédenn*.

Exhaussement, s. m. Action d'exhausser. Élévation. *Gorréérez* ou *gorroadur*, m. *Saô* ou *sâv* ou *sâ*, m. *Gwiñtérez*, m. *Huélidigez*, f.

Exhausser, v. a. Élever plus haut, rendre plus élevé. *Gorréa*, et, par abus, *gorren*. Part. *gorréet*. *Huélaat* ou *uc'hélaat*. Part. *huéléet*. *Sével* pour *savi*, non usité. Part. *savet*. *Gwiñta*. Part. *et*. Il faudra l'exhausser, *hé c'horréa, hé huélaad a vézô réd*.

Exhérédation, s. f. Action de déshériter. L'acte qui déshérite. *Dizhéradurez* ou *dizhériadurez*, f.

Exhéréder, v. a. Déshériter. *Diouéri eur ré eûz hé zigouéz*. *Dizhéra* ou *dizhéria*. Part. *dizhéret* ou *dizhériet*. *Dic'hrisienna* ou *disc'hrisienna*. Part. *et*.

Exhiber, v. a. En terme de pratique, représenter, montrer des papiers en justice. *Diskouéza*, et, par abus, *diskouéz*. Part. *diskouézet*. Quelques-uns prononcent *diskuza*. En Vannes, *diskoéein*. Exhibez vos titres, *diskouézit hô tiellou*.

Exhibition, s. f. En terme de pratique, représentation de papiers en justice. *Diskouéz*, m. Et, suivant quelques-uns, *diskuz*. *Diskouézidigez*, f.

Exhortation, s. f. Discours par lequel on exhorte. *Erbéd*, m. Pl. *ou*. *Erbéden*, f. Pl. *erbédennou*. *Ali*, m. Pl. *aliou*. *Kuzul*, m. Pl. *iou*. Il n'écoute pas mes exhortations, *na zélaou két va erbédou* ou *va erbédennou* ou *va aliou*.

Exhorter, v. a. Exciter, tâcher de porter, de résigner à quelque chose. *Erbédi*. Part. *et*. *Alia*. Part. *aliet*. *Kuzulia*. Part. *kuzuliet*. Je vous exhorte à vivre en paix, *hoc'h erbédi, hoc'h alia a rann da véva é péoc'h*.

Exhumation, s. f. Action d'exhumer, de déterrer un corps. *Dizouarérez*, m. *Divésiérez*, m.

Exhumer, v. a. Déterrer un cadavre par ordre du juge. *Dizouara*. Part. *et*. *Divésia*, Part. *divésiet*. Il a été exhumé en présence des juges, *dizouaret* ou *divésiet eo bét dirâg ar varnérien*.

Exigeant, adj. Qui est dans l'habitude d'exiger trop de devoirs. *A zalc'h, a eñdalc'h da galz a zléadou*. *Eñdalc'huz*. *Stard*.

Exigence, s. f. Besoin. Demande. *Ézomm*, m. *Goulenn*, m. Selon l'exigence du temps, *diouc'h ézomm* ou *goulenn ann amzer*, *hervez a c'houlenn* ou *a c'houlennô ann amzer*.

Exigence. Défaut de celui qui exige trop d'égards, d'attentions, de devoirs de ses semblables. *Namm* ou *gwall ann hini a zalc'h da ré a zéréadégez, a zléadou*. *Griñouzérez*.

Exiger, v. a. Obliger à faire quelque chose. *Goulenn*, par abus pour *goulenni*, non usité. Part. *et*. *Derc'hel* ou *eñderc'hel da...* *Rédia*. Part. *rédiet*. Je n'exige pas cela de vous, *na c'houlennann kéd ann drâ-zé digan-é-hoc'h*, *na zalc'hann kéd da gémeñt-sé digan-é-hoc'h*.

Exigible, adj. Qui peut être exigé. *A hell béza goulennet*. *A helleur da eñderc'hel*, *da rédia*.

Exigu, adj. Fort petit, modique. Il est du style familier. *Bihanik*. *Distérik*. Sa maison est exiguë, *bihanig eo hé di*.

Exiguité, s. f. Petitesse, modicité. *Bihander*, m. *Distervez*, f. Je connais l'exiguité de sa fortune, *anaoud a rann ar bihander*, *ann distervez eûz hé zanvez*, *eûz hé vadou*.

Exil, s. m. Bannissement ordonné par autorité souveraine. *Harlu*, m. *Bannérez*, m. *Divrôidigez*, f. *Alltudez*, m. Il est revenu de l'exil, *eûz ann harlu*, *eûz ar bannérez eo deûet*.

Exilé, adj. et s. m. Banni. *Divrôet*. *Divrôad*, m. Pl. *divrôidi*. L'exilé est de retour, *distrô eo ann divrôet* ou *ann divrôad*.

Exiler, v. a. Envoyer en exil, bannir, reléguer. *Harlua*. Part. *harluet*. *Banna*. Part. *et*. *Kas-kuit*. *Divrôi*. Part. *divrôet*. *Alltuda*. Part. *et*. Ils ont été exilés par le roi, *harluet* ou *divrôet iñt bét gañd ar roué*.

Existant, adj. Qui existe. *A zô*. *A vév*.

Existant. Vivant, qui vit. *Béô*. Il est encore existant, *béô eo c'hoaz*.

Existence, s. f. État de ce qui existe. L'être actuel. *Béza* ou *bézañs*, m. *Buez*, f. Croyez-vous à son existence? *ha c'houi a gréd d'hé véza*, *d'hé vézañs*. Il n'a que cela pour son existence, *n'en deûz kén évid hé vuez*, *évit béva*.

Exister, v. n. Etre actuellement, réellement, subsister. *Béza*. Part. *bét*. En Tréguier, *béañ*. En Cornouaille, *bézout* et *bout*. En Vannes, *bout*. Le participe est le même partout. *Kaoud ar béza* ou *ar bézañs*. *Béva*. Part. *et*. Je n'existais pas encore, *né oann két c'hoaz*. Il n'existera pas longtemps, *na vévô két pell*.

Exorable, adj. Qui se laisse ou qu'on peut fléchir par les prières. *Hégarad*. H. V.

Exorbitamment, adv. D'une manière exorbitante, excessivement. *Gañt direiz. Gañd diroll. Enn eunn doaré direiz* ou *diroll* ou *diveñt. Dreist pép meñt. Gwall. Meûrbéd.*

Exorbitant, adj. Excessif, qui outre-passe la juste mesure. *Direiz. Diroll. Diveñt. Dic'hiz. Gwall. Meûrbéd.* Sa dette est exorbitante, *direiz* ou *diveñt eo hé zlé.*

Exorciser, v. a. Conjurer, se servir des paroles et des cérémonies de l'Eglise pour chasser les démons. *Ober pédennou évit kas-kuit, évid harlua ann diaoulou.* * *Stôlia.* Part. *iet.*

Exorde, s. m. Première partie d'un discours oratoire. *Derou* ou *keñta kévren eur brézégen. Keñt-lavar*, m.

Exostose, s. f. Tumeur de l'os dont la substance se gonfle. *Ar c'hoenv* ou *ar c'houézadur eûz a eunn askourn.*

Exotérique, adj. Extérieur, public, apparent, fait pour le vulgaire. *A ziavéaz. Anat. Gréad évid añn darn-vuia.*

Exotique, adj. Qui ne croît pas dans le pays. *Na gresk kéd er vrô. A ziavéaz brô. Diavésiad.* C'est une plante exotique, *eul louzaouen eo ha na gresk kéd er vrô, eul louzaouen diavésiad eo.*

Expansif, adj. Qui se dilate, qui s'étend, qui a la force d'étendre. *A astenn. A laosk. En deûz ann nerz da astenna, da laoska. Astennuz. Laoskuz.*

Expansif. Qui aime à épancher son cœur, ses sentiments. *A gâr digeri hé galoun.*

Expansion, s. f. Action ou état d'un corps qui se dilate, qui s'étend. *Astennidigez*, f. *Laoskadur*, m.

Expansion de cœur, effusion. *Diskarg a galoun*, m.

Expatriation, s. f. Action de s'expatrier. Etat de celui qui est expatrié. *Divrôidigez*, f.

Expatrier, v. a. Obliger quelqu'un de quitter sa patrie. *Divrôi.* Part. *divrôet. Harlua.* Part. *harluet. Kas er-méaz eûz hé vrô.* Il sera expatrié, *divrôet, harluet é vézô.*

S'expatrier, v. réfl. Abandonner sa patrie. *Moñd er-méaz eûz hé vrô. En em zivrôi.* Il sera obligé de s'expatrier, *réd é vézô d'ézhañ en em zivrôi* ou *moñd er-méaz eûz hé vrô.*

Expectatif, adj. Qui donne droit d'attendre. *A rô gwir da c'hortozi, da c'héda.*

Expectative, s. f. Espérance fondée sur quelque promesse. *Géd* ou *gortoz diouc'h eur gér rôet.*

Expectorant, adj. En terme de médecine, qui fait expectorer, qui fait cracher. *A laka da skôpa. Mâd da lakaad da skôpa.*

Expectoration, s. f. Action d'expectorer, de cracher. *Skôpérez* ou *skôpadur*, m.

Expectorer, v. a. et n. Chasser par les crachats les humeurs qui étaient attachées aux bronches. *Skôpa.* Part. *et. Kâs-kuit ô skôpa.* Cela vous fera expectorer, *ann drâ-zé hô lakai da skôpa.*

Expédient, s. m. Moyen de terminer une affaire. *Tû*, m. *Heñt*, m. Je connais un expédient pour venir à bout de cela, *anaoud a rann ann tû* ou *ann heñd da zoñd a benn eûz a gémeñt-sé.*

Expédient, adj. Convenable, à propos. *Déré* ou *déréad. Mâd. Réd.* Il serait expédient de le faire, *déréad* ou *mâd* ou *réd é vé hé ôber.*

Expédier, v. a. Hâter l'exécution d'une chose, dépêcher. *Difréa.* Part. *difréet. Hasta.* Part. *et.* Expédiez-le, *difréit-héñ, hastit-héñ.*

Expédier. Faire mourir. *Lakaad d'ar marô. Laza.* Part. *et.* C'est aujourd'hui qu'il sera expédié, *hiriô eo é vézô lékéat d'ar marô.*

Expédier. Dépêcher, envoyer. *Kâs* pour *kasa*, non usité. Part. *kaset.* Je lui expédierai un commissionnaire, *eur c'hannad a gasinn d'ézhañ.*

Expéditif, adj. Prompt, qui termine tout de suite. *Difréuz. Hastuz. Téar. Buan. Trumm.* Cela n'est pas assez expéditif, *né két difréuz* ou *trumm awalc'h ann drâ-zé.*

Expédition, s. f. Action par laquelle on expédie. Diligence. *Difraé* ou *difré*, m. *Hast*, m. *Trumder*, m. *Tiz.* Il y a mis beaucoup d'expédition, *kalz a zifré* ou *a drumder en deûz lékéat é kémeñt-sé.*

Expédition. Entreprise de guerre. *Obér a vrézel.* Cette expédition n'a pas réussi, *né kéd éat ann ôber-zé da benn.*

Expérience, s. f. Action d'expérimenter. Epreuve, essai. *Arnod*, m. Pl. *ou. Ésa* ou *ésaé*, m. Pl. *ésaou* ou *ésaéou.* Il fait beaucoup d'expériences, *kalz a arnodou a ra.*

Expérience. Connaissance des choses acquise par un long usage, la science des faits acquise par leur observation. *Gwiziégez*, f. *Gwiziégez kôz*, f. *Gwiziégez prénet*, f. *Skiañt kôz*, f. *Skiañt prénet*, f. Il n'a pas autant d'expérience que son frère, *n'en deûz két kémeñd a wiziégez hag hé vreûr.*

Celui qui a de l'expérience. *Gwiziek. Dén gwiziek.*

Sans expérience. *Diwiziek. Dic'houzvez.* C'est un jeune homme sans expérience, *eunn dén-iaouañk diwiziek eo.*

Expérimental, adj. Qui est fondé sur l'expérience. *Diouc'h ar wiziégez. A zeskeur gañd ann amzer.*

Expérimenter, v. a. Faire expérience de... Éprouver, essayer. *Arnodi.* Part. *et. Ésaat.* Part. *éséet. Ésaéa.* Part. *ésaéet.* Je l'ai expérimenté, *hé arnodet em eûz.*

Expert, adj. Fort versé en quelque art, par une longue pratique. *Gwiziek. Mâl.* C'est un charpentier expert, *eur c'halvez gwiziek, eur c'halvez mâl eo.*

Expert, s. m. Personne reconnue pour être instruite et nommée par autorité de justice pour examiner, estimer, etc. *Dén gwiziek*, m. Pl. *tûd-gwiziek. Mâl*, m. Pl. *ed. Dén hanvet gañd ar varnérien évit prizoud eunn drâ, évit lakaad ann dalvoudégez enn eunn drâ. Prizer.*

Expiation, s. f. Action par laquelle on expie. *Dic'haouidigez*, f. *Diskarg*, m. *Gwalc'h*, m. *Poan dléet évid hé wall.*

Expiatoire, adj. Qui expie. *Dic'haouuz. Diskarguz. Gwalc'huz.*

Expier, v. a. Réparer un crime, une faute, par des peines, par des prières. *Dic'haoui.* Part. *dic'haouet. Diskarga.* Part. *et. Gwalc'hi.* Part. *et. Dougen ar boan dléet d'hé wall.*

Expiration, s. f. La fin d'un temps marqué. Échéance. *Divéz*, m. *Digouéz*, m. A l'expiration de mon temps, *é divéz* ou *é digouéz va amzer.*

Expiration. Action de rendre l'air inspiré par les poumons. *Ar bouñt eûz ann halan.*

Expirer, v. n. Prendre fin, échoir. *Digouézout.* Part. *et. Finvéza.* Part. *et.* Le temps n'est pas encore expiré, *né két c'hoaz digouézet ann amzer.*

Expirer. Rendre l'âme, mourir. *Mervel*, et, par corruption, *melver*, l'un et l'autre pour *marvi*, non usité. Part. *marvet. Trémen.* Il était expiré quand le prêtre est arrivé, *marvet* ou *marô oa pa eo deûet ar bélek.*

Explicable, adj. Qui peut être expliqué. *A hell béza diskl ériet. Displéguz.*

Explicatif, adj. Qui explique le sens de quelque chose. *A zô mâd évid diskléria eunn drâ. disklériuz.*

Explication, s. f. Action d'expliquer. Eclaircissement. *Disklériadur*, m. *Skléridigez*, f. *Goulou*, m. *Displég*, m. *Diskouleur.* Donnez-moi une explication là-dessus, *rôit disklériadur* ou *sklérìdigez d'in war gémeñt-sé.*

Explicite, adj. Formel, clair, distinct, développé. *Anat. Skléar. Fréaz. Splann.* Il a parlé en termes explicites, *é geriou skléar* ou *fréaz en deûz komzet.*

Explicitement, adv. En termes formels, clairs et précis. *Enn eunn doaré anat* ou *skléar* ou *fréaz* ou *splann. Gañd anadurez* ou *sklerder* ou *splander.* Il m'a écrit cela explicitement, *skrivet en deûz kémeñt-sé d'in enn eunn doaré skléar* ou *fréaz.*

Expliquer, v. a. Développer, éclaircir un sens obscur. *Anataat.* Part. *anatéet. Diskléria.* Part. *diskl ériet. Displéga.* Part. *et.* Il n'a pas pu nous l'expliquer, *n'en deûz két gellet hé ziskléria, hé zispléga d'é-omp.*

Expliquer. Enseigner. *Diski* pour *deski*, non usité. Part. *desket.* Il est trop jeune pour lui expliquer cela, *ré iaouañk eo évid diski ann drâ-zé d'ézhañ.*

S'expliquer, v. réfl. S'énoncer, dire, faire connaître sa pensée. *Komza*, et, par abus, *komz.* Part. *komzet. Prézégi*, et par abus, *prézek.* Part. *prézéget. Displéga.* Part. *et.* Il a de la peine à s'expliquer, *poan en deûz ô komza, ô tispléga.*

S'expliquer, rendre plus clair ce que l'on a dit. *Anataat* ou *sklêraat ar péz a zô bét lavaret.* Expliquez-vous, *anatait* ou *sklérait ar pez hoc'h eûz lavaret.*

Exploit, s. m. Action de guerre signalée et mémorable. *Ober kaer a vrézel*, m. Il a fait de beaux exploits, *ôbériou kaer a vrézel en deûz gréat.*

Exploitable, adj. Qui peut être saisi et vendu par justice. *A hell béza dalc'het ha gwerzet gañd ar varnérien.*

Exploitable. En parlant du bois qui est en état d'être façonné et débité. *A hell béza trouc'het ha gwerzet.*

Exploitable. En parlant de la terre qui peut être cultivée. *A hell béza gounézet* ou *labouret, a helleur da c'hounid, da laboura.*

Exploiter, v. a. Abattre et débiter, en parlant des bois. *Diskara ha gwerza eur c'hoad.*

Exploiter. Faire valoir, en parlant d'une terre, d'une ferme. *Gounid ha laboura ann douar. Tiékaat* ou *méra eur véreûri. Lakaad da dalvézout.*

Explorateur, s. m. Celui qui va à la découverte, celui qui épie, observateur. *Spier*, m. Pl. *ien. Eñklasker*, m. Pl. *ien. Ardamézer*, m. Pl. *ien.*

Explorer, v. a. Examiner une chose, en sonder la nature, chercher à la bien connaître. *Eñklaskout.* Part. *et. Ardamézi.* Part. *et. Spia.* Part. *spiet.*

Explosion, s. f. Bruit, mouvement subit et impétueux de ce qui éclate. Il se dit surtout des matières inflammables. *Trouz*, m. *Strâk* ou *strakl*, m. *Strâp*, m. Avez-vous entendu l'explosion? *ha klevet hoc'h eûz-hu ann trouz, ar strâk?*

Exportation, s. f. Transport des produits d'un état hors de cet état. *Dizougadur é brô all*, m. Si c'est par mer, *trémoriad*, m. (Galles.) H. V.

Exporter, v. a. Transporter des marchandises hors d'un état. *Dizougen* ou *kas marc'hadourez er-méaz eûz ar vrô, eûz ar rouañtélez.*

Exposé, s. m. Ce qui est exposé ou expliqué dans une demande, dans une requête, dans nn rapport. *Ar péz a zô diskl ériet enn eur goulenn, enn eunn danével. Disklériadur*, m.

Exposer, v. a. Mettre en vue, montrer. *Lakaad dirâg ann holl. Diskouéza.* Part. *et.* En Vannes, *diskoéein.* Je l'exposerai, si vous voulez, *hé lakaad a rinn dirâg ann holl, hé ziskouéza a rinn, mar kirit.*

Exposer. Placer, tourner de certain côté. *Trei war-zû...* Il a exposé sa maison au levant, *trôet en deûz hé di war-zû ar saô-héol.*

Exposer. Mettre en danger, en péril. *Lakaad é gwall, é tâl da, é riskl.* Il m'a exposé à tomber, *va lékéat en deûz é gwall, é tâl da gouéza.*

Exposer. Déduire, expliquer, faire connaître. Raconter. *Diskléria.* Part. *diskl ériet. Rei* ou *lakaad da anaout. Danévella.* Part. *et.* Il faut exposer vos raisons, *réd eo diskléria* ou *rei da anaoud hoc'h abégou.* J'ai exposé mes griefs, *disklériet em eûz va c'hlemmou.*

S'exposer, v. réfl. Se mettre en péril, en danger, se hasarder. *En em lakaad é gwall* ou *é tâl.* Vous vous exposez à vous brûler, *en em lakaad a rit é gwall* ou *é tâl d'en em boaza.*

S'exposer, exposer sa vie. *En em lakaad é gwall* ou *é tâl* ou *war var da golla hé vuez.*

Exposition, s. f. Action par laquelle une chose est exposée en vue. Etat de ce qui est

exposé.

exposé. *Diskouéz*, m. Et, suivant quelques-uns, *diskuz. Diskouézidigez*, f.

Exposition. Narration. *Danével* ou *dianével*, f. Lisez son exposition, *lennit hé zanével.*

Exposition. Explication, interprétation. *Diskléríadur*, m. *Sklérídigez*, f. *Goulou*, m. Cette exposition n'est pas claire, *né két splann ann diskleriadur-zé.*

Exprès, adj. Qui est en termes formels, qui ne laisse aucun lieu de douter. *Aratoz. Azevri. Striz.* En Vannes, *strec'h. Skléar. Fréaz.* C'est un ordre exprès, *eunn urz azevri eo.* La défense était expresse, *striz oa ar berz* ou *ann difenn.*

Exprès, adv. En termes exprès, en termes formels, à dessein. *Aratoz. Azevri. Fréaz.* C'est exprès que je lui ai dit cela, *aratoz eo em eûz lavaret ann drâ-zé d'ézhañ.* Dites-le exprès, *livirit-héñ fréaz.*

Exprès, s. m. Courrier dépêché en hâte. *Kannad*, m. Pl. *ed.* Je lui enverrai un exprès, *eur c'hannad a gasinn d'ézhañ.*

Expressément, adv. En termes exprès. *Aratoz. Azevri. Fréaz.* Je le lui ai dit expressément, *hé lavaret em eûz d'ézhañ fréaz* ou *aratoz. Groñs*, *stard.*

Expressif, adj. Qui exprime bien ce qu'on veut dire, énergique. *A ziskouéz mâd ar péz a felleur da lavarout. Nerzuz.* Ce mot est bien expressif, *nerzuz brâz eo ar gér-zé.*

Expression, s. f. Action par laquelle on exprime le suc de quelque chose. *Striladur*, m. *Dizouradur*, m.

Expression. Manière de s'exprimer ou d'exprimer. Termes dont on se sert pour exprimer sa pensée. *Komz*, f. Pl. *komsiou. Lavar*, m. Pl. *iou. Gér*, m. Pl. *iou.* Ce sont des expressions grossières, *komsiou* ou *gériou amzéréiñt.*

Expression. Force, énergie avec laquelle on peint ce que l'âme éprouve. *Nerz*, f. *Tân*, m. *Tanijen*, f. Cet homme met beaucoup d'expression dans tout ce qu'il dit, *kalz a nerz a laka ann dén-zé é kémeñd a lavar.*

Exprimer, v. a. Tirer le suc d'une chose en la pressant. *Tenna ann douren eûz a eunn drâ oc'h hé waska. Strila.* Part. *et. Dizoura* ou *dizourenna.* Part. *et. Gwaska*, et, par abus, *gwéskel.* Part. *gwasket.*

Exprimer. Énoncer, représenter par le discours ce qu'on a dans l'esprit. *Diskouéza* ou *diskléria dré ar gomz, dré al lavar ar péz a zô er penn. Komza.* Part. *et. Lavarout.* Part. *et. Displéga.* Part. *et. Distaga.* Part. *et.* C'est une chose que je ne puis pas exprimer, *eunn drâ eo ha na hellann kéd da lavarout, da zispléga.* Il exprime bien sa pensée, *diskléria a ra érvâd hé vénoz, hé rât.*

S'exprimer, v. réfl. S'énoncer, parler. *Komza*, et, par abus, *komz.* Part. *komzet. Prézégi*, et, par abus, *prézek.* Part. *prézéget. Dispiéga.* Part. *et. Distaga.* Part. *et.* Il s'exprime difficilement, *diez* ou *avéac'h é komz, é prézeg.*

Expropriation, s. f. Privation, exclusion, dépouillement de la propriété. *Diberc'henniez* ou *diberc'henniach*, f. Cette maison a été vendue par expropriation, *dré ziberc'henniez eo bét gwerzet ann tî-zé.*

Exproprier, v. a. Priver, dépouiller de la propriété. *Diberc'henna* ou *diberc'heñta.* Part. *et.* Il a été exproprié par la justice, *gañd ar varnérien eo bét diberc'hennet.*

Expulser, v. a. Chasser, déposséder, pousser dehors. *Kas er-méaz. Kas-kuit. Harlua.* Part. *harluet. Diloc'ha.* Part. *et.* On l'a expulsé, *kaset eo bét kuit* ou *er-méaz.*

Expulsif, adj. En terme de médecine, qui pousse au-dehors. *A gas-kuit*, *a gas-er-méaz. Diloc'huz.*

Expulsion, s. f. Action d'expulser, de chasser d'un lieu. Les effets de cette action. *Harluérez*, m. *Diloc'hérez*, m. *Kas*, m. *Distol*, m.

Ex-Maire, s. m. *Méar-bét. Méar-koz.*

Exquis, adj. Excellent dans son espèce, très-bon. *C'houék. Mâd dreist pép trâ. Dibabet. Diouc'h ann dibab.* Ce vin est exquis, *c'houék eo ar gwin-zé.*

Exsudation, s. f. Action de suer. Il se dit aussi du bois, des pierres, etc. *C'houézérez*, m.

Exsuder, v. n. En terme de physique et de médecine, sortir en manière de sueur. *C'houézi.* Part. *et.*

Extase, s. f. Ravissement d'esprit. *Souez*, f. *Estlamm*, m. Je l'ai ôté de son extase, *eûz hé zouez, eûz hé estlamm em eûz hé dennet.*

Extasier (s'), v. réfl. Être ravi en extase, être saisi d'admiration. *Béza souézet* ou *estlammet. Souéza.* Part. *et. Estlammi.* Part. *et.* Il s'extasie de tout ce qu'il voit, *souézet* ou *estlammet eo gañt kémeñt a wél, kémeñd a wél hen souez, hen estlamm.* Être extasié en Dieu, *gour-zével étrézek Doué.*

Extensible, adj. Qui peut s'étendre. *A hell béza astennet. A helleur da astenna.*

Extension, s. f. L'action, l'état de ce qui s'étend. Étendue. *Astennadur*, m. *Frañkadur*, m. *Skîñ* ou *skîñadur*, m. Vous lui avez donné trop d'extension, *ré a astennadur hoc'h eûz rôet d'ézhañ, ré eo astennet gan-é-hoc'h.*

Extension. Relâchement. *Laoskeñtez*, f. L'extension des nerfs, *laoskeñtez ann elvou, ann nervennou.*

Extension. Augmentation. *Kresk*, m. *Kreskadurez*, f. Une extension d'autorité, *eur c'hresk a c'halloud.*

Exténuation, s. f. Affaiblissement, diminution de forces qui se fait peu à peu. *Dislébérded*, m. *Dinerzidigez*, f. *Fillidigez*, f. *Sioc'hanidigez*, f. *Gwanidigez*, f.

Exténuation. Adoucissement. *Habaskadur*, m. L'exténuation de son crime, *habaskadur hé wall.*

Exténué, adj. et part. Affaibli, qui a perdu ses forces. *Disléber. Dinerz. Sioc'han. Distrouñket.* C'est un jeune homme exténué, *eunn dén-iaouañk disléber* ou *distrouñket eo.*

Exténuer, v. a. Affaiblir peu à peu, diminuer les forces, l'embonpoint. *Dislébéri.* Part. *et. Distrouñka.* Part. *et. Dinerza.* Part. *et.*

Sioc'hani. Part. *et.* Cela vous exténuera, *ann drâ-zé hô tislébérô, hô tistrouñkô.*

Exténuer. En terme de pratique, affaiblir, diminuer. *Bianaat* ou *bihanaat.* Part. *bianéet. Digreski* ou *digriski.* Part. *digresket. Distéraat.* Part. *distéréet. Dinerza.* Part. *et.* Cela n'exténuera pas sa faute, *ann drâ-zé na vihanai két, na zigreskô kéd hé wall.*

Extérieur, adj. Qui est au dehors. *A-ziavéaz.* Le côté extérieur, *ann tû a-ziavéaz.*

Extérieur, s. m. Ce qui paraît au dehors. *Diavéaz* ou *diañvéaz,* m. L'extérieur de la maison est fort beau, *ann diavéaz eûz ann tî a zô kaer meûrbéd.*

Extérieur. Apparence, mine, dehors. *Doaré,* f. *Neûz,* f. *Koc'hen,* f. *Diavéaz,* m. Il a un bel extérieur, *doaré vâd, neûz vâd en deûz.* Vous n'en voyez que l'extérieur, *ar goc'hen anézhañ na wélit kén.*

A l'extérieur, au dehors. *A-ziavéaz. Enn-diavéaz. Er-méaz.*

Extérieurement, adv. A l'extérieur, au dehors. *A-ziavéaz. Enn-diavéaz. Er-méaz.* Il ne blanchira pas sa maison extérieurement, *na wennô kéd hé dî a-ziavéaz* ou *enn-diavéaz.*

Exterminateur, adj. et s. m. *Gwaster* ou *gwastader,* m. Pl. *ien. Dismañter* ou *dismañtrer,* m. Pl. *ien. Dispenner,* m. Pl. *ien.* C'est un grand exterminateur, *eur gwaster brâz, eunn dismañter brâz eo.*

Extermination, s. f. Destruction entière, anéantissement. *Gwastadur,* m. *Dismañt* ou *dismañtr,* m. *Dispennadur,* m.

Exterminer, v. a. Détruire entièrement. *Gwasta.* Part. *et. Dismañta* ou *dismañtra.* Part. *et. Laza holl. Dispenna.* Part. *et.* Il les a tous exterminés, *gwastet* ou *lazet holl iñt bét gañt-hañ.*

Externe, adj. Qui est au dehors ou du dehors, extérieur. *A-ziavéaz.* Ce mal est externe ou vient d'une cause externe, *a-ziavéaz é teû ann drouk-zé.*

Externe, s. m. Celui qui n'est pas de la maison. Dans un collége, dans une académie, celui qui n'y est pas en pension et qui y vient de dehors étudier ou apprendre les exercices. *Diavésiad,* m. Pl. *diavésidi.* En Vannes, *diañvézour.* Pl. *ion. Ermésiad,* m. Pl. *ermésidi.* Il n'a pas beaucoup d'externes, *n'en deûz két kalz a ziavésidi, a ermésidi.*

Extinction, s. f. Action d'éteindre ou état de ce qui s'éteint. *Moug* ou *mougérez* ou *mougadur,* m. Jusqu'à extinction, *bétég ar moug* ou *ar mougadur.*

Extinction. Fin. *Divez,* m. *Penn-divéza,* m. *Dismañt* ou *dismañtr,* m. Vous ne verrez pas l'extinction de cette race, *na wélot kéd ann divez* ou *ann dismañt eûz ar wenn-zé.*

L'extinction d'un crime, la rémission, l'abolition d'un crime. *Gwalc'h,* m. *Trugarez,* f. L'extinction de son crime ne peut venir que du roi, *digañd ar roué hépkén é hell doñd ar gwalc'h* ou *ann drugarez eûz hé wall.*

L'extinction d'une rente, l'amortissement, le remboursement d'une rente. *Ar moug, ann distol, ar paé eûz a eul lévé.*

Extirpateur, s. m. Celui qui extirpe. *Dic'hrisienner,* m. Pl. *ien.* H. V.

Extirpation, s. f. Action d'extirper, de déraciner. *Dic'hrisiennadur,* m.

Extirpation. Destruction totale. *Dismañt* ou *dismañtr,* m.

Extirper, v. a. Déraciner. *Dic'hrisienna.* Part. *et. Didroada.* Part. *et.* Vous extirperez le genêt, *dic'hrisienna a réot ar balan.*

Extirper. En terme de chirurgie, enlever, arracher. *Tenna.* Part. *et. Sacha* ou *chacha.* Part. *et. Lémel* pour *lama,* non usité. Part. *lamet. Diframma.* Part. *et.* Ils ont extirpé sa loupe, *tennet* ou *lamet* ou *diframmet eo hé wagren gañt-hô.*

Extirper. Détruire entièrement. *Dismañta* ou *dismañtra.* Part. *et. Dispenna.* Part. *et. Bévézi.* Part. *et. Dic'hrisienna.* Part. *et. Kasda-gét.* Nous extirperons ces abus, *dismañta* ou *dic'hrisienna a raimb ar gwall-voasiou-zé.* Il sera difficile d'extirper ces préjugés, *diez é vézô bévézi* ou *dic'hrisienna ar gwall-vénosiou-zé, ar gwall-bennadou-zé.*

Extorquer, v. a. Obtenir par force, par violence, par menaces, etc. *Kaout* ou *tenna dré hég* ou *dré nerz. Preiza.* Part. *et.* Il m'a extorqué cela, *dré hég* ou *dré nerz en deûz bét, en deûz tennet ann drâ-zé digan-éñ.*

Extorsion, s. f. Action d'extorquer. Exaction, concussion. *Preizérez,* m. *Gwall-wir,* m. *Laéroñsi,* f.

Extraction, s. f. Action d'extraire, de tirer. *Tenn* ou *tennadur,* m. *Stril* ou *striladur,* m.

Extraction. Naissance, race, origine. *Gwenn,* f. *Ganédigez,* f. Je ne connais pas son extraction, *na anavézann két hé wenn.* Il est de bonne extraction, *a wenn vâd, a diégez vâd, a dûd vâd eo savet.*

Extradition, s. f. Action de livrer un criminel au gouvernement étranger dont il dépend et qui le réclame. *Daskor,* m. H. V.

Extraire, v. a. Tirer, ôter. *Tenna.* Part. *et.* Vous n'en tirerez rien, *na dennot nétrâ eûz ann drâ-zé.*

Extraire. Tirer le suc de quelque chose, distiller. *Strila.* Part. *et.* Je n'en ai pas extrait beaucoup de suc, *n'em eûz két strilet kalz a zouren anézhañ.*

Extrait, s. m. Abrégé sommaire d'un livre, d'un procès, etc. Copie abrégée d'un acte tiré d'un registre. *Diverr* ou *diverradur,* m. *Berradur.* Je vous en enverrai l'extrait, *ann diverr* ou *ann diverradur anézhañ a gasinn d'é-hoc'h.*

Extrajudiciaire, adj. Hors des formes judiciaires, de la forme des jugements. *Er-méaz eûz a reiz ar barniou, a-énep reiz ar barniou.*

Extraordinaire, adj. Qui n'est pas selon l'usage, la pratique ordinaire. *Dic'hiz. Iskiz. Digustum. Direiz.* Sa mise est extraordinaire, *dic'hiz* ou *iskiz eo hé wisk.*

Extraordinaire. Bizarre, singulier, ridi-

cule. *Kersé. Dizoaré. Dibaot.* Hors de Léon, *dibot. Espar.* C'est une chose extraordinaire, *eunn drâ gersé, eunn drâ zibaot eo.*

Extraordinairement, adv. D'une manière extraordinaire, bizarre. *Enn eunn doaré dic'hiz* ou *iskiz* ou *dibaot.* Ils s'habillent extraordinairement, *enn eunn doaré dic'hiz* ou *iskiz en em wiskoñt.*

Extraordinairement. Extrêmement. *Direiz. Meûrbéd. Dreist-penn. Gwall.* Il est extraordinairement grand, *brâz direiz eo, gwall vrâz eo.*

Extravagance, s. f. Folie, bizarrerie. Discours vide de sens. *Folleñtez*, f. Pl. *folleñtésiou. Diboell*, m. Pl. *diboellou. Stulten*, f. Pl. *stultennou. Komz direiz*, f. Pl. *komsiou direiz. Rambré*, m. Pl. *rambréou.* Il ne fait que des extravagances, *folleñtésiou, diboellou né ra kén.* Ce que vous dites là est une extravagance, *eur rambré eo ar péz a livirit azé.*

Extravagant, adj. Fou, bizarre, fantasque. *Foll. Diboell. Diskiañt. Rambréer* ou *rambréuz. Stultennuz. Froudennuz.* C'est un extravagant, *eunn dén diboell eo, eur rambréer eo.*

Extravaguer, v. n. Penser, dire et faire des choses où il n'y a ni sens ni raison. *Lavarout traou diboell* ou *diskiañt. Rambréa.* Part. *rambréet. Stultenna.* Part. *et. Pensaouta.* Part. *et.* Je crois que vous extravaguez, *mé a gréd é stultennit, é pensaoutit.*

Extravaser (s'), v. réfl. Il se dit proprement du sang et des humeurs qui sortent de leurs vaisseaux et se répandent sous la peau. *Moñd er-méaz eûz ar gwazied. Moñd a dreûz d'ar gwazied. Treûz-gwazia.* Part. *treûz-gwaziet.* C'est du sang extravasé, *gwâd treûz-gwaziet eo.*

Extrême, adj. Au souverain degré, outre mesure. Excessif, au dernier point. *Direiz. Diroll. Diveñt. Dic'hiz. Dreist meñt. Gwall-vrâz. Brâz-meûrbéd. Divéza.* La chaleur est extrême, *direiz* ou *gwall-vrâz eo ann domder.* La nécessité extrême, *ann ézomm divéza.*

Extrême, s. m. Opposé, contraire. *Énep* ou *éneb*, m. Pl. *énébou.* Se tenir entre les extrêmes, *en em zerc'hel étré ann énébou.*

Extrême-onction, s. f. Sacrement conféré au moment de la mort. * *Nouen*, m. Suivant le Pelletier, on doit écrire et prononcer *ouen.* Le prêtre est allé porter l'extrême-onction, *éat eo ar bélek da gas ann nouen.* Il a reçu l'extrême-onction, *ann nouen en deûz bét.*

Donner l'extrême-onction, mettre à l'extrême-onction. *Noui.* Part. *nouet. Nouenni.* Part. *nouennet.* Il est venu trop tard pour lui donner l'extrême-onction, pour le mettre à l'extrême-onction, *ré zivézad eo deûet évid hé noui, évid hé nouenni.*

Extrêmement, adv. Beaucoup, grandement, au dernier point, au plus haut degré. *Kalz. É-leiz. Brâz. Direiz. Dic'hiz. Dreist-penn. Dreist-meñt. A-zoaré. Meûrbéd. Gwall.* Il n'est pas extrêmement grand, *né két brâz direiz* ou *dreist-meñt.* Il était extrêmement bon, *mâd meûrbéd oa.* C'est extrêmement amer, *gwall c'houerô eo.*

Extrémité, s. f. Le bout d'une chose, la partie qui termine, la fin. *Penn*, m. Pl. *ou. Kâb*, m. Pl. *ou. Béven*, f. Pl. *bévennou. Léz*, m. Pl. *ou. Lézen*, f. Pl. *lézennou. Bâr*, m. Pl. *barrou. Blîn*, m. Pl. *blino.* (Trég.) *Lôst*, m. Pl. *ou. Bleñchen*, f. Pl. *bleñchennou* ou *bleñchou.* Il n'arrivera pas à l'extrémité, *na d-ai két bétég ar penn.* L'extrémité de l'étoffe ne vaut rien, *béven ar mézer na dâl nétrâ.* Nous sommes ici à l'extrémité du royaume, *war lézen ar rouañtélez émomb amañ.* Il était à l'extrémité de l'arbre, *war vâr ar wézen édo.* Sa maison est à l'extrémité du bois, *é lôst ar c'hoad éma hé dî.* Les extrémités des mains, des pieds, *bleñchou ann daouarn, ann treid.*

Extrémité. Le plus triste état où l'on puisse être réduit, la nécessité extrême. *Ar brasa ézomm, ann divéza ézomm.* Ils sont réduits à l'extrémité, à l'extrême besoin, *er brasa ézomm, enn divéza ézomm ém'iñt.*

Extrémité. Excès, violence. *Dismégañs*, f. Pl. *ou. Buanégez*, f. *Broez* ou *brouez*, f. Pl. *broésiou. Frouden*, f. Pl. *froudennou.* La jalousie l'a porté à de grandes extrémités, *da eur vuanégez vrâz, da eur vroez vrâz eo bét douget gañd ar warizi.*

Extrémité. Les derniers moments de la vie. *Añkou* ou *eñkou*, m. pl. En Vannes, *añkeu* ou *eñkeu. Trémenvan*, f. Il était à l'extrémité, *enn eñkou* ou *enn hé drémenvan é oa, fall* ou *toc'hor oa, daré é oa da vervel.*

Extrinsèque, adj. Qui vient du dehors. *A-ziavéaz.* H. V.

Exubérance, s. f. Surabondance, abondance inutile. *Dreist-founder*, m. *Dreist-pulder*, m.

Exubérant, adj. Qui a de l'exubérance, trop abondant, surabondant. *Dreist-founn. Dreist-pûl. Founn* ou *pûl dreist-meñt.*

Exulcérer, v. a. Causer des ulcères. *Lakaat gouliou da zével. Goulia.* Part. *gouliet.*

Ex-voto, s. m. Tableau, figure, etc., placée dans une église en mémoire d'un vœu. *Gwéstl*, m. Pl. *ou.* H. V.

Ézotérique, adj. Caché, secret, obscur, hors de la portée du vulgaire. *Kuzet. Gôlôet.*

F

F, s. m. Lettre consonne, la sixième de l'alphabet.

Fable, s. f. Chose feinte et inventée pour instruire. Fiction, narration fabuleuse. *Kel* ou plutôt *kélou*, m. pl., le singulier étant peu usité. *Môjen*, f. *Koñchen*, f. Pl. *ou. Gwerséen* ou *kerc'héen*, f. Pl. *gwerséenneu* ou *kerc'héenneu.* (Vann.) *Danével* ou *dianével*, f. Pl. *danévellou.* Lisez-nous ces fables, *lennit ar c'hélou-mañ, ann danévellou-mañ d'é-omp.*

Fable. Conte, fausseté. *Rambré*, m. Pl. *rambréou. Sorc'hen*, f. Pl. *sorc'hennou. Tariel*, f.

Pl. *tariellou.* (Corn.) Je n'écoute pas vos fables, *na zélaouann kéd hô rambréou, hô sorc'hennou.*

Raconter des fables. *Kélaoui.* Part. *kélaouet. Rambréa.* Part. *rambréet. Sorc'henni.* Part. *et. Tariella.* Part. *et.* (Corn.)

Fabliau, s. m. Poëme ou conte en vers autrefois à la mode. *Gwerséen*, f. Pl. *gwerséennou.* H. V.

Fabricant, s. m. Celui qui entretient un ou plusieurs métiers où l'on fabrique des étoffes de laine, de soie, etc. *Néb a zalc'h eur stern pé sterniou évid ôber mézer. Gwiader-gloan*, m.

Fabricateur, s. m. Celui qui fabrique, qui fait un ouvrage quelconque. *Obérer* ou *ôbérour*, m. Pl. *ien.*

Fabrication, s. f. Action par laquelle on fabrique. *Obéridigez*, f.

Fabricien, s. m. Celui qui a soin du temporel d'une église, marguillier. *Néb a vér* ou *a rén lévé* ou *madou eunn iliz.*

Fabrique, s. f. Construction d'un édifice et surtout d'une église. *Ar saô eûz a eunn iliz.*

Fabrique. Tout ce qui appartient à une église paroissiale. *Trâ* ou *lévé* ou *madou eunn iliz parrez.*

Fabrique. Façon de certains ouvrages. *Obérourégez*, f. La fabrique en est chère, *kér eo ann ôbérourégez anézhañ.*

Fabrique. Manufacture. *Labouradek*, f. Pl. *labouradégou.* Je l'ai acheté à la fabrique, *el labouradeg em eûz hé brénet.*

Fabriquer, v. a. Faire certains ouvrages de main. *Ober.* Part. *gréat.* Je connais celui qui l'a fabriqué, *anaoud a rann ann hini en deûz hé c'hréat.*

Fabriquer. Controuver, inventer. *Aoza gévier war* ou *war-boéz* ou *diwar-benn.* C'est elle qui a frabriqué cette nouvelle, *hi eo é deûz aozet gévier war* ou *diwar-benn ar c'hélou-zé.*

Fabuleusement, adv. D'une manière fabuleuse. *Enn eunn doaré gaou* ou *faoz* ou *disgwir.*

Fabuleux, adj. Feint, controuvé. *Gaou. Faoz. Disgwir* ou *diwir.* Ce que vous dites là est fabuleux, *gaou* ou *faoz* ou *disgwir eo ar péz a livirit azé.*

Fabuleux. Rempli de fables. *Leún a rambréou, a zorc'hennou.*

Fabuliste, s. m. Auteur qui a écrit des fables. *Néb en deûz skrivet kélou* ou *danévellou* ou *môjennou. Kélaouer*, m. Pl. *ien.*

Façade, s. f. Face d'un grand bâtiment. *Tâl*, m. Pl. *iou.* La façade de cette église est belle, *kaer eo tâl ann iliz-zé.*

Face, s. f. Visage. *Dremm*, f. *Mín*, f. Il a la face austère, *eunn dremm kinviet en deûz.* C'est une face joyeuse, *eur vín laouen eo.* *Fas*, m. Coup sur la face. *Fasad*, f. Donner de ces coups. *Fasata.* Part. *et.*

Face. Superficie des choses corporelles. *Gorré*, m. *Koc'hen*, f. *Diañvéaz*, m. Sur la face de la terre, *war c'horré* ou *war goc'hen ann douar.*

Face. Côté, état, situation. *Tû*, m. *Stád*, f. *Doaré*, f. Je ne connais pas la face de cette affaire, *né anavézann kéd ann tû, ann doaré eûz ann drâ-zé.*

Face. Côté de devant ou une des parties considérables d'un édifice. *Tâl*, m. *Diaraok*, m. Ce n'est pas ici la face de la maison, *né kéd amañ tâl ann ti.*

En face, en présence, vis-à-vis. *Râk* ou *râg. Dirâk. Râktâl. Étâl.* Il demeure en face de l'église, *râk* ou *dirâk* ou *étâl ann iliz é choum.*

A la face de.... en présence de.... à la vue de... *Dirâk* ou *dirâg.* A la face de tout le monde, *dirâg ann holl.* A sa face (en parlant d'un homme), *dira-z-hañ. Enn hé zaou-lagad.* A sa face (en parlant d'une femme), *dira-z-hi. Enn hé daou-lagad.*

Face à face, l'un devant l'autre. *Ann eil dirâg égilé. Dremm ouc'h dremm.* Ils verront Dieu face à face, *Doué a welint dremm ouc'h dremm.*

Faire face, avoir le visage tourné du côté de... Être vis-à-vis de... *Béza troet étrézég ha* ou *war-zû... Béza dirâk* ou *étâl.* Sa maison fait face au marché, *hé di a zô troet war-zû ar marc'had, hé di a zô dirâg* ou *étâl ar marc'had.*

Faire volte-face, tourner visage, faire tête. *Ober eunn hañter-drô a gleiz pé a zéou. Ober penn da...*

Faire face à ses affaires, satisfaire, remplir ses engagements. *Ober hé zléad. Derc'hel hé c'hér. Paéa hé zléou.*

Facétie, s. f. Bouffonnerie, plaisanterie. *Bourd*, m. *Fars*, m. *Farvellérez*, m. *Furlukinérez*, m. C'est une facétie, *eur bourd, eur fars eo.*

Faire des facéties, plaisanter. *Bourda.* Part. *et. Farsa* ou *farsal.* Part. *farset.* Il aime à faire des facéties, *bourda, farsa a gâr.*

Facétieusement, adv. D'une manière facétieuse, bouffonne. *Enn eunn doaré bourduz, farsuz.*

Facétieux, adj. Plaisant, bouffon, qui divertit, qui fait rire. *Bourduz. Farsuz.* Il dit toujours des choses facétieuses, *traou bourduz, traou farsuz a lavar bépréd.*

Facétieux. Bouffon, celui qui dit ou fait des choses pour rire. *Farser*, m. Pl. *ien. Farvel* ou *farouel*, m. Pl. *farvelled. Furlukin*, m. Pl. *ed.*

Facette, s. f. Petite face d'un corps qui a plusieurs petits côtés. *Tuik*, m. Pl. *tuigou.* H. V.

Facetter, v. a. Tailler à facettes une pierre précieuse. *Peûrvéna.* Part. *et. Meinardi.* Part. *et.* (Corn.) H. V.

Fâcher, v. a. Mettre en colère. *Lakaad da vuanékaat.* Si vous dites cela, vous le fâcherez, *ma livirit ann drâ-zé, hel lékéot da vuanékaat, é lékéot drouk da voñt enn-hañ.*

Fâcher. Causer du déplaisir, chagriner. *Doania.* Part. *doaniet. Rec'hi.* Part. *et. Glac'hari.* Part. *et. Eñkrézi.* Part. *et.* Cela la fâchera, *ann drâ-zé a zoaniô, a rec'hô anézhi.*

Se fâcher, v. réfl. Se mettre en colère. *Buanékaat.* Part. *buanékéet. Glaza.* Part. *et. Rec'hi.* Part. *et. En em c'hlaza. Gwiñka.* Part. *et.* * *Facha.* Part. *et.* Il se fâche pour rien, *buanékaat* ou *glaza* ou *téari a ra évit nétrâ.*

Fâcherie, s. f. Déplaisir, chagrin. Ce mot vieillit. *Doan*, f. *Rec'h*, f. *Glac'har*, f. *Eñkrez* ou *iñkrez*, m. *Drouk*. *Facheuri*, f.

Fâcheux, adj. Qui fâche, qui cause du déplaisir, du chagrin. *Doaniuz*. *Rec'huz*. *Glac'haruz*. *Eñkrézuz*. *Chifuz*. Cet événement est bien fâcheux, *gwall zoaniuz*, *gwall rec'huz eo ann darvoud-zé*.

Fâcheux. Difficile, bizarre, peu traitable. *Araouz*. *Kivioul*. *Divâd*. *Divalô*. *Froudennuz*. *Maritelluz*. *Gwéñvét*. C'est un homme fort fâcheux, *eunn dén araouz brâz* ou *froudennuz brâz eo*.

Facile, adj. Aisé à faire, qu'on peut faire sans peine. *Éaz*. Hors de Léon, *ez*. *Reiz*. En Vannes, *reic'h*. *Diboan*. Cet arbre ne sera pas facile à abattre, *ar wézen-zé na vézô kéd éaz da ziskara*. Il sera assez facile à faire, *reiz awalc'h é vézô da ôber*. Elle n'est pas facile à contenter, *né kéd éaz ôber diout-hi*.

Facile. Condescendant, commode dans le commerce ordinaire de la vie. *Mâd*. *Madek*. *Kûñ*. *Habask*. *Hégarad*. Il n'est pas aussi facile qu'on le dit, *né két ker mâd, ken habask ha ma lévéreur*. C'est un homme trop facile, *eunn dén ré gûñ eo*.

Facilement, adv. Avec facilité, aisément. *Éaz*. *Enn éaz*. *Gañd ezôni*. *Reiz*. *É-reiz*. Vous en viendrez à bout facilement, *éaz* ou *gañd ezôni é teûot a benn eûz a géme-ñt-sé*.

Facilité, s. f. Manière facile de faire. *Éaz*, m. Hors de Léon, *ez*. *Ezôni*, f. *Reiz* ou *reizded*, m. *Goar*, m. (Vann.) Vous le ferez avec facilité, *gañd éaz*, *gañd ezôni*, *gañt reiz hen gréot*.

Facilité à parler, éloquence. *Displêk* ou *displég*, m. *Fréazded*, m. Il n'a aucune facilité à parler, *n'en deûz displêk* ou *fréazded é-béd*.

Parler avec facilité ou éloquence. *Komza gañd displêk*, *gañt fréazded*. *Displéga*. Part. *et*. *Distaga*. Part. *et*.

Celui qui parle avec facilité. *Displéger*, m. Pl. *ien*. *Distager*, m. Pl. *ien*.

Facilité. Indulgence excessive, condescendance. *Madélez*, f. *Kuñvélez*, f. *Habaskded*, m. *Hégaradded*, m.

Facilités. Moyens. *Tû*, m. *Heñt*, m. *Doaré*, f. Donnez-m'en les facilités, *rôit ann tû*, *ann doaré d'in eûz a gémeñt-sé*.

Faciliter, v. a. Rendre facile, aisé. *Lakaad da véza éaz* ou *reiz*. *Ésaat*. Part. *éséet*. *Reiza*. Part. *et*.

Façon, s. f. Manière dont une chose est faite, sa forme. *Aoz*, m. Hors de Léon, *ôz*. *Doaré*, f. Vous le ferez de cette façon, *enn aoz-zé*, *enn doaré-zé hen gréot*.

Façon. Travail de l'artisan ou prix du travail. *Ober*, m. *Labour*, m. *Talvoudégez al labour*, f. *Gôbr al labour*, m. Je ne vous demande qu'un écu pour la façon, *eur skoéd na c'houlennann kén digan-é-hoc'h évid ann ôber*, *évid al labour*, *évit talvoudégez* ou *gôbr al labour*.

Façon. Manière d'agir, de penser. *Kiz* ou *giz*, f. *Doaré*, f. *Tâl*, f. De cette façon-ci, *er gîz-mañ*, *évelhen*. De cette façon-là, *er gîz-zé*, *évelsé*. En aucune façon, *é kîz é-béd*, *é nép kiz*, *é doaré é-béd*. Est-ce de cette façon que vous en agissez? *hag enn dâl-zé eo é rit-hu?*

Façon. Air, mine, maintien. *Dremm*, f. *Arvez*, f. *Neûz*, f. *Doaré*, f. *Trô*, f. *Tâl*, f. *Fésoun*, f. C'est un homme de bonne façon, *eunn dén a arvez vâd*, *a zoaré vâd*, *a drô vâd eo*.

Façon. Afféterie, minauderie. *Orbid* ou *ormid*, m. Pl. *ou*. Je n'aime pas les façons, les minauderies, *né garann kéd ann orbidou*.

Faconde, s. f. Vieux mot qui signifie éloquence. *Displég*, m. *Fréazded*, m.

Façonner, v. a. Donner la façon, former, embellir. *Aoza*. Part. *et*. Hors de Léon, *ôza*. *Doaréa*. Part. *doaréet*. *Kempenni*, et, par abus, *kempenn*. Part. *et*. Vous le façonnerez comme vous voudrez, *hé aoza*, *hé zoaréa a réot é-c'hiz ma kerrot*. Elle l'a bien façonné, *kempennet mâd eo gañt-hi*.

Façonnier, adj. et s. m. Qui est incommode par trop de cérémonies, grimacier. *Leûn a orbidou*. *Orbider* ou *orbidour*, m. Pl. *ien*.

Facteur, s. m. Faiseur. *Néb a ra eunn drâ*. *Obérer* ou *ôbérour*, m. Pl. *ien*.

Facteur. Celui qui est chargé de la vente dans un magasin, dans une boutique, pour le compte du négociant ou marchand. *Mével-marc'hadour*, m.

Facteur. Celui qui distribue à leurs adresses les lettres de la poste. *Néb a gas al lizéri a dî é tî*. *Kannad*, m. *Kémengader*.

Factice, adj. Fait, imité par art. Il est opposé à naturel. *Gréat dré ijin*, *dré wénded*. *Ijinuz*. *Gwén*. C'est une fleur factice, *eur vleûen ijinuz eo*.

Factieux, adj. Qui tient aux factions, qui annonce les factions. *Dispac'huz*. *Kéfluskuz*. Ce sont des paroles factieuses, *komsiou dispac'huz* ou *komsiou eunn dispac'her iñt*.

Factieux, s. m. Celui qui se plaît à faire des cabales, qui est de quelque faction. *Dispac'her*, m. Pl. *ien*. *Kéflusker*, m. Pl. *ien*. Il a été pris parmi les factieux, *kémeret eo bét étouez ann dispac'hérien*.

Faction, s. f. Le guet que fait un soldat en sentinelle. *Gward*, m. *Géd*, m. J'ai fait ma faction, *gréat eo va gward*, *va géd gan-éñ*.

Faction. Parti, cabale. *Dispac'h*, m. *Kéflusk*, m. Fuyez les factions, *tec'hit diouc'h ann dispac'hiou*.

Factionnaire, s. m. Celui qui fait faction, sentinelle. *Néb a ra ar gward*, *ar géd*. *Évésiad*, m. Pl. *évésidi*. *Géder*, m. Pl. *ien*.

Factorerie, s. f. Maison des facteurs d'une compagnie de commerce, en pays étranger. *Gwerzdi*, m. Pl. *gwerdiez*. Ce mot est du dialecte de Galles. H. V.

Factum, s. m. Mémoire qui contient les faits d'un procès. *Skrid war béhini é kaveur holl ôbériou*, *holl zarvoudou eur breût*.

Facture, s. f. Mémoire d'un marchand, qui contient la quantité, la qualité, le prix des marchandises qu'il envoie. *Skrid eur marc'ha-*

dour, war béhini é laka ann niver hag ann dalvoudégez eûz ar péz en deûz gwerzet pé gaset da eur ré.

Facultatif, adj. Qui donne la faculté. *A rô ar galloud, ar c'halloudégez. Gallouduz.* C'est un droit facultatif, *eur gwir gallouduz eo.*

Faculté, s. f. Puissance, force, propriété, vertu naturelle. *Galloud*, m. *Galloudégez*, f. *Nerz*, f. En Vannes, *nerc'h. Gwir*, m. On ne connaît pas toute la faculté de l'âme, *na anavézeur kéd holl c'halloud*, *holl c'halloudégez ann éné.* Cette plante a la faculté de purger, *al louzaouen-zé é deûz ar galloud* ou *ann nerz da skarza ar c'horf.*

Facultés. Biens, ressources. *Danvez*, m. *Madou*, m. pl. *Péadrâ*, m. Je ne connais pas ses facultés, *na anavézann kéd hé zanvez, hé vadou.* Il n'a pas de facultés, *n'en deûz kéd a béadrâ.*

Fadaise, s. f. Niaiserie, ineptie. *Rambré*, m. Pl. *rambréou. Sorc'hen*, f. Pl. *sorc'hennou. Borod*, m. Pl. *ou.* (Corn.) Ce ne sont que des fadaises, *rambréou, sorc'hennou n'int kén.*

Dire des fadaises. *Rambréa.* Part. *rambréet. Sorc'henni.* Part. *et. Borodi.* Part. *et.* (Corn.)

Conteur de fadaises. *Rambréer*, m. Pl. *ien. Sorc'henner*, m. Pl. *ien. Boroder*, m. Pl. *ien.* (Corn.)

Fade, adj. Insipide, sans saveur. *Divlaz. Goular. Flâk. Dizasun. Méliz* ou *méluz.* (Vann.) Ces mets sont fades, *divlaz* ou *flâg eo ar boéd-mañ.* Cette eau n'est pas fade, *né két goular ann dour-zé.*

Fadeur, s. f. Qualité de ce qui est fade. *Divlazder*, m. *Goularded*, m. *Flakded*, m. *Mélizder* ou *méluzder*, m.

Fadeur. Louange fade, discours fade. *Meûleûdi goular* ou *c'houézet*, f.

Fagot, s. m. Faisceau de menu bois. *Fagod*, m. Une seule branche de fagot, *fagoden*, f. Pl. *fagodennou* ou simplement *fagod.* Nous avons encore un tas de fagots, *eur bern, eur grac'hel fagod hon eûz c'hoaz.* Prenez une branche de fagot et frappez-le, *kémérit eur fagoden ha skôit gañt-hañ.*

Faire des fagots ou mettre en fagots. *Fagodi.* Part. *et.* Il ne sait pas faire des fagots, *na oar két fagodi.* Vous les mettrez en fagots, *hô fagodi a réot.*

Le lieu où l'on met, où l'on serre les fagots. *Fagodiri*, f.

Conter des fagots, des fadaises, des sornettes. *Rambréa.* Part. *rambréet. Sorc'henni.* Part. *et. Borodi.* Part. *et.* (Corn.)

Fagotage, s. m. Travail d'un faiseur de fagots. *Fagodérez*, m.

Fagoter, v. a. Mettre en fagots. *Fagodi.* Part. *et.* Vous les fagoterez demain, *warc'hoaz hô fagodot.*

Fagoter. Mal habiller, mal arranger, mettre en mauvais ordre. *Gwall-wiska.* Part. *gwall-wisket. Gwall-gempenni.* Part. *gwall-gempennet. Fagodenni.* Part. *et.* Qui est-ce qui vous a ainsi fagoté? *piou en deûz hô kwall-wisket, hô fagodennet évelsé?*

Fagoteur, s. m. Faiseur de fagots. *Fagoder*, m. Pl. *ien.*

Faguenas, s. m. Odeur fade, mauvaise et corrompue sortant d'un corps malpropre. *C'houés vrein*, f. *C'houés treñk*, f. *C'houés ar c'hâñ*, f.

Faible, adj. Qui manque de force, débile. *Dinerz. Gwân. Flâk. Blañk. Blé.* (Trég.) *Sempl. Toc'hor.* Il est encore faible, *dinerz eo c'hoaz.* Celui-ci n'est pas aussi faible que l'autre, *hémañ né két ker blañk, ker gwân hag égilé.*

Faible. Léger, inconstant. *Skañ. Skañbenn. Kildrô. Édrô.* Il est bien faible, bien léger, *gwall skanbenn, gwall édrô eo.*

Faible, s. m. Ce qu'il y a de moins fort, ce qu'il y a de défectueux. *Ann tû gwân*, m. Je connais son faible, *ann tû gwân anézhañ a anavézann.*

Rendre faible. *Dinerza.* Part. *et.* En Vannes, *dinerc'hein. Gwana.* Part. *et.* C'est cela qui vous a rendu faible, *ann drâ-zé eo en deûz hô tinerzet.*

Devenir faible. *Gwanaat.* Part. *gwanéet. Semplaat.* Part. *sempléet. Toc'horaat.* Part. *toc'horéet. Sioc'hani.* Part. *et.* Il devient faible ou plus faible tous les jours, *gwanaat* ou *semplaad a ra bemdez.*

Faiblement, adv. Avec faiblesse, d'une manière faible. *Gañt gwander. Gañt dinerzded. Gañt flakded. Enn eunn doaré dinerz* ou *gwân* ou *flâk.*

Faiblesse, s. f. Manque de force. *Dinerzded*, m. *Gwander*, m. *Flakded*, m. *Toc'horidigez*, f. *Sioc'hanidigez*, f. La faiblesse l'empêche de marcher, *ann dinerzded, ar gwander a vir out-hañ na valé.*

Faiblesse. Défaillance, syncope. *Fallaen*, f. Pl. *fallaennou. Semplaen*, f. Pl. *semplaennou. Gwaskaden*, f. Pl. *gwaskadennou. Mougaden*, f. Pl. *mougadennou. Vaganérec'h*, m. (Vann.) *Fatadur*, m. *Sébézadurez*, f. Elle a eu une faiblesse, une défaillance, *eur fallaen, eur waskaden é deûz bét.*

Tomber en faiblesse, en défaillance. *Fata.* Part. *et. Sempla.* Part. *et. Sébéza.* Part. *et.* Il tombera en faiblesse, *fata* ou *sempla a raï.*

Faiblesse. Manque de force d'âme, de fermeté, de caractère. *Fillidigèz*, f.

Faiblesse. Faute. *Fazi*, m. *Gwall*, m. C'est une grande faiblesse, *eur fazi brâz, eur gwall brâz eo.* Chacun est sujet à des faiblesses, *pép dén a zô douget pé dèched da faziou, da wallou.*

Faiblir, v. n. Perdre de sa force, de son ardeur. *Kolla eûz hé nerz, eûz hé véôder.*

Faïence, s. f. Poterie de terre vernissée. *Listri-hollañd*, m. H. V.

Faïencier, e. Celui, celle qui fait ou qui vend de la faïence. *Marc'hadour-listri-hollañd*, m. Pl. *marc'hadourien. Marc'hadourez*, f. Pl. *ed.* H. V.

Faillir, v. n. Faire quelque chose contre son devoir. Errer, se tromper. *Fazia.* Part. *faziet.* En Vannes, *faiein.* Hélas! j'ai failli, *faziet em eûz, siouaz d'in!* On châtie ceux

qui faillent, *kastiza* ou *éeuna a réeur néb a fazi.*

Faillir. Finir, manquer, tomber. *Mond da neûz. Kouéza.* Part. *et. Dizéria.* Part. *dizériet.* Il faillira avant peu, *abarz némeûr éz ai da neûz, é kouézô, é tizériô.*

Faillir. Être sur le point de... *Darbout.* Part. *darbet. Béza daré da...* J'ai failli être tué, *darbet ounn da véza lazet, daré eo bét d'in béza lazet.*

Faillir. Faire banqueroute, faire faillite. *Fazia.* Part. *faziet. Ober fazi. Mont kuit hép paéa hé zléou. Leûskel ar gouriz. Dougen ar gouriz plouz.*

Faillite, s. f. Banqueroute non frauduleuse. *Ann dilez a ra eunn dén eûz hé vadou d'hé grédourien, pa na hell kéd hô faéa. Fazi,* m.

Faire faillite, faire banqueroute. *Fazia.* Part. *faziet. Ober fazi.*

Faim, s. f. Désir et besoin de manger. *Naon* ou *naoun*, m. En Vannes, *nann. Ilboéd*, m. Quelques-uns prononcent *elboéd.* J'ai faim, *naon* ou *ilboéd em eûz.* Ils me font mourir de faim, *va lakaad a réont da vervel gand ann naon.*

Faim. Avidité, désir ardent. *Lontégez*, f. *Ioul vrâz*, f. *Ioul gré*, f.

Faim canine, boulimie. *Naon brâz*, *naon ranklez*, m. *Diwalc'h*, m. Il a une faim canine, *eunn naon ranklez*, *eunn diwalc'h en deûz.*

Faim-valle, s. f. Faim extraordinaire, maladie d'épuisement qui vient aux chevaux. *Naon brâz*, m. *Naon ranklez*, m. *Diwalc'h*, m. *Kounnar* ou *kounnar dibri*, f.

Faîne, s. f. Gland ou fruit du hêtre. *Finich* ou *finij*, m. Une seule faîne, *finichen* ou *finijen*, f. Pl. *finichennou* ou *finijennou* ou simplement *finich* ou *finij. Fion*, m. *Kivich* ou *kivij*, m.

Fainéant, adj. et s. m. Paresseux, qui ne veut point travailler, qui ne veut rien faire. *Didalvez. Didalvoudek. Diek* ou *diéguz. Lézirek. Lander. Landréant. Dibréder.* Il a toujours été fainéant, *didalvez* ou *didalvoudeg eo bét a béb amzer.*

Faire le fainéant, devenir fainéant. *Didalvézout.* Part. *et. Didalvoudékaat.* Part. *didalvoudékéet.*

Fainéanter, v. n. Être fainéant. *Landréa.* Part. *landréet. Lugudi.* Part. *lugudet.* H V.

Fainéantise, s. f. Paresse. Vie de fainéant. *Didalvédigez* ou *didalvoudégez*, f. *Diégi*, m. *Lézirégez*, f. *Landréantiz*, f. La fainéantise le tient, *gand ann didalvédigez*, *gand ann diégi eo dalc'het.*

Faire, v. a. Créer, former, produire. Opérer, fabriquer. *Ober.* Part. *gréat.* Hors de Léon, *gret.* Que faites-vous? *pétrâ a rit-hu?* Avez-vous fait ce que je vous avais donné à faire? *ha gréat hoc'h eûz-hu ar péz em boa rôet d'é-hoc'h da ôber?* Que fera-t-on de lui? *pétrâ a réor anézhan?* Je ne saurais qu'y faire, *né oufenn pé raenn.*

Faire faire. *Lakaad da ôber. Lakaad ôber.* Je ferai faire un mur ici, *eur vôger a likiinn da ôber aman, lakaad a rinn ôber eur vôger aman.*

Faire connaître. *Rei da anaout.* Je vous le ferai connaître, *hé rei a rinn da anaoud d'é-hoc'h.*

Aussitôt dit, aussitôt fait. *Kerkent gréat ha lavaret.*

Il fait chaud. *Tomm eo.*

Il fait jour. *Deiz eo.*

Faire le bec à quelqu'un, l'instruire de ce qu'il doit dire. *C'houéza é téôd eur ré.*

Se faire, v. réfl. Être praticable, être produit, formé, exécuté. *Béza gréat. En em ôber.* Cela ne se fait pas si vite, *ann drâ-zé na véz két gréat ker buan.* Il se fit homme pour nous racheter, *en em ôber a réaz dén évid hon daspréna.*

Se faire, embrasser un état, une profession. *Mond da...* Il s'est fait prêtre, *da vélek eo éat.* Je ne me ferai pas avocat, *na d-inn kéd da vreûtaer.*

Se faire, venir à être, devenir. *Dond da... Dond da véza.* Il se fait vieux, *dond a ra da gôz*, *dond a ra da véza kôz.*

Se faire à... s'habituer. *En em ôber. Boaza.* Part. *et. Bourra.* Part. *et.* (Corn.) Je ne pourrai jamais me faire à lui, *bikenn na hellinn boaza* ou *bourra diout-han.*

Se faire craindre. *Lakaad hé zouja* ou *en em zouja.* Il se fait craindre et aimer tout à la fois, *lakaad a ra hé zouja hag hé garout wareunn-drô.*

Faisable, adj. Qui se peut faire. *A hell béza gréat. A helleur da ôber. Gréuz.* C'est une chose faisable, *eunn drâ eo hag a helleur da ôber*, *eunn drâ gréuz eo.*

Faisan, s. m. Espèce de coq sauvage. *Kilek-gwéz*, m. Pl. *kiléien-gwéz* ou *kiléien-c'houéz.*

Faisceau, s. m. Amas de certaines choses liées ensemble. *Horden*, f. Pl. *hordennou. Tortel*, f. Pl. *tortellou. Bôd*, m. Pl. *ou. Bôtel* ou *bôétel*, m. Pl. *bôtellou. Trons* ou *tronsad*, m. Pl. *ou. Stroll* ou *strollad*, m. Pl. *ou. Dul*, m. Pl. *ou.* Il y en a un faisceau, *eunn horden*, *eunn tronsad*, *eur strollad a zô anézhô.*

Mettre en faisceau, lier en faisceau. *Hordenna.* Part. *et. Tortella.* Part. *et. Bôtella* ou *bôétella.* Part. *et. Tronsa.* Part. *et. Strolla.* Part. *et.* Mettez-les en faisceau, *hordennit-hô*, *strollit-hô.*

Faiseur, s. m. Ouvrier, fabricant. *Obérer* ou *ôbérour*, m. Pl. *ien.*

Fait, s. m. Action. Chose faite. *Ober*, m. Pl. *iou. Trâ*, f. Pl. *traou.* Ce n'est pas un fait rare, *né kéd eunn ôber*, *eun drâ dibaot.* De fait et de paroles, *dré ôber ha dré gomz.* C'est un fait à part, *eunn drâ all eo.*

Fait. Événement, circonstance *Darvoud*, m. Pl. *ou.* Connaissez-vous les faits? *anaoud a rit-hu ann darvoudou?*

Fait. Vérité. *Gwirionez*, f. C'est un fait, *eur wirionez eo.*

De fait, en effet, véritablement. *É gwirionez. Évit gwir.*

Sur le fait, en flagrant délit. *É-drouk. É-gwall. War ann tomm. War ann taol.*

Si fait, excusez-moi, pardonnez-moi. *Eô. Eô-dâ.*

Tout à fait, entièrement. *Krenn. A-grenn. Groñs. Holl. Enn-holl-d'ann-holl. Peùr.* Il est tout à fait aveugle, *dall eo a-grenn.* Il est tout à fait pourri, *peùrvrein* ou *peùrvreined eo. Brein-tùf eo.*

Faîtage, s. m. Pièce de bois qui fait le sommet de la charpente d'un bâtiment. *Ar c'hoad eùz a lein eunn tî.*

Faîtage. Toit, couverture. *Tôen,* f.

Faîte, s. m. Le comble d'un édifice. *Lein* ou *nein,* m. *Liven,* f. Il est monté sur le faîte de la maison, *war lein* ou *war liven ann tî eo piñet.*

Faîte. Le sommet d'un arbre. *Bâr,* m. *Lein,* m. *Bliñchen* ou *bleñchen,* f. Il était au faîte de l'arbre, *é bâr, é lein* ou *é bliñchen ar wézen édô.*

Faîtière, s. f. Tuile courbe dont on couvre le faîte d'un toit. *Téôlen-blég,* f. Pl. *téôl-plég. Téôlen-groumm,* f. Pl. *téôl-kroumm. Téôlen-gleùz,* f. Pl. *téôl-kleùz.*

Faix, s. m. Charge, fardeau. *Béac'h,* m. Pl. *bec'hiou. Karg,* f. Pl. *ou. Horden,* f. Pl. *hordennou.* Allez chercher un faix d'herbe, *it da glask eur béac'h géot.* Il portait un faix de bois, *eunn horden geùneùd a zougé.* Vous faites de trop grands faix, *ré vrâz kargou a rit.*

Mettre en faix. *Hordenna.* Part. *et. Strolla.* Part. *et. Dula.* Part. *et.*

Falaise, s. f. Terres et rochers escarpés le long des bords de la mer. *Tévenn,* m. *Tornaot,* m. *Tùn,* f. *Tunen* ou *tunien,* f. Allez sur la falaise et vous verrez la mer, *it war ann tévenn hag é wélot ar môr.* Voilà une belle falaise, *chétu eunn dunen gaer.*

Couvert de falaises. *Tévennek.*

Se mettre à l'abri derrière les falaises, en se tournant du côté du soleil. *Tévenna.* Part. *et.*

Fallace, s. f. Tromperie. Il est vieux et peu usité aujourd'hui: *Touellérez,* m. *Fazi,* m.

Fallacieusement, adv. Frauduleusement, avec fraude, d'une manière trompeuse. *Gañt touellérez. Enn eunn doaré touelluz.*

Fallacieux, adj. Frauduleux, trompeur. *Touelluz. Faziuz.* Ce sont des discours fallacieux, *komsiou* ou *lavariou touelluz iñt.*

Falloir, v. imp. Être de nécessité, de devoir, de bienséance. Manquer. *Béza réd. Fallout* ou *fellout.* Part. *fallet* ou *fellet. Reñkout.* Part. *reñket. Dléout.* Part. *dléet. Kaoud ézomm eùz a...* Il faut mourir, *réd eo mervel.* Il lui fallait un habit, *eur zaé a oa réd d'ézhañ, ézomm en doa eùz a eur zaé.* Il s'en faut beaucoup, *kalz é fall* ou *é fell, fallout* ou *felloud a ra kalz.* * *Mankout.* Part. *et.*

Il ne faut pas. *Arabad eo.* Il ne faut pas pleurer, *arabad eo gwéla.*

Comme il faut. *A zoaré. Ervâd. Diouc'h ann dibab.* C'est un homme comme il faut, *eunn dén a zoaré eo, eunn dén diouc'h ann dibab eo.*

Falourde, s. f. Gros fagot lié par les deux bouts. *Fagoden vrâz,* f. Pl. *fagod brâz.*

Falsificateur, s. m. Celui qui falsifie. *Néb a hével* ou *a laka hévéloud eunn drâ. Gaouer,* m. Pl. *ien. Mesker,* m. Pl. *ien. Kemmesker,* m. Pl. *ien. Toueller,* m. Pl. *ien. Falzer,* m. Pl. *ien.*

Falsification, s. f. Action par laquelle on falsifie. La chose falsifiée. *Gaou,* m. *Gaouidigez,* f. *Kemmesk,* m.

Falsifier, v. a. Contrefaire quelque chose, comme l'écriture, le cachet de quelqu'un, etc., avec dessein de tromper. *Hévéloud eunn drâ évit touella. Gaoui.* Part. *gaouet. Gwasta.* Part. *et. Falza.* Part. *et.*

Falsifier. Altérer par un mauvais mélange. *Meski.* Part. *et. Kemmeski.* Part. *et. Kéjein.* Part. *et.* (Vann.) *Farloti.* Part. *et.*

Famélique, adj. et s. m. Qui est travaillé d'une faim extraordinaire. *Marô gañd ann naoun. Naounek.* Pour le plur. du subst. *naounéien.* En Vannes, *nannek.*

Fameux, adj. Renommé, célèbre, illustre, insigne dans son genre. *Brudet. Anavézet gañd ann holl. Brâz. Anat. Dreist ar ré all.* C'est un fameux guerrier, *eur brézéliad brudet-brâz eo.* C'était un fameux voleur, *eul laer brâz, eul laer anat oa.*

Familiariser (se), v. réfl. Se rendre familier, s'apprivoiser. *Doñaat.* Part. *doñéet.* Il ne se familiarise pas vite, *na zoña két buan.*

Se familiariser, s'accoutumer. *En em ôber. Boaza.* Part. *et. Bourra.* Part. *et.* Je ne puis pas me familiariser avec cela, *n'hellann két boaza* ou *bourra diouc'h kémeñt-sé.*

Familiarité, s. f. Privauté, manière de vivre familièrement avec quelqu'un. *Karañtez vrâz,* f. *Miñounach vrâz,* f. *Kalouniez,* f. *Doaréou doñ,* m. pl. Il y a trop de familiarité entre eux, *ré vrâz karañtez, ré vrâz miñounach a zô étré-z-hô.* * *Kamaradiez,* f.

Familier, adj. Qui vit librement avec quelqu'un. *A vév hép rédi gañd eur ré. Doñ. Dieùb. Dic'houéz.* Nous ne sommes pas familiers ensemble, *n'omp két hép rédi, n'omp kéd doñ* ou *dieùb kévret.*

Familier. Qui est devenu facile par une longue habitude. *Deùet da véza éaz dré eur boaz hír.* Cela ne m'est pas familier, *né kéd éaz ann drâ-zé évid-oun.*

Familier. Trop libre, inconvenant, indécent. *Amzéré* ou *amzéréad.* Il a des manières familières, *doaréou amzéré en deùz.*

Rendre familier, apprivoiser. *Doña* ou *doñva.* Part. *et. Dieùbi.* Part. *et.* Jamais vous ne viendrez à bout de le rendre familier, *bikenn na zeùot a benn d'hé zoña, d'hé zieùbi.*

Familièrement, adv. D'une manière familière. *Enn eunn doaré doñ* ou *dieùb.*

Famille, s. f. Toutes les personnes d'un même sang, d'une même parenté. *Holl dùd eunn hévélep gwenn, eunn hévélep kéreñtiez.*

Famille. Toutes les personnes qui vivent dans une même maison, sous un même chef. *Holl dùd eunn tî. Tiad,* m. *Tiégez,* m. En Vannes, *tiégéac'h* ou *tiégec'h.* Il s'en alla avec toute sa famille, *mond a réaz kuit gañd hé holl diégez, gañd holl dùd hé dî.*

Famille. Race, maison, parents. *Gwenn,* f. *Tiégez,* m. *Tùd,* m. pl. *Kéreñt,* m pl. *Goad,* m. Il est d'une bonne famille, *eùz a eur wenn vâd, eùz a eunn tiégez mâd eo.* La famille royale, *ar*

roué

roué hag hé gérent. De quelle famille est-elle ? *pé a wenn ef-hi? Pé a dûd, pé a gérent ef-hi?*

Père de famille. *Penn-tiégez*, m. Pl. *pennou-tiégez. Tiek*, m. Pl. *tiéien. Penn-tì*, m. Pl. *pennou-tì*. Parlez au père de famille, *komzit ouc'h ar penn-tì, ouc'h ar penn-tiégez, ouc'h ann tiek.*

Conduire, administrer une famille. *Méra eunn tiégez. Tiékaat.* Part. *tiékéet.*

Famine, s. f. Disette publique de pain et des autres choses nécessaires à la nourriture. *Naonégez* ou *naounégez*, f. *Ilboéd* ou *elboéd*, m. *Kernez*, f. La famine fut grande dans ce pays-là, *brâz oé ann ilboéd, ann naounégez er vrô-zé.*

Fanage, s. m. Action de faner l'herbe d'un pré fauché. *Foennérez*, m. *Foennadeg*, f. *Éostérez*, m. *Skiñérez*, m.

Fanaison, s. f. Temps de faner le foin. *Préd-ar-foennérez*, m. *Maré ar foenn.* H. V.

Fanal, s. m. Grosse lanterne. * *Létern-vrâz*, f. Pl. *léternou-brâz.*

Fanal. Feu qu'on allume pendant la nuit sur les tours à l'entrée des ports. *Tân*, m. Pl. *iou. Tân-lec'h*, m. Pl. *tân-lec'hiou.* Il y a plusieurs fanaux sur cette côte, *kalz taniou, kalz tân-lec'hiou a zô war ann aot-zé.*

Fanatique, adj. et s. m. Fou, extravagant, qui croit avoir des inspirations. Qui a un zèle outré, qui tient de la fureur. *Foll. Diboell. Diskiañt* ou *diskiañtet. Rambréer. Sorc'henner.*

Fanatiser, v. a. Rendre fanatique. *Diboella.* Part. *et. Diskiañta.* Part. *et. Lakaad da rambréa, da zorc'henni.* C'est lui qui a fanatisé tout le pays, *héñ eo en deûz diboellet* ou *diskiañtet holl dûd ar vrô.*

Fanatisme, s. m. Erreur, illusion, passion du fanatique. Entêtement outré et bizarre. Il se dit surtout en matière de religion. *Folleñtez*, f. *Diboell*, m. *Stulten*, f. *Frouden*, f. *Pennad*, m. *Rambré*, m.

Fané, adj. et part. Flétri. *Gwévet* ou *gwéñvet. Grac'hellet.* Le teint de cette femme est fané, *gwévet* ou *grac'hellet eo liou ar vaouez-zé.*

Faner, v. a. Tourner et retourner l'herbe d'un pré fauché, pour la faire sécher. *Lakaat foenn da zec'ha. Lakaat foenn war skiñ. Foenna.* Part. *et. Skiña.* Part. *et. Eosti.* Part. *et.* Allez faner le foin, *it da skiña, da éosti ar foenn.*

Faner. Flétrir, sécher. *Gwévi* ou *gwéñvi.* Part. *et. Sec'ha.* Part. *et. Dizec'ha.* Part. *et.* Voilà ce qui l'a fanée, *chétu pétrâ en deûz hé gwévet.*

Se faner, v. réfl. Se flétrir. *Gwévi.* Part. *et. Sec'ha.* Part. *et. Grac'ha* ou *grac'hella.* Part. *et.* Hors de Léon, *groac'ha.* Le teint de cette femme commence à se faner, *gwévi* ou *sec'ha* ou *grac'hella a ra liou ar vaouez-zé.*

Faneur, s. m. Celui qui fane les foins. *Foenner*, m. Pl. *ien.*

Fanfaron, adj. et s. m. Qui fait le brave. *Fougéer*, m. Pl. *ien. Kañfard*, m. Pl. *ed. Balc'h*, m. Pl. *ed.* C'est un fanfaron, *eur fougéer, eur c'hañfard eo.*

Faire le fanfaron, faire le brave, vanter trop sa bravoure. *Fougéa*, et, par abus, *fougéal.* Part. *fougéet. Ober ar fougéer* ou *ar c'hañfard. Ober hé gañfard.*

Fanfaronnade, s. f. Vanterie, fausse bravoure. *Fougé*, f. *Fougéérez*, m. *Balc'hder*, m. *Kañfardérez*, m.

Fange, s. f. Boue. *Fañk*, m. *Kalar*, m. *Frigas*, m. *Libistr*, m. *Strâk*, m. (Vann.) *Stroul*, m. (Corn.) *Kampoulen*, f. (Trég.) Il est tombé dans la fange, *er fañk, er c'halar eo kouézet.*

Fangeux, adj. Plein de fange, de boue. *Leûn pé c'hôlôet a fañk, a galar. Fañkek. Kalarek. Strakek.* (Vann.) *Stroulek.* (Corn.) *Kampoulennek.* (Trég.) Son habit est tout fangeux, *fañkeg holl* ou *kalareg holl eo hé zaé.*

Fanon, s. m. Peau qui pend sous la gorge d'un taureau, d'un bœuf. *Goulten*, f. Ce taureau a un beau fanon, *eur goulten gaer en deûz ann tarô-zé.*

Fanon. Pendant d'une mitre, d'une étole. *Stôliken*, f. Pl. *stôlikennou.* Un des fanons est déchiré, *unan eûz ar stôlikennou a zô roget.*

Fantaisie, s. f. Imagination, esprit, pensée, idée. *Pennad*, m. *Skiañt*, f. *Poell*, m. * *Spéred*, m. *Rât* ou *ratoz*, f. *Ménoz*, m. C'était sa fantaisie, *hé bennad, hé rât oa.* * *Faltazi.*

Fantaisie. Caprice, boutade, bizarrerie. *Frouden*, f. *Pennad*, m. C'est encore une nouvelle fantaisie, *eur frouden névez eo c'hoaz.* Cela lui est venu en fantaisie, *ann drâ-zé a zô trôet enn hé benn, ar frouden-zé, ar pennad-zé a zô savet* ou *kroget enn-hañ.*

Fantasque, adj. Capricieux, sujet à des fantaisies, à des caprices. *Froudennuz. Pennaduz. Maritelluz. Gwenno.* Cet homme est bien fantasque, *gwall froudennuz, gwall bennaduz eo ann dén-zé.*

Fantasque. Bizarre, extraordinaire. *Dizoaré. Dibaot. Faltaziuz. Kersé. Iskiz. Dic'hiz* ou *digiz.* C'est un choix bien fantasque, *eunn dilenn, eur c'hemm dizoaré brâz* ou *iskiz brâz eo.*

Devenir fantasque ou capricieux. *Froudenna.* Part. *et. Pennadi.* Part. *et.*

Fantasquement, adv. D'une manière fantasque, bizarre. *Enn eunn doaré froudennuz* ou *pennaduz* ou *iskiz.*

Fantassin, s. m. Soldat à pied. *Soudard war droad*, m. Pl. *soudarded war droad.*

Fantastique, adj. Chimérique, imaginaire. *Gaô* ou *gaou* ou *gaouuz. Rambréuz. Sorc'hennuz.—Gwak* ou *goak.* En Galles, *gwag.* H.V.

Fantôme, s. m. Spectre, vaine image qu'on croit voir. Chimère qu'on se forme dans l'esprit. *Teûz*, m. *Tasman* ou *tasmañt*, m. *Ankelc'her* ou *ankeler*, m. Pl. *ien. Sémel*, m. (Vann.) *Rambré*, m. *Sorc'hen*, f. Il m'a pris pour un fantôme, *évid eunn teûz, évid eunn tasman en deûz va c'hémeret.* Ce n'est qu'un fantôme, *eur rambré, eur zorc'hen n'eo kén.*

Faon, s. m. (On prononce *fan.*) Le petit d'une biche ou d'un chevreuil. *Karô bihan*, m. Pl. *kirvi bihan. Menn eur garvez*, m. Pl. *menned karvez. Karvik*, m. Pl. *karvédigou. Iourc'hik*, m. Pl. *iourc'hédigou.*

Faonner, v. n. (On prononce *fanner.*) Mettre bas, en parlant des biches, des femelles des chevreuils. *Karvéda.* Part. *et. Kirvia.* Part. *kirviet. Iourc'héda* ou *iourc'hédiga.* Part. *et.*

Faquin, s. m. Homme de néant. *Dén displéd,* m. Pl. *túd displéd.* On voit bien que ce sont des faquins, *túd displéd iñt war a wéleur.*

Faquin. Fat, élégant. *Fougéer,* m. Pl. *ien. Kañfard,* m. Pl. *ed.* On ne le voit qu'avec des faquins, *gañt fougéérien, gañt kañfarded n'hen gwéleur kén.*

Faquin. Coquin, celui qui fait des actions indignes d'un honnête homme. *Fallakr,* m. Pl. *fallagred. Louidik,* m. Pl. *louidien. Mastokin,* m. Pl. *ed. Halébod,* m. Pl. *ed.* C'est un faquin que je ne verrai plus, *eur fallakr eo, eur mastokin eo ha na wélinn mui.*

Faquinerie, s. f. Action de faquin. *Fallagriez,* f. *Louidigez,* f. *Mastokinérez,* m. *Halébodérez,* m.

Faquinerie, s. f. Fatuité. *Fougéérez,* m. *Kañfardérez,* m.

Farce, s. f. Mélange de diverses viandes, d'herbes, d'œufs, etc., hachés menus. Pâte faite de farine de froment ou de sarrasin que l'on met dans un petit sac de toile pour la faire cuire dans le bouillon. On en fait cuire aussi au four; on y mêle alors ordinairement des prunes ou des raisins secs. *Fars,* m. En Vannes, *koufoc'h,* m. Vous nous ferez de la farce aujourd'hui, *fars a réot d'é-omp hirió.*

Farce. Toute action plaisante et ridicule. *Bourd,* m. Pl. *ou. Fars,* m. Pl. *ou. Farvellérez* ou *farouellérez,* m. Pl. *ou.* C'est une vraie farce, *eur gwír bourd eo.* Il fait toujours des farces, *farsou* ou *bourdou a ra bépréd.*

Faire des farces, des bouffonneries. *Ober bourdou* ou *farsou. Bourda.* Part. *et. Farsa,* et, par abus, *farsal.* Part. *et. Farvella* ou *farouella.* Part. *et.* Il a toujours aimé à faire des farces, *bépréd en deûz karet bourda* ou *farsa.*

Farceur, s. m. Celui qui fait des farces, des bouffonneries. *Bourder,* m. Pl. *ien. Farser,* m. Pl. *ien. Farvel* ou *farouel,* m. Pl. *farvelled* ou *farouelled.* C'est un grand farceur, *eur bourder, eur farser brâz eo.*

Farcin, s. m. Sorte de gale qui vient aux chevaux, aux mulets. *Gâl ar c'hézek,* f.* *Farsil,* m. Mon cheval a le farcin, *klañ eo va marc'h gañd ar c'hâl, gañd ar farsil.*

Farcineux, adj. Qui a le farcin. *Galek* ou *galuz.* * *Farsilek.* Vous avez acheté un cheval farcineux, *eur marc'h galek* ou *farsilek hoc'h eûz prénet.*

Farcir, v. a. Remplir de farce. *Leûnia a fars* ou *gañt fars. Farsa.* Part. *et.*

Fard, s. m. Composition artificiel qu'on met sur le visage. *Liou rûz pé wenn a laka ann itrounézed war hô bôc'h, war hô dremm.*

Fard. Faux ornements. *Kiñklérézou,* m. pl. *Piñférézou,* m. pl.

Fard. Feinte, dissimulation. *Gôlôadur,* m. *Trôidellérez,* m. *Korvigellérez,* m. Il a parlé sans fard, *hép gôlôadur, hép trôidellérez en deûz komzet.*

Fardeau, s. m. Faix, charge. *Béac'h,* m. Pl. *iou. Karg,* f. Pl. *ou. Horden,* f. Pl. *hordennou. Samm,* m. Pl. *ou.* Le fardeau n'est pas lourd, *né két pounner ar béac'h.* Je suis déchargé d'un grand fardeau, *eur béac'h brâz, eur garg vrâz a zó éat diwar va c'hein.*

Mettre en fardeau ou en fardeaux. *Hordenna.* Part. *et.*

Oter le fardeau, décharger. *Divec'hia.* Part. *divec'hiet. Diskarga.* Part. *et. Dizamma.*

Farder, v. a. Mettre du fard. *Lakaat liou. Liva.* Part. *et.*

Farder. Donner à une chose un faux lustre pour en cacher les défauts. *Kuza dindân ar c'hiñklérézou, ar biñférézou.*

Farder. Déguiser, dissimuler. *Kuza.* Part. *et. Gôlei.* Part. *gôlôet. Dic'hiza.* Part. *et. Dinac'ha.* Part. *et.*

Se farder, v. réfl. En parlant d'une femme, se mettre du fard au visage, se couvrir de fard. *Lakaat liou war hé dremm. Liva hé dremm, hé divôc'h.*

Farfadet, s. m. Esprit-follet, lutin. *Añkelc'her,* m. Pl. *ien. Bugel-nôz,* m. Pl. *bugélien-nôz. Gobilin,* m. Pl. *ed. Teûz,* m. Pl. *ed.*

Farfadet. Homme frivole, léger. *Dén skañbenn,* m. *Dén édrô,* m.

Farfouiller, v. a. Fouiller avec désordre. Il est familier. *C'houilia.* Part. *c'houiliet. Furcha.* Part. *et.*

Fariboles, s. f. pl. Choses frivoles et vaines, contes. *Traou disneûz,* f. pl. *Distervésiou,* f. pl. *Fariennou,* f. pl. *Sorc'hennou,* f. pl. *Tariellou,* f. pl.

Farine, s. f. Grain réduit en poudre. *Bleûd,* m. Cette farine n'est pas blanche, *né két gwenn ar bleûd-zé.*

Réduire en farine, couvrir de farine. *Bleuda.* Part. *et.* Il sera difficile à réduire en farine, *diez é vézó da vleûda.* Il faut couvrir le poisson de farine, *réd eo bleûda ar pésked.*

Farineux, adj. Qui est blanc de farine. Qui tient de la nature de la farine. *Bleûdek.* Il avait un chapeau farineux, *eunn tók bleûdek en doa.* C'est une dartre farineuse, *eunn darvoéden vleûdeg eo.*

Farinier, s. m. Marchand de farine. *Marc'hadour bleûd,* m. Pl. *marc'hadourien bleûd. Bleûder,* m. Pl. *ien.*

Farlouse, s. f. Alouette des prés. *Alc'houéder ar pradou* ou *ar foennéier,* m.

Farouche, adj. Sauvage, qui n'est point apprivoisé, qui s'épouvante et s'enfuit quand on l'approche. *Gouéz. Gwîf.* (Vann.) *Dizoñ. Balc'h. Kivioul.* Cet oiseau est bien farouche, *gwéz brâz, dizoñ brâz eo al labouz-zé.*

Farouche. Féroce, cruel. *Kriz. Férô* ou *ferv. Garô* ou *garv.* Cette bête n'est pas farouche, *né két férô* ou *garô al loen-zé.*

Farouche. Misanthrope, peu traitable, peu sociable. *Ginet. Rec'huz. Kivioul. Maritelluz.* Il a toujours été aussi farouche, *kér ginet, ker rec'huz eo bét a béb amzer.*

Farouche. Hagard, égaré. *Balc'h. Her. Féró.* Il a le regard farouche, *eur sell balc'h* ou *féró en deúz.*

Rendre ou devenir farouche. *Gouésaat.* Part. *gouéséet. Balc'haat.* Part. *balc'héet. Fervaat.* Part. *fervéet. Garvaat.* Part. *garvéet.* Si vous ne le caressez pas souvent, il deviendra farouche, *ma n'hen dorlôtit két, ma n'hen likaouit kéd aliez, é c'houésai, é fervai.* Voilà ce qui l'a rendu farouche, *chétu pétrâ en deúz hé c'houéséet, hé c'harvéet.*

État de ce qui est farouche. *Gouézder*, m. *Balc'hder*, m. *Fervder*, m. *Garvder*, m.

Fascicule, s. m. Petit faisceau, poignée. *Hordennik*, f. *Bôtellik*, m. *Troñsadik*, m. *Strolladik*, m. *Dournad*, m.

Fascination, s. f. Éblouissement, charme, illusion qui empêche de voir les choses telles qu'elles sont. *Mézévellidigez*, f. *Sébézadurez*, f. *Touellérez*, m. *Strobinel*, m. * *Chalm*, m.

Fascine, s. f. Gros fagot de branchages dont on se sert pour combler les fossés, etc. *Fagoden vrâz gréat gañt skourrou, évit leúnia* ou *barra ann douvésiou*, etc.

Fasciner, v. a. Éblouir par un faux éclat, charmer, tromper. *Mézévelli* ou *mézévenni.* Part. *et. Sébéza.* Part. *et. Touella.* Part. *et. Strobinella.* Part. *et.* Cela ne m'a pas fasciné les yeux, *ann drâ-zé n'en deúz két mézévellet* ou *touellet* ou *chalmet va daou lagad.*

Faséole, s. f. Espèce de petite fève marbrée. *Pizen-fâ*, f. Pl. *píz-fâ.*

Faste, s. m. Vaine ostentation. Magnificence déplacée. *Fougé* ou *fougéérez*, m. *Lîd* ou *lît*, m. *Brazderiou.* Il y a beaucoup de faste dans cette maison, *kalz a fougé*, *kalz a lîd a zô enn ti-zé.* Je n'ai jamais aimé le faste, *biskoaz n'em eúz karet ar fougé, al lîd.*

Fastidieusement, adv. D'une manière fastidieuse, ennuyeuse. *Enn eunn doaré énoéuz* ou *doaniuz. Gañd doan. Gañd énoé.*

Fastidieux, adj. Qui cause de l'ennui. *Énoéuz. Doaniuz.* C'est très-fastidieux, *gwall énoéuz*, *gwall zoaniuz eo.*

Fastueusement, adv. Avec faste. *Gañt fougé. Gañt lîd.*

Fastueux, adj. Plein de faste et d'ostentation. *Leún a fougé. Leún a lîd. Fougéuz. Lîduz.*

Fat, adj. et s. m. Plein de complaisance pour lui-même. Impertinent, sans jugement. *Fougéer*, m. Pl. *ien. Kañfard*, m. Pl. *ed. Dén panen*, m. Pl. *túd panen. Beulké.* Pour le plur. du subst., *beulkéien* ou *beulkéed.* Je n'aime pas cet homme là, c'est un fat, *na garann kéd ann dén-zé, eur fougéer eo, eur beulké eo, eunn dén panen eo.*

Fatal, adj. Qui porte avec soi une destinée inévitable. Qui doit ou qui devait arriver nécessairement. *A dlé pé a dlié doñt, c'hoarvézout. Didec'huz. Toñket.*

Fatal. Funeste, qui a des suites malheureuses. *Dizeur. Reúzeúdik. Truézuz.* Ce combat fut très-fatal, *gwall reúzeúdik*, *gwall druézuz oé ar c'hann-zé.*

Fatalement, adv. Par fatalité. *Dré doñkadur.*

Fatalement. Par un malheur extraordinaire. *Dré eur reúz ar brasa.*

Fataliste, s. m. Celui qui attribue tout à la fatalité, au destin. *Néb a daol pép darvoud war ann toñkadur.*

Fatalité, s. f. Destinée inévitable. *Toñkadur*, m. *Darvoud réd*, m. *Darvoud didec'huz*, m. Ils croient à la fatalité, *enn toñkadur é krédoñt.*

Fatalité. Malheur, hasard malheureux. *Reúz*, m. *Dizeúr*, m. *Drougeúr*, f. Cela est arrivé par la plus grande fatalité, *c'hoarvézet eo ann drâ-zé dré ar brasa reúz.*

Fatidique, adj. Qui déclare ce que les destins ont ordonné. *Diouganer*, m. Pl. *ien. Diouganérez*, f. Pl. *ed.* H. V.

Fatigant, adj. Qui donne de la fatigue. *Skuizuz* ou *skouizuz. Terrizik. Torruz.* Ce travail est fatigant, *skuizuz* ou *terrizig eo al labour-zé.*

Fatigant. Ennuyeux, importun. *Doaniuz. Énoéuz. Heskinuz.* Ce sont des discours fatigants, *lavariou* ou *komsiou énoéuz iñt.*

Fatigue, s. f. Travail pénible et capable de lasser. *Labour poaniuz ha skuizuz*, m. *Bré*, m. *Travel* ou *trével*, m.

Fatigue. Lassitude. *Skuizder* ou *skouizder*, m. *Morzidigez*, f. C'est la fatigue qui l'a rendu malade, *ar skuizder eo en deúz hé lékéat da véza klañ.*

Fatigué, adj. et part. Las. *Skuîz* ou *skouîz.* En Vannes, *skuic'h* ou *skouic'h.* Je ne suis pas encore fatigué, *n'ounn két c'hoaz skuîz.*

Fatiguer, v. a. Donner de la fatigue, lasser. Se donner de la fatigue. *Skuiza* ou *skouiza.* Part. *et.* En Vannes, *skouic'hein.* Cela ne vous fatiguera pas, *ann drâ-zé na skuizô kéd ac'hanoc'h.* Il fatigue beaucoup en faisant cela, *skuiza a ra kalz oc'h óber ann drâ-zé.*

Fatiguer. Ennuyer, importuner. *Doania.* Part. *doaniet. Énoéi.* Part. *énoéet. Heskina.* Part. *et. Skuiza.* Part. *et.* Otez-vous de là, vous me fatiguez, *tec'hit a-les-sé, va doania, va énoéi a rit.*

Se fatiguer, v. réfl. Se lasser. *Skuiza.* Part. *et. En em skuiza.* Elle ne se fatigue pas vite, *na skuîz két buan.*

Fatras, s. m. Amas confus de choses frivoles et inutiles. Gravois. *Atrédou*, et, par abus, *atréjou*, m. pl. *Turubalou* ou *turibalou*, m. pl. Ramassez ce fatras et jetez-le dehors, *dastumit ann atrédou-zé, ann turubalou-zé, ha taolit-hô er-méaz.*

Fatuité, s. f. Caractère ou manière du fat. *Fougé*, f. *Fougéérez*, m. *Kañfardérez*, m. Sa fatuité lui fait tort, *hé fougéérez, hé gañfardérez a ra gaou out-hañ. Distach*, f.

Faubourg, s. m. Partie d'une ville au-delà de ses portes et de son enceinte. *Al lôden eúz a eur géar enn tú-hoñd d'ann ôriou, d'ar vôgériou.* * *Fabours*, m. Pl. *iou.*—*Méazkéar*, m. Pl. *méazkériou.* (Léon.) En Cornouaille et en Tréguier, *mezker.* En Galles, *maezkaer.* H. V.

Fauchage, s. m. L'action, la peine de faucher. *Falc'hérez*, m. *Falc'hadek*, f. J'ai payé

payé le fauchage, *ar falc'hérez*, *ar falc'hadek em eûz paéet.*

Fauchaison, s. f. Temps où l'on fauche. *Amzer é péhini é falc'heur.*

Fauchée, s. f. Ce qu'un faucheur peut couper de foin dans un jour. *Ar péz a hell trouc'ha a foenn eur falc'her enn eunn dervez. Eunn dervez falc'ha.*

Faucher, v. a. et n. Couper avec la faux. *Falc'ha.* Part. *et. Gwilc'ha.* Part. *et.* Ils ont encore beaucoup à faucher, *kalz hô deûz c'hoaz da falc'ha, da wilc'ha.* Nous faucherons demain, *warc'hoaz é falc'himp.*

Fauchet, s. m. Râteau de bois qui sert aux faneurs et aux batteurs en grange. *Rastel-brenn*, f. Pl. *rastellou-prenn* ou *restel-prenn. Rastel-goat*, f. Pl. *rastellou-koat* ou *restel-koat.*

Faucheur, s. m. Ouvrier qui fauche. *Falc'her*, m. Pl. *ien. Gwilc'her*, m. Pl. *ien.* Nous aurons beaucoup de faucheurs, *kalz a falc'hérien, a wilc'hérien hor bézô.*

Faucheux, s. m. Espèce d'araignée à longues pattes. *Falc'hek*, m. Pl. *falc'héien. Kéméner*, m. Pl. *ien.*

Fauchon, s. m. Petite faux pour couper le chaume tout près de terre. *Falc'h-vihan*, f. *Falc'h-soul*, m.

Faucille, s. f. Instrument pour couper les blés. *Fals*, f. Pl. *filsier.* Votre faucille ne coupe pas, *na drouc'h kéd hô fals, né ké llemm hô fals.*

Faucille sans dents qui sert à couper les blés et l'herbe à poignée. *Fals-aôten*, f. Pl. *filsier-aôten.*

Faucille à dents qui sert seulement à scier les blés. *Fals-dañtek*, f. Pl. *filsier-dañtek.*

Faucille sans dents, très-lourde, qui sert à couper les blés à tour de bras, les branches, les haies, etc. *Fals-strôb*, f. Pl. *filsier-strôb.*

Faucille. Couteau courbe ou crochu. *Koñtel-gamm*, f. Pl. *koñtellou* ou *koñtilli-kamm.*

Faucille à long manche pour couper des branches d'arbres. *Bouj* ou *bouch*, f. Pl. *ou.*

Faucillon, s. m. Instrument en forme de petite faucille pour couper des broussailles. *Fals-vihan*, f. *Fals-verr*, f.

Faucon, s. m. Oiseau de proie. *Falc'han* ou *falc'hun*, m. Pl. *ed.*

Fauconnerie, s. f. Art de dresser les faucons et autres oiseaux de proie. Chasse avec l'oiseau de proie. *Falc'hanérez* ou *falc'hunérez*, m.

Fauconnier, s. m. Celui qui dresse et gouverne les faucons et autres oiseaux de proie. *Falc'haner* ou *falc'huner*, m. Pl. *ien.*

Faufiler, v. a. Faire une fausse couture à longs points. *Gria a c'hriou brâz. Ober eur gri a c'hrafou brâz. Diazéza.* Part. *et.*

Se faufiler, v. réfl. S'insinuer, entrer. *Moñd* ou *doñd-ébarz.* Comment a-t-il pu se faufiler dans cette maison? *pénaoz en deûz-héñ gellet moñd enn ti-zé* ou *ébarz ann ti-zé.*

Fauldes, s. f. pl. En terme d'eaux et forets, fossé où l'on fait le charbon. *Poull-glaou*, m. Pl. *poullou-glaou.*

Faussaire, s. m. Celui qui altère des actes ou qui en fait de faux. *Néb a wast pé a c'haou skridou pé diellou. Néb a ra, pé en deûz gréat skridou pé diellou gaou* ou *faoz. Gaouer*, m. Pl. *ien. Toueller*, m. Pl. *ien. Kemmesker*, m. Pl. *ien. Falser*, m. Pl. *ien.*

Fausse-côte, s. f. Une des petites côtes. *Kostézen-vihan*, f. *Kostézen-verr*, f. Les fausses-côtes, *ar c'hostou-bihan, ar berr-gostou.*

Fausse-couche, s. f. Couche avant le terme. *Gwilioud keñt ann amzer*, m. *Kollad*, m. Pl. *ou. Diforc'hidigez*, f.

Fausse-équerre, s. f. Équerre irrégulière. *Skouér-blég*, f.

Faussement, adv. A faux, contre la vérité. *É-gaou. A-énep gwirionez.* C'est faussement qu'on a dit cela de lui, *é-gaou eo bét lavaret ann drâ-zé diwar hé benn.*

Fausser, v. a. Faire plier, courber un corps solide. *Gwara* ou *goara.* Part. *et. Kroumma.* Part. *et. Pléga.* Part. *et.* Vous fausserez la clef, *gwara a réot ann alc'houez.* Il a faussé mon épée, *pléget eo va c'hlézé gañt-hañ.*

Fausser. Violer. *Moñd a-énep. Terri* pour *torri*, non usité. Part. *torret. Gaoui.* Part. *gaouet. Gwalla.* Part. *et.* Il a faussé sa foi, *éat eo a-énep d'hé c'hér, torret eo hé c'hér gañt-hañ.*

Fausset, s. m. Voix aigre et ordinairement forcée. *Mouéz skiltr*, f. *Mouéz-kilégik*, f.

Fausset. Petite brochette de bois servant à boucher le trou que l'on fait à un tonneau pour goûter le vin. *Ibilik* ou *hibilik*, m. Pl. *ibilioui-gou* ou *ibiliénigou. Brochen*, f. Pl. *brochennou.*

Fausseté, s. f. Chose fausse. Qualité d'une chose fausse. *Gaou*, m. Pl. *gevier* ou *geier.* C'est une fausseté, *eur gaou eo.* Il a inventé des faussetés sur mon compte, *gevier en deûz aozet war-n-oun* ou *diwar va fenn.*

Fausseté. Duplicité, hypocrisie, malignité cachée. *Drougiez* ou *fallagriez kûz*, f. *Trubardérez*, m. *Trôidel*, f. *Korvigel*, m. Je n'aime pas la fausseté, la duplicité, *né garann kéd ann drougiez kûz, ann trubardérez.*

Faute, s. f. Manquement contre le devoir, contre la loi, contre les règles. *Fazi*, m. Pl. *faziou. Gwall*, m. *Gwallégez*, f. *Kiriégez*, f. Ce n'est pas par ma faute que cela est arrivé, *né kéd em gwall* ou *dré va gwall* ou *em c'hiriégez* ou *em gwallégez eo c'hoarvézet kémeñt-sé.* C'est une grande faute, *eur fazi brâz eo.*

Faute. Disette, manque. *Diénez*, f. En Vannes, *dianec'h. Ézomm*, m. Faute ou avec faute ou manque d'argent, *gañd diénez a arc'hañt.*

Sans faute, sans faillir, immanquablement. *Hép fazi. Difazi. Hép nép fazi.* Il l'a fait sans faute, *hép fazi* ou *difazi eo gréat gañt-hañ.*

Sans faute, sans aucun doute, assurément. *Hép mâr. Hép mañk é-béd.* J'y irai sans faute, *moñd a rinn di hép mar é-béd.*

Effacer les fautes. *Difazia.* Part. *difaziet.*

Fauteuil, s. m. Grande chaise à dos et à bras. *Kador-vrec'hek*, f. Pl. *kadoriou-brec'hek.* Il dormait dans un fauteuil, *enn eur gador-vrec'hek é kouské.*

Fauteur, adj. et s. m. Qui favorise un par-

ti, une opinion. Complice. *Kiriek. Abek. Lôdek é drouk* ou *é gwall. Kenwaller*, m. Pl. *ien.*

Fautif, adj. Sujet à faillir, à manquer. *Faziuz.* Tout homme est fautif, *faziuz eo pép dén* ou *pép-hini.*

Fautif. Plein de fautes, en parlant des choses. *Leûn a faziou* ou *a wallou. Faziuz. Gwalluz.* Ce qu'il a écrit est bien fautif, *gwall faziuz* ou *gwalluz brâz eo ar péz en deûz skrivet.*

Fauve, adj. Qui tire sur le roux. *Gell.* Il a acheté un cheval fauve, *eur marc'h gell en deûz prénet.*

Les bêtes fauves, comme cerfs, daims, biches, chevreuils, etc. *Al loéned c'hell.*

Fauvette, s. f. Petit oiseau fauve. Fauvette mâle. *Fouin*, m. Pl. *ed. Glozard*, m. Pl. *ed.* Fauvette femelle. *Fouinez*, f. Pl. *ed. Glozardez*, f. Pl. *ed. Jolik-gwenn*, m.

Faux, s. f. Instrument pour couper l'herbe des prés. *Falc'h*, f. Pl. *filc'hier.* Aiguisez votre faux, *lemmit hô falc'h.*

Aiguiser la faux sur une petite enclume, la battre. *Goulaza* ou *gwellaad ar falc'h.*

Couper avec la faux. *Falc'ha.* Part. *et. Gwilc'ha.* Part. *et.*

Faux, adj. Qui n'est pas véritable, qui est contraire à la vérité, à la règle. *Gaou. Disgwir* ou *diwir. Gaô. Faoz. Fals.* Cela n'est pas faux, *né két gaou*, *né kéd disgwir ann drâ-zé.* Tout ce qu'il dit est faux, *kémeñd a lavar a zô faoz.* C'est un faux frère, *eur fals vreûr eo.*

Faux. Double, traître. *Ganaz. Iûd. Trubard.* C'est un homme faux, *eunn dén ganaz*, *eunn dén iûd eo.*

Faux. Infidèle. *Disgwirion. Disléal.* C'était un ami faux, *eur miñoun disgwirion* ou *disléal oa.*

Faux, s. m. L'opposé de vrai. *Gaou*, m. Discerner le vrai d'avec le faux, *anaoud ar gwir* ou *ar wirionez diouc'h ar gaou.*

A faux, faussement, injustement. *É-gaou. A-énep gwirionez.* Ce n'est pas à faux qu'il a été soupçonné de vol, *né kéd é-gaou eo bét diskrédet laéroñsi war-n-ézhañ.*

Faux-fuyant, s. m. Endroit détourné pour s'évader. *Léac'h distrô évit tec'hout.*

Faux-fuyant. Défaite, prétexte, subterfuge. *Digarez*, m. Pl. *digarésiou.* Hors de Léon, *digaré. Dizôber*, m. *Sigur*, m. (Vann.) Il cherche toujours des faux-fuyants, *digarésiou a glask bépréd.*

Faux-jour, s. m. Lumière qui vient un peu de côté. *Sklérijen-dreûz*, f. *Goulou-treûz*, m. *Goulou a-éneb ann deiz*, m.

Faveur, s. f. Grâce, bienfait, bienveillance. *Madélez*, f. *Trugarez*, f. *Mâd-ôber*, m. Pl. *mâd-ôbériou. Ober-mâd*, m. Pl. *ôbériou-mâd. Grâd-vâd*, f. *Bévez*, f. Je suis très-reconnaissant de la faveur que vous m'avez accordée, *anaoudek brâz ounn eûz ar vadélez, eûz ann drugarez hoc'h eûz bét évid oun.* C'est une faveur pour lui, *bévez eo évit-hañ.*

Faveur. Crédit, autorité. *Galloud*, m. Il a beaucoup de faveur dans cette maison, *kalz a c'halloud én deûz enn ti-zé.*

En faveur de... En considération de... En vue de... *Enn abek da... É-gwél.* J'ai dit cela en faveur de votre frère, *enn abek d'hô preûr* ou *é-gwél hô preûr em eûz lavaret ann drâ-zé.*

En faveur de... A l'avantage, au profit de... *É-gounid.* Je l'ai fait en sa faveur, *enn hé c'hounid em eûz gréat kémeñt-sé.*

A la faveur de.... Par l'aide de.... Par le moyen de... *Gañt skoazel.* A la faveur de la nuit, *gañt skoazel ann nôz.*

Favorable, adj. Avantageux, propice. *Gouniduz. Talvouduz. Spléluz.* (Vann.) *Aotréuz. Mâd. Trugarézuz. Dougetmâd évit...* C'est très-favorable pour moi, *gouniduz* ou *talvouduz brâz eo évid-oun.* Il ne m'a pas été favorable, *né két bét mâd* ou *aotréuz* ou *trugarézuz em c'héñver.* Nous avons un vent favorable, *avel vâd hon eûz.*

Favorablement, adv. D'une manière favorable. *Enn eunn doaré gouniduz* ou *talvouduz. A-zoaré-vâd.*

Favori, adj. et s. m. Celui qui plaît plus que les autres. *Muia karet, Miñoun ar galoun*, m. C'est mon favori, *miñoun va c'haloun eo.*

Favoriser, v. a. Faire ou accorder faveur à quelqu'un. *Rei hé drugarez*, *hé c'hrâd-vâd da eur ré.*

Favoriser. Appuyer de son crédit. *Skoazia gañd hé c'halloud.*

Féage, s. m. En terme de jurisprudence, héritage tenu en fief. *Dalc'h*, m.

Féal, adj. Vieux mot qui signifie fidèle. *Léal. Féal. Gwirion.* C'est son féal ami, *hé viñoun léal* ou *féal eo*, *hé wella miñoun eo.*

Fébricitant, adj. Qui a la fièvre. *En deûz ann dersien. A zô ann dersien gañt-hañ. Tersiennek.*

Fébrifuge, adj. et s. m. Remède qui chasse la fièvre. *Louzou mâd ouc'h ann dersien*, m. *Louzou a gas ann dersien kuit*, m.

Fébrile, adj. Qui a rapport à la fièvre. *A zersien. Eûz ann dersien. Tersiennuz.* C'est une chaleur fébrile, *tomder ann dersien eo.*

Féces, s. f. pl. En chimie, sédiment qui se dépose au fond d'une liqueur qui a fermenté. *Gwélézen*, f. *Lec'hid*, m.

Fécond, adj. Qui produit beaucoup par voie de génération, en parlant des animaux. *A zoug kalz. A daol founnuz. Strujuz. Spériuz.* Ce sont des bêtes fécondes, *loéned strujuz iñt.*

Fécond. Fertile, abondant, en parlant de la terre, des arbres, etc. *Drûz. Founnuz. Frouézuz. Strujuz.* Cette terre est assez féconde, *drûz awalc'h eo ann douar-mañ.* Vous avez des arbres bien féconds, *gwéz frouézuz brâz* ou *strujuz brâz hoc'h eûz.*

Rendre ou devenir fécond. *Struja.* Part. *et. Spéria.* Part. *spériet. Founna.* Part. *et. Frouéza.* Part. *et.*

Fécondant, adj. Qui féconde. *Strujuz. Frouézuz.* C'est une pluie fécondante, *eur glaô strujuz* ou *frouézuz eo.*

Féconder, v. a. Rendre fécond. *Struja.* Part. *et. Spéria.* Part. *spériet. Founna.* Part. *et. Frouéza.* Part. *et.* Voilà ce qui fécondera

votre terre, *chétu pétrâ a strujô, a frouézô hô touar.*

FÉCONDITÉ, s. f. Qualité de ce qui est fécond. *Struj*, m. *Sper*, m. *Spéridigez*, f.

FÉCONDITÉ. Abondance, fertilité. *Druzôni*, f. *Founder*, m. *Frouézidigez*, f.

FÉCULE, s. f. Matière pulvérulente, sèche, blanche, tirée de certains végétaux et qui forme la partie nutritive des plantes alimentaires. *Bleûd-louzou*, m. La fécule de pommes de terre est bonne pour faire de la bouillie et des crêpes, *bleûd avalou-douar a zô mâd évid ôber iôd ha krampoez.*

FÉCULENCE, s. f. En terme de médecine, sédiment des urines. *Gwélézen ann troaz* ou *ar staot*, f.

FÉDÉRAL, E, adj. Qui a rapport à une confédération. *A zell ouz eur gévrédigez.* Qui est confédéré. *Kévret.* H. V.

FÉDÉRATIF, VE, adj. Qualité d'une association politique de plusieurs états unis entre eux par une alliance générale, mais régie par ses lois particulières. *Unanet.* H. V.

FÉDÉRATION, s. f. Alliance, union entre plusieurs états qui n'en font qu'un et qui promettent de se défendre mutuellement. *Kévrédigez*, f. *Unvaniez*, f. Ils ont formé une fédération, *eur gévrédigez hô deûz gréat.*

Se réunir en fédération, se confédérer, se liguer ensemble. *Ober kévrédigez. En em lakaat kévret. En em unvani.*

FÉE, s. f. Dans l'opinion du peuple, c'était une nymphe enchanteresse qui avait le don de prédire l'avenir et de faire beaucoup de choses au-dessus de la nature. *Boudik*, f. Pl. *boudiged. Korrik*, m. Pl. *korriged.* En Vannes, *korrigan.* Pl. *ed. Korrigez*, f. Pl. *ed.* Ils en attribuent l'érection aux fées, *ar boudiged eo hô deûz savet ann drâ-zé, war a grédoñt, war a lévéroñt.*

FÉERIE, s. f. L'art des fées, enchantement. *Strobinel*, m. *Bréou*, m. pl.

FÉERIE. Très-beau spectacle. *Arvest kaer*, m. *Trâ souézuz*, f. *Dâ*, m. *Dudi*, m.

FÉERIQUE, adj. Merveilleux. *Burzuduz.* H. V.

FEINDRE, v. a. Simuler, se servir d'une fausse apparence pour tromper. Faire semblant, dissimuler. *Ober-neûz. Ober-vân.* Il feignait de pleurer, *neûz* ou *mân a réa da wéla.*

FEINDRE. Inventer, controuver. *Aoza gevier war...* Il a feint tout cela, *gevier en deûz aozet war géments-sé.* —Plaisanter. *Feinta.*

FEINT, adj. et part. Déguisé, faux, apparent. *Gaou. Faoz. Fals. Kuzet. Gôlôet.* Cette histoire est feinte, *gaou* ou *faoz eo ar werséen-zé.* C'est une amitié feinte, *eur garañtez faoz* ou *kuzed eo.*

FEINTE, s. f. Dissimulation, déguisement, artifice. *Neûz*, f. *Mân*, f. *Trôidellérez*, m. *Korvigellérez*, m. *Trô-blég*, f. *Gôlôadur*, m. *Kuzérez*, m. Ce n'est qu'une feinte, *eunn neûz, eur gôlôadur n'eo kén.*

Sans feinte, sans déguisement. *Dineûz. Hép neûz é-béd. Hép mân é-béd. Da-vâd. Azevri. Aratoz.* Dites-le-moi sans feinte, *livirit-héñ d'in hép neûz é-béd.*

FÊLER, v. a. Fendre un vase en telle sorte que les pièces en demeurent encore jointes. *Dam-faouta.* Part. *et. Briz-faouta.* Part. *et. Skarra.* Part. *et. Nodi.* Part. *et. Tarza.* Part. *et.* Qui est-ce qui a fêlé ce verre? *piou en deûz dam-faoulet* ou *skarret ar wéren-mañ?*

Tête fêlée, esprit dérangé, bizarre, extravagant. *Diempenn. Skañbenn. Diboell. Briz-foll. Dam-foll.* C'est une tête fêlée, *eur skañbenn, eur briz-foll eo.*

FÉLICITATION, s. f. Action de féliciter. Compliment fait à quelqu'un sur ce qui lui est arrivé d'agréable. *Kenlévénez*, f.

FÉLICITÉ, s. f. Béatitude, grand bonheur. *Eûr* ou *eûrvâd*, f. *Eurusded*, f. *Gwenvidigez*, f. Il n'a pas une grande félicité sur la terre, *n'en deûz kéd eunn eurusded vrâz, eur wenvidigez vrâz war ann douar.*

FÉLICITER, v. a. Faire compliment à quelqu'un, congratuler, témoigner sa joie. *Diskouéza* ou *merka hé lévénez* ou *hé genlévénez da eur ré. Ober hé genlévénez.*

FÉLON, adj. et s. m. Rebelle, traître. Ce mot est peu usité. *Dispac'her. Ganaz. Trubard. Iûd.* Il est reconnu pour un félon, *évid eunn dispac'her, évid eur ganaz eo anavézet.*

FÉLON. Cruel, inhumain. *Kriz. Didruez. Divad. Férô* ou *ferv.* Ce n'est pas un félon, *né kéd eunn dén kriz, né kéd eunn dén férô.*

FÉLONIE, s. f. Rébellion, traîtrise. *Dispac'h* ou *dispac'hérez*, m. *Trubardérez.*

FÉLONIE. Cruauté, inhumanité. *Krizder*, m. *Fervder*, m.

FÊLURE, s. f. Fente d'une chose fêlée, fente sans séparation entière. *Faout* ou *faoutadur*, m. *Skarr* ou *skarradur*, m. *Nodadur*, m. *Tarzadur*, m.

FEMELLE, s. f. Animal destiné par la nature à concevoir et à produire son semblable, par sa jonction avec le mâle. *Parez*, f. Pl. *ed. Mamm*, f. Pl. *ou.* J'ai acheté le mâle et la femelle, *ar pâr hag ar barez em eûz prénet.* Cet oiseau a perdu sa femelle, *kollet eo hé barez gañd al labouz-zé.* C'est une femelle que j'ai tuée, *eur vamm eo em eûz lazet.*

FÉMININ, adj. Qui appartient à la femme. Qui ressemble à la femme. *A zell ouc'h ar vaouez, ouc'h ar c'hrég. A zô héñvel ouc'h eur vaouez, ouc'h eur c'hrég. Grégel.* Il a un visage féminin, un visage de femme, *eunn dremm maouez en deûz, dremm grég en deûz* ou *a zô staget out-hañ.* Les châtrés ont une voix féminine, *ar spazéien hô deûz eur vouéz maouez, eur vouéz grégel, mouéz maouez, mouéz grégel a zô gañd ar spazéien.*

FEMME, s. f. La femelle de l'homme. *Maouez*, f. En Vannes, *mouez.* Pl. *maouézed. Grék* ou *grég*, f. Pl. *gragez. Plac'h*, f. Pl. *ed. Merc'h*, f. Pl. *ed.* Il y avait deux hommes et deux femmes, *daou waz ha diou vaouez a ioa.* C'est une femme sage, une femme honnête, *eur vaouez fûr, eur c'hrék fûr eo.* Les femmes pleuraient, *ar vaouézed, ar gragez, ar merc'hed a wélé.*

Femme mariée, épouse. *Grék* ou *grég*, f. Pl. *gragez*. *Grék-zimézet*. Pl. *gragez-dimézet*. C'est une femme et non une fille, *eur c'hrék*, *eur c'hrék-zimézed eo, né kéd eur plac'h, né kéd eur plac'h-iaouañk*. C'est ma femme, *va grég eo*.

Femme forte et hommasse. *Grég-ozac'h*, f. *Krak-ozac'h*, f. *Hañter-gwaz*, f.

Femme grosse, femme enceinte. *Grég-vrazez*, f.

La femme, en parlant d'une femme mariée, en terme de mépris ou de raillerie. *Gwamm*, f. Que dira la femme? *pétrâ a lavarô gwamm?* La femme fera carillon, *gwamm a rai trouz*.

Femme de chambre. *Plac'h a gampr*. Appelez la femme de chambre, *galvit ar plac'h a gampr*.

Femme publique, femme de mauvaise vie. *Gast*, f. Pl. *gisti*. *Lañdourc'hen*, f. Pl. *lañdourc'henned*. *Riblérez*, f. Pl. *ed*. *Serc'h*, s. comm. Pl. *serc'hed* ou *serc'ho*. (Trég.) Fuyez-la, c'est une femme publique, *tec'hit dioui-hi, eur c'hast eo, eul lañdourc'hen eo*.

Homme qui fréquente les femmes publiques. *Gastaouaer* ou *gastaouer*, m. Pl. *ien*. *Merc'hétaer*, m. Pl. *ien*.

Fréquenter les femmes publiques. *Gastaoui*. Part. *gastaouet*.

Femme stérile, qui ne porte point de fruit, quoique d'âge à en porter. *Grék-bréc'hañ*, f.

Femme stérile, à raison de son âge avancé. *Sec'hen*, f. Pl. *sec'henned*.

Femmelette, s. f. En terme de mépris, femme d'un esprit très-simple et très-borné. *Diodez*, f. Pl. *ed*. *Sôdez*, f. Pl. *ed*. *Louadez*, f. Pl. *ed*. *Javédégez*, f. Pl. *ed*. *Maouézik*, f. Pl. *maouézédigou*. *Grégik*, f. Pl. *gragézigou*.

Femmelette. Homme efféminé. *Gwâz digaloun ével eur vaouez*, m. *Gwaz pézel*, m. *Gwaz-maouez*, m. *Demezellik*, f.

Fémur, s. m. Mot purement latin que les anatomistes ont transporté dans la langue française, pour signifier os de la cuisse. *Askourn ar vorzed*, m. Il s'est cassé le fémur, *torret eo askourn hé vorzed gañt-hañ*.

Fenaison, s. f. Saison où l'on coupe les foins. *Amzer é péhini é trouc'heur ar foenn*. *Foennérez*, m. *Foennadek*, f.

Fendant, s. m. Coup donné du tranchant d'une épée de haut en bas. Il est vieux. *Taol rôet gañt lemm eur c'hlézé*, m.

Faire le fendant, faire le fanfaron, le faux brave. *Ober ar fougéer*. *Ober ar c'hañfard* ou *hé gañfard*. *Fougéa*. Part. *fougéet*.

Fenderie, s. f. Art et action de fendre le fer. Le lieu où se fend le fer. *Faoutérez*, f. *Faoutadek*, f.

Fendeur, s. m. Celui qui fend. *Faouter*, m. Pl. *ien*. En Vannes, *feutour*.

Fendeur de bois. *Faouter-keúneúd*, m. *Draler-keúneúd*, m.

Fendre, v. a. Couper, diviser en long. *Faouta*. Part. *et*. En Vannes, *feutein*. Vous ne l'avez pas assez fendu, *né két faoutet awalc'h gan-é-hoc'h*. Fendre la foule, *moñt a-dreuz d'ann dud*.

Se fendre, v. réfl. Se diviser, se séparer, s'entr'ouvrir. *Faouta*. Part. *et*. *Ranna*. Part. *et*. *Digeri*. Part. *digoret*. Je crains qu'il ne se fende, *aoun em eûz na faouté, na ranné*.

Se fendre par le soleil, le froid, etc. *Frala*. Part. *et*. *Skalfa*. Part. *et*. *Skarra*. Part. *et*. *Skarnila*. Part. *et*. *Tarza*. Part. *et*. La porte se fend par le soleil, *frala* ou *skarra a ra ann ôr gañd ann héol*. Mes mains se sont fendues par le froid, *skalfet* ou *skarnilet eo va daouarn gañd ar riou*.

Fenêtre, s. f. Ouverture faite dans un mur pour donner du jour. Sa fermeture. *Prénest* ou *prénestr*, m. Pl. *prénestou* ou *prénestrou*, et, par abus, *prénécher*. *Stalaf*, f. Pl. *iou*. Ouvrez la fenêtre, *digorit ar prénest* ou *ar stalaf*.

Fenil, s. m. Lieu où l'on serre le foin. *Sanal*, f. Pl. *ou*. *Sôlier*, f. Pl. *ou*. N'allez pas au fenil avec la chandelle, *na z-it kéd d'ar zanal, d'ar zôlier gañd ar goulou*.

Fenouil, s. m. Plante odorante. *Louzaouenann-aer*, f. *Fanoul*, m.

Fenouil sauvage ou queue de renard. *Lôstlouarn*, m.

Fenouil marin ou bacile. *Skaouarc'h*, m.

Fente, s. f. Petite ouverture en long. *Faout*, m. Pl. *ou*. En Vannes, *feut*. La fente ne grandira pas, *na vrasai kéd ar faout*. Il est plein de fentes, *leûn eo a faoutou*.

Fente ou crevasse occasionnée par le soleil, le froid, etc. *Frâl*, m. *Skalf*, m. *Skarr*, m. *Tarz*, m. *Skarnil*, m. Il a beaucoup de fentes aux mains, *kalz a fralou* ou *a skalfou en deûz enn hé zaouarn*.

Fente d'un navire qui a besoin d'être calfaté. *Grem*, m. Pl. *ou*.

Féodal, adj. Qui concerne le fief. *A zell ouc'h ann dalc'h*. *Diwar-benn ann dalc'h*.

Féodalement, adv. En vertu du droit de fief. *Diouc'h* ou *hervez gwîr ann dalc'h*.

Féodalité, s. f. Qualité ou droit de fief. *Gwîr ann dalc'h*, m.

Féodalité. Foi et hommage. *Feiz ha gwazoniez*.

Fer, s. m. Métal dur, compacte, sonore, ductile, et le plus élastique, le plus tenace des métaux, après l'or. *Houarn*, m. Ce fer est bien cassant, *gwall vresk eo ann houarn-mañ*. Donnez-moi une barre de fer, *rôit eur varren houarn d'in*.

Fer ou carreau de tailleur. *Houarn*, m. Pl. *hern*. Faites chauffer le fer, *likit ann houarn da domma*.

Fer que l'on met aux pieds des chevaux. *Houarn*, m. Pl. *hern*. Votre cheval a perdu deux fers, *daou houarn en deûz kollet hô marc'h*.

Fer creux dans lequel tourne le pivot d'une porte, d'une fenêtre. *Gwîp*, m. Pl. *ou*.

Fer en forme de croissant que les paysans mettent sous leurs souliers et sous leurs sabots. *Minel*, f. Pl. *minellou*.

Garnir de fer. *Houarna*. Part. *et*. On garnit les roues de fer, *houarna a réeur ar rôdou*.

Attacher des fers aux pieds d'un cheval. *Houarna.* Part. *et.*

Garnir les souliers ou les sabots d'un fer en forme de croissant. *Minella.* Je ferai garnir mes souliers d'un fer, *lakaad a rinn minella va boutou-ler.*

Sans fer ou sans fers. *Dishouarn.*

Oter le fer ou les fers. *Dishouarna.* Part. *et.*

Fers. *Voyez* Ceps *et* Menottes.

Fer-blanc, s. m. Fer en lames minces, recouvertes d'étain. *Houarn-gwenn*, m. Il est de fer-blanc, *gañd houarn-gwenn eo gréat.*

Fer-chaud, s. m. Maladie qui consiste dans une chaleur violente qui monte de l'estomac jusqu'à la gorge. *Kléñved a zeû eûz a eunn domder direiz a zâv eûz a boull-ar-galoun béteg ar gouzouk.*

Férie, s. f. Terme dont l'Église se sert pour désigner les jours de la semaine, à l'exception du dimanche. *Deiz war ar zizun*, m.

Férir, v. a. Frapper. Vieux mot qui n'est plus en usage qu'en cette phrase : Sans coup férir. *Héb en em ganna, hép taol é-béd, hép kann.*

Ferler, v. a. En terme de marine, plier entièrement les voiles. *Pléga a-grenn. Pléga klók.*

Ferme, adj. Qui tient fixement à quelque chose. *Postek. Stard. Tenn. Reúd* ou *reút.* Il est assez ferme, *postek awalc'h, stard awalc'h eo.* Il n'est pas ferme sur ses pieds, *né két stard, né két postek war hé dreid.*

Ferme. Compacte, solide. *Kalet* ou *kaled. Téô. Fétiz.* La bouillie n'est pas encore ferme, *né két c'hoaz kalet* ou *téô ar iôd.* La terre est ferme, *kalet eo ann douar.*

Ferme. Constant, inébranlable. *Postek. Poellek. Digéflusk. Keñdalc'huz.* C'est un homme ferme, *eunn dén poellek, eunn dén digéflusk eo.*

Ferme, adv. Fortement, d'une manière ferme ou forte. *Stard. Kré. Mâd.* Tenez ferme, *dalc'hit stard, dalc'hit kré, dalc'hit mâd.*

Ferme, s. f. Convention par laquelle le propriétaire d'une terre, etc., en abandonne la jouissance pour un certain prix. *Marc'had*, m. *Lizer*, m. Si vous voulez, nous ferons une ferme, *eur marc'had a raimp, mar kirit.*

Ferme. La chose donnée à ferme, métairie. *Méreúri* ou *méréri*, f. Pl. *méreúriou. Tiégez*, m. Pl. *ou.* * *Ferm*, m. Pl. *ou.* Ils ont une belle ferme, *eur véreúri gaer, eunn tiégez kaer hô deúz.* Je vous le donnerai à ferme, *da véreúri hen rôinn d'é-hoc'h.*

Avoir soin de la ferme. *Tiékaat.* Part. *tiékéet.*

La terre ferme, le continent. *Ann douar brâz.*

Fermement, adv. D'une manière ferme, avec force, avec vigueur. *Stard. Kré. Mâd.*

Fermement. Constamment, invariablement, avec assurance. *Gañt poell. Gañt keñdalc'h. Stard.*

Ferment, s. m. Levain qui agite les parties les plus grossières d'un corps. *Goell*, m. *Goéden* ou *gwéden*, f. *Trô*, f. Vous y mettrez un ferment, *goell* ou *trô a lékéot ébarz.*

Fermentatif, adj. Qui a la vertu de fermenter. *A zeû da c'hôi, da vroutac'ha. En deûz ar galloud da c'hôi, da vroutac'ha. Gôuz. Broutac'huz.*

Fermentation, s. f. Mouvement interne par lequel les parties d'un liquide se décomposent pour former un nouveau corps. *Gôadur*, m. *Gôidigez*, f. *Broutac'h*, m. La fermentation n'est pas encore commencée, *né két c'hoaz déraouet* ou *arnodet ar gôadur, ar broutac'h.*

Fermentation. Agitation des esprits, des partis. *Kéflusk*, m. *Dispac'h*, m. Il y a de la fermentation parmi les troupes, *kéflusk* ou *dispac'h zô é-touez ar vrézélidi.*

Fermenté, adj. et part. Qui est en fermentation, dans lequel il y a du levain. *Gô. Goédennek* ou *gwédennek.* Il n'est pas encore fermenté ou levé, *né két gô c'hoaz.* Le lait fermenté ne vous vaut rien, *al léaz goédennek* ou *goellet né két mâd évid-hoc'h.*

Fermenter, v. n. Être en fermentation. S'agiter, se diviser par le moyen du ferment, de sorte que les parties bouillonnent, se décomposent. *Gôi.* Part. *gôet. Broutac'ha.* Part. *et.* La nourriture fermente dans l'estomac, *ar boéd a zeû da c'hôi é poull-kaloun ann dén.* Il ne fermente pas encore, *na vroutac'h két c'hoaz.*

Fermer, v. a. Clore ce qui est ouvert. *Serra.* Part. *et.* Fermez la porte, *serrit ann ôr.* Je lui ai fermé la bouche, *serret em eûz hé c'hénou d'ézhañ.*

Fermer avec une barre. *Prenna.* Part. *et. Sparla.* Part. *et.* Avez vous bien fermé la porte avec une barre? *ha prennet mâd, ha sparlet mâd eo ann ôr gan-é-hoc'h ?*

Fermer à clef. *Serra gañd ann alc'houez. Alc'houéza.* Part. *et.*

Fermer au verrou. *Serra gañd ar môral. Morala.* Part. *et.*

Fermer. Enclore. *Klôza.* Part. *et. Kaéa.* Part. *kaéet. Môgéria.* Part. *môgériet.* Vous serez obligé de fermer, d'enclore ce champ, *réd é vézô d'é-hoc'h klôza ar park-zé.*

Fermer, v. n. Joindre, être clos. *Serra-klôz.* La porte ne ferme pas, ne joint pas, *na zerr két klôz ann ôr.*

Se fermer, v. réfl. Se clore. *Serra.* Part. *et. En em zerra. En em glôza.* La porte se ferme seule ou d'elle-même, *ann ôr a zerr hé-unan* ou *en em zerr hé-unan.*

Se fermer, en parlant d'une plaie, se remplir. *Kiga.* Part. *et.* Votre plaie ne se fermera pas encore, *na gigô két c'hoaz hô kouli.*

Fermeté, s. f. Etat de ce qui est ferme, solide. *Stardder*, m. *Tender*, m. *Reúdder*, m.

Fermeté. Qualité d'un corps compacte. *Kaléder* ou *kaléded*, m. *Téôder*, m. *Fétizded*, m.

Fermeté. Constance, courage dans l'adversité. Qualité d'un caractère solide, d'un esprit inébranlable dans ses résolutions. *Kaloun*, f. *Poell*, m. *Keñdalc'h*, m. *Nerz*, f.

Fermeture, s. f. Ce qui sert à fermer. Action de fermer. *Serradur*, m. *Klôzadur*, m.

Fermier, s. m. Celui qui prend des héritages ou des droits à ferme. *Mérer* ou *méreur*, m. Pl. *ien. Tiek*, m. Pl. *tiéien.* * *Fermer*, m. Pl.

Pl. *ien.* Appelez le fermier, *galvit ar mérer.* Ce sont de bons fermiers, *tiéien vdd iñt.*

Fermière, s. f. Celle qui a des héritages ou des droits à ferme. *Mérérez* ou *méreûrez*, f. Pl. *ed. Tiégez*, f. Pl. *ed.*

Féroce, adj. Farouche et cruel. *Férô* ou *ferv. Garô* ou *garv. Kriz. Gouéz* ou *gwéz.* En Vann., *gwif.* Ce sont des bêtes féroces, *loéned férô*, *loéned c'houéz iñt.* Ce n'est pas un homme féroce, *né kéd eunn dén férô*, *né kéd eunn dén kriz.*

Rendre ou devenir féroce. *Fervaat.* Part. *fervéet. Garvaat.* Part. *garvéet.*

Férocité, s. f. Caractère de ce qui est féroce. *Ferv̀der*, m. *Féroni*, f. *Garveñtez*, f. *Krizder*, m.

Ferraille, s. f. Vieux morceau de fer. *Harnez* ou *hernez*, m. *Hernach*, m. Vendez-moi cette ferraille, *gwerzit ann harnez-zé d'in.*

Marchand de ferraille. *Marc'hadour kôz hern. Harnézer*, m. Pl. *ien.*

Ferrailler, v. n. Faire beaucoup de bruit avec des lames d'épée. *Ober kalz a drouz gañt klézéier.*

Ferrailler. S'escrimer, bretailler, aimer à se battre. *Reï taoliou klézé. Karoud en em ganna.*

Ferrailleur, s. m. Celui qui fait profession de se battre à l'épée. *Klézéiad*, m. Pl. *klézéidi.* En Vannes, *kléañour.*

Ferrailleur. Celui qui aime à se battre. *Néb a gâr en em ganna.*

Ferrandine, s. f. Étoffe dont la chaîne est de soie et la trame est de laine. *Mézer eûz a béhini ar steûen a zô gréat gañt seiz, hag ann anneûen gañt gloan.*

Ferrant, adj. Qui ferre. *A houarn. A houarn kézek.*

Maréchal ferrant, artisan dont le métier est de ferrer les chevaux. *Houarner kézek*, m. Pl. *houarnérien kézek.*

Ferrement, s. m. Outil de fer. *Benveg houarn*, m. Pl. *binviou houarn.*

Ferrement. Tout ce qui est de fer. *Kémeñd a zô gréat gañd houarn. Klaô* ou *klav*, m. Pl. *klaôiou* ou *klavier. Penn-klaô*, m. Pl. *pennklaôiou* ou *pennou-klaô.*

Ferrer, v. a. Garnir de fer. Attacher des fers aux pieds d'un cheval. *Houarna.* Part. *et. Klaôa* ou *klaôia.* Part. *klaôet* ou *klaôiet.* On ferre la charrette, *émeur oc'h houarna ar c'harr.* Votre cheval n'est pas encore ferré, *né két c'hoaz houarnet hô marc'h.* Il faudra ferrer votre lacet, *réd é vézô klaôa hô liéten.*

Ferrer la mule, acheter une chose pour quelqu'un et la lui compter plus cher qu'elle n'a coûté. *Préna eunn drâ évid eur ré, hag hé ôber d'ézhañ kéroc'h égét n'eo koustet, mirout lôd eûz a brîz ar varc'hadourez, hép grâd ann aotrou, touza hé aotrou* ou *hé vestr.*

Eau ferrée, eau dans laquelle on a plongé un fer ardent. *Dour é péhini éz eûz soubet eunn houarn rûz.*

Homme ferré, ferré à glace, qui est très-habile, très-versé dans la matière dont il parle. *Dén gwiziek brâz er péz a lavar.*

Ferret, s. m. Fer d'aiguillette. *Klaôen*, f. Pl. *klaôennou. Klaôéten*, f. Pl. *klaôétennou.*

Ferreur, s. m. Celui qui ferre, qui garnit de fer. *Houarner*, m. Pl. *ien.*

Ferrière, s. f. Sac de cuir dans lequel on porte tout ce qui est nécessaire pour ferrer un cheval. *Sac'h ler é péhini é tougeur kémeñd a zô réd évid houarna eur marc'h.*

Ferronnerie, s. f. Lieu où l'on vend, où l'on fabrique les gros ouvrages de fer. *Houarnérez*, f. Pl. *ou. Houarnadek*, f. Pl. *houarnadégou.*

Ferronnier, s. m. Celui qui vend des ouvrages de fer. *Néb a werz binviou houarn. Marc'hadour hern* ou *harnez* ou *hernez.*

Ferrugineux, adj. Qui tient de la nature du fer. *A zalc'h eûz ann houarn. A zaô diwar ann houarn.*

Ferrure, s. f. Garniture de fer. Action de ferrer les chevaux. La manière dont on les ferre. *Houarnadur*, m. *Houarnérez*, m.

Fertile, adj. Fécond, qui produit beaucoup. *Strujuz. Spériuz. Frouézuz. Madek. Drûz. Founnuz. Éduz.* C'est une terre fertile, *eunn douar strujuz, eunn douar frouézuz, eunn douar drûz eo.* Ce pays n'est pas fertile, *né két founnuz, né két frouézuz ar vrô-mañ.*

Rendre ou devenir fertile. *Struja.* Part. *et. Spéria.* Part. *spériet. Founna.* Part. *et. Frouéza.* Part. *et.*

Fertilement, adv. Avec fertilité, abondamment. *Gañt struj. Gañt founder. Gañt frouézidigez. Enn eunn doaré strujuz* ou *founnuz* ou *frouézuz.*

Fertiliser, v. a. Rendre fertile. *Struja.* Part. *et. Spéria.* Part. *spériet. Founna.* Part. *et. Frouéza.* Part. *et.* Ce n'est pas ainsi que vous fertiliserez votre terre, *né kéd évelsé é strujot, é frouézot hô touar.*

Fertilité, s. f. Qualité de ce qui est fertile, fécondité. *Struj*, m. *Spéridigez*, f. *Founder*, m. *Frouézidigez*, f.

Féru, part. du verbe *férir.* Blessé, frappé. *Skôet. Glazet.*

Férule, s. f. Petite palette de bois ou de cuir avec laquelle on frappe dans la main des écoliers lorsqu'ils ont fait quelque faute. *Palik* ou *spanel goat pé ler gañt péhini é skôeur war zaouarn ar skôlaérien. Skourjez*, f.

Fervemment, adv. Avec ferveur. *Gañt béôder. Gañt birvidigez. Gañt fô.*

Fervent, adj. Qui a de la ferveur, de l'ardeur, du zèle. *Béô. Birvidik. Téar. Tomm.*

Ferveur, s. f. Ardeur, zèle, particulièrement en matière de religion. *Béôder*, m. *Birvidigez*, f. *Tanijen*, f. *Frouden*, f. Il priait Dieu avec beaucoup de ferveur, *pidi a réa Doué gañt kalz a véôder, a virvidigez.*

Fesse, s. f. Partie charnue du derrière de l'homme et de quelques animaux à quatre pieds. *Fesken*, f. Pl. duel *diou-fesken.* Autre plur., *feskennou. Klûn*, f. Pl. duel *diglûn.* Autre plur., *klunieu* (Vann.) *Ters*, f. Pl. *ou.*

Peñs, m. Pl. *ou*. Donnez-lui sur les fesses, *rôit war ann diou-fesken, war ar peñsou, war ann tersou d'ézhañ.*

Fessée, s. f. Coups donnés sur les fesses. *Feskennad*, f. Pl. *ou*. *Tersad*, f. Pl. *ou*. *Peñsad*, f. Pl. *ou*. Je lui donnerai une fessée, *eur feskennad, eunn tersad a rôinn d'ézhañ.*

Fesser, v. a. Fouetter, frapper sur les fesses. *Feskenna*. Part. *et*. *Tersada*. Part. *et*. *Peñsada*. Part. *et*. Il faudra le fesser, *hé feskenna, hé dersada a vézô réd.*

Fessier, s. m. Les fesses de l'homme. *Feskennou* ou *tersou* ou *peñsou ann dén*, f. pl.

Fessu, adj. Qui a de grosses fesses. *Feskennek. Tersek. Peñsek.*

Festin, s. m. Banquet, repas splendide. *Fést*, f. Pl. *ou*. *Banvez*, m. Pl. *banvésiou*. * *Bankéd*, m. Pl. *jou*. Vous serez du festin, *eûz ar fést, eûz ar banvez é viot.* Il donne souvent de grands festins, *féstou brâz, banvésiou brâz a rô aliez.*

Faire festin, être en festin, se régaler. *Festa*. Part. *et*. *Banvéza* ou *bankéta*. Part. *et*. C'est dimanche que nous ferons festin, que nous nous régalerons, *disùl eo é féstimp, é banvézimp.*

Feston, s. m. Faisceau de branches d'arbres garnies de feuilles, de fleurs et de fruits. *Strollad skourrou gwéz gôlôed a zeliou, a vleûñ hag a frouez.*

Festonner, v. a. Découper en festons. *Gwéa*. Part. *gwéet*. H. V.

Fétoyer, v. a. Bien recevoir quelqu'un, le fêter, le régaler. *Digémérout mâd eur ré. Ober fést* ou *lîd da eur ré. Fésta*. Part. *et*. *Lida*. Part. *et*. Ils l'ont bien fétoyé, *digémeret mâd* ou *lidet mâd eo bét gañt-hô.*

Fête, s. f. Jour consacré particulièrement au culte. *Goél* ou *gouél*, m. Pl. *iou*. En Vannes, *gouil*. C'est une grande fête, *eur goél brâz eo.* Ce sont des fêtes gardées, *gouéliou miruz, gouéliou berz iñt.* Les fêtes mobiles, *ar goéliou moñt-doñt.*

Fête. Réjouissance publique et particulière. *Lîd* ou *lît*, m. Pl. *ou*. La fête a été belle, *kaer eo bét al lîd.*

Fête. Bon accueil, caresses. *Digémer mâd*, m. *Fést*, f. *Lîd*, m. Il m'a fait fête, *digémer mâd* ou *lîd en deûz gréad d'in.*

Célébrer une fête. *Miroud eur goél. Berza eur gouél. Goélia* ou *gouélia*. Part. *goéliet* ou *gouéliet.*

Fêter, v. a. Chômer, célébrer une fête. *Goélia* ou *gouélia*. Part. *goéliet* ou *gouéliet*. C'est un saint qu'on ne fête pas ici, *eur sañt eo ha na c'hoélieur kéd amañ.*

Fêter. Faire un accueil favorable, faire des caresses. *Digémérout mâd. Ober fést* ou *lîd. Fésta*. Part. *et*. *Lida*. Part. *et*. S'il passe par ici, nous le fêterons, *mar trémen dré amañ, e raimp fést* ou *lîd d'ézhañ.*

Fétiche, s. m. Objet du culte superstitieux des nègres. *Fals-doué-ar-vorianed*, m. Pl. *fals-douéou-ar-vorianed. Grigri*, m. Pl. *ed*. H. V.

Fétichisme, s. m. Culte des fétiches. *Azeûlidigez fals-douéou-ar-vorianed*, f. *Grigri, ez*, f. H. V.

Fétide, adj. Qui a une odeur forte et désagréable. *Fleriuz. Mouézuz.*

Fétu, s. m. Brin de paille. *Plouzen*, f. Pl. *plouzennou. Pellennik*, f. Pl. *pellennouigou*. Ce n'est qu'un fétu, *eur blouzen, eur bellennik n'eo kén.* Cela ne vaut pas un fétu, ne vaut rien, *ann drâ-zé na dâl kéd eur blouzen, na dâl nétrâ.*

Les fétus qui s'échappent du lin broyé, du fil et autres choses semblables. *Arak* ou *arag*, m. *Eufl*, m.

Feu, s. m. Matière très-subtile qui renferme le principe de la lumière et de la chaleur. Le feu que l'on fait avec le bois et autres matières combustibles. *Tân*, m. Pl. *iou*. Il craint l'eau comme le feu, *râg ann dour ha râg ann tân en deûz aoun.* Faites-nous un bon feu, *grit eunn tân mâd d'é-omp.* N'éparpillez pas le feu, *na skiñit két, na ziskrabit kéd ann tân.*

Feu. Ardeur, inflammation. *Tanijen*, f. *Groéz* ou *grouéz*, f. *Fô*, m. C'est le feu de la fièvre qui lui a occasionné cela, *gañt tanijen, gañt fô ann dersien eo deûet ann drâ-zé d'ézhañ.*

Feu. Vivacité de l'esprit, de l'imagination. *Béôder*, m. *Birvidigez*, f. Il parle avec beaucoup de feu, *gañt kalz a véôder é komz.*

Feu. Incendie, grand embrasement. *Tângwall*, m. Le feu est chez lui, *éma ann tângwall enn hé dî.*

Feu. Famille logée dans une même maison, ménage. *Môg* ou *moug*, m. Pl. *ou*. Il n'y a pas cinquante feux dans cette paroisse, *n'eûz kéd hañter-kañt môg er barrez-zé.*

Feu de joie, feu qu'on fait dans les réjouissances publiques. *Tañtad*, m. Pl. *ou*. *Tañtez*, f. Pl. *tañtésiou*. Il y aura un feu de joie, *eunn tañtad* ou *eunn tañtez a vézô.*

Feu-follet, espèce de météore ignée. *Tân-nôz*, m. *Taran*, m. *Añkelc'her*, m. *Bugel-nôz*, m. *Kéléren*, f.

Mettre le feu ou mettre en feu. *Entana*. Part. *et*. Quelques-uns prononcent *iñtana*.

Mettre tout à feu et à sang, exercer toutes sortes de cruautés dans un pays. *Eñtana ha laza.*

Feu, adj. Il ne se dit que de ceux qui sont morts il n'y a pas longtemps. *Névez-marô. Divéza-marô*. Le feu roi, *ar roué névez-marô* ou *divéza-marô.*

Feudataire, s. m. Celui qui possède un fief. *Néb en deûz eunn dalc'h. Néb a biaou eunn dalc'h. Néb en deûz eunn dalc'h enn hé gers.*

Feuillage, s. m. Toutes les feuilles d'un arbre. Branches d'arbres couvertes de feuilles. *Holl zeliou eur wézen. Skourrou gwéz gôlôed a zeliou.*

Feuillaison, s. f. L'action de produire ses feuilles, le développement des feuilles, en parlant d'un arbre. *Deliérez*, m. *Deliaouérez*, m.

Feuille, s. f. Partie de la plante qui en garnit les tiges et les rameaux. *Delien*, f. Pl. *deliou*. Sa feuille est longue, *hir eo hé zelien.* A la chute des feuilles, *da gouéz ann deliou.*

Feuille de papier, de cuivre, etc. *Follen*, f. Pl. *follennou*. Donnez-moi une feuille de pa-

pier, *rôit eur follen baper d'in.* Vous ferez cela avec deux feuilles de cuivre, *gañd diou follen gouévr é réot ann drâ-zé.*

Pousser ou produire des feuilles. *Delia.* Part. *deliet. Deliaoui.* Part. *deliaouet.* Les arbres ne pousseront pas encore de feuilles, *ar gwéz na zeliñt két, na zeliaouiñt két c'hoaz.*

Couvert ou garni de feuilles. *Deliennek. Deliaouuz* (de 3 syll.).

Oter ou faire tomber les feuilles. *Dizelia.* Part. *dizeliet.*

Perdre ses feuilles, se dépouiller de ses feuilles. *Dizelia.* Part. *dizeliet. En em zizelia.*

Ramasser des feuilles mortes pour en faire de l'engrais. *Deliaoui* ou *deliaoua.* Part. *deliaouet.*

Les feuilles tombées des arbres que l'on ramasse pour en faire du fumier. *Rotol*, m.

Trembler comme une feuille, trembler de peur ou de froid. *Kréna gañd hé holl izili. Kréna gañd aoun. Kréna gañd ar riou.*

Feuillé, adj. Couvert, garni de feuilles. *Gôlôed a zeliou.* Les arbres ne sont pas encore feuillés, *ar gwéz n'iñt két c'hoaz gôlôed a zeliou.*

Feuillet, s. m. Partie d'une feuille de papier qui contient deux pages. *Hañter-follen baper*, f. *Follen*, f. Pl. *follennou.* Tournez le feuillet, *trôit ar follen.*

Feuilleter, v. a. Tourner les feuillets d'un livre. *Trei eul léor follen-é-follen.*

Feuilleton, s. m. Petite feuille. *Follennik*, f. Pl. *follennouigou.*

Feuillette, s. f. Vaisseau contenant un demi-muid ou environ. *Hañter-vuñs*, m. Pl. *ou.*

Feuillette. La contenance d'un demi-muid. *Hañter-vuñsad*, m. Pl. *ou.* Une feuillette me suffira, *gañd eunn hañter-vuñsad em bézô awalc'h.*

Feuillu, adj. Qui a beaucoup de feuilles. *Deliennek. Deliaouuz.*

Feuillure, s. f. Entaillure dans laquelle les portes et les fenêtres s'enfoncent un peu pour fermer juste. *Sazil*, m. *Garan*, f.

Feûtre, s. m. Étoffe non tissue de poil ou de laine. *Feltr*, m. Un feûtre, un méchant chapeau mal retapé, *eur c'hôz-tôk.* H. V.

Fève, s. f. Plante légumineuse. *Fâ* ou *faô* ou *fâv*, m. Une seule fève. *Faen* ou *faven*, f. Pl. *faennou* ou *favennou* ou simplement *fâ* ou *faô* ou *fâv.* Nous aurons des fèves à notre dîner, *fâ hor bézô d'hon lein.*

La tige des fèves. *Kôlô-fâ*, m. *Favaz*, m.

Féverole, s. f. Petite fève. *Fâ munud*, m. *Faennik* ou *favennik*, f. Pl. *faennouigou* ou *favennouigou* ou simplement *faigou.*

Février, s. m. Le second mois de l'année. *C'houévrer* ou *c'houévreur*, m. Il reviendra au mois de Février, *é miz C'houévrer é tistrôio.*

Fi, interjection qui marque le mépris, le dégoût. *Foei. Fec'h. Ac'h.* Fi le vilain, *fec'h al louz*, *ac'h al loudour.*

Fiançailles, s. f. pl. Promesse de mariage. *Gwéstl* ou *gér a vriédélez. Dimizi*, m. C'est aujourd'hui que se font les fiançailles, *hiriô eo é réeur ar gwéstl, ar gér a vriédélez, ann dimizi.*

Fiancer, v. n. Promettre mariage. Engager sa foi. *En em wéstla é priédélez. Rei hé c'hér da briétaat.*

Fiancer, v. a. Faire les fiançailles, recevoir la promesse de mariage. *Digémérout ar gwéstl, ar gér a vriédélez. Dimizi* ou *dimézi.* Part. *dimézet. Priétaat.* Part. *priétéet.* C'est le curé qui nous a fiancés, *ar persoun eo en deûz hon dimézet, hon priétéet.*

Fibre, s. f. Filaments déliés dont sont composées toutes les parties charnues ou membraneuses du corps de l'animal. *Neûden-gik*, f. Pl. *neûdennou-kik. Neûdennik-kik*, f. Pl. *neûdennouigou-kik.*

Fibre. Longs filets aux racines de certaines plantes. *Grisiennik-munud*, f. Pl. *grisiouigou-munud.*

Fibreux, adj. Qui a des fibres, en parlant du corps de l'animal. *Leûn a neûdennou, a neûdennouigou. Neûdennuz.*

Fibreux. En parlant de certaines plantes. *Leûn a c'hrisiouigou-munud. Grisiennuz.*

Fic, s. m. Espèce de tumeur ou d'excroissance charnue qui attaque différentes parties du corps. *Gôr* ou *puñez fleriuz*, m.

Ficelle, s. f. Petite corde. *Kordennik*, f. Pl. *kerdinigou.* Vous l'attacherez avec une ficelle, *gañd eur gordennik hen stagot.*

Ficeler, v. a. Lier avec de la ficelle. *Staga gañd eur gordennik. Kordenna.* Part. *et.* Vous ne l'avez pas bien ficelé, *né két kordennet mâd gan-é-hoc'h.*

Fiche, s. f. Petit morceau de fer servant à la penture des portes, etc. *Tammig houarn stâg ouc'h barren eunn ôr*, etc.

Fiche. Cheville, piquet. *Ibil* ou *hibil*, m. Pl. *ibiliou* ou *ibilien. Bâz-végek*, f. Pl. *bisier-bégek.*

Ficher, v. a. Faire entrer par la pointe. *Sañka dré ar bég.* Fichez-le dans la terre, *sañkit-hén dré ar bég enn douar.*

Fichet, s. m. Petite fiche, petite cheville. *Ibilik*, m. Pl. *ibiliouigou* ou *ibiliénigou.*

Fichu, s. m. Mouchoir de cou pour les femmes. *Gouzougen*, f. Pl. *gouzougennou.* Elle a déchiré son fichu, *roget eo hé gouzougen gañt-hi.*

Fictif, adj. Feint, qui n'existe que par supposition. *Gaou. Faoz. Kuzet. Disgwir.* C'est un compte fictif, *eur jéd gaou, eur gouñt faoz eo.*

Fiction, s. f. Mensonge, dissimulation. *Gaou*, m. Pl. *gevier* ou *geier. Gôlôadur*, m. *Kuzérez*, m. Ce sont des fictions, *gevier iñt.*

Fictivement, adv. D'une manière fictive. En idée, en imagination. *É-gaou. A-énep gwirionez.*

Fidéjusseur, s. m. Celui qui s'oblige de payer pour un autre qui ne paierait pas. Caution. *Kréd* ou *krét*, m. *Gwéstl*, m.

Fidéjussion, s. f. Cautionnement, somme qui sert de caution. *Arc'hañt-kréd*, m. *Arc'hañt-gwéstl*, m.

Fidèle, adj. Loyal, sincère, qui garde la

foi. *Féal. Léal. Poelluz. Kalounuz. A zalc'h mád.* Il a été fidèle dans tous les temps, *féal ou léal eo bét é péb amzer.* C'est son fidèle ami, *hé viñoun kalounuz eo.*

Fidèle. Conforme à la vérité, à l'événement. *Gwirion. Diouc'h ann darvoud.* Son récit n'est pas fidèle, *né két gwirion, né kéd diouc'h ann darvoud hé zanével.*

Fidèlement, adv. D'une manière fidèle, loyale. *Enn eunn doaré féal* ou *léal. É-léal. Gañt féalded* ou *léalded* ou *feiz.* Il le fera fidèlement, *gañt léalded her grai.*

Fidèlement. Avec vérité, avec exactitude. *Gañt gwirionez.*

Fidélité, s. f. Loyauté, foi, sincérité, exactitude à remplir ses engagements. *Féalded*, m. *Léalded*, m. *Poell*, m. *Kalouniez*, f. Je connais sa fidélité, *hé léalded, hé galouniez a anavézann.*

Fidélité. Vérité, exactitude. *Gwirionez*, f. Il nous l'a raconté avec beaucoup de fidélité, *hé zanévellet en deûz d'é-omp gañt kalz a wirionez.*

Fief, s. m. Domaine qu'on tient d'un autre, qu'on tient à foi et hommage. *Dalc'h*, m. Pl. *iou. Douar*, m. Pl. *ou.* Vous êtes ici dans son fief, *enn hé zalc'h émoc'h amañ.*

Fief noble. *Dalc'h* ou *douar nobl*, m.

Fief roturier. *Dalc'h* ou *douar bilen*, m.

Fief qui relève immédiatement du roi. *Dalc'h* ou *douar roué*, m.

Fief qu'on tient d'un seigneur particulier. *Dalc'h* ou *douar aotrou*, m.

Fief dominant auquel on doit foi et hommage. *Dalc'h da béhini é tléeur* ou *é reñkeur óber fé ha gwazoniez. Penn-dalc'h*, m.

Fief servant, celui qui relève d'un autre fief. *Dalc'h izel*, m.

Arrière-fief, fief relevant d'un autre fief qui en a encore un au-dessus de lui. *Dalc'h izéla*, m.

Franc-fief, fief exempt de tailles et de subsides. *Dalc'h* ou *douar kuit*, m.

Fieffé, adj. et part. Il ne se dit qu'avec des substantifs qui marquent un vice ou un défaut, et il ajoute à leur signification. *Bráz. Gwall.* C'est un fripon, un voleur fieffé, *eul laer bráz eo, eur gwall skraper eo.* Un ignorant fieffé, *eunn azen gornek.*

Fieffer, v. a. Bailler ou donner en fief. *Rei é dalc'h.*

Fiel, s. m. Liqueur jaunâtre et amère qui se sépare dans le foie; c'est la même chose que *bile. Béstl*, f. Quelques-uns prononcent et écrivent *gwéstl.* C'est aussi amer que le fiel, *ker c'houeró eo ével ar véstl.*

Fiel. Animosité, aigreur, haine, ressentiment. *Kás*, m. *Kasoni*, f. *Drouk*, m. *Drougiez*, f. *C'houervder*, m. *Érez* ou *hérez*, f. Il n'a aucun fiel, *n'en deûz kasoni* ou *érez é-béd.*

Fiente, s. f. Excrément de bête. *Kac'h* ou *kaoc'h loéned*, m.

Fiente de bœuf ou de vache, bouse. *Beûzel*, m. En Vannes, *bouzel* ou *bouzil.*

Fienter, v. n. Pousser dehors la fiente. *Kac'ha* ou *kac'hout*, et, par abus, *kac'het.* Part. *kac'het.*

Fier, v. a. Confier, commettre à la fidélité de quelqu'un. *Fisiout.* Part. *fisiet.* En Vannes, *fiein. Krédi.* Part. *et.* Vous pouvez me confier votre argent, *hoc'h arc'hañt a hellit da fisioud enn-oun.*

Se fier, v. réfl. Prendre confiance. *En em fisiout. Krédi* ou *kridi.* Part. *krédet. Fisiout.* Part. *fisiet.* Je ne m'y fierais pas, *na fisienn két, n'en em fisienn kéd é kémeñt-sé.* Ne vous y fiez pas, *na grédit kéd enn-hañ.*

Fier, adj. Hautain, altier, orgueilleux, audacieux. *Faéuz. Balc'h. Dichek. Her. Groñs. Rok* ou *rog. Fougéuz. Huel* ou *uc'hel. Gourveñtuz. Faró. Morgant.* C'est un homme fier, *eunn dén faéuz* ou *balc'h* ou *dicheg eo.* Vous êtes bien fier aujourd'hui, *gwall her, gwall c'hroñs, gwall rog oc'h hirió.*

Faire le fier. *Faéa.* Part. *faéet. Gourveñta.* Part. *et. Fougéa.* Part. *fougéet.* Pourquoi faites-vous le fier? *pérág é faéit-hu, é kourveñtit-hu?*

Fier-a-bras, s. m. En terme populaire, fanfaron, qui fait le brave et le furieux. *Fougéer*, m. Pl. *ien. Kañfard*, m. Pl. *ed.*

Fièrement, adv. D'une manière fière, hautaine et altière. *Enn eunn doaré faéuz* ou *balc'h* ou *dichek. Gañt faé. Gañt balc'hder. Gañt rogoni.*

Fierté, s. f. Caractère de celui qui est fier. *Faé*, m. *Balc'hder*, m. *Herder*, m. *Rogoni* ou *rogeñtez*, f. *Huelded* ou *uc'helded*, m. *Gourveñt*, m. *Rañdon*, m. (Vann.) Il m'a parlé avec beaucoup de fierté, *gañt kalz a herder, a rogeñtez en deûz komzet ouz-in.*

Fièvre, s. f. Maladie qui consiste surtout dans une agitation extraordinaire du sang, et qui est marquée par une augmentation prodigieuse de chaleur vitale et par la fréquence du pouls. *Tersien*, f. En Vannes, *terc'hian* ou *tarc'hian.* Il a eu un accès de fièvre, *eur gaouad tersien, eur bár tersien en deûz bét.*

Fièvre éphémère qui ne dure qu'un jour. *Tersien na bád néméd eunn deiz, tersien deisiad.*

Fièvre quotidienne. *Tersien pemdez* ou *pemdéziek.*

Fièvre tierce. *Tersien béb eil déz.*

Fièvre quarte. *Tersien bép tri déz.*

Fièvre continue. *Tersien diouc'h-tû* ou *hébéhan* ou *hép-paouez.*

Fièvre chaude. *Kléñvéd-tomm*, m.

Fièvre étique. *Tersien-sec'héduz.*

Avoir la fièvre, trembler la fièvre. *Kaoud ann dersien. Kréna ann dersien. Tersienna.* Part. *et.*

Qui a la fièvre ou qui est sujet à la fièvre. *Tersiennek.*

Qui cause la fièvre. *Tersiennuz.*

Fiévreux, adj. Qui cause la fièvre. *Tersiennuz.* Ce fruit est fiévreux, *tersiennuz eo ar frouez-zé.*

Fiévreux. Qui a la fièvre, qui est sujet à la fièvre. *Tersiennek.* Cet homme est bien fiévreux, *gwall dersienneg eo ann dén-zé.*

Fiévrotte, s. f. Petite fièvre. *Tersiennik*, f.

Fifre, s. m. Petite flûte. *Sutel vihan*, f. *C'houitel vihan*, f. *Sutellik*, f. Pl. *sutellouigou. C'houitellik*, f. Pl. *c'houitellouigou.* * *Fifr*, m. Pl. *ou. Fléit*, m.

Figé, adj. et part. Coagulé, condensé, congelé. *Kaouled* ou *kaoulédet.* Du sang figé, *gwâd kaouled* ou *kaoulédet.*

Figement, s. m. Action, état d'un liquide qui se fige. *Kaoulédigez*, f.

Figer (se), v. réfl. Se coaguler, se condenser par le froid, etc. *Kaoulédi.* Part. *et.* Son sang se figea sur-le-champ, *râktâl é kaouléaz hé wâd* ou *hé c'hoad.*

Figue, s. f. Fruit du figuier. *Fiez*, m. Une seule figue, *fiézen*, f. Pl. *fiézennou* ou simplement *fiez.* Les figues sont gelées, *revet* ou *skournet eo ar fiez.*

Figuerie, s. f. Lieu planté de figuiers. *Fiézek*, f. Pl. *fiézégou.*

Figuier, s. m. Arbre qui porte les figues. *Fiézen*, f. Pl. *fiézennou* ou *fiézenned. Gwézenfiez*, f. Pl. *gwéz-fiez.*

Figuratif, adj. Qui est la figure, la représentation, le symbole de quelque chose. *A zô ann doaré, ar vân, ann neûz eûz a eunn drâ.*

Figure, s. f. Forme extérieure d'une chose matérielle. *Aoz*, f. *Doaré*, f. *Mân*, f. *Neûz*, f. *Skeûden*, f. Je n'en connais que la figure, *ar vân, ann neûz, ar skeûden anézhañ na anavézann kén.*

Figure. Le visage de l'homme. *Dremm*, f. Elle a une jolie figure, *eunn dremm goañt é deûz.*

Figurément, adv. Par métaphore. *Dré gemm. Dré eskemm. Dré hévélédigez.*

Figurer, v. a. Représenter par la peinture, par la sculpture et comme symbole. *Aoza.* Part. *et. Doaréa.* Part. *doaréet. Skeûdenna.* Part. *et.* Il a figuré beaucoup de choses devant nous, *kalz traou en deûz doaréet* ou *skeûdennet dira-z-omp.*

Figurer. Avoir de la convenance, de la symétrie avec une autre chose. *Déréout.* Part. *déréet. Sévéni.* Part. *et.* Il ne figure pas bien là, *na zéré két mâd, na zéven két mâd azé.*

Se figurer, v. réfl. Se représenter dans l'imagination, s'imaginer, croire. *Lakaad enn hé benn. Krédi* ou *kridi.* Part. *krédet. Menna*, et, par abus, *mennat.* Part. *mennet.* Il se figure beaucoup de choses, *kalz traou a laka enn hé benn.* Figurez-vous qu'il est ici, *likit enn hô penn pénaoz éma amañ.*

Figurine, s. f. Petite figure de terre cuite, de bronze ou d'argent. *Skeûdennik*, f. Pl. *skeûdennigou.* H. V.

Fil, s. m. Petit brin de chanvre, de lin, de laine, de métal. *Neûd*, m. Un seul fil, un seul brin de fil, *neûden*, f. Pl. *neûdennou* ou simplement *neûd.* Ce fil est trop rond, trop gros, *ré grenn, ré déô eo ann neûd-mañ.* Donnez-moi un fil plus long, *rôit eunn neûden hiroc'h d'in.*

Fil tortillé au fuseau ou au rouet. *Neûd trô*, m. *Neûd grî*, m.

Le fil amassé autour d'un fuseau. *Grounnneûd*, f. *Gwerzidad-neûd*, f.

Le fil du bois, les petites parties longues et déliées par où les plantes se nourrissent. *Gwiad ar c'hoad*, f. Vous avez coupé le fil du bois, *trouc'het eo gwiad ar c'hoad gan-é-hoc'h.*

Le fil de l'eau, le courant, le milieu. *Kreiz ann dour*, m. *Réd ann dour*, m. *Dinaou ann dour*, m. *Froud ann dour*, f. Il allait au fil de l'eau, *dré greiz ann dour, gañt réd ann dour éz éa, gañd ann dour é tiskenné.*

Le fil, le tranchant d'un instrument qui coupe. *Lemm*, m. *Dremm*, f. *Diren*, f. *Neûden*, f. *Barven*, f. Ne frappez pas avec le fil de votre couteau, *na skôit két gañt lemm, gañt neûden hô kouñtel.* Passer au fil de l'épée, *laza gañd ar c'hlézé* ou *a daoliou klézé.*

Le fil d'un discours, le tissu, la suite d'un discours. *Poell*, m. *Neûden*, f. *Penn*, m. Il a perdu le fil de son discours, *kollet eo hé boeli* ou *hé neûden* ou *penn hé lavar gañt-hañ.* Il a repris ou retrouvé le fil de son discours, *kavet eo ar poell gañt-hañ, kavet en deûz penn hé neûden.*

Marchand ou fabricant de fil. *Marc'hadourneûd*, m. Pl. *marc'hadourien-neûd. Neûtaer*, m. Pl. *ien.*

Filage, s. m. Manière, art de filer. *Nézérez*, m. *Nézadur*, m. *Nézidigez*, f.

Filagramme, s. m. Lettres ou figures tracées dans le papier et qu'on n'aperçoit qu'en mettant le papier contre le jour. *Lizérennou é diabarz ar paper, ha na wéleur néméd oc'h hé lakaad a-éneb ann deiz.*

Filament, s. m. Petit fil long et délié. *Neûdennik*, f. Pl. *neûdennouigou. Neûden*, f. Pl. *neûdennou.*

Filamenteux, adj. Qui a des filaments. *Neûdennuz.*

Filandière, s. f. Femme ou fille dont le métier est de filer. *Nézérez*, f. Pl. *ed.* Portez ce lin à la filandière, *kasit al lîn-zé d'ann nézérez.*

Filandres, s. m. pl. Filets blancs et longs qui volent en l'air en automne. *Neûdennou gwenn hag hîr a wéleur ô nija enn éar enn diskar-amzer.*

Filandres. Longues fibres de la viande. *Ann neûdennou hîr eûz ar c'hik.*

Filandreux, adj. Rempli de filandres. *Neûdennuz.* Cette viande est bien filandreuse, *gwall neûdennuz eo ar c'hik-zé.*

Filasse, s. f. Filaments que l'on tire de l'écorce du chanvre, du lin, etc. *Lañféaz* ou *lañfez*, m.

Filassier, s. m. Celui qui façonne ou qui vend les filasses. *Néb a ra pé a werz lañféaz.*

Filature, s. f. Lieu où se préparent, où se filent le chanvre, le lin, etc. *Nézadek*, s. f. Pl. *nézadégou.* Hors de Léon, *néadek.*

File, s. f. Suite ou rangée de choses ou de personnes mises l'une après l'autre. *Reñkad*, f. Pl. *ou. Strollad*, m. Pl. *ou. Strôbad*, m. Pl. *ou.* Il y a une longue file de maisons, *eur reñkad hîr, eur strollad hîr a diez a zô.*

Aller à la file. *Moñd a reñkadou, a strolla-*

dou. Moñd ann eil goudé égilé ou *warlerc'h égilé.*

FILER, v. a. Faire du fil. *Néza.* Part. *et.* En Cornouaille, *néa.* En Vannes, *néein.* Savez-vous filer de la laine? *gouzoud a rit-hu néza gloan?* Elle file au rouet, *gañd ar c'hâr é néz.*

FILER, v. n. Couler lentement. *Béra gwestad* ou *gorrek.* Ce vin file, *ar gwîn-zé a vér gwestad.*

FILER. Passer l'un après l'autre et près à près. *Tréménoud ann eil warlerc'h égilé, ha tôst-ha-tôst.*

FILERIE, s. f. Lieu où l'on se réunit pour filer. Assemblée de fileuses. *Nézadek*, f. Pl. *nézadégou.*

FILET, s. m. Fil délié. *Neûden voan*, f. Pl. *neûdennou moan. Neûdennik*, f. Pl. *neûdennouigou.* Notre vie ne tient qu'à un filet, *hon buez né d-eo stâg néméd gañd eunn neûdennik.*

FILET. Petite partie d'un liquide. *Stril*, m. Cette fontaine ne jette qu'un filet d'eau, *eur stril dour na daol kén ar feuñteun-zé.*

FILET. Ligament élastique et musculeux qui est sous la langue. *Stagel*, f. On n'a pas oublié de lui couper le filet, *né két bét añkounac'héet trouc'ha ar stagel d'ézhañ.*

Détacher, délier, couper le filet de la langue. *Distagella.* Part. *et.* On n'a pas bien délié le filet à cet enfant, *né két bét distagellet mâd ar bugel-zé* ou *téod ar bugel-zé.*

FILET. Rets pour prendre du poisson. *Roued*, f. Pl. *rouédou*, et, par abus, *rouéjou. Kidel*, f. Pl. *Kidellou.* Mettez votre filet ici, *likit hô roued, hô kidel amañ.*

Pêcher aux filets. *Rouéda.* Part. *et. Kidella.* Part. *et.* Il aime à pêcher aux filets, *rouéda* ou *kidella a gâr.*

Filet pour prendre des oiseaux. *Lindâg*, m. Pl. *ou. Roued*, f. Pl. *rouédou*, et, par abus, *rouéjou.* Il n'y a pas d'oiseaux dans les filets, *n'eûz labous é-béd el lindagou, er rouédou.*

Prendre au filet. *Lindaga.* Part. *et. Rouéda.* Part. *et.* J'ai pris beaucoup d'oiseaux au filet, *kalz a laboused em eûz lindaget* ou *rouédet.*

Tendre un filet, soit pour prendre du poisson, soit pour attraper des oiseaux. *Añtella*, et, par abus, *añtell.* Part. *añtellet. Steña.* Part. *et.* Où avez-vous tendu vos filets? *péléac'h hoc'h eûz-hu añtellet* ou *steñet hô rouédou, hô lindagou?*

FILEUR, s. m. Celui qui file. *Nézer*, s. m. Pl. *ien.* En Cornouaille, *néer.* En Vannes, *néour.*

FILEUSE, s. f. Celle qui file, filandière. *Nézérez*, f. Pl. *ed.*

FILIAL, adj. Qui appartient au fils ou à un fils. *A vâb. Mabek. A verc'h. Merc'hek.* J'ai pour lui une tendresse filiale, *eur garañtez a vâb* ou *mabek em eûz évit-hañ.* Il a une crainte filiale de Dieu ou pour Dieu, *eunn doujañs a vâb en deûz évid Doué.*

FILIALEMENT, adv. D'une manière filiale, à la manière d'un fils. *É doaré eur mâb.* Il m'aime filialement, *é doaré eur mâb é kâr ac'hanoun.*

FILIATION, s. f. Descendance du fils ou de la fille à l'égard du père et de ses aïeux. *Mabérez*, m. *Mibiliez*, f. Sa filiation est prouvée, *anad eo hé vabérez, hé vibiliez.*

FILIÈRE, s. f. Morceau d'acier percé d'un ou de plusieurs trous par lesquels on fait passer l'or, etc, qu'on file. *Tamm dir toullet e meûr a doull dré béré é tréméneur ann aour hag ann arc'hañt pa hô nézeur.*

FILIÈRE. Veine de métal. *Gwazen houarn, pé bloum, pé arc'hañt*, etc., f. *Gwazen vétal*, f.

FILIPENDULE, s. f. Plante. *Keit*, f. La filipendule est bonne, dit-on, contre l'épilepsie, *ar geit, war a lévéreur, a zô mâd ouc'h ann droug-huel.*

FILLE, s. f. Personne du sexe féminin, par rapport au père et à la mère. *Merc'h*, f. Pl. *ed.* C'est ma fille, *va merc'h eo.*

FILLE. Par opposition à fils, à garçon. *Merc'h*, f. Pl. *ed. Paotrez*, f. Pl. *ed.* C'est une fille qu'elle a eue, *eur verc'h eo é deûz bét.*

FILLE. Jeune fille, celle qui n'est pas encore mariée. *Plac'h*, f. Pl. *ed. Plac'h-iaouañk*, f. Pl. *plac'hed-iaouañk. Merc'h*, f. Pl. *ed. Maouez*, f. Pl. *ed.* Elle est encore fille, *plac'h* ou *plac'h-iaouañk eo c'hoaz.*

Fille qui a les manières hardies et libres d'un garçon. *Skil-baotr*, f. Pl. *ed.*

Fille unique. *Penn-hérez*, f. Pl. *penn-hérézed.* Il a épousé une fille unique, *gañd eur benn-hérez eo dimézet.*

Fille aînée. *Merc'h héna*, f. *Hénaourez*, f. Ce n'est pas la fille aînée, *né kéd ar verc'h héna, né kéd ann hénaourez eo.*

La plus jeune des filles, la puînée. *Iaouhérez*, que plusieurs écrivent et prononcent *iaouaérez*, f. Pl. *iaou-hérézed.*

Petite-fille, la fille du fils ou de la fille, par rapport à l'aïeul ou à l'aïeule. *Douarénez*, f. Pl. *ed.* (Vann.) *Nizez*, f. Pl. *ed. Merc'h-vihan*, f. Pl. *merc'hed-bihan.* Il a beaucoup de petites-filles, *kalz a verc'hed-bihan, kalz a zouarénézed en deûz.*

Fille de la petite-fille ou du petit-fils, arrière-petite-fille. *Merc'h ann douarénez* ou *ann douaren*, f. *Gour-nizez*, f.

Petite-fille de la petite-fille ou du petit-fils. *Merc'h-vihan ann douarénez* ou *ann douaren. Trédé gour-nizez*, f.

Belle-fille, la femme du fils, par rapport au père ou à la mère de ce fils, bru. *Merc'h-kaer*, f. Pl. *merc'hed-kaer. Gouhez*, f. Pl. *ed.* Hors de Léon, *gouhé. Merc'hek*, f. Pl. *merc'héged.* (Vann.)

Belle-fille, fille née d'un premier mariage, par rapport au second mari de sa mère ou à la seconde femme de son père. *Les-verc'h*, f. Pl. *les-verc'hed.*

Fille de joie, fille publique, prostituée. *Gast*, f. Pl. *gisti. Plac'h-fall*, f. Pl. *plac'hed-fall. Fleriaden*, f. Pl. *fleriadenned. Strôden*, f. Pl. *strôdenned. Gadalez*, f. Pl. *ed. Oriadez*, f. Pl. *ed. Serc'h*, f.

Courir après les filles publiques. *Merc'héta.* Part. *et.*

Coureur de filles. *Merc'hétaer* ou *merc'héter*, m. Pl. *ien.*

Fillette, s. f. Petite fille. *Merc'hik*, f. Pl. *merc'hédigou. Plac'hik*, f. Pl. *plac'hédigou. Maouézik*, f. Pl. *maouézédigou.*

Filleul, s. m. Celui qu'on a tenu sur les fonts de baptême. * *Filor* ou *filol*, m. Pl. *ed.* C'est son neveu et son filleul, *hé níz eo hag hé filor.*

Filleule, s. f. Celle qu'on a tenue sur les fonts de baptême. * *Filorez* ou *filolez*, f. Pl. *ed.* Donnez quelque chose à votre filleule, *ôit eunn drâ-bennâg d'hô filorez.*

Filon, s. m. Veine métallique. *Gwazen houarn, pé bloum, pé arc'hañt*, etc., f. *Gwazen vétal*, f.

Filoselle, s. f. Espèce de grosse soie. *Seiz téô* ou *fétiz*, m.

Filou, s. m. Celui qui vole avec adresse. *Laer gwén*, m. Pl. *laéroun gwén. Ribler*, m. Pl. *ien. Skraper*, m. Pl. *ien.* * *Filouter*, m. Prenez garde aux filous, *likit évez ouc'h al laéroun gwén, ouc'h ar riblérien.*

Filouter, v. a. Voler avec adresse. *Laérez gañt gwénded, gañd ijin. Ribla.* Part. *et. Skrapa.* Part. *et.*

Filouterie, s. f. Action de filou. *Laéroñsi gréat gañt gwénded, gañd ijin. Riblérez*, m. *Skrapérez*, m.

Fils, s. m. Personne du sexe masculin, par rapport au père et à la mère. *Mâp* ou *mâb*, m. Pl. *mipien* ou *mibien.* En Cornouaille, on dit *mabou* au pluriel, et, en Vannes, *mabed*, qui est le plus régulier. Lequel est votre fils? *péhini eo hô mâb?*

Fils. Enfant mâle, garçon, par opposition à fille. *Mâp* ou *mâb*, m. Pl. *mipien* ou *mibien. Paotr*, m. Pl. *ed.* Elle est accouchée d'un fils, *eûz a eur mâb, eûz a eur poatr eo gwilioudet.*

Fils unique. *Penn-her*, m. Pl. *penn-héred.* C'est un fils unique, *eur penn-her eo.*

Fils aîné. *Mâp-héna*, m. *Hénaour*, m. Connaissez-vous le fils aîné de cette maison? *anaoud a rit-hu ar mâp-héna, ann hénaour eûz ann tí-zé?*

Le plus jeune des fils, le puîné. *Iaou-her*, que plusieurs écrivent et prononcent *iaouaer*, m. Pl. *iaou-héred.* Le plus jeune des fils est marié, *dimézet eo ar iaou-her.*

Petit-fils, le fils du fils ou de la fille, par rapport à l'aïeul ou à l'aïeule. *Douaren*, m. Pl. *ed. Níz*, m. Pl. *ed. Mâb-bihan*, m. Pl. *mipien-vihan.* Son petit-fils n'est pas grand, *né kât brâz hé zouaren, hé vâb-bihan.*

Fils du petit-fils ou de la petite-fille, arrière-petit-fils. *Mâb ann douaren* ou *ann douarénez*, m. *Gour-níz*, m.

Petit-fils du petit-fils ou de la petite-fille. *Mâb-bihan ann douaren* ou *ann douarénez. Trédé gour-níz*, m.

Beau-fils, le mari de la fille, par rapport au père et à la mère de cette fille. *Mâb-kaer*, m. Pl. *mipien-kaer. Dañ* ou *déañ*, m. Pl. *ed.* (Vann.) *Géver*, m. Pl. *ed.* (Trég.) *Mabek*, m. Pl. *mabéged.* (Vann.)

Beau-fils, fils né d'un premier mariage, par rapport au second mari de sa mère ou à la seconde femme de son père. *Les-vâp*, m. Pl. *les-vipien.*

Filtrer, v. a. Passer une liqueur par la toile, la laine ou le papier gris. *Tréménoud eunn douren-bennâg dré al lien, pé dré ar gloan. Sila.* Part. *et.*

Filure, s. f. Qualité de ce qui est filé. *Nézadur*, m.

Fin, s. f. Terme, ce qui termine, ce qui achève. *Divéz*, m. *Termen*, f. *Lôst*, m. *Dilôst*, m. *Digouéz* ou *digwéz*, m. *Penn*, m. *Penn-divéza*, m. *Peûrôbérédigez*, f. *Dibenn*, m. Il a fait une bonne fin, *eunn divéz mâd en deûz gréat.* Tel commencement, telle fin, *hévélep derou, hévélep divéz.* Voilà la fin, *chétu ann termen, chétu ar penn, chétu al lôst.* C'est une mauvaise fin, *eunn digwéz fall eo.* * *Fin*, f.

Fin. Ce pourquoi on agit, Ce qu'on se propose pour but. Intention, motif. *Ménoz* ou *méno*, m. *Rât* ou *ratoz*, f. C'est là la fin que je me proposais, *hennez eo va ménoz, hounnez eo va rât* ou *va ratoz.*

Fin. Mort. *Marô*, m. C'est une fin bien fâcheuse, *eur marô gwall reûzeûdig eo.*

A la fin, enfin, après tout. *Enn-divéz. Goudé-holl. Enn-eur-gér.* A la fin, je le verrai, *enn-divéz her gwélinn.*

Fin, adj. Délié, menu. *Moan.* En Vannes, *moen. Munud.* Avez-vous du fil fin? *ha neûd moan hoc'h eûz-hu?* Il n'est pas assez fin, *né két munud awalc'h.*

Fin. Rusé, adroit, habile. *Gwén. Ijinuz* ou *iñjinuz. Liñk. Fûr.* * *Fin.* Ce n'est pas un homme fin, *né kéd eunn dén gwén, eunn dén iñjinuz.*

Fin. Pur, sans mélange. *Glân* ou *glâñ. Digémesk. Dinam.* Voilà de l'étain fin, *chétu stéan glâñ* ou *dinam* ou *digémesk.*

Rendre ou devenir fin, délié, menu. *Moanaat.* Part. *moanéet.* En Vannes, *moénaat.* Ce fil deviendra fin en le lavant, *ann neûd-zé a voanai oc'h hé walc'hi.*

Rendre ou devenir fin, rusé, adroit, habile. *Gwénaat.* Part. *gwénéet. Ijinaat.* Part. *ijinéet. Furaat.* Part. *furéet.* Il deviendra fin avec l'âge, *gwénaat, ijinaat, furaat a rai gañd ann oad.*

Finage, s. m. En terme de pratique, étendue et bornes d'un territoire. *Brasder* ou *héd eur vrô. Harz* ou *lézen eur vrô.*

Final, adj. Qui finit, qui termine. *A beûr-c'hra. A glôz. Divéza.* Je vous ai envoyé le compte final, *kaset em eûz d'é-hoc'h ar gouñt, ar jéd a glôz.* Le jugement final, *ar varn divéza.*

Finalement, adv. Enfin, à la fin. *Enn-divéz. Goudé-holl. Enn-eur-gér.*

Finance, s. f. Argent comptant. *Arc'hañt*, m. *Arc'hañt-gwir*, m. *Arc'hañd-dizôlô*, m. Il n'a pas beaucoup de finance, *n'en deûz két kalz a arc'hañt-wir, a arc'hañd-dizôlô.*

Finances. Les deniers publics, les deniers de l'état. *Arc'hañd ar roué, arc'hañd ar rouañ-*

télez, m. Jamais les finances n'ont été en meilleur état, *biskoaz n'eo bét é gwelloc'h stád, é gwelloc'h reiz arc'hañd ar roué, arc'hañd ar rouañtélez.*

Financer, v. a. et n. Fournir ou débourser de l'argent. *Rei arc'hañt. Dizialc'ha arc'hañt.* Vous serez obligé de financer pour cela, *réd é vézó d'é-hoc'h rei* ou *dizialc'ha arc'hañd évid ann drá-zé.*

Financier, s. m. Celui qui manie les finances. *Néb a zó karget da véra, da reiza, da embréga arc'hañd ar roué.*

Finasser, v. n. User de mauvaises et petites finesses. *Ober trôiou-plég. Trôidella.* Part. *et.*

Finasserie, s. f. Mauvaise finesse. Il est familier. *Trô-blég*, f. Pl. *trôiou-plég. Trôidel*, f. Pl. *trôidellou.*

Finasseur, s. m. Celui qui use de mauvaises et petites finesses. *Trôideller*, m. Pl. *ien.*

Finaud, adj. et s. m. Qui est rusé dans de petites choses. Il est familier et ne se dit qu'en mauvaise part. *Gwén* ou *ijinuz war hé vénó. Louarnik*, m. Pour le plur. du subst., *lernigou.* C'est un finaud qui vous trompera, *eul louarnig eo hag a douelló ac'hanoc'h.*

Finement, adv. Avec finesse. Ingénieusement, délicatement. *Gañt gwénded. Gañd ijin. Gañt mibiliez.* Il a fait cela bien finement, *gañtkalz a wénded* ou *a vibiliez en deúz gréat ann drá-zé.*

Finesse, s. f. Qualité de ce qui est fin, délié, menu. *Moander.* En Vannes, *moender.*

Finesse. Délicatesse de jugement, subtilité d'esprit. *Gwénded*, m. *Lemder a skiañt* ou *a spéred*, m.

Finesse. Ruse, artifice. *Ijin* ou *iñjin*, m. Pl. *ou. Trô-blég*, f. Pl. *trôiou-plég. Trôidel*, f. Pl. *trôidellou. Bourd*, m. Pl. *ou. Barrad*, m. Pl. *ou.* * *Finésa*, f. Pl. *aou.*

Finet. Le même que Finaud.

Fini, adj. et part. Parfait, accompli, achevé. *Klôk. C'houék. Dinam. Digabal.* C'est un ouvrage fini, *eul labour klôk* ou *digabal eo.*

Finir, v. a. Achever, terminer, mettre fin. *Peúrôber.* Part. *peúrc'hréat. Klôza.* Part. *et. Kas-da-benn. Lakaat penn.* Pourrez-vous le finir? *ha c'houi a helló hé beúrôber?* Le mois n'est pas fini, *né két klôzet ar míz.* Je ne pourrai jamais le finir aujourd'hui, *bikenn na hellinn hé gas-da-benn hirió.*

Finir. Prendre fin, cesser. *Digwézout* ou *digouézout.* Part. *et. Éhana* ou *éana.* Part. *et. Paouéza.* Part. *et. Dibaouéza.* Part. *et. Spanaat.* Part. *spanéet. Tréménout.* Part. *et.* Le temps n'est pas encore fini, *né két c'hoaz digwézet ann amzer.* Finirez-vous? *hag éhana a réot-hu?* Mourir. *Finvéza.*

Fiole, s. f. Petite bouteille de verre. * *Boutalik-gwér*, f. Pl. *boutalouigou-gwér.* * *Fiolen*, f. Pl. *fiolennou.* Il était dans une fiole, *enn eur voutalik-gwér édô.*

Firmament, s. m. Le ciel, la sphère bleue où les étoiles fixes paraissent attachées. *Oabl-stérédet*, m. *Éñv-stérédet*, m. *Ebr* ou *evr*, m. (Vann.)

Fisc, s. m. Le trésor du prince, de l'état. *Trâ ar roué pé ar rouañtélez*, f. *Lévé ar roué pé ar rouañtélez*, m. *Arc'hañd ar roué pé ar rouañtélez*, m.

Fiscal, adj. Qui concerne le fisc, qui le défend. *A zell ouc'h trâ ar roué, ouc'h lévé ar rouañtélez.*

Fissipède, adj. Il se dit des quadrupèdes qui ont le pied divisé en plusieurs doigts. *En deúz biziad treid. En deúz meúr a víz ouc'h pép troad. Bizek.*

Fissure, s. f. Petite fente, petite crevasse. *Fral*, m. Pl. *ou. Skarrik*, m. Pl. *skarrigou.* H. V.

Fistule, s. f. Ulcère dont l'entrée est étroite et le fond ordinairement large. *Fic'h*, m. Pl. *iou.* Quelques-uns prononcent *fik. Drouksañt-Fiakr*, m. Les fistules sont difficiles à guérir, *ar fic'hiou a zó diez da baréa.*

Fistule lacrymale, petit ulcère dans les vaisseaux d'où coulent les larmes. *Gôrik dourek é koñ al lagad*, m. *Lagad-bér*, m. *Lagad-gôr*, m. *Gwinoen*, f. Pl. *gwinoenneu.* (Vann.)

Fistuleux, adj. Qui est de la nature de la fistule. *A zalc'h eúz ar fic'h. Fic'huz.*

Fixation, s. f. Action de fixer, de rendre fixe, de déterminer. *Stardérez*, m. *Tennérez*, m. *Poellérez*, m. *Mennérez*, m. *Diskoulmérez*, m.

Fixe, adj. Qui ne se meut point, qui ne varie point, qui demeure toujours arrêté au même lieu. *Postek. Stard. Tenn. Reúd* ou *reút. Diloc'h. Dilusk.* Il n'est pas assez fixe, *né két postek awalc'h* ou *stard awalc'h.* Restez fixe, *choumit diloc'h* ou *dilusk.*

Fixe. Arrêté, déterminé, certain. *Merket. Gwír. Gwirion.* Je lui ai donné un temps fixe pour cela, *eunn amzer merket em eúz rôet d'ézhañ évit kémeñt-sé.* Il n'a pas une idée fixe, *n'en deúz kéd eur ménoz gwirion.*

Fixement, adv. D'une manière fixe. *Stard. Tenn. Píz.* On ne peut pas regarder fixement le soleil ni la mort, *na helleur két sellout stard* ou *píz ouc'h ann héol nag ouc'h ar marô.*

Fixer, v. a. Rendre fixe, ferme, solide. *Lakaad da véza postek* ou *stard* ou *diloc'h. Startaat.* Part. *startéet.* Vous aurez de la peine à le fixer, *béac'h hô pézô oc'h hé lakaad da véza postek, oc'h hé startaat.*

Fixer. Arrêter, déterminer, rendre invariable. *Merka.* Part. *et. Lakaat.* Part. *lékéet. Menna.* Part. *et.* Avez-vous fixé le jour? *hâ merket* ou *lékéet eo ann deiz gan-é-hoc'h?* Que fixez-vous à cet égard? *pétrâ a vennit-hu diwar-benn kémeñt-sé.*

Se fixer, v. réfl. S'arrêter, se déterminer à quelque chose, se borner. *En em zerc'hel da... En em reiza da... Kéméroud ann dézô da...* A quoi vous fixez-vous? *da bétra en em zalc'hit-hu, en em reizit-hu?*

Fixité, s. f. État de ce qui est fixe. Invariabilité. *Startidigez*, f. *Poellidigez*, f. *Digemm*, m. *Digemmadur*, m.

Flaccidité, s. f. En terme de médecine, relâchement, mollesse de la fibre. *Laoskeñtez* ou *dinerzded* ou *boukder ann neúdennou kik.*

Flacon

Flacon, s. m. Espèce de bouteille. *Boutal hir ha moan*, f.

Flagellation, s. f. Action de flageller, de fouetter. *Skourjézidigez*, f. *Skourjézérez*, m.

Flageller, v. a. Fouetter, donner des coups de fouet, de verges. *Skourjéza*. Part. *et*. Ils le flagellèrent, *hé skourjéza a réjoñt*.

Flageolet, s. m. Petite flûte. *Sutellik*, s. f. Pl. *sutellouigou*. *C'houitellik*, f. Pl. *c'houitellouigou*. *Sutel-skiltr*, f. *Fléitik*, m.

Flagorner, v. a. Flatter souvent et bassement. *Likaoui alies ha gañd displédder*. *Goapaat*. Part. *goapéet*. *Touella*. Part. *et*.

Flagornerie, s. f. Flatterie basse. *Likaouérez displéd*, m. *Lorc'h*, m. *Goapérez*, m. *Touellérez*, m.

Flagorneur, s. m. Celui qui flagorne, qui fait bassement sa cour. *Néb a ra al léz gañd displédder*. *Likaouer*, m. Pl. *ien*. *Goapaer*, m. Pl. *ien*. *Toueller*, m. Pl. *ien*.

Flagrant, adj. Il n'est d'usage qu'en cette phrase : *flagrant délit*, pour dire, délit où l'on est pris sur le fait. *Gwall*, m. *Drouk*, m. Il fut pris en flagrant délit, *é gwall*, *é droug é oé kéméret*. *War ann tomm*.

Flair, s. m. Odorat subtil des animaux, particulièrement des chiens. *C'houés* ou *c'houéz*, f. *Frenn*, m. (Vann.) *Fléar* ou *fler*, m. Ce chien a le flair bon, *eur c'houés vâd*, *eur frenn mâd*, *eur fléar mâd en deûz ar c'hi-zé*.

Flairer, v. a. et n. Sentir par l'odorat. *C'houésa*. Part. *et*. *C'houésaat*. Part. *c'houéséet*. *Musa*. Part. *et*. Flairez ceci, *c'houésait ann drâ-mañ*, *musit ann drâ-mañ*.

Action de flairer. *C'houésérez*, m. *Musérez*, m.

Celui qui flaire. *C'houésaer* ou *c'houéser*, m. Pl. *ien*. *Muser*, m. Pl. *ien*.

Flaireur, s. m. Parasite, celui qui fait métier d'aller manger à la table d'autrui. *Muser*, m. Pl. *ien*. *Toupiner*, m. Pl. *ien*. *Liper*, m. Pl. *ien*.

Flambant, adj. Qui flambe, qui jette de la flamme. *Flammuz*.

Flambeau, s. m. Torche de cire, de suif, grosse chandelle. *Goulaouen-goar*, f. Pl. *goulou-koar*. *Goulaouen zoa*, f. Pl. *goulou-soa*. *Goulaouen-déô*, f. Pl. *goulou-téô*.* *Flambezen*, f. Pl. *flambez*. Ils avaient chacun un flambeau à la main, *péb a c'houlaouen hô doa enn hô dourn*.

Flambeau. Chandelier. *Kañtoler* ou *kañtolor*, m. Pl. *iou*. Mettez des chandelles dans les flambeaux, *likit goulou er c'hañtolériou*.

Flamber, v. a. Passer par la flamme, par le feu. *Tréménoud dré ann tân*, *dré ar flamm*. *Sula*. Part. *et*. Il faudra flamber le canard, *réd é vézô tréménoud ann houad dré ann tân*, *dré ar flamm*. Allez flamber ce bâton, *it da zula ar vâz-mañ*.

Flamberge, s. f. Épée. Il ne se dit qu'en plaisantant. *Klézé*, m. Il a été obligé de mettre flamberge au vent, de tirer l'épée, *réd eo bét d'ézhañ tenna ar c'hlézé*.

Flamboyant, adj. Qui flamboie, qui brille, qui jette un grand éclat. *Lugernuz*. *Lufruz*. *Stérédennuz*. *Liñtr* ou *liñtruz*. *Flammijuz*. Il avait à la main une épée flamboyante, *eur c'hlézé lugernuz en doa enn hé zourn*.

Flamboyer, v. n. Briller, jeter un grand éclat. *Lugerni*. Part. *et*. *Lufra*. Part. *et*. *Stérédenni*. Part. *et*. Je voyais flamboyer son épée, *hé glézé a wélenn ô lugerni*, *ô stérédenni*.

Flamme, s. f. La partie la plus lumineuse et la plus subtile du feu, laquelle s'élève au-dessus de la matière qui brûle. *Flamm*, m. Pl. *ou*. Empêchez la flamme de s'élever aussi haut, *mirit oud ar flamm da zével ken huel*.

Flamme. En terme de marine, banderole longue et étroite. *Baniel hir ha moan*, m.

Flammèche, s. f. Petite parcelle de matière combustible qui s'élève en l'air tout enflammée. Étincelle. *Flammen*, f. Pl. *flammennou*. *Flammennik-tân*, f. Pl. *flammennouigou-tân*. *Elven*, f. Pl. *elvennou*. *Éliénen*, f. Pl. *éliénennou*. *Fulen*, f.

Flan, s. m. Sorte de tarte faite avec de la crême, des œufs, etc. *Fars*, m.

Flanc, s. m. Partie de l'animal qui est depuis le défaut des côtes jusqu'aux hanches. Côté. *Kostez*, m. Pl. *kostésiou*. Hors de Léon, *kosté*. Il lui perça le flanc, *toulla a réaz hé gostez*.

Se battre les flancs, faire beaucoup d'efforts pour réussir. *Poella kaer évit doñd a-benn eûz a eunn drâ*.

Prêter le flanc, donner prise. *Rei krôg*.

Flandrin, s. m. Sobriquet que l'on donne aux hommes fluets et élancés. *Dén moan ha dinerz*, m. *Frelennek*.

Flanelle, s. f. étoffe légère de laine. *Gloanen*, f. En Galles, *goulanen*. H. V.

Flanquer, v. a. Donner, appliquer fortement. Il est familier. *Reï*. Part. *róet*. *Distaga*. Part. *et*. Il lui flanqua un soufflet, *eur javédad a roaz d'ézhañ*, *a zistagaz gañt-hañ*.

Flaque, s. f. Petite mare d'eau. *Poullik*, m. Pl. *poullouigou*. *Poullik-dour*, m. Pl. *poullouigou-dour*. *Poullennik*, f. Pl. *poullennouigou*. *Lagennik*, f. Pl. *lagennouigou*. J'ai mis le pied dans une flaque, *lékéat em eûz va zroad enn eur poullik-dour*.

Flasque, adj. Mou, sans force, sans vigueur. *Gwâk* ou *gôak*. *Bouk*. *Laosk*. *Dinerz*. *Digaloun*. *Flâk*. C'est le temps pluvieux qui le rend flasque de la sorte, *ann amzer c'hlaveg eo hen laka da véza gwâk* ou *bouk évelsé*. Il a toujours été flasque, *dinerz eo bét a béb amzer*.

Flâtrer, v. a. Appliquer un fer chaud sur le front d'un chien, pour le garantir de la rage. *Lakaad eunn houarn rûz war dâl eur c'hi évid hé ziwallout*, *évid hé viroud diouc'h ar gounnar*.

Flatter, v. a. Louer excessivement dans le dessein de plaire. *Meûli dreist-penn*. *Rei lorc'h da eur ré*. *Hilliga hé galoun da eur ré*. Pourquoi me flattez-vous ? *pérâg é veûlit-hu ac'hanoun dreist-penn* ?

Flatter. Caresser, attirer par des caresses. *Likaoui*. Part. *likaouet*. *Flôda*. Part. *et*. *Dorlôta*. Part. *et* *Ober kudou*. Il l'a beaucoup flat-

té devant moi, *kalz en deûz hé likaouet di-ra-z-oun.*

Flatter. Tromper en déguisant la vérité. *Touella.* Part. *et.* *Labenna.* Part. *et.* Ne me flattez pas, ne me trompez pas, *na douellit kéd ac'hanoun.*

Flatter. Délecter, réjouir. *Rei dudi. Laouénaat.* Part. *laouénéet.* Cette chanson flatte l'oreille, *ar ganaouen-zé a laouéna ar skouarn.*

Flatter. Adoucir, calmer. *Sioulaat.* Part. *siouléet. Habaskaat.* Part. *habaskéet.* Cela flattera sa douleur, *ann drâ-zé a zioulai, a habaskai hé zrouk.* Rien ne peut flatter son ennui, *nétrâ na hell sioulaat* ou *habaskaad hé zoan* ou *hé énoé.*

Flatterie, s. f. Louange fausse donnée dans le dessein de se rendre agréable. *Meûleûdi dreist-penn*, f. *Lorc'h*, m. *Hilligérez*, m. *Kudou*, m. pl.

Flatterie. Caresse pour attirer. *Likaouérez*, m. *Flôdérez*, m. *Dorlôtérez*, m.

Flatterie. Tromperie en déguisant la vérité. *Touellérez*, m. *Labennérez*, m.

Flatteur, s. m. Celui qui loue avec excès, pour plaire à celui qu'il loue. *Meûler dreist-penn*, m. *Néb a rô lorc'h. Hilliger*, m. Pl. *ien.*

Flatteur. Celui qui caresse pour attirer. *Likaouer*, m. Pl. *ien. Flôder*, m. Pl. *ien. Dorlôter*, m. Pl. *ien.*

Flatteur. Celui qui trompe en déguisant la vérité. *Toueller*, m. Pl. *ien. Labenner*, m. Pl. *ien.*

Flatteur, adj. Agréable, caressant. *Hétuz. Dudiuz. Liduz.* Il m'a fait un accueil flatteur, *eunn digémer dudiuz en deûz gréat d'in.*

Flatteusement, adv. D'une manière flatteuse et caressante. *Enn eunn doaré dudiuz* ou *likaouuz* (de 3 syllab.).

Flatueux, adj. Venteux, qui cause des vents dans le corps. *Avélek.* Hors de Léon, *aouélek.* Les pois et les fèves sont des aliments flatueux, *ar piz hag ar fâ a zô boéd avélek.*

Flatuosités, s. f. pl. Vents qui s'engendrent dans le corps. *Avel* ou *avélou a zâv er c'horf. Avel dreñk*, f. Pl. *avélou treñk.*

Fléau, s. m. Instrument qui sert à battre le blé. *Frel*, f. Pl. *ou.* Votre fléau est trop lourd, *ré bounner eo hô frel.*

Le manche du fléau. *Fust frel*, m. Pl. *fustou frel. Troad frel*, m. Pl. *treid frel.* Le manche de mon fléau est trop court, *ré verr eo fust* ou *troad va frel.*

La gaule du fléau. *Gwalen frel*, f. Pl. *gwalennou* ou *gwaliñer frel.* La gaule de ce fléau est fendue, *gwalen ar frel-mañ a zô faoutet.*

Garniture de cuir qu'on met sur le manche et sur la gaule du fléau. *Pengap* ou *pengab*, m. Pl. *pengabou.*

Le lien qui lie ensemble le manche et la gaule du fléau. *Stâg frel*, m. Pl. *stagou frel. Éré frel*, m. Pl. *éréou frel. Kévré frel*, m. Pl. *kévréou frel.* Le lien de votre fléau est sur le point de rompre, *éré* ou *kévré hô frel a zô daré da derri.*

Fléau. La verge de fer où sont attachés les deux bassins d'une balance. *Gwalen eur balañs*, f. *Lañs eur balañs*, m.

Fléau. Calamité physique ou morale, comme la peste, la guerre, la famine, les inondations, etc. *Gwalen*, f. Pl. *gwalennou* ou *gwaliñer.* C'est un cruel fléau, *eur gwall walen eo.* Il se faisait appeler le fléau de Dieu, *ann hanô a walen Doué a géméré.*

Flèche, s. f. Trait qui se décoche avec un arc ou une arbalète. *Bir*, f. Pl. *birou* ou *biriou. Saez* ou *séaz*, f. Pl. *iou.* Décochez-lui une flèche, *tennit* ou *laoskit eur vir gañt-hañ.* Il me décocha une flèche, *eur zaez a loskaz ouz-in.*

Flèche. Partie d'un clocher qui est en pyramide, etc. *Bir*, f. Pl. *birou* ou *biriou.* N'apercevez-vous pas la flèche de l'église? *ha na wélit-hu két bir ann iliz.*

Flèche. Longue pièce de bois qui joint le train de derrière d'un carrosse avec celui de devant. *Gwalen*, f. Pl. *gwalennou* ou *gwaliñer.*

Fléchir, v. a. et n. Ployer, courber. *Pléga.* Part. *et. Soubla.* Part. *et. Stoui.* Part. *stouet.* Vous ne le fléchirez pas, *na blégot kéd anézhañ, n'hen lékéot kéd da bléga.* Il faudra fléchir, *réd é vézô pléga.*

Fléchir. Émouvoir, toucher, attendrir. *Ténéraat.* Part. *ténéréet. Boukaat.* Part. *boukéet. Habaskaat.* Part. *habaskéet. Blôda.* Part. *et. Gounid.* Part. *gounézet.* Vous ne pourrez jamais le fléchir, *bikenn na hellot hé dénéraat, hé voukaat.* Il a fléchi son juge, *gounézet eo hé varner gañt-hañ.*

Fléchir les genoux, s'agenouiller, se mettre à genoux. *Stoui d'ann daoulin. Daoulina.* Part. *et.*

Fléchissement, s. m. Action de fléchir. L'effet de cette action. *Plégérez*, m. *Soublérez*, m. *Stouérez*, m.

Flegmatique, adj. Qui abonde en flegme, pituiteux. *Kraostek. Kraostuz. Karget a graost. Roñkennek* ou *roñkennuz.* Il est d'un tempérament flegmatique, *eûz a eur gigen kraostuz eo, eunn dén kraosteg eo.*

Flegmatique. Qui est de sang-froid, qui est difficile à émouvoir. *Diez da strafila, da argadi. Klouar. Péoc'huz. Gorrek. Lén.* C'est un homme bien flegmatique, *eunn dén klouar brâz eo.*

Flegme, s. m. Pituite, partie aqueuse, partie froide du sang. *Kraost*, m. *Roñken*, f. Le flegme, la pituite l'étouffe, *taget eo gañd ar c'hraost, gañd ar roñken.*

Flegme. Qualité d'un esprit flegmatique, froid, posé, qui se possède. *Klouarded*, m. *Gorrégez*, f. *Iénien*, f. Son flegme m'a étonné, *souézet ounn bét gañd hé glouarded, gañd hé c'horrégez.*

Flegmon, s. m. Tumeur inflammatoire. *Gôr tanuz*, m.

Flétri, adj. et part. Fané. *Gwévet* ou *gwéñvet. Grac'hellet.* C'est un teint flétri, *eul liou gwévet eo.*

Flétrir, v. a. Faner, ternir, sécher. *Gwévi* ou *gwéñvi.* Part. *et. Sec'ha.* Part. *et. Dize-*

c'ha. Part. *et.* Ce n'est pas cela qui l'a flétrie, *né kéd ann drâ-zé en deûz hé gwévet, hé sec'het.*

Flétrir. Diffamer, déshonorer. *Lémel hé hanô mâd digañd eur ré. Gwall-vruda.* Part. *et. Dua.* Part. *duet. Mézékaat.* Part. *mézékéet. Gwalla.* Part. *et.* Ne le flétrissez pas, *na wallit két, na wall-vrudit kéd anézhañ.*

Se flétrir, v. réfl. Se faner, se ternir. *Gwévi* ou *gwéñvi.* Part. *et. Sec'ha.* Part. *et. Grac'ha* ou *grac'hella.* Part. *et.* Ces fleurs se flétriront vite, *buan é gwévô ar bleûñ-zé.* Son teint se flétrit, *grac'ha* ou *grac'hella a ra hé liou.*

Flétrissure, s. f. Altération qui arrive à la fraîcheur. Etat d'une chose flétrie. *Gwévadurez*, f. *Gwévidigez*, f.

Flétrissure. Tache à la réputation. *Nam* ou *gaou enn hé hanô-mâd, enn hé vrûd-vâd.*

Fleur, s. f. Production annuelle des végétaux composée de quatre parties : le calice, la corolle, l'étamine et le pistil. *Bleûñ*, m. Une seule fleur, *bleûen* ou *bleûñen* ou *bleûñven*, f. Pl. *bleûñennou* ou *bleûñiou* ou simplement *bleûñ* ou *bleûñv.* En Vannes, *bléñv, bléñc'houen.* La fleur est passée, *tréménet eo ar bleûñ.* Cet arbre a une fleur rouge, *eur vleûñen rûz* ou *bleûñ rûz é deûz ar wézen-zé.* Les arbres sont en fleurs, *éma ar gwéz é bleûñ* ou *éma ar bleûñ er gwéz.*

Faire tomber la fleur des arbres. *Divleûñi.* Part. *divleûñet. Divleûñvi.* Part. *et.* Ce vent-là fera tomber la fleur des arbres, *ann avel-zé a zivleûñô ar gwéz.*

Perdre sa fleur. *Divleûñi* ou *divleûñvi.* Part. *et.* Les arbres ne perdront pas encore leurs fleurs, *na zivleûñô két c'hoaz ar gwéz.*

Fleur. Plante qui fleurit. *Boked*, m. Pl. *ou. Bleûñen*, f. Pl. *bleûnennou* ou simplement *bleûñ.* Donnez-moi cette fleur, *rôit ar boked-zé d'in.* Vendez-vous des fleurs? *ha gwerza a rit-hu bleûñ* ou *bokédou?*

Fleur. Lustre, éclat. *Skéd*, m. *Lufr*, m. *Flour*, m. *Flourder*, m. *Flouren*, f. *Flamder*, m. Ne gâtez pas la fleur de cette étoffe, *na wallit két, na gollit két flour* ou *flamder ar mézer-zé.*

La fleur de l'âge. *Bâr ann oad*, m. Il est mort à la fleur de son âge, *é bâr hé oad, é kreiz hé oad eo marô, iaouañk flour, iaouañk flamm eo marô.*

Fleur. Élite, choix. *Dibab*, m. *Dilenn*, m. *Diuz*, m. C'est la fleur de la jeunesse, *ann dibab* ou *ann dilenn eo eûz ann dûd-iaouañk.*

La fleur de la virginité, la pureté virginale. *Gwerc'hted* ou *gwerc'hded*, m.

A fleur, au niveau. *Réz.* A fleur d'eau, *réz ann dour.* Des yeux à fleur de tête, *daoulagad réz ann tâl.*

Fleurs. Les règles, les menstrues, les purgations des femmes. *Bleûñ ar merc'hed. Misiou. Amzériou.*

Fleuraison, s. f. Formation des fleurs. *Bleûñérez*, m.

Fleuraison. Temps dans lequel les plantes fleurissent. *Amzer é péhini é teû ar bleûñ er gwéz. Bleûñidigez*, f.

Fleuret, s. m. Fil de soie la plus grossière. *Stoup-seiz*, m.

Fleuret. Épée sans pointe et sans tranchant pour apprendre à faire des armes. *Klézé divég ha dizrem*, m.

Fleurette, s. f. Petite fleur. *Bleûñennik*, f. Pl. *bleûñennouigou* ou *bleûñigou.*

Fleurette. Cajolerie que l'on dit à une femme. *Lorc'h*, m. *Likaouérez*, m. *Lubanérez*, m. *Komsiou-kaer*, m. pl. Conter fleurette, *rei lorc'h, lavarout komsiou-kaer.*

Fleuri, adj. et part. En fleurs, couvert de fleurs. *Gôlôed a vleûñ. É bleûñ. Bleûñet* ou *bleûñivt.* Le pré est fleuri, *ar prâd* ou *ar foenneg a zô gôlôet a vleûñ.* L'arbre n'est pas encore fleuri, *ar wézen né két c'hoaz é bleûñ.*

Fleuri. Frais. *Flour. Flamm.* Il a un teint fleuri, *eul liou flour, eul liou flamm en deûz.*

Fleurir, v. n. Pousser des fleurs. Etre en fleurs. *Bleûñi* ou *bleûñvi.* Part. *et. Bleûñia.* Part. *bleûñiet.* En Vannes, *bleñc'houein.* Vous les verrez fleurir avant peu, *abarz némeûr hô gwélot ô vleûni.* Prospérer. *Ober brûd.*

Fleurissant, adj. Qui pousse des fleurs. *Bleûñuz* ou *bleûñvuz.*

Fleuriste, s. m. Celui qui cultive ou qui vend des fleurs. *Néb a ziorren pé a werz bleûñ* ou *bokédou. Marc'hadour bleûñ* ou *bokédou*, m.

Fleuve, s. m. Grande rivière qui se rend de sa source à la mer. *Ster-vrâz*, f. Pl. *steriou-brâz. Aven-vrâz*, f. Pl. *avennou-brâz.*

Flexibilité, s. f. Qualité de ce qui est flexible. *Gwénded* ou *gwénder*, m.

Flexible, adj. Souple, qui se plie aisément. *Éaz da bléga. Pléguz. Gwén.* Ce morceau de bois n'est pas assez flexible, *né két pléguz awalc'h* ou *gwén awalc'h ann tamm koad-zé.*

Flexible. Docile. *Doujuz. Reiz.* Ce jeune homme est fort flexible, *doujuz brâz, reiz brâz eo ann dén-iaouañk-zé.*

Qui n'est pas flexible. *Diwén.*

Flexion, s. f. État de ce qui fléchit. *Plégérez*, m. *Soublérez*, m. *Stouérez*, m.

Flocon, s. m. Petite touffe de neige. *Malzen*, f. Pl. *malzennou. Kalzen*, f. Pl. *kalzennou.* La neige tombait à flocons, *a valzennou é kouézé ann erc'h.*

Flocon de laine, etc. *Malzen*, f. Pl. *malzennou. Kuchen*, f. Pl. *kuchennou. Hupen*, f. Pl. *hupennou. Torchad*, m. Pl. *ou.* J'ai trouvé un flocon de laine, *eur valzen, eur guchen c'hloan em eûz kavet.*

Floraison. Le même que **Fleuraison.**

Florissant, adj. et part. Qui est en honneur, en crédit, en vogue. *Galloudek* ou *gallouduz. Brudet* ou *brudet-mâd.*

Flot, s. m. Eau agitée, onde, vague. *Koumm*, m. Pl. *ou. Houl*, m. Pl. *iou. Houlen*, f. Pl. *houlennou. Gwagen*, f. Pl. *gwagennou. Tonn*, m. Pl. *ou.* (Corn.) Les flots entraient dans notre bateau, *ar c'hoummou, ar gwagennou a zeûé enn hon bâg.*

Flot. La mer montante. *Lanô*, m. *Chál*, m.

(Vann.) Il y a flot, *lanô a zô*, *béz éz eúz lanô, doñd a ra ar môr.*

Le dernier flot de la mer montante, lorsqu'elle est sur le point de descendre. *Dishilan* ou *dishilon*, m.

Flot. La quantité d'eau suffisante pour soutenir un vaisseau. * *Flôd.* Mettre un vaisseau à flot, *lakaad eul léstr war flôd.*

Flots. Foule, abondance, grande quantité d'une chose agitée à la manière des flots de la mer. *Eñgroez* ou *iñgroez*, m. *Mâc'h*, m. *Moustr*, m. *Meskaden*, f. Il a traversé les flots de la multitude, *treûzet eo ann eñgroez gañt-hañ.*

Flots. Grande quantité, bouillon, etc. *Bervou*, m. pl. *Bervadennou*, f. pl. Le sang coulait à grands flots, *a vervou* ou *a vervadennou brâz* ou *a boulladou é rédé ar gwâd.*

Flottable, adj. Il se dit des rivières sur lesquelles on peut flotter, sur lesquelles on peut transporter des marchandises dans des bateaux. *War béhini é helleur moñt gañt bagou.* * *Flôduz.*

Flottaison, s. f. La partie du vaisseau qui est à fleur d'eau. *Ar gévren eûz a eul léstr réz ann dour.*

Flottant, adj. Qui flotte, qui est porté sur l'eau. *A zô douget war ann dour. War flôd.* Je vois un morceau de bois flottant, *eunn tamm koad a wélann hag a zô douget war ann dour.* Des vaisseaux flottants, *listri war flôd.*

Flottant. Incertain, irrésolu, indécis, vacillant. *Arvaruz.* Son esprit est toujours flottant, *arvaruz eo bépréd hé skiañt* ou *hé spéred.*

Flotte, s. f. Nombre considérable de vaisseaux qui vont ensemble. *Eunn niver brâz a listri a ia kévret.* * *Flôd*, f. Pl. *ou.*

Flotte marchande. *Listri marc'hadourien. Flôd marc'hadourien.*

Flotte de guerre. *Listri roué. Flôd roué. Armé vôr.*

Flotter, v. n. Etre porté sur l'eau sans aller à fond. *Béza douget war ann dour hép moñd d'ar gwéléd. Béza* ou *moñt war flôd. Flôda.* Part. *et. Neûi.* Part. *neûet.* Il est trop lourd pour flotter, *ré bounner eo évit béza douget war ann dour, évit moñt war flôd, évit flôda, évit neûi.*

Flotter. Chanceler, être irrésolu, agité. *Béza arvaruz. Arvari.* Part. *et. Neûi.* Part. *neûet.* Il flotte depuis longtemps sur la résolution qu'il doit prendre, *arvaruz eo, arvari a ra pell-zô diwar-benn ar péz en deûz da ôber.*

Flottille, s. f. Petite flotte ou flotte de petits vaisseaux. *Eunn niver brâz a listri bihan.* * *Flôdik*, f. Pl. *flôdouigou.*

Fluant, adj. Qui flue, qui coule. *Béruz. Divéruz. Réduz.*

Fluctuation, s. f. Mouvement d'un fluide épanché. *Ar c'héflusk eûz ann dour pa hen skuleur, pa hen dinaoueur.*

Fluctuation des opinions, des idées. *Kéflusk*, m. *Kemm* ou *kemmadur*, m. *Trôidigez*, f. *Hej*, m.

Fluctueux, adj. Qui est agité de mouvements violents et contraires. *Kéfluskuz* ou *keûluskuz. Strafiluz. Hejuz.* Cette mer est bien fluctueuse, *kéfluskuz* ou *keûluskuz brâz eo ar môr-mañ.*

Fluer, v. n. Couler. Il se dit de la mer et plus souvent des humeurs. *Béra.* Part. *et. Divéra.* Part. *et. Rédek* pour *rédi*, non usité. Part. *rédet. Gouéra* ou *govéra.* Part. *et.*

Fluet, adj. Délicat, mince de faible complexion. *Moan. Gwân. Flâk. Dinerz. Ioust. Sioc'han.* Ce jeune homme est bien fluet, *gwall voan*, *gwall zinerz eo ann dén-iaouañk-zé.*

Fluide, adj. Qui est coulant, qui coule aisément. *Béruz. Réduz. Tanaô* ou *tanav* ou *tanô.* Il n'est pas assez fluide, *né két béruz awalc'h* ou *tanô awalc'h.*

Fluide, s. m. Ce qui est coulant, ce qui coule aisément. *Ar péz a vér, a zivér, a réd*, m.

Fluidité, s. f. Qualité de ce qui est fluide. *Béradur*, m. *Béridigez*, f. *Tanavder*, m.

Flûte, s. f. Instrument de musique en forme de tuyau percé de trous. *Sutel*, f. Pl. *sutellou. C'houitel*, f. Pl. *c'houitellou. Flaüt* ou *flaït*, m. Votre flûte est fendue, *hô sutel, hô c'houitel a zô faoutet.*

Jouer de la flûte. *Suta*, et, par abus, *sutal.* Part. *et. Sutella.* Part. *et. C'houitella.* Part. *et.* Il sait bien jouer de la flûte, *suta braô a oar.*

Joueur de flûte. *Suter*, m. Pl. *ien. Suteller*, m. Pl. *ien. C'houiteller*, m. Pl. *ien.* Nous aurons un joueur de flûte, *eur suteller, eur flaütaer hor bézô.*

Flûte. Navire à fond plat, très-large, pour porter des vivres et des munitions. *Léstr lédan évid dougen ar boéd hag ann traou a zô réd évid ar brézel.*

Fluviatile, adj. Il se dit des coquillages d'eau douce. *A gaveur er steriou. Eûz ar steriou.* Ce sont des coquillages fluviatiles, *kregin iñt hag a gaveur er steriou, kregin steriou iñt.*

Flux, s. m. Écoulement. *Réd*, m. En Vannes, *rîd. Bér* ou *béradur*, m. C'est un flux qu'on ne peut pas arrêter, *eur réd eo, eur béradur eo ha na helleur kéd da stañka.*

Flux de ventre, cours de ventre, diarrhée. *Réd-kôf*, m. *Foérel*, f.

Flux hépatique. *Droug-avu*, m. *Drougélaz*, m.

Flux de sang. *Réd-gwâd*, m. *Diwad* ou *diwada*, m.

Flux. Mouvement réglé de la mer vers le rivage à certaines heures du jour; il se dit plus ordinairement en parlant de la marée montante. *Lanô*, m. *Châl*, m. (Vann.)

Le commencement du flux. *Tarz ar môr*, f.

Fluxion, s. f. Écoulement, chute, dépôt d'humeur dont il résulte presque toujours une enflure, une tumeur inflammatoire. *Gôr tanuz*, m. *Koenvaden*, f. *Pensac'h*, m.

Fluxion sur les yeux. *Dénédéô* ou *dénédéou*, m. pl. *Gwéreu*, m. pl. (Vann.)

Foetus ou Fétus, s. m. Animal formé dans le ventre de sa mère. *Anéval pé bugel é kôv hé vamm*, m.

Foi, s. f. Croyance, religion, dogme. *Kré-*

den, f. *Feiz*, m. Hors de Léon, *fé*. Une foi vive, *eur gréden véô*, *eur feiz béô*.

Foi. Probité, fidélité à observer ce qu'on a promis. *Léalded*, m. *Féalded*, m. *Poell*, m. *Feiz*, m. *Gér*, m. Vous pouvez compter sur sa foi, *fisioud a hellit enn hé léalded*. Garder sa foi, *miroud hé feiz* ou *hé c'hér*. Fausser sa foi, *terri hé feiz* ou *hé c'hér*.

Bonne foi, droiture. *Eeunder*, m. *Gwirionez*, f. Tout le monde connaît sa bonne foi, *ann holl a anavez hé éeunder*.

En bonne foi, à la bonne foi, de bonne foi, sincèrement, avec franchise, avec candeur. *É-feiz*. *É-gwirionez*. *Gañd éeunder*.

Foie, s. m. Un des viscères de l'animal servant à sécréter la bile. *Avu*, m. En Vannes, *au* ou *éu*. *Élaz*, m. Il a mal au foie, *droug avu* ou *droug élaz en deûz*.

Foin, s. m. Herbe des prés fauchée et séchée. *Foenn* ou *fouenn*, m. Le foin sera cher cette année, *kér é vézô ar foenn hévléné*.

Foin. Sorte d'interjection qui marque le dépit et la colère. *Foei*. *Fec'h*. Foin de vous, *foei* ou *fec'h d'é-hoc'h*.

Foire, s. f. Grand marché public à époque fixe. *Marc'had-brâz*, m. Pl. *marc'hadou-brâz*. *Foar*, f. Pl. *iou*. Il y avait beaucoup de chevaux à la foire, *kalz a gézeg a ioa er foar*.

Foire. Cours de ventre, diarrhée, dévoiement. Il est familier. *Réd-kôf*, m. *Foérel*, f.

Foirole, s. f. Plante nommée aussi mercuriale. *Pennégez*, f. *Stlafesk*, f.

Fois, s. f. Terme qui ne s'emploie guère qu'avec des noms de nombre et qui sert à désigner la quantité et le temps des choses dont on parle. *Gwéach*, f. Hors de Léon, *gwéch*. En Vannes, *gwéc'h*. Quelques-uns prononcent *gwéz*. Une fois n'est pas coutume, *eur wéach né d-eo két kiz*. Je l'ai fait trois fois, *teir gwéach em eûz hé c'hréat*. La première fois, *ar wéach keñta*, *ar geñta gwéach*.

A la fois, tout à la fois, tout d'un coup, tout ensemble, en même temps. *Enn-eunn-taol*. *War-eunn-drô*. *Kévret*.

Par fois, de fois à autre, de temps en temps. *A-wéchou*. *A-wéac'h-da-wéach*. *Adaoladou*. En Vannes, *gwéc'havé* ou *guc'havé*.

Plusieurs fois, souvent. *Meûr-a-wéach*. *Lies* ou *alies*. *Lies-gwéach*. *Alies-a-wéach*.

Aucune fois, jamais. *Gwéach-é-béd*. *Biskoaz* (pour le passé). *Népréd* ou *nép-trô* (pour le présent). *Bikenn* (pour le futur).

Une seconde fois, encore. *Eur wéach all*. *Adarré*. Trois fois autant, *tri c'hémeñd all*.

Pour la dernière fois, sans plus. *Évid ar wéach divéza*. *Hépmui*. *Hépmuikén*.

Foison, s. f. Grande abondance. Il n'est guère usité qu'avec la préposition *à*. *Founder*, m. *Paoder* ou *paodder*, m. *Pulder*, m.

A foison, abondamment. *Founn*. *Pûl*. *Paot*. *Stañk*. *Gañt founder*. *Gañt paodder*. *Gañt pulder*. *Kaougañt*.

Foisonner, v. n. Abonder. *Founna*. Part. *et*. *Pula*. Part. *et*. *Kaouga*. Part. *et*. Ils ne foisonnent pas, *na founnoñt két*, *na buloñt két*.

Folâtre, adj. Qui aime à badiner, qui s'amuse à badiner. *A gâr braga* ou *ébata*. *Bragéer*. *Ébater*. *Peûz-foll*. *Skañbenn*. *Dibenn*. *Diempenn*. *Gwiou*. Il est bien folâtre, *gwall zibenn*, *gwall ziempenn*, *gwall wiou eo*, *eur gwall vragéer*, *eur gwall ébater eo*.

Folâtrer, v. n. Badiner agréablement, innocemment. *Braga*, et, par abus, *bragal*. Part. *et*. *Ébata*. Part. *et*. *Drujal*, par abus pour *drujein*. Part. *et*. (Vann.) *Ober hé beûz-foll*. *Skañbenni*. Part. *et*. On les voit toujours folâtrer, *hô gwéloud a réeur bépréd ô vraga*, *oc'h ébata*.

Celui qui folâtre, qui aime à folâtrer. *Bragéer*, m. Pl. *ien*. *Ébater*, m. Pl. *ien*.

Folâtrerie, s. f. Action folâtre. *Bragéérez*, m. *Ébat* ou *ébatérez*, m. *Drujérec'h*, m. (Vann.)

Folichon, adj. Folâtre, badin. *Peûz-foll*. *Skañbenn*. *Dibenn*. *Gwiou*.

Folie, s. f. Aliénation d'esprit, démence, absence de raison. *Folleñtez*, f. Pl. *folleñtésiou*. *Diboell*, m. Pl. *ou*. *Diskiañt*, f. *Drouk-sañt-Briak*, m. *Drouk-sañt-Koulm*, m. *Drouk-sañt-Matélin* ou *Maturin*, m. Vous ne pourrez point cacher sa folie, *na hellot két kuza hé folleñtez*.

Trait de folie. *Stulten*, f. Pl. *stultennou*. C'est un trait de folie, *eur stulten eo*.

Faire des traits de folie. *Stultenna*. Part. *et*.

Sujet à des traits de folie. *Stultennek* ou *stultennuz*.

Foliole, s. f. En terme de botanique, petite feuille qui fait partie d'une feuille composée. *Deliennik*, f. Pl. *deliouigou*.

Folle, s. f. Celle qui a perdu le sens, l'esprit, la raison. *Follez*, f. Pl. *ed*.

Follement, adv. D'une manière folle, avec folie. *Enn eunn doaré diskiañt* ou *diboell*. *Gañt folleñtez*. *Gañd diboell*.

Follet, adj. Qui s'amuse par gaîté à de petites badineries. *Peûz-foll*. *Gwiou*.

Poil-follet, le premier poil qui vient au menton et le duvet des petits oiseaux. *Marbléô*, m. *Asbléô*, m. Il n'a pas encore de poil-follet, *n'en deûz két c'hoaz a varbléô*. Ils n'ont encore que du poil follet, *asbléô n'hô deûz kén c'hoaz*.

Feu-follet, espèce de météore ignée. *Tân-nôz*, m. *Taran*, m. *Añkelc'her*, m.

Esprit-follet, sorte de lutin qui, suivant le préjugé populaire, se divertit sans faire de mal. *Bugel-nôz*, m. Pl. *bugelien-nôz*. *Gobilin*, m. Pl. *ed*. *Sémel*, m. Pl. *ed*. (Vann.) *Teûz*, m. Pl. *ed*.

Folliculaire, s. m. Celui qui rédige les feuilles périodiques. *Kélaouer* ou *kélouer*, m. Pl. *ien*. H. V.

Follicule, s. f. Enveloppe membraneuse dans laquelle sont contenues les graines des plantes. *Kroc'hénen é péhini en em gav ann hâd eûz a galz a wéz hag eûz al louzou*, f.

Fomentation, s. f. Remède qu'on applique extérieurement sur une partie malade, pour chauffer, adoucir, résoudre. *Louzou a lékéeur enn diavéaz war ann izili klañ*, *évit tomma*, *habaskaat*, *pé lakaad da giza*.

Fomenter, v. a. Appliquer sur une partie des fomentations. *Lakaat louzou war ann izili klañ, évit tomma, habaskaat, pe lakaad da giza.*

Fomenter. Entretenir, exciter sourdement. *Maga.* Part. *et. Digas.* Part. *digaset. Lakaad da zével. Béza abek* ou *kiriek da...* C'est lui qui fomente la discorde, *héñ eo a vâg* ou *a zigas ar reûstl, ann droukrañs.* Ils ont fomenté une sédition, *eunn dispac'h hô deûz lékéat da zével.*

Foncé, **e**, adj. D'une couleur chargée tirant sur le brun. *Demzu.* H. V.

Foncer, v. a. Mettre un fond à un tonneau, à une cuve. *Tala.* Part. *et. Strada.* Part. *et. Gwélédi.* Part. *et.* Vous ferez foncer le seau, *lakaad a réot tala* ou *strada ar zâl.*

Foncer, v. n. Payer, fournir, débourser, faire les fonds. *Paéa.* Part. *paéet. Dizialc'ha.* Part. *et.* Vous serez obligé de foncer, *réd é vézô d'é-hoc'h paéa* ou *dizialc'ha.*

Foncer. Attaquer impétueusement. *Dilammout war... Taga.* Part. *et. Stourmi.* Part. *et.* Nous fonçâmes sur eux, *dilammoud a réjomp war-n-ézhô, hô stourmi a réjomp.*

Foncet, s. m. Grand bateau de rivière. *Bâg vrâz war eur ster.*

Foncier, adj. Qui concerne le fond d'une terre. *Eûz ann douar. Diwar ann douar. Douaruz.* C'est le seigneur foncier, *ann aotrou eûz ann douar* ou *aotrou ann douar eo.* Je dois une rente foncière sur cette maison, *eul lévé diwar ann douar, eul lévé douaruz a dléann war ann ti-zé.*

Foncièrement, adv. A fond, dans le fond, profondément. *Ervâd. A-dâl.*

Fonction, s. f. Action pour s'acquitter des devoirs d'une charge. *Dléad*, m. Pl. *ou. Karg*, f. Pl *ou. Préder*, m. Il remplit bien ses fonctions, *ôber a ra ervâd hé zléad* ou *hé garg.*

Fonction. L'action des divers organes de l'animal, lesquels exécutent les mouvements appropriés à leur nature et à leur destination. *Ober*, m. Pl. *iou.* Les fonctions du cœur, *ôbériou ar galoun.* Les fonctions du cerveau, *ôbériou ann empenn.*

Fonctionnaire, s. m. Celui qui exerce une fonction. *Néb en deûz eur préder* ou *eur garg.*

Fonctionner, v. n. Faire sa fonction, agir. *Ober.* Part. *gréat.* H. V.

Fond, s. m. L'endroit le plus bas, le plus creux, le plus éloigné, le plus retiré. *Gwéled*, m. *Tâl*, m. *Sôl*, f. *Strâd*, m. (Corn.) *Deûn*, m. (Vann.) Je l'ai trouvé au fond du pot, *é gwéled ar pôd em eûz hé gavet.* Il y a un trou au fond du baquet, *eunn toull a zô é tâl ar c'hélorn.* Il est allé au fond, *d'ar zôl eo éat.*

Mettre un fond à un tonneau, à une cuve, etc. *Gwélédi.* Part. *et. Tala.* Part. *et. Strada.* Part. *et.* (Corn.) Il faudra mettre un fond au baquet, *réd é vézô gwélédi* ou *tala ar c'hélorn.*

Sans fond, qui n'a pas de fond ou auquel on a ôté son fond. *Diwéled. Didal. Distrad.* (Corn.) *Dizeûn.* (Vann.)

Oter le fond. *Diwélédi.* Part. *et. Didala.* Part. *et. Distrada.* Part. *et.* (Corn.) *Dizeûnein.* Part. *et.* (Vann.)

Couler à fond, faire aller à fond. *Kas d'ar gwéled* ou *d'ar zôl. Gwélédi.* Part. *et.* Ils coulèrent le vaisseau, *kas a réjoñd al léstr d'ar gwéled* ou *d'ar zôl, gwélédi a réjoñd al léstr.*

Aller au fond. *Moñd d'ar gwéled* ou *d'ar zôl. Gwélédi.* Part. *et.* Le vaisseau alla au fond, *al léstr a z-éaz d'ar gwéled* ou *d'ar zôl, gwélédi a réaz al léstr.*

Fond. Vallée. *Izélen*, f. Pl. *izélennou.* Il demeure dans un fond, *enn eunn izélen é choum.*

Le fond d'un crible, d'un sas. *Kañten*, f. Pl. *kañtennou.* Le fond de votre crible est détaché, *kañt hô krouer a zô distaget.*

Faire fond sur quelqu'un, compter sur lui. *Fisioud enn eur ré.* Vous pouvez faire fond sur lui, *fisioud a hellit enn-hañ.*

A fond, jusqu'au fond. *Bétég ar gwéled.*

Au fond, dans le fond, à juger les choses en elles-mêmes. *Évit gwir. O sellout píz ouc'h pép trâ. Pép trâ ô véza sellet mâd. A-heñt-all.*

De fond en comble, depuis le haut jusqu'en bas. *Adaleg ar gwéled bétég al lein.*

De fond en comble, entièrement, totalement. *A-grenn. Enn-holl-d'ann-holl. Mik.* Il est ruiné de fond en comble, *gwastet eo, kaset eo da gét enn-holl-d'ann-holl.*

Fondamental, adj. Qui sert de fondement, d'appui. *A zalc'h léac'h da ziazez, da skôr. Penn. Penn-abek.* Les lois fondamentales, *al lézennou penn* ou *penn-abek.*

La pierre fondamentale, la première pierre d'un édifice. *Ar méan diazez. Ar méan sôl. Ar méan keñta.*

Fondamentalement, adv. Sur de bons fondements. *War eunn diazez mâd.*

Fondant, adj. Qui a beaucoup d'eau. *Dourek* ou *douruz.* C'est une poire fondante, *eur béren zoureg eo.*

Fondant. Qui rend les humeurs fluides, qui résout. *A zismañt. A gas-da-gét. Dismañtuz. Bévézuz.* Donnez-moi un remède fondant, *rôit d'in eul louzou dismañtuz* ou *bévézuz.*

Fondateur, s. m. Celui qui a fondé un édifice, un établissement. *Néb en deûz savet* ou *diazézet eunn ti* ou *digoret eur vreûriez.*

Fondation, s. f. Action de fonder. Travaux qui se font en terre pour asseoir les fondements d'un édifice. *Diazez*, m. La fondation de cette maison n'est pas assez profonde, *diazez ann ti-zé né kéd doun awalc'h.*

Fondation. Fonds légué pour quelque usage. *Arc'hañt laézet* ou *légadet.*

Fondation. Commencement d'un empire. *Derou eur rouañtélez.*

Fondement, s. m. Le fossé que l'on fait pour commencer à bâtir. La maçonnerie qu'on y élève. *Diazez*, m. *Troad*, m. *Sôl*, f. Mettre ou jeter les fondements d'une église, *lakaat pé deûrel diazez* ou *troad* ou *sôl eunn iliz.*

Fondement. Cause, motif, base. *Penn-abek*, m. *Penn-grisien*, m. C'est le fondement de mes plaintes, *ar penn-abeg eo eûz va c'hlemmou.*

Fondement. L'anus, le cul. *Réor* ou *refr*

ou *revr*, m. Quelques-uns prononcent *réeur*. *Diadré*, m. *Fraez*, m.

Fonder, v. a. Mettre les premiers matériaux pour la construction d'un bâtiment, faire les fondements d'un édifice. *Diazéza*. Part. *et*. *Gwélédi*. Part. *et*. *Sével* pour *savi*, non usité. Part. *savet*. On fonde là une belle maison, *eunn ti kaer a ziazézeur, a zaveur énô*.

Fonder. Établir, créer, élever. *Sével* pour *savi*, non usité. Part. *savet*. *Lakaat-sével*. *Sével hag argouraoui*. Ils ont fondé plusieurs églises, *meûr a iliz* ou *kalz ilizou hô deûz savet* ou *lékéad da zével*. C'est mon grand-père qui a fondé cet hôpital, *va zâd-kôz eo en deûz savet hag argouraouet ar c'hlañdi-zé*.

Se fonder, v. réfl. S'appuyer sur.... faire fond sur... *Fisioud é... En em skoazia*, *en em skôra war*... Je ne me fonde pas sur lui, *na fisiann kéd enn-hañ*. Vous pouvez vous fonder là-dessus, *en em skoazia*, *en em skôra a hellit war gémeñt-sé*.

Fonderie, s. f. Lieu où l'on fond du métal. *Teûzérez*, f. Pl. *ou*. En Vannes, *téérec'h*. *Teûzlec'h*, m. Pl. *teûz-lec'hiou*.

Fondeur, s. m. Celui qui fond les métaux. *Teûzer*, m. Pl. *ien*. En Vannes, *téour*.

Fondoir, s. m. Lieu où les bouchers fondent leurs graisses. *Teûzouer*, m. Pl. *ou*. *Teûzlec'h*, m. Pl. *teûz-lec'hiou*.

Fondre, v. a. Liquéfier une substance solide. *Teûzi*. Part. *et*. En Vannes, *téein*. Allez fondre la cire, *it da deûzi ar c'hoar*.

Fondre. Mêler, lier. *Meski*. Part. *et*. *Kemmeski*. Part. *et*. Vous les fondrez, vous les mêlerez ensemble, *hô meski*, *hô c'hemmeski a réot*.

Fondre, v. n. Devenir liquide, se liquéfier. *Teûzi*. Part. *et*. La neige ne fondra pas vite, *na deûzô két buan ann erc'h*.

Fondre. S'abîmer, s'écrouler. *Kouéza a rûl kaer*. *En em ziskara*. *Dizac'ha*. Part. *et*. *Steûzia*. Part. *steûziet*. Il fondit tout à coup, *dizac'ha* ou *steûzia a réaz enn eunn taol*.

Fondre. Attaquer impétueusement et tout à coup, se lancer avec violence. *Lammout war*... *En em striñka war*... Ils fondirent sur nous, *en em striñka a réjoñt war-n-omp*.

Fondre en larmes, pleurer beaucoup. *Gwéla drûz*. *Dougen gwélvan vrâz*. *Daéraoui meûrbéd*.

Fondrière, s. f. Ouverture dans la superficie de la terre, espèce de gouffre. *Loñk* ou *louñk*, m. *Poull-doun*, m.

Fondrière. Terrain marécageux où l'on s'embourbe. *Lagen*, f. Pl. *lagennou*. *Gwagren*, f. Pl. *gwagrennou*. *Krénégel*, f. Pl. *krénégello*. (Trég.) Il a eu de la peine à se tirer de la fondrière, *béac'h en deûz bét oc'h en em denna eûz al lagen*, *eûz ar wagren*.

Fonds, s. m. Le sol d'un champ. *Leûr* ou *sôl eur park*, f.

Fonds. Somme d'argent destinée à quelque usage. *Arc'hañt*, m. Je vous enverrai les fonds nécessaires pour l'acheter, *kas a rinn d'é-hoc'h ann arc'hañt a zô réd évid hé bréna*.

Fonds. Biens, fortune. *Mâd*, m. *Trâ*, f. *Glâd*, m. Je ne lui connais pas beaucoup de fonds, beaucoup de biens, *na anavézann két kalz a vadou*, *kalz a drâ d'ézhañ*.

Fonds. Marchandise, effets d'une boutique, d'un magasin. *Holl varc'hadourez eur stâl*. Il a vendu son fonds, *gwerzet en deûz holl varc'hadourez hé stâl*.

Fonds. Dose, portion. *Lôd*, m. *Lôden*, f. Il a un grand fonds d'esprit, *eul lôd brâz*, *eul lôden vrâz a skiañd en deûz*.

Fongus, s. m. Excroissance charnue, molle et spongieuse qui vient sur une plaie. *Kresken gig a zâv war eur gouli*, f.

Fontaine, s. f. Eau vive qui sort de terre. *Aiénen*, f. Pl. *aiénennou*. *Feuñteun*, f. Pl. *iou*. En Tréguier, *fañtan*. En Vannes, *fétan*. Ce n'est pas de l'eau de fontaine que vous boirez-là, *né kéd dour feuñteun a évot énô*. Il y a beaucoup de fontaines ici, *kalz a aiénennou* ou *a feuñteuniou a zô amañ*.

Fontaine dont la source sort d'un rocher. *Stivel*, f. Pl. *stivellou*. Il est allé prendre de l'eau à la fontaine du rocher, *éat eo da vid dour d'ar stivel*.

Fontanelle, s. f. C'est, sur le crâne des enfants, un espace où les sutures coronale et sagittale ne sont point encore réunies. *Mell ar penn*, m.

Fonte, s. f. Action de fondre. *Teûzérez*, m. *Teûzadur*, m.

Fonte. Métal fondu. *Teûz*, m. J'ai acheté un pot ou une marmite de fonte, *eur pôt teûz am eûz prénet*.

Fontenier, s. m. Celui qui a soin des fontaines, qui les fabrique et les vend. *Feuñteunier*, m. Pl. *ien*.

Fonts, s. m. pl. Grand vaisseau de marbre ou de pierre où l'on conserve l'eau pour baptiser. *Méan-badisiañt* ou *méan-badez*, m.

Tenir un enfant sur les fonts. *Derc'hel eur bugel war ar vadisiañt* ou *ouc'h vadez*.

Forain, adj. Qui est du dehors. *A ziavéaz*. *Diavésiad*.

Marchand forain, marchand ambulant qui parcourt les campagnes. *Marc'hadour a ziavéaz*, *marc'hadour a réd dré ar mésiou*.

Forban, s. m. Corsaire qui exerce la piraterie sans commission d'aucun prince et qui attaque les amis et les ennemis. *Preizer*, m. Pl. *ien*.

Forçat, s. m. Criminel que la justice a condamné à servir sur les galères. * *Galéour*, m. Pl. *ien*. Ce travail a été fait par les forçats, *gañd ar galéourien eo bét gréat al labour-zé*.

Force, s. f. Vigueur, énergie. *Nerz*, m. *Kréfder* ou *krévder*, m. Il n'a pas beaucoup de force, *n'en deûz két kalz a nerz*. Il a perdu ses forces, *kollet eo hé nerz* ou *hé gréfder gañt-hañ*.

Donner de la force. *Rei nerz*. *Nerza*. Part. *et*. Cela ne vous donnera pas de force, *ann drâ-zé na rôi két a nerz d'é-hoc'h*, *n'hô nerzô két*.

Sans force. *Dinerz*. *Hép nerz*. Ce jeune homme est sans force, *dinerz eo ann dén-iaouñk-zé*.

Oter les forces, faire perdre les forces. *Lakaat koll ann nerz*. *Lémel ann nerz*. *Dinerza*.

Part. *et.* C'est ce qui lui a ôté les forces, *ann drâ-zé eo en deûz hé lékéat da goll hé nerz, en deûz lamet hé nerz digañt-hañ, en deûz hé zinerzet.*

Perdre les forces. *Kolla* ou *koll hé nerz. Dinerza.* Part. *et.* Il perd ses forces tous les jours, *bemdéz é koll hé nerz, bemdéz é tinerz.*

Qui ôte les forces, qui fait perdre les forces. *A lam ann nerz. Dinerzuz.*

Force. Puissance. *Galloud*, m. *Galloudégez*, f. Il connaît la force de la France, *anaoud a ra galloud* ou *galloudégez Brô-C'hall.*

Force. Impétuosité. *Kréfder* ou *krévder*, m. *Nerz*, m. *Buander*, m. *Her*, m. Contre la force du courant de l'eau, *a-énep ar buander* ou *ann her eûz a réd, eûz a zinaou ann dour.*

Force majeure, force à laquelle il est impossible de résister, nécessité. *Réd* ou *rédi*, m. C'est une force majeure, une nécessité, *eur réd* ou *eur rédi eo.*

Force. Violence, contrainte. *Réd* ou *rédi*, m. *Hék* ou *hég*, m. *Nerz*, m. De force ou par force. *Dré rédi. Dré hék. Dré nerz.* De gré ou de force, *dré gaer pé dré rédi, dré gaer pé dré hék, dré gaer pé dré nerz.*

Force. Beaucoup, en grande quantité. *Kalz. É-leiz.* * *Fors.* Il y avait force personnes, *kalz a dûd* ou *é-leiz a dûd* ou *fors tûd a ioa énô.*

A force de bras. *A nerz ann divrec'h, a drô bréac'h.*

A force de coups. *A daoliou stañk ha kré, a daoliou.*

A force de voiles. *O steña ann holl wéliou.*

A force de soins. *Gañt kalz a bréder* ou *a évez.*

A force de prier. *O pidi kalz, ô pidi kaer.*

A force de pleurer. *O wéla drûz, ô wéla dourek, ô wéla deiz-nôz* ou *nôz-deiz.*

A force de rire. *O c'hoarzin leiz hé c'hargaden.*

Forces. Les forces d'un empire, ses armées, ses troupes. *Arméou*, f. pl. *Brézélidi*, m. pl. Toutes les forces de la France, *holl arméou, holl vrézélidi Brô-C'hall.*

Forces. Grands ciseaux de tailleur, de jardinier, etc. *Gweltré* ou *gweñtlé*, f. Pl. *gweltréou* ou *gweñtléou.*

Forcé, adj. et part. Contraint, gêné, affecté. *Rédiet. Dalc'het.* Il est forcé dans toutes ses actions, *rédiet* ou *dalc'het eo enn hé holl ôbériou.*

Forcément, adv. Par force, par contrainte. *Dré rédi. Dré nerz. Dré hék.* Je le lui ferai faire forcément, *hé lakaad a rinn da ôber kémeñt-sé dré rédi.*

Forcené, adj. et s. m. Furieux et hors de sens. *Diboell* ou *diboellet.* C'est un forcené, *eunn dén diboell, eunn diboellet eo.*

Forceps, s. m. Instrument de chirurgie en forme de grande et large tenette. *Gével*, m. En Galles, *géfel.* H. V.

Forcer, v. a. Contraindre, violenter. *Rédia.* Part. *rédiet. Héga.* Part. *et.* Je ne pourrai pas l'y forcer, *na hellinn két hé rédia da gémeñt-sé.* Ne le forcez pas, *na hégit kéd anézhañ.*

Forcer. Prendre par force. *Kéméroud dré nerz.* Ils l'ont forcée, *hé c'héméret hô deûz dré nerz.*

Forcer. Rompre avec violence. *Terri* pour *torri*, non usité. Part. *torret.* En Vannes, *torrein. Bréoi.* Part. *et. Frika.* Part. *et. Freûza.* Part. *et.* Il a forcé la porte, *torret eo ann ôr gañt-hañ.*

Forcer un cheval, l'outrer, le faire trop courir. *Lakaad eur marc'h da rédek ré. Ré-gas.* Part. *et.*

Forcer nature, vouloir faire plus qu'on ne peut. *C'hoañtaad ôber muia égét na helleur.*

Forcer de voiles, se servir de toutes les voiles pour aller plus vite. *Steña ann oll wéliou.*

Forer, v. a. Percer. *Toulla.* Part. *et.* Il faudra forer la clef, *réd é vézô toulla ann alc'houez.*

Forestier, adj. et s. m. Qui concerne les forêts, qui tient aux forêts. *Argoadek. Diwar-benn ar c'hoadou.*

Forestier. Qui travaille les bois ou qui travaille dans les bois. *Koataer.* Pour le plur. du subst., *koataérien.*

Forestier. Habitant des forêts, qui a quelque charge dans les forêts. *Argoader*, m. Pl. *ien.* * *Forester* ou *forestour*, m. Pl. *ien.*

Forêt, s. f. Grande étendue de pays couvert de bois. *Koat-brâz*, m. Pl. *koadou-brâz.* * *Forest*, m. Pl. *ou.* Il est allé se cacher dans la forêt, *éat eo da guza er c'hoat-brâz, er forest.*

Les forêts, le pays couvert de bois, l'intérieur des terres. *Ann argoad*, m.

Qui tient aux forêts, qui concerne les forêts. *Argoadek. Diwar-benn ar c'hoadou.*

Habitant des forêts. *Argoader*, m. Pl. *ien.*

Foret, s. m. Petit instrument de fer avec lequel on perce un tonneau, etc. *Gwiméled*, f. Pl. *ou. Argoured*, m. Pl. *eu.* (Vann.) Vous le percerez avec un foret, *gañd eur wiméled hen toullot.*

Forfaire, v. n. Faire quelque chose contre le devoir. Prévariquer. *Terri al lézen. Gwall-ôber. Droug-ôber. Gwalla.* Part. *et. Torfédi.* Part. *et.*

Forfait, s. m. Crime énorme, atroce. *Gwall-ôber*, m. Pl. *iou. Droug-ôber*, m. Pl. *iou. Gwall-grisiaz*, m. Pl. *gwallou-grisiaz. Drouk-direiz*, m. Pl. *drougou-direiz. Torfed*, m. Pl. *ou.*

Forfaiture, s. f. Prévarication d'un magistrat, d'un juge. *Gwall* ou *torfed eur barner.*

Forfanterie, s. f. Hâblerie. Charlatanerie. *Fougé*, f. *Fougéérez*, m. *Balc'hder*, m. *Farvellérez*, m. *Furlukinérez*, m.

Forge, s. f. Lieu où l'on fond, où l'on forge et travaille le fer et autres métaux. La boutique d'un maréchal. *Gôfel* ou *gôvel*, f. Pl. *iou.* En Tréguier, *gôel.* Pl. *gôélô.* En Vannes, *gôel.* Pl. *gôéleu.* Allez à la forge, *it d'ar c'hôvel.* Il y a beaucoup de forges dans ce pays-ci, *kalz a c'hôvéliou a zô er vrô-mañ.*

Forgeable, adj. Qui peut se forger, se travailler à la forge. *A helleur da c'hôvélia. A hell béza gôvéliet. Goféliuz* ou *gôvéliuz.*

Forger, v. a. et n. Donner la forme à un métal par le moyen du feu et du marteau. *Gôfélia* ou *gôvélia.* Part. *gôféliet* ou *gôvéliet. Ober* ou *ficha er c'hôvel.* Quand l'aurez-vous forgé ? *Peûr hô pézô-hu hé c'hôvéliet* ? Il sera

difficile

difficile à forger, *diez é vézô da c'hôvélia.*

Forger. Inventer, controuver. *Aoza.* Part. *et. Ficha.* Part. *et.* C'est vous qui avez forgé ces mensonges, *c'houi eo hoc'h eûz aozet* ou *savet ar gevier-zé.*

Forgeron, s. m. Celui qui travaille aux forges et qui bat le fer sur l'enclume. *Gôf* ou *gôv*, m. Pl. *ed.* En Vannes, *gô.* Pl. *gôed.* * *Marichal*, m. Pl. *ed.* Où trouverai-je un forgeron? *péléac'h é kavinn-mé eur gôf, eur marichal?*

Forgeur, s. m. Celui qui forge, qui travaille aux forges. *Gôfélier* ou *gôvélier*, m. Pl. *ien. Gôf* ou *gôv*, m. Pl. *ed.*

Forgeur. Celui qui invente une fausseté. *Néb a aoz* ou *a fich gevier. Gaouiad*, m. Pl. *ed.*

Forligner, v. n. Dégénérer de la vertu de ses ancêtres. *Kolla* ou *lézel doaré-vâd* ou *buézégez-vâd hé dadou-kôz. Distéraat.* Part. *distéréet. Fallaat.* Part. *falléet. Gwasaat.* Part. *gwaséet. Kouéza.* Part. *et.* Il ne forlignera pas, *na zistérai két, na gouézô két.*

Formaliser (se), v. réfl. S'offenser, trouver à redire, se scandaliser. *Kaoud abeg enn eunn drâ. Kaoud da lavaroud war eunn drâ. En em flemma. En em walla.*

Formaliste, adj. Attaché aux formes, aux formalités. *En em rô d'ann doaré. Doaréuz* ou *doaréek.* C'est un homme bien formaliste, *eunn dén doaréuz* ou *doaréek brâz eo.*

Formaliste, s. m. Façonnier, grimacier, vétilleux. *Leûn a orbidou. Orbider* ou *orbidour* ou *ormider*, m. Pl. *ien.* C'est un formaliste, *eunn orbider eo.*

Formalité, s. f. Manière de procéder en justice et en administration. Formule de droit, formule consacrée. *Doaré merkét gand ar gwîr. Doaré hervez ar gwîr.* Il y a beaucoup de formalités à remplir, *kalz doaréou a zô da ôber.*

Formalité. Certaine bienséance établie par les coutumes. *Déréadégez*, f. *Kiz* ou *giz*, f.

Format, s. m. Ce qu'un volume a de hauteur et de largeur. *Héd ha léd eul léor. Brasder* ou *meñt eul léor.*

Formation, s. f. Action de former ou de se former. *Aozadur*, m. *Aozidigez*, f. *Obéridigez*, f.

Forme, s. f. Ce qui détermine la matière à être telle ou telle chose. Figure extérieure d'un corps. *Aoz*, f. Hors de Léon, *ôz. Doaré*, f. *Meñt* ou *meñd*, f. *Mân*, f. *Neûz*, f. *Kiz* ou *giz*, f. Sa forme est belle, *kaer eo hé aoz, hé zoaré.* Ce n'en est que la forme, *ann neûz anézhañ n'eo kén.* Forme du chapeau, *moul tôk.*

Qui est dans les formes, en forme. *Diouc'h ar reiz. Diouc'h ar réol. Diouc'h ann dibab. Diouc'h ann doaré. A-dâl. Digabal.*

Sans forme. *Diaoz. Dizoaré. Disman. Dineûz.*

Formel, adj. Exprès, précis. *Aratoz. Azevri. Anat. Strîz.* En Vannes, *Strec'h.* C'est un ordre formel, *eunn urz aratoz eo.* La défense est formelle, *striz eo ar berz* ou *ann difenn.*

Formellement, adv. D'une manière formelle, en terme exprès. *Aratoz. Azevri. Agrenn. Fréaz* ou *fraez.* Je le lui dirai formellement, *hé lavaroud a rinn d'ézhañ azevri, agrenn.*

Former, v. a. Donner l'être et la forme. *Aoza.* Part. *et.* Hors de Léon, *ôza. Ober.* Part. *gréat* ou *gret. Doaréa.* Part. *doaréet. Kempenni.* Part. *et.* C'est moi qui l'ai formé ainsi, *mé eo em eûz hé aozet, hé zoaréet ével-sé.*

Former. Instruire, façonner par l'instruction. *Kélenna.* Part. *et. Keñtélia.* Part. *keñtéliet.* Nous le formerons, *hé geñtélia a raimp.*

Se former, v. réfl. Prendre forme, recevoir la forme. *En em aoza. En em ôber. En em zoaréa. Sével.* Part. *savet.*

Se former, se façonner, s'instruire. *Kémérout keñtel* ou *skouér. Diski* pour *deski*, non usité. Part. *desket.* Formez-vous sur votre frère, *kémérit keñtel* ou *skouér diouc'h hô preûr.* Il ne se forme pas beaucoup, *na zesk két kalz.*

Formidable, adj. Redoutable, qui est à craindre, à redouter. *A zô da zouja* ou *da véza doujet. Eûzuz. Spouñtuz.* Les jugements de Dieu sont formidables, *barnou Doué a zô da zouja.* Ils avaient une armée formidable, *eunn armé eûzuz hô doa.*

Formule, s. f. Modèle qui contient les termes formels dans lesquels un acte est conçu. Forme prescrite. *Skouér diouc'h ar reiz*, f. *Doaré reizet* ou *gourc'hémennet.*

Fornicateur, s. m. Celui qui se rend coupable de fournication. *Néb a vév er c'hadélez, enn orged*, m. *Gadal*, m. Pl. *ed. Orgéder*, m. Pl. *ien. Gastaouer*, m. Pl. *ien.*

Fornication, s. f. Commerce amoureux entre un garçon et une fille non mariés. *Heñtadurez strîz étré eur paotr hag eur plac'h dizémez*, f. *Gadélez* ou *gadalez*, f. *Orged*, f. *Oriadez*, f. *Gastaouérez*, m.

Fors, prép. Excepté, hormis. Il est vieux. *Néméd*, et, par abus, *némert.* Fors un ou deux, *néméd unan pé zaou.*

Fort, adj. Robuste, vigoureux. *Kré* ou *kréñ.* En Tréguier, *kréoñ.* En Vannes, *kréñv* ou *kréañ. Nerzuz.* C'est un homme fort et puissant, *eunn dén kré ha galloudus eo.* Il n'est pas aussi fort que son frère, *né két ker kré hag hé vreûr.*

Fort. Solide, épais. *Téô* ou *tev. Fétiz. Kré.* Je veux de la toile forte, *lien téô, lien fétiz a fell d'in.*

Fort. Impétueux, violent. *Froudennuz. Kré.* Le vent est fort, *froudennuz* ou *kré eo ann avel.*

Fort. Habile, expérimenté. *Gwiziek. Mâl.* C'est un fort médecin, *eul louzaouer gwizieg eo.*

Fort. Apre, piquant, en parlant d'un goût et d'une odeur. *Kroguz. Skaotuz. Lemm. Pût. Kré.* Votre soupe a un goût fort, *eur vlâz kroguz* ou *skaotuz a zô gañd hô souben.* Il a une odeur forte, *eur c'houés pût, eur c'houés kré en deûz.*

Fort. Gras, profond, fertile, en parlant de la terre. *Drûz.* Hors de Léon, *drû. Doun. Strujuz. Kré.* C'est une terre forte, *eunn douar drûz* ou *strujuz eo.*

Plus fort. *Tréac'h.* Hors de Léon, *trec'h.* Il est plus fort que vous, *tréac'h eo d'é-hoc'h.*

Être plus fort. *Trec'hi.* Part. *et.* Il ne sera pas plus fort que son frère, *na drec'hô két hé vreûr.*

Le plus fort. *Ann trec'ha.* Ce n'est pas moi le plus fort, *né két mé ann trec'ha.*

FORT, s. m. L'endroit le plus fort d'une chose. *Al léac'h kréva, ann tú kréva eúz a eunn drâ.* C'est ici le fort, *hé-mañ eo ann tú kréva.*

FORT. Ce en quoi l'on excelle. *Krôk* ou *krôg*, m. *Taol*, m. C'est là son fort, *éma enn hé grôk*, *éma en hé daol.* Je connais son fort et son faible, *mé a oar hé vâd hag hé zroug*, *mé hen éné enn daou dû*, *mé a oar braô diout-hañ.*

FORT. Lieu fortifié, forteresse. *Kré*, m. Pl. *kréou.* Ils se retirèrent dans le fort, *en em denna a réjoñd er c'hré.* Il y avait beaucoup de forts ici autrefois, *kalz a gréoù a ioa amañ gwéchall.*

FORT. L'endroit le plus touffu d'un bois. *Ar stañka*, *al léac'h stañka eúz a eur c'hoad.*

FORT, adv. Vigoureusement. *Kré. Kaer. Stard. Gwall.* Frappez-le fort, *skôit kré* ou *stard gañt-hañ.*

FORT. Beaucoup, grandement, très. *Kalz. Meûrbéd. Brâz. Gwall.* Il est fort grand, *brâz meûrbéd eo.* Il était fort beau, *kaer brâz oa.* Je l'ai trouvé fort malade, *gwall glañ em eûz hé gavet.*

FORTEMENT, adv. Avec vigueur, véhémence. *Gañt nerz. Gañt krévder. Kré. Stard. Kaer.* Je lui ai parlé fortement, *komzet em eûz kré* ou *gañt nerz out-hañ.*

FORTERESSE, s. f. Petite place très-fortifiée. *Kré*, m. Pl. *kréou. Gwikadel*, f. Pl. *gwikadellou. Kastel*, m. Pl. *kastellou* ou *kestel* ou *kistilli.* Ils ont pris la forteresse, *kéméret eo ar c'hré gañt hô.*

FORTIFIANT, adj. Qui fortifie, qui augmente les forces. *A rô nerz. Nerzuz. Fréalzuz.* Donnez-lui un remède fortifiant, *rôit eul louzou nerzuz* ou *fréalzuz d'ézhañ.*

FORTIFICATION, s. f. L'action ou l'art de fortifier. *Krévadurez* ou *krévidigez*, f. *Nerzidigez*, f. *Fréalzidigez.*

FORTIFICATION. Ouvrage qui rend une place forte. *Kré*, m. Pl. *kréou.* Les fortifications sont en bon état, *é doaré vâd éma ar c'hréou.*

FORTIFIER, v. a. Rendre fort, donner plus de force soit au corps, soit à l'esprit. *Kréaat.* Part. *kréêet. Krévaat.* Part. *krévéet. Nerza.* Part. *et.* En Vannes, *nerc'hein. Fréalsi.* Part. *et.* Vous serez obligé de fortifier ce mur, *réd é vézô d'é-hoc'h kréaad ar vôger-zé.* Ceci vous fortifiera le cœur, *ann drâ-mañ a nerzô*, *a fréalzô hô kaloun.*

Se fortifier, v. réfl. Devenir plus fort. *Kéméroul-nerz. Kréaat* ou *krévaat. Nerza.* Part. *et. Fréalzi.* Part. *et.* Il se fortifie à vue d'œil, *krévaat* ou *nerza a ra a-wél-dremm.*

FORTIN, s. m. Petit fort, petite forteresse. *Kréik*, m. Pl. *kréouigou.*

FORTRAIT, adj. Fatigué, las. Il se dit du cheval. *Skuiz* ou *skouiz.*

FORTUIT, adj. Qui arrive par hasard, inattendu. *Darvouduz. Dic'héd. Dic'hortoz.* C'est un cas fortuit, *eunn drâ zarvouduz eo*, *eunn darvoud dic'héd eo. Eunn taol mar tigouez eo.*

FORTUITEMENT, adv. Par cas fortuit, par hazard. *Dré zarvoud.* * *Dré chanz.* C'est fortuitement que je l'ai rencontré, *dré zarvoud eo ounn en em gavet gañt-hañ.*

FORTUNE, s. f. Biens, richesses. *Madou*, m. pl. *Danvez*, m. *Trâ*, f. *Glâd*, m. *Péadrâ*, m. Il n'a pas une grande fortune, *n'en deûz két a vadou brâz.* Je ne connais pas sa fortune, *na anavézann két hé zanvez.* C'est toute sa fortune, *hé holl drâ*, *hé holl c'hlâd eo.* Il a de la fortune, *péadrâ en deûz.*

Sans fortune, privé de fortune. *Dizanvez. Divadou. Didrâ.*

Bonne fortune, bonheur. *Eûr*, f. *Eûrvâd*, f. C'est une bonne fortune pour lui, *eunn eûr*, *eunn eûrvâd eo évit-hañ.*

Mauvaise fortune, malheur. *Drougeûr*, f. *Reûz*, m. La mauvaise fortune le suit toujours, *ann drougeûr*, *ar reûz hen heûl bépréd.*

FORTUNE. Cas fortuit, hasard, destin. *Darvoud*, m. *Toñkadur*, m. *Digwéz*, m. Cela est dû à la fortune, au hasard, *d'ann darvoud eo dléet kémeñt-sé.*

Bonne fortune, avantage imprévu. *Talvoudégez* ou *gounid* ou *mâd dic'héd*, *dic'hortoz.* C'est une bonne fortune pour moi, *eunn dalvoudégez* ou *eur gounid dic'héd eo évid-oun*, *eur mâd eo ha na c'hédenn két*, *ha na c'hortozenn két.*

FORTUNÉ, adj. Heureux. *Euruz* ou *évuruz. Gwenvidik.* Ce n'est pas un homme fortuné, un homme heureux, *né kéd eunn dén euruz*, *eunn dén gwenvidik.*

FORURE, s. f. Trou fait avec un foret. *Toull gréat gañd eur wiméled.*

FORURE. Le trou de la clef. *Toull ann alc'houez.*

FOSSE, s. f. Creux large et profond dans la terre. *Poull*, m. Pl. *ou. Toull*, m. Pl. *ou.* La fosse est pleine d'eau, *ar poull a zô leûn a zour.* Jetez-le dans la fosse, *taolit-héñ enn toull. Fos* ou *foñz*, f. Pl. *iou.* (Corn.)

Fosse entre deux sillons dans un champ. *Añt*, m. Pl. *añtou*, et, par abus, *añchou.* Vous n'avez pas fait les fosses assez profondes, *né két gréat doun awalc'h ann añtou gan-é-hoc'h.*

Fosse à enterrer un corps mort, tombeau, sépulture. *Béz*, m. Pl. *bésiou.* Hors de Léon, *béd.* On l'a descendu dans la fosse, *er béz eo diskennet.* Il faudra ouvrir plusieurs fosses, *kalz a vésiou a vézô réd da zigeri.*

FOSSÉ, s. m. Fosse creusée en long pour enfermer quelque espace. *Douvez* ou *douez*, f. Pl. *douvésiou* ou *douésiou.* Il n'y a pas d'eau dans les fossés de la ville, *n'eûz két a zour é douvésiou kéar.*

FOSSÉ. Élévation de terre autour des champs, des prés, etc. *Kaé*, m. Pl. *kaéou. Kleûz*, m. Pl. *kleûzou* ou *kleûsiou.* En Tréguier, *kleû.* En Vannes, *klé.* Le fossé n'est pas assez élevé, *né két uc'hel awalc'h ar c'haé*, *ar c'hleûz.*

FOSSETTE, s. f. Petit creux au menton ou au milieu de la joue. *Poullik*, m. Pl. *poullouigou. Toullik*, m. Pl. *Toullouigou.* Allons jouer à la fossette, *déomp da c'hoari poullik.* Il a une

fossette au menton, *cur poullik enn deûz enn hé helgez.*

Fossile, adj. et s. m. Substance qui se tire du sein de la terre, comme pierres, coquilles, ossements, végétaux pétrifiés, etc. *A gaveur enn douar. A denneur eûz ann douar. Toullek. Douarek. A zô enn douar é doaré mein.*

Fossoyer, v. a. et n. Fermer avec des fossés. *Douvésia.* Part. *douvésiet. Kaéa.* Part. *kaéet. Kleûza.* Part. *et. Kleûsia.* Part. *kleûsiet.*

Fossoyeur, s. m. Celui qui élève des fossés autour des champs, des prés, etc *Kaéer*, m. Pl. *ien. Kleûzer* ou *kleûsier*, m. Pl. *ien. Toul-ler*, m. Pl. *ien. Kévier* ou *keûier*, m. Pl. *ien.* C'est un bon fossoyeur, *eur c'haéer mâd, eur c'hleûsier mâd eo.*

Fossoyeur. Celui qui creuse les fosses pour les morts. *Bésier*, m. Pl. *ien. Kleûzer.* Dites au fossoyeur de faire la fosse, *livirit d'ar bésier toulla ar béz.*

Fou, adj. et s. m. Qui a perdu le sens, l'esprit, la raison. *Diskiañt.* En Vannes, *diskieñt. Diempenn. Diboell. Dibenn. Skañbenn. Foll.* Il deviendra fou, *diskiañt* ou *diempenn é teûi.* Ce sont des fous, *tûd diboell, tûd dibenn iñt.*

Fou. Contraire à la raison. *Direiz. Diboell.* Cela n'est pas aussi fou que vous le dites, *ann drâ-zé né két ken direiz, ken diboell ha ma livirit.*

Rendre ou devenir fou. *Kolla hé skiañt* ou *hé skiañt vâd. Kolla hé boell. Diskiañta.* Part. *et. Diboella.* Part. *et. Folla.* Part. *et.*

Devenir fou à courir les champs ou faire le fou. *Pensaouta.* Part. *et.*

Être fou d'une chose, l'aimer passionnément. *Karoud eunn drâ dreist-penn. Moñd dreist-penn gañd eunn drâ. Béza touellet* ou *trélatet gañd eunn drâ.*

Fouace, s. f. Sorte de gâteau de la grandeur et de la forme d'une assiette. *Foas* ou *fouas*, m. Pl. *iou.*

Fouage, s. m. Redevance qui se payait par chaque feu. *Guîr a baéet gwéchall dré bép môg, dré bép moug, dré bép tî.—Mogach* et *mougach*, m. Pl. *ou.* H. V.

Foudre, s. f. Exhalaison enflammée, matière électrique qui sort de la nue avec éclat et violence, tonnerre. *Kurun*, f. *Séac'h*, m. (Vann.) *Foultr* ou *foeltr* ou *foueltr*, m. *Tân-foultr*, m. C'est ici que la foudre est tombée, *amañ eo kouézet ar gurun* ou *ar foeltr.*

Foudroiement, s. m. Action par laquelle une personne ou une chose est foudroyée. *Foultrérez* ou *foeltrérez*, m.

Foudroyant, adj. Qui foudroie. *Foultruz* ou *foeltruz.*

Foudroyant. Plein de feu, terrible. *Leûn a dân. Eûzuz. Spouñtuz.* Il nous jeta un regard foudroyant, *eur sell leûn a dân, eur sell eûzuz a daoulaz war-n-omp.*

Foudroyer, v. a. Frapper de la foudre. *Skei gañd eunn taol* ou *eunn talm kurun. Foultra* ou *foeltra* ou *foueltra.* Part. *et. Séac'hein.* Part. *et.* (Vann.) Ils ont été foudroyés, *skôet iñt bét gañd eunn taol kurun, foultret iñt bét.*

Fouet, s. m. Corde pour fouetter. *Foét* ou *fouét*, m. Pl. *ou.* Donnez-lui un coup de fouet, *rôit eunn taol fouéd d'ézhañ.*

Fouet. Verge qui sert à châtier. *Skourjez*, f. Pl. *ou.* Il me donna un coup de fouet, *eunn taol skourjez a rôaz d'in.*

Le fouet avec lequel les petits garçons fouettent et font tourner leurs toupies. *Storéen* ou *storréen*, f. Pl. *storéennou. Korréen*, f. Pl. *korréennou. Leren*, f. Pl. *lerennou.*

Fouetter, v. a. Donner des coups de fouet. *Foéta* ou *fouéta.* Part. *et. Skourjéza.* Part. *et. Peñsada.* Part. *et. Tersada.* Part. *et.* Fouettez votre cheval, *foétit hô marc'h.* Vous serez fouetté à l'école, *skourjézet é viot er skôl.* Je vous fouetterai, *hô peñsada, hô tersada a rinn.*

Fouetter, v. n. Souffler avec impétuosité, frapper fort. *C'houéza* ou *skei kré.* Le vent fouettait sur son visage, *ann avel a c'houézé* ou *a skôé kré enn hé zremm, enn hé frî.*

Fouetteur, s. m. Celui qui fouette, qui aime à fouetter. *Foéter* ou *fouéter*, m. Pl. *ien. Skourjézer*, m. Pl. *ien.*

Fougeraie, s. f. Lieu où croît la fougère. *Radének*, f. Pl. *radénégou.*

Fougère, s. f. Plante fort commune. *Raden*, f. Un seul pied de fougère. *Radénen*, f. Pl. *radénennou* ou simplement *raden.* Il y a beaucoup de fougère dans ce champ, *kalz a raden a zô er park-mañ.*

Abondant en fougère, couvert de fougère. *Radének.*

Cueillir ou couper de la fougère. *Radéna.* Part. *et.* Ils sont allés couper de la fougère, *da radéna iñt éat.*

Arracher de la fougère. *Diradéna.* Part. *et.* Il faudra arracher la fougère de ce champ, *réd é vézô diradéna ar park-zé.*

Fougère mâle ou grande fougère, plante médicinale. *Gour-raden* ou *gourraden*, f. Un seul pied de fougère mâle. *Gour-radénen.*

Fougon, s. m. La cuisine d'un vaisseau. *Kegin eul léstr*, f. Pl. *keginou listri.*

Fougue, s. f. Mouvement violent et impétueux, ordinairement accompagné de colère. *Frouden*, f. *Diboell*, m. *Ernez*, m. (Corn.) *Pennad*, m. C'est une fougue qui ne durera pas, *eur frouden eo ha na badô két.*

Fougueux, adj. Qui est sujet à entrer en fougue. Violent, emporté, ardent. *Froudennuz. Pennaduz. Diboell. Téar.* Il montait un cheval fougueux, *war eur marc'h froudennuz édo.* C'est un homme bien fougueux, *eunn dén gwall ziboell, gwall déar eo.*

Devenir fougueux, emporté. *Froudenna.* Part. *et. Pennadi.* Part. *et. Diboella.* Part. *et. Téara.* Part. *et.*

Fouille, s. f. Travail qu'on fait en fouillant dans la terre. *Furch* ou *furchérez*, m. *C'houiliérez*, m. *Eñklask*, m. Il faut faire une fouille ici, *réd eo ôber eur furch, eunn eñklask amañ.*

Fouille-au-pot, s. m. Petit marmiton. *Paotr-kéginer*, m. Pl. *paotred-kéginérien.*

Fouille-merde, s. m. Espèce de scarabée

qui se plaît dans l'ordure. *C'houil-kaoc'h*, m. Pl. *c'houîled-kaoc'h.*

Fouiller, v. a. Creuser pour chercher quelque chose. *Toulla évit kavout eunn drâ. Furcha.* Part. *et. C'houilia.* Part. *c'houiliet.* Pourquoi fouillez-vous là? *pérâg é toullit-hu, é furchit-hu azé?*

Fouiller. Chercher soigneusement. *Klaskout-piz. Eñklaskout.* Part. *et.* J'ai fouillé partout, *eñklasket em eûz dré-holl.*

Fouiller maladroitement en mettant tout sens-dessus-dessous. *Fichella.* Part. *et. Firboucha.* Part. *et. Dispac'ha.* Part. *et.* Que fouillez-vous là? *pétrâ a fichellit-hu azé?*

Fouine, s. f. Animal à quatre pieds qui est une espèce de grande belette. *Kaérel-vrâz*, f. Pl. *kaérelled-brâz. Koañtik-vrâz*, f. Pl. *koañtiged-brâz.* * *Fouin*, f. Pl. *ed.*

Fouir, v. a. Creuser, fouiller. *Toulla.* Part. *et. Kava.* Part. *et. Kévia.* Part. *kéviet. Keûia.* Part. *keûiet. Kleûza.* Part. *et. Pika.* Part. *et. Pigella.* Part. *et.* Il faudra fouir plus loin, *réd é vézô toulla pelloc'h.*

Fouir la terre à la manière des porcs, des taupes. *Turia.* Part. *turiet. Houc'hella.* Part. *et. Bourboulla.* Part. *et. Finouc'hella.* Part. *et. Rega.* Part. *et.* Ce sont les porcs, ce sont les taupes qui ont foui la terre de cette manière, *ar môc'h eo, ar gôzed eo hô deûz turiet* ou *bourboullet ann douar er c'hîs-sé.*

La terre que les porcs ou les taupes ont tournée en fouissant. *Turiaden*, f. Pl. *turiadennou.*

Foulant, adj. Qui foule. *Gwaskuz. Moustruz. Mac'huz.*

Foule, s. f. Presse, multitude, grand nombre de personnes ou de choses. *Gwask*, m. *Moustr*, m. *Mâc'h*, m. *Meskaden*, f. *Eñgroez* ou *iñgroez*, m. *Maréad*, m. Il y avait une grande foule, *gwask brâz*, *eñgroez brâz a ioa.*

En foule, à la foule, en grande quantité, en grande multitude. *Enn eunn niver brâz. Enn eul lôd brâz. Enn eur rumm brâz. Enn eunn taol brâz. A-strollou. A-strolladou.*

Venir en foule, abonder. *Founna.* Part. *et. Kaouga.* Part. *et.* Ils vinrent en foule ici, *founna* ou *kaouga a réjoñd amañ.*

Fouler, v. a. Presser quelque chose qui cède. Opprimer. *Gwaska*, et, par abus, *gwéskel.* Part. *gwasket. Moustra.* Part. *et. Mac'ha.* Part. *et. Flastra.* Part. *et. Frika.* Part. *et.* Il faut le fouler davantage, *réd eo hé waska*, *hé voustra kréoc'h.* Ne foulez personne, *na vac'hit dén*, *na flastrit dén.*

Fouler le linge dans l'eau. *Buga.* Part. *et.*

Fouler les draps. *Komma.* Part. *et.*

Fouler un nerf, le déplacer. *Dilec'hi.* Part. *et.*

Fouler aux pieds, traiter avec mépris. *Ober faé* ou *dispriz eûz a eur ré. Faéa.* Part. *faéet. Disprizout* ou *disprijout.* Part. *et.* C'est un homme que vous pouvez fouler aux pieds, *eunn dén eo hag a hellit da faéa*, *da zisprizout.*

Foulerie, s. f. Lieu où l'on foule les draps. *Komm*, m. Le drap n'est pas encore venu de la foulerie, *né két c'hoaz deûet ar mézer eûz ar c'homm.*

Foulon ou Fouleur, s. m. Artisan qui foule les draps. *Kommer*, m. Pl. *ien. Kommer mézer*, m. Pl. *kommérien-mézer.* Portez cela au foulon ou au fouleur, *kasit ann drâ-zé d'ar c'hommer* ou *d'ar c'hommer-mézer.*

Foulque, s. m. Nom sinonyme de la poule d'eau. *Iâr-zour*, f. Pl. *iér-zour. Dour-iar*, f. Pl. *dour-iér.*

Foulure, s. f. Contusion, blessure d'un membre foulé. Action de fouler un membre. *Dilec'hadur*, m. * *Fouladur*, m.

Foulures. Les marques du pied du cerf. *Arouésiou* ou *merkou treid eur c'harô.*

Four, s. m. Lieu voûté où l'on fait cuire le pain, la pierre à chaux, la tuile, etc. *Forn* ou *fourn*, f. Pl. *iou.* Portez la pâte au four, *kasit ann toaz d'ar fourn.*

Four banal ou public, four de la seigneurie. *Fourn-voutin*, f. *Fourn-wir*, f. *Fourn-aotrou*, f. *Ken-fourn*, f.

Four libre. *Fourn-réd*, f.

La gueule du four. *Ann toull-fourn*, m. *Génou ar fourn*, m. *Mouchal* ou *bouchal*, f.

Les deux pierres qui font la gueule du four. *Ar mein-gâd*, m. pl.

Le soupirail qui est au-dessus de la gueule du four. *Ann toull mein-gâd*, m. *Alc'houez ar fourn*, f.

La pierre qui ferme le four. *Méan fourn*, m. *Dôr-fourn*, f.

Le bois dont on chauffe le four. *Gôr-fourn*, m. *Keûneûd-fourn*, m.

Chauffer le four. *Gwiri ar fourn.*

Le fourgon pour remuer le bois dans le four. *Fichel-fourn*, f.

Le rateau uni pour retirer le feu du four. *Rozel-fourn*, f.

L'instrument pour retirer la cendre du four. *Skubélen-fourn*, f.

La pelle en bois qui sert à mettre la pâte au four. *Iforn* ou *ifourn*, m.

Mettre au four ou dans le four, enfourner. *Ifornia* ou *ifournia.* Part. *iforniet* ou *ifourniet.*

Four à chaux. *Fourn-râz*, f.

Four à briques ou à tuiles. *Fourn-vriken*, f. *Fourn-déol*, f.

Fourbe, adj. et s. m. Trompeur, qui trompe avec finesse, avec adresse. *Toueller. Gôgéer. Trubard. Ganaz. Iûd.* Méfiez-vous-en, c'est un fourbe, *likit évez out-hañ*, *eunn toueller*, *eur ganaz eo.*

Fourbe, s. f. Fourberie, tromperie. *Touellérez*, m. *Trubardérez*, m. *Gôgé* ou *gôgéérez*, m. J'ai reconnu sa fourbe, *anavézet em eûz hé douellérez*, *hé drubardérez.*

Fourber, v. a. Tromper par de mauvaises finesses. *Touella.* Part. *et. Trubardi.* Part. *et. Gôgéa.* Part. *gôgéet.* Ne me fourbez pas, *na douellit két ac'hanoun.*

Fourberie, s. f. Fourbe, tromperie. *Touellérez*, m. *Trubardérez*, m. *Gôgé* ou *gôgéérez*, m. Sa fourberie m'a fait beaucoup de tort, *hé*

douellérez, hé drubardérez en deùz gréat kalz a c'haou ouz-in.

FOURBIR, v. a. Écurer, polir, nettoyer, en parlant de batteries de cuisine, d'armes, etc. *Pura* ou *spura*. Part. *et*. *Skuria*. Part. *skuriet*. *Skarza*. Part. *et*. *Divergla*. Part. *et*. *Splamma*. Part. *et*. Avez-vous fourbi la vaisselle? *ha puret* ou *spuret* ou *skuriet eo al listri gan-é-hoc'h?*

FOURBISSEUR, s. m. Celui qui écure, qui polit, nettoie les armes, etc. *Purer* ou *spurer*, m. Pl. *ien*. *Skurier*, m. Pl. *ien*. *Skarzer*, m. Pl. *ien*. *Divergler*, m. Pl. *ien*.

FOURBISSEUR. Artisan qui fournit, monte et vend des épées. *Néb a werz klézéier*, m. *Marc'hadour klézéier*.

FOURBISSURE, s. f. Polissure de la vaisselle, des armes, etc. *Purérez* ou *spurérez*, m. *Skuriérez*, m. *Skarzérez*, m.

FOURBU, adj. Il se dit d'un cheval attaqué de fourbure. *Klañ gañd ar c'hik-torr, gañd ann terridigez, gañd ar forbu.*

FOURBURE, s. f. Maladie du cheval, perte des jambes par la fatigue, courbature. *Kîk-torr*, m. Plusieurs prononcent *kitorr*. *Terridigez*, f. * *Forbu*, m. Mon cheval est attaqué de fourbure, *klañ eo va marc'h gañd ann terridigez, gañd ar forbu.*

FOURCHE, s. f. Instrument de bois ou de fer à branches ou pointes par le bout. *Forc'h*, f. Pl. *ferc'hier* ou *ferier*. Allez chercher une fourche de fer, *it da glaskoud eur forc'h houarn.*

Fourche à deux fourchons et à long manche. *Forc'h daou-vézek*, f. *Gaolod*, f.

Fourche à trois fourchons. *Forc'h tri-vézek*, f.

Fourche de bois pour faner. *Forc'h koad*, f. *Forc'h prenn*, f.

La fourche de la charrue. *Kravaz*, m. *Héal*, f. *Lavrek*, m.

Branche de la fourche d'une charrue. *Skouarn*, f. *Paõ*, m. *Pôgen*, f.

Petite fourche. *Forc'hik*, f. Pl. *ferc'hiérigou*. *Forc'hel*, f. Pl. *forc'helligou*.

Fourches patibulaires, piliers de potence, gibet. *Kroug*, f. *Kroug-lec'h*, m. On l'a attaché aux fourches patibulaires, *oud ar groug eo bét staget.*

FOURCHER, v. n. Se séparer en deux ou trois par l'extrémité. *Gaoli*. Part. *et*. *Skalfa*. Part. *et*. *Faouta*. Part. *et*. Cet arbre fourche, *gaoli a ra ar wézen-zé*. Le bout de mes cheveux fourche, *skalfa* ou *faouta a ra pennou va bleõ.*

Pieds fourchés, pieds fendus. *Treid forc'hek*. *Treid faoutet.*

FOURCHETTE, s. f. Petite fourche, nom de plusieurs instruments. *Forc'hel*, f. Pl. *forc'helligou*. *Forc'hik*, f. Pl. *feriérigou*. * *Fourchétez*, f.

Fourchette ou petite fourche servant à décharger le soc et le coûtre de la charrue. *Forc'hel-arar*, f.

Fourchette ou petite fourche servant à éloigner des mains le jan ou ajonc, lorsqu'on le coupe. *Forc'hel-lann*, f.

FOURCHON, s. m. Une des branches de la fourche ou fourchette. L'endroit où les branches d'un arbre se divisent. *Gaol*, f. *Skalf*, m. *Faout*, m. *Kavas*, m. *Béz* ou *biz*, m.

FOURCHU, adj. En fourche, en forme de fourche. *Forc'hek*. Cet arbre est fourchu, *forc'hek eo ar wézen-zé*. Vous trouverez un chemin fourchu, *eunn heñt forc'heg a gafot.*

FOURCHURE, s. f. Endroit où une chose se fourche. *Gaol*, f. *Skalf*, m. *Faout*, m. *Kavas*, m.

FOURGON, s. m. Longue perche de bois garnie de fer, pour remuer et arranger le bois et la braise dans le four. *Fichel*, f. Pl. *fichellou.*

FOURGON. Espèce de charrette couverte. *Karr-gôlôet*, m. Pl. *kirri gôlôet*. *Karr-marc'hadour*, m. Pl. *kirri-marc'hadour* ou *marc'hadourien.*

FOURGONNER, v. n. Remuer avec le fourgon. *Ficha*. Part. *et*. *Fichella*. Part. *et*.

Celui qui est toujours à fourgonner, à remuer le feu. *Ficher*, m. Pl. *ien*. *Ficheller*, m. Pl. *ien*. *Fich-fich.*

FOURGONNER. Fouiller maladroitement en mettant tout sens-dessus-dessous. *Fichella*. Part. *et*. *Firboucha*. Part. *et*. *Dispac'ha*. Part. *et*.

FOURMI, s. f. Insecte qui vit en société. *Mériénen*, f. Pl. *mérien*. En Vannes, *mérionen*, *mérion*. Il était couvert de fourmis, *gôlôed é oa gañd ar mérien.*

FOURMILIÈRE, s. f. Lieu où se retirent les fourmis. *Krugel-vérien*, f. Pl. *krugellou-mérien*. *Bôden-vérien*, f. Pl. *bôdennou-mérien*. *Mériennek*, f. Pl. *mériennégou*. *Turumel* ou *turimel*, f. Pl. *turumellou*. Vous jetterez de l'eau bouillante sur la fourmilière, *dour berô a daolot war ar vériennek, war ann durumel.*

Couvert de fourmilières. *Gôlôed a vériennégou, a durumellou. Turumellek.*

FOURMILIÈRE. Grand nombre. *Niver-brâz*, m. *Rumm-brâz*, m. *Taolad*, m. *Bagad*, f. *Bôdennad*, f. *Maréad*, f. Il y avait une fourmilière de monde, *eur rumm brâz a dûd a ioa, eur vagad, eur vôdennad tûd a ioa.*

FOURMILLER, v. n. Être en grand nombre, comme sont les fourmis. Abonder. *Béza ker stañk ha mérien*. *Mérienna*. Part. *et*. En Vannes, *mérioncin*. *Bôdenni* ou *bôdenna*. Part. *et*. Les hommes fourmillent dans Paris, *mérienna, bôdenni a ra ann dûd é Paris*. Ce livre fourmille d'erreurs, *ker stañk eo ar faziou el léor-mañ é-c'hiz ar mérien enn eur grugel, mérienna a ra ar faziou el léor-mañ.*

FOURNAGE, s. m. Ce qu'on paie pour la cuisson ou la cuite du pain. *Ar gwir-fourn*, m. *Gwir ar fournier*, m.

FOURNAISE, s. f. Grand four. *Fourn-vrâz*, f. On les jeta dans une fournaise, *enn eur fourn-vrâz é oeñt taolet* ou *silapet.*

FOURNEAU, s. m. Vaisseau propre à contenir du feu. Creux dans le foyer pour serrer le reste du feu pendant la nuit. *Fornigel* ou *fournigel*, f. Il doit y avoir du feu dans le fourneau, *tân a dlé béza er fournigel.*

FOURNÉE, s. f. Quantité de pains, de tuiles, etc., qu'on peut faire cuire à la fois dans un four. *Forniad* ou *fourniad*, f. Pl. *ou*. Il y aura

deux fournées de pain aujourd'hui, *diou fourniad vara a vézô hiriô.*

Fournier, s. m. Celui qui fait cuire le pain, etc., dans un four. Celui qui tient un four public. *Fornier* ou *fournier*, m. Pl. *ien.* Portez cette pâte chez le fournier, *kasit ann toazmañ da di ar fournier.*

Fournière, s. f. Celle qui tient un four public. La femme d'un fournier. *Forniérez* ou *fourniérez*, f. Pl. *ed.*

Fournil, s. m. Le lieu où est le four, où l'on pétrit la pâte. *Ti-fourn*, m.

Fournir, v. a. et n. Pourvoir, garnir. *Basta* ou *bastout.* Part. *et.* Je ne vous fournirai pas tout ou de tout, *n'hô pastinn kéd eûz a bép trâ.* Il me fournit de pain, *va basta a ra a vara.* * *Fournisa* Part. *et.*

Fournir. Donner, livrer. *Rei* pour *rôi*, non usité. Part. *rôet.* Voilà ce que je puis vous fournir, *chétu pétrâ a hellann da rei d'é-hoc'h.*

Fournissement, s. m. Fonds que chaque associé doit mettre dans une société. *Ann ar-c'hant a dlé lakaat pép kenvreûr, pép ken-varc'hadour enn eur gévrédigez.*

Fournisseur, s. m. Celui qui fournit quelque chose, quelque marchandise. *Néb a vast* ou *a rô* ou *a werz eunn drâ-bennâg* ou *eur varc'hadourez-bennâg. Baster*, m. Pl. *ien.*

Fourniture, s. f. Ce qui est fourni. Provision. *Ar péz a zô bastet* ou *rôet* ou *gwerzet. Bastadur* ou *bastérez*, m.

Fourrage, s. m. Paille et herbe qu'on donne aux bestiaux. *Kôlô ha géod a rôeur d'ar chatal. Boéd-chatal*, m. Ils sont allés au fourrage, *da zastumi boéd-chatal iñt éat.*

Fourrager, v. n. Couper et amasser du fourrage. *Trouc'ha ha dastumi boéd-chatal.*

Fourrager, v. a. Ravager, piller. *Gwasta.* Part. *et. Preiza.* Part. *et.* Il a fourragé le pays, *gwastet* ou *preizet eo ar vrô gañt-hañ.*

Fourrageur, s. m. Celui qui va au fourrage. *Néb a drouc'h pé a zastum boéd-chatal.*

Fourrageur. Celui qui pille, qui ravage. Dévastateur. *Gwaster*, m. Pl. *ien. Preizer*, m. Pl. *ien Dismañter*, m. Pl. *ien.*

Fourreau, s. m. Gaîne, étui, enveloppe. *Feûr*, f. Pl. *iou. Gouin* ou *gouhin*, m. Pl. *ou.* N'ôtez pas votre épée du fourreau, *na dennit két hô klézé eûz hé feûr, eûz hé c'houin.*

Tirer une arme de son fourreau. *Disfeûri.* Part. *et. Disfeûria.* Part. *disfeûriet. Dic'houina.* Part. *et.*

Fourrer, v. a. Mettre parmi d'autres choses, faire entrer. *Lakaad ébarz. Bouta.* Part. *et.* Fourrez-le dans la paille, *likit-héñ, boutit-héñ er c'hôlô.* On ne peut lui rien fourrer dans la tête, *nétrâ na helleur da lakaat, da vouta enn hé benn.*

Fourrer. Garnir de peau avec le poil. *Strôba gañt krec'hin blévek. Feûra.* Part. *et. Feûria.* Part. *feûriet.* Elle a fait fourrer ses souliers, *lékéat é deûz feûra* ou *feûria hé boutou.*

Se fourrer, v. réfl. S'engager dans... *En em lakaat. En em vouta. En em eûbi.* Ne vous fourrez pas là dedans, *n'en em likit két, n'en em voutit két, n'en em eûbit két é kémeñt-sé.*

Se fourrer, se garnir d'habits bien chauds. *Lakaat* ou *kémérout dilad tomm. En em feûra* ou *en em feûria.*

Fourreur, s. m. Artisan qui travaille en pelleterie, qui fait et vend des fourrures. *Néb a werz krec'hin blévek. Feûrer* ou *feûrier*, m. Pl. *ien. Pelléter*, m. Pl. *ien.*

Fourrier, s. m. Officier chargé de pourvoir aux besoins des soldats et de répartir les vivres entre les escouades. *Arboellour*, m. Pl. *ien.* En Galles, *arlouéour.* H. V.

Fourrure, s. f. Peau passée et garnie de son poil. *Kroc'hen-blévek*, m. Pl. *krec'hin-blévek. Feûr*, f. Pl. *iou. Foulinen*, f. Pl. *nou.* Il vend des fourrures, *krec'hin-blévek* ou *feûriou a werz.*

Fourvoiement, s. m. Erreur de celui qui s'égare de son chemin. Il est peu usité. *Fazi war ann heñt*, m. *Dihiñchadur* ou *dihiñchérez*, m.

Fourvoyer, v. a. Égarer, mettre, tirer hors du droit chemin. *Lakaad da fazia* ou *da zaouzani war ann heñt. Dihiñcha*, par abus pour *diheñta*, non usité. Part. *et.* En Vannes, *diheñtein. Divarc'ha.* Part. *et.* C'est vous qui m'avez fourvoyé, *c'houi eo hoc'h eûz va dihiñchet, va divarc'het.*

Se fourvoyer, v. réfl. Perdre son chemin, s'éloigner de son chemin. *Fazia* ou *saouzani war ann heñt. En em zihiñcha. En em zivarc'ha.* Ils se fourvoyèrent, *fazia a réjoñd war ann heñt, en em zihiñcha a réjoñt.*

Fouteau, s. m. Arbre qu'on nomme ordinairement hêtre, fayard. *Faô* ou *fâv*, m. Un seul arbre de fouteau. *Faôen* ou *faven*, f. Pl. *faôenned* ou *favenned* ou simplement *faô* ou *fâv.* Hors de Léon, *fô, fôen.* Le fouteau n'est pas commun dans les environs de Paris, *ar faô né két paot war drô Paris.*

Foutelaie, s. f. Lieu planté de fouteaux ou de hêtres. *Faôek*, f. Pl. *faôégou. Faôennek*, f. Pl. *faôennégou.*

Foyer, s. m. Atre de la cheminée. *Oaled*, f. Pl. *oalédou*, et, par abus, *oaléjou.* En Vannes, *oéled* ou *eûled.* Quelques-uns prononcent *aoled.* Balayez bien le foyer, *skubit mâd ann oaled.*

Foyers. Maison, domicile, patrie. *Ti*, m. *Brô*, f. Il est rentré dans ses foyers, *distrôet eo d'hé di, d'hé vrô, d'hé géar.*

Fracas, s. m. Rupture avec bruit et violence. *Tarz*, m. En Vannes, *tarc'h. Strâp*, m. *Trouz*, m. *Broust*, m. *Frâl*, m. *Riboul*, m. Il est tombé avec beaucoup de fracas, *gañt kalz a darz* ou *a strâp* ou *a drouz eo kouézet.*

Faire fracas, faire du bruit. *Ober trouz. Ober strâp. Trouza.* Part. *et. Strapa.* Part. *et. Tarza.* Part. *et.*

Fracasser, v. a. Briser en plusieurs pièces. *Bréva* ou *brévi.* Part. *et. Terri* pour *torri*, non usité. Part. *torret. Frika.* Part. *et. Mañtra.* Part. *et. Freûza.* Part. *et. Frala.* Part. *et.* Il a tout fracassé, *brévet* ou *friket eo holl gañt-hañ.*

Fraction, s. f. Action par laquelle on rompt.

Terridigez, f. *Torradur*, m. La fraction du pain, *terridigez ar bara.*

FRACTION. Nombre qui contient des parties de l'unité. *Lôd*, m. *Darn*, f. *Kévren*, f. *Rann*, m. Donnez-m'en une fraction, *rôit lôd* ou *darn d'in anézhañ.*

FRACTIONNAIRE, adj. Qui contient des fractions. *Épéhini éz eûz lôdou, kevrennou, rannou.*

FRACTURE, s. f. Rupture avec effort. *Tarz*, m. En Vannes, *tarc'h. Torr*, m. *Terridigez*, f. La fracture est bien grande, *gwall vrâz eo ann tarz*, *ann torr.*

FRACTURE. Solution de continuité ou division faite subitement et par accident dans les os, les cartilages. *Skarr*, m. Pl. *ou. Faout*, m. Pl. *ou. Rann*, m. Pl. *ou.* Il a une fracture au bras, *eur skarr en deûz enn hé vréac'h.*

FRACTURÉ, adj. et part. Où il y a fracture, en parlant des os, des cartilages. *Skarret. Faoutet. Rannet.* Il a une cuisse fracturée, *skarret eo eur vorzed d'ézhañ.*

FRAGILE, adj. Aisé à rompre, à se casser, à se détruire. *Éaz da derri. Torruz. Bresk* ou *brusk.* Ce bois est bien fragile, *gwall dorruz, gwall vresk eo ar c'hoad-mañ.*

FRAGILE. Sujet à tomber en faute, faible. *Gwân. Dinerz. Flâk. Bresk. Leñt.* La femme est, dit l'Ecriture, fragile comme le roseau ou comme du fil d'étoupe, *ar c'hrég, émé ar Skritur, a zô bresk, a zô dinerz ével ar c'hors, ével ann neûd stoup.* L'esprit est prompt, mais la chair est fragile, *ar spérct a zô buhan, hôgen ar c'hîk* ou *ar c'horf a zô bresk* ou *leñt.*

FRAGILITÉ, s. f. Qualité de ce qui est fragile. *Breskded* ou *bruskded. Breskadurez*, f.

FRAGILITÉ. Facilité à tomber en faute. *Gwander*, m. *Dinerzded*, m. *Flakded*, m. *Fillidigez*, f. *Sempladurez*, f.

FRAGMENT, s. m. Morceau de quelque chose qui a été cassé. *Darn*, f. Pl. *iou. Rann*, m. Pl. *ou. Péz*, m. Pl. *pésiou. Bruzun*, m. Pl. *ou. Briénen*, f. Pl. *briénennou. Drâl*, m. Pl. *ou. Tamm*, m. Pl. *ou.* En voilà un fragment, *chétu eur rann*, *eunn darn*, *eunn tamm anézhañ.*

FRAI, s. m. Œufs de poissons mêlés avec ce qui les rend féconds. *Hâd-pésked*, m. *Greûnpésked*, m. *Rog* ou *rogez*, f. Il y avait beaucoup de frai sur la rivière, *kalz a hâdpésked a ioa war ar ster.*

FRAÎCHEMENT, adv. Avec fraîcheur. *Gañt fréskadurez. Frésk.*

FRAÎCHEMENT. Récemment. *Frésk-béô. A-névez-zô. Névez-zô.*

FRAÎCHEUR, s. m. Le frais, une froidure agréable. *Fréskadurez*, f. *Gwiender*, m. Pendant la fraîcheur, *é-pâd ar fréskadurez* ou *ann amzer frésk* ou *ar gwiender.*

Fraîcheur du teint, sa couleur vive et éclatante. *Flourder* ou *flourded*, m.

Qui a toute sa fraîcheur. *Flour. Béô.*

Perdre sa fraîcheur. *Kolla hé flourder. Diflouraat.* Part. *diflouréet.*

Prendre ou gagner de la fraîcheur, reprendre sa fraîcheur. *Flouraat.* Part. *flouréet.*

FRAÎCHIR, v. n. En terme de marine, devenir frais, en parlant du vent. *Fréskaat.* Part. *fréskéet.* Il fraîchit ou le vent fraîchit, *fréskaad a ra* ou *fréskaad a ra ann avel.*

FRAIRIE, s. m. C'est le nom dont on désigne, dans quelques provinces, les fêtes patronales. Partie de divertissement. * *Pardoun*, m. Pl. *iou.* Venez-vous à la frairie ? *ha doñd a rit-hu d'ar pardoun?* Il aime à courir les frairies, *rédek ar pardouniou a gâr.*

FRAIS, adj. Médiocrement froid. *Frésk.* Le temps est frais, *frésk éo ann amzer.* Ce vin n'est pas frais, *né két frésk ar gwin-mañ.*

FRAIS. Récent. *Névez. Frésk.* Vos nouvelles ne sont pas trop fraîches, *hô kélou n'iñt két ré névez* ou *ré frésk.*

FRAIS. Délassé, reposé. *Diskuiz.* Je suis frais actuellement, *diskuiz ounn bréma.*

FRAIS. En parlant du teint. *Flour. Frésk.* Cette jeune fille n'est plus fraîche, *né két flour mui ar plac'h iaouañk-zé.*

FRAIS. Qui n'a point été salé. *Dizall. Frésk.* La soupe est faite avec de la viande fraîche, *gañt kîk dizall, gañt kîk frésk eo gréat ar zouben.*

FRAIS, adv. Fraîchement. *Frésk.* Il aime à boire frais, *éva frésk a gâr.*

Tout frais, tout nouveau. *Frésk-béô. Névez-flamm.*

FRAIS, s. m. Fraîcheur, froid agréable. *Frésk*, m. *Fréskadurez*, f. *Gwiender*, m. Je cherche le frais, *ar frésk*, *ar fréskadurez a glaskann.*

FRAIS, m. pl. Dépense, dépens. *Mîz*, m. Pl. *ou. Dispiñ*, m. Pl. *ou. Koust*, m. Pl. *ou.* A peu de frais, *gañt nébeûd a vizou gañt nébeûd a drâ*, *évit bihan drâ.* A grands frais, *gañt mizou brâz.*

Sans frais, sans dépense. *Diviz. Digoust.* Je vous l'enverrai sans frais, *diviz* ou *digoust hen kasinn d'é-hoc'h.*

FRAISE, s. f. Le fruit du fraisier. *Sivi*, m. Une seule fraise. *Sivien*, f. Pl. *siviou* ou *siviennou* ou simplement *sivi.* J'aime le lait avec les fraises, *al léaz a gavann mâd gañd ar sivi.*

FRAISE. Mésentère du veau et de l'agneau. *Frézen*, f. Pl. *frézennou.* Une fraise de veau est difficile à cuire, *eur frézen leûé a zô diez da boaza.*

FRAISE. Espèce de collet ancien. *Frézen*, f. Pl. *frézennou. Frézen-c'houzouk*, f. *Gouzougen*, f. Pl. *gouzougennou.*

FRAISER, v. a. Plisser à la manière d'une fraise. *Kriza* ou *roufenna é-doaré eur frézen.*

FRAISIER, s. m. Plante rosacée qui fleurit au printemps et qui donne la fraise. *Bôd-sivi*, m. Pl. *bôdou-sivi. Bôden-zivi*, f. Pl. *bôdennou-sivi. Sivien*, f. Pl. *sivienned.*

FRAISIL, s. m. Cendre du charbon de terre dans une forge. *Ludu-glaou-douar*, m.

FRAMBOISE, s. f. Le fruit du framboisier. *Tel*, m. Une seule framboise. *Telen*, f. Pl. *telou* ou *telennou* ou simplement *tel.* * *Flamboez*, m.

FRAMBOISIER, s. m. Plante qui donne la framboise. *Bôd-tel*, m. Pl. *bôdou-tel. Bôden-*

del, f. Pl. *bódennou-tel*. *Telen*, f. Pl. *telenned*. * *Flamboézen*, f. Pl. *flamboézenned*.

Franc, adj. Libre. *Diéré* ou *diséré*. *Dizañk*. *Kuit*. *Frañk*. Il est franc de toutes charges, de tous droits, *diéré* ou *kuid eo a bép karg, a bép gwir*.

Franc. Sincère, loyal, vrai. *Gwirion*. *Léal*. *Frañk*. *Eeun*. *Séder* (Trég.) Ce n'est pas un homme franc, *né kéd eunn dén gwirion, eunn dén léal*.

Franc. Complet, entier. *Krenn*. *Klók*. *Leûn*. J'y ai passé deux jours francs, *daou zervez krenn* ou *klók em eûz tréménet énó*.

Franc, adv. Franchement, ouvertement, absolument, sans biaiser, entièrement. *Krenn*. *Berr ha krenn*. *É-gwirionez*. *Distak*. Parlez franc, *komzit krenn*, *komzit distak*.

Franc, s. m. Ancienne monnaie qui valait vingt sous. Unité des monnaies dans la nouvelle division. Le franc remplace la livre tournois et vaut une livre trois deniers. *Pevar-réal*. Deux francs, *eiz-réal*. Trois francs, *eur skóéd*. Quatre francs, *c'houézék-réal*. Cinq francs, *ugeñt-réal*.

Français, adj. et s. m. Qui est né en France. Qui vient de France. Qui appartient aux Français. *Gall*. Pour le plur. du subst., *Gallaoued* ou *Galliz*. C'est un Français, *eur Gall eo*. Ils ne sont pas aussi braves que les Français, *n'iñt két ker kalouneg hag ar C'hallaoued*.

Français, s. m. La langue française. *Iéz bró-C'hall*, m. *Gallek*, m. Il ne sait pas le français, *né oar kéd ar gallek*.

Parler le français, s'exprimer en français. *Komza* ou *komz gallek*. *Galléga*. Part. *et*. Ne parlez pas le français devant lui, *na gomzit két gallek, na c'hallégit kéd dira-z-hañ*.

Parler français, s'expliquer franchement, s'exprimer explicitement. *Komza fréaz*. Je lui ai parlé français, *komzét em eûz fréaz out-hañ*.

Celui qui parle le français, qui sait parler le français. *Galléger*, m. Pl. *ien*.

Française, s. f. Femme née en France ou qui habite la France. *Gallez*, f. Pl. *ed*.

France, s. f. Le pays, le royaume des Français. *Bró-C'hall*, f. *Gall*, m. La France est un pays riche, *eur vró binvidig eo Gall*.

Franchement, adv. Avec exemption de toutes charges. *Diéré*. *Dizañk*. *Distak*. *Kuit*. *Kuid a bép karg*.

Franchement. Avec franchise, sincèrement, ouvertement. *É-gwirionez*. *Krenn*. *Berr ha krenn*. *Gañt léalded*, *gañd éeunder*. *Fréaz*.

Franchir, v. a. Passer au-delà, passer en sautant par dessus. *Tréménoud* ou *lammoud* ou *moñd dreist* ou *é-biou*. *Treûzi*. Part. *et*. Il n'a pas pu franchir la barrière, *n'en deûz két gellet tréménout* ou *lammoud dreist ann dráf*. Jamais il ne franchira la rivière, *bikenn na dreûzó ar ster*.

Franchir. Surmonter. *Béza tréac'h da*... *Trec'hi*. Part. *et*. Il a franchi toutes les difficultés, *trec'het eo gañt-hañ ann holl harzou, ann holl eûbou*.

Franchir le mot, parler franchement, ne plus ménager ses expressions, la bienséance. *Komza fréaz*. *Lavaroud ar gér divéza*.

Franchise, s. f. Exemption, immunité. *Diskarg*, m. *Divec'h*, m. J'ai ma franchise, *va diskarg*, *va divec'h em eûz*.

Franchise. Lieux d'asile. *Ménéc'hi* ou *minic'hi*, m. Il n'y a pas de franchise ici, *n'eûz kéd a vénéc'hi amañ*.

Franchise. Liberté, sincérité, candeur, droiture. *Eeunder*, m. *Léalded*, m. *Kalouniez*, f. *Frañkiz*, f. *Gwirionez*, f. Il nous a parlé avec beaucoup de franchise, *gañt kalz a éeunder, a léalded, a galouniez en deûz komzet ouz-omp*.

Franciser, v. a. Donner une terminaison, une tournure française à des mots d'une autre langue. *Gallégachat*. Part. *et*. Ce ne sont pas les gens instruits qui francisent la langue bretonne, ce ne sont pas les ignorants non plus, ce sont les sots, *né kéd ann dúd wizieg a c'hallégach ar brézonek, nag ann dúd diwiziek kénnébeûd, ar génaouéien eo*. H. V.

Francisque, s. f. Arme des anciens Franks, sorte de hache d'armes à deux tranchants. *Bouc'hal-arm*, f. Pl. *bouc'hili-arm*. En Galles, *bouiel-arf*. H. V.

Franc-Maçon, s. m. Initié à la franc-maçonnerie. *Kuit-mañsouner*. Pl. *ien*. En Galles, *maensaer*. Voyez Maçon. H. V.

Franc-Maçonnerie, s. f. Association secrète qui fait un emploi symbolique des instruments des maçons. *Kuit-mañsonnérez*, f. En Galles, *maensaérez*. H. V.

Frange, s. f. Tissu d'où pendent des filets. *Penn-pil*, m.

Frappement, s. m. L'action de frapper. Coup plus au moins fort. *Skó*, m. *Stok*, m. *Skóérez*, m. *Stokérez*, m.

Frapper, v. a. et n. Donner un ou plusieurs coups, battre. *Skei* pour *skói*, non usité. Part. *skóet*. *Steki* pour *stoki*, non usité. Part. *stoket*. Ne le frappez pas, *na skóit két gañt-hañ*. Frappez à la porte, *skóit* ou *stokit ouc'h ann ór* ou *war ann ór*.

Frapper fort. *Darc'haoui*, et, par abus, *darc'haó* et *darc'hav*. Part. *darc'haouet*. *Fibla*. Part. *et*. *Fusta*. Part. *et*. *Pila*. Part. *et*. *Frota*. Part. *et*. *Pigosa*. Part. *et*. Frappez-le fort, *darc'haouit gañt-hañ, fiblit-héñ, pilit-héñ*.

Celui qui frappe fort, qui aime à battre. *Fibler*, m. Pl. *ien*. *Fuster*, m. Pl. *ien*.

Frapper en colère. *Foultra* ou *foeltra* ou *foueltra*. Part. *et*.

Frapper ou toucher dans la main en signe d'accord. *Toñka* ou *touñka*. Part. *et*. Quelques-uns prononcent *toka*.

Frappeur, s. m. Celui qui frappe, qui aime à frapper. *Skóer*, m. Pl. *ien*. *Darc'haouer*, m. Pl. *ien*. *Fibler*, m. Pl. *ien*. *Fuster*, m. Pl. *ien*.

Frasque, s. f. Action extravagante et faite avec éclat. Il est peu usité. *Frouden*, f. Pl. *froudennou*. *Diboell*, m. Pl. *diboellou*. *Folleñtez*, f. Pl. *folleñtésiou*. Ce n'est pas sa première frasque, *né kéd hé geñta frouden*, *hé geñta diboell*.

Frater, s. m. Garçon chirurgien. *Paotr-mézek*, m.

Fraternel, adj. De frère, qui est propre à des frères. *A vreûr. Breûrek.* Ils ont une amitié fraternelle l'un pour l'autre, *eur garañtez a vreûr*, *eur garañtez vreûrek hô deûz ann eil évid égilé.*

Fraternellement, adv. En frère, comme un frère ou comme des frères. *Ével eur breûr* ou *ével breûdeûr. É-c'hiz daou vreûr.* Ils vivent fraternellement, *ével breûdeûr, é-c'hiz daou vreûr é vévoñt.*

Fraterniser, v. n. Vivre d'une manière fraternelle. *Béva ével breûdeûr* ou *é-c'hiz daou vreûr.*

Fraternité, s. f. Relation de frère à frère. Union fraternelle. *Karañtez étré daou vreûr. Breûdeûriez*, f. La fraternité n'est pas grande entre eux, *né két brâz ar garañtez, ar vreûdeûriez étré-z-hô.*

Fraternité. Liaison de frère, liaison étroite. *Karañtez a vreûr*, f. *Karañtez stard* ou *kré*, f.

Fratricide, s. m. Celui qui tue son frère ou sa sœur. *Néb a lâz hé vreûr pé hé c'hoar. Lazer-breûr*, m. *Lazer-c'hoar*, m. Il a été jugé comme fratricide, *barnet eo bét évit béza lazet hé vreûr*, *ével lazer-breûr.*

Fratricide. Le crime que commet celui qui tue son frère ou sa sœur. Le meurtre d'un frère. *Lazérez-breûr*, m.

Fraude, s. f. Tromperie cachée, supercherie. *Touellérez-kûz*, m. *Saouzan*, f. *Trôidel*, f. *Korvigel*, m. J'ai reconnu la fraude, *anavézet em eûz ann touellérez*, *ann trôidel.*

Fraude. Contrebande, contravention. *Tuaden*, f. *Marc'hadourez berzet* ou *difennet*, f. On a trouvé la fraude, *kavet eo ann tuaden, ar varc'hadourez berzet.* * *Floderez*, f.

Frauder, v. a. et n. Tromper. *Touella.* Part. *et. Saouzani.* Part. *et. Trôidella.* Part. *et. Korvigella.* Part. *et.* Je ne vous fraude pas, *na douellann két ac'hanoc'h.*

Frauder. Frustrer les droits, vendre des marchandises en cachette et sans payer les droits. *Gwerza é-kûz hag hép paéa ar gwiriou. Tua* ou *tui.* Part. *tuet.* * *Floda.* Part. *et.* Ils fraudent, *gwerza a réoñd é-kûz*, *tua a réoñt.*

Fraudeur, s. m. Celui qui fraude, qui vend en fraude, en cachette. *Néb a werz é-kûz. Tuer*, m. Pl. *ien.* Les fraudeurs n'ont pas été pris, *né két bét kéméret ann tuérien.*

Frauduleusement, adv. Avec fraude. *Gañt touellérez. Gañt trôidel. É-kûz. É-tuôni.*

Frauduleux, adj. Fait avec fraude. *Gréat gañt touellérez*, *gañt trôidel. Gréad é-kûz. Touelluz. Trôidelluz. Korvigelluz.*

Frayer, v. a. Marquer, tracer. *Merka.* Part. *et. Arwézi* ou *arouézi.* Part. *et. Pleûstra* ou *plustra.* Part. *et. Pila.* Part. *et.* Frayez-moi la route, *merkit* ou *pleûstrit* ou *pilit ann heñd d'in.*

Frayer. Frôler, frotter contre quelque chose, toucher légèrement. *Frota.* Part. *et. Steki* pour *stoki*, non usité. Part. *et.* Il a frayé son habit contre la muraille, *frotet* ou *stoket en deûz hé zaé oud ar vôger.*

Frayer, v. n. Il se dit des poissons quand ils s'approchent pour la génération. *Teûrel hé c'hreûn* ou *hé hâd. Para*, et, par abus, *parat.* Part. *et. Greûnia.* Part. *greûniet.*

Frayeur, s. f. Peur, crainte, épouvante. *Spouñt*, m. En Vannes, *skoñt. Aoun*, m. En Vannes, *eûn. Eûz*, m. *Éfreiz*, m. *Lorc'h*, m. (Vann.) *Strafil* ou *stravil*, m. *Fuden*, f. Sa frayeur a été grande, *brâz eo bét hé spouñt.*

Fredaine, s. f. Folie de jeunesse. Il est familier. *Diboell* ou *direiz eunn dén-iaouañk.*

Fredon, s. m. Roulement et tremblement de voix dans le chant. *Friñgol* ou *friñgot*, m. Pl. *ou. Friñgolérez*, m. Pl. *ou.* Il fait trop de fredons, *ré a friñgolou a ra.*

Fredonner, v. n. Faire des fredons. *Friñgoli.* Part. *et. Friñgoti.* Part. *et.*

Frégate, s. f. Vaisseau de guerre de haut bord et léger à la voile. *Léstr skâñ*, m. Pl. *listri-skâñ. Fust-buan*, m. Pl. *fustou-buan. Karavellen*, f. Pl. *karavellennou.* * *Fourgaden*, f. Pl. *fourgadennou.*

Frein, s. m. Mors, partie de la bride d'un cheval. *Gwesken*, f. Pl. *gweskennou.* Mâcher ou ronger son frein, *suna* ou *kriña hé wesken.*

Frein. Tout ce qui retient dans le devoir. *Poell*, m. *Gwesken*, f. Il a mis un frein sur sa langue, *eur poell*, *eur wesken en deûz lékéat war hé déod*, *dalc'het en deûz hé déod.*

Sans frein, sans arrêt. *Diwesken. Dishual. Diboell.*

Frelater, v. a. Mêler quelque chose dans le vin, le falsifier pour le faire paraître plus agréable. *Meski. Kemmeski.* Part. *et. Louzaoua.* Part. *et. Kejein.* Part. *et* (Vann.) Il a frelaté son vin, *mesket* ou *kemmesket eo hé wîn gañt-hañ.*

Frelater. Altérer. *Gwasta.* Part. *et. Distéraat.* Part. *distéréet.* Ne le frelatez pas, *na wastit két*, *na zistérait két anézhañ.*

Frelaterie, s. f. Altération dans les liqueurs ou dans les drogues, pour les rendre plus agréables. *Mesk* ou *kemmesk*, m. *Kemmeskérez*, m. *Kejérez*, m. (Vann.) *Gwastadurez*, f.

Frêle, adj. Fragile, faible, aisé à rompre. *Éaz da derri. Torruz. Bresk* ou *brusk. Gwân.* Il est frêle comme un roseau, *torruz* ou *bresk eo ével eur gorsen*, *ével eur raozen.* Elle a une santé frêle, *eur iéc'hed gwân.*

Frelon, s. m. Sorte de grosse mouche ressemblant à la guêpe. *Sardonen*, f. Pl. *sardonenned* ou *sardoned. C'houiliorez*, f. Pl. *ed.*

Freluquet, s. m. Homme léger, frivole, sans mérite. *Dén skâñ* ou *avelet. Penn skâñ*, m. *Skañbenn*, m. Pl. *skañbennéien.*

Frémir, v. n. Être ému avec quelque espèce de tremblement. *Skrija.* Part. *et. Trivia* ou *trivlia.* Part. *triviet* ou *trivliet. Daskréna.* Part. *et.* Vous le faites frémir, *hé lakaad a rit da skrija*, *da zaskréna.*

Frémir. En parlant de l'eau, être sur le point de bouillir. *Béza daré da virvi.* L'eau frémit, *daré eo ann dour da virvi.*

Qui fait frémir. *Skrijuz. Triviuz.* C'est une

chose qui fait frémir, *eunn drâ skrijuz, eunn drâ driviuz eo.*

FRÉMISSEMENT, s. m. Espèce d'émotion avec tremblement. *Skrijaden*, f. Pl. *skrijadennou. Triviaden*, f. Pl. *triviadennou. Daskrén*, m. Pl. *ou.*

FRÊNAIE, s. f. Lieu planté de frênes. *Ounnek*, f. Pl. *ounnégou.* En Vannes, *onnek.*

FRÊNE, s. m. Arbre qui vient dans les lieux humides. *Ounn*, m. Hors de Léon, *onn.* Un seul frêne. *Ounnen*, f. Pl. *ounnennou* ou simplement *ounn.* Je lui ferai un manche de frêne, *eunn troad ounn a rinn d'ézhañ.* Il a une écuelle de frêne, *eur skudel ounn en deûz.*

Abondant en frênes, où il croît du frêne. *Ounnek.* Hors de Léon, *onnek.*

FRÉNÉSIE, s. f. Égarement d'esprit, fureur violente. *Diboell*, m. *Direisted*, m. *Frouden*, f. *Alter*, f.

FRÉNÉTIQUE, adj. et s. m. Atteint de frénésie, furieux. *Diboell. Direiz. Froudennuz.*

FRÉQUEMMENT, adv. Souvent. *Aliez.* Je le vois fréquemment, *aliez hen gwélann.*

FRÉQUENCE, s. f. Réitération qui se fait souvent. *Paodder*, m.

FRÉQUENCE. Vitesse. *Buander*, m.

FRÉQUENT, adj. Qui arrive souvent. *A zeû* ou *a c'hoarvez alies. Paot. Kaougañt.* Ses accès sont fréquents, *hé gaouadou a zô paot, a zô kaougañt.*

FRÉQUENT. Qui bat vite. *Buan.*

Être fréquent. *Kaouga.* Part. *et.*

FRÉQUENTATION, s. f. Hantise, communication habituelle avec d'autres personnes. *Darempred*, m. *Heñtadurez*, f. *Pleûstrérez*, m.

FRÉQUENTER, v. a. Voir souvent. Aller souvent à ou dans. Avoir un fréquent commerce avec. *Darempredi.* Part. *et. Heñti.* Part. *et. Pleûstra* ou *plustra.* Part. *et.* Vous pouvez les fréquenter, *hô darempredi a hellit.* Ne fréquentez pas ces gens là, *na bleûstrit kéd ann dûd-zé.* Fréquenter les sacrements, *tostaat alies ouc'h ar zakramanchou.*

FRÈRE, s. m. Celui qui est né de même père et de même mère. *Breûr*, m. Pl. *breûdeûr.* En Vannes, *brér.* Voilà mon frère, *chétu va breûr.* Il a plusieurs frères, *kalz a vreûdeûr en deûz.*

Frère d'un autre lit, frère de père ou de mère seulement. *Hañter-vreûr*, m. Pl. *hañter-vreûdeûr. Breûrek*, m. Pl. *breûréged* (Vann.)

Frère jumeau. *Breûr-gével*, m. Pl. *breûdeûr-c'hével.*

Frère de lait. *Breûr-léaz*, m. Pl *breûdeûr-léaz.*

Frères germains, frères de père et de mère. *Breûdeûr-gompez.*

Frères consanguins, frères de père seulement. *Breûdeûr a dâd* ou *a-berz tâd.*

Frères utérins, frères de mère seulement. *Breûdeûr a vamm* ou *a-berz mamm.*

Beau-frère, frère du mari ou de la femme, mari de la sœur ou de la belle-sœur. *Breûr-kaer*, m. Pl. *breûdeûr-kaer.* En Vannes, *breûrek* ou *brérek.*

FRESAIE, s. f. Oiseau nocturne qui est une espèce de chat-huant. *Garmélod*, f. Pl. *ed.* En Vannes, *grell*, f. Pl. *ed. Kaouennez*, f. Pl. *ed.* En Vannes, *koc'hanez. Chévech*, f. Pl. *ed* (Vann.) J'entends la fresaie, *ar c'harmélod a glevann.*

FRESSURE, s. f. Le foie, le cœur, la rate et le poumon de quelques animaux. *Koural*, m. *kalounen*, f. Vous achèterez une fressure de veau, *eur c'houral leûé, eur galounen leûé a brénot.*

FRET, s. m. Louage d'un vaisseau. *Gôpr* ou *ferm eul léstr.* * *Frét*, m. Le fret n'est pas cher d'ici là, *né két ker ar gôpr, ar frét ac'hann di.*

FRÉTER, v. a. Donner à louage un vaisseau. *Rei é gôpr, é ferm, é frét eul léstr. Gôpra.* Part. *et. Fermi.* Part. *et.* * *Fréta.* Part. *et.* Frétez-moi votre vaisseau, *rôit hô léstr d'in é gôpr, é frét* ou *gôprit, frétit, hô léstr d'in.*

FRÉTER. Prendre à louage un vaisseau. *Kéméroud é gôpr, é ferm, é frét eul léstr. Gôpra.* Part. *et. Fermi.* Part. *et.* * *Fréta.* Part. *et.* Il sera obligé de fréter un vaisseau, *réd é vézô d'ézhañ kéméroud eul léstr é gôpr, é frét, réd é vézô d'ézhañ gôpra* ou *fermi* ou *fréta eul léstr.*

FRÉTILLANT, adj. Qui frétille, qui se démène et ne se tient point en repos. *Feûl. Fich-fich.* On le voit toujours frétillant, *feûl* ou *fich-fich hen gwéleur ataô.*

FRÉTILLEMENT, s. m. Mouvement de ce qui frétille. *Kéflusk* ou *keûlusk*, m. *Fiñv* ou *fiñvérez*, m. *Feûlérez*, m. *Fichérez*, m.

FRÉTILLER, v. n. Se démener, s'agiter par des mouvements vifs et courts. *Kéfluska* ou *keûluska.* Part. *et. Fiñva.* Part. *et. Feûla.* Part. *et. Ficha.* Part. *et. Draska* ou *draskla.* Part. *et.* On le voit toujours frétiller, *hé wéloud a réeur bépréd ô kéfluska, ô feûla, ô traska.*

FRÉTIN, s. m. Petits poissons. *Peskéd munud*, m. pl. *Peskédigou*, m. pl. Nous jetterons du frétin dans l'étang, *peskéd munud* ou *peskédigou a daolimb el lenn.*

FRÉTIN. Des choses de rebut. *Traou-dister*, m. pl. *Ann dilez*, m. *Distervez*, f. *Ann distéra*, m. Vous ne m'avez donné que le frétin, *ann dilez, ann distéra n'hoc'h eûz rôet kén d'in.*

FRETTE, s. f. Lien de fer qui environne le moyeu d'une roue. *Éré houarn a zô wardrô beñdel eur rôd. Frel houarn*, m.

FRIABLE, adj. Qui peut aisément être réduit en poudre, facile à émier. *Éaz da vruzuna. Bruzunuz.*

FRIAND, adj. et s. m. Qui aime les bons morceaux et qui s'y connaît. *Lipouz.* Pour le plur. du subst., *lipouzed. Pitoul.* Pour le plur. du subst., *pitouled. Liper.* Pour le plur. du subst., *lipérien. Morser.* Pour le plur. du subst., *morsérion.* (Vann.) C'est un homme bien friand, *eunn dén gwall lipouz eo.*

FRIAND. Délicat, agréable au goût. *C'houék. Blazet-mâd. Diouc'h ann dibab.* C'est une chose friande, *eunn drâ c'houék, eunn drâ blazet-mâd eo.*

Être friand, aimer et rechercher avec empressement les friandises, les bons morceaux. *Lipouza.* Part. *et. Pitoula.* Part. *et. Gwiliouri.* Part. *et.*

FRIANDE, s. f. Celle qui aime les bons morceaux et qui s'y connaît. *Lipouzez*, f. Pl. *ed. Pitoulez*, f. Pl. *ed. Lipérez*, f Pl. *ed. Morsé-*

rez, f. Pl. *ed.* (Vann.) Ce n'est qu'une friande, *eul lipouzez*, *eur bitoulez n'eo kén.*

Friandise, s. f. Amour des bons morceaux. *Lipouzérez*, m. *Pitoulérez*, m. Sa friandise le ruinera, *hé lipouzérez hen kasó-da-gét.*

Friandises, f. pl. Choses délicates à manger. *Traou-lipouz. Traou-pitoul.* Il aime les friandises, *ann traou-lipouz a gâr.*

Manger des friandises, se nourrir de friandises. *Pitoula.* Part. *et. Lipouza.* Part. *et. Gwiliouri.* Part. *et.* Elle ne se nourrit que de friandises, *lipouza* ou *gwiliouri né ra kén.*

Fricassée, s. f. Viande fricassée ou frite. *Fritaden*, f. Pl. *fritadennou.* Faites-nous une fricassée de poulets, *grit d'é-omp eur fritaden iér.*

Fricasser, v. a. Faire cuire, faire frire avec certains assaisonnements de la viande coupée par morceaux. *Frita.* Part. *et.* Vous fricasserez cette viande, *frita a réot ar c'hik-zé.*

Fricasser. Figurément et populairement dissiper en bonne chaire et en débauche. *Tréza* ou *trézenna.* Part. *et. Bévézi.* Part. *et.* Il a fricassé toute sa fortune, *trézet* ou *bévézet eo hé holl vadou gañt-hañ.*

Friche, s. f. Pièce de terre qu'on a laissée quelque temps sans culture. *Léton* ou *létoun*, m. *Douar fraost*, m. *Douar distu*, m. *Douar paouez*, m. *Douar kóz*, m. *Brellé* ou *berlé*, m. (Vann.) *Tirien. Douar ién.*

Qui est en friche, sans culture. *Fraost. Distu. Dic'hounid.*

Friction, s f. En terme de chirurgie, frottement fait en quelque partie du corps. *Frotérez*, m. *Skrabérez*, m.

Frigorifique, adj. Qui cause le froid. *A gâs ar iénien, ar riou. Rivuz. Anouéduz.* (Corn. et Vann.)

Frileuse, s. f. Celle qui est sensible au froid, qui est toujours dans les cendres. *Rividigez*, f. Pl. *ed. Luduen*, f. Pl. *luduennéd.*

Frileux, adj. et s. m. Fort sensible au froid. *Rividik.* Pour le plur. du subst., *rividiged. Anouédik.* Pour le plur. du subst., *anouédiged.* (Corn. et Vann.) *Luduek.* Pour le plur. du subst., *luduéged* ou *luduéien.* Il est devenu bien frileux, *gwall rividig eo deúet.*

Frimas, s. m. Brouillard froid et épais qui se glace en tombant. *Frimm*, m. *Kléren*, f. *Riel*, m. (Corn.)

Tomber en frimas. *Frimma.* Part. *et. Klérenna.* Part. *et. Riella.* Part. *et.* (Corn.)

Frime, s. f. Mine, feinte, semblant. Ce mot est familier. *Neúz*, f. *Mân*, f. Ce n'est que pour la frime, *évid ann neúz, évid ar vân* ou *évid óber neúz, évid óber mân n'eo kén.*

Fringant, adj. Fort alerte, fort éveillé. *Feúl. Dréô. Drañt. Eskuit* ou *iskuit. Fich-fich.* Il a un cheval fringant, *eur marc'h feúl en deúz.*

Fringuer, v. n. Danser, sautiller en dansant. Il est vieux. *Feúla.* Part. *et. Lammout.* Part. *et. Friñga*, et, par abus, *friñgal.* Part. *friñget. Draska.* Part. *et.* Il aime à fringuer, *feúla* ou *lammoud a gâr.*

Fringuer un verre, jeter de l'eau dessus, le rincer. *Gwalc'hi* ou *riñsa eur wéren.*

Friper, v. n. Chiffonner, gâter, user. *Roufenna.* Part. *et. Bresa.* Part. *et. Moustra.* Part. *et. Saotra.* Part. *et. Koñchéza.* Part. *et. Dismañta.* Part. *et.* Il a fripé son habit, *breset* ou *saotret* ou *dismañtet eo hé zaé gañt-hañ.*

Friper. Dissiper en débauches. *Tréza* ou *trézenna.* Part. *et. Bévézi.* Part. *et.* Ils ont fripé beaucoup de biens, *kalz madou hô deúz trézet, hô deúz bévézet.*

Friper. Manger goulument. *Dibri gañt loñtégez. Louñka ével eur rañklez. Dañta-kaer. Brifa.* Part. *et.*

Friperie, s. f. Métier d'acheter, de raccommoder et de revendre de vieux habits et de vieux meubles. *Takonérez*, m.

Friperie. Le lieu où l'on vend de vieux habits, de vieux meubles. *Takonérez*, f. *Takonéri*, f. Vous trouverez cela à la friperie, *enn dakonérez, enn dakonéri é kafot ann drâ-zé.*

Fripier, s. m. Celui qui fait métier d'acheter et de vendre de vieux habits, de vieux meubles. *Marc'hadour dilad kóz*, m. *Marc'hadour arrébeúri kóz*, m. *Takoner*, m. Pl. *ien.*

Fripon, adj. et s. m. Fourbe, qui n'a ni honneur ni probité. *Halébot.* Pour le plur. du subst., *haléboted. Ubot* ou *hubot*, m. Pour le plur. du subst., *uboted. Kork.* Pour le plur. du subst., *korked. Mastokin.* Pour le plur. du subst., *mastokined.* Ce n'est qu'un fripon, *eunn halébot, eur c'hork n'eo kén.*

Vivre ou se conduire en fripon. *Ubota* ou *hubota.* Part. *et Korka.* Part. *et.*

Fripon. Celui qui vole adroitement. *Skraper*, m. Pl. *ien.*

Fripon. Vif, éveillé. *Béô. Lemm. Dihun. Dréô.* Elle a l'œil fripon, *daoulagad béô* ou *lemm é deúz.*

Friponner, v. a. et n. Escroquer, dérober, attraper par fourberie. *Skrapa.* Part. *et. Laéra*, et, par abus, *laérez.* Part. *laéret.* Ils m'ont friponné, *skrapet* ou *laéret ounn bét gañt-hô.*

Friponnerie, s. f. Action de fripon. *Ubotérez* ou *hubotérez*, m. *Korkérez*, m. *Skrapérez*, m.

Frire, v. a. Faire cuire dans une poêle avec du beurre, de la graisse ou de l'huile. *Frita.* Part. *et.* Faites frire le poisson, *likit frita ar pésked.*

Frit, ruiné, perdu. *Kased-da-gét. Gwastet. Kollet.* Cet homme est frit, est ruiné, *gwastet* ou *kollet eo ann dén-zé, kollet eo hé drâ gañd ann dén-zé.*

Frisé, adj. et part. Crêpé ou crêpu. *Rodellek* ou *rodellet. Groñonek. Fúl. Tortiset.* Il a les cheveux frisés, *bleô rodellek, bleô fúl en deúz.*

Friser, v. a. et n. Crêper, boucler. *Rolla.* Part. *et. Fula.* Part. *et. Rodella.* Part. *et. Groñoni.* Part. *et. Tortisa.* Part. *et.* Qui est-ce qui vous a frisé les cheveux? *piou en deúz rodellet hô pléô d'é-hoc'h?* Ses cheveux frisent, *fula* ou *groñoni a ra hé vleô.*

Friser. Approcher de bien près. *Tréménout*

réz ou *a-réz* ou *é-réz. Mond é-biou.* Nous frisâmes la côte, *tréménoud a réjomp réz* ou *a-réz ann aot.*

Friser la mort, y échapper de très-peu, être sur le point de mourir. *Béza daré da vervel.* Il a frisé la corde, *daré eo bét dézhañ béza krouget.*

Frisson, s. m. Tremblement causé par le froid, par la fièvre, par la peur. *Kridien*, f. Il fut saisi d'un frisson, *eur gridien a grôgaz enn-hañ.*

Frissonnement, s. m. Léger tremblement causé par les approches de la fièvre. L'émotion, le frémissement causé par la peur. *Daskrén*, m.

Frissonner, v. n. Avoir le frisson ou un frissonnement. *Kaout kridien. Kréna.* Part. *et. Daskréna.* Part. *et.* Cela le fit frissonner, *ann drâ-zé hen lakaaz da zaskréna.*

Frisure, s. f. Etat de ce qui est frisé. *Rodelladur*, m. H. V.

Friture, s. f. Action et manière de frire. Le beurre ou l'huile qui sert à frire. *Fritérez*, m.

Friture. Chose frite. *Fritaden*, f. Pl. *fritadennou.*

Frivole, adj. Vain et léger, qui n'a nulle solidité. *Gwân. Skân. Dister. Didalvez.* Ils se disputent pour des choses frivoles, *en em zaéla, en em striva a réoñd évit traou dister.*

Frivolité, s. f. Caractère de ce qui est frivole. *Gwander*, m. *Skañvder*, m. *Distervez*, f. *Didalvédigez*, f.

Froc, s. m. Partie de l'habit monacal qui couvre la tête. *Pichourel*, f. Pl. *pichourellou. Kougoul*, m. Pl. *iou.* Il avait son froc sur la tête, *hé bichourel a ioa war hé benn.*

Jeter le froc, quitter le froc, abandonner l'habit de moine. *Kuitaat* ou *dileûskel ar zaé a vanac'h. En em zigougoulia. En em zibichourella.*

Froid, adj. Qui est privé de chaleur. *Ién.* C'est froid comme la glace, *ién skourn eo.* Le temps n'est pas froid, *né két ién ann amzer.*

Froid. Indifférent, sérieux. *Ién. Klouar. Mingl.* (Vann.) Cet homme est bien froid, *ién brâz, klouar brâz eo ann dén-zé.*

Rendre froid, refroidir. *Iéna.* Part. *et. Riva.* Part. *et. Anouédi.* Part. *et.* (Corn.) Mettez-y une goutte d'eau pour le rendre froid, pour le refroidir, *likît eur banné dour enn-hañ évid hé iéna.*

Devenir froid, froidir. *Iénaat.* Part. *iénéet.* Votre soupe deviendra froide, froidira, si vous ne venez la manger, *iénaad a rai hô souben, ma na zeûid d'hé dibri.*

A froid, sans mettre au feu. *Hép lakaad enn tân.* Battre le fer à froid, *skei war ann houarn héb hé lakaad enn tân.*

Froid, s. m. Qualité opposée au chaud. *Iénien*, f. *Riou*, m. *Anoued*, m. (Corn. et Vann.) Le froid n'est pas fort cette année, *né két brâz ar iénien évléné.* J'ai grand froid, *riou brâz am eûz.*

Amasser du froid, se roidir. *Riva.* Part. *et. Anouédi.* Part. *et.* (Corn.) Vous amasserez du froid, si vous restez là, *riva a réot, mar choumid azé.*

Sensible au froid. *Rividik. Anouédik.* (Corn.) Vous êtes bien sensible au froid, *gwall rividig oc'h.*

Propre à donner du froid. *Rivuz. Anouéduz.* Corn.) C'est un vent propre à donner du froid, *eunn evel rivuz eo.*

Froid. Indifférence, air sérieux et composé. *Iénien*, f. *Iénder*, m. *Klouarded* ou *klouarder*, m. *Miñgladur*, m. (Vann.) Il y a du froid entre eux, *iénien* ou *klouarded a zô étré-z-hô.*

Froidement, adv. De manière à recevoir le froid. *É doaré da zastumi ar riou. Enn eunn doaré rivuz.* Il est vêtu froidement, *enn eunn doaré rivuz eo gwisket.*

Froidement. D'une manière sérieuse et réservée. *Gañd iénien. Gañt klouarded.* Il m'a accueilli froidement, *gañd iénien, gañt klouarded en deûz va digéméret.*

Froideur, s. f. Qualité de ce qui est froid. *Iénder*, m. La froideur de l'eau, *iénder ann dour.*

Froideur. Indifférence, accueil froid. *Iénien*, f. *Klouarded* ou *klouarder*, m. *Miñgladur*, m. (Vann.) Je suis étonné de sa froideur, *souézet ounn gañd hé iénien, gañd hé glouarded.*

Froidir, v. n. Devenir froid. *Iénaat.* Part. *iénéet. Riva.* Part. *et.* Il froidira vite par ce temps-là, *iénaad a rai buan dré ann amzer-zé.* Vous froidirez, si vous restez là, *riva a réot, mar choumit azé.*

Froidure, s. f. Froid répandu dans l'air. *Iénien*, f. *Iénder*, m.

Froissement, s. m. Action de froisser. *Brévadur* ou *brévérez*, m. *Frikérez*, m. *Brésérez*, m. *Moustrérez*, m. *Mac'hérez*, m. *Flastrérez*, m.

Froisser, v. a. Briser, écraser, chiffonner. *Bréva* ou *brévi.* Part. *et. Frika.* Part. *et. Mañtra.* Part. *et. Moustra.* Part. *et. Mac'ha.* Part. *et. Damouchein.* Part. *et* (Vann.) *Flastra.* Part. *et. Bresa.* Part. *et.* Il l'a froissé entre ses doigts, *hé vrévet, hé friket en deûz étré hé viziad.* Ne froissez pas ma robe, *na vresit két va zaé.*

Frôlement, s. m. Action de frôler ou effet d'une chose qui frôle. *Ruzadur*, m. Pl. *iou.* H. V.

Frôler, v. a. Toucher légèrement en passant. *Steki* pour *stoki*, non usité. Part. *stoket. Frota.* Part. *et.* Il m'a frôlé en passant, *stoket en deûz ouz-in enn eur dréménout.*

Fromage, s. m. Laitage caillé et égoutté. *Léaz kaoulet ha dizec'het. Kaouz*, m.

Froment, s. m. Le meilleur blé. *Gwiniz*, m. En Vannes, *gunec'h* ou *gunic'h.* Un seul grain de froment. *Gwinizen*, f. Pl. *gwinizennou* ou *gwinizou* ou simplement *gwiniz.* C'est de la farine de froment, *bleûd gwiniz eo.* Vous nous ferez des crêpes de froment, *krampoez gwiniz a réot d'é-omp.*

Pièce de terre ou champ ensemencé de froment. *Gwinizek*, f. Pl. *gwinizégou.*

Abondant en froment, propre à donner du froment. *Gwinizuz.* C'est un pays abondant en froment, *eur vrô gwinizuz eo.*

Froncer, v. a. Plisser, faire des plis à une robe, à une chemise. *Kriza.* Part. *et. Roufen-*

na. Part. *et. Rida.* Part. *et.* Vous ne l'avez pas assez froncé, *né két krizet awalc'h gan-é-hoc'h.*

Froncer le sourcil. *Kriza hé dâl. Moulbenni* ou *movspenni.* Part. *et.* Pourquoi froncez-vous le sourcil? *pérâg é krizit-hu hô tâl, pérâg é moulbennit-hu?*

Celui qui fronce le sourcil. *Moulbennek*, m. Pl. *moulbennéien.*

Froncis, s. m. Pli que l'on fait à une robe, à une chemise. *Kriz*, m. Pl. *ou. Roufen*, f. Pl. *roufennou. Rid*, m. Pl. *ou.* Vos froncis sont trop larges, *ré lédan eo hô krizou.*

Fronçure. Le même que le mot précédent.

Fronde, s. f. Tissu de corde avec quoi on lance des pierres *Talm*, f. Pl. *ou. Batalm*, f. Pl. *ou.* Prenez une fronde et jetez-lui des pierres, *kémérit eunn dalm* ou *eur vatalm ha taolit mein out-hañ.*

Se servir de la fronde, lancer des pierres avec une fronde. *Teûrel mein gañd eunn dalm, gañd eur vatalm. Talma.* Part. *et. Batalma.* Part. *et.*

Coup de fronde. *Talmad*, f. Pl. *ou. Batalmad*, f. Pl. *ou.*

Celui qui se sert de la fronde. *Talmer*, m. Pl. *ien. Batalmer*, m. Pl. *ien.*

Fronder, v. a. Lancer des pierres avec une fronde. *Striñka mein gañd eunn dalm* ou *eur vatalm. Talma*, et, par abus, *talmat.* Part. *et. Batalma.* Part. *et.*

Fronder. Jeter une chose avec violence. *Teûrel eunn drâ gañt nerz.*

Fronder. Critiquer hautement, blâmer, condamner. *Kélenna*, et, par abus, *kélenn.* Part. *et. Tamallout.* Part. *et. Gôgéa.* Part. *gôgéet.* Il fronde tout ce qu'il voit, *kélenna* ou *tamalloud a ra kémeñd a wél.*

Frondeur, s. m. Celui qui jette des pierres avec une fronde. *Néb a striñk mein gañd eunn dalm* ou *eur vatalm. Talmer*, m. Pl. *ien. Batalmer*, m. Pl. *ien.*

Frondeur. Celui qui aime à critiquer, à blâmer, à censurer. *Kélenner*, m. Pl. *ien. Tamaller*, m. Pl. *ien. Gôgéer*, m. Pl. *ien.*

Front, s. m. Partie supérieure du visage, au-dessus des yeux. *Tâl*, m. Pl. *iou.* Son front n'est pas sans rides, *né kéd diroufen hé dâl.*

Qui a un grand front. *Talek.*

De front, par devant. *A-dâl. Râktâl. A-ziaraok.*

Front. Impudence, trop grande hardiesse, effronterie. *Tâl divéz*, m. *Divézded*, m. *Herder*, m. Auriez-vous le front de dire cela devant moi? *ha c'houi hô péz eunn tâl divéz awalc'h* ou *ann divézded* ou *ann herder da lavarout kémeñt-sé dira-z-oun?*

Frontal ou Fronteau, s. m. Bandeau qu'on met sur le front. *Talgenn*, m. Pl. *ou. Taled*, f. Pl. *ou.*

Frontal, adj. Qui est du front. *Eûz ann tâl.* L'os frontal, *askourn ann tâl.*

Frontière, s. f. Limites, confins d'un pays. *Marz*, m. Pl. *marsou* ou *marsiou. Harzou*, m. pl. *Lézen*, f. Pl. *lézennou. Béven*, f. Pl. *bévennou.* Il demeure aux frontières du royaume, *war varz* ou *war harzou ar rouañtélez é choum.*

Frontière, adj. Limitrophe, qui est sur les limites d'un autre pays. *War varz. War harzou. É-lézen. É-béven.* C'est une ville frontière, *eur géar eo war varz, é-lézen ar rouañtélez.*

Frontispice, s. m. Face principale d'un grand bâtiment. *Talbenn*, m. *Talier*, f. *Diaraok*, m. Le frontispice de cette église est beau, *talbenn* ou *diaraog ann iliz-zé a zô kaer.*

Fronton, s. m. Ornement en triangle au frontispice d'un bâtiment. *Talbenn tri-c'hornek*, m.

Frottement, s. m. Collision de deux choses qui se frottent. *Stok*, m. *Ruzaden*, f. *Frotaden*, f.

Frottement. Action de frotter. *Stokérez*, m. *Ruzérez*, m. *Frotérez*, m. *Rimiérez*, m. *Skrabérez*, m.

Frotter, v. a. et n. Toucher en passant et repassant sur quelque chose. *Steki* pour *stoki*, non usité. Part. *stoket. Ruza* ou *reûza.* Part. *et. Frota.* Part. *et. Rimia* ou *rémia.* Part. *rimiet* ou *rémiet.* Quelques-uns prononcent *riñvia* ou *réñvia. Skraba.* Part. *et. Torcha.* Part. *et.* Vous ne l'avez pas assez frotté, *né két ruzet awalc'h* ou *rimiet awalc'h* ou *skrabet awalc'h gan-é-hoc'h.* Frottez bien les meubles, *torchit mâd ann arrébeûri* Qu'est-ce qui frotte contre la porte? *pétrâ a stok ouc'h ann ôr?*

Frotter. Frapper, battre. *Skei gañt. Kanna.* Part. *et. Pila.* Part. *et. Raouenna.* Part. *et.* Ils l'ont bien frotté, *skôet hô deûz gañt-hañ a-zoaré, hé gannet, hé bilet hô deûz a-zoaré.*

Se frotter, v. réfl. S'attaquer à... *En em daga ouc'h... Stourmi* ou *en em stourmi ouc'h...* Ne vous frottez pas à cet homme-là, *n'en em dagit kéd ouc'h ann dén-zé, na stourmit két, n'en em stourmit kéd ouc'h ann dén-zé.*

Se frotter les épaules avec les habits, en se tournant de côté et d'autre, à la manière des gueux. *Tallaska* ou *tarlaska.* Part. *et.*

Frotteur, s. m. Celui qui frotte. Il se dit plus particulièrement de celui qui fait métier de frotter les planchers et les carreaux des appartements. *Froter*, m. Pl. *ien. Torcher*, m. Pl. *ien.*

Fructifère, adj. Qui porte ou qui peut porter du fruit, en parlant des arbres et des plantes. *A zoug pé a hell dougen frouez. Frouézek* ou *frouézuz.*

Fructification, s. f. Production des fruits. *Frouézérez*, m.

Fructifier, v. n. Rapporter du fruit. *Digas* ou *dougen frouez. Frouéza.* Part. *et.* En Vannes, *froéc'hein* ou *fréc'hein.* Cet arbre ne fructifiera pas cette année, *ar wézen-zé na zigasô két, na zougô ked a frouez évléné, na frouézô kéd évléné.*

Fructifier. Produire un effet avantageux. *Béza talvouduz* ou *gouniduz. Talvézout* ou *talvout* ou *tallout.* Part. *talvézet* ou *talvet* ou *tallet. Gounid* ou *gonid*, par abus pour *gounéza*, non usité. Part. *gounézet.* Il ne fructifie pas beaucoup, *na dalvez két kalz, na c'hounit két kalz.*

Fructueusement, adv. D'une manière avan-

tageuse, avec avantage, utilement. *Enn eunn doaré talvouduz* ou *gouniduz. Gañt talvoudégez. Gañt gounid. Gañt frouez.*

Fructueux, adj. Profitable, avantageux, lucratif, utile. *Talvouduz. Gouniduz. Frouézuz.* Cela ne sera pas très-fructueux pour moi, *ann drâ-zé na vézô két talvouduz brâz évid-oun.*

Frugal, adj. Qui se contente de peu pour sa nourriture. *Poelluz* ou *reiz enn dibri* ou *er prédou.* C'est un homme frugal, *eunn dén eo hag a zô poelluz enn dibri* ou *enn hé brédou.*

Frugal. Sans apprêt. *Diaoz. Difard.* Nous avons fait un repas frugal, *eur préd diaoz* ou *difard hon eûz gréat.*

Frugalement, adv. Avec frugalité. *Gañt poell enn dibri* ou *er prédou.*

Frugalité, s. f. Tempérance dans le boire et le manger. *Poell enn dibri hag enn éva. Poell er prédou.* La frugalité allonge la vie, *ar poell enn dibri hag enn éva a astenn ar vuez.*

Frugivore, adj. Qui se nourrit de fruits, de végétaux. *A vév gañt frouez, gañt louzou.* Ce sont des animaux frugivores, *loéned iñt hag a vév gañt frouez, gañt louzou.*

Fruit, s. m. La partie des arbres et des plantes qui contient les organes nécessaires à leur reproduction. *Frouez*, m. En Vannes, *froec'h* ou *frec'h*. Un seul fruit. *Frouézen*, f. Pl. *frouézennou* ou *frouézou* ou simplement *frouez.* J'aurai beaucoup de fruit, *kalz a frouez em bézô.* Donnez-moi un fruit, *rôit eur frouézen d'in.* Ce sont des fruits précoces, *frouézennou* ou *frouez a-bréd iñt.*

Qui porte fruit, abondant en fruits. *Frouézek* ou *frouézuz.*

Sans fruit, qui ne porte pas de fruit. *Difrouez.*

Fruit. Utilité, profit, avantage. *Talvoudégez*, f. *Gounid*, m. *Frouez*, m. Je n'en ai pas retiré de fruit, *n'em eûz két tennet a dalvoudégez, a c'hounid eûz a gément-sé.*

Sans fruit, sans utilité, sans avantage. *Didalvoudek. Dic'hounid.*

Fruits. Revenus d'un immeuble. *Lévé*, m. Pl. *lévéou.* Ses fruits ne sont pas grands, *né két brâz hé lévé.*

Fruiterie, s. f. Lieu où l'on serre et conserve le fruit. *Frouez lec'h*, m. *Frouézérez*, f.

Fruitier, adj. Qui porte du fruit. *Frouézek* ou *frouézuz.* C'est un arbre fruitier, *eur wézen frouez* ou *frouézeg eo.*

Fruitier, s. m. Celui qui fait métier de vendre du fruit. *Marc'hadour frouez*, m. Pl. *marc'hadourien frouez. Frouézer*, m. Pl. *ien.*

Fruitière, s. f. Celle qui fait métier de vendre du fruit. *Frouézérez*, f. Pl. *ed.*

Fruste, adj. Effacé, dont la légende ne peut être que difficilement déchiffrée, en parlant d'une médaille; dont le temps a dépoli la surface, en parlant d'un marbre. *Diverk. Diez da lenna. Diskrid. Gwastet. Digompez. Diliñtr.*

Frustrer, v. a. Priver quelqu'un d'une chose due ou attendue. *Touella eur ré oc'h hé lakaad da golla hé wir. Lakaad eur ré da ziouéri hé drâ* ou *hé wir. Dizouna*, et, par abus, *dizoun.* Part. *et.* Ils ont été frustrés de leur espérance, *touellet iñt bét enn hô géd, enn hô spí.* Je ne vous frustrerai pas de vos droits, *n'hô tizouninn kéd eûz hô kwir.*

Fugace, adj. Qui fuit rapidement, fugitif. *A dec'h buan.*

Fugitif, adj. Qui est en fuite, qui fuit, qui court. *É-tec'h. Dindân-gûz. Baléañt.* Il est depuis longtemps fugitif, *éma pell-zô é-tec'h* ou *dindân-gûz.*

Fugitif, s. m. Celui qui est en fuite, qui se cache. *Nép zô é-tec'h* ou *dindân-gûz. Tec'her*, m. Pl. *ien.*

Fuie, s. f. Espèce de petit colombier. *Kouldri-bihan*, m. Pl. *kouldriou-bihan.*

Fuir, v. n. Courir, s'éloigner avec vitesse, prendre la fuite pour se sauver d'un péril. *Kéméroud ann téac'h. Tec'hout* ou *tec'hi*, et, par abus, *tec'het.* Part. *tec'het. Didec'hout.* Part. et. Fuyez, ou vous serez pris, *tec'hit, pé é viot paket.* Je ne pourrai jamais fuir, *bikenn na hellinn didec'hout.*

Fuir. Éviter, éluder. *Tec'houd diouc'h. Diwallout* ou *en em ziwalloud ouc'h. Pellaad diouc'h. Tréménoud dreist.* Vous ne pourrez pas le fuir, *na hellot két tec'houd diout-hañ* ou *en em ziwalloud out-hañ.* Fuyez-la, *pellait diout-hi.*

Fuir. Passer vite, couler. *Tréménout buan. Rédek* pour *rédi*, non usité. Part. *rédet. Béra.* Part. *et. Divéra.* Part. *et.* La vie fuit, *ar vuez a drémen buan.* Le ruisseau fuyait, *ar gouer a rédé, a véré.*

Fuite, s. f. Action de fuir, de se retirer. *Téac'h*, m. Hors de Léon, *tec'h.* Il a pris la fuite, *kéméret eo ann téac'h gañt-hañ.*

Fuligineux, se, adj. Ressemblant à de la suie, couleur de suie. *Huziluz* et *huzéliuz.* Hors de Léon, *huiluz.* H. V.

Fulminant, e, adj. Qui détonne ou éclate avec bruit. *A ra eunn trouz brâz, eur strak, eur strâp brâz. Trouzuz. Strakuz. Gourdrouzuz.—Tarzuz.* Poudre fulminante. *Poultr-tarzuz.* S'il s'agit d'une personne qui se livre à de grands emportements de colère. *Buanek. Gwall-déar.* H. V.

Fulmination, s. f. En terme de chimie, explosion par le feu. *Trouz brâz, strak* ou *strâp gréat gañd an tân.*

Fulminer, v. n. Faire une explosion par le feu. *Ober eunn trouz brâz, eur strak* ou *eur strâp gañd ann tân. Straka.* Part. *et. Strapa.* Part. *et. Tarza.* Part. *et.*

Fulminer. S'emporter, invectiver contre quelqu'un avec menaces. *Ober trouz* ou *safar. Trouza.* Part. *et. Safari.* Part. *et. Gourdrouza.* Part. *et. Krôza.* Part. *et.* Quand il apprendra cela, il fulminera, *pa glevô ann drâ-zé, é rai trouz, é safarô, é c'hourdrouzô.*

Fumage, s. m. Action d'exposer à la fumée. *Môgédérez*, m.

Fumant, adj. Qui jette de la fumée. *Môgéduz* ou *divôgéduz.*

Fumée, s. f. Vapeur épaisse qui sort des choses brûlées, particulièrement du bois. *Môged*, m. C'est la fumée qui l'a noirci de la sorte, *ar môged eo en deûz hé zuet évelsé.* Il

n'y a pas beaucoup de fumée actuellement, *n'eûz két kalz a vôged bréma.*

Fumée. Vapeur, exhalaison qui s'élève des choses chaudes ou humides. *Môgéden*, f. Pl. *môgédennou. Aézen*, f. Pl. *aézennou. C'houézen*, f. Pl. *c'houézennou.* Il s'élève une grande fumée de ces viandes, *eur vôgéden vrâz, eunn aézen vrâz a zâv eûz ar c'hik-zé.*

Fumées. Fiente des cerfs et des autres bêtes fauves. *Kaoc'h*, m. Hors de Léon, *koc'h.* J'ai vu des fumées du cerf, *kaoc'h karô am eûz gwélet.*

Fumer, v. n. Jeter de la fumée. *Môgédi.* Part. *et. Divôgédi.* Part. *et.* Ce bois fume, *môgédi* ou *divôgédi a ra ar c'heûneûd-zé.*

Fumer. Exhaler des vapeurs. *Môgédenni.* Part. *et.* Le pot fume, *môgédenni a ra ar pôd.*

Fumer. Prendre du tabac en fumée. *Môgédi butum. Butumi* ou *butunat.* Part. *et.* Vous êtes encore trop jeune pour fumer, *ré iaouañk oc'h c'hoaz évit butumi.*

Fumer, v. a. Sécher des viandes à la fumée. *Sec'ha oud ar môged. Môgédi.* Part. *et.* Vous n'avez pas assez fumé cette viande, *né két môgédet awalc'h ar c'hik-zé gan-é-hoc'h.*

Fumer. Couvrir de fumier. *Teila.* Part. *et.* Si vous ne fumez pas bien cette terre, vous n'aurez rien, *ma na deilit két mâd ann douar-zé, n'hô pézô nétrâ.*

Fumeron, s. m. Morceau de charbon qui n'est pas assez cuit et qui jette de la fumée. *Môgidel*, f. Pl. *môgidellou.* Il y a un fumeron parmi le charbon, *eur vôgidel a zô é-kreiz* ou *é-touez ar glaou.*

Fumet, s. m. Vapeur agréable qui s'exhale de certains vins. *Môgédennik-c'houék*, f.

Fumet. Vapeur qui sort de certaines viandes, particulièrement du gibier. Goût sauvage. *Môgéden-c'houéz*, f *Gwézder*, m.

Fumeterre, s. f. Plante. *Flemm-douar*, m.

Fumeur, s. m. Celui qui a l'habitude de prendre du tabac en fumée. *Butumer* ou *butuner*, m. Pl. *ien.* Les fumeurs sentent toujours mauvais, *c'houés fall a zô bépréd gañd ar vutumérien.*

Fumeux, adj. Qui envoie des vapeurs à la tête. *Môgédennuz.* Ce vin est bien fumeux, *gwall vôgédennuz eo ar gwin-zé.*

Fumier, s. m. Paille qui a servi de litière aux bestiaux et que l'on emploie ensuite pour engraisser et fertiliser les terres. *Teil*, m. Si vous ne mettez pas de fumier, vous n'aurez rien, *ma na likit két a deil, n'hô pézô nétrâ.*

Menu fumier que l'on ramasse sur les chemins. *Teil ién*, m. *Mannou*, m. pl.

Monceau ou tas de fumier. *Bern-teil*, m. Pl. *berniou-teil. Teilek*, f. Pl. *teilégou. Burtugen*, f. Pl. *burtugennou. Añdévrek*, f. Pl. *añdévrégeu.* (Vann.) Il y a deux monceaux de fumier devant sa porte, *daou vern-teil, diou vurtugen a zô dirâg hé zôr.*

Épandre du fumier sur une terre. *Skula teil. Teila.* Part. *et.*

Mettre le fumier par petits monceaux de distance en distance sur le champ. *Kardéla*, et, par abus, *kardélat.* Part. *et.*

Fumigation, s. f. Action de brûler quelque aromate pour en répandre la fumée. *Môgédérez*, m. *Môgédennérez*, m.

Fumiger, v. a. Exposer à la fumée, à la vapeur. *Lakaad er môged, er vôgéden.*

Fumiste, s. m. Ouvrier dont la profession est d'empêcher que les cheminées fument. *Divogéder*, m. Pl. *ien.* H. V.

Funambule, s. m. Danseur de corde. *Néb a zañs war eur gorden.— Koroller-war-gerdin*, m. Pl. *korollérien. Korollérez*, f. *Dañser-war-gerdin.* Pl. *dañsérien. Dañsérez*, f. En Galles, *korden-zañsiour* et *korden-gorélour.* H. V.

Funèbre, adj. Qui appartient aux funérailles. *Eûz ar c'hañv, eûz ar c'haoñ.*

Funèbre. Lugubre, triste, sombre. *Kañvaouuz* (de 3 syll.) *Glac'haruz. Téval.* C'est un chant funèbre, *eur c'hân kañvaouuz eo.*

Funérailles, s. f. pl. Cérémonies qui se font aux enterrements. *Al lidou a rceur évid douara, évit bésia eur ré. Douarérez*, m. *Bésiad*, m. *Kañv* ou *kaoñ*, m.

Funéraire, adj. Qui concerne les funérailles. *Eûz ar c'hañv. A zell ouc'h ar c'hañv.* Les frais funéraires, *mizou ar c'hañv* ou *ar c'haoñ.*

Funeste, adj. Malheureux, fatal, sinistre, qui a eu ou qui aura des suites très-fâcheuses. *Reûzeûdik. Dizeûr* ou *dizeûruz. Truézuz.* C'est une mort funeste, *eur marô reûzeûdik* ou *dizeûr* ou *truézuz eo.*

Fur. Il n'est en usage que dans cette phrase; *à fur, au fur et à mesure*, pour dire, à mesure que. *Dré ma. A feûr ma.* Au fur et à mesure qu'ils venaient, je leur parlais, *dré ma teûeñt, a feûr ma teûeñt, é komzenn out-hô.*

Furet, s. m. Petit animal à quatre pieds du genre des belettes et ennemi des lapins. *Klasker-kounikled*, m. * *Fured*, m. Pl. *ed.*

Fureter, v. n. Chasser au furet. * *Furédi.* Part. *et.*

Fureter. Chercher partout avec soin. *Furcha.* Part. *et. C'houilia.* Part. *c'houiliet. Firboucha.* Part. *et.*

Fureteur, s. m. Celui qui cherche partout avec soin. *Néb a furch, a firbouch dré holl. Furcher*, m. Pl. *ien. C'houilier*, m. Pl. *ien. Firbouch*, m. Pl. *firbouched* ou *firbouchéien. Firboucher*, m. Pl. *ien.*

Fureur, s. f. Rage, manie, frénésie. *Kounnar*, f. *Diboell*, m. *Ernez*, m. (Corn.) Je l'ai vu dans un accès de fureur, *enn eur gaouad kounnar em eûz hé wélet.* Il est venu sur nous avec une grande fureur, *gañd eunn diboell brâz eo deût war-n-omp.*

Fureur. Colère, emportement, agitation violente. *Buanégez*, f. *Broez* ou *brouez*, f. *Frouden*, f. *Rustôni*, f. Il a montré beaucoup de fureur, *kalz a vuanégez, kalz a vroez en deûz diskouézet.*

Se mettre en fureur, s'emporter. *Kounnari.* Part. *et. Diboella.* Part. *et. Buanékaat.* Part. *buanékéet. Broéza* ou *brouéza.* Part. *et. Froudenna.* Part. *et.* Il se met en fureur pour peu de chose, *kounnari* ou *brouéza a ra évit nebeûd a drâ.*

Furibond, adj. et s. m. Furieux, transporté de colère. *Kounnaret. Diboell. Buanek. Broézek* ou *brouézek. Froudennuz.*

Furie, s. f. Emportement de colère aveugle. *Kounnar*, f. *Diboell*, m. *Buanégez*, f. *Broez* ou *brouez*, f. Il l'a frappé dans sa furie, *enn hé gounnar*, *enn hé vroez en deûz skôet gañt-hañ.*

Furie. Femme violente et méchante. *Maouez drouk* ou *téar*, f. *Gwall vaouez*, f.

Furieusement, adv. Avec furie. *Gañt kounnar. Gañd diboell.*

Furieusement. Extrêmement. *Meúrbéd. Gwall.* Il est furieusement grand, *brâz meûrbéd eo.* Elle est furieusement laide, *gwall zivalô eo.*

Furieux, adj. et s. m. Qui est en furie. Violent, impétueux. *Diboell. Buanek. Broézek. Froudennuz.* C'est un homme furieux, *eunn dén diboell, eunn dén broezeg eo.*

Furieux. Prodigieux, excessif. *Diveñt. Direiz. Brâz. Gwall.* C'est un furieux morceau, *eunn tamm diveñd eo*, *eur gwall damm eo.*

Rendre ou devenir furieux. *Diboella.* Part. *et. Buanékaat.* Part. *buanékéet. Broéza* ou *brouéza.* Part. *et. Froudenna.* Part. *et.*

Furoncle, s. m. Espèce de flegmon, de clou. *Hesked*, m. Pl. *ou. Gôr*, m. Pl. *iou. Puñez*, f. Pl. *ou. Drouk-sañt-Kiriô*, m. Il est couvert de furoncles, *gôlôed eo a heskidi*, *a buñézou.*

Furtif, adj. Qui se fait en cachette, à la dérobée. *É-kûz. A réeur é-kûz. Kûz. Kuzet.* C'est une chose furtive, *eunn drâ eo hag a réeur é-kûz*, *eunn drâ gûz*, *eunn drâ guzed eo.*

Furtivement, adv. En cachette, à la dérobée. *É-kûz. É-luôni. Enn-disgwél. Enn-am-c'houlou.* Il s'en est allé furtivement, *é-kûz*, *enn disgwél eo éat kuit.*

Fusain, s. m. Arbrisseau. *Skaô-grâc'h*, m. *Koad-gwerzidi*, m. Vous le ferez en fusain, *gañt skaô-grâc'h*, *gañd koad-gwerzidi hen gréot.*

Fusé, adj. Éteint, amorti, usé. *Didanet. Mouget.* De la chaux fusée, *râz didanet*, *râz mouget.*

Fuseau, s. m. Petit instrument de bois dont les femmes se servent pour filer. *Gwerzid*, f. Pl. *ou.* En Vannes, *gwerc'hid* ou *gwerc'hed.* Votre fuseau est plein, *leûn* ou *gôlôet eo hô kwerzid.*

Faiseur ou marchand de fuseaux. *Gwerzider*, m. Pl. *ien.* En Vannes, *gwerc'hidour* ou *gwerc'hédour.* Pl. *ion.*

Fusée, s. f. Le fil qui est autour du fuseau. *Gwerzidad*, f. Pl. *ou. Grounnad-neûd*, f. Pl. *grounnadou-neûd. Grounn-neûd*, f. Pl. *grounnou-neûd.* Je n'ai fait que deux fusées, *diou werzidad n'em eûz gréat kén.*

Fuser, v. n. En terme de physique et de médecine, s'étendre, se répandre. *En em astenna. En em zistenna. En em héda. En em léda. En em skiña.*

Fusibilité, s. f. Qualité de ce qui est fusible, de ce qui peut être fondu. *Teûzidigez*, f.

Fusible, adj. Qui peut être fondu. *A hell béza teûzet. A helleur da deûzi. Teûzuz.*

Fusil, s. m. Arme à feu qui sert particulièrement à l'infanterie. * *Fuzil* ou *fuzul*, f. Pl. *ou.* Je l'ai abattu d'un coup de fusil, *gañd eunn tenn fuzil em eûz ké ziskaret.*

Fusil. Petite pièce d'acier avec laquelle on bat un caillou pour en tirer du feu. Espèce de briquet. *Diren*, f. Pl. *dirennou. Délin*, m. Pl. *ou.*

Fusilier, s. m. Soldat qui a pour arme un fusil. *Soudard a zoug eur fusil.* * *Fusiler*, m. Pl. *ien.*

Fusillade, s. f. Plusieurs coups de fusil tirés à la fois. *Kalz tennou fuzil laosket enn-eunn-taol* ou *war-eunn-drô.*

Fusiller, v. a. Tuer à coups de fusil. *Laza gañd eunn tenn* ou *gañt tennou fuzil.* Ils l'ont fusillé, *gañt tennou fuzil hô deûz hé lazet.*

Fusion, s. f. Fonte, liquéfaction. *Teûzadur*, m. *Teûzidigez*, f. — *Teûzérez*, m. Alliance et mélange. *Kemmesk*, m. H. V.

Fustigation, s. f. Action de fustiger. *Skourjézidigez*, f. *Skourjézérez*, m. *Fustérez*, m.

Fustiger, v. a. Battre à coups de fouet ou de verges. *Skourjéza.* Part. *et. Foéta* ou *fouéta.* Part. *et. Fusta.* Part. *et.* Il faudra le fustiger, *hé skourjéza a vézô réd.*

Fût, s. m. Le bois sur lequel est monté le canon d'un fusil. *Koad-fuzil*, m. *Gwélé-fuzil*, m. *Fust-fuzil*, m.

Fût ou hampe de pique, de lance, etc. *Fust-goaf*, m. *Troad-goaf*, m.

Fût. Tonneau où l'on met le vin. *Tonel*, f. Pl. *tonellou. Fust*, m. Pl. *ou.* * *Barriken*, f. Pl. *barrikennou.* Il me faudra beaucoup de fûts, *kalz fustou*, *kalz tonellou em bézô ézomm.*

Futaie, s. f. Forêt composée de grands arbres. *Koad-uc'hel*, m. *Koad-diskoultr*, m. Il a vendu sa futaie, *hé goad-uc'hel*, *hé goad-diskoultr en deûz gwerzet.*

Futaille, s. f. Vaisseau de bois à mettre du vin. *Fust*, m. Pl. *ou. Tonel*, f. Pl. *tonellou.* * *Barriken*, f. Pl. *barrikennou.* Votre futaille est-elle vide? *ha goullô eo hô fust*, *hô tonel?*

Futé, adj. Fin, rusé, adroit. *Gwén. Ijinuz* ou *iñjinuz.* C'est un homme bien futé, *eunn dén gwall wén eo.*

Futile, adj. Frivole, qui est de peu de conséquence, de peu de considération. *Gwân. Dister. Skâñ. Disneûz.* Ce n'est pas aussi futile que vous le dites, *né két ker gwân*, *ken dister ha ma livirit.*

Futilité, s. f. Caractère de ce qui est futile. *Gwander*, m. *Distervez*, f. *Skañvder*, m.

Futilité. Chose futile, bagatelle. *Trâ dister* ou *disneûz*, f. *Mibiliez*, f. *Farien*, f. *Arabadiez*, f. *C'hoariel*, f.

Futur, adj. Qui est à venir. *Da zoñt.* Le temps futur n'est pas à nous, *ann amzer da zoñt né kéd d'é-omp.*

Futur, s. m. Le temps futur, l'avenir. *Ann amzer da zoñt. Ar péz a zô da zoñt.* Dieu seul connaît le futur, *né deûz néméd Doué a gémeñd a éné ann amzer da zoñt.*

Futur. Celui qui doit se marier, qui est sur

le point de contracter mariage. *Ar pried da zoñt*, m. *Ar pried goudéhen.*

FUYARD, adj. et s. m. Qui s'enfuit, qui prend la fuite. *Tec'her. A dec'h.* Pour le plur. du subst., *tec'hérien. Réder.* Pour le plur. du subst., *rédérien.* Nous poursuivîmes les fuyards, *moñd a réjomp warlerc'h ann dec'hérien, ar rédérien.*

G

G, s. m. Lettre consonne, la septième de l'alphabet.

GABARE, s. f. Petit bâtiment large et plat. *Kôbar* ou *gôbar*, f. Pl. *kôbiri* ou *gôbiri*, et, suivant quelques-uns, *kôbirri* ou *gôbirri. Skâf*, m. Pl. *iou.* La gabare était pleine de bois, *ar gôbar a oa leûn a goat.*

GABARI ou GABARIT, s. m. Modèle de vaisseau sur lequel les charpentiers travaillent. *Skouér-léstr*, f. *Taolen-léstr*, f. * *Gôbari*, f. Mettez votre pièce de bois sur le gabari, *likit hô tamm koad war ar skouér, war ann daolen.*

GABARIER, s. m. Conducteur d'une gabare. *Kôbarer* ou *gôbarer*, m. Pl. *ien.* Parlez au gabarier, *komzid oud ar c'hôbarer.*

GABARIER. Porte-faix qui sert à charger et à décharger les gabares. *Néb a zoug ar varc'hadourez er gôbiri. Douger*, m. Pl. *ien.*

GABATINE, s. f. Promesse ambiguë. Ce mot est du style familier. *Gér* ou *gwéstl gôlôet* ou *gwidiluz*, m.

Donner la gabatine à quelqu'un, le tromper. *Touella.* Part. *et. Saouzani.* Part. *et. Likaouï.* Part. *likaouet. Ober goab.*

GABELLE, s. f. Impôt sur le sel. *Gwir* ou *tell war ar c'hoalen.*

GABET, s. m. Girouette. *Gwiblen*, f. Pl. *gwiblennou.*

GABIER, s. m. Matelot qui se tient dans les hunes et qui est chargé spécialement de visiter et d'entretenir le gréement. *Paotr-ar-gestel*, m. Pl. *paotred-ar-gestel.* H. V.

GÂCHE, s. f. Pièce de fer dans laquelle entre le pêne d'une serrure. *Tamm houarn é péhini éz a kleizen* ou *sparl eunn dôrzel*, *eur potal.*

GÂCHER, v. a. Détremper. Il ne se dit que du mortier et du plâtre que l'on délaie pour maçonner. *Diveski.* Part. *et. Glec'hi.* Part. *et.* Vous n'avez pas bien gâché la chaux, *né kéd divesket mâd ar râz gañ-é-hoc'h.*

GÂCHEUX, adj. Bourbeux, fangeux. *Lagennek* ou *lagennuz. Fañkigellek.* Ce chemin-ci est bien gâcheux, *gwall lagennek*, *gwall fañkigelleg eo ann heñt-mañ.*

GÂCHIS, s. m. Saleté causée par de l'eau ou par quelque autre chose liquide. Bourbe, fange. *Louzdôni*, f. *Stlabez*, f. *Gousôni*, f. (Corn.) *Lagen*, f. *Fañkigel*, f. Il y a beaucoup de gâchis d'ici-là, *kalz a stlabez, a fañkigel a zô ac'hann di.*

GAFFE, s. f. Perche avec un croc de fer à deux branches, dont l'une est droite et l'autre courbe. *Bidéô* ou *bidev*, m. Pl. *bidéviou. Goaô* ou *goaf* ou *gwâf*, m. Pl. *goafiou* ou *goaviou. Sparr*, m. Pl. *ou.* Le manche de cette gaffe n'est pas assez long, *né kéd hîr awalc'h troad ar bidéô-zé, ar goaf-zé.*

Frapper ou accrocher avec une gaffe. *Bidévia.* Part. *bidéviet. Goafa* ou *gwafa.* Part. *et. Sparra.* Part. *et.* Ne pouvez-vous pas le frapper avec votre gaffe? *ha na hellit-hu kéd hé vidévia, hé c'hoafa?*

GAFFER, v. a. Accrocher avec une gaffe. *Bidévia.* Part. *bidéviet. Goafa* ou *gwafa.* Part. *et. Sparra.* Part. *et.*

GAGE, s. m. Ce que l'on met entre les mains de quelqu'un dans un pari, une contestation ou pour sûreté d'une dette. *Gwéstl*, m. *Gloestr*, m. (Vann.) *Arrez* ou *errez*, m. J'ai gagné le pari, donnez-moi les gages, *gounézet em eûz ar glaoustré, rôit ar gwéstlou d'in.* Que me donnerez-vous pour gage, *pétrâ a rôot-hu d'in évit gwéstl.*

GAGE. Salaire, appointements, honoraires. *Gôpr* ou *gôbr*, m. Pl. *ou.* Voilà vos gages, *chétu hô kôpr* ou *hô kôprou.* En Cornouaille, *komanant*, f.

Donner des gages, prendre à gages. *Gôpra.* Part. *et. Gôpraat.* Part. *gôpréet. Gwéstla.* Part. *et. Arrézi* ou *errézi.* Part. *et.*

Tout homme à gages. *Gôpraer*, m. Pl. *ien.*

Toute femme à gages. *Gôpraérez*, f. Pl. *ed.*

GAGE. Preuve, marque, témoignage. *Arouéz*, f. *Merk*, m. En gage d'amitié, *évid arouéz*, *évit merk a garañtez.*

GAGER, v. a. Donner des gages, des appointements. *Gôpra.* Part. *et. Gôpraat.* Part. *gôpréet.* A combien le gagerez-vous? *da bégémeñt é kôprot-hu* ou *é kôpraot-hu anézhañ?*

GAGER. Faire une gageure, parier. *Lakaat klaoustré* ou *é klaoustré. Klaoustréa.* Part. *klaoustréet.* Il ne veut pas gager, parier, *na fell kéd d'ézhañ lakaat klaoustré* ou *klaoustréa.*

GAGEUR, s. m. *Klaoustréer*, m. Pl. *ien.*

GAGEURE, s. f. Promesse réciproque entre deux personnes de payer une somme convenue en gageant, en pariant. La chose gagée. *Klaoustré*, f. Pl. *klaoustréou.* Vous n'avez pas gagné la gageure, *né két gounézet ar glaoustré gan-é-hoc'h.*

GAGNAGE, s. m. Pâtis, lieu où vont paître les troupeaux et les bêtes fauves. *Peûrvan*, f. *Létoun*, m. *Mes*, f. Menez le bétail au gagnage, *kasid ar zaoud d'ar peûrvan, d'al létoun.*

GAGNANT, adj. et s. m. Qui gagne, celui qui gagne. *A c'hounid. Gounidek* ou *gonidek.* Pour le plur. du subst., *gounidéien.* Voilà le numéro gagnant, *chétu ann niver a c'hounid, ann niver gounidek.*

GAGNE-DENIER, s. m. Celui qui gagne sa vie par le travail de son corps, sans savoir de métier. *Néb a c'hounid hé vuez* ou *hé vuézégez hép gouzout mécher é-béd.*

GAGNE-PAIN, s. m. Ce qui fait subsister. *Ar péz a laka é-tâl da véva, da c'hounid hé voued. Gounid-boéd*, m. C'est mon gagne-pain, *va c'hounid-boéd eo.*

GAGNE-PETIT, s. m. Rémouleur, celui qui

fait métier d'aiguiser les couteaux sur une meule. *Bréolimer* ou *brélimer*, et, par abus, *blérimer*, m. Pl. *ien*. Quand le gagne-petit passera, vous ferez aiguiser mon couteau, *pa drénénô ar breolimer, é lékéot lemma va c'houñtel.*

Gagner, v. a. et n. Faire un gain, tirer un profit. *Gounid* ou *gonid*, par abus pour *gounéza*, non usité à l'infinitif. Part. *gounézet*. Il a gagné beaucoup d'argent cette année, *kalz a arc'hañt en deûz gounézet évléné.* Qui est-ce qui gagne? *piou a c'hounid* ou *a c'hounez?*

Gagner. Attirer quelqu'un dans son parti, se le rendre favorable, le corrompre. *Likaoui*. Part. *likaouet. Gounid gañd arc'hañt.* Il ne sera pas difficile de le gagner, *hé likaoui, hé c'hounid gañd arc'hañt na vézô kéd diez.*

Gagner. Parvenir à.... arriver à.... *Moñt* ou *doñd da... Tizout*. Part. *et*. Il a eu de la peine à gagner la maison, *béac'h en deûz bét ô tizoud ann tí.*

Gagner. Atteindre, attraper. *Paka*. Part. *et*. Il a gagné une maladie, *eur c'hléñved en deûz paket.*

Gagner. Mériter. *Dellézout*. Part. *et*. Il a gagné cela à la guerre, *er brézel en deûz dellézet kémeñt-sé.*

Gagneur, s. m. Celui qui gagne. *Gounidek* ou *gonidek*, m. Pl. *gounidéien* ou *gonidéien*. Voilà le plus fort gagneur, *chétu ar brasa gounidek.*

Gai, adj. Joyeux. Enjoué. *Laouen. Dréô. Drañt. Maô. Gaé. Gwiou. Joauz. Séder.* (Trég.) Il n'est plus gai actuellement, *né két laouen mui bréma.*

Rendre ou devenir gai. *Laouénaat*. Part. *laouénéet. Maôaat*. Part. *maôéet. Joausaat*. Part. *joauséet.*

Gaiement ou Gaîment, adv. Avec gaieté, joyeusement. *Gañt laouénidigez. Gañt lévénez. Enn eunn doaré laouen* ou *drañt* ou *maô*. Il ne m'a pas dit cela gaiement, *n'en deûz két lavaret ann drâ-zé d'in gañt laouénidigez, enn eunn doaré laouen. Ez laouen.*

Gaiement. De bon cœur. *A galoun vâd*. Il me l'a donné gaiement, *a galoun vâd en deûz hé róet d'in.*

Gaieté ou Gaîté, s. f. Joie, enjouement, allégresse, belle humeur. *Laouénidigez*, f. *Lévénez*, f. *Dréôded*, m. *Maôder*, m. *Gaéder*, m. *Gwiouder*, m. *Joausded*, m. Sa gaieté me plaît, *hé laouénidigez, hé vaoder a hét* ou *a blij d'in*. Elle a perdu sa gaieté depuis qu'elle est mariée, *kollet eo hé laouénidigez gañt-hi abaoé ma eo dimézet.*

De gaieté de cœur, de propos délibéré, sans sujet. *Azevri. Azevri-béô. Araloz-kaer. Hép néb abek*. Il l'a fait de gaieté de cœur, *azevri-béô, araloz-kaer en deûz gréat kémeñt-sé.*

Gaietés. Paroles, actions folâtres. *Komsiou* ou *doaréou dibenn* ou *gwiou* ou *peûz-foll*. Je n'aime pas ces gaietés-là, *né garann két ar c'homsiou, ann doaréou dibenn-zé.*

Gaillard, adj. Joyeux avec démonstration, dispos, éveillé. *Dréô. Drañt. Béô. Laouen. Feûl. Livrin*. Il est encore bien gaillard, *dréô brâz, laouen brâz eo c'hoaz.*

Gaillard. Frais, un peu froid. *Peûz-ién. Frésk*. Le vent est gaillard, *peûz-ién* ou *frésk eo ann avel.*

Gaillardement, adv. Joyeusement. *Gañd dréôder. Gañt laouénidigez.*

Gaillardise, s. f. Gaieté folâtre. *Dréôded*, m. *Béôder*, m. *Laouénidigez*, f.

Gain, s. m. Profit, lucre. Heureux succès, victoire, avantage que l'on a dans une entreprise, dans la poursuite d'une affaire. *Gounid* ou *gonid*, m. Pl. *ou. Gounidégez*, f. Pl. *ou*. Le gain ne sera pas fort, *né vézô két brâz ar gounid, ar gounidégez.* Il donne la moitié de son gain à sa mère, *ann hañter eûz hé c'hounid, eûz hé c'hounidou a rô d'hé vamm.*

Gaîne, s. f. Étui de couteau, etc., fourreau. *Gouin* ou *gouhin*, m. Pl. *ou. Feûr*, f. Pl. *iou*. Mettez ce couteau dans sa gaîne, *likit ar gouñtel-zé enn hé c'houin, enn hé feûr.*

Mettre dans une gaîne, engaîner. *Gouina* ou *gouhina*. Part. *et. Feûria*. Part. *feûriet.*

Oter de la gaîne, dégaîner. *Dic'houina*. Part. *et. Disfeûri*. Part. *et. Disfeûria*. Part. *disfeûriet.*

Gaînier, s. m. Ouvrier qui fait des gaînes. *Gouiner* ou *gouhiner*, m. Pl. *ien. Feûrier*, m. Pl. *ien.*

Gaîté. *Voyez* Gaieté.

Galant, adj. et s. m. Civil, sociable. *Déré* ou *déréad. Séven*. C'est un galant homme, *eunn dén déréad, eunn dén séven eo.*

Galant. Qui cherche à plaire aux dames. *Merc'hétaer. Kañfard. Gadal. Oriad*. C'est un homme galant, *eur merc'hétaer, eur c'hañfard eo.*

Galant. Amoureux, amant. *Orgéder. Karadek. Karañtez. * Dous*. Voilà son galant, *chétu hé orgéder, hé c'harañtez, hé dous.*

Galanterie, s. f. Politesse dans l'esprit et dans les manières. *Déréadégez*, f. *Sévénidigez*, f.

Galanterie. Soins que l'on rend aux dames. Commerce amoureux. *Orged*, m. *Gadélez* ou *gadalez*, f. *Oriadez*, f. On connaît sa galanterie, *hé orged, hé c'hadélez a anavézeur.*

Galanterie. Petit présent. *Róik*, m. Pl. *róouigou*. C'est une galanterie de ma femme, un petit présent que m'a fait ma femme. *Eur róik eo eûz a berz va grék, eunn draig eo é deûz róet d'in va grék.*

Galantiser, v. a. Être ridiculement galant auprès des femmes. *Béza orgédik* ou *oriadik ouc'h...* En Tréguier, *lubanelli*. Part. *lubanellet*. (De *lu*, ridicule, et de *panelli*, en Galles, presser.) En Cornouaille, *foéta léz da...* Part. *foétet*. H. V.

Galbe, s. m. Contour du fût d'une colonne, d'un vase, d'un balustre, etc. *Trô-koañt*, f. Pl. *trôiou-koañt*. H. V.

Gale, s. f. Maladie de la peau qui force à se gratter, éruption de pustules avec grande démangeaison. *Gâl*, f. *Drouk-sañt-Méen*. Je crois qu'il a la gale, car il se gratte sans cesse, *ar gâl* ou *ar c'hâl a zô gañt-hañ, war a grédann, rag en em skraba a ra bépréd.*

Gagner, attraper la gale. *Paka ar gâl. Galuza.* Part. *et.* Si vous allez dans cette maison, vous gagnerez, vous attraperez la gale, *ma z-it enn tî-zé é pakot ar gâl, é kaluzot.*

Qui a la gale, celui qui a la gale, galeux. *Galuz, galouz.* Pour le plur. du subst., *galuzed.*

Celle qui a la gale. *Galuzez*, f. Pl. *ed.*

Espèce de gale qui se forme comme une croûte sur la tête des petits enfants. *Tôken*, f. *Râch*, m.

GALÈRE, s. f. Bâtiment de mer à voiles et à rames. *Galé*, m. Pl. *galéou.*

GALÈRES. La peine de ceux qui sont condamnés à ramer sur les galères, ou à d'autres travaux pénibles dans les ports. *Galéou*, m. pl. Il a été envoyé aux galères, *d'ar galéou eo bét kaset.*

Vogue la galère, arrive ce qui pourra. *Deûet pé deûô, arruet pé arruô.*

GALERIE, s. f. Pièce d'un bâtiment où l'on peut se promener à couvert, corridor. *Palier*, m. Pl. *ou. Poñdalez*, f. Pl. *poñdalésiou. Trépas*, m. Pl. *iou.* Vous passerez par la galerie, *dré ar palier, dré ar poñdalez é treménot.*

GALÉRIEN, s. m. Celui qui est condamné aux galères. *Galéour*, m. Pl. *ien.* Il y a beaucoup de galériens dans ce port, *kalz a c'haléourien a zô er porz-zé.*

GALERNE, s. f. Vent entre le nord et le couchant. Nord-ouest. *Kornaouek* ou *kornaoueg-uc'hel*, m. *Gwalarn* ou *gwalern* ou *gwalorn*, m.

GALET, s. m. Caillou rond, plat et poli que la mer pousse sur quelques rivages. *Bili*, m. Un seul galet, *bilien*, f. Pl. *biliennou* ou simplement *bili.* On trouve beaucoup de galets sur cette côte, *kalz a vili a gaveur war ann aot-zé.*

GALETAS, s. m. Logement au plus haut étage d'une maison. *Sanal*, f. Pl. *ou. Sôlier*, f. Pl. *ou.* Il demeure dans un galetas, *enn eur zanal, enn eur zôlier é choum.*

Petit galetas où l'on remet les meubles dont on ne se sert pas, etc. *Trañk* ou *trañkl*, m. Pl. *ou.* Mettez la scie dans le petit galetas, *likit ann heskenn enn trañk.*

GALETIÈRE ou GALETOIRE, s. f. Instrument de fer, plat et sans bord, servant à faire des crêpes ou des galettes. *Pillik-krampoez*, f. Pl. *pilligou-krampoez. Gleurc'h*, f. Pl. *gleurc'ho.* (Trég.) Mettez la galetière sur le feu, *likit ar billik-krampoez war ann tân.*

GALETTE, s. f. Crêpe épaisse. Gâteau plat. *Krampoez-téô*, m. *Tartez*, m. Une seule galette. *Krampoézen-déô*, f. *Tartézen*, f. Donnez-moi une galette, *rôit eunn dartézen d'in.*

Grande et grosse galette. *Fistoc'h* ou *c'houistoc'h*, m. (Corn.) *Gwstalen*, f.

GALEUX, adj. et s. m. Qui a la gale. Celui qui a la gale. *Galuz* ou *galouz.* Pour le plur. du subst., *galuzed.* C'est un galeux, fuyez-le, *eur galuz eo, eunn dén galuz eo, tec'hid diout-hañ.* Il y a beaucoup de galeux ici, *kalz galuzed a zô amañ.*

Devenir galeux, attraper la gale. *Paka ar gâl. Galuza.* Part. *et.*

GALIMAFRÉE, s. f. Fricassée composée de restes de viandes. *Boéd-mesk*, m. *Boéd-kej*, m. (Vann.) *Keûsteûren*, f.

GALIMATHIAS, s. m. Discours embrouillé, confus, inintelligible. *Lavar* ou *prézek reûstlet* ou *luziet* ou *kemmesket* ou *dizanat* ou *displamm. Gallek-Mathiaz*, m.

GALIOTE, s. f. Petit bâtiment de mer à rames et à voiles. *Galéik*, m. Pl. *galéouigou. Galé-skâñ*, m. Pl. *galéou-skâñ.*

GALLE, s. f. Noix de galle, excroissance contre nature qui se trouve sur les végétaux et particulièrement sur les feuilles du chêne, et qui doit son origine à la piqûre de quelques insectes. *Aval-derô*, m. Pl. *avalou-derô. Aval-tann*, m. Pl. *avalou-tann.*

GALLICAN, adj. Français. *Gall. A C'hall.* L'Église gallicane, *ann Iliz gall, ann Iliz a c'hall.*

GALLICISME, s. m. Construction propre à la langue française, contraire aux règles ordinaires de la grammaire, mais autorisée par l'usage. *Gallégiz*, f. Pl. *gallégisiou.* S'il s'agit des façons de parler de la langue française indûment transportées dans une autre langue, *gallegach*, m. Pl. *ou.* H. V.

GALOCHE, s. f. Chaussure dont la semelle est de bois et le dessus de cuir, et qui tient son nom des Gaulois. *Gallochen*, f. Pl. *gallochennou* et *gallochou.* En Galles, *follachou.* H. V.

GALOCHE, s. f. Jouet d'enfants. *Stouf*, m. Pl. *ou.* Hors de Léon, *pilpod*, m. Pl. *ou.* Le jeu en lui-même, *c'hoari-stouf*, comm. *C'hoari-bilpod*, comm. H. V.

GALON, s. m. Tissu d'or, d'argent, de soie. * *Galons* ou *galans*, m.

GALOP, s. m. La plus élevée et la plus diligente des allures du cheval. *Daou-lamm*, m. * *Galoup*, m.

Aller au galop, galoper. *Mond d'ann daou-lamm.* * *Galoupa.* Part. *et.*

GALOPADE, s. f. Action de galoper. Espace qu'on parcourt en galopant. * *Galoupaden*, f. Pl. *galoupadennou.*

GALOPER, v. n. Aller au galop. Courir beaucoup de côté et d'autre. *Mond d'ann daou-lamm.* * *Galoupa.* Part. *et.*

GALOPIN, s. m. Petit garçon que l'on envoie çà et là. *Paotrik a gaseur tû-mañ ha tû-hoñt.*

GALVAUDER, v. a. Maltraiter quelqu'un de paroles, le réprimander avec aigreur ou hauteur. *Huerni.* Part. *et.* Hors de Léon, *skañdala.* Part. *et. Dichéka*, et, par abus, *dichékal.* Part. *dichéket.* H. V.

GALVAUDER, v. a. Déranger, gâter, mettre en désordre. *Direiza.* Part. *et.* H. V.

GAMBADE, s. f. Saut sans art et sans cadence. *Lamm direiz*, m. *Lamm-gavr*, m. *Lamm-dañvad*, m.

GAMBADER, v. n. Faire des gambades. *Ober lammou direiz, lammou-gavr, lammou-dañvad. Kunia.* Part. *kuniet, Friñga*, et, par abus, *friñgal.* Part *friñget.*

GAMBAGE, s. m. Droit sur la bière. *Gwîr war ar bier, war ar biorc'h.*

GAMBILLER, v. n. Remuer les jambes de côté et d'autre. *Gwiñka ha diswiñka. Feûla.* Part. *et. Ficha.* Part. *et. Draska* ou *draskla.* Part. *et*

Gamelle, s. f. Grande écuelle de bois dans laquelle on met la portion d'un certain nombre de matelots. *Skudel goat* ou *skudel brenn é péhini é rôeur da zibri d'ar verdaidi, d'ar vartôloded. Pézel*, f. Pl. *iou.* * *Kamel*, f. Pl. *iou.* Ils mangent à la gamelle, *er bézel* ou *diouc'h ar bézel é tebroñt.*

Gamin, s. m. Petit garçon qui passe son temps à jouer et à polissonner dans les rues. *Halébodik*, m. Pl. *halébodouigou. Haloun* et *halon.* Pl. *et.* H. V.

Gamme, s. f. Table contenant les notes de musique disposées selon l'ordre des tons naturels. *Taol-gân*, f. *Taolen-gân*, f. *Skeûl-gân*, f.

Gamme. Accès, boutade. *Kaouad*, f. Pl. *kaouadou*, et, par abus, *kaouajou.* Il est dans sa gamme, *enn hé gaouad éma, éma hé gaouad gañt-hañ.*

Chanter la gamme à quelqu'un, lui dire des injures, le réprimander. *Kana kunuc'hen, kana poul da eur ré. Krôza.* Part. *et.*

Changer de gamme, de conduite, de façon d'agir. *Kemma* ou *trei hé zoaré, hé vuézégez.*

Ganache, s. f. La mâchoire inférieure du cheval. *Aven* ou *karvan izéla eur marc'h. Bakol*, m. En Vannes, *bajol* ou *bachol.*

Ganache. Homme qui est maladroit, qui a l'esprit pesant et bouché. *Avének. Karvanek. Javédek. Louad. Génaouek.* Ce n'est qu'une ganache, *eur javédek, eur génaouek, eul louad n'eo kén.*

Ganglion, s. m. Organes qui ont l'apparence de glandes. Tumeur ronde ou oblongue et indolente. *Gwagren*, f. Pl. *gwagrennou* et *gwagrou. Gwerbl*, f. Pl. *gwerblou.* H. V.

Gangrène ou **Cangrène**, s. f. Mortification ou pourriture d'une partie du corps. *Brein-kriñ*, m. *Kriñ-béô*, m. Il a la gangrène à la jambe, *éma ar brein-kriñ* ou *ar c'hriñ-béô enn hé c'hâr.*

Gangrené, adj. et part. Qui est attaqué de la gangrène. *Taget gañd ar brein-kriñ, gañd ar c'hriñ-béô. Brein* ou *breinet.*

Gangrener (se), v. réfl. Tomber en gangrène. *Kouéza é brein-kriñ. Breina.* Part. *et.*

Ganse, s. f Cordonnet de soie, d'or, d'argent. *Kordennik seiz, aour pé arc'hañt.*

Gant, s. m. Ce qui sert à couvrir les mains et à les garantir du froid. *Manek* ou *maneg*, f. Pl. *manégou.* Mettez vos gants, *likit hô manégou.*

Mettre des gants, ganter. *Manéga.* Part. *et.*

Sans gants ou qui a ôté ses gants. *Divanek.*

Oter les gants à quelqu'un. *Divanéga.* Part. *et.*

Oter ses gants, se déganter. *En em zivanéga.*

Gantelée, s. f. Plante. *Manégen*, f.

Gantelet, s. m. Gant couvert de lames de fer par le dehors de la main et qui était autrefois d'usage à la guerre. *Maneg-houarn*, f.

Ganter, v. a. Mettre des gants. *Manéga.* Part. *et.* Gantez cet enfant, *manégit ar bugel-zé.*

Ganterie, s. f. Marchandise et commerce de gants. *Manégérez*, m.

Gantier, s. m. Celui qui fait ou vend des gants. *Manéger*, m. Pl. *ien.*

Gantière, s. f. Celle qui fait ou vend des gants. *Manégérez*, f. Pl. *ed.*

Garance, s. f. De la famille des rubiacées. *Grisien-rûz*, f. En Galles, *griz-rûz.* Couleur rouge qu'on tire de cette plante. *Rûz.* Hors de Léon et de Galles, *rû.* Étoffe teinte en garance, *mézer livet é rûz.* H. V.

Garancer, v. a. Teindre en garance. *Liva é rûz.* Hors de Léon, *é rû.* Part. *livet.* H. V.

Garant, s. m. Caution, celui qui répond, qui s'oblige pour un autre. *Kréd* ou *krét*, m. Je me porte garant pour lui, *en em zougen a rann kréd évit-hañ.*

Garantie, s. f. Obligation de garantir. *Rédi a gréd. Kréd* ou *krét*, m. Où est votre garantie? *péléac'h éma hô kréd?*

Garantie. Dédommagement auquel on s'oblige. *Digoll*, m. *Dic'haou*, m. *Digoust*, m. Il ne m'a donné aucune garantie, *n'en deûz rôet digoll, dic'haou* où *digoust é-béd d'in.*

Garantir, v. a. Se rendre garant, se porter garant. *Béza kréd. En em rei da gréd. Krétaat.* Part. *krétéet.* Qui est-ce qui vous garantira? *piou a vézô kréd évid-hoc'h? Piou a grétai ac'hanoc'h?*

Garantir. Assurer, affirmer. *Rei* ou *der-c'hel da wir. Testénia.* Part. *testéniet. Toui.* Part. *touet.* Je ne pourrais pas le garantir, *na helfenn kéd hé rei da wir, hé destênia, hé doui.*

Garantir. Préserver. *Miroud ouc'h* ou *diouc'h. Diwalloud ouc'h* ou *diouc'h.* Je n'ai pas pu le garantir de ce mal, *n'em eûz két gellet hé viroud, hé ziwalloud diouc'h ann drouk-zé.*

Se garantir, v. réfl. Se préserver. *En em viroût. En em ziwallout.* Avec cela vous vous garantirez de mal, *gañd ann drâ-zé en em virot, en em ziwallot diouc'h drouk.*

Garbin, s. m. Vent du sud-ousst. *Avel-verveñt*, f. *Merveñt*, m.

Garce, s. f. Terme injurieux et libre, fille ou femme débauchée et publique. *Gast*, f. Pl. *gisti. Paotrez*, f. Pl. *ed.*

Garçon, s. m. Enfant mâle. *Paotr*, m. Pl. *ed. Mâb*, m. Pl. *mipien.* Je n'ai que deux garçons, *daou baotr, daou vâb n'em eûz kén.*

Garçon. Célibataire, qui n'est pas marié *Paotr-iaouañk*, m. Pl. *paotred-iaouañk. Dén-iaouañk*, m. Pl. *tûd-iaouañk. Gwâz-dizémez*, m. Pl. *gwazed-dizémez.* Il est encore garçon, *paotr-iaouañk, dén-iaouañk eo c'hoaz.*

Garçon. Valet. *Paotr*, m. Pl. *ed. Mével*, m. Pl. *mévellou* ou *mévélien.* Donnez quelque chose au garçon, *rôid eunn drâ-bennâg d'ar paotr, d'ar mével.*

Garçon. Ouvrier qui travaille chez un maître. *Paotr*, m. Pl. *ed.* C'est un garçon tailleur, *eur paotr kéméner eo.*

Garçonnière, s. f. Petite fille qui aime à hanter les garçons. Il est populaire. *Rédérez ar baotred*, f. *Penn-paotr*, f. Pl. *penn-paotred. Skil-baotr*, f. Pl. *skil-baotred.*

Garde, s. f. Action par laquelle on observe ce qui se passe, afin de n'être point surpris.

Évez, m. En Vannes, *évec'h*. Prenez garde à vous, *likid évez*, *bézit war évez* ou *war hoc'h évez*, *évésait*, *diwallit*. Cela s'est fait sans que j'y aie pris garde, *gréat eo bét kémeñt-sé hép m'am bě lékéad évez*, *hép gouzoud d'in*, *hép rád d'in*.

Garde. Action ou commission de garder, conservation, défense. *Mirérez*, m. *Miridigez*, f. *Diwall*, m. *Difenn*, m. *Gwardouniez*, f. Je le mets sous votre garde, *enn hô miridigez*, *dindân hô tiwall* ou *hô tifenn hen lakaann*.

Garde. Gens de guerre qui font la garde. *Géd*, m. *Gward*, m. Il a appelé la garde, *ar géd*, *ar gward en deûz galvet*.

Garde, s. m. Homme armé destiné pour faire la garde. *Géder*, m. Pl. *ien*. *Gward*, m. Pl. *gwardou* ou *gwarded*. *Évésiad*, m. Pl. *évésidi*. Avez-vous vu les gardes du roi? *ha gwélet hoch-eûz-hu géderien* ou *gwarded ar roué*?

Garde-Bois, s. m. Celui qui est commis pour veiller à la conservation des bois dans l'étendue d'une terre. *Gward-koad* ou *gward-koadou*, m.

Garde-Boutique, s. m. Marchandise qu'on ne saurait vendre. *Marc'hadourez ha na helleur kéd da werza*. *Dilez* ou *dilez-stâl*, m.

Garde-Côte, s. m. et f. Milice préposée pour garder le pays qui est sur la côte de la mer. Vaisseau destiné à garder les côtes. *Gward ann aot*, m.

Garde-Feu, s. m. Grille de fer qu'on met devant une cheminée pour empêcher que les enfants ne tombent dans le feu. *Gward-tân*, m. *Gward ann tân*, m. *Diwall-tân*, m.

Garde-Fou, s. m. Balustres ou barrières que l'on met aux bords des ponts, des quais et des terrasses. *Bardel*, f. Pl. *bardellou*. *Sparl*, m. Pl. *ou*. *Kloued*, f. Pl. *ou*.

Garde-Manger, s. m. Lieu pour serrer de la viande et autres choses servant à la nourriture. *Léac'h é péhini é vireur*, *é tastumeur ar c'hik hag ar boédou all*. *Arméler*, m. Pl. *iou*.

Garde-Marteau, s. m. Officier de l'administration des eaux et forêts, qui garde le marteau avec lequel on marque le bois qui doit être coupé et celui qui doit être réservé. *Néb a zô karget eûz ar morzol*. *Mirer-morzol*, m.

Garde-Meuble, s. m. Lieu où l'on garde des meubles. *Léac'h é péhini é vireur ann arrébeûri*.

Garde-Robe, s. f. Chambre destinée à mettre les habits, le linge, etc. *Léac'h é péhini é vireur*, *é tastumeur*, *é serreur ann dilad*.

Garde-Robe. Le lieu où l'on met la chaise percée, latrines. *Kac'h-lec'h*, m. *Lec'hiou*, m. pl. *Poull-ar-brenn*, m.

Aller à la garbe-robe, se décharger le ventre. *Moñt war-véaz*.

Garder, v. a. Conserver. Ne point se dessaisir. *Mirout*. Part. *et*. *Derc'hel* ou *delc'her*, par abus pour *dalc'ha*, non usité. Part. *dalc'het*. Gardez-le-moi, *mirit-héñ* ou *dalc'hit-héñ d'in* ou *évid-oun*. Gardez votre parole, *dalc'hit hô kér*.

Garder. Défendre, préserver, garantir. *Miroud ouc'h* ou *diouc'h*. *Diwalloud ouc'h* ou *diouc'h*. Que Dieu nous garde de malheur! *Doué r'hon miró*, *r'hon diwallô diouc'h drouk*, *diouc'h reûz!*

Garder les bestiaux au pâturage. *Mirout* ou *diwalloud ar chatal*. *Évésaad ouc'h ar chatal*. *Mesa*. Part. *et*.

Garder le lit, ne pouvoir sortir du lit. *Béza dalc'het war ar gwélé*.

Se garder, v. réfl. Se conserver. Se préserver, se garantir. *En em virout*. *En em ziwallout*. *Diwallout*. Part. *et*. *Lakaad évez*. Ces pommes se gardent longtemps, *ann avalou-zé en em vir pell-amzer*. Je ne puis pas m'en garder, *n'hellann kéd en em virout*, *en em ziwalloud eûz a géměñt-sé*. Gardez-vous de parler, *diwallit da lavarout gér* ou *na lavarac'h gér*, *likid évez na gomzac'h*.

Gardeur, s. m. Celui qui garde. *Mirer*, m. Pl. *ien*. *Paotr*, m. Pl. *paotred*. Gardeur de vaches, *paotr ar zaoud*, m. *Meser*, m. Pl. *ien*. Gardeur de cochons, *paotr ar môc'h*.

Gardien, s. m. Celui qui garde, qui protège, qui a en dépôt. *Mirer*, m. Pl. *ien*. *Diwaller*, m. Pl. *ien*. *Évésiad*, m. Pl. *évésidi*. L'ange gardien, *ann éal mirer*, *ann éal mâd*.

Gardien de saisie, celui en la garde duquel on a mis des biens saisis par la justice. *Abienner*, m. Pl. *ien*.

Gardon, s. m. Petit poisson blanc d'eau douce. *Gargaden*, f. Pl. *gargadenned*. *Mañdok*, m. Pl. *mañdoged*. *Gwennik*, m. Pl. *gwenniged*. (Vann.)

Gare, interj. Prenez garde, attention. *Téac'h*. *Tec'hit*. *Tec'hid-afô*. *Diwall*. *Diwallit*. *Évez*. *Likid évez*. *Holla*. *Holla-ta*.

Gare, s. f. Lieu destiné sur les rivières pour y retirer les bateaux. *Léac'h é péhini é serreur*, *é klôzeur ar bagou évid hô diwalloud diouc'h ar skourn*.

Garenne, s. f. Lieu où l'on a mis des lapins. *Gwaremm*, f. Pl. *ou*. Il n'y a pas beaucoup de lapins dans cette garenne, *n'eûz két kalz a c'hounikled er waremm-zé*.

Garennier, s. m. Celui qui a soin d'une garenne. *Gwaremmer*, m. Pl *ien*.

Garer (se), v. réfl. Se préserver, se défendre de quelqu'un, de quelque chose. *En em virout*. *En em ziwallout*. *Diwallout*. Part. *et*. *Lakaat-évez*. Je ne puis pas m'en garer, *n'hellann kéd en em viroud ouc'h kément-sé*.

Gargariser (se), v. réfl. Se laver la gorge avec quelque liqueur, etc. *Gwalc'hi hé c'hénou*. *Gorlouñka* ou *gourlouñka*. Part. *et*. *Dourlouñka*. Part. *et*. *Gargoula*. Part. *et*.

Gargarisme, s. m. Liqueur pour se gargariser. *Louzou évit-gwalc'hi hé c'hénou*, *évid ar génou*.

Gargarisme. Action de se gargariser. *Gourlouñkérez*, m. *Dourlouñkérez*, m. *Gargoulérez*, m.

Gargotage, s. m. Repas, mets malpropres, mal apprêtés. *Préd*, *boéd louz*, *gwall aozet*.

Gargote, s. f. Endroit où l'on donne à manger à bas prix. *Léac'h é péhini é rôeur da zibri marc'had-mâd*.

Gargote. Mauvaise auberge. *Hostaléri-vorn*, f. *Kôz-davarn*, f.

Gargoter, v. n. Hanter les gargotes. *Daremprédi ann hostalériou-vorn, ar gôz-davarnou.*

Gargoter. Manger et boire malproprement. *Dibri hag éva enn eunn doaré louz* ou *loudour.*

Gargotier, s. m. Celui qui tient une gargote. *Néb a zalc'h eunn hostaléri-vorn*, *eur gôz-davarn.*

Gargotier. Celui qui apprête mal à manger. *Néb a aôz ar boéd enn eunn doaré louz* ou *loudour.*

Gargouille, s. f. Orifice d'une gouttière. *Békân*, m. (pour *bék-kân.*) Pl. *iou.* H. V.

Garnement, s. m. Libertin, vaurien. *Dén diboell*, m. *Dén diroll*, m. *Oriad*, m. *Gadal*, m. *Didalvez*, m.

Garnir, v. a. Pourvoir de ce qui est nécessaire pour la commodité, le besoin, l'ornement, etc. *Basta* ou *bastout.* Part. *et. Founna.* Part. *et.* Je l'ai garni de tout ce qui était nécessaire, *hé vastet*, *hé founnet em eûz a géméñd a zô réd.*

Garnir. Entourer. *Lakaad war-drô. Kelc'hia.* Part. *kelc'hiet. Strôba.* Part. *et.* Je le garnirai d'arbres, *lakaad a rinn gwéz wardrô*, *hé gelc'hia a rinn gañt gwéz.*

Garnir une maison de meubles. *Annéza eunn ti.*

Se garnir, v. réfl. Se munir. *En em founna.* Il se garnira petit à petit, *en em founna a rai a-nébeûd-é-nébeût.*

Garnison, s. f. Nombre de soldats qu'on met dans une place pour la défendre. *Ar zoudarded a lékéeur enn eur ger évid hé diwallout. Gward*, m.

Garniture, s. f. Ce qui est mis pour garnir. *Kelc'h*, *gwisk*, m. Assortiment complet. *Bast* ou *basdder*, m. *Founn* ou *founder*, m.

Garrot, s. m. Bâton court dont on se sert pour serrer des nœuds de corde. *Sparl*, m. Pl. *ou. Sparl-berr*, m. Pl. *sparlou-berr.*

Garrotter, v. a. Attacher avec de forts liens. *Staga gañd éréou kré. Éréa stard. Sparla.* Part. *et.* Garrottez-le, *éréit-héñ stard*, *sparlit-héñ.*

Gascon, s. m. Hâbleur. *Straker*, m. Pl. *ien. Gadoner*, m. Pl. *ien.* H. V.

Gasconnade, s. f. Hâblerie. *Strakérez*, m. *Gadonérez*, m. Pl. *ou.* H. V.

Gaspillage, s. m. Action de gaspiller, de dissiper son bien. *Trézérez* ou *trézennérez*, m. *Bévézérez*, m. *Dismañtérez*, m.

Gaspillage. Action de gaspiller, de gâter. *Gwastérez*, m.

Gaspiller, v. a. Dissiper son bien par toutes sortes de dépenses inutiles. *Tréza* ou *trézenna.* Part. *et. Bévézi.* Part. *et. Dismañta* ou *dismañtra.* Part. *et.* Il a gaspillé tout son bien, *trézet* ou *bévézet eo hé holl draou gañt-hañ.*

Gaspiller. Gâter. *Gwasta.* Part. *et.* Ne gaspillez pas le pain, *na wastit két ar bara.*

Gastrite, s. f. Inflammation de l'estomac. *Drouk-dargreiz*, m. H. V.

Gastronome, s. m. Qui aime la bonne chaire, qui connaît l'art de faire bonne chaire. *Lipouz*, m. Pl. *ed. Pitoul*, m. Pl. *ed.* H. V.

Gastronomie, s. f. Art de faire bonne chaire. *Pitoulérez*, m. H.V.

Gastronomique, adj. Qui a rapport à la gastronomie. *Pitoulek.* H. V.

Gâté, adj. et part. Corrompu, détérioré, sali. *Boutet. Tézet. Mastaret.* Il nous a donné de la viande gâtée, *kik boutet*, *kik tézet en deûz rôet d'é-omp.*

Gâté. En parlant d'un enfant que la faiblesse, l'indulgence des parents ont rendu vicieux. *Kollet.* C'est un enfant gâté, *eur bugel kolled eo.*

Gâte-Métier, s. m. Ouvrier qui donne son travail à trop bon marché. Il est familier. *Méchérour a rô hé labour ré varc'had. Koll-micher*, m.

Gâteau, s. m. Espèce de pâtisserie. *Kouiñ*, f. Pl. *ou. Gwastel*, f. Pl. *gwastellou* ou *gwestel.* Achetez-moi un gâteau, *prénid eur gouiñ* ou *eur wastel d'in.*

Aller chercher ou quêter des gâteaux, comme font les enfants en Bretagne, au jour ou à l'octave des Innocents. *Kouiñaoua.* Part. *kouiñaouet.*

Faiseur ou marchand de gâteaux. *Kouiñaouer*, m. Pl. *ien. Gwasteller*, m. Pl. *ien.*

Partager le gâteau, partager le profit. *Kéméroud hé lôd eûz ar gounid.*

Gâter, v. a. Endommager, mettre en mauvais état, détériorer, donner une mauvaise forme. *Gwasta.* Part. *et. Gwalla.* Part. *et. Gaoui.* Part. *gaouet. Dislébéri.* Part. *et.* Vous l'avez gâté tout à fait, *gwastet holl*, *gwallet holl eo gan-é-hoc'h.*

Gâter. Tacher, salir. *Kalara.* Part. *et. Stlabéza.* Part. *et. Saotra.* Part. *et. Mastara.* Part. *et. Nama* ou *namma.* Part. *et. Koñchéza.* Part. *et.* En Vannes, *kouchiein* ou *kousiein.* C'est la pluie qui a gâté mon habit, *ar glaô eo en deûz kalaret* ou *stlabézet va zaé.*

Gâter quelqu'un, lui être trop indulgent, entretenir ses défauts, ses vices, par trop de complaisance. *Kolla*, et, par abus, *koll.* Part. *kollet.* Vous gâtez cet enfant, *ar bugel-zé a gollit.*

Se gâter, v. réfl. Se corrompre. *Breina.* Part. *et. Bouta.* Part. *et. Téza.* Part. *et. Moñd da goll.* Il se gâtera, si vous n'y prenez garde, *breina a rai*, *ma na likid évez.*

Gauche, adj. Qui est opposé à droit. *Kleiz.* Hors de Léon, *klei.* Allongez votre pied gauche, *astennit hô troad kleiz.* Du côté gauche, *enn tû kleiz*, *enn dourn kleiz.*

Gauche. Maladroit, malfait, mal tourné. *Diwén. Amparfal* ou *amparval* ou *ampafal. Heut.* (Vann.) Il est bien gauche, *gwall ziwén eo*, *gwall amparfal eo.*

Gauche. En parlant de l'esprit, lourd, stupide. *Tuzum. Treûz.* Il a l'esprit bien gauche, *gwall duzum*, *gwall dreûz eo hé spéret.*

Gauche, s. f. Le côté gauche. *Ann tû kleiz*, m. *Ann dourn kleiz*, m. Prenez la gauche, *kémérid ann tû kleiz.*

A gauche, à main gauche. *A gleiz. War ann tû kleiz. War ann dourn kleiz.* Tournez à gauche, *trôid a gleiz*, *trôid war ann tû kleiz.*

A gauche (terme de charretier). *Sou.*

A droite et à gauche, de tous côtés. *A zéou hag a gleiz. A bép tû. A béb heñt.*

A gauche, à contre-sens, de travers. *Dré ann tû énep* ou *gîn. A-énep. A-c'hîn, A-dreûz.* Il fait tout à gauche, à contre-sens. *A-c'hîn, a-dreûz é ra pép trâ.*

Gauchement, adv. D'une manière gauche, ridicule, maladroite. *Enn eunn doaré diwén* ou *amparfal.* Il a fait cela bien gauchement, *enn eunn doaré gwall ziwén, gwall amparfal en deûz gréat ann drâ-zé.*

Gaucher, adj. et s. m. Qui se sert ordinairement de la main gauche. *Kleiziad* ou *kleisiad.* Pour le plur. du subst., *kleizidi.* Hors de Léon, *kleiad*, Pl. *ed.* Il est gaucher, *kleiziad eo.* Ce sont des gauchers, *kleizidi iñt.*

Gauchère, s. f. Celle qui se sert ordinairement de la main gauche. *Kleiziadez* ou *kleisiadez*, f. Pl. *ed.*

Gaucherie, s. f. Action de maladresse. *Diwénded*, m. *Trô-gleiz*, f.

Gauchir, v. n. Détourner tant soit peu le corps pour éviter quelque coup. *Distrei eunn nébeûd ar c'horf évit tec'houd diouc'h eunn taol-bennâg.*

Gauchir. Biaiser, ne pas agir franchement. *Trôidella.* Part. *et. Treûzella.* Part. *et. Beskella.* Part. *et.*

Gauchissement, s. m. Action de gauchir. *Trôidellérez*, m. *Treûzellérez*, m. *Beskellérez*, m.

Gaufre, s. f. Rayon de miel. *Diren-goar*, f. Pl. *dirennou-koar.* Gâteau de miel. *Gwespéden*, f. Pl. *gwesped.* Pâtisserie mince. *Galfrézen*, f. Pl. *galfrez.* H. V.

Gaule, s. f. Grande perche, houssine. *Gwalen*, f. Pl. *gwalennou* ou *gwaliñer. Gwialen*, f. Pl. *gwialennou* ou simplement *gwial. Kélastren*, f. Pl. *kélastrennou. Lâz*, m. Pl. *ou.* Votre gaule n'est pas assez longue, *né kéd hîr awalc'h hô kwalen, hô kwialen, hô kélastren.*

La gaule de la charrue, la pièce la plus longue et la plus droite. *Lâz-arar*, m.

Gaule. Le pays des Gaulois aujourd'hui la France. *Gall*, m. *Brô-C'hall*, f. Nous sommes ici sur les confins de la Gaule, *war harzou Gall* ou *Brô-C'hall émomb amañ.*

Gauler, v. a. Battre un arbre avec une gaule pour en faire tomber le fruit. *Bazata.* Part. *et. Gwalenna.* Part. *et. Gwialenna.* Part. *et.* Vous gaulerez les noyers, *bazata* ou *gwalenna a réot ar gwéz kraouñ.*

Gaulois, adj. et s. m. Habitant de la Gaule. *Gall*, m. Pl. *Gallaoued.* C'est un Gaulois, *eur Gall eo.* On trouve encore parmi les Bretons les usages des Gaulois, *kisiou ar C'hallaoued kôz a gaveur c'hoaz é-touez ar Vrétouned.*

Gaulois. Le langage gaulois, le vieux langage de la France. *Ar gallek kôz.* Il parle le gaulois, *ar gallek kôz a gomz.*

Gaulois. Antique, grossier, barbare. *Kôz. Garô* ou *garv. Amzéré* ou *amzéréad.* Il a des manières gauloises, *doaréou kôz, doaréou amzéré en deûz.*

Gaulois. Droit, franc. *Eeun. Léal. Frañk.* C'est un parler gaulois, un parler franc, *eur gomz* ou *eul lavar éeun* ou *frañk eo.*

Gauloise, s. f. Celle qui est née dans la Gaule ou qui habite la Gaule. *Gallez*, f. Pl *ed.* — C'est le sang des Gaulois qui coule, *goad ar C'hallaoued eo a red.* (Barzaz-Breiz.) H. V.

Gausser (se), v. réfl. Se moquer, railler. Il est populaire. *Ober goap. Goapaat.* Part. *goapéet. Gôdisa.* Part. *et.* Pourquoi vous gaussez-vous de moi? *pérâg é c'hoapait-hu, é c'hôdisit-hu ac'hanoun?*

Gausserie, s. f. Moquerie. Il est populaire. *Goapérez*, m. *Gôdisérez*, m.

Gausseur, s. m. Celui qui a coutume de railler les autres. Il est populaire. *Goapéer*, m. Pl. *ien. Gôdiser*, m. Pl. *ien.*

Gaz, s. m. Partie aromatique, volatile et invisible d'une substance. Espèce d'air que les physiciens se procurent par le moyen des fermentations, des dissolutions. *Aézen*, f. Pl. *aézennou. Moren*, f. Pl. *morennou. Môgéden*, f. Pl. *môgédennou.*

Gazelle, s. f. Bête fauve du genre des antilopes, plus petite que le daim et d'une grande légèreté. *Heizézik*, f. Pl. *heizézédigou.* H. V.

Gazer, v. a. Mettre une gaze sur quelque chose. *Dam-wélia.* Part. *dam-wéliet.* Au figuré, déguiser, adoucir ce qu'il y aurait de trop libre ou d'indécent dans un récit, un discours, etc. *Klaskout-trô*, et, par abus, *klask-trô.* Part. *klasket.* H. V.

Gazetier, s. m. Celui qui aime à faire des contes, à répandre les nouvelles. *Kélaouer*, m. Pl. *ien.* C'est le gazetier du pays, *kélaouer ar vrô eo.*

Gazette, s. f. *Kéléier, kéaulou, papériou*, m.

Gazeux, adj. Qui est de la nature, de la substance du gaz. *Aézennuz. Morennuz. Môgédennuz.*

Gazon, s. m. Terre couverte d'herbe courte et menue. *Mouden c'hlâz*, f. Pl. *mouded glâz. Géoten*, f. Pl. *géotennou* ou simplement *géot. Taouarc'hen*, f. Pl. *taouarc'hennou* ou simplement *taouarc'h. Léton* ou *létoun*, m. Allons nous asseoir sur le gazon, *déomp da azéza war ar géot, war al létoun.*

Garnir ou se garnir de gazon. *Géota.* Part. *et. Létoni* ou *létouni.* Part. *et.*

Enlever le gazon. *Dic'héota.* Part. *et. Dilétoni* ou *dilétouni.* Part. *et.*

Gazonner, v. a. Revêtir de gazon. *Géota.* Part. *et. Létoni* ou *létouni.* Part. *et.*

Gazouillement, s. m. Petit bruit agréable que font les oiseaux. *Kân al laboused*, m. *Geiz* ou *geid*, f. *Richon*, m. Je suis réveillé tous les jours par le gazouillement des oiseaux, *dihuned ounn bemdéz gañt kân* ou *gañt geiz al laboused.*

Gazouiller, v. n. Faire un petit bruit doux et agréable, tel que celui des petits oiseaux. *Kana.* Part. *et. Geiza* ou *geida.* Part. *et. Richona* ou *richana.* Part. *et.* C'est un charme

d'entendre gazouiller les oiseaux, *eunn dudi eo klevoud al laboused ô kana, ô c'heiza.*

Geai, s. m. Oiseau du genre de la pie, avec un plumage bigarré. *Gegin*, f. Pl. *ed.* Ce geai parle-t-il? *ha komza a ra ar gegin-zé?*

Géant, adj. et s. m. Qui excède de beaucoup la stature ordinaire des hommes. *Lañgouinek.* Pour le plur. du subst., *lañgouinéged* ou *lañgouinéien. Ramps.* Pour le plur. du subst., *rampsed. Peûlvan.* Pour le plur. du subst., *peûlvaned.*

Géante, s. f. Celle qui excède de beaucoup la stature ordinaire des femmes. *Lañgouinégez*, f. Pl. *ed. Rampsez*, f. Pl. *ed.*

Géhenne, s. f. L'enfer. *Ifern*, m. H. V.

Geindre, v. n. Gémir, se plaindre à plusieurs reprises d'une voix languissante et inarticulée. Il est familier. *Klemma*, et, par abus, *klemm.* Part. *et. Keina* ou *keini.* Part. *et. Hirvoudi.* Part. *et. Léñva.* Part. *et. Gwic'ha.* Part. *et.* Il geint sans cesse, *klemma* ou *keina a ra bépréd.* —*Kañvaoui.* Part. *kañvaouet.* En Vannes, *kañvenein.* En Galles, *koueñvani.* H. V.

Gélatine, s. f. Suc tiré des substances animales et qui ressemble à une gelée. *Sûn-kik kaoulédet*, m.

Gélatineux, adj. Qui ressemble à une gelée. *A zô héñvel ouc'h sûn-kik kaoulédet.*

Gelée, s. f. Grand froid qui glace l'eau. *Réô* ou *rév*, m. La gelée est bien forte, *gwall galed eo ar réô.* Ce n'est que de la gelée blanche, *réô gwenn n'eo kén.*

Gelée. Suc de viande coagulé, congelé. *Sûn-kik kaoulédet.*

Geler, v. a. Glacer, causer du froid. *Skourna* ou *skourni.* Part. *et. Riva.* Part. *et. Anouédi.* Part. *et.* (Corn.) Ce temps-là gèlera tout, *ann amzer-zé a skournô pép trâ.* C'est le vent qui nous a gelés, *ann avel eo é deûz rivet ac'hanomp.*

Geler, v. n. Se glacer. Avoir froid. *Révi.* Part. *et. Béza rivet.* Il gèlera cette nuit, *révi a rai enn nôz-mañ.* Il gèle quoique auprès du feu, *rivet eo hag héñ tôst d'ann tân.*

Geler fortement. *Skourna* ou *skourni.* Part. *et.*

Qui est sujet à geler. *Révuz. Skournuz.*

L'action de geler. *Révadur*, m. *Skournadur*, m.

Gélinote, s. f. Jeune poule engraissée. *Énez lard*, f. Pl. *énézed lard. Polez lard*, f.

Gélinote. Poule sauvage. *Énez-c'houéz*, f. Pl. *énézed-c'houéz. Iar-c'houéz*, f. Pl. *iér-gouéz.*

Gélivure, s. f. Dommage qui arrive aux arbres par de fortes gelées. *Faout a zeû enn eur wézen gañd ar réô, gañd ar skourn. Jel*, m.

Gémeau, s. m. Jumeau. Il n'est d'usage qu'au pluriel. *Gével*, m. Pl. *gévelled.*

Gémir, v. n. Exprimer sa douleur d'une voix plaintive et non articulée. *Keina* ou *keini.* Part. *et. Klemma*, et, par abus, *klemm.* Part. *et. Hirvoudi.* Part. *et. Léñva.* Part. *et. Gwic'ha.* Part. *et. Kañvaoui.* Part. *kañvaouet. Kunuc'ha* ou *kunuja.* Part. *et.* On l'entend toujours gémir, *hé glevoud a réeur bépred ô keina*, *oc'h hirvoudi.* Il ne fait que gémir, *kañvaoui, kunuc'ha né ra kén.*

Gémissant, adj. Qui gémit. *Keinvanuz. Klemmuz. Hirvouduz. Gwic'huz. Kañvaouuz. Kunuc'huz.* J'entends une voix gémissante, *eur vouéz keinvanuz* ou *hirvouduz a glevann.*

Gémissement, s. m. Plainte douloureuse. *Keinvan*, m. Pl. *ou. Klemm*, f. Pl. *ou. Hirvoud*, m. Pl. *ou. Léñv* ou *lév*, m. Pl. *ou. Gwic'h*, m. Pl. *ou. Kañv* ou *kaoñ*, m. Pl. *ou. Kunuc'hen* ou *kunujen*, f. Pl. *kunuc'hennou. Sioaden* ou *siouaden*, f. Pl. *sioadennou.* Il poussait de longs gémissements, *keinvanou brâz, hirvoudou brâz a réa.*

Génal, adj. De la joue, qui appartient à la joue. *Eûz ar vôc'h. Eûz ar jôt.* La glande génale, *gwagren* ou *gwerblen ar vôc'h.*

Gênant, adj. Qui gêne, qui embarrasse, qui fatigue. *Diézuz. Gwanuz. Eñkrézuz* ou *iñkrézuz. Poaniuz. Añkéniuz.* C'est une chose bien gênante, *eunn drâ gwall ziézuz*, *gwall eñkrézuz eo.*

Gencive, s. f. Chair ferme et immobile dans laquelle les dents sont implantées. *Kik-deñt*, m. Il a les gencives enflées, *koenved eo hé gik-deñt.*

Gencive sans dents, comme celles des petits enfants ou des vieillards. *Munzun*, f. Pl. *ou.* Il a de la peine à mâcher avec ses gencives sans dents, *béac'h en deûz ô chaoka gañd hé vunzunou.*

Gendarme, s. m. Cavalier employé à la poursuite des malfaiteurs de tout genre. *Maréger karged da voñt* ou *da rédek warlerc'h ar gwallérien. Arser*, m. *Archer*, m. Pl. *ien.*

Gendarmer (se), v. réfl. S'emporter mal à propos pour une cause légère. *Buanékaat* ou *kounnari héb abek évit nébeûd a drâ.*

Gendre, s. m. Celui qui a épousé la fille de quelqu'un. Beau-fils. *Mâp-kaer*, m. Pl. *mipien-kaer. Mabek*, m. Pl. *mabéged* (Vann.) *Dañ* ou *déan*, m. Pl. *ed.* (Vann.) *Géver*, m. Pl. *ed.* (Trég.) On dit aussi en quelques endroits *deuñ*, *daf*, *deuf* et *dof.* Si vous ne le trouvez pas à la maison, vous demanderez son gendre, *ma na gavit két anézhañ er géar*, *é c'houlennot hé vâp-kaer.*

Gêne, s. f. Peine d'esprit, contrainte fâcheuse, état violent où l'on se trouve réduit. *Diez*, m. *Eñkrez* ou *iñkrez*, m. *Gwanérez*, m. *Bré*, m. *Béac'h*, m. Hors de Léon, *bec'h.* Ce n'est pas une grande gêne, *né kéd eunn diez brâz, eunn eñkrez brâz, eur béac'h brâz.*

Gêné, adj. et part. Incommodé, embarrassé, contraint. *Diézet. Eñkrézet. Gwanet. Poaniet. Eûbet.*

Qui n'est point gêné, qui est libre. *Diboell. Digabestr. Dizañk. Dijal.* C'est un jeune homme qui n'est point gêné, *eunn dén-iaouañk digabestr eo.*

Généalogie, s. f. Suite et dénombrement des ancêtres de quelqu'un. *Mabérez*, m. *Nested* ou *nésañded*, m. Connaissez-vous sa généalogie? *hag anaoud a rit-hu hé vabérez, hé nested?*

Gêner, v. a. Incommoder, contraindre les

mouvements

mouvements du corps. *Diéza.* Part. *et. Gwana.* Part. *et. Héga.* Part. *et. Eñkrézi* ou *iñkrézi.* Part. *et.* Éloignez-vous, vous me gênez, *pellait, diézet* ou *gwaned ounn gan-é-hoc'h.*

Se gêner, v. réfl. Se contraindre, s'embarrasser. *En em ziéza. En em eûbi. Eñkrézi* ou *en em eñkrézi.* Vous serez obligé de vous gêner, *réd é vézô d'é-hoc'h en em ziéza.*

GÉNÉRAL, adj. Universel, commun à un grand nombre. *A zéré oud eunn niver brâz. A wéleur dré-holl. Hollek. Boutin.*

En général, généralement, d'une manière générale. *Enn-holl.*

GÉNÉRAL, s. m. Celui qui commande en chef une division de troupes, une armée. *Néb a zô é penn eunn armé. Sturier*, m. Pl. *ien. Réner*, m. Pl. *ien. Gourc'hémenner*, m. Pl. *ien.* * *Jénéral*, m. Pl. *ed.*

GÉNÉRALEMENT, adv. En général, universellement. *Enn-holl. Gwitibunan. Évid-ann-darn-vuia.* Les Bretons sont généralement petits, *Breiziz a zô bihan enn-holl* ou *évid-ann-darn-vuia.*

GÉNÉRALISER, v. a. Rendre général, appliquer à un grand nombre, au plus grand nombre. *Lakaat boutin étré eunn niver brâz, étré ann darn vuia.*

GÉNÉRALISSIME, s. m. Celui qui commande dans une armée même aux généraux. *Néb a rô urz* ou *gourc'hémenn da bennou eunn armé.* * *Jénéral ar jénéraled.*

GÉNÉRATEUR, adj. Qui a la puissance d'engendrer. *A hell génel* ou *eñgéheñta* ou *spéria. Ganuz. Eñgéheñtuz. Spériuz.* La vertu génératrice, *ar galloud ganuz* ou *spériuz.*

GÉNÉRATION, s. f. Action d'engendrer. *Eñgéheñtadur*, m. *Eñgéheñtadurez*, f. *Sper*, m.

GÉNÉRATION. Postérité. *Nésted* ou *nésañded*, m.

GÉNÉRATION. Filiation. *Mabérez*, m.

GÉNÉRATION. Peuple, nation considérée dans la race actuelle. *Gwenn*, f. *Rumm*, m. *Pobl*, f. Pl. *ou.* Une génération passe et l'autre vient, *eur wenn, eur rumm a drémen, hag eur wenn all* ou *eur rumm all a zeû.* De génération en génération, *a wenn é gwenn, a rumm é rumm.*

GÉNÉREUSEMENT, adv. D'une manière généreuse et noble. *Enn eunn doaré lark. Gañt largeñtez.*

GÉNÉREUSEMENT. Courageusement. *Enn eunn doaré kalounek. Gañt kaloun.*

GÉNÉREUX, adj. Libéral, qui aime, qui se plaît à donner. *A gâr rei. Lark* ou *larg.* Ce n'est pas un homme généreux, *né kéd eunn dén lark.*

GÉNÉREUX. Magnanime, courageux, hardi. *Kalounek. Dizaouzan. Her.* Il n'est pas aussi généreux, aussi hardi qu'il le dit, *né két ker kalounek, ken her ha ma lavar.*

Devenir généreux, libéral. *Larkaat* ou *largaat.* Part. *larkéet* ou *largéet.*

Devenir généreux, courageux, hardi. *Kalounékaat.* Part. *kalounékéet.*

GÉNÉROSITÉ, s. f. Caractère d'une personne généreuse, libérale. Libéralité. *Largeñtez*, f. Je dois mon pain à sa générosité, *d'hé largeñtez é tléann va boéd.*

GÉNÉROSITÉ. Magnanimité, courage, grandeur d'âme. *Kalouniez*, f. *Herder*, m. Sa générosité nous tira de peine, *hé galouniez, hé herder hon diboaniaz.*

GENÈSE, s. f. Nom du premier livre de la Bible. L'histoire de la création. *Ganédigez*, f. *Krouidigez*, f. *Génèliez*, f.

GENÊT, s. m. Arbuste à fleurs jaunes. *Balan*, m. Quelques-uns prononcent *banal.* En Vannes, *bénal* ou *bonal.* Le genêt n'est pas commun dans ce pays-ci, *né két paot ar balan er vrô-mañ.* Un seul pied de genêt. *Balanen*, f. Pl. *balanennou* ou simplement *balan.* Il a poussé ici un pied de genêt, *eur valanen a zô savet amañ.*

Lieu planté de genêt. *Balanek*, f. Pl. *balanégou* ou *balanéier.*

GÉNIE, s. m. Esprit ou démon, qui, selon l'opinion des anciens, accompagne les hommes depuis leur naissance jusqu'à leur mort. *Arc'houéré*, m. Pl. *arc'houéréou* ou *arc'houéréed. Boudik*, m. Pl. *boudiged. Korrik*, m. Pl. *korriged. Korrigan*, m. Pl. *ed.* (Vann.)

GÉNIE. Naturel, inclination ou disposition naturelle pour quelque chose. *Kigen*, f. *Kaloun*, f. *Danvez*, m. Il a un génie heureux, *kigen vâd a zô enn-hañ, eur galoun vâd en deûz.*

GÉNIE. Talent, capacité, habileté, adresse. *Ijin* ou *iñjin*, m. *Gwénded*, m. Il a du génie, *ijin en deûz.*

GÉNISSE, s. f. Jeune vache qui n'a pas encore porté. *Ounner* ou *onner*, f. Pl. *ounnéred* ou *ounnéri.* En Vannes, *annoer.* La génisse est pleine, *dalc'het é deûz ann ounner, leûn eo ann ounner.*

GÉNITAL, adj. Qui sert à la génération. *A zalc'h oud ann eñgéheñtadur, a zô réd évid eñgéheñta, évit génel.*

GÉNITOIRES, s. m. pl. Les testicules et le membre viril. *Ar péz a zô réd évit génel, évid eñgéheñta. Ar c'hellou hag ar viden.*

GÉNITURE, s. f. Ce qu'un homme a engendré. Enfant. Il est vieux. *Ar péz a zô ganet gañd eunn dén. Bugel*, m. Pl. *bugalé.* Voilà ma géniture, *chétu va bugel* ou *va bugalé.*

GENOU, s. m. Partie du corps humain, celle qui joint la cuisse avec la jambe par devant. *Glin*, m. et f. Pl. duel *daoulin.* Elle a mal au genou, *poan é deûz enn hé glin.* Il se jeta à genoux, *war ann daoulin en em daolaz.*

Le gros os du genou, *Krogen ar glin*, f.

L'éminence du genou. *Penn ar glin*, m.

GENOU. Pièce de bois qui entre dans la construction d'un navire. *Esker*, f. Genou de fond, *esker doun.* Genou de revers, *esker kil.*

GENOUILLÈRE, s. f. Partie de l'armure qui sert à couvrir le genou. *Morzéden*, f. Pl. *morzédennou.*

GENRE, s. m. Ce qui est commun à plusieurs espèces. *Gwenn*, f. Ils sont du même genre, *eûz a eunn hévélep gwenn iñt.*

Genre. Manière, sorte. *Doaré*, f. C'est le bon genre, *ann doaré vád eo.*

Le genre humain, tous les hommes. *Ann holl dúd. Ar béd holl.*

Genre. Terme de grammaire. *Reiz*, f. *Reiz mask, reiz fémel.*

Gens, s. pl. Personnes. Il est masculin quand l'adjectif le suit et féminin quand il le précède. *Túť* ou *túd*, f. pl. Voilà des gens fins, *chétu túd gwén.* Ce sont de bonnes gens, *túd vád iñt.*

Gens. Nations. *Broadou*, f. pl. *Túd*, f. pl. Le droit des gens, *gwír ar broadou, gwír ann dúd.*

Gens. Domestiques. *Mévellou*, m. pl. *Túd*, f. Pl. Il avait tous ses gens avec lui, *hé holl vévellou*, *hé holl dúd a ioa gañt-hañ.*

Gentil, adj. Joli, agréable, délicat. *Koañt. Koañtik. Braó* ou *bráv. Mistr. Mistrik.* Cet enfant est bien gentil, *koañtik* ou *mistrik eo ar bugel-zé.*

Gentil, s. m. Païen, idolâtre. *Dén-divadez*, m. Pl. *túd-divadez.* * *Jeñtil*, m. Pl. *ed.* * *Paian* ou *pagan*, m. Pl. *ed.* C'était la croyance des gentils, *kréden ann dúd-divadez* ou *ar baganed oa.*

Gentilhomme, s. m. Celui qui est noble de race ou d'extraction. * *Dicheñtil* ou *dijeñtil*, m. Pl. *tucheñtil.* Ce n'est pas un gentilhomme riche, *né kéd eunn dicheñtil pinvidik.* Il y a beaucoup de gentilshommes dans cette paroisse, *kalz a zucheñtil a zó er barrez-mañ.*

Gentilhommière, s. f. Petite maison de gentilhomme à la campagne. *Maner*, m. Pl. *iou. Manérik*, m. Pl. *manériouigou.* Il demeure dans une gentilhommière, *enn eur manérig é choum.*

Gentilité, s. f. collectif. Nations païennes, peuples païens. *Túd-divadez. Paianed* ou *paganed.*

Gentillâtre, s. m. Petit gentilhomme dont on fait peu de cas. *Bríz-dicheñtil*, m. Pl. *bríz-ducheñtil. Krák-dicheñtil*, m. Pl. *krák-ducheñtil.*

Gentillesse, s. f. Grâce, agrément. *Koañtéri*, f. *Braveñtez*, f. Elle a plus de gentillesse que de bonté, *mui a goañtéri é deúz égéd a vadélez.* Tours divertissants, *tró-goañt*, f.

Gentiment, adv. Joliment, d'une manière jolie. *Enn eunn doaré koañt* ou *braó. Gañt koañtéri* ou *braveñtez. Koañtik. Braó.*

Génuflexion, s. f. L'action de fléchir le genou. *Stou-glín*, m. Pl. *stouou-glín. Plég-glin*, m. Pl. *plégou-glín.* Il fit deux génuflexions, *daou stou-glín a réaz.*

Faire une génuflexion. *Pléga eur glín.*

Faire des génuflexions. *Pléga ann daoulin.*

Géographe, s. m. Celui qui connaît ou enseigne la géographie. *Néb a éné, pé a zesk ar skiañd da anaoud ann holl vrôiou eúz ar béd.* — *Disréveler ann-douar.* En Galles, *douarézour*, m. Pl. *ion.* H. V.

Géographie, s. f. Science qui enseigne la position de toutes les régions de la terre et qui donne la description de ce qu'elles contiennent de principal. *Skiañt ar béd. Skiañd a zesk da anaoud ann holl vrôiou eúz ar béd.* — *Disrével-ann-douar*, f. En Galles, *douaréziaez*, m. H. V.

Carte de géographie. *Ann daolen eúz a eur vrô, pé eúz a galz brôiou.* — *Taolen*, f. Pl. *taolennou.* Hors de Léon, *tólen.* En Galles, *taflen.* H. V.

Géographique, adj. Qui appartient à la géographie. *A zell ouc'h disrével-ann-douar.* La position géographique d'un pays. *Léac'h*, m. H. V.

Geolage, s. m. Droit qui se paie au geolier d'une prison. *Gwír ar jolier.*

Geole, s. f. Prison. La chambre du geolier. *Bâc'h*, f. Pl. *iou.* * *Prizoun*, m. Pl. *iou. Kambr ar jolier.*

Geolier, s. m. Concierge d'une prison. *Néb a zó karget eúz a ziwall eur vâc'h* ou *eur prizoun.* * *Jolier*, m. Pl. *ien.*

Géologie, s. f. Science qui a pour objet la connaissance de l'histoire naturelle du globe terrestre. *Skiañk a zesk da anaout kémeñd a zó enn douar ha war ann douar.* — *Skiañd-ann-douar*, f. En Galles, *douar-zesk.* H. V.

Géologique, adj. Qui a rapport à la géologie. *A zell ouc'h skiañd-ann-douar.* H. V.

Géologue, s. m. Savant en géologie. *A oar skiañd-ann-douar.* J'ai entendu dire en Cornouaille, *c'houilier-douar*, m. Pl. *c'houiliérien.* A la lettre, scrutateur de la terre. H. V.

Géomètre, s. m. Savant en géométrie. *A oar meñta* ou *muzula. Muzurer* (Léon.) *Muzuler* (Corn.) *Mézurour* (Vann.) En Galles, *mézurour.* Pl. *ion.* Géomètre-arpenteur, *gwalenner*, m. Pl. *ien.* H. V.

Géométrie, s. f. Science qui a pour objet l'étendue et sa mesure. *Skiañd a zesk ann doaré da gemma pép trádioud hé uc'helded, hé zounder, hé héd hag hé léd.* — *Skiañd-ar-veñt*, f. *Skiañd-ar-vuzuliou* (Corn.) ou *vuzuriou* (Léon.) ou *vézurien* (Vann.) *Muzulach*, f. *Mézurach* (Vann.) En Galles, *mézurek* et *mézuriaez*, f. En Irlande, *mézaracht.* En Ecosse, *mézaraz.* H. V.

Géométrique, adj. Qui appartient à la géométrie. *A zell ouc'h skiañd-ar-veñt* ou *ar vuzuliou* ou *ar vuzulach.* Au figuré, juste, méthodique. *Reizet.* Il a un esprit géométrique, *eur spéret reizet kaer en deúz.* H. V.

Géométriquement, adv. D'une manière géométrique, d'une manière exacte et vigoureuse. *A-zoaré.* H. V.

Géorgique, s. f. Ouvrage d'esprit qui a rapport à la culture de la terre. *Léor* ou *skrid diwar-benn gounidégez* ou *labour ann douar.*

Gérant, s. m. Celui qui gère. Administrateur. *Mérer*, m. Pl. *ien. Évésaer*, m. Pl. *ien.*

Gerbe, s. f. Faisceau de blé coupé. *Malan*, f. Pl. *ou.* En Vannes, *ménal. Stuc'hen*, f. Pl. *stuc'hennou. Feskad*, m. Pl. *eu* (Vann.) Cette gerbe est bien grosse, *gwall déó eo ar valanmañ.* Liez cette gerbe, *éréid ar stuc'hen-zé.*

Mettre le blé en gerbes, engerber. *Malana.* Part. *et.* En Vannes, *ménalein. Stuc'henna.* Part. *et. Eñdramma*, et, par abus, *eñdramm.* Part. *et.* Ils sont allés mettre le blé en gerbes, *éat iñt da valana, da eñdramma ann éd.*

Gerbière, s. f. Tas de gerbes dans les champs.

Kroazel, f. Pl. *kroazellou. Kakad*, m. Pl. *ou. Sémen*, f. Pl. *sémennou. Pempen*, f. Pl. *pempennou* (Corn.) *Kalborn*, m. Pl. *kalbornio* (Trég.) Mettez le blé en gerbières, *likid ann éd a groazellou, a gakadou.*

Gercer, v. a. Faire de petites fentes ou crevasses à la peau. *Frala*. Part. *et. Skalfa*. Part. *et. Skarra*. Part. *et. Skarnila*. Part. *et. Spinac'ha*. Part. *et. Spelc'hein*. Part. *et* (Vann.) C'est le froid qui m'a gercé les mains, *ar riou eo en deûz fralet* ou *skalfet va daouarn.*

Se gercer, v. réfl. Se fendre, se crevasser. *Frala*. Part. *et. Skarra*. Part. *et. Faouta*. Part. *et.* La porte se gerce, *frala* ou *faouta a ra ann ôr.*

Gerçure, s. f. Fente aux lèvres, aux mains, dans le bois. Petite crevasse. *Frâl*, m. *Skalf*, m. Pl. *ou. Skarr*, m. *Skarnil*, m. *Spinac'h*, m. *Spelc'h*, m. (Vann.)

Gérer, v. a. Gouverner, conduire, administrer. *Blénia* ou *bléña*. Part. *bléniet* ou *bléñet. Réna*, et, par abus, *rén*. Part. *et. Méra*. Part. *et.* En Cornouaille, *méza*. En Vannes, *méein*. Il a bien géré ce bien, *rénet mâd, méret mâd eo ar madou-zé gañt-hañ.*

Germain, adj. Il se dit en parlant des enfants des deux frères ou des deux sœurs. *Kompez* ou *kompoez*. En Vannes, *kampoez*. C'est mon cousin-germain, *va c'heñderv-gompez eo.* Elles étaient cousines-germaines, *kinitervézed-gompez oañt.*

Germandrée, s. f. Plante nommée aussi chênette. *Louzaouen-ann-dersien*, f.

Germe, s. m. Partie de la semence dont se forme l'animal. *Gwenn*, f. *Boéden* ou *bouéden*, f. *Kellid*, m. Cet œuf n'avait pas de germe, *ar vi-zé n'en doa kéd a wenn, a voéden.*

Germe. La première pointe qui sort du grain, etc., lorsqu'il commence à pousser. *Bragez*, m. *Hégin*, m. *Kellid*, m. Le germe du blé est déjà sorti, *er-méaz éma bragez* ou *hégin ann éd.*

Le germe d'un œuf. *Boéden-vi*, f. *Kilégez*, f. *Klui*, m.

Germe. Cause, sujet. *Abek*, m. *Kiriégez*, f. Cela a été le germe de beaucoup de divisions, *kémeñt-sé a zô bét abek da galz a zroulañs* ou *a zizunvaniez.*

Germer, v. n. Produire le germe au dehors. *Kellida*. Part. *et. Bragézi*. Part. *et. Kina*. Part. *et. Hégina* ou *égina*. Part. *et. Diwana* ou *dioana* ou *dic'hoana*. Part. *et. Didinva*. Part. *et.* Ils germent, mettez-les en terre, *kellida* ou *bragézi a réoñt, likit-hô enn douar.*

Germination, s. f. Premier développement des parties du germe. *Kellidérez*, m. *Bragézérez*, m. *Héginérez*, m. C'est un bon temps pour la germination, *eunn amzer vâd eo évid ar c'hellidérez* ou *ar bragézérez.*

Gésier, s. m. Second estomac de certains oiseaux. *Élaz*, m. Il n'a rien dans le gésier, *n'eûz nétrâ enn hé élaz.*

Geste, s. m. Mouvement du corps, des mains, des bras. *Dispac'h*, m. Pl. *iou.* Il fait beaucoup de gestes en parlant, *kalz dispac'hiou a ra pa gomz.* * *Jestr*, m. Pl. *ou. Tailou.* Faire des gestes. *Dispac'ha*. Part. *et.*

Gestes. Actions mémorables. Il est vieux. *Obériou kaer.*

Gesticulateur, s. m. Celui qui fait trop de gestes. *Dispac'her*, m. Pl. *ien.*

Gesticulation, s. f. Action de gesticuler. *Dispac'h*, m. Pl. *iou.* H. V.

Gesticuler, v. n. Faire trop de gestes en parlant. *Dispac'ha*. Part. *et. Gwiñva*, et, par abus, *gwiñval*. Part. *et. Jestraoui*. Part. *et.* Ne gesticulez pas ainsi, *na zispac'hit héd évelsé.*

Gestion, s. f. Action de gérer. Administration. *Bléniérez* ou *bléñérez*, m. *Rén* ou *rénérez*, m. *Mérérez*, m.

Gibbeux, adj. En terme de médecine, bossu, élevé. *Tort. Kroumm.*

Gibbosité, s. f. En terme de médecine, courbure de l'épine du dos qui fait les bossus. *Tort*, m.

Gibelet, s. m. Petit foret. *Gwiméled*, f. Pl. *ou. Argoured*, m. Pl. *eu* (Vann.)

Giberne, s. f. Partie de l'équipement d'un homme de guerre. Boîte aux cartouches. *Ar boést é péhini é lékéeur ar c'hargou fuzul.*

Gibet, s. m. Potence. Les fourches patibulaires. *Krouk* ou *kroug*, f. On l'attacha au gibet, *oud ar groug é oé staget.*

Gibier, s. m. Il se dit de certains animaux qu'on prend à la chasse et qui sont bons à manger. *Kig-gouéz. Kig-hémolc'h*, m. *Gouéach*, Nous aurons du gibier à dîner, *kîg-gouéz, kîg-hémolc'h hor bézô da lein.*

Giboulée, s. f. Forte pluie de peu de durée, quelquefois mêlée de grêle. *Bâr-glaô*, m. Pl. *barrou-glaô. Kaouad-c'hlaô*, f. Pl. *kaouadou-glaô.* Ce n'est qu'une giboulée, *eur bâr-glaô, eur gaouad-c'hlaô n'eo kén.*

Giboyer, v. n. Chasser. *Kounherzel*. Part. *kounharzet* (Léon.) *Hersal*, et, par abus, *sersal*. Part. *harzet* (Corn.) En Galles, *hersia* et *kounhéla*. Le plus habituellement on dit, *chaséal*, par abus pour *chashéala* ou *chashéla*, non usités. Part. *chaséet*. Malgré sa physionomie française, ce mot est breton et composé de *chas*, chiens, pluriel de *kî*, et de *héala* ou *héla*, diriger, comme le verbe *kounherzel* l'est lui-même de *koun*, pluriel inusité de *kî*, et de *herzel.* H. V.

Giboyeur, s. m. Grand chasseur. *Kouner*, m. Pl *ien*. Et, par abus, *gwiner* et *gwénaer. Chasour*, m. Pl. *ien* (Corn.) *Chaséour* (Léon), par abus pour *chashélour*, non usité. En Galles, *hélour* et *kounhélour*. H. V.

Gigantesque, adj. Qui tient du géant. Excessivement grand. *A zalc'h eûz al lañgouinek, eûz ar ramps. Brâz direiz.*

Gigot, s. m. Cuisse de mouton. *Morzed-vaout*, f. Pl. *morzédou-maout.* Vous mettrez le gigot à la broche, *oud ar bér é lékéod ar vorzed-vaout.*

Gigotter, v. n. Remuer continuellement les jambes. *Fiñva héb éhan hé zivesker.*

Gilet, s. m. Veste courte. *Rokéden*, f. Pl. *rokédennou.* * *Jiléten*, f. Pl. *jilétennou.* Votre gilet est trop long, *ré hir eo hô rokéden, hô jiléten.*

Ginguer, v. n. Donner des coups de pied. *Rei taoliou treid. Draska* ou *draskla*. Part. *et*. *Gwiñka*. Part. *et*. *Diswiñka*. Part. *et*. Il ne fait que ginguer, *draska* ou *gwiñka né ra kén*.

Girandole, s. f. Assemblage circulaire de lumières, de fleurs, de diamants, de fusées, etc. *Garlañtez*, f. Pl. *garlañtésiou*. H.V.

Girofle, s. m. Sorte d'épicerie. *Tach-jénofl*, m. Pl. *tachou-jénofl*. H. V.

Giroflée, s. m. Genre des plantes crucifères. *Jénoflez*, f. La fleur de ces plantes, *jénoflézen*, f. Pl. *jénoflézennou*. H. V.

Giroflier, s. m. Arbre de la famille des myrtes qui produit le clou de girofle. *Gwézen-jénofl*. Pl. *gwéz-jénofl*. H. V.

Giron, s. m. Espace qui est depuis la ceinture jusqu'aux genoux, dans une personne assise. *Barlen*, f. Pl. *barlennou*. Il était dans mon giron, sur mon giron, *em barlen* ou *war va barlen édo*.

La plénitude du giron, ce que contient le giron. *Barlennad*, f. Pl. *barlennadou*.

Girouette, s. f. Lame de métal ou autre placée sur un pivot, en un lieu élevé, pour montrer d'où vient le vent. *Gwiblen*, f. Pl. *gwiblennou*. Il tourne comme une girouette, *trei a ra éc'hiz eur wiblen* ou *ével ann avel*.

Gisant, adj. Couché, étendu par terre. *Kousket*, *gourvézet war ann douar*.

Gît, v. imp. Ci-gît *N.*, *amañ eo béziet* N.

Gîte, s. m. Le lieu où l'on demeure. *Al léac'h épéhini é choumeur*. *Kéar* ou *ker*, f. Pl. *kériou*. *Tí*, m. Pl. *tiez*. Est-ce votre gîte ? *hág hô kéar*, *hág hô tí eo?*

Gîte. Le lieu où couchent les voyageurs. *Al léac'h é péhini é kousk ann ergerzérien*, *ann dréménidi*. *Lojeiz*, f. *Herberc'h*, f.

Gîte. Le lieu où repose le lièvre. *Toull ar c'hâd*, m.

Givre, s. m. Glace, frimas qui s'attache aux arbres, aux buissons, etc. *Skourn* ou *frimm* ou *kléren en em stag oud ar gwéz*, *oud ar broustou*, etc.

Glaçant, adj. Qui glace. *Skournuz*. *Révuz*. Il faisait un vent glaçant, *eunn avel skournuz* ou *révuz a réa*.

Glaçant. Froid, repoussant. *Ién*. *Klouar*. *Pellauz*. *Argiluz*. Il a l'abord glaçant, *eunn digémer klouar* ou *argiluz en deûz*.

Glace, s. f. Eau congelée et durcie par le froid. *Skourn*, m. Hors de Léon, *skorn*. *Spil*, m. La glace n'est pas forte, *né két kaled ar skourn* ou *ar c'hler*.

La glace qui commence à se former. *Kléren*, f. *Sklâs*, m. *Riel*, m. (Corn.)

Glace. Matière dure et transparente dont on fait des miroirs. *Gwéren-mellézour*, f. *Mellézour*, m. Pl. *ou*. Il a cassé la glace, *torret eo ar mellézour gañt-hañ*.

Glacer, v. a. et n. Congeler l'eau et les liqueurs. *Skourna* ou *skourni*. Part. *et*. *Révi*. Part. *et*. *Kléra* ou *klérenna*. Part. *et*. *Sklasa*. Part. *et*. Ce vent-là glace tout, *ann avel-zé a skourn pép trâ*. Il glacera cette nuit, *skourna* ou *révi a rai hénôz*.

Sujet à glacer. *Skournuz*. *Révuz*.

Glacial, adj. Qui est extrêmement froid. *Gwall ién*. *Ién brâz*. *Skournuz*. Ce vent est glacial, *gwall ién* ou *skournuz eo ann avel-zé*.

Glacier, s. m. Grand amas de glace qui couvre le sommet d'une haute montagne. *Skourn-kréac'h*, m. Pl. *ion*. Hors de Léon, *skorn-krec'h*. H. V.

Glacière, s. f. Grand creux fait en terre où l'on conserve de la glace. *Toull brâz enn douar*, *évit mirout skourn*. *Skourn-lec'h*, m.

Glacis, s. m. Talus, pente douce et unie. *Kompézen war naou*, f.

Glaçon, s. m. Morceau de glace. *Tamm-skourn*, m. Pl. *tammou-skourn*. *Péz-skourn*, m. Pl. *pésiou-skourn*.

Gladiateur, s. m. Celui qui, pour le plaisir du peuple romain, combattait sur l'arène contre un autre homme ou contre une bête féroce, avec une arme meurtrière. *Klézéiad*, m. Pl. *klézéidi*. En Vannes, *kléañour*.

Glaïeul, s. m. Herbe longue et large semblable à la lame d'une épée. Roseau. *Raoz*, m. *Kors*, m. *Elestr*, m. — La fleur. *Elestren*. Pl. *élestr*. En Galles, *élestr*, m. Pl. *élestron*. H. V.

Glaïeul à feuilles étroites, longues et dentelées comme une scie. *Hesk*, m.

Glaire, s. f. Humeur visqueuse qui ne se détache qu'avec peine. *Glaouren*, f. *Glaour*, m. *Roñken*, f. Il a rendu beaucoup de glaire, *kalz a c'hlaour* ou *a roñken en deûz taolet*.

Glaire ou blanc d'œuf. *Gwenn-vi*, m.

Glaireux, adj. Plein de glaires. *Leûn a c'hlaouren* ou *a roñken*. *Glaouruz* ou *glaourek*. *Roñkennuz* ou *roñkennek*.

Glaise, s. f. Terre grasse que l'eau ne pénètre point. *Prí*, m. *Douar béô*, m. C'est fait avec de la glaise ou de la terre glaise, *gañt prí* ou *gañd douar priek eo gréat*.

Glaiser, v. a. Enduire de glaise. *Gólei a brí*. *Pria*. Part. *priet*.

Glaiseux, adj. Qui est de la nature de la glaise. *Priek*. C'est une terre glaiseuse, *douar prieg eo*.

Glaive, s. m. Epée, coutelas. *Klézé*, m. Pl. *klézéier*. En Vannes, *kléañ*. Il avait un glaive à la main, *eur c'hlézé a ioa en hé zourn*.

Glanage, s. m. Action de glaner. *Pennaouérez*, m. *Tamoézennérez*, m. *Teskaouérez*, m. (Vann.) *Toc'hatérez*, m. (Corn.)

Gland, s. m. Fruit que porte le chêne. *Méz*, m. Un seul gland, *Mézen*, f. Pl. *mézennou* ou simplement *méz*. Venez-vous chercher du gland? *doñd a rít-hu da glaskout méz* ? Il est fait en forme de gland, *é doaré da eur vézen eo gréat*.

Abondant en glands. *Mézek*.

Pépinière ou semis de glands. *Mézek*, f. Pl. *mézégou*.

Le petit gobelet qui contient le gland de chêne. *Pôd-mézen*, m.

Gland. L'extrémité de la verge. *Penn ar biden* ou *ar viden*, m. *Mézen*, f.

Glande, s. f. Partie molle et spongieuse qui sert à filtrer certaines liqueurs du corps. *Cer-*

taines tumeurs accidentelles qui se forment en quelques parties du corps. *Gwagren* ou *goagren*, f. Pl. *gwagrennou* ou *gwagrou*. *Gwerbl* ou *gwerblen*, f. Pl. *gwerblou* ou *gwerblennou*. Il a des glandes au cou, *gwagrennou* ou *gwerblennou a zô oud hé c'houzouk*.

Se former en glandes, devenir glandes. *Gwagrenna* ou *goagrenna*. Part. *et*. *Gwerzlenna*. Part. *et*.

Plein de glandes, composé de glandes. *Gwagrennek*. *Gwerblennek*.

Glande ou excroissance de chair qui se forme à la gorge des porcs. *Nozélen*, f. Pl. *nozélennou*. Le cochon qu'il a acheté a des glandes, *nozélennou en deûz ar pémôc'h en deûz prénet*.

Glandée, s. f. Récolte du gland. *Dastum* ou *dastumérez ar méz*. *Médérez ar méz*, m. *Mézérez*, m.

Glandule, s. f. Petite glande *Gwagrennik*, f. Pl. *gwagrennouigou*. *Gwerblennik*, f. Pl. *gwerblennouigou*.

Glanduleux, adj. Composé de glandes. *Gwagrennek*. *Gwagrennuz*. *Gwerblennek*. *Gwerblennuz*.

Glane, s. f. Épis que l'on ramasse dans un champ après que le blé en a été emporté. *Dournad teskaou* ou *teskaouennou*. *Dournad pennou-éd*. *Dournad lanvennou*.

Glaner, v. a. et n. Ramasser des épis de blé après la moisson. *Pennaoui*. Part. *pennaouet*. *Tamoézenna*. Part. *et*. *Teskaouiñ*. Part. *et* (Trég.) *Toc'hata*. Part. *et* (Corn.) *Toézennein*. Part. *et* (Vann.) Allez glaner dans le grand champ, *id da bennaoui er park brâz*.

Glaneur, s. m. Celui qui glane. *Pennaouer*, m. Pl. *ien*. *Tamoézenner*, m. Pl. *ien*. *Teskaouer*, m. Pl. *ien* (Trég.) *Toc'hater*, m. Pl. *ien* (Corn.) *Toézennour*, m. Pl. *ion* (Vann.) Il y avait beaucoup de glaneurs dans le champ, *kalz a bennaouérien, a damoézennérien a ioa er park*.

Glapir, v. n. Il se dit proprement de l'aboi aigre des petits chiens et des renards. Il se dit figurément d'une personne qui a la voix aigre. *Speûñia*. Part. *speûñiet*. J'entends glapir les renards, *klevoud a rann al lern ô speûñia*.

Glapissant, adj. Qui glapit. *Speûñiuz*. Il a une voix glapissante, *eur vouez speûñiuz en deûz*.

Glapissement, s. m. Le cri des renards et des petits chiens. Tout cri perçant. *Garm al lern*, m. *Speûñiadur*, m.

Glas, s. m. Le son d'une cloche que l'on tinte pour une personne qui vient d'expirer. *Glâz*, f. *Lézou*, m. pl. J'entends sonner un glas, *klevoud a rann seni glâz* ou *lézou*.

Glèbe, s. f. Fonds d'une terre. *Douar*, m. *Glâd*, m. Ils étaient attachés à la glèbe, *oud ann douar*, *oud ar glâd é oañt stâg*.

Glèbe. Motte de terre. *Taouarc'h*, m. Quelques-uns prononcent *tañouarc'h*.

Glène, s. f. Cavité peu profonde d'un os, dans laquelle s'emboîte la tête d'un autre os. *Ann toull eûz a eunn askourn é péhini éz a penn eunn askourn all*.

Glissade, s. f. Action de glisser involontairement. *Riskaden* ou *riskladen*, f. Pl. *riskadennou*. *Ruzaden* ou *reûzaden*, f. Pl. *ruzadennou*. Il a fait une grande glissade, *eur riskaden*, *eur ruzaden vrâz en deûz gréat*.

Glissade en écartant les deux jambes. *Rampaden*, f. Pl. *rampadennou*.

Glissant, adj. Sur quoi l'on glisse facilement, sans pouvoir s'y tenir ferme. *Riskuz* ou *riskluz*. *Ruzuz*. *Liñk* ou *liñkr*. *Lampr*. Prenez garde, le chemin est glissant, *likid évez, riskuz eo ann heñt*. C'est glissant comme une anguille, *lampr eo ével eur zilien*.

Rendre ou devenir glissant. *Liñka* ou *liñkra*. Part. *et*. *Lampra*. Part. *et*.

Glisser, v. n. Il se dit lorsque le pied vient tout d'un coup à couler sur quelque chose d'uni ou de gras. *Riska* ou *riskla*. Part. *et*. *Ruza* ou *reûza*. Part. *et*. Vous glisserez, *riska* ou *ruza a réot*.

Glisser en écartant les deux jambes. *Rampa*. Part. *et*.

Glisser, v. a. Mettre, couler adroitement quelque chose dans quelque endroit. *Lakaat*, *riska eunn drâ gañt gwénded enn eul léac'h*. Il glissa sa main dans ma poche, *riska a réaz hé zourn gañt gwénded em gôdel*.

Se glisser v. réfl. Se couler doucement et presque sans qu'on s'en aperçoive. *En em riska*. *En em ruza*. Je me glissai hors de la maison, *en em riska a rîz er-méaz eûz ann ti*.

Glissoire, s. f. Chemin frayé sur la glace ou sur la terre humide, pour y glisser en se divertissant. *Riskouer* ou *risklouer*, m. Pl. *ou*. *Ruzouer*, m. Pl. *ou*.

Globe, s. m. Corps sphérique. *Boul*, f. Pl. *ou*. *Bolod*, m. Pl. *ou*. *Pellen*, f. Pl. *pellennou*. C'est un globe terrestre, *boul ann douar eo*.

Globule, s. m. Petit globe. *Boulik*, f. Pl. *boulouigou*. *Bolodik*, m. Pl. *bolodouigou*. *Pellennik*, f. Pl. *pellennouigou*.

Globuleux, adj. Composé de petits globes. *Gréat gañt boulouigou*, *gañt bolodouigou*.

Globuleux. En forme de globe. *É doaré eur voul* ou *eur bolod* ou *eur bellen*.

Gloire, s. f. Honneur, estime due à la vertu, au mérite. *Hanô-kaer*, m. *Hanô-mâd*, m. *Meûleûdi*, f. *Brûd*, f. En Vannes, *mélodi* ou *mellach*.* *Gloar*, f. Il a acquis de la gloire par ses belles actions, *eunn hanô-kaer en deûz gounézet gañd hé ôbériou kaer*. Rendons gloire à Dieu, *rôomp meûleûdi da Zoué*. Dieu a paru dans sa gloire sur la montagne, *Doué a zô bét gwélet enn hé c'hloar war ar ménez*.

Gloire. Vanité, orgueil. *Fougé*, f. *Avel*, f. *Môged*, m. La gloire le perd, *kolled eo gañd ar fougé*, *gañd ar c'hloriuzted*.

Gloire. Éclat, splendeur. *Skéd*, m. *Lufr*, m. *Lugern*, m. Il nous a reçus avec beaucoup de gloire, *gañt kalz a lufr* ou *a lugern en deûz hon digéméret*.

Glorieusement, adv. Avec gloire, d'une manière glorieuse. *Gañt meûleûdi*. *Gañt gloar*. *Enn eunn doaré meûleûduz*.

Glorieux, adj. Qui mérite beaucoup de gloire. *A zellez kalz a veûleûdiou*, *kalz a*

c'hloar. *Meûleûduz.* * *Gloriuz.* C'est une mort glorieuse, *eur marô meûleûduz eo.*

Glorieux. Plein de vanité, avantageux, fier. *Fougéer. Avélek. Her. Balc'h.* Il est devenu bien glorieux depuis peu, *gwall valc'h*, *gwall fougéer eo deûet a-névez-zô.*

Glorification, s. m. Élévation de la créature à la gloire éternelle. *Gwenvidigadur*, m. En Galles, *gwenvidédigrouez*, m. H. V.

Glorifier, v. a. Honorer. *Meûli.* Part. *et. Énori.* Part. *et.* Que Dieu soit glorifié de toutes choses, *Doué ra vézô meûled eûz a bép trâ.*

Se glorifier, v. réfl. Faire gloire de quelque chose, en tirer vanité. *Fougéa*, et, par abus, *fougéal.* Part. *fougéet. Bugadi.* Part. *et. En em veûli. En em vugadi.* Il se glorifie de ses richesses, *fougéa* ou *bugadi a ra gañd hé vadou.*

Gloriole, s. f. Vanité qui a pour objet les petites choses. *Fougé mibiliuz*, f.

Glose, s. f. Explication d'un texte obscur. Commentaire. *Disklériadur*, m. *Skléridigez*, f. *Goulou*, m.

Gloser, v. a. Expliquer par une glose, commenter. *Disklêria.* Part. *diskléríet. Skléria.* Part. *skléríet. Goulaoui.* Part. *goulaouet. Trei gér-é-c'hér* ou *gér-évit-gér.* Ce livre a été glosé par plusieurs personnes, *al léor-zé a zô bét skléríet* ou *goulaouet gañt meûr a zén.*

Gloser. Donner un mauvais sens à une action, à un discours. Critiquer, censurer. *Kaoud abeg enn eunn drâ-bennâg. Kaoud da lavaroud war eunn drâ. Kélenna.* Part. *et. Tamallout.* Part. *et. Rébecha.* Part. *et.* Il glose tout ce qu'il entend, *abeg a gâv é kémeñd a glev, tamalloud a ra kémeñd a glev.*

Glossateur, s. m. Qui fait des gloses, des commentaires sur un texte pour le rendre plus intelligible. *Disklérier*, m. Pl. *ien.* En Vannes, *ambrégour*, m. Pl. *ion.* En Galles, *disklaérour*, m. Pl. *ion.* H. V.

Glotte, s. f. Petite fente du larynx par laquelle entre et sort l'air que nous respirons. *Ar faoutig en em gav é bég ann treûz-gouzouk, ha dré béhini éz a hag é teû ann éar enn-omp.*

Gloussement, s. m. Cri de la poule qui glousse. *Klôc'hérez*, m. *Sklôkérez*, m. *Klôgérez*, m. (Corn.)

Glousser, v. n. Il se dit proprement du cri de la poule qui veut couver ou qui appelle ses poussins. *Klôc'ha.* Part. *et. Sklôka* ou *sklôga.* Part. *et. Klôga.* Part. *et* (Corn.)

Glouteron, s. m. Plante connue aussi sous le nom de bardane. *Sérégen*, f. *Saragérez*, f. *Gramel*, f. *Louzaouen-ar-varlen*, f. *Louzaouen ann-tiñ*, f.

Glouton, adj. et s. m. Qui mange avec avidité, gourmand. *Dibriad.* Pl. *dibriidi. Déñviad* ou *déviad.* Pl. *ed. Louñker.* Pl. *ien. Loñtek* ou *loñtrek.* Pl. *loñtéien. Glout.* Pl. *ed. Gargadennek.* Pl. *gargadennéien. Brifaot.* Pl. *ed.*

Faire le glouton, le gourmand. *Louñka.* Part. *et. Loñta* ou *loñtra.* Part. *et. Glouta.* Part. *et. Gargadenni.* Part. *et.*

Gloutonne, s. f. Celle qui mange avec avidité, gourmande. *Dibriadez*, f. Pl. *ed. Déñviadez* ou *déviadez*, f. Pl. *ed. Louñkérez*, f. Pl. *ed. Loñtégez* ou *louñtrégez*, f. Pl. *ed.*

Gloutonnement, adv. Avec gloutonnerie, avec avidité. *Gañt louñkérez. Gañt loñtégez* ou *loñtrégez. Gañt gloutoni.*

Gloutonnerie, s. f. Avidité dans le boire et le manger, gourmandise. *Louñkérez*, f. *Loñtégez* ou *loñtrégez*, f. *Gloutoni*, f. Je ne souffrirai pas sa gloutonnerie, *na c'houzañvinn kéd hé louñkérez, hé c'hloutoni.*

Glu, s. f. Composition visqueuse et tenace avec laquelle on prend des oiseaux. *Glûd*, m. Vous m'achèterez pour un sou de glu, *eur gwennégad glûd a brénod d'in.*

Enduit de glu. *Gludennek.*

Gluant, adj. Visqueux, collant. *Gludek. Gludennek. Péguz. Staguz.*

Gluau, s. m. Petite branche enduite de glu pour prendre des oiseaux. *Gwialennig gludet*, f. Pl. *gwialennouigou gludet. Gluden*, f. Pl. *gludennou.* Ils sont allés placer des gluaux, *da añtella gludennou iñt éat.*

Gluer, v. a. Enduire de glu, rendre gluant, poisser. *Gluda.* Part. *et. Gludenna.* Part. *et. Péga.* Part. *et.* Gluez ce morceau de bois, *gludit* ou *gludennit ann tamm koadmañ.*

Glui, s. m. Grosse paille de seigle dont on couvre les maisons. *Kôlô ségal gañt péhini é tôeur ann tiez.*

Glutineux, adj. Gluant, visqueux. *Gludek. Gludennek. Péguz.*

Gnome, s. m. Génie nain, qui, selon les cabalistes, habitent dans la terre, où ils gardent des trésors, des mines, etc. *Korr*, m. Pl. *korred. Korrik*, m. et f. Pl. *korriged. Korrigan*, m. et f. Pl. *korriganed.* En Vannes, *kornañdoñ*, m. Pl. *ed*, et *gwazigan*, m. Pl. *gwaziganed. Duz*, m. Pl. *Duzed. Teûz*, m. Pl. *ed. Duzik*, m. Pl. *duzigou.* On dit aussi : *dudik*, m. Pl. *dudigou.*

Il est entré dans la demeure des gnomes pour chercher le trésor caché.... Fermez la porte, fermez-la bien, voici les gnomes de la nuit :

Eet é' tré tí ar c'horred
Da glask ann teñsaour kuzet.
.
Serrit ann or, serrit klôz,
Setu ann duzigou nôz.

(Barzaz-Breiz.) H.V.

Gobelet, s. m. Vase rond, sans anse. *Kôp* ou *kôb*, m. Pl. *kôbou.* On dit aussi : *skôp* et *gôb.* * *Gôbéled*, m. Pl. *ou.* Lavez un gobelet pour votre père, *gwalc'hit eur c'hôp* ou *eur gôbéled évit hô tâd.*

Gobelotter, v. n. Boire à plusieurs petits coups. *Éva aliez hag a nébeûdou.*

Gober, v. a. Avaler avec avidité et sans savourer. *Louñka enn eunn taol. Louñka éz loñtek* ou *gañt loñtégez.*

Gober. Attraper des deux mains une chose jetée. *Paka.* Part. *et. Plouma.* Part. *et.* Il a gobé la balle, *paket* ou *ploumet eo ar bellen gañt-hañ.*

Gober. Croire légèrement. *Krédi* ou *kridi ré vuan. Plouma.* Part. *et.* Il gobe tout ce qu'on lui dit, *ré vuan é kréd kémeñd a lévéreur d'ézhañ, plouma a ra kémeñd a lévéreur d'ézhañ.*

Goberger (se), v. réfl. Se réjouir, se divertir, se régaler. *En em laouénaat. Ober lid. Banvéza.* Part. *et.* Ils ne se gobergent pas souvent, *n'en em laouénaoñt két aliez, na vanvézoñt két aliez.*

Goberges, s. f. pl. Petits ais de bois qui se mettent en travers sur un lit pour soutenir la paillasse. *Tammou koad a lékéeur a-dreûz war eur stern-gwélé, dindân ar c'holc'hed-kôlô.*

Gobin, s. m. Bossu. *Tort*, m. Pl. *ed.*

Goblin, s. m. Esprit familier, lutin dont on menace sottement les enfants et le peuple ignorant. *Bugel-nôz*, m. Pl. *bugélien-nôz. Gobilin*, m. Pl. *ed. Teûz*, m. Pl, *ed.*

Godailler, v. n. Boire avec excès et à plusieurs reprises. Il est familier. *Éva kalz hag aliez.*

Godelureau, s. m. Jeune homme qui fait l'agréable auprès des femmes. Il se prend en mauvaise part et familièrement. *Gadal*, m. Pl. *ed. Oriad*, m. Pl. *ed. Orgéder*, m. Pl. *ien.*

Goder, v. n. Faire de faux plis. *Ober gwall blégou.*

Godet, s. m. Vase à boire, sans pied ni anse. *Kôp* ou *kôb*, m. Pl. *kôbou.*

Goémon, s. m. Plante marine qui sert d'engrais, etc. On la nomme aussi *varech. Bézin* ou *bizin*, m. *Félu* ou *félu-môr*, m. Un seul brin ou une seule branche de goémon. *Bézinen* ou *bizinen*, f. Pl. *bézinennou* ou simplement *bézin.* En Vannes, *béc'hin.* Allons couper du goémon, *déomp da drouc'ha bézin.*

Goémon à petits grains. *Tellesk*, m.

Goémon à gros grains. *Klouer* (Corn.)

Goémon cueilli sur les rochers. *Bézintrouc'h*, m.

Goémon que la mer jette à la côte. *Bézintonn*, m.

Cueillir ou couper du goémon sur les rochers. *Bézina* ou *bizina.* Part. *et.* En Vannes, *béc'hinein.*

Gogo. Expression populaire qui n'est employée qu'avec la préposition *à* et qui signifie en abondance, dans l'abondance. *Awalc'h. A-founn. Diouc'h hé c'hoañt. Kalz. É-leiz. É-kreiz ar founder, ar pulder.* Il a de l'argent à gogo, *arc'hañd en deûz awalc'h* ou *a-founn.* Ils vivent à gogo, *é-kreiz ar founder é vévoñt.*

Goguenard, adj. et s. m. Bas et mauvais plaisant. Railleur. *Goapaér*, m. Pl. *ien. Gôgéer*, m. Pl. *ien, Gôdiser*, m. Pl. *ien. Talin*, m. Pl. *ed* (Corn.) C'est un goguenard, *eur goapéer, eur gôgéer eo.*

Goguenarder, v. n. Faire de mauvaises plaisanteries, railler. *Goapaat.* Part. *goapéet. Gôgéi.* Part. *gôgéet. Gôdisa.* Part. *et. Tatina.* Part. *et* (Corn.) Il aime à goguenarder, *goapaat* ou *gôgéi a gâr.*

Goguenarderie, s. f. Mauvaise plaisanterie. Raillerie grossière. *Goapérez*, m. *Gôgéérez*, m. *Gôdisérez*, m. *Tatinérez*, m. (Corn.)

Goguettes, s. f. pl. Propos joyeux. Amusement. *Diduel*, f. *Divuz*, m. *Ébat*, m. *Dudi*, m.

Etre en goguettes, en belle humeur, s'amuser. *Braga*, et, par abus, *bragal.* Part. *et. Divuza.* Part. *et. Ébata.* Part. *et. Farlota.* Part. *et.* Ils étaient en goguettes, *oc'h ébata é oañt.*

Chanter goguettes à quelqu'un, l'attaquer, lui dire des injures. *Kana kunuchennou* ou *kunujennou da eur ré. Heskina.* Part. *et. Huerni.* Part. *et.*

Goinfre, adj. et s. m. Qui met tout son plaisir à manger. Qui mange avec avidité. Il est populaire. *Dibriad.* Pl. *dibriidi. Louñker.* Pl. *ien. Loñtek.* Pl. *loñteien. Liper.* Pl. *ien.*

Goinfrerie, s. f. Gourmandise sans goût. Avidité dans le boire et le manger. *Louñkérez*, m. *Loñtégez*, f. *Lipérez*, m.

Goître, s. m. Tumeur considérable de la gorge. *Jôtôrel* ou *chôtôrel*, f. *Pensac'h*, m. Elle a beau faire, elle ne peut pas cacher son goître, *kaer é deûz, na hell két kuza hé jôtôrel, hé fensac'h.*

Goîtreux, adj. Qui est de la nature du goître. *A zalc'h eûz ar jôtôrel, euz ar pensac'h. A zô héñvel oud eur jôtôrel.*

Golfe, s. m. Partie de mer qui avance dans les terres. *Plég-vôr*, m. Pl. *plégou-môr. Ouf*, m. Pl. *eu* (Vann.) Nous nous retirâmes dans le golfe, *er plég-vôr en em denjomp.*

Gomme, s. f. Suc épais qui découle de quelques arbres et qui est soluble dans l'eau. *Koc'h-gwéz*, m. * *Gom*, f. *Pék*, m.

Gommer, v. a. Enduire de gomme. *Péga* ou *gôlei gañt koc'h-gwéz, gañt gom.* * *Goma.* Part. *et. Péga.* Part. *et.*

Gommeux, adj. Qui jette ou contient de la gomme. *A daol koc'h-gwéz. Péguz.* * *Gomuz.*

Gond, s. m. Morceau de fer coudé sur lequel tournent les pentures d'une porte. *Marc'h* ou *marc'h-dôr*, m. Pl. *marc'hou* ou *marc'hou-dôr. Mudurun*, f. Pl. *mudurunou.* Pourrons-nous mettre la porte sur ses gonds? *ha ni a helló lakaad ann ôr war hé mudurunou?*

Placer une porte sur ses gonds. *Marc'ha eunn ôr. Muduruna.* Part. *et.*

Sans gonds, qui n'est pas sur ses gonds. *Divarc'h. Divudurun.* La porte est sans gonds ou n'est pas sur ses gonds, *divarc'h* ou *divudurun eo ann ôr.*

Mettre une porte hors de ses gonds. *Divarc'ha.* Part. *et. Divuduruna.* Part. *et.*

Gondole, s. f. Petit bateau plat et fort long d'origine vénitienne. *Bagik plâd hag hîr*, f. — *Tiñolen*, f. Pl. *tiñolennou.* Ce mot est du dialecte de Vannes, seule partie de la Bretagne où soit en usage l'espèce de barque qu'il désigne. Il tendrait à justifier l'opinion de Strabon qui faisait un même peuple des Venètes établis sur les bords de l'Adriatique et des Venètes du Morbihan. H. V.

Gondolier, s. m. Pilote d'une gondole. *Tiñolour*, m. Pl. *ion* (Vann.)

Gonfalon, s. m. Bannière paroissiale à fanons ou bandes pendantes. *Banniel*, m. Pl.

iou. Anciennement *Bannier.* En Galles, *baniar* et *baner.* H. V.

Gonfalonier, s. m. Celui qui porte le gonfalon. *Baniélour*, m. Pl. *ion.* Ce mot est de Vannes. En Galles, *baniérez.* H. V.

Gonflant, adj. Qui gonfle, qui fait enfler, en parlant des aliments venteux, etc. *Stambouc'huz. Karguz.* C'est une nourriture gonflante, *eur boéd stambouc'huz*, *eur boéd karguz eo.*

Gonflement, s. m. Etat de ce qui est gonflé ou enflé. *Fromm* ou *frommérez*, m. *Stambouc'h* ou *stambouc'hérez*, m.

Gonfler, v. a. Rendre gonflé ou enflé. *Koenvi.* Part. *et. C'houéza.* Part. *et.* C'est le vent qui le gonfle, *ann avel eo a zeû d'hé c'houéza.*

Gonfler, v. n. Charger, remplir, en parlant des aliments venteux, etc. *Stambouc'ha.* Part. *et. Karga.* Part. *et.* La bouillie de millet gonfle, *ar iód mell a stambouc'h*, *a garg.*

Se gonfler, v. réfl. S'enfler. *Koenvi.* Part. *et. C'houéza.* Part. *et.* Lorsque la rate se gonfle, elle envoie des vapeurs au cerveau, *pa zeû ar felc'h da c'houéza*, *é kâs mógédennou da benn eunn dén.*

Gord, s. m. Pêcherie que l'on construit dans une rivière. *Gored*, m. Pl. *ou.*

Gordien (Noeud), adj. m. La difficulté, le point essentiel d'une affaire. *Ar c'houlm*, m. Hors de Léon, *ar skoulm.* H. V.

Goret, s m. Petit cochon. *Pémóc'h-bihan*, m. Pl. *móc'h-munud. Porc'hel*, m. Pl. *porc'helled* ou *perc'hel.*

Gorge, s. f. La partie du devant du cou. *Gouzouk*, m. Hors de Léon, *gouk. Gargaden*, f. Pl. *gargadennou.* J'ai mal à la gorge, *poan gouzoug em eûz.* Il le tenait à la gorge, *dré ar gouzouk* ou *dré hé c'houzoug hen dalc'hé.*

Gorge. Le cou et le sein d'une femme. *Askré* ou *asgré*, m. *Brennid*, m. *Kerc'hen*, f. *Bruched*, f. On voit votre gorge, cachez-la, *hoc'h askré*, *hô prennid a wéleur*, *kuzit-hén.*

Gorge. Détroit entre deux montagnes. *Heñt-strîz*, m. *Heñt-kéô*, m. *Strîz*, m. Il y a de beaux arbres dans la gorge de la montagne, *gwéz kaer a zô é strîz ar ménez.*

Couper la gorge, tuer. *Trouc'ha ar gouzouk* ou *ar gornalen. Laza.* Part. *et.*

Tenir le poignard ou le pied sur la gorge, contraindre par violence à faire quelque chose. *Lakaad eur ré da ôber eunn drâ dré rédi*, *dré hék. Rédia.* Part. *rédiet. Héga.* Part. *et.*

Rire à gorge déployée, rire aux éclats, de toute sa force. *C'hoarzin a-boéz-penn.*

Rendre gorge, vomir ce qu'on a pris de trop. Restituer. *Striñka* ou *teûrel diwar hé galoun. Dislouñka.* Part. *et. Disteûrel*, par abus pour *distoli.* Part. *distolet. Daskori.* Part. *et.*

Gorgée, s. f. La quantité de liqueur que l'on peut avaler en une seule fois. *Gouzougad*, m. Pl. *ou.* Hors de Léon, *goukad. Génaouad*, m. Pl. *ou. Louñkaden*, f. Pl. *louñkadennou.* Il n'en a avalé que deux gorgées, *daou c'houzougad*, *diou louñkaden n'en deûz évetkén anézhañ.*

Gorger, v. a. Donner à manger avec excès, soûler, remplir. *Reï ré da zibri. Gwalc'ha*, Part. *et. Karga.* Part. *et. Leûnia.* Part. *leûniet.* Il m'a gorgé de viande, *va gwalc'het*, *va c'harget en deûz gañt kîk.*

Se gorger, v. réfl. Manger d'une chose avec excès. Se soûler. Se remplir. *Dibri bétég ar c'hargaden* ou *ar c'hourlañchen. En em walc'ha. En em garga. En em leûnia.* Il s'est gorgé de choux, *kaol en deûz debret bétég hé c'hargaden*, *en em garget* ou *en em leûniet eo gañt kaol.*

Gorgerette, s. f. Espèce de collerette qui couvre la gorge. *Gouzougen*, f. Pl. *gouzougennou.*

Gorgerin, s. m. Partie de l'armure qui couvrait la gorge d'un homme d'armes. *Gouzougen*, f. Pl. *gouzougennou.* — En gallois, *gouzougen.* H. V.

Gosier, s. m. La partie intérieure de la gorge. Le canal par où sort la voix et qui sert à la respiration. *Gargaden*, f. Pl. *gargadennou. Gourlañchen*, f. Pl. *gourlañchennou. Korsalen*, f. Pl. *korsalennou. Louñkérez*, f. Pl. *ou.* Il lui est resté un morceau dans le gosier, *eunn tamm a zô choumet enn hé c'hargaden*, *en hé c'hourlañchen.*

Qui a un grand gosier. *Gargadennek.* Pour le plur. du subst., *gargadennéien. Gourlañchennek.* Pour le plur. du subst., *gourlañchennéien.*

Gothique, adj. Qui vient des Goths, qui est fait à l'imitation des Goths. *Goth* ou *godek.* Ecriture gothique, *skritur goth* ou *godek.* H. V.

Goudron, s. m. Espèce de gomme et de poix. *Ter*, m. *Kouiltron*, m. (Vann.) Son habit était couvert de goudron, *hé zaé a ioa gôlôet gañt ter.*

Enduire de goudron. *Tera.* Part. *et. Kouiltronein.* Part. *et* (Vann.) Nous enduirons la porte de goudron, *tera a raimb ann ôr.*

Pénétré, couvert ou sali de goudron. *Terek* ou *teruz. Kouiltronek* ou *kouiltronuz* (Vann.) Votre habit est tout couvert de goudron, *tereg holl eo hô saé.*

Goudronné, adj. et part. Enduit ou couvert de goudron. *Terek. Kouiltronek* (Vann.)

Goudronner, v. a. Enduire ou couvrir de goudron. *Tera.* Part. *et. Kouiltronein.* Part. *et* (Vann.) Il faudra goudronner le fil, *réd é vézô tera ann neûd.*

Gouffre, s. m. Abîme. Trou fort creux et fort profond. *Kaô* ou *kâv*, m. Pl. *kaviou. Kéô* ou *keû*, m. Pl. *kéviou* ou *keûiou. Louñk* ou *louñk*, m. Pl. *ou. Poull-trô*, m. Il est tombé dans le gouffre, *er c'héô*, *el louñk eo kouézet.*

Goujon, s. m. Cheville de fer. *Hibil-houarn*, m. Pl. *hibilien-houarn.* Vous mettrez un goujon ici, *eunn hibil-houarn a lékéod amañ.*

Gougeon. Cheville de fer qui joint les jantes d'une roue. *Tarval*, m. Pl. *tarvalou* ou *tarvaliou.*

Gougeon. Petit poisson que l'on nomme aussi gardon. *Gargaden*, f. Pl. *gargadenned. Mañ-*

dok

dok, m. Pl. *mañdoged*. *Gwennik*, m. Pl. *gwenniged* (Vann.)

Gouine, s. f. Coureuse, prostituée. *Gast*, f. Pl. *gisti*. *Serc'h*, f. Pl. *ed*. *Stróden*, f. Pl. *strôdenned*.

Goujat, s. m. Valet de militaire. *Mével eunn dén-a-vrézel*.

Goujat. Manœuvre qui porte le mortier. *Daffarer* ou *darbarer*, m. Pl. *ien*.

Goulée, s. f. Grosse bouchée. Il est bas. *Génaouad-brâz*, m. *Géolad*, m. Pl. *ou*. Il n'en fit qu'une goulée, *eur génaouad-brâz*, *eur géolad na réaz kén gañt-hañ*.

Goulet, s. m. Entrée étroite d'un port. *Mulgul*, m. Pl. *iou*. Le vaisseau n'a pas encore passé le goulet, *né két c'hoaz tréméned ar mulgul gañd al léstr*.

Goulot, s. m. Le cou d'une bouteille, d'une cruche, etc. *Gouzouk*, m. Hors de Léon, *gouk*. *Gourgouzik*, m. Le goulot de cette bouteille est trop étroit, *ré striz*, *ré eñk eo gouzouk* ou *gourgouzig ar voutal-zé*.

Goulu, adj. et s. m. Qui mange beaucoup et vite. *Dibriad*. Pour le plur. du subst., *dibriidi*. *Déñviad* ou *déviad*, m. Pl. *ed*. *Brifaot* ou *brifaod*. Pl. *ed*. *Gargadennek*. Pl. *gargadénnéien*. *Loñtek*. Pl. *loñtéien*. *Louñker*. Pl. *ien*. *Glout*. Pl. *ed*. Cet enfant n'est pas goulu, *né kéd eunn dibriad*, *eul loñteg ar bugel-zé*.

Goulument, adv. D'une manière goulue, avidement. *Gañt loñtégez*. *Éz loñtek*. Il mange goulument, *gañt loñtégez* ou *éz loñtek é tebr*.

Goupille, s. f. Petite fiche de métal. Cheville, clavette. *Gennig-houarn*, m. Pl. *gennouigou-houarn*. *Hibil-houarn*, m. Pl. *hibilien-houarn*. *Giber*, m. Pl. *ou* ou *iou*. Quelques-uns prononcent *gwiber*. La goupille de votre roue est tombée, *giber hô rôd a zô kwézet*.

Goupillon, s. m. Aspersoir. *Sparf*, m. *Striñkérez*, f. *Striñkel*, f.

Gourd, adj. Qui est comme perclus par le froid. *Mors* ou *morzet*. *Kropet*. *Bavédik* ou *bavidik*. J'ai les mains bien gourdes, *gwall vors*, *gwall groped eo va daouarn*.

Gourd, s. m. Creux plein d'eau ou produit par une chute d'eau. *Toull leûn a zour*, m.

Gourde, s. f. Courge desséchée et vidée, dans laquelle les soldats, les pèlerins, les voyageurs mettent du vin ou de l'eau. *Koulourdren*, f. Pl. *koulourdrennou*. Mettez du vin dans votre gourde, *likit gwin enn hô koulourdren*.

Gourdin, s. m. Gros bâton court. *Krenn-vâz*, f. Pl. *krenn-bisier*. *Penn-bâz*, m. Pl. *pennou-bâz* ou *penn-bisier*. *Bataraz*, f. Pl. *batarazou*.

Gourgandine, s. f. Coureuse, prostituée. *Gast*, f. Pl. *gisti*. *Serc'h*, f. Pl. *ed*. *Stróden*, f. Pl. *strôdenned*.

Gourgane, s. f. Espèce de petite fève de marais. Féverole. *Fâ munud*, m. *Faennik* ou *favennik*, f. Pl. *faennouigou* ou *favennouigou* ou simplement *faigou*.

Gourmade, s. f. Coup de poing. *Taol-dourn*, m. Pl. *taoliou-dourn*. *Taol-groumm*, m. Pl. *taoliou-groumm*.

Gourmand, adj. et s. m. Glouton, goulu, qui aime la bonne chaire et mange avec excès. *Dibriad*. Pour le plur. du subst., *dibriidi*. *Déñviad* ou *déviad*. Pl. *ed*. *Brifaot* ou *brifaod*. Pl. *ed*. *Gargadennek*. Pl. *gargadennéien*. *Loñtek* ou *loñtrek*. Pl. *loñtéien*. *Louñker*. Pl. *ien*. *Glout*. Pl. *ed*. Ses enfants ne sont point gourmands, *né két loñtek* ou *gloud hé vugalé*. C'est un fier gourmand, *eur gwall zibriad*, *eur gwall vrifaod eo*.

Gourmander, v. a. Réprimander avec dureté, gronder. *Króza*. Part. *et*. *Tamallout*. Part. *et*. *Skañdala*. Part. *et*. *Dibri*. Part. *débret*. Elle nous gourmande pour rien, *hon króza*, *hon skañdala a ra évit nétrà*.

Gourmander. Réprimer, maîtriser. *Herzel out*. *Trec'hi*. Part. *et*. *Mouga*. Part. *et*. Il faut gourmander ses passions, *réd eo herzel oud hé wall-ioulou*, *réd eo trec'hi* ou *mouga hé wall-ioulou*.

Gourmandise, s. f. Vice du gourmand, gloutonnerie. *Loñtégez* ou *loñtrégez*, f. *Louñkérez*, m. *Gloutoni*, f. Il est enclin à la gourmandise, *d'al loñtégez*, *d'ar c'hloutoni eo douget* ou *techet*.

Gourme, s. f. Maladie des jeunes chevaux. *Koñkoez*, m. * *Groumm*, m. Mon jeune cheval a la gourme, *éma ar c'hoñkoez*, *ar groumm gañt va marc'h iaouañk*.

Gourmer, v. a. Mettre la gourmette à un cheval. *Gromma* ou *groumma*. Part. *et*. Allez gourmer le cheval, *it da c'hromma* ou *da c'hroumma ar marc'h*.

Gourmer. Battre à coups de poing. *Kanna a daoliou dourn*. *Dournata*. Part. *et*. Ils l'ont bien gourmé, *dournatet kaer eo bét gañt-hô*.

Gourmet, adj. et s. m. Qui sait distinguer les bons morceaux, qui sait bien goûter et connaître le vin. *Lipouz*. *Morser*. *A oar tañva ar gwin*.

Gourmette, s. f. Chaînette de fer qui tient à un des côtés du mors du cheval. *Gromm* ou *groumm*, m. *Chaden-c'hromm*, f.

Mettre la gourmette à un cheval. *Lakaad ar c'hroumm da eur marc'h*. *Gromma* ou *groumma*. Part. *et*.

Gournable, s. f. Longue cheville de bois pour joindre dans un vaisseau les bordages avec les membres. *Hibil hir*, m.

Gousse, s. f. L'enveloppe qui couvre certaines graines. *Kos*, m. Une seule gousse. *Kosen*, f. Pl. *kosennou* ou *kosou* ou simplement *kos*. *Klosen*, f. Pl. *klosennou*. La gousse n'est pas pleine, *né két leûn ar gosen* ou *ar glosen*.

Gousse d'ail. Une partie d'une tête d'ail. *Ivin-kiñen*, m.

Se former en gousses. *Kosa*. Part. *et*. *Klosa*. Part. *et*. Les fèves se forment en gousses, *kosa* ou *klosa a ra ar fâ*.

Gousset, s. m. Creux de l'aisselle. *Toull-kazel*, m.

Gousset. Mauvaise odeur qui s'exhale du creux de l'aisselle. *C'houés-kazel*, f. *C'houés-bouc'h*, f. Il sent le gousset, *c'houés-kazel a zô gañt-hañ*.

Gousset. Petite poche de culotte. *Godellik-bragez*, f. * *Boursikod*, m. Pl. *ou.*

Goût, s. m. Un des cinq sens, celui par lequel on discerne les saveurs. *Blâz*, f. *Tañva*, m. L'organe du goût réside plutôt à la pointe de la langue qu'au palais, *ar vlâz* ou *ann tañva a zô keñt é pennig ann téôd égéd er staoñ.*

Goût. Saveur. *Blâz*, f. Il a bon goût, *blâz vâd en deûz.*

Sans goût, qui n'a pas de goût, sans saveur, insipide. *Divlaz. Goular. Flâk. Méliz* ou *méluz. Dazasun.* Cette soupe est sans goût, *divlaz* ou *goular eo ar zouben-zé.*

Manque de goût, dégoût. *Divlaz*, m. *Heûg*, m.

Faire perdre le goût. *Divlaza.* Part. *et.* Cela ne me fera pas perdre le goût, *ann drâ-zé na zivlazô kéd ac'hanoun.*

Goût. Sentiment, opinion. *Ménoz*, m. Hors de Léon, *ménô. Pennad*, m. *C'hoañt*, m.* *Diviz* ou *divuz* ou *dihuz*, m. Vous le ferez à votre goût, *war hô ménoz, dioud hô c'hoañt* ou *hô tiviz hen gréot.*

Goût. Discernement, finesse de jugement. *Galloud da venna ervâd* ou *gañd skiañt diwarbenn eunn drâ. Poell*, m. Il y a beaucoup de goût dans tout ce qu'il fait, *kalz a boell a zô é kémeñd a ra.*

Goûter, v. a. Juger par le goût de la qualité de quelque chose. Tâter d'un aliment, d'une boisson. *Tañva.* Part. *et.* En Vannes, *tañouein. Blaza.* Part. *et.* Avez-vous goûté la soupe? *ha tañved hoc'h eûz-hu ar zouben?*

Goûter. Essayer. *Ésaat.* Part. *éséet. Ésaéa.* Part. *ésaéet. Arnodi.* Part. *et. Tañva.* Part. *et.* Il n'a pas encore goûté de misère, *n'en deûz két c'hoaz éséet* ou *tañvéed a reûz.*

Goûter. Trouver bon, approuver. *Kaout-mâd. Kaoud-dâ. Aotréa.* Part. *aotréet. Grataat.* Part. *gratéet.* Si vous le goûtez, *mar kavit-mâd*, *mar gratait kémeñt-sé.*

Goûter, v. n. Faire collation, prendre le repas entre le dîner et le souper. *Mérenna.* Part. *et.* Dites-lui de venir goûter, *livirid d'ézhañ doñd da vérenna.*

Goûter, s. m. Repas que l'on fait entre le dîner et le souper. *Méren*, et, par contraction, *mern*, f. *Gortozen*, f. (Corn.) Portez le goûter au champ, *kasid ar véren d'ar park.*

Goutte, s. f. Petite partie d'une chose liquide. *Banné*, m. Pl. *bannéou.* En Tréguier, *bannec'h.* En Vannes et Cornouaille, *bannac'h. Bérad*, m. Pl. *ou. Béraden*, f. Pl. *béradennou. Stril*, m. Pl. *ou. Taken.* Pl. *takenno* (Trég.) *Tapen*, f. Pl. *tapenneu* (Vann.) Donnez-lui une goutte d'eau, *rôid eur banné dour d'ézhañ.* Elle n'a bu qu'une goutte, *eur bérad n'é deûz évet kén.* Le vin tombait goutte à goutte, *a vannéou*, *a véradou é kouézé ar gwin.*

Petite goutte. *Bannéik*, m. Pl. *bannéouigou. Béradik*, m. Pl. *béradouigou. Lomm* ou *loumm*, m. Pl. *ou.* Je ne demande qu'une petite goutte, *eur bannéik*, *eul loumm na c'houlennann kén.*

Qui tombe goutte à goutte. *Béruz. Divéruz.*

Goutte, sorte d'adv. Point du tout. *Banné. Berad. Taken. Tamm.* Je ne vois goutte, *na wélann banné.* Il n'entend goutte, *na gleô banné*, *na gleô tamm.*

Goutte. Fluxion douloureuse aux jointures, aux articulations. C'est une maladie fort connue. *Hurlou* ou *urlou*, m. pl. *Drouk-sañt-Urlou*, m. *Glâz*, f. *Glizien*, f. *Gâr-wask*, m. *Gweñdré*, m. Il a la goutte aux pieds et aux mains, *éma ann hurlou gañt-hañ enn hé dreid hag enn hé zaouarn.*

Goutte sciatique. *Mavi-gamm*, m. *Mamm-gamm*, f. Il a la goutte sciatique, *dalc'hed eo gañd ar mavi-gamm*, *gañd ar vamm-gamm.*

Goutte sereine, maladie qui cause subitement la privation de la vue. *Dalleñtez buan* ou *téar*, f.

Gouttelette, s. f. Petite goutte de quelque liqueur. *Bannéik*, m. Pl. *bannéouigou. Béradik*, m. Pl. *béradouigou. Lomm* ou *loumm*, m. Pl. *ou.*

Goutteux, adj. et s. m. Qui est sujet à la goutte, qui est attaqué de la goutte. *Hurlouek* ou *hurlaouek. Gweñdréek.*

Gouttière, s. f. Canal par où les eaux de la pluie coulent de dessus les toits. *Kân*, m. Pl. *iou. Sân*, f. Pl. *iou. Nôed* ou *noued*, m. Pl. *noédou*, et, par abus, *noéjou.* Otez-vous de dessous la gouttière, *tec'hid a zindân ar c'hân* ou *ann nôed.*

Gouvernail, s. m. Pièce de bois qui sert à faire aller un navire du côté qu'on veut. *Stûr*, m. Pl. *iou.* Il faut suivre la direction du gouvernail, *réd eo señti ouc'h ar stûr.*

Tenir le gouvernail, gouverner. *Derc'hel ar stûr. Sturia.* Part. *sturiet.* Il tient le gouvernail, *gañt-hañ éma ar stûr.*

Celui qui tient le gouvernail. *Néb a zalc'h ar stûr. Sturier*, m. Pl. *ien.*

L'anse ou la partie la plus haute du gouvernail. *Forlok*, m.

Gouvernant, s. m. Celui qui gouverne un état. Il se dit surtout au pluriel. *Réner*, m. Pl. *ien. Blénier* ou *bléñer*, m. Pl. *ien. Sturier*, m. Pl. *ien. Roué*, m. Pl. *rouéed* ou *rouaned.*

Gouvernante, s. f. La femme d'un gouverneur. *Grég ar gourc'hémenner* ou *ar réner.*

Gouvernante. Femme qui a le gouvernement d'une province. *Rénérez*, f. Pl. *ed. Bléniérez* ou *bléñérez*, f. Pl. *ed. Sturiérez*, f. Pl. *ed.*

Gouvernante. Celle qui a soin de l'éducation des enfants ou qui conduit un ménage de garçon. * *Gouarnourez*, f. *Matez*, f. Pl. *mitisien.* Dites à la gouvernante d'aller chercher les enfants, *livirid d'ar vatez moñd da glask ar vugalé.*

Gouvernement, s. m. Charge de gouverneur dans une province, etc. Manière de gouverner. *Rén* ou *rénadur*, m. *Bléniadur* ou *bléñadur*, m. *Stûr*, m. *Gourc'hémenn*, m. *Mérérez*, m. * *Gouarnamant*, f. Nous sommes ici dans son gouvernement, *dindân hé rén* ou *hé rénadur émomb amañ.*

Gouverner, v. a. Régir, conduire avec autorité, administrer. *Réna* ou *réni*, et, par abus, *rén.* Part. *et. Blénia* ou *bléña.* Part. *et. Sturia.* Part. *sturiet. Méra.* Part. *et.* * *Gouarn.* Part. *et.* Il nous a bien gouvernés, *hon rénet*, *hon sturiet mâd en deûz.* Elle ne gouverne pas bien

la maison, *né két méret mâd ann tî gañt-hi.*

Gouverneur, s. m. Celui qui gouverne une province, une ville. Administrateur. *Réner*, m. Pl. *ien. Blénier* ou *bléñer*, m. Pl. *ien. Sturier*, m. Pl. *ien. Mérer*, m. Pl. *ien.* * *Gouarnour.* Pl. *ien,* Parlez au gouverneur, *komzid oud ar réner, oud ar mérer.*

Grabat, s. m. Méchant lit. *Gwelé-réz*, m. Pl. *gwéléou-réz. Kôz-wélé*, m. Pl. *kôz-gwéléou. Fléd*, m. Pl. *flédou*, et, par abus, *fléjou.* Il était étendu sur son grabat, *gourvézed é oa war hé gôz-wélé, war hé fléd.*

Grabataire, adj. et s. m. Qui est habituellement malade et alité. *A véz peûrliesa klañ ha war ar gwélé. Klañvidik.*

Grabuge, s. m. Querelle, différend, trouble, vacarme, désordre. Il est du style familier. *Strif* ou *strív*, m. *Krôz*, m. *Trouz*, m. *Dael*, f. *Tabut*, m. Il y a eu du grabuge, *strif* ou *trouz* ou *tabut a zô bet.*

Grâce, s. f. Faveur qu'on fait à quelqu'un sans y être obligé. *Trugarez*, f. Hors de Léon, *trugaré. Mâd-ôber*, m. * *Grâs*, f. Par la grâce de Dieu, *a drugaré Doué, dré vâd-ôber Doué.*

Grâce. Crédit. *Galloud*, m. Il n'est plus en grâce, *n'éma mui é galloud, n'en deûz mui a c'halloud.* Bonnes grâces. *Karañtez. Grâd-vâd.*

Grâce. Pardon. *Trugarez*, f. *Truez*, f. *Gwalc'h*, m. *Distol*, m. Je ne lui demanderai pas grâce, *na c'houlenninn kéd a drugarez, a druez diout-hañ.*

Grâce. Agrément, qualité par laquelle on plaît. *Kaerded*, m. *Koañtéri*, f. *Braveñtez*, f. *Neûz-vâd*, f. *Doaré-vâd*, f. Elle n'a aucune grâce, *n'é deûz koañtéri* ou *doaré-vâd é-béd.*

Mauvaise grâce, mauvaise mine. *Drouk-neûz*, f. Il a mauvaise grâce, *drouk-neûz a zô gañt-hañ.*

Grâces. Remerciements. *Anaoudégez-vâd*, f. *Trugarez*, f. Rendez-lui grâces, *diskouézid hoc'h anaoudégez-vâd d'ézhañ, trugarékaid anézhañ.* Dire ses grâces. *Ober hé drugarez, lavarout grâsou.*

De grâce, par grâce, par pure bonté. *Dré vadélez. Dré bép madélez. Enn han Doué.* De grâce, je vous prie de venir me voir, *dré bép madélez, enn han Doué mé hô péd da zoñd d'am gwélout.*

Graciable, adj. Qui est rémissible, digne de pardon. *A zellez truez* ou *trugarez. Truézuz. Trugarézuz. Gwalc'huz.*

Gracieusement, adv. D'une manière gracieuse. *Enn eunn doaré dudiuz* ou *hétuz. Gañd dudi. Gañt hét.*

Gracieux, adj. Civil, doux, agréable, qui a beaucoup de grâce et d'agrément. *C'houék. Dudiuz. Hétuz. Kûn. Hégarad.* Il a des manières gracieuses, *doaréou c'houék* ou *dudiuz en deûz.*

Gracieux. Poli, affable. *Déré* ou *déréad. Séven.* Il n'a pas l'abord gracieux, *né kéd déréad hé zigémer.*

Gracilité, s. f. Qualité de ce qui est grêle. Il ne se dit guère qu'en parlant de la voix. *Moander*, m. En Vannes, *moender.*

Gradation, s. f. Augmentation successive. *Krésk diouc'h-tû. Nébeûd-ha-nébeûd.*

Gradation. Action d'avancer, de s'élever pas à pas, peu à peu. *Araogérez*, m. *Gorréérez*, m. *A zérez da zérez.*

Grade, s. m. Degré. Dignité. *Dérez*, m. *Béli*, f. *Karg-vrâz*, f. Il a passé par tous les grades, *dré ann holl zérésiou eo tréménet.* Il est dans les grades, *er c'hargou-brâz éma.*

Gradin, s. m. Degrés, bancs élevés les uns au-dessus des autres. *Daez* ou *dez*, m. Pl. *désiou. Dérez*, m. Pl. *dérésiou.* Il y avait plusieurs gradins à monter, *kalz désiou* ou *dérésiou a ioa da biña.*

Graduation, s. f. Division en degrés. *Rann dré zérez*, m.

Graduel, adj. Qui va par degrés. *A ia dré zérez.*

Graduellement, adv. Par gradation, d'une manière graduelle. *Nébeûd-da-nébeûd. A-nébeûd é nébeûd.* En Vannes, *a-neûbédigeu.* H. V.

Graduer, v. a. Diviser en degrés. Augmenter par degrés. *Ranna dré zérez. Kreski dré zérez.*

Graillon, s. m. Les restes ramassés d'un repas. *Dilerc'h* ou *choumadur eur préd.* — *Kelléried*, m. pl. Graisse brûlée. *Druzoni*, f. Hors de Léon, *druni.* H. V.

Graillon. Morceau de graisse sale et dégoûtante. *Tamm lard louz ha doñjéruz.*

Grain, s. m. Le fruit et la semence du froment, du seigle, etc. *Éd*, m. Pl. *édou. Id*, m. Pl. *idou.* Un seul grain de blé. *Éden*, f. Pl. *édennou* ou *édou* ou simplement *éd.* Ce grain est bien petit, *gwall vihan eo ann éd-mañ.* Les grains sont beaux cette année, *kaer eo ann édou hévléné.*

Se former en grains, en parlant du blé, etc. *Boéda.* Part. *et. Greûnia.* Part. *greûniet.* Le blé se forme en grains, *boéda* ou *greûnia a ra ann éd.*

Grain. Fruit de certaines plantes et de certains arbrisseaux. *Greûn*, m. Un seul grain. *Greûnen*, f. Pl. *greûnennou* ou simplement *greûn.* En Vannes, *grân.* C'est du grain de lierre, *greûn iliô eo.*

Se former en grains. *Greûnia.* Part. *greûniet.*

Qui a beaucoup de grains. *Greûnek* ou *greûniek.*

Marchand de grains. *Greûnier*, m. Pl. *ien.*

Grain. Petites parties de certains morceaux, petite portion, parcelle. *Briénen*, f. *Tammik*, m. *Lôdennik*, f. *Kévrennik*, f.

Grain. Inégalités d'un cuir, d'une étoffe. *Groñon*, m. *Groñonen*, f.

Grain. Tourbillon de vent et de pluie qui se forme tout à coup. *Bâr-amzer*, m. *Kourveñten*, f. Le grain n'est pas encore passé, *né két c'hoaz tréméned ar bâr-amzer.*

Graine, s. f. Semence d'une plante, d'un arbre, d'un légume. *Hâd*, m. Pl. *ou. Greûn*, m. *Greûnen*, f. Pl. *greûnennou* ou simplement *greûn.* En Vannes, *grân.* Avez-vous de la graine de navets? *hag hâd irvin hoc'h eûz-hu?* Ce n'est pas là de la graine de laurier, *né két greûn loré eo ann drâ-zé.*

Produire de la graine, monter en graine.

Mońd é hâd. Sével é hâd. Dougen hâd. Greûnia. Part. *greûniet. Dic'héota* ou *diota* ou *dioda.* Part. *et. Dizac'ha.* Part. *et. Inodein.* Part. *et* (Vann.) *Jakudi* ou *jagudi.* Part. *et. Saotra.* Part. *et.* Elle ne produira pas de graine cette année, *na zougô kéd a hâd, na c'hreûniô kéd hévléné.* Le blé monte en graine, *greûnia* ou *dic'héota a ra ann éd.*

Qui a beaucoup de graines. *Leûn* ou *gôlôed a hâd. Greûnek* ou *greûniek.*

Marchand de graines. *Marc'hadour hâd*, m. *Marc'hadour greûn*, m. *Greûnier*, m. Pl. *ien.*

Grainier, s. m. Celui qui vend toutes sortes de grains ou de graines. *Marc'hadour hâd*, m. *Marc'hadour greûn*, m.

Graissage, s. m. Action de graisser. *Lardérez*, m. *Druzérez*, m.

Graisse, s. f. Substance huileuse concrète, qui se dépose en différentes parties du corps des animaux. *Soa*, m. *Lard*, m. Cet animal est chargé de graisse, *gôlôed eo a lard ann anéval-zé*, *né d-eo némét lard ann anéval-zé.* Prenez un morceau de graisse, *kémérid eunn tamm lard.*

Frotter de graisse, graisser. *Larda.* Part. *et.* Frottez les roues de graisse, *lardid ar rôdou.*

Oter la graisse d'une viande ou chair crue. *Dilarda.* Part. *et.* Otez-en la graisse, *dilardit-héñ.*

Graisse. Espèce d'huile qui sort de la viande, qui s'élève sur la soupe, etc. *Drûz*, m. *Druzôni*, f. En Vannes, *druc'hôni* ou *duriôni.* Votre habit est couvert de graisse, *gôlôed eo hô saé a zruzôni.* Il ne s'élève pas beaucoup de graisse sur la soupe, *na zâv két kalz a zruzôni war ar zouben.*

Salir de graisse. *Druza.* Part. *et.*

Oter la graisse d'une chose cuite. *Dizruza.* Part. *et.* Avez-vous ôté la graisse de dessus la soupe? *ha dizruzed eo ar zouben gan-é-hoc'h?*

Graisse qui découle du rôt. *Larjez*, f.

Frotter un plat de graisse de rôt. *Larjéza.* Part. *et.*

Graisser, v. a. Enduire de graisse, de quelque chose d'onctueux. *Larda.* Part. *et.* Vous n'avez pas assez graissé les roues, *né két larded awalc'h ar rôdou gan-é-hoc'h.*

Graisser. Salir de graisse. *Druza.* Part. *et.* Ne graissez pas mon habit, *na zruzit kétva zaé.*

Graisser. Frotter de graisse de rôt. *Larjéza.* Part. *et.*

Graisseux, adj. Qui est de la nature de la graisse. *É doaré lard. Héñvel ouc'h lard.*

Gramen, s. m. Plante graminée, plante à épi, comme le blé, etc. *Louzaouen tamoézennek* ou *lanvennek. Treûz-iéot*, m.

Grammaire, s. f. L'art qui enseigne à parler et à écrire correctement une langue. *Skiañd-ar-iéz*, f. En Galles, *iézadur*, m. Livre où sont exprimées les règles du langage. * *Grammel*, m. Pl. *grammellou.* Anciennement et en Galles, *grammadek*, f. (du latin *grammatica*). Pl. *grammadégou. Lizérek*, f. Pl. *lizérégou.* H. V.

Grammairien, s. m. Celui qui sait, qui enseigne la grammaire, qui a écrit sur la grammaire. *A oar skiañt-ar-iéz.* * *Grammélian.* Pl. *ed.* Anciennement et en Galles, *grammadégour. Lizérégour.* H. V.

Grammatical, e, adj. Qui appartient à la grammaire, qui est selon les règles de la grammaire. *A zell ouz ar grammel. A zo hervez reisiou ar grammel. Grammelluz. Grammadéguz.* H. V.

Grammaticalement, adv. Selon les règles de la grammaire. *Hervez ar grammel.* H. V.

Grand, adj. Qui est fort étendu en longueur et largeur ou en profondeur. *Brâz. Meûr.* Il n'est pas grand pour son âge, *né két brâz évid hé oad.* Le trou n'est pas assez grand, *né két brâz awalc'h ann toull.* Je l'ai vu sur le grand chemin, *war ann heñt brâz*, *war ann heñt meûr em eûz hé wélet.* Il demeure devant la grande église, *dirâg ann iliz veûr é choum.*

Excessivement grand. *Pikol. Brâz-meûrbéd.* C'est un homme excessivement grand, *eunn dén brâz-meûrbéd eo*, *eur pikol dén eo.*

La grand'messe *Ann oféren bréd.*

Grand. Important, principal. *Keñta.* Voilà son grand souci, *chétu hé geñta préder.*

Grand. Fameux, illustre, renommé. *Brâz. Brudet-brâz.* C'était un grand guerrier, *eur brézéliad brâz* ou *brudet-brâz é oa.*

Grand, s. m. Personnage important, élevé en dignité. *Dén é karg*, m. Pl. *tûd é karg. Penn-kéar*, m. Pl. *pennou-kéar.* On le voit toujours avec les grands, *gañd ar pennou-kéar hen gwéleur bépréd.*

En grand, de grandeur naturelle. *Eûz a veñd eunn dén. Diouc'h meñt eunn dén.*

A la grande, à la manière des grands. *É doaré* ou *é-c'hîz ar pennou-kéar* ou *ar révrâz.*

Grandelet, adj. Un peu grand. Il est familier. *Brazik. Peûz-vraz.* Il était déjà grandelet, *brazik* ou *peûz-vrâz oa neûzé.*

Grandement, adv. Avec grandeur. *Gañt brazder.* Ils vivent grandement, *gañt brazder é vévoñt.*

Grandement. Beaucoup, extrêmement. *Kalz. Meûr. Meûrbéd. Gwall. Brâz.* Il y avait grandement de monde, *kalz a dûd a ioa.* Il est grandement riche, *pinvidik brâz* ou *meûrbéd eo.* Elle a été grandement malade, *gwall glañ eo bét.*

Grandeur, s. f. Étendue de ce qui est grand. *Brasder* ou *brazder*, m. *Meñt* ou *meñd*, f. *Meûrded*, m. Je n'en connais pas la grandeur, *na anavézann kéd ar brasder* ou *ar veñd anézhañ.* Sa grandeur n'est pas considérable, *né két brâz ar veñt* ou *ar meûrded anézhañ.*

Grandeur. Énormité. *Brasder*, m. *Griziazded* ou *griziezded*, m. *Duder*, m. *Grévusded*, f. et m. Suivant la grandeur de son crime, *diouc'h ar brasder* ou *ar griziazded eûz hé wall.*

Grandeur. Qualité d'un grand, titre d'honneur. *Brazouniez*, f. J'écrirai à sa grandeur, *d'hé vrazouniez é skrivinn.*

Grandeur d'âme, magnanimité. *Kalouniez*, f. *Kaloun huel.* Il a montré de la grandeur d'âme dans cette circonstance, *kalouniez en deûz diskouézed enn darvoud-zé.*

Grandir, v. n. Devenir grand, croître en

hauteur. *Brasaat.* Part. *braséet.* *Kreski*, et, plus ordinairement, *kriski*. Part. *kresket*. Il ne grandira plus, *na vrasai mui*. Il n'a pas beaucoup grandi, *né két kresket kalz.*

GRANGE, s. f. Bâtiment où l'on serre les blés en gerbe. *Lòk* ou *lòg*, f. Pl. *lògou.* * *Grañch* ou *grañj*, f. Pl. *ou*. Nous battrons le blé dans la grange, *ébarz el lòg* ou *er c'hrañch é tour-nimp.*

GRANIT, s. m. Pierre fort dure. *Méan ka-let*, m. *Méan grouan*, m.

GRAPPE, s. f. Assemblage de plusieurs grains attachés comme par bouquets au cep de la vigne. *Bòd*, m. Pl. *ou*. *Bâr*, m. Pl. *barrou. Blokad*, m. Donnez-moi une grappe de raisin, *ròid eur bòd rézin* ou *eur bâr rézin d'in.*

Qui est couvert de grappes. *Bòdek. Barrek.*

Se réunir en forme de grappe, en parlant des abeilles, etc. *Bòda.* Part. *et*. *Barra*. Part. *et.*

Mordre à la grappe, saisir avidement une proposition qui flatte. *Kridi éaz* ou *hép poan ar péz a gaveur mâd.*

GRAPPILLER, v. n. Cueillir ce qui reste de raisins dans une vigne, après qu'elle a été vendangée. *Bòdaoua rézin. Bòdaoua gwini. Kutula ann dilerc'h eûz ar rézin.*

GRAPPILLER. Faire un petit gain. *Ober eur gounid bihan*, *eur gounid dister.*

GRAPPILLEUR, s. m. Celui qui grappille, qui cueille ce qui reste de raisins dans une vigne. *Bòdaouer rézin*, m. *Bòdaouer gwini*, m. *Kutuler rézin*, m.

GRAPPILLEUR. Celui qui fait certains petits profits injustes. *Néb a ra gounidouigou disgwirion* ou *disléal.*

GRAPPILLON, s. m. Diminutif de grappe. Petite grappe prise d'une plus grande. *Bòdik*, m. Pl. *bòdouigou*. *Barrik*, m. Pl. *barrouigou.* Prenez ce grappillon, *kémérid ar bòdik* ou *ar barrik rézin-zé.*

GRAPPIN, s. m. Instrument de fer à pointes recourbées. *Krâp* ou *skrâp*, m. Pl. *ou*. *Krampinel*, f. Pl. *krampinellou.*

GRAPPIN. Ancre à quatre pointes. *Héor pe-var-bézek*, m.

Saisir avec un grappin. *Krapa* ou *skrapa.* Part. *et.*

GRAS, adj. Qui a beaucoup de graisse. *Lard.* Il est trop gras, *ré lard eo.*

GRAS. En parlant de chair, de choses onctueuses, de la terre, etc. *Drûz.* Hors de Léon, *drû*. C'est de la viande grasse, *kîk drûz eo.* Cette terre est assez grasse, *drûz awalc'h eo ann douar-mañ.*

GRAS. Sali, imbu, enduit de graisse. *Ka-laret* ou *gòlòet gañd ann druzòni.*

Fort gras. *Lard meûrbéd. Lard pûl. Soavek. Tonnennek.*

Rendre ou devenir gras. *Larda.* Part. *et. Lartaat.* Part. *lartéet*. *Druza.* Part. *et.*

GRAS, s. m. La partie graisseuse. La viande. *Kik drûz*, m. Ne me donnez pas de gras, *na ròit két a gîk drûz d'in.*

Les jours gras, ceux auxquels on peut faire gras, on peut manger de la viande. *Deisiou kik.*

Les jours gras, le carnaval. *Mòr-larjez* ou *mòrlarjez*, m. En Vannes, *malardé. Deisiou al lard*, m. pl. *Éned*, m. *Deisiou-éned.*

GRAS DE JAMBE, s. m. Mollet, le gras de la jambe. *Kòf-gâr*, m. *Kòv ar c'hâr*, m. Il n'a pas le gras de jambe bien fort, *né két gwall déò hé c'hòf-gâr.*

GRASSEMENT, adv. Commodément, à son aise. *Gañd éaz*. *Diboan. Reiz. É-reiz.* Vous pouvez le faire grassement, *gañd éaz* ou *é-reiz* ou *war hô korrégez é hellid hé òber.*

GRASSEMENT. Largement, généreusement, beaucoup. *Enn eunn doaré lark. Gañt largeñtez. Kalz. É-leiz.* Il m'a payé grassement, *va faéed en deûz gañt largeñtez*. Prenez-en grassement, *kémérit kalz.*

GRASSET, adj. Un peu gras. *Lardik. Kûl.* Elle a un enfant grasset, *eur bugel lardik*, *eur bugel kûl é deûz.*

Devenir grasset. *Kula.* Part. *et.*

GRASSEYEMENT, s. m. Manière dont prononce une personne qui grasseie. *Bestéodez*, et, par abus, *bestéodach*, f.

GRASSEYER, v. n. Parler gras. Prononcer certaines lettres et principalement les *r* avec difficulté. *Bestéodi.* Part. *et*. Il grasseie beaucoup, *bestéodi a ra kalz.*

GRASSOUILLET, adj. Diminutif de grasset. *Kulik.* Sa fille est grassouillette, *kulig eo hé verc'h.*

GRATIFICATION, s. f. Don, libéralité qu'on fait à quelqu'un. Indemnité. *Rô*, m. Pl. *ròou. Largeñtez*, f. Pl. *largeñtésiou. Digoll*, m. Pl. *ou*. *Dic'haou*, m. Pl. *dic'haouou*. C'est par gratification qu'il m'a donné cela, *dré largeñtez eo en deûz ròed ann drâ-zé d'in.* C'est une petite gratification, *eunn digoll bihan eo.*

GRATIFIER, v. a. Faire quelque don. *Ober eur rô* ou *eul largeñtez da eur ré. Rei.* Part. *ròet. Aotréa.* Part. *aotréet.*

GRATIN, s. m. Partie de la bouillie qui demeure attachée au fond du poêlon. *Krien* ou *kriénen*, m. En Vannes, *krianen* ou *kraouaden* ou *kraouiden.* Il n'y a pas beaucoup de gratin contre le poêlon, *n'eûz két kalz a grien oud ar billik.*

Se former en gratin. *Krienna* ou *kriénenna.* Part. *et*. En Vannes, *krianennein* ou *kraouadennein.* La bouillie se forme en gratin, *krienna* ou *kriénenna a ra ar iòd.*

Enlever le gratin, manger le gratin. *Krienna* ou *kriénenna.* Part. *et*. Enlevez le gratin du tesson, *kriennid ann darbòd.*

GRATIS, adv. Pour rien, sans qu'il en coûte rien, sans frais. *Évit nétrâ. Diviz. Hép mizou.* Il me l'a donné gratis, *évit nétrâ en deûz hé ròed d'in.*

GRATITUDE, s. f. Reconnaissance d'un bienfait reçu. *Anaoudégez*, f. *Anaoudégez-vâd*, f. *Trugarez*, f. Hors de Léon, *trugaré*. Ma gratitude durera toujours, *va anaoudégez-vâd a badô da vikenn.* Il n'a aucune gratitude pour ce qu'on a fait pour lui, *n'en deûz trugarez é-béd évid kémeñd a zô bét gréad évit-hañ.*

GRATTE-CU, s. m. Fruit du rosier. *Amgroaz*,

f. Après la rose vient le gratte-cu, *goudé ar rozen é teû ann amgroaz.*

GRATTE-PAPIER, s. m. Celui qui gagne sa vie à écrire, à copier. *Néb a c'hounid hé voéd ô skriva pé ô tiskriva.*

GRATTELEUX, adj. Qui a la gratelle. *Néb en deûz ann diskrab, ar rouñ. Diskrabek. Rouñek.*

GRATTELLE, s. f. Menue gale. *Diskrab*, m. *Rouñ*, m. Ils ont tous la gratelle, *ann diskrab, ar rouñ a zô gañt-hô holl.*

GRATTER, v. a. et n. Passer les ongles, les doigts, un couteau, etc., pour faire cesser une démangeaison. Ratisser, râcler. *Skraba.* Part. *et. Diskraba.* Part. *et. Dispac'ha.* Part. *et. Rimia* ou *rémia.* Part. *rimiet.* Quelques-uns prononcent *riñvia* ou *réñvia.* Ne grattez pas la terre, *na skrabit két ann douar.* Il gratte toujours son mal, *diskraba a ra bépréd hé zrouk.*

Action de gratter. *Skrâb* ou *skrabérez*, m. *Diskrab* ou *diskrabérez*, m. *Dispac'h* ou *dispac'hérez*, m.

GRATTERON, s. m. Plante qui s'attache aux habits. *Saragérez*, f. *Sérégen-vihan*, f. *Téôdevn*, m. Quelques-uns écrivent et prononcent *téôden. Krôgérez*, f. *Gramel*, f.

Le fruit du gratteron. *Karañtez*, f. *Spék*, m.

GRATTOIR, s. m. Instrument propre à gratter. *Benvek mâd évit skraba, évid diskraba. Diskraber*, m. *Diverker*, m.

GRATUIT, adj. Fait ou donné gratis ou pour rien. *Gréat pé rôed évit nétrâ.* Ce que je fais là est gratuit, *ar péz a rann azé a zô gréat évit nétrâ.*

GRATUIT. Sans fondement, sans motif, sans preuves. *Héb abek.* C'est un reproche gratuit, *eunn tamall héb abeg eo.*

GRATUITEMENT, adv. Gratis, pour rien. *Évit nétrâ. Hép mizou.* Je l'aurai gratuitement, *évit nétrâ her bézô.*

GRATUITEMENT. Sans fondement, sans motif. *Héb abek.* Il a dit tout cela gratuitement, *héb abeg en deûz lavaret kémeñt-sé.*

GRAVAS. *Voyez* GRAVOIS.

GRAVE, adj. Pesant. *Pounner. Poézuz.* Ce n'est pas aussi grave que vous le dites, *né két ker pounner, ker poézuz ha ma livirit.*

GRAVE. Sérieux, qui n'est pas gai. *Dic'hoarz. Poelluz. Ién. Treñk.* Il est trop grave pour son âge, *ré zic'hoarz, ré ién eo évid hé oad.*

GRAVE. Important, de conséquence. *Poelluz. A-boéz. Grisiaz* ou *grisiez.* C'est une affaire grave, *eunn drâ boelluz* ou *a-boéz eo.* Le délit est grave, *grisiaz eo ar gwall.*

GRAVELEUX, adj. Plein de sable, de gravier. *Leûn a c'hrouan. Grouanek.* Hors de Léon, *groanek. Grôzolek* ou *grôzélek* (Vann.) Cette terre est bien graveleuse, *gwall c'hrouaneg eo ann douar-mañ.*

GRAVELEUX. Sujet à la gravelle. *Dalc'het gañd ann drouk-méan.*

GRAVELLE, s. f. Maladie causée par du sable ou du gravier qui fait obstruction dans les reins. *Drouk-méan* ou *droug-ar-méan*, m.

GRAVEMENT, adv. D'une manière composée, avec gravité, dignité, lenteur. *Dic'hoarz. Gañt poell. Gañt iénien. Gañt klouarded. A-zevri.* Il a dit cela gravement, *dic'hoarz en deûz lavaret kémeñt-sé.* Il nous reçut gravement, *gañt iénien, gañt klouarded hon digéméraz.*

GRAVER, v. a. Tracer avec le burin. *Skriva doun war ar méan, war ann houarn, war ar c'houévr*, etc. * *Eñgravi.* Part. *et. Kizella.* Part. *et.*

GRAVER. Imprimer fortement dans sa mémoire, etc. *Lakaat* ou *skriva doun enn hé benn, enn hé galoun.*

Gravé de petite-vérole. *Kizellet* ou *merket gañd ar vréac'h.*

GRAVEUR, s. m. Celui qui fait profession de graver. *Néb a skrîv war ar méan, war ann houarn, war ar c'houévr*, etc. * *Eñgraver*, m. Pl. *ien.*

GRAVIER, s. m. Gros sable mêlé de petits cailloux. *Grouan*, m. Hors de Léon, *grôan. Grôzol* ou *grôzel*, m. (Vann.) Un seul grain de gravier. *Grouanen*, f. Pl. *grouanennou* ou simplement *grouan.* Ne marchez pas sur le gravier, *na valéit kéd war ar grouan.* Il y a un grain de gravier dans mon soulier, *eur c'hrouanen a zô em botez.*

GRAVIR, v. a. et n. Monter sur un endroit roide et escarpé, en s'aidant des pieds et des mains. *Krapa* ou *skrapa.* Part. *et.* Nous avons eu de la peine à gravir la montagne, *béac'h hon eûz bét ô krapa ar ménez. Piña war. Sével.*

GRAVITÉ, s. f. Pesanteur. *Pounnerder*, m. *Poéz* ou *pouéz*, m.

GRAVITÉ. Qualité d'une personne grave, sérieuse. *Dic'hoarz*, m. *Poell*, m. *Iénien*, f. *Treñkder*, m. Il parle avec beaucoup de gravité, *gañt kalz a zic'hoarz* ou *a iénien é komz.*

GRAVITÉ. Importance, énormité. *Dellidbrâz*, m. *Grisiazded*, m. *Brasder*, m. *Grévusded*, m. Suivant la gravité du cas, *hervez ar brasder, ar grisiazded eûz ann darvoud.*

GRAVOIS ou GRAVAS, s. m. Menus débris d'une muraille démolie. Partie grossière du plâtre qu'on a sassé. *Atred*, m. Pl. *atrédou*, et, par abus, *atréjou. Dâr*, f. Plusieurs prononcent *darz.* Jetez ces gravois sur le chemin, *taolid ann atrédou-zé, ann dâr-zé war ann heñt.*

GRAVURE, s. f. Art de graver. L'ouvrage du graveur. Empreinte d'une planche gravée. *Ar péz a zô skrivet war ar méan, war ann houarn, war ar c'houévr*, etc. * *Eñgravadur*, m. *Taolen eñgravet*, f.

GRÉ, s. m. Bonne, franche volonté qu'on a de faire quelque chose. *Ioul*, f. *Grâd*, f. *Dâ*, m. *Kaer*, m. *Ménoz*, m. Hors de Léon, *ménô.* Il a fait cela à mon gré, *d'am ioul, d'am grâd, d'am ménoz en deûz gréat kémeñt-sé.* Contre mon gré, *a-énep d'am ioul, d'am grâd, d'am ménoz.*

De gré à gré, à l'amiable, d'un commun accord. *Gañd ioul pép hini. Dindân grâd-vâd ann holl. A-c'hrâd-é-grâd.*

De son plein gré. *A-ioul. Dioud hé ioul* ou *hé c'hrâd.*

Bon gré mal gré, de gré ou de force. *Dré gaer pé dré hék, dré gaer pé dré rédi, dré gaer pé dré nerz.*

Au gré des vents et des flots. *A ioul vôr hag avel.*

Trouver à gré. *Kaoud dâ.* Je trouverais à gré qu'il vînt, *dâ é kafenn é teûfé.*

Savoir gré, être reconnaissant. *Béza anaoudek.* Je vous sais gré de ce que vous avez fait pour lui, *anaoudeg ounn eûz a gémeñd hoc'h eûz gréad évit-hañ.*

Grec, adj. et s. m. Fort habile, rusé. *Gwiziek brâz. Lennek brâz. Gwén.* Il n'est pas grec, à ce que je vois, *né két gwiziek brâz, né két gwén, war a wélann.*

Grec, adj. et s. *Grésian.* Pl. *ed.* Le grec. *Ar grésim* ou *ar gregach.*

Grèce, s. f. *Grésia*, f.

Gredin, adj. et s. m. Gueux. *Kork. Truek. Halébot. Hubot* ou *ubot* (Corn.) Ce n'est qu'un gredin, *eur c'hork, eunn halébot n'eo kén.*

Gredin. Mesquin, avare. *Pîz. Pervez. Krîn. Skarz.* Ce n'est pas là un gredin, *né kéd eunn dén pîz, eunn dén krîn hen-nez.*

Gredinerie, s. f. Gueuserie, misère. *Korkérez*, m. *Truañtérez*, m.

Gredinerie. Action d'un gredin, d'un avare. *Pizder*, m. *Krinded*, m. *Skarzder*, m.

Gréement. s. m. En terme de marine, toutes les manœuvres, toutes les voiles, etc. *Kémeñd a zô réd évit lakaad eul léstr da verdéi.*

Gréer, v. a. En terme de marine, pourvoir un vaisseau de tous ses agrès. *Lakaad war eul léstr kémeñd a zô réd évit merdéi.*

Greffe, s. f. Petite branche coupée d'un arbre pour l'enter sur un autre. *Embouden* ou *imbouden* ou *ibouden*, f. Pl. *emboudennou.* J'ai fait beaucoup de greffes cette année, *kalz emboudennou em eûz gréad hévléné.*

Greffe, s. m. Lieu où l'on expédie les sentences, les arrêts qui ont été rendus. *Léac'h é péhini é vireur ar barnou.* * *Gref*, f.

Greffer, v. a. Enter, couper une petite branche d'un arbre pour l'introduire dans un autre. *Embouda* ou *imbouda* ou *ibouda.* Part. *et.* Qui est-ce qui a greffé cet arbre? *piou en deûz embouded ar wézen-mañ?*

Greffier, s. m. Celui qui tient un greffe, qui expédie et garde les actes d'un tribunal, etc. * *Grefier*, m. Pl. *ien.*

Greffoir, s. m. Petit couteau dont on se sert pour greffer. *Kouñtel-emboud*, f.

Grêle, s. f. Eau de pluie, qui, étant congelée en l'air, tombe par grains. *Kazarc'h* ou *kazerc'h*, m. Un seul grain de grêle. *Kazarc'hen*, f. Pl. *kazarc'hennou* ou simplement *kazarc'h.* Il a tombé de la grêle aujourd'hui, *kazarc'h a zô kouézed hiriô.*

Sujet ou propre à donner de la grêle. *Kazarc'huz.*

Grêle menue, dure et blanche, grésil. *Grizil*, m. Un seul grain de menue grêle. *Grizilen*, f. Pl. *grizilennou* ou simplement *grizil.*

Sujet ou propre à donner de la menue grêle. *Greziluz.*

Grêle. Grande quantité. *Niver brâz*, m. *Lôd brâz*, m. *Kazarc'had*, m. *Grizilad*, m. Une grêle de coups de bâtons, *eul lôd brâz a daoliou bâz, eur grizilad taoliou bâz.*

Grêle, adj. Long et menu. *Hir ha moan. Moan.* En Vannes, *moen.* C'est un corps grêle, *eur c'horf moan eo.*

Grêle. Aigu et faible, en parlant de la voix. *Moan.* Elle a une voix grêle, *eur vouéz voan é deûz.*

Grêler, v. impers. Il se dit quand il tombe de la grêle. *Kazarc'hi.* Part. *et. Grizila.* Part. *et.* Il grêle, *kazarc'hi* ou *grizila a ra.*

Grêler, v. a. Gâter par la grêle. *Kolla gañd ar c'hazarc'h, gañd ar grizil. Kazarc'ha.* Part. *et. Grizila.* Part. *et.* Les blés sont grêlés, *kollet eo ann édou gañd ar c'hazarc'h, kazarc'het eo ann édou.*

Grelin, s. m. Petit câble. Grosse corde. *Oser*, m. Pl. *iou.*

Grêlon, s. m. Gros grain de grêle. *Kazarc'hen déô*, f.

Grelot, s. m. Petite sonnette de métal creuse et ronde dans laquelle il y a une petite boule aussi de métal pour faire du bruit. *Klôc'hik*, m. Pl. *kleiérigou. Grizilon*, m.

Grelotter, v. n. Trembler de froid. *Kréna gañd arriou.* Il grelotte quoique auprès du feu, *kréna a ra gañd ar riou hag héñ dirâg ann tân.*

Grenadier, s. m. Soldat d'élite tiré des plus grands. *Soudard brâz*, m. Pl. *soudarded vrâz.* * *Grénadier*, m. Pl. *ien. Greûnadour.*

Grener, v. n. Produire de la graine, rendre beaucoup de graine. *Moñd é hâd. Dougen kalz a hâd. Greûnia.* Part. *greûniet.*

Grener, v. a. et n. Réduire en petits grains. Se former en grains. *Greûnia.* Part. *greûniet. Groñoni.* Part. *et.*

Grèneterie, s. f. Commerce du grènetier. *Greûniérez*, m.

Grènetier, s. m. Celui qui vend des grains et des graines. *Marc'hadour-hâd*, m. *Marc'hadour-greûn*, m. *Greûnier*, m. Pl. *ien.* Vous trouverez cela chez le grènetier, *é-tî ar marc'hadour-hâd, é-tî ar greûnier é kafod ann drâ-zé.*

Grenier, s. m. Partie la plus haute d'un bâtiment destiné à serrer les grains, etc. *Sanal*, f. Pl. *ou. Sôlier*, f. Pl. *ou. Griñol*, f. Pl. *iou.* Mettez le menu bois dans le grenier, *likid ar c'heûneûd munud er zanal, er zôlier.* Il y a encore beaucoup de blé dans les greniers, *kalz a éd a zô c'hoaz er c'hriñoliou.*

Faire un grenier avec plancher ou plafond. *Sôliéra.* Part. *et.*

Serrer les grains dans le grenier ou dans les greniers. *Serra an éd er c'hriñoliou. Griñolia ann éd.*

Grenouille, s. f. Petit animal aquatique. *Rân*, f. Pl. *ed.* Cette mare est pleine de grenouilles, *ar poull-zé a zô leûn a raned.*

Grenouille de haie. *Gwesklév* ou *gwesklé*, f. Pl. *gweskléved. Glesker*, m. Pl. *ed* (Trég.)

Grenouillère, s. f. Lieu marécageux où les grenouilles se retirent. *Ranek*, f. Pl. *ranégou.*

Grenouillette, s. f. Plante qui est la même

que le bouton d'or des champs. *Paô-brân*, m.

Grenu, adj. Qui a beaucoup de grains, de graines. *Greûnek.* Le blé n'est pas grenu cette année, *né két greûneg ann éd hévléné.*

Grenu. Cotonné, en parlant des draps, des étoffes, des cuirs, etc. *Groñonek. Greûnek.* Vous m'achèterez du drap grenu, *mézer groñonek* ou *greûnek a brénod d'in.*

Grès, s. m. Sorte de pierre qui sert à aiguiser, à paver, etc. *Krâg*, m. *Méan-krâg*, m. Je les mettrai dans un pot de grès, *enn eur pôd krâg hen likiin.*

Grésil, s. m. Grêle menue. *Grizil*, m. *Kazarc'h*, m.

Sujet ou propre à donner du grésil. *Griziluz. Kazarc'huz.*

Grésiller, v. impers. Il se dit en parlant du grésil, de la petite grêle qui tombe. *Grizila.* Part. *et. Kazarc'hi.* Part. *et.*

Grève, s. f. Lieu uni et plat couvert de gravier, le long de la mer ou d'une rivière. *Kraé* ou *graé*, m. *Kroa* ou *groa*, m. *Tréaz*, m. Hors de Léon, *trez.* C'est la mer qui l'a jeté sur la grève, *ar môr eo en deûz hé daolet war ar c'hraé, war ar c'hroa.* La lieue de grève, *al léô dréaz.*

Grever, v. a. Faire tort, léser, apporter du dommage. *Gaoui.* Part. *gaouet. Gwalla.* Part. *et.* Ne grevez personne, *na c'haouid dén, na wallid dén.*

Griblette, s. f. Petit morceau de viande fort mince qu'on met à rôtir sur le gril. *Tammik kik tanô a lékéeur da rôsta war ar glaou.*

Gribouillage, s. m. Mauvaise peinture. Mauvaise écriture. Il est familier. *Livadurez gréat fall. Skritur fall. Balbouzérez*, m.

Gribouiller, v. a. Faire du gribouillage. *Balbouza.* Part. *et.*

Grièche, adj. Rude, piquant, importun. *Grisiaz* ou *grisiez.* De l'ortie grièche, *linad grisiaz.* Une pie grièche, *eur pig grisiaz, eur pik spern.*

Grief, adj. Grand et fâcheux. *Grisiaz. Gwall.* C'est une blessure griève, *eur gouli grisiaz eo, eur wall c'hlâz eo.*

Grief, s. m. Dommage, lésion. *Gaou*, m. *Gwall*, m. *Noaz*, m. Ce n'est pas un grand grief, *né kéd eur gaou brâz.*

Grief. Plainte pour le dommage reçu. *Klemm*, f. Pl. *ou.* Quel grief avez-vous contre moi? *pébez klemm hoc'h eûz-hu da ôber ac'hanoun?*

Grièvement, adv. D'une manière griève, fâcheuse, etc. *Enn eunn doaré grisiaz. Gwall.* Il est grièvement malade, *gwall glañ eo.*

Grièveté, s. f. Énormité, atrocité. *Brasder*, m. *Grisiazded*, m. *Duder*, m. *Grévusded*, m. Il sera jugé d'après la grièveté de son crime, *dioud ar brasder* ou *ar grisiazded eûz hé wall é vézô barnet.*

Griffade, s. f. Coup de griffe. *Taol kraban*, m. *Taol skilf*, m. *Krabanad*, f. Pl. *ou. Skilfad*, m. Pl. *ou.* Il a eu une griffade sur la main, *eur grabanad, eur skilfad en deûz bét war hé zourn.*

Griffe, s. m. Ongle pointu, crochu et mobile de certains animaux. *Kraban*, f. Pl. *ou. Skilf*, m. Pl. *ou.* Il a reçu un coup de griffes, *eunn taol kraban, eunn taol skilf en deûz bét.*

Coup de griffe. *Taol kraban*, m. *Taol skilf*, m. *Krabanad*, f. Pl. *ou. Skilfad*, m. Pl. *ou.*

Qui a des griffes ou de grandes griffes. *Krabanek. Skilfek.*

Prendre de la griffe ou avec la griffe. *Krabanata.* Part. *et. Skilfa.* Part. *et.*

Griffe. Pouvoir, domination injuste qu'on exerce sur quelqu'un. *Béli*, f. *Galloud*, m. *Galloudégez*, f. Je ne suis plus sous sa griffe, *n'émoun mui dindân hé véli, dindân hé c'halloudégez.*

Griffer, v. a. Prendre avec la griffe. *Krabanata.* Part. *et. Skilfa.* Part. *et.* Il m'a griffé la main, *krabanatet* ou *skilfed eo va dourn gañt-hañ.*

Griffon, s. m. Oiseau de proie semblable à l'aigle. *Er*, m. Pl. *ed. Érer*, m. Pl. *ed.* * *Grifon*, m. Pl. *ed. Gûp-brâz.*

Griffon. Animal fabuleux, moitié aigle et moitié lion. *Léon-nîch*, m.

Griffonnage, s. m. Écriture mal formée. Mauvais dessin. Barbouillage. *Skritur fall*, m. *Livadurez gréat fall*, f. *Balbouzérez*, m.

Griffonner, v. a. et n. Écrire mal. Dessiner grossièrement. Barbouiller. *Skriva* ou *liva fall. Balbouza.* Part. *et. Sklabéza.* Part. *et.*

Griffonneur, s. m. Celui qui écrit ou qui dessine mal. *Néb a skrîv pé a lîv fall. Balbouzer*, m. Pl. *ien.*

Grignon, s. m. Morceau de l'entamure du pain. *Tamm boulc'h bara*, m. *Tamm kreunn*, m. Donnez-moi un grignon, *rôid eunn tamm boulc'h bara* ou *eunn tamm kreunn d'in.*

Grignoter, v. n. Manger doucement en rongeant. *Kriña*, et, par abus, *kriñat.* Part. *et.* Je n'ai fait que grignoter, *kriña n'am eûz gréat kén.*

Grignoter. Faire quelques petits profits. *Ober gounidou dister.* Il y trouve encore à grignoter, *gounidou dister a gâv c'hoaz da ôber.*

Grigou, s. m. Gredin, misérable, avare. Il est familier. *Dén pîz*, m. *Dén pervez*, m. *Dén krin*, m. *Dén skarz*, m. Ç'a toujours été un grigou, *eunn dén pîz, eunn dén krîn eo bét a béb amzer.*

Gril, s. m. Ustensile de cuisine pour faire griller, pour faire chauffer. *Kael-gegin*, f. * *Grîl*, f. Pl. *ou.* Vous le mettrez sur le gril, *war ar gael, war ar c'hril hel lékéot.*

Grillade, s. f. Manière d'apprêter certaines viandes. La viande même cuite sur le gril ou sur la braise. *Krazaden*, f. Pl. *krazadennou. Tosten*, f. Pl. *tostennou.* * *Graladen*, f. Faites-moi une grillade, *grîd eur grazaden d'in.*

Grillage, s. m. Garniture de fil de fer qu'on met aux fenêtres, aux portes vitrées, etc. Ce qui a la forme de cette garniture, *kaélig-houarn*, f. *Kael*, f. Pl. *iou.*

Grille, s. f. Barreaux de bois, de fer, qui se traversent les uns les autres. *Kael*, f. Pl. *kaéliou* ou *kili. Kloućden*, f. Pl. *klouédennou. Rastel*, f. Pl. *rastellou* ou *restel.* Il y a une

grille

grille de fer devant la maison, *eur gael houarn a zô dirâg ann ti.*

GRILLER, v. a. Rôtir sur le gril ou sur la braise. *Rôsta war ar gael* ou *war ar c'hril. Kraza.* Part. *et.* Nous grillerons la viande, *rôsta a raimb ar c'hik war ar gael* ou *war ar c'hril.* Grillez ce morceau de pain, *krazid ann tamm bara-mañ.*

GRILLER. Brûler. *Devi.* Part. *et. Sula.* Part. *et.* Il s'est grillé les jambes, *devet* ou *suled eo hé zivesker gañt-hañ.*

GRILLER. Fermer avec une grille. *Serra gañd eur gael, gañd eur rastel. Kaélia.* Part. *kaéliet.* On grillera la cour, *serret* ou *klozet é vézô ar pors gañd eur gael, kaélied é vézô ar pors.*

GRILLON, s. m. Petit insecte des champs et des cheminées. *Gril*, f. Pl. *ed.* Quelques-uns prononcent *skril.* Entendez-vous chanter les grillons? *ha klevoud a rit-hu ar griled ô kana?*

GRIMACE, s. f. Contorsion du visage. *Neûz-fall*, f. Pl. *neûsiou-fall. Orbid*, m. Pl. *ou.* Quelques-uns prononcent *ormid.—Talou*, m. pl. H. V.—Ne faites pas de grimaces, *na rit kéd a neûsiou-fall, a orbidou.*

GRIMACE. Feinte, dissimulation. *Trôidellérez*, m. Pl. *ou. Korvigellérez.* m. Pl. *ou.* Je n'aime pas les grimaces, *na garann kéd ann trôidellérézou.*

GRIMACER, v. n. Faire des grimaces. *Ober neûsiou-fall* ou *orbidou. Orbida.* Part. *et.*

GRIMACIER, s. m. Celui qui fait des grimaces. *Orbider* ou *orbidour*, m. Pl. *ien.* Ce n'est qu'un grimacier, *eunn orbider n'eo kén.*

GRIMAUD, s. m. On appelle ainsi par mépris, dans les colléges, les écoliers des basses classes. *Beûz*, m. Pl. *ed. Beûzik*, m. Pl. *beûzédigou.* On ne le voit jamais avec les grimauds, *népréd n'hen gwéleur gañd ar beûzed* ou *ar beûzédigou.*

GRIMOIRE, s. m. Discours obscur. *Lavar* ou *prézek diez da glevout, da boella. Lavar dizanaf* ou *displann.*

GRIMOIRE. Écriture difficile à lire. *Skritur diez da lenna.*

GRIMPANT, adj. Qui grimpe. *Krapuz. Skrapuz.* C'est une plante grimpante, *eul louzaouen krapuz eo.*

GRIMPER, v. a. et n. Gravir, monter à quelque endroit, en s'aidant des pieds et des mains. *Krapa.* Part. *et. Skrapa.* Part. *et.* Vous ne pourrez jamais grimper jusque là, *bikenn na hellot krapa bétég énô.* Nous avons encore une montagne à grimper, *eur ménez hon eûz c'hoaz da skrapa.*

GRINCEMENT, s. m. Action de grincer. *Skrîñ* ou *skriñérez*, m. *Grigoñsérez*, m. *Chourikérec'h*, m. (Vann.)

GRINCER, v. a. et n. Serrer les dents les unes contre les autres ou de douleur ou de colère. *Skriña.* Part. *et. Grigoñsa*, et, par abus, *grigoñsat.* Part. *et. Chourikein.* Part. *et* (Vann.) *Stlaka.* Part. *et.* Ils grinçaient les dents, *skriña a réañd ann deñt.*

GRIOTTE, s. f. Cerise brune à courte queue. *Kérézen c'hell berr-lôstek*, f.

GRIPPE, s. f. Goût capricieux, fantaisie. *Frouden*, f. *Pennad*, m. C'est la grippe de bien des gens, *ar frouden eo eûz a galz a dûd.*

GRIPPE. Fort rhume de poitrine, espèce de catarrhe. *Gwasken*, f. *Pâz*, m.

Prendre en grippe, se prévenir défavorablement contre quelqu'un. *En em bennadi a-éneb eur ré.*

GRIPPER, v. a. Ravir subtilement. Il se dit proprement du chat et de ceux qui ravissent le bien d'autrui. *Skrapa.* Part. *et. Skilfa.* Part. *et.* Ils ont tout grippé, *skrapet* ou *skilfet eo pép-trâ gañt-hô.*

L'action de gripper, de ravir subtilement. *Skrapérez*, m. *Skilférez*, m.

Celui qui grippe, ravisseur. *Skraper*, m. Pl. *ien. Skilfer*, m. Pl. *ien.*

Se gripper, v. réfl. Se froncer, en parlant des étoffes. *En em griza. En em roufenna. Kriza.* Part. *et. Roufenna.* Part. *et.*

Se gripper, se mettre fortement quelque fantaisie dans la tête. *Lakaad eunn drâ doun enn hé benn. En em bennadi.*

GRIS, adj. Qui est de couleur mêlée de blanc et de noir, plus ou moins. *Glâz-wenn. Glâz. Louet* ou *loued.*—En Galles, *loued.* H. V.—J'ai acheté du drap gris, *mézer glâz-wenn* ou *loued em eûz prénet.* Elle n'a pas encore de cheveux gris, *n'é deûz két c'hoaz a vleô glâz.*

Gris pommelé. *Glâz-marellet.* Il montait un cheval gris pommelé, *war eur marc'h glâz-marellet édô.*

Rendre ou devenir gris. *Glaza.* Part. *et. Louédi.* Part. *et.*

GRIS. Couvert et froid, en parlant du temps. *Gôlôed ha ién.*

GRIS. A demi-ivre. *Dam* ou *dem-vézô. Dréô.—Tommet mâd* H. V.—Ils étaient tous gris, *dem-vézô* ou *dréô* ou *tommet mâd oañd holl.*

État de celui qui est gris. *Dréôded*, m.

GRIS, s. m. La couleur grise. *Al liou glâz-wenn* ou *louet.*

Faire grise mine ou mauvaise mine à quelqu'un, le mal recevoir. *Gwall-zigéméroud eur ré.*

GRISAILLER, v. a. et n. Barbouiller de gris. Devenir gris. *Glaza.* Part. *et. Louédi.* Part. *et.*

GRISÂTRE, adj. Qui tire sur le gris. *Dasglaz. Daslouet.*

GRISER, v. a. Faire boire quelqu'un jusqu'à le rendre gris ou demi-ivre. *Lakaad eur ré da véza dréô. Dam-vezvi.*

Se griser, v. réfl. S'enivrer à demi. *Dam-vezvi. Dréôaat.* Part. *dréôéet.* Il se grise souvent, *dam-vezvi* ou *dréôaad a ra aliez.*

GRISON, adj. et s. m. Qui est gris, qui grisonne. Il ne se dit que du poil ou des personnes par rapport au poil. *Glâz. Glâz-wenn. Louet* ou *loued.* Il a les cheveux grisons, *bléô glâz-wenn en deûz.* Elle n'aime pas les grisons, *na gâr kéd ar wazed glâz-wenn, ar wazed louet.*

GRISONNER, v. n. Devenir grison, en parlant d'une personne qui prend les cheveux gris. *Glaza.* Part. *et. Louédi.* Part. *et.* Il a gri-

sonné de bonne heure, *a-bréd eo glazed hé vléô.*

Grive, s. f. Oiseau du genre du merle et qui est très-bon à manger. *Drask*, m. Pl. *ed. Boñdrask*, m. Pl. *ed.* Il y a beaucoup de grives ici, *kalz a zrasked a zô amañ.*

Grosse grive. *Borzévellek* ou *borzavellek*, m. Pl. *borzévelléged* ou *borzavelléged.* Quelques-uns prononcent *morzévellek.*

Espèce de grive plus petite que les autres. *Bitrak* ou *bitrag*, m. Pl. *bitraged.* Quelques-uns prononcent *gwitrak.*

Grivelé, adj. Tacheté de gris et de blanc, en parlant d'un oiseau. *Bríz. Marellet.*

Griveler, v. a. Faire quelques petits profits illicites dans un emploi. Il est familier. *Skrapa diwar gousl hé aotrou. Touza hé aotrou.*

Grivois, adj. et s. m. Éveillé et alerte. *Béô. Dréô. Drañt. Grén. Dihun. Divôred. Feûl.*

Grognard, e, adj. Qui est dans l'habitude de grogner. *Krôzer*, m. Pl. *ien. Krozérez*, f. Pl. *ed. Griñouz*, m. Pl. *ed. Griñouzez*, f. Pl. *ed.* H. V.

Grognement, s. m. Cri des pourceaux. *Hoc'herez*, m. *Doc'hérez*, m. *Soroc'h*, m.

Grognement. Action de grogner, de murmurer. *Krôzérez*, m. *Krôsmôlérez*, m. *Krusmuzérez*, m.

Grogner, v. n. Il se dit proprement du cri des pourceaux. *Hoc'ha.* Part. *et. Doc'ha.* Part. *et. Soroc'ha.* Part. *et.* Le cochon grogne, *hoc'ha* ou *doc'ha a ra ar pémôc'h.*

Grogner. Témoigner son mécontentement par un bruit sourd, murmurer. Il est familier. *Krôza.* Part. *et. Krôsmôla* ou *krôsvôla.* Part. *et. Krusmuza* ou *krumuza.* Part. *et. Griñouza.* Part. *et. Soroc'ha.* Part. *et.*—*Grôñal* Part. *ñet.* En Galles, *grouñac'h.* H. V.—Je l'ai entendu grogner, *hé gleved em eûz ô krôza*, *ô soroc'ha.*

Grogneur, adj. et s. m. Celui qui grogne par chagrin, par mécontentement. Il est familier. *Krôzer*, m. Pl. *ien. Krôsmôler* ou *krôsvôler*, m. Pl. *ien. Krusmuzer*, m. Pl. *ien. Griñouz*, m. Pl. *ed. Soroc'her*, m. Pl. *ien.*—*Groñer.* En Galles, *grouñac'hour.* H. V.

Groin, s. m. Museau de cochon. *Fri ann houc'h*, m. *Groñch*, f.

Grommeler, v. n. Se plaindre entre les dents. Murmurer sourdement. *Krôsmôla* ou *krôsvôla.* Part. *et. Krusmuza* ou *krumuza.* Part. *et. Krôza.* Part. *et.*

Gronder, v. a. Gourmander de paroles. *Gourdrouza.* Part. *et. Skañdala.* Part. *et. Krôza.* Part. *et. Teñsa.* Part. *et.* Elle nous gronde sans cesse, *hon skañdala*, *hon krôza a ra bépréd.*

Gronder, v. n. Murmurer, se plaindre entre les dents. *Krôza.* Part. *et. Krôsmôla* ou *krôsvôla.* Part. *et. Soroc'ha.* Part. *et. Griñouza.* Part. *et. Chilpa.* Part. *et.*

Gronder continuellement. *Gwévi* ou *gwéñvi.* Part. *et.*

Grondeur, adj. et s. m. Qui aime à gronder. *Krôzer*, m. Pl. *ien. Gourdrouzer*, m. Pl. *ien. Soroc'her*, m. Pl. *ien. Griñouz. Gwévet* ou *gwéñvet. Chilper.*

Gronderie, s. f. Criaillerie, réprimande avec colère. *Krôz*, m. *Gourdrouz*, m. *Skañdal*, m. *Soroc'h*, m.

Grondin, s. m. Poisson de mer qui ressemble au dauphin ou au rouget. *Korn* ou *kourn.* Pl. *ed. Gôgez*, f. Pl. *ed.* Il est aussi rouge qu'un grondin, *ker rûz eo ével eur c'hourn*, *ével eur gôgez.*

Gros, adj. Qui est d'un volume considérable, qui a beaucoup de circonférence, qui est large et épais. *Téô* ou *tev.* En Vannes, *téu. Fétiz. Krenn.* Il n'est pas aussi gros que son frère, *né két ken téô hag hé vreûr.* C'est de la grosse toile, *lien fétiz eo.* Il portait un gros bâton, *eur vâz krenn a zougé.*

Gros. Grand, considérable, au-delà du médiocre, de l'ordinaire. *Brâz. Direiz. Gwall.* C'est un gros marchand, *eur marc'hadour brâz eo.* C'était une grosse faute, *eur gwall fazi oa.*

Fort gros. *Pikol. Tolzennek.* Il a un fort gros nez, *eur pikol fri en deûz.* C'est un fort gros homme, *eunn tolzenneg a zén eo.*

Femme grosse, femme enceinte. *Grék vrazez.*

Devenir grosse, concevoir. *Doñd da véza brazez. Béza brazézet. Eñgéheñta.* Part. *et.*

Rendre grosse ou enceinte. *Brazézi.* Part. *et. Gwalla.* Part. *et.*

Etat d'une femme grosse, grossesse. *Brazézded*, m.

Parler des grosses dents, parler avec hauteur, menaces, etc. *Komza gañt rogoni*, *enn eur c'hourdrouza.*

Gros, s. m. La partie la plus grosse. Ce qu'il y a de principal. *Ann téva. Ar brasa. Ar penn keñta.* C'est ici le plus gros de l'arbre, *amañ éma ann téva euz ar wézen.*

Gros, adv. Beaucoup. *Kalz.* Il joue gros, *c'hoari kalz a ra.*

En gros, en grande quantité, en total, ensemble. *A lôdennou brâz. A gemmou brâz. A vrâz. Enn eur strollad. War eunn drô.* Combien me les vendrez-vous en gros? *pégémeñd hô gwerzot-hu d'in a lôdennou brâz*, *a vrâz*, *enn eur strollad?*

Tout en gros, seulement. Sommairement. *Hépkén. Enn-holl.* Il ne s'en trouva que dix tout en gros, *n'en em gavaz néméd dék hépkén* ou *enn-holl.*

Groseille, s. f. Fruit acide à grappe rouge ou blanche. *Kastilez*, m. Un seul grain de groseilles. *Kastilézen*, f. Pl. *kastilézennou* ou simplement *kastilez.*

Groseille à maquereaux, dont le bois est piquant. *Spézad*, m. Une seule groseille à maquereaux. *Spézaden*, f. Pl. *spézadennou* ou simplement *spézad.* En Vannes, *spéc'had.*

Groseiller, s. m. Arbrisseau qui porte la groseille, la groseille à grappe. *Bód kastilez*, m. Pl. *bodou-kastilez.*

Groseiller. Arbrisseau qui porte la groseille à maquereaux. *Bód-spézad*, m. Pl. *bódou-spézad.*

Grosse, s. f. Douze douzaines de certaines marchandises. *Daouzék dousen.* Vous m'en

achèterez une grosse, *daouzék dousen a brénod d'in anézhô.*

Grossesse, s. f. L'état d'une femme enceinte. *Stâd eur c'hrég vrazez*, f. *Brazézded*, m. Sa grossesse est annoncée, *brudet* ou *disklêried eo hé brazézded.*

Grosseur, s. f. Circonférence, le volume de ce qui est gros. *Téôder* ou *tevder*, m. En Vannes, *téuder. Félizded*, m. *Krender*, m. C'est ici sa plus grande grosseur, *ama éma hé vrasa téôder.*

Grosseur. Tumeur, enflure. *Koenv*, m. *Koenvaden*, f. *Torosen*, f. *Gôr*, m. *Puñez*, m. Elle a une grosseur au cou, *eur c'hoenv, eur gôr é deûz enn hé gouzouk.*

Grossier, adj. Épais. *Téô* ou *tev. Tévard. Tolzennek.* Ce drap est bien grossier, *gwall déô eo ar mézer-mañ.* Il est trop grossier pour pouvoir passer par là, *ré dolzenneg eo évit gellout tréménoud dré azé.*

Grossier. Rude, mal poli. *Garô* ou *garv. Digompez.* Il était encore grossier, quand il me l'a donné, *garô* ou *digompez é oa c'hoaz, pa en deûz hé rôed d'in.*

Grossier. Peu civilisé, impoli, rustique. *Gwéz* ou *gouéz. Amzéré* ou *amzéréad. Dizéréad.* C'est un homme fort grossier, *eunn dén gouéz brâz, amzéréad brâz eo.*

Grossier. Obscène, impudique. *Louz. Lik. Louidik. Sôt* ou *sôd.* Il ne sait que des chansons grossières, *kanaouennou louz* ou *louidik né oar kén.* Ce sont des paroles grossières, *komsiou lik, komsiou sôd iñt.*

Grossièrement, adv. D'une manière grossière. *Enn eunn doaré c'harô* ou *amzéréad. Gañt garvder* ou *garveñtez. Gañt gwézder. Gañt louzdôni. Gañt louidigez.*

Grossièrement. Sommairement, brièvement. *É-berr. É-berr gomsiou.* Il l'a dit grossièrement, *é-berr, é-berr gomsiou eo bét lavaret gañt-hañ.*

Grossièreté, s. f. Rudesse, manque de délicatesse. *Garvder*, m. *Garveñtez*, f.

Grossièreté. Impolitesse. *Gwézder* ou *gouézder*, m. *Amzéréadégez*, f.

Grossièreté. Parole grossière, malhonnête. *Komz louz* ou *louidik. Louzdôni*, f. *Louidigez*, f.

Grossir, v. a. Rendre gros. *Lakaad da véza téô. Tévaat.* Part. *tévéet.* Ce n'est pas cela qui vous grossira, *né kéd ann drâ-zé hô lakai da véza téô, a dévai ac'hanoc'h.*

Grossir. Exagérer. *Kreski* ou *kriski.* Part. *kresket. C'houéza.* Part. *et. Muia.* Part. *muiet.* Il grossit beaucoup le mal, *kalz é kresk* ou *é c'houéz ann drouk.*

Grossir, v. n. Devenir gros. *Doñd da véza téô. Tévaat.* Part. *tévéet.* En Vannes, *téucin. C'houéza.* Part. *et.* Il ne grossit pas beaucoup, *na déva két kalz.*

Grotesque, adj. Ridicule, extravagant. *Lû. Foll. Diboell. Direiz. Iskiz. Dizoaré.* C'est un homme bien grotesque, *eunn dén lû brâz, iskiz brâz eo.*

Grotesquement, adv. D'une manière grotesque, extravagante. *Enn eunn doaré lû* ou *iskiz* ou *dizoaré.*

Grotte, s. f. Antre, caverne. *Kaô* ou *kâv*, m. Pl. *kaviou. Kéô* ou *keû*, m. Pl. *kéviou* ou *keûiou. Mougéô* ou *mougev*, f. Pl. *mougéviou. Groc'h*, m. Pl. *eu* (Vann.) La grotte est profonde, *doun eo ar c'hâv* ou *ar vougéô.*

Grouillant, adj. Qui remue, qui a vie, en parlant de vers, de vermine. Il est populaire. *A fiñv. A zô béô. Kéfluskuz. Dispac'huz.*

Grouillement, s. m. Mouvement, bruit de ce qui grouille, de ce qui remue. *Fiñv*, m. *Kéflusk*, m. *Dispac'h*, m.—*Trouz enn diabarz.* H. V.

Grouiller, v. n. Remuer, fourmiller, en parlant de vers, de vermine. Il est populaire. *Fiñva.* Part. *et. Kéfluska.* Part. *et. Dispac'ha.* Part. *et.* — *Birvi.* Part. *bervet.* H. V.

Groupe, s. m. Assemblage ou réunion de plusieurs objets rapprochés, unis, combinés. *Bâr*, m. Pl. *barrou. Stroll*, m. Pl. *ou.*

Grouper, v. a. Mettre en groupe. *Barra.* Part. *et. Strolla.* Part. *et.* Il les a bien groupés, *barret* ou *strollet mâd iñt gañt-hañ.*

Gruau, s. m. Avoine mondée et moulue grossièrement. *Briñen*, m. *Groel* ou *gourel*, m. (Vann.) Vous me ferez de la soupe de gruau, *souben ar briñen a réod d'in.*

Bouillie de gruau. *Iôd briñen*, m. *Iôd kerc'h*, m. *Kaot*, m. Hors de Léon, *kot.*

Grue, s. f. Oiseau qui a le cou fort long et les jambes de même. *Garan*, f. Pl. *ed.*

Grue. Machine servant à élever des pierres, etc. *Grân* ou *garan*, f. Pl. *iou.*

Gruger, v. a. Briser quelque chose de dur avec les dents. *Terri* ou *brévi gañd ann deñt.* Je ne pourrai pas le gruger, *na hellinn kéd hé derri, hé vrévi gañt va deñt.*

Gruger. Manger. *Dibri.* Part. *et. Dañta.* Part. *et. Louñka.* Part. *et.* Il a tout grugé, *debret* ou *louñked eo pép-trâ gañt-hañ.*

Grumeau, s. m. Petite portion de sang ou de lait caillé. *Poulout* ou *pouloud*, m. Pl. *ou. Poulouden*, f. Pl. *pouloudennou. Kaouléden*, f. Pl. *kaoulédennou.* Il lui sortait des grumeaux de sang de la bouche, *pouloudennou gwâd a zeûé eûz hé c'hénou.*

Se former en grumeaux. *Pouloudenna.* Part. *et. Kaoulédi.* Part. *et.*

Défaire les grumeaux. *Dibouloudenna.* Part. *et.*

Grumeler (se), v. réfl. Devenir ou se former en grumeaux. *Pouloudenna.* Part. *et. Kaoulédi.* Part. *et.*

Grumeleux, adj. Qui a de petites inégalités dures, en parlant du sang, des laitages. *Pouloudennuz.*

Gué, s. m. Endroit d'une rivière où l'eau est si basse qu'on peut la passer sans nager. *Gwé* ou *gwév*, m. Pl. *gwéou* ou *gwéviou. Treizdivag*, m. *Rodo*, m. (Corn.) Vous trouverez un gué plus bas, *eur gwé a gafod izéloc'h.*

Guéable, adj. Où l'on peut passer à gué. *Gwéuz* ou *gwévuz.* Cette rivière n'est pas guéable actuellement, *ar ster-zé né két gwéuz bréma.*

Guéer, v. a. Baigner. *Glibia.* Part. *glibiet. Buga.* Part. *et.* Il faudra guéer le cheval, *réd é vézó glibia ar marc'h.* Avez-vous guéé le linge ? *ha buged eo ann dilad gan-é-hoc'h?*

Guenille, s. f. Haillon, chiffon, vieilles hardes. *Pil,* m. Pl. *ou. Trúl,* m. Pl. *ou. Pilen,* f. Pl. *pilennou. Trulen,* f. Pl. *trulennou. Labasken,* f. Pl. *labaskennou. Trabiden,* f. Pl. *trabidennou.* Son habit était en guenilles, *hé zaé a ioa a bilou, a drulou.*

Couvert de guenilles. *Gólóed a bilou, a drulou. Pilek* ou *pilennek* ou *pilaouek. Trulek* ou *trulennek* ou *trulaouek. Labaskennek. Trabidennek.*

Amasser, acheter des guenilles pour faire du papier. *Pilaoua.* Part. *pilaouet. Trulaoua.* Part. *trulaouet.*

Celui qui amasse, qui achète des guenilles pour faire du papier. *Pilaouer,* m. Pl. *ien. Trulaouer,* m. Pl. *ien.*

Guenillon, s. m. Petite guenille. *Pilennik,* f. Pl. *pilennouigou. Trulennik,* f. Pl. *trulennouigou.*

Guenon, s. f. Femelle d'un singe. *Marmouzez,* f. Pl. *ed. Mouna* ou *mounika,* f. Pl. *mounaed* ou *mounikaed.*

Guenon. Femme laide. *Maouez divaló* ou *dic'héned.*

Guenon. Femme de mauvaise vie. *Gast,* f. Pl. *gisti. Serc'h,* f. Pl. *serc'hed* ou *serc'ho* (Trég.) *Lañdourc'hen,* f. Pl. *lañdourc'henned. Riblérez,* f. Pl. *ed.*

Guenuche, s. f. Petite guenon. *Marmouzézik,* f. Pl. *marmouzézédigou. Mounaik,* f. Pl. *mounaédigou.*

Guêpe, s. f. Grosse mouche ennemie des abeilles. *Gwespéden,* f. Pl. *gwesped.* En Vannes, *gwispéden.* Il a été piqué d'une guêpe, *flemmed eo bét gañd eur wespéden.*

Guêpier, s. m. Lieu où les guêpes construisent des gâteaux alvéolaires. *Toull-gwesped,* m.

Guère ou Guères, adv. Peu, pas beaucoup. Il ne s'emploie jamais qu'avec la négative. *Némeûr. Két kalz.* Vous ne m'en donnerez guère, *na róot két néméûr d'in.* Il n'a guères d'argent, *n'en deûz két kalz a arc'hañt.*

Guéret, s. m. Terre labourée et non ensemencée. *Havrek* ou *avrek,* m. Pl. *havrégou* ou *havréiou.* Quand ferez-vous du guéret ? *peûr é réot-hu havrek?*

Faire du guéret, ouvrir des guérets. *Ober havrek. Havréga* ou *havréia.* Part. *havréget* ou *havréiet.* Nous n'ouvrirons pas des guérets avant le mois de mars, *na raimp kéd a havrek, na havrégimp két abarz míz meurs.*

Guéri, adj. et part. Qui n'est plus malade, qui n'est plus blessé. *Iac'h. Paré.* Il est guéri actuellement, *iac'h eo bréma.* Sa jambe n'est pas encore guérie, *né két c'hoaz paré hé c'hâr.*

Guéridon, s. m. Petite table ronde qui sert à porter un chandelier. *Taolik rouñd mâd da lakaad eur c'hañtoler.*

Guérir, v. a. Redonner la santé, délivrer de la maladie. Il se dit des personnes et des maladies. *Iac'haat.* Part. *iac'héet. Gwellaat.* Part. *gwelléet. Paréa.* Part. *paréet.* Voilà ce qui vous guérira, *chétu pétrá a iac'haô, a baréô ac'hanoc'h.*

Guérir, v. n. Recouvrer la santé. *Doñd da véza iac'h. Doñd da vád. Kaoud hé iéc'hed. Iac'haat.* Part. *iac'héet. Gwellaat.* Part. *gwelléet. Paréa.* Part. *paréet.* Il ne guérira pas encore, *na zeûi két c'hoaz da véza iac'h, na iac'hai két c'hoaz.* Son bras ne guérit pas vite, *na baré két buan hé vréac'h.*

Que l'on peut guérir, guérissable. *Iac'hauz. Gwellauz. Paréuz.*

Guérison, s. f. Recouvrement de la santé. *Gwellaen,* f. *Gwelladek,* f. *Parédigez,* f. Il n'y a pas de guérison pour lui, *n'eûz két a wellaen, a barédigez évit-hañ.*

Guérissable, adj. Qu'on peut guérir. *A helleur da iac'haat, da wellaat, da baréa. Iac'hauz. Gwellauz. Paréuz.*

Guérite, s. f. Petite loge où la sentinelle se met à couvert contre les injures du temps. *Gédik,* m. Pl. *gédigou* ou *gédouigou.*

Guérite sur les remparts d'une place forte, échauguette. *Tour-géd,* m. Pl. *touriou-géd. Gwéré,* f. Pl. *gwéréou.*

Guerre, s. f. Différend entre deux princes qui se poursuit par la voie des armes. *Brézel,* m. Pl. *iou.* Il y aura guerre, *brézel a vézô.* La guerre n'est pas encore déclarée, *né két c'hoaz diskléried ar brézel.* C'est une ville de guerre, *eur géar a vrézel eo.* —Guerre civil, *brézel brô.* H. V.

Homme de guerre, guerrier. *Dén-a-vrézel,* m. Pl. *tûd-a-vrézel. Brézéliad,* m. Pl. *brézélidi.* En Vannes, *brézélour.* * *Soudard,* m. Pl. *ed.* Les hommes de guerre lui font peur, *aoun é deûz râg ar vrézélidi, râg ar zoudarded.*

Faire la guerre. *Ober ar brézel. Brézélékaat.* Part. *brézélékéet.* En Vannes, *brézélein.* Il y a longtemps qu'il fait la guerre, *brézélékaad a ra pell-zô.*

Guerrier, adj. Qui appartient à la guerre. Qui est propre à la guerre. *A zell ouc'h ar brézel. A zalc'h eûz ar brézel. Brézéliuz* ou *brézéliek.*

Guerrier, s. m. Celui qui fait, qui aime la guerre. *Dén-a-vrézel,* m. Pl. *tûd-a-vrézel. Brézéliad,* m. Pl. *brézélidi.* * *Soudard,* m. Pl. *ed.* C'est un fameux guerrier, *eur brézéliad brudet-mâd eo.*

Guerroyer, v. n. Faire la guerre. Il est vieux. *Ober ar brézel. Brézélékaat.* Part. *brézélékéet.* En Vannes, *brézélein.*

Guet, s. m. Fonction d'un soldat mis en sentinelle. Action d'épier, d'attendre au passage. *Géd,* m. *Évez,* m. En Vannes, *évec'h* ou *éouec'h.* Je fais le guet ici depuis longtemps, *ar géd a rann amañ pell-zô.* Faites le guet là, *likid évez azé.*

Guet. Troupe de gens de guerre qui font la ronde. *Gward,* m. *Géd,* m. Le guet a passé par ici, *tréménet eo ar gward* ou *ar géd dré amañ.*

Le mot du guet. *Ar gér a vrézel. Arouéz ar géd.*

Guet-a-pens, s. m. Embûche dressée pour

assassiner quelqu'un. Tout dessein prémédité de nuire. *Spi évit laza eunn dén, pé évit óber drouk d'ézhañ.*

De guet-à-pens, exprès pour surprendre. *Azevri. Azevri-béó. Aratoz. A-benn-kéfridi.* Il s'est placé là de guet-à-pens, *a-zevri-béó, abenn-kéfridi eo en em lékéad énó.*

Guêtre, s. f. Sorte de chaussure ou de bas de toile ou de drap que portent les gens de la campagne. *Bodréou*, m. pl. *Trík-heûzou*, m. pl. *Geltrou* ou *gweltrou*, m. pl.-*Heûzou*, m. Une guêtre, *bodren*, f. *Gweltren*, f. H.V. —N'oubliez pas de mettre vos guêtres, *na añkounac'hait két lakaat hó podréou, hó trík-heûzou.*

Guêtrer, v. a. Mettre des guêtres. *Bodréa.* Part. *bodréet. Heûza.* Part. *et.*

Se guêtrer, v. réfl. Se chausser avec des guêtres. *En em vodréa. En em heûza.*

Guetter, v. a. Épier à dessein de nuire. Attendre quelqu'un dans un endroit où il doit passer. *Spia.* Part. *spiet. Géda.* Part. *et. Gortozi*, et, par abus, *gortoz.* Part. *et.* Je les guette ici, *hó spia, hó géda a rann amañ.*

Gueulard, s. m. Celui qui a l'habitude de parler beaucoup et fort haut. Il est populaire. *Néb a gomz kalz ha kré.*

Gueule, s. f. La bouche des animaux. *Génou* ou *ginou*, m. *Géôl*, m. Pl. *iou. Bék* ou *bég*, m. Pl. *eu* (Vann.) Samson trouva du miel dans la gueule du lion, *Samson a gavaz mél é génou, é géôl al léon.*

La gueule, l'ouverture d'un four. *Génou ar fourn*, m. *Ann toull-fourn*, m. — *Mouchal fourn*, H. V.

La gueule d'un sac. *Ann digor eûz a eur zac'h. Génou eur zac'h*, m.

La gueule, la bonne chaire, la table. *Ann dinel vâd. Ar gegin vâd.* Je ne ferais pas un pas pour la gueule, *na rajenn kéd eur gammed évid ann dinel vâd.*

Gueulée, s. f. Grosse bouchée. *Génaouad*, m. Pl. *ou. Géôliad*, m. Pl. *ou.* Il l'a avalé dans une gueulée, *enn eur génaouad, enn eur géoliad eo louñket gañt-hañ.*

Gueulée. Paroles sales. Il est familier. *Komsiou louz.*

Gueuler, v. n. Parler beaucoup et fort haut. Il est populaire. *Komza kalz ha kré.*

Gueusaille, s. f. Canaille, multitude de gueux. *Halébodcd*, m. pl. *Livastred*, m. pl. *Louidien*, m. pl. *Korked*, m. pl. *Tûd-dister*, m. pl. Ce n'est que de la gueusaille, *halébođed, livastred n'iñt kén.*

Gueuse, s. f. Pièce de fer fondu qui n'est point encore purifié. *Tamm houarn teûzet. Sôl houarn teûzet.*

Gueuse. Femme de mauvaise vie. *Gast*, f. Pl. *gisti. Serc'h*, f. Pl. *serc'hed* ou *serc'ho* (Trég.) *Lañdourc'hen*, f. Pl. *lañdourc'henned.*

Gueuse. Mendiante, femme indigente, nécessiteuse. *Korkez*, f. Pl. *ed. Hubotez*, f. Pl. *ed. Truañtez*, f. Pl. *ed.*

Gueuser, v. a. et n. Faire métier de demander l'aumône. *Klaskoud* ou *klask ann aluzen. Moñd a-zôr-é-dôr. Korka.* Part. *et. Truañti.* Part. *et. Hubota.* Part. *et.* Il aime mieux gueuser que de travailler, *gwell eo gañt-hañ korka* ou *moñd a-zôr-é-dôr égét laboura.* Ils gueusent leur pain, *klaskoud* ou *korka* ou *truañti a réoñd hó bara.*

Gueuserie, s. f. Indigence, misère. *Tavañtégez*, f. *Diénez*, f. En Vannes, *dianec'h. Kéaznez* ou *keznez*, f. *Paoureñtez*, f.

Gueuserie. Mendicité. *Korkérez*, m. *Truañtérez*, m. *Hubotérez*, m.

Gueux, adj. et s. m. Indigent, misérable. *Tavañtek. Truek. Kéaz* ou *kez.* — En Galles, *kaez.* H. V. — Il est bien gueux actuellement, *gwall davañtek, gwall drueg eo bréma.*

Gueux. Mendiant. *Klasker*, m. Pl. *ien. Kork*, m. Pl. *ed. Truañt*, m. Pl. *ed. Paour*, m. Pl. *péorien.* Il y avait beaucoup de gueux à la porte de l'église, *kalz a gorked, a béorien a ioa oud dôr ann iliz.*

Gueux. Coquin, fripon. *Fallakr*, m. Pl. *fallagred. Halébod*, m. Pl. *ed. Haloun*, m. Pl. *ed. Hubot*, m. Pl. *ed. Mastokin*, m. Pl. *ed.* C'est un vrai gueux, *eur gwîr fallakr, eur gwîr halébod eo.*

Vivre en gueux. *Korka.* Part. *et. Truañti.* Part. *et. Hubota* ou *ubota.* Part. *et.*

Gui, s. m. Plante parasite qui croît sur le chêne, sur le pommier, etc. *Huel-var* ou *uc'hel-var*, m. Ils coupaient le gui de chêne avec une serpe d'or, *gañd eur strep aour é trouc'heñt ann huel-var war ann deró.*

Guichet, s. m. Petite porte pratiquée dans une grande. *Drâf* ou *drâv*, m. Pl. *dréfen* ou *dréven. Dôrikel*, f. Pl. *dôrikellou.* Ouvrez le guichet, *digorid ann drâf, ann dôrikel.*

Guichetier, s. m. Celui qui ouvre et ferme les guichets, valet de geolier. *Drafer*, m. Pl. *ien. Dôrikeller*, m. Pl. *ien.*

Guide, s. m. Celui qui accompagne quelqu'un pour lui montrer le chemin. *Réner*, m. Pl. *ien. Bléñer* ou *blénier*, m. Pl. *ien. Hiñcher*, m. Pl. *ien. Ambrouger*, m. Pl. *ien.* Je serai votre guide, *réner* ou *bléñer* ou *hiñcher é vézinn d'é-hoc'h.*

Guide. Celui qui donne des instructions, des avis. *Kélenner*, m. Pl. *ien. Keñtélier*, m. Pl. *ien. Alier*, m. Pl. *ien. Kuzulier*, m. Pl. *ien.* Voilà mon guide, *chétu va c'hélenner, va alier.*

Guide, s. f. Lanière de cuir attachée à la bride d'un cheval attelé à un carrosse. Il est plus usité au pluriel. *Leren*, f. Pl. *lerennou, Rañjen* ou *reñjen*, f. Pl. *rañjennou* ou *reñjennou.* Tenez bien vos guides, *dalc'hit mâd hó lerennou, hó rañjennou.*

Guider, v. a. Conduire dans un chemin, etc. *Réna*, et, par abus, *rén.* Part. *et. Bléña* ou *blénia.* Part. *bléñet* ou *bléniet. Sturia.* Part. *sturiet. Heñcha* ou *hiñcha.* Part. *et. Ambrouga*, et, par abus, *ambroug* ou *ambrouk.* Part. *et.* Je le guiderai, *hé réna* ou *hé vléña* ou *hé hiñcha a rinn.*

Guider. Conduire, diriger, donner des avis, des instructions. *Kélenna*, et, par abus, *kélenn.* Part. *et. Keñtélia.* Part. *keñtéliet. Alia.* Part. *aliet. Kuzulia.* Part. *kuzuliet.* C'est

vous qui devez le guider, *c'houi eo a dlé hé gélenna, hé geñtélia, hé alia.*

GUIDON, s. m. Petite enseigne d'une compagnie de cavalerie. *Arouéz ar varc'hégiez, ar zoudarded war varc'h.—Talbenn*, m. Pl. *ou. Peñsel*, m. Pl. *iou.* En Galles, *talbenn* et *peñsel.* Celui qui le porte, *pensélïour*, m. Pl. *ien.* H. V.

GUIGNE, s. f. Espèce de cerise douce. *Kiñez*, m. *Babu*, m. Une seule guigne. *Kiñézen*, f. Pl. *kiñézennou* ou *kiñézenned* ou simplement *kiñez. Babuen*, f. Pl. *babuennou* ou *babuenned* ou simplement *babu.* Allez acheter des guignes, *it da bréna kiñez* ou *babu rúz.*

Abondant en guignes, couvert de guignes ou de guigniers. *Kiñézek. Babuek.*

GUIGNER, v. n. Fermer à demi les yeux en regardant du coin de l'œil. *Gwilc'ha* ou *gwilga.* Part. *et. Bliñgein.* Part. *et* (Vann.)

GUIGNIER, s. m. Arbre qui porte des guignes. *Gwézen-giñez*, f. Pl. *gwéz-kiñez. Gwézen-vabu*, f. Pl. *gwéz-babu. Kiñézen*, f. Pl. *kiñézenned. Babuen*, f. Pl. *babuenned.*

GUIGNON, s. m. Malheur. Il est familier. *Drougeür*, f. *Reüz*, m. Vous avez du guignon, *drougeür* ou *reüz hoc'h.*

GUILÉE, s. f. Pluie soudaine et de peu de durée. Giboulée. *Bâr-glaô*, m. Pl. *barrou-glaô. Kaouad-c'hlaô*, f. Pl. *kaouadou-glaô.*

GUILLEMET, s. m. Signe qui se met au commencement et à la fin d'une citation. *Asrannik*, f. Pl. *asrannouigou.* En Galles, *adrann*, f. Pl. *ou.* H. V.

GUILLEMETER, v. a. Distinguer par des guillemets. *Asranniga.* Part. *et.* En Galles, *adranni.* H. V.

GUILLERET, adj. Éveillé, léger, gaillard. *Dihun. Divôred* ou *divorred. Béô. Dréô. Drañt, Feül.* Je l'ai trouvé bien guilleret, *béô brâz* ou *dréô brâz em eûz hé gavet.*

GUILLOTINE, s. f. Instrument de supplice inventé pour trancher la tête par une opération tout à fait mécanique. *Benveg évit trouc'ha ar penn d'ar ré a zô barned d'ar marô.* * *Gilotin*, f.

GUILLOTINER, v. a. Trancher la tête au moyen de la guillotine. *Trouc'ha ar penn. Dibenna.* Part. *et. Dibenna gañd ar gilotin.* * *Gilotina.* Part. *et.*

GUIMAUVE, s. f. Espèce de mauve blanche. *Malô gwenn*, m. *Kaol-malô gwenn*, m.

GUIMBARDE, s. f. Long chariot pour voiturer les marchandises. *Karr hîr évid dougen marc'hadourez.*

GUIMPE, s. f. Morceau de toile dont les religieuses se couvrent le cou et la gorge. *Tamm lien gañt péhini al léanézed a c'hôlô hô gouzoug hag hô askré.*

GUINDAGE, s. m. Action de lever les fardeaux au moyen d'une machine. *Gwiñtérez*, m. H. V.

GUINDER, v. a. Hausser, élever par le moyen d'une machine. *Gorréa* ou *gorroi*, et, par abus, *gorren.* Part. *gorréet* ou *gorroet. Gwiñta.* Part. *et.*—Au figuré, s'élever avec affectation. *En em huélaat. En em zounna.* Part. *et.* Cet homme est bien guindé, *hag huel* ou *na sounn eo ann dén-zé.* H.V.

GUINGOIS, s. m. Travers, ce qui n'est pas droit. *Beskel*, f. *Gwarigel*, f. *Treûz*, m. Il y a un guingois dans cette allée, *eur veskel, eur warigel a zô er vali-zé.*

De guingois, de travers, qui est de travers. *A-dreûz. A-veskel. Kamm. Beskellek. Gwarigellek.* Ce sillon est de guingois, *kamm* ou *beskelleg eo ann erô-zé.*

GUINGUETTE, s. f. Petit cabaret hors de la ville. *Tavarn vihan* ou *tavarnig er-méaz eûz a géar*, f.

GUIPURE, s. f. Passement à jour de fil ou de soie. *Dañtelez*, f. H.V.

GUIRLANDE, s. f. Couronne, chapeau, feston de fleurs. *Garlañtez*, f. Pl. *garlañtésiou.* Elle avait une guirlande sur la tête, *eur c'harlañtez é doa war hé fenn.*

GUISE, s. f. Manière, façon. *Kîz* ou *gîz*, f. Pl. *kisiou* ou *gisiou.* C'est fait à ma guise, *em c'hîz eo gréat.* A votre guise, *enn hô kîz.* A sa guise, *enn hé gîz* ou *hervez hé gîz.*

En guise de..., à la façon, à la ressemblance, au lieu. *É-gîz* ou *é-c'hîz. É-doaré. Ével. É-léac'h.* Il nous a donné cela en guise de viande, *é-gîz* ou *é-doaré* ou *é-léac'h kig en deûz rôed ann drâ-zé d'é-omp.*

GUITARE, s. f. Instrument de musique à six cordes et dont on joue en pinçant les cordes. * *Kitar*, f. Pl. *ou.* H. V.

GUITARISTE, s. m. Qui joue de la guitare. *Kitarer*, m. Pl. *ien.* H. V.

GUSTATION, s. f. Sensation du goût, perception des saveurs. *Tañva* ou *tañvérez*, m. *Blâz*, f. *Blazérez*, m.

GUTTURAL, adj. Qui appartient au gosier ou qui se prononce du gosier. *A denneur eûz ar gouzouk*, *eûz ar c'hargaden.*

H

H, s. m. Lettre consonne, la huitième de l'alphabet.

HA! interjection de surprise. *Ha!*

HABILE, adj. Capable, intelligent, adroit, savant. *Gwiziek. Lennek. Galloudek. Gwén. Mâl.—Skiañtet.* H.V.—C'est un homme bien habile, *eunn dén gwiziek brâz* ou *lennek brâz eo.*

HABILE. Diligent, expéditif. *Difréuz. Téar. Akétuz. Buan. Eskuit* ou *iskuit.* Vous n'êtes pas assez habile pour avoir fait cela en si peu de temps, *n'oc'h két difréuz* ou *téar awalc'h évit béza gréad ann drâ-zé é ken nébeûd a amzer.*

HABILEMENT, adv. D'une manière habile, avec habileté. *Enn eunn doaré gwiziek* ou *lennek. Gañt gwiziégez.*

HABILEMENT. D'une manière adroite, avec adresse. *Enn eunn doaré gwén* ou *ijinuz. Gañt gwénded. Gañt ijin.*

HABILETÉ, s. f. Science, capacité, intelligence, talent. *Gwiziégez*, f. Son habileté est

connue de tout le monde, *hé wiziégez a zô anavézet gañd ann holl.*

Habileté. Adresse, industrie. *Gwénded.* Il s'en est tiré avec beaucoup d'habileté, *gañt kalz a wénded eo en em denned eûz a géméñt-sé.*

Habilité, s. f. En terme de pratique, l'aptitude à acquérir, à succéder, etc. *Ar gwir* ou *ar galloud da bréna, da zoñd da her*, etc.

Habillement, s. m. Vêtement, habit. *Gwisk*, et, par abus, *gwiskamañt*, m. *Pourc'h*, m. — *Dilad*, m. pl. H. V. — Je l'ai reconnu à son habillement, *dioud hé wisk* ou *hé bourc'h em eûz hé anavézet.*

Sans habillement. *Diwisk. Dibourc'h.* Ils étaient sans habillement, *diwisk* ou *dibourc'h é oañt.*

Habiller, v. a. Vêtir, faire un habit. *Gwiska.* Part. *et.* En Vannes, *guskein. Pourc'ha.* Part. *et.* Je vais vous habiller, *moñd a rann d'hô kwiska, d'hô pourc'ha.* Votre tailleur ne vous habille pas bien, *hô keméner n'hô kwisk két mâd, n'oc'h két gwisket mâd gañd hô keméner.*

S'habiller, v. réfl. Se vêtir, mettre ses habits. *En em wiska.* Je m'habillerai seul, *en em wiska a rinn va-unan.*

Habit, s. m. Vêtement, habillement. *Gwisk*, et, par abus, *gwiskamañt*, m. *Pourc'h*, m. *Dilad*, m. *Saé*, f. Pl. *saéou.* C'est un bel habit, *eur gwisk* ou *eur gwiskamañt kaer eo.* Je mettrai mon habit neuf, *va dilad névez a likiinn.* Mettez votre habit noire, *likid hô saé zû.*

Sans habits. *Diwisk. Dibourc'h. Dizaé.* Je l'ai trouvé sans habits, *diwisk* ou *dibourc'h em eûz hé gavet.* Il était sans habits, *dizaé édô.*

Prendre ses habits, ses hardes, se vêtir. *Gwiska hé zilad. En em wiska.*

Quitter ses habits, ses hardes, se déshabiller. *Diwiska hé zilad. En em ziwiska.*

Habitacle, s. m. Habitation. *Tî*, m. Pl. *tiez* et *tier.* En Galles, *ti. Kéar* ou *ker*, f. Pl. *kériou.* En Galles, *kaer.* Le paradis est l'habitacle des saints. *Ar baradoz a zô ker ar zeñt.* H. V.

Habitant, adj. et s. m. Qui fait sa demeure en quelque lieu. *Néb a joum enn eul léac'h.* Les habitants de cette ville, *ar ré a joum er géar-mañ.* Il n'y a pas assez d'habitants en Bretagne, eu égard à l'étendue de la province, *n'eûz kéd awalc'h a dûd é Breiz, hervez ann douar a zô enn-hi.*

Habitant d'une ville. *Kériad*, m. Pl. *kériz. Bourc'hiz*, m. Pl. *bourc'hisien.* Habitant de la campagne. *Plouéziad*, m. Pl. *plouiziz* ou *plouizien.* H. V.

Les habitants de l'air. *Al laboused.*

Les habitants de l'eau. *Ar pesked.*

Habitation, s. f. Demeure, maison. *Tî*, m. Pl. *tiez* ou *tier. Kéar* ou *ker*, f. Pl. *kériou.* Où est son habitation? *péléac'h éma hé dî, hé géar?*

Habiter, v. a. et n. Faire sa demeure, son séjour en quelque lieu. *Choum*, par abus pour *chouma*, non usité. Part. *choumet.* On dit aussi *chémel*, à l'infinitif. *Choukein.* Part. *et* (Vann.) *Annéza.* Part. *et. Pobla.* Part. *et. Tuda.* Part. *et.* Il n'y a pas longtemps qu'il habite cette maison, *n'eûz két pell é choum enn tî-zé, éc'h annez ann tî-zé.* Il habite à la campagne, *war ar méaz é choum.* Cette ville n'est pas habitée, *né két tudet ar géar-zé.*

Habitude, s. f. Coutume, disposition acquise par plusieurs actes réitérés. *Boaz*, m. Pl. *boasiou.* En Vannes, *boez. Kustum*, m. Pl. *kustummou. Plék* ou *plég*, m. Pl. *plégou. Tech*, m. Pl. *ou. Tôzel*, f. Pl. *tôzellou* (Corn.) C'est son habitude, *hé voaz, hé gustum eo.* Il prendra là de mauvaises habitudes, *plégou fall, techou fall a gémérô énô.*

Habitude. Fréquentation. *Darempred*, m. Pl. *ou. Heñtadurez*, f. Pl. *heñtadurésiou.* Je connais ses habitudes, *hé zaremprédou, hé heñtadurésiou a anavézann.*

Habitué, adj. et part. Accoutumé. *Boaz* ou *boazet. Kustum* ou *kustumet. Techet.* Je ne suis pas habitué à cela, *n'ounn két boaz* ou *boazet diouc'h kéméñt-sé.* Il est habitué à la paresse, *teched eo d'al lézirégez.*

Habituel, adj. Qui s'est tourné en habitude. *Trôet* ou *tréménet é boaz* ou *é kustum. Boazuz. Kustumuz.*

Habituel. Ordinaire. *A c'hoarvez peûrliesa.* — *A-vépred.* H. V.

Habituellement, adv. Par habitude, de coutume. *Dré voaz. Dré gustum. Peûrliesa. Peûrvuia.* Il est habituellement ivre, *mezô eo dré voaz* ou *peûrliesa.*

Habituer, v. a. Accoutumer, faire prendre l'habitude. *Boaza.* Part. *et.* En Vannes, *boézein. Kustumi.* Part. *et.* Je n'ai pas pu l'habituer à se lever de bonne heure, *n'em eûz két gelled hé voaza, hé gustumi da zével abréd.*

S'habituer, v. réfl. Prendre une habitude, s'accoutumer, se faire. *En em voaza. En em gustumi. Boaza.* Part. *et. Kustumi.* Part. *et. Bourra.* Part. *et. Pleûstra* ou *plustra.* Part. *et.* Il vous faudra bien vous habituer à cela, *réd mâd é vézô d'é-hoc'h boaza* ou *en em voaza diouc'h kéméñt-sé.* Jamais il ne s'habituera avec nous, *bikenn na vourrô, na bleûstrô gan-é-omp.*

S'habituer à boire. *En em rei* ou *en em deûrel da éva* ou *d'ar gwin.*

Hâbler, v. n. Parler avec exagération et ostentation. Mentir. *Komza ô c'houéza ann traou. Distaga gevier. Straka* ou *strakla*, et, par abus, *strakal.* Part. *et.*

Hâblerie, s. f. Discours plein de mensonges et de vanterie. *Lavar leûn a c'hevier hag a fougé. Strak* ou *strakérez*, m.

Hâbleur, s. m. Celui qui aime à débiter des mensonges, qui parle avec ostentation. *Néb a gâr distaga gevier. Straker* ou *strakler*, m. Pl. *ien.*

Hache, s. f. Instrument tranchant. Cognée. *Bouc'hal*, f. Pl. *bouc'haliou*, et, plus ordinairement, *bouc'hili.* Hors de Léon, *boc'hal.* — En Galles, *bouiel.* H. V. — Allez aiguiser la hache, *it da lemma ar vouc'hal.*

Hacher, v. a. Couper en petits morceaux. *Trouc'ha munud* ou *a dammouigou. Drala.* Part. *et.* Vous hacherez cette viande, *drala a réod ar c'hîk-zé.*

Hachereau, s. m. Petite hache, petite co-

gnée. *Bouc'halik*, f. Pl. *bouc'haliouigou* ou *bouc'hiliigou*.

Hachette, s. f. Petite hache. *Bouc'halik*, f. Pl. *bouc'haliouigou* ou *bouc'hiliigou*.

Hachis, s. m. Mets fait de viande ou de poisson haché. *Kik-dralet*, m. *Pesked-dralet*, m.

Hachoir, s. m. Petite table ou billot sur lequel on hache les viandes. *Pilgoz* ou *eskammed war béhini é traleur ar c'hik*.

Hagard, adj. Farouche, rude, en parlant des yeux, du visage. *Balc'h. Her. Ferô* ou *ferv. Gouéz*. En Vannes, *gwif*.—*Stréet* (Corn.) H.V. Il a les yeux hagards, *daoulagad valc'h* ou *stréet en deûz*.

Etat de ce qui est hagard, en parlant des yeux, du visage. *Balc'hder*, m. *Herder*, m. *Ferυder*, m. *Gouézder*, m.

Haie, s. f. Clôture faite d'épines, etc. *Garz*, f. Pl. *garzou* ou *garsou*, et, plus ordinairement, *girzier* ou *girsier*. En Vannes, *garc'h. Kaé*, m. Pl. *kaéou*. Hors de Léon, *ké. Kleûz*, m. Pl. *kleûzou* ou *kleûsiou*. En Tréguier, *kleû*. En Vannes, *klé*. Il est entouré d'une haie, *eur c'harz zô trô-war-drô*.

Faire une haie, entourer d'une haie. *Ober eur c'harz* ou *eur c'haé. Garza*. Part. *et. Kaéa*. Part. *kaéet*. Hors de Léon, *kéa*. En Vannes, *kéein*. Nous l'entourerons d'une haie, *hé c'harza* ou *hé gaéa a raimp*.

Qui n'est pas ou qui n'est plus entouré d'une haie. *Dic'harz. Diskaé*. Il n'est pas entouré d'une haie, *dic'harz* ou *diskaé eo*.

Couper ou arracher une haie. *Dic'harza*. Part. *et. Diskaéa*. Part. *diskaéet. Diskuda*. Part. *et*.

Haie. Rang, rangée. *Reñkad*, f. Pl. *reñkadou* ou *reñkajou*. Ils se mirent en haie, *en em lakaad a réjoñd war eur reñkad* ou *a reñkadou*.

Haillon, s. m. Guenille. Vieux lambeaux. Vêtements déchirés et vieux. *Pil*, m. Pl. *ou. Trûl*, m. Pl. *ou. Pilen*, f. Pl. *pilennou. Trulen*, f. Pl. *trulennou. Labasken*, f. Pl. *labaskennou. Trabiden*, f. Pl. *trabidennou*. Il n'avait que des haillons autour de lui, *pilou* ou *trulou n'en doa kén war hé drô*.

Couvert de haillons. *Gôlôed a bilou* ou *a drulou. Pilek* ou *pilennek* ou *pillaouek. Trulek* ou *trulennek* ou *trulaouek. Labaskennek. Tribidennek*.

Haine, s. f. Passion qui fait haïr. Inimitié. Aversion. *Kâs*, m. *Kasoni*, f. Il a une forte haine contre elle, *eur c'hâs brâz*, *eur gasoni vrâz en deûz out-hi*.

En haine, par ressentiment, par animosité, par vengeance. *Gañt kâs. Gañt kasoni. Dré gâs. Dré gasoni*. Il a agi ainsi en haine de son frère, *gañt kâs* ou *dré gasoni oud hé vreûr en deûz gréat kémeñt-sé*.

Haineux, adj. Qui est porté à la haine, rancuneux. *Douged d'ar gasoni. Kasauz. Kasonuz* ou *kasoniuz*.

Haïr, v. a. Vouloir du mal à quelqu'un *Kaout* ou *dougen kâs* ou *kasoni oud eur ré. Kasaat*. Part. *kaséet*. Pourquoi le haïssez-vous? *pérâg é kasait-hu anézhañ*? Vous vous ferez haïr de tout le monde, *tenna a réot war hô penn kasoni ann holl*.

Haïr. Avoir de l'aversion, de la répugnance pour quelque chose. *Na garout kéd eunn drâ. Kaoud heûg* ou *hérez oud eunn drâ. Heûgi*. Part. *et. Érézi* ou *hérézi*. Part. *et*. Je hais les cérémonies, *na garann kéd ann orbidou, ann orbidou a heûgann* ou *a hérézann*.

Haire, s. m. Espèce de petite chemise faite de crin que l'on met sur la peau, par esprit de mortification. *Roched-reûn*, f. *Saé-reûn*, f. Il porte la haire, *ar roched-reûn*, *ar zaé-reûn a zoug*.

Haïssable, adj. Qui mérite d'être haï, qu'on doit haïr. *A zellit* ou *a dlé bézakaséet. Kasauz. Kasoniuz*. C'est une chose bien haïssable, *eunn drâ gwall gasonius*, *gwall gasauz eo*.

Halage, s. m. L'action de haler, de tirer un bateau. *Tennérez*, m. *Sachérez* ou *chachérez*, m.

Halbran, s. m. Jeune canard sauvage. *Houadig-gouéz*, m. Pl. *houidiigou-gouéz*.

Hâle, s. m. Impression de l'air qui sèche, qui jaunit, qui brunit le teint. *Skarnil*, m. *Spinac'h*, f. *Spelc'h*, m. (Vann.) *Grouéz* ou *groéz*, f. C'est le hâle qui le rend ainsi, *ar skarnil, ar spinac'h eo hel laka da véza évelsé*.

Haleine, s. f. Faculté de respirer. L'air attiré et repoussé par les poumons. *Alan* ou *halan*, f. Pl. *ou* ou *iou*. En Vannes, *anal* ou *hanal*. Il a une bonne haleine, *eunn alan vâd*, *eunn alan gré en deûz*.

Prendre haleine, respirer, se reposer. *Tenna hé alan. Alana* ou *halana*. Part. *et. Héana* Part. *et. Paouéza*. Part. *et*. Vous pouvez prendre haleine, *alana* ou *héana a hellit*.

Perdre haleine, manquer d'haleine. *Kolla hé alan. Dialana*. Part. *et. Dielc'ha*. Part. *et. Diadavi*. Part. *et. Termi*. Part. *et. Tréala*. Part. *et. Tréc'houéza*. Part. *et. Dic'houigein*. Part. et (Vann.) Il perdait haleine, *dialana* ou *dielc'ha a réa*.

Mettre hors d'haleine. *Lakaad da zialana*, *da zielc'ha*.

Courir à perte d'haleine. *Rédek kén na golleur ann halan* ou *bété béza dialan*.

Tout d'une haleine, sans interruption, sans intermission. *Enn eunn alanad. Héb héana*.

De longue haleine, qui demande beaucoup de temps. *A-hir-amzer. A-bell-amzer*.

Tenir quelqu'un en haleine. *Derc'hel eur ré war hé évez* ou *enn hé voaz*.

Halenée, s. f. L'air qu'on souffle par la bouche en une seule respiration. Il se prend ordinairement en mauvaise part. *Alanad* ou *halanad*, f. Pl. *ou*. En Vannes, *analad* ou *hanalad*. Il l'a dit en une halenée, *enn eunn alanad en deûz hé lavaret*. Des halenées puantes, *halanadou flériuz*.

Halener, v. a. Sentir l'haleine de quelqu'un. Il est populaire. *C'houésa alan eur ré. Alana* ou *halana*. Part. *et*.

Haler, v. a. En terme de marine, tirer à force de bras et avec une corde. *Tenna* ou *sacha*

cha gañt. Halez le bateau, *tennit* ou *sachit ar våg gan-é-hoc'h.*

Haler. Exciter. *Hisa.* Part. *et.* Ne halez pas votre chien après cet homme, *na hisit kéd hô ki warlerc'h ann dén-zé.*

Hâler. Faire sur le teint une impression qui le noircit, le brunit, le sèche. *Skarnila.* Part. *et. Spinac'ha.* Part. *et. Dizec'ha.* Part. *et. Sula.* Part. *et. Dua.* Part. *duet.* Ce vent a tout hâlé, *spinac'het* ou *dizec'het eo pép-trâ gañd ann avel-zé.*

Se hâler, v. réfl. Être noirci par le hâle. *Skarnila.* Part. *et. Spinac'ha.* Part. *et. Dizec'ha.* Part. *et.* Il se hâlera assez vite, *buan awalc'h é skarnilô, é tizec'hô.*

Haletant, adj. Qui souffle comme quand on est hors d'haleine. Essoufflé. *Berr-alanek. Berr-alanuz. Termuz. Tréc'houézuz. Tréaluz* (Corn.)

Haleter, v. n. Respirer fréquemment, souffler comme quand on a couru et qu'on est hors d'haleine. *Termi.* Part. *et. Tréc'houéza.* Part. *et. Tréala.* Part. *et* (Corn.) *Dielc'ha.* Part. *et.* Il haletait en courant après moi, *termi* ou *dielc'ha a réa ô rédek war va lerc'h.*

Haleter et souffler en travaillant avec effort. *C'houibana.* Part. *et.*

Hallage, s. m. Droit de halle levé sur les marchandises. *Gwír ar c'hoc'hi*, m.

Halle, s. f. Place publique où se tient le marché, la foire. *Koc'hi* ou *koc'hui* ou *koc'hu*, m. En Vannes, *kovu.* Il y avait beaucoup de monde sous la halle, *kalz a dûd a ioa dindân ar c'hoc'hi.*

Hallebarde, s. f. Pique avec un croissant de fer. *Goaf* ou *goaô* ou *gwâf*, m. Pl. *goafiou* ou *goaviou. Sparr*, m. Pl. *ou.*

Hallier, s. m. Buisson fort épais. *Strouez*, f. Pl. *ou.* Hors de Léon, *stròez. Broust*, m. Pl. *ou.* Vous couperez les halliers autour de la maison, *trouc'ha a réod ar strouez, ar broustou wardrô d'ann tì.*

Se former en halliers, se couvrir de halliers. *Strouéza.* Part. *et. Brousta.* Part. *et.*

Plein ou couvert de halliers. *Strouézek. Broustek.*

Sans halliers, où il n'y a pas de halliers. *Distrouez. Divroust.*

Arracher les halliers. *Distrouéza.* Part. *et. Divrousta.* Part. *et.*

Hallucination, s. f. Erreur, illusion de l'esprit. *Mézévellidigez*, f. Pl. *mézévellidigésiou. Sorc'hennou*, m. pl. H. V.

Hâloir, s. m. Lieu où l'on sèche le chanvre. *Léac'h é péhini é lékéeur ar c'hanab da zec'ha. Sec'hérek*, f.

Halot, s. m. Trou dans une garenne où se retirent les lapins. *Toull-kouniki*, m.

Halte, s. f. Pause que font les gens de guerre dans leur marche. *Paouez*, m. En Vannes, *poez* ou *pouez. Éhan*, m. *Spanaen*, f. Faisons halte ici, *gréomb eur paouez, eunn éhan amañ.* Halte-là, *paouézid azé. Éhanid azé. Choumid azé. Choumit enn ho saô.*

Faire halte, s'arrêter, se reposer. *Éhana.* Part. *et. Paouéza.* Part. *et.*

Hamac, s. m. Lit suspendu dans les vaisseaux. *Gwélé-ispil*, m. *Gwélé-skourr*, m. *Brañsel*, f. Pl. *brañsellou.*

Hameau, s. m. Petit nombre de maisons écartées de la paroisse. *Kéar-zistrô*, f. *Touinel*, f. Pl. *touinellou.* Ce n'est qu'un hameau, *eunn douinel n'eo kén.*

Hameçon, s. m. Petit crochet de fer pour prendre du poisson. *Higen*, f. Pl. *higennou.* Cet hameçon n'est pas assez fort, *né két kré awalc'h ann higen-zé.*

Piquer, prendre avec l'hameçon. *Kéméroutgañd ann higen. Sañka gañd ann higen. Higenna.* Part. *et.*

Petit crochet ou piqueron qui fait partie de l'hameçon et sert à retenir le poisson. *Gourden* ou *gourdren*, m.

Mordre à l'hameçon, tomber dans un piége, se laisser séduire par quelque artifice. *Kouéza enn eur spî, enn eul lindag.*

Hampe, s. f. Le bois d'une lance, d'une hallebarde, etc. *Troad*, m. Pl. *treid. Fust*, m. Pl. *ou.*

Hanche, s. f. Partie dans laquelle le haut de la cuisse est emboîté. *Léz*, f. Pl. duel *ann diouléz. Kroazel*, f. Pl. *digroazel.*

Le bout saillant de la hanche. *Penn al léz. Korn al léz.*

Celui qui a les hanches disloquées. Celui qui a une hanche plus haute que l'autre. *Lézpoz.* Plusieurs prononcent *lézpoch. Dilézet.*

Hanebane, s. f. Plante qui est la même que la *jusquiame. Mall-c'héot*, m. *Louzaouen-ar-c'housked*, f. *Louzaouen-sañtez-Apollina*, f.

Hangar, s. m. Espèce de remise pour les charrettes, etc. *Kardi* ou *karzi*, m. Pl. *kardiou. Lâb* ou *lâp*, m. Pl. *ou. Skiber*, m. Pl. *iou* (Corn.) Mettez la charrette sous le hangar, *likid ar c'harr er c'hardi, dindân al lâb.*

Hanneton, s. m. Insecte ailé. *C'houil*, m. Pl. *ed.* Il y a beaucoup de hannetons cette année, *kalz a c'houiled a zô évléné.*

Chercher et prendre des hannetons, comme font les renards pour les manger, et les enfants pour s'en amuser. *C'houiléta.* Part. *et.*

Hanter, v. a. Fréquenter, visiter souvent et familièrement quelqu'un. *Daremprédi.* Part. *et. Pleûstra* ou *plustra.* Part. *et. Heñti.* Part. *et.* Pourquoi hantez-vous cet homme-là? *pérâg é taremprédit-hu, é pleûstrit-hu ann dén-zé?* Je ne l'ai jamais hanté, *biskoaz n'em eûz hé heñtet.*

Hantise, s. f. Fréquentation. Il ne se dit guère qu'en mauvaise part. *Darempred* ou *daremprédérez*, m. *Pleûstrérez*, m. *Heñtadurez*, f.

Happer, v. a. Attraper. Il se dit proprement d'un chien lorsqu'il prend avidement avec la gueule ce qu'on lui jette. *Paka.* Part. *et.* Il l'a happé bien vite, *paket eo buan gañt-hañ.*

Haquenée, s. f. Cheval ou cavale de médiocre taille, qui va ordinairement l'amble. *Hiñkané*, m. Pl. *hiñkanéed.*

Harangue, s. f. Discours fait à une assemblée, à un prince, à des soldats. *Lavar* ou *prézeg gréad dirâk kalz a dûd, dirâg eur roué, dirâk soudarded. Prézégen*, f. Pl. *prézégennou.* Ce roi n'aimait pas les harangues, *ar roué-zé na garé kéd ar prézégennou.*

Haranguer, v. a. et n. Prononcer une harangue en public. *Lavaroud eur brézégen dirâg ann holl. Prézégenna.* Part. *et.* C'est celui-là qui a harangué le roi, *hennez eo en deûz prézégennet ar roué.*

Haranguer. Parler beaucoup et avec emphase. *Komza kalz ha gañt stambouc'h.*

Haras, s. m. Lieu destiné à loger des étalons et des juments, pour élever des poulains. Ces animaux réunis. *Léac'h é péhini é lékéeur kézek ha kézékenned, évid sével ébeûlien. Kézek-kaer*, m. pl.

Harasser, v. a. Lasser, fatiguer. *Skuiza* ou *skouiza.* Part. *et.* Cela m'a beaucoup harassé, *skuizet brâz ounn bét gañt kémeñt-sé.*

Harceler, v. a. Agacer, provoquer jusqu'à tourmenter. *Héga.* Part. *et. Heskina* ou *hiskina.* Part. *et. Kéfluska.* Part. *et. Fourgasa.* Part. *et.* Pourquoi me harcelez-vous? *pérâg é hégit-hu, é heskinit-hu ac'hanoun?*

Harde, s. f. Troupe de bêtes fauves. *Bagad loéned c'houéz*, f. *Bañden loéned c'houéz*, f.

Harde. Lien qui attache les chiens. *Éré-kî*, m. *Kévré-kî*, m.

Hardes. Tout ce qui sert d'habillement. *Dilad*, m. Quoique le mot *dilad* donne à lui seul l'idée d'un pluriel, on en forme cependant un autre pluriel *diladou*, et, par abus, *dilajou.* Il n'a pas beaucoup de hardes, *n'en deûz két kalz a zilad.* Il a vendu ses vieilles hardes, *gwerzet eo hé gôz ziladou gañt-hañ.*

Hardi, adj. Assuré, courageux, audacieux. *Her. Balc'h. Hardiz. Kalounek. Dizaouzan. Groñs.* C'était un homme bien hardi, *eunn dén her brâz* ou *dizaouzan brâz oa.*

Rendre hardi. *Lakaad da véza her* ou *dizaouzan. Hardisaat.* Part. *hardiséet. Dizaouzani.* Part. *et.*

Devenir hardi. *Doñd da véza her* ou *dizaouzan. Hardisaat.* Part. *hardiséet. Dizaouzani.* Part. *et.*

Hardiesse, s. f. Assurance, courage, audace. *Herder*, m. *Hardizder*, m. *Hardiziégez*, f. *Balc'hder*, m. *Kaloun*, f. Il faut beaucoup de hardiesse pour cela, *kalz a herder* ou *a galoun a zô réd évit kément-sé.*

Hardiment, adv. Avec hardiesse. *Gañd herder. Enn eunn doaré her* ou *kalounek.*

Hareng, s. m. Poisson de mer que l'on trouve plus ordinairement dans le nord. *Hariñk*, m. Pl. *ed.* J'ai acheté du hareng saure, *hariñk séac'h* ou *hariñk môgédet em eûz prénet.*

Harengère, s. f. Femme qui fait métier de vendre des harengs et autres poissons. *Marc'hadourez hariñk*, f. *Marc'hadourez pesked*, f. *Hariñgérez*, f. Pl. *ed. Peskétaérez* ou *peskétérez*, f. Pl. *ed.*

Harengère. Femme qui se plaît à quereller et à dire des injures. *Krôzérez*, f. Pl. *ed. Krôsmôlérez* ou *krôsvôlérez*, f. Pl. *ed. Soroc'hérez*, f. Pl. *ed. Chilpérez*, f. Pl. *ed.*

Hargneux, adj. et s. m. Qui est d'humeur chagrine, querelleuse. *Griñouz. Huernek* ou *huernuz. Maritelluz. Rec'huz. Gwéñvet. Kivioul.*

Haricot, s. m. Plante légumineuse. *Fâ munud*, m. *Fâ* ou *pîz roum*, m.

Haridelle, s. f. Méchant cheval maigre. *Kôz varc'h treût*, m. *Marc'h treût-kî*, m. *Spréc'hen*, f. Pl. *spréc'henned.* Une haridelle mange ordinairement autant qu'un bon cheval, *eur spréc'hen a zebr peûrvuia kémeñd hag eur marc'h mâd.*

Harmonie, s. f. Concert, accord de divers sons qu'on entend ensemble. Succession d'accords selon les lois de la modulation. *Soun c'houek*, m. *Kensoun*, m. * *Mélodi*, f.

Harmonie. Accord parfait, union. *Unvaniez*, f. *Kévrédigez*, f.

Harmonieux, adj. Qui a de l'harmonie. *C'houék d'ar skouarn.* * *Mélodiuz.*

Harnachement, s. m. Action de harnacher. *Harnézérez*, m. *Sternérez*, m.

Harnacher, v. a. Mettre les harnais à un cheval de trait. *Harnézi.* Part. *et Sterna.* Part. *et. Avéein*, et, par abus, *aven.* Part. *avéet* (Vann.) Avez-vous harnaché les chevaux, *hag harnézet eo ar c'hézeg gan-é-hoc'h?*

Harnais, s. m. L'équipage d'un cheval de selle. *Harnez* ou *hernez*, m. J'ai mis le harnais sur le cheval, *lékéat em eûz ann harnez war ar marc'h.*

Harnais. Equipage de chevaux pour tirer. *Tenn*, m. *Stern*, m. *Ave*, m. (Vann.)

Mettre les harnais à un cheval ou à des chevaux. *Harnézi.* Part. *et. Sterna.* Part. *et.*

Faiseur de harnais. *Harnézer*, m. Pl. *ien.*

Harnais. Armure complette d'un cavalier. *Harnez*, m. Pl. *harnésiou.*

Haro, interj. Cri tumultueux pour se moquer de quelqu'un, pour le huer. *Haraô.* Ils criaient haro sur lui, *haraô a grieñt war-n-ézhañ.*

Harpe, s. f. Instrument de musique en forme de triangle et à cordes. *Télen*, f. Pl. *télennou.* Elle pince la harpe, *c'hoari a ra gañd ann délen.*

Pincer la harpe. *C'hoari gañd ann déleñ. Télenna.* Part. *et.*

Celui qui pince la harpe. *Télenner*, m. Pl. *ien.*

Harpeau, s. m. Sorte de grappin qui sert à l'abordage. *Krâp* ou *skrâp*, m. Pl. *ou. Krampinel*, f. Pl. *krampinellou.*

Harper, v. a. Prendre et serrer fortement avec les mains. *Kéméroud ha starda kré gañd ann daouarn.*

Harpie, s. f. Méchante femme criarde et acariâtre. *Gwall-vaouez*, f. *Gragalérez*, f. Pl. *ed. Strakérez*, f. Pl. *ed. Trabel*, f. Pl. *trabelled.*

Harpin, s. m. Croc de batelier. *Krôk bagéer*, m.

Harpon, s. m. Espèce de dard pour la pêche des gros poissons. *Krôk* ou *krôg*, m. Pl. *krôgou* ou *kreier. Krâp* ou *skrâp*, m. Pl. *ou.*

Tréañt, m. Pl. *tréañtou*, et, par abus, *tréañchou.*

Harponner, v. a. Darder avec le harpon. *Darédi gañd ar c'hrôk*, *gañd ar c'hrâp*, *gañd ann tréañt. Krôga.* Part. *et. Krapa* ou *skrapa.* Part. *et. Tréañti.* Part. *et.* Harponnez ce marsouin, *krapit* ou *tréañtit ar môr-houc'h-zé.*

Harponneur, s. m. Marin qui lance le harpon. *Tréañter*, m. Pl. *ien.* Hors de Léon, *tréañtour.* H. V.

Hart, s. f. Lien d'osier ou d'autre bois fort pliant dont on lie les fagots. *Éré*, m. Pl. *éréou. Kévré*, f. Pl. *kévréou. Gwéden*, f. Pl. *gwédennou.* En Cornouaille, *gadan.* Ces harts sont trop courtes, *ré verr eo ann éréou-zé, ar gwédennou-zé.*

Hart. Corde dont on étrangle les criminels. *Korden*, f. Il sent la hart, *c'houéz ar gorden a zô gañt-hañ.* Sous peine de hart, *dindân boan eûz ar gorden.*

Hasard, s. m. Cas fortuit, sort, fortune. *Darvoud*, m. Pl. *ou. Digouéz*, m. Pl. *digouésiou. Eunn taol mar digouez.* C'est un hasard heureux, *eunn darvoud euruz eo.*

Hasard. Danger, péril. *Risk* ou *riskl*, m. Pl. *ou. Gwall*, m. Pl. *ou. Tâl*, m. Pl. *ou.* Les hasards de la guerre, *riskou* ou *gwallou ar brézel.*

Au hasard, à tout événement, par précaution. *Diouc'h ann darvoud. Diouc'h ann digouéz.*

Par hasard, par accident, fortuitement. *Dré zarvoud.* C'est par hasard qu'il s'est trouvé là, *dré zarvoud eo en em gavet énô.*

Hasarder, v. a. Exposer au hasard, au péril, risquer. *Lakaad é gwall, é tâl da.... C'hoari koll pé c'hounid. Riska* ou *riskla.* Part. *et.* Il a hasardé sa vie pour moi, *lékéat en deûz hé vuez é gwall évid-oun.* Je ne hasarderai qu'un écu, *eur skoéd hépkén a riskinn.*

Se hasarder, v. réfl. S'exposer, se risquer. *En em lakaad é gwall, é tâl da... En em riska.* Ne vous hasardez pas ainsi, *n'en em likit kéd é gwall, n'en em riskit kéd évelsé.*

Hasardeusement, adv. Avec risque. *Gañt gwall. Gañt risk. Enn eunn doaré gwalluz* ou *riskuz.*

Hasardeux, adj. Qui dépend du hasard. *Darvouduz.* C'est bien hasardeux, *darvouduz brâz eo.*

Hasardeux, adj. Hardi, assuré, audacieux. *Her. Dizaouzan.* Il n'est pas aussi hasardeux que son frère, *né két ken her*, *ken dizaouzan hag hé vreûr.*

Hasardeux. Périlleux. *Riskuz* ou *riskluz. Gwalluz.* Ce n'est pas aussi hasardeux que vous le dites, *né két ker riskuz*, *ker gwalluz ha ma livirit.*

Hase, s. f. La femelle d'un lapin, d'un lièvre. *Koniklez* ou *kouniklez*, f. Pl. *ed. Gadez*, f. Pl. *ed.*

Hâte, s. f. Empressement, précipitation, promptitude. Diligence. *Hast*, m. *Mall*, m. *Despal*, m. *Difraé* ou *difré*, m. J'avais hâte de vous voir, *hast em boa d'hô kwélout.* Il a hâte de venir, *mall eo gañt-hañ doñt.* Elle a hâte d'être mariée, *despal eo gañt-hi dimizi.*

En hâte, avec hâte, à la hâte, promptement, avec précipitation. *Gañd hast. Trumm. Buan.* Il reviendra en hâte ou à la hâte, *gañd hast* ou *buan é teûi*, *é tistrôi.*

Hâter, v. a. Presser, diligenter, faire diligence. *Hasta.* Part. *et. Difréa.* Part. *difréet. Déouiein.* Part. *déouiet* (Vann.) Hâtez-le, ou nous serons trop tard, *hastit-héñ*, *difréit-héñ pé é vézimp ré zivézad.*

Se hâter, v. réfl. Se dépêcher, s'empresser. *Hasta.* Part. *et. Difréa.* Part. *difréet. Akéti.* Part. *et. Buanaat.* Part. *buanéet.* Hâtez-vous, si vous voulez venir avec nous, *hastit* ou *buanait*, *mar fell d'é-hoc'h doñt gan-é-omp.*

Hâtif, adj. Qui vient avant le temps ordinaire. Précoce. *A-bréd. Keñtrad* (Vann.) Ce sont des pommes hâtives, *avalou a-bréd iñt.*

Hâtiveau, s. m. Poire qui mûrit des premières. *Péren a-bréd*, f. Pl. *pér a-bréd.*

Hâtivement, adv. Avec hâte ou hâtiveté. *Gañt hast. Gañd hastizded.*

Hâtiveté, s. f. Précocité des fruits, des fleurs. *Hastizded*, m.

Haubans, s. m. pl. En terme de marine, grosses cordes pour affermir les mâts. *Kerdin téô évit lakaad ar gwerniou da véza postek*, *évit starda ar gwerniou.*

Haubergeon, s. m. Petit haubert. *Chupennig-houarn*, f. Pl. *chupennouigou-houarn. Lérégik*, f. Pl. *lérégouigou* (de *ler*, cuir). En Galles, *lurek.* H. V.

Haubert, s. m. Sorte de cuirasse ancienne ou de cotte de mailles. *Saé-houarn*, f. — *Chupenn-houarn. Lérek*, f. H. V.

Hausse, s. f. Ce qui sert à hausser. Il se dit particulièrement d'un morceau de cuir qu'on met à un soulier qui est plus haut d'un côté que de l'autre. *Kornel* ou *korniel*, m. Pl. *kerniel.* Vous mettrez une hausse à ce soulier, *eur c'hornel a lékéod oud ar votez-mañ.*

Mettre des hausses à des souliers. *Kornella* ou *korniella.* Part. *et.* Vous mettrez des hausses à mes bottes, *kornella a réot va heûzou.*

Hausse. Augmentation, en parlant du cours des changes, des effets publics. *Kresk*, m. Il y a hausse, *kresk zô.*

Haussement, s. m. Élévation. *Huélidigez*, f. *Gorréérez* ou *gorroadur*, m. *Savidigez*, f.

Haussement du prix des denrées, leur renchérissement. *Kéraérez* ou *kéraouérez*, m. *Kresk*, m.

Hausser, v. a. Rendre plus haut, élever, lever en haut. *Huélaat* ou *uc'hélaat.* Part. *huéléet. Gorréa* ou *gorroi*, et, par abus, *gorren.* Part. *gorréet* ou *gorroet. Gwiñta.* Part. *et. Sével* pour *savi*, non usité. Part. *savet.* En Tréguier, *séouel.* En Vannes, *saouein.* Vous hausserez le mur, *huélaad a réod ar vôger.* Haussez mon fardeau, *gorroit va béac'h.* Je ne pourrai pas hausser la charrette tout seul, *n'hellinn két gwiñta ar c'harr va-unan.* Pourquoi haussez-vous la voix? *pérâg é savit-hu hô mouéz ?*

Hausser. Jeter en haut. *Banna.* Part. *et.* Haussez la balle, la pelote, *bannid ar bellen.*

Hausser. Augmenter. *Kreski* ou *kriski.* Part. *kresket.* Cela haussera le prix du blé, *ann drâ-zé a greskô talvoudégez ann éd.*

Hausser, v. n. Devenir ou être plus haut. *Huélaat.* Part. *huéléet. Kreski* ou *kriski.* Part. *kresket.* Il ne haussera pas beaucoup désormais, *na huélai két kalz hiviziken.* La rivière a haussé, *kresked eo ar ster.*

Se hausser, v. réfl. Se mettre plus haut. *En em huélaat. Sével* pour *savi*, non usité. Part. *savet.* Vous avez beau vous hausser sur le bout des pieds, *kaer hoc'h eûz en em huélaat* ou *sével war bég hô treid.*

Haut, adj. Élevé. *Huel* ou *uc'hel. Uc'h. Us* ou *ûz.* Il est aussi haut que la maison, *ken huel eo hag ann tí.* En haut de la montagne, *a-ûz d'ar ménez*, *war lein ar ménez.*

Haut. Profond. *Doun.* Ils sont allés pêcher en haute mer, *éad iñd enn doun vór da beskéta.*

Haut. Éclatant, aigu, qui se fait entendre de loin, en parlant des sons. *Huel. Kré. Skiltr.* Il a dit cela d'une voix haute, *gañd eur vouéz huel* ou *kré* ou *skiltr en deûz lavaret kémeñt-sé.*

Haut. Grand, noble, excessif dans son genre. *Brâz. Brudet-brâz. Direiz.* Il est d'une haute naissance, *eûz a eur wenn vrâz eo.* Par une haute folie, *gañd eur folleñtez vrâz* ou *direiz.*

Jeter les hauts cris, se plaindre à haute voix. *Keina* ou *damañti a-boéz-penn. Garmi.*

Haut en couleur, qui a le visage très-coloré. *Ruspin* ou *ruzpin.* Il n'est pas haut en couleur actuellement, *né két ruspin bréma.*

Haut. Hautain, orgueilleux. *Huel* ou *uc'hel. Balc'h. Dichek. Rok* ou *rog. Groñs. Faéuz.* C'est un homme bien haut, bien hautain, *eunn dén gwall valc'h*, *gwall rog eo.*

Haut, s. m. Hauteur, élévation. *Huelded* ou *uc'helded*, m. *Laez*, m. Hors de Léon, *laé.* En Vannes, *lec'hué. Kréac'h*, m. Hors de Léon, *krec'h.* Plusieurs prononcent *néac'h* et *nec'h.*

En haut, par haut, au haut. *War-laez. Ouc'h-kréac'h*, *d'ann néac'h.*

D'en haut. *Diwar-laez. Diwar-gréac'h. Diouc'h-kréac'h. Eûz ann néac'h.*

Par le haut. *Dré al laez. Dré ann néac'h. Dré gréac'h.*

Vers le haut. *War boéz kréac'h.*

Haut. Faîte, sommet, cime, la partie la plus haute. *Lein* ou *nein*, m. *Liven*, f. *Bâr*, m. *Bliñchen* ou *bleñchen*, f. Il n'est pas encore au haut de la montagne, *n'éma két c'hoaz é lein ar ménez.* Il y a un nid au haut de l'arbre, *eunn neiz a zô é bâr ar wézen.*

Haut, adv. Hautement. *Huel. Kré.* Parlez haut, *komzid huel* ou *kré.*

Hautain, adj. Fier, orgueilleux, superbe. *Huel* ou *uc'hel. Balc'h. Groñs. Rok* ou *rog. Faéuz. Dichek.* Il a toujours été hautain, *groñs* ou *rog eo béd a béb amzer.*

Hautainement, adv. D'une manière hautaine, orgueilleuse, avec hauteur. *Enn eunn doaré balc'h* ou *rok* ou *faéuz. Gañt balc'hder. Gañt rogoni. Gañt faé* ou *diwar faé.*

Hautbois, s. m. Instrument de musique à vent et à anche. *Bombard*, f. Pl. *ou.*

Jouer du hautbois. *C'hoari gañd ar vombard. Bombarda.* Part. *et.*

Hautbois. Celui qui joue du hautbois. *Bombarder*, m. Pl. *ien.*

Haut-de-Chausses, s. m. Partie du vêtement de l'homme qui le couvre depuis les reins jusqu'aux genoux. *Bragez.* Pl. *bragou. Bragézéier.* Hors de Léon, *bragéier. Lavrek*, m. Pl. *lavrégou.* H.V.

Hautement, adv. Hardiment. *Gañt herder. Enn eunn doaré her* ou *kalounek.*

Hautement. Avec vigueur, à force ouverte. *Gañt nerz. Kré. Dirâg ann holl.*

Hautesse, s. f. Titre d'honneur. *Brazouniez*, f.

Hauteur, s. f. Étendue d'un corps en tant qu'il est haut. *Huelded* ou *uc'helded*, m. Il n'est pas assez large pour sa hauteur, *né két lédan awalc'h évid hé huelded.*

Hauteur. Colline, éminence. *Huélen* ou *uc'hélen*, f. Pl. *huélennou. Saô* ou *sâv* ou *sâ*, m. Pl. *saôiou* ou *saviou. Kréac'h*, m. Pl. *iou. Krec'hen* ou *krec'hien*, f. Pl. *krec'hennou* ou *krec'hiennou. Torgen*, f. Pl. *torgennou. Tunen* ou *tunien*, f. Pl. *tunennou* ou *tuniennou.* Il y a une maison sur la hauteur, *war ann huélen*, *war ar grec'hien éz eûz eunn tí.*

Hauteur. Arrogance, orgueil, fierté. *Balc'hder*, m. *Rogoni* ou *rogeñtez*, f. *Brazoni* ou *brazouni*, f. Il m'a parlé avec beaucoup de hauteur, *gañt kalz a valc'hder* ou *a rogoni en deûz komzet ouz-in.*

Haut-Mal, s. m. Mal caduc ou épilepsie, maladie. *Drouk-sañt*, m. *Drouk-sañt-Iann*, m. *Droug-huel*, m. Il tombe du haut-mal, *kouéza a ra é drouk-sañt.*

Havage. *Voyez* **Avage.**

Hâve, adj. Pâle, maigre, défiguré. *Drouklivet* ou *droulivet. Mórlivet. Distrouñket. Dishévélep* ou *dishévélébet.*

Havir, v. a. Rôtir, dessécher la viande à un grand feu, sans qu'elle soit cuite en dedans. *Rôsta*, *dizec'ha kik dirâg eunn tân brâz*, *hép ma z-eo poaz enn diabarz.*

Havre, s. m. Port de mer fermé et sûr. *Aber*, f. Pl. *iou. Haor*, m. Pl. *iou.* Il y a beaucoup de navires dans le havre, *kalz a listri a zô enn aber*, *enn haor.*

Havre-Sac, s. m. Espèce de sac que les soldats portent sur le dos, en faisant route. *Sac'h eur brézéliad*, *eur soudard*, m.

Havre-sac des chaudronniers. *Drouin*, m. Pl. *ou.*

Hé! interj. Qui sert principalement à appeler. *Aô. Hop. Ac'hâ. Oc'hô.*

Heaume, s. m. Espèce de casque qui couvrait la tête, le visage et le cou de l'homme armé. *Tók-houarn*, m. Pl. *tókou-houarn. Tók-marc'hek*, m. Pl. *tókou-marc'hek* ou *marc'héien.*

Hebdomadaire, adj. Qui se renouvelle cha-

que semaine, qui ne dure qu'une semaine. *Na bâd néméd eur zizun. Sizunad* ou *sizuniad.*

Hebdomadier, s. m. Celui qui est de semaine. *Néb a zô é sizun. Sizuner* ou *sizunier*, m. Pl. *ien.*

Héberger, v. a. Recevoir chez soi. Loger. *Digéméroud enn hé di. Herberc'hia.* Part. *herberc'hiet.* Il nous a bien hébergés, *digéméret mâd, herberc'hiet mâd omb bét gañt-hañ.*

Hébêté, adj. et s. m. Stupide, lourd. *Abaf* ou *abafet. Beulké. Louad.*

Hébêter, v. a. Rendre bête, stupide. *Abafi.* Part. *et. Beulkéa.* Part. *beulkéet. Louadi.* Part. *et. Diodi.* Part. *et.* Vous l'hébêterez, *hé abafi, hé veulkéa a réot.*

Hébraïque, adj. Qui appartient aux Hébreux. *A zell ouc'h ann Hébréed. Hébré.*

Hébreu, s. m. La langue hébraïque. *Iéz hébré*, m. *Hébrach*, m.

Hébreu. Qui est né dans la Judée, Juif. *Hébré*, m. Pl. *Hébréed. Hébréad*, m. Pl. *ed. Iuzeô* ou *Iuzev* ou *Juzéô*, m. Pl. *Iuzévien* ou *Juzévien.*

Hégire, s. f. Ère des mahométans qui commence à l'année 622, époque de la fuite de Mahomet de la Mecque. *Amzer eûz a dec'h Mac'homed.* (*Hegirch* signifie *fuite*, en arabe.) H. V.

Hélas! interject. de plainte. *Allas* ou *allaz! Sioaz* ou *siouaz.* Hélas! que je suis malheureux! *allaz! péger reûzeûdig ounn-mé!* Hélas! il est malade! *klañ eo, siouaz!*

Hélas, s. m. Soupir, gémissement. *Sioaden* ou *siouaden*, f. Pl. *sioadennou.* Entendez-vous ses hélas? *ha klevoud a rit-hu hé ziouadennou?*

Héler, v. a. En terme de marine, appeler, crier pour appeler. *Gervel*, par abus pour *galva*, non usité. Part. *galvet. Hopa.* Part. *et.* Allez le héler, *it d'hé c'hervel, d'hé hopa.*

Héliotrope, s. m. Plante qui se tourne toujours vers le soleil. *Trô-héol*, f. *Louzaouen-ar-gwénaennou.*

Hémagogue, adj. Qui fait sortir le sang, qui provoque les règles. *A laka ar goâd da rédek. A laka ar misiou da zoñt. A zigas ar misiou.*

Hémicycle, s. m. demi-cercle. *Hañter-gelc'h*, m. — *Hañter-gañt*, m. Lieu formé en amphithéâtre pour une assemblée d'auditeurs ou de spectateurs. *Hañter-gelc'henva*, m. H. V.

Hémisphère, s. m. Moitié d'une sphère, du globe terrestre. *Ann hañter eûz a eur voul. Ann hañter eûz a voul ann douar, eûz a voul ar béd.*—La moitié d'une sphère, *hañter-voul*, f. En Galles, *hanner-voul.* La moitié du globe terrestre, *hañter-voul ar bed*, f. Notre hémisphère, *hon hañter eûz a voul ar béd.* H. V.

Hémisphérique, adj. Qui a la forme d'un hémisphère. *Ével eunn hañter-voul.* H. V.

Hémoptique, adj. En terme de médecine, qui crache le sang. *A dûf ar gwâd* ou *goâd.*

Hémoptisie, s. f. En terme de médecine, crachement de sang. *Tuférez* ou *tufadur gwâd* ou *goâd*, m.

Hémorragie, s. f. Perte de sang. *Koll-gwâd*, m. *Diwad* ou *diwada*, m. Il est très-mal d'une hémorragie, *gwall glañ eo gañd ar c'hollgwâd, gañd ann diwad.*

Hémorroïdes, s. f. pl. Écoulement de sang par les vaisseaux de l'anus et du rectum. Dilatation de ces vaisseaux par trop de sang. *Gwâzrudez*, f. *Rustériou*, f. pl.

Hémorroïsse, s. f. Femme qui a un flux de sang. *Grék péhini a zô ann diwad gañt-hi.*

Hémostatique, adj. Il se dit des remèdes qui arrêtent les hémorragies. *Mâd évit stañka ar gwâd.*

Hendécagone, s. m. Qui a onze angles ou onze côtés. *Unnék-kornek. Unnék-Koñek.*

Hennir, v. n. Il se dit du cheval lorsqu'il fait son cri ordinaire. *Gourrisia.* Part. *gourrisiet. C'houirina.* Part. *et. Kristila* ou *gristila.* Part. *et. Skrimpein*, et, par abus, *skrimpal.* Part. *et* (Vann.) Son cheval se mit à hennir, *en em lakaad a réaz hé varc'h da c'hourrisia, da gristila* ou *da c'hristila.*

Hennissement, s. m. Cri ordinaire du cheval. *Gourrisiaden*, f. Pl. *gourrisiadennou. C'houirinaden*, f. Pl. *c'houirinadennou. Kristiladen* ou *gristiladen*, f. Pl. *kristiladennou. Skrimpaden*, f. Pl. *skrimpadennou.*

Hépatique, adj. Qui appartient au foie. *A zalc'h eûz ann avu, eûz ann élaz. A zell ouc'h ann avu, ouc'h ann élaz.* Le flux hépatique, *ann droug avu, ann droug élaz.*

Hépatique. Plante bonne contre les maux du foie. *Louzaouen-ann-élaz*, f.

Hépatile, s. f. En terme de médecine, inflammation du foie. *Tanijen enn avu, enn élaz.*

Héraldique, adj. Qui a rapport au blason. *Arouéziuz. A zell ouz ann arouésiou.* L'art héraldique. *Hérodrez*, m. En Galles, *hérodraez.* H. V.

Héraut, s. m. Officier qui fait les cris publics, les proclamations. *Néb a ra ann embannou dirâg ann holl. Embanner*, m. Pl. *ien.* * *Harod*, m. Pl. *ed.*

Herbacé, adj. Il se dit des plantes tendres et qui ne sont pas ligneuses. *É doaré géot. Géotek.*

Herbage, s. m. Toute sorte d'herbes. *Géot*, m. *Géotach*, m.

Herbage. L'herbe des prés où l'on met les animaux pour les engraisser, pâturage. *Peûri*, m. *Peûrvann*, f. Les herbages sont bons ici, *mâd eo ar peûri* ou *ar peûrvann amañ.*

Herbage. Herbe bonne à manger, légume. *Louzou*, m. Il vit d'herbages, *diwar louzou é vév.*

Herbe, s. f. Plante qui perd sa tige en hiver. Ce nom convient à toutes les plantes qui ne sont ni arbre, ni arbrisseau, ni arbuste. *Géot* ou *iéot*, m. *Kaol*, m. Hors de Léon, *kol.* Un brin d'herbe. *Géoten*, f. Pl. *géotennou* ou simplement *géot.* L'herbe pousse vite par ce temps-là, *buan é sâv ar géot dré ann amzer-zé.*

Devenir herbe, monter en herbe, donner de l'herbe. *Géota.* Part. *et.* Elle ne montera pas

encore en herbe, elle ne donnera pas encore de l'herbe, *na c'héotô két c'hoaz.*

Mettre les bêtes à l'herbe, donner de l'herbe aux bêtes. *Géota.* Part. *et.* Avez-vous donné de l'herbe aux chevaux? *ha géotet eo ar c'hézeg gan-é-hoc'h?*

Se couvrir d'herbe. *Géota.* Part. *et. Létoni* ou *létouni.*Part. *et.* Il ne se couvrira pas encore d'herbe, *na c'héotô két*, *na létounô két c'hoaz.*

Couvert d'herbe, fertile en herbe. *Géotek.*

Lieu abondant en herbe; lieu réservé pour donner de l'herbe. *Géotek*, f. Pl. *géotégou.*

Herbe potagère, herbe médicinale. *Louzou*, m. En Vannes, *lézeu.* Une seule herbe potagère, une seule herbe médicinale. *Louzaouen*, f. Pl. *louzaouennou* ou simplement *louzou.* Triez les herbes, *dibabit al louzou.* Mettez les herbes au pot, *likit al louzou er pód.* Ils vivent d'herbes, de légumes, *diwar louzou é vévoñt.* Je ne connais pas cette herbe, *na anavézann kéd al louzaouen-zé.*

Abondant en herbes, en plantes médicinales. *Louzaouek.* En Vannes, *lézeuek.*

Herbe longue en forme d'aiguillettes qui roît sur la vase de la mer. *Gwalaz*, m.

L'herbe et les racines qui restent dans un guéret et que la herse entraîne et accumule. *Stonn*, m.

Mauvaises herbes. *Drouk-louzou*, m. *Lastez*, m.

Couvert ou plein de mauvaises herbes. *Lastézet.*

Qui engendre de mauvaises herbes. *Lastézuz.*

Sans mauvaises herbes, où il n'y a pas de mauvaises herbes. *Dilastez.*

Arracher les mauvaises herbes. *Dilastéza.* Part. *et.*

Place couverte d'herbe verte. *Glazen* ou *glazien*, f.

Manger son blé en herbe, manger son revenu par avance. *Dibri hé drâ*, *hé lévé*, *abarz ann amzer*, *abarz ann digouéz.*

Couper l'herbe sous les pieds à quelqu'un, le supplanter avec adresse, avec subtilité. *Diarbenna.* Part. *et.*

Herber, v. a. Exposer sur l'herbe. On herbe de la toile, du fil, etc. *Lakaat war ar géot. Géota.* Part. *et.*

Herbette, s. f. Herbe courte et menue. *Géot berr ha moan*, m. *Géot flour*, m. Il était couché sur l'herbette, *war ar géot flour édo gourvézet.*

Herbeux, adj. Où il croît de l'herbe. *É péléac'h é sâv géot. Géotek.*

Herbier, s. m. Collection de plantes desséchées. *Dastum géot* ou *louzou dizec'het.*

Herbière, s. f. Vendeuse ou marchande d'herbes. *Maouez a werz géot pé louzou. Géotérez*, f. Pl. *ed. Louzaouérez*, f. Pl. *ed.*

Herbivore, adj. Qui vit d'herbes. *A vév diwar c'héot* ou *diwar louzou.*

Herborisation, s. f. Action d'herboriser. *Louzaouérez*, m.

Herboriser, v. n. Aller chercher des plantes dans les champs, dans les bois. *Louzaoua.* Part. *louzaouet.* En Vannes, *lézeuein.* Ils sont allés herboriser loin d'ici, *éad iñd da louzaoua pell ac'hann.*

Herboriseur, s. m. Celui qui herborise, qui aime à herboriser. *Néb a ia da glask louzou*, *da zastumi louzou. Louzaouer*, m. Pl. *ien.* En Vannes, *lézeuour.*

Herboriste, s. m. Celui qui connaît les plantes ou qui en vend. *Néb a anavez al louzou. Néb a werz louzou. Louzaouer*, m. Pl. *ien.* En Vannes, *lézeuour.*

Herbu, adj. Couvert d'herbe. *Gôlôet a c'héot. Géotek.*

Hère, s. m. Terme qui se dit par mépris d'un homme sans mérite, sans fortune. *Kéaz*, m. C'est un pauvre hère, *eur paour kéaz eo.*

Héréditaire, adj. Qui vient par droit de succession. *A zeû dré zigouéz.* C'est une charge héréditaire, *eur garg eo hag a zeû dré zigouéz.*

Héréditaire. Qui se transmet du père au fils. *A drémen eûz ann tâd d'ar mâb. A zeû eûz ann tadou.* Cette maladie est héréditaire chez lui, *ar c'hléñved-zé a zô deûet d'ézhañ eûz hé dâd.*

Héréditairement, adv. Par droit d'hérédité, de succession. *Dré wîr zigouéz. Dré zigouéz.* Cette maison lui est venue héréditairement, *dré zigouéz eo deûet ann tî-zé d'ézhañ.*

Hérédité, s. f. Droit de succession. *Gwîr zigouéz*, m. Cela lui est dû par hérédité, *dré wîr zigouéz eo dléet ann drâ-zé d'ézhañ.*

Hérésie, s. f. Dogme contre la religion. *Kréden a-éneb ar gwîr feiz*, *ar gwîr lezen.* * *Hérézi*, f.

Hérésiarque, s. m. Auteur d'une hérésie; chef d'une secte hérétique. *Bleñer* ou *blénier gaou-gréden* ou *fals-kréden*, m. Pl. *bléñérien.* En Galles, *blaénor geugréden.* H. V.

Hérétique, adj. Qui renferme une hérésie, qui est contraire à la vraie religion. *Énep d'ar gwîr feiz*, *d'ar gwir lezen.*

Hérétique, s. m. Celui qui soutient une hérésie, *Néb en deûz eur gwall feiz*, *eur gwall gréden.* * *Hérétik*, m. Pl. *ed.*

Hérisser, v. n. Se dresser, en parlant des cheveux. On dit aussi se hérisser, dans le même sens. *Sével* pour *savi*, non usité. Part. *savet. Houpi.* Part. *et.* Cela fait hérisser les cheveux, *ann drâ-zé a laka ar bléô da zével*, *da houpi.*

Hérisson, s. m. Petit animal armé de pointes. *Heûreûc'hin*, m. Pl. *ed.*

Héritage, s. m. Ce qui vient par droit de succession. *Ar péz a zeû dré wîr zigouéz. Digouéz*, m. Pl. *digouésiou.* C'est un bon héritage, *eunn digouéz mâd eo.*

Hériter, v. a. et n. Recueillir une succession. *Kaoud-digouéz. Kaoud eunn digouéz.* Il vient d'hériter, *eunn digouéz en deûz bét a-névez-zô.*

Héritier, s. m. Celui que la loi appelle pour recueillir une succession. *Néb a zô deûet eunn digouéz d'ézhañ. Her*, m. Pl. *ed.*-En Galles, *haer.* H. V.-Je suis son héritier, *her ounn d'ézhi.* Nous sommes plusieurs héritiers, *kalz héred omp.*

Héritier présomptif, le parent qui est regardé comme le plus proche héritier, en sorte cependant qu'il peut survenir des enfants qui l'excluent de la succession. *Her tósta*, m.

Jeune héritier, le plus jeune des héritiers. *Iaou-her*, m. Pl. *iaou-héred* ou *iaou-hérien*. *Iaouaer*, m. Pl. *ien*.

Seul héritier ou héritier principal. *Penn-her*, m. Pl. *penn-héred*.

Sans héritiers, qui n'a pas d'héritiers. *Diz-her*. Il est mort sans héritiers, *dizher eo marvet*.

Héritière, s. f. Celle que la loi appelle pour recueillir une succession. *Hérez*, f. Pl. *ed*. — En Galles, *haérez*. H. V. — Elle n'a que deux héritières, *diou hérez n'é deûz kén*.

Héritière présomptive, la plus proche héritière. *Hérez tósta*, f.

Jeune héritière, la plus jeune héritière. *Iaou-hérez*, f. Pl. *iaou-hérézed*. *Iaouérez*, f. Pl. *ed*.

Seule héritière ou héritière principale. *Penn-hérez*, f. Pl. *penn-hérézed*.

Hermaphrodite, s. m. Celui qu'on prétend qui a les deux sexes. *Dén a ziou reiz*.

Hermétiquement, adv. Entièrement, totalement, exactement. *Krenn*. *Klók*. *Peûr*. *Klôz*. Vous boucherez le pot hermétiquement, *stañka a réot krenn* ou *klók ar pôd*.

Hermine, s. f. Petit animal à quatre pieds dont la fourrure est assez estimée. *Erminik*, m. Pl. *erminiged*.

Herminette ou Erminette, s. f. Outil de charpentier. *Kéladur*, m. Pl. *iou*.

Travailler avec l'herminette. *Kéladuria*. Part. *kéladuriet*.

Herniaire, adj. Qui a rapport aux hernies. *A zell ouc'h ann avélennou*.

Hernie, s. f. Descente, en parlant des boyaux. *Avélen*, f. Hors de Léon, *aouélen*. *Toull-gôf*, m. *Tarz-kôf*, m. Je ne savais pas qu'il eût une hernie, *na wienn kéd enn doa eunn avélen, eunn tarz-kôf*.

Celui qui a une hernie, une descente. *Néb en deûz eunn avélen, eunn toull-gôf, eunn tarz-kôf*. *Nép zô tarzet*. *Avélennek*. *Toull-gôfek*. *Tarz-kôfek*.

Héroï-Comique, adj. Qui tient de l'héroïque et du comique. *Damzic'hoarz-damfarsuz*. H. V.

Héroïne, s. f. Femme courageuse et au-dessus de son sexe. *Grék kalounek ha talvoudek brâz*. * *Harozez*, f. Pl. *ed*. — En Galles, *harourez*. H. V.

Héroïque, adj. Qui appartient au héros. *Kalounek*. *Talvoudek*. * *Harozek* ou *harozuz*.

Héroïquement, adv. D'une manière héroïque. *Enn eunn doaré kalounek* ou *harozek*.

Héroïsme, s. m. Caractère, qualités, vertus du héros. Grandeur d'âme. *Kalouniez*, f. * *Harozded*, m.

Héron, s. m. Oiseau aquatique qui vit de poissons. *Kerc'heiz*, f. Pl. *ed*. *Herlégon*, m. Pl. *ed*.

Héronneau, s. m. Petit héron. *Kerc'heiz bihan*, m. *Herlégon bihan*, m. *Kerc'heizik*, m. *Herlégonik*, m.

Héros, s. m. Guerrier d'une grande valeur. Celui qui, dans quelque occasion, a donné des marques d'un grand courage, d'une grande noblesse d'âme. *Dén kalounek ha talvoudek brâz*. * *Haroz*, m. Pl. *ed*. — En Galles, *harour*. H. V.

Hersage, s. m. Action de herser. *Ogédérez*, m. *Klouédérez*, m. *Freûzérez*, m.

Herse, s. f. Instrument de laboureur pour herser, pour ratisser la terre. *Oged*, f. Pl. *ogédou*, et, par abus, *ogéjou*. *Kloued* ou *klouéden*, f. Pl. *klouédou* ou *klouédennou*. *Freûz*, m. Pl. *freûsiou*. *Freûzel*, f. Pl. *freûzellou*. Cette herse est trop lourde, *ré bounner eo ann oged-zé*.

Herse. Espèce de grille qui défend l'entrée d'une ville, etc. *Pors-rastel*, m. Pl. *persier-restel* ou *pors-rastellou*. *Drâf*, f. Pl. *dréfen*.

Herser, v. a. Passer la herse dans un champ. *Ogédi*. Part. *et*. *Klouéda*. Part. *et*. *Freûza*. Part. *et*. Il faudra bien herser cette terre, *réd é vézô ogédi* ou *freûza ann douar-mañ*.

Herseur, s. m. Celui qui herse. *Ogéder* ou *hogéder*, m. Pl. *ien*. *Klouéder*, m. Pl. *ien*. *Freûzer-douar*, m. Pl. *freûzérien-douar*.

Hésitation, s. f. Action d'hésiter. Embarras, balancement en parlant. *Termérez*. *Hakérez* ou *hakétérez*. *Arvar*, m.

Hésitation. État d'incertitude et d'irrésolution sur le parti qu'on doit prendre. *Argilérez*, m. *Marc'halérez*, m.

Hésiter, v. n. Etre lent à parler. Ne trouver pas facilement ce que l'on veut dire. *Bestéodi*. Part. *et*. *Termi*. Part. *et*. *Hakéta*. Part. *et*. En Vannes, *hakein*.

Hésiter. Balancer, être incertain sur le parti que l'on doit prendre, être en suspens. *Béza en arvar*. *Béza arvaruz*. *Argila*. Part. *et*. *Marc'hata*. Part. *et*. Il hésite toujours, *enn arvar éma bépréd*. N'hésitez pas, *na varc'hatit két*.

Hétéroclite, adj. Qui est contre les règles communes de grammaire. Irrégulier. *Er-méaz a reiz*. *Direiz*.

Hétérodoxe, adj. Qui est contraire à la doctrine reçue. *Énep da gréden ann holl* ou *d'all lezen vâd*.

Hétérogène, adj. De différente nature. D'une autre espèce. *A veûr a aoz*. *A veûr a rumm*. *Eûz a eunn aoz all*. *Eûz a eur rumm all*.

Hétérogène. Altéré. *Gwastet*. *Kemmesket*.

Hêtre, s. m. Grand arbre qu'on nomme aussi *fouteau* et *fayard*. *Faô* ou *fâv*, m. Hors de Léon, *fô*. Un seul pied de hêtre. *Faôen* ou *faven*, f. Pl. *faôenned* ou *favenned* ou simplement *faô* ou *fâv*. Hors de Léon, *fô*, *fôen*. Le hêtre est bon pour faire des sabots, *ar faô a zô mâd évid ôber boutou-prenn*. Il était couché sous un hêtre, *dindân eur faôen édo gourvézet*.

Qui est abondant en hêtre ou qui est de la nature du hêtre. *Faôek* ou *favek* ou *faôennek*.

Lieu planté de hêtres. *Faôek*, f. Pl. *faôégou. Favek*, f. Pl. *favégou. Faoued*, m. Pl. *faouédou.*

Heur, s. m. Vieux mot qui signifiait bonheur, bonne fortune. *Eûr*, f. *Eûrvâd*, f. Il n'y a qu'heur et malheur en ce monde, *né z-eûz néméd eûr ha dizeûr* ou *eûrvâd ha droug-eûr er béd-mañ.*

Heure, s. f. Espace de temps qui fait la vingt-quatrième partie du jour naturel. *Heur*, f. Pl. *iou. Préd*, m. Pl. *ou. Maré*, m. Pl. *maréou.* Quelle heure est-il? *péd heur eo?* Je serai de retour vers les trois heures, *é-trô teir heur é vézinn distrô.* Les heures sont bien longues quand on ne dort pas, *gwall hir eo ann heuriou pa na gouskeur két.* A l'heure du dîner, *da bréd lein*, *da varé lein.*

Heure. La durée d'une heure. *Heurvez*, f. Pl. *heurvésiou.* Pendant trois heures, *a-zoûg* ou *é-pâd teir heurvez.*

De bonne heure, tôt, pas tard. *Abréd. Keñtrad.* Vous viendrez de bonne heure, *abréd é teûot.*

A la bonne heure, tout à propos, c'est bien. *Mâd. A-dâl.*

Tout à l'heure, dans un moment. *Bréma. Brémaik.*

Sur l'heure, tout de suite. *Râktâl. Kerkeñt. Keñtiz.*

A l'heure, au moment convenu. *É-keñtel.*

A cette heure, à présent. *Bréma. Brémaik.*

De meilleure heure, plus tôt. *Abrétoc'h. Keñtoc'h.*

D'heure en heure, d'heure à autre. *A-heur-é-heur. A-heur-da-heur.*

Heures. Livre de prières. *Léor pédennou*, m. Pl. *léoriou pédennou. Heuriou*, f. pl. Il lisait dans ses heures, *enn hé léor pédennou*, *enn hé heuriou é lenné.*

Heureusement, adv. D'une manière heureuse. *Enn eunn doaré euruz. Dré eunn eûrvâd. Gañd eûr.*

Heureux, adj. Qui jouit du bonheur, qui possède ce qui peut le rendre content. *Euruz* ou *évuruz. Gwenvidik.* C'est une vie fort heureuse, *eur vuez euruz brâz eo.* Il a eu une heureuse mort, *eur marô gwenvidik en deûz bét.* Je ne suis pas aussi heureux que lui, *n'ounn két ken euruz hag héñ.*

Rendre ou devenir heureux. *Lakaat da véza euruz. Doñt da veza eûruz. Gwenvidikaat.* Part. *gwenvidikéet.*

Heurt, s. m. Choc, secousse en heurtant. *Stok*, m. *Skô*, m.

Heurter, v. a. et n. Choquer, toucher rudement. *Steki* pour *stoki*, non usité. Part. *stoket. Skei* pour *skôi*, non usité. Part. *skôet. Bouñta* ou *buñta.* Part. *et.* Heurtez à la porte, *stokit* ou *skôit war ann ôr.* Ne me heurtez pas, *na vouñtit kéd ac'hanoun.*

Hexagone, adj. Qui a six angles ou six côtés. *C'houéac'h-kornek. C'houéac'h-koñek.*

Hibernant, adj. Qui est endormi pendant l'hiver, en parlant de certains animaux, comme la marmote, etc. *A gousk épâd ar goañ. Goañvuz.*

Hibou, s. m. Oiseau de nuit. *Kaouen* ou *kaouan*, f. Pl. *kaouenned.* En Vannes, *koc'han* ou *kouc'han.* C'est un hibou que vous entendez, *eur gaouen eo a glevit.*

Hibou. Homme mélancolique qui fuit la société. *Dén a dec'h* ou *a bella diouc'h ar ré all. Dén gouéz.*

Hibride, adj. Il se dit des mots tirés de deux langues. *Tennet eûz a zaou iéz.*

Hideusement, adv. D'une manière hideuse. *Enn eunn doaré divalô* ou *akr.*

Hideux, adj. Horrible à voir, affreux, effroyable. *Divalô. Akr. Eûzuz. Spouñtuz.* C'est une chose hideuse à voir, *eunn drâ divalô* ou *eûzuz eo da wélout.*

Hie, s. f. Instrument pour enfoncer le pavé ou les pilotis. *Horz-didroad*, f. Pl. *horsiou-didroad.*

Hièble, s. f. Plante, espèce de sureau. *Skaô-bihan*, m. *Boul-skaô*, m. *Tréskaô*, m. *Skiliô*, m. Un seul pied d'hièble. *Skaven-vihan*, f. *Boul-skaven*, f. *Tréskaven*, f. *Skiliaven*, f.

Hier, adv. Il marque le jour qui précède immédiatement celui où l'on est. *Déac'h.* Hors de Léon, *dec'h.* J'y ai été hier, *déac'h ounn bét énô.* Hier au matin, il était encore ici, *déac'h veûré édo c'hoaz amañ.*

Avant-hier. *Derc'heñt* ou *derc'heñd-déac'h* ou *ann derc'heñt déac'h.*

Hiérarchie, s. f. L'ordre et la subordination que la loi établit entre plusieurs pouvoirs. *Ar reiz hag ar wazoniez a laka al lezen étré meûr a véli.*

Hiérarchique, adj. Qui appartient à la hiérarchie. *A zalc'h ouz ar reiz. Reizuz.* H. V.

Hiéroglyphe, s. m. Caractère ou figure symbolique. *Taolen-jipsianek.* Pl. *taolennou-jipsianek.* H. V.

Hiéroglyphique, adj. Qui appartient à l'hiéroglyphe. *A zell* ou *a zalc'h ouz ann taolennou-jipsianek.* L'écriture hiéroglyphique. *Ar skritur jipsianek.* H. V.

Hilarité, s. f. Joie douce et calme et qui est accompagnée d'un contentement pur de l'esprit. *Laouénidigez*, f. *Lévénez*, f. *Joausded*, m.

Hippiatrique, s. f. L'art de connaître et de guérir les maladies des chevaux. *Ar skiañt* ou *ar wiziégez da anaoud ha da baréa kléñvédou ar c'hézek.*

Hippodrome, s. m. Lice pour des courses de chevaux. *Tachen é péhini é lékéeur ar c'hézek da rédek.*

Hippopotame, s. m. Cheval marin. *Marc'h-vôr*, m. — ou *môr-varc'h.* H. V.

Hirondelle, s. f. Oiseau de passage. *Gwennéli* ou *gwennili*, f. Pl. *gwennélied* ou *gwennilied.* Plusieurs prononcent *gwimili.* En Vannes, *gwennélik* et *gwiñel.* On ne voit pas encore d'hirondelles, *na wéleur két c'hoaz a wennélied.*

Hisser, v. a. En terme de marine, hausser, lever en haut. *Sével*, par abus pour *savi.* Part. *savet. Gorréa* ou *gorroi*, et, par abus, *gorren.*

ren. Part. *gorréet* ou *gorroet.* Hissez les voiles, *savit* ou *gorroit ar gwéliou.*

Histoire, s. f. Narration des actions et des choses dignes de mémoire. Récit d'aventures et d'événements particuliers. *Danével diwar-benn traou brudet bràz. Danével* ou *dianével*, f. Pl. *danévellou* ou *dianévellou. Kel* ou *kéel* ou *kéal*, m. Pl. *kélou* ou *kéélou* ou *kéalou* ou *kélaou. Doaré*, f. Pl. *doaréou* (Corn.) *Gwerséen*, f. Pl. *gwerséenneu* (Vann.) *Buez* ou *buhez*, f. Pl. *ou.* — Anciennement, *brûd*, f. Pl. *ou. Hanez*, f. H. V. — * *Histor*, m. Pl. *iou.* C'est une histoire amusante, *eunn danével diduelluz eo.* Lisez-moi cette histoire, *lennit ar c'hélou-zé, ar werséen-zé d'in.* J'ai lu son histoire, *lennet em eûz hé vuez, ké zoaré.*

L'Histoire sainte, l'écriture sainte. *Ar skritur sakr.*

Historien, s. m. Celui qui écrit l'histoire. *Néb a skrîv eunn danével-bennâk, eur werséen-bennâk, eur vuez-bennâk. Danéveller* ou *dianéveller*, m. Pl. *ien. Kélaouer*, m. Pl. *ien.*

Historiette, s. f. Conte de peu d'importance. *Kéélik*, m. Pl. *kéélouigou. Danévellik*, f. Pl. *danévellouigou.*

Historique, adj. Qui appartient à l'histoire. *A zell ouc'h ann danévellou, ouc'h ar gwerséennou. Danévelluz. Kélaouuz. Gwerséennuz.*

Histrion, s. m. Bateleur, baladin, bouffon, farceur. *Farvel* oû *farouel*, m. Pl. *farvelled* ou *farouelled. Furlukin*, m. Pl. *ed. Triper*, m. Pl. *ien.*

Hiver, s. m. La saison la plus froide de l'année. *Goañ* ou *goañv*, m. En Vannes, *gouiañ.* Dans les vieux livres, on trouve *goaff* (prononcez *ñ*). L'hiver sera long, *hîr é vézô ar goañ.* L'hiver s'adoucit, *habaskaat a ra ar goañ.*

D'hiver, qui concerne l'hiver, qui appartient à l'hiver. *A zalc'h eûz ar goañ. A zell ouc'h ar goañ. A c'hoañ. Goañvek* ou *goañvuz* ou *goañ.* J'ai acheté des poires d'hiver, *pér goañvek* ou *pér goañ em eûz prénet.* Donnez-moi mes habits d'hiver, *rôit va dilad goañvek* ou *goañvuz* ou *goañ d'in.*

Hivernage, s. m. Temps d'hiverner. *Goañvadur*, m.

Hivernal, adj. Qui est de l'hiver. Qui appartient à l'hiver. *Goañvek* ou *goañvuz.*

Hiverner, v. n. Passer l'hiver. Il se dit en parlant des troupes. *Tréménout ar goañ. Goañva* ou *goañvi.* Part. *et.* C'est ici qu'ils hiverneront, *amañ eo é tréméniñt ar goan, é c'hoañviñt.*

Hiverner, v. a. Accoutumer à l'hiver. *Boaza diouc'h ar goañ. Goañva* ou *goañvi.* Part. *et.* Nous aurons de la peine à l'hiverner, *béac'h hor bézô oc'h hé voaza diouc'h ar goañ, oc'h hé c'hoañvi.*

S'hiverner, v. réfl. Se faire au froid de l'hiver, le braver pour s'y endurcir. *En em ôber, en em voaza diouc'h ar goañ.* Il n'a pas pu s'hiverner, *n'en deûz két gellet en em voaza diouc'h ar goañ.*

Ho! interjection qui sert à appeler et qui marque aussi l'admiration, l'indignation, etc. *Hô! Aô-aô.*

Hobereau, s. m. Espèce de petit épervier. *Splaouer bihan*, m. Pl. *splaouéred bihan.*

Hoche. *Voyez* Coche.

Hochement, s. m. Action de hocher. *Horelladur*, m. *Horel*, m. *Hej* ou *hejadur*, m. Il a fait un hochement de tête, *gréat en deûz eunn horel* ou *eunn hej d'hé benn.*

Hochequeue, s. m. Petit oiseau qui hoche, qui secoue la queue. *Kannérézig-ann-dour*, f. *Bélek*, m. Pl. *ien.*

Hocher, v. a. Secouer, branler *Horella.* Part. *et. Heja.* Part. *et.* Ne hochez pas cet arbre, *na horellit két, na hejit kéd ar wézen-zé.*

Hochet, s. m. Joujou d'enfant. *C'hoariel*, f. Pl. *c'hoariellou. Diduel*, f. Pl. *diduellou.* Il faudrait lui acheter un hochet, *eur c'hoariel a vé réd da bréna d'ézhañ.*

Hoir, s. m. En terme de pratique, héritier. *Her*, m. Pl. *ed.* Il a des hoirs, *héred en deûz.* Sans hoirs, sans héritiers. *Dizher.* Il est mort sans hoirs, *dizher eo marvet.*

Hoirie, s. f. En terme de pratique, héritage, succession. *Digouéz*, m.

Hola, interjection pour appeler ou pour arrêter. *Holla. Holla-ta.*

Mettre le hola, apaiser des gens qui se battent, qui se disputent. *Lakaat ar péoc'h, lakaat reiz étré ar ré en em gann, en em strív.*

Hollander, v. a. Préparer, dégraisser les plumes à écrire. *Dilarda ar plûñ da skriva.*

Holocauste, s. m. Sacrifice dans la loi ancienne où la victime était entièrement consumée par le feu. *Azeûlidigez el lézen gôz é péhini é vijé losket holl ann anéval. Loen-losket*, m. * *Sakrifiz-losk*, m.

En holocauste, entièrement. *Enn-holl-d'ann-holl.* Jésus-Christ s'offrit en holocauste à Dieu son père, *Jézuz-Krist en em ginnigaz, en em westlaz enn-holl-d'ann-holl da Zoué hé dâd.*

Homard, s. m. Grosse écrevisse de mer. *Légestr*, m. Pl. *ed. Keméner-vôr*, m. Pl. *keménérien-vôr. Kefniden-vôr*, f. Pl. *kefnid-vôr.* Donnez-moi un morceau de homard, *rôid eunn tamm légestr d'in.*

Homélie, s. f. Petit discours fait pour expliquer au peuple les matières de la religion. *Prézégen verr*, f.

Homicide, s. m. Celui qui tue un homme. *Néb a lâz eunn dén. Lazer*, m. Pl. *ien. Lazerdén*, m. — * *Muntrer*, m. Pl. *ien.* H. V. — Homicide point ne seras, *lazer* ou *muntrer na vézi* ou *na lazi két.*

Homicide. Action de tuer, meurtre. *Lâz*, m. *Lazérez*, m. En Vannes, *lac'hérec'h. Lâz-dén*, m. — * *Muntr*, m. Pl. *ou.* H. V. — C'est un homicide volontaire, *eul lâz iouleg eo.*

Hommage, s. m. Soumission qu'un vassal rend à son seigneur, en terme de féodalité. *Gwazoniez*, f. — En Galles, *gwasanaez.* — Vous lui devez hommage, *gwazoniez a dléit d'ézhañ.* — Rendre hommage, *ôber gwazoniez.* H. V.

Hommage. Respects, civilités. *Déréadégez*, f. *Sévénidigez*, f. — *Gourc'hémennou.* — Offrez mes hommages à votre femme, *kinnigit* ou *mennit va sévénidigez d'hô kreg* ou *grit va gourc'hémennou d'hô kreg.* H. V.

Hommasse, adj. Qui tient plus de l'homme que de la femme. *A zalc'h mui oud eur gwaz égéd oud eur vaouez. A zô héñvéloc'h oud eur gwaz égéd oud eur vaouez.* Elle a une taille hommasse, *ar veñt é deûz eûz a eur gwaz, meñt eur gwaz é deûz.*

Femme hommasse, femme qui a la tournure ou les manières d'un homme. *Grég-ozac'h*, f. *Krak-ozac'h*, m.

Homme, s. m. Animal raisonnable, bipède qui sent, juge, réfléchit, pense et est susceptible de moralité. *Dén*, s. comm. Pl. *túd.* L'homme est né pour travailler, *évit laboura eo ganet ann dén.* Tous les hommes, *ann holl dúd* ou *ar béd holl.*

Homme. En parlant du sexe masculin, par opposition à femme. *Gwâz* ou *goaz*, m. Pl. *ed.* Appelez cet homme, *galvid ar gwâz-zé.* Il y avait autant d'hommes que de femmes, *kémeñd a wazed* ou *c'hoazed a ioa hag a verc'hed.*

Petit homme, homme de petite stature. *Gour-zén*, m.

Homme marié, époux. *Ozac'h* ou *ozec'h*, m. Pl. *ézec'h.* En Trég. et Corn., *oac'h.* En Vannes, *oec'h.* Parlez à mon homme, *komzid oud va ozac'h.* J'ai vu l'homme et la femme, *ann ozac'h hag ar c'hrég em eûz gwélet.*

Jeune homme, homme qui n'est pas âgé ou qui n'a pas été marié. *Dén-iaouañk*, m. Pl. *túd-iaouak. Paotr-iaouañk*, m. Pl. *paotred-iaouañk.* Il est encore jeune homme, *dén-iaouañk* ou *paotr-iaouañk eo c'hoaz.*

Homme d'épée, homme qui porte l'épée. *Klézéiad*, m. Pl. *klézéidi.*

Homme de guerre, guerrier, militaire. *Dén-a-vrézel*, m. Pl. *túd-a-vrézel. Brézéliad*, m. Pl. *brézélidi.* En Vannes, *brézélour.*

Homme de mer, marin, navigateur. *Dén-a-vôr*, m. Pl. *túd-a-vôr. Merdéad*, m. Pl. *merdéidi* ou *merdaidi. Môraer*, m. Pl. *ien.*

Homme fait, homme dans l'âge de la virilité. *Gwâz* ou *goaz*, m. C'est désormais un homme fait, *pelloc'h éz eûz goaz anézhañ.*

Homme de loi, avocat, avoué. *Dén-a-lézen*, m. Pl. *túd-a-lézen. Lézenner*, m. Pl. *ien. Breûtaer*, m. Pl. *ien.*

Hommée, s. f. Travail d'un homme dans un jour. *Labour eunn dén épâd eunn dervez. Dévez* ou *dervez-dén*, m.

Hommée. Mesure de terrain calculée sur l'emploi d'une journée. *Dévez* ou *dervez*, m. Il y a deux hommées de vigne, *daou zévez gwinia zô.*

Homogène, adj. Qui est de même nature. *Eûz a eunn hévéleb aoz. Eûz a eunn hévélep rumm. Eûz a eunn aoz. Eûz a eur rumm. Hével. Hévélep.*

Homologuer, v. a. Approuver, confirmer. *Grataat.* Part. *gratéet. Kaout-mâd. Krétaat.* Part. *krétéet.* Le roi n'a pas homologué cette loi, *né két grateet* ou *krétéet al lézen-zé gañd ar roué.*

Homonyme, adj. Qui a un même nom. *A-eunn-hanô*, H. V.

Hongre, adj. et s. m. Châtré. Il ne se dit que des chevaux. *Spâz* ou *spazet.* En Vannes, *spâc'h.* Pour le pluriel du subst., *spazéien.* C'est un cheval hongre, *eur marc'h spâz eo.*

Hongrer, v. a. Châtrer un cheval. *Spaza eur marc'h.* Ils n'ont pas bien hongré mon cheval, *né két spazet mâd va marc'h gañt-hô.*

Honnête, adj. Vertueux, conforme à l'honnêteté, à l'honneur, à la vertu. *Reiz. A zoaré. Ervâd. C'houék. Eeun. Gwirion.* — *Mâd. Honest.* En Galles, *gonest.* H. V. — C'est un amour honnête, *eur garañtez a zoaré, eur garañtez reiz eo.* C'était un honnête homme, *eunn dén c'houék* ou *éeun* ou *honest oa.*

Honnête. Civil, poli. *Séven. Pergenn.* C'est un homme fort honnête, *eunn dén séven brâz* ou *pergenn brâz eo.*

Honnête. Bienséant, convenable. *Déré* ou *déréad.* Ce que vous faites là n'est pas honnête, *né két déré* ou *déréad ar péz a rid azé.*

Honnêtement, adv. D'une manière honnête. *Enn eunn doaré reiz* ou *séven* ou *déréad. Gañt reiz. Gañt sévénidigez. Gañt déréadégez.*

Honnêteté, s. f. Qualité de ce qui est honnête, vertueux. *Reiz*, f. *Eeunder*, m. — *Honestiz*, f. En Galles, *gonestrouiz.* H. V. — Je connais son honnêteté, *hé reiz*, *hé éeunder a anavézann.*

Honnêteté. Civilité, politesse. *Sévénidigez*, f. *Pergennidigez*, f. Il nous a reçus avec beaucoup d'honnêteté, *gañt kalz a zévénidigez, a bergennidigez en deûz hon digéméret.*

Honnêteté. Bienséance. *Déréadégez*, f. En toute honnêteté, *gañt pép déréadégez.*

Honneur, s. m. Démonstration extérieure par laquelle on fait connaître la vénération, le respect, etc. *Meûleûdi*, f. En Vannes, *mélodi* ou *mellach.* * *Énor*, m. Il a dit beaucoup de choses en votre honneur, *kalz a draou en deûz lavaret enn hô meûleûdi, enn hoc'h énor.*

Honneur. Vertu, probité. *Doaré-vâd*, f. *Léalded*, m. *Eeunder*, m. C'est un homme plein d'honneur, *eunn dén a zoaré-vâd eo, eunn dén eo leûn a léalded, eunn dén éeun eo.*

Honneur. Réputation. *Hanô-mâd*, m. *Brûd-vâd*, f. * *Énor*, m. Il a offensé mon honneur, *gaou en deûz gréat oud va hanô-mâd, oud va énor.* Ils l'ont perdu d'honneur, *kollet eo hé hanô-mâd gañt-hô.*

Honneur. Pudicité, chasteté. *Glanded*, m. *Dinamded*, m. *Diañtégez*, f. * *Énor*, m. Il a ravi l'honneur à cette fille, *lamet en deûz hé glanded, hé énor digañd ar plac'h-zé.* Elle a offensé mon honneur, *gaou é deûz gréat oud va dinamded, oud va énor.*

Honneurs. Les places honorables, les dignités, les charges supérieures. *Kargou-brâz*, f. pl. *Lorc'h*, m. *Môged*, m. * *Énoriou*, m. pl. Il aime beaucoup les honneurs, *ar c'hargou-brâz, al lorc'h, ar môged, ann énoriou a gâr kalz.*

Bien faire les honneurs, recevoir poliment. *Digémérout gañt sévénidigez, gañt déréadégez.*

Faire honneur à sa parole, la tenir. *Derc'hel hé c'hér.*

Faire honneur à sa signature, payer un billet qu'on a souscrit. *Derc'hel hé skrîd, hé sîn.*

Faire honneur à un repas, y bien manger. *Dibri mâd enn eur préd-bennâg.*

HONNIR, v. a. Déshonorer, maudire, mépriser. Il est vieux. *Golei a véz. Mézékaat.* Part. *mézékéet. Faéa.* Part. *faéel. Millisien*, par abus pour *milliga*, non usité. Part. *milliget.* Il est honni de tout le monde, *mézékéet, milliget* ou *faéel eo gañd ann holl.*

HONORABLE, adj. Qui fait honneur, qui attire du respect. *Meûluz.* * *Énoruz.* Ce qu'il a fait est fort honorable, *meûluz brâz eo ar péz en deuz gréat.* Cette charge est honorable, *énoruz eo ar garg-zé.*

HONORABLE. Qui fait beaucoup de dépense. Qui reçoit bien chez lui. Splendide, magnifique. *Â ra kalz a zispiñ. Â zigémer mâd enn hé di. Kaer.*

HONORABLEMENT, adv. D'une manière honorable. *Enn eunn doaré meûluz* ou *énoruz. Gañt kalz a zispiñ.*

HONORAIRE, adj. Qu'on possède par honneur et sans émoluments. *Dré énor. Énoruz.* Cette charge n'est qu'honoraire, *dré énor* ou *énoruz n'eo kén ar garg-zé.*

HONORAIRES, s. m. pl. Ce qu'on donne de salaire, de rétribution à une personne d'une profession honorable, comme un avocat, un médecin, un instituteur, un artiste, etc. *Paé*, m. *Gôpr* ou *gôbr*, m. *Gwéstl*, m. *Gwerz*, f. Que lui est-il dû pour ses honoraires? *pétrâ a zô dléet d'ézhañ évid hé baé*, *évid hé c'hôbr?* Je lui ai porté les honoraires de vingt messes, *gwerz ugeñt oféren em eûz kased d'ézhañ.*

HONORER, v. a. Rendre honneur et respect. *Meûli.* Part. *et.* En Vannes, *mellein.* * *Énori.* Part. *et.* Honorons Dieu et la Vierge, *meûlomp Doué hag ar Werc'hez.* Tu honoreras ton père et ta mère, *da dâd ha da vamm a énori.*

HONORER. Avoir beaucoup d'estime, estimer. *Ober stâd.* Je l'honore beaucoup, *kalz a stâd a rann anézhañ.*

HONORER. Faire honneur, porter honneur. *Digas énor. Dougen énor. Énori.* Part. *et.* Cela m'honore, *ann drâ-zé a zigas énor* ou *a zoug énor war-n-oun*, *ann drâ-zé a énor ac'hanoun.*

HONORIFIQUE, adj. Qui ne consiste qu'en honneurs rendus. *Évid ann énor hépkén.* * *Énoruz.* C'est un droit honorifique, *eur gwîr énoruz eo.*

HONTE, s. f. Trouble excité dans l'âme par l'idée de quelque déshonneur. Confusion. *Méz*, f. En Vannes, *méc'h.* J'ai honte de cela, *méz em eûz gañt kémeñt-sé.* J'ai honte de le dire, *méz eo d'in* ou *eur véz eo d'in* ou *méz eo gan-éñ hé lavarout.*

HONTE. Opprobre, ignominie, déshonneur. *Dismégañs*, f. *Mézégez*, f. C'est une grande honte pour elle, *eunn dismégañs vrâz*, *eur vézégez vrâz eo évit-hi.*

Avoir honte. *Kaout méz. Méza.* Part. *et.* N'avez-vous pas honte? *ha n'hoc'h eûz-hu kéd a véz, ha na vézit-hu két?*

Faire honte, couvrir de honte. *Ober méz. Mézékaat.* Part. *mézékéet.* Je lui ferai honte, *méz a rinn d'ézhañ, hé vézékaat a rinn.*

Sans honte, qui a perdu toute honte. *Divéz* ou *divézet.*

Perdre la honte. *Kolla ar véz. Divéza.* Part. *et.* Il n'a pas encore perdu la honte, *né kéte'hoaz kollet ar véz gañt-hañ*, *né két c'hoaz divézet.*

HONTEUSEMENT, adv. D'une manière honteuse. Avec ignominie. *Enn eunn doaré mézuz. Gañt méz. Gañd dismégañs.*

HONTEUX, adj. Qui a de la honte, de la confusion d'une chose. Timide. *Mézek.* Il en était tout honteux, *mézek brâz oa eûz a gémeñt-sé.*

HONTEUX. Qui cause de la honte, du déshonneur. *Mézuz.* C'est une chose honteuse, *eunn drâ vézuz eo.*

Devenir honteux. *Méza.* Part. *et.*

HÔPITAL, s. m. Maison fondée pour recevoir les pauvres, les malades, etc. *Klandi* ou *klañdi*, m. Pl. *klandiou.* Il est mort à l'hôpital, *enn eur c'hlandi eo marô.* Il demeure à l'hôpital des Quinze-Vingts, *é klandi ann Tri-C'hañt dall é choum.*

HOQUET, s. m. Mouvement convulsif du diaphragme et de l'estomac, avec une explosion sonore par la bouche. *Hîk*, m. En Vannes, *hâk.* Il a le hoquet, *éma ann hîk gañt-hañ.*

Pousser de fréquents hoquets. *Hika.* Part. *et.* En Vannes, *hakein.*

HOQUETON, s. m. Sorte de casaque brodée. *Rokéden*, f. Pl. *rokédennou.* H. V.

HORAIRE, adj. Qui a rapport aux heures. *A zell ouc'h ann heuriou.*

HORAIRE. Qui se fait par heure. *Diouc'h ann heur. Dré béb heur.*

HORDE, s. f. Troupe, bande. Il se dit des malfaiteurs, des sauvages, etc. *Bagad*, f. Pl. *ou. Bañden*, f. Pl. *bañdennou.* Il est tombé dans une horde de voleurs, *é-kreiz eur vagad, eur vañden laéroun eo en em gavet.*

HORION, s. m. Coup rudement déchargé sur la tête ou sur les épaules. Il est populaire. *Taol war ar penn pé war ann diskoaz*, m.

HORIZON, s. m. L'endroit où se borne notre vue, où le ciel et la terre paraissent se joindre. Ce que l'on voit du ciel et de la terre. *Dremvél* ou *dremwél*, m. Je vois un vaisseau à l'horizon, *eul léstr a wélann enn dremvél.*

HORIZONTAL, adj. Parallèle à l'horizon. *É rêz ann dremvél.*

HORLOGE, s. f. Sorte de machine qui marque et sonne les heures. *Benvek* ou *ijin a ziskouéz hag a zoun ann heuriou.* * *Horolach*, m.

HORLOGER, s. m. Celui qui fait des horloges, des montres. * *Horolacher*, m. Pl. *ien.*

HORMIS, prép. Hors, excepté. *Némét*, et, par abus, *némert.* En Vannes, *nameit* ou simplement *meit.* Tout finit, hormis Dieu, *pép trâ en deûz hé zivez* ou *hé benn divéza, néméd Doué.*

HOROSCOPE, s. m. Prédiction de la destinée de quelqu'un, d'après l'inspection et la situation des astres lors de sa naissance. *Diougan eûz ar péz a dlé c'hoarvézout gañd eunn dén.* —*Planéden*, f. Tirer l'horoscope, *tenna hé blanéden.* H. V.

HORREUR, s. f. Mouvement de l'âme accompagné ordinairement de frémissement et de

crainte causé par quelque chose d'affreux. *Eûz*, m. En Vannes, *ec'h. Spouñt*, m. J'ai horreur de le voir, *eûz* ou *spouñt am eûz oc'h hé wélout.*

HORREUR. Détestation, haine violente, antipathie. *Érez*, f. *Argarzidigez*, f.

Avoir horreur ou être saisi d'horreur. *Kaoud eûz râg. Eûzi.* Part. *et.* En Vannes, *éc'hein.* J'en ai horreur, *eûz em eûz râg ann drâ-zé, eûzi a rann kémeñt-sé.*

Avoir en horreur, en antipathie. *Érézi.* Part. *et. Argarzi.* Part. *et.* Je l'ai en horreur, *hé érézi, hé argarzi a rann.*

HORREURS. Choses déshonnêtes. *Traou amzéré. Traou hudur.* Ils disaient des horreurs, *traou amzéré, traou hudur a lavareñt.*

HORREURS. Actions flétrissantes. *Traou* ou *ôbériou mézuz* ou *gwalluz.* Il a fait des horreurs, *traou mézuz* ou *gwalluz en deûz gréat.*

HORRIBLE, adj. Qui fait horreur, effroyable. *Eûzuz.* En Vannes, *éc'huz. Argarzuz. Spoñtuz* ou *spouñtuz.* En Vannes, *skôñtuz.* C'est une chose horrible, *eunn drâ eûzuz* ou *argarzuz eo.*

HORRIBLE. Extrême, excessif. *Brâz. Direiz. Dic'hiz.* Il fait une dépense horrible, *eunn dispiñ brâz* ou *direiz a ra.*

HORRIBLEMENT, adv. D'une manière horrible, effroyable. *Enn eun doaré eûzuz* ou *spouñtuz.* Il jure horriblement, *toui a ra enn eunn doaré spouñtuz.*

HORRIBLEMENT. Excessivement, extrêmement. *Gwall. Direiz. Meûrbéd.* Il est horriblement grand, *gwall vrâz eo, brâz direiz* ou *brâz meûrbéd eo.*

HORRIPILATION, s. f. Frissonnement accompagné de froid qui fait dresser les cheveux sur la tête. *Eûz a laka ar bléô da houpi* ou *da zével er penn.* En Vannes, *hirisadur*, m. et *bléouac'h* ou *blaouac'h*, m. (de *bléo*, cheveux.) H. V.

HORS, prép. de lieu et de temps. Dehors. *Er-méaz* ou *é-méaz.* Mettez-le hors de la maison, *likit-héñ er-méaz eûz ann ti.* Je demeure hors de la ville, *é-méaz a géar é choumann.*

Hors d'embarras. *Dieûb. Dieñkrez. Dieûbet. Dieñkrézet.*

Hors d'haleine. *Dialan* ou *dialanet. Dielc'het.*

Hors de raison. *Direiz.*

Hors de son bon sens. *Diskiañt* ou *diskiañtet.*

HORS. Hormis, excepté. *Néméd*, et, par abus, *némert.* En Vannes, *nameit* ou simplement *meit.* Tout est perdu hors l'honneur, *kollet eo pép trâ néméd ann hanô-mâd, néméd ann énor.*

HORTENSIA, s. m. Arbrisseau à fleurs d'un rose tendre qui naissent à l'extrémité des rameaux en corymbes touffus. *Broñsgwézen-japon*, f. Pl. *broñsgwéz-japon.* H. V.

HOSPICE, s. m. Petite maison religieuse. *Léandi bihan*, m. *Manati bihan*, m.

HOSPICE. Hôpital. *Klandi* ou *klañdi*, m. Pl. *klandiou.* Il a été reçu dans un hospice, *enn eur c'hlandi eo bét digéméret.*

HOSPITALIER, adj. et s. m. Celui qui loge volontiers les pauvres, les passants. *Néb a rô digémer d'ar béorien, d'ann dréménidi. Herberc'hiad*, m. Pl. *herberc'hidi.*

HOSPITALITÉ, s. f. Charité qu'on exerce en logeant gratuitement les étrangers. *Digémer*, m. *Herberc'h*, f. Pouvez-vous me donner l'hospitalité? *ha c'houi a hell rei digémer* ou *herberc'h d'in?*

Donner l'hospitalité. *Rei digémer* ou *herberc'h. Digéméroût.* Part. *et. Herberc'hia.* Part. *herberc'hiet. Répui.* Part. *répuet.*

HOSTIE, s. f. Toute victime que les Hébreux immolaient à Dieu. *Anéval a lazet gwéchall enn énor da Zoué.*

HOSTIE. Pain consacré ou destiné à l'être. *Bara sakret pé da zakri.* * *Hostif* ou *hostiv*, f. Pl. *ou.*

HOSTILE, adj. Qui concerne, qui annonce la guerre, l'inimitié. *A zell ouc'h ar brézel, ouc'h ann énébiez. A ziougan ar brézel, ann énébiez. Énébour.*

HOSTILEMENT, adv. D'une manière hostile. En ennemi. *É doaré eunn énébour. É-c'hîz da eunn énébour.*

HOSTILITÉ, s. f. Course de gens de guerre, pillage. *Argaden*, f. Pl. *argadennou. Gwastadur*, m.

HOSTILITÉ. Acte d'ennemi exercé de peuple à peuple. *Énébérez* ou *énébourez*, m.

Commettre des hostilités. *Argadi.* Part. *et. Énébi.* Part. *et.*

HÔTE, s. m. Celui qui tient cabaret, qui donne à manger et à loger. *Néb a zalc'h eunn davarn. Tavarnier* ou *tavarñer*, m. Pl. *ien.* * *Hostiz*, m. Pl. *hostisien.*

HÔTE. Celui qui vient manger au cabaret. *Néb a zeû da zibri enn davarn.* * *Hostiz*, m. Pl. *hostisien.*

Les hôtes des bois, les oiseaux. *Al laboused.*

Les hôtes des eaux ou de la mer, les poissons. *Ar pesked.*

HÔTEL, s. m. Grande maison de ville entre cour et jardin. *Tî brâz enn eur ger étré pors ha liors.*

HÔTEL. Grande maison garnie, grande auberge. *Hostaléri vrâz*, f.

Hôtel de ville, maison de ville, le lieu où se réunissent les officiers municipaux. *Tî-kéar*, m.

HÔTELIER, s. m. Celui qui tient hôtellerie. *Neb a zalc'h hostaléri* ou *tavarn. Tavarnier* ou *tavarñer*, m. Pl. *ien. Hostiz*, m. Pl. *hostisien.* Parlez à l'hôtelier, *komzid oud ann tavarñer, oud ann hostiz.*

HÔTELLERIE, s. f. Maison où les voyageurs sont logés pour leur argent, auberge. *Tavarn* ou *tavarñ*, f. Pl. *ou. Herberc'h*, f. Pl. *iou.* * *Hostaléri* ou *hostaliri*, f. Pl. *hostalériou.* C'est dans cette hôtellerie que je descends, *enn davarn-mañ, enn hostaléri-mañ eo é tiskennann.*

HÔTESSE, s. f. Celle qui tient cabaret, qui donne à manger et à loger. *Tavarniérez* ou *tavarñérez*, f. Pl. *ed.* * *Hostizez*, f. Pl. *ed.*

HOTTE, s. f. Sorte de panier qu'on porte sur le dos avec des bretelles. *Boutek*, m. Pl. *bou-*

tégou. La hotte n'est pas pleine, *né két leûn ar boutek.*

Hottée, s. f. Plein une hotte, la plénitude d'une hotte. *Boutégad*, m. Pl. *ou.* Vous achèterez une hottée de poires, *eur boutégad pér a brénot.*

Hotteur, s. m. Celui qui porte une hotte. *Boutéger*, m. Pl. *ien.*

Houblon, s. m. Plante grimpante dont on fait principalement usage dans la composition de la bière. *Houpez*, m. Une seule tige, *houpézen*, f. En Galles, *hopez.* H. V.

Houblonnière, s. f. Champ planté de houblon. *Houpézek*, f. Pl. *houpézégou* et *houpézéier.* H. V.

Houe, s. f. Instrument de fer qui a un manche de bois un peu long et qui sert à remuer la terre. C'est une espèce de pic ou de pioche. *Pigel*, f. Pl. *pigellou.*

Grande ou large houe qui sert particulièrement à écroûter la terre pour en brûler les mottes. *Marr*, f. Pl. *mirri.*

Travailler avec la houe ordinaire. *Pigella.* Part. *et.*

Travailler avec la grande houe. *Marra.* Part. *et.*

Houer, v. n. Labourer avec la houe. *Pigella.* Part. *et.*

Houer. Labourer avec la grande houe. *Marra.* Part. *et.*

Houille, s. f. Charbon de terre. *Glaou-douar*, m. On n'y brûle que de la houille, *glaou-douar na zeveur kén énô.*

Houillère, s. m. Mine de houille. *Poull-glaou*, m. Pl. *poullou-glaou.* En Galles, *poul-glô.* H. V.

Houle, s. f. La vague qui reste à la mer, après que la tempête est passée. *Houlen*, f. Pl. *houlennou* ou simplement *houl. Gwagen*, f. Pl. *gwagennou. Koumm*, m. Pl. *ou.* Il y avait encore beaucoup de houles, *kalz a houl* ou *a houlennou* ou *a goummou a ioa c'hoaz.*

Former des houles. *Houlenna.* Part. *et. Gwagenna.* Part. *et. Koumma.* Part. *et.*

Grande houle de mer. *Tôen-vôr*, f. Pl. *tôennou-môr.*

Houlette, s. f. Bâton de berger. *Gwialen-vesa*, f. Pl. *gwialennou-vesa. Kammel*, f. Pl. *kammellou.*

Houleux, adj. Couvert de houles, de vagues, agité, bouillonnant. *Houlek* ou *houlennek. Gwagennek. Koummek.* La mer est encore houleuse, *houlek* ou *gwagenneg eo c'hoaz ar môr.*

Houppe, s. f. Plusieurs filets de laine, de soie, etc., réunis en bouquet. *Bouch*, m. Pl. *ou. Bôdad*, m. Pl. *ou. Torchad*, m. Pl. *ou. Kribel*, f. Pl. *kribellou.*

Houpper, v. a. Faire ou mettre en houppe. *Boucha.* Part. *et. Bôda* ou *bôdada.* Part. *et. Torchada.* Part. *et.*

Houpper. En terme de chasse, appeler son compagnon. *Gervel* pour *galva*, non usité. Part. *galvet. Hopa.* Part. *et.* Houppez-le, *galvit-hén, hopit-hén.*

Hourvari, s. m. Grand tumulte. *Safar brâz*, m. *Trouz brâz*, m.

Houspiller, v. a. Tirailler et secouer quelqu'un pour le maltraiter. *Tenna ha didenna. Sacha ha dizacha.*

Se houspiller, v. réfl. Se battre. *En em ganna. En em daga.*

Houssaie, s. f. Lieu plein de houx. *Kélennek*, f. Pl. *kélennégou.*

Housse, s. f. Pièce de drap, etc., qui couvre la croupe d'un cheval de selle. *Pallenvarc'h*, f. Mettez la housse sur mon cheval, *likid ar ballen war va marc'h.*

Housser, v. a. Nettoyer avec un houssoir. *Nétaat gañd eur bâr-skuber. Palouéra.* Part. *et.*

Houssine, s. f. Baguette de houx pour battre un cheval, des habits, etc. *Gwalennik kélen*, f. *Gwialen*, f. Pl. *gwialennou. Kélastren*, f. Pl. *kélastrennou.* Donnez-lui un coup de houssine, *rôid eunn taol gwialen, eunn taol kélastren d'ézhañ.*

Coup de houssine. *Gwialennad*, f. Pl. *ou. Kélastrennad*, f. Pl. *ou.*

Frapper avec une houssine. *Skei gañd eur wialen, gañd eur gélastren. Gwialenna.* Part. *et. Kélastrenna.* Part. *et.*

Houssiner, v. a. Frapper, battre avec une houssine. *Skei, kanna gañd eur wialen, gañd eur gélastren. Gwialenna.* Part. *et. Kélastrenna.* Part. *et.* Ils ont été houssinés d'importance, *gwialennet* ou *kélastrennet iñt bét a zoaré.*

Houssoir, s. m. Balai de houx ou de branchage. *Bâr-skuber*, m. Pl. *barrou-skuber.*

Houx, s. m. Arbrisseau piquant toujours vert. *Kélen*, m. Un seul pied ou une seule branche de houx. *Kélennen*, f. Pl. *kélennenned* ou simplement *kélen. Askol-koad*, m. *Gargel*, m. (Trég.) Coupez une branche de houx, *trouc'hid eur bâr kélen, eur gélennen.*

Plein ou couvert de houx. *Kélennek. Gargellek* (Trég.)

Graine ou fruit du houx. *Kok*, m.

Petit houx. *Bûk* ou *bûg*, m. *Bugélen*, f. Pl. *bugélenned. Gwégélen*, f. Pl. *gwégélenned.* Il y a beaucoup de petits houx dans ce bois, *kalz a vûk* ou *a vugélenned a zô er c'hoad-mañ.*

Plein ou couvert de petits houx. *Bugélennek. Gwégélennek.*

Hoyau, s. m. Houe à deux fourchons. *Pigeldaou-vézek*, f.

Huche, s. f. Grand coffre de bois pour pétrir le pain. *Néô* ou *nef* ou *nev*, f. Pl. *néfiou* ou *néviou. Laouer*, f. Pl. *iou.* La huche est pleine de pâte, *ann néô, al laouer a zô leûn a doaz.*

Huche. Coffre de bois pour serrer le pain, le lait, le beurre. *Arc'h*, f. Pl. *arc'hiou* ou *irc'hier.* Vous trouverez le pain dans la huche, *enn arc'h é kafot ar bara.*

Hucher, v. a. et n. Appeler à haute voix. *Iouc'ha*, *et*, par abus, *iouc'hal.* Part. *et. Hopa.* Part. *et.* Allez le hucher, *it d'hé iouc'ha, d'hé hopa.*

L'action de hucher. *Iouc'hérez*, m. *Hopérez*, m.

Celui qui huche. *Iouc'her*, m. Pl. *ien. Hoper*, m. Pl. *ien.*

Huchet, s. m. Cornet avec quoi on avertit de loin. *Korn-boud*, m. Pl. *korniou-boud.*

Huée, s. f. Cri, bruit pour effrayer les bêtes. Cri de dérision. *Hû*, m. *Hudérez*, m. *Hupérez*, m. *Argad*, m. Il y aura une huée de loups demain, *eunn hû bleiz a vézô warc'hoaz.*

Huer, v. a. Faire des huées après quelque bête. Faire des cris de dérision après quelqu'un. *Hua*, et, par abus, *hual.* Part. *huet. Huda.* Part. *et. Hupéri.* Part. *et. Argadi.* Part. *et.* Huez le loup, s'il passe devant vous, *huid ar bleiz, mar trémen dira-z-hoc'h.* Ils ont été hués par tout le monde, *huet* ou *hudet iñt bét gañd ann holl.*

Huguenot, e, s. Sobriquet donné aux calvinistes par les catholiques de Bretagne et de France. *Hugunod*, m. Pl. *ed. Hugunodez*, f. Pl. *ed.* H. V.

Huguenote, s. f. Vaisseau de terre sans pieds. *Pôt pri didroad*, m.

Huile, s. f. Liqueur grasse et onctueuse. *Éôl*, f. En Vannes, *éul* ou *évl* ou *ivl.* Cette huile est âcre, *pûd eo ann éôl-zé.*

Qui est de la nature de l'huile, qui contient beaucoup d'huile. *Éôlek. Éôluz.*

Oindre ou frotter d'huile. *Frota gañd éôl. Éôli.* Part. *et.*

Huile de poisson. *Môr-lard*, m. *Môr-c'houlou*, m.

Huile qui sort de la terre par des fentes de rochers, qui est très-inflammable et brûle dans l'eau. Pétrole. *Éôl véan*, f. *Éôl-roc'h*, f.

Huiles. Les saintes huiles. * *Oléô* ou *oléou*, f. pl. On lui a donné les saintes huiles, *ann oléô a zô bét rôed d'ézhañ.*

C'est une tache d'huile, c'est une honte, un affront ineffaçable. *Eur vézégez, eunn dismégañs eo ha na hellor kéd da ziverka, da lémel.*

Huiler, v. a. Oindre ou frotter d'huile. *Frota gañd éôl. Éôli.* Part. *et.* En Vannes, *éulein* ou *évlein.* Il faudra huiler la serrure, *réd é vézô éôli ar potal.*

Huileux, adj. Qui est de la nature de l'huile. Gras, onctueux. *Éôlek.* En Vannes, *éulek* ou *évlek. Éôluz. Drûz éc'hiz éôl.* Cette graine est bien huileuse, *éôlek* ou *éôluz brâz eo ann hâd-sé.*

Huilier, s. m. Vase dans lequel on sert l'huile sur la table. *Pôdig-éôl*, m. Pl. *pôdouigou-éôl. Éôlier*, m. Pl. *ou.* Mettez l'huilier sur la table, *likid ann éôlier war ann daol.*

Huis, s. m. Porte. Il est vieux, excepté en style de pratique. *Dôr*, f. Pl. *iou.*

A huis clos, les portes fermées, en secret. *Ann ôriou serret* ou *prennet. É-kûz. Enn-disgwél.* Il a été jugé à huis clos, *ann ôriou serret* ou *é-kûz eo bét barnet.*

Huisserie, s. f. Assemblage de pièces de bois qui forment l'ouverture d'une porte. *Koadach* ou *koatérez eunn ôr. Sourinou eunn ôr.*

Huissier, s. m. Officier de justice qui signifie les actes judiciaires et les fait exécuter. *Néb a zô karget da zougen ha da zisklêria ar barnou.* * *Hucher*, m. Pl. *ien.*

Huit, nom de nombre cardinal. Nombre pair de deux fois quatre. *Eiz.* En Vannes, *eic'h.* Nous n'étions que huit, *eiz né oamp kén.* Il en prend huit à la fois, *eiz a gémer war-eunn-drô* ou *enn-eunn-taol.*

Huitaine, s. f. Nombre collectif de huit. *Eizved*, m. Il en avait une huitaine, *eunn eizved en doa anézhô.*

Huitaine. Huit jours. *Eiz déz. Eizved.* Je vous verrai dans la huitaine, *a-benn eiz déz* ou *enn eizved hô kwélinn.*

Huitième, nom de nombre ordinal et s. m. La personne ou la chose qui vient après le nombre sept. *Eizved.* C'est la huitième année, *ann eizved bloaz eo.* Tous les huitièmes, *béb eizved.*

Huitièmement, adv. En huitième lieu. *D'ann eizved.*

Huître, s. f. Poisson de mer du genre des testacées. *Histr*, m. Une seule huître. *Histren*, f. Pl. *histrennou* ou simplement *histr.* Allez ouvrir les huîtres, *it da zigéri ann histr.*

Pêcher des huîtres. *Histra.* Part. *et.* Nous irons aujourd'hui pêcher des huîtres, *da histra éz aimb hiriô.*

Abondant en huîtres. *Histrek.*

Banc d'huîtres. *Histrek*, f. Pl. *histrégou.*

Humain, adj. Qui appartient à l'homme. *Eûz ann dén. A zell ouc'h ann dén. A zén.*

Humain. Doux, affable, secourable. *Karañtézuz. Kalounuz. Habask. Hégarad. Kûñ.* Il n'est pas très-humain, *né két kûñ brâz, né két karañtézuz brâz.*

Le genre humain, l'espèce humaine. *Mâb-dén*, m.

Les humains, les hommes. *Ann dûd.*

Humainement, adv. Suivant le pouvoir de l'homme. Comme l'homme ou les hommes. *Hervez gallout ann dén. Ével ann dén* ou *ann dûd. É-c'hiz ann dén* ou *ann dûd.*

Humainement. Avec bonté, avec douceur, avec sensibilité. *Enn eunn doaré karañtézuz* ou *kûñ* ou *hégarad. Gañt karañtez* ou *habaskded* ou *hégaradded* ou *kûñvélez.*

Humaniser, v. a. Donner des sentiments conformes à l'humanité. *Lakaat da véza héñvel ouc'h eunn dén.*

Humaniser. Rendre moins farouche, plus doux, plus traitable. *Lakaat da véza karañtézusoc'h, habaskoc'h. Habaskaat.* Part. *habaskéet. Hégaraat.* Part. *hégaréet. Kuñaat.* Part. *kuñéet.* Nous l'humaniserons, *hé habaskaat, hé hégaraat a raimp.*

S'humaniser, v. réfl. Se dépouiller de certains sentiments et de certaines façons de faire trop austères. Devenir moins farouche, plus doux, plus traitable. *Habaskaat.* Part. *habaskéet. Hégaraat.* Part. *hégaréet. Kuñaat.* Part. *kuñéet.* Il ne s'humanisera jamais, *bikenn na habaskai.*

Humanité, s. f. Nature humaine, l'espèce humaine, les humains. *Mâb-dén*, m. *Ann dûd. Déniez*, f.

Humanité. Douceur, affabilité, sensibilité. *Habaskded*, m. *Hégaradded*, m. *Kuñvélez*, f. *Kalouniez*, f. On connaît son humanité, *hé habaskded*, *hé guñvélez a anavézeur.*

Humble, adj. Qui a de l'humilité. *Diher. Divalc'h. Dirok. Dic'hroñs. Difaéuz. Vuel.* C'est un homme fort humble, *eunn dén diher bráz* ou *vuel bráz eo.*

Humble. Respectueux envers les autres. *Doujuz é-kéñver ar ré all.*

Humble. Bas, peu élevé de terre. *Izel* ou *ijel.* Il a une posture humble, *eur veñt* ou *eunn dalc'h izel en deûz.*

Humblement, adv. Avec humilité. *Gañd divalc'hder. Gañd diherder. Gañt vuelded. Enn eunn doaré divalc'h* ou *diher* ou *vuel.*

Humblement. Avec modestie, avec respect. *Gañt poell. Gañd dalc'h. Gañd douj* ou *doujañs.*

Humectant, adj. Il se dit des aliments et des boissons qui humectent, qui rafraîchissent. *Glébiuz* ou *glibiuz. Didanuz. Freskuz.*

Humectation, s. f. Action d'humecter. *Glébiérez* ou *glibiérez*, m.

Humecté, adj. Humide, mouillé. *Gléb. Delt. Leiz.* La terre n'est pas encore assez humectée, *ann douar né két c'hoaz gléb* ou *leiz awalc'h.*

Humecter, v. a. Rendre humide, mouiller. *Glébia* ou *glibia.* Part. *glébiet. Delta.* Part. *et. Leiza.* Part. *et. Toula.* Part. *et.* Il faut humecter la plaie, *réd eo glébia ar gouli.*

Humer, v. a. Avaler quelque chose de liquide en retirant son haleine. *Rufla.* Part. *et.* Il a humé l'œuf, *ruflet eo ar vi gañt-hañ.*

Humérus, s. m. En terme d'anatomie, l'os qui forme le bras. *Askourn ar vréac'h*, m. *Gwerzid ar vréac'h*, f.

Humeur, s. f. Substance ténue et fluide de quelque corps que ce soit. *Douren*, f. Pl. *dourennou.* En Vannes, *deûren. Sûn*, m. C'est une humeur qui l'étouffera, *eunn douren eo hag a vougô anézhañ.*

Humeur. Certaine disposition, soit habituelle, soit passagère, du tempérament et de l'esprit, caractère, naturel. *Aoz*, f. * *Natur*, f. *Buézégez*, f. *Kaloun*, f. *Temps*, m. Il est de bonne humeur, *aoz vád, kaloun vád a zô enn-hañ.*

Humeur. Fantaisie, caprice. *Pennad*, m. *Frouden*, f. Il suit son humeur, *heûlia a ra hé bennad*, *hé frouden.* Ne pouvez-vous pas vaincre votre humeur? *ha na hellit-hu két trec'hi d'hô pennad*, *d'hô frouden?*

Mauvaise humeur, mauvais caractère. *Gín*, m. *Rec'h*, f. *Drouk*, m. Il est de mauvaise humeur, il a de la mauvaise humeur, *gín* ou *drouk zô enn-hañ.*

Se mettre de mauvaise humeur. *Gina.* Part. *et. Chala.* Part. *et. Chifa.* Part. *et.* Il se met de mauvaise humeur pour peu de chose, *gina* ou *chala a ra évit nébeûd a drá.*

Qui est souvent de mauvaise humeur. *Ginet. Rec'huz. Chaluz. Chifuz.*

Humeurs froides ou écrouelles. *Drouk-sañt-Kadou*, m. *Droug-ar-roué*, m.

Humide, adj. Qui est d'une substance aqueuse; moite, mouillé, humecté. *Gléb. Moués* ou *mouéz. Leiz.* N'allez pas sur l'herbe, elle est humide, *na-z-it két war ar géot, gléb* ou *leiz eo.*

Humide. En parlant du linge. *Delt. Moeltr.* Vous m'avez donné une chemise humide, *eur roched delt* ou *moeltr hoc'h eûz rôet d'in.*

Humide. En parlant du temps. *Glébiuz. Gléborek. Lataruz.* Le temps est humide, *glébiuz* ou *gléborek* ou *lataruz eo ann amzer.*

Rendre ou devenir humide. *Glébia.* Part. *glébiet. Leiza.* Part. *et. Delta.* Part. *et. Moeltra.* Part. *et. Mouésa* ou *mouéza.* Part. *et.*

Humide, s. m. L'humidité, ce qui est opposé au sec. *Glébor*, f. *Leizded*, m. *Mouésder* ou *mouézder*, m.

Humidement, adv. Dans un lieu humide. *Enn eul léac'h gléb* ou *leiz.*

Humidité, s. f. Qualité de ce qui est humide. *Glébder*, m. *Leizded*, m. *Mouésder* ou *mouézder*, m.

Humidité. En parlant du temps, de la température. *Glébor*, f. *Latar*, m. *Lugen*, f.

Humidité. En parlant des étoffes, du linge. *Deltôni*, f. *Moeldred*, m.

Humiliant, adj. Qui humilie, qui mortifie. *Izélauz. Mézuz. Vuéluz.*

Humiliation, s. f. Action d'humilier ou de s'humilier. Etat de celui qui est humilié. *Izélidigez*, f. *Vuelded*, m.

Humiliation. Evénements, choses qui humilient. *Méz*, f. *Disméqañs*, f. C'est une grande humiliation pour lui, *eur véz vráz*, *eunn disméqañs vráz eo évit-hañ.*

Humilier, v. a. Abaisser, mortifier, donner de la confusion. *Izélaat.* Part. *izéléet. Mézékaat.* Part. *mézékéet. Vuéla.* Part. *et.* Je l'humilierai, *hé izélaat*, *hé vézékaad a rinn.*

S'humilier, v. réfl. S'abaisser, se mortifier. *En em izélaat. En em vuéla. En em zisprijout hé-unan.*

Humilité, s. f. Sentiment intérieur de notre faiblesse. Modestie. *Diherder*, m. *Divalc'hder*, m. *Izelded*, m. *Vuelded*, m.

Humilité. Déférence, soumission. *Douj* ou *doujañs*, m.

Humoral, adj. En terme de médecine, qui vient des humeurs. *A zeû eûz a zourennou ar c'horf. A zeû eûz ann dourennou.*

Humoriste, adj. et s. m. Qui a de l'humeur, qui est morose. *Ginet. Rec'huz. Chaluz. Chifuz.*

Hune, s. f. Petit plancher en saillie autour du mât d'un vaisseau. *Kastel* ou *kastel-léstr*, m. Il était monté sur la hune du grand mât, *war gastel ar wern vráz édo piñet.*

Hunier, s. m. Le mât qui porte la hune. *Gwern-gastel*, f. Pl. *gwerniou-kestel.*

Hunier. Voile qui se met au mât de hune. *Gwél ar wern-gastel*, f.

Huppe, s. f. Oiseau dont la tête est surmontée d'une aigrette. *Houpérik*, m. Pl. *houpériget. Kogénan*, m. Pl. *ed* (Vann.)

Huppe. Touffe de plumes que portent quelques oiseaux sur la tête, tels que la huppe,

l'alouette, etc. *Kabel*, m. Pl. *kabellou* ou *kébel*. *Kribel*, f. Pl. *kribellou*. *Kriben*, f. Pl. *kribennou*. *Klipen*, f. Pl. *klipenneu* (Vann.)

Huppé, adj. Qui a une huppe sur la tête. *Kabellek*. *Kribellek*. *Kribennek*. *Klipennek* (Vann.)

Alouette huppée qu'on nomme aussi *cochevis*. *Kabellek*, m. Pl. *kabellégi*. *Kogennek*, m. Pl. *kogennégi*. *Kodioc'h*, m. Pl. *ed* (Vann.)

Huppé. Considérable, riche. Il est du style familier. *Brâz*. *Pinvidik*. *Keñta*. Les plus huppés de la ville, *ar ré vrasa*, *ar ré binvidika eûz a géar*.

Hure, s. f. La tête d'un sanglier, d'un saumon, d'un brochet. *Penn*, m. Pl. *ou*. Il m'a envoyé une hure de sanglier, *penn eunn houc'h-gwéz en deûz digaset d'in*.

Hurhaut. Mot dont les charretiers se servent pour faire tourner les chevaux à droite ou à gauche. A droite (pour les bœufs), *dic'hâ* ou *diâ*. A gauche (pour les chevaux), *tûs*. A gauche (pour les bœufs), *sou*. A droite (pour les chevaux), *dac'hall*. H. V.

Il n'entend ni à dia ni à hurhaut, il n'entend aucune raison. *Né gleô na diouc'h tûs, na diouc'h diâ, na diouc'h sou, na diouc'h dic'hâ.*

Hurlement, s. m. Cri prolongé du loup et du chien. *Iudérez*, m. En Vannes, *udérec'h*. *Urc'hérez*, m.

Hurler, v. n. Crier à la manière des loups et des chiens. *Iuda*, et, par abus, *iudal*. Part. *et*. En Vannes, *udein*. *Urc'ha*. Part. *et*. J'entendais hurler les loups, *ar vleizi a glevenn ô iuda*.

Hurluberlu, adv. En terme populaire, inconsidérément, étourdiment. *Enn eunn doaré diévez* ou *édrô*. *É-c'hiz da eunn abafet, da eur skañbenn*. *Rubé-rubéné*.

Hussard, s. m. Cavalier hongrois. Soldat des corps français de cavalerie légère dont l'uniforme ressemble à celui de la cavalerie hongroise. * *Houzard*, m. Pl. *ed*. H. V.

Hutte, s. f. Petite loge faite à la hâte avec de la terre, du bois, de la paille, etc. *Lôgel*, f. Pl. *lôgellou*. *Lôgik*, f. Pl. *lôgouigou*.

Hutter (se), v. réfl. Faire une hutte pour se loger. *Ober eul lôgel évit choum enn-hi*.

Hyacinthe ou Jacinthe, s. f. Plante dont la fleur est ordinairement bleue. *Louzaouen-ar-goukou*, f.

Hybride, adj. Né ou provenu de deux espèces différentes. *Hiron*. Son langage est rempli d'expressions hybrides. *Hironeg a gomz*. H. V.

Hydraulique, adj. Qui enseigne à conduire et à élever les eaux. *A zesk ann doaré da reiza ha da zével ann douréier*.—*Skiañd-ar-riboulérez*, f. En Cornouaille, *skiañd-ar-rañgonnelérez*, f. Machine hydraulique. *Riboul*, m. Pl. *ou*. En Cornouaille, *rañgonnel*, f. Pl. *rañgonnellou*. H. V.

Hydre, s. f. Serpent aquatique. *Aer-zour*, f. Pl. *aéred-zour*.

Hydrocéphale, s. f. Hydropisie de la tête. *Koenv ar penn*, m.

Hydrodynamique, s. f. Science du mouvement des eaux. *Skiañd a zesk ar fiñv*, *ar c'héflusk eûz ann douréier*.

Hydrographie, s. f. Description des mers. *Danével diwar-benn ar môriou*.

Hydrographie. L'art de naviguer. *Skiañd a zesk da verdéi*.

Hydromel, s. m. Breuvage fait d'eau et de miel. *Dour-vél*, m.--*Mez*, m *Mezéglenn*, m. H. V.

Hydromphale, s. f. Tumeur aqueuse du nombril. *Gôr leûn a zour war ar bégel*.

Hydrophobe, adj. et s. m. Qui a l'eau en horreur. Qui est attaqué de la rage. *A hérez* ou *a argarz ann dour*. *Klañ gañd ar gounnar*.

Hydrophobie, s. f. Horreur de l'eau. Rage. *Hérez ouc'h ann dour*. *Kounnar*, f. *Drouk-sañt-Hubert*, m. *Drouk-sañt-Tujan*, m. *Drouk-sañt-Weltas*, m.

Hydropique, adj. et s. m. Malade d'hydropisie. *Klañ gañd ar c'hoenv*.

Hydropisie, s. f. Enflure causée par un épanchement et un amas d'eau. *Koenv*, m. En Vannes, *foanu* ou *foanv*. *Drouk-sañt-Itrop* ou *Utrop*, m.

Hyène, s. f. Quadrupède carnassier. *Bleiz-broc'h*, m. Pl. *bleizi-broc'h*. Au fém., *bleizez-vroc'h*. A la lettre, *loup, louve-blaireau*. Ce nom vient de ce que la hyène tient du loup, dont elle diffère principalement en ce qu'elle n'a que quatre doigts à chaque pied, et du blaireau, par la poche qu'elle a, comme lui, entre l'anus et la queue. H. V.

Hygiène, s. f. Partie de la médecine qui traite la manière de conserver la santé. *Arboell ar iéc'hed*, m. (Léon). *Damañt ouz ar iéc'hed*, m. (Corn.) *Evez eûz ar iéc'hed*, m. (Trég.) *Perder ag er iéc'hed*, m. (Vann.) *Iéc'hédouriaez*, m. (Galles.) H. V.

Hygiénique, adj. Qui a rapport à l'hygiène. *A zell ouz arboell ar iec'hed*. H. V.

Hygromètre, s. m. Instrument de physique qui sert à mesurer le degré de sécheresse et d'humidité de l'air. *Benvek gañt péhini éc'h anavézeur péger brâz eo ar zec'hor pé ar glébor eûz ann amzer*.

Hymen ou Hyménée, s. m. En style poétique, mariage. *Dimizi* ou *dimézi* ou *démézi*, m. *Priédélez*, f.

Hymne, s. m. Cantique en l'honneur de la divinité. *Gwers* ou *kanaouen é meûleûdi Doué*, f. * *Him* ou *himn*, m. Pl. *ou*.

Hyperbole, s. f. Exagération excessive. *Kreskidigez* ou *c'houézidigez direiz*, f.

Hyberbolique, adj. Qui tient de l'hyperbole, qui exagère beaucoup. *A gresk pé a c'houéz kalz ann traou*.

Hyperboliquement, adv. Avec exagération. D'une manière exagérée. *Gañt kreskidigez* ou *c'houézidigez*.

Hyperboréen, ne, adj. Très-septentrionaux. *Diouc'h gwéled ann hañter-noz*. H. V.

Hypnotique, adj. En terme de médecine, qui provoque au sommeil. *Kouskuz*. *Môréduz* ou *morc'héduz*.

Hypocondre ou Hypocondriaque, adj. et s. m. Homme bizarre, triste, morose, atrabilaire. *Ginet*. *Rec'huz*. *Froudennuz*. *Kuladuz*. *Pennaduz*. *Prédériuz*. C'est un hypocondre, *eunn*

eunn dén ginet, eunn dén froudennuz, *eunn dén prédériuz eo.*

Hypocrisie, s. f. Fausse apparence, affectation de vertu, de probité, de piété. *Ann doaré disgwir eûz ar reiz, eûz ann éeunder. Orbid* ou *ormid*, m. *Pilpouzérez*, m. * *Ipokrizi*, m.

Hypocrite, adj. et s. m. Qui a de l'hypocrisie, qui affecte des sentiments de vertu, de probité, de piété. *Néb a zô reiz* ou *éeun* ou *dévot dré zoaré* ou *dré orbid hépkén. Pilpouz.* Pour le plur. du subst., *pilpouzed.* * *Ipokrit*, m. Pl. *ed.*

Hypogastre, s. m. Partie inférieure du bas-ventre. *Gwéled ar c'hôf-izéla*, m.

Hypothèque, s. f. Droit acquis par un créancier sur les immeubles que son débiteur lui a affectés pour la sûreté de sa dette. *Gwir eur c'hrédour war vadou hé zléour. Gwéstladur a vadou évid eunn amzer. Kréd évid eunn dlé.*

Hypothèse, s. f. Supposition. *Trâ lékéat évit gwir*, f. Dans cette hypothèse, *o véza lékéat évit gwir ann drâ-zé* ou *lékéat é vijé kément-sé.* H. V.

Hysope, s. f. Plante aromatique. *Sikadez*, f.

Hystéralgie, s. f. Douleur de matrice. *Drouk-vamm*, m. *Droug ar mammou*, m.

Hystérique, adj. Qui a rapport à la matrice. *A zell ouc'h ar mammou. Diwar-benn ar mammou. Mâd ouc'h ann drouk-vamm.* C'est une suffocation hystérique, *eur mougérez eo gañd ar mammou* ou *gañd ann drouk-vamm.* Voilà un remède hystérique, *chétu eul louzou hag a zô mâd ouc'h ar mammou* ou *ouc'h ann drouk-vamm.*

Hystérocèle, s. f. Descente de matrice. *Avélen-vammou*, f. *Tarz-mammou*, m.

Hystérotomie, s. f. Incision de la matrice pour l'opération césarienne. *Trouc'h* ou *skéjadur kôf eur c'hrég évit tenna hé bugel anézhi.*

I

I, s. m. Lettre voyelle, la neuvième de l'alphabet.

Mettre les points sur les *i*, être vétilleux, exact dans les petites choses. *Selloud war nétrâ. Ober trouz évit nétrâ. Marc'hata.* Part. *et. Chipota*, et, par abus, *chipotal.* Part. *et.*

Ichthyophage, s. m. Celui qui ne vit que de poissons. *Néb na vév néméd diwar bésked.*

Ici, adv. En ce lieu-ci. *Ama* ou *amañ.* En Vannes, *amen.* Venez ici, *deûid* ou *deûd ama.* Il n'est pas passé par ici, *né két tréménet dré amañ.* Vous irez jusqu'ici, *bétég ama éz éot.*

D'ici, de ce lieu-ci. *Ac'hann. Ac'halenn* ou *ac'hanenn. Avama* ou *avamañ* (Vann.) Il vient d'ici, *ac'hann é teû.* Sortez d'ici, *it er-méaz ac'hann* ou *ac'hanenn.* D'ici à cent ans, *ac'hann da gañt vloaz*, *a-benn kañt vloaz*, *a-benn kañt vloaz ac'hann.*

Iconoclaste, s. m. Briseur d'images. *Torrer skeûdennou.*

Idéal, adj. Qui existe dans l'idée, qui n'existe que dans l'entendement. *N'en em gav néméd er ratoz*, *er ménoz*, *er skiañt.*

Idéal. Chimérique. *Sorc'hennuz. Rambréuz.*

Idée, s. f. Perception de l'âme, notion que l'esprit se forme de quelque chose. *Rât* ou *ratoz*, f. *Ménoz*, m. Hors de Léon, *ménô. Skiañt*, f. D'après votre idée, *diouc'h hô ratoz* ou *hô ménoz.*

Idée. Esquisse d'un ouvrage. *Skeûden*, f. *Digoc'hen*, f. Donnez-m'en une idée, *rôid ar skeûden* ou *ann digoc'hen anézhañ d'in.*

Idée. Vision chimérique, imagination fausse. *Sorc'hen*, f. *Rambré*, m. Ce n'est qu'une idée. *eur zorc'hen*, *eur rambré n'eo kén.*

Identifier, v. a. Comprendre deux choses sous une même idée, sous une même nature. *Lakaad diou drâ enn eunn hévélep rât* ou *ménoz*, *enn eunn hévélep aoz* ou *doaré.*

Identique, adj. Qui ne fait qu'un avec un autre. *Na ra néméd unan gañd eunn all. Héñvel. Unvan.*

Identiquement, adv. D'une manière identique. *Enn eunn doaré unvan.*

Identité, s. f. Qualité de ce qui est identique. Ce qui fait que deux ou plusieurs choses ne sont qu'une, sont comprises sous une même idée, sous une même nature. *Ar péz a ra ma z-eo diou drâ pé meûr a drâ eûz a eunn hévélep rât*, *eûz a eunn hévélep aoz. Héñvélédigez*, f. *Unvaniez*, f.

Idéologie, s. f. Science des idées, de leur origine, de leur certitude. *Skiañt diwar-benn ar ratou*, *ar ménosiou.*

Idiome, s. m. Langue propre à une nation, à une province. *Iéz*, m. Pl. *iézou* ou *iésiou.* Connaissez-vous l'idiome de notre pays? *Anaoud a rit-hu iéz hon brô?* — C'est une belle langue, *eur iéz kaer eo.* H. V.

Idiot, adj. et s. m. Stupide, imbécille. *Diot* ou *diod.* Pour le plur. du subst., *dioded. Sôt* ou *sôd.* Pl. *sôded. Abaf.* Pl. *ed. Louad.* Pl. *ed. Beulké.* Pl. *beulkéed.* Je l'ai pris pour un idiot, *évid eunn diot*, *eul louad em eûz hé géméret.*

Devenir idiot. *Diodi.* Part. *et. Sôtaat.* Part. *sôtéet. Abafi.* Part. *et. Beulkéa.* Part. *Beulkéet.*

Idiotisme, s. m. Locution propre à une langue et hors des règles. *Lavar dic'hiz.* H. V. — État de celui qui est idiot, stupide, imbécille. *Diotiez*, et, par abus, *diotach*, f. *Sôtôni*, f. *Abafder*, m. *Beulkéach*, m. *Louadérez*, m.

Idolâtre, adj. et s. m. Qui adore les idoles, les créatures. *Néb a zeû da azeûli ar skeûdennou*, *ann idolou*, *ar grouadurien. Dén-divadez*, m. Pl. *tûd-divadez.* * *idolatr*, m. Pl. *ed.* Il est allé prêcher l'Evangile parmi les idolâtres, *éat eo da brézégi ann aviel é-touez ann dûd-divadez.* — *Idol-azeûler.* H. V.

Idolâtre. Qui aime follement, excessivement. *Néb a gâr gañd direiz*, *gañd diboell*, *dreist penn.* Il est idolâtre de cette femme, *ar vaouez-zé a gâr gañd direiz* ou *dreist-penn.*

Idolâtrer, v. n. Adorer les idoles. *Azeûli ar skeûdennou*, *ann idolou*, *ar gwall zouéou.*

Idolâtrer, v. a. Aimer avec trop de passion. *Karout gañd direiz*, *gañd diboell*, *dreist penn.*

Idolâtrie, s. f. Adoration des idoles. *Azeû-*

lidigez ar skeùdennou, *ann idolou*, *ar gwall zouéou*. * *Idolatri*, f.

Idolâtrie. Amour excessif. *Karañtez direiz*, f. *Orged*, m. *Kilori*, m.

Idole, s. f. Statue, figure représentant une divinité qu'on adore. *Skeùden eur gwall zoué a azeùleur*. * *Idol*, m. Pl. *idolou* ou *idoled*. Il s'agenouilla devant l'idole, *daoulina a réaz dirâg ar skeùden* ou *ar gwall zoué* ou *ann idol*.

Idylle, s. f. Petit poëme dont le sujet est ordinairement pastoral ou amoureux. *Kanik*, m. Pl. *kanouigou*. En Galles, *kanig*. (C'est le diminutif de *kan*, chant, poëme.) H. V.

If, s. m. Arbre toujours vert. *Ivin*, m. Un seul pied d'if. *Ivinen*, f. Pl. *ivinenned* ou simplement *ivin*. Il y a un if, un pied d'if auprès de la porte, *eunn ivinen a zô é-tâl ann ôr*.

Abondant en ifs, couvert d'ifs. *Ivinek*.

Lieu planté d'ifs. *Ivinek*, f. Pl. *ivinégou*.

Ignare, adj. Ignorant, qui n'a point étudié. Il est familier. *Diwiziek*. *Dic'houzvez*. *Azen-gornek*. *Skouarnek*.

Igné, adj. Qui est de feu. *A dân*. *Eûz a dân*. *Tanuz*. C'était un globe igné, *eur voul a dân*, *eur voul danuz oa*.

Ignicole, adj. et s. m. Qui adore le feu. *A azeùl ann tân*. *Néb a azeùl ann tân*.

Ignition, s. f. Etat d'un métal rougi au feu. *Tanérez*, m. *Eñtanérez*, m.

Ignoble, adj. Bas, vil, honteux. *Disléber*. *Displéd*. *Dister*. *Iskiz*. *Mézuz*. Il a une figure bien ignoble, *eunn dremm disléber brâz*, *iskiz brâz en deûz*. Il a des manières ignobles, *doaréou displéd*, *doaréou mézuz en deûz*.

Ignoblement, adv. D'une manière ignoble. *Enn eunn doaré disléber* ou *displéd* ou *iskiz*.

Ignominie, s. f. Infamie, grand déshonneur. *Mézégez-vrâz*, f. *Dismégañs-vrâz*, f.

Ignominieusement, adv. Avec ignominie. *Gañd eur vézégez-vrâz*. *Gañd eunn dismégañs-vrâz*.

Ignominieux, adj. Qui porte ignominie, qui cause de l'ignominie. *A zigas mézégez* ou *dismégañs*. *Mézuz*.

Ignorance, s. f. défaut de connaissance, manque de savoir. *Diwiziégez*, f. Son ignorance est grande, *brâz eo hé ziwiziégez*.

Par ignorance, sans le savoir. *Dré ziwiziégez*. *Héb hé c'houzout*. *Hép rât*.

Ignorant, adj. et s. m. Qui est sans lettres, sans études, qui n'a point de savoir. *Diwiziek*. Pour le plur. du subst., *diwiziéien*. *Dic'houzvez*. *Azen*. Pour le plur. du subst., *azéned* ou *ézen*. *Penn-azen*. *Azen-gornek*. *Skouarnek*. Pour le plur. du subst., *skouarnéien*. Il est bien ignorant pour son âge, *gwall ziwiziek*, *gwall zic'houzvez eo évid hé oad*. Ce ne sont que des ignorants, *azéned* ou *skouarnéien n'iñt kén*.

Ignorantins, adj. et subst. Les frères ignorantins, religieux de la congrégation de saint Yon, qui tiennent des écoles élémentaires. *Breûr-skôlier*, m. Pl. *breûdeûr-skôliérien*. H. V.

Ignorer, v. a. Ne savoir pas. *Béza diwiziek*. *Na c'houzout két*. *Na c'houzout doaré* ou *daré*. Je n'ignore pas cela, *n'ounn kéd diwiziek a gément-sé*. J'ignorais que vous fussiez marié, *na wienn kéd é oac'h dimézet*.

Il, pron. pers. masc. *Hé*. *Hén*. *Hen*. *Hañ* ou *ézhañ*. Il a dit cela, *hé* ou *hén en deûz lavared ann drâ-zé*. Que fait-il? *pétrâ a ra-hén?* Dit-il, *émé-z-hañ*.

Ile, s. f. Espace de terre entouré d'eau de tous côtés, soit dans la mer, soit dans une rivière. *Énez* ou *énézen*, f. Pl. *énézi* ou *inizi*. Nous voyons d'ici l'île d'Ouessant, *énez Eûsa a wélomb ac'hann*. Il y a une île au milieu de l'étang, *eunn énézen a zô é-kreiz al lenn*. Ils viennent des îles, des colonies, *eûz ann inizi é teûont*.

Illégal, adj. Qui est contre la loi. *A-éneb al lézen*. *A-éneb ar reiz*. *Direiz*. C'est un acte illégal, *eur skrid eo a-éneb al lézen*, *eur skrid direiz eo*.

Illégalement, adv. D'une manière illégale. Contre les lois. *A-éneb al lézen* ou *al lézennou*. Cette maison a été vendue illégalement. *A-éneb al lézen* ou *al lézennou eobét gwerzed ann tî-zé*.

Illégalité, s. f. Caractère de ce qui est illégal. *Direisted*, m.

Illégitime, adj. Qui n'a pas les conditions requises par la loi pour être légitime. *Direiz*. *Diwir* ou *disgwir*. *Gaou*. *A-éneb al lézen*. C'est un mariage illégitime, *eunn dimézi direiz eo*, *eunn dimézi eo a-éneb al lézen*. Enfant illégitime. *Bastard*. Pl. *ed* ou *besterd*.

Illégitimement, adv. D'une manière illégitime. Contre la loi. Injustement. *A-éneb al lézen*. *Enn eunn doaré direiz* ou *diwir*.

Illégitimité, s. f. Défaut de ce qui est illégitime. *Direisted*, m. *Bastardiez*, f.

Illicite, adj. Qui est défendu par la loi. *Difennet* ou *berzet gañd al lézen*. *Direiz*. Ce n'est pas un profit illicite, *né kéd eur gounid difennet* ou *berzet gañd al lézen*.

Illicitement, adv. D'une manière illicite. *Enn eunn doaré difennet* ou *berzet gañd al lézen*. *A-éneb al lézen*.

Illimité, adj. Qui n'a point de limites, point de bornes. *Diharzou*. *Divéven*. *Dilézen*. *Didermen*. *Diveñt*.

Illisible, adj. Qu'on ne peut pas lire. *Na helleur két da lenna*. *Diez da lenna*. *Dilennuz*. Son écriture est illisible, *dilennuz eo hé skritur*.

Illumination, s. f. Action d'illuminer. Etat de ce qui est illuminé. Grande quantité de lumières disposées avec symétrie en signe de réjouissance. *Goulou* ou *goulaouérez*, m. *Sklerder*, m. *Skléridigez* ou *skléradurez*, f. L'illumination était belle, *kaer é oa ar goulaouérez*, *ar skléridigez*.

Illuminer, v. a. Éclairer, répandre de la lumière. Faire des illuminations. *Goulaoui*. Part. *goulaouet*. *Skléria*. Part. *skléríet*. *Luc'ha*. Part. *et*. Il faudra illuminer la maison, *réd é vézó goulaoui* ou *skléria ann tî*.

Illusion, s. f. Apparence trompeuse. *Gwall zoaré*, f. *Gwall neûz*, f. Ce n'est qu'une illusion, *eur gwall zoaré n'eo kén*.

Illusion. Pensée, imagination chimérique

Mézévellidigez, f. *Sébézadurez*, f. *Touellérez*, m. L'illusion était grande, *brâz oa ar vézévellidigez*, *ann touellérez*.

Illusoire, adj. Qui tend à tromper, captieux. *Touelluz*. Il m'a fait une demande illusoire, *eur goulenn touelluz en deûz gréad d'in*.

Illusoire. Inutile, sans effet. *Didalvez*. *Didalvoud*. *Didalvoudek*. *Dinerz*. C'est une promesse illusoire, *eur gér didalvez* ou *dinerz eo*.

Illusoirement, adv. D'une façon illusoire. *Enn eunn doaré didalvez* ou *dinerz*. *Enn eunn doaré touelluz*.

Illustre, adj. Célèbre par le mérite, les talents, la noblesse. *Brâz*. *Brudet*. *Brudet-brâz*. *Dinam*. *Skéduz*. *Lufruz*. C'est un médecin illustre, *eul louzaouer brâz* ou *bruded eo*. C'était un guerrier illustre, *eur brézéliad brudet-brâz oa*. Il est d'une famille illustre, *eûz a dûd dinam é teû*.

Illustrer, v. a. Rendre illustre, célèbre. *Lakaad da véza brâz* ou *brudet-brâz*. *Rei skéd* ou *lufr*. *Huélaat*. Part. *huéléet*. Il a illustré son nom, *lékéad en deûz hé hanô da véza brudet-brâz*, *rôed en deûz skéd* ou *lufr d'hé hanô*.

Ilot, s. m. Petite île. *Énézen vihan*, f. Pl. *énézi bihan*. *Énézennik*, f. Pl. *énéziigou*. Il y a plusieurs îlots aux environs, *kalz énéziigou a zô wardrô*.

Ils, pron. pers. pl. m. *Hî*. *Hô*. Ils ont parlé ainsi, *hi hô deûz komzed évelsé*. Disent-ils, *émé-z-hô*.

Image, s. f. Représentation de quelque chose en peinture, en sculpture. *Skeûd*, m. *Skeûden*, f. *Mân*, f. *Neûz*, f. Ce n'en est que l'image, *ar skeûden*, *ar vân anézhañ n'eo kén*.

Image. Ressemblance. *Hévélédigez*, f. Il est fait à son image, *diouc'h hé hévélédigez eo gréat*.

Imaginable, adj. Qui peut être imaginé. *A helleur da lakaad enn hé benn*. *A helleur da gridi* ou *da gouna*. Il a fait toutes les méchancetés imaginables, *gréad en deûz kéménd droug a hellfed* ou *a oufed da gridi*.

Imaginaire, adj. Qui n'est que dans l'imagination, qui n'est point réel. *A zô er penn* ou *er c'houn hépkén*. *Gaô* ou *gaou*. *Disgwir*. *Sorc'hennuz*. Son mal est imaginaire, *enn hé benn hépkén éma hé zrouk*.

Imagination, s. f. Cette faculté par laquelle l'âme forme ou rappelle dans le cerveau l'image, la représentation des objets. Pensée. *Ménoz*, m. Hors de Léon, *ménô*. *Koun*, m. *Rât* ou *ratoz*, f. *Skiañt*, f. Elle a l'imagination vive, *téar eo hé ménoz* ou *hé rât* ou *hé skiañt*.

Imagination. Fantaisie bizarre, vision, chimère. *Pennad*, m. *Frouden*, f. *Sorc'hen*, f. *Rambré*, m. C'est une imagination véritable, *eur gwîr bennad*, *eur gwir sorc'hen eo*.

Imaginer, v. a. Créer, se représenter dans l'esprit, former en idée. *Lakaad enn hé benn* ou *enn hé goun*. *Menna*, et, par abus, *mennat*. Part. *mennet*. Il imagine beaucoup de choses, *kalz traou a laka enn hé benn*, *menna a ra kalz a draou*.

Imaginer. Croire, présumer. *Krédi*, et, plus habituellement, *kridi*. Part. *krédet*. J'imagine que vous le savez, *kridi a rann é ouzoc'h ann drâ-zé*.

Imaginer. Inventer, trouver. *Kavout*. Part. *et*. C'est lui qui l'a imaginé, qui l'a inventé, *héñ eo en deûz kavet kémeñt-sé*.

S'imaginer, v. réfl. Se représenter dans l'imagination, dans l'esprit. *Lakaad enn hé benn*, *enn hé goun*, *enn hé spéred*. Il s'est imaginé que vous ne l'aimiez pas, *lékéad enn deûz enn hé benn pénaoz na girit kéd anézhañ*.

Imbécille, adj. et s. m. Très-faible d'esprit. *Diot* ou *diod*. Pour le plur. du subst., *dioded*. *Sôt* ou *sôd*. Pl. *sôded*. *Abaf*. Pl. *ed*. *Louad*. Pl. *ed*. *Beulké*. Pl. *beulkéed*. *Gaodréer*. Pl. *ien*. Il n'est pas aussi imbécille que vous le pensez, *né két kenn diot*, *ker beulké ha ma krédit*.

Devenir imbécille. *Diodi*. Part. *et*. *Sôtaat*. Part. *sôtéet*. *Abafi*. Part. *et*. *Louadi*. Part. *et*. *Beulkéa*. Part. *beulkéet*.

Imbécillité, s. f. Faiblesse d'esprit. *Diotiez*, et, par abus, *diotach*, f. *Sôtôni*, f. *Abafder*, m. *Louadérez*, m. *Beulkéérez*, m.

Imberbe, adj. Qui est sans barbe. *Divarv*. Il est encore imberbe, *divarv eo c'hoaz*.

Homme imberbe. *Divarvek*, m. Pl. *divarvéien* ou *divarvéged*. *Blouc'h*.

Imbiber, v. a. Abreuver, mouiller de quelque liqueur, en sorte que ce qui est mouillé en soit pénétré. *Doura*. Part. *et*. *Souba*. Part. *et*. Imbibez-le bien, *dourit-héñ mâd*, *soubit-héñ mâd enn dour*.

S'imbiber, v. réfl. Devenir imbibé d'eau ou de quelqu'autre liqueur. Il se dit aussi des liquides qui pénètrent dans les corps. *En em zoura*. *En em zouba*. *Iñtra*. Part. *et*. *Spluia*. Part. *spluiet*. *Tréañti*. Part. *et* (Corn.) L'éponge s'imbibera bien vite, *iñtra* ou *spluia a rai buan ar spoué*.

Qui s'imbibe facilement. *Iñtruz*. *Spluiuz*. *Tréañtuz* (Corn.)

Imbu, adj. Il ne se dit guère qu'au figuré et signifie qui est rempli, pénétré. *Leún*. *Iñtret*. *Spluiet*. *Touellet*. *Skôet*. Il est imbu d'une mauvaise doctrine, *spluiet* ou *touellet* ou *skôed eo gañd eur gwall zeskadurez*.

Imitable, adj. Qui peut être imité, qui mérite d'être imité. *A hell béza skouériet* ou *hévélet* ou *heûliet*. *A zellez béza skouériet* ou *hévélet* ou *heûliet*. *Skouériuz*. *Hévéluz*. *Heûliuz*.

Imitateur, s. m. Celui qui imite. *Néb a zeû da skouéria*, *da hévélout*, *da heûlia*. *Skouérier*, m. Pl. *ien*. *Hévéler*, m. Pl. *ien*. *Heûlier*, m. Pl. *ien*. Il n'a pas eu d'imitateur, *n'en deûz bét skouérier* ou *heûlier é-béd*.

Imitatif, adj. Qui imite. *Skouériuz*. *Hévéluz*. *Heûliuz*.

Imitation, s. f. Action par laquelle on imite. L'effet de cette action. *Skouér*, f. *Hévélidigez*, f. *Heûl*, m. Ce n'est qu'une imitation, *eur skouér*, *eunn hévélidigez*, *eunn heûl n'eo kén*.

A l'imitation, à l'exemple, sur le modèle de... *Da skouér*. *Da heûl*. *Oc'h heûlia*. *War-*

lerc'h. O kémérout keñtel. J'ai fait cela à votre imitation, *d'hô skouér* ou *d'hoc'h heúl* ou *war hô lerc'h* ou *ô kémérout keñtel diouz-hoc'h em eûz gréat kémeñt-sé.*

Imiter, v. a. Suivre l'exemple, prendre pour exemple, pour modèle. *Kémérout skouér* ou *keñtel diouc'h. Ober diouc'h. Skouéria.* Part. *skouériet. Hévélout.* Part. *et. Heûlia.* Part. *heûliet.* Imitez-le, *kémérit skouér* ou *keñtel diouthañ.* Je ne puis pas l'imiter, *n'hellann kéd hé skouéria, hé heûlia.*

Immaculé, adj. Qui est sans tache. *Dinam. Diañtek. Glân* ou *glañ.*—L'immaculée conception, *Gouél Mari dinam-krouet.* H. V.

Immanquable, adj. Qui ne peut manquer d'être. *Na hell két falloud da véza. Difalluz. Difazi.*

Immanquablement, adv. Sans manquer, infailliblement. *Hép fallout. Hép fazi. Hép nép fazi. Difazi. Hép mâr. Hép mâr é-béd.* Il viendra demain immanquablement, *warc'hoaz é teûi hép fazi, hép mâr.*

Immatériel, adj. Qui est sans aucun mélange de matière. *Dizanvez. Digorf. Spéred-holl.*

Immatriculer, v. a. Mettre dans la matricule, insérer dans le registre. *Lakaad war ann diellou.*

Immaturité, s. f. Qualité, état de ce qui n'a pas encore sa maturité. *Diéokder* ou *dizéokder*, m. *Dihaoder* ou *dizhaoder*, m.

Immédiat, adj. Qui agit sans intermédiaire. Qui suit ou qui précède sans milieu. *Diouc'htû. Ar c'heñta goudé.*

Immédiatement, adv. D'une manière immédiate. Incontinent, aussitôt après. *Diouc'htû. Kerkeñt. Keñtiz.* Immédiatement après viennent tous les autres, *diouc'htû* ou *kerkeñt goudé é teû ar ré all holl.*

Immémorial, adj. Qui est si ancien, qu'on n'en sait pas l'origine. *A zô ker kôz na anavézeur kéd ar penn anézhañ.*

De temps immémorial, de tout temps. *A béb évor dén. Aba éz eûz tûd war ann douar. A béb amzer. A holl viskoaz.*

Immense, adj. Qui est sans bornes, sans mesure. *Diveñt. Dic'hiz. Brâz-direiz.* Le pouvoir et la bonté de Dieu sont immenses, *ar galloud hag ar vadélez a Zoué a zô diveñt.* Cette plaine est immense, *brâz-direiz* ou *diveñt eo ar gompézen-zé.*

Immensément, adv. D'une manière immense, extrêmement, au dernier point. *Dreist meñt. Dreist pép meñt. Meûrbéd.* Il est immensément grand, *brâz eo dreist pép meñt.*

Immensité, s. f. Grandeur, étendue immense. *Brasder diveñt*, m. *Meñd direiz*, f. L'immensité des cieux passe notre imagination, *ar brasder diveñt eûz ann évou a ia enn tû-hoñd d'hon ménoz, d'hon koun.*

Immensurable, adj. Qu'on ne peut mesurer. *Na helleur kéd da gemma, da veñta. Digemmuz. Diveñtuz.*

Immersion, s. f. Action par laquelle on plonge dans l'eau. *Soubérez* ou *soubadur*, m. *Dourérez*, m. Autrefois on baptisait par immersion, *gwéchall e vadézed dré zoubérez* ou *ô souba enn dour.*

Immeuble, adj. et s. m. Il se dit des biens en fonds ou qui tiennent lieu de fonds et qui ne doivent pas être considérés comme meubles. *Madou ha na zelleur kéd ével arrébeûri. Madou-lévé*, m.

Imminence, s. f. Proximité. *Tôstidigez*, f.

Imminent, adj. Proche. Prêt à tomber sur... *Tôst. Dâ. Daré. É tâl da gouéza.* Le danger est imminent, *tôst* ou *daré eo ar gwall.*

Immiscer (s'), v. réfl. ou n. S'entremettre, s'ingérer mal à propos. *En em vouñta.* Ne vous immiscez point là dedans, *n'en em vouñtit kéd é kémeñt-sé.*

Immobile, adj. Qui ne se meut point. Inébranlable, ferme. *Na fiñv két. Na flach két. Difiñv. Diflach. Postek. Digéflusk.* Il était immobile comme un rocher, *diflach* ou *digéflusk édô ével eur garrek.*

Immobilier, adj. Qui concerne les biens immeubles. *A zell ouc'h ar madou-lévé.*

Immobilité, s. f. État, qualité de ce qui est immobile. État d'un homme qui ne se donne aucun mouvement sur rien. *Difiñv*, m. *Diflach* ou *diflachded*, m. *Digéflusk*, m.

Immodération, s. f. Défaut de modération. *Diboell*, m. *Direiz* ou *direisted*, m. *Diroll*, m.

Immodéré, adj. Sans modération, excessif, violent. *Diboell. Direiz. Diroll. Dic'hiz.* C'est un désir bien immodéré, *eur c'hoañt eo diboell* ou *direiz brâz.*

Immodérément, adv. Sans modération, avec excès. *Enn eunn doaré diboell* ou *direiz. Hép poell. Hép reiz. Gañd diboell. Gañd direiz.* Il a mangé immodérément, *hép poell, hép reiz en deûz debret.*

Immodeste, adj. Qui manque de modestie. Qui choque la pudeur. *Gadal. Orgéduz. Hudur. Oriad. Lik.* Il est très-immodeste dans ses actions et dans ses paroles, *gwall c'hadal, gwall hudur eo enn hé ôbériou hag enn hé gomsiou.*

Femme immodeste. *Gadalez*, f. Pl. *ed. Oriadez*, f. Pl. *ed.*

Immodestement, adv. D'une manière immodeste, impudique. *Enn eunn doaré gadal* ou *orgéduz* ou *lik. Gañt gadalez. Gañd orged. Gañd hudurnez. Gañt likaouérez.* Elle s'habille toujours immodestement, *gañt gadalez, gañt likaouérez en em wisk bépréd.*

Immodestie, s. f. Manque de modestie, de pudeur. Action immodeste. *Gadalez* ou *gadélez*, f. *Orged*, m. *Hudurez* ou *hudurnez*, f. *Oriadez*, f. *Likaouérez*, m.

Immoler, v. a. Offrir en sacrifice, tuer. *Kinniga é azeûlidigez. Laza.* Part. *et. Azeûli.* Part. *et.* Ils immolèrent un bœuf, *eunn éjenn a lazjoñt, a azeûljoñt.*

S'immoler, v. réfl. Se sacrifier, donner sa vie. *Rei hé vuez. En em azeûli. En em rei.* Il s'immolerait pour le roi, *hé vuez a rôjé évid ar roué.*

Immonde, adj. Sale, impur. *Louz. Loudour. Louidik. Kaézourek* ou *kézourek. Hudur. Di-*

c'hlan ou *dic'hlañ*. Le porc est un animal immonde, *eul loen louz* ou *loudour eo ar pémóc'h*.

IMMONDICE, s. f. Ordure, boue, vilenies. *Louzdoni*, f. *Stlabez*, f. *Loudouriez* ou *lorñez*, f. *Kaézour* ou *kaézac'h*, m. Hors de Léon, *kézour*. *Gousoni* ou *gwasoni*, f. (Corn.) *Saotr*, m. *Skubien*, m. *Viltañs*, m. *Hudurez* ou *hudurnez*, f. Jetez ces immondices dehors, *taolid al loudouriez-zé, ar stlabez-zé er-méaz*.

IMMORAL, adj. Contraire aux bonnes mœurs. *Énep d'ar vividigez vâd, d'ar vuézégez vâd. Diroll.*

IMMORALITÉ, s. f. Défaut de moralité. Caractère de ce qui est immoral. *Gwall vividigez*, f. *Gwall vuézégez*, f.

IMMORTALISER, v. a. Rendre immortel dans la mémoire des hommes. *Lakaad da badout keid hag ar béd. Lakaad da véza hír-baduz* ou *peûrbaduz*. Cela immortalisera son nom, *ann drâ-zé a lakai hé hanô da badout keid hag ar béd, a lakai hé hanô da véza hír-baduz* ou *peûrbaduz*.

IMMORTALITÉ, s. f. Qualité, condition de ce qui est immortel. Espèce de vie perpétuelle dans le souvenir des hommes. *Diverveñt* ou *diverveñti*, f. *Hír-bad*, m. *Hír-badélez*, f. *Peûrbad*, m. *Peûrbadélez*, f. Son livre parviendra à l'immortalité, *d'ann hírbadélez éz ai hé léor*. Ils nient l'immortalité de l'âme, *nac'ha* ou *dinac'ha a réoñt peûrbadélez ann éné*.

IMMORTEL, adj. Qui n'est point sujet à la mort. *Né d-eo kéd dalc'hed d'ar marô. A dlé béva da vikenn*. L'âme est immortelle, *ann éné né d'eo kéd dalc'hed d'ar marô, ann éné a dlé béva da vikenn*.

IMMORTEL. Qui doit être d'une très-longue durée ou dont la mémoire doit toujours durer. *A badô keid hag ar béd. Hír-baduz. Peûrbaduz*. Il a acquis une gloire immortelle, *eur c'hloar hír-baduz* ou *peûrbaduz en deûz gounézet*.

L'immortel, s. m. Dieu. *Doué*, m.

IMMORTELLE, s. f. Plante dont les fleurs ne se fanent point. *Louzaouen eûz a béhini ar bleûñ na zeûoñt kéd da c'hoéñvi. Bleûen hír-baduz* ou *peûrbaduz*, f.

IMMUABLE, adj. Qui n'est point sujet à changer. *Né kéd dalc'hed da gemma, da drei. Digemmuz. Didrô* ou *didrôuz. Postek. Poelluz. Stard. Digéflusk. Diloc'huz*.

IMMUABLEMENT, adv. D'une manière immuable. *Enn eunn doaré digemmuz* ou *didrô* ou *postek*.

IMMUNITÉ, s. f. Exemption. Privilége. *Divec'h*, m. Pl. *iou*. *Diskarg*, m. Pl. *iou*. *Gwir dreist ar ré all*. Je n'ai pas d'autre immunité, *n'em eûz diskarg all é-béd*. Cette ville a de belles immunités, *gwiriou kaer é deûz ar géarmañ*.

IMMUTABILITÉ, s. f. qualité de ce qui est immuable. *Digemmidigez*, f. *Didrôidigez*, f. *Poellérez*, m. *Stardérez*, m.

IMPAIR, adj. Qui n'est pas pair. *Dispar*. C'est un nombre impair, *eunn niver dispar eo*.

IMPALPABLE, adj. Il se dit d'une chose si déliée, qu'elle ne fait aucune impression sensible au toucher. *Na helleur kéd da zournata. Ker bihan ha trâ.*

IMPARDONNABLE, adj. Qu'on ne peut pardonner. *Na helleur kéd da walc'hi, da wenna, da ziskarga, da zisteûrel. Diwalc'huz. Diwennuz. Diskarguz*. C'est une faute impardonnable, *eur gwall eo ha na helleur kéd da walc'hi, da ziskarga, eur wallégez diwalc'huz* ou *diwennuz eo. N'euz trugarez ébéd évit-hi.*

IMPARFAIT, adj. Qui n'est pas achevé. *Né két c'hoaz kaset-da-benn. Né két c'hoaz peûrc'hréat. Dibeûrc'hréat*. L'église est restée imparfaite, *dibeûrc'hréat eo choumet ann iliz*.

IMPARFAIT. A qui il manque quelque chose pour être parfait, complet. Qui a des défauts, des imperfections. *Diglók. Dic'houék. Dineûz* ou *disneûz. Dic'hiz* ou *digiz*. Il est bien imparfait, *gwall ziglók, gwall zic'houék, gwall zineûz eo*.

IMPARFAITEMENT, adv. D'une manière imparfaite. *Enn eunn doaré diglók* ou *dic'houék* ou *dineûz*.

IMPARTABLE, adj. En terme de palais, qui ne peut être partagé. *Na hell két béza lôdennet* ou *rannet* ou *darnaouet. Dilôdennuz. Dirannuz. Dizarnaouuz*. Cette terre est impartable, *dilôdennuz* ou *dirannuz eo ann douar-zé*.

IMPARTIAL, adj. Qui ne favorise aucun parti aux dépens de la vérité et de la justice. *Na zâv enn tû gañd hini é-béd. Digévrennuz*.

IMPARTIALEMENT, adv. Sans partialité, d'une manière impartiale. *Enn eunn doaré digévrennuz. Gañd digévrennidigez.*

IMPARTIALITÉ, s. f. Qualité, caractère de celui qui est impartial. *Digévrennidigez*, f. Ils m'ont jugé avec impartialité, *gañd digévrennidigez hô deûz va barnet*.

IMPASSE, s. f. Cul-de-sac, petite rue ou petit chemin qui n'a point d'issue. *Heñd-dall*, m. *Stréat-zall*, f. *Gour-stréat*, f. Vous n'irez pas loin par là, c'est une impasse, *na z-éot két pell dré azé, eunn heñd-dall, eur stréat-zall eo*.

IMPASSIBLE, adj. Incapable de souffrir. *Na hell gouzañvi poan é-béd. Dic'houzañvuz*. Les anges sont impassibles, *dic'houzañvuz eo ann éled*.

IMPASSIBLE. Froid, imperturbable, que rien ne touche. *Na hell béza strafilet* ou *téaret* ou *tommet gañt nétrâ. Ién. Klouar*. C'est un homme impassible, *eunn dén eo ha na hell béza strafilet gañt nétrâ, eunn dén ién, eunn dén klouar eo*.

IMPASSIBILITÉ, s. f. Qualité de ce qui est impassible. *Digéflusk*, m. *Diflach*, m. (Corn.) H. V.

IMPATIEMMENT, adv. Avec impatience. *Gañt hirrez. Gañd dihabaskded. Gañt trumder. Enn eur chala*. Je vous attendais impatiemment, *gañd hirrez hô kortozenn*.

IMPATIENCE, s. f. Manque de patience. *Dihabaskded*, m. *Dizioulded*, m. *Téarded*, m. *Chal*, m. Il se laisse aller à l'impatience, *en em rei a ra d'ann dihabaskded, d'ann dizioulded, d'ann téarded*.

IMPATIENCE. Sentiment d'inquiétude, soit dans la souffrance d'un mal, soit dans l'attente de quelque bien. *Ioul-vrâz*; f. *C'hoañt-brâz*, m. *Mall-brâz*, m. *Hirrez*, f. *Trumder*, m. J'ai impatience de le voir, *c'hoañt-brâz* ou *mall-brâz em eûz d'hé wélout*. Mon impatience est grande, *brâz eo va hirrez*.

IMPATIENT, adj. Qui manque de patience. *Dihabask*. *Dizioul*. *Téar*. *Chaluz* ou *jaluz*. *Chifuz*. Il est bien impatient, *gwall zihabask*, *gwall déar eo*, *n'eûz gortoz é-béd gañt-hañ*.

IMPATIENTER, v. a. Faire perdre patience. *Lakaad da zihabaskaat*, *da zizioulaat*, *da déari*, *da jala*. Ne l'impatientez pas, *n'hen likit kéd da zihabaskaat*, *da déari*.

S'impatienter, v. réfl. Perdre patience. *Dihabaskaat*. Part. *dihabaskéet*. *Dizioulaat*. Part. *dizioulést*. *Téari*. Part. *et*. *Chala* ou *jala*. Part. *et*. *Chifa*. Part. *et*. Cette femme s'impatiente pour rien, *téari* ou *chala a ra ar vaouez-zé évit nétrâ*.

IMPAYABLE, adj. Qui ne se peut trop payer. Il est du style familier. *Na hell két béza ré baéet*. *Dibaéuz*. Ce qu'il a fait est impayable, *dibaéuz eo ar péz en deûz gréat*.

IMPECCABILITÉ, s. f. Etat de celui qui est incapable de pécher. *Dibéc'hidigez*, f.

IMPECCABLE, adj. Incapable de pécher. *Dibec'h*. *Na hell két péc'hi*.

IMPECCABLE. Incapable de faillir. *Difaziuz*. *Na hell két fazia*.

IMPÉNÉTRABLE, adj. Qui ne peut être pénétré, traversé. *Na helleur kéd da dreûzi*. *Didreûzuz*. Cette forêt est impénétrable, *didreûzuz eo ar c'hoad-zé*.

IMPÉNITENCE, s. f. Endurcissement dans le péché. *Kaléder er péc'hed*, m.

IMPÉNITENT, adj. Endurci dans le péché. *Kaléded er péc'hed*.

IMPÉRATIF, adj. Impérieux, qui ordonne absolument, qui exprime le commandement. *Diboell*. *Balc'h*. *Groñs*. *Rok* ou *rog*. C'était un ordre impératif, *eur gourc'hémenn groñs* ou *rog oa*.

IMPÉRATIVEMENT, adv. D'une manière impérative. *Enn eunn doaré balc'h* ou *groñs* ou *rog*.

IMPÉRATRICE, s. f. La femme d'un empereur oul a princesse qui, de son chef, possède un empire. *Impalaérez* ou *empalaérez*, f. Pl. *ed*.

IMPERCEPTIBLE, adj. Qui ne peut être aperçu. *Na helleur kéd da verzout*, *da wélout*. *Diverz*. Cette étoile est imperceptible, *diverz eo ar stéréden-zé*.

IMPERCEPTIBLEMENT, adv. D'une manière imperceptible, insensiblement. *Hép ma helleur merzout*. *Enn eunn doaré diverz*.

IMPERCEPTIBLEMENT. Peu à peu, petit à petit. *A-nébeûd-é-nébeût*. *A-nébeûdigou*.

IMPERDABLE, adj. Qui ne saurait se perdre. *Na oufet kéd da golla*. *Digolluz*. Ce procès est imperdable, *digolluz eo ar breût-zé*.

IMPERFECTION, s. f. Défaut, manquement. *Namm*, m. Pl. *ou*. *Gwall*, m. Pl. *ou*. *Diglôkder*, m. *Fazi*, *tech*. Pl. *ou*. Ce sont de petites imperfections, *nammou* ou *gwallou disteriñt*.

IMPÉRIAL, adj. Qui appartient à l'empereur ou à l'empire. *A zell ouc'h ann impalaer pé ouc'h ann impalaerded*. La couronne impériale, *kurunen ann impalaer*. Les troupes impériales, *brézélidi* ou *soudarded ann impalaer*.

IMPÉRIALE, s. f. Le dessus d'un carosse. *Lein* ou *stél eur c'harros*.

IMPÉRIEUSEMENT, adv. D'une manière impérieuse, avec orgueil, avec hauteur. *Enn eunn doaré balc'h* ou *groñs* ou *rog*. *Gañt balc'hder*. *Gañt rogeñtez*. Elle me parle toujours impérieusement, *gañt balc'hder*, *gañt rogeñtez é komz bépréd ouz-in*.

IMPÉRIEUX, adj. Altier, hautain, qui commande avec orgueil. *Balc'h*. *Groñs*. *Rok* ou *rog*. Les ordres qu'il m'a donnés sont impérieux, *groñs* ou *rog eo ann ursiou en deûz rôed d'in*.

IMPÉRISSABLE, adj. Qui ne saurait périr. *Na hell két moñd da goll*, *na hell két béza kollet*. *Digollidik*.

IMPÉRITIE, s. f. Défaut d'habileté dans une profession, dans un art. *Diwiziégez*, f. C'est son impéritie qui en est cause, *hé ziwiziégez eo a zô abek da géments-sé*, *a zô kirieg eûz a géments-sé*.

IMPERMÉABLE, adj. Qui ne peut être pénétré par l'eau ou autres fluides. *Na hell két béza treûzet gañd ann dour*. *Didreûzuz*. — Vous ne serez point mouillé, cette étoffe est imperméable, *na viot két glébiet*, *didreûzuz eo ar mézer-zé*. H. V.

IMPERTINEMMENT, adv. Avec impertinence, d'une manière impertinente. *Gañt rogoni*. *Gañt balc'hder*. *Groñs*. *Enn eunn doaré rok* ou *balc'h* ou *groñs*. Il a parlé impertinemment à son maître, *gañt rogoni* ou *groñs en deûz komzed oud hé aotrou*.

IMPERTINEMMENT. Mal à propos, sans jugement. *Enn eunn doaré amzéréat*. *Hép poell*. *Hép skiañt*. Il a fait cela impertinemment, *enn eunn doaré amzéréat*, *hép poell en deûz gréad ann drâ-zé*.

IMPERTINENCE, s. f. Sottise, caractère d'une chose ou d'une personne impertinente. *Rogoni* ou *rogeñtez*, f. *Balc'hder*, m. *Herder*, m. *Diévézded*, m. Pourquoi souffrez-vous son impertinence? *pérâg é c'houzañvit-hu hé rogoni*, *hé ziévézded*?

IMPERTINENCE. Parole, action contre la bienséance, la raison, le jugement. *Trâ amzéréat* ou *diboell* ou *diskiañt*. C'est une impertinence, *eunn drâ amzéréat*, *eunn drâ diboell eo*.

IMPERTINENT, adj. et s. m. Qui parle ou qui agit d'une manière offensante ou contre la raison, la bienséance. *Rok* ou *rog*. *Balc'h*. *Her*. *Diévez*. *Diboell*. *Diskiañt*. Il est bien impertinent depuis peu, *gwall rok*, *gwall valc'h*, *gwall ziévez eo a-névez-zô*. C'est un impertinent, *eunn dén rok*, *eunn dén diboell eo*.

IMPERTURBABLE, adj. Qui ne peut être troublé, ému. Tranquille. *Na hell béza strafilet* ou *téaret* ou *tommet gañt nétrâ*. *Klouar*. *Lén*.

Imperturbablement, adv. D'une manière imperturbable. *Enn eunn doaré klouar* ou *ién. Gañt klouarded. Gañd iénien.*

Impétrer, v. a. Obtenir par ses prières, par une requête. *Kaoud digañt. Gounid* ou *tizout gañd hé bédennou.*

Impétueusement, adv. Avec impétuosité. *Gañt frouden. Gañd diboell. Gañt téarded. Gañt terijen.*

Impétueux, adj. Violent, véhément, rapide. *Gwall gré. Buanek-brâz. Herruz.* Le vent est impétueux, *gwall gré eo ann avel.* Nous avions un torrent impétueux à traverser, *eur froud buanek* ou *herruz hor boa da dreûzi.*

Impétueux. Vif, emporté, indomptable. *Téar. Diboell. Froudennuz. Pennaduz.* Il a toujours été impétueux, *téar* ou *froudennuz eo bét a-bép-amzer.*

Impétuosité. Violence, véhémence, rapidité. *Nerz*, f. *Kréfder* ou *krévder*, m. *Herr*, m. Ce mur a été abattu par l'impétuosité du vent, *gañt nerz ann avel eo béd diskared ar vôger-zé.* Le bateau a été détaché par l'impétuosité de la rivière, *gañd herr ar ster eo bét distaged ar vâg.*

Impétuosité. Vivacité extrême dans l'esprit, dans l'humeur. *Téarded*, m. *Diboell*, m. *Frouden*, f. *Buanégez*, f. Il parlait avec beaucoup d'impétuosité, *gañt kalz a déarded, a frouden é komzé.*

Impie, adj. et s. m. Qui n'a point de religion, qui a du mépris pour les choses de la religion. *Nép n'en deûz kéd doujañs Doué. Néb a ra goab eûz a lézen Doué, pé eûz ann traou sañtel. Dizévot. Fallagr. Difeiz.*

Impiété, s. f. Défaut de piété. Mépris pour les choses de la religion. *Dizoujañs é kéñver Doué. Dispriz* ou *faé eûz ann traou sañtel. Fallagriez.*

Impitoyable, adj. Qui est sans pitié, qui est insensible à la pitié. *Didruez. Kriz. Digar. Dihégar* ou *dishégar.* Serez-vous assez impitoyable pour cela? *ha didruez awalc'h é viot évit kémeñt-sé?*

Impitoyable. Inflexible, sévère. *Garô. Kalet. Rust. Treñk.*

Impitoyablement, adv. D'une manière impitoyable. *Enn eunn doaré didruez, digar. Gañt krisder. Gañt rustôni. Gañt treñkder. Hép truez.* Il l'a renvoyé impitoyablement, *hé gased en deûz kuit gañt krisder, hép truez.*

Implacable, adj. Qui ne se peut apaiser. *Na helleur kéd da habaskaat, da guñaat, da béoc'haat.* C'est un homme implacable, *eunn dén eo ha na helleur kéd da habaskaat.*

Implanter, v. a. Planter, poser, insérer sur ou dans quelque chose. *Lakaat* ou *plañta war eunn drâ pé enn eunn drâ. Embouda.* Part. *et.*

Implicite, adj. Qui est contenu dans un discours, etc., non pas en termes formels, mais qui se tire naturellement par induction. *A zalc'h ouc'h... A-heûl... Stâg-ouc'h-stâg.* H.V.

Implicitement, adv. D'une manière implicite. *Hervez eunn heûl.* H. V.

Impondérable, adj. Qu'on ne peut peser. *Dilañsuz.* H. V.

Impliquer, v. a. Envelopper, engager, embarrasser, renfermer. *Strôba.* Part. *et. Grounna.* Part. *et. Sparla.* Part. *et. Reûstla.* Part. *et. Derc'hel* pour *dalc'ha*, non usité. Part. *dalc'het. Lakaad é...* ou *ébarz.* Ils l'ont impliqué dans ce crime, *hé strôbet, hé zalc'het, hé lékéad hô deûz er gwall-zé.*

Implorer, v. a. Demander avec humilité et ardeur quelque chose. *Goulenn gañd izelded* ou *vuelded. Goulenn gañd daélou ha pédennou.* Implorons la miséricorde de Dieu, *goulennomp gañd izelded, gañt vuelded ann drugarez a Zoué.*

Impoli, adj. Qui est sans politesse. *Dizéré* ou *dizéréad. Dizéven. Digempenn.* Ne soyez impoli vis-à-vis de personne, *na vézid dizéréad* ou *dizéven é-kéñver dén.*

Impolitesse, s. f. Défaut, action, procédé, discours contraire à la politesse. *Dizéréadégez* ou *amzéréadégez*, f. *Dizévénidigez*, f. *Digempennidigez*, f. C'est une grande impolitesse, *eunn dizévénidigez vrâz eo.*

Impopulaire, adj. Qui n'est pas conforme aux désirs du peuple, qui n'a pas l'affection du peuple. *A zisplij d'ar bobl. Kasauz d'ar bobl.* H. V.

Impopularité, s. f. Défaut de popularité, défaut de l'affection du peuple. *Kas* ou *kasoni ar bobl*, f. H. V.

Importance, s. f. Ce qui fait qu'une chose est considérable. Conséquence. *Dellid brâz*, m. *Talvoudégez vrâz*, f. J'en connais l'importance, *anaoud a rann ann dellid brâz eûz a gémeñt-sé.*

D'importance, extrêmement, très-fort, comme il faut. *A zoaré. Dreist-penn. Meûrbéd.* Je l'ai grondé d'importance, *hé c'hourdrouzet, hé skañdaled em eûz a zoaré* ou *dreist-penn.*

Important, adj. et s. m. Qui est de conséquence, qui est considérable. *Delliduz. Talvoudek. Poelluz. Pounner. Grisiaz* ou *grisiez. Anat.* C'est une affaire bien importante, *eunn drâ delliduz brâz* ou *talvoudek brâz eo.* La faute est importante, *pounner* ou *grisiaz eo ar fazi.*

Important. Arrogant, suffisant. *Rok* ou *rog. Balc'h. Groñs. Dichek. Fougéer.* Il est devenu bien important, *gwall rok, gwall c'hroñs, gwall fougéer eo deûet.*

Importer, v. a. Faire arriver dans son pays les productions étrangères. *Digas enn hé vrô édou pé marc'hadourésiou ar brôiou all.*

Importer, v. impers. Être important, être avantageux. Falloir. *Béza talvoudek. Béza réd. Bernout.* Part. *et. Lazout.* Part. *et.* Cela importerait beaucoup, *talvoudek brâz é vé kémeñt-sé.* Il importe de le faire, *réd eo hé ôber.* Cela m'importe, *bernout* ou *lazoud a ra d'in.* Que m'importe? *pé vern d'in-mé? Pé lâz d'in-mé?* N'importe, *né vern két, ann drâ-zé né ra nétrâ.*

Importun, adj. et s. m. Fâcheux, incommode, gênant, embarrassant. *Kivioul. Maritelluz. Rec'huz. Heskiner. Tragaser* ou *tréga-*

ser. C'est un homme bien importun, *eunn dén gwall givioul*, *gwall rec'huz*, *gwall heskiner eo.*

Importunément, adv. D'une manière importune. *Enn eunn doaré rec'huz*, *heskinuz*, *tragasuz*, *dibréd..*

Importuner, v. a. Incommoder, fatiguer par ses assiduités ou par ses discours. *Skuiza gañd hé zaremprédou pé gañd hé gomsiou. Rec'hi.* Part. *et. Heskina.* Part. *et. Tragasi* ou *trégasi.* Part. *et. Héga.* Part. *et.* Il m'importune sans cesse, *éma ataô out va heskina*, *out va trégasi.*

Importunité, s. f. Action d'importuner. Actions, choses importunes. *Maritellérez*, m. *Rec'h* ou *rec'hérez. Heskin* ou *heskinérez*, m. *Tragas* ou *tragasérez*, m. Je suis fatigué de ses importunités, *skuiz ounn gañd hé heskin*, *gañd hé dragasérez.*

Imposable, adj. Qui peut être imposé, qui est sujet aux impositions. *Dalc'hed d'ann tellou*, *d'ar gwîriou.*

Imposant, adj. Qui impose, qui est propre à imprimer du respect, à attirer des égards. *A zoug d'ann douj* ou *d'ann doujañs.*

Imposer, v. a. Mettre dessus. *Lakaad war...* C'est lui qui m'a imposé les mains, *héñ eo en deûz lékéad hé zaouarn war-n-oun.*

Imposer. Charger de quelque chose, assujettir, soumettre à quelque chose. *Karga eûz a... Rei* pour *rôi*, non usité. Part. *rôet.* Vous m'avez imposé une vilaine commission, *eûz a eur gwall géfridi hoc'h eûz karged ac'hanoun*, *eur gwall géfridi hoc'h eûz rôed d'in.*

Imposer. Répartir, mettre un impôt, une contribution. *Lakaad eunn tell* ou *eur gwîr. Sével eunn tell* ou *eur gwîr.* Ils m'ont imposé trop fort, *eunn tell* ou *eur gwîr ré huel hô deûz lékéat* ou *savet war-n-oun.*

Imposer. Accuser faussement, imputer à tort. *Tamalloud é gaou.* Ils lui ont imposé ce crime, *tamallet hô deûz d'ézhañ ar gwall-zé é gaou.*

Imposer. Inspirer du respect, de la crainte. *Lakaad da zouja. Rei doujañs.* Cet homme m'impose, *ann dén-zé a laka ac'hanoun da zouja*, *a rô doujañs d'in.*

En imposer, en faire accroire, mentir, tromper, abuser. *Rei da grédi. Lavarout gevier. Touella.* Part. *et.* Il m'en a imposé, *gevier en deûz lavaret d'in*, *va zouelled en deûz.*

Imposer silence, faire taire. *Ober tével eur ré. Lakaad eur ré da dével. Serra hé c'hénou da eur ré.* Imposez-lui silence, *grid d'ézhañ tével*, *likit-héñ da dével*, *serrid hé c'hénou d'ézhañ.*

Imposition, s. f. Droit levé sur les choses ou sur les personnes. *Gwîr*, m. Pl. *iou. Tell*, f. Pl. *ou.* Allez payer mes impositions, *it da baéa va gwîriou*, *va zellou.*

Celui qui reçoit les impositions. *Gwiraer*, m. Pl. *ien. Teller*, m. Pl. *ien.*

Impossibilité, s. f. Négation de possibilité. Caractère de ce qui est impossible. *Dic'halloudez*, f.

Impossible, adj. Qui ne se peut faire, qui ne peut être. *Na hell két béza gréat* ou *na helleur kéd da ôber. Na hell két béza. Dic'halluz* ou *dialluz.* Vous me demandez une chose impossible, *eunn drâ a c'houlennid digan-éñ ha na hellann kéd hé ôber.* C'est une chose impossible, *eunn drâ dic'halluz eo.*

Imposteur, s. m. Calomniateur. *Néb a lavar gaou war-goust eur ré. Aozer-gevier. Gaouiad.* Vous êtes un imposteur, *eunn aozer-gevier*, *eur gaouiad oc'h.*

Imposteur. Qui débite une fausse doctrine, qui tâche de tromper le public. *Néb a zisplég eur gwall lezen. Toueller*, m. Pl. *ien. Trubard*, m. Pl. *ed.* Ne l'écoutez pas, c'est un imposteur, *na zélaouit kéd anézhañ*, *eunn toueller eo.*

Imposture, s. f. Calomnie, mensonge prémédité. *Gaou-aozet*, m. Ce n'est qu'une imposture, *eur gaou-aozet n'eo kén.*

Imposture. Tromperie, illusion. *Touellérez*, m. Pl. *Trubardérez*, m.

Impôt, s. m. Droit imposé sur certaines choses. Contribution. *Gwîr*, m. Pl. *iou. Tell*, f. Pl. *ou.* On va diminuer l'impôt sur le sel, *moñd a réeur da vihanâat ar gwîr war ar c'hoalen.* Il faut payer les impôts, *réd eo paéa ar gwîriou*, *ann tellou.*

Impotent, adj. Estropié, privé de l'usage d'un bras, d'une jambe, etc. Sans force. *Mac'hañ* ou *mac'hañet. Nammet. Muturniet. Pistiget. Dinerz.* Il est resté impotent depuis, *mac'hañ* ou *dinerz eo choumed abaoé.*

Impraticable, adj. Qui ne se peut faire, pratiquer, exécuter, etc. *Na helleur kéd da ôber.* Ce que vous demandez est impraticable, *na helleur kéd ôber ar péz a c'houlennit.*

Impraticable. Avec lequel on ne saurait vivre. *Gañt péhini na helfet két béva.* C'est un homme impraticable, *eunn dén eo gañt péhini na helfet két béva.*

Impraticable. En parlant des routes où l'on ne saurait passer sans de grandes difficultés. *É péléac'h na oufet két treménout.* Il y a des chemins impraticables d'ici là, *heñchou zô ac'hann di é péré na oufet két treménout.*

Imprécation, s. f. Malédiction, souhait de malheur. *Drouk-péden*, f. Pl. *drouk-pédennou. Gwall-béden*, f. Pl. *gwall-bédennou. Sulbéden*, f. Pl. *sulbédennou. Keûnujen*, f. Pl. *keûnujennou. Malloz*, f. Pl. *mallosiou.* Il faisait des imprécations contre nous, *drouk-pédennou* ou *sulbédennou a réa gan-é-omp.*

Faire des imprécations, maudire. *Droukpédi.* Part. *et. Sulbédi.* Part. *et. Gwall-bédi.* Part. *et. Keûnujenni.* Part. *et.* Ne faites d'imprécations contre personne, *na zrouk-pédit*, *na zulbédit gañd dén é-béd.*

Celui qui fait des imprécations. *Drouk-péder*, m. Pl. *ien. Sulbéder*, m. Pl. *ien. Gwallbéder*, m. Pl. *ien. Keûnujenner*, m. Pl. *ien.*

Imprénable, adj. Qui ne peut être pris. *Na hell két béza kéméret. Na helleur kéd da gémérout. Digéméruz.* Il n'y a plus de villes imprenables, *n'eûz mui a géar a gémeñt na hal-*

led da géméroul, n'eûz mui a géar digéméruz.

Impression, s. f. Effet que l'action d'un corps produit sur un autre. Marque. *Merk*, m. Pl. *ou*. *Arouéz*, f. Pl. *arouésiou*. L'impression a été profonde, *doun eo éad ar merk*, *ann arouéz*.

L'impression d'une corde ou autre lien, comme quand on en a fait une ligature pour la saignée, etc. En général, l'impression que l'on fait en pesant sur un corps mou, sur la chair, sur de la cire, etc. *Louc'h*, f. L'impression en est restée à mon bras, *choumed eo al louc'h em bréac'h*.

Impression. Opinion, sentiment qui s'imprime dans l'esprit. *Ménoz*, m. Pl. *ménosiou*. Les premières impressions restent ordinairement dans l'esprit, *ar ménosiou kenta a choum peûrvuia er penn*, *er spéret*.

Impression d'un livre. *Mouladur*, m. H. V.

Imprévoyance, s. f. Défaut de prévoyance. *Dibréder* ou *dibrédéri*, m. *Diévézded*, m. C'est par imprévoyance qu'il a fait cela, *dré zibréder*, *dré zibrédéri eo en deûz gréad ann drâ-zé*.

Imprévoyant, adj. Qui manque de prévoyance. Imprudent, irréfléchi. *Dibréder*. *Diévez*. Il est trop imprévoyant pour cela, *ré zibréder*, *ré zievez eo évit kémeñt-sé*.

Imprévu, adj. Qu'on n'a pas prévu et qui surprend. Qui arrive lorsqu'on y pense le moins. *Diévésiet*. *Dibrédériet*. *Dic'héd*. *Dic'hortoz*. *Darvouduz*. C'était une chose imprévue, *eunn drâ diévésiet* ou *dibrédériet é oa*. Je vous donne cet argent pour vos dépenses imprévues, *ann arc'hañt-zé a roann d'é-hoc'h évid hô tispiñou*, *hô mizou dic'héd* ou *dic'hortoz*.

Imprimer, v. a. Faire une empreinte sur quelque chose. Marquer. *Merka*. Part. *et*. *Arouézi*. Part. *et*. *Louc'ha*. Part. *et*. Imprimez-le sur de la cire, *merkit-héñ*, *louc'hit-héñ war goar*.

Imprimer. Empreindre des caractères de fonte sur du papier, etc. *Lakaad er gwaskérel*. *Gwaskérella*. Part. *et*. *Gwaska*, *et*, par abus, *gwéskel*. Part. *gwasket*. *Lakaat é goulou*. *Moula*. Part. *et*. C'est à Paris que ce livre a été imprimé, *é Pariz eo bét lékéad al léor-zé er gwaskérel* ou *é goulou*—ou *eo bét moulet al léor-zé*. H. V.

Imprimer une chose dans l'esprit, dans le cœur. *Lakaad eunn drâ doun er penn*, *er galoun*.

Imprimerie, s. f. L'art d'imprimer des livres. *Gwaskérez*, m. *Gwaskérellérez*, m. — *Mouladurez*, f. Lieu où l'on imprime. *Moulérez*, m. H. V.

Imprimeur, s. m. Celui qui exerce l'art de l'imprimerie. *Néb a laka léoriou er gwaskérel*. *Gwasker*, m. Pl. *ien*. *Gwaskéreller*, m. Pl. *ien*. — *Mouler*. Pl. *ien*. H. V.

Improbable, adj. Qui n'a point de probabilité. *Né d-eo két gwir-héñvel*.

Improbation, s. f. Action d'improuver. *Dizaotréadur*, m. *Diveûlidigez*, f. *Tamall*, m.

Improbe, adj. Qui n'a point de probité. *Hép léalded*. *Héb éeunder*. *Disléal*. *Direiz*.

Improbité, s. f. Défaut de probité. *Disléalded*, m. *Diséeunder*, m. *Direisted*, m.

Impropre, adj. Qui ne convient pas, qui n'est pas juste. *Na zéré két*. *Amzéré*. Ce mot est impropre, *ar gér-zé na zéré két* ou *a zô amzéré*.

Impropre. Inhabile. *Dic'halloudek*. *Diwiziek*. Ce jeune homme est impropre à la guerre, *dic'halloudek* ou *diwiziek eo ann dén-iaouañk-zé é keñver ar brézel*.

Improprement, adv. D'une manière impropre. *Enn eunn doaré ha na zéré két*. *Enn eunn doaré amzéré*. Il a parlé improprement, *enn eunn doaré amzéré en deûz komzet*.

Impropriété, s. f. Qualité de ce qui est impropre. Inconvenance. *Amzéréadégez*, f.

Improviser, v. a. et n. Faire sur-le-champ et sans grande préparation un discours ou des vers sur un sujet donné. *Komza diouc'htû hag héb béza skrivet nag aozet mâd hé brézégen*.

Improviste (à l'), expression adverbiale. Subitement, lorsqu'on y pense le moins. *Pa vézeur nébeûta war évez*. *Enn eunn taol*. *Hép préder*. *Diévez*. Ils se jetèrent sur nous à l'improviste, *en em deûrel a réjoñt war-n-omp pa édomp nébeûta war évez*.

Improuver, v. a. Désapprouver, blâmer, condamner. *Kaout fall*. *Dizaotréa*. Part. *dizaotréet*. *Dic'hrataat*. Part. *dic'hratéet*. *Diveûli*. Part. *et*. *Tamallout*. Part. *et*. Il n'a pas improuvé ce que j'ai fait, *n'en deûz két kavet fall* ou *diveûlet ar péz em eûz gréat*.

Imprudemment, adv. Avec imprudence. *Gañd diévézded*. *Enn eunn doaré diévez*. Il a parlé imprudemment, *gañd diévézded en deûz komzet*.

Imprudence, s. f. Défaut de prudence. Action contraire à la prudence. *Diévézded*, m. C'est une grande imprudence, *eunn diévézded brâz eo*.

Imprudent, adj. et s. m. Qui manque de prudence, qui est contraire à la prudence. *Diévez* ou *diévézek*. *Hép furnez*. *Diboell*. *Skañbenn*. Ce sont des paroles imprudentes, *komsiou diévez iñt*. C'est un imprudent, *eur skañbenn eo*.

Impubère, adj. Qui n'a pas atteint l'âge de puberté. *Dindân ann oad dimézi*. *Digaézourek*. Il est encore impubère, *digaézoureg eo c'hoaz*.

Impudemment, adv. Avec impudence, effrontément. *Enn eunn doaré divéz*. *Gañd divézded*. *Gañd herder*.

Impudence, s. f. Effronterie, manque de pudeur. *Divézded*, m. *Herder*, m. *Balc'hder*, m. Il ment avec une grande impudence, *gañd eunn divézded brâz é lavar gevier*.

Impudent, adj. et s. m. Effronté, qui ne rougit de rien. *Divéz* ou *divézet*. *Her*. *Balc'h*. Il est bien impudent, *gwall zivézet*, *gwall her eo*.

Devenir impudent. *Doñd da véza divézet* ou *her*. *Divéza*. Part. *et*. *Koll méz*.

Impudeur, s. f. Manque de pudeur, impudence. *Divézded*, m. Auriez-vous l'impudeur de dire cela? *hag ann divézded hô pé da lavaroud ann drâ-zé?*

Impudicité, s. f. Vice contraire à la chasteté. *Orged*, m. *Oriadez*, f. *Ligeñtez*, f. *Gadélez* ou *gada-*

lez, f. *Dic'hlanded*, m. *Lousdôni*, f. *Hudurez hudurnez*, f. *Likaouérez*, m. Il est adonné à l'impudicité, *d'ann orged*, *d'ar c'hadélez*, *d'al lousdôni eo róet.*

IMPUDIQUE, adj. et s. m. Contraire à la chasteté. Celui qui commet des impudicités. *Gadal. Oriad. Orgéder. Dic'hlan* ou *dic'hlañ. Louz. Louidik. Hudur. Lik. Flériuz.* Ce sont des paroles impudiques, *komsiou gadal* ou *louidik* ou *hudur iñt.*

Femme impudique. *Gadalez*, f. *Oriadez*, f. *Louidigez*, f.

IMPUDIQUEMENT, adv. D'une manière impudique. *Enn eunn doaré gadal* ou *dic'hlan* ou *louidik* ou *hudur.*

IMPUISSANCE, s. m. Manque de pouvoir pour faire quelque chose. *Dic'halloud*, m. *Dic'halloudez*, f. Je lui ai avoué mon impuissance, *añsaved em eûz out-hañ va dic'halloud*, *va dic'halloudez.*

IMPUISSANCE, s. f. Incapacité d'engendrer. *Dic'halloud é kéñver ann eñgéheñtadurez. Gwander*, m. *Dinerzded*, m.

IMPUISSANT, adj. Qui a peu ou point de pouvoir. Incapable de produire aucun effet. *Dic'halloud. Dic'halloudek. Dic'hallouduz.* Il n'est pas aussi impuissant qu'il le dit, *né két ken dic'halloudek ha ma lavar.* Tous vos efforts sont impuissants, *dic'hallouduz eo hoc'h holl strivou.*

IMPUISSANT. Inhabile à la génération. *Dic'halloudek é kéñver ann eñgéheñtadurez. Gwân. Dinerz. Spazard. Tizok.* On prétend qu'il est impuissant, *dinerz* ou *tizog eo war a lévéreur.*

IMPULSION, s. f. Mouvement qu'un corps donne à un autre par le choc. *Bouñt* ou *bouñtérez*, m. *Lusk* ou *luskérez*, m. L'impulsion est donnée, *róet eo ar bouñt*, *al lusk.*

IMPULSION. Instigation par laquelle on pousse quelqu'un à faire une chose. *Ali*, m. *Kuzul*, m. *Atiz*, m. C'est par son impulsion que je l'ai fait, *diouc'h hé ali*, *diouc'h hé atiz em eûz hé c'hréat.*

IMPUNÉMENT, adv. Avec impunité. *Hép gwanérez. Héb béza gwanet* ou *kastizet. Diwan. Digastiz.* Il ne pourra plus voler impunément, *na hellô mui laérez héb béza gwanet* ou *kastizet.*

IMPUNÉMENT. Sans qu'il en arrive d'inconvénient, sans qu'il en coûte. *Hép gwall. Hép koust. Diwall. Digoust.* Vous ne le ferez pas impunément, *n'hen gréot két hép gwall*, *hép koust.*

IMPUNI, adj. et part. Qui demeure sans punition. *Diwan* ou *diwanet. Digastiz* ou *digastizet. Digoust.* Ce crime ne restera pas impuni, *ar gwall-zé na joumô kéd diwan* ou *digastiz.* On l'a renvoyé impuni, *digoust eo bét kaset-kuit.*

IMPUNITÉ, s. f. Manque de punition de la part de ceux qui ont l'autorité en main. Il se dit du coupable et du crime. *Diwan* ou *diwanérez*, m. *Digastiz* ou *digastizérez*, m. *Digoust*, m. Il compte sur l'impunité, *fisioud a ra enn digastiz.*

IMPUR, adj. Qui n'est pas pur, qui est mélangé de quelque chose de mauvais. *Dic'hlan* ou *dic'hlañ. Hudur. Lik. Kaézourek.* Hors de Léon, *kézourek. Louz. Louidik. Kemmesket.* Laissez-le, il est impur, *list-héñ*, *dic'hlan* ou *hudur eo.* Cet argent est impur, *dic'hlañ* ou *kemmesket eo ann arc'hañt-zé.*

IMPURETÉ, s. f. Qualité de ce qui n'est pas pur. Ce qu'il y a d'impur dans quelque chose. Impudicité, obscénité. *Dic'hlanded*, m. *Hudurez* ou *hudurnez*, f. *Ligeñtez*, f. *Kaézour* ou *kézour*, m. *Lousdôni*, f. *Kemmeskadurez*, f. Il est plein d'impureté, *leûn eo a hudurez*, *a lousdôni.*

IMPUTATION, s. f. Accusation sans preuves, etc. *Tamall*, m. *Tamallidigez*, f. L'imputation n'est pas vraie, *né két gwir ann tamall.*

IMPUTER, v. a. Attribuer à... charger de... accuser. *Tamallout.* Part. et. *Taoli war...Nivéri évit.* C'est à tort qu'on leur impute cela, *é gaou eo é tamalleur kémeñt-sé d'ézhô.*

INABORDABLE, adj. Qu'on ne peut aborder. *Na helleur kéd da zinésaat*, *da dôstaat*, *da zouara.* C'est une île inabordable, *eunn énézen eo ha na helleur kéd da zinésaat*, *ha na helleur két tôstaad out-hi*, *ha na helleur két douara enn-hi. Dinésauz. Didôstauz.*

INACCEPTABLE, adj. Qu'on ne peut, qu'on ne doit accepter. *Dizigéméruz.* H. V.

INACCESSIBLE, adj. Dont l'accès est impossible ou difficile, en parlant des personnes et des choses. *Na helleur két tôstaad out-hañ. A wall zinésidigez. Dinésauz. Didôstauz.* C'est un lieu inaccessible, *eul léac'h eo ha na helleur két tôstaad out-hañ.* Cet homme est inaccessible à tous, *ann dén-zé a zô didôstauz d'ann holl.*

INACCOMMODABLE, adj. Qui ne se peut accommoder. *Na helleur kéd da aoza. Diaozuz.*

INACCORDABLE, adj. Qu'on ne saurait accorder. *Na helleur kéd da unvani. Dizunvanuz. Dizigéméruz*

INACCOSTABLE, adj. Qu'on ne peut accoster. *Na helleur kéd tôstaad out-hañ. A zô diez tôstaad out-hañ. A wall zinésidigez. Dinésauz. Didôstauz.*

INACCOUTUMÉ, adj. Que l'on n'a pas coutume de faire ou de voir. Il est peu usité. *Divoaz* ou *divoazet. Digustum* ou *digustumet.*

INACTIF, adj. Qui n'a point d'activité. *Dizôbériuz. Diampart. Dizifréuz.*

INACTIF. Qui ne fait rien, parce qu'il manque d'occupation. *Dibréder. Diôber* ou *dizôber. Dilabour.* C'est un homme bien inactif, *eunn dén dibréder brâz eo.* — Je suis inactif, *dilabour ounn.* H. V.

INACTION, s. f. Cessation de toute action, repos. *Éhan*, m. *Paouez*, m. *Didalvédigez*, f. Il est souvent dans l'inaction, *enn éhan*, *enn didalvédigez éma aliez.*

INACTIVITÉ, s. f. Défaut d'activité. *Dizôbéridigez*, f. *Divéôder*, m.

INADMISSIBLE, adj. Qui ne saurait être admis, qui n'est point recevable. *Na hell két béza digéméret. Dizunvanuz. Dizigéméruz.*

INADVERTANCE, s. f. Défaut d'attention, d'application. *Diévézded*, m. *Fazi*, m. Je l'ai fait

par inadvertance, *dré ziévézded, dré fazi em eûz hé c'hréat.*

Inaliénabilité, s. f. Qualité de ce qu'on ne peut aliéner. *Diröidigez*, f. *Diwerzidigez*, f. H. V.

Inaliénable, adj. Qui ne peut s'aliéner, qu'on ne doit ni donner, ni vendre. *Na helleur na rei, na gwerza.—Diwerzuz. Ha né haller két gwerza* ou *rei.* H. V.

Inaltérable, adj. Qui ne peut s'altérer, se gâter. *Na hell két breina* ou *bouta* ou *moñd da goll. Divreinuz.*

Inaltérable. Qui ne change pas, qui ne peut changer. Durable, calme. *A dlé padout bépréd. Paduz. Sioul. Habask.* Ce bonheur ne sera pas inaltérable, *na vézô két paduz ann eurusded-zé.*

Inamissible, adj. Qui ne se peut perdre. *Na helleur kéd da goll.*

Inamovible, adj. Qui ne peut être renvoyé, destitué à volonté, en parlant d'un fonctionnaire public. *Na hell két béza kaset-kuit. Na helleur két da lémel* ou *terri er-méaz a garg.*

Inamovible. Dont on ne peut pas renvoyer, destituer à volonté, en parlant d'un emploi. *Eûz a béhini na helleur két lémel* ou *kâs-kuit.*

Inanimé, adj. Qui n'a point d'âme, de vie. *Diéné. Diénaouet. Divuez.* Ce n'est plus qu'un corps inanim *eur c'horf diénaouet* ou *divuez n'eo kén.*

Inanimé. Qui ne marque point de sentiment. *Divéô. Divuez. Diampart. Marô.* Il a le visage inanimé, *divéô* ou *divuez eo ann dremm anézhañ.*

Inanition, s. f. Faiblesse causée par défaut de nourriture. *Dinerzded gañd ézomm boéd. Gwanidigez*, f. *Fillidigez*, f. *Flakded*, m. *Goullöidigez*, f. Il est tombé d'inanition, *koüézet eo gañd ézomm boéd, gañd ann dinerzded, gañd ar c'houllöidigez.*

Inaperçu, adj. Qui n'est point aperçu. *Na helleur kéd da verzout, da wélout. Na verzeur két. Na wéleur két. Diverzuz.*

Inappétence, s. f. Défaut d'appétit, dégoût. *Dinaon* ou *dinaoun*, f. *Divlaz*, m.

Inapplicable, adj. Qui ne peut être appliqué. *Gwan. Didalvez.* Hors de Léon, *didalvé.* Cette loi est inapplicable ici, *didalvez eo al lézen-zé amañ.* H. V.

Inapplication, s. f. Défaut d'application, inattention. *Diaket*, m. *Diévez* ou *diévézded*, m. *Diboellad*, m.

Inappliqué, adj. Qui n'a point d'application, d'attention. *Diakétuz. Diboelladuz.* Ce jeune homme est bien inappliqué, *gwall ziakétuz eo ann dén-iaouañk-zé.*

Inappréciable, adj. Qui ne peut être apprécié. *Na hell két béza prizet. War béhini na helleur két lakaat ann dalvoudégez. Hép prîz. Dibriz. Hép talvoudégez. Didalvoudégez.*

Inattaquable, adj. Qu'on n'ose ou qu'on ne peut attaquer. *Na grédeur pé na helleur taga* ou *stourmi. Didaguz. Distourmuz.*

Inattendu, adj. Qu'on n'attendait pas, imprévu. *Na c'hortozet két. Na c'hédet két. Dic'hortoz. Dic'héd. Darvouduz.* C'est une fortune inattendue pour lui, *madou iñt ha na c'hortozé két, madou dic'hortoz* ou *dic'héd* ou *darvouduz iñt évit-hañ.*

Inattentif, adj. Qui n'a point d'attention. *Diévez* ou *diévézek. Strañtal.* Il est inattentif dans ses prières, *diévez* ou *diévézeg eo enn hé bédennou.*

Inattention, s. f. Défaut d'attention. *Diévez* ou *diévézded*, m. C'est par inattention qu'il a fait cela, *dré ziévez, dré ziévézded eo en deûz gréad ann drâ-zé.*

Inauguration, s. f. Cérémonie pour inaugurer ou consacrer un monument, etc. *Bennoz*, f. En Galles, *bendigiad.* H. V.

Inaugurer, v. a. Faire l'inauguration d'un temple, d'un monument, d'une statue. *Binnizien* et *bennigen*, par abus pour *benniga.* Part. *benniget.* H. V.

Incalculable, adj. Qui ne peut se calculer. *Na helleur két da nivéri. Dinivéruz.* Cela fut suivi de maux incalculables, *drougou* ou *poaniou dinivéruz a zeûaz da heûl.*

Incandescence, s. f. Etat d'un corps échauffé jusqu'à en devenir blanc. *Gôr*, m. H. V.

Incantation, s. f. Action de faire des enchantements, des charmes, pour opérer un sortilége. Cérémonie des magiciens. *Hud*, m. Pl. *ou. Urisinérez*, m. Pl. *ou. Bréou*, m. pl. H. V.

Incapable, adj. Qui n'a pas la capacité requise pour certaines choses. Inhabile. *Dic'halloudek. Na hell két.—Né két gwestl da.* H. V.— Il est incapable de faire cela, *dic'halloudeg eo é-kéñver ann drâ-zé, na hell két* ou *na hellô két ôber ann drâ-zé.*

Incapable. Malhabile, qui manque de talents, de connaissances. *Diwiziek.* Il n'est pas aussi incapable qu'on le dit, *né két ken diwizieg ha ma lévéreur.*

Incapacité, s. f. Manque de capacité. Insuffisance. *Dic'halloud*, m. *Dic'halloudégez*, f. S'il ne l'a pas fait, ce n'est pas par incapacité, *ma n'en deûz kéd hé c'hréat, né kéd dré zic'halloudégez eo.*

Incapacité. Manque d'habileté, de talent. *Diwiziégez*, f. Vous connaîtrez bien vite son incapacité, *anaoud a réot buan hé ziwiziégez.*

Incarcération, s. f. Action d'incarcérer. *Bac'hérez*, m. * *Prizounérez*, m. Etat de celui qui est incarcéré. *Bac'hadur*, m. * *Prizounadur*, m. H. V.

Incarcérer, v. a. Mettre en prison, emprisonner. *Lakaat er vâc'h, enn dalc'h, enn eñk, er prizoun. Bac'ha.* Part. *et. Eñka.* Part. *et.* * *Prizounia.* Part. *prizouniet.* Il a été incarcéré sur-le-champ, *bac'het* ou *eñket* ou *prizouniet eo bét war ann tomm.*

Incarnat, adj. Espèce de couleur entre la couleur de la cerise et celle de la rose. *Rúz-wenn. Rúz-skléar.*

Incarnation, s. f. Il n'a d'usage qu'en parlant de l'acte par lequel Dieu le fils s'est fait homme. *Ginivélez mâb Doué.* * *Iñkarnasion.*

Incarner (s'), v. réfl. Devenir chair, devenir homme. Il ne se dit qu'en parlant du Fils de Dieu. *En em ôber dén. Kéméroud eur c'horf*

dén. Et le Fils de Dieu ou le Verbe s'incarna, *ha Mâb Doué en em c'hréaz dén ou a géméraz eur c'horf dén.*

S'incarner. En terme de chirurgie, prendre chair, se remplir de chair, en parlant d'une plaie. *Kiga.* Part. *et.* Cette plaie ne s'incarnera pas vite, *ar gouli-zé na gigô két buan.*

Incartade, s. f. Espèce d'insulte qu'une personne fait inconsidérément à une autre. Brusquerie, impertinence. *Herder*, m. *Dismégañs*, f. *Rogoni*, f. *Diévézded*, m. *Flemm*, m. C'est une incartade que je ne souffrirai pas, *eunn dismégañs eo ha na c'houzañvinn két.*

Incartade. Extravagance, folie. *Folleñtez*, f. Pl. *folleñtésiou. Stulten*, f. Pl. *stultennou. Diboell*, m. Pl. *ou.* Il a fait plus d'une incartade, *meûr a folleñtez, meûr a stulten en deûz gréat.*

Incendiaire, s. m. Auteur volontaire d'un incendie. *Eñtaner*, m. Pl. *ien. Losker*, m. Pl. *ien.* L'incendiaire est pris, *kéméret eo ann eñtaner.*

Incendiaire. Celui qui, par ses discours, ses écrits, porte à la révolte, à la sédition. *Néb a zoug d'ann dispac'h dré hé gomsiou pé dré hé skrijou. Dispac'her*, m. Pl. *ien.*

Incendie, s. m. Grand embrasement. *Eñtan*, m. Pl. *iou. Tân-gwall*, m. Pl. *taniou-gwall.* Il y a eu un incendie en ville, *eunn eñtan, eunn tân-gwall a zô bét é kéar.* Il y a souvent des incendies ici, *taniou-gwall a zô aliez amañ.*

Incendie. Trouble excité dans un état par des factions. *Dispac'h*, m. L'incendie est dans ce royaume, *dispac'h zô er rouañtélez-zé.*

Incendier, v. a. Mettre le feu à... Consumer par le feu. *Lakaat ann tân* ou *ann tân-gwall é... Devi gañd ann tân. Eñtana.* Part. *et.* Ils ont incendié ma maison, *lékéat hô deûz ann tân* ou *ann tân-gwall em zi.* Il n'a pas pu l'incendier, *n'en deûz két gelled hé eñtana.*

Incertain, adj. Douteux, qui n'est pas assuré. *War-vâr. Arvaruz.* Il est encore incertain, *war vâr éma c'hoaz.* Le jour de notre mort est incertain, *arvaruz eo dervez hon marô.*

Etre incertain. *Béza war vâr. Béza arvaruz. Arvari.* Part. *et.* Il est toujours incertain, *éma war vâr* ou *arvari a ra bépréd.*

Incertainement, adv. D'une manière incertaine, avec doute et incertitude. *Enn eunn doaré arvaruz. Gañt mâr. Gañd arvar.*

Incertitude, s. f. Défaut de certitude, doute. *Mâr*, m. *Arvar*, m. *Maritel*, m. Il est dans l'incertitude s'il viendra, *enn arvar éma hag hén a deûi.*

Incessamment, adv. Sans délai, au plus tôt. *Hép-dalé. A-benn-néméûr. Abarz-néméûr.* J'irai le voir incessamment, *moñd a rinn d'hé wélout hép-dalé.* Vous le verrez incessamment, *a-benn-néméûr* ou *abarz-néméûr hén gwélot.*

Incessamment. Continuellement, sans cesse. *Ataô.* Hors de Léon, *atô. Héb éhan* ou *héb chana. Hép paouez* ou *hép paouéza. Bépréd. Da bép mare. Nôz-deiz.* Il marche incessamment, *ataô* ou *bépréd é valé.*

Inceste, s. m. Conjonction illicite entre parents au degré prohibé par la loi. *Heñtadurez striz* ou *gadélez gañt kâr pé gañt nés.* * *Iñsest* ou *Isest*, m.

Incident, s. m. Evénement qui survient dans le cours d'une entreprise, d'une affaire. *Darvoud*, m. Pl. *ou.* Cet incident a tout perdu, *kolled eo pép trâ gañd ann darvoud-zé.*

Incidemment, adv. Par incident, par occasion. *Dré zarvoud.* H. V.

Incirconcis, adj. Qui n'a point été circoncis. *Disenwad.* En Galles, *dienwadedik.* H. V.

Inciser, v. a. Faire une fente avec quelque chose de tranchant. Faire des taillades. *Faouta.* Part. *et. Trouc'ha.* Part. *et. Skéja.* Part. *et. Aska.* Part. *et.* Incisez-le plus profondément, *trouc'hit-hén, faoutit-hén dounoc'h.* Il faudra inciser la plaie, *réd é vézô skéja* ou *aska ar gouli.*

Incisif, adj. En terme de médecine, propre à atténuer, à diviser les humeurs. *Mâd da geiza, da skarza, da ranna dourennou ar c'horf.*

Dents incisives, celles de devant qui servent à couper, à diviser les aliments. *Deñd a ziaraok. Deñt trouc'h. Deñt skej.*

Incision, s. f. Coupure, taillade. *Trouc'h*, m. *Skej*, m. *Ask*, m. *Faout*, m. *Krân*, m. Vous ferez une incision ici, *eunn trouc'h, eunn ask a réod amañ.*

Faire une incision ou des incisions. *Trouc'ha.* Part. *et. Skéja.* Part. *et. Aska.* Part. *et. Faouta.* Part. *et.*

Inciter, v. a. Induire à faire quelque chose, exciter, pousser. *Dougen da.... Alia.* Part. *aliet. Atiza.* Part. *et. Keñtraoui.* Part. *keñtraouet. Brouda.* Part. *et. Kalounékaat.* Part. *kalounékéet.* Qui est-ce qui vous a incité à faire cela? *piou en deûz hô touget, hoc'h alied da ôber ann drâ-zé?* Ne l'incitez pas si fort, *na geñtraouit két kémeñd anézhañ.*

Incivil, adj. Qui manque de civilité. *Amzéré* ou *amzéréad. Dizéven.* Il est fort incivil, *gwall amzéré, gwall zizéven eo.* Ils ont des manières inciviles, *doaréou amzéré hô deûz.*

Incivilement, adv. Avec incivilité, d'une manière incivile. *Gañd amzéréadégez. Enn eunn doaré amzéréad* ou *dizéven.*

Incivilisé, adj. Qui n'est point civilisé, qui est encore sauvage. *Gouéz.* Ce sont des nations incivilisées, *broadou c'houéz iñt.*

Incivilité, s. f. Manque de civilité. Action, parole contraire à la civilité. *Amzéréadégez*, f. *Dizéréadégez*, f. *Dizévénidigez*, f. C'est une grande incivilité, *eunn amzéréadégez, eunn dizévénidigez vrâz eo.*

Inclémence, s. f. Défaut de clémence. *Divadélez*, f. *Krisder* ou *krizder*, m. *Drougiez*, f.

Inclémence. Rigueur, en parlant de l'air, du temps. *Garveñtez*, f. A l'inclémence de l'hiver, *da c'harveñtez ar goañ.*

Inclément, adj. Qui n'a point de clémence.

Divad. Kriz. Drouk. Il est bien inclément, *gwall zivad eo.*

Inclément. Rigoureux, froid, en parlant de l'air, du temps. *Garô* ou *garv. Tenn. Ién.* Ce vent est bien inclément, *gwall c'harô, gwall ién eo ann avel-zé.*

Inclinaison, s. f. Etat de ce qui incline, de ce qui n'est pas perpendiculaire. *Naou*, m. *Dinaou*, m. *Diribin*, m. Il n'y a pas assez d'inclinaison, *n'eûz kéd awalc'h a naou, a ziribin.*

Inclinant, adj. Qui incline, qui penche. *War naou. War zinaou. War ziribin.*

Inclination, s. f. Action de pencher la tete ou le corps. *Stou* ou *stouv*, m. *Plék* ou *plég*, m. Il a fait une inclination, *eur stou, eur plég en deûz gréat.*

Inclination. Pente naturelle, disposition, affection, amour. *Karañtez*, f. *C'hoañt. Tech*, m. *Plég*, m. *Doug*, m. Il a de l'inclination pour votre sœur, *karañtez en deûz évid hô c'hoar, hô c'hoar a gâr.* Voilà mon inclination, *chétu va c'hoañt.* Il a de mauvaises inclinations, *d'ar gwall dechou eo douget.*

Incliné, adj. et part. Qui incline, qui penche. *Diribin. War ziribin. War naou. War zinaou.*

Incliner, v. a. et n. Pencher, baisser, courber. *Dinaoui.* Part. *dinaouet. Pléga.* Part. *et. Kostézi.* Part. *et. Stoui* ou *stouvi.* Part. *stouet* ou *stouvet. Soubla.* Part. *et.* Inclinez-le un peu, *dinaouit-héñ eunn nébeûd.* Il incline de ce côté, *pléga* ou *kostézi a ra étrézég amañ.*

Incliner, v. n. Avoir du penchant pour quelque chose, être porté à quelque chose. *Kaout karañtez évit... Béza douget da... Kostézi étrézé* ou *enn tû diouc'h...* Il incline pour celle-ci, *karañtez en deûz évid hou-mañ.* J'inclinais à l'absoudre, *douget oann d'hé wenna.* La victoire inclinait de notre côté, *kostézi a réa ar gounid enn tû diouz-omp.*

S'incliner, v. réfl. Se pencher, se baisser. *Stoui* ou *stouvi.* Part. *stouet* ou *stouvet. Soubla.* Part. *et. Daou-bléga.* Part. *et.* Inclinez-vous, *stouit* ou *soublit* ou *stouid hô penn* ou *soublid hô penn.* Ne pouvez-vous pas vous incliner? *ha na hellit-hu két daou-bléga?*

Inclus, part. du verbe inusité *inclure.* Enfermé, contenu. *A zô ébarz. Dalc'het. Serret.* La lettre ci-incluse est pour vous, *al lizer a zô amañ ébarz, al lizer serret* ou *dalc'het amañ a zô évid-hoc'h.*

Inclusivement, adv. Y compris. *O lakaat ébarz. Oc'h ôber méneg eûz a...*

Incognito, adv. Sans être connu. Sans vouloir être reconnu. *Héb béza anavézet. Hép c'hoañtaat béza anavézet. Dianaf.* Il a passé ici incognito, *tréménet eo dré amañ héb béza anavézet.*

Incohérence, s. f. Qualité de ce qui est incohérent. Défaut de liaison. *Dizéréadur*, m. *Diframmadur*, m. — *Diroll*, m. *Diéré*, m. En Vannes, *diari.* On dit aussi, mais plus rarement, *diéréadur*, m. H. V.

Incohérent, adj. Qui manque de liaison. *Diéré* ou *diséré. Direiz. Diframm.* Ce sont des discours incohérents, *komsiou diéré* ou *direiz iñt.* — *Dirollet.* Ses paroles étaient fort incohérentes, *dirollet-brâz e oa hé c'hériou.* H. V.

Incombustible, adj. Qui ne peut être brûlé *Na hell két béza devet* ou *losket. Dizevuz. Diloskuz.* Il est couvert d'une toile incombustible, *gañd eul lien diloskuz eo gôlôet.*

Incommensurable, adj. Qu'on ne peut mesurer. *Diveñt. Divuzul.* H. V.

Incommode, adj. Fâcheux, qui cause quelque peine. *Diez. Gwanuz. Noazuz.* En Vannes, *noézuz. Poaniuz.* Ce lit est incommode, *diez eo ar gwélé-mañ.* C'est un travail incommode, *eul labour poaniuz eo.*

Incommode. Importun, qui est à charge. *Kivioul. Divad. Rec'huz. Maritelluz. Heskiner.* C'était un homme fort incommode, *eunn dén kivioul brâz* ou *rec'huz brâz oa.*

Rendre incommode. *Diéza.* Part. *et.*

Devenir incommode. *Diésaat.* Part. *diéséet.*

Incommodé, adj. et part. Malade, indisposé. *Né d-eo két iac'h. Peûz-glañv. Sinac'h.* — *Brîz-klañv.* H. V. — Il est incommodé depuis quelque temps, *peûz-glañv* ou *sinac'h eo a-névez zô.*

Incommodé. Estropié. *Mac'hañet. Muturniet.* Il est incommodé d'un bras, *mac'hañet* ou *muturnied eo enn eur vréac'h.*

Incommodément, adv. Avec incommodité. *Enn eunn doaré diez. Gañd diez. Gañt gwanérez.*

Incommoder, v. a. Causer de l'incommodité, gêner. *Diéza.* Part. *et. Gwana.* Part. *et. Héga.* Part. *et. Heskina* ou *hiskina.* Part. *et. Eñkrézi* ou *iñkrézi.* Part. *et. Noazout.* Part. *et.* En Vannes, *noézein.* Cela ne vous incommodera pas, *ann drâ-zé na ziézô két, na wanô kéd ac'hanoc'h.* Ne l'incommodez pas, *na hégit két, na heskinit kéd anézhañ.*

S'incommoder, v. réfl. Se gêner. *En em ziéza. En em wana.* Il s'est incommodé pour marier ses enfants, *en em ziézed eo évid dimézi hé vugalé.*

Incommodité, s. f. Peine que cause une chose incommode. *Diez*, m. *Gwanérez*, f. C'est une grande incommodité, *eunn diez brâz, eur wanérez vrâz eo.*

Incommodité. Maladie légère, indisposition. *Kléñved-skâñ*, m. *Briz-kléñved*, m. Ce n'est qu'une incommodité, *eur c'hléñved-skâñ, eur briz-kléñved n'eo kén.*

Incommutable, adj. Il se dit d'un propriétaire qui ne peut être légitimement dépossédé. *Na hell két béza diberc'hennet.*

Incomparable, adj. A qui rien ne peut être comparé. *N'en deûz két hé bâr. Dispar.* C'est un homme incomparable, *eunn dén eo ha n'en deûz kéd hé bâr, eunn dén dispar eo.*

Incomparablement, adv. Sans comparaison. *Hép kemm. Héb eskemm. Héb hévélédigez.* Il est incomparablement plus grand, *brasoc'h eo*

héb eskemm, héb hévélédigez kalz brasoc'h eo.

Incompatible, adj. Qui n'est pas compatible, qui ne peut pas s'accorder avec un autre. *Na hell két padout* ou *béza kévret gañd eunn all.* Le froid et le chaud sont incompatibles, *ar iénder hag ann domder na helloñt két padout kévret.*

Incompétent, adj. Qui n'est pas compétent, qui n'a pas droit de juger, de connaître d'une affaire. *N'en deûz két a wir da varnout. N'en deûz kéd a véli war eunn drâ.*

Incomplet, adj. Qui n'est pas complet. *Né két krenn. Né két leûn. Né két klôk. Né két peûrchréat. Digrenn. Diglôk.* Il est resté incomplet, *digrenn* ou *diglôk eo choumet, né két peûrc'hréat.*

Incomplexe, adj. Simple, qui n'est pas composé. *Digemmesk.*

Incompréhensible, adj. Qui ne peut être compris. *Na helleur kéd da lakaat en hé skiañt. A zô dreist hor skiañt. Diboelluz.*

Incompressible, adj. Qui ne peut être comprimé. *Na hell két béza gwasket* ou *moustret* ou *stardet.*

Inconcevable, adj. Qui n'est pas concevable, qui ne peut être conçu, être compris. *Na helleur kéd da glevout, da boella, da lakaat enn hé skiañt. Diboelluz.*

Inconciliable, adj. Qui ne peut se concilier, s'accorder. *Na helleur kéd da lakaad a-unan, da unvani.*

Inconduite, s. f. Défaut de conduite ou mauvaise conduite. *Doaré fall*, f. *Buézégez direiz*, f. C'est son inconduite qui l'a perdu, *hé zoaré fall, hé vuézégez direiz eo en deûz hé gollet.*

Incongru, adj. Qui n'est convenable ni aux personnes ni aux circonstances. *Direiz. Amzéré* ou *amzéréad. Dizéréad.*

Incongruité, s. f. Faute contre le bon sens et la bienséance. *Direiz* ou *direisted*, m. *Amzéréadégez*, f. *Dizéréadégez*, f.

Inconnu, adj. Qui n'est point connu. *Dizanaf* ou *dianaf. Kuzet.* Ce n'est pas un nom inconnu, *né kéd eunn hanô dizanaf.* Il l'a mis dans un lieu inconnu, *enn eul léac'h kuzed en deûz hé lékéat.*

Inconséquence, s. f. Défaut de conséquence. Irréflexion, étourderie. *Diévézded*, m. *Skañbennérez*, m. *Farvellérez* ou *farouellérez*, m.

Inconséquent, adj. Qui agit, qui parle sans se conformer à ses propres principes. Étourdi. *A ra hag a gomz a-éneb ar reiz* ou *ar furnez. Diévez. Skañbenn. Farvel* ou *farouel.*

Inconsidération, s. f. Légère imprudence dans le discours ou dans la conduite. *Diévézded*, m. *Skañbennérez*, m. C'est par inconsidération qu'il a fait cela, *dré ziévézded eo en deûz gréad ann drâ-zé.*

Inconsidéré, adj. Étourdi, imprudent, peu réfléchi. *Diévez* ou *diévézek. Skañbenn. Diboell.* Il a été bien inconsidéré, *gwall ziévez eo bét.*

Inconsidérément, adv. D'une manière inconsidérée. Étourdiment. *Dré ziévézded.—Hép gwir abek.* H. V. — Elle l'a fait inconsidérément, *dré ziévézded en deûz hé c'hréat.*

Inconsolable, adj. Qu'on ne peut consoler. *Na helleur kéd da zizoania, da zic'hlac'hari, da fréalzi. Difréalzidigez. A choum digoñfort.* H. V.

Inconstance, s. f. Légèreté trop grande. Facilité à changer d'opinion, de conduite, de goûts, d'affections. Il se dit aussi de l'incertitude et de la mobilité du temps, de la fortune, etc. *Skañvder*, m. *Skañbennidigez*, f. *Diboell*, m. *Berboell*, m. *Distardder*, m. Je connais son inconstance, *hé skañbennidigez, hé verboell a anavézann.*

Inconstant, adj. Sujet à changer, volage. *Skâñ* ou *Skañv. Skañbenn. Berboellik. Kildrô. Édrô. Dibostek. Moñd-doñt. Furluok. Gwenno.* Ce jeune homme est bien inconstant, *gwall skañbenn, gwall verboellig eo ann déniaouañk-zé.*

Incontestable, adj. Qui ne peut être contesté, qui est certain. *Na hell két béza reñdaélet* ou *strivet. Direñdaéluz. Distrivuz. Héb arvar. Gwîr. Gwirion. Diarvaruz.* C'est une chose incontestable, *eunn drâ distrivuz, diarvaruz eo.*

Incontestablement, adv. D'une manière incontestable, certainement, sans difficulté. *Enn eunn doaré direñdaéluz* ou *diarvaruz. Égwirionez. Évit-gwir. A-drâ-wir. Hép-mâr-é-béd.* Il est incontestablement plus grand, *brasoc'h eo a-drâ-wir, hép-mâr-é-béd.*

Incontesté, e, adj. Que personne ne conteste. *Distrif.* En Vannes, *didabud.* H. V.

Incontinence, s. f. Vice opposé à la continence, impudicité. *Gadélez* ou *gadalez*, f. *Oriadez*, f. *Dic'hlanded*, m. *Laoskeñtez*, f.

Incontinent, adj. et s. m. Qui n'a pas la vertu de continence, impudique. *Gadal. Oriad. Dic'hlan.*

Incontinent, adv. Au même instant, aussitôt. *Kerkeñt. Keñta. Keñtiz. Keñtré* ou *keñtrad. Râktâl.* Il s'en alla incontinent, *kerkeñt éz éaz-kuit.*

Inconvenance, s. f. Qualité de ce qui est inconvenant. Chose, action, manière inconvenante. *Amzéréadégez*, f. *Dizéréadégez*, f. Ce serait une inconvenance, *eunn amzéréadégez é vé.*

Inconvenant, adj. Qui ne convient pas, qui est déplacé. *Amzéré* ou *amzéréad. Dizéréad.* Vos manières sont inconvenantes, *hô toaréou a zô amzéréad.*

Inconvénient, s. m. Conséquence fâcheuse, difficulté. *Diez*, m. *Harz*, m. *Eûb*, m. Je n'y vois pas d'inconvénient, *na wélann diez é-béd, harz é-béd é kémeñt-sé.*

Inconvénient. Événement, accident fâcheux. *Gwall-zarvoud*, m. *Drougeûr*, f. *Gwall*, m. Nous sommes revenus sans inconvénient, *hép gwall* ou *hép gwall zarvoud omp distrôet.*

Incorporation, s. f. Action d'incorporer, de s'incorporer, ou état des choses incorpo-

rées, c'est-à-dire, unies ensemble ; mêler de manière à former un corps. *Peûrunvaniez*, f. H. V.

Incorporel, adj. Qui n'a point de corps. *N'en deûz kéd a gorf. Hép korf. Spéred-holl. Digorf.* L'âme est incorporelle, *ann éné n'en deûz kéd a gorf, digorf eo ann éné, spéred-holl eo ann éné.*

Incorporer, v. a. Mêler et unir ensemble quelques matières pour n'en faire qu'un corps. *Eûz a veûr a drâ ôber eunn drâ hépkén. Kemmeski.* Part. *et. Staga.* Part. *et.* Je les ai incorporés ensemble, *hô c'hemmesked em eûz.* Ils nous ont incorporés à cette paroisse, *hon staged hô deûz oud ar barrez-zé.*

S'incorporer, v. réfl. Se mêler, s'unir ensemble. *En em gemmeski.*

Incorrect, adj. Qui n'est pas correct, qui n'est pas sans faute. *Né kéd difazi. Né kétreiz. Direiz.*

Incorrection, s. f. Défaut de correction. *Digélen*, m. *Diwanérez*, m. *Digastiz*, m.

Incorrigible, adj. Qui ne se peut corriger. *Na hell két béza kélennet* ou *difaziet* ou *reizet. Digélennuz. Direizuz. Pennaduz.*

Incorruptibilité, s. f. Qualité de ce qui est incorruptible. *Divreinadur*, f. Intégrité d'un homme incapable de se laisser corrompre pour agir contre son devoir. *Diañtegez*, f. *Gwirionez*, f. En Galles, *gwirionez.* H. V.

Incorruptible, adj. Qui n'est pas sujet à corruption. *Na hell kéd en em wasta* ou *breina. Diwastuz. Divreinuz.* On dit que ce bois est incorruptible, *ar c'hoad-zé, war a lévéreur, a zô divreinuz.*

Incorruptible. Qui est incapable de se laisser corrompre pour agir contre son devoir. *Na helleur kéd da c'hounid gañd arc'hañt.* C'est un juge incorruptible, *eur barner eo ha na helleur kéd da c'hounid gañd arc'hañt.*

Incorruption, s. f. Etat des choses qui ne se corrompent point. *Diwastadur*, m. *Divreinadurez*, f.

Incrédule, adj. Qui ne croit que difficilement. *En deûz béac'h ô kridi. Diskrédik* ou *diskridik.* Qu'est-ce qui vous a rendu si incrédule? *pétrâ en deûz hô lékéad da véza ken diskrédik?*

Incrédulité, s. f. Répugnance à croire. *Béac'h ô kridi. Digrédoni* ou *diskrédoni*, f. *Diskréd*, m. Il est porté à l'incrédulité, *d'ann diskréd, d'ann digrédoni eo douget, eo rôet.*

Incréé, adj. Qui existe sans avoir été créé. *Né d-eo két bét krouet. A zô a-viskoaz. Diskrouet.*

Incroyable, adj. Qui ne peut être cru ou qui est difficile à croire. *Na hell két béza krédet. Na helleur kéd da gridi. Diez da gridi. Diskréduz.* Ce que vous dites là est incroyable, *ar péz a livirid azé a zô diskréduz* ou *diez da gridi.*

Incroyable. Extraordinaire, excessif, qui passe toute croyance. *Direiz. Diveñt. Dic'hiz.* Il est d'une hauteur incroyable, *eûz a eunn uc'helder diveñt* ou *dic'hiz eo.*

Incroyablement, adv. D'une manière incroyable. *Enn eunn doaré diskréduz* ou *direiz* ou *dic'hiz. Meurbéd.*

Incrustation, s. f. Action d'incruster ou le résultat de cette action. *Kreûniad*, m. Pl. *ou.* En Galles, *kraouéniad.* (De *kreûn.* En gallois, *kraouen*, croûte.) H. V.

Incruster, v. a. Appliquer sur ou contre, comme une croûte. *Staga ouc'h. Lakaad war* ou *ouc'h.* — *Kreûnennia.* Part. *et.* En Galles, *kraoneni.* H. V.

Incubation, s. f. Action des volailles qui couvent. *Gôradur*, m. *Gwiridigez*, f.

Incube, s. m. Démon qui, suivant une erreur populaire, abuse des femmes. *Ann diaoul moustrer*, m. *Ann diaoul mac'her*, m.—*Duz*, m. Pl. *ed.* H. V.

Inculper, v. a. Accuser d'une faute, imputer une faute. *Tamallout.* Part. *et.* Ne m'inculpez pas, *na damallit kéd ac'hanoun.*

Inculquer, v. a. Répéter, redire souvent une chose à quelqu'un, afin de la lui imprimer dans l'esprit. *Lavarout hag azlavaroud eunn drâ da eurré, évid hé lakaad doun enn hé benn.*

Inculte, adj. Qui n'est point cultivé. *Fraost. Distu.* C'est une terre inculte, *douar fraost, douar distu eo.*

Inculte. Sauvage, farouche, grossier. *Gwéz* ou *gouéz.* En Vannes, *gwif. Kivioul. Garô* ou *garv. Amzéré* ou *amzéréad.* Ce jeune homme est resté inculte, *gouéz* ou *garô eo choumet ann dén-iaouañk-zé.*

Inculture, s. f. Etat d'une terre qui est inculte. *Fraostidigez*, f.

Incurable, adj. Qui ne peut être guéri. *Na hell két béza paréet. Na helleur kéd da baréa. Dibaréuz. Diwellauz.* Sa plaie est incurable, *hé c'houli na hell két beza paréet, dibaréuz eo hé c'houli.*

Incurie, s. f. Négligence, défaut de soin, insouciance. *Diévézded*, m. *Lézirégez*, f. Cela est arrivé par votre incurie, *dré hô tiévézded, dré hô lézirégez eo c'hoarvézet kémeñt-sé.*

Incursion, s. f. Course de gens de guerre en pays ennemi. *Rédérez*, m. Pl. *ou. Argaden*, f. Pl. *argadennou.* Il a fait plusieurs incursions sur la terre de l'ennemi, *meûr a rédérez, meûr a argaden en deûz gréad war zouar ann énébourien.*

Inde, s. f. Pays. *Indez. Brô-Indez.*

Indébrouillable, adj. Qui ne peut être débrouillé. *Na hell két béza diluziet* ou *diroestlet. Na helleur kéd da ziluzia, da ziroestla.*

Indécemment, adv. D'une manière indécente, contre la décence. *Enn eunn doaré amzéréad* ou *dizéréad* ou *digempenn.*

Indécence, s. f. Manque de décence, action ou discours contraire à la décence. *Ober pé gomz a-éneb ann déréadégez. Amzéréadégez*, f. *Dizéréadégez*, f. *Digempennadurez*, f. —*Dishonestiz*, f. Pl. *siou.* En Galles, *anhonestouiz.* H. V.—C'est une grande indécence, *eunn amzéréadégez vrâz eo.*

Indécent, adj. Qui est contre la décence. *A-éneb ann amzéréadégez. Amzéréad. Dizéréad. Digempenn.* — *Dishonest.* En Galles, *anhonest.* H. V.—Ce sont des manières indécentes,

doaréou amzéréad, doaréou digempenn ou *dishonest iñt.*

INDÉCHIFFRABLE, adj. Qu'on ne peut déchiffrer, lire, deviner. *Na helleur kéd da lenn.*

INDÉCHIFFRABLE. Obscur, embrouillé. *Diez da lakaad enn hé skiañt. Displann. Reûstlet.*

INDÉCIS, adj. Qui n'est pas décidé, déterminé. *A zô enn arvar. Arvaruz.* Il est encore indécis, *arvaruz eo c'hoaz.*

INDÉCISION, s. f. Indétermination. *Arvar*, m. *Mâr*, m. Nous sommes toujours dans l'indécision, *enn arvar émomb bépréd.*

INDÉCOMPOSABLE, adj. Qui ne peut être décomposé. *Na hell két béza diforc'het ou dispennet.*

INDÉCROTTABLE, adj. Qu'on ne peut décrotter. *Digalaruz. Dizaotruz. Difañkuz.*

Au figuré, d'un caractère très-difficile. *Garv* ou *garô.* C'est un être indécrottable, *eunn dén garv eo.* H. V.

INDÉFECTIBLE, adj. Qui ne peut défaillir, cesser d'être. *Na hell kéd éhana da véza. Na hell két paouéza. Diéhan. Dibaouez.*

INDÉFINI, adj. Dont on ne peut déterminer les bornes. Indéterminé. *Divéven. Diveñt. Arvaruz.*

INDÉFINIMENT, adv. D'une manière indéfinie. Sans bornes, sans mesure. *Enn eunn doaré divéven* ou *diveñt. Hép merka* ou *lakaat ann amzer.*

INDÉFINISSABLE, adj. Qu'on ne saurait définir, qui ne peut être défini ou expliqué. *Na helleur kéd da ziskléria. Na hell két béza diskleriet.*

INDÉLÉBILE, adj. Qui ne peut être effacé. *Na hell két béza diverket* ou *lamet. Diverkuz. Dilamuz.* C'est de l'encre indélébile, *liou eo ha na hell két béza diverket.*

INDEMNISER, v. a. Dédommager, payer les dommages. *Digolla*, et, par abus, *digoll.* Part. *et. Dic'haoui.* Part. *dic'haouet. Digousta.* Part. *et.* Vous m'indemniserez, *va digolla, va dic'haoui, va digousta a réot.* Je l'ai indemnisé, *hé zigollet em eûz.*

INDEMNITÉ, s. f. Dédommagement. *Digoll*, m. *Dic'haou*, m. *Digoust*, m. L'indemnité n'est pas assez forte, *né két brâz awalc'h ann digoll, ann digoust.*

INDÉPENDAMMENT, adv. Sans dépendance. *Hép gwazoniez. Hép kabestr.*

INDÉPENDAMMENT. Sans aucun égard à... en outre de... *Daoust.* En Vannes, *deûst. Oc'h-penn* ou *ouc'h-penn.* Indépendamment de cela, *daoust d'ann drâ-zé, oc'h-penn zé.*

INDÉPENDANCE, s. f. Etat d'une personne indépendante. Liberté de tout engagement, de toute sujétion. *Frañkiz*, f. *Dieñkrez*, m. *Dieûb*, m. *Diéré*, m. *Digabestr*, m. J'ai perdu mon indépendance, *kolled eo gan-éñ va frañkiz, va dieûb, va digabestr.*

Donner l'indépendance, mettre en liberté. *Dieñkrézi.* Part. *et. Dieûbi.* Part. *et. Diéréa.* Part. *diéréet. Digabestra.* Part. *et.*

Vivre dans l'indépendance. *Béva diéré* ou *dieûb* ou *digabestr. Béva enn hé roll* ou *diouc'h hé roll* ou *hervez hé roll.*

INDÉPENDANT, adj. Qui ne dépend de personne. *Dieñkrez. Dieûb. Diéré. Digabestr. Distag.—Na zav, na zalc'h ouc'h dén.* H. V.

INDESTRUCTIBLE, adj. Qui ne peut être détruit. *Na hell két béza freûzet* ou *dispennet* ou *dismañtet. Na helleur kéd da freûza, da zispenna, da zismañta.*

INDÉTERMINÉ, adj. Indéfini. Irrésolu. *Arvaruz.* La chose est encore indéterminée, *arvaruz eo c'hoaz ann drâ-zé.*

INDÉTERMINÉMENT, adv. D'une manière indéterminée. *Enn eunn doaré arvaruz.*

INDÉVOT, adj. et s. m. Qui n'a point de dévotion. *Nép n'eo kéd douged évit lidou ann Iliz. Dizévot. Dizéol.*

INDÉVOTEMENT, adv. D'une manière indévote. *Enn eunn doaré dizévot.*

INDEX, s. m. Table d'un livre. *Taolen eul léor*, f.

INDEX. Le doigt le plus proche du pouce et dont on se sert à indiquer, à montrer. *Ann eil biz. Biz ar iôd. Ann diskuler.*

INDICATEUR, s. m. Celui qui indique, qui fait connaître. *Néb a verk, a arouéz, a ziskouéz, a rô da anaout.*

INDICATEUR. Le doigt le plus proche du pouce, l'index. *Ann eil biz. Biz ar iôd. Ann diskuler.*

INDICATION, s. f. Action par laquelle on indique. Ce qui indique, ce qui donne à connaître. *Ar péz a verk, a rô da anaout. Merkadur*, m. *Arouézadur*, m.

INDICE, s. m. Signe apparent et probable qu'une chose est. *Merk*, m. Pl. *ou. Arouéz*, f. Pl. *arouésiou.* Quel indice en avez-vous? *pé verk, pé arouéz hoc'h eûz-hu eûz a géméñt-sé?*

INDICIBLE, adj. Qu'on ne saurait dire, qu'on ne saurait exprimer. *Na oufet kéd da lavarout* ou *hé lavarout. Dilavaruz.* Il en a éprouvé une joie indicible, *eul lévénez dilavaruz en deûz bét diwar-benn kéméñt-sé.*

INDIEN, NE, adj. De l'Inde. *Indézad* et *indéziad*, m. *Indézadez* et *indéziadez*, f. Pl. *indéziz* et *indézidi.* H. V.

INDIFFÉREMMENT, adv. Avec indifférence, avec froideur. *Gañd iénien. Gañt klouarded.*

INDIFFÉREMMENT. Sans différence, sans distinction. *Hép kemm. Hép dishévélédigez.* Il les a partagés indifféremment, *hô lôdenned en deûz hép kemm, hép dishévélédigez.*

INDIFFÉRENCE, s. f. Etat d'une personne indifférente. Froideur, insensibilité. *Kaléder a galoun*, m. *Klouarded*, m. *Iénien*, f. *Miñgladur*, m. (Vann.) Elle a une grande indifférence pour lui, *eur c'hlouarded brâz, eur iénien vrâz é deûz évit-hañ.*

INDIFFÉRENT, adj. Qui se peut faire également bien de différentes manières. *A helleur da ôber kerkoulz é meûr a zoaré. Hévélep. Kévatal. Pâr. Unvan.* C'est une chose indifférente, *eunn drâ eo hag a helleur da ôber é meûr a zoaré.* Ils me sont indifférents, *kévatal* ou *pâr* ou *unvan iñd d'in.*

INDIFFÉRENT. Qui n'est ni bon ni mauvais. *Na mâd, na drouk. Na dû, na gwenn.* Ce sont

des actions indifférentes, *ôbériou iñt na mâd, na drouk, na dû, na gwenn.*

INDIFFÉRENT. Froid, insensible. *Klouar. Ién. Dic'hoañt. Miñgl* (Vann.) C'est une femme fort indifférente, *eur vaouez gwall glouar, gwall ién eo.*

INDIGENCE, s. f. Grande pauvreté. *Paoureñtez vrâz*, f. *Tavañtégez*, f. *Diénez*, f. *Kéaznez* ou *keznez*, f. *Ézomm*, m. *Korkérez*, m. Ils sont dans l'indigence, *tavañtégez* ou *diénez a zô gañt-hô.*

INDIGÈNE, adj. Qui croît dans le pays. *A gresk er vrô. Eûz ar vrô.* Ce sont des arbres indigènes, *gwéz ar vrô* ou *gwéz eûz ar vrô iñt.*

INDIGÈNE, s. m. Il se dit des naturels d'un pays. *Néb a zô ganet er vrô. Néb a zô a-viskoaz er vrô. Brôad*, m. Pl. *brôidi.* Ils ont tué tous les indigènes, *ann holl vrôidi hô deûz lazet.*

INDIGENT, adj. et s. m. Nécessiteux, pauvre. *Paour.* Pour le plur. du subst., *péorien. Tavañtek*, Pl. *tavañtéien. Diének.* Pl. *diénéien. Kéaz* ou *kez.* Pl. *keiz. Ézommek.* Pl. *ézomméien. Kork.* Pl. *ed.* Je l'ai vu avec les indigents, *gañd ar béorien, gañd ann tavañtéien em eûz hé wélet.*

INDIGESTE, adj. Qui est difficile à digérer. *Diez da wiri, da c'hôi é poull ar galoun. Kriz* ou *kaled da boull ar galoun.*

INDIGESTION, s. f. Coction imparfaite des aliments dans l'estomac. Digestion difficile. *Krizder* ou *kaléder é poull ar galoun. Kaloun losk. Droug-ar-gôr.*

INDIGNATION, s. f. Colère que donne une chose injuste et indigne. Aversion contre ceux qui font le mal. *Buanégez évid eunn drâ disgwir* ou *disléal. Érez évid ar ré a ra drouk. Drouk*, m.

INDIGNE, adj. Qui n'est pas digne, qui ne mérite pas. *Na dâl két. Na zellez két. Didalvoudek. Dizellézek.* Il est indigne de vos bontés, *na zellez kéd hô madélez, hô trugarez didalvoudek* ou *dizellézeg eo eûz hô madélez, eûz hô trugarez.*

INDIGNE. Honteux, méchant, condamnable. *Mézuz. Fall. Drouk. Gwall.* C'est un mensonge indigne, *eur gaou mézuz, eur gwall c'haou eo.*

Être indigne de... Ne pas convenir à... *Amzéréout.* Part. *amzéréet. Dizéréout.* Part. *dizéréet.* Cela est indigne d'un prêtre, *ann drâ-zé na zéré kéd oud eur bélek, ann drâ-zé a amzéré* ou *a zizéré oud eur bélek.*

INDIGNEMENT, adv. D'une manière indigne. *Enn eunn doaré didalvoudek* ou *dizellézek. Enn eunn doaré mézuz* ou *fall* ou *dizéréad. É gwall zoaré.*

INDIGNER, v. a. Exciter l'indignation, irriter. *Lakaat da vuanékaat. Héga.* Part. *et. Argadi.* Part. *et. Heskina* ou *eskina.* Part. *et.* Ce qu'il a dit m'a indigné, *ar péz en deûz lavaret en deûz va lékéad da vuanékaat, en deûz va heskinet.*

S'indigner, v. réfl. S'irriter, se mettre en colère de quelque chose d'indigne, d'injuste. *Buanékaat.* Part. *buanékéet. Gwiñka.* Part. *et. Moñt* ou *sével droug enn-hañ. Distalmein.* Part. *et* (Vann.) Je m'indignai en les entendant, *buanékaad a rîz oc'h hô c'hlevout.*

INDIGNITÉ, s. f. Qualité odieuse de ce qui est indigne. *Didalvoudégez*, f. *Dizellid*, m. *Trâ mézuz*, f.

INDIGNITÉ. Énormité. *Grisiazded* ou *grisiezded*, m. *Duder*, m. Vous ne connaissez pas toute l'indignité de son crime, *na anavézit kéd ann holl c'hrisiazded, ann holl zuder eûz hé wall.*

INDIGNITÉ. Outrage, affront. *Dismégañs*, f. *Méz*, f. On lui fit mille indignités, *kañt ha kañt dismégañs a oé gréad d'ézhi.*

INDIQUER, v. a. Montrer. *Diskouéza*, et, par abus, *diskouez.* Part. *et.* En Vannes, *diskouéein. Diskula.* Part. *et.* Indiquez-le moi, *diskouézit-héñ d'in.*

INDIQUER. Marquer, désigner. *Merka.* Part. *et. Arouézi.* Part. *et.* Je ne puis pas encore vous indiquer le jour, *n'hellann két c'hoaz merka ann deiz d'é-hoc'h.*

INDIRECT, adj. Qui n'est pas direct. Il n'est pas d'usage au propre, mais seulement au figuré. *Né d-eo két éeun. A-éneb ar boaz hag al lézennou. A-dreûz. Kamm-drôiuz.* Ce bien est venu par voies indirectes, *a wall heñt* ou *a-éneb al lézennou* ou *a-dreûz eo deûed ar madou-zé.*

INDIRECT. Comme sans dessein. *Hép rât. Hép dézô. Hép ménoz.* C'est une louange indirecte, *eur veûleûdi eo hép rât, hép ménoz.*

INDIRECTEMENT, adv. D'une manière indirecte. *Enn eunn doaré kamm-drôiuz. Enn eunn doaré dreûz.*

Ni directement, ni indirectement. *Nag a éeun, nag a dreûz. Nag a dreûz, nag a héd. Nag a bell, nag a dôst. Na kalz, na nébeût.*

INDISCIPLINABLE, adj. Qu'on ne peut discipliner, indocile. *Na helleur két da gélenna, da reiza. Digélennuz. Direizuz.*

INDISCIPLINE, s. f. Manque de discipline, d'ordre. *Direiz*, f. *Digélen*, m. L'indiscipline les perdra, *ann direiz, ann digélen hô c'hollô.*

INDISCIPLINÉ, adj. Qui n'est pas discipliné. *Direiz. Digélen.* Ce sont des soldats indisciplinés, *brézélidi* ou *soudarded direiz* ou *digélen iñt.*

INDISCRET, adj. Étourdi, imprudent. *Diévez. Farvel* ou *farouel.* Ce ne sont pas des indiscrets, *né két tûd diévez, tûd farvel iñt.*

INDISCRET. Qui ne garde aucun secret. *Né oar két tével. Sac'h diéré. Ridel. Bek-brâz.* Ne dites rien devant lui, c'est un indiscret, *na livirit nétrâ dira-z-hañ, né oar két tével, eur sac'h diéré eo.*

INDISCRÈTEMENT, adv. Étourdiment, imprudemment. *Enn eunn doaré diévez* ou *farvel. Gañd diévézded. Gañt farvellérez.*

INDISCRÈTEMENT. D'une manière indiscrète, comme quelqu'un qui ne sait pas garder un secret. *Evel eunn dén ha na oar két tével.*

INDISCRÉTION, s. f. Manque de discrétion. Action indiscrète. *Diévézded*, m. *Farvellérez* ou *farouellérez*, m. C'est une grande indis-

crétion, *eunn diévézded bráz*, *eur farvellérez bráz eo.*

Indispensable, adj. Dont on ne peut se dispenser, nécessaire. *Eûz a béhini na helleur kéd en em zivec'hia*, *en em ziskarga. Rét* ou *réd.* C'est un devoir indispensable, *eunn dléad eo hag a zô réd.*

Indispensablement, adv. Nécessairement, par une loi, par un devoir indispensable ou nécessaire. *Dré rédi. Dré eul lézen*, *dré eunn dléad réd.*

Indisponible, adj. Dont on ne peut disposer à son gré. *Eûz a béhini na helleur kéd ôber ar péz a gareur.*

Indisposé, adj. Qui a une indisposition, une légère incommodité. *Né d-eo két iac'h. Peûz-glañv. Sinac'h.* Il est souvent indisposé, *peûz-glañv* ou *sinac'h eo aliez.*

Indisposer, v. a. Aliéner, fâcher, mettre dans une disposition peu favorable. Mettre en colère. *Lakaat da vuanékaat*, *da iénaat.* Voilà ce qui m'a indisposé, *chétu pétrâ en deûz va lékéat da vuanékaat.*

Indisposition, s. f. Incommodité légère. *Kléñved-skañ*, m. *Bríz-kléñved*, m. C'est une indisposition qui ne durera pas longtemps, *eur bríz-kléñved eo ha na badô két pell.*

Indisposition. Eloignement pour quelqu'un, disposition peu favorable. *Érez*, f. *Heûg*, m. *Balek*, m. *Kâs*, m. *Glazentez*, f. De là vient mon indisposition contre lui, *ac'hanô é teû va érez*, *va heûg out-hañ.*

Indisputable, adj. Qui ne peut être disputé. *Na helleur kéd da striva*, *da reñdaéla. Na hell két béza strivet* ou *reñdaélet. Distrivuz. Direñdaéluz.* Ce droit est indisputable, *distrivuz* ou *reñdaéluz eo ar gwîr-zé.*

Indissoluble, adj. Qui ne se peut dissoudre. Il se dit au propre et au figuré. *Na helleur két da deûzi*, *da ziforc'ha*, *da zispenna*, *da derri. Dideûzuz. Diforc'huz. Didorruz. Dizunvanuz. Dirannuz.* L'argent et l'or ne sont pas indissolubles, *ann arc'hañt hag ann aour n'iñt kéd dideûzuz* ou *diforc'huz.* C'est une union indissoluble, *eur garañtez*, *eur frammidigez didorruz* ou *dizunvanuz eo.*

Indissolublement, adv. D'une manière indissoluble. *Enn eunn doaré diforc'huz* ou *didorruz* ou *dizunvanuz.*

Indistinctement, adv. D'une manière indistincte. Sans distinction. *Hép kemm. Héb eskemm. Hép dishévélédigez. Hép dibab. Héb azaouez.* Il les a pris indistinctement, *hép kemm*, *hép dibab en deûz hô c'héméret.*

Indistinctement. Confusément. *Mesk-é-mesk. Enn eunn dulad. A-strobadou.* On les a jetés là indistinctement, *taolet iñt bét énô mesk-é-mesk* ou *a-strobadou.*

Individu, s. m. Il se dit de chaque être organisé, soit animal, soit végétal. *Penn*, m. Pl. *ou.* Je n'en ai qu'un individu, *eur penn anézhô n'em eûz kén.*

Individu. Personne. *Dén*, s. comm. Pl. anomal, *túd.* Je connais cet individu, *ann dén-zé a anavézann.*

Individuel, adj. Qui est de l'individu, qui appartient à l'individu. *Eûz a eur penn anéval*, *eûz a eur penn gwézen. Eûz a eunn dén.*

Individuellement, adv. D'une manière individuelle. Par tête, par personne. *Dré hini. Dré benn. Dré zén.* Vous paierez individuellement, *dré benn*, *dré zén é paéot.*

Indivis, adj. Qui n'est point divisé. *Dirann. Boutin.* Ces terres sont encore indivises, *dirann eo c'hoaz ann douarou-zé.*

Par indivis, sans être divisé. *Héb béza rannet. Dirann.*

Indivisible, adj. Qui ne se peut diviser. *Na hell két béza rannet. Na helleur kéd da ranna. Dirannuz. Dizarnaouuz. Dilôdennuz.* Ce champ n'est pas indivisible, *né kéd dirannuz*, *dilôdennuz ar park-zé.*

Indivisiblement, adv. D'une manière indivisible, *enn eunn doaré dirannuz* ou *dizarnaouuz* ou *dilôdennuz.*

Indocile, adj. Qui n'a pas de docilité. Difficile à instruire, à gouverner. *Dizouj. Amzeñt. Dizeñt. Diwén. Kilpennek.* Il n'est pas aussi indocile que son frère, *né két ken dizouj*, *ken dizeñt hag hé vreûr.*

Indocilité, s. f. Manque de docilité. Caractère de celui qui est indocile. *Dizoujded*, m. *Amzeñtidigez*, f. *Diwénded*, m. Il a été renvoyé pour son indocilité, *kased eo bét kuid évid hé zizoujded*, *évit hé amzeñtidigez.*

Indolemment, adv. Avec indolence, nonchalamment. *Gañd didalvédigez. Gañt léziregez.*

Indolence, s. f. Nonchalance. Apathie. *Didalvédigez* ou *didalvoudégez*, f. *Léziregez*, f. *Diégi*, m. *Klouarded* ou *klouarder*, m. *Morc'hed*, m.

Indolent, adj. Nonchalant, Apathique. *Didalvoudek* ou *didalvez. Lézirek. Diek* ou *diéguz. Klouar. Morc'héduz. Gorrek. Beulké.* Il est bien indolent pour son âge, *gwall lézirek*, *gwall c'hlouar eo évid hé oad.*

Indolent. En terme de médecine, qui n'excite point de douleur. *Na ra kéd a zroug*, *a boan. Diwiridik.* C'est une tumeur indolente, *eur c'hoenv diwiridig eo.*

Indomptable, adj. Qu'on ne peut dompter. *Na helleur kéd da zoña*, *da reiza. Diez da zoña*, *da reiza. Dizoñuz* ou *dizoñvuz. Direizuz. Ne gar dén tostaad out-hañ.* Il n'est pas indomptable, *né kéd dizoñvuz* ou *direizuz.*

Indompté, adj. Qui n'a pu encore être dompté. *Né két bét doñet* ou *doñvet c'hoaz. Dizoñ* ou *dizoñv.*

Indompté. Furieux, sauvage, fougueux. *Gouéz. Diboell. Froudennuz.* Vous m'avez donné un cheval indompté, *eur marc'h gouéz*, *eur marc'h amjestr hoc'h eûz rôed d'in.*

Indu, adj. Qui est contre la raison, contre la règle, contre l'usage. Qui est hors de saison. *A-éneb ar reiz* ou *ar c'hiz* ou *ar boaz. Direiz. Dic'hiz. Divoaz. Amzéré* ou *amzéréad.* L'heure n'était pas indue, *né oa kéd amzéré ann heur* ou *ar préd.*

Indubitable, adj. Dont on ne peut douter. Certain, assuré. *Hép-mâr. Héb-arvar. Diar-*

var. Diarvaruz. Gwîr. Gwirion. C'est une chose indubitable, *eunn drâ wîr, eunn drâ héb-arvar eo.*

Indubitablement, adv. Sans doute, certainement, assurément. *Hép-mâr-é-béd. Héb-arvar. É-gwirionez. Évit-gwîr.* Celui-ci est meilleur indubitablement, *gwelloc'h eo hé-mañ hép-mâr-é-béd.*

Induction, s. f. Impulsion, instigation. *Ali*, m. *Kuzul*, m. *Atiz*, m. Ce n'est pas par mon induction qu'il l'a fait, *né kéd diouc'h va ali en deûz hé c'hréat.*

Induction. Conséquence que l'on tire d'une ou de deux propositions. *Ménoz*, m. Est-ce là l'induction que vous en tirez? *hag hen-nez eo ar ménoz a dennid eûz a gémeñt-sé?*

Induire, v. a. Porter à faire quelque chose. Il se prend toujours en mauvaise part. *Dougen da... Alia.* Part. *aliet. Kuzulia.* Part. *kuzuliet. Atiza.* Part. *et.* Il l'a induit à mal faire, *douged* ou *alied eo bét gañt-hañ da wall-ôber.*

Induire. Tirer une conséquence, inférer. *Tenna eur ménoz. Menna.* Part. *et.* Qu'en induisez-vous? *pétrâ a vennit-hu war gémeñt-sé* ou *diwar-benn kémeñt-sé?*

Indulgemment, adv. Avec indulgence. *Gañt madélez. Gañd damañt.*

Indulgence, s. f. Disposition, facilité à excuser et à pardonner les fautes. *Madélez*, f. *Damañt*, m. *Trugarez*, f. Elle n'a aucune indulgence pour ses enfants, *né deûz madélez* ou *damañt* ou *trugarez é-béd évid hé bugalé.*

Indulgence. En terme de théologie, rémission de la peine due aux péchés. *Ar gwalc'h* ou *ann distol eûz ar boan dléed d'ar péc'hed.* * *Iñduljañs*, f. Il y a là de grandes indulgences à gagner, *iñduljañsou brâz a zô da c'hounid énô.* — Indulgence plénière, *induljañs vrâz.* Indulgence partielle, *induljañs vihan.* H.V.

Indulgent, adj. Qui excuse, qui pardonne aisément les fautes. *A gâr didamalloud ar gwallou, ar faziou. Mâd. Damañtuz. Trugarézuz.* Il est trop indulgent envers ses enfants, *ré vâd, ré zamañtuz, ré drugarézuz eo é-kénver hé vugalé.*

Indûment, adv. D'une manière indue. *Enn eunn doaré direiz* ou *dic'hiz* ou *divoaz* ou *amzéré.*

Industrie, s. f. Dextérité, adresse. *Gwénded* ou *gwénder*, m. *Gwidré*, m. *Ijin* ou *iñjin*, m. *Mibiliez*, et, par abus, *mibiliach*, f. Il n'a pas beaucoup d'industrie, *n'en deûz két kalz a wénded, a widré, a iñjin.*

Industrie. Savoir faire, travail, commerce. *Labour*, m. *Poan*, f. *Mécher* ou *micher*, f. Il vit de son industrie, *diouc'h hé labour, diouc'h hé vicher é vév.*

Chevalier d'industrie, escroc, parasite. *Laer gwén*, m. *Ribler*, m. *Skraper*, m. *Muser*, m. C'est un chevalier d'industrie, *eul laer gwén, eur ribler, eur muser eo.*

Manque d'industrie, maladresse. *Diwénded*, m.

Industrieusement, adv. Avec industrie, avec art. *Gañt gwénded. Gañt gwidré. Gañt iñjin.*

Industrieux, adj. Qui a de l'industrie, de l'adresse. Qui est fait avec industrie. *Gwén. Gwidréuz. Ijinuz* ou *iñjinuz. Mibiliuz.* Ce sont des gens industrieux, *túd gwén, túd ijinuz iñt.*

Qui n'est pas industrieux. *Diwén. Diwidréuz.*

Inébranlable, adj. Qui ne peut être ébranlé. *Na hell két béza horellet* ou *kéflusket. Dihorell. Diflach. Digéflusk.* Ce mur n'est pas inébranlable, *né kéd dihorell, digéflusk ar vôger-zé.*

Inébranlable. Ferme, constant. *Postek. Poellek. Digéflusk. Keñdalc'huz.* Il a toujours été inébranlable, *postek* ou *keñdalc'huz eo bét bépréd.*

Inébranlablement, adv. D'une manière inébranlable, fermement. *Enn eunn doaré postek* ou *digéflusk. Gañt poell. Gañt keñdalc'h. Stard.*

Inédit, adj. Qui n'a pas été mis au jour, imprimé, publié, en parlant d'un ouvrage relatif aux sciences, aux arts, à la littérature. *Né két bét lékéat é goulou.*

Ineffable, adj. Qui ne peut être exprimé par aucune parole. *Na helleur kéd da lavarout. Dilavaruz.* C'est un bonheur ineffable, *eunn eurusded dilavaruz eo.*

Ineffaçable, adj. Qui ne peut être effacé. *Na hell két béza diverket* ou *lamet. Diverkuz. Dilamuz.*

Inefficace, adj. Qui ne produit point son effet. Sans force, sans vertu. *Dic'halloudus. Dinerzuz.* Sa prière a été inefficace, *dic'halloudus* ou *dinerzuz eo bét hé béden.*

Inefficacité, s. f. Manque d'efficacité, de vertu. *Dic'halloud*, m. *Dic'halloudégez*, f. *Dinerzded*, m. *Dinerzidigez*, f.

Inégal, adj. Qui n'est point égal. *Dispar. Digévatal. Dizunvan.* Les parts sont inégales, *dispar* ou *digévatal eo al lôdennou.*

Inégal. Raboteux, haut et bas. *Digompez. Turumellek.* Le chemin est bien inégal, *gwall zigompez, gwall durumelleg eo ann heñt.*

Inégal. Bizarre, capricieux. *Kuladuz. Froudennuz. Pennaduz. Gwenno.* C'est un homme inégal, *eunn dén froudennuz* ou *pennaduz eo.*

Inégalement, adv. D'une manière inégale. *Enn eunn doaré dispar* ou *digévatal.*

Inégalité, s. f. Défaut d'égalité. *Disparadur*, m. *Kemm* ou *eskemm*, m. Il y a de l'inégalité entre eux, *disparadur* ou *kemm a zô étré-z-hô.*

Inégalité. Bizarrerie d'humeur, de caractère, caprice. *Kulad*, m. *Frouden*, f. *Pennad*, m. *Maritel*, m.

Inéligible, adj. Qui ne peut être élu. *Na hell két béza dilennet.*

Inénarrable, adj. Qui ne peut être raconté. *Na hell két béza danévellet* ou *disrévellet. Dilavaruz.*

Inepte, adj. Qui n'a nulle aptitude à certaines choses. Absurde. *Dic'halloudek. Diwi-*

ziek. Dizanvez. Diod. Abaf. Beulké. Il n'est pas aussi inepte que vous le dites, *né két ken di-c'halloudek, ken diod, ker beulké ha ma livirit.*

INEPTIE, s. f. Action, propos inepte. Absurdité, sottise. *Diwiziégez*, f. *Diotiez*, et, par abus, *diotach*, f. *Abafder* ou *abafded*, m. C'est une ineptie, *eunn diotiez eo.*

INÉPUISABLE, adj. Qu'on ne peut épuiser, tarir. *Na helleur két lakaad da hesk. Na helleur kéd da zizec'ha. Dihesk.* C'est une source inépuisable, *eur vammen eo ha na helleur két lakaad da hesk, ha na helleur kéd da zizec'ha, eur vammen dihesk eo.*

INÉPUISABLE. Sans fin, énorme. *Hép-divez. Dreist-penn. Diniver.* Il a des biens inépuisables, *madou dreist-penn, madou diniver, eur mór a vadou en deûz.*

INERTE, adj. Qui est sans activité, sans force, sans ressort. *A zó héb béôder, hép nerz. Dinerz.* Ce n'est qu'une masse inerte, *eunn tolzen dinerz n'eo kén.*

INERTIE, s. f. Défaut d'activité, de force, de ressort. *Divéôder*, m. *Dinerz*, f. *Dinerzded*, m. *Gwander*, m.

INESPÉRÉ, adj. Imprévu. Il ne se dit qu'en bien. *Dic'hortoz. Dic'héd.* C'est un bonheur inespéré, *eunn eûr* ou *eunn eurusded dic'héd eo.*

INESPÉRÉMENT, adv. Contre toute espérance. Lorsqu'on s'y attend le moins. *A-énep pép gortoz, pép géd. Pa grédeur nébeûta.* Cela m'est venu inespérément, *ann drâ-zé a zó deûed d'in a-énep pép géd, pa grédenn nébeûta.*

INESTIMABLE, adj. Qu'on ne peut assez estimer. *Na helleur kéd da brizoud awalc'h. Talvoudek brâz. Dibriz.*

INÉVITABLE, adj. Qui ne se peut éviter. *Diouc'h péhini na helleur két tec'hout. Didec'huz.* Ce malheur était inévitable, *didec'huz é oa ar reûz-zé.*

INÉVITABLEMENT, adv. Sans qu'on puisse l'éviter, nécessairement. *Hép ma helleur tec'houd diout-hañ. Dré rédi.* Il y tombera inévitablement, *hép ma helló tec'hout* ou *dré rédi é kouézó énó.*

INEXACT, adj. Qui manque d'exactitude, de régularité. *Distrivuz. Direiz. Diakéduz.* La ligne est inexacte, *direiz eo ar rouden.*

INEXACT. Infidèle, faux. *Disgwir. Gaou.* Son récit est inexact, *disgwir* ou *gaou eo hé zanével.*

INEXACTITUDE, s. f. Manque d'exactitude. *Distriv*, m. *Direizted*, m. *Diakéd*, m. Je connais son inexactitude, *hé zistriv, hé zireizted a anavézann.*

INEXCUSABLE, adj. Qui ne se peut excuser. *Na hell két béza didamallet. Né kéd didamalluz.* C'est une faute inexcusable, *eur fazi eo ha na hell két béza didamallet.*

INEXÉCUTABLE, adj. Qui ne peut s'exécuter. *Na hell két béza gréat* ou *sévénet. Dizévénuz. Dizóbériuz.* c'est une chose inexécutable, *eunn drâ eo ha na hell két béza gréat* ou *sévénet, eunn drâ dizévénuz eo.*

INEXÉCUTION, s. f. Manque d'exécution. *Dizóbéridigez*, f. *Dizévénidigez*, f.

INEXORABLE, adj. Qui ne peut être fléchi. Sévère, dur, impitoyable. *A bédeur enn-aner. Didruez. Kriz. Reûd* ou *reût. Tenn. Digar.* Je l'ai trouvé inexorable, *didruez* ou *tenn em eûz hé gavet.*

INEXORABLEMENT, adv. D'une manière inexorable. *Enn eunn doaré didruez* ou *tenn* ou *kriz* ou *digar.*

INEXPÉRIENCE, s. f. Manque d'expérience. *Diwiziégez*, f. *Diskiañt*, f. C'est son inexpérience qui l'a perdu, *hé ziwiziégez eo é deûz hé gollet.*

INEXPÉRIMENTÉ, adj. Qui n'a point d'expérience. *Diwiziek. Diskiañt.* C'est un jeune homme inexpérimenté, *eunn dén-iaouañk diwizieg eo.*

INEXPIABLE, adj. Qui ne se peut expier. *Na helleur kéd da zic'haoui* ou *da walc'hi.* C'est un crime inexpiable, *eur gwall eo ha na helleur ked da zic'haoui* ou *da walc'hi.*

INEXPLICABLE, adj. Qu'on ne peut expliquer. *Na helleur kéd da zisklêria, da zispléga, da lavarout. Dilavaruz.* C'est une chose inexplicable pour moi, *eunn drâ eo ha na hellann két da zisklêria, da zispléga, da lavarout*; *eunn drâ dilavaruz eo évid-oun.*

INEXPRIMABLE, adj. Que l'on ne peut exprimer par des paroles. *Na helleur kéd da zisklêria, da zispléga dré ar gomz, dré al lavar. Na helleur kéd da lavarout. Dilavaruz.*

INEXPUGNABLE, adj. Qui ne peut être forcé, pris d'assaut. *Na helleur kéd da géméroud dré nerz.*

INEXTINGUIBLE, adj. Qui ne se peut éteindre. *Na helleur kéd da vouga, da laza. Divouguz.* C'est un feu inextinguible, *eunn tân eo ha na helleur kéd da vouga, da laza*; *eunn tân divouguz eo.*

INEXTINGUIBLE. Qu'on ne peut étancher, apaiser, en parlant de la soif. *Na helleur kéd da derri. Didorruz.* Il avait une soif inextinguible, *eur zec'hed en doa ha na hellet kéd da derri.*

INEXTRICABLE, adj. Qui ne peut être démêlé. *Na hell két béza diluziet* ou *diroestlet.*

INFAILLIBILITÉ, s. f. Qualité de ce qui est infaillible. Impossibilité de se tromper, d'errer. *Difaziuzded*, m. Vous pouvez croire à l'infaillibilité de l'Eglise, *kridi a hellid é difaziuzded ann Iliz.*

INFAILLIBLE, adj. Qui ne peut ni tromper, ni errer. *Na hell na touella, na fazia. Difaziuz.* Il n'est pas infaillible, *né kéd difaziuz.*

INFAILLIBLE. Qui est certain et immanquable. *Na hell két falloud da véza. Difalluz. Difazi. Gwirion. Héb arvar. Diarvar* ou *diarvaruz.* C'est une chose infaillible, *eunn drâ difalluz* ou *difazi* ou *diarvaruz eo.*

INFAILLIBLEMENT, adv. Immanquablement. Sans doute. Assurément. *Hép fallout. Hép fazi. Hép nép fazi. Difazi. Hép mâr. Hép mâr ébéd.* J'y serai infailliblement, *énó é vézinn hép fazi, hép mâr.*

INFAISABLE, adj. Qui ne peut être fait. *Na helleur kéd da óber. Na hell két béza gréat. Dizóberiuz.* C'est une chose infaisable, *eunn drâ*

eo ha na helleur kéd da ôber, ha na hell két béza gréat.

INFAMANT, adj. Qui porte infamie. *A zoug ou a zigas mézégez gant-hañ. Mézuz.* La peine est infamante, *mézuz eo ar boan.*

INFAMATION, s. f. Note d'infamie. *Merk* ou *arouéz a véz* ou *mézuz.*

INFÂME, adj. Honteux, indigne, flétri par les lois, par l'opinion. *Mézuz. Divézet. Fallakr* ou *fallagr. Louz. Loudour. Hudur.* C'est une chose infâme, *eunn drâ vézuz* ou *louz* ou *hudur eo.*

INFAMIE, s. f. Déshonneur. Action vilaine et honteuse. Flétrissure imprimée par la loi ou par l'opinion. *Méz*, f. *Mézégez*, f. *Lousdôni*, f. *Loudouriez*, f. *Fallagriez*, f. *Hudurez* ou *hudurnez*, f. L'infamie le suivra partout, *ar véz* ou *ar vézégez a heûlió anézhañ dré-holl.* C'est une infamie, *eul lousdôni*, *eur fallagriez eo.*

INFANTERIE, s. f. Il se dit des gens de guerre qui marchent et qui combattent à pied, par opposition à cavalerie. *Brézélidi* ou *soudarded war droad.*

INFANTICIDE, s. m. Celui qui tue un enfant. *Néb a lâz eur bugel. Lazer-bugel.*

INFANTICIDE. Le crime de celui qui tue un enfant. *Lâz* ou *lazérez bugel.*

INFATIGABLE, adj. Qui ne peut être lassé par le travail, par la peine, par la fatigue. *Na hell két béza skuizet. Na helleur kéd da skuiza. Na skuîz két. Kaled ouc'h ar skuizder. Diskuizuz. Didorr.* Cet homme est infatigable, *diskuizuz* ou *didorr eo ann dén-zé.*

INFATIGABLEMENT, adv. Sans se lasser. *Hép skuiza. Hép diskuiza tamm.*

INFATUATION, s. f. Prévention excessive en faveur de quelqu'un. *Touellérez diwar-benn eur ré* ou *enn abek da eur ré* ou *é gwél eur ré.*

INFATUER, v. a. Préoccuper fortement, prévenir tellement quelqu'un en faveur d'une personne, d'une chose qui ne le mérite pas, qu'il n'y ait presque pas moyen de le désabuser. *Touella.* Part. *et.*

S'infatuer, v. réfl. Se prévenir. S'entêter. *Béza touellet gañd eunn drâ. En em douella. En em bennadi. Pennadi.* Part. *et.*

INFÉCOND, adj. Stérile. *Distrujuz. Difrouézuz.* Ce champ est infécond, *distrujuz* ou *difrouézuz eo ar park-zé.*

INFECT, adj. Puant, corrompu, gâté. *Flériuz. Brein. Louidik.* C'était un lieu infect, *eul léac'h flériuz oa.*

INFECTER, v. a. Empuantir, corrompre, gâter. *Lakaad da fléria. Karga a fléar. Saotra.* Part. *et. Breina.* Part. *et.* Voilà ce qui nous infecte, *chétu pétrâ a garg ac'hanomb a fléar.* Il a infecté beaucoup d'autres, *kalz ré all a zô bét saotret gant-hañ.*

INFECTION, s. f. Grande puanteur. *C'houésfall*, f. *Gwall-c'houés*, f. *Fléar*, m. Hors de Léon, *fler.* Cette infection vous rendra malade, *ar c'hoés-full-zé*, *ar fléar-zé hô lakai da véza klañ.*

INFÉODATION, s. f. Acte par lequel un seigneur donnait une terre en fief. *Koumanañtidigez*, m. Anciennement, *kémennédigez.* H. V.

INFÉODER, v. a. Donner une terre pour être tenue en fief. *Koumanañta.* Part. *et.* Anciennement, *kémenna.* H. V.

S'inféoder, v. réfl. Se rendre vassal de quelqu'un. *En em gémenna. En em werza.* H. V.

INFÉRER, v. a. Tirer une conséquence, induire. *Tenna eur ménoz. Menna.* Part. *et.* Qu'en inférez-vous? *pétrâ a vennit-hu war gémeñt-sé* ou *diwar-benn kémeñt-sé?*

INFÉRIEUR, adj. Qui est placé au-dessous. *A zindân.* La lèvre inférieure, *ar vuzel a-zindân.*

INFÉRIEUR. Qui est au-dessous en rang, en dignité, en mérite, en forces. *Izéloc'h. Distéroc'h. Izéla. Distéra.* C'est un juge inférieur, *eur barner izéloc'h eo.* Celui-ci est inférieur à l'autre, *distéroc'h eo hé-mañ égéd égilé.* La lèvre inférieure, *ar vuzel izéla.*

INFÉRIEUR, s. m. Celui qui est sous l'autorité d'un autre. *Nep zô dindân béli eunn all. Mével*, m. *servicher*, m. Il est mon inférieur, *dindân va béli éma.* Vos inférieurs, *ar ré a zô dindân hoc'h*, *ar ré a zô izéloc'h* ou *distéroc'h égéd-hoc'h.*

INFÉRIEUREMENT, adv. Au-dessous. *Dindân. A zindân. A-îz. Izéloc'h.*

INFÉRIORITÉ, s. f. Rang de l'inférieur à l'égard du supérieur. Il se dit principalement du mérite, du pouvoir, du génie. *Izelded* ou *izelder*, m. *Distervez*, f. Ils ont été contraints de reconnaître leur infériorité, *réd eo bét d'ézhô anaoud hô izelded*, *hô distervez.*

INFERNAL, adj. Qui appartient à l'enfer. *A zell ouc'h ann ifern. A zalc'h eûz ann ifern. Eûz ann ifern. Ifernuz.* Il est tombé sur nous avec une fureur infernale, *kouézed eo war-n-omp gañd eur gounnar ifernuz* ou *eûz ann ifern.*

INFERTILE, adj. Qui ne produit rien, qui ne rapporte rien, stérile. *Distrujuz. Difrouézuz.* Cette terre est infertile, *distrujuz* ou *difrouézuz eo ann douar-zé.*

INFESTER, v. a. Piller, ravager, incommoder, tourmenter. *Gwasta.* Part. *et. Eñkrézi* ou *iñkrézi.* Part. *et.* Ils ont infesté le pays, *gwasted eo ar vrô gañt-hô.*

INFIDÈLE, adj. Qui n'a point de fidélité, déloyal. *Disléal. Diféal. Disgwirion.* Ce n'est pas un homme infidèle, *né kéd eunn dén disléal*, *eunn dén disgwirion.*

INFIDÈLE. Faux, inexact. *Gaou. Disgwîr. Faoz.* Son rapport est infidèle, *gaou* ou *disgwîr eo hé zanével.*

INFIDÈLE. Qui n'est pas chrétien. Qui est d'une autre croyance. *Né két kristen. A zô eûz a eur gréden all. Difeiz. Diskrédik. Divadez. Dén divadez.* * *Pagan.* Les Lieux-Saints sont entre les mains des infidèles, *al Lec'hiou-Sañtel a zô étré daouarn ann dûd divadez.*

INFIDÈLEMENT, adv. D'une manière infidèle. *Enn eunn doaré disléal* ou *disgwir* ou *gaou.*

INFIDÉLITÉ, s. f. Manque de fidélité. Déloyauté. *Disléalded*, m. Pl. *ou.* * *Diféalded*, m.

INFIDÉLITÉ. Inexactitude, fausseté. *Gaou*, m. *Disgwirionez.*

INFILTRATION, s. f. Action d'un fluide qui

s'insinue dans les pores des parties solides. *Siladur*, m. H. V.

INFILTRER (s'), v. réfl. Passer comme par un filtre. *Tréménout ével dré eur zil. En em zila.*

INFIME, adj. Dernier, le plus bas, le plus petit. *Divéza. Izéla. Bihana.*

INFINI, adj. Qui n'a ni commencement ni fin. *N'en deûz na derou na divez.* Dieu seul est infini, *n'eûz néméd Doué a gémeñt n'en deûz na derou na divez.*

INFINI. Qui n'a point de fin, de bornes. *N'en deûz kéd a zivez. Divéven. Didermen. Dizivez. Diveñt.* * *Hép fin.* Ils auront un bonheur infini, *eunn euruzded didermen* ou *dizivez hô dévézô.*

INFINI. Innombrable. *Diniver* ou *dinivéruz.* Il y avait un monde infini, *eunn dûd diniver, eur béd a dûd a ioa.*

A l'infini, sans fin, sans bornes, sans mesure. *Hép divez. Héb béven. Hép meñt. Dizivez. Divéven. Diveñt. Diniver.*

INFINIMENT, adv. Sans bornes et sans mesure. Sans fin. *Hép meñt. Héb béven. Hép divez. Diveñt. Divéven. Dizivez.*

INFINIMENT. Extrêmement, beaucoup, fort. *Kalz. Meûrbéd. Dreist-penn. Brâz.* Celui-ci est infiniment plus beau, *kalz eo kaéroc'h hémañ.* Il est infiniment savant, *gwiziek brâz, gwiziek meûrbéd eo.*

INFINITÉ, s. f. Qualité de ce qui est infini, de la chose ou de la personne qui n'a ni commencement ni fin. *Ar péz* ou *ann dén n'en deûz na derou na divez.*

INFINITÉ. Grand nombre, multitude innombrable. *Niver brâz*, m. *Rumm brâz*, m. Il y en avait une infinité, *eunn niver brâz a ioa anézhô.* Ils ont une infinité d'enfants, *eur rumm brâz a vugalé hô deûz.*

INFIRMATIF, adj. Qui infirme, qui rend nul. *A laka da véza didalvez.*

INFIRME, adj. Maladif, languissant, valétudinaire, faible, malsain. *En deûz nébeûd a iéc'hed. Klañvidik. Gwân. Sempl. Dinerz.* Il est infirme depuis longtemps, *klañvidig eo abaoé pell amzer.*

Rendre ou devenir infirme. *Lakaad da véza klañvidik* ou *gwân* ou *dinerz. Klañvaat.* Part. *klañvéet. Gwana.* Part. *et. Dinerza.* Part. *et.*

INFIRMER, v. a. En terme de palais, invalider, rendre nul. *Lakaad da véza didalvez.* Ils ont infirmé le contrat, *lékéad hô deûz ar marc'had da véza didalvez.*

INFIRMERIE, s. f. Lieu où l'on rassemble et soigne les malades. *Al léac'h é péhini é prédérieur ann dûd klañ. Klañv-di*, m. *Klañdi*, m. Il faut l'envoyer à l'infirmerie, *réd eo hé gâs d'ar c'hlañdi.*

INFIRMIER, s. m. Celui qui a soin de l'infirmerie et des malades. *Néb a rô hé brédériou d'ann dûd klañ.*

INFIRMITÉ, s. f. Indisposition ou maladie habituelle. *Kléñved a vépréd*, m. *Kléñvédik*, m.

INFIRMITÉ. Faiblesse. *Gwander*, m. *Dinerzded*, m. *Fillidigez*, f. *Distervez*, f.

Qui n'a aucune infirmité. *Dibistik.*

INFLAMMABLE, adj. Qui s'enflamme facilement. *A zeû éaz da flamma, da dana, da entana. Flammuz. Tanuz. Eñtanuz.* L'huile et le suif sont inflammables, *ann éôl hag ar soa a zo flammuz* ou *tanuz.*

INFLAMMATION, s. f. L'action qui enflamme une matière combustible. *Flammadur*, m. *Tanadur*, m. *Eñtanadur*, m.

INFLAMMATION. Ardeur, âcreté qui survient aux parties du corps excessivement échauffées. *Tanijen*, f. *Grouéz* ou *groéz*, f. *Gôr*, m. L'inflammation est dans la plaie, *grouéz* ou *tanijen a zô er gouli.*

INFLAMMATOIRE, adj. Qui enflamme, qui cause l'inflammation. *Tanuz. Eñtanuz. Grouézuz* ou *groézuz.* Il a une fièvre inflammatoire, *eunn dersien danuz, eunn dersien c'hrouézuz, eunn dersien domm en deûz.*

INFLEXIBILITÉ, s. f. Caractère de ce qui est inflexible. *Tender*, m. *Reûdder*, m. *Garvder*, m. *Krizder*, m.

INFLEXIBLE, adj. Qui ne cède à aucune compression, en parlant des corps durs. *Tenn. Reûd* ou *reût. Garô* ou *garv. Gourd* ou *gourt.* Cette branche est inflexible, *tenn* ou *reûd* ou *gourd eo ar skourr-zé.*

INFLEXIBLE. Qui ne se laisse point fléchir, émouvoir, ébranler. *Kriz. Didruez. Digar.* Il ne sera pas toujours inflexible, *na vézô két bépréd didruez* ou *digar.*

INFLEXIBLEMENT, adv. D'une manière inflexible. *Diblég.* Au figuré, impitoyablement. *Enn eunn doaré didruez.* H. V.

INFLEXION, s. f. Passage d'un ton de voix à un autre. *Ar plég eûz ar vouéz*, m.

INFLICTION, s. f. Condamnation à une peine afflictive et corporelle. *Barnédigez da eur boan gorf.*

INFLIGER, v. a. Ordonner par sentence une peine, un châtiment. Condamner à une peine corporelle. *Barnoud da eur boan gorf.*

INFLUENCE, s. f. Vertu attribuée aux astres de décider et de régler le sort, la fortune, le caractère des hommes. *Nerz*, m. L'homme sage vaincra toutes les influences des astres, *ann dén fûr a vézô tréac'h da holl nerz ar stéred.*

INFLUENCE. Certain poids, certaine autorité qu'on a sur l'esprit des autres. *Béli*, f. *Galloud*, m. *Aotrouniez*, f. Je n'ai pas beaucoup d'influence sur lui, *n'em eûz két kalz a véli* ou *a c'halloud war-n-ézhañ.*

INFLUENCER, v. a. Au figuré seulement, exercer une influence sur... *Lakaad hé véli* ou *hé c'halloud da... Dougen da...*

INFLUER, v. a. En parlant des astres, communiquer par une vertu secrète ses qualités bonnes ou mauvaises à un autre. *Rei dré eunn nerz kuzet hé vâd pé hé zrouk da eunn all.*

INFLUER, v. n. Avoir de l'influence, de l'autorité. *Kaout béli* ou *galloud. Béza tréac'h da...* ou *trec'hi enn...* Cela influera sur sa conduite, *ann drâ-zé en dévézô béli* ou *galloud war hé vuézégez.* La bonne ou mauvaise éducation d'un jeune homme influe sur le reste de sa vie, *ann deskadurez vâd pé fall eûz a eunn dén-iaouañk*

a zô tréac'h d'ann dilerc'h eûz hé vuez ou *a dre-c'ho enn-hañ héd hé vuez.*

INFORMATION, s. f. Action d'informer, d'avertir. *Ali* ou *aliérez*, m. *Kélen* ou *kélennadur*, m. *Kuzul* ou *kuzuliadur*, m. Il faut prendre des informations sur son compte, *réd eo kéméroud ali* ou *kélen diwar hé benn.*

INFORMATION. En terme de pratique, enquête. *Eñklask*, m. Pl. *ou*. On fera une information, *eunn eñklask a vézô gréat.*

INFORME, adj. Qui n'a pas la forme qu'il devrait avoir, imparfait. *Dizoaré. Dic'hiz* ou *digiz. Disneûz* ou *dineûz. Diaoz.* Il est encore informe, *dizoaré* ou *disneûz eo c'hoaz.*

INFORMER, v. a. Avertir, instruire. *Rei da anaout. Rei da c'houzout. Alia.* Part. *aliet. Kélenna.* Part. *et.* Il faudra l'en informer, *réd é vézô rei da anaoud ann drâ-zé d'ézhañ*, *réd é vézô hé alia, hé gélenna diwar-benn kémeñt-sé.*

INFORMER, v. n. En terme de pratique, faire une information, une enquête. *Ober eunn eñklask. Ober eñklaskou. Eñklaskout*, et, par abus, *eñklask.* Part. *et.* On informe à ce sujet, *eunn eñklask* ou *eñklaskou a réeur diwar-benn kémeñt-sé.*

S'informer, v. réfl. S'enquérir, faire recherche. *Kéméroud ali* ou *kélen* ou *kuzul. Eñklaskout*, et, par abus, *eñklask.* Part. *et. Aler-sein.* Part. *et* (Vann.) *Interzi.* Part. *et.* (Corn.) Je m'en informerai, *kélen a gémérinn diwar-benn kémeñt-sé*, *eñklaskoud a rinn kémeñt-sé.*

INFORTUNE, s. f. Malheur, disgrâce, adversité, désastre. *Reûz*, m. *Dizeûr*, f. *Droug-eûr*, f. *Drouklamm*, m. Il a connu l'infortune, *ar reûz, ann dizeûr en deûz anavézet.*

INFORTUNÉ, adj. et s. m. Malheureux, misérable. *Reûzeûdik. Kéaz.* Hors de Léon, *kez.* Je suis bien infortuné, *gwall reûzeûdig ounn.*

INFRACTEUR, s. m. Celui qui viole un traité, une loi, transgresseur. *Néb a dorr eur mar-c'had, eul lézen. Torrer*, m. Pl. *ien.*

INFRACTION, s. f. Action d'enfreindre, transgression, contravention. *Terridigez*, f. *Dizentidigez da eul lézen*, etc.

INFRUCTUEUSEMENT, adv. D'une manière infructueuse, sans profit, sans utilité. *Hép gounid. Hép talvoudégez.*

INFRUCTUEUX, adj. Qui ne rapporte point de fruit, ni aucune utilité. *Difrouez. Didalvoudek.* Tout ce qu'il fait sera infructueux, *kémeñd a ra a vézô difrouez* ou *didalvoudek.*

INFUS, adj. Qu'on possède tout à coup et sans l'avoir acquis. *A zeû râktâl hag héb hé zeski. Rôet gañd Doué.* Adam eut la science infuse, *Adam en doé eur wiziégez deûet râk-tâl hag héb hé deski.* Salomon avait une sagesse infuse, *Salomon en doa eur furnez rôet gañd Doué.*

INFUSER, v. a. et n. Mettre, tremper une drogue dans une liqueur qui en tire le suc. *Lakaad da zouba. Souba.* Part. *et.* Vous l'infuserez dans du vin, *hé lakaad a réod da zouba er gwin.*

INFUSIBLE, adj. Qu'on ne peut fondre, qui ne peut être fondu. *Na helleur kéd da deûzi. Na hell két béza teûzet.*

INFUSION, s. f. Action d'infuser. La chose infusée. *Soub* ou *soubérez*, m.

INGAMBE, adj. Léger, dispos, alerte. Il est du style familier. *Skañ* ou *skañv. Eskuit* ou *is-kuit. Ampart.* Il est bien ingambe pour son âge, *skâñ brâz* ou *ampart brâz eo évid hé oad.*

INGÉNIER (s'), v. réfl. Tâcher de trouver dans son esprit quelque moyen pour réussir. *Klas-koud enn hé benn ann doaré da gâs eunn drâ da vâd.*

INGÉNIEUR, s. m. Celui qui invente, qui conduit des travaux pour attaquer ou défendre les places. Celui qui conduit les travaux publics relatifs aux ponts, aux routes, aux chaussées, aux vaisseaux, etc. *Néb a zô karged da réna labouriou ar roué, évid ar poñchou, ann heñchou, al listri*, etc. *Ijigner* ou *ijinour*, m. Pl. *ien.*

INGÉNIEUSEMENT, adv. D'une manière ingénieuse. *Enn eunn doaré gwén* ou *ijinuz. Gañt gwéñded. Gañd ijin.* Il l'a fait bien ingénieusement, *gañt kalz a wénded* ou *a ijin eo bét gréat gañt-hañ.*

INGÉNIEUX, adj. Qui a ou annonce du génie. Plein d'adresse, d'esprit, d'invention. *Leûn a wénded, a ijin, a skiañt. Gwên. Ijinuz. Skiañtuz.* C'est un homme bien ingénieux, *eunn dén eo leûn a ijin, eunn dén ijinuz brâz* ou *skiañtuz brâz eo.*

INGÉNU, adj. Naïf, simple, sans déguisement, sans finesse. *Dizôlô. Eeun. Gwirion. Frañk.* Il est aussi ingénu qu'un enfant, *ken éeun, ker gwirion, ken dizôlô eo hag eur bugel.*

INGÉNUITÉ, s. f. Naïveté, simplicité, finesse, franchise. *Eeunder*, m. *Gwirionez*, f. *Frañkiz a galoun*, f. *Dizôlôadur*, m. Elle se fera aimer par son ingénuité, *lakaad a rai hé c'ha-roud dré hé éeunder, dré hé frañkiz, dré hé dizôlôadur.*

INGÉNUMENT, adv. D'une manière ingénue, naïve, franchement, sans déguisement, sans finesse. *Enn eunn doaré éeun, gwirion, frañk. Hép gôlôadur. Hép gwénded. Hép troidellérez. Gañt éeunder. Gañt gwirionez. Gañt frañkiz.*

INGÉRER (s'), v. réfl. Se mêler de quelque chose sans en être requis. *En em rei* ou *en em lakaad da eunn drâ héb ézomm. En em vouñta enn eunn drâ. Em vellout* ou *em émellout eûz...* Ne vous ingérez pas là dedans, *n'en em vouñtit kéd é kémeñt-sé.*

INGRAT, adj. Méconnaissant, qui ne reconnaît pas une grâce, un bienfait. *Dizanaoudek* ou *dianaoudek. Kaloun divad.* Il a été bien ingrat à mon égard, *dizanaoudek brâz eo béd em c'héñver.*

INGRAT. Stérile, infructueux, qui ne produit pas à proportion du travail, de la dépense, de la peine. *Distrujuz. Difrouézuz. Didalvoudek.* C'est une terre ingrate, *douar distrujuz* ou *difrouézuz eo.*

INGRATITUDE, s. f. Manque de reconnaissance, oubli d'un bienfait. *Dizanaoudégez* ou *dianaoudégez*, f. Son ingratitude m'étonne, *souézed ounn eûz hé zizanaoudégez.*

Payer d'ingratitude. *Dizanaout* ou *dianaout.* Part. *dizanavézet* ou *dianavézet.* Il m'a payé d'ingratitude, *va dizanavézed en deúz.*

Ingrédient, s. m. Ce qui entre dans la composition d'un remède, d'un ragoût. *Arpéz a lékéeur enn eul louzou, enn eur géfalen.*

Inguérissable, adj. Qui ne peut être guéri, qu'on ne peut guérir, en parlant des malades et des maladies. *Na hell két béza paréet. Na helleur kéd da baréa, da wellaat, da iac'haat. Dibaréuz. Diwellauz.* Sa plaie est inguérissable, *dibaréuz eo hé c'houli.*

Inguinal, adj. Il se dit de tout ce qui regarde l'aine. *Eúz a blég ar vorzed. Eúz a doull ar vorzed. É plég ar vorzed. É toull ar vorzed.* Il a une hernie inguinale, *eunn avélen, eunn tarz en deúz é plég hé vorzed.*

Inhabile, adj. Qui manque de lumières, de talents. *Diwiziek. Dilennek.* Il n'est pas aussi inhabile que vous le croyez, *né két ken diwiziek, ken dilenneg ha ma krédit.*

Inhabile. En terme de jurisprudence, incapable. *Dic'halloudek. Na hell két.* Il est inhabile à hériter, *na hell két kaoud digouéz, dic'halloudeg eo é kéñver kaoud digouéz.*

Inhabileté, s. f. Manque d'habileté. *Diwiziégez*, f. Son inhabileté m'a fait tort, *hé ziwiziégez é deúz gréat gaou ouz-in.*

Inhabilité, s. f. En terme de jurisprudence, incapacité. *Dic'halloudégez*, f.

Inhabitable, adj. Qui ne peut être habité. *É péhini na helleur két choum. Diannézuz.* C'est une maison inhabitable, *eunn tî eo ha na helleur két choum enn-hañ, eunn tî diannézuz eo.*

Inhabité, adj. Qui n'est point habité. *É péhini na choum dén. Didúd. Diannézet.* C'est une maison inhabitée, *eunn tî eo é péhini na choum dén, eunn tî diannézed eo.*

Inhérent, adj. Qui, par sa nature, est joint inséparablement à un sujet. *Framm. Stâg. Stroll. Unvan.*

Inhiber, v. a. Défendre, prohiber. Il est peu usité. *Difenni*, et, par abus, *difenn.* Part. *et. Berza.* Part. *et.* En Vannes, *berc'hein. Mirout.* Part. *et.*

Inhibition, s. f. En terme de pratique, défense. *Difenn*, m. *Berz*, m.

Inhospitalier, e, adj. Qui n'exerce point l'hospitalité, inhumain envers les étrangers. *Diherberc'hiad*, m. Pl. *diherberc'hidi. Diherberc'hiadez*, f. Pl. *ed. Digar*, m. H. V.

Inhumain, adj. Sans humanité, sans pitié, cruel, dur. *Dihégar* ou *dishégar* ou *dihégarad. Diguñ. Digar. Didruez. Kriz. Divad.* Sa conduite est inhumaine, *dihégar* ou *didruez eo hé zoaré.*

Inhumainement, adv. D'une manière inhumaine, cruellement. *Enn eunn doaré dihégar* ou *kriz* ou *didruez. Gañt krizder. Gañd divadélez.*

Inhumanité, s. f. Cruauté, barbarie. *Krizder* ou *krizdéri*, m. *Divadélez*, f. *Drougiez*, f. Il l'a battu avec beaucoup d'inhumanité, *gañt kalz a grizder* ou *a zivadélez* ou *a zrougiez en deúz hé gannet.*

Inhumation, s. f. Enterrement. *Douarérez*, m. *Bésiérez*, m. *Bésiad*, m.

Inhumer, v. a. Enterrer, en parlant des corps humains. *Douara.* Part. *et. Bésia.* Part. *bésiet.* Il sera inhumé demain, *warc'hoaz é vézô douaret, é vézô bésiet.*

Inimaginable, adj. Qui ne se peut imaginer. *Na helleur kéd da lakaad enn hé benn. Na helleur kéd da gridi* ou *da gouna.*

Inimitable, adj. Qui ne peut être imité, qu'on ne peut imiter. *Na hell kéd béza heúliet. Na helleur kéd da heúlia. Diheúliuz.* Ce qu'il a fait est inimitable, *diheúliuz eo ar péz en deúz gréat.*

Inimitié, s. f. Haine ouverte, malveillance, aversion qu'on a pour quelqu'un. *Kâs*, m. *Kasoni*, f. *Drougiez*, f. *Enébiez*, f. Il y a une grande inimitié entre eux, *eur gasoni vrâz, eunn énébiez vrâz a zô étré-z-hô.*

Inimitié cachée, malice couverte. *Kasoni* ou *drougiez kuzet*, f. *Gour*, m.

Inintelligible, adj. Qui n'est pas intelligible. *Né kéd hégleô. Né két splamm. Né két skléar. Dihégleô. Displamm. Diskléar.* Ce qu'il a écrit est inintelligible, *dihégleô* ou *displamm eo ar péz en deúz skrivet.*

Inique, adj. Qui n'a point d'équité, contraire à l'équité, injuste. *Disléal. A-éneb ar gwir* ou *ar reiz. Drouk. Fall.* C'est un juge inique, *eur barner disléal eo.* Sa conduite était inique, *a-éneb ar gwir é oa hé vuézégez.*

Iniquement, adv. D'une manière inique, injustement. *Enn eunn doaré disléal. Gañd disléalded. A-énep gwir. É-gaou.*

Iniquité, s. f. Injustice excessive, méchanceté, action contre les lois, la probité. *Disléalded*, m. *Drouk*, m. *Drougiez*, f. *Fallagriez*, f. C'est une grande iniquité, *eunn disléalded brâz eo.*

Iniquité. Corruption de mœurs, débordement de vices. *Diroll*, m. *Direiz* ou *direisted*, m. Ils vivent dans l'iniquité, *enn diroll, enn direisted é vévoñt.*

Initial, adj. Il se dit des grandes lettres qu'on met au commencement des noms propres, des noms de pays, etc., et au commencement d'un chapitre, d'un article, d'un alinéa. *Keñta. Tâl.* Vous n'avez pas fait la lettre initiale assez grande, *né két gréat brâz awalc'h gan-é-hoc'h al lizéren geñta, al lizéren dâl.*

Initiation, s. f. Admission à la connaissance de certaines choses secrètes, de certains mystères chez les païens. *Deskouni*, f. Pl. *iou. Digémer.* H. V.

Initiative, s. f. Liberté, pouvoir de commencer le premier. *Galloud da zéraoui, da arnodi da geñta.*

Initié, e, adj. Admis à la connaissance de certains mystères. *Deskel.* H. V.

Initier, v. a. Admettre à la participation de certaines cérémonies secrètes, de certains mystères. *Digémérout*, et, par abus, *digéméret.* Part. *et.* Nous l'avons initié à nos cérémonies, *hé zigéméred hon eúz enn hon lidou.*

Injecter, v. a. Jeter avec une seringue ou autre chose semblable quelque liqueur dans une

une plaie, dans les veines. *Striñka*. Part. *et*. *Striñkella*. Part. *et*. *Flistra*. Part. *et*.

Injection, s. f. Action par laquelle on injecte. *Striñkadur*, m. *Striñkelladur*, m. *Flistradur*, m.

Injonction, s. f. Commandement, ordre exprès. *Kémenn*, m. Pl. *ou*. *Kémennadurez*, f. Pl. *ou*. *Gourc'hémenn*, m. Pl. *ou*. *Urs*, f. Pl. *ursou* ou *ursiou*. Je l'ai fait d'après l'injonction de mon père, *diouc'h kémenn* ou *gourc'hémenn* ou *urs va zâd em eûz hé c'hréat*.

Injure, s. f. Outrage, tort. Parole, action offensante. *Dael*, m. Pl. *ou*. *Krôz*, m. Pl. *ou*. *Flemm*, m. Pl. *ou*. *Gaou*, m. Pl. *gaouou*. *Gwall*, m. Pl. *ou*. *Dismégañs*, f. Pl. *ou*. *Kunuc'hen* ou *kunujen*, f. Pl. *kunuc'hennou* ou *kunujennou*. *Gwall hanôiou*. C'est une grande injure, *eur flemm brâz*, *eunn dismégañs vrâz eo*. Méprisez ses injures, *disprizid hé zaélou*, *hé gunuc'hennou*.

Faire injure, faire tort. *Ober gaou*. *Gaoui*. Part. *gaouet*. *Gwalla*. Part. *et*. Vous me faites injure, *va gaoui a rit*.

Dire des injures, injurier. *Lavarout kunuc'hennou*. *Kana kunuc'hennou*. *Kunuc'ha* ou *kunuja*. Part. *et*. *Krôza*. Part. *et*. Elle m'a dit des injures, *lavaret* ou *kaned é deûz kunuc'hennou d'in*, *va c'hunuc'hed é deûz*.

Injurier, v. a. Offenser quelqu'un par des paroles injurieuses. *Lavarout kunuc'hennou*. *Kana kunuc'hennou*. *Kunuc'ha* ou *kunuja*. Part. *et*. *Krôza*. Part. *et*. *Daéla*. Part. *et*. *Huerna*. Part. *et*. Pourquoi l'injuriez-vous? *pérâg é kunuc'hit-hu*, *é krôzit-hu anézhañ?*

Injurieusement, adv. D'une manière injurieuse. *Enn eunn doaré krôzuz* ou *flemmuz* ou *gaouuz* ou *gwalluz*.

Injurieux, adj. Outrageux, offensant. *Flemmuz*. *Gaouuz*. *Gwalluz*. *Krôzuz*. *Dismégañsuz*. Vos paroles sont injurieuses, *gaouuz* ou *flemmuz eo hô komsiou*.

Injuste, adj. Qui n'a point de justice, qui est contre la justice. *A-énep gwir*. *A-éneb ar gwir* ou *ar reiz*. *Disléal*. *Disgwirion*. *Direiz*. La sentence était injuste, *disléal é oa ar varn*. C'est une guerre injuste, *eur brézel a-énep gwir eo*.

Injustement, adv. D'une manière injuste, à tort. *Enn eunn doaré disléal*. *Gañd dislé aldéd*. *A-énep gwir*. *É-gaou*. Il m'a puni injustement, *va gwanet* ou *va c'hastized en deûz é-gaou* ou *a-énep gwir*.

Injustice, s. f. Action contraire à la justice. Manque de justice. Violation du droit d'autrui. *Disléalded*, m. *Dreist-gwir*, m. *Direizded*, m. *Disgwir*, m. *Gaou*, m. *Gwall*, m. Il m'a fait plusieurs injustices, *meûr a zisléalded*, *meûr a c'haou en deûz gréad d'in*.

Commettre une injustice. *Ober eur gaou*. *Gaoui*. Part. *gaouet*. *Gwalla*. Part. *et*.

Innocemment, adv. Avec innocence. *Gañt glanded*. *Gañd dinamded*. *Gañt diañtégez*. Ils ont vécu innocemment, *gañt glanded hô deûz bévet*.

Innocemment. Sans mauvais dessein. *Hép droug ioul*. *Hép rât*. Il a dit cela innocemment, *hép droug ioul en deûz lavaret ann drâ-zé*.

Innocemment. Sottement, niaisement. *Gañt sôtôni*. *Gañt diotiez*. *Gañt louadérez*.

Innocence, s. f. Etat de celui qui est innocent. Pureté de mœurs. Intégrité. *Glanded*, m. *Dinamded*, m. *Diañtégez*, f. Il vivait dans une grande innocence, *enn eur glanded brâz*, *enn eunn dinamded brâz é vévé*.

Innocence. Trop grande simplicité, bêtise. *Sôtôni*, f. *Diotiez*, et, par abus, *diotiach*, f. *Louadérez*, m. C'est l'innocence qui le fait parler de la sorte, *ann diotiez*, *al louadérez eo hen laka da gomza évelsé*.

Innocent, adj. Qui n'est point coupable. Pur, candide. *Diañtek*. *Didamall*. *Dinam*. *Dirébech*. *Glân* ou *glâñ*. Il a été déclaré innocent, *diañtek* ou *didamall eo béd diskléríet*. Il est encore innocent, *glâñ eo c'hoaz*.

Innocent. Qui n'est point nuisible. *Na hell ôber droug é-béd*. *Dinoaz*. *Dizrouk*. C'est un remède innocent, *eul louzou dinoaz eo*.

Innocent. Imbécille. *Diot* ou *diod*. *Sôt* ou *sôd*. *Louad*. *Beulké*. Je l'ai pris pour un innocent, *évid eunn diod*, *eul louad em eûz hé géméret*.

Innocenter, v. a. Déclarer innocent, absoudre. *Diskléria didamall* ou *dirébech*. *Gwalc'hi*. Part. *et*. *Gwenna*. Part. *et*. *Divec'hia*. Part. *divec'hiet*. Ils ont été innocentés, *didamall iñt béd diskléríet*, *gwennet* ou *divec'hied iñt bét*.

Innombrable, adj. Qui ne se peut nombrer. En très-grand nombre. *Na helleur kéd da nivéri*. *Diniver* ou *dinivéruz*. Il y avait un peuple innombrable, *eunn dûd diniver a ioa*.

Innombrablement, adv. D'une manière innombrable. *Enn eunn doaré dinivéruz*.

Innovateur, s. m. Celui qui innove; on dit mieux *novateur*. *Néb a laka* ou *a zigas kisiou névez*. *Névézer*, m. Pl. *ien*.

Innovation, s. f. Introduction de quelque nouveauté. *Kiz névez*, f. Pl. *kisiou névez*. *Kustum névez*, m. Pl. *kustumou-névez*. *Névéziñti*, f. Pl. *névéziñtiou*. *Néveñti*, f. Pl. *néveñtiou*. *Névezted*, m. Pl. *ou*. Je n'aime pas les innovations, *na garann kéd ar c'hisiou névez*, *ann néveztédou*.

Innover, v. a. et n. Introduire quelque nouveauté. *Lakaat* ou *digas kisiou névez* ou *néveztédou*. *Névézi*. Part. *et*. En Vannes, *néouéc'hein*. Il aime à innover, *digas néveztédou a gâr*, *névézi a gâr*.

Inobservation, s. f. Manque d'obéissance aux lois, d'exécution de promesses. *Diviridigez*, f. *Terridigez*, f.

Inoccupé, adj. Qui est sans occupation. *Dibréder*. Fuyez les gens inoccupés, *tec'hid diouc'h ann dûd dibréder*.

Inoculer, v. a. Communiquer la petite vérole par inoculation, comme par ente. *Embouda* ou *lakaad ar vréac'h*.

Inodore, adj. Sans odeur. *Hép c'houéz*. *Dic'houéz*. C'est une belle fleur, mais elle est inodore, *eur vleûen gaer eo*, *hôgen dic'houéz eo*.

Inondation, s. f. Débordement d'eaux. *Dic'hlann* ou *dic'hlañ*, m. Pl. *ou*. *Livaden* ou *liñvaden*, f. Pl. *livadennou*. Il y a eu plusieurs inondations cette année, *meûr a zic'hlann*, *meûr a livaden a zô béd hévléné*.

Inondation. Grande multitude de peuple qui envahit un pays. *Argaden*, f. Pl. *argadennou*.

Inondation. Grande multitude de choses. *Niver brâz*, m. Une inondation d'écrits, *eunn niver brâz a skridou*.

Inonder, v. a. Couvrir un terrain, un pays par un débordement d'eau. *Dic'hlanna* ou *dic'hlaña*. Part. *et*. *Liva* ou *liñva*. Part. *et*. *Beûzi*. Part. *et*. Tout le pays a été inondé, *liñvet* ou *beûzed holl eo béd ar vrô*.

Inonder sans que les eaux s'écoulent. *Chaga*. Part. *et*. *Sac'ha*. Part. *et*. L'eau a inondé mon pré, *chaget* ou *sac'hed eo ann dour war va frâd*.

Inopiné, adj. Imprévu, à quoi on ne s'attendait pas. *Dic'héd*. *Dic'hortoz*. *Diévésiet*. *Dibrédériet*. *Darvouduz*. Sa maladie était inopinée, *dic'héd* ou *darvouduz é oa hé gléñved*.

Inopinément, adv. D'une manière imprévue. Lorsqu'on y pense le moins, à l'improviste. *Pa vézeur nébeûta war évez*. *Enn eunn taol*. *A-dreûzheñt*. *Hép préder*. *Diévez*. Ils se jetèrent sur nous inopinément, *en em deûrel a réjoñt war-n-omp*, *pa oamp nébeûta war évez*, *enn eunn taol*.

Inouï, adj. Qui est tel que jusque-là on n'avait ouï parler de rien de semblable. *Né deûz két bét klevet komza anézhañ*.

Inouï. Étrange, singulier, surprenant. *Kersé*. *Iskiz*. *Souézuz*. C'est une chose inouïe, *eunn drâ gersé*, *eunn drâ souézuz eo*.

Inquiet, adj. Qui a de l'inquiétude, de l'agitation, du trouble. *Nec'hek*. *Rec'huz*. *Ginet*. *Chifuz*. *Téval* ou *téñval*. Je l'ai trouvé bien inquiet, *gwall nec'hek*, *gwall rec'huz em eûz hé gavet*.

Inquiet. Qui n'est pas content de l'état où il se trouve. Remuant. *Fiñvuz*. *Luskelluz*. *Dispac'huz*. Il a l'esprit inquiet, *eur penn fiñvuz* ou *luskelluz en deûz*, *eur spéred dispac'huz en deûz*.

Inquiétant, adj. Qui cause de l'inquiétude. *Nec'huz*. *Añkéniuz*. *Eñkrézuz* ou *iñkrézuz*. *Rec'huz*. *Maritelluz*. *Melréuz* (Corn.) Cette nouvelle est inquiétante, *nec'huz* ou *añkéniuz eo ar c'helou-zé*.

Inquiéter, v. a. Rendre inquiet, chagriner, troubler. *Nec'hi*. Part. *et*. *Añkénia*. Part. *añkéniet*. *Eñkrézi* ou *iñkrézi*. Part. *et*. *Réc'hi*. Part. *et*. *Melréa*. Part. *melréet* (Corn.) *Chifa*. Part. *et*. *Chala* ou *jala*. Part. *et*. Son retard m'inquiète, *nec'het* ou *añkénied ounn gañd hé zalé*.

S'inquiéter, v. réfl. Se chagriner, se tourmenter, s'agiter, se fatiguer l'esprit. *En em nec'hi*. *En em añkénia*. *En em eñkrézi*. *En em rec'hi*. Elle s'inquiète pour peu de chose, *en em nec'hi a ra évit nébeûd a drâ*.

Inquiétude, s. f. Trouble, agitation d'esprit. *Nec'h*, m. *Añken*, f. *Eñkrez* ou *iñkrez*, m. *Rec'h*, f. *Melré*, m. (Corn.) *Maritel*, m. Son inquiétude était grande, *brâz oa hé nec'h*, *hé eñkrez*.

Avoir ou causer des inquiétudes. *Nec'hi*. Part. *et*. *Añkénia*. Part. *añkéniet*. *Eñkrézi* ou *iñkrézi*. Part. *et*. *Rec'hi*. Part. *et*. *Melréa*. Part. *Melréet* (Corn.) *Maritella*. Part. *et*.

Sans inquiétude, qui n'a point d'inquiétude. *Dinec'h*. *Dieñkrez*.

Inquisition, s. f. Recherche, enquête, perquisition. *Eñklask*, m.

Insaisissable, adj. Qui ne peut être saisi. *Na hell két béza kròged enn-hañ*. *Digrôguz*.

Insalubre, adj. Malsain, qui nuit à la santé. *Né kéd iac'huz* ou *iéc'héduz*. *Diiac'huz*. *Diziac'huz*. *Diiéc'héduz* *Diziéc'héduz*. Votre maison est insalubre, *né kéd iac'huz hô tì*, *diiac'huz* ou *diiéc'héduz eo hô tì*.

Insatiabilité, s. f. Avidité de manger qui ne se peut rassasier. *Diwalc'h* ou *diwalc'hded*, m.

Insatiable, adj. Qui ne peut être rassasié. *Diwalc'hek* ou *diwalc'huz*. *Loñtek* ou *loñtrek*. *Divoéd*. *Rañklez*. C'est un homme insatiable, *eunn dén diwalc'heg eo*. Voilà un animal insatiable, *chétu eul loen rañklez*.

Insatiablement, adv. D'une manière insatiable. *Enn eunn doaré diwalc'hek* ou *loñtek*.

Insciemment, adv. Sans savoir, sans connaître. *Hép gouzout*. *Héb anaout*. Il l'a fait insciemment, *hép gouzout*, *héb anaoud en deûz hé c'hréat*.

Inscription, s. f. Ce qu'on écrit sur du cuivre, du marbre, aux édifices publics, pour conserver la mémoire de quelque événement. *Ar péz a skriveur war kouévr*, *war arm*, *war vein*. *Skrîd*, m. Pl. *skridou* ou *skrijou*.

Inscrire, v. a. Écrire le nom de quelqu'un dans un registre public. *Skriva hanô eur ré war eunn diel*, *war eunn teûl*.

S'inscrire, v. réfl. Faire inscrire ou inscrire son nom sur un registre public. *Lakaat skriva*, *pé skriva hé hanô war eunn diel*, *war eunn teûl*.

Insu, s. m. Sans qu'on en ait connaissance. Il n'est d'usage qu'avec la particule *à*. *Hép gouzoud da*. *Hép rât da*. A mon insu, *hép gouzoud d'in*, *hép rât d'in*. A ton insu, *hép gouzoud d'id*, *hép rât d'id*. A son insu, *hép gouzoud d'ézhañ*, *hép rât d'ézhañ*. A notre insu, *hép gouzoud d'é-omp*, *hép rât d'é-omp*. A votre insu, *hép gouzoud d'é-hoc'h*, *hép rât d'é-hoc'h*. A leur insu, *hép gouzoud d'ézhô*, *hép rât d'ézhô*.

Insecte, s. m. Petit animal dont le corps est coupé comme par anneau. *Amprévan*, m. Pl. *ed*. Le temps froid tuera les insectes, *ann amzer ién a lazô ann amprévaned*.

Insensé, adj. et s. m. Fou, qui a perdu le sens, qui a l'esprit aliéné. *Diskiañt*. En Vannes, *diskieñt*. *Dibenn*. *Foll*. *Diempenn*. Il est devenu insensé depuis ce temps-là, *diskiañt* ou *foll eo deûed abaoé neûzé*. Ce sont des insensés, *tûd diskiañd iñt*.

Insensé. Qui est contraire à la raison. *Diboell*. *Direiz*. C'est une demande insensée, *eur goulenn diboell* ou *direiz eo*.

Devenir insensé. *Kolla hé skiañt, hé benn. Diskiañta.* Part. *et. Diboella.* Part. *et. Folla.* Part. *et.*

Insensibilité, s. f. Manque de sensibilité physique. *Diwiridigez*, f.

Insensibilité. Dureté, froideur de l'âme. *Kaléder a galoun*, m. *Kaléder*, m. *Krizder* ou *krizdéri*, m.

Insensible, adj. Qui ne sent point, qui n'est point touché de l'impression que les objets doivent faire sur nos sens, sur l'âme. *Diwiridik.* Son bras est insensible, *diwiridig eo hé vréac'h.*

Insensible. Qui a le cœur dur. *Kaled a galoun. Kalet* ou *kalédet. Kriz. Digar. Dihégar* ou *dishégar.* Il n'est pas aussi insensible qu'il en a l'air, *né két ker kriz, ken digar ha m'en deûz doaré da véza.*

Insensible. Imperceptible. *Diverz.* La marque était insensible, *diverz é oa ann arouéz.*

Insensiblement, adv. Peu à peu, d'une manière peu sensible, qui échappe aux sens. *A-nébeûd-é-nébeût. A-nébeûdigou. A-zéz-é-déz. Hép gouzout.* Ils viendront tous insensiblement, *doñd a raiñt holl a-nébeûd-é-nébeût, a-nébeûdigou.*

Inséparable, adj. Qui ne peut être séparé. *Na hell két béza rannet* ou *dispartiet. Na helleur kéd da ranna. Dirannuz.* Ils étaient inséparables, *dirannuz é oañt.*

Inséparablement, adv. D'une manière à ne pouvoir être séparé. *Hép gallout béza dirannet* ou *distaged ann eil diouc'h égilé. Enn eunn doaré dirannuz.*

Insérer, v. a. Mettre parmi, ajouter, faire entrer. *Lakaad ébarz* ou *é-touez. Lakaat gañt. Lakaad ouc'h-penn. Embouda* ou *imbouda.* Part. *et.* Vous y insérerez ceci, *ann drâ-mañ a lékéod ébarz* ou *é-touez.*

Insermenté, adv. Qui n'a point prêté le serment exigé par la loi. *Né két felled d'ézhañ toui. Didou* ou *didouet.* C'est un prêtre insermenté, *eur bélek didou* ou *didoued eo.*

Insertion, s. f. Action par laquelle on insère. Il se prend aussi pour inoculation. *Emboudérez* ou *imboudérez*, m.

Insidieusement, adv. D'une manière insidieuse, qui tend à surprendre. *Enn eunn doaré touelluz. Gañt touellérez.*

Insidieux, adj. Qui tend à surprendre, à tromper. Qui renferme quelque piége. *Touelluz.* Ce sont des conseils insidieux, *aliou touelluz iñt.*

Insigne, adj. Signalé, remarquable, en bonne comme en mauvaise part, mais plutôt dans ce dernier sens. *Anavézet gañd ar béd holl. Dreist ar ré all. Brudet. Brudet brâz. Anat. Gwall. Brâz.* C'est un voleur insigne, *eul laer anat, eur gwall laer eo.* Ce fut un bonheur insigne, *eunn eûr vrâz é oé.*

Insignifiant, adj. Insipide, frivole, dénué d'intérêt, en parlant d'un ouvrage, d'une idée et même d'une personne. *Dister. Skañ. Gwân. Divlaz. Goular.* Ce sont des paroles insignifiantes, *komsiou dister, komsiou goular iñt.*

Insinuant, adj. Qui a l'adresse et le don de s'insinuer, d'insinuer quelque chose. *Gwén. Hoaluz. Luban.* C'est un homme insinuant, *eunn dén gwén, eunn dén luban eo.* Elle a des manières insinuantes, *doaréou hoaluz é deûz.*

Insinuation, s. f. Adresse, action, talent d'insinuer ou de s'insinuer. *Gwénded*, m. *Hoalérez*, m. *Lubanérez*, m.

Insinuer, v. a. Introduire, faire entrer doucement. *Lakaad da voñd-ébarz gwestadik.*

Insinuer. Faire entendre adroitement, faire entrer dans l'esprit. *Lakaad er penn, er skiañt gañt gwénded.*

S'insinuer, v. réfl. S'introduire, entrer. *Moñd-ébarz.* L'air s'insinue dans les corps, *ann éar a ia ébarz ar c'horfou.*

S'insinuer. Se mettre bien dans l'esprit de quelqu'un. *En em lakaat mâd é spéred eur ré. Lubani.* Part. *et.*

Insipide, adj. Qui n'a nulle saveur, nul goût. *Divlaz. Goular. Dizasun. Flâk. Méliz* ou *méluz* (Vann.) Cette viande est insipide, *divlaz* ou *goular eo ar c'hiz-zé.*

Insipide. Qui n'a nul agrément, rien qui pique, qui excite. *Goular. Dihétuz. Dizudiuz. Dic'hratauz. Displijuz. Panen.* Vous êtes bien insipide, *gwall c'hoular, gwall zisplijuz oc'h.*

Insipidité, s f. Qualité de ce qui est insipide. *Divlazder*, m. *Goularded*, m. *Flakded*, m. *Mélizder* ou *méluzder*, m.

Insister, v. n. Persévérer à demander une chose, faire instance. *Keñderc'hel stard. Goulenni gañt fô, gañt frouden. Goulenni hép éhan. Heûlia war...*

Insociable, adj. Fâcheux, incommode, avec qui on ne peut vivre, avoir société. *Gañt péhini na helleur két béva, na helleur kéd da zaremprédi. Gouéz. Dizarempréduz. Diheñtuz. Araouz. Kivioul. Maritelluz.* Ce sont des gens insociables, *tûd gouéz, tûd kivioul iñt.*

Insolemment, adv. Avec insolence, d'une manière insolente. *Gañd divézded. Gañd herder. Enn eunn doaré divézet* ou *her.*

Insolence, s. f. Effronterie, trop grande hardiesse, manque de respect. *Divézded*, m. *Herder*, m. *Balc'hder*, m. Il m'a parlé avec une grande insolence, *gañd eunn divézded brâz* ou *eunn herder brâz en deûz komzed ouz-in.*

Insolent, adj. et s. m. Effronté, qui perd le respect. *Divéz* ou *divézet. Her. Balc'h.* S'il est insolent, dites-le-moi, *mar d-eo divéz* ou *her, livirit-hén d'in.* Ce sont des insolents, *tûd divézed iñt.* Il a l'air insolent, *eunn doaré divéz* ou *balc'h en deûz.*

Insolite, adj. En terme de pratique, qui est contre l'usage, contre les règles. *Dic'hiz* ou *digiz. Direiz. Digustum.* C'est une chose insolite, *eunn drâ dic'hiz* ou *direiz eo.*

Insoluble, adj. Qui ne se peut résoudre ou décider. *Na helleur kéd da ziskoulma. Na hell két béza diskoulmet.*

Insolvable, adj. Qui n'a point de quoi payer. *N'en deûz két péadrâ da baéa. Na hell két* ou *na hellô két paéa. Dic'halloudek é-keñver paéa.*

Insomnie, s. f. Indisposition qui consiste à

ne pouvoir dormir. *Digousk*, m. L'insomnie me fatigue, *skuiz* ou *skuized ounn gañd ann digousk.*

Insouciance, s. f. Etat, caractère de celui qui est insouciant. *Lézirégez*, f. *Gwallégez*, f. *Klouarded* ou *klouarder*, m. Je suis surpris de son insouciance, *souézed ounn gañd hé lézirégez*, *gañd hé glouarded.*

Insouciant, adj. Qui ne se soucie et ne s'affecte de rien. *Lézirek. Gwallek. Klouar. Dibréder.* Ce jeune homme est bien insouciant, *gwall lézirek, gwall zibréder eo ann dén-iaouañk-zé.*

Etre ou devenir insouciant. *Lézirékaat.* Part. *lézirékéet. Gwalléga.* Part. *et.*

Insoumis, adj. Non soumis, qui n'obéit pas. *Dizouj. Dizeñt* ou *dizeñtuz. Amzeñt* ou *amzeñtuz.* C'est un peuple insoumis, *eur bobl dizouj* ou *dizeñtuz eo.*

Insoumission, s. f. Désobéissance. *Dizouj* ou *dizoujañs*, m. *Dizeñtidigez*, f. *Amzeñtidigez*, f.

Insoutenable, adj. Qui n'est pas soutenable, qu'on ne peut soutenir. *Na helleur kéd da zifenni*, *da geñderc'hel. Na hell két béza difennet* ou *keñdalc'het.*

Insoutenable. Insupportable, qu'on ne peut supporter. *Na helleur kéd da c'houzañvi. Dic'houzañvuz.* C'est un homme insoutenable, *eunn dén dic'houzañvuz eo.*

Inspecter, v. a. Examiner une chose, en constater l'état, la position, etc. *Lakaad évez. Évésaat.* Part. *évéséet. Ardamézi.* Part. *et. Selloutpíz. Dibaba.* Part. *et.* C'est lui qui viendra nous inspecter, *héñ eo a zeûi da évésaat, da ardamézi, da zibaba ac'hanomp.*

Inspecteur, s. m. Celui qui a inspection sur quelque chose. *Néb en deûz da wélout war eunn drâ. Évésiad*, m. Pl. *évésidi. Ardamézer*, m. Pl. *ien. Dibaber*, m. Pl. *ien.* L'inspecteur arrive demain, *warc'hoaz é teûi ann évésiad*, *ann ardamézer.*

Inspection, s. f. Action par laquelle on examine, on considère, on inspecte quelque chose. *Gwél* ou *gwéled war eur ré pé war eunn drâ. Évez*, m. *Sell*, m.

Inspiration, s. f. Conseil, suggestion. *Ali*, m. *Kuzul*, m. *Atiz*, m. Je l'ai fait d'après votre inspiration, *diouc'h hoc'h ali* ou *hô kuzul em eûz hé c'hréat.*

Inspiration. Idée, pensée qui vient subitement et sans effort de la part de l'esprit. *Ratoz buan*, f. *Ménoz téar*, m.

Inspiration. Action par laquelle l'air entre dans les poumons. *Ann tenn eûz ann halan. Ruflérez*, m.

Inspirer, v. a. Faire naître dans le cœur, dans l'esprit quelque mouvement, quelque pensée. *Lakaad da zével er penn eur ménoz-bennâg. Alia.* Part. *aliet. Kuzulia.* Part. *kuzuliet. Rei spéred da...*

Inspirer. Attirer l'air dans les poumons. *Tenna ann halan. Rufla.* Part. *et.*

Instabilité, s. f. Manque de stabilité. *Distardder*, m. *Didender*, m. *Berboell*, m.

Instable, adj. Qui n'est pas stable, qui manque de stabilité, de fixité. *Distard. Didenn. Dibostek.* Rien de si instable que la renommée, *n'eûz nétrâ ken distard*, *ken dibostek hag ar vrûd-vâd*, *hag ann hanô-mâd.*

Installation, s. f. Action d'installer. Mise en possession d'une charge. *Lakédigez é karg.*

Installer, v. a. Mettre en possession d'une charge. *Lakaad é karg*, *é kers.* C'est demain qu'il sera installé, *warc'hoaz eo é vézô lékéad é karg*, *é kers.*

Instamment, adv. Avec instance, d'une manière pressante. *Stard. Gañtstrîf. Gañd aked. Gañd hast. Enn eunn doaré hastuz.* Je l'ai prié instamment de venir ici, *hé béded em eûz gañt strîf da zoñd amañ.*

Instance, s. f. Poursuite, sollicitation pressante. *Goulenn-stard*, m. *Péden-birvidik*, f. *Strîf* ou *strîv*, m. *Aket* ou *aked*, m. Le roi l'a accordé à l'instance de sa mère, *ar roué en deûz aotréed ann drâ-zé da c'houlenn-stard hé vamm.*

Instant, s. m. Moment. Le plus petit espace de temps. *Prédik*, m. *Rédaden*, f. *Roiadik*, m. *Pennad*, m. *Poulzik* ou *poulzadik.* Il y a un instant qu'il était ici, *eur prédik zô édô amañ.* Je serai de retour en un instant, *enn eur prédik*, *enn eur rédaden é vézinn distrô.* Un seul instant, *pennad é-béd.*

A l'instant, tout à l'heure, à l'heure même. *Brémaik. Râktâl. Keñtiz.* Je vous le donnerai à l'instant, *brémaik* ou *râktâl hen rôinn d'éhoc'h.*

Instant, adj. Pressant. *Hastuz. Difréuz.* Sa prière était instante, *hastuz oa hé béden.*

Instantané, adj. Qui ne dure qu'un instant. *Na bâd néméd eur prédik.*

Instar (à l'), adv. Terme emprunté du latin. A la manière, à l'exemple, tout de même. *É-gîz* ou *é-c'hîz. É-doaré.* Il est fait à l'instar de Paris, *é-gîz é Pariz eo gréat.*

Instigateur, s. m. Celui qui pousse à faire quelque chose de mauvais. *Néb a ali*, *a guzul eunn all da ôber eunn drouk-bennâg. Alier*, m. Pl. *ien. Kuzulier*, m. Pl. *ien. Atizer*, m. Pl. *ien.*

Instigation, s. f. Incitation, suggestion, sollicitation pressante par laquelle on pousse à faire quelque chose de mauvais. *Ali*, m. *Kuzul*, m. *Atiz*, m. Ils ont fait cela à l'instigation de leur voisin, *dré ali*, *dré guzul, dré atiz hô amézeg hô deûz gréat kémeñt-sé.*

Instiguer, v. a. Exciter, pousser quelqu'un à faire quelque mauvaise action. *Alia.* Part. *aliet. Kuzulia.* Part. *kuzuliet. Atiza.* Part. *et.* C'est vous qui l'avez instigué à faire cela, *c'houi eo hoc'h eûz hé aliet*, *hé guzuliet*, *hé atized da ôber ann drâ-zé.*

Instiller, v. a. Faire couler, verser goutte à goutte dans... *Skula a véradou*, *a vannéou.*

Instinct, s. m. Certain sentiment, certain mouvement que la nature a donné aux animaux pour leur faire connaître ce qui leur est bon et éviter ce qui leur est mauvais. *Ann anaoudégez hô deûz al loéned eûz ar péz a zô mâd pé fall d'ézhô.*

Instituer, v. a. Établir, fonder. *Rei penn. Sével* pour *savi*, non usité. Part. *savet. Dia-*

zéza. Part. *et*. *Gwélédi*. Part. *et*. C'est le feu roi qui a établi cela, *ar roué divéza-marô eo en deûz saved ann drâ-zé* ou *rôet penn da gémeñt-sé*.

Instituer. Nommer, faire. *Henvel* pour *hanvi*, non usité. Part. *hanvet*. Il m'a institué son héritier, *va hanvet, va gréad en deûz da her d'ézhañ*.

Instituer. Établir en charge, en fonction. *Lakaad é karg*. C'est lui qui a institué ce juge, *héñ eo en deûz lékéad ar barner-zé é karg*.

Instituteur, s. m. Celui qui institue, qui établit. *Néb a rô penn da eunn drâ. Néb en deûz savet, en deûz diazézed eun drâ*. Voilà l'instituteur de notre confrérie, *chétu ann hini en deûz rôet penn d'hon breûriez, en deûz saved hon breûriez*.

Instituteur. Celui qui donne, qui fait profession de donner les premières instructions à un jeune homme. *Néb a rô ar c'heñta kélennou, ar c'heñta keñtéliou da eunn dén-iaouañk. Kélenner*, m. Pl. *ien*. *Keñtélier*, m. Pl. *ien*. Il a été mon instituteur, *va c'hélenner, va c'heñtélier eo bét*.

Institution, s. f. Action par laquelle on établit. La chose instituée. *Saô* ou *sâv*, m. *Diazézérez*, m. *Gwélédérez*, m. *Diazez*, m. C'est une belle institution, *eur saô kaer, eunn diazez kaer eo*.

Institution. Éducation. *Magadur*, m. *Diorrôadur*, m. *Deskadurez*, f. *Kélennadurez*, f. Il a été chargé de l'institution du fils du roi, *eûz a vagadur, eûz a zeskadurez mâb ar roué eo bét karget*.

Institution. Nomination. *Hanvidigez*, f.

Instructeur, s. m. Bas officier chargé d'enseigner aux soldats les exercices et les évolutions militaires. *Kélenner*, m. Pl. *ien*. *Keñtélier*, m. Pl. *ien*.

Instructif, adj. Qui instruit, qui est propre à instruire. *Deskuz. Kélennuz. Keñtéliuz*. Ce livre est bien instructif, *deskuz brâz* ou *kélennuz brâz eo al léor-zé*.

Instruction, s. f. Enseignement, précepte, éducation. *Deskadurez*, f. *Kélen*, m. *Keñtel*, f. *Diorroadur*, m. *Magadur*, m. Il aura là une bonne instruction, *deskadurez vâd, keñtel vâd en dévézô énô*.

Instruction. Connaissances données ou acquises. *Gwiziégez*, f. Ils n'ont aucune instruction, *n'hô deûz gwiziégez é-béd*.

Sans instruction, sans connaissances. *Diwiziek. Dic'houzvez*. Ce jeune homme est sans instruction, *diwizieg eo ann dén-iaouañk-zé*.

Instruire, v. a. Enseigner quelqu'un, lui donner des préceptes, des leçons. *Diski* pour *deski*, non usité. Part. *desket*. *Kélenna*. Part. *et*. *Keñtélia*. Part. *keñtéliet*. *Skôlia*. Part. *skôliet*. Qui est-ce qui vous a instruit ainsi? *piou en deûz hô tesket hô keñtélied évelsé*?

S'instruire, v. réfl. Prendre leçon. *Kémérout keñtel* ou *skouér*. *En em geñtélia. Diski*. Part. *desket*. Il n'est pas trop âgé pour s'instruire, *né két ré gôz évit kémérout keñtel, évid en em geñtélia, évid diski*.

Instruit, adj. et part. Qui a de l'instruction, des connaissances. *Gwiziek. Lennek*. C'était un homme instruit, *eunn dén gwizieg oa*.

Etre instruit de... Savoir. *Gouzout*. Part. *gwézet*. En Tréguier et Vannes, *gout*. J'ai été instruit de cela sur-le-champ, *gwézed em eûz ann drâ-zé râktâl*.

Instrument, s. m. Outil qui sert à l'ouvrier, à l'artisan. *Benvek*, m. Pl. *binviou* ou *binvijou* ou *biniou*. *Annez*, m. Pl. *ou*. Vous apporterez vos instruments, *hô pinviou a zigasot gan-é-hoc'h*.

Instrument dont on tire des sons. *Benvek*, m. Pl. *binviou* ou *biniou*. De quel instrument joue-t-il? *A bé venvek é c'hoari*?

Tout instrument dans le genre du violon, instrument à cordes. *Rébet* ou *rébed*, m. Pl. *ou*.

Joueur d'instruments. *Barz*, m. Pl. *ed*. *Soner*, m. Pl. *ien*.

Instrument. Cause, sujet, occasion. *Abek*, m. *Kiriek*, m. L'ivrognerie a été l'instrument de sa perte, *ar vézveñti a zô béd abek d'hé goll, d'hé gollidigez*.

Instrumenter, v. n. En terme de pratique, passer des contrats et autres actes. *Ober marc'hajou ha skridou all*. Il lui est défendu d'instrumenter, *difennet* ou *berzed eo out-hañ ôber marc'hajou ha skridou all*.

Insubmergible ou **Insubmersible**, adj. Qui ne peut être submergé. *Na hell két béza kased d'ar sôl* ou *d'ar gwéled*. *Na hell két béza beûzet*.

Insubordination, s. f. Défaut de subordination. Faute contre la subordination. *Amzeñtidigez*, f. *Dizeñtidigez*, f. *Dizouj* ou *dizoujañs*, m. Il faut le punir pour son insubordination, *réd eo hé gastiza évid hé amzeñtidigez*.

Insubordonné, adj. Qui manque à la subordination. Qui a l'esprit d'insubordination. *Amzeñt. Dizeñt. Dizouj*. Ces soldats sont bien insubordonnés, *gwall amzeñt, gwall zizouj eo ar zoudarded-zé*.

Insuffisance, s. f. Manque de suffisance. *Divastidigez*, f.

Insuffisance. Incapacité. *Dic'halloud*, m. *Dic'halloudégez*, f.

Insuffisant, adj. Qui ne suffit pas. *Né d-eo kéd awalc'h. Ré nébeût. Na vast két. Divastuz. Dic'halloudu*z.

Insufflation, s. f. Action de souffler. Il se dit en médecine de l'air qu'on introduit dans quelque partie du corps en soufflant. *C'houézérez*, m. *C'houézadur*, m.

Insulaire, adj. et s. m. Celui qui demeure dans une île, habitant d'une île. *Néb a joum enn eunn énézen*. *Énésiad*, m. Pl. *énésidi* ou *énéziz*.

Insultant, adj. Qui insulte, qui contient une insulte. *Flemmuz. Daéluz. Krôzuz. Gaouuz. Gwalluz*. *Kunuc'hennuz* ou *kunujennuz*. Ce sont des paroles insultantes, *komsiou flemmuz* ou *kunuc'hennuz iñt*.

Insulte, s. f. Mauvais traitement de fait ou de paroles, avec dessein prémédité d'offenser. *Dael*, m. Pl. *ou*. *Krôz*, m. Pl. *ou*. *Kunu-*

c'hen ou *kunujen*, f. Pl. *kunuc'hennou* ou *kunujennou.* Je ne souffrirai pas ses insultes, *na c'houzañvinn kéd hé zaélou*, *hé gunuc'hennou.*

Insulter, v. a. Maltraiter quelqu'un de fait ou de paroles. *Daéla.* Part. *et.* *Kunuc'ha* ou *kunuja.* Part. *et.* *Kròza.* Part. *et.* *Flemmi.* Part. *et.* *Heskina* ou *iskina.* Part. *et.* *Huerni.* Part. *et.* *Kavala.* Part. *et.* Ne m'insultez pas, *na gunuc'hit két*, *na huernit kéd ac'hanoun.*

Insupportable, adj. Insoutenable, qu'on ne peut souffrir, qui ne peut être souffert. *Na helleur kéd da c'houzañvi. Na hell két béza gouzañvet. Dic'houzañvuz. Kasauz.* Il a des manières insupportables, *doaréou dic'houzañvuz en deùz.* C'était un homme insupportable, *eunn dén kasauz oa.*

Insupportablement, adv. D'une manière insupportable. *Enn eunn doaré dic'houzañvuz* ou *kasauz.*

Insurgents ou Insurgés, s. m. pl. Ceux qui se soulèvent contre le gouvernement. *Ar ré a zispac'h a-éneb ar rouañtélez. Dispac'hérien*, m. pl. Les insurgents ont été battus, *kanned eo béd ann dispac'hérien.*

Insurger (s'), v. réfl. Se soulever. *Sével énep. Dispac'ha.* Part. *et.* *En em zispac'ha. En em zistrolla.* Ils se sont insurgés contre le roi, *dispac'het* ou *en em zispac'hed hô deùz a-éneb ar roué.*

Insurmontable, adj. Qui ne peut être surmonté. *Na helleur két da drec'hi* ou *trec'hi d'ézhañ. Didrec'huz. Difezuz.* Son chagrin est insurmontable, *didrec'huz eo hé c'hlac'har.*

Insurrection, s. f. Action de s'insurger, en parlant de ceux qui se soulèvent contre l'autorité publique. *Dispac'h*, m. *Distroll*, m.

Insurrectionnel, adj. Qui tient de l'insurrection. *A zalc'h eùz ann dispac'h, eùz ann distroll.*

Intact, adj. A quoi l'on n'a pas touché, entier. *Né két béd dournatet. Divoulc'h. Krenn. Klòk.* Il n'est pas resté intact, *né két choumet divoulc'h* ou *krenn.*

Intact. Pur, à l'abri de tout reproche. *Dinam. Didamall. Dirébech.* Sa réputation est intacte, *dinam* ou *didamall eo hé hanô* ou *hé hanô-mâd.*

Intactile, adj. Qui ne peut pas être touché. *Na hell két béza dournatet.*

Intarissable, adj. Inépuisable, qu'on ne peut épuiser, tarir. *Na helleur két lakaad da hesk. Na helleur kéd da zizec'ha. Dihesk.* Ce puits est intarissable, *dihesk eo ar puñs-sé.*

Intégralement, adv. En totalité. *Enn-holl-d'ann-holl.* En Vannes, *bloc'h.* En Galles, *holl-enn-holl* et *enn holl-holl.* H. V.

Intègre, adj. Qui est d'une probité incorruptible. *Léal a béb heñt. Dinam. Didamall. Dirébech.* Vous avez un juge intègre, *eur barner hoc'h eùz hag a zô léal a béb heñt.* Ils mènent une vie intègre, *eur vuez dinam* ou *didamall a rénoñt.*

Intégrité, s. f. L'état d'un tout qui a toutes ses parties. *Divoulc'hded*, m. *Krender*, m. *Klòkded.*

Intégrité. La vertu, la qualité d'une personne intègre. *Léalded*, m. Il est connu pour son intégrité, *anavézed eo évit hé léalded.*

Intégrité. Etat parfait d'une chose pure et saine. *Glanded*, m. *Dinamded*, m. *Didamallidigez*, f. *Diañtégez*, f.

Intellect, s. m. La faculté de l'âme aussi nommée l'*entendement.* Voy. ce mot.

Intellectuel, adj. Qui appartient à l'entendement. *A zell ouc'h ar skiañt-vâd.*

Intellectuel. Spirituel, par opposition à matériel. *Hép korf. Digorf.*

Intelligemment, adv. Avec intelligence ou connaissance. *Gañt poell. Gañd anaoudégezvâd.*

Intelligence, s. f. Faculté, capacité de comprendre, compréhension, connaissance. *Skiañt-vâd*, f. *Anaoudégez*, f. *Poell*, m. Son intelligence le guidera, *hé skiañt-vâd hen bléñô.* Il a fait cela avec beaucoup d'intelligence, *gañt kalz a boell*, *a anaoudégez en deùz gréat kémeñt-sé.*

Intelligence. Amitié, accord réciproque. *Unvaniez*, f. *Péoc'h*, m. *Kévrédigez*, f. Il y a de l'intelligence, de l'accord entre eux, *unvaniez*, *kévrédigez a zô étré-z-hô.*

Intelligence. Correspondance, relations. *Ééédigez* ou *unvaniez dré skrîd.* Il a intelligence avec les ennemis, *éréédigez* ou *unvaniez dré skrîd en deùz gañd ann énébourien.*

Etre d'intelligence, agir de concert, s'entendre. *Béza a-unan. En em glevout.* Ils étaient d'intelligence depuis longtemps, *a-unan oañt, en em glevoud a réañt pell a ioa.*

Rompre la bonne intelligence. *Terri ann unvaniez*, *ar péoc'h. Dizunvani.* Part. *et.*

Intelligent, adj. Pourvu de la faculté intellective, capable d'entendre et de raisonner. Qui a du bon sens, de la pénétration. *Skiañtet-mâd. Anaoudek-brâz. Poellek.* C'est un jeune homme intelligent, *eunn dén-iaouañk skiañtet-mâd eo.*

Intelligible, adj. Qui peut être ouï facilement et distinctement. *A hell béza kleved éaz ha skléar. Hégléô.*

Intelligible. Aisé à comprendre. *Éaz da lakaad enn hé skiañt*, *enn hé benn. Splamm* ou *splann. Poelluz. Anat.*

Intelligiblement, adv. D'une manière intelligible. *Enn eunn doaré skléar* ou *splamm* ou *anat.*

Intempérance, s. f. Vice opposé à la tempérance. Immodération. *Diboell*, m. *Diroll*, m. *Direiz* ou *direisted*, m. Il a bu avec intempérance, *gañd diboell en deùz évez.*

Intempérant, adj. Qui a de l'intempérance. *Diboelluz. Diboellek. Diboell. Diroll. Direiz.* Les hommes intempérants ne vivent pas longtemps, *ann dûd diboelluz* ou *diroll na vévoñt két pell.*

Intempérie, s. f. Déréglement de l'air, des saisons, des humeurs du corps humain. *Direiz* ou *direisted*, m. Ils sont exposés à l'intempérie des saisons, *dindân direiz* ou *direisted ann amzer émiñt. Dindân ar gwall amzer émaiñt.*

Intempestif, adj. Qui est fait à contre-temps,

dans un moment peu opportun. *É-gwall-amzer. É-dibréd. Divaré.* Cette visite était intempestive, *divaré* ou *dibréd é oa ar wéladen-zé.*

Intendance, s. f. Administration, direction d'affaires importantes. *Rén*, m. *Mérérez*, m. *Évez* ou *évested*, m. C'est à vous qu'en sera donnée l'intendance, *d'é-hoc'h eo é vézô rôed ar rén, ar mérérez eûz a gément-sé.*

Intendant, s. m. Celui qui est préposé pour avoir l'intendance ou la direction de certaines affaires. *Réner*, m. Pl. *ien. Mérer*, m. Pl. *ien. Évésiad*, m. Pl. *évésidi.* Il a été nommé intendant, *réner* ou *évésiad eo béd hanvet.*

Intense, adj. Grand, fort, vif, véhément. *Brâz. Kré.* La chaleur était intense, *brâz é oa ann domder.*

Intensité ou **Intension**, s. f. Force, véhémence, ardeur. *Kréfder* ou *krévder*, m. *Nerz*, f. *Frouden*, f. *Err*, m. L'intensité du vent nous empêchait de marcher, *ann nerz, ar c'hréfder eûz ann avel a viré ouz-omp na valéjemp.*

Intensivement, adv. Avec intensité, avec force. *Gant nerz. Gant kréfder.*

Intenter, v. a. Commencer, entamer, faire. *Déraoui.* Part. *déraouet. Arnodi.* Part. *et. Boulc'ha.* Part. *et. Ober.* Part. *gréat.* Je lui intenterai un procès, *eur breûd a arnodinn* ou *a voulc'hinn* ou *a rinn out-hañ.*

Intention, s. f. Mouvement de l'âme par lequel on tend à quelque fin. Dessein, vue, projet. *Ménoz*, m. Hors de Léon, *ménô. Rât* ou *ratoz*, f. *Ioul*, f. *C'hoant*, m. *Dézô*, m. Je ne connais pas son intention, *na anavézann kéd hé vénoz, hé ioul.* Je l'ai fait d'après votre intention, *diouc'h hô c'hoant, hô rât em eûz hé c'hréat.*

Avec intention, à dessein, tout exprès. *A-ratoz. A-zevri. A-vâd. A-benn-kefridi.* Il n'a pas dit cela avec intention, *n'en deûz két lavared ann drâ-zé a-ratoz, a-zevri.*

Intentionné, adj. et part. Qui a une certaine intention. *Ioulet. C'hoantéet.* Il est bien intentionné pour vous, *ioulet mâd eo évid-hoc'h.*

Intentionnel, adj. Qui a rapport à l'intention. *A zell ouc'h ar ménoz, ouc'h ar rât, ouc'h ann ioul.*

Intercalaire, adj. Qui est inséré, ajouté. *A lékéeur ébarz* ou *é-kreiz* ou *é-touez. Emboudet.*

Intercaler, v. a. Insérer, ajouter. *Lakaad ébarz* ou *é-kreiz* ou *é-touez.* Vous intercalerez un jour, *eunn deiz a lékéod é-kreiz.*

Intercéder, v. n. Prier, solliciter pour quelqu'un. *Pidi évid eur ré. Menna évid eur ré. Erbédi.* Part. *et. Astizein.* Part. *et* (Vann.) J'intercéderai en votre faveur, *pidi* ou *erbédi a rinn évid-hoc'h.*

Intercepter, v. a. Arrêter par surprise, *derc'hel* ou *diarbenna dré douellérez.* Il a intercepté mes lettres, *dalc'het* ou *diarbenned en deûz va lizéri dré douellérez.*

Intercepter. Interrompre, empêcher, arrêter le cours. *Harza* ou *eûbi ouc'h. Terri* pour *torri*, non usité. Part. *torret. Distrei ar réd.* Ils interceptent les voitures, *harza* ou *eûbi a réond oud ar c'hirri.* Ils ont intercepté la route, *torred eo ann hent gant-hô.* Ce moulin intercepte la rivière, *ar vilin-zé a zistrô ar réd eûz ar ster.*

Intercesseur, s. m. Celui qui intercède. *Menner* ou *mennour*, m. Pl. *ien. Erbéder*, m. Pl. *ien.*

Intercession, s. f. Action, prière par laquelle on intercède. *Péden*, f. *Erbéd*, m. *Erbéden*, f. *Mennad*, m. Je dois cela à votre intercession, *d'hô péden, d'hoc'h erbéden, d'hô mennad é tléann kément-sé.*

Intercutané, adj. Qui est entre chair et peau. *Étré kig ha kroc'hen.* Ce sont des boutons intercutanés, *burbuennou int étré kig ha kroc'hen.*

Interdiction, s. f. Suspension des fonctions. Défenses d'exercer, de juger. *Difenn da brédéria eur garg. Difenn da varnout.*

Interdire, v. a. Défendre quelque chose à quelqu'un. *Difenni* ou *berza eunn drâ oud eur ré.* On lui a interdit le vin, *difennet* ou *berzed eo ar gwin out-hañ.*

Interdire. Défendre à quelqu'un d'exercer ses fonctions. *Difenni oud eur ré prédéria hé garg. Terri eûz hé garg.*

Interdire un fou, le déclarer inhabile à gérer ses biens et à faire aucun contrat. *Disklêria eur ré dic'halloudeg é-kéñver méra hé vadou, é-kéñver ôber marc'hadou.*

Interdire. Étonner, troubler. *Souéza.* Part. *et. Saouzani.* Part. *et. Abafi.* Part. *et. Estlammi.* Part. *et. Barka.* Part. *et. Divarc'ha.* Part. *et.* Votre vue l'a tout interdit, *saouzaned holl* ou *barked holl eo béd oc'h hô kwélout.*

Interdit, adj. et part. Étonné, troublé, qui ne peut répondre. *Na hell lavarout gér. Souézet. Saouzanet. Abafet. Barket.*

Intéressant, adj. Qui intéresse, qui amuse, qui attache. *Diverruz. Dudiuz. Dizoaniuz. Diduelluz. Dâ hé wélout.* Ce récit est intéressant, *diverruz* ou *dudiuz eo ann danével-zé.*

Intéressé, adj. et part. Qui a intérêt à quelque chose. Qui a un intérêt dans une banque, dans une compagnie, etc. *En deûz da weloud enn eunn drâ. En deûz hé lôd enn eunn drâ. Lôdek.*

Intéressé. Qui est trop attaché à ses propres intérêts, qui est mu par l'intérêt, avare. *Tôst. Piz. Krin. Skarz.* Il est bien intéressé pour un jeune homme, *gwall dôst, gwall biz eo évid eunn dén-iaouañk.*

Intéresser, v. a. Faire entrer quelqu'un dans une affaire, en sorte qu'il ait part au succès. *Rei da wéloud da eur ré enn eunn drâ. Rei hé lôd da eur ré enn eunn drâ.* Il faudra l'intéresser dans ce marché, *réd é vézô rei lôd d'ézhañ er marc'had-zé.*

Intéresser. Émouvoir, toucher, amuser. *Boukaat.* Part. *boukéet. Diduella.* Part. *et.* Cela ne vous intéressera pas, ne vous amusera pas, *ann drâ-zé na voukai két, na ziduellô kéd ac'hanoc'h.*

Intéresser. Importer, concerner, regarder.

Béza é kers. Selloud ouc'h. Lazout. Part. *et. Bernout.* Part. *et.* Cela m'intéresse, *em c'hers éma ann drâ-zé, ann drâ-zé a zell ouz-inn.*

S'intéresser, v. refl. Prendre intérêt à... Entrer dans les intérêts de quelqu'un. *Béza douged évid... Karout.* Part. *et. Béza enn tû gañt...* Il s'intéresse à nous, *douged eo évid-omp, enn tû éma gan-é-omp.*

Intérêt, s. m. Ce qui importe, ce qui convient à l'honneur, à l'utilité de quelqu'un. *Talvoudégez*, f. *Gounid*, m. *Mâd,* m. Je l'ai fait dans son intérêt, *enn hé dalvoudégez, enn hé c'hounid em eûz gréat kémeñt-sé.*

Intérêt. Profit qu'on retire de l'argent. *Gounid a denneur eûz ann arc'hañt. Kampi*, m. Il donne ou prête son argent à intérêt, *rei a ra hé arc'hañt war gampi.*

Prendre intérêt à... Prendre part à... S'intéresser à... ou pour... Affectionner. *Béza douged évit... Béza enn tû gañt... Karout.* Part. *et.* Je prends beaucoup intérêt à lui, *kalz ounn douged évit-hañ, kalz é karann anézhañ.*

Interjection (d'appel), s. f. Action d'appeler d'un jugement. *Galv*, m.

Interjeter (un appel), v. a. Appeler d'un jugement. *Gervel eûz a eur varn.*

Intérieur, adj. Qui est au-dedans. Interne. *A-ziabarz.* Le côté intérieur, *ann tû a-ziabarz.* Un homme intérieur, *eunn dén a béden.*

Intérieur, s. m. La partie du dedans. *Diabarz*, m. L'intérieur n'est pas aussi beau que l'extérieur, *ann diabarz né két ker kaer hag ann diavéaz.*

Intérieur. Ménage. *Tiégez*, f. Ils sont heureux dans leur intérieur, *euruz iñt enn hô ziégez.*

Intérieur. Les pensées les plus secrètes, les mouvements intimes de l'âme. *Ann diabarz eûz ar galoun, eûz ann éné.* Consultez votre intérieur, *kémérit kuzul* ou *ali digañd hô kaloun, digañd hoc'h éné.*

Intérieurement, adv. Au-dedans. *A-ziabarz. Enn-diabarz.* Il a bien arrangé sa maison intérieurement, *kempennet braô eo hé dî gañt-hañ a-ziabarz* ou *enn-diabarz.*

Interlocuteur, trice. Personne qui cause avec une autre, soit qu'on l'introduise dans un dialogue, soit dans une conversation. *Divizour*, m. Pl. *ien. Divizourez*, f. En Galles, *devizour.* H. V.

Interloquer, v. a. Embarrasser, interdire, déconcerter. *Divarc'ha.* Part. *et. Abafi.* Part. *et. Saouzani.* Part. *et. Bac'hein.* Part. *et* (Vann.) Il m'a interloqué, *va divarc'het, va abafed en deûz.*

Intermédiaire, adj. Qui est entre deux. *A zô étré daou. Hañtérour.*

Interminable, adj. Qui ne saurait être terminé. *Na hell két béza peûrc'hréat* ou *klôzet. Dizivez. Didermen.* Cette maison est interminable, *dizivez* ou *didermen eo ann tî-zé.*

Intermission, s. f. Interruption, discontinuation d'une cause, d'un effet. *Éhan*, m. *Paouez*, m. *Spanaen*, f. *Astal*, m. Il souffre depuis hier sans intermission, *poan en deûz abaoé déac'h héb éhan, hép spanaen.*

Intermittence, s. f. Discontinuation, cessation, inégalité. *Spanaen*, f. *Astal*, m. *Disparadur*, m.

Intermittent, adj. Qui discontinue et reprend par intervalles. *En deûz spanaen a-amzer-é-amzer. Spanauz. Dispar.* Sa fièvre est intermittente, *spanauz* ou *dispar eo hé dersien.*

Interne, adj. Qui est au-dedans, qui appartient au-dedans. *A-ziabarz. Enn diabarz.* Le mal est interne, *ann droug a zô a-ziabarz* ou *enn diabarz.*

Interpellation, s. f. Sommation de répondre sur un fait. *Ann urs, ar c'hémenn rôed da eur ré évit ma teûi da zispléga diwar-benn eunn drâ. Galv*, m.

Interpeller, v. a. Sommer quelqu'un de s'expliquer sur un fait. *Rei urs da eur ré da zispléga diwar-benn eunn drâ. Ober galv.*

Interpolateur, s. m. Celui qui a interpolé. *Gwaster*, m. Pl. *ien.* H. V.

Interpolation, s. f. Action d'interpoler ou le résultat de cette action. *Gwastadur*, m. H. V.

Interpoler, v. a. Insérer par ignorance ou par fraude des mots ou des phrases dans un texte. *Gwasta.* Part. *et.* H. V.

Interposer, v. a. Mettre entre deux. *Lakaad étré* ou *étré daou.* Qu'interposerez-vous entre eux? *pétrâ a lékéot-hu étré-z-hô?*

S'interposer, v. réfl. Se mettre entre, intervenir. *En em lakaad étré. Béza hañtérour. Hantéra.* Part. *et.* Une nue épaisse s'est interposée entre nous et le soleil, *eur goabren déô a zô en em lékéad étré ann héol ha ni.* Il s'est interposé pour les accommoder, *en em lékéad en deûz étré-z-hô évid hô unvani.*

Interprétatif, adj. Qui interprète, qui explique. *A zeû da zisklêria. Disklêriuz.*

Interprétation, s. f. Action d'interpréter. Explication d'une chose, etc. *Disklêriadur*, m. *Trôidigez*, f. *Sklêridigez*, f. Avez-vous entendu son interprétation? *ha kleved hoc'h eûz-hu hé zisklêriadur?*

Interprète, s. m. Celui qui traduit d'une langue dans une autre. *Néb a drô eûz a eunn iéz enn eunn iéz all. Juben*, m. Pl. *jubenned. Ambrégour* (Vann.) Pl. *ian.*

Interprète. Celui qui est chargé de déclarer les intentions d'un autre. Celui qui éclaircit le sens d'un auteur. *Disklêrier*, m. Pl. *ien. Displéger*, m. Pl. *ien.* Vous serez mon interprète, *va disklêrier é viot.*

Interpréter, v. a. Traduire d'une langue en une autre. *Trei eûz a eunn iéz enn eunn iéz all. Trei-gér-é-c'hér.*

Interpréter. Expliquer ce qu'il y a d'obscur dans un auteur. *Disklêria.* Part. *disklêriet. Displéga.* Part. *et.*

Interpréter. Prendre quelque chose en bonne part. *Kémérout eunn drâ a berz vâd. Digéméroud eunn drâ ervâd.*

Interpréter. Prendre quelque chose en mauvaise part. *Kéméroud eunn drâ a wall berz. Gwall géméroud* ou *gwall zigéméroud eunn drâ.*

Interrègne, s. m. Intervalle de temps pendant lequel il n'y a point de roi. On le dit aussi des autres états qui ne sont pas gouvernés

nés par des rois. *Ann amzer ma véz eur rouañtélez hép roué.*

Interrogation, s. f. Question, demande qu'on fait à quelqu'un. *Goulenn*, m. Pl. *ou.* Il m'a fait plusieurs interrogations, *meûr a c'houlenn en deûz gréad ouz-in.*

Interrogatoire, s. m. Questions que fait un juge sur des faits et les réponses de celui qui est interrogé. *Ar goulennou a ra eur barner oud eur ré. Eñklask*, m.

Interroger, v. a. Faire une question, une demande. *Ober eur goulenn pé goulennou.* Interrogez-le, *grit goulennou out-hañ.*

Interrompre, v. a. Empêcher la continuation. *Terri* pour *torri*, non usité. Part. *torret. Éhana.* Part. *et. Paouéza.* Part. *et. Dilezel évid eunn amzer. Distrei diwar. Spanaat.* Part. *spanéet.* N'interrompez pas votre ouvrage, *na spanaít kéd hô labour*, *na zistrôit kéd diwar hô labour.*

Interrompre quelqu'un qui parle, lui couper la parole. *Trouc'ha hé gomz da eur ré. Moñd war gomz eunn all.* Il n'est pas honnête d'interrompre quelqu'un, *né kéd déréad moñd war gomz eunn all.*

Interruption, s. f. Action d'interrompre. Etat de ce qui est interrompu. *Éhan*, m. *Paouez*, m. *Spanaen*, f. *Astal*, m. Il y eut une longue interruption, *eunn éhan hîr*, *eunn astal hîr a oé.*

Interstice, s. m. Intervalle de temps. *Pennad amzer*, m. Il faut garder les interstices, *réd eo miroud ar pennadou amzer.*

Intervalle, s. m. Espace qu'il y a d'un lieu, d'un temps, d'un corps, d'un son à un autre. *Héd*, m. *Pâd*, m. *Pennad*, m. Elle a de bons intervalles, *pennadou mâd é deûz.*

Par intervalles. *A-bennadou. A-amzer-é-amzer.*

Intervenir, v. n. Entrer dans une affaire par quelque intérêt que ce soit. *Moñd* ou *doñd é trédéek.*

Intervenir. Se rendre médiateur, s'interposer. *En em lakaad étré. Béza hañtérour. Hañtéra.* Part. *et.* Je serai obligé d'intervenir, *en em lakaad étré* ou *hañtéra a vézô réd d'in.*

Intervenir. Arriver, survenir pendant la durée d'une affaire. *Doñd war... Digouézoud war...* D'ici là il interviendra beaucoup d'événements, *war géméñt-sé* ou *ac'hann di é teûi*, *é tigouézô kalz darvoudou.*

Intervention, s. f. Action par laquelle on intervient dans une affaire, dans un procès, dans un acte, etc. *Hañtérourez*, m. Je l'ai obtenu par votre intervention, *dré hoc'h hañtérourez em eûz hen bét.*

Intervertir, v. a. Déranger, renverser. *Direiza.* Part. *et. Trei tû évit tû. Diskara.* Part. *et.* Il a tout interverti, *direized eo pép trâ gañt-hañ.*

Intervertissement, s. m. Action d'intervertir, de déranger. *Direizérez*, m. *Direisted*, m.

Intestat, adj. Sans avoir fait de testament. *Héb béza gréat skrîd é-béd diwar-benn hé zigouéz goudé hé varô.—* Disdestamañt*, m. H. V.

Intestin, s. m. Boyau. *Bouzellen*, f. Pl. *bouzellou.* En Tréguier, *bouellen.* Pl. *bouello.* En Vannes, *boellen.* Pl. *boelleu.* Il a les intestins échauffés, *taned eo hé vouzellou.*

Intestin, adj. Qui est interne. Qui est dans le corps. *A zô a-ziabarz. A zô é-kreiz ar c'horf.* Il a une inflammation intestine, *eunn danijen en deûz a-ziabarz* ou *é-kreiz hé gorf.*

Guerre intestine, guerre civile, guerre entre les citoyens d'un même gouvernement. *Brézel étré ar genvourc'hisien.—Brézel-brô.* H. V.

Intestinal, adj. Qui appartient aux intestins. *A zell ouc'h ar bouzellou. Eûz ar bouzellou.*

Intimation, s. f. Action par laquelle on intime. *Disklériadur diouc'h al lézen.*

Intime, adj. Qui a et pour qui l'on a une affection très-forte. *Eûz ar galoun. Brâz. Kér.* C'est mon ami intime, *va miñoun brâz*, *va miñoun kér eo.*

Intime très-étroite, serrée. *Stard.* L'union intime d'une âme avec Dieu, *ar strolladur* ou *ann unvaniez stard eûz a eunn éné gañd Doué.*

Intimement, adv. Avec une affection particulière. Étroitement. *Gañd eur garañtez vrâz. Stard. Kré.* Ils s'aimaient intimement, *gañd eur garañtez vrâz en em gareñt*, *stard en em gareñt.*

Intimer, v. a. Déclarer, signifier en vertu de la loi. *Diskléria diouc'h al lézen.* On lui a intimé cet ordre, *disklêried eo bét d'ézhañ ann urs-sé.*

Intimer, v. a. Appeler en justice. *Gervel é barn.*

Intimider, v. a. Donner de la crainte, de l'appréhension à quelqu'un. *Ober aoun. Lakaad da véza aounik* ou *mézek. Leñtaat.* Part. *leñtéet. Abafi.* Part. *et. Mézékaat.* Part. *mézékéet.* Il ne m'a pas intimidé, *n'en deûz két gréad a aoun d'in*, *n'en deûz két va abafet.*

S'intimider, v. réfl. Se déconcerter. *Abafi.* Part. *et. Saouzani.* Part. *et. Divarc'ha.* Part. *et.* Il s'intimidera, *saouzani* ou *divarc'ha a rai.*

Intimité, s. f. Liaison intime de deux personnes. *Unvaniez stard*, f. *Karañtez vrâz*, f. Il y a de l'intimité entre eux, *unvaniez stard* ou *karañtez vrâz a zô étré-z-hô.*

Intituler, v. a. Donner un titre à un livre, etc. *Lakaad eur skrîd* ou bien *eunn hanô war gein eul léor*, *é penn eul léor.*

Intolérable, adj. Qui ne se peut tolérer. *Na helleur kéd da c'houzañvi. Dic'houzañvuz.* Sa conduite est intolérable, *dic'houzañvuz eo hé zoaré.*

Intolérance, s. f. Défaut de tolérance, principalement en matière d'opinions religieuses. *Dic'houzañv*, m. *Dic'houzañvidigez*, f.

Intolérant, adj. Qui n'est point tolérant, principalement en matière de religion. *Dic'houzañvuz.*

Intraduisible, adj. Qu'on ne peut traduire. *Didrôuz* (de trois syll. *Di-dro-uz*). H. V.

Intraitable, adj. Rude, avec qui l'on ne peut traiter, d'un commerce difficile. *Dihabask.*

Dihégar ou *dishégar*. *Garô*. *Kasauz*. Il est intraitable, *dihégar* ou *garô* ou *kasauz eo*.

Intrépide, adj. Incapable d'avoir peur dans le péril, qui affronte le danger. *Héb aoun é-béd é-kreiz ar riskl*. *Her*. *Hardiz*. *Dizaouzan*. *Groñs*. C'était un homme intrépide, *eunn dén her*, *eunn dén dizaouzan oa*.

Intrépidement, adv. D'une manière intrépide. *Enn eun doaré her* ou *groñs* ou *dizaouzan*.

Intrépidité, s. f. Fermeté inébranlable dans le péril. *Herder*, m. *Hardizder*, m. *Hardiziégez*, f. *Balc'hder*, m. *Kaloun*, f. Il est connu pour son intrépidité, *anavézed eo évid hé herder*, *évid hé galoun*.

Intrigant, adj. Qui se mêle de beaucoup d'intrigues, qui aime à intriguer. *A gâr ôber iriennou*. *Irienner*, m. Pl. *ien*. *Gwén*.

Qui n'est pas intrigant. *Diwén*.

Intrigue, s. f. Pratique secrète qu'on emploie pour faire réussir une affaire. *Irien*, f. Pl. *iriennou*. *Gwénded* ou *gwénder*, m. *Doaré*, f. Pl. *doaréou*. Je connais vos intrigues, *anaoud a rann hoc'h iriennou*, *hô toaréou*.

Intrigue. Commerce secret de galanterie. *Orged kûz*, m. *Oriadez kûz*, f. *Gadélez kûz*, f. Il a une intrigue, *eunn orged kûz en deûz*.

Intriguer, v. a. et n. Mettre divers moyens en usage pour faire réussir une affaire. *Irienna*. Part. *et*. *Dispac'ha*. Part. *et*. Ils aiment à intriguer, *irienna* ou *dispac'ha a garoñt*.

Intriguer. Embarrasser, mettre en peine. *Poania*. Part. *poaniet*. *Eñkrézi* ou *iñkrézi*. Part. *et*. *Melréa*. Part. *melréet*. Cela l'intriguera beaucoup, *ann drâ-zé a eñkrézô*, *a velréô kalz anézhañ*.

Intrinsèque, adj. Qui est intérieur et au-dedans de quelque chose et qui lui est propre et essentiel. *A zô é diabarz eunn drâ*, *hag a zô d'ézhañ hé-unan*. — *A-ziabarz*. Valeur intrinsèque, valeur qu'ont les objets indépendamment de toute convention. *Talloudégez-krenn*. H. V.

Intrinsèque. Réel. *Gwîr*. *Gwirion*.

Introducteur, s. m. Celui qui introduit. *Néb a rén* ou *a ambroug*. *Réer* ou *réner*, m. Pl. *ien*. *Ambrouger*, m. Pl. *ien*. Je serai votre introducteur, *hoc'h ambrouger é vézinn*.

Introduction, s. f. Action par laquelle on introduit. *Réadur* ou *rénadur*, m. *Ambrouk* ou *ambrougérez*, m.

Introduction. Entrée, acheminement. *Digor*, m. *Dôr*, f.

Introduction. Commencement, exorde, préface. *Penn-keñta*, m. *Derou*, m. pl. *Keñt-skrid*, m.

Introduire, v. a. Donner entrée. *Réna*, et, par abus, *rén*. Part. *rénet*. *Ambrouga*, et, par abus, *ambroug*. Part. *ambrouget*. *Rei digémer*. *Porza*. Part. *et*. Qui est-ce qui vous a introduit ici? *piou en deûz hoc'h ambrouged amañ? piou en deûz rôed digémer d'hé-hoc'h amañ?*

Introduire. Donner cours, donner commencement. *Lakaad da réna*. *Rei-penn* ou *derou*. *Digas*. Part. *digaset*. C'est elle qui a introduit cette mode, *hi eo é deûz rôet-penn d'ar c'hiz-zé* ou *é deûz digased ar c'hiz-zé*.

Introduire. Insérer dans... *Lakaad é* ou *ébarz* ou *é-touez*. Je l'ai introduit dans mon livre, *hé lékéad em eûz em léor*.

S'introduire, v. réfl. S'insinuer, entrer. *Moñd é* ou *ébarz* ou *é-touez*. Il s'introduisit dans la maison, *enn tî* ou *ébarz ann tî éz éaz*.

S'insinuer avec adresse. *Lubani*. Part. *et*.

Introniser, v. a. Mettre un évêque dans son siége épiscopal, lorsqu'il prend possession de son église. *Lakaad eunn eskok enn hé gador*.

Introuvable, adj. Qui ne se peut trouver. *Na helleur kéd da gavout*. *Na hell két béza kavet*. *Digavuz*.

Intrus, adj. et s. m. Etabli contre le droit et sans titre dans quelque dignité ou charge. *Lékéad a-énep gwîr enn eur garg*.

Intrusion, s. f. Action par laquelle on s'introduit sans droit dans quelque dignité ou charge. *Ar gerz eûz a eur garg a-énep gwîr*.

Intuitif, adj. Clair, certain et indépendant des sens. *Gwîr*. *Diarvar*. *Anat*. *Splann*. C'est une vérité intuitive, *eur wirionez anat* ou *splann eo*.

Intuition, s. f. L'opération de l'esprit par laquelle il découvre la vérité d'une proposition, sans avoir besoin de recourir au ministère des sens. Clarté, évidence. *Diarvar*, m. *Anadurez*, f. *Splander*, m.

Intumescence, s. f. Action par laquelle une chose s'enfle. *Koenvadur*, m.

Inusité, adj. Qui n'est point usité ou qui est hors d'usage. *Er-méaz a gustum*. *Digustum*. *Dic'hiz* ou *digiz*. Ce mot est inusité, *digustum* ou *dic'hiz eo ar gér-zé*.

Inutile, adj. Qui n'apporte aucun profit, qui ne produit aucune utilité, qui ne sert à rien. *Didalvez*. *Didalvoud*. *Didalvoudek*. *Dic'hounid*. *Gwân* ou *goan*. *Gwâk* ou *goâk*. Tout ce que vous faites là est inutile, *kémeñd a rid azé a zô didalvez* ou *dic'hounid*.

Inutilement, adv. Sans utilité, en vain. *Enn eunn doaré didalvez* ou *didalvoudek* ou *dic'hounid*. *Gañd didalvoudégez*. *Gañd dic'hounid*. *Enn-aner*. Ce n'est pas inutilement qu'il travaille, *né két gañd didalvoudégez*, *gañd dic'hounid é labour*. C'est inutilement que vous l'appelez, *enn-aner eo hen galvit*.

Inutilité, s. f. Manque d'utilité. Défaut d'emploi. *Didalvoudégez*, f. *Didalvédigez*, f. *Dic'hounid*, m. Je connais son inutilité, *hé zidalvoudégez*, *hé zic'hounid a anavézann*.

Invalide, adj. Infirme, estropié, qui ne saurait travailler. *Mac'hañet*. *Toc'hor*. Il est invalide depuis ce temps-là, *mac'hañet* ou *toc'hor eo abaoé neûzé*.

Invalide. Qui n'a point les conditions requises par les lois pour produire son effet. Inutile. *Didalvez*. *Didalvoud*. *Didalvoudek*. *Dic'hounid*. Cet acte est invalide, *didalvez* ou *dic'hounid eo ar skrid-zé*.

Invalidement, adv. D'une manière invalide,

nulle. Sans effet. *Enn eunn doaré didalvoudek* ou *dic'hounid. Enn-aner.*

Invalider, v. a. Déclarer, rendre invalide ou nul. *Diskléria pé lakaad da véza didalvoudek* ou *dic'hounid. Terri* pour *torri*, non usité. Part. *torret. Freûza.* Part. *et.* Ils ont invalidé le marché, *lékéad hô deûz ar marc'had da véza didalvoudek* ou *dic'hounid, torred eo ar marc'had gañt-hô.*

Invalidité, s. f, Manque de validité. *Didalvédigez*, f. *Didalvoudégez*, f. *Dic'hounid*, m.

Invalidité, s. f. Infirmité, impuissance de travailler. *Gwander* ou *goander*, m. *Dinerzded*, m. *Mac'hañ* ou *mac'hañder*, m. *Toc'horidigez*, f.

Invariable, adj. Qui ne change point, qui ne varie point. *Digemmuz. Didrô* ou *didrôuz. Poelluz. Stard. Postek.* Son opinion est invariable, *digemmuz* ou *didrô eo hé vénoz.*

Invariablement, adv. D'une manière invariable. *Enn eunn doaré digemmuz* ou *didrô* ou *stard.*

Invasion, s. f. Irruption faite dans le dessein de piller un pays ou de l'envahir. *Argaden*, f. Pl. *argadennou.* Ils ont fait une invasion dans le pays ennemi, *eunn argaden hô deûz gréad é brô ann énébourien.*

Invective, s. f. Discours fort et véhément contre quelque personne. Expression injurieuse. *Komz flemmuz*, f. *Komz dichek*, f. *Kunuc'hen* ou *kunujen*, f. Pl. *kunuc'hennou* ou *kunujennou.* Ses invectives ne vous feront aucun tort, *hé gomsiou flemmuz, hé gunuc'hennou na raiñt gaou é-béd ouz-hoc'h.*

Invectiver, v. n. Faire des invectives, dire des injures. *Lavarout komsiou flemmuz. Lavarout* ou *kana kunuc'hennou. Kunuc'ha* ou *kunuja.* Part. *et. Gwall-vrudi.* Part. *gwall-vrudet.* Pourquoi invectivez-vous contre lui? *pérâg é livirit-hu* ou *é kanit-hu kunuc'hennou d'ézhañ?*

Invendable, adj. Qui ne peut se vendre. *Na hell két béza gwerzet. Na helleur kéd da werza. Diwerzuz* ou *diwerz.*

Invendu, adj. Qui n'a pas été vendu. *Né két bét gwerzet. Diwerz* ou *diwerzet.*

Inventaire, s. m. Rôle, état, dénombrement par écrit contenant par articles les biens, les titres, les meubles d'une personne. *Nivérérez dré skrid eûz a vadou pé eûz a arrébeûri eur ré.*

Inventer, v. a. Trouver quelque chose de nouveau par la force de son imagination. *Kavout.* Part. *et. Ijina.* Part. *et.* Il invente tous les jours quelque chose de nouveau, *eunn drâ-bennag a névez a gâv bemdéz.*

Inventer. Controuver, supposer. *Aoza gevier war eur ré* ou *war boéz eur ré. Tamalloud é gaou.* C'est vous qui avez inventé cela, *c'houi eo hoc'h eûz aozed ar gevier-zé.*

Inventeur, s. m. Celui qui a inventé quelque chose. *Néb en deûz kaved eunn drâ dré hé ijin, dré hé wénded. Kaver, ijiner*, m. Pl. *ien.*

Invention, s. f. Faculté, disposition de l'esprit à inventer. L'action d'inventer et la chose même inventée. *Ijin* ou *iñjin*, m. *Gwénded*, m. *Kavaden*, f. Pl. *kavadennou.* Il est plein d'invention, *leûn eo a ijin, a wénded.* C'est une belle invention, *eur gavaden gaer eo.*

Invention. Mensonge. *Gaou*, m. Ce n'est qu'une invention, *eur gaou n'eo kén.*

Inverse, adj. Pris dans un ordre renversé. *Trôet tû évit tû. Énep. Gin.*

Investigateur, s. m. Celui qui fait des recherches suivies sur quelque objet. *Néb a ra eñklaskou brâz ha gañt reiz war eunn drâ. Eñklasker*, m. Pl. *ien.*

Investigation, s. f. Recherche suivie sur quelque objet. *Eñklask piz ha gañt reiz war eunn drâ.*

Investir, v. a. Donner avec de certaines formalités le titre, l'investiture, la faculté de posséder. Mettre en possession. *Lakaad é kers.* On l'a investi de cette charge, *lékéad eo é kers eûz ar garg-zé.*

Investir. Environner de troupes une place de guerre, bloquer. *Kelc'hia.* Part. *kelc'hiet. Grounna.* Part. *et. Gouriza.* Part. *et.* La ville est investie, *kelc'hiet* ou *gourized eo kéar.*

Investir. Circonvenir. *Béza enn drô. En em lakaad enn drô. Touella gañt trôidellérez.* Ils l'ont investi, *enn drô d'ézhañ iñd en em lékéat, hé douelled hô deûz gañt trôidellérez.*

Investissement, s. m. Action d'investir une place, d'envelopper des troupes. *Kelc'hiérez*, m. *Grounnérez*, m. *Gourizérez*, m.

Investiture, s. f. Mise en possession. Il n'est plus guère usité. *Kers*, f. *Ar gerz eûz a eur garg*, f.

Invétéré, adj. et part. Enraciné, indestructible. *Kôzet. Grisiennet. Kinviet.* Son mal est invétéré, *kôzet* ou *grisiennet* ou *kinvied eo hé zrouk.*

Invétérer (s'), v. réfl. Devenir vieux. Il ne se dit qu'en mauvaise part, en parlant des maladies, des mauvaises habitudes. *Kôza.* Part. *et. Grisienna.* Part. *et. Kinvia.* Part. *kinviet.* Il faut empêcher le mal de s'invétérer, *réd eo miroud ouz ann drouk da c'hrisienna, da ginvia.*

Invincible, adj. Qu'on ne saurait vaincre, surmonter. *Na helleur kéd da drec'hi, da faéza, da zismañta. Didrec'huz. Difaézuz.* Son courage est invincible, *didrec'huz eo hé galoun* ou *hé véóder* ou *hé vividigez.*

Invinciblement, adv. D'une manière invincible. *Enn eunn doaré didrec'huz* ou *difaézuz.*

Inviolable, adj. Qu'on ne doit jamais violer, qu'on ne doit jamais enfreindre. *Na dléeur kéd da derri. Didorruz. Didorr.* Le serment doit être inviolable, *didorruz é tlé béza al lé.*

Invisible, adj. Qu'on ne voit point, qui ne peut être vu. *Na wéleur két. Na hell két béza gwélet. Disgwél. Diwéluz.* Les anges sont invisibles, *disgwél* ou *diwéluz eo ann éled.*

Invisiblement, adv. D'une manière invisible. Sans être vu. *Enn eunn doaré disgwél* ou *diwéluz. Héb béza gwélet.*

Invitation, s. f. Action d'inviter. *Péden da zoñt* ou *d'en em gavoud enn eul lec'h-bennâg.*

Galv, m. On ne m'a pas envoyé d'invitation, *n'eûz két bét kased a béden d'in.*

Inviter, v. a. Convier, prier de se trouver à... *Pédi* ou *pidi*. Part. *pédet*. Nous l'inviterons à souper, *hé bidi a raimp da goania. Gervel.* Part. *galvet.*

Inviter. Exciter, porter à... *Dougen da...* Voilà ce qui m'a invité à lui écrire, *chétu pétrâ en deûz va douged da skriva d'ézhañ.*

Invocation, s. f. Action d'invoquer. *Péden*, f. Pl. *pédennou.* Invocation au Saint-Esprit, *péden d'ar Spéred-Glan.* Sous l'invocation (dédié), *gwestlet.* Cette église est sous l'invocation de sainte Anne, patronne de la Bretagne, *ann iliz-zé a zô gwestled da zañtez Anna, maérounez Breiz.* H. V.

Involontaire, adj. Qui est contre la volonté de celui qui agit. *A-éneb ar ioul. Disioulek. Disiouluz.* C'est une faute involontaire, *eur fazi disiouluz eo.*

Involontairement, adv. Contre la volonté, sans le vouloir. *A-éneb ar ioul. Héb hé venna. Hép rât.* Je l'ai fait involontairement, *a-énep va ioul, hép rât d'in em eûz hé c'hréat.*

Invoquer, v. a. Appeler à son secours. *Goulenn skoazel* ou *kenners digañd eur ré. Gervel* pour *galvi*, non usité. Part. *galvet. Pédi* ou *pidi*. Part. *pédet.* Il nous invoquait, *goulenni a réa skoazel digan-é-omp.* Invoquez-le plus haut, *galvit-héñ* ou *pédit-héñ kréoc'h.*

Invraisemblable, adj. Qui manque de vraisemblance. *Né két gwir-héñvel. N'en deûz kéd ann doaré eûz ar wirionez.*

Invulnérable, adj. Qui ne peut être blessé. *Na hell két béza glazet* ou *gouliet. Dic'hlazuz. Dic'houliuz.* Il n'est pas invulnérable, *né kéd dic'houliuz.*

Irascible, adj. Extrêmement irritable, susceptible. *A vuanéka, a c'hlâz évit nébeûd a drâ. Buanékauz. Éaz da lakaad da vuanékaat.*

Ire, s. f. Courroux, colère. *Buanégez*, f. Il est enclin à l'ire, *d'ar vuanégez eo douget.*

Iris, s. m. Météore qu'on appelle autrement arc-en-ciel. *Kanévéden*, f. Pl. *kanévédennou. Kroumméten*, f. Pl. *krommétenneu* (Vann.) *Gwareg-ar-glaô*, f. (Corn.)

Iris. Plante aquatique. *Élestr*, m.

Iris. Partie de l'œil, cercle qui entoure la prunelle. *Kelc'h a zô wardrô mâb-al-lagad.*

Irlande, s. f. Ile. *Enez Hiverni*, f. *Enez Iverdon*, f. H. V.

Irlandais (l'). La langue des Irlandais. *Iverzonek*, f. L'irlandais et le breton sortent de la même source, *ann iverzoneg hag ar brézoneg a zeu diouc'h ann hévélep mammen.* H. V.

Irlandais, e, adj. D'Irlande. *Iverdonad*, m. Pl. *iverdoniz* ou *iverdonidi. Iverdonadez*, f. Pl. *ed.* H. V.

Ironie, s. f. Raillerie fine. *Goap* ou *goapérez*, m. *Gôdisérez*, m. Il l'a dit par ironie, *dré c'hoapérez, dré c'hôdisérez en deûz hé lavaret.*

Ironique, adj. Où il y a de l'ironie, moqueur. *Goapauz. Gôdisuz.* Ce sont des paroles ironiques, *komsiou goapauz* ou *gôdisuz iñt.*

Ironiquement, adv. D'une manière ironique. *Enn eunn doaré goapauz* ou *gôdisuz.*

Irradier, v. n. Se séparer, s'élancer, s'éparpiller en rayons. *En em skiña, en em feltra é saézennou, é stuc'hennou, é gwazennou.*

Irraisonnable, adj. Qui n'est pas doué de raison. *Diskiañt* ou *diskiañtuz. Diboell* ou *diboelluz.* Ce sont tous des animaux irraisonnables, *anévaled diskiañd iñd holl.*

Irréconciliable, adj. Qui ne se peut réconcilier. *Na helleur kéd da lakaad ervâd, da unvani. Dizunvanuz.* Ce sont des gens irréconciliables, *tûd iñt ha na helleur kéd hô lakaad da unvani, tûd dizunvanuz iñt.*

Irréconciliablement, adv. D'une manière irréconciliable. *Enn eunn doaré dizunvanuz.*

Irrécusable, adj. Qui ne peut être récusé. A quoi l'on peut ajouter foi. *Diarvar* ou *diarvaruz.* C'est une chose irrécusable, *eunn drâ diarvar* ou *diarvaruz eo.*

Irréductible, adj. Qui ne peut se réduire. *Na helleur kéd da goaza, da geiza. Digoazuz. Digeizuz.* Cette hernie est irréductible, *digoazuz* ou *digeizuz eo ann avélen-zé.*

Irréfléchi, adj. Qui n'est pas réfléchi. Inconsidéré. *Diévez* ou *diévézek. Skañbenn. Diboell.* C'est un homme bien irréfléchi, *eunn dén diévézek brâz* ou *skañbenn brâz eo.* Ce sont des paroles irréfléchies, *komsiou diévez* ou *diboell iñt.*

Irréflexion, s. f. Défaut de réflexion, étourderie. *Diévézded*, m. *Skañbennérez*, m. *Diboell*, m. C'est par irréflexion qu'il l'a dit, *dré ziévézded eo en deûz hé lavaret.*

Irréformable, adj. Qui ne peut être réformé. *Na helleur kéd da reiza, da wellaat, da wana. Direizuz. Diwellauz. Diwanuz.*

Irréfragable, adj. Qu'on ne peut contredire. Irrécusable. *Na helleur kéd da énébi, da zislavarout. Diarvar* ou *diarvaruz.* C'est un homme irréfragable, *eunn dén eo ha na helleur kéd da énébi, da zislavarout.* Cette vérité est irréfragable, *diarvaruz eo ar wirionez-zé.*

Irrégularité, s. f. Manque de régularité, au propre et au figuré. *Direiz*, m. *Direizded* ou *direisted*, m. L'irrégularité est imperceptible, *diverz eo ann direisted.*

Irrégulier, adj. Qui n'est point selon les règles, qui ne suit pas les règles. A parties inégales. *Direiz. Dispar. Digévatal. Énep d'ar reiz. Er-méaz a reiz.* Votre maison est irrégulière, *direiz eo hô tî.*

Irrégulièrement, adv. D'une façon irrégulière. *Enn eunn doaré direiz. Gañd direisted.* Vous les avez placés irrégulièrement, *enn eunn doaré direiz hoc'h eûz hô lékéat.*

Irréligieux, adj. Contraire à la religion, qui blesse le respect dû à la religion. *Énep d'ar feiz. A ra goab eûz lezen Doué. Dizévod. Dizouj é-kéñver Doué. Difeiz. Dizéol.*

Irréligion, s. f. Manque de religion. Impiété. *Dizoujañs é kéñver Doué. Dispriz* ou *faé eûz ar feiz hag eûz ann traou sañtel.* Il y a beaucoup d'irréligion dans ce pays-là, *kalz a zizoujañs Doué a zô er vrô-zé.*

Irrémédiable, adj. A quoi l'on ne peut remédier. *Na hell két béza paréet. Na helleur kéd da baréa. Dibaréuz. Da bétrâ n'eûz louzou é-béd.* * *Dirémed.*

Irrémissible, adj. Qui n'est point pardonnable, qui ne mérite point de pardon, de rémission. *Na zellid két béza gwalc'het* ou *gwennet* ou *diskarget. Diwalc'huz. Diwennuz. Diskarguz.* C'est une faute irrémissible, *eur gwall eo ha na zellid két béza gwalc'het, eur gwall diwalc'huz* ou *diwennuz eo*; — *eur fazi eo ha n'eûz truez é-béd évit-hañ.* H. V.

Irrémissiblement, adv. Sans rémission, sans miséricorde. *Hép truez. Hép trugarez. Didruez. Hép gwalc'h é-béd.*

Irréparable, adj. Qui ne se peut réparer. *Na hell két béza dic'haouet* ou *digollet. Dizic'haouuz. Dizigolluz.* La perte est irréparable, *dizic'haouuz eo ar c'holl.*

Irrépréhensible, adj. Qu'on ne saurait reprendre. *Na gaveur nétrâ da lavaroud diwar hé benn. Na gaveur abeg é-béd enn-hañ. Didamall.* Il n'est pas irrépréhensible, *né kéd didamall.*

Irréprochable, adj. Qui ne mérite point de reproche, à qui on n'en peut faire aucun. *Didamall. Dirébech. Dinam.* Ce témoin est irréprochable, *didamall* ou *dirébech eo ann test-zé.*

Irrésistible, adj. A quoi l'on ne peut résister. *Na helleur kéd ôber-penn d'ézhañ. Na helleur kéd énébi* ou *striva out-hañ. Distrivuz.*

Irrésolu, adj. Qui a peine à se déterminer. Indécis. Il ne se dit que des personnes. *A zô enn arvar. Arvarek* ou *arvaruz.* Il est toujours irrésolu, *arvarek* ou *arvaruz eo bépréd.*

Etre ou se montrer irrésolu. *Arvari.* Part. *et. Marc'hata.* Part. *et.* Il est encore irrésolu, *arvari* ou *marc'hata a ra c'hoaz.*

Irrésolument, adv. D'une manière irrésolue, incertaine. *Enn eunn doaré arvaruz. Gañd arvar.*

Irrésolution, s. f. Incertitude, indécision. Etat de celui qui demeure irrésolu. *Arvar*, m. Ils sont toujours dans l'irrésolution, *enn arvar émiñt bépréd.*

Irrévéremment, adv. Avec irrévérence. *Gañd dizouj* ou *dizoujañs. Enn eunn doaré dizoujuz.*

Irrévérence, s. f. Manque de révérence, de respect. *Dizouj* ou *dizoujañs*, m.

Irrévérent, adj. Qui est contre le respect dû. *Dizoujuz.* Il a des manières irrévérentes, *doaréou dizoujuz en deûz.*

Irrévocable, adj. Qui ne peut être révoqué. *Na helleur kéd da zislavarout, da zizôber, da derri, da lakaad da zistrei. Didorruz. Hép galv. Dic'halv. Distak.* C'est une promesse irrévocable, *eur gér eo ha na helleur kéd da zislavarout.* La sentence est irrévocable, *didorruz eo ar varn, hép galv eo ar varn.*

Irrévocablement, adv. D'une manière irrévocable. *Évid-atô.*

Irrigation, s. f. Arrosement des prés, des terres, par des rigoles. *Dourérez ar pradou hag ann douarou, oc'h ôber añchou enn-hô.*

Irritabilité, s. f. Qualité de ce qui est irritable. *Buanégez*, f.

Irritable, adj. Qui s'irrite, s'enflamme, s'offense aisément. *Éaz da lakaad da vuanékaat. A vuanéka, a wiñk évit nébeûd a drâ. Buanékauz.*

Irritant, adj. Qui irrite. *Héguz. Heskinuz. Atahinuz* (Vann.) *Argaduz.* Il a des manières irritantes, *doaréou héguz* ou *heskinuz en deûz.*

Irritant. Qui rend plus âcre. *Garô* ou *garv. Taguz. Kroguz.* Ce remède est trop irritant, *ré c'harô, ré daguz eo al louzou-zé.*

Irritant. En terme de palais, qui casse, qui annulle. *A dorr. A freûz. Torruz. Freûzuz.* C'est un décret irritant, *eul lezen dorruz* ou *freûzuz eo.*

Irritation, s. f. Etat de celui qui est irrité. Agacerie. *Hék* ou *hég*, m. *Heskin*, m. *Atahin*, m. (Vann.) *Argad*, m.—*Drouk*, m. *Buanégez*, f. Inflammation. *Fô*, m. *Tanijen*, f. H.V.

Irriter, v. a. Mettre en colère. *Lakaad da vuanékaat. Lakaad da wiñka.* C'est cela qui l'a irrité, *ann drâ-zé eo en deûz hé lékéad da vuanékaat.*

Irriter. Exciter, provoquer. *Ober ann hég. Héga.* Part. *et. Hégasi.* Part. *et. Heskina.* Part. *et. Atahinein.* Part. *et* (Vann.) *Argadi.* Part. *et. Flemma.* Part. *et.* Ne l'irritez pas, *na hégit két, na heskinit kéd anézhañ.*

Irriter. Augmenter, aigrir. *Kreski* ou *kriski.* Part. *kresket.* C'est ce qui irrite le mal, *ann drâ-zé eo a gresk ann drouk* ou *ar boan.*

Irriter. En terme de médecine, rendre plus âcre. *Lakaad da véza tagusoc'h* ou *krogusoc'h* ou *gwiridikoc'h. Garvaat.* Part. *garvéet.*

Irruption, s. f. Entrée soudaine et imprévue des ennemis dans un pays, accompagnée de dégâts et de ravages. *Rédérez*, m. *Argaden*, f. Les ennemis ont fait une irruption dans le pays, *eunn argaden hô deûz gréad ann énébourien er vrô.*

Isabelle, adj. Qui est de couleur mitoyenne entre le blanc et le jaune, mais où le jaune domine. *Mélen-wenn.* J'ai acheté un cheval isabelle, *eur marc'h mélen-wenn em eûz prénet.*

Isagone, adj. Dont les angles sont égaux. *Pâr-c'hornek. Kévatal-kornek.*

Ischurie, s. f. Suppression totale d'urine. *Stañkadur troaz*, m. *Dalc'h troaz*, m.

Isolement, s. m. Etat d'une personne qui vit seule, qui fuit le monde, la société, les plaisirs. Etat de ce qui est isolé. *Distrô*, m. Il se plaît dans l'isolement, *enn distrô* ou *hé-unan é kar béza.*

Isolément, adv. D'une manière isolée. Loin du monde. *Enn eunn doaré distrô. Pell diouc'h ar béd.*

Isoler, v. a. Faire qu'une chose ne tienne à aucune autre. *Lakaad eunn drâ da véza distag eûz a bép trâ all. Lakaad eunn drâ da véza hé-unan. Distaga* ou *pellaad eunn drâ diouc'h pép trâ all.*

S'isoler, v. réfl. Chercher la solitude, se séparer du monde. *Klask ann distrô. Pellaad diouc'h ar béd.*

Issu, part. du verbe *issir*, qui n'est plus en

usage. Descendu d'une personne ou d'une race. *Diskennet, deûet* ou *saved eûz a...* Il est issu de bonne famille, *a géreñd vâd, a diégez vâd eo savet, eo deûet.* Il est issu de bas lieu, *a léac'h izel eo deûet, eo diskennet.*

Issue, s. f. Sortie, lieu par où l'on sort. *Léac'h dré béhini éz éeur-kuit. Heñd da voñd er-méaz.* L'issue est par ici, *dré amañ éma ann heñd da voñd er-méaz. Odé,* m. *Digor,* m.

Issue, s. f. Evénement, succès. *Darvoud,* m. *Divéz,* m. Si vous avez une bonne issue, *mar hô péz eunn darvoud mâd, eunn divéz mâd.*

Issue. Moyen, expédient. *Doaré,* f. *Tû,* m. Je voudrais en connaître l'issue, le moyen, *mé a garré anaoud ann doaré, ann tû eûz a gémeñt-se.*

Issues. Les dehors, les environs d'une maison, d'une ville, etc. *Lec'hiou wardrô. Heñchou é-trô.* Les issues de votre maison sont bien crottées, *gwall galareg eo al lec'hiou wardrô d'hô tî, ann heñchou é-trô hô tî.*

A l'issue de... à la sortie, aussitôt après, aussitôt. *Enn-divéz. Diwar. Kerkeñt.* A l'issue de l'automne, *enn-divéz ann diskar-amzer.* A l'issue du dîner, *diwar lein, kerkeñt lein.*

Isthme, s. m. Langue de terre qui joint deux terres et qui sépare deux mers. *Striz-douar,* m. Le bateau est derrière l'isthme, *adré ar stríz-douar éma ar vâg.*

Italie, s. f. Pays. *Italiz,* f. H. V.

Italien, ne, adj. D'Italie. *Italiziad,* m. Pl. *Italizidi. Italiziadez,* f. Pl. *ed.* H. V.

Italique, adj. Caractère typographique inventé par Jacques Colinée, imprimeur breton. *Skritur-Koliné,* m. H. V.

Item, adv. Mot pris du latin qui signifie de plus. *Ouc'hpenn.*

Itératif, adj. Fait une seconde, une troisième ou une quatrième fois. *Gréad eunn eil gwéach, eunn trédé gwéach pé eur pévaré gwéach. Névez.*

Itérativement, adv. Une seconde, une troisième ou une quatrième fois. *Eunn eil gwéach, eunn trédé gwéach pé eur pévaré gwéach.*

Itinéraire, s. m. Mémoire de tous les lieux par où l'on passe pour aller d'un pays à un autre. *Arouéz dré skrîd eûz ann holl lec'hiou dré béré é tréméneur évit moñd eûz a eur vrô enn eunn all.*

Ivoire, s. m. Dent d'éléphant, quand elle est détachée de la mâchoire, pour être mise en œuvre. *Dañt* ou *deñt olifañt,* m. *Askourn olifañt,* m. *Olifañt,* m.

Ivraie, s. f. Mauvaise herbe qui croît parmi les blés. *Draok* ou *dréok,* m. Il y a beaucoup d'ivraie cette année parmi les blés, *kalz a zraok* ou *a zréok a zô évléné é-touez ann éd.*

Ivre, adj. Qui a le cerveau troublé par les fumées du vin. *Mezô* ou *mezv.* Hors de Léon, *meô* ou *mev.* Il était ivre, *mezô é oa.* Il y avait là beaucoup de gens ivres, *kalz a dûd vezô a ioa énô.*

Femme ivre. *Grég vézô* ou *véô,* f. *Mezvez,* f.

Un peu ivre, gris. *Dréô. Dém* ou *dam-vezô.*

Cesser d'être ivre. *Divezvi.* Part. *et.* En Vannes, *divéouein.*

Ivresse, s. f. L'état d'une personne ivre, au propre et au figuré. *Mezvidigez,* f. *Mezvérez,* m. *Drouk-sañt-Martin,* m. C'est une ivresse continuelle, *eur vezvidigez hép divez, héb éhan eo.*

Ivresse légère. *Dréôded,* m.

Oter l'ivresse. *Divezvi.* Part. *et.* En Vannes, *divéouein.* Buvez ceci, c'est bon pour ôter l'ivresse, *évid ann drâ-mañ, mâd eo da zivezvi.*

Ivrogne, adj. et s. m. Qui est sujet à s'enivrer, à boire avec excès. *Mezvier.* Quelques-uns prononcent *mevier.* En Vannes et Tréguier, *méouer. Loñker* ou *louñker.* C'est un ivrogne, *eur mezvier eo.*

Femme ivrogne ou ivrognesse. *Mezviérez,* f. Pl. *ed.* Quelques-uns prononcent *meviérez.* En Vannes et Tréguier, *méouérez. Loñkérez* ou *louñkérez,* f. Pl. *ed.*

Ivrognerie, s. f. Habitude de s'enivrer. *Mezveñti* ou *mezviñti,* f. En Vannes et Tréguier, *méoueñti.* Il était enclin à l'ivrognerie, *d'ar vezveñti é oa douget.*

Ivrognesse, s. f. Femme sujette à s'enivrer, femme adonnée à l'ivrognerie. *Mezviérez,* f. Pl. *ed.* Quelques-uns prononcent *meviérez.* En Vannes et Tréguier, *méouérez.*

J

J, s. m. Lettre consonne, la dixième de l'alphabet.

Jable, s. m. Rainure qu'on fait aux douves des tonneaux pour arrêter les pièces du fond. *Garan,* f. Pl. *ou.* Vous n'avez pas fait le jable assez profond, *né két gréad doun awalc'h ar c'haran* ou *ar garanou gan-é-hoc'h.*

Jabler, v. a. Faire le jable des douves. *Garana.* Part. *et.*

Jabloir, s. m. Outil de tonnelier propre à jabler. *Garaner,* m. Pl. *ou. Treûskin,* m. Pl. *ou.* Allez aiguiser le jabloir, *id da lemma ar garaner, ann treûskin.*

Jabot, s. m. Espèce de poche que les oiseaux ont sous la gorge et dans laquelle la nourriture séjourne quelque temps avant de passer dans l'estomac. *Sac'h-boéd,* m. *Bruched,* m. *Krubul,* m. Il n'y a rien dans son jabot, *n'eûz nétrâ enn hé vruched, enn hé grubul.*

Plein le jabot, la plénitude, le contenu du jabot. *Bruchédad,* m. Pl. *ou. Krubulad,* m. Pl. *ou.*

Jabot. Bande de mousseline ou de dentelle attachée à l'ouverture d'une chemise au-devant de l'estomac. *Liénen pé dañtélez stâg oud digor eur roched a zirâg ar bruched.*

Jaboter, v. n. Caqueter, parler sans cesse. *Fistila.* Part. *et. Labenna.* Part. *et.* Elle jabotte sans cesse, *fistila* ou *labenna a ra héb éhan, hép paouez.*

Jacent, adj. En terme de palais, il se dit

des biens, des successions auxquelles personne n'a droit. *War bétrâ* ou *war béhini dén n'en deûz gwir*. Ce sont des biens jacents, *madou iñd war béré dén n'en deûz gwir*.

Jachère, s. f. Terre labourable ainsi appelée lorsqu'on la laisse reposer. *Léton* ou *létoun*, m. *Havrek*, en Cornouaille, *haorek*, m. *Brellé*, m. (Vann.) *Douar kôz*, m. *Douar paouez*, m. *Douar distu*, m. *Douar géot*, m. *Park térien*, m. Il a beaucoup de jachère, *kalz a létoun* ou *a zouar kôz en deûz*.

Casser une jachère, ôter l'herbe d'une terre, ouvrir des guérets. *Dilétoni* ou *dilétouni*. Part. *et*. *Havréga* ou *havréia*. Part. *havréget* ou *havréiet*.

Ouvrir et fermer une jachère. *Difraosta*. Part. *et*. *Stuia*. Part. *stuiet* (Corn.)

Jacherer, v. a. Donner le premier labour à une terre qu'on a laissée reposer. Labourer les jachères. *Dilétoni* ou *dilétouni*. Part. *et*. *Havréga* ou *havréia*. Part. *havréget* ou *havréiet*. *Difraosta*. Part. *et*. *Stuia*. Part. *stuiet*.

Jacinthe. *Voyez* Hyacinthe.

Jactance, s. f. Vanterie, forfanterie. *Fougé*, f. *Fougéérez*, m. *Balc'hder*, m. *Bugad*, m. Ils sont pleins de jactance, *leûn iñd a fougé*, *a vugad*.

Jacter (se), v. réfl. Se vanter d'une manière ridicule. *Fougéa*. Part. *fougéet*. *Bugadi*. Part. *et*.

Jaculatoire, adj. Court et fervent. *Berr ha tomm*. Oraison jaculatoire, *péden verr ha tomm*. H. V.

Jadis, adv. Autrefois, il y a longtemps, au temps passé. *Gwéach-all* ou *gwéchall*. *Pell zô*. *Enn amzer gôz*. Je l'ai connu jadis, *gwéchall* ou *enn amzer gôz em eûz hé anavézet*.

Jaillir, v. n. Saillir, sortir impétueusement. Il ne se dit proprement que de l'eau ou de quelque fluide. *Lammout*. Part. *et*. *Dilammout*. Part. *et*. *Striñka*. Part. *et*. *Flistra*. Part. *et*. Le sang jaillissait sur nous, *dilammout* ou *striñka a réa ar gwâd war-n-omp*. La source ne jaillit pas fort, *na flistr két kré ar vammen*.

La quantité de liquide qui jaillit. *Striñkaden*, f. Pl. *striñkadennou*. *Flistraden*, f. Pl. *flistradennou*.

Jaillissant, adj. Qui jaillit. *A zilamm*. *A striñk*. *A flistr*. *Dilammuz*. *Striñkuz*. *Flistruz*. Des eaux jaillissantes, *douréier striñkuz* ou *flistruz*.

Jaillissement, s. m. Action de jaillir. *Striñkadur* ou *striñkérez*, m. *Flistradur* ou *flistrérez*, m.

Jale, s. f. Grande jatte ou baquet. *Pézel vrâz*, f. *Hanaf vrâz*, f.

Jalon, s. m. Perche qu'on plante en terre pour prendre des alignements. *Gwalen a lékéeur enn douar évid éeuna* ou *reñka eunn drâ*.

Jalonner, v. a. Planter des jalons de distance en distance. *Lakaat gwaliñer enn douar a-héd-é-héd*.

Jalouser, v. a. Avoir de la jalousie contre quelqu'un. *Kaout érez* ou *gwarizi a-éneb eur ré*. *Béza érézuz* ou *gwariziuz oud eur ré*.

Jalousie, s. f. Peine, chagrin que causent la prospérité, l'avantage, les richesses, les succès d'autrui et particulièrement le bonheur d'un rival en amour. *Erez*, f. *Gwarizi*, f. *Oaz*, m. *Balek*, m. *Heûk*, m. *Gourvenn*, m. *Maritel*, m. Il est enclin à la jalousie, *d'ann érez*, *d'ar warizi*, *d'ann oaz eo douget*.

Jalousie. Treillis de bois ou de fer au travers duquel on voit sans être vu. *Kael goat pé houarn a dreûz péhini é helleur gwéloud héb béza gwélet* ou simplement *kael*, f. Je ne l'ai vue qu'à travers la jalousie, *a dreûz ar gael n'em eûz hé gwélet kén*.

Jaloux, adj. Qui a de la jalousie. *Oazuz*. *Maritelluz*. *Baizik*. Il est très-jaloux de sa femme, *oazuz brâz* ou *baizik brâz eo eûz hé c'hrék*.

Jaloux. Envieux, désireux. *Érézuz*. *Gwariziuz*. *Gourvennuz*. Ce sont des gens jaloux, *tûd érézuz*, *tûd gwariziuz iñt*.

Etre jaloux ou envieux du bonheur des autres. *Erézi*. Part. *et*. *Gourvenna*. Part. *et*.

Jamais, adv. de temps. En aucun temps, (Par rapport au présent), *népréd*. *Nép-trô*. *Morsé*. *Kammed* (Trég.) Il ne rit jamais, *népréd na c'hoarz*. Je ne le frappe jamais, *morsé na skôann gañt-hañ*.

Jamais (par rapport au passé). *Biskoaz*. Je n'ai jamais été dans cette maison, *biskoaz n'ounn béd enn tî-zé*.

Jamais (par rapport au futur). *Bikenn* ou *birvikenn*. Je ne le verrai jamais, *bikenn n'her gwélinn*.

A jamais, pour jamais. *Da vikenn*. *Da virvikenn*. *Evid atô*. Il prit congé de nous à jamais, *hor c'himiada a réaz da vikenn* ou *da virvikenn* ou *évid atô*. H. V.

Jambage, s. m. Montant, pièce de bois ou de fer qui est posée de haut en bas en certains ouvrages. *Post*, m. Pl. *ou*. Ce jambage est trop court, *ré verr eo ar post-mañ*.

Jambe, s. f. Partie du corps de l'animal qui est depuis le genou jusqu'au pied. *Gâr* ou *garr*, f. Pl. duel *diou c'har* ou *diou c'harr*, et, par syncope, *diouar*. Autre plur. irrégulier, mais fort usité, *divesker*. On lui a coupé la jambe, *trouc'hed eo hé c'hâr d'ezhañ*. Elle a les jambes enflées, *koenved eo hé divesker*.

Le grand os de la jambe ou le tibia. *Gwerzid vrâz ar c'hâr*, f.

Le petit os de la jambe. *Gwerzid vihan ar c'hâr*, f.

Le devant de la jambe. *Kribel-gâr* ou *kribel ar c'hâr*, f. *Kein-gâr* ou *kein ar c'hâr*, m.

Le gras de la jambe ou le mollet. *Kôf-gâr* ou *kôv ar c'hâr*, m.

Qui a de grandes jambes. *Skarinek*. *Louanek*. *Gaoloc'h*.

Qui a les jambes écartées, trop ouvertes et tournées en dehors. *Garbet*.

Jambe de-çà, jambe de-là, à califourchon. *A-c'haolad*. Elle était à cheval jambe de-çà, jambe de-là, *a-c'haolad édo war varc'h*.

Jambé, adj. Qui a la jambe forte et bien faite. *En deûz eur c'hâr gré ha gréat mâd*. *Garret* ou *garret mâd*.

Jambette, s. f. Petit couteau de poche dont la lame se replie dans le manche. *Kouñtel-lik-blég*, f.

Jambon, s. m. La cuisse ou l'épaule d'un cochon ou d'un sanglier, qui a été salée. *Morzed pé skoaz sall eur pémôc'h.—Morzed-houc'h*, f. En Galles, *morzoued houc'h*. H.V.

Jante, s. f. Pièce de bois courbée qui fait une partie du cercle de la roue. *Kammed*, f. Pl. *ou*. Vous mettrez deux jantes neuves à cette roue, *diou gammed névez a lékéod d'ar ròd-mañ*.

Janvier, s. m. Le premier mois de l'année. *Genver* ou *Genveur*, m. Le mois de Janvier a été très-froid cette année, *gwall ién eo bét miz Genver hévléné*.

Jappement, s. m. Action de japper, d'aboyer. Il ne se dit que des petits chiens. *Harz* ou *harzérez*, m. *Chilpérez*, m. *Chilpaden*, f.

Japper, v. n. Aboyer. Il se dit plus ordinairement du cri des petits chiens. *Harza*, et, par abus, *harzal*. Part. *et*. En Vannes, *har-c'hein*. *Chilpa*, et, par abus, *chilpat*. Part. *et*. *Chiñka*. Part. *et*. Il ne fait que japper, *chilpa né ra kén, chilpa a ra bépréd*.

Jappeur, s. m. Celui qui jappe, qui aboie sans cesse. Il ne se dit ordinairement qu'en parlant des petits chiens. *Harzer*, m. Pl. *ien*. *Chilper*, m. Pl. *ien*. *Chiñker*, m. Pl. *ien*.

Jaquette, s. f. Sorte d'habillement d'enfant, de paysan, qui vient jusqu'au genou et quelquefois plus bas. *Rokéden*, f. Pl. *rokédennou*. *Jakéden*, f. Pl. *jakédennou*.

Jardin, s. m. Lieu découvert ordinairement fermé de murailles, de haies, dans lequel on cultive des fruits, des légumes, des fleurs. *Liorz*, f. Pl. *ou*. *Garz*, f. Pl. *garzou* ou *garsou*. * *Jardin*, f. Pl. *ou*. Avez-vous beaucoup de fleurs dans votre jardin? *ha kalz a vleùñ* ou *a vokédou hoc'h eùz-hu enn hô liorz, en hô chardin?*

Jardinage, s. m. Art de cultiver les jardins, travail que l'on fait aux jardins. * *Jardinérez*, m. En Vannes, *jardrinéréac'h*. En Galles, *garzouriaez*. H. V.

Jardiner, v. n. Travailler au jardin. Il est familier. *Laboura el liorz, er jardin*. * *Jardina*. Part. *et*. Il aime à jardiner, *jardina a går*.

Jardinet, s. m. Petit jardin. *Liorz vihan*, f. *Jardin vihan*, f. *Liorzik*, f. * *Jardinik*, m.

Jardinier, s. m. Celui dont le métier est de travailler au jardin. Celui qui entend bien l'ordonnance, la culture, l'embellissement des jardins. *Liorzer*; m. Pl. *ien*. **Jardinour*, m. Pl. *ien*. Dites au jardinier d'aller cueillir des fraises, *livirid d'al liorzer, d'ar jardinour moñd da gutula* ou *da zastumi sivi*.

Jargon, s. m. Langage corrompu. *Iéz tréfoet*, m. Ce n'est qu'un jargon, *eur iéz tréfoet n'eo kén*.

Jargonner, v. n. Parler un langage barbare, corrompu, non intelligible. *Komza eur iéz tréfoet*.

Jarnac, s. m. Espèce de petit poignard. *Goustil bihan*, m. *Goustilik*, m.

Coup ou tour de jarnac, trahison, perfidie, embûche. *Feùk* ou *taol-feùk*, m. *Fallagriez*, f. *Touellérez*, m. *Trubardérez*, m.

Jarre, s. f. Grand vaisseau de terre. *Pòd pri bràz*, m.

Jarret, s. m. La partie du corps humain qui est derrière le genou et qui lui est opposée. L'endroit où se plie la jambe de derrière des animaux à quatre pieds. *Arzel*, m. Pl. *arzellou*. Pl. duel *daou-arzel*. *Jaritel*, f. Pl. *jaritellou*. Pl. duel *diou-jaritel*. Il ne peut pas plier les jarrets, *na hell két pléga hé arzellou* ou *hé zaou-arzel*. Vous mettrez un jarret de veau dans la soupe, *eur jaritel leùé a lékéod er zouben*.

Jarretière, s. f. Courroie, ruban, etc., dont on lie ses bas. *Eré loer*, m. Pl. *éréou loer* ou *éréou lerou*. J'ai trouvé une jarretière, *eunn éré loer em eùz kavet*.

Jars, s. m. Le mâle d'une oie. *Garz*, m. Pl. *garzed* ou *girzi* ou *girsi*.

Jas, s. m. En terme de marine, pièce de bois placée en travers au haut d'une ancre, pour la soutenir dans l'eau, afin qu'elle puisse mordre au fond. *Péz koad a lékéeur a-dreùz é penn eunn héòr*.

Jaser, v. n. Causer, babiller. *Fistila*. Part. *et*. *Labenna*. Part. *et*. Elle aime à jaser, *fistila* ou *labenna a går*.

Jaser. Dire ou révéler quelque chose qu'on devait tenir secret. *Lavarout ha diskulia eunn drà a dléed da dével*.

Jaserie, s. f. Babil, caquet. *Fistilérez*, m. *Labennérez*, m.

Jaseur, s. m. Babillard, causeur. *Fistiler*, m. Pl. *ien*. *Labenner*, m. Pl. *ien*.

Jasmin, s. m. Arbuste sarmenteux à fleurs odoriférantes. *Jesmi*, m. La fleur ou un bouquet. *Jesmden*, f. H. V.

Jaspe, s. m. Pierre dure et opaque de la nature de l'agate. *Méan-ialp*, m. H. V.

Jatte, s. f. Vase de bois, de faïence, etc., rond et sans rebords. *Pézel*, f. Pl. *iou*. Quelques-uns écrivent et prononcent *bézel* et *béel* ou *bél*. En Vannes, *pédel* ou *bédel*. *Hanaf* ou *anaf*, f. Pl. *iou*. Vous l'apporterez dans la jatte, *er bézel, enn hanaf hen digasot*.

Jattée, s. f. Plein une jatte, la contenance d'une jatte. *Pézéliad*, f. Pl. *ou*. En Vannes, *pédéliad*. *Hanafad* ou *anafad*, f. Pl. *ou*. Vous m'en donnerez une jattée, *eur bézéliad a ròod d'in*.

Jauge, s. f. La juste mesure que doit avoir un vaisseau fait pour contenir quelque liqueur ou quelques grains. *Dounder ha lédander eur pòd*, etc. *Meñt*, f. *Kemm*, m.

Jauger, v. a. Mesurer un vaisseau avec la jauge, voir s'il est de la mesure dont il doit être. *Kemma*. Part. *et*. *Meñta*. Part. *et*.

Jaugeur, s. m. Celui qui jauge, officier dont l'emploi est de jauger. *Kemmer*, m. Pl. *ien*. *Meñter*, m. Pl. *ien*.

Jaunâtre, adj. Qui tire sur le jaune. *Mélénard*. *Peùz-vélen*. *Dam* ou *dem-vélen*.

Jaune, adj. Qui est de couleur d'or, de citron

tron, de safran. *Mélen.* Il est jaune comme de la cire, *mélen koar eo.*

Teindre ou peindre en jaune. *Liva é mélen. Méléna.* Part. *et.*

Etat, qualité de ce qui est jaune. *Mélender*, m.

Jaune, s. m. La couleur jaune. *Liou mélen*, m. *Mélen*, m. Je n'aime pas le jaune, la couleur jaune, *na garann kéd ar mélen, al liou mélen.*

Jaune d'œuf. *Mélen-vi*, m. Vous mettrez deux jaunes d'œufs dans la soupe, *daou vélen-vi a lékéod er zouben.*

Jaunir, v. a. Rendre jaune, teindre en jaune. *Méléna.* Part. *et.*

Jaunir, v. n. Devenir jaune. *Mélénaat.* Part. *méléneet.*

Jaunissant, adj. Qui jaunit. *A véléna. Mélénuz* ou *mélénauz.*

Jaunisse, s. f. Maladie causée par la bile répandue dans le sang. *Tersien-vélen*, f. *Mélénadur*, m.

Javart, s. m. Tumeur dure et douloureuse qui vient au bas de la jambe du cheval. *Gór kaled a zeù out treid ar c'hézek.*

Javeler, v. a. Mettre les blés en javelles et les laisser couchés sur les sillons, afin que le grain sèche et jaunisse. *Ober drammou. Léda drammou.*

Javeleur, s. m. Celui qui javelle. *Néb a ra drammou. Néb a léd drammou.—Drammour*, m. Pl. *ien.* H. V.

Javeline, s. f. Dard long et menu qui se lance. *Gavlin*, m.

Javelle, s. f. Plusieurs poignées de blé coupé qui demeurent couchées sur le sillon jusqu'à ce qu'on en fasse des gerbes. *Dramm*, m. Pl. *ou.* Vous ne mettez pas assez de javelle dans vos gerbes, *na likit két awalc'h a zrammou enn hô malanou.*

Lever les javelles pour en faire des gerbes. *Eñdramma*, et, par abus, *eñdramm.* Part. *et.* Allez lever les javelles, *id da eñdramma.*

Javelle Faisceau de sarment. *Fagoden gwini*, f. *Horden gwini*, f. *Bôd gwini*, m. Mettez une javelle au feu, *likid eur fagoden gwini enn tân.*

Javelot, s. m. Espèce de dard. *Gavlod*, m. Pl. *ou. Spék*, m. Pl. *ou. Dared*, m. Pl. *ou.* Il sait lancer le javelot, *teûrel ar spék a oar.*

Je, pron. pers. qui ne s'exprime guère en celto-breton que lorsque le verbe est employé à l'impersonnel. *Mé.* Je vais lui parler, *mé a ia da gomza out-hañ.* Je lui ai fait peur, *mé am eûz gréad aoun d'ézhañ.* Que ferai-je? *pé-trâ a rinn-mé?* Je ne crois pas cela, *né grédann kéd ann drâ-zé.* Je ne sais quoi, *né ounn pétrâ.*

Jérémiade, s. f. Plainte fréquente et importune. Il est familier. *Klemm paot* ou *stañk ha rec'huz*, f.

Jésuite, s. m. Religieux de la compagnie de Jésus. *Jézuist*, m. Pl. *jézuisted. Tâd-a-feiz*, m. Pl. *tadou-a-feiz. Manac'h a géfrédigez Jézuz.* Pl. *ménec'h.* En Vannes, *juistr*, m. Pl. *ed.* H. V.

Jet, s. m. Mouvement de quelque corps poussé avec violence. Action de jeter. Chose jetée. *Taol*, m. Hors de Léon, *tôl. Bann*, m. A deux jets de pierre de la ville, *wâr héd daou daol méan diouc'h kéar.* Il est venu en un seul jet, *enn eur bann eo deûet.*

Jet. Bourgeons, scions que poussent les arbres, les vignes. *Taol*, m. *Kresk*, m. *Lamm*, m. *Lamm-gresk*, m. Le jet de cet arbre est fort, *kré eo kresk* ou *lamm ar wézen-zé.*

Jet d'une fontaine, d'une seringue, d'un fusil, etc. *Taol*, m. *Striñk*, m. Le jet de cette fontaine est élevé, *huel eo taol* ou *striñk ar feuñteun-zé.*

Jet. Nouvel essaim d'abeilles qui sort de la ruche. *Héd*, m. *Taol*, m. *Bâr*, m. J'ai eu deux jets d'abeilles, *daou héd gwénan em eûz bét.*

Jet. Rayon de lumière qui paraît subitement. *Bann*, m. *Gwazen*, f. J'ai aperçu un jet de lumière, *eur bann goulou, eur wazen c'houlou em eûz merzet.*

Jet d'eau, l'eau qui jaillit hors d'un tuyau. *Striñkad-dour*, m.—*Ploumen*, f. Pl. *nou.* H. V.

Jetée, s. f. Amas de pierres, de sable, de cailloux et d'autres matériaux liés fortement et ordinairement soutenus de pilotis, pour servir à rompre l'impétuosité des vagues. *Strollad mein, tréaz ha traou all, frammet stard, évit terri herr ar c'hommou. Saô-mein*, m. Pl. *saôiou* ou *saviou-mein. Bann*, m. Pl. *ou.*

Jeter, v. a. Lancer avec la main ou avec quelque autre chose. *Taoli*, et, par abus, *teûrel.* Part. *et.* Hors de Léon, *tôli. Stlapa.* Part. *et. Striñka.* Part. *et.* Jetez-le dans l'eau, *taolit-héñ enn dour.* Il l'a jeté à terre, *stlaped eo d'ann douar gañt-hañ.* Il l'a jeté loin de lui, *hé striñked en deûz pell diout-hañ.*

Jeter avec violence, jeter haut ou loin. *Banna.* Part. *et. Gwiñta.* Part. *et.* Il l'a jeté contre le mur, *banned eo bét gañt-hañ oud ar vôger.*

Jeter à terre ou par terre. *Taoli* ou *stlapa* ou *diskara d'ann douar. Pila*, et, par abus, *pilat.* Part. *et.* Il n'a pas pu le jeter à terre, *n'en deûz két gelled hé stlapa d'ann douar* ou *hé bila.*

Jeter, v. n. Pousser, produire des bourgeons, des scions. *Sével* pour *savi*, non usité. Part. *savet. Diwana* ou *dioana.* Part. *et. Hégina.* Part. *et. Didinva.* Part. *et.* Ces arbres n'ont pas beaucoup jeté cette année, *né két savet brâz* ou *didinvet brâz ar gwéz-zé hévléné.*

Jeter. Mettre. *Taoli.* Part. *et. Lakaat.* Part. *lékéet.* Ce mot jette de l'obscurité dans son discours, *ar gér-zé a daol* ou *a laka tévalien enn hé lavar.*

Jeter l'ancre, en terme de marine, s'arrêter, prendre terre. *Taoli* ou *teûrel ann héôr. Héôri* ou *héôria.* Part. *héôret* ou *héôriet.* Nous pouvons jeter l'ancre ici, *héôri* ou *héôria a hellomb amañ.*

Jeter le dévolu sur quelque chose, y prétendre. *Béza war c'héd eûz a eunn drâ. Kaoud dézô da eunn drâ.*

Jeter de la poudre aux yeux, éblouir, surprendre par de faux brillants. *Mézévelli* ou *mézévenni*. Part. *et*. *Sébéza*. Part. *et*. *Saouzani*. Part. *et*. *Touella*. Part. *et*. Il nous a jeté de la poudre aux yeux, *sébézet* ou *saouzaned omb bét gañt-hañ*.

Jeter les yeux sur... regarder. *Sellout*. Part. *et*. Jetez les yeux sur moi, *sellid ouz-in*.

Se jeter, v. réfl. Se lancer, se précipiter. *En em deûrel*. *En em stlapa*. *En em striñka*. Ils se jetèrent sur nous, *en em deûrel, en em stlapa a réjoñd war-n-omp*.

Se jeter dans un parti, en épouser les intérêts. *Sével gañd eur ré*. *En em ziskléria gañd eur ré*. Il se jeta dans notre parti, *sével a réaz* ou *en em ziskléria a réaz enn tû gan-é-omp*.

Jeton, s. m. Pièce de métal, d'ivoire, etc., plate, dont on se servait autrefois pour calculer et dont on se sert au jeu pour marquer et payer. *Jédouer*, m. Pl. *ou*. (De *jed*, calcul.) H.V.

Jeu, s. m. Divertissement, récréation. *C'hoari*, f. Pl. *c'hoariou*. *Ebat*, m. Pl. *ou*. *Dudi*, m. Pl. *dudiou*. Ce n'est pas un joli jeu, *né két eur c'hoari gaer*. Il connaît plusieurs jeux, *kalz c'hoariou a anavez* ou *a oar*.

Jeu avec grand bruit et clameur. *Cholori* ou *jolori*, m. Entendez-vous le jeu, le grand bruit qu'il y a dans cette maison? *ha klevoud a rit-hu ar cholori a zô enn tî-zé?*

Jeux publics, spectacle pour divertir le peuple. *Arvest*, m. Pl. *ou*. Allez-vous aux jeux publics? *ha d'ann arvest éz it-hu?*

Jeudi, s. m. L'un des jours de la semaine. *Iaou*. *Diziou* ou *diziaou*, et, par abus, *diriou*. Il viendra le jeudi, *d'ar iaou é teûi*. Nous irons jeudi vous voir, *diziou éz aimp d'hô kwélout*.

Le jeudi, jour de l'Ascension. *Ar iaou Bask*.

Le jeudi gras. *Iaou al lard*. *Iaou éned*.

Le jeudi saint. *Iaou gamblid* ou *iaou amblid*.

Jeun. Ce terme n'a d'usage que dans cette façon de parler adverbiale, *à jeun*, qui signifie sans avoir mangé de la journée. *War iûn*. *Diwar iûn*. Il n'est pas à jeun, *n'éma kéd war iûn* ou *diwar iûn*.

Jeune, adj. Qui n'est guère avancé en âge. Qui a encore quelque chose de la vigueur et de l'agrément de la jeunesse. *Iaouañk*. Il est encore trop jeune, *ré iaouañk eo c'hoaz*.—Un jeune garçon, *eur c'hrenn-baotr*. H. V.

Jeune homme, homme qui n'est pas âgé ou qui n'a pas été marié. *Dén iaouañk*, m. Pl. *tûd-iaouañk*. *Paotr-iaouañk*, m. Pl. *paotred-iaouañk*. C'est un jeune homme, *eunn dén-iaouañk* ou *eur paotr-iaouañk eo*.

Jeune fille, fille qui n'est pas âgée ou qui n'a pas été mariée. *Plac'h-iaouañk*, f. Pl. *plac'hed-iaouañk*. Il y avait là beaucoup de jeunes filles, *kalz a blac'hed-iaouañk a ioa énô*.

Dès son jeune âge. *A vihanik*.

Jeûne, s. m. Abstinence d'aliments, volontaire ou forcée. *Iûn*, m. Pl. *iou*. Il a rompu son jeûne, *torred eo hé iûn gañt-hañ*. Il y a plusieurs jeûnes dans ce mois, *kalz iuniou a zô er miz-mañ*.

Le jeûne des quatre-temps. *Ann daouzék-deisiou*.

Jeûner, v. n. Observer les jeûnes ordonnés par l'Église. *Miroud ar iuniou*. *Iuni*, et, par abus, *iûn*. Part. *iunet*. Ils jeûnent tout le carême, *a-héd ar c'horaiz é iunoñt*.

Jeunesse, s. f. Cette partie de la vie de l'homme qui est entre l'enfance et l'âge viril. *Iaouañkiz* ou *iaouañktet*, m. La jeunesse passe vite, *buhan é trémen ar iaouañkiz*.

Jeunesse. Ceux qui sont dans l'âge de la jeunesse. *Ann dûd-iaouañk*. La jeunesse chantait, *ann dûd-iaouañk a gané*. Il y aura beaucoup de jeunesse, *kalz a dûd-iaouañk a vézô*.

Jeunet, adj. Qui est extrêmement jeune. Il est familier. *Iaouañkik*. Il est encore jeunet, *iaouañkik eo c'hoaz*.

Jeûneur, s. m. Celui qui jeûne beaucoup et souvent. *Iuner*, m. Pl. *ien*.

Joaillier, s. m. Ouvrier qui travaille en joyaux, en bijoux ou qui les vend. *Néb a ra pé a werz bizéier*, *kiñklérézou*, *piñférézou*.

Jocrisse, adj. et s. m. Benêt, sot, niais, qui se laisse mener et qui s'occupe à des riens. *Louad*. Pl. *ed*. *Leûé*. Pl. *leûéed*. *Génaouek*. Pl. *génaouéged* ou *génaouéien*. *Abaf*. Pl. *ed*.

Joie, s. f. Passion, mouvement vif et agréable de l'âme, causé par le plaisir, la possession d'un bien ou effectif ou imaginaire. Satisfaction, allégresse, contentement. *Lévénez*, f. *Laouénidigez*, f.—En Galles, *laouénez*. H. V. —*Dâ*, m. *Joa*, f. *Joausded*, m. *Maôder*, m. *Dudi*, m. *Plijadur*, m. Vous le comblerez de joie, *karga a réod hé galoun a lévénez*. La joie était grande, *brâz oa ar joa*, *ar joausded*.

Grande joie. *Lîd*, m. Il tressaillait de joie, *trida* ou *drida a réa gañd al lîd*.

Feu de joie, feu qu'on fait dans les réjouissances publiques. *Tañtad*, m. Pl. *ou*. *Tañtez*, f. Pl. *tañtésiou*. Il y a eu un feu de joie, *eunn tañtad* ou *eunn tañtez a zô bét*.

Fille de joie, fille publique, prostituée. *Plac'h-fall*, f. Pl. *plac'hed-fall*. *Gast*, f. Pl. *gisti*. *Strôden*, f. Pl. *strôdenned*.

Joignant, adj. et prép. Qui joint, qui est contigu. Tout proche, sans qu'il y ait rien entre deux. *A-stôk*. *Stâg*. *A-zalc'h*. *Harz* ou *é-harz* ou *war-harz*. *Tôst-é-tôst*. *E kichen*. *E-tâl*. Vous le trouverez dans le champ joignant la prairie, *er park war-harz ar foennek her c'hafot*.

Joindre, v. a. Approcher deux choses l'une contre l'autre, en sorte qu'elles se touchent. Unir, allier. *Staga kévret*. *Framma*. Part. *et*. *Strolla*. Part. *et*. *Grounna*. Part. *et*. *Unani* ou *unvani*. Part. *et*. Vous les joindrez, *hô staga a réot kévret*, *hô strolla*, *hô unani a réot*.

Joindre plusieurs choses ensemble. *Strôba*. Part. *et*. Il faudra joindre les clés ensemble, *réd é vézô strôba ann alc'houésiou*.

Joindre. Atteindre, attraper. *Tizout*. Part. *et*. *Diréza* ou *déréza*. Part. *et*. Jamais je ne pourrai le joindre, l'atteindre, *bikenn na hellinn hé dizout*, *hé ziréza*.

Joindre, v. n. S'unir, fermer hermétiquement. *Serra klôz*. *Klôza*. Part. *et*. Cette porte

ne joint pas bien, *ann ór-zé na zerr két klôz, na glôz két mâd.*

Se joindre, v. réfl. S'unir à... *En em framma. En em strolla. En em unani.* Ils ne pourront pas se joindre, s'unir, *na helliñt kéd en em framma, en em unani.*

Se joindre, se rencontrer, s'atteindre, se trouver. *En em dizout. En em gavout.* Ils ne pourront jamais se joindre, *bikenn na helliñd en em dizout, en em gavout.*

Joint, s. m. Ce qui joint. Point de contact. *Framm*, m. *Stroll*, m. Le joint est ici, *amañ éma ar framm.*

Joint. Articulation, l'endroit où deux os se joignent. *Mell*, m. Pl. *ou.* Il a mal aux joints des doigts, *poan en deûz é mellou hé viziad.*

Jointure, s. f. Ce qui joint. Assemblage. *Framm* ou *frammadur*, m. *Stroll* ou *strolladur*, m.

Jointure. Articulation. *Mell*, m. Pl. *ou.*

Plein de jointures. *Leûn a vellou. Mellek.*

Joli, adj. Gentil, agréable, qui plaît à l'œil. *Koañt. Braô* ou *brâv. Ken. Kaer. Ioliz.* (De *ioul*, souhait, à la lettre, *à souhait.* H. V.) C'était une jolie femme, *eur vaouez goañt oa.* Voilà un joli arbre, *chétu eur wézen goañt, eur wézen gaer.*

Joliet, adj. C'est un diminutif de joli. Il n'a guère d'usage qu'au féminin et dans le discours familier. *Koañtik. Bravik. Kaérik.* Sa fille est joliette, *koañtig eo hé verc'h.*

Joliment, adv. D'une manière jolie. *Enn eunn doaré goañt. Koañtik.*

Joliveté, s. f. Il n'a guère d'usage qu'au pluriel et il se dit des babioles et de certains petits ouvrages qui ne sont pas de grand service. Il est vieux. *Mibiliez*, f. *Distervez*, f. *C'hoariel*, f. *Bugaléach*, f. Ce ne sont que des jolivetés, *mibiliézou, c'hoariellou n'iñt kén.*

Jonc, s. m. Plante aquatique. *Broenn*, m. Un seul jonc ou une seule branche de jonc. *Broennen*, f. Pl. *broennou* ou *broennennou* ou simplement *broenn.* En Vannes, *brenn* et *brennen.* Il était dans un panier de jonc, *enn eur baner vroenn édo.* Il y a beaucoup de jonc dans son pré, *kalz a vroenn a zô enn hé brâd, enn hé foennek.*

Plein ou couvert de jonc. *Broennek.*

Arracher ou détruire les joncs d'une terre. *Divroenna.* Part. *et.*

Jonc marin. *Broenn-vôr*, m.

Jonchée, s. f. Toutes sortes d'herbes, de fleurs et de branchages dont on jonche les rues. *Louzou, bleûñ ha skourrou gwéz a skiñeur war ar ruou.*

Jonchée. Petit fromage fait dans une espèce de panier ou de clayon de jonc. *Léaz kaouled a lékéeur da zizéc'ha war eur gloued broenn.*

Joncher, v. a. Parsemer de jonc, de fleurs, de branchages verts. *Gôlei a vroenn, a vleûñ, a skourrou gwéz.*

Joncher. Couvrir, répandre en grande quantité. *Gôlei.* Part. *gôlôet.* Les chemins étaient jonchés de morts, *gôlôet* ou *leûn oa ann heñchou a gorfou marô.*

Jonction, s. f. Action de joindre. Assemblage, union. *Framm* ou *frammadur*, m. *Stroll* ou *strolladur*, m.

Jongler, v. n. Amuser par des tours de passe-passe. *Farvella.* Part. *et. Furlukina.* Part. *et.* Il passe son temps à jongler, *ô farvella, ô furlukina é trémen hé amzer.*

Jonglerie, s. f. Charlatanerie, tours de passe-passe. *Farvellérez*, m. *Furlukinérez*, m.

Jongleur, s. m. Charlatan, joueur de tours de passe-passe. *Farvel*, m. Pl. *farvelled. Furlukin*, m. Pl. *ed.*

Jouailler, v. n. Jouer à petit jeu et seulement pour s'amuser. Il est familier. *C'hoariella.* Part. *et.* Il ne fait que jouailler, *c'hoariella né ra kén.*

Joubarbe, s. f. Plante grasse qui croît sur les toits et sur les murailles. *Hégléô*, m.

Espèce de petite joubarbe toute composée de petits grains. *Briñen-lôgôd*, m. *Grilik-véan*, f.

Joue, s. f. La partie latérale du visage de l'homme qui est au-dessous des tempes et des yeux et qui s'étend jusqu'au menton. *Bôc'h*, f. Pl. duel *divôc'h. Jôt* ou *jôd*, f. Pl. duel *diou* ou *div jôt. Bougen*, f. Pl. duel *divougen. Gén*, f. Pl. duel *diou gén.*—En Galles, *bôc'h. Kern.* H. V.—Elle n'a pas les joues rouges, *né két rûz hé divôc'h.* Il a la joue enflée, *koenved eo hé vougen* ou *hé jôt.*

Celui qui a de grosses joues. *Bôc'hek. Jôtek. Javédek. Bougennek.*

Jouée, s. f. Épaisseur du mur dans l'ouverture d'une fenêtre. *Téôder eur vôger é toull eur prénest.*

Jouer, v. n. Se récréer, se divertir, s'ébattre, folâtrer. *C'hoari*, par abus pour *c'hoaria*; non usité. Part. *c'hoariet.* — En Galles, *c'hoarei.* H. V.—*Ebata.* Part. *et. Farlota.* Part. *et.* Il aime bien à jouer, *kalz é kâr c'hoari* ou *ébata.*

Jouer, v. a. Tromper, amuser. *Touella.* Part. *et.* Ils m'ont joué, *va zouelled hô deûz.*

Jouer. Railler, rendre ridicule. *Ober goap. Goapaat.* Part. *goapéet.* Ne le jouez pas, *na rit kéd a c'hoab anézhañ, na c'hoapait kéd anézhañ.*

Se jouer, v. réfl. S'amuser, se récréer avec... *C'hoari.* Part. *c'hoariet. Ebata.* Part. *et. Farlota.* Part. *et. Braga.* Part. *et.* Ne vous jouez pas avec ces choses-là, *na c'hoariit két, na vragit két gañd ann traou-zé.*

Se jouer, se moquer, tourner en dérision. *Ober goap. Goapaat.* Part. *goapéet.* Il s'est joué de nous, *goab en deûz gréad ac'hanomp.*

Jouet, s. m. Petite bagatelle que l'on donne aux enfants pour les amuser. Homme dont on se moque. *C'hoariel*, f. Pl. *c'hoariellou.* — *Braôik*, m. Pl. *braôigou.* H. V.— Il ne manque pas de jouets, *c'hoariellou awalc'h en deûz.* Il est le jouet des autres, *c'hoariel ar ré all eo.*

Joueur, s. m. Celui qui joue. Celui qui a la passion du jeu, qui fait métier de jouer. *C'hoarier*, m. Pl. *ien.* C'est un grand joueur, *eur c'hoarier brâz eo.*

Joufflu, adj. et s. m. Qui a de grosses joues. *Bôc'hek.* Pour le plur. du subst., *bô-*

c'héien. Jótek. Pour le plur. du subst., jótéien. Javédek. Pour le pl. du subst., javédéien. Bougennek. Pour le pl. du subst., bougennéien.

JOUG, s. m. Pièce de bois appliquée sur la tête de deux bœufs et avec laquelle ils sont attelés, pour tirer ou pour labourer. *Géó*, f. Pl. *géviou*. *Iéó*, f. Pl. *iéviou*. En Vannes, *iaó* ou *iéeu*.—En Galles, *iaou*. H. V.— Il subit le joug, *soubla a ra d'ar iéó, pléga a ra dindân ann aotrouniez*. Ils ont secoué le joug, *torred eo ar iéó gañt-hó, en em denned hó deûz a zindân ann aotrouniez.*

JOUG. Servitude, sujétion. *Dalc'hidigez*, f. *Gwazoniez*, f. *Aotrouniez*, f. *Sklavérez*, m. *Kabestr*, m.

Mettre le joug, soumettre au joug. *Gévia*. Part. *géviet*. Allez mettre le joug aux bœufs, *id da c'hévia ann éjenned.*

JOUJOU, s. m. Jouet d'enfant. Il est familier. *C'hoariel*, f. Pl. *c'hoariellou*. Il a beaucoup de joujoux, *kalz c'hoariellou en deûz.*

JOUIR, v. n. Avoir l'usage, la possession actuelle de quelque chose. *Kerza*. Part. *et*. *Piaoua*. Part. *piaouet*. *Perc'henna* ou *perc'heñta*. Part. *et*.—*Kaout*. Part. *bet*. H. V.—Il n'y a pas longtemps qu'il en jouit, *n'eûz két pell é kerz kémeñt-sé.*

Jouir d'une femme, avoir commerce avec elle. *Kaoud heñtadurez* ou *darempred gañd eur vaouez*. *Heñti* ou *darenprédi eur vaouez.*

JOUISSANCE, s. f. Usage et possession de quelque chose. Celui qui jouit de son bien. *dén-a-drâ*, m. *Kerz*, f. *Perc'henniez* ou *perc'heñtiez*, f. Je n'en ai que la jouissance, *ar gerz anézhañ n'em eûz kén.*

JOUISSANT, adj. Qui jouit. *A gerz*. *A biaou.*

JOUR, s. m. Clarté, lumière que le soleil répand lorsqu'il est sur l'horizon ou qu'il en est proche. Espace de vingt-quatre heures, par lequel on divise les mois et les années. *Deiz* ou *déz*, m. Pl. *deisiou* ou *désiou*. Hors de Léon, *dé*. *Dévez* ou *dervez*, m. Pl. *dévésiou* ou *dervésiou*. En Vannes, *déouec'h*.—En Galles, *deiz*. H. V.—Il fait jour, *deiz eo*. Tout le long du jour, *héd ann deiz*. Dans huit jours, *a-benn eiz déz*. Pourrez-vous le faire en un jour? *ha c'houi a helló hé óber enn eunn dervez?*

Chaque jour, tous les jours. *Bemdez* ou *bemdiz.*

Ce jour, aujourd'hui. *Hirió*. *Féteiz*. —*Hiziou* (Vann.) En Galles, *héziou*. H. V.

L'autre jour. *Enn-deiz-all.*

En plein jour. *É-kreiz ann deiz*. *War greiz ann deiz.*

Jour et nuit. *Nóz-deiz.*

Au jour le jour. *Diouc'h ann deiz.*

Jour pour jour. *Déz évit déz.* H. V.

De jour en jour. *A-zeiz-é-deiz*.—En Galles, *ó zeiz é zeiz.* H. V.

De jour à autre. *A-zéz-da-zéz.*

De deux en dex jours. *Bép daou zeiz.*

Le jour précédent. *Ann deiz keñt*. *Ann derc'heñt.*

Le jour suivant. *Ann deiz warlerc'h*. *Añtrônóz.*

A tel jour qu'aujourd'hui. *Da géñver ann deiz hirió*. *Da géñver ann deiz-mañ.*

De nos jours. *Eûz hon amzer*. *Enn hon amzer.*

Les douze premiers jours de l'année. *Ar gour-désiou*, m. pl.

Les jours gras, le carnaval. *Deisiou éned*. *Môrlarjez*, m.

JOUR. Lumière. *Goulou*, m. En Tréguier, *gôlo*. En Vannes, *goleu*.—En Galles, *goleuni*. H. V. —Vous êtes dans mon jour, *ém'oc'h em goulou.*

Mettre au jour, divulguer, publier. *Lakaad é goulou*. *Diskléria*. Part. *diskleriet.*

Point du jour, aube du jour. *Goulou-deiz*, m. *Tarz-ann-deiz*, m. Il arrivera au point du jour, *da c'houlou-deiz é teûi.*

JOUR. Vie. *Buez* ou *buhez*, f. C'est dans cette bataille qu'il a perdu le jour, *er c'hann-zé eo en deûz kolled hé vuhez.*

JOURNAL, s. m. Une certaine mesure de terre qu'on peut travailler en un jour. *Dévez-arat*, m. Pl. *dévésiou-arat*. *Kéfer* ou *kéver*, m. Pl. *iou*. *Peñgen*, f. Pl. *peñgennou*. Il y a quatre journaux dans ce champ, *pevar dévez-arad a zó er park-mañ.*

Journal de terre froide. *Dévez-skidi* ou *dévez-skód*, m.

JOURNAL. Relation jour par jour de ce qui se passe ou s'est passé en quelque pays, en quelque affaire. *Skrid-pemdéziek*, m.—*Kéléier*, m. pl. H. V.

JOURNALIER, adj. Qui se fait chaque jour. *A réeur bemdez*. *Pemdéziek*. En Vannes, *pamdiek*. —En Galles, *beuneziol* et *bob deiz*. H. V. —C'est là son travail journalier, *hen-nez eo hé labour pemdéziek.*

JOURNALIER. Inégal, qui est sujet à changer. *Kemmuz*. *Kildró*. *Diboelluz*. *A ia hag a zeû*. C'est une beauté journalière, *eur géned kemmuz* ou *kildró eo, eur géned eo a ia hag a zeû.*

JOURNALIER, s. m. Homme travaillant à la journée. *Dévézour*, m. Pl. *ien*. *Dévésiad*, m. Pl. *dévésidi*. En Vannes, *déouéc'hour*. *Gôpraer*, m. Pl. *ien*. *Gounidek*, m. Pl. *gounidéien*. Ce n'est pas un domestique, c'est un journalier, *né kéd eur mével, eunn dévézour eo*. Nous aurons beaucoup de journaliers, *kalz dévésidi, kalz gôpraérien hor bézó*. C'est un bon journalier, *eur gounidek mâd eo.*

JOURNÉE, s. f. L'espace de temps compris entre le lever et le coucher du soleil, ou bien entre le lever et le coucher d'une personne. *Dévez* ou *dervez*, m. Pl. *dévésiou* ou *dervésiou*. En Vannes, *déouec'h*. J'ai fait une bonne journée, *eunn dervez mâd em eûz gréat*. Les journées sont bien courtes actuellement, *gwall verr eo ann dervésiou bréma.*

JOURNÉE. Le travail d'un ouvrier pendant un jour. *Dévez* ou *dervez-labour*, m. Il y a pour dix journées de travail, *dék dévez-labour zó.*

JOURNÉE. Le salaire du travail fait pendant un jour. *Dévez* ou *dervez-gôbr*, m. Vous me devez deux journées, *daou zévez-gôbr a dléid d'in.*

JOURNÉE. Le chemin qu'on fait dans l'espace d'une journée. *Dévez* ou *dervez-kerz* ou *kerzed*, m. *Dévez* ou *dervez-heñt*, m. Je demeure à trois journées d'ici, *war-héd tri dévez-kerz ac'hann é choumann.*

A la journée. *Diouc'h ann deiz.*

Dans la journée. *Féteiz. Hirió. — Hizió* (Vann.) H. V.

Homme qui travaille à la journée, journalier. *Gópraer*, m. Pl. *ien. Dévézour*, m. Pl. *ien. Dévésiad*, m. Pl. *dévésidi. Gounidek*, m. Pl. *gounidéien.*

Journellement, adv. Tous les jours. *Pép deiz. Pép dervez. Bemdez* ou *bemdiz.* — En Galles, *bob deiz.* H. V. — Je les vois journellement, *bemdez hó gwélann.*

Joute, s. f. Combat à cheval d'homme à homme avec des lances, soit à outrance, soit par divertissement. *Kann war varc'h étré daou zén*, m. *Stourm*, m. — *C'hoari-goaf*, f. *Stourmérez*, m. Pl. *ou.* H. V.

Joute. Combat sur l'eau. *Kann war zour*, m.

Jouter, v. n. Combattre avec des lances l'un contre l'autre, soit à outrance, soit par divertissement. *En em ganna war varc'h. Stourmi.* Part. *et.*

Jouteur, s. m. Celui qui joute. *Néb en em gann war varc'h. Stourmer*, m. Pl. *ien.*

Jouvenceau, s. m. Jeune homme qui est encore dans l'adolescence. On ne le dit qu'en plaisanterie. *Paotrik-iaouañk*, m. Pl. *paotrédigou-iaouañk.* — *Krenn-baotr*, m. Pl. *krenn-baotred.* V. V.

Jouvencelle, s. f. Jeune fille qui est encore dans l'adolescence. On ne le dit qu'en plaisanterie. *Plac'hik-iaouañk*, f. Pl. *plac'hedigou-iaouañk. Paotrez-iaouañk*, f. Pl. *paotrézed-iaouañk.*

Jovial, adj. Joyeux, gai. *Laouen. Joauz. Maó.* Il est bien jovial pour son âge, *laouen bráz eo évid hé oad.*

Joyau, s. m. Ornement précieux d'or, d'argent, de pierreries dont se parent ordinairement les femmes. Bijou. *Kiñklérez* ou *piñférez aour pé arc'hañt.*

Joyeusement, adv. Avec joie. *Gañt lévénez. Gañt laouénidigez. Gañt joa.* Il est venu joyeusement me le dire, *deúd eo gañt lévénez*, *gañt joa da lavarout kémeñt-sé d'in.*

Joyeux, adj. Qui a de la joie. Qui est rempli de joie. Qui donne de la joie. *Laouen. Joauz. Maó. Dréó. Drañt. Gaé. Gwiou.* Je les ai trouvés bien joyeux, *laouen bráz em eúz hó c'havet.* Ils sont toujours joyeux, *joauz* ou *maó iñt bépréd.*

Rendre ou devenir joyeux. *Laouénaat* Part. *laouénéet. Joausaat.* Part. *joauséet. Maóaat.* Part. *maóéet.*

Jubé, s. m. Espèce de tribune dans une église, qui est ordinairement entre la nef et le chœur. *Léac'h* ou *kador ann aviel.* Ils étaient au jubé, *é kador ann aviel édoñt.*

Faire venir quelqu'un à jubé, le soumettre, le faire venir à la raison par contrainte. *Rédia eur ré da bléga*, *da dréménoud dré ann heñt ma kareur.*

Venir à jubé, se soumettre, venir à la raison par contrainte, malgré soi. *Pléga.* Part. *et.* Je vous ferai venir à jubé, *hó lakaad a rinn da bléga.*

Jubilation, s. f. Réjouissance. Il ne se dit guère qu'en plaisantant. *Lévénez*, f. *Laouénidigez*, f. *Dudi*, m. Il y eut une grande jubilation, *bráz oé al lévénez*, *ann dudi.*

Jucher, v. n. Il ne se dit proprement que des poules et de quelques oiseaux qui se mettent sur une branche, sur une perche pour dormir. Il est aussi réfléchi en français. *Kluda*, et, par abus, *kluja.* Part. *et. Moñd d'ar c'hlúd* ou *war ar c'hlúd.*

Juchoir, s. m. L'endroit où juchent, où se reposent les poules et autres oiseaux pendant la nuit. *Klúd*, m. Pl. *kludou*, et, par abus, *klujou.* Allez prendre une poule au juchoir, *id da baka eur iar war ar c'hlúd.*

Judas, s. m. Homme faux, traître. *Ganaz*, m. Pl. *ed. Trubard*, m. Pl, *ed. Iúd*, m. Pl. *ed.*

Judelle, s. f. Oiseau aquatique, espèce de canard sauvage. *Duanen*, f. Pl. *duanenned. Louac'h*, f. Pl. *louic'hi. Jualen*, f. Pl. *jualed* ou *jualenned. Sudélen*, f. Pl. *sudéled* ou *sudélenned.*

Judicature, s. f. Etat, profession de juge. *Stád* ou *karg a varner*, f. *Barnadurez* ou *barnadurach*, f. Il a placé son fils dans la judicature, *er varnadurez eo lékéad hé váb gañt-hañ.*

Judiciaire, adj. Qui se fait en justice ou dans les formes de la justice. *A réeur er varn*, *er varnédigez. Hervez doaré ar varnédigez* ou *al léz.*

Astrologie judiciaire, l'art chimérique de juger de l'avenir par les astres. *Skiañt da ziougani ann traou da zoñt*, *dré ar gwél eúz ar stéred*, *diouc'h ma krédet gwéchall.*

Judiciaire, s. f. La faculté de juger, de faire usage de son jugement. Le jugement. *Skiañt*, f. *Poell*, m. Il a une bonne judiciaire, *eur skiañt vád*, *eur poell mád en deúz.*

Judiciairement, adv. En forme judiciaire. *Hervez doaré ar varnédigez* ou *al léz.*

Judicieusement, adv. Avec jugement, d'une manière judicieuse. *Gañt skiañt. Gañt poell. Gañt furnez.*

Judicieux, adj. Qui a le jugement bon. *Leún a skiañt* ou *a boell* ou *a furnez. Skiañtek* ou *skiañtet. Poellek. Fúr.* C'est un homme bien judicieux, *eunn dén skiañtek bráz* ou *fúr bráz eo.*

Judicieux. Fait avec jugement ou d'une manière judicieuse. *Gréat gañt skiañt*, *gañt poell*, *gañt furnez. Skiañtuz. Poelluz. Fúr.* Son discours était assez judicieux, *skiañtuz awalc'h*, *fúr awalc'h é oa hé brézégen.*

Juge, s, m. Celui qui a le droit et l'autorité de juger, de rendre la justice. *Barner*, m. Pl. *ien.* Je vous prends pour juge, *hó lakaat*, *hó kéméroud a rann da varner.* Avez-vous parlé aux juges? *ha komzed hoc'h eúz-hu oud ar varnérien ?*

Descente de juges, la visite d'un lieu où l'on se transporte par autorité de justice. *Gweled-barn* ou *gwéled-barner*, m.

Jugement, s. m. Décision prononcée en justice. *Barn*, f. Pl. *barnou* ou *barniou. Barnédigez*, f. Pl. *ou.* Je ne connnais pas encore le jugement, *na anavézann két c'hoaz ar varn*

ou *ar varnédigez*. Ils ont rendu un jugement injuste, *eur gwall varn hô deûz douget.*

Rendre un jugement, juger. *Dougen eur varn* ou *eur varnédigez*. *Barna* ou *barnout*, et, par abus, *barn*. Part. *barnet*. Ce n'est pas vous qui devez rendre le jugement, *né két c'houi a dlé dougen ar varn* ou *barna*.

Jugement. La sentence que prononce Dieu à l'égard de l'homme. *Barn*, f. Le jour du jugement approche, *tôstaad a ra deiz ar varn.*

Le jugement particulier *Ar varn geñta.*

Le jugement général, le jugement dernier. *Ar varn divéza.*

Jugement. La faculté de l'âme qui juge des choses, qui perçoit leurs rapports et forme des raisonnements qui déterminent nos actions volontaires. *Skiañt*, f. *Poell*, m. Il a beaucoup de jugement, *kalz a skiañt, a boell en deûz.*

Qui a du jugement. *Skiañtek. Poellek.*

Sans jugement, qui n'a pas de jugement. *Diskiañt. Diboell.*

Perdre le jugement. *Kolla hé skiañt, hé boell. Diskiañta*. Part. *et*. *Diboella*. Part. *et*.

Qui a perdu le jugement. *Diskiañtet. Diboellet.*

Faire perdre le jugement à quelqu'un. *Lakaad eur ré da golla hé skiañt* ou *hé boell. Diskiañta*. Part. *et*. *Diboella*. Part. *et*.

Jugement. Avis, sentiment, opinion, *Ménoz*, m. Hors de Léon, *ménô. Krêden*, f.—En Galles, *krêd*. H. V. — Selon mon jugement, *diouc'h va ménoz, hervez va c'hrêden.*

Juger, v. a. Rendre la justice. Décider une affaire, un différend en justice. *Barna* ou *barnout*, et, par abus, *barn*. Part. *barnet*. C'est vous qui jugerez ce différend, *c'houi eo a varnô ar strîf-zé.*

Juger. Faire usage de son jugement pour dire ou pour affirmer quelque chose. Percevoir les rapports des choses. *Menna*, et, par abus, *mennat*. Part. *mennet*. Que jugez-vous de cela? *pétrâ a vennit-hu eûz ann drâ-zé* ou *diwarbenn kémeñt-sé ?*

Juger. Estimer, penser, croire. *Menna*. Part. *et*. *Krédi* ou *kridi*. Part. *krédet*. Je juge qu'il est bon, *mé a venn* ou *mé a gréd eo mâd.*

Jugulaire, adj. Qui appartient à la gorge. *Eûz ar gouzouk. A zalc'h eûz ar gouzouk. A zell ouc'h ar gouzouk.*

Juif, s. m. Descendant des habitants de la Judée, qui suit la religion juive. Homme qui prête à usure ou qui vend exorbitamment cher. Celui qui montre une grande avidité d'argent et d'ardeur pour en gagner. *Iuzéô* ou *Iuzev*, m. Pl. *Iuzévien*. C'est un vrai Juif, *eur gwir Iuzev eo*. — Juif-errant. *Boudédéo.*

Juillet, s. m. Le septième mois de l'année. *Gouéré* ou *Gouhéré*, m. *Gourélin*, m. (Vann.) *Mézévennik*, m. En Vannes, *Méc'héouennik.* —En Galles, *miz Gorfennan*. H. V.—Le mois de Juillet n'a pas été chaud, *né két bét tomm miz Gouéré.*

Juin, s. m. Le sixième mois de l'année. *Even*, m. *Mézéven*, m. En Vannes, *mec'héouen.* —En Galles, *mé Hévin*. H. V.-Il y a eu beaucoup d'orages dans le mois de Juin, *kalz a arné* ou *a arnéou a zô bét é miz Even* ou *é miz Mézéven.*

Julienne, s. f. Poisson de mer qui a quelque ressemblance avec la morue. *Môr-léan* ou *môrléan*, m. Pl. *ed.*

Jumart, s. m. Animal engendré d'un taureau et d'une jument, d'un cheval et d'une vache, d'un taureau et d'une ânesse, d'un âne et d'une vache. *Loen deûed eûz a eunn tarô hag eûz a eur gazek, eûz a eur marc'h hag eûz a eur vioc'h, eûz a eunn tarô hag eûz a eunn azénez, eûz a eunn azen hag eûz a eur vioc'h.*

Jumeau, adj. et s. m. Qui a un frère ou une sœur né d'un même accouchement. En général, tout ce qui est double. *Gével.*—En Galles, *géfel*. H.V.—Pour le plur. du subst., *gévelled. Hañter-kôfad*. Ce sont des frères jumeaux, des sœurs jumelles, *breûdeûr gével, c'hoarézed c'hével iñt*. Voilà mon frère jumeau, *chétu va breûr gével, va hañter-kôfad*. J'ai trouvé une cerise jumelle, *eur gérézen c'hével em eûz kavet.*

Jumelles, s. f. pl. Une des deux pièces de bois ou de métal qui se trouvent en plusieurs machines et outils et qui sont absolument semblables. Pinces ou tenailles de forgeron, etc. *Gével*, m. Pl. *gévellou*. Allez chercher les jumelles, *id da glask ar gévellou.*

Jument, s. f. La femelle du cheval, cavale. *Kazek*, f. Pl. *kézékenned*. En Corn. et en Vannes, on dit *kézek*, au plur. — En Galles, *kasek*. Pl. *kések*. H.V.—La jument baie est pleine, *leûn eo* ou *kéneb eo ar gazek c'hell*. Voy. Cheval.

Jupe, s. f. Partie de l'habillement des femmes qui descend de la ceinture jusqu'aux pieds. *Lôsten*, f. Pl. *lôstennou*. *Brôz*, f. Pl. *brôsiou*. En Vannes, *brôc'h*. Cette jupe est trop longue, *ré hir eo al lôsten-zé, ar vrôz-zé.*

Jupe de dessous. *Lôsten* ou *brôz a zindân*, f. *Gwéléden*, f. Pl. *gwélédennou.*

Jupe d'entre deux ou du milieu. *Lôstengreiz*, f. *Brôz-kreiz*, f.

Jupe de dessus. *Lôsten-huel* ou *lôsten-huéla*, f. *Huélen* ou *uc'hélen*, f. Pl. *huélennou.*

Sans jupe, qui n'a pas de jupe. *Dilôsten. Divrôz.*

Jupon, s. m. Courte jupe. *Lôsten verr*, f. *Brôz verr*, f.

Jurement, s. m. Serment qu'on fait en vain et sans nécessité. Imprécation et exécration. *Lé*, m. Pl. *léou*. *Lé-douet*, m. Pl. *léou-douet. Touadel*, f. Pl. *touadellou*. Il faisait des jurements horribles, *léou* ou *léou-douet eûzuz a réa.*

Proférer des jurements. *Toui*. Part. *touet.*

Jurer, v. a. et n. Affirmer, ratifier, confirmer par serment. Faire des jurements, des imprécations. *Toui*. Part. *touet*. --*Toñka* ou *toka*. Part. *et*. (Corn.) En Galles, *toñga*. H.V.— Cela sera fait, car je l'ai juré, *gréad é vézô, râk toued eo gan-éñ*. C'est à faux qu'il l'a juré, *é gaou eo en deûz hé douet.*

Jurer. Vouer, promettre. *Gwéstla*. Part. *et*. *Toui*. Part. *touet*. Je lui ai juré une amitié éternelle, *eur garañtez hirbaduz* ou *peûrbaduz em eûz gwéstlet* ou *toued d'ézhañ.*

Ennemi juré ou irréconciliable. *Enébour touet* ou *anat* ou *dizunvanuz* ou *marvel.*

JUREUR, s. m. Celui qui affirme avec serment et aussi celui qui profère des jurements, des blasphèmes. *Touer*, m. Pl. *ien*. C'est un grand jureur, *eunn touer bráz eo.*

JURIDICTION, s. f. Pouvoir du juge. *Béli*, f. *Aotrouniez*, f. Hors de Léon, *ôtroniez*. *Dalc'h*, m. Je n'ai pas de juridiction sur lui, *n'em eûz kéd a véli, a aotrouniez, a zalc'h war-n-ézhañ.*

JURIDICTION. L'étendue du territoire où l'on a le pouvoir de juger. *Dalc'h*, m. *Barn*, f. *Bann*, m. Sa juridiction ne va pas plus loin, *hé zalc'h, hé varn né da két pelloc'h.*

JURIDIQUE, adj. Qui est de droit, selon le droit, la loi et les termes de la justice. *Hervez ar gwír. Hervez al lézen. Gwíriuz.* Cet acte, cet écrit n'est pas juridique, *né két gwíriuz* ou *hervez ar gwír ar skrid-zé.*

JURIDIQUEMENT, adv. D'une manière juridique. *Hervez ar gwír. Enn eunn doaré gwiriuz. Dré varn.* Il a été renvoyé juridiquement, *kased eo bét kuít hervez ar gwír* ou *dré varn.*

JURISCONSULTE, s. m. Celui qui fait profession du droit et de donner conseil. *Alier*, m. Pl. *ien*. *Kuzulier*, m. Pl. *ien*. *Gwiraour*, m. Pl. *ien.*

JURISPRUDENCE, s. f. La science du droit. *Ar wiziégez, ann anaoudégez eûz ar gwír. Gwiraourez*, m. Il est très-versé dans la jurisprudence, *gwiziek bráz eo é-kéñver ar gwiraourez.*

JURISTE, s. m. Auteur qui sait le droit, qui a écrit sur les matières de droit. *Néb en deûz gréat skridou diwar-benn ar gwír* ou *ar gwiraourez* ou *al lézennou.*

JURON, s. m. Certaine façon particulière de jurer, jurement habituel. *Lé boazuz* ou *kustumuz*. C'est là son juron, *hen-nez eo hé lé boazuz.*

JUS, s. m. Suc que l'on tire de quelque substance par pression, par coction ou par toute autre préparation. *Douren*, f. En Vannes, *deûren*. *Sûn*, m. *Chugon*, m. (Vann.) Cette poire a beaucoup de jus, *kalz a zouren é deûz ar béren-mañ.* Trempez votre pain dans le jus de la viande, *soubid hô para é sûn ar c'hik.*

JUSANT, s. m. Reflux de la mer. *Tréac'h*, m. Hors de Léon, *tréc'h* ou *tré*. *Dichal*, m. (Vann.) Nous serons obligés d'attendre le jusant, *réd é vézô d'é-omp gortozi ann tréac'h.*

JUSQUE ou JUSQUES, prép. qui marque certains termes de temps ou de lieu au-delà desquels on ne passe point. *Bété*, devant une consonne, et *bétég*, devant une voyelle. *Kén.* Jusqu'où irez-vous? *bété péléac'h éz éot hu?* Jusqu'à Morlaix, *bété Moñtroulez.* Jusqu'au jour, *bétég ann deiz.* Jusqu'à ce qu'il vienne, *kén na zeûi.*

JUSQUIAME, f. Plante qui vient ordinairement dans le sable et qui ressemble un peu au chou. *Mall-c'hèot*, m. *Louzaouen-ar-c'housked*, f. *Louzaouen-sañtez-Apollina*, f.

JUSSION, s. f. Ordre, commandement. *Gourc'hémenn*, m. *Gourc'hémennidigez*, f. Après plusieurs jussions, *goudé meûr a c'hourc'hémennidigez.*

JUSTEAUCORPS, s. m. Vêtement à manches, qui descend jusqu'aux genoux et qui serre le corps. *Rokéden*, f. Pl. *rokédennou*. Il avait quitté son justaucorps, *taoled é oa gañt-hañ hé rokéden.—Jakéden*, f. H. V.

JUSTE, adj. Equitable, qui est conforme au droit, à la raison et à la justice. *Gwirion. Eeun. Reiz. Hervez ar gwír* ou *ar reiz.* Ce que vous demandez est juste, *hervez ar gwír* ou *gwirion eo ar péz a c'houlennit.*

JUSTE. Qui juge, qui agit selon l'équité. *A ra pé a varn eunn drâ hervez ar gwír* ou *hervez ar reiz. Léal. Gwirion. Reiz.* C'est un homme juste, *eunn dén léal, eunn dén gwirion eo.*

JUSTE. Qui a la justesse convenable, proportionnée. *Reiz. Kévatal.* La mesure est juste, *reiz* ou *kévatal eo ar c'hemm* ou *ar veñt.*

JUSTE. Etroit. *Eñk. Striz.* Mes souliers sont trop justes, *ré eñk, ré striz eo va boutou.*

JUSTE, s. m. Homme de bien, de probité. *Dén gwirion*, m. *Dén léal*, m. *Dén glân*, m. Job était un juste, *eunn dén gwirion, eunn dén léal, eunn dén glân é oa Job.*

JUSTE, adv. Dans la juste proportion, comme il faut. *Ével ma eo réd. Diouc'h ann dibab. A zoaré. Ervâd.*

JUSTE, Au juste, précisément. *Gañt pép reiz. Gañt pép strif. Gañt péb éeunder.*

JUSTEMENT, adv. Avec justice. *Gañt gwír. Gañt gwirionez. Gañt léalded.* C'est justement qu'il demande cela, *gañt gwír, gañt léalded eo é c'houlenn ann drâ-zé.*

JUSTEMENT. Dans la juste proportion. *Ével ma eo réd. Diouc'h ann dibab. A zoaré. Ervâd.*

JUSTESSE, s. f. Précision exacte, grande régularité. *Reiz vráz*, f. *Strif* ou *striv*, m. *Eeunder*, m. Il y a de la justesse dans tout ce qu'il a dit, *reiz vráz* ou *striv a zô é kémeñd en deûz lavaret.* Il parle avec beaucoup de justesse, *gañt kalz a éeunder é komz.*

JUSTICE, s. f. Vertu morale qui fait que l'on rend à chacun ce qui lui appartient et que l'on respecte le droit d'autrui. *Gwír*, m. *Gwirionez*, f. *Léalded*, m. *Eeunder*, m. *Reiz*, f. *Reizded*, m. Il a toujours suivi la justice, *ar wirionez, ann éeunder, al léalded en deûz heûliet bépréd.*

JUSTICE. Bon droit, raison. *Gwír*, m. Il a la justice de son côté, *ar gwír a zô gañt-hañ* ou *enn tû diout-hañ.*

JUSTICE. Juridiction, l'étendue du territoire où l'on a le pouvoir de juger. Tribunal. *Barn*, f. *Barnédigez*, f. *Bann*, m. *Dalc'h*, m. Votre justice vient jusqu'ici, *bétég amañ é teû hô parn, hô talc'h.* Je l'appellerai en justice, *é barn* ou *dirâg ar barner hen galvinn.*

JUSTICE. Les officiers et magistrats qui rendent la justice. *Ann dûd a léz. Ar varnérien.* La justice y est allée, *ann dûd a léz, ar varnérien a zô éad di.* — Il y a eu là une descente de justice, *eur gwéled-barn a zo bét énô.* H. V.

JUSTICIABLE, adj. Soumis à la juridiction de.... *Eûz ann dalc'h. Eûz ar bann.* Il est notre justiciable, *eûz hon dalc'h eo.*

JUSTICIER, v. a. Punir quelqu'un d'une pei-

ne corporelle, en exécution d'un jugement. *Kastiza eur ré diouc'h* ou *hervez eur varn.*

Justicier, s. m. Celui qui aime à rendre, à faire rendre justice. *Gwir-varner*, m.

Justifiable, adj. Qui peut être justifié. *A hell béza didamallet* ou *gwennet. Didamalluz. Gwennuz.*

Justificatif, adj. Qui sert à justifier, à prouver qu'une chose est ainsi qu'on l'a exposée. *Mâd da zizammallout, da wenna eur ré. A ziskouéz pénaoz eo eunn drâ ével ma eo diskleriet. Didamalluz. Gwennuz.*

Justification, s. f. Action, procédé par lequel on se justifie, on prouve son innocence ou celle d'un autre. *Diskarg*, m. *Gwennidigez*, f. *Didamallidigez*, f. Avez-vous quelque chose à dire pour sa justification? *hag eunn drâ-bennâg hoc'h eûz-hu da lavaroud évid hé ziskarg* ou *hé wennidigez*?

Justifier, v. a. Montrer, prouver qu'un accusé est innocent. *Diskarga.* Part. *et. Gwenna.* Part. *et. Gwalc'hi.* Part. *et. Didamallout*, et, par abus, *didamall.* Part. *et.* Il sera difficile de le justifier, *diez é vézô hé ziskarga*, *hé wenna*, *hé zidamallout.*

Justifier. Prouver la vérité, la bonté, la solidité. *Diskouéza*, *diskléria*, *diskouéza* ou *diskléria ar wirionez, ar c'houékder eûz a eunn drâ. Eeuna.* Part. *et. Santéla.* Part. *et.*

Juteux, adj. Qui a beaucoup de jus. *Dourek. Sunek. Dourennek.* Ces poires sont bien juteuses, *dourek* ou *dourennek brâz eo ar pér-man.* C'est de la viande juteuse, *kik suneg eo.*

K

K, s. m. Lettre consonne, la onzième de l'alphabet.

On s'en servait autrefois en plusieurs mots qui s'écrivent aujourd'hui par un *c*, comme *kalende*, *kalendrier*, etc. On ne s'en sert aujourd'hui, en français, que dans quelques noms propres et dans quelques mots tirés des langues étrangères et dont on ne pourrait donner la traduction en breton.

Kaba, s. m. Large sac en tapisserie. *Sac'h-gloan*, m. Pl. *sier-gloan.* H. V.

Kan, s. m. Prince, commandant, chef des Tartares, des Arabes, etc. *Penn*, m. Pl. *ou. Roué*, m. Pl. *ou.* H. V.

Kiosque, s. m. Pavillon dans le goût oriental et dont on décore les jardins, les parcs. *Tinel*, f. Pl. *tinellou.* H. V.

Kirsch-Wasser ou Kirsch, s. m. Eau-de-vie faite avec des cerises sauvages. *Gwin-ardañ-kérez*, m. H. V.

Knout, s. m. Fouet russe. *Skourjez*, f. Le supplice du knout qui consiste à frapper le dos du patient avec un fouet dont les coups déchirent la chair. *Skourjézidigez*, f. H. V.

Kyrielle, s. f. Longue suite de choses ennuyeuses ou fâcheuses. *Kélen dizivez*, m. *Heñtel hir*, f. H. V.

L

L, s. m. Lettre consonne, la douzième de l'alphabet.

La, article défini féminin. *Ar*, *ann*, *al.* — En Vannes, *er*, *enn*, *el.* En Galles, *e* (l'*e* muet français) et *er.* H. V. — *Ar* se place devant les consonnes, excepté devant *d*, *n*, *t*, où l'on met *ann*, et devant *l*, où l'on met *al.* La mère, *ar vamm.* La reine, *ar rouanez.* La pomme, *ann aval.* La pouliche, *ann ébeûlez.* La veuve, *ann iñtañvez.* La brebis, *ann dañvad.* La faim, *ann naoun.* La maison, *ann tî.* La lune, *al loar.* La religieuse, *al léanez.*

La, pron. pers. féminin. *Hi. Hé. Ézi. Anézhi* ou *anézi.* Frappez-la, *skôit gañt-hi.* Nous la tirerons delà, *hé zenna a raimb ac'hanô*, Je la verrai aujourd'hui, *hirió é wélinn anézhi.*

Là, adv. démonstratif. En parlant d'un lieu près de soi. *Sé* ou *zé. Néz. Azé.* Cet homme-là, *ann dén-zé.* Celui-là, *hen-néz.* Demeurez-là, *choumid azé.* En parlant d'un lieu éloigné, mais que l'on aperçoit, *hoñt. A-hoñt* ou *ahoñt.* Cette femme-là, *ar vaouez-hoñt.* Il est là, ne le voyez-vous pas? *éma a-hoñt, ha n'hen gwélit-hu két*? En parlant d'un lieu qu'on ne voit pas, *énô. Di.* C'est là que je l'ai trouvé, *énô eo em eûz hé gavet.* Il est allé là, *éad eo di.*

De là, de ce lieu là, de ce point là. *A-les-sé* ou *alessé. É-han-sé* (Vann.) *Ac'hanô.* Allez-vous-en de là, *iid a-les-sé.* Otez-vous de là, *tec'hid alessé.* De là il viendra ici, *ac'hanô é teûi amañ.*

Delà, au-delà, par-delà, de l'autre côté. *Enn tû-hoñt. Enn tû-all. Treûz. Didreûz. Dreist.* Delà la rivière ou au-delà de la rivière, *enn tû-hoñd d'ar ster*, *treûz* ou *dreist ar ster.*

Au-delà, par-delà, encore plus, encore davantage. *Oc'h-penn* ou *ouc'h-penn.* Il en a autant et au-delà, *kémeñd en deûz hag ouc'h-penn.*

Dès-là, dès-lors, de ce temps-là. *A neûzé. Adalek neûzé. Adalek ann amzer-zé.* Dès-là, comme dès à présent, *a neûzé, ével a vrémañ.*

Dès-là, cela étant. *Ac'hanô. Kerkeñt.* Dès-là je vis que nous étions perdus, *ac'hanô* ou *kerkeñt é wéliz é oamp kollet.*

Par-ci, par-là, quelquefois, de temps en temps. *A-amzer-é-amzer. A-wéchou.* Nous nous voyons par-ci, par-là, *a-wéchou en em wélomp.*

Çà et là, de côté et d'autre. *Amañ hag ahoñt. Tû-mañ ha tû-hoñt. Enn eil tû hag enn égilé.*

Là-dessus, sur cela, à ces mots. *War gémeñt-sé.* Là-dessus, il me tourna le dos, *war gémeñt-sé é trôaz hé gein d'in.*

Qui va là? *piou a zô azé*?

Paix là, silence. *Péoc'h. Péoc'h azé. Rôit péoc'h. Grik. Tavit.*

Labeur, s. m. Travail corporel et pénible. *Labour*, f. *Bré*, m. *Travel* ou *trével*, m. Ils vivent du labeur de leurs mains, *diouc'h hô labour* ou *diwar boéz hô labour* ou *diwar boéz hô divrec'h é vévoñt.*

Labial, adj. Qui se prononce avec les lèvres. *A lévéreur gañd ar muzellou. B, p, v, f, m*, sont des lettres labiales. B, p, v, f, m, *a zô lizérennou hag a lévéreur gañd ar muzellou.*

Labial. Qui a rapport aux lèvres. *Eûz ar muzellou. A zell ouc'h ar muzellou.*

Labile, adj. En parlant de la mémoire, peu fidèle, peu heureuse, qui retient difficilement. *Añkounac'hauz. Dizalc'huz.* C'est une mémoire labile, *eunn éñvor dizalc'huz, eunn éñvor gâd, eunn éñvor doull eo.*

Laboratoire, s. m. Lieu où l'on travaille. *Léac'h é péhini é laboureur. Labouradek*, f. Pl. *labouradégou.*

Laborieusement, adv. Avec beaucoup de peine et de travail. *Gañt kalz a boan hag ha labour.*

Laborieux, adj. Qui travaille beaucoup. *A labour kalz. A gâr kalz al labour. Obériad. Labouruz. Poelladuz.* Ce sont des gens laborieux, *túd iñt hag a labour kalz, túd óbériad, túd poelladuz iñt.*

Laborieux. Pénible, douloureux. *Poaniuz. Gloazuz. Kalet. Tenn.* Cet accouchement a été laborieux, *poaniuz* ou *tenn eo béd ar gwilioud-zé.*

Labour, s. m. La façon qu'on donne aux terres en les labourant. *Labour*, f. *Aradurez*, f. *Gounidégez*, f. Vous donnerez plusieurs labours à ce champ, *kalz labouriou, kalz aradurésiou a rôod d'ar park-zé.*

Donner un troisième labour à la terre. *Dizara.* Part. *et.*

Labourable, adj. Propre à être labouré. *A helleur da laboura, da c'hounid.* C'est une terre labourable, *eunn douar eo hag a helleur da laboura* ou *da c'hounid, douar gounid* ou *douar gounidégez* ou *douar arad* ou *douar labour eo.*

Labourage, s. m. L'art de labourer la terre. *Labouradur*, m. *Gounidégez*, f. Dresser des taureaux au labourage, *pleûstra tirvi d'al labouradur, d'ar c'hounidégez.*

Labourer, v. a. Remuer la terre avec la charrue, la bêche, la houe, etc. *Laboura*, *et*, par abus, *labourat.* Part. *et. Arat* pour *ara*, non usité. Part. *et. Gounid*, par abus pour *gounéza*, non usité. Part. *gounézet.* Ce champ n'est pas bien labouré, *né két labouret mâd* ou *aret mâd ar park-zé.* Quand labourerez-vous le grand champ? *peûr é c'hounézot-hu ar park brâz?*

Labourer légèrement la terre avec la charrue. *Finouc'hella.* Part. *et. Rega.* Part. *et.*

Labourer. Fouir ou tourner la terre, en parlant des porcs et des taupes. *Turia.* Part. *turiet. Trei* pour *trôi*, non usité. Part. *trôet.* Ce champ est bien vilainement labouré par les porcs, *gwall duried eo ar park-mañ gañd ar môc'h.* Ce sont les taupes qui ont ainsi labouré ce pré, *ar gôzed eo hô deûz trôed ar prâd-zé évelsé.*

Labourer. En terme de marine, toucher le fond, ne pas tenir dans le fond. *Steki oud ar gwéled, oud ar zôl. Skraba* ou *ruza oud ar gwéled, oud ar zôl.* Le vaisseau laboure, *steki a ra al léstr oud ar gwéled.* L'ancre laboure, *skraba* ou *ruza a ra ann héor oud ar gwéled.*

Laboureur, s. m. Celui qui laboure ou qui fait métier de labourer la terre. *Labourer*, m. Pl. *ien. Arer*, m. Pl. *ien. Gounidek* ou *gonidek*, m. Pl. *gounidéien.* C'est le fils d'un laboureur, *mâb eul labourer eo.* Ce sont de bons laboureurs, *gounidéien vâd iñt.*

Labyrinthe, s. m. Lieu coupé de plusieurs chemins, d'allées et de détours, en sorte qu'il est très-difficile d'en trouver l'issue. *Kañt heñd dall.*

Labyrinthe. Grand embarras. *Reûstl brâz*, m. *Eûb brâz*, m.

Lac, s. m. Grand amas d'eau dormante. *Lagen*, f. Pl. *lagennou. Lenn*, f. Pl. *ou. Stañk*, f. Pl. *ou. Geûn*, f. Pl. *iou. Louc'h*, f. Pl. *iou.* Hors de Léon, *loc'h.* Il y a un lac devant la ville, *eul lagen, eul lenn a zô dirâk kéar.*

Lacer, v. a. Serrer avec un lacet. *Éréa*, *et*, par abus, *éren.* Part. *éréet.* En Vannes, *ariein. Liamma.* Part. *et. Staga.* Part. *et. Lasa.* Part. *et.* Lacez-le plus fort, *éréit-héñ, lasit-héñ startoc'h.*

Lacération, s. f. Action de lacérer. *Diskolpadur*, m. *Dispennadur*, m. H. V.

Lacérer, v. a. Déchirer. Il se dit surtout du papier. *Regi*, par abus pour *roga* ou *rogi*, non usités. Part. *roget. Reûga* ou *direûga.* Part. *et.* Il a lacéré l'écrit qu'il avait fait en ma faveur, *roget* ou *reûged eo gañt-hañ ar skrid en doa gréad em gounid.*

Laceron, s. m. Plante qui est la même que le laiteron. *Louzaouen-al-léaz*, f. *Lézégez*, f.

Lacet, s. m. Cordon de fil, etc., servant à lacer. *Éré*, m. Pl. *éréou.* En Vannes, *ari. Liamm*, m. Pl. *ou. Stagel*, f. Pl. *stagellou. Lâs*, m. Pl. *ou. Liéten*, f. Pl. *liétennou.* Votre lacet est trop court, *ré verr eo hoc'h éré, hô liamm, hô lâs.*

Lacet. Lacs avec quoi on prend les lièvres, les perdrix, etc. *Lindâg*, m. Pl. *ou.* Il y avait un lièvre dans le lacet, *eur c'had a ioa el lindâg.* J'ai tendu plusieurs lacets, *kalz lindagou em eûz añtellet.*—Petit lacet pour prendre les petits oiseaux. *Ulmennik*, f. Pl. *ulmennouigou.* H. V.

Prendre au lacet. *Lindaga.* Part. *et.*

Lâche, adj. Qui n'est pas tendu, qui n'est pas serré. *Laosk. Disteñ.* La corde est trop lâche, *ré laosk eo ar gorden.* Cette étoffe est bien lâche, *gwall zisteñ eo ar mézer-mañ.*

Lâche. Mou, qui manque de vigueur et d'activité. *Laosk. Pézel. Gwâk. Bouk.* Le temps est lâche aujourd'hui, *laosk* ou *bouk eo ann amzer hiriô.*

Lâche. Poltron, qui manque de courage. *Digaloun. Labaskennek. Dilambrek. Beulké. Lañdar. Lañdréañt.* Il n'est pas aussi lâche que vous le dites, *né két ken digaloun, ken dilambrek ha ma livirit.*

Lâchement, adv. Avec lâcheté, sans courage, sans honneur. *Gañt laoskeñtez. Digaloun.*

Lâcher, v. a. Détendre, desserrer. Faire qu'une chose ne soit plus si tendue, si serrée qu'elle était. *Laoska.* Part. *et.* Hors de Léon,

loska. Disteña. Part. *et. Distarda.* Part. *et.* Il faut lâcher la corde, *réd eo laoska* ou *disteña ar gorden.*

Lâcher. Laisser aller tout à fait. *Leûskel* ou *leûskel da voñt.* Allez lâcher le chien, *id da leûskel ar c'hi.*

Lâcher la main ou la bride à quelqu'un, lui donner plus de liberté que de coutume. *Leûskel kabestr gañd eur ré. Lakaad ar c'habestr war hé voué da eur ré.*

Lâcher le pied, s'enfuir. *Kéméroud ann tec'h. Tec'hout.* Part. *et.*

Lâcher prise. *Dibalfa, diflac'ha.* Part. *et. Diskrégi.* Part. *diskroget.* H. V.

Lâcher le ventre, le rendre plus libre. *Digalédi* ou *diglôza ar c'hôf.*

Lâcheté, s. f. Poltronnerie, mollesse, défaut de valeur. *Digaloun*, m. *Laoskeñtez*, f. *Lañdréañtiz*, f. C'est sa lâcheté qui nous a perdus, *hé zigaloun, hé laoskeñtez eo en deûz kolled ac'hanomp.*

Lâcheté. Action basse, indigne. *Trâ disléber* ou *dister* ou *displéd*, f.

Laconique, adj. Concis, précis. *Berr. Krenn. Krâk.* Son discours a été bien laconique, *gwall verr, gwall grenn eo béd hé lavar, hé brézégen.*

Laconiquement, adv. D'une manière laconique, en peu de mots. *Enn eunn doaré berr* ou *krenn. É berr gomsiou.*

Laconisme, s. m. Façon de parler concise. Concision, précision. *Komz berr* ou *krenn* ou *krâk. Berder*, m. *Krender*, m.

Lacrymal, adj. Qui appartient aux vaisseaux d'où coulent les larmes. *Eûz ann daélou. A zell ouc'h ann daélou.*

Lacrymatoire, s. m. Petit vase que les anciens Romains mettaient dans les sépulcres et qui était destiné à y conserver les larmes qui avaient été versées aux funérailles d'un mort. *Léstrik ann daélou. Pôdik* ou *fiol ann daélou.*

Lacs, s. m. Cordon délié. Nœud coulant pour prendre du gibier. *Lindâg*, m. Pl. *ou. Lâs*, m. Pl. *ou.* Montrez-moi vos lacs, *diskouézit hô lindagou, hô lasou d'in.*

Petits lacs. *Ulmennik*, f. Pl. *ulmennouigou.* H. V.

Tendre des lacs. *Añtella lindagou* ou *lasou.*

Prendre au lacs. *Lindaga.* Part. *et.*

Lactée, adj. fém. Qui a l'apparence du lait. *Lezek.* En Vannes, *lec'hek.*

La voie lactée, assemblage d'étoiles qui marque une tache blanche dans le ciel. *Ann heñt lezek. Heñt sañt Jakez* ou *sañt Jalm.*

Les veines lactées, les veines qui contiennent le chyle. *Ar gwazied lezek.*

Lactifère, adj. Qui donne du lait. *A rô léaz. Lezek.* C'est une plante lactifère, *eul louzaouen eo hag a rô léaz, eul louzaouen lézeg eo.*

Lacune, s. f. Ce qui manque dans le texte d'un livre. *Léac'h goullô enn eul léor. Éhan*, m. Il y a plusieurs lacunes dans ce livre, *meûr a léac'h goullô, meûr a éhan a zô el léor-zé.*

Ladre, adj. et s. m. Attaqué de lèpre. *Lovr* ou *louvr.* On dit aussi *lor* et *lour.* Pour le pluriel du subst, *lovréien. Kakouz.* Pour le pluriel du subst., *kakousien* et *kakouzed.* Il a acheté un cochon ladre, *eur pémôc'h lovr en deûz prénet.* Il y a beaucoup de gens ladres ici, *kalz a dûd lovr* ou *a lovréien a zô amañ*, *kalz a gakousien a zô amañ.*

Devenir ladre ou lépreux. *Doñd da véza lovr. Lovri* ou *lori.* Part. *et. Gourc'héa.* Part. *gourc'héet.* J'ai peur qu'il ne devienne ladre, *aoun em eûz na zeûfé da lovri* ou *da c'hourc'héa.*

Ladre. Insensible, soit d'esprit, soit de corps. *Diwiridik.* Il est bien ladre, *gwall ziwiridig eo.*

Ladre. Excessivement avare. *Piz. Skarz. Krîn. Pervez. Piz-lovr.* Ce sont des gens bien ladres, *tûd piz brâz* ou *krîn brâz* ou *piz-lovriñt.*

Ladrerie, s. f. Lèpre, maladie. *Lovreñtez*, f. *Lornez*, f. La ladrerie a été commune en Bretagne, *paot eo béd al lovreñtez* ou *al lornez é Breiz.*

Ladrerie. Maladie des cochons. *Gourc'hé*, m.

Ladrerie. Hôpital pour les ladres ou lépreux. *Ti al lovréien* ou *ar gakousien. Kakousiri*, m. *Lovrez*, f. *Lordi*, m. Il y a eu autrefois beaucoup de ladreries en France, *kalz a lovrézou* ou *a lordiou a zô bét gwéchall é Brô-C'hall.*

Ladrerie. Vilaine et sordide avarice. *Pizoni*, f. *Skarzder*, m. *Krinder*, m. *Pizoni-lovr*, f.

Lagune, s. f. Espèce de petit lac ou de flaque d'eau dans des lieux marécageux. *Lagennik*, f. Pl. *lagennouigou. Poulennik*, f. Pl. *poullennouigou.*

Lai, adj. Laïque. *Lîk.* C'est un frère lai, *eur breûr lîk eo.* C'était une cour laie, *eul léz lîk oa.*

Lai, s. m. Vieux mot qui signifie complainte, doléance. *Klemvan*, m. Pl. *ou. Keinvan*, m. Pl. *ou.* — *Lé* ou *lév* ou *léñv*, m. Pl. *ou.* (De *léva* ou *leñva*, gémir.) H. V.

Lai. Espèce de poésie élégiaque. *Kanaouen glemmuz* ou *keinvanuz* ou *hirvouduz*, f. — *Lé* ou *léñv*, m. Pl. *léou.* Voyez Lamentation. H. V.

Laiche, s. f. Mauvaise herbe qui croît dans les prés et qui blesse la langue des bestiaux. *Hesk*, m. La maison est couverte en laiche, *gañd hesk eo gôlôed ann ti.*

Laid, adj. Difforme, qui a quelque défaut remarquable dans les proportions ou dans les couleurs requises pour la beauté. *Dic'héned. Dic'hiz. Iskiz. Divalô. Diforc'h. Disléber. Fallakr* ou *fallagr. Vil. Louz. Hudur.* Cette femme est bien laide, *gwall zic'héned, gwall zisléber, gwall zivalô eo ar vaouez-zé.*

Rendre ou devenir laid. *Lakaad da véza dic'héned* ou *dic'hiz* ou *divalô. Dic'hénédi.* Part. *et. Diforc'ha.* Part. *et. Dislébéri.* Part. *et.*

Laideron, s. f. Jeune fille ou femme qui est laide, mais qui n'est pas sans agrément d'ailleurs. *Maouez dic'héned, disléber, divalô*, f.

Laideur, s. f. Qualité de ce qui est laid, difformité. *Dic'héned*, m. *Divalvded*, m. *Diforc'hted*, m. *Dislébered*, m. *Vilded*, m. *Fallagriez*, f.

Laie, s. f. La femelle du sanglier. *Gwîzc'houéz*, f. Pl. *gwizi-gouéz.* Il a tué une laie, *eur wiz-c'houéz en deûz lazet.*

Laie. Route coupée dans une forêt. *Heñt trouc'hed enn eur c'hoad.* Vous suivrez la laie, *ann heñt trouc'hed a heûliot.*

Lainage, s. m. Marchandise de laine. *Mar-c'hadourez c'hloan*, f. *Gloanach*, m.

Laine, s. f. Poil frisé qui couvre la peau des moutons et de quelques autres bêtes. *Gloan*, m. Cette laine n'est pas assez blanche, *né két gwenn awalc'h ar gloan-zé.*

Qui a beaucoup de laine, qui est couvert de laine. *Gloanek.*

Se couvrir de laine. *Gloana.* Part. *et.*

Marchand de laine, ouvrier en laine. *Gloa-ner*, m. Pl. *ien.*

Lieu où l'on travaille la laine. *Gloanéri*, f.

Laineux, adj. Qui a beaucoup de laine. *Gloanek.*

Lainier, s. m. Marchand de laine, ouvrier en laine. *Gloaner*, m. Pl. *ien.*

Laïque, adj. Qui n'est ni ecclésiastique, ni religieux. Qui vit en personne du monde. *Lík.* Il était habillé comme un laïque, *ével eunn dén lik é oa gwisket.*

Laisse, s. f. Corde pour mener des chiens. *Roll*, m. Pl. *ou.* Il menait son chien en laisse, *gañd ar roll é kasé hé gi.*

Mener quelqu'un en laisse, lui faire faire ce qu'on veut. *Lakaad eurré da ôber ar péz a gareur.*

Laisse. Cordon de chapeau. *Korden dôk*, f.

Laisser, v. a. Quitter, abandonner, mettre en dépôt. *Lézel*, par abus pour *lézi*, non usité. Part. *lézet. Dilézel.* Part. *dilézet. Kuitaat.* Part. *kuitéet.* Il a laissé son sac ici, *lézed eo hé zac'h amañ gañt-hañ.* Ne me laissez pas ici, *n'am dilézit kéd amañ.* Pourquoi avez-vous laissé votre femme? *pérâg hoc'h eûz-hu kui-téed hô kreg?*

Laisser aller, lâcher. *Leûskel* ou *leúskel da voñt.* Je ne le laisserai pas aller, *na loskinn kéd anézhañ*, *na loskinn kéd anézhañ da voñt.*

Se laisser, v. réfl. *En em lezel.* Il s'est laissé aller à ses anciens désordres, *en em lézed en deûz da voñd d'hé zireizou kôz*, *distrôed eo d'hé vuez kôz* ou *d'hé lamm* ou *d'hé boull.*

Lait, s. m. Liqueur blanche qui se forme dans les mamelles des femmes et dans celles des femelles d'animaux vivipares. *Léaz*, m. Hors de Léon, *lez.* En Vannes, *léac'h.* — En Galles, *laez.* H. V. — Ce lait est aigre, *treñk eo al léaz-zé.*

Du lait doux, du lait récemment tiré de la vache. *Léaz livriz* ou *livrit.*

Le premier lait d'une vache qui vient de faire son veau. *Kelléaz* ou *kellez*, m. *Lusen*, f.

Petit-lait, sérosité du lait-caillé. *Dour-léaz*, m. *Gwipad*, m. (Corn.) *Gwitod*, m. (Vann.) *Kujen*, m. (Trég.)

Tout le lait que l'on tire chaque fois que l'on trait les vaches. *Gôrôaden*, f.

La petite peau qui se forme sur le lait près de bouillir. *Kresténen* ou *kristinen*, f. *Gwastaven*, f.

Nourrir de lait. *Lesa.* Part. *et.* En Vannes, *léac'hein.*

Marchand de lait. *Marc'hadour léaz*, m. Pl. *marc'hadourien léaz. Lesaer*, m. Pl. *ien.* En Vannes, *léac'hour.*

Sans lait, qui n'a point de lait. *Dilez.*

Perdre son lait. *Kolla* ou *koll hé leaz. Diléza.* Part. *et.*

Faire perdre le lait à une femme. *Lakaad eur c'hrég da golla hé léaz. Diléza eur c'hrég.*

Oter le lait qui se trouve dans le beurre. *Ten-na al léaz eûz ann amann. Diléza ann amann.*

Vache à lait, personne, et, par extension, chose dont on tire un profit continuel. *Bioc'h léaz*, f. *Mamm bioc'h*, f. Ce sera une vache à lait pour vous, *eur vamm vioc'h é vézô évid-hoc'h.*

Laitage, s. m. Tout ce qui se fait au lait. *Kémeñd a réeur gañt léaz. Lezach*, m. *Léaz*, m. Ils vivent de laitage, *gañt lezach* ou *diwar léaz é vévoñt.*

Laitance, s. f. Substance blanche et molle qui se trouve dans les poissons mâles. *Lezen*, f. En Vannes, *léac'hen. Lezen-bésk*, f.

Laite. *Voyez le mot précédent.*

Laité, adj. Il se dit des poissons qui ont de la laitance ou de la laite. *Lezek.* En Vannes, *léac'hek.* J'ai acheté deux maquereaux laités, *daou vrézel lezek em eûz prénet.*

Laiterie, s. f. Lieu où l'on met le lait. *Arc'h al léaz*, f. *Lezérez*, f. *Lezléac'h*, m.

Laiteron, s. m. Plante qui est la même que le laceron. *Louzaouen-al-léaz*, f. *Lezégez*, f.

Laiteron ou palais de lièvre. *Staoñ-gâd*, f.

Laiteux, adj. Qui a un suc semblable à du lait. *Lezek.* En Vannes, *léac'hek.* C'est une plante laiteuse, *eul louzaouen lezeg eo.*

Laitière, s. f. Femme qui fait métier de vendre du lait. *Maouez a werz léaz. Lezaérez*, f. Pl. *ed.* En Vannes, *léac'hourez.*

Laiton, s. m. Métal factice composé de cuivre et de zinc et qui a une couleur jaune. *Alkan*, m. *Orchal*, m. *Léton*, m.

Du fil de laiton. *Neûd alkan. Neûd léton. Neûd orchal.*

Laitue, s. f. Herbe laiteuse et potagère. *Lezégez*, f. Pl. *ed.* Allez chercher deux laitues pommées, *id da glask diou lezégez vôdek.*

Laize. *Voyez* **Lé.**

Lamanage, s. m. En terme de marine, travail, profession des mariniers lamaneurs. *Lo-maniez*, f.

Lamaneur, s. m. Pilote qui connaît particulièrement l'entrée d'un port et qui y réside pour conduire les vaisseaux étrangers à l'entrée et à la sortie. On le nomme aussi *locman. Loman*, m. Pl. *ed. Lomaner*, m. Pl. *ien.*

Lambeau, s. m. Morceau, pièce d'une étoffe déchirée. *Pil*, m. Pl. *ou. Trûl*, m. Pl. *ou. Pi-len*, f. Pl. *pilennou. Trulen*, f. Pl. *trulennou. Labasken*, f. Pl. *labaskennou. Trabiden*, f. Pl. *trabidennou.*

Par lambeaux. *A bilou. A drulou. A dam-mou. A-damm-é-tamm. A-béz-é-béz.*

Celui dont les habits sont en lambeaux. *Pi-lek* ou *pilaouek* ou *pilennek. Trulek* ou *tru-laouek* ou *trulennek.*

Lambin, adj. et subst. m. Lent, qui agit très-lentement. Tardif, peu prompt. Il est familier. *Gorrek.* Pour le plur. du subst., *gor-réien. Luguder.* Pour le plur. du subst., *lugudé-rien. Baotek.* Pour le plur. du subst., *baotéien.*

Lambiner, v. n. Agir lentement. Il est familier. *Gorréga*. Part. *et*. *Lugudi*. Part. *et*. *Baotéga*. Part. *et*.

Lambourde, s. f. Pièce de bois de charpente qui sert à soutenir les ais d'un plancher. *Kebr*, m. Pl. *ou*. *Gwifl*, m. Pl. *ou*. *Gwivrajen*, f. Pl. *gwivrajenneu* (Vann.) *Sourin*, m. Pl. *ou*. Les lambourdes ne sont pas assez rapprochées, *né két tôst awalc'h ar c'hébrou*, *ar gwiflou*.

Lambris, s. m. Revêtement de menuiserie autour des murailles d'une salle, d'une chambre, etc. *Koadach*, m. *Koatérez*, m.—* *Lambrusk*, m. H. V.

Lambrissage, s. m. Ouvrage du menuisier qui a lambrissé. *Koadach*, m. *Koatérez*, m. —* *Lambruskadur*, m. H. V.

Lambrisser, v. a. Revêtir de Lambris. *Koada*. Part. *et*. —* *Lambruska*. Part. *et*. H. V.

Lambruche ou **Lambrusque**, s. f. Espèce de vigne sauvage. *Gwinien-c'houéz*, f. Pl. *gwinigouéz*.

Lame, s. f. Table de métal plate et mince. *Taolen*, f. Pl. *taolennou*.

Lame. Le fer d'un couteau, d'une épée. *Lavnen* ou *lammen*, f. Pl. *lavnennou* ou *lammennou*. *Laoun*, m. Pl. *iou*. *Diren*, f. Pl. *dirennou*. La lame de votre couteau n'est pas assez forte, *né két kré awalc'h lavnen* ou *lammen hô kouñtel*.

Lame. Vague, flot d'une mer agitée. *Koumm*, m. Pl. *ou*. *Gwagen*, f. Pl. *gwagennou*. *Houl*, m. Pl. *ou*. Nous étions couverts par les lames, *gôlôed é oamp gañd ar c'hoummou*, *gañd ar gwagennou*.

Lamellé, adj. Composé de lames. *Gréat gañt lavnennou*, *gañt lammennou*.

Lamelleux, adj. Garni de lames. *Lavnennek*. *Lammennek*.

Lamentable, adj. Déplorable, qui mérite d'être pleuré. Douloureux, qui excite à la pitié. *Klemmuz* ou *klemvanuz*. *Keinvanuz*. *Gwélvanuz*. *Hirvouduz*. *Truézuz*. Il disait cela d'une voix lamentable, *gañd eur vouéz klemvanuz* ou *hirvouduz é lavaré kémeñt-sé*.—C'est une histoire lamentable, *eur werz truézuz eo*. H.V.

Lamentablement, adv. D'un ton lamentable. *Enn eunn doaré klemvanuz* ou *keinvanuz* ou *hirvouduz*. *Gañt eur vouez klemvanuz* ou *keinvanuz* ou *hirvouduz*.

Lamentation, s. f. Plainte accompagnée de gémissements et de cris. Il est plus usité au pluriel qu'au singulier. *Klemm* ou *klemvan*, m. Pl. *ou*. *Keinvan*, m. Pl. *ou*. *Gwélvan*, f. Pl. *ou*. *Hirvoud*, m. Pl. *ou*. *Kunuc'hen* ou *kunujen*, f. Pl. *kunuc'hennou*. *Gwic'h*, m. Pl. *ou*. *Léñv* ou *lév* ou *lé*, m. Pl. *ou*. *Kañv* ou *kaoñ*, m. Pl. *ou*. Entendez-vous ses lamentations? *ha klévoud a rit-hu hé geinvanou*, *hé gunuc'hennou*? —Les lamentations de Jérémie, *léñvou* ou *léou Iérémi*. H. V.

Lamenter, v. a. Déplorer, regretter avec plaintes et gémissements. *Kaout keûz brâz*. *Keûzia*. Part. *keûziet*. *Gwéla stard*.

Se lamenter, v. réfl. Se plaindre. *Klemma*, et, par abus, *klemm*. Part. *et*. *Keina* ou *keini*. Part. *et*. *Hirvoudi*. Part. *et*. *Kunuc'ha* ou *kunuja*. Part. *et*. *Gwic'ha*. Part. *et*. *Léñva* ou *léva*. Part. *et*. *Kañvaoui*. Part. *kañvaouet*. Pourquoi vous lamentez-vous ainsi? *pérâg é keinit-hu*, *é kunuc'hit-hu évelsé*?

Lamie, s. f. Certains démons imaginaires qui, suivant les anciens, prenaient la figure de belles femmes pour dévorer les enfants. *Grék-vleiz*, f. Pl. *gragez-vleiz*.

Lampas, s. m. Sorte de maladie du cheval qui consiste dans une enflure du palais. On appelle aussi cette légère maladie du nom de *fève*. *Faven-varc'h*, f.

Lampe, s. f. Vase où l'on met de l'huile avec une mèche pour éclairer. *Kleûzeur* ou *kreûzeul*, m. Pl. *iou*. Avez-vous mis de l'huile dans la lampe? *ha lékéad hoc'h eûz-hu éôl er c'hleûzeur* ou *er c'hreûzeul*?

Lampée, s. f. Grand verre de vin. Il est populaire. *Gwérennad vrâz a win*, f. * *Lampad win*. Il a bu une lampée, *eur wérennad vrâz a win en deûz évet*.

Lamper, v. a. Boire avidement de grands verres de vin. Il est populaire. *Louñka gwérennadou brâz a win*. * *Lampa gwin*.

Lamperon, s. m. Languette ou bec qui tient la mèche d'une lampe. *Bég eur c'hleûzeur*.

Lampion, s. m. Petite lampe dont on se sert dans les illuminations. *Kleûzeûrik* ou *kreûzeûlik*, f. Pl. *kleûzeûriouigou*.

Lamproie, s. f. Poisson de mer qui a beaucoup de ressemblance avec l'anguille. *Lamprez*, m. Une seule lamproie. *Lamprézen*, f. Pl. *lamprézenned* ou simplement *lamprez*.

Lance, s. f. Arme à long manche, terminé par un fer très-pointu. *Gwâf* ou *goaf* ou *goaô*, m. Pl. *goafiou* ou *goaviou*. *Sparr*, m. Pl. *ou*. *Lañs*, m. Pl. *ou*. Il lui porta un coup de lance, *eunn taol goaf a rôaz d'ézhañ*.

Frapper avec une lance. *Skei gañd eur goaf*, *gañd eur sparr*. *Gwafa* ou *goafa*. Part. *et*. *Sparra*. Part. *et*.

Baisser la lance, fléchir, mollir, se relâcher. *Pléga*. Part. *et*. *Soubla*. Part. *et*. *Stoui*. Part. *stouet*. *Klouaraat*. Part. *klouaréet*. Il baisse la lance, *pléga* ou *klouaraad a ra*.

Rompre une lance avec quelqu'un, disputer, avoir une querelle. *Daéla*. Part. *et*. *Striva*. Part. *et*. *Riota*. Part. *et*.

Lancer, v. a. Jeter de force et de roideur avec la main. Pousser. *Taoli*, et, par abus, *teûrel*. Part. *taolet*. *Banna*. Part. *et*. *Stlapa*. Part. *et*. *Striñka*. Part. *et*. Il l'a lancé loin de lui, *hé daolet*, *hé vannet en deûz pell diouthañ*. Il a lancé de l'eau sur moi, *stlapet* ou *striñked en deûz dour war-n-oun*.

Lancer un vaisseau, le mettre à la mer en sortant du chantier. *Lakaat* ou *ruza eul léstr war ar môr*.

Se lancer, v. réfl. Se jeter avec impétuosité, avec effort. *En em deurel* ou *en em stlapa* ou *en em striñka war*... Ils se lancèrent sur nous, *en em deurel* ou *en em stlapa* ou *en em striñka a réjoñt war-n-omp*.

Lancette, s. f. Instrument de chirurgie ser-

vant à ouvrir la veine, à percer un abcès, etc. *Kouñtellik-gwada*, f.

Lancier, s. m. Cavalier dont l'arme est une lance. *Gwafer* ou *goafer*, m. Pl. *ien*. *Lañser*, m. Pl. *ien*.

Lançon, s. m. Petit poisson de mer que l'on nomme aussi *achée de mer*. *Talarek*, m. Pl. *talaréged*.

Pêcher de lançons. *Paka talaréged*. *Talarégéta*. Part. *et*. Il a passé la nuit à pêcher des lançons, *tréméned en deúz ann nôz ô talarégéta*.

Lande, s. f. Grande étendue de terre où il ne vient que des bruyères, des genêts, etc. *Lann*, m. Pl. *lannou* ou *lannéier*. *Lannek*, f. Pl. *lannégou* ou *lannéier*. Vous avez une grande lande à traverser, *eul lann brâz*, *eul lannek vrâz hoc'h eûz da dreûzi*.

Lande. Arbuste épineux comme le genièvre. Grosse bruyère piquante connue, hors de la Bretagne, sous le nom de *jan* ou d'*ajonc*. *Lann*, m. Allez couper de la lande, *id da drouc'ha lann*.

Landier, s. m. Gros chenet de fer servant à la cuisine. * *Lañder*, m. Pl. *iou*. *Lañdré*, m. Pl. *lañdréou*.

Langage, s. m. Discours, style et manière de parler. Idiome. *Komz*, f. Pl. *komsiou* ou *komzou*. *Lavar*, m. Pl. *iou*. *Iéz*, m. Pl. *iézou* ou *iésiou*. Je l'ai reconnu à son langage, *dioud hé gomz*, *dioud hé lavar em eûz hé anavézet*. C'est le langage du pays, *iéz ar vrô eo*.

Lange, s. m. Morceau d'étoffe dont on enveloppe les enfants au maillot. *Trézen* ou *drézen*, f. Pl. *trézennou* ou *drézennou* ou *trésiou*. *Mézéren*, f. Pl. *mézérennou*. Donnez-moi un lange sec, *rôid eunn drézen*, *eur vézéren zéac'h d'in*. Les langes sont encore mouillés, *gléb eo c'hoaz ann trésiou* ou *ar mézérennou*.

Langoureusement, adv. D'une manière langoureuse. *Enn eunn doaré morc'héduz* ou *digaloun*.

Langoureux, adj. Qui est en langueur. Qui marque de la langueur. *Morc'héduz*. *Digaloun*. *Toc'hor*. Elle a des yeux langoureux, *daoulagad morc'héduz é deûz*.

Langouste, s. f. Grosse écrevisse de mer. *Kéméner-vôr*, m. Pl. *kéménérien-vôr*. *Légestr*, m. Pl. *ed*.

Langue, s. f. Partie charnue et mobile dans la bouche de l'animal et qui est l'organe du goût et de la parole. *Téôd*, m. Pl. *ou*. En Vannes, *téad*. — En Galles, *tévod*. H. V. — On lui a coupé la langue, *trouc'hed eo hé déôd d'ézhañ*. Il est sur le bout de ma langue, *war bennik va zéôd*, *war bék va zéôd éma*. J'ai la langue liée, *stagelled eo va zéôd*, *klôzed eo va génou d'in*.

Qui a une langue ou une grande langue. *Téôdek*. Pour le plur. du subst., *téôdéien*.

Sans langue ou à qui on a coupé la langue. *Bestéôd*. Pour le plur. du subst., *bestéôded*.

Coup de langue. *Téôdad*, m. Pl. *ou*. *Lañchennad*, m. Pl. *ou*. *Drouk-komz*, f. Pl. *droukkomsiou*. *Flemmad*, m. Pl. *ou*. Ce coup de langue lui coûtera cher, *ann téôdad-zé*, *al lañchennad-zé a gousto kér d'ézhañ*.

Mauvaise langue, méchante langue. *Téôd fall*, m. *Gwall déôd*, m. Pl. *ou*. *Lañchen*, f.

Qui a une mauvaise langue. *Téôdek*. Pour le plur. du subst., *téôdéien*. *Lañchennek*. Pour le plur. du subst., *lañchennéien*.

Donner des coups de langue. Médire. *Droukkomza*, et, par abus, *drouk-komz*. Part. *et*. *Téôda*. Part. *et*. *Lañchenna*. Part. *et*.

Prendre langue, s'informer, s'enquérir. *Kémérout keñtel* ou *kélen* ou *ali* ou *kuzul*. *Eñklaskout*. Part. *et*. *Atersein*. Part. *et* (Vann.)

Langue. L'idiome, les termes et les façons de parler dont se sert une nation. *Komz*, f. Pl. *komsiou* ou *komzou*. *Lavar*, m. Pl. *iou*. *Iéz*, m. Pl. *iézou* ou *iésiou*. — En Galles, *iaez*, *tévodiaez*, *aek* ou *ek*. H. V. — C'est la langue de mon pays, c'est ma langue maternelle, *iéz va brô eo*. La langue bretonne est difficile à apprendre, *iéz breiz* ou *ar brézounek a zô diez da zeski*.

Langue de terre, pointe de terre qui avance dans la mer. *Bék-douar*, m. Pl. *bégou-douar*. *Mîn*, m. Pl. *ou*.

Langue de Bouc, s. f. Plante que l'on nomme aussi *vipérine*. *Téôd-bouc'h*, m.

Langue de Cerf, s. f. Plante que l'on nomme aussi *scolopendre*. *Téôd-karô*, m.

Langue de Chien, s. f. Plante que l'on nomme aussi *cynoglosse*. *Téôd-ki*, f.

Langue de Serpent, s. f. Plante que l'on nomme aussi *Glossopètre*. *Téôd-aer*, m.

Languette, s. f. Ce qui a la forme d'une petite langue. *Téôden*, f. Pl. *téôdennou*. *Splétten*, f. Pl. *splétenneu* (Vann.) La languette est trop courte, *ré verr eo ann déôden*.

Languette ou boucle de cuivre que l'on met au groin d'un cochon pour l'empêcher de tourner la terre. *Minouer*, m. Pl. *ou*. *Minel*, f. Pl. *minellou* (Corn.) *Minoc'hel*, f. Pl. *minoc'hello* (Trég.)

Mettre une languette au groin d'un cochon. *Minouéra*. Part. *et*. *Minella*. Part. *et*. (Corn.) *Minoc'hellañ*. Part. *et* (Trég.)

Languette d'un soulier. *Stôliken*, f. Pl. *stôlikennou*. La languette de mon soulier n'est pas assez longue, *né kéd hîr awalc'h stôliken va botez*.

Languette. La partie mince d'une planche qui entre dans la rainure. *Filen*, f. Pl. *filennou*.

Langueur, s. f. Abattement, état d'une personne qui languit. Ennui et peine d'esprit. *Digaloun*, m. *Môred* ou *morc'hed*, m. *Toc'horidigez*, f. *Doan*, f. *Fillidigez*, f. *Gwévadurez*, f. Il est tombé en langueur, *enn digaloun*, *er fillidigez eo kouézet*.

Langueyer, v. a. et n. Visiter la langue d'un porc pour voir s'il est sain ou ladre. *Sellout piz out téôd eur pémôc'h évit gouzout ha né véz két lovr*.

Langueyeur, s. m. Celui qui est commis pour langueyer les porcs. *Néb a zô karged da zelloud out téôd ar môc'h*.

Languir, v. n. Etre consumé peu à peu par quelque maladie qui abat les forces, par une passion, par l'ennui. *Digalounékaat*. Part.

digalounékéet. Mórédi ou *morc'hédi*. Part. *et. Toc'horaat*. Part. *toc'horéet. En em zoania. Gwévi* ou *gwéñvi*. Part. *et*. Depuis ce temps-là, il languit, *digalounékaat* ou *morc'hédi* ou *toc'horaad a ra abaoé neûzé*.

Languissamment, adv. D'une manière languissante. *Enn eunn doaré digaloun* ou *morc'héduz* ou *toc'hor. Gañd digaloun. Gañt morc'hed. Gañd doan.*

Languissant, adj. Qui languit, plein de langueur, sans force, sans chaleur. *Digaloun. Móréduz* ou *morc'héduz. Toc'hor. Doaniuz. Travañk. Dinerz. Klouar.*—En raillant, *sañt Lañgis*. H. V.—Il était bien languissant, *gwall zigaloun, gwall vóréduz, gwall doc'hor édo.*

Etre languissant. *Mórédi* ou *morc'hédi*. Part. *et*.

Rendre ou devenir languissant. *Digalounékaat*. Part. *digalounékéet. Toc'horaat*. Part. *toc'horéet. Doania*. Part. *doaniet. Dinerza*. Part. *et. Klouaraat*. Part. *klouaréet*.

Lanière, s. f. Courroie longue et étroite. *Korréen*, f. Pl. *korréennou. Leren*, f. Pl. *lerennou. Storéen* ou *storréen*, f. Pl. *storéennou. Louan*, f. Pl. *ou* (Corn.)

Lanifère, adj. Qui porte de la laine. *A zoug gloan. Gólóed a c'hloan. Gloanek.*

Lanterne, s. f. Boîte transparente où l'on enferme une chandelle ou une bougie, de peur que le vent ou la pluie ne l'éteigne. *Boést boull, é péhini é lékéeur eur c'houlaouen, évit na vézó két mouget gañd ann avel pé gañd ar glaó.* * *Létern*, f. Pl. *ou*. Il n'y a pas de lune, prenez la lanterne, *n'eûz kéd a loar, kémérid al létern.*

Lanternes. Fadaises, impertinences, sots contes. *Rambréou*, m. pl. *Sorc'hennou*, f. pl. *Borodou*, m. pl. (Corn.) Ce ne sont que des lanternes, *rambréou, sorc'hennou n'iñt kén.*

Lanterner, v. n. Etre irrésolu en affaires. Il est du style familier. *Arvari*. Part. *et. Marc'hata*. Part. *et*. Il n'a pas lanterné, *n'en deûz két arvaret* ou *marc'hatet.*

Lanugineux, adj. En terme de botanique, couvert d'une espèce de duvet ou de coton semblable à de la laine. *Gólóed a stoupen. Stoupennek* ou *stoubennek.*

Laper, v. n. Boire en tirant l'eau avec la langue. Il ne se dit proprement qu'en parlant du chien ou du chat. *Lapa*. Part. *et*. Il ne faisait que lapper, *lapa na réa kén.*

Ce qui se lape à chaque gueulée. *Lapaden*, f. Pl. *lapadennou.*

Lapereau, s. m. Jeune lapin. *Konikl iaouañk*, m. Pl. *konikled iaouañk. Koniklik* ou *kouniklik*, m. Pl. *koniklédigou. Konifel*, m. Pl. *konifelled*. Il n'a tué qu'un lapereau, *eur c'honiklik, eur c'honifel n'en deûz lazet kén.*

Lapidaire, s. m. Ouvrier en pierres fines. *Malvenbéner*, m. Pl. *ien. Meinard*, m. Pl. *ed*. H. V.

Lapidation, s. f. Action de lapider. Supplice de ceux qu'on assommait à coups de pierres. *Mac'hérez gañt mein. Labézérez*, m. *Labézadurez*, f.

Lapider, v. a. Assommer à coups de pierres. *Mac'ha gañt mein. Labéza*. Part. *et*. En Vannes, *labéein*. Ils le lapidèrent, *hé labéza a réjoñt.*

Lapin, s. m. Animal sauvage, quadrupède du genre du lièvre, mais à plus longues oreilles. *Konikl* ou *kounikl*, m. Pl. *ed*. Quelques-uns prononcent *konifl*. En Cornouaille et en Vannes, *koulin*. Il a attrapé un lapin, *eur c'hounikl en deûz paket.*

Lapine, s. f. La femelle du lapin. *Koniklez* ou *kouniklez*, f. Pl. *ed*. Quelques-uns prononcent *koniflez*. En Vannes, *koulinez*. C'est une lapine que vous avez achetée, *eur gouniklez eo hoc'h eûz prénet.*

Laps, s. m. Ecoulement, flux, mouvement de ce qui s'écoule. *Réd*, m. En Vannes, *ríd. Béradur*, m. *Téac'h*, m. Selon le laps de temps, *hervez ar réd* ou *ar béradur eûz ann amzer*. Par laps de temps, *gañd ann amzer.*

Laquais, s. m. Valet de pied. *Mével war droad.* * *Lakez*, m. Pl. *lakisien* ou *likisien.*

Laquelle, pron. relat. fém. *Péhini* ou *pini*. Laquelle des deux? *péhini anézhô hô diou?* C'est celle-là pour laquelle je vous ai parlé, *houn-nez eo évit péhini em eûz komzed ouzhoc'h.*

Larcin, s. m. Action de celui qui vole furtivement. La chose dérobée. *Laéroñsi*, f. Pl. *ou. Skrâb*, m. Pl. *ou. Skarzérez*, m. Pl. *ou*. C'est un larcin manifeste, *eul laéroñsi anad eo.*

Lard, s. m. Cette partie grasse qui est entre la couenne et la chair du porc, de la baleine, etc. *Kík-móc'h*, m. *Kig-houc'h*, m. *Kík-sall*, m. C'est une soupe de lard, *eur zouben kík-móc'h* ou *kík-sall*, ou *eur zouben lard eo.*

Gras à lard, fort gras. *Lard meûrbed. Lard pûl. Lard teil. Soavek. Tonnennek.*

Larder, v. a. Mettre des lardons à de la viande. *Lakaat larjézennou oud eunn tamm kík. Larjéza*. Part. *et*. Il faudra larder votre morceau de veau, *réd é vézó larjéza hô tammleûé.*

Larder. Percer de plusieurs coups d'épée. *Toulla gañt kalz a daoliou klézé.*

Lardoire, s. f. Sorte de brochette creusée et fendue par un des bouts et servant à larder la viande. *Lardouer* ou *larjouer*, m. Pl. *ou.*

Lardon, s. m. Petit morceau de lard coupé en long, dont on pique les viandes. *Larjézen*, f. Pl. *larjézennou*. Ces lardons sont trop grands, *ré vráz eo al larjézennou-zé.*

Lardon. En style familier, un brocard, un mot piquant contre quelqu'un. *Fars flemmuz*, m. *Bourd dañtuz*, m.

Lancer des lardons, brocarder, piquer par des paroles plaisantes et satiriques. *Goapaad ha flemma eur ré. Flemma digarez farsa. Dañta digarez bourda.*

Lares, s. m. pl. Les anciens appelaient ainsi leurs dieux domestiques. *Doućed ann tí.*

Large, adj. Il se dit d'un corps considéré dans l'extension qu'il a d'un de ses côtés à l'autre et par opposition à longueur. *Lédan. Éc'hon* ou *héc'hon. Lark* ou *larg. Frañk*. Il n'est pas assez large, *né két lédan awalc'h*,

Votre habit est trop large, *ré éc'hon eo hô saé.*

Etendre en large. *Léda.* Part. *et.*

Rendre ou devenir plus large. *Lédanaat.* Part. *lédanéet. Largaat.* Part. *largéet. Frañkaat.* Part. *frañkéet.* Pouvez-vous le rendre plus large? *ha c'houi a hell hé lédanaat?* Elle ne deviendra pas plus large, *na frañkai két.*

Au large, spacieusement. *Gañd éc'honder. Gañd frañkiz. Ec'hon. Frañk.* Ils sont au large dans cette maison, *éc'hon émiñt enn tí-zé.*

De long en large, au long et au large, dans toute l'étendue de la superficie dont on parle. *A-dreûz hag a-héd.*

Large, adj. Libéral, qui aime à donner, généreux. *A gâr rei. Lark* ou *larg.—Héal.* En Galles, *larg, hael.* H. V.— C'est un homme large, *eunn dén larg eo.*

Large, s. m. Largeur. *Léd*, m. *Lédander*, m. *Lec'hed*, m. Elle a une aune de large, *eur walen a léd* ou *a lec'hed é deûz.*

Large. Pleine mer. *Doun-vôr*, m. *Lark* ou *larg*, m. Ils voguent au large, *enn doun-vôr, el larg é verdéoñt.*

Largement, adj. D'une manière large, abondamment. *Enn eunn doaré lark* ou *larg. Gañt largeñtez.*

Largesse, s. f. Libéralité. *Largeñtez*, f. Pl. *largeñtésiou.* Il m'a fait plusieurs largesses, *meúr a largeñtez en deûz gréad d'in* ou *em c'héñver.*

Largeur, s. f. Etendue d'une chose considérée d'un de ses côtés à l'autre. Dimension en large. *Lédander*, m. *Léd*, m. *Ec'honder*, m. C'est ici sa plus grande largeur, *amañ éma hé vrasa lédander.* Il a deux pieds de largeur, *daou droatad a léd en deûz.* Il n'y a pas beaucoup de largeur ici, *n'eûz két kalz a éc'honder amañ.*

Largeur de la toile, d'une étoffe, entre les deux lisières. *Lec'hed*, m. Cette toile a une demi-aune de largeur, *eunn hañter walen a lec'hed en deûz al lien-mañ.*

Largeur. Travers. *Treûz*, m. Il n'y a que la largeur du chemin, *treûz ann heñt n'eûz kén.* A la largeur d'un pouce, *é treûz eur meûdad.*

Largue, s. m. En terme de marine, le large, la haute mer. *Doun-vôr*, m. *Lark* ou *larg*, m. Ils tiennent le largue, *émiñt enn doun-vôr, el larg.*

Larguer, v. a. En terme de marine, lâcher ou laisser aller. *Leûskel* ou *leûskel da voñt.*

Larme, s. f. Goutte d'eau qui sort de l'œil. *Gwélvan*, f. Pl. *ou. Daéraouen* ou *daélaouen*, f. Pl. *daérou* ou *darou* ou *daélou.* Il n'a pas répandu une larme, *n'en deûz két skuled eunn daéraouen.* Il le dit les larmes aux yeux, *é lavaroud a réaz ann daérou enn hé zaoulagad.*

Répandre des larmes. *Daéraoui* ou *daélaoui.* Part. *daéraouet* ou *daélaouet. Gwéla.* Part. *et. Léñva* ou *léva.* Part. *et.* Elle répand des larmes jour et nuit, *daéraoui* ou *gwéla a ra nôz-deiz.*

Fondre en larmes, pleurer amèrement ou beaucoup. *Skula daérou drûz. Daéraoui* ou *gwéla drûz* ou *dourek. Dougen gwélvan vrâz. Beûzi gañd ann daérou.*

Larme. Petite quantité de quelque liqueur, petite goutte. *Bannéik*, m. Pl. *bannéouigou. Béradik*, m. Pl. *béradouigou. Loumm*, m. Pl. *ou. Loummik*, m. Pl. *loummouigou.* Donnez-moi une larme de vin, *rôid eur bannéik gwin, eul loummik gwin d'in.*

Larmoyant, adj. Qui fond en larmes. *A skûl daérou drûz. A wél dourek. Gwéler.*

Larmoyant. Qui fait verser de larmes. *A laka da zaéraoui, da wéla. Daéraouuz. Gwéluz* ou *gwélvanuz.*

Larmoyer, v. n. Fondre en larmes. Verser des larmes de douleur, pleurer. *Skula daérou drûz. Daéraoui* ou *gwéla drûz. Gwéla dourek. Léñva* ou *léva.* Part. *et.*

Larron, s. m. Celui qui dérobe en cachette. *Néb a laer é-kûz. Laer*, m. Pl. *laéroun. Skarzer*, m. Pl. *ien. Skraber*, m. Pl. *ien. Tuer*, m. Pl. *ien.* Il a été trouvé parmi des larrons, *étouez laéroun eo bét kavet.*

Larron de nuit. *Laer-nôz*, m. Pl. *laéroun-nôz. Gwil*, m. Pl. *ed.*

Larronnesse, s. f. Celle qui dérobe en cachette. *Laérez*, f. Pl. *ed. Skarzérez*, f. Pl. *ed. Skrabérez*, f. Pl. *ed. Tuérez*, f. Pl. *ed.*

Larynx, s. m. La partie supérieure de la trachée artère. *Bég ann treûz-gouzouk.*

Las, adj. Fatigué. Ennuyé. *Skuíz* ou *skouíz.* En Vannes, *skuic'h* ou *skouíc'h* ou *skouéc'h.* N'êtes-vous pas las d'écrire? *ha n'oc'h-hu két skuiz o skriva?* Je suis las de le voir, *skuíz ounn oc'h hé wélout.*

Qui n'est pas las ou qui n'est plus las. *Diskuiz.*

Lascif, adj. Fort enclin à la luxure. *Douged d'ar c'hadélez, d'ann oriadez. Gadal. Oriad.* C'est un homme bien lascif, *eunn dén gwall c'hadal, gwall oriad eo.*

Lascif. Qui porte à la luxure. *Lík.* Des regards lascifs, *sellou lík.*

Lascivement, adv. D'une manière lascive. *Enn eunn doaré gadal* ou *oriad* ou *lík.*

Lasciveté, s. f. Forte inclination à la luxure. Ce qui porte à la luxure. *Gadélez* ou *gadalez*, f. *Orged*, f. *Oriadez*, f. *Likaouérez*, m.

Lassant, adj. Qui lasse, qui fatigue. *Skuizuz* ou *skouizuz.* En Vannes, *skouic'huz* ou *skouéc'huz. Morzuz.* Ce travail est bien lassant, *gwall skuizuz eo al labour-zé.*

Lassé, adj. et part. Las, fatigué. *Skuíz* ou *skouíz. Faez* ou *féaz.* Hors de Léon, *fez. Tréac'h.* Hors de Léon, *trec'h. Flâk. Dinerz.* Il n'est pas encore lassé, *né két c'hoaz skuíz* ou *féaz.*

Lasser, v. a. Fatiguer. *Skuiza* ou *skouiza.* Part. *et.* En Vannes, *skouic'hein* ou *skouéc'hein.* Cela ne vous lassera pas beaucoup, *ann drâ-zé n'hô skuizô két kalz.*

Lasser. En parlant des disputes, des discussions. *Faéza* ou *féaza.* Part. *et.* Hors de Léon, *feza.* En Vannes, *fec'hein. Trec'hi.* Part. *et.* Il sera difficile de le lasser, *diez é vézô da féaza, da drec'hi.*

Lasser. Ennuyer. *Doania.* Part. *doaniet. Enoéi.* Part. *énoéet. Enoui* ou *inoui.* Part. *énouet.* Il m'a bien lassé, bien ennuyé, *doa-*

niet brâz, énoéet brâz ounn bét gañt-hañ.

Se lasser, v. réfl. Se fatiguer. *Skuiza.* Part. *et. En em skuiza.* Il se lasse vite, *buan é skuiz.*

Lassitude, s. f. Abattement où l'on se trouve après avoir trop marché ou trop travaillé. Fatigue. *Skuizder* ou *skouizder*, m. En Vannes, *skouic'hder* ou *skouéc'hder. Morzidigez*, f. *Kik-torr*, m. *Pounnerder*, f. Sa maladie vient de lassitude, *a skuizder, a gik-torr é teû hé gléñved.*

Latent, adj. Caché. *Kuzet.* C'était un feu latent, *eunn tân kuzed oa.*

Latéral, adj. Qui appartient aux côtés de quelque chose. *Treûz. Kostez. A-dreûz. A-gostez.* Les marins redoutent les vents latéraux, *ann avel dreûz, ann avel gostez a zouj ar verdaidi.* Mettons-nous sur la partie lattérale, *en em lékéomp war ann tû a-dreûz, war ann tû a-gostez.*

Latéralement, adv. D'une manière latérale. *Enn eunn doaré dreûz. Enn eunn doaré gostez. A-dreûz. A-gostez.*

Latin, e, adj. *Latin.* La langue latine, *al latin.* Voile latine, *tell*, m. Pl. *ou.* H. V.

Latitude, s. f. Etendue, espace. Distance par rapport à l'équateur ou à l'écliptique. *Héd*, m. *Ec'honder* ou *héc'honder*, m. *Meñt* ou *meñd*, f. *Léd* ou *let*, m. *Lec'hed*, m. J'ai encore beaucoup de latitude, *kalz a héd* ou *a léd* ou *a éc'honder em eûz c'hoaz.*

Latrie, s. f. Il n'a d'usage que dans cette phrase : *culte de latrie*, celui que l'on rend à Dieu seul. *Ann énor, ann azeûlidigez a zougeur da Zoué hépkén.*

Latrines, s. f. pl. Lieu d'aisance, endroit où l'on va faire ses nécessités. *Al léac'h é péhini éz éeur da gac'ha. Kac'hlec'h*, m.

Latte, s. f. Pièce de bois de fente, longue, étroite et plate, que l'on cloue sur des chevrons pour porter la tuile ou l'ardoise ou pour servir à des cloisonnages ou à des lambris. *Goulaz*, m. En Vannes, *goulac'h* ou *glouac'h.* Une seule latte. *Goulazen*, f. Pl. *goulazennou* ou *goulazou* ou simplement *goulaz.* J'ai acheté de la latte, *goulaz am eûz prénet.* Mettez une latte ici, *likid eur c'houlazen amañ.* Des clous à lattes, *tachou goulaz.* Les lattes sont pourries, *ar goulazou a zô brein.*

Latter, v. a. Garnir de lattes. *Goulaza.* Part. *et.* En Vannes, *goulac'hein* ou *glouac'hein.* On va latter la maison, *moñd a réeur da c'houlaza ann tî.*

Lauréat, s. m. et adj. Qui a obtenu dans les lettres une distinction honorifique au concours. *Kurunet.* Poëte lauréat, *barz kurunet.* Anciennement, *barz ar roué.* H. V.

Laurier, s. m. Arbre toujours vert dont les anciens employaient les branches pour couronner les guerriers, les poëtes. *Lôré*, m. Un seul pied de laurier, une seule branche de laurier. *Lôréen*, f. Pl. *lôréenned* ou simplement *lôré.* Il a été couronné de laurier, *kuruned eo bét gañt lôré.*—Le bouleau était autrefois, chez les Bretons, le laurier des bardes, *gañd bézô é kuruned gwéchall, é Breiz, ar varzed.* H. V.

Cueillir des lauriers, moissonner des lauriers. *Béza tréac'h* ou *trec'her* ou *gounidek.*

Flétrir ses lauriers, déshonorer sa victoire. *Saotra hé dréac'h, hé c'hounidégez, hé c'hounid.*

Lavage, s. m. Action de laver. *Gwalc'hadur*, m.

Lavage. Grande quantité d'eau répandue pour laver. *Gwalc'h* ou *gwelc'h*, m. En Tréguier et en Vannes, *golc'h.*—En Galles, *golc'h.* H. V.

Lavande, s. f. Plante odoriférante. *Lavan*, f. En Galles, *lavañt.* H. V.

Lavandière, s. f. Femme qui lave la lessive. *Kannérez*, f. Pl. *ed. Gwennérez*, f. Pl. *ed. Kouésiérez*, f. Pl. *ed.*—Lavandière de nuit, esprit, lutin. *Kannérez-nôz.* H. V.

Lavasse, s. f. Pluie qui tombe tout à coup avec impétuosité et avec abondance. *Bâr* ou *barrad glaô*, m. *Kaouad glaô*, f. *Glaô pul*, m.

Lavement, s. m. Action de laver. *Gwalc'hadur*, m. *Gwalc'hidigez*, f. C'est le Jeudi-Saint qu'on fait le lavement des pieds, *d'ar iaou amblid eo é réeur gwalc'hadur ann treid.*

Lavement. Clystère. *Gwalc'h* ou *gwalc'h-bouzellou*, m. Elle a pris un lavement aujourd'hui, *eur gwalc'h é deûz kéméred hiriô.*

Laver, v. a. et n. Nettoyer avec de l'eau ou avec quelque autre chose de liquide. *Gwalc'hi.* Part. *et.* — En Trég., *golc'hañ.* En Vannes, *golc'hein.* En Galles, *golc'hi.* H. V.—*Gwenna.* Part. *et. Kouéza.* Part. *et. Kanna.* Part. *et. Kouésia.* Part. *kouésiet. Bugadi.* Part. *et.* Allez laver ces hardes, *id da walc'hi ann dilad-mañ.* C'est demain qu'on lave, *warc'hoaz eo é c'hwalc'heur, é kanneur, é kouésieur.*

Laver la tête à quelqu'un, lui faire une sévère réprimande. *Kouésia hé benn da eur ré. Kivija tonnen hé benn da eur ré. Teñsa ervâd eur ré.*

Se laver, v. réfl. Se nettoyer avec de l'eau, etc. *En em walc'hi.* Il ne se lave pas souvent, *n'en em walc'h kéd aliez.* Lavez-vous les mains, *gwalc'hid hô taouarn.*

Se laver d'un crime, se justifier, s'en purger. *En em wenna. En em ziskarga. En em zidammallout.* Il aura de la peine à se laver de ce crime, *béac'h en dévézô oc'h en em wenna, oc'h en em zidammalloud eûz ar gwall-zé.*

Se laver les mains d'une chose, se décharger de tout reproche, de toute responsabilité. *En em ziskarga eûz a bép tamall, eûz a bép rébech.*

Lavette, s. f. Chiffon pour laver la vaisselle, etc. *Gwalc'houérik*, m. *Torch-listri*, m. *Lapas*, m. Il est bon pour faire une lavette, *mâd eo évid ôber eunn torch-listri, eul lapas.*

Laveur, s. m. Celui qui lave. *Gwalc'her*, m. Pl. *ien.* En Vannes, *golc'hour.*

Laveuse, s. f. Celle qui lave. *Gwalc'hérez*, f. Pl. *ed. Kouésiérez*, f. Pl. *ed.*

Lavoir, s. m. Lieu destiné à laver. *Gwalc'houer*, m. En Vannes, *golc'hoer. Poull*, m. Pl. *ou. Poull-kanna*, m. *Stivel*, f. Pl. *stivellou.* Portez le linge au lavoir, *kasid ann dilad d'ar gwalc'houer, d'ar poull.*

Lavure, s. f. L'eau qui a servi à laver la vaisselle. *Gwelien*, m. En Vannes, *goulion.*

Vous

Vous donnerez la lavure aux cochons, *ar gwelien a rôod d'ar môc'h.*

Laxatif, adj. Qui a la vertu de lâcher le ventre. *Laoskuz.* Hors de Léon, *loskuz.* C'est un remède laxatif, *eul louzou laoskuz eo.*

Layer, v. a. En terme d'eaux et forêts, tracer une laie, une route dans une forêt. *Trouc'ha eunn heñt enn eur c'hoad.*

Layetier, s. m. Celui qui fait des layettes, de petites caisses de bois. *Arc'hier*, m. Pl. *ien.*

Layette, s. f. Petit coffre de bois. *Arc'hik*, m. Pl. *arc'houigou.*

Lazaret, s. m. Lieu destiné dans quelques villes, et principalement dans quelques ports de la Méditerranée, pour y faire faire quarantaine aux personnes ou aux objets infectés de peste ou soupçonnés de l'être. *Klañdi évid ar voséien* ou *ar vosennéien. Lovrez*, f. Pl. *ou. Lordi*, m. Pl. *lordiou.*

Lazzi, s. m. Quolibet, mauvaise plaisanterie, bouffonnerie. *Goapérez*, f. Pl. *ou.* H. V.

Le, article défini masculin. *Ar, ann*, *al.*—En Vannes, *er, enn, el.* En Galles, *ë* et *er.* H.V.—*Ar* se place devant les consonnes, excepté devant *d, n, t*, où l'on met *ann*, et devant *l*, où l'on met *al.* Le frère, *ar breûr.* Le bras, *ar vréac'h.* Le jour, *ann deiz.* Le fil, *ann neûd.* Le père, *ann tâd.* Le renard, *al louarn.*

Le, pron. pers. m. *Hé. Héñ. Hen. Ézhañ. Anézhañ* ou *anézañ.* — En Corn. et Trég., *hañ. Éhañ* ou *éañ.* Anciennem., *éf* ou *éff.* En Vann., *hon* et *éhon.* En Galles, *éf, éfé, éfo*, *hé.* H.V.—Voilà un bon livre, lisez-le, *chétu eul léor mâd, lennit-hé* ou *lennit-héñ.* Je vous le donnerai, *mé hen rôi d'é-hoc'h.* Je le verrai demain, *war-c'hoaz é wélinn anézhañ.*

Lé, s. m. La largeur d'une étoffe entre ses deux lisières. *Lec'hed*, m. Il vous faudra trois lés d'étoffe, *tri lec'hed mézer a vézô réd d'é-hoc'h.*

Lèche, s. f. Tranche fort mince de quelque chose à manger. Il est familier. *Tammik*, m. Pl. *tammouigou. Pézik*, m. Pl. *pésiouigou. Jelken*, f. Pl. *jelkennou.* Donnez-moi une lèche de pain, *rôid eunn tammik bara, eur jelken vara d'in.*

Lèchefrite, s. f. Ustensile de cuisine. *Palaren*, f. Pl. *palarennou.* H. V.

Lécher, v. a. Passer la langue sur quelque chose. *Lipa*, et, par abus, *lipat.* Part. *et.* Ne léchez pas votre écuelle, *na lipit kéd hô skudel.*

A lèche-doigt, en petite quantité, en parlant d'un mets. *Nébeûd a drâ. Néméûr a drâ. Kenn nébeûd a drâ.*

Ours mal léché, homme mal fait et grossier. *Dén disléber ha dizéréad.*

Leçon, s. f. Instruction qu'on donne à ceux qui veulent apprendre quelque science, quelque langue. *Skôl*, f. Pl. *iou. Keñtel*, f. Pl. *iou. Kélen*, m. Pl. *kélennou.* Il donne de bonnes leçons, *skôl vâd a ra.* C'est une bonne leçon pour lui, *eur geñtel vâd, eur c'hélen mâd eo évit-hañ.*

Leçon. Ce que le maître donne à l'écolier à apprendre par cœur. *Keñtel*, f. Pl. *iou.* Dites votre leçon, *livirid hô keñtel.*

Donner des leçons, instruire, enseigner. *Skôlia.* Part. *skôliet. Keñtélia.* Part. *keñtéliet. Kélenna.* Part. *et.* Il donne des leçons chez lui, *skôlia* ou *keñtélia a ra enn hé di.*

Faire la leçon à quelqu'un, l'instruire de ce qu'il doit dire ou faire. *Ober hé geñtel da eur ré. Keñtélia eur ré. C'houéza é léod eur ré.*

Lecteur, s. m. Celui qui lit ou qui est chargé de lire. *Lenner*, m. Pl. *ien.* Je le prendrai pour mon lecteur, *évit va lenner hen c'hémérinn.*

Lectrice, s. f. Celle qui lit ou qui est chargée de lire. *Lennérez*, f. Pl. *ed.*

Lecture, s. f. Action de lire. Chose qu'on lit. *Lenn* ou *léenn*, m. Pl. *ou. Lennadur*, m. Pl. *iou.*—En Galles, *darlenniad.* H.V.—Il aime beaucoup la lecture, *kalz é kâr al lenn* ou *al lennadur.* Les mauvaises lectures l'ont perdue, *al lennou fall, al lennaduriou fall hô deûz hé c'hollet.*

Faire une lecture, lire. *Ober eul lenn* ou *eul lennadur. Lenna*, et, par abus, *lenn.* Part. *lennet.*—En Galles, *darlenn.* H.V.—C'est vous qui ferez la lecture, *c'houi eo a rai al lennadur, c'houi eo a lennô.*

Celui qui a de la lecture, qui est lettré. *Lennek*, m. Pl. *lennéien. Gwiziek*, m. Pl. *gwiziéien.*

Légal, adj. Qui est selon la loi, conforme à la loi. *Hervez ar reiz* ou *al lézen. Reiz* ou *reizuz.*—En Galles, *reiziol.* H.V.—Ce contrat n'est pas légal, *ar marc'had-zé né két gréad hervez ar reiz.* Voilà les cérémonies légales, *chétu al lidou reiz* ou *reizuz.*

Légalement, adv. D'une manière légale. *Enn eunn doaré reiz* ou *reizuz. Gañt pép reiz. Hervez ar reiz* ou *al lézen.* Il n'est pas fait légalement, *né két gréat gañt pép reiz* ou *hervez ar reiz* ou *al lézen.*

Légalisation, s. f. Action de légaliser. *Reizadurez*, f. *Anadurez*, f. H. V.

Légaliser, v. a. Certifier la vérité, l'authenticité d'un acte, afin qu'il puisse faire foi hors du ressort de la juridiction où il a été passé. *Testénia ar wirionez, ann anadurez eûz a eur skrid.—Reiza.* Part. *et. Anatâat.* Part. *anatéet.* H. V.

Légalité, s. f. Qualité d'un acte légal, conforme à la loi. *Reiz*, m. *Reizidigez*, f.

Légat, s. m. Envoyé du Pape. *Kannad-ar-pab*, m. Pl. *kannaded-ar-pab.* H. V.

Légataire, s. m. Celui à qui on a fait un legs. *Laézer*, m. Pl. *ien. Légadour*, m. Pl. *ien.* Voilà son légataire, *chétu hé laézer*, *hé légadour.*

Lège, adj. En terme de marine, il se dit d'un navire qui revient sans charge, à vide ou qui n'a pas assez de lest. *Goullô. Diskarg. Dilastr.* Il est allé lège jusqu'à la mer, *diskarg* ou *dilastr eo éat bétég ar môr.*

Légende, s. f. Vie des Saints. *Buhez* ou *buez ar Zeñt*, f. Hors de Léon, *buhé.* J'ai lu cela dans la légende, *é buez ar Zeñt em eûz lenned ann drâ-zé.*

Légende. Inscription gravée autour d'une pièce de monnaie, d'une médaille. *Skrîd wardrô eur péz aour, pé arc'hañt, pé kouévr.*

Léger, adj. Qui ne pèse guère. *Skâñ* ou

skañv. Il est léger comme la balle d'avoine, *skân eo ével ar pell kerc'h*. Le vin est plus léger que l'eau, *skañvoc'h eo ar gwîn égéd ann dour*.

Léger. Dispos et agile. *Skân. Eskuit* ou *iskuit. Ampart* (Léon.) *Gwén*. Ce jeune homme est bien léger, bien agile. *Skân brâz* ou *eskuit brâz eo ann dén-iaouañk-zé*.

Léger. Frivole, volage. *Skân. Kildrô. Édrô. Afflet. Dibenn. Berboellik. Avélek. Strañtal*. Il n'est pas aussi léger que son frère, *né két ker skañ, ken édrô, ken avéleg hag hé vreûr*.

A la légère, légèrement. *Skân*. Ils étaient vêtus à la légère, *gwisket skân é oañt*.

Rendre ou devenir plus léger. *Skañvaat*. Part. *skañvéet*. Il deviendra plus léger en séchant, *skañvaad a rai o sec'ha*.

Légèrement, adv. D'une manière légère, avec légèreté. *Skân. Enn eunn doaré skân. Gañt skañvder*. Elle marche légèrement, *skân* ou *gañt skañvder é valé*.

Légèrement. Un peu. *Bihan-drâ. Enn eunn dréménout* ou *enn eunn drémen*. Je l'ai touché légèrement, *stoked em eûz out-hañ bihan-drâ* ou *enn eunn drémen*.

Légèrement. Inconsidérément, imprudemment, sans réflexion. *Dré ziévézded. Gañd diévézded. Hép rât*. Il a dit cela légèrement, sans réflexion, *dré ziévézded, hép rât en deûz lavared ann drâ-zé*.

Légèreté, s. f. Qualité de ce qui est léger, peu pesant. *Skañvder*, m.

Légèreté. Agilité, vitesse. *Skañvder*, m. *Buander*, m. *Gwénded*.

Légèreté. Frivolité, inconstance. *Skañvder*, m. *Berboell*, m. *Skañbennidigez*, f.

Légèreté. Imprudence. *Diévézded*, m.

Légion, s. f. Corps de gens de guerre. *Bañden tûd-a-vrézel*, f. *Strollad brézellidi*.

Légion. Grand nombre, troupe. *Niver brâz*, m. *Rumm brâz*, m. *Taolad brâz*, m. *Bañden*, f. *Strollad*, m.

Législateur, s. m. Celui qui établit des lois pour tout un peuple. *Néb a ra lézennou évid eur rouañtélez holl. Lézenner* ou *lézennour*, m. Pl. *ien. Reizer* ou *reisier*, m. Pl. *ien*. Il est notre roi et notre législateur, *hor roué hag hol lézenner* ou *hor reizer eo*.

Législatif, adj. Qui a la faculté de faire des lois. *En deûz ar galloud da ôber lézennou. A hell ôber lézennou*.

Législation, s. f. La science qui apprend à faire des lois. *Ar skiañt* ou *ar wiziégez é-kéñver ôber lézennou*.

Législation. Le corps des lois. *Ar roll*, *ar stroll eûz al lézennou*.

Légiste, s. m. Celui qui étudie, qui connaît les lois. Jurisconsulte. *Néb a anavez ar gwir* ou *al lézennou. Gwiraer* ou *gwiraour*, m. Pl. *ien. Lézenner* ou *lézennour*, m. Pl. *ien*.

Légitime, adj. Qui a les conditions requises par la loi, soit positive, soit naturelle. *Hervez al lézen* ou *al lézennou. Gwirion*. C'est légitime, conforme à la loi, *hervez al lézen eo*.

Légitime. Juste, équitable, fondé en raison. *Hervez ar reiz* ou *ar gwir. Gwirion. Léal*. Ce qu'il demande est légitime, *hervez ar reiz* ou *gwirion eo ar péz a c'houlenn*.

Légitime, qui est né dans le mariage, qui n'est point bâtard. *A zô ganed enn dimizi*, *er briédélez. Né d-eo két bastard*. * *Léjitim*. C'est un enfant légitime, *eur bugel eo hag a zô ganed enn dimizi, eur bugel léjitim eo*.

Légitime, s. f. La portion que la loi attribue aux enfants sur les biens de leurs père et mère. *Gwîr*, m. Il n'a pas eu encore sa légitime, *n'en deûz két bét c'hoaz hé wîr*.

Légitimement, adv. D'une manière légitime, conformément à la loi, à la justice, à la raison. *Enn eunn doaré gwirion* ou *léal. Hervez al lézen* ou *pép lézen. Hervez ar reiz* ou *ar gwîr. Gañt gwîr* ou *gwirionez. Gañt léalded. Gañt reiz*.

Légitimer, v. a. Rendre légitime, juridique, légal. *Lakaad da véza gwirion* ou *léal* ou *hervez ar reiz* ou *al lézen*.

Légitimer. Rendre un enfant naturel capable des droits et honneurs dont il était exclus par sa naissance. *Lakaad eur bugel bastard galloudek é-kéñver ar gwiriou n'en doa kéd dré hé c'hanédigez. Diskléria léjitim. Anaoud da léjitim*. * *Léjitima*. Part. *et*.

Légitimité, s. f. Qualité de ce qui est légitime, conforme aux lois, à la justice, à l'équité. *Gwîr*, m. *Gwirionez*, f. *Léalded*, m. Je connais la légitimité de votre réclamation, *anaoud a rann ar gwîr*, *al léalded eûz hô koulenn*.

Légitimité. Etat d'un enfant légitime. *Stâd eur bugel léjitim*. * *Léjitimded*, m.

Légitimité. Droit du véritable roi ou du prétendant légitime. *Gwîr mâd ar roué. Gwîr ar gwîr roué*. * *Léjitimded*, m.

Legs, s. m. Libéralité laissée par un testateur. *Laez*, m. Pl. *laésiou. Légad*, m. Pl. *ou*. Vous avez un legs, *eul laez* ou *eul légad hoc'h eûz*. Elle a fait plusieurs legs aux hôpitaux, *kalz laésiou, kalz légadou é deûz gréad d'ar c'hlañdiou*.

Léguer, v. a. Donner par testament. *Ober laésiou* ou *légadou. Laéza*. Part. *et. Laésia*. Part. *laésiet. Légadi*. Part. *et*.* *Testamañti*. Part. *et*. Il m'a légué cela, *testamañtet en deûz kémeñt-sé d'in*. H. V.—Que vous a-t-il légué? *pétrâ en deûz-héñ laézet* ou *légaded d'é-hoc'h?*

Légume, s. m. Toutes sortes d'herbes potagères, de plantes ou racines bonnes à manger. *Louzou*, m. En Vannes, *lézeu*. Un seul légume. *Louzaouen*, f. Pl. *louzaouennou* ou *louzou. Louzou-taol*, m. C'est un bon légume, *eul louzaouen vâd eo*. Ils vivent de légumes, *diwar louzou é vévoñt*.

Abondant en légumes. *Louzaouek*. En Vannes, *lézeuek*. C'est un pays abondant en légumes, *eur vrô louzaoueg eo*.

Cueillir des légumes. *Louzaoua*. Part. *louzaouet*. En Vannes, *lézeuein*.

Légumineux, adj. En terme de botanique, il se dit des plantes qui appartiennent à la classe des légumes. *Louzaouek*. En Vannes, *lézeuek*.

Lémures, s. f. pl. Lutins, esprits. Ames des méchants qui, dans l'opinion des anciens, venaient tourmenter les vivants. *Bugel-nôz*, m.

Pl. *bugélien-nôz. Gobilin*, m. Pl. *ed. Teûz*, m. Pl. *ed. Añkelc'her*, m. Pl. *ien.* — *Duz*, m. Pl. *ed. Duard*, m. Pl. *ed.* H. V.

Lendemain, s. m. Le jour d'après celui où l'on est ou le jour d'après celui dont on parle. *Trônôz*, f. *Añtrônôz*, f. Il partit le lendemain matin, *ann trônôz* ou *añtrônôz veûré éz éaz-kuit.* Le lendemain des fêtes, *añtrônôz ar goéliou.*

Lénifier, v. a. En terme de médecine, adoucir, apaiser, calmer. *Sioulaat.* Part. *siouléet. Habaskaat.* Part. *habaskéet. Didana* ou *distana.* Part. *et.* Ce remède est bon pour lénifier, *al louzou-zé a zô mâdévit sioulaat, évit distana.*

Lénitif, adj. Il se dit de tout médicament dont la vertu est d'adoucir et de calmer. *Siouluz. Didanuz* ou *distanuz.*

Lénitif, s. m. Adoucissement. *Siouladur*, m. *Didanadur* ou *distanadur*, m.

Lénitif. Consolation, soulagement. *Dizoan*, f. *Dic'hlac'har*, f. *Fréalzidigez*, f. *Sioulañz*, f.

Lent, adj. Tardif, qui n'agit pas avec promptitude, dont les mouvements ne sont pas vifs. *Gorrek.* En Vannes, *goarek ou gwarek. Diek* ou *diéguz. Lézirek. Baotek. Amparfal. Difoun* (Corn.). *Mors. Barged. Lañdar* ou *lañdréañt.* Il est bien lent pour un jeune homme, *gwall c'horrek, gwall zieg eo évid eunn dén-iaouañk.*

Homme qui est lent à tout ce qu'il fait. *Luguder*, m. Pl. *ien. Chuchuer*, m. Pl. *ien. Gorrek*, m. Pl. *gorréien.*

Rendre ou devenir lent. *Gorrékaat.* Part. *gorrékéet. Diékaat.* Part. *diékéet. Lézirékaat.* Part. *lézirékéet.*

Fièvre lente, fièvre interne dont les mouvements ne sont pas extrêmement marqués au dehors. *Tersien c'horrek*, f. *Tersien a-ziabarz*, f.

Lente, s. f. Petit œuf dont naissent les poux. *Néz* ou *niz*, m. Une seule lente. *Nézen* ou *nizen*, f. Pl. *nézennou* ou simplement *néz.* En Vannes, *né* ou *néc'h.* Il a les cheveux pleins de lentes, *leûn eo hé vleô a néz.*

Qui a des lentes, qui est sujet aux lentes. *Nézuz.* En Vannes, *néuz* ou *néc'huz.*

Lentement, adv. Avec lenteur. *Gañt gorrégez. Gañt lugud* ou *lugudérez. Gañd hirnez. War hé dres. Gwestad.* Hors de Léon, *goustad* et *goustadik.* Il marchait lentement, *gañt gorrégez é valéé.* Allez lentement, *it war hô tres, it gwestad* ou *goustad.*

Lenteur, s. f. Manque de célérité, d'activité, de vitesse. *Gorrégez*, f. *Lézirégez*, f. *Goar*, m. (Vann.) *Diégi*, m. *Lugud* ou *lugudérez*, m. *Lañdréañtiz*, f. *Tres*, m. *Hirnez*, m. *Gourzez*, m. Tout ce qu'il fait, il le fait avec lenteur, *gañt gorrégez, gañt lugud é ra kémeñd a ra.*

Agir avec lenteur. *Gorrékaat.* Part. *gorrékéet. Diékaat.* Part. *diékéet. Lézirékaat.* Part. *lézirékéet. Lañdréa* ou *lañdréi.* Part. *lañdréet.*

Lentille, s. f. Espèce de légume qui ressemble à un pois coupé par la moitié. *Píz tanô*, m. *Píz rouz*, m. *Fer*, m. Une seule lentille. *Féren*, f. Pl. *férennou* ou *férou* ou simplement *fer.* Il n'y a pas de cossons dans ces lentilles, *n'eûz kéd a gosed er fer-zé.*

Lentille. Tache rousse de la peau. *Bríz*, m. *Brizen*, f. Pl. *brizennou* ou simplement *bríz.* Il est couvert de lentilles, *gôlôed eo a vríz* ou *a vrizennou.* — Hors de Léon, *brien.* Pl. *briennou.* H. V.

Lentilleux, adj. Qui est semé de lentilles. *Gôlôed a vríz* ou *a vrizennou. Brizennek* ou *brizennuz* ou *brizek.* Son visage est lentilleux, *brizennek* ou *brizennuz eo hé zremm.*

Léon, s. m. Un des quatre cantons de la Bretagne qui ont donné leurs noms aux quatre dialectes principaux de la langue bretonne qu'on y parle. *Léon* ou *Léoun*, m. Il vient de Léon, *eûz a Léoun é teû.*

Léonnais ou Léonard, s. m. Habitant du canton ou pays de Léon. *Léonad* ou *Léonard*, m. Pl. *léonaded* ou *Léoniz.*

Léonnaise ou Léonarde, s. f. Femme qui habite le canton ou pays de Léon. *Léonadez* ou *Léonardez*, f. Pl. *ed.*

Léopard, s. m. Quadrupède féroce. * *Léonpard*, m. Pl. *ed.*

Lèpre, s. f. Ladrerie, gale sur tout le corps et même sur la figure, par la décomposition du sang. *Lovreñtez*, f. *Lornez*, f. Il est attaqué de la lèpre, *klañ eo gañd al lovreñtez.*

Lépreux, adj. et s. m. Qui a la lèpre. *Lovr* ou *louvr.* On dit aussi *lor* et *lour.* Pour le plur. du subst., *lovréien. Kakouz.* Pour le plur. du subst., *kakousien* ou *kakouzed.* Cet homme est lépreux, *lovr eo ann dén-zé.* Ce sont tous des lépreux, *lovréien* ou *kakousien iñd holl.*

Devenir lépreux ou ladre. *Doñt da véza lovr. Lovri* ou *lori.* Part. *et.*

Léproserie, s. f. Hôpital pour des lépreux. *Tí al lovréien* ou *ar gakousien. Lovrez*, f. *Lordi*, m. *Kakouzéri*, f. Il y avait ici une léproserie, *eul lovrez*, *eul lordi a ioa amañ.*

Lequel, pron. relat. masc. *Péhini* ou *pini.* En Vannes, *péhani.* Lequel des trois, *péhini anézhô hô zri?* Voilà l'homme avec lequel je suis venu, *chétu ann dén gañt péhini ounn deûet.*

Les, art. déf. plur. *Ar, ann, al.* — En Vannes, *er, enn, el.* En Galles, *ë, er.* H. V. — *Ar* se place devant les consonnes, excepté devant *d, n, t,* où l'on met *ann*, et devant *l*, où l'on met *al.* Les biens, *ar madou.* Les bateaux, *ar bagou.* Les apparences, *ann doaréou.* Les aiguilles, *ann nadosiou.* Les choses, *ann traou.* Les renards, *al lern.* Les cieux, *ann éñvou.* Les serpents, *ann aéred*

Les, pron. pers. plur. *Hô. Ézhô. Anézhô.* — Hors de Léon, *éhô, anéhô* et *anéhé.* En Galles, *iñt-hô, houiñt* et *iñt.* H. V. — Prenez-les, *kémérit-hô.* Je ne les connais pas, *na anavézann kéd anézhô.*

Lèse, adj. Il n'est d'usage que dans cette phrase; *crime de lèse-majesté*, crime commis contre une tête couronnée. *Gwall a-éneb eur roué.*

Léser, v. a. Faire tort, offenser. *Ober gaou. Gaoui.* Part. *gaouet. Gwalla.* Part. *et.* Cela m'a lésé, *ann drâ-zé en deûz gréat gaou ouz-inn, en deûz va gaouet, va gwallet.*

Lésine ou Lésinerie, s. f. Epargne sordide et raffinée jusque dans les moindres choses. La-

drerie. *Pizoni*, f. *Krinder*, m. *Skarzder*, m. *Pizoni lovr*, f.

Lésiner, v. n. User de lésine, épargner trop sur la dépense journalière. *Béza ré biz, ré zalc'huz.*

Lésion, s. f. Tort, dommage qu'on souffre en quelque transaction, marché, contrat. *Gaou*, m. *Gwall*, m. Il y a une forte lésion pour moi, *eur gwall c'haou, eur gwall brâz a zô évid-oun.*

Lésion. Contusion, blessure. *Bloñs* ou *bloñsadur*, m. *Brondu* ou *bronzu*, m. *Gloaz* ou *glâz*, f. Il y a lésion ou contusion, *bloñs* ou *glâz a zô.*

Lesquels, pron. relat. plur. *Péré.* Lesquels d'entre eux, *péré anézhô?* Ce sont ceux-là avec lesquels j'ai causé, *ar ré-zé eo gañt péré em eûz komzet.*

Lessive, s. f. Eau chaude que l'on verse sur du linge qu'on veut blanchir et qui est couvert d'une couche de cendres de végétaux. *Lisiou*, et, par abus, *lichou*, m. *Kouez*, m. *Bugad*, m. Votre lessive n'est pas assez forte, *né két kré awalc'h hô lisiou.* C'est demain que l'on coule la lessive, *warc'hoaz eo é rédeur ar c'houez.*

Faire la lessive. *Ober ar c'houez. Kouéza.* Part. *et. Kouésia.* Part. *kouésiet. Bugadi.* Part. *et. Gwalc'hi.* Part. *et. Kanna.* Part. *et.* Nous serons obligés incessamment de faire la lessive, *réd é vézô d'é-omp hép-dalé, ôber ar c'houez* ou *kouésia.*

Cendre qui a servi à faire la lessive. *Stlôak*, m.—*Kouarad*, m. (Corn.) H. V.

Lessiver, v. a. Blanchir le linge, faire la lessive, mettre à la lessive. *Ober ar c'houez. Lakaad er c'houez. Kouéza.* Part. *et. Kouésia.* Part. *kouésiet. Kanna.* Part. *et. Gwalc'hi.* Part. *et.*

Lest, s. m. En terme de marine, pierres, sable ou autre matière pesante dont on charge le fond d'un vaisseau pour le tenir en équilibre. *Lastr*, m. Ceci sera bon pour lest, *ann drâ-mañ a vézô mâd da lastr.*

Charger de lest. *Lastra.* Part. *et.*

Sans lest, qui n'a pas de lest. *Dilastr.*

Oter ou décharger le lest. *Dilastra.* Part. *et.*

Lestage, s. m. En terme de marine, action de lester un vaisseau. *Lastradur* ou *lastrérez*, m. *Lastrach*, m.

Leste, adj. Léger dans ses mouvements, dispos, agissant, adroit. *Skañ. Eskuit* ou *iskuit. Ampart* (Léon). *Gwén.* Il ne sera jamais aussi leste que son frère, *bikenn né vézô ker skañ, ken eskuid hag hé vreûr.*

Leste. Hardi, peu decent. *Amzéréad. Dizéréad.* Ce sont des propos lestes, *komsiou, lavariou amzéréad iñt.*

Lestement, adv. D'une manière leste, avec agilité, avec adresse. *Enn eunn doaré skañ* ou *gwén. Gañt skañvder. Gañt gwénded*, m. Il a sauté lestement, *gañt skañvder, gañt gwénded en deûz lammet.*

Lester, v. a. En terme de marine, mettre du lest dans un vaisseau. *Lakaat lastr enn eul léstr. Lastra.* Part. *et.* Vous ne l'avez pas assez lesté, *né két lastred awalc'h gan-é-hoc'h.*

Léthargie, s. f. Assoupissement profond et contre nature, maladie. *Tersien-gousk*, f.

Léthargique, adj. Qui tient de la léthargie. *A zalc'h eûz ann dersien-gousk.*

Lettre, s. f. Figure, caractère de l'alphabet. *Lizéren*, f. Pl. *lizérennou.* En Vannes, *lic'héren.* — En Galles, *lizéren.* H. V. —Vous n'avez pas bien fait cette lettre, *né két gréat mâd al lizéren-zé gan-é-hoc'h.* Connaît-il ses lettres? *hag anaoud a ra-héñ hé lizérennou?*

Lettre. Épître, missive, dépêche. *Lizer*, m. Pl. *lizérou*, *lizériou* ou *lizéri.* En Vannes, *lic'her.*—En Galles, *lizer.* H.V.—Je lui écrirai une lettre, *eul lizer a skrivinn d'ézhañ.* Ouvrez vos lettres, *digorid hô lizériou.*

Les lettres, toute sorte de science et de doctrine. *Kémeñt skiañt. Kémeñt gwiziégez. Kémeñd deskadurez.*

Lettré, adj. et s. m. Qui a des lettres, de la science, de l'érudition. *Gwiziek.* Pour le plur. du subst., *gwiziéien. Lennek.* Pour le plur. du subst., *lennéien.* C'est un homme lettré, *eunn dén gwiziek, eunn dén lennek eo.*

Leur, pron. pers. Il signifie *à eux, à elles. D'ézhô. Out-hô.* Que leur avez-vous donné? *pétrâ hoc'h eûz-hu rôed d'ézhô?* Je leur ai parlé, *komzed em euz out-hô.*

Leur, pron. poss. *Hô.* C'est leur maison, *hô zî* ou *hô c'héar eo.*

Le leur, la leur. *Hô hini.* C'est le leur qu'ils dépensent, *hô hini eo a zispiñoñt.* Voilà la leur, *chétu hô hini.*

Leurs, plur. de Leur. *Hô.* Ils caressent trop leurs enfants, *ré é torlôtoñt hô bugalé.*

Les leurs. *Hô ré.* Ce sont les leurs, *hô ré iñt.*

Les leurs, leurs parents, leurs gens. *Hô c'héreñt, hô zûd.* Il y en a pour eux et pour les leurs, *évit-hô éz eûz, hag évid hô c'héreñt, hag évid hô zûd.*

Leurre, s. m. Chose dont on se sert artificieusement pour attirer quelqu'un et le tromper. *Trô-blég*, f. *Trôidel*, f. *Korvigel*, m. *Touellérez*, m. Ce n'était qu'un leurre, *eunn drô-blég, eunn touellérez né oa kén.*

Leurrer, v. a. Présenter un leurre, attirer pour tromper. *Korvigella.* Part. *et. Touella.* Part. *et.* Il m'a leurré, *korvigellet* ou *touelled ounn bét gañt-hañ.*

Levain, s. m. Corps capable d'exciter un gonflement, une fermentation interne dans celui auquel on l'incorpore. *Goell*, m. *Gwéden* ou *goéden*, f. *Trô*, f. *Biouil*, m. (Vann.) — En Galles, *levein*, f. *Surdoez*, m. H.V.—N'auriez-vous pas un morceau de levain à me donner? *ha n'hô pé kéd eunn tamm goell da rei d'in?* Avez-vous mis le levain dans la pâte, dans le lait? *ha lékéad hoc'h eûz-hu ar goell enn toaz, ar goéden el léaz?*

Mettre du levain dans la pâte, dans le lait. *Goella.* Part. *et. Gwédenna* ou *goédenna.* Part. *et.* N'oubliez pas de mettre du levain dans la pâte, dans le lait, *na añkounac'hait két goella ann toaz, goédenna al léaz.*

Levant, adj. Qui se lève. *A zaô* ou *a zâv. Saô. Sâv.* Le soleil levant, *ar saô héol, ar sâv héol*,

Levant, s. m. L'orient, les régions orientales. *Ar sâv-héol. Brô ar sével-héol. Brô ar sâv-héol.* Depuis le levant jusqu'au couchant, *adaleg ar sâv-héol béteg ar c'hûz-héol.*—Anciennement, *déhouran* ; à la lettre, *la partie* (du monde) *à droite.* En Galles, *douherain.* H. V.

Levantin, adj. et s. m. Natif des pays du levant. *Ginidig eûz a vrôiou ar sâv-héol.*

Levé, adj. et part. Fermenté. *Gô.* Votre pâte n'est pas levée, *né két gô hô toaz.*

Levé. Dans lequel il y a du levain, de la présure. *Gwédennek* ou *goédennek.* Voulez-vous du lait levé? *ha léaz goédennek a rôinn d'é-hoc'h?*

Levée, s. m. Action de lever, de recueillir certaines choses. Il se dit des fruits, des grains, des droits, des soldats, etc. *Saô* ou *sâv*, m. *Dastum*, m. *Kutul*, m. Nous ferons une levée là-dessus, *eur saô a raimp war ann drâ-zé.* Avez-vous fait votre levée? *ha gréad eo hô dastum, hô kutul gan-é-hoc'h?*

Lever, v. a. Hausser. Dresser ce qui était couché ou penché. *Sével* pour *savi*, non usité. Part. *savet. Gorréa* ou *gorroi*, et, par abus, *gorren.* Part. *gorréet* ou *gorroet. Gwiñta.* Part. *et.* Je ne puis pas le lever, *n'hellann kéd hé zével.* Levez-le plus haut, *gorroit-héñ uc'hel-loc'h.*

Lever. Oter une chose de dessus une autre. *Lémel* ou *tenna eunn drâ diwar eunn drâ all. Loc'ha.* Part. *et. Sével.* Part. *savet.* Levez cette pierre de là, *lamit* ou *loc'hit* ou *savid ar méan-zé alesé.*

Lever. Prendre et couper une partie sur un tout. *Kéméroul.* Part. *et. Sével.* Part. *savet.* Je lèverai un morceau là-dessus, *eunn tamm a gémérinn, a zavinn war ann drâ-zé.*

Lever. Recueillir, amasser. *Dastumi,* et, par abus, *dastum.* Part. *et. Sével.* Part. *savet.* C'est lui qui lève les impôts, *héñ eo a zastum, a zâv ar gwiriou.*

Lever, v. n. Pousser, sortir de terre, en parlant des graines, des plantes. *Diwana* ou *dioana* ou *dic'hoana.* Part. *et. Hégina.* Part. *et. Sével.* Part. *savet.* Le blé ne lève pas encore, *na ziwan két, na zâv két c'hoaz ann éd.*

Lever. Fermenter, en parlant de la pâte. *Gôi.* Part. *gôet. Sével.* Part. *savet.* La pâte ne lèvera pas par ce temps-là, *ann toaz na c'hôiô két, na zavô két gañd ann amzer-zé.*

Se lever, v. réfl. Se mettre debout sur ses pieds. *Sével.* Part. *savet.* Levez-vous, si vous pouvez, *savit, mar gellit.*

Se lever, sortir du lit. *Sével eûz hé wélé. Dizoucha.* Part. *et. Sével.* Part. *savet.* Madame n'est pas encore levée, *né két c'hoaz savet* ou *dizouchet ann itroun.*

Se lever tard. *Diveûréi.* Part. *diveûréet.* Il se lève tard aujourd'hui, *diveûréi a ra hiriô.*

Lever, s. m. L'heure, le temps auquel on se lève. *Saô* ou *sâv*, et, par abus, *sâ*, m. Au lever du roi, *da zaô* ou *da zâv ar roué.*

A son lever, quand il se lève. *Pa zâv.*

A son lever, quand il se levait. *Pa zavé.*

A son lever, quand il se lèvera. *Pa zavô.*

Le lever du soleil. *Ar saô-héol,* m. *Ar sâv-héol,* m. *Ar sével-héol,* m.

Le lever de la lune. *Ar saô-loar,* m. *Ar sâv-loar,* m. *Ar sével-loar,* m.

Levier, s. m. Bâton, barre de fer propre à remuer, à soulever les fardeaux, et qui n'est soutenue que par un seul point qu'on nomme point d'appui. *Loc'h*, m. Pl. *iou. Spék*, m. Pl. *spégou* ou *spéiou. Barren*, f. Pl. *barrennou* ou *barriñer.* Prenez chacun un levier, *kémérit péb a loc'h, péb a varren.*

Levis, adj. Qui ne peut se lever et se baisser. *Gwiñt* ou *gwiñteiz.* Un pont-levis, *eur pors-gwiñt, eur pors-gwiñteiz.*

Lévite, s. m. Prêtre juif. *Bélek-juzev.* Pl. *béléien-juzev.* Les jeunes lévites, *ar véléien iaouañk.* H. V.

Lévite, s. v. Vêtement. *Rokéden*, f. Pl. *ro-kédennou* et *roked.* H. V.

Levraut, s. m. Jeune lièvre. *Gâd iaouañk*, f. Pl. *gédon iaouañk. Gadik*, f. Pl. *gédonigou.*

Lèvre, s. f. Cette partie extérieure de la bouche qui couvre les dents et qui aide à former la parole. *Muzel*, f. Pl. *muzellou. Gweûz*, f. Pl. duel *diweûz. Geûz*, f. Pl. *diveûz.* Elle n'a pas la lèvre épaisse, *né két téô hé muzel.*

Celui qui a de grosses lèvres. *Muzellek.*

Les lèvres ou les bords d'une plaie, etc. *Béven* ou *gôr eur gouli.*

Levrette, s. f. La femelle du levrier. * *Lévranez*, f. Pl. *ed.*—*Kiez-réd*, f. Pl. *kiézed-réd. Milgiez*, f. Pl. *ed.* H. V.

Levrier, s. m. Sorte de chien haut monté sur jambes. Le plus svelte et le plus léger de tous les chiens. *Ki huel, hîr ha moan.* * *Lévran*, m. Pl. *ed.*—*Ki-réd*, m. Pl. *koun* ou *chas-réd. Milgi*, m. Pl. *milgoun.* H. V.

Levron, s. m. Jeune levrier. * *Lévran iaouañk*, m. Pl. *lévraned iaouañk.* * *Lévranik*, m. Pl. *lévranédigou.*

Levûre, s. f. Écume que fait une liqueur quand elle bout. *Ann éon a zâv war a gwin, war ar bier*, etc., *pa vervoñt.*

Lexique, s. m. Recueil des mots d'une langue moins étendu qu'un dictionnaire. *Gériadurik*, m. Pl. *gériadurioùigou.* H. V.

Lézard, s. m. Quadrupède à corps long, nu et à queue. *Glazard*, m. Pl. *ed. Gurlaz*, m. Pl. *ed.* Il crie comme un lézard tombé dans une fourmilière, *léñva a ra ével da eur glazard kouézed enn eur grugel-vérien.*

Lézarde, s. f. Fente, crevasse qui se fait dans un mur. *Bolzen*, f. Pl. *bolzennou. Skarr*, m. Pl. *ou. Tarz*, m. Pl. *ou.* Il y a une lézarde au pignon de l'église, *eur volzen, eunn tarz a zô é stalben* ou *é talben ann iliz.*

Lézardé, adj. Fendu, crevassé, en parlant des murs. *Bolzennet. Skarret. Tarzet.* Le mur de la cour est lézardé, *bolzennet* ou *tarzed eo móger ar porz.*

Liaison, s. f. Union, jonction de plusieurs corps. Tout ce qui lie, tout ce qui unit. *Framm*, m. *Stroll*, m. *Éréadur*, m. *Stagadur*, m. La liaison n'est pas assez forte, *né két kré awalc'h ar framm, ar stroll.*

Liaison. Attachement, soit par amitié, soit par intérêt. *Karañtez*, f. *Unvaniez*, f. *Éréédigez*, f. Il n'y a pas beaucoup de liaison entre eux, *n'eûz két kalz a garañtez, a unvaniez étré-z-hô.*

Liant, adj. Il ne se dit guère qu'au figuré et il signifie doux, sociable, affable, affectueux, propre à former des liaisons. *Mâd. Habask. Kûñ. Hégarad. Amgrâuz.* C'est un homme liant, *eunn dén mâd, eunn dén hégarad eo.*

Qui n'est pas liant. *Divâd. Diguñ. Dihabask.*

Liard, s. m. Petite monnaie de cuivre, la quatrième partie d'un sou. * *Liard*, m. Pl. *liardou* ou *liarded.* Il vaut deux liards, *daou liard a dâl.* Je n'ai que des liards, *n'am eûz némét liardou* ou *liarded*, *liardou* ou *liarded n'am eûz kén.*

Liasse, s. f. Assemblage de choses liées ensemble. Il se dit plus ordinairement en parlant de papiers. *Kordennad papériou. Grounnad skridou.*

Libation, s. f. Effusion, épanchement, soit de vin, soit d'autre liqueur, que les anciens faisaient autrefois en l'honneur de la divinité. *Skûl* ou *skuladek gwîn*, etc. *Braoued-kennig*, m.

Libelle, s. m. Écrit injurieux, diffamatoire. *Skrîd flemmuz* ou *gwalluz* ou *gaouuz.*

Libelliste, s. m. Auteur d'un libelle. *Néb en deûz gréad eur skrîd flemmuz* ou *gwalluz.*

Libéral, adj. Qui aime, qui se plaît à donner, généreux. *A gâr rei. Lark* ou *larg.* C'est un homme libéral, *eunn dén eo hag a gâr rei, eunn dén larg eo.*

Devenir libéral, généreux. *Larkaat.* Part. *larkéet. Largaat.* Part. *largéet.*

Libéralement, adv. D'une manière libérale, avec libéralité. *Enn eunn doaré lark. Gañt largeñtez. Lark* ou *larg.*

Libéralité, s. f. Vertu par laquelle on est porté à donner. Le don même que fait une personne libérale. *Largeñtez*, f. Pl. *largeñtézou* ou *largeñtésiou.* Sa libéralité m'est connue, *anaoud a rann hé largeñtez.* Elle fait beaucoup de libéralités, *kalz largeñtésiou a ra.*

Libérateur, s. m. Celui qui a délivré une personne, un peuple de prison, de servitude ou de quelque grand péril. *Dieñkrézer*, m. Pl. *ien. Diboanier*, m. Pl. *ien. Daspréner*, m. Pl. *ien. Dieûber*, m. Pl. *ien.* Voilà mon libérateur, *chétu va dieñkrézer, va daspréner.*

Libération, s. f. En terme de jurisprudence, décharge d'une dette ou d'une servitude. *Diskarg*, m. *Divec'h*, m. *Dieûb*, m. Il n'a pas encore sa libération, *n'en deûz két c'hoaz hé ziskarg.*

Libérer, v. a. Délivrer de quelque chose qui incommodait, qui était à charge. *Tenna a boan, a eñkrez. Diboania.* Part. *diboaniet. Dieñkrézi.* Part. *et. Dieûbi.* Part. *et.* Il m'a libéré bien vite, *buhan ounn béd dieñkrézet* ou *dieûbet gañt-hañ.*

Se libérer, v. réfl. Aquitter une dette, un devoir, une obligation, s'en décharger. *Paéa eunn dlé. En em ziskarga eûz a eunn dléad.*

Liberté, s. f. Le pouvoir que l'âme a d'agir ou de n'agir pas, de choisir entre deux actions. *Frañkiz*, f. La liberté de la volonté, *frañkiz ar ioul, ar c'hoañt.*

Liberté. Indépendance des caprices, des idées, de la volonté et des ordres d'autrui. *Diérédigez*, f. *Dieûb*, m. *Digabestr*, *Dizañk*, m. *Frañkiz*, f. Ils vivent en liberté, *enn diérédigez, enn dieûb, er frañkiz é vévoñt.*

Liberté (politique.) * *Libréñtez*, f. En Galles et anciennement, *breñt.* H. V.

Mettre en liberté, délivrer. *Leûskel* ou *leûskel da voñt. Diéréa* ou *diséréa*, et, par abus, *diéren* ou *diséren.* Part. *diéréet* ou *diséréet. Dieûbi.* Part. *et. Digabestra.* Part. *et. Dizañka.* Part. *et. Dasspréna.* Part. *et.* C'est demain qu'on le met en liberté, *warc'hoaz eo é tiéréeur, é tieûbeur, é taspréneur anézhañ.*

Libertés. Trop grandes familiarités. *Ré vrâz karañtez. Ré vrâz miñounach.*

Libertés. Immunités. *Frañkisiou. Gwiriou.* Les libertés de l'Eglise gallicane, *frañkisiou* ou *gwiriou Iliz Brô-C'hall.* Les vieilles libertés de la Bretagne, *gwiriou kôz a Vreiz.* H. V.

Libertin, adj. et s. m. Qui a une conduite déréglée. *Direiz. Diroll. Diboell. Gadal. Oriad. Orgéduz.* Il mène une vie libertine, *eur vuez direiz* ou *gadal a rén.* Fuyez les libertins, *tec'hid diouc'h ann dûd diboell* ou *oriad.*

Libertinage, s. m. Désordre, déréglement, débauche. *Direiz* ou *direisted*, m. *Diroll*, m. *Diboell*, m. *Gadélez* ou *gadalez*, f. *Orged*, m. Le libertinage est grand, est commun dans cette ville, *brâz eo, paot eo ann diroll* ou *ar c'hadalez er géar-mañ.*

Vivre dans le libertinage. *Direiza.* Part. *et. Dirolla.* Part. *et. Diboella.* Part. *et. Oriadi.* Part. *et. Orgédi.* Part. *et.*

Libidineux, adj. Dissolu, lascif, livré aux plaisirs des sens. *Douged d'ann diroll, d'ann orged, d'ar c'hadélez. Diroll. Gadal. Orgéduz. Oriad. Lik.*

Libraire, s. m. Marchand de livres. *Marc'hadour léoriou. Levrier* ou *léorier*, m. Pl. *ien.*

Libre, adj. Qui a le pouvoir d'agir ou de n'agir pas. Qui n'est nullement contraint, nullement gêné. *A hell ôber pé choum héb ôber. Diéré* ou *diséré. Dieûb. Digabestr. Dishual. Dizañk. Distak. Frañk.* Vous pouvez le laisser libre, *hé lezel a hellid dieûb* ou *dizañk.*

Libre. Exempt, délivré, libéré. *Dieñkrézet. Diskarget. Kuit.* Il est actuellement libre de toutes dettes, *diskarget* ou *kuit eo bréma a bép dlé.*

Libre. Licencieux, libertin. *Diroll. Direiz. Gadal. Oriad.* Il a une conversation bien libre, *eur brézégen, eul lavar gwall ziroll, gwall c'hadal en deûz.*

Libre. Sans obstacles, sans empêchement, etc., en parlant des chemins, des mers, etc. *Héb harz. Hép sparl. Diharz. Disparl.* Le chemin n'est pas encore libre, *né két c'hoaz diharz* ou *disparl ann heñt.*

Librement, adv. Sans contrainte, volontairement. *Hép nép rédi. A galoun vâd.* Il l'a fait librement, *hép nép rédi* ou *a galoun vâd en deûz hé c'hréat.*

Lice, s. f. Lieu préparé pour les courses de bague, pour les tournois, etc. Carrière. *Pennad-réd*, m. *Tachen*, f. * *Lis*, m. Entrez dans la lice, *id er pennad-réd*, *id enn dachen.*

Lice. Femelle d'un chien de chasse. *Kiez-réd*, f. Pl. *kiézed-réd.*

Licence, s. f. Liberté trop grande, contraire au respect, à la retenue et à la modestie. *Dizouj* ou *dizoujañs*, m. *Likaouérez*, m. Il est porté à la licence, *d'ann dizouj, d'al likaouérez eo douget.*

Licence. Déréglement dans les mœurs, dans les actions, dans les paroles. *Direiz* ou *direisted*, m. *Diroll*, m. *Diboell*, m. La licence est grande dans cette ville, *bráz eo ann direiz* ou *ann diroll er géar-mañ.*

Licence. Permission, congé. Ce mot vieillit en ce sens. *Grâd-vâd da voñt* ou *da voñt-kuit. Kimiad*, m.—*Liou*, m. H.V.

Licenciement, s. m. Congé qu'on donne à des troupes dont on n'a plus besoin. *Kimiad a róeur d'ar zoudarded oc'h hô leúskel da voñt-kuit.*

Licencier, v. a. Congédier des troupes. *Kás-kuit soudarded. Kás soudarded d'hô heñt* ou *d'hô c'hériou.*

Se licencier, v. réfl. S'émanciper, sortir des bornes du devoir. *Béva enn hé roll* ou *diouc'h hé roll. Pellaad diouc'h hé zléad*, *diouc'h hé zéver. En em zirolla. En em zireiza. Braga*, et, par abus, *bragal.* Part. *et.*

Licencieusement, adv. D'une manière licencieuse. *Enn eunn doaré direiz* ou *diroll* ou *diboell. Gañd direiz* ou *direisted.*

Licencieux, adj. Déréglé, désordonné. *Direiz. Diroll. Diboell. Gadal.* Ils mènent une vie bien licencieuse, *eur vuez gwall zireiz, gwall ziroll a rénoñt.*

Licitation, s. f. En terme de pratique, vente au plus offrant et dernier enchérisseur, d'un bien qui appartient en commun à plusieurs cohéritiers ou copropriétaires, et qui ne peut se partager commodément. *Ar werz eúz a eur mâd dirann* ou *boutin* ou *na hell két béza rannet.*

Licite, adj. Qui est permis, qui n'a été interdit par aucune loi. *Aotréet. Gratéet. Hervez ar reiz* ou *al lézen* ou *ar gwir. Reiz* ou *reizuz.* Ce que vous faites là est-il licite? *ha reiz eo, hag hervez ar reiz* ou *ar gwír eo ar péz arid azé?*

Licitement, adv. Sans aller contre la loi. *Hép moñd a-éneb al lézen. Hervez ar reiz* ou *al lézen. Gañt pép reiz. Gañt pép gwír.* Il l'a fait très-licitement, *gañt pép reiz, gañt pép gwir eo bét gréat gañt-hañ.*

Liciter, v. a. En terme de pratique, mettre aux enchères un héritage, etc., qui appartient à plusieurs cohéritiers ou copropriétaires. *Gwerza eur madou dirann* ou *boutin* ou *na helleur kéd da ranna.*

Licol ou **Licou**, s. m. Lien de corde, de cuir, que l'on met autour de la tête des chevaux, des ânes, pour les attacher. *Kabestr*, m. Pl. *ou. Penvestr*, m. Pl. *ou.* Il ne lâche pas assez le licol à son cheval, *na rô kéd awalc'h a gabestr d'hé varc'h, na lez kéd awalc'h a gabestr gañd hé warc'h.*

Mettre le licol à un cheval. *Kabestra.* Part. *et. Penvestra.* Part. *et.* Mettez le licol à la jument, *kabestrit* ou *penvestrid ar gazek.*

Sans licol, qui n'a pas de licol. *Digabestr. Dibenvestr.*

Oter le licol à un cheval. *Digabestra.* Part. *et. Dibenvestra.* Part. *et.* Otez le licol à mon cheval, *digabestrit, dibenvestrit va marc'h.*

Le licol passé dans la bouche du cheval et sur son nez pour le gouverner et pour tenir lieu de mors. *Gwesken*, f. Quelques-uns prononcent *besken.*

Passer le licol dans la bouche et sur le nez du cheval, pour le mener plus sûrement. *Gweskenna.* Part. *et.*

Licorne, s. f. Animal qui, selon quelques voyageurs, aurait une corne au milieu du front. *Eunkornek*, m. Pl. *eunkornéien.* H.V.

Lie, s. f. Ce qui est de plus grossier dans une liqueur et qui va au fond. *Lec'hid*, m. *Gwélézen*, f. *Koc'hien*, f. Il n'y a pas de lie dans ce vin, *n'eúz két a lec'hid, a wélézen, a goc'hien er gwín-zé.*

La lie du peuple, la plus vile et la plus basse populace. *Túd disler*, m. pl. *Túd displéd*, m. pl. *Livastred*, m. pl. *Huboted*, m. pl. *Halébo-ted*, m. pl. *Halouned*, m. pl. Il ne fréquente que la lie du peuple, *túd displéd, livastred, halouned na zarempred kén.*

Lié, adj. et part. Attaché, attenant. *Stág. Staget. Éréet.* Il n'est pas lié là, *né két stág énô.*— Lié à quelqu'un par l'amitié. *Miñon da.* H. V.

Liége, s. m. Espèce de chêne vert dont l'écorce est fort spongieuse et légère. L'écorce de cet arbre dont on fait des bouchons. *Spoué*, f. Quelques-uns prononcent *spoueñk.* * *Lech* ou *lich*, m.

Liéger, v. a. Garnir un filet de morceaux de liége qui le tiennent suspendu dans l'eau. *Spouéa.* Part. *spouéet.* * *Lecha* ou *licha.* Part. *et.*

Lien, s. m. Ce qui sert à lier, à attacher, à unir. *Éré*, m. Pl. *éréou.* En Vannes, *ari. Kévré*, m. Pl. *kévréou. Liamm*, m. Pl. *ou. Stág*, m. Pl. *ou Stagel*, f. Pl. *stagellou.* Donnez-moi un fort lien pour attacher ceci, *rôid eunn éré kré* ou *eul liamm kré évit staga ann drâ-mañ.* Ces liens sont trop courts, *ré verr eo ar c'hévréou-zé, ar stagou-zé.*

Lien de balai. *Tourked*, f. Pl. *ou.* Le lien de votre balai n'est pas assez serré, *né két stard awalc'h hô tourked.*

Lienterie, s. f. Espèce de dévoiement dans lequel on rend les aliments tels qu'on les a pris. *Réd* ou *réd-kôf*, m.

Lier, v. a. Serrer avec une corde ou autre chose du même genre. *Éréa*, et, par abus, *éren.* Part. *éréet.* En Vannes, *ariein. Staga.* Part. *et. Liamma.* Part. *et.* Je ne puis pas le lier plus fort, *n'hellann kéd hé éréa, hé liamma startoc'h.*

Lier. Joindre, unir ensemble. *Framma.* Part. *et. Strolla.* Part. *et. Stróba.* Part. *et. Unani* ou *unvani* Part. *et.* Nous les lierons ensem-

ble, *hô framma, hô strôba*, *hô unani a raimp.*

Se lier, v. réfl. Se serrer avec une corde, etc. *En em éréa. En em staga. En em liamma.*

Se lier, se joindre, s'unir ensemble. *En em framma. En em strolla. En em strôba. En em unani.*-Lier amitié. *Dond d'en em garout.* H.V.

Lierre, s. m. Plante qui rampe et monte contre les murs, les arbres, etc. *Iliô* ou *éliô*, m. Un seul pied de lierre. *Iliôen* ou *iliaven*, f. Pl. *iliô. Deliô-rîd*, m. (Vann.)—En Galles, *éizio.* H. V.—Les murs sont couverts de lierre, *ar môgériou a zô gôlôed a iliô.* Des corbeilles de lierre, *kist iliô.*

Garni ou couvert de lierre. *Iliavek.*

Lieu où il croît beaucoup de lierre. *Iliavek*, f. Pl. *iliavégou.*

Lierre-Terrestre. Plante odorante. *Iliôdouar*, m. *Izar*, m. Quelques-uns prononcent *izer* et *ijer.*

Lieu, s. m. L'espace qu'un corps occupe. Espace pris absolument sans considérer aucun corps qui le remplisse. Endroit, local. *Léac'h*, m. Hors de Léon, *lec'h.* Pl. *iou.*—En Vannes, *léh.* En Galles, *lé.* H.V.—*Mann*, f. *Pân* ou *pann*, m. *Tû*, m. En quel lieu est-il? *é péléac'h éma-hén?*—En Vannes, *menn éma?* En Galles, *palé ma?* H.V.—J'étais sur les lieux, *war al léac'h édonn.* De quel lieu vient-il? *a bé bann é teû-hén?*

Lieu renfermé, sans air ni clarté, prison. *Bâc'h*, f. Pl. *iou.*

En premier lieu. *Da genta. Évid ar c'henta.*

En second lieu. *D'an eil. Évid ann eil.*

En dernier lieu. *Enn-deiz-all. Enn-derlik.*

En tous lieux. *É pép léac'h. É pép kéver.*

En aucun lieu. *É nép léac'h. É nép tû. É léac'h é-béd.*

Au lieu de, en la place de... *É léac'h.* Il joue, au lieu d'écrire, *c'hoari a ra é léac'h skriva.*

Au lieu que, tandis que. *É léac'h ma.* Elle rit, au lieu qu'elle devrait pleurer, *c'hoarzin a ra é léac'h ma tléfé gwéla.*

Lieu. Endroit, temps convenable de dire, de faire quelque chose. *Léac'h*, m. *Préd*, m. *Kentel*, f. *Amzer.* Ce n'est pas le lieu, le temps de parler de cela, *né kéd al léac'h, ar préd da gomza eûz a gément-sé.* En temps et lieux, *é kentel, gand ann amzer, pa vézô réd.*

Lieu. Moyen, occasion, sujet. *Léac'h*, m. *Abek*, m. Il m'a donné lieu de douter, *rôed en deûz léac'h d'in da arvari.* Je ne vous ai pas donné lieu de vous plaindre, *n'em eûz két rôed abek d'é-hoc'h d'en em glemma.*

Lieu. Maison, famille. *Léac'h*, m. *Tî*, m. *Tiégez*, f. *Tûd*, m. pl. Ils sont issus de bas lieu, *a léac'h izel*, *a diégez dister*, *a dûd displéd int savet.*

Lieu. Poisson de mer qui est une espèce de morue ou de grand merlan. *Léonvek* ou *lenvek*, m. Pl. *léonvéged* ou *lenvéged.* On le nomme aussi *léonek* et *louanek. Goulek*, m. Pl. *gouléged.*

Petit lieu ou petit merlan. *Libour*, m. Pl. *ed.*

Lieue, s. f. Espace d'une certaine étendue, qui sert à mesurer la distance d'un endroit à l'autre et qui contient de deux à trois mille toises, selon les différents usages des pays et des provinces. *Léô* ou *lev*, f. Pl. *léôiou* ou *leviou.* En Vannes, *léu.* Vous avez encore deux lieues à faire, *diou léô hoc'h eûz c'hoaz da ôber.* Les lieues sont grandes dans ce pays, *brâz eo al léôiou er vrô-man.* Je le voudrais à cent lieues de moi, *mé her c'harré kant léô diouz-in.*

Lièvre, s. m. Animal quadrupède herbivore. *Gâd*, f. Pl. *gadon* ou *gédon.* Il poursuit un lièvre, *warlerc'h eur c'had éma.* Il n'y a pas beaucoup de lièvres dans ce pays-ci, *n'eûz két kalz a c'hédon er vrô-man.*

La femelle du lièvre. *Gadez*, f. Pl. *ed.* Voyez **Hase.**

Chasser aux lièvres. *Gadona.* Part. *et.* Ils sont allés chasser aux lièvres, *da c'hadona înd éat.*

Lieutenant, s. m. Officier qui est immédiatement sous un autre officier en chef et qui tient son lieu. * *Létanand*, m. Pl. *ed.*

Ligament, s. m. En terme d'anatomie, partie fibreuse et souple qui sert à attacher quelque partie du corps à un autre et à la soutenir. *Stagel-gik*, f. *Liamm-kîk*, m.

Ligature, s. f. Bande de drap, etc., dont les chirurgiens serrent le bras, le pied, pour faire l'opération de la saignée. *Éré*, m. *Kévré*, m. *Stagel*, f. *Liamm*, m. Cette ligature n'est pas assez longue, *né kéd hîr awalc'h ar stagel-zé*, *al liamm-zé.*

Ligature. Bandelette qui sert à presser les petits enfants dans leur maillot. *Lurel*, f. Pl. *lurellou.* Desserrez la ligature de cet enfant, *distardit lurel ar bugel-zé.*

Lignage, s. m. Race, famille. Il vieillit. *Gwenn*, f. *Kérentiez*, f. Il est d'un bon lignage, *eûz a eur wenn vâd*, *eûz a eur gérentiez vâd eo.*

Lignager, adj. et s. m. Qui est de même lignage, de même famille. *Eûz a eunn hévélep gwenn*, *eunn hévélep kérentiez. Eûz a eur wenn. Eûz a eur gérentiez.*

Ligne, s. f. Un trait simple, considéré comme n'ayant ni largeur, ni profondeur. *Roud*, m. *Rouden*, f. *Linen*, f. *Taol*, m. Faites une ligne droite, *grîd eur rouden, eul linen*, *eunn taol éeun.*

Tirer des lignes, des traits. *Roudenna.* Part. *et. Linenna.* Part. *et.*

Ligne. Toute l'écriture qui est sur une ligne droite d'une page. *Rouden-skrîd*, f. *Linen-skrîd*, f. Il a écrit dix lignes, *dék rouden*, *dék linen en deûz skrivet.*

Ligne. Cordeau, ficelle dont se servent les maçons, jardiniers, etc., pour dresser leurs ouvrages. *Linen*, f. Placez votre ligne ici, *likid hô linen aman.*

Ligne. Ficelle ou tissu de crin, etc., avec un hameçon, dont on se sert pour pêcher. *Linen-peskéta*, f. *Higen*, f.

Pêcher à la ligne. *Peskéta gand al linen, gand ann higen. Linenna.* Part. *et. Higenna.* Part. *et.*

Prendre du poisson à la ligne. *Kémérout pesked gand al linen*, *gand ann higen. Linenna pesked. Higenna pesked.*

Ligne. Mesure, la douzième partie d'un pouce. *Ann daouzékved kévren eûz a eur meûtad. Linen*, f. Il a cinq pieds six lignes, *pemp troatad en deûz hag eunn hañter meûtad, ha c'houéac'h linen.*

Ligne. Rang, rangée. *Reñkad*, f. Pl. *ou. Reizad*, m. Pl. *ou.* Ils étaient sur trois lignes, *war deir reñkad, war dri reizad édoñt.*

Ligne. En terme de généalogie, la suite des descendants d'une race, d'une famille. *Linen*, f. *Kéreñt*, m. pl. La ligne droite, *al linen éeun, ar géreñd éeun.* La ligne collatérale, *al linen dreûz, ar géreñd a gostez.*

Lignée, s. f. Race, enfants. *Gwenn*, f. *Bugalé*, m. pl. Pour avoir lignée, *évit kaout gwenn* ou *bugalé.*

Ligner, v. a. En terme de charpentier, régler, marquer l'endroit où l'on doit équarrir le bois. *Skouéria.* Part. *skouériet.* J'ai ligné moi-même le bois, *skouéried em eûz va-unan ar c'hoad.*

Ligneux, adj. De la nature du bois. *Koadek.* Sa racine est ligneuse, *koadeg eo hé c'hrisien.*

Ligue, s. f. Union, confédération de plusieurs princes ou états, pour se défendre ou pour attaquer. *Kévrédigez*, f. *Unvaniez*, f. Ils ont formé une ligue, *eur gévrédigez, eunn unvaniez hô deûz gréat.*

Ligue. Complot et cabale que plusieurs particuliers font ensemble pour quelque dessein hostile. *Dispac'h*, m. Leur ligue ne me fait pas peur, *hô dispac'h na spouñt kéd ac'hanoun.*

Liguer, v. a. Unir dans une même ligue. *Lakaad enn eur gévrédigez. Unani* ou *unvani.* Part. *et.*

Se liguer, v. réfl. Faire une ligue, s'élever contre. *Sével gañt. En em lakaat a unan. En em unvani.* Il se ligua avec son voisin contre moi, *sével a réaz gañd hé amézeg a-énep d'in.* Ils se liguèrent, *en em unvani a réjoñt.*

Se liguer, cabaler, former un complot. *Dispac'ha.* Part. *et.* Vous ne les empêcherez pas de se liguer, *na virot kéd out-hô na zispac'hiñt.*

Ligueur, s. m. Qui faisait partie de la ligue. *Unanet.* Pl. *ar ré unanet.* H. V.

Lilas, s. m. Arbrisseau qui porte des fleurs d'un violet tendre. *Lireû*, m. Un seul pied de lilas. *Lireûen*, f. Pl. *lireû.*

Limaçon ou Limas, s. m. Sorte d'insecte rampant. *Melc'houéden*, f. Pl. *melc'houed.* Plusieurs prononcent *melféden.* Limaçon blanc, *melc'houéden wenn.* Limaçon noir, *melc'houéden zû.* Limaçon jaune, *melc'houéden vélen.*

Limaçon à coquille, escargot. *Melc'houéden-krogennek*, f.

Limaçon de mer. *Melc'houéden-vôr*, f. Pl. *melc'houed-vôr. Bigornen*, f. Pl. *bigorned* ou *bigornou.*

Limaille, s. f. Les petites parties du métal que la lime fait tomber. *Limadur*, m. *Bleûd-lim*, m.

Limande, s. f. Poisson de mer. *Ainez*, f. Pl. *ed.*

Limas. Voyez Limaçon.

Limbe, s. m. En astronomie, le bord extérieur du soleil et de la lune. *Béven* ou *gôr ann héol hag al loar.*

Limbes. Selon les théologiens, séjour des Saints antérieurs à Jésus-Christ et séjour des enfants morts sans baptême. *Limou* ou *limbou*, m. pl. Il descendit aux limbes, *el limoù* ou *el limboù é tiskennaz.*

Lime, s. f. Outil et instrument d'acier pour limer. *Lim*, m. Pl. *ou.*

Limer, v. a. Polir, couper, user, enlever la superficie avec la lime. *Lima.* Part. *et.* Vous limerez les clous, *lima a réod ann tachou.*

Limier, s. m. Chien de chasse. *Liamer.* Pl. *ien. Gwadgi*, m. Pl. *gwadkoun.* En Galles, *gwaedgi.* H. V.

Limitatif, adj. Qui limite, qui renferme dans des bornes certaines. *A lézenn. A vévenn. Lézennuz. Bévennuz.*

Limitation, s. f. Détermination, fixation, restriction. *Lézennérez*, m. *Bévennérez*, m.

Limite, s. f. Borne qui sépare un territoire, une province d'avec une autre. Il est plus usité au pluriel. *Béven*, f. Pl. *bévennou. Lézen*, f. Pl. *lézennou. Harz*, m. Pl. *ou. Marz*, m. Pl. *ou. Termen*, f. Pl. *iou. Bonn*, m. Pl. *ou.* Voici les limites de ma propriété, *chétu bévennou* ou *harzou va madou.*

Limiter, v. a. Mettre ou donner des limites, borner. *Bévenni.* Part. *et. Lézenni.* Part. *et. Harza.* Part. *et. Bonnein.* Part. *et* (Vann.) On n'a pas encore limité ses terres, *né két c'hoaz bévennet* ou *lézennet hé zouarou.*

Limitrophe, adj. Qui est sur les limites, dont les limites se touchent. *Harz. É-harz. War-harz. Tôst.* Nos terres sont limitrophes, *é-harz* ou *war-harz éma hon douarou.*

Limon, s. m. Boue, bourbe. Sédiment, dépôt. *Fañk*, m. *Kalar*, m. *Fañkigel*, f. *Lagen*, f. *Lec'hid*, m. *Gwélézen*, f. Il y a beaucoup de limon dans cette eau, *kalz a fañk, a lec'hid a zô enn dour-zé.* Lieu plein de limon. *Fañkigel*, f. Pl. *fañkigellou. Lec'hidek*, f. Pl. *lec'hidégou.*

Limon. L'une des deux grosses pièces de devant d'une charrette, entre lesquelles on attelle le cheval. *Kleûr*, m. Pl. *ou.* * *Limon*, m. Pl. *ou.* Un des limons de la charrette est rompu, *unan eûz a gleûrou ar c'harr a zô torret.*

Limon, s. m. Espèce de citron. *Limez.* H. V.

Limonade, s. f. Boisson faite avec du limon. *Dour-aval-limez*, m. H. V.

Limoneux, adj. Plein de limon, boueux, bourbeux. *Fañkek. Kalarek. Lec'hidek.* C'est de l'eau limoneuse, *dour fañkek, dour lec'hideg eo.*

Limonier, s. m. Cheval qu'on met aux limons. *Marc'h-kleûr*, m. *Marc'h-limon.* — *Marc'h-ambil.* H. V. — Le limonier s'abattit, *ar marc'h-kleûr a gouézaz.*

Limpide, adj. Clair, net, transparent. *Boull. Splann. Skléar.* L'eau y est limpide, *boull* ou *skléar eo ann dour énô.*

Limpidité, s. f. Qualité de ce qui est limpide. *Boulder*, m. *Splander*, m. *Sklerder*, m.

Limure, s. f. Action de limer. Etat d'une chose limée. *Limérez*, m. *Limadur*, m.

Lin, s. m. Plante dont l'écorce sert à faire

du fil. *Lîn*, m. Un seul brin de lin. *Linen*, f. Pl. *linennou* ou simplement *lîn*. Le lin n'est pas beau cette année, *né két kaer al lîn hévléné*. C'est du fil de lin, *neûd lîn eo.*

Champ de lin, linière. *Linek*, f. Pl. *linégou.*

La quantité de lin attachée en paquet sur une quenouille. *Grounn-lîn*, f. Pl. *grounnou-lîn. Iaren-lîn*, f. Pl. *iarennou-lîn. Kégéliad-lîn*, f. Pl. *kégéliadou-lîn.*

Marchand de lin. *Marc'hadour lîn.* Pl. *marc'hadourien lîn. Linaer* ou *linader*, m. Pl. *ien.*

Lieu où l'on s'assemble pour tirer le lin, fête à cette occasion. *Tennadek-lin*, f. Pl. *tennadégou-lîn. Linadek*, f. Pl. *linadégou.*

Passer le lin sur une planche aiguë, avant de le peigner. *Paluc'ha*, et, par abus, *paluc'hat.* Part. *et.*

Linaire, s. f. Lin sauvage, plante. *Lîn-c'houéz*, m.

Linceul, s. m. Drap de toile qu'on met dans un lit. *Liser*, f. Pl. *iou.* Donnez-moi des linceuls blancs, *rôit lisériou gwenn, lisériou frésk d'in.*

Linceul. Drap pour ensevelir un mort. *Liénen* ou *lianen*, f. Pl. *liénennou* ou *lianennou.* Donnez un linceul pour l'ensevelir, *rôid eul liénen évid hé zébélia.*

Linéaire, adj. En terme didactique, qui a rapport aux lignes. Qui se fait par des lignes. *A zell ouc'h ar roudennou, ouc'h al linennou. Roudennek. Linennek.*

Linéament, s. m. Trait du visage. *Rouden* ou *linen ann dremm*, f. Pl. *roudennou* ou *linennou ann dremm.*

Linge, s. m. Morceau de toile pour le corps, pour le ménage. *Lien* ou *lian*, m. *Dilad*, m. Un linge, un morceau de linge. *Liénen* ou *lianen*, f. Il met souvent du linge blanc, *lien gwenn, lien frésk, dilad fresk a laka aliez.* Jetez le linge sale derrière la porte, *taolid adré ann ôr al lien fañk, ann dilad louz.* Prenez un linge, *kémérid eul liénen.*

Linger, s. m. Celui qui vend, qui fait du linge. *Néb a ra pé a werz lien* ou *dilad. Liéner*, m. Pl. *ien.*

Lingère, s. f. Celle qui vend, qui fait du linge. Couturière. *Maouez a ra pé a werz lien* ou *dilad. Keménérez*, f. Pl. *ed.* Portez cela chez la lingère, *kasid ann drâ-zé da dî ar géménérez.*

Lingerie, s. f. Métier de linger, de lingère, Marchandise de linge, de toile. *Liénach*, m. *Marc'hadourez lien*, f.

Lingerie. Le lieu où l'on serre le linge. *Kampr* ou *armel al lien, al liénach.*

Lingot, s. m. Or, argent en masse et qui n'est pas mis en œuvre. *Barren* ou *tolzen aour pé arc'hañt.*

Lingual, adj. Qui appartient, qui a rapport à la langue. *A zell ouc'h ann téôd. A zalc'h eûz ann téôd. Téôdek.*

Linière, s. f. Champ semé en lin. *Linek*, f. Pl *linégou.*

Liniment, s. m. En terme de médecine, médicament propre à adoucir, amollir et résoudre en frottant. *Louzou mâd évid habaskaat, évit sioulaat, évit boukaat.*

Linon, s. m. Sorte de toile de lin très-claire. *Lien lîn moan ha roues.*

Linote, s. f. Petit oiseau qui fréquente les champsde lin. Linote mâle. *Linek*, m. Pl. *linéged. Lidan*, m. Pl. *ed. Linérik*, m. Pl. *linérigou.* Linote femelle. *Linégez*, f. Pl. *ed. Sidanez*, f. Pl. *ed.*

Linteau, s. m. Pièce de bois ou de fer qui se met en travers au-dessus de l'ouverture d'une porte ou d'une fenêtre, pour soutenir la maçonnerie. *Gourin*, m. Pl. *ou. Treûstel* ou *treûsteûl*, f. Pl. *iou. Raoulin*, m. Pl. *ou. Triked*, m. Pl. *eu* (Vann.) On sera obligé d'y mettre un linteau neuf, *eur gourin névez a vézô réd da lakaad énô.*

Lion, s. m. Le premier des animaux carnassiers. C'est un quadrupède féroce et indomptable. *Léon*, m. Pl. *ed.* Il est courageux comme un lion, *kalouneg eo é-c'hiz da eul léon.*

Lionceau, s. m. Le petit d'un lion. *Léonik*, Pl. *léonédigou.*

Lionne, s. f. La femelle du lion. *Léonez*, f. Pl. *ed.*

Lippe, s. f. La lèvre d'en bas, lorsqu'elle est trop grosse ou trop avancée. *Muzel* ou *gweûz déô*, f. *Muzel* ou *gweûz astennet.*

Lippée, s. f. Bouchée. Il est familier. *Génaouad*, m. Pl. *ou.* Il l'a avalé en une lippée, *enn eur génaouad eo bét louñket gañt-hañ.*

Lippée. Repas. En ce sens, ce mot ne se dit guère sans l'épithète de *franche. Franche lippée*, c'est-à-dire, bon repas qui n'a rien coûté. *Kôfad a varc'had mâd.*

Lippu, adj. et s. m. Qui a une grosse lippe. *Muzellek. Gweûzek.*

Liquéfaction, s. f. Le changement qui survient à un corps qui, de solide, devient fluide. *Teûzérez*, m. *Teûzidigez*, f. *Tanavadur*, m.

Liquéfier, v. a. Fondre, rendre liquide. *Teûzi.* Part. *et.* En Vannes, *téein. Tanavaat* ou *tanaôaat.* Part. *tanavéet* ou *tanaôéet.* Il n'y a pas assez de feu pour le liquéfier, *n'eûz kéd awalc'h a dân évid hé deûzi.*

Liqueur, s. f. Substance fluide et liquide. *Dour*, m. Pl. *douriou. Braoued*, m.

Liqueur. Boisson dont la base est l'eau-de-vie ou l'esprit de vin, avec un sirop aromatisé. *Évach* ou *braoued c'houék.*

La superficie grasse et blanche de quelques liqueurs. *Gwastaven*, f.

Liquidation, s. f. Action de liquider. *Diskarg*, m. H. V.

Liquide, adj. Qui a ses parties fluides et coulantes. *Béruz. Douruz. Tanaô* ou *tanô* ou *tanav.* La bonne huile n'est pas liquide en hiver, *ann éôl vâd né két béruz, né kéd douruz er goañ.* Votre bouillie est trop liquide, *ré danô eo hô iôd.*

Rendre ou devenir liquide. *Lakaad da véra. Tanavaat* ou *tanaôaat.* Part. *tanavéet* ou *tanaôéet.*

Liquide. En parlant d'argent et de bien, net et clair. *Skléar. Splann. Anat.* Sa fortune n'est

pas liquide, *né két splann* ou *anad hé vadou.*

Liquider, v. a. En terme de pratique, rendre clair, en matière d'affaires, ce qui était embarrassé. *Skléraat*, *splannaat*, *anataad ar péz a ioa reústlet. Reiza.* Part. *et.* On va liquider son commerce, *moñd a réeur da skléraat, da splannaad hé werzidigez.* Nous n'avons pas encore liquidé ses dettes, *né két c'hoaz reized hé zlé* ou *hé zléou gan-é-omp.*

Liquidité, s. f. Qualité des corps liquides. *Béradur*, m. *Béridigez*, f. *Tanavder*, m.

Liquoreux, adj. Il n'a d'usage qu'en parlant de certains vins qui ont une espèce de douceur qu'ils ne devraient point avoir. *C'houék.*

Lire, v. a. et n. Parcourir des yeux et avec la connaissance de la valeur des lettres ce qui est écrit, soit qu'on profère les mots ou qu'on ne les profère pas. *Lenna*, et, par abus, *lenn.* Part. *lennet.* Que lisez-vous là? *pétrâ a lennit-hu azé?* Il a lu haut, *lenned en deûz huel.* Pourquoi ne lisez-vous pas tout? *pérâk na lennit-hu két penn-da-benn?*

Liron ou Loir, s. m. Petit animal assez semblable à un rat et qui dort, dit-on, tout l'hiver dans le creux des arbres ou sous les toits des maisons. *Hunégan*, m. Pl. *ed.*

Lis, s. m. Fleur blanche servant de type aux armes de France. *Lili*, m. Un seul pied ou une seule fleur de lis. *Lilien*, f. Pl. *liliennou* ou simplement *lili.*

Lis d'étang ou nénufar, plante aquatique, *Skudel zour*, f. *Loa-zour*, f. *Lugustr*, m.

Lis sauvage ou martagon. *Téôd-kâz*, m.

Liseron ou Liset, s. m. Plante qui s'entortille autour des corps voisins. *Troel*, f. *Bézvoud*, m.

Liset ou Coupe-Bourgeon, s. m. Insecte. *Ruziéruz*, m. Pl. *ed.*

Liset. *Voyez* Liseron.

Liseur, s. m. Celui qui lit, qui aime à lire. *Lenner*, m. Pl. *ien.*

Lisible, adj. Qui est aisé à lire, qu'on peut lire. *A helleur da lenna. Éaz da lenna. Lennuz.* Ce qu'il a écrit là n'est pas lisible, *né kéd éaz da lenna*, *né két lennuz ar péz en deûz skrived azé.*

Lisible. Bon à lire. *Mâd da lenna. Lennuz.* Ce livre n'est pas lisible pour elle, *al léor-zé né két mâd da lenna évit-hi.*

Lisiblement, adv. D'une manière lisible. *Enn eunn doaré lennuz* ou *éaz da lenna* ou *lenn.*

Lisière, s. f. L'extrémité de la largeur d'une toile, d'une étoffe. *Béven*, f. Pl. *bévennou.* En Vannes, *béouen. Lézen*, f. Pl. *lézennou.* La lisière de cette toile n'est pas assez serrée, *né két stard awalc'h béven* ou *lézen al lien-zé.*

Lisière. Extrémités d'un pays considéré comme limitrophe d'un autre. *Béven*, f. *Lézen*, f. *Léz*, m. *Marz*, m. *Harzou*, m. pl. C'est ici la lisière du royaume, *ama éma lézen* ou *harzou ar rouañtélez.*

Lisière. Une des bandes d'étoffe ou cordons attachés aux robes des petits enfants pour leur apprendre à marcher. *Stôliken*, f. Pl. *stôlikennou.* Il le tenait par la lisière, *dré ar stôliken hen dalc'hé.*

Lisse, adj. Uni et poli. *Kompez. Kûñ.* Il n'est pas assez lisse, *né két kompez awalc'h* ou *kûñ awalc'h.*

Lisser, v. a. Rendre lisse, poli. *Kompéza.* Part. *et. Kuñaat.* Part. *kuñéet.* Il faudra le lisser, *réd é vézô hé gompéza*, *hé guñaat.*

Lissoir, s. m. Instrument avec lequel on lisse la toile, le linge, le papier, etc. *Kompézer*, m. Pl. *kompézérou. Broued*, m. Pl. *brouédou*, et, par abus, *brouéjou.*

Lissure, s. f. Polissure faite avec un lissoir. *Kompézérez*, m. *Kuñérez*, m.

Liste, s. f. Catalogue. Il se dit des choses. *Nivéradur*, m. * *Roll*, m. Pl. *ou.* J'en ai fait la liste, *gréad eo ann nivéradur* ou *ar roll anézhô gan-éñ.*

Lit, s. m. Meuble dont on se sert pour y coucher, pour y reposer, pour y dormir. *Gwélé*, m. Pl. *gwéléou.* En Vannes, *gulé* ou *gwilé.* Voilà un bon lit, *chétu eur gwélé mâd.* Il est encore au lit, *enn hé wélé éma c'hoaz.*

Le contenu d'un lit. *Gwéléad*, m. Pl. *ou.*

Lit découvert, sans rideaux, lit de sangle. *Gwélé-réz*, m. Pl. *gwéléou-réz. Fléd*, m. Pl. *ou.*

Bois de lit. *Stern* ou *stern-gwélé*, m. Pl. *sterniou* ou *sterniou-gwélé.*

Ciel de lit. *Stél* ou *stél-gwélé*, m. Pl. *stéliou* ou *stéliou-gwélé.*

Le haut du lit, le chevet. *Penn ar gwélé*, m.

Le bas du lit, le pied. *Lôst ar gwélé*, m. *Treid ar gwélé*, m. pl.

Lit. Le canal par où coule une rivière, un ruisseau. *Kân* ou *aoz eur ster, eur c'houer.*

Lit. Mariage. *Dimézi* ou *dimizi*, m. Il y a un fils du premier lit et deux filles du second lit, *eur mâb a zô eûz ann dimézi keñta, ha diou verc'h eûz ann eil dimézi* ou *eûz ann asdimézi.*

Lit. Couche de quelque chose qui est étendue sur une autre. *Gwéléad*, m. Pl. *ou. Gwisk*, m. Pl. *ou.* Vous y mettrez un lit de fumier, *eur gwéléad* ou *eur gwisk teil a lékéod énô.*

Liteau, s. m. Tringle de bois. *Gwalen goat*, f. Pl. *gwalennou* ou *gwaliñer koat.*

Lithologie, s. f. Partie de l'histoire naturelle qui a les pierres pour objet. *Gwiziégez é kéñver ar vein.*

Lithophyte, s. m. Corps marin de la nature de la pierre, qui ressemble à des plantes ou à des arbrisseaux. *Méan-gwézen*, m. *Méanlouzou*, m.

Litière, s. f. Paille ou autre chose semblable qu'on étend dans les écuries, dans les étables, sous des chevaux, des bœufs, etc., afin qu'ils se couchent dessus. *Gouzer* ou *gouzel*, m. Avez-vous mis de la litière sous les bœufs? *ha lékéad hoc'h eûz-hu gouzer dindân ann éjenned?*

Litière. Couche de paille, de bruyère, de genêt, de roseaux, etc., que l'on met à pourrir dans les chemins, près des fermes, pour en faire du fumier. *Baoz*, f. Pl. *baosiou. Gouzer*, m. Pl. *iou. Gousiaden*, f. Pl. *gousiaden-*

no (Trég.) *Stréoued*, m. Pl. *eu* (Vann.) *Karden*, f. Pl. *kardennou*. *Kidel*, f. Pl. *kidellou*. Ils ont mis de la litière devant la porte, *gouzer* ou *karden hô deûz lékéad dirâg ann ôr*. Il faudra lever la litière du chemin, *réd é vézô sével ar vaoz diwar ann heñt*.

Couper de la litière pour la faire pourrir dans les cours et sur les chemins. *Gouzéria*. Part. *gouzériet*. *Gousia* ou *gousiañ*. Part. *gousiet* (Trég.) *Trouc'ha gouzer*. Ils sont allés couper de la litière, *da drouc'ha gouzer*, *da c'houzéria iñd éat*.

Litière. Sorte de voiture ou de chaise couverte, avec deux brancards, portée par deux chevaux, l'un devant et l'autre derrière. * *Léter*, m. Pl. *iou*. Il a acheté un cheval de litière, *eur marc'h léter en deûz prénet*.

Litige, s. m. Contestation en justice. Procès. *Strîf* ou *strîv*, m. *Dael*, f. *Breût* ou *breûd*, m. Tout leur bien est en litige, *hô holl vâd* ou *hô holl vadou a zô é strîf* ou *é breût*.

Litigieux, adj. Qui est ou qui peut être contesté en justice. *A zô pé a hell béza strivet* ou *breûtéet*. *Strivuz*. *Daéluz*. *Breûtauz*.

Litre, s. m. Ceinture funèbre autour d'une église, avec armoiries. *Gouriz kañv*, m.

Littéraire, adj. Qui appartient aux lettres. *A zell ouc'h ar skiañtou*, *oud ar wiziégésiou*.

Littéral, adj. Qui est selon la lettre, à la lettre. *Hervez al lizéren*. *Diouc'h ma eo skrivet*.

Littéralement, adv. A la lettre, selon la lettre. *Hervez* ou *diouc'h al lizéren*. *Hervez* ou *diouc'h ma eo skrivet*. *Gér-évit-gér*.

Littérateur, s. m. Celui qui est versé dans la littérature. Homme de lettres. *Gwiziek* ou *dén gwiziek*, m. Pl. *gwiziéien* ou *tûd gwiziek*. *Lennek*, m. Pl. *lennéien*. C'est un littérateur, *eunn dén gwiziek*, *eunn dén lenneg eo*.

Littérature, s. f. Érudition, doctrine, connaissance des belles-lettres. *Gwiziégez*, f. *Lennadur*, m. *Lennégez*, f. Il cultive la littérature, *heûlia a ra ar wiziégez*, *al lennégez*.

Liturgie, s. f. L'ordre et les cérémonies qui s'observent dans la célébration du service divin. *Reiz* ou *kîz lidou ann iliz*.

Livide, adj. Qui est de couleur plombée et noirâtre. *Disliv* ou *dislivet*. *Drouk-livet* ou *droulivet*. *Môrlivet*. *Glâz* ou *glâs*. *Pers*. *Distroñket*. Il est bien livide, *gwall zroulivet*, *gwall c'hlâz eo*.

Devenir livide. *Disliva*. Part. *et*. *Drouliva*. Part. *et*. *Môrliva*. Part. *et*. *Distroñka*. Part. *et*.

Lividité, s. f. Etat de ce qui est livide. *Drouk-liou*, m. *Dislivadur*, m. *Môrlivadur*, m. *Distroñkadur*, m.

Livraison, s. f. Action par laquelle on livre de la marchandise qu'on a vendue. La chose livrée. *Rôadur*, m. *Rôidigez*, f.

Livre, s. m. Volume, plusieurs feuilles de papier écrites à la main ou imprimées et brochées ou reliées ensemble, avec une couverture. *Léor*, m. Pl. *léoriou*. — *Levr*, m. Pl. *iou*. En Trég., *léver*. En Vannes, *livr*. En Galles, *levr*. H. V. — Prenez votre livre, *kémérid hô léor*. Il n'a pas beaucoup de livres, *n'en deûz két kalz a léoriou*.

Livre, s. f. Poids contenant un certain nombre d'onces, plus ou moins, selon les différents usages des lieux et des temps. *Livr* ou *lûr*, m. Pl. *iou*. Donnez-moi deux livres de pain, *rôid daou livr* ou *daou lûr bara d'in*. Il en a acheté plusieurs livres, *kalz livriou* ou *luriou en deûz prénet*, *meûr a livr* ou *meûr a lûr en deûz prénet*.

Livre. Monnaie de compte valant vingt sous. *Pévar réal*. Une livre cinq sous, *pemp réal*. Une livre dix sous, *c'houéac'h réal*. Deux livres, *eiz réal*. Deux livres dix sous, *dék réal*. Cinq livres, *ugeñt réal*.

Livrée. Habits particuliers pour les laquais, etc. *Gwisk* ou *dilad lakez*. H. V.

Livrer, v. a. Mettre en main, mettre au pouvoir, en la possession. Donner. Abandonner. *Lakaad étré daouarn*. *Rei*, par abus pour *rôi*, non usité. Part. *rôet*. *Gwerza*. Part. *et*. *Eûbi*. Part. *et*. Je vous l'ai livré, *hé lékéad em eûz étré hô taouarn*, *hé rôed em eûz d'é-hoc'h*. C'est celui-là qui nous a livrés, *hen-nez eo en deûz hon gwerzet*.

Se livrer, v. réfl. Se mettre en la possession, s'abandonner. *En em rei*. *Heûlia*. Part. *et*. Nous nous livrâmes au sommeil, *en em rei a réjomp d'ar c'housked*. Il s'est livré à ses passions, *heûlied en deûz hé wall-ioulou*.

Livret, s. m. Petit livre. *Léor bihan*, m. Pl. *léoriou bihan*. *Léorik*, m. Pl. *léoriouigou*. Montrez-moi votre livret, *diskouézid hô léorik d'in*.

Lobe, s. m. Pièce molle et un peu plate de certaines parties du corps des animaux. *C'houézigel*, f. Pl. *c'houézigellou*.

Local, adj. Qui appartient, qui a rapport au lieu. *Eûz al léac'h*. *Lec'haer*. C'est la coutume locale, le droit local, *ar c'hiz eo eûz al léac'h*, *ar gwîr lec'haer eo*.

Local, s. m. Toutes les parties d'un lieu, sa disposition. *Léac'h*, m. Pl. *iou*. Hors de Léon, *lec'h*. *Doaré*, f. Pl. *doaréou*. Je connais bien le local, *anaoud a rann mâd al lec'hiou*, *ann doaréou*.

Localité, s. f. Circonstance, particularité locale. *Léac'h*, m. Pl. *lec'hiou*. *Doaré*, f. Pl. *doaréou*. Il ne connaît pas les localités, *na anavez kéd al lec'hiou*, *ann doaréou*.

Locataire, s. m. Celui qui tient une maison ou une portion de maison à louage. *Néb a zalc'h eunn tî é gôpr*, *é méreûri*. *Mérer* ou *méreur*, m. Pl. *ien*. *Tiek*, m. Pl. *tiéien*. Je ne suis que locataire dans cette maison, *mérer n'ounn kén enn tî-mañ*.

Locatis, s. m. Cheval de louage. Il est familier. *Marc'h gôpr*, m.

Locatif, adj. Qui regarde le locataire. *A zell ouc'h ar mérer*. Ce sont des réparations locatives, *aozaduriou iñt hag a zell ouc'h ar mérer*.

Location, s. f. Action de celui qui donne son bien à ferme, à loyer. Effet de cette action. *Gôpr*, m. *Gôpraérez*, m. * *Ferm* ou *fermérez*, m.

Loche, s. f. Petit insecte de jardin. *Prévé-*

dennik, f. Pl. *prévédigou. Melc'houédennik*, f. Pl. *melc'houédigou.*

Loche de mer, poisson. *Bloñtek*, m. Pl. *bloñtéged.* On dit aussi *loñtek. Kerluz*, m. Pl. *ed.*

Locher, v. n. Il ne se dit qu'en parlant d'un fer de cheval qui branle et qui est près de tomber. *Luska.* Part. *et. Luskella.* Part. *et. Horella* ou *horjella.* Part. *et. Héja.* Part. *et. Kéfluska.* Part. *et. Loc'ha.* Part. *et.*

Lochies, s. f. pl. En terme de médecine, flux de sang qui arrive aux femmes après l'accouchement. On les appelle aussi *vidanges. Réd-gwâd* ou *diwad goudé ar gwilioud.*

Locman. *Voyez* Lamaneur.

Locution, s. f. Expression, façon de parler. *Komz*, f. Pl. *komsiou* ou *komzou. Lavar*, m. Pl. *iou. Gér*, m. Pl. *iou.* C'est une locution du pays, *eul lavar eo hag a zô eûz ar vrô.*

Lods, s. m. pl. Terme de pratique qui n'a d'usage qu'avec le mot de *ventes.* Le droit de *lods et ventes* était la redevance qu'un seigneur censier avait droit de prendre sur le prix d'un héritage vendu dans sa censive. *Gwir ar werzidigez*, m.

Loge, s. f. Petite hutte, petit réduit, petite cellule, petit local. *Lôk* ou *lôg* ou *loc'h*, f. Pl. *ou. Lâb*, m. Pl. *ou. Skiber*, m. Pl. *iou* (Corn.) *Gôdôer*, m. Pl. *iou.* La loge est au milieu du bois, *é-kreiz ar c'hoad éma al lôg, ar gôdôer.*

Logeable, adj. Où l'on peut loger, qu'on peut habiter. *A helleur da choum enn-hañ* ou *da annéza. Annézuz.* C'est une maison logeable, *eunn tî eo hag a helleur da choum enn-hañ, eunn tî annézuz eo.*

Logement, s. m. Lieu où on loge ordinairement. Appartement. *Ti*, m. Pl. *tiez* ou *tier. Kéar* ou *ker*, f. Pl. *keriou.* * *Lojéiz*, f. C'est ici son logement, *amañ éma hé dî, hé géar.*

Loger, v. n. Habiter, faire sa demeure, son séjour. *Choum*, par abus pour *chouma*, non usité. Part. *choumet.* On dit aussi *chémel*, à l'infinitif. *Annéza.* Part. *et.* Il y a longtemps qu'il loge dans cette maison, *pell-zô é choum enn ti-zé, éc'h annez ann ti-zé.*

Loger, v. a. Donner le couvert à quelqu'un dans un logis. *Rei tî. Rei digémer. Herberc'hia.* Part. *herberc'hiet.* Je ne puis pas vous loger, *n'hellann két rei tî d'é-hoc'h, n'hellann kéd hoc'h herberc'hia.*

Se loger, v. réfl. Se faire un logement, se bâtir une maison, se placer, s'établir. *Sével eunn tî. En em annéza. Kaoud eunn tî. En em herberc'hia.* C'est ici qu'il se logera, *amañ eo é savô eunn tî.* Il aura de la peine à se loger, *béac'h en dévézô oc'h en em herberc'hia, ô kaoud eunn tî.*

Logette, s. f. Petite loge. *Lôgik*, f. Pl. *lôgouigou. Lôgel*, f. Pl. *lôgellou. Gôdôérik*, m. Pl. *gôdôériouigou.* Voilà sa logette, *chétu hé lôgik* ou *hé lôgel.*

Logeur, s. m. Celui qui loge des étrangers dans sa maison. *Néb a rô digémer enn hé dî. Annézer*, m. Pl. *ien. Herberc'hier*, m. Pl. *ien.*

Logique, s. f. Science qui enseigne à raisonner juste. *Gwiziégez é kéñver komza gañt furnez.*

Logis, s. m. Habitation, maison. *Tî*, m. Pl. *tiez* ou *tier. Kéar* ou *ker*, f. Pl. *keriou.* Il a dîné au logis, *leined en deûz enn tî, er géar.*

Logis. Hôtellerie, auberge. *Herberc'h*, f. Vous trouverez-là bon logis, *herberc'h vâd a gafod énô.*

Logomachie, s. f. En terme didactique, dispute de mots. *Strif-geriou*, m.

Loi, s. f. Règle qui oblige les hommes à certaines choses ou leur en défend d'autres. *Lézen'*, f. Pl. *lézennou. Reiz*, f. Pl. *reizou* ou *reisiou.* Je ne connaissais pas cette loi, *na anavézenn kéd al lézen-zé.* C'est d'après la loi, *hervez ar reiz eo.* Nous devons tous observer les lois, *béz' é tléomb holl miroud al lézennou.*

La loi de Dieu. *Lézen Doué.*

La loi ecclésiastique. *Lézenn ann iliz.*

La loi du talion. *Lézen ann hével-boan.*

Sans foi ni loi. *Hép na feiz na reiz.*

Loin, adv. et prép. A grande distance. *Pell. Diabell. Lark.* J'étais loin quand il est arrivé, *pell é oann pa eo deûet.* Je l'ai vu de loin, *a ziabell em eûz hé wélet.* Il est ici loin de son pays, *pell éma amañ diouc'h hé vrô.* Nous allâmes loin, *lark éz éjomp.*

Au loin, dans un lieu, dans un pays reculé. *Enn eul léac'h pell. Enn eur vrô bell.*

Fort loin. *Pell brâz. Pell pé belloc'h.*

Plus loin. *Pelloc'h. Dreist. Treûz. Didreûz.* Allez plus loin, *it pelloc'h.* Il le jeta plus loin, *hé deûrel a réaz dreist* ou *didreûz.*

De loin à loin, à une distance considérable du lieu, du temps, eu égard à la chose dont on parle. *A-bell-é-pell.*

Loin de, au lieu de. *E-léac'h.* Loin de l'apaiser, il l'irrite, *é-léac'h hé habaskaat, hel laka da vuanékaat.*

Lointain, adj. Qui est fort loin du lieu où l'on est ou dont on parle. *Pell. A bell.* Il est actuellement dans un pays lointain, *enn eur vrô bell éma bréma.* Il vient des régions lointaines, *eûz ar brôiou pell, eûz ar brôiou a bell é teû.*

Lointain, s. m. Éloignement. *Pelder* ou *pellder*, m. *Keit vrâz*, f. *Hét* ou *héd brâz*, m. Je le vois dans le lointain, *er pelder, enn eur geit vrâz, euz a bell hen gwélann.*

Loir. *Voyez* Liron.

Loisible, adj. Qui est permis. Il vieillit. *Aotréet. Gratéet. Diverzet.* Cela n'est pas loisible, *né kéd aotréet* ou *diverzet kémeñt-sé.*

Loisir, s. m. Temps où l'on n'a rien à faire. Espace de temps suffisant pour faire quelque chose commodément. *Arzaô*, m. *Amzer*, f. *Didalvoudégez*, f. *Tres*, m. *Arwarégec'h*, f. (Vann.) Si vous avez un peu de loisir, *mar hoc'h eûz eunn nébeûd a arzaô* ou *a amzer.*

A loisir, à son aise, à sa commodité, sans se presser. *Enn éaz. War éaz. Pa vézô amzer. Hép difré. Héb hast.* Vous le ferez à loisir ou à votre loisir, *pa hô pézô amzer* ou *enn éaz* ou *hép difré* ou *pa dizot é réot kémeñt-sé.*

Avoir du loisir, du temps. *Kaoud amzer. Arzaôi.* Part. *arzaôet. Béza dibréder.* J'ai du

loisir, *amzer em cùz*, *dibréder ounn*, *arzaôi a hellann.*

Avoir le loisir de... *Tizout*. Part. *et*. Je n'ai pas le loisir d'aller vous voir, *na dizann két mond d'hô kwélout.*

Lombes, s. m. pl. Partie inférieure du dos composé de cinq vertèbres et des chairs qui y sont attachées. *Kroazel*, f. Pl. duel *digroazel* ou *diou-groazel*. *Kroaz-léz*, f. Pl. duel *diou-groaz-léz.*

Long, adj. Il se dit d'un corps considéré dans l'extension qu'il a d'un bout à l'autre et par opposition à *large*. Il se dit aussi relativement à la durée. *Hir* ou *hirr*. Ce bâton est trop long, *ré hir eo ar vâz-zé*. Le chemin est bien long, *gwall hir eo ann heñt*. Les jours ne sont pas longs actuellement, *né kéd hir ann deiz brémañ.*

Long. Lent, tardif. *Gorrek*. En Vannes, *gwarek* ou *goarek*. *Baotek*. *Difoun*. Il est bien long dans tout ce qu'il fait, *gwall c'horrek*, *gwall vaoteg eo é kémeñd a ra.*

Long. Qui dure longtemps. *Hir* ou *hirr*. *Hirbaduz*. Il a eu une longue maladie, *eur c'hlénved hir*, *eur c'hlénved hirbaduz en deûz bét.*

Le long, du long, au long, en côtoyant. *Héd*. *A-héd*. Le long du chemin, *héd* ou *a-héd ann heñt*. Le long ou au long du rivage, *héd* ou *a-héd ann aot.*

Au long, tout au long. *Héd-da-héd*. *Penn-da-benn*. Il l'a lu au long ou tout au long, *lenned eo gañt-hañ héd-da-héd* ou *penn-da-benn.*

Tout de son long, le long du corps. *A-héd hé gorf*. *A-héd hé groc'hen*. *A-c'houen* ou *a-c'houen hé groc'hen*. Il est tombé tout de son long, *kouézed eo a-héd hé groc'hen* ou *a-c'houen hé groc'hen.*

A la longue, avec le temps. *Gañd ann amzer*. A la longue, il amassera quelque chose, *gañd ann amzer é tastumô eunn drâ-bennâg.*

De longue main, depuis longtemps. *Abaoé pell* ou *pell-amzer.*

Etendre en long. *Héda*. Part. *et*. Ne pouvez-vous pas l'étendre en long? *ha na hellit-hu kéd hé héda?*

Longtemps, adv. Beaucoup de temps, pendant un temps fort long. *Pell*. *Pell-amzer*. *Kouers* (Vann.) Il y a longtemps depuis, *pell* ou *pell-amzer a zô abaoé.*

De longtemps, d'ici à longtemps. *Ac'hann da bell* ou *da bell-amzer*. *Arverz-ma*. (H.-Corn.)

Plus longtemps. *Pelloc'h*. Je ne l'attendrai pas plus longtemps, *n'hen gortozinn két pelloc'h.*

Longanimité, s. f. Patience d'une âme noble et grande. *Hirc'hortozidigez*, f.

Longe, s. f. On appelle ainsi en cuisine la moitié de l'échine d'un veau, etc., depuis le bas de l'épaule jusqu'à la queue. *Lonec'h* ou *lounec'h*, f. Pl. *lonéc'hi* ou *lounéc'hi*. *Lonéc'hen* ou *lounéc'hen*, f. Pl. *lonéc'hennou*. Vous mettrez une longe de veau à la broche, *eul lonéc'hen leûé a lékéod oud ar bér.*

Longe. Morceau de cuir coupé en long en forme de courroie, lanière. *Korréen*, f. Pl. *korréennou*. *Léren*, f. Pl. *lérennou*. *Storéen*, f. Pl. *storéennou*. *Louan*, f. Pl. *ou* (Corn.)

Longer, v. a. Marcher le long d'une rivière, d'un bois, etc. *Baléa* ou *mond a-héd eur ster*, *a-héd eur c'hoad*. Je l'ai vu lorsqu'il longeait le bois, *hé wéled em eûz pa valéé*, *pa z-éa a-héd ar c'hoad.*

Longévité, s. f. Longue durée de la vie. *Hir-hoal*, m. La longévité est le prix de la tempérance, *ann hir-hoal a zô dléed d'ar poell enn ioulou.*

Longitude, s. f. Distance d'un lieu au premier méridien, prise sur l'équateur ou sur l'écliptique, en allant du couchant au levant. *Hirder* ou *hirded*, m. *Héd*, m. Je n'en connais pas la longitude, *na anavézann kéd ann hirded*, *ann héd anézhañ.*

Longitudinal, adj. Qui est étendu en long. *A héd*. *War héd.*

Longitudinalement, adv. En longueur. *A héd*. *War héd.*

Longuement, adv. Durant un long temps. *É-pâd eunn amzer hir*. *Gañd hirnez.*

Longuet, adj. Qui est un peu long. Il est du style familier. *Hirrik.*

Longueur, s. f. Étendue d'une chose considérée dans l'extension de l'un des bouts à l'autre. *Hirder* ou *hirded*, m. *Héd*, m. La longueur du champ, *ann hirded eûz ar park*. La longueur de la toile, *ann héd eûz al lien*. Ils sont d'une même longueur, *eûz a eunn héd iñt.*

La longueur ou la durée du temps. *Hirnez*, m. La longueur des nuits m'ennuie, *hirnez ann nôsiou a zeû d'am énoui.*

Longueur. Lenteur dans ce qu'on fait. *Gorrégez*, f. *Lugud* ou *lugudérez*, m. *Hirnez* ou *hirrez*, m. *Gourzez*, m.

Mesurer la longueur. *Héda*. Part. *et*. Mesurez-en la longueur, *hédit-héñ.*

Lopin, s. m. Morceau de quelque chose à manger et principalement de viande. Il est populaire. *Felpenn*, m. Pl. *ou*. *Tamm-brâz*, m. Pl. *tammou-brâz*. *Péz-brâz*, m. Pl. *pésiou-brâz*. Il avait un lopin de viande à la main, *eunn tamm-brâz a gîk*, *eur felpenn kîk a ioa enn hé zourn.*

Loquace, adj. Babillard, bavard. *Fistiler*. *Labenner*. *Téôdek*. *Trabellek*. *Babouzek*. Cet homme est bien loquace, *gwall déôdek*, *gwall vabouzeg eo ann dén-zé.*

Loquacité, s. f. Habitude de parler beaucoup. Babil, bavardage. *Fistil* ou *fistilérez*, m. *Laben*, f. *Labennérez*, m. *Babouzérez*, m. Sa loquacité est fatigante, *hé fistilérez*, *hé vabouzérez a zô skuizuz.*

Loque, s. f. Pièce, morceau, lambeau. Il est du style familier. *Pil*, m. Pl. *ou*. *Trûl*, m. Pl. *ou*. *Pilen*, f. Pl. *pilennou*. *Trulen*, f. Pl. *trulennou*. *Labasken*, f. Pl. *labaskennou*. *Trabiden*, f. Pl. *trabidennou*. Jetez ces loques dehors, *taolid ann trulou-zé er-méaz.*

En loques, par lambeaux. *A bilou*. *A drulou*. *A dammou.*

Amasser, acheter des loques pour faire du

papier. *Pilaoua*. Part. *pilaouet*. *Trulaoua*. Part. *trulaouet*.

Celui qui amasse ou qui achète des loques pour faire du papier. *Pilaouer*, m. Pl. *ien*. *Trulaouer*, m. Pl. *ien*.

Loquet, s. m. Sorte de fermeture fort simple qui se lève. *Kliked*, m. Pl. *ou*. *Liked*, m. Pl. *ou*. *Driked*, m. Pl. *ou*. *Branel*, f. Pl. *branellou*. Appuyez sur le loquet, *gwaskid war ar c'hliked*, *war ar vranel*.

Fermer au loquet. *Klikéda*. Part. *et*. *Likéda*. Part. *et*. *Drikéda*. Part. *et*. *Branella*. Part. *et*. Fermez la porte au loquet, *klikédid ann ôr*.

Loquet en bois. *Prenn*, m. Pl. *ou*. *Prenn dôr*, m. Pl. *prennou dôr*.

Loqueteau, s. m. Petit loquet. *Klikédik*, m. Pl. *klikédouigou*. *Drikédik*, m. Pl. *drikédouigou*. *Branellik*, f. Pl. *branellouigou*.

Loquette, s. f. Petite loque, petit lambeau. *Pilik*, m. Pl. *pilouigou*. *Trulik*, m. Pl. *trulouigou*. *Pilennik*, f. Pl. *pilennouigou*. *Trulennik*, f. Pl. *trulennouigou*.

Lorgner, v. a. Regarder en tournant les yeux de côté et comme à la dérobée. *Selloud a-dreûz* ou *a-gorn*. Ne voyez-vous pas qu'il vous lorgne? *ha na wélit-hu kéd é sell a-dreûz* ou *a-gorn ouz-hoc'h*?

Loriot, s. m. Oiseau de couleur jaune tirant sur le vert et grand comme un merle. *Glazaour*, m. Pl. *ed*. *Moualc'h-arc'hañt*, f. Pl. *mouilc'hi-arc'hañt*. Il chantait comme un loriot, *kana a réa évei eur glazaour*.

Lors joint avec **que** est une conjonction et signifie *quand*. *Pa*. Lorsque vous le verrez, vous me le direz, *pa hen gwélot*, *é lavarod d'in*.

Lors suivi de **de** est une préposition et signifie *dans le temps*. *Enn amzer*. *Pa*. Lors de son mariage, *enn amzer hé zimézi*, *pa ziméxaz*.

Dès lors, dès ce temps-là, depuis ce temps-là. *Adâl* ou *adalek neûzé*. *Adaleg ann amzer-zé*. *A-neûzé*. Dès lors il ne vint plus chez nous, *adalek neûzé* ou *ann amzer-zé*, *na zeûaz mui d'ar géar* ou *d'hon ti*. Dès lors comme dès à présent, *a-neûzé évei a-vréma*.

Pour lors, en ce temps-là. *Enn amzer-zé*. *Neûzé*. Pour lors, il y aura des guerres, *enn amzer-zé é vézô bréséliou*. Pour lors, je me tus, *neûzé é taviz*.

Lot, s. m. Portion d'un tout qui se partage entre plusieurs personnes. *Lôd*, m. Pl. *ou*. *Lôden*, f. Pl. *lôdennou*. *Rann*, m. Pl. *ou*. *Kévren*, f. Pl. *kévrennou*. *Darn*, f. Pl. *iou*. Voici mon lot, *chétu va lôd* ou *va lôden*. Les lots sont faits, *gréad eo ar rannou*, *ar c'hévrennou*.

Faire des lots ou les lots. *Lôda*. Part. *et*. *Lôdenna*. Part. *et*. *Ranna*. Part. *et*. *Kévrenna*. Part. *et*. C'est vous qui ferez les lots, *c'houi eo a lôdennô*, *a gévrennô*.

Celui qui fait les lots. *Lôder*, m. Pl. *ien*. *Lôdenner*, m. Pl. *ien*. *Ranner*, m. Pl. *ien*. *Kévrenner*, m. Pl. *ien*.

Celui qui a un lot ou plusieurs lots, copartageant. *Lôdek* ou *lôdennek*. *Rannek*. *Kévrennek*.

Lot. Sort, destinée. *Tonkadur*, m. Voilà son lot, *chétu hé doñkadur*.

Lotion, s. f. Ablution, lavage, remède qui lave. *Gwalc'h* ou *gwelc'h*, m. En Vannes, *golc'h*. *Louzou gwalc'huz*. Une lotion vous fera du bien, *eur gwalc'h*, *eul louzou gwalc'huz a rai vâd d'é-hoc'h*.

Lotir, v. a. Faire des lots, des portions. *Lôda*. Part. *et*. *Lôdenna*. Part. *et*. *Ranna*. Part. *et*. *Kévrenna*. Part. *et*. Ce sera bien difficile à lotir, *diez brâz é vézô da ranna*, *da lôdenna*, *da gévrenna*.

Louable, adj. Qui est digne de louange. *Dellézeg a veûleûdi*. *Meûluz*. C'est une action bien louable, *eunn ôber meûluz brâz eo*.

Qui n'est pas louable. *Diveûluz*. *Tamalluz*.

Louablement, adv. D'une manière louable. *Enn eunn doaré meûluz*.

Louage, s. m. Transport de l'usage de quelque chose pour un certain temps et à un certain prix. *Gôpr*, m.* *Ferm*, m. Le louage de cette maison est cher, *gôpr* ou *ferm ann ti-zé a zô kér*.

Louange, s. f. Eloge, discours par lequel on relève le mérite de quelqu'un, de quelque action, de quelque chose. *Meûleûdi*, f. Pl. *meûleûdiou*. En Vannes, *mélodi* ou *mellach*. J'ai beaucoup de choses à dire à sa louange, *kalz traou em eûz da lavaroud enn hé veûleûdi*. Ils chantent les louanges de Dieu, *meûleûdiou Doué a ganoñt*.

Louange exagérée. *Lorc'h*, m.

Louche, adj. et s. m. Qui a la vue de travers. *Gwilc'her*. Pour le plur. du subst., *gwilc'hérien*. *Loakr*. Pour le plur. du subst., *loakred* (Trég.)—*Lagad-treûz*, m. En Galles, *legad-dreouz*. H.V.—Il ou elle est un peu louche, *gwilc'her* ou *loakr eo eunn nebeût*. Ils sont louches tous les deux, *gwilc'hérien* ou *loakred iñd hô daou*.

Louche. Equivoque, qui n'est pas clair ou net. *Dizanaf* ou *dianaf*. *Gôlôet*. *Gwidiluz*. *Treûz*. C'est une expression louche, *eur gomz gôlôet* ou *gwidiluz eo*.

Louche. Trouble, brouillé, qui n'est pas clair. *Téval*. *Mesket*. *Kemmesket*. Ce vin est louche, *téval* ou *kemmesked eo ar gwin-zé*.

Loucher, v. n. Regarder à la manière des louches, avoir la vue de travers. *Gwilc'ha* ou *gwilga*. Part. *et*. *Loakriñ*. Part. *et* (Trég.) *Bliñgein*. Part. *et* (Vann.) Elle louche un peu, *gwilc'ha a ra eunn nébeût*.

Action de loucher. *Gwilc'hadur* ou *gwilchérez*, m. *Loakrérez*, m. (Trég.)

Louer, v. a. Donner ou prendre à louage. *Rei pé géméroud é gôpr*, *é ferm*, *é méreûri*. *Gôpra*. Part. *et*. *Fermi*.—En Galles, *fermi*. H.V. —Part. *et*. Voilà la maison que j'ai louée, *chétu ann ti em eûz gôpret* ou *fermet*.

Louer. Donner des louanges. Honorer et relever le mérite de quelqu'un, de quelque action, par des termes qui témoignent l'estime qu'on en fait. *Meûli*. Part. *et*. En Vannes, *mellein*. Je ne puis pas le louer de cela, *n'hellann kéd hé veûli eûz ann drâ-zé*. Ils louent Dieu jour et nuit, *nôz deiz é veûloñt Doué*.

Louer outre mesure. *Meûli dreist penn. Rei meûleûdiou amzéré. Rei lorc'h. Rei kaol.*

Se louer, v. réfl. Travailler, servir à prix d'argent. *Mond da laboura évid arc'hañt. En em c'hôpra. En em lakaad é gôpr.* Il sera obligé de se louer, *réd é vézô d'ézhañ en em c'hôpra, en em lakaad é gôpr.*

Se louer, se donner des louanges. *En em veûli.* Ils se louent mutuellement, *en em veûli a réoñt ann eil égilé.*

Loueur, s. m. Celui qui fait métier de donner quelque chose à louage. *Néb a rô eunn drà é gôpr, é ferm. Gôprer*, m. Pl. *ien.* * *Fermer* ou *fermour*, m. Pl. *ien.* C'est un loueur de chevaux, *eur gôprer kézek, eur fermer kézeg eo.*

Loueur. Celui qui donne des louanges. Il ne se dit guère qu'en mal. *Meûler*, m. Pl. *ien. Lorc'her*, m. Pl. *ien.*

Loup, s. m. Animal sauvage et carnassier ressemblant un peu au chien. *Bleiz*, m. Pl. *bleizi.* Hors de Léon, *blei.*— En Galles, *blai* et *blaiz.* H. V.— *Kî-nôz*, m. *Gwilou* ou *gwilaou*, m. Le loup a emporté plusieurs brebis, *kalz déñved a zô éat gañd ar bleiz.*

Loup cervier, loup plus petit que les autres que l'on dit chasser les cerfs, comme les autres loups chassent les moutons, qui vit de gibier, de charognes et de cadavres, et qui s'attaque souvent aux hommes. *Bleiz karvek*, m. Pl. *bleizi karvek.*

Loup marin, poisson ou animal amphibie. *Môr-vleiz*, m. Pl. *môr-vleizi. Bleiz-vôr*, m. Pl. *bleizi-môr. Reûnik*, m. Pl. *reûniged.*

Loup-garou, homme que le peuple suppose être sorcier ou ensorcelé et courir les rues et les champs transformé en loup. *Bleiz-garô*, m. Pl. *bleizi-garô. Dén-vleiz*, m. Pl. *tûd-vleiz. Bleiz-lavaret.*

Loupe, s. f. Tumeur qui vient sous la peau et qui augmente quelquefois jusqu'à une grosseur prodigieuse. *Gwagren* ou *goagren*, f. Pl. *gwagrennou. Gôr*, m. Pl. *iou. Gwerbl*, m. Pl. *ou. Dorc'hel*, f. Pl. *dorc'helleu* (Vann.)

Loupeux, adj. Qui a des loupes. *Gwagrennek. Gôrek. Gwerblek* ou *gwerblennek.*

Lourd, adj. Pesant, difficile à remuer, à porter. Il est opposé à *léger. Ponner* ou *pounner. Bec'hiuz. Karguz. Sammuz. Poézuz.* C'est lourd comme une pierre, *pounner eo ével eur méan.* Ce n'est pas trop lourd, *né két ré vec'hiuz, ré garguz.*

Lourd. Stupide, grossier. *Tuzum. Javédek. Beulké. Louad.* C'est un homme bien lourd, *eunn dén gwall duzum, gwall veulké eo.*

Lourd. Difficile et rude à faire. *Diez ha tenn da ôber.* Il m'a donné une lourde besogne, *eul labour diez ha tenn da ôber en deûz rôed d'in.*

Rendre ou devenir lourd. *Ponnéraat* ou *pounnéraat.* Part. *ponnéréet* ou *pounnéréet. Tuzumi.* Part. *et.* Cela ne le rend pas beaucoup plus lourd, *ann drâ-zé na bounnéra két kalz anézhañ.* Il devient lourd avec l'âge, *tuzumi a ra dré ma kôsa.*

Lourdaud, adj. et s. m. Maladroit et grossier. *Amparfal* ou *amparval* ou *ampafal. Diwén. Heut* (Vann.) Ce n'est qu'un lourdaud, *eunn amparfal n'eo kén.*

Lourdement, adv. Pesamment, rudement. *Enn eunn doaré pounner* ou *tuzum. Gañt pounnerder. Gañt tuzumder.* Il tomba à terre lourdement, *kouéza a réaz d'ann douar gañt pounnerder.*

Lourdeur, s. f. Pesanteur. *Ponnerder* ou *pounnerder*, m.

Lourdeur d'esprit. *Tuzumder. Louadérez*, m.

Loutre, s. f. Chien d'eau douce, animal amphibie. *Kî-dour*, m. Pl. *chås-dour. Dourgi*, m. Pl. *dour-gounn.* C'est pour éloigner les loutres qu'ils font ce bruit, *évit pellaad ar chås-dour* ou *ann dour-gounn eo é réoñd ann trouz-zé.*

Louve, s. f. La femelle du loup. *Bleizez*, f. Pl. *ed.* Hors de Léon, *bleiez.* Ils ont tué une louve, *eur vleizez hô deûz lazet.*

Louveteau, s. m. Petit loup qui est encore sous la mère. *Bleizik*, m. Pl. *bleiziigou* ou *bleizédigou.*

Louveter, v. n. Faire ses petits, en parlant d'une louve. *Bleiza.* Part. *et.*

Louvetier, s. m. Celui qui est chargé de faire la chasse aux loups. *Néb en deûz karg da hémolc'hi ar bleizi.*

Louvoyer, v. n. En terme de marine, faire plusieurs routes sur mer, en portant le cap ou la proue tantôt d'un côté, tantôt d'un autre, pour mieux profiter du vent. *Lévia.* Part. *léviet.* Il faudra louvoyer, *lévia a vézô réd.*

Louvoyer. Se conduire avec ménagement, prudence, adresse. *En em réna* ou *embréga gañt poell, gañt furnez, gañt gwénded.*

Loyal, adj. Plein de probité, d'honneur. *Léal* (de *lé*, serment, parole d'honneur. H. V.). *Gwirion. Eeun. Frañk.* C'est un homme bien loyal, *eunn dén léal brâz* ou *éeunn brâz eo.* Sa conduite a toujours été loyale, *gwirion* ou *frañk eo béd hé rénadur, hé vuézégez, hé zoaré a béb amzer.*

Loyalement, adv. Avec loyauté, avec fidélité, de bonne foi. *Enn eunn doaré léal* ou *éeun* ou *gwirion* ou *frañk. Gañt léalded. Gañd éeunder. Gañt frañkiz.*

Loyauté, s. f. Fidélité, probité, noble franchise dans les procédés. *Léalded*, m. *Eeunder*, m. *Gwirionez*, f. *Frañkiz*, f. Vous pouvez vous fier à sa loyauté, *enn hé léalded é hellit fisiout.*

Loyer, s. m. Le prix du louage d'une maison. *Gôpr* ou *ferm eunn tî*, m. — En Galles, *ferm.* H. V. — Mon loyer est payé, *paéed eo gôpr* ou *ferm va zî.*

Loyer. Salaire, ce qui est dû à un serviteur, à un ouvrier, pour ses services, pour son travail. *Gôpr* ou *gôbr*, m. Il a beaucoup à payer pour le loyer de ses gens, *kalz en deûz da baéa évit gôpr hé dûd* ou *hé vévellou.*

Lubie, s. f. Fantaisie ridicule, caprice extravagant. Il est familier. *Frouden*, f. Pl. *froudennou. Pennad*, m. Pl. *ou. Frouden lû*, f. *Pennad lû*, m.

Lubine, s. f. Bar ou surmulet, poisson de mer. *Braok*, m. Pl. *braoged. Dreinek* ou *draének*

nek ou *drének*, m. Pl. *dreinéged* ou *dreinégi*. *Iann*, m. Pl. *ed*. On mange beaucoup de lubines à Nantes, *kalz a vraoged* ou *a ianned a zebreur é Naoned*.

Lubricité, s. f. Lasciveté, impudicité, incontinence. *Likaouérez*, m. *Orged*, m. *Oriadez*, f. *Gadélez* ou *gadalez*, f. *Hudurez* ou *hudurnez*, f. *Ligeñtez*, f. Il est adonné à la lubricité, *d'al likaouérez*, *d'ann orged*, *d'ar c'hadélez eo róet*.

Lubrifier, v. a. Rendre glissant, oindre. *Liñka* ou *liñkra*. Part. *et*. *Lampra*. Part. *et*. *Larda*. Part. *et*. *Eólia*. Part. *éóliet*.

Lubrique, adj. Lascif, impudique. *Gadal*. *Oriad*. *Orgéduz*. *Lík*. Il a des gestes, des manières lubriques, *doaréou gadal* ou *lík en deûz*.

Lubriquement, adv. D'une manière lubrique, avec lubricité. *Enn eunn doaré gadal* ou *lík*. *Gañt gadalez*. *Gañt likaouérez*.

Lucarne, s. f. Fenêtre pratiquée au toit d'une maison, pour donner du jour au grenier. *Lomber* ou *loumber*, m. Pl. *iou*. Il s'est échappé par la lucarne, *dré al lomber eo éat-kuit*.

Lucide, adj. Qui jette de la lumière. Clair. Net. *A daol goulou* ou *sklerder*. *Goulaouek* ou *goulaouuz*. *Skléar*. *Splann*.

Lucidité, s. f. Qualité de ce qui est lucide, lumineux. Clarté. Netteté. *Goulou* ou *goulaouérez*, m. *Sklerder*, m. *Splander*, m.

Lucratif, adj. Qui apporte du lucre, du gain. *Gouniduz* ou *góniduz*. *Talvouduz*. C'est un commerce lucratif, *eur werz* ou *eur werzidigez gouniduz* ou *talvouduz eo*.

Lucre, s. m. Gain, profit qui se tire de l'industrie, d'un négoce, d'un emploi. *Gounid* ou *gonid*, m. Le lucre n'est pas grand dans ce métier, dans cette charge, *né két brâz ar gounid er vicher-zé*, *er garg-zé*.

Luette, s. f. Appendice charnue qui est à l'extrémité du palais, à l'entrée du gosier. *Hugen* ou *ugen*, f. *Añkoé* ou *añkoué*, m. (Vann.) Il a la luette enflée, *koenved eo hé hugen*.

Les tumeurs qui se forment autour de la luette, lorsque les amygdales sont échauffées. Le mal que cause la luette tombée ou enflammée. *Górou*, m. pl. Il a des tumeurs aux amygdales, il a la luette enflammée, *ar górou a zó gañt-hañ*.

Lueur, s. f. Clarté faible ou affaiblie. *Skleûr*, m. Il ne voit qu'une lueur, *eur skleûr na wél kén*.

Lueur. Légère apparence. *Doaréik*, f. *Skeûd*, m. *Skleûr*, m.

Lugubre, adj. Funèbre, triste, qui marque de la douleur, qui est propre à inspirer de la douleur. *Téval*. *Kañvaouuz*. *Glac'haruz*. J'entends un chant lugubre, *eur c'hân téval* ou *kañvaouuz* ou *glac'haruz a glevann*.

Lugubrement, adv. D'une manière lugubre. *Enn eunn doaré kañvaouuz* ou *glac'haruz*.

Lui, pron. pers. masc. *Hé* ou *héñ*. *Hen*. *Ezhañ*. *Anézhañ*. *Hañ*.—*Éhañ* et *anéhañ* (Corn.) *Anéhoñ* et *ohon* et *hoñ* (Vann.) *Éf*, *éfé*, *éfo* (Gall.) H. V.—C'est lui qui me l'a donné, *hé* ou *héñ eo en deûz hé róed d'in*. Est-ce à lui? *ha d'ézhañ eo*? Je n'ai rien dit de lui, *n'em eûz lavaret nétrâ anézhañ*. Approchez-vous de lui, *tôstaid out-hañ*.

Lui seul, lui-même. *Hé-unan*. *Hé-unan-penn*.—En Galles, *éf-unain*. H. V.—Il viendra lui seul ou lui-même, *hé-unan* ou *hé-unan-penn é teûi*.

Luire, v. n. Eclairer, jeter, répandre la lumière. *Luc'ha*. Part. *et*. *Goulaoui*. Part. *goulaouet*. *Skléria*. Part. *sklériet*. *Luia*. Part. *luiet*. *Lugerni*. Part. *et*. *Sterédenni*. Part. *et*. Le soleil luit pour tout le monde, *luc'ha* ou *goulaoui a ra ann héol évid ann holl*.

Luisant, adj. Qui luit, qui jette quelque lumière. *Luc'huz*. *Goulaouuz*. *Skleriuz*. *Lugernuz*. *Stérédennuz*.—*Liñtr*. *Lirzin*. H. V.—Il est luisant comme une étoile, *luc'huz* ou *lugernuz eo ével eur stéréden*.

Ver luisant qui répand la nuit une lumière phosphorique. *Prév-goulou* ou *goulaouier*. *Prév-lugernuz*. *Prév-nôz*.—*Préñv-glâz*. Pl. *préñved-c'hlâz*. H. V.

Lumière, s. f. Fluide qui éclaire et qui rend les objets visibles. Clarté, splendeur. *Goulou* et anciennement *goulaou*, m. En Tréguier, *góló*.—*Sklérijen*, f. H. V.—*Sklerder*, m.—En Vannes, *góleu*. En Galles, *góleu*. La lumière ne vient pas jusqu'ici, *ar goulou*, *ar sklerder na zeû két béteg amañ*.

Lumière. Intelligence, clarté d'esprit, connaissance. *Poell*, m. *Skiañt-vâd*, f. *Anaoudégez*, f. Il a assez de lumière pour cela, *skiañt-vâd* ou *anaoudégez awalc'h en deûz évid ann drâ-zé*.

Les lumières, les sciences, les connaissances humaines, les notions, les idées qui éclairent l'esprit et qui sont utiles à l'humanité. *Gwiziégez*, f. *Lennégez*, f. Il est ennemi des lumières, *ar wiziégez*, *al lennégez a gasa*.

Commencer à voir la lumière, naître. *Béza ganet*. *Doñd er béd*. *Doñd war ann douar*. C'est ce jour-là même qu'il commença à voir la lumière, *enn deiz-zé enn-déeun é oé ganet*, *é teûaz er béd* ou *war ann douar*.

Jouir de la lumière, vivre. *Béva*. Part. *et*. En Vannes, *béouein*. Tant que je jouirai de la lumière, *eñdra vévinn*, *é-keit ha ma vévinn*.

Perdre la lumière, mourir. *Mervel*, pour *marvi*, non usité. Part. *marvet*. En Vannes, *marouéin*. *Tréménout*. Part. *et*. *Moñd d'ann anaoun*. Et il perdit la lumière, *hag é varvaz*.

Etre privé de la lumière, être aveugle. *Béza dall*. Il y a longtemps qu'il est privé de la lumière, *pell-zó eo dall*.

Lumignon, s. m. Le bout de la mèche d'une chandelle, d'une bougie allumée. *Penn-poulc'hen*, m.

Luminaire, s. m. Corps naturel qui éclaire. Les cierges, les torches dont on se sert à l'église. *Goulou* et anciennement *goulaou*, m. En Tréguier, *góló*. *Goulaouen*, f. Pl. *goulaouennou* ou simplement *goulou*.—En Vannes, *góleuach*. En Galles, *góleuad*. H. V.—Il faut payer le luminaire, *réd eo paéa ar goulou*. Dieu créa deux grands luminaires, *Doué a grouaz diou c'houlaouen vrâz*—ou *diou sklérigen dispar*. H. V.

Lumineux, adj. Qui a, qui jette, qui répand de la lumière. *Goulaouek* ou *goulaouuz. Lu-c'huz. Skléar* ou *sklériuz. Lugernuz. Splann.* Il vit dans le ciel une croix lumineuse, *eur groaz c'houlaouek* ou *lugernuz a wélaz enn éñv.*

Lumineux. En parlant de l'esprit et des ouvrages de l'esprit, rempli de connaissances, dont on retire d'utiles lumières. *Leún a wiziégez.*

Lunaire, adj. Qui appartient à la lune. *A zell ouc'h al loar. Hervez al loar. Loarek* ou *loariek.* En Vannes, *loérek.* L'année lunaire, *ar bloavez hervez al loar, ar bloavez loarek.*

Lunaison, s. f. Tout le temps qui s'écoule depuis le commencement de la nouvelle lune, jusqu'à la fin du dernier quartier. *Loariad*, f. Pl. *ou.* En Vannes, *loériad.* Cette lunaison est bien pluvieuse, *gwall c'hlavek, gwall c'hlavuz eo al loariad-mañ.*

Lunatique, adj. Qui tient de la lune, qui varie comme la lune. *Loarek* ou *loariek.* En Vannes, *loérek.*

Lunatique. Capricieux, fantasque. *Froudennuz. Pennaduz. Gwenno.*

Lundi, s. m. L'un des jours de la semaine. *Lún*, m. *Dilún*, m. C'est lundi ou le lundi aujourd'hui, *al lún eo hirió.* Il viendra lundi, *dilún é teúi.*

Lune, s. f. Planète satellite de la terre, dont elle est plus proche que toutes les autres. *Loar*, f. En Vannes, *loer.*—En Galles, *loer.* H.V.—La lune n'est pas encore levée, *né két c'hoaz saved al loar.* La lune est un mois à faire le tour de la terre, *al loar a véz eur miz oc'h óber tró ann douar.*

Nouvelle lune. *Loar névez.*

Le croissant de la lune ou le premier quartier. *Krésk* ou *krésk al loar*, m. *Loar grésk*, f. *Ann néoué bráz*, m. (Trég.)—*Prim*, m. *Prim al loar.* H.V.

La pleine lune. *Kann* ou *kann al loar*, m. —En Corn., *kañt al loar.* (Le *cercle*, le *disque* plein de la lune.) H. V.—*Loar gann*, f.

Le décours de la lune ou le dernier quartier. *Diskar* ou *diskar al loar*, m. *Loar ziskar*, f. *Ann néoué bihan*, m. (Trég.)

Lunette, s. f. Verre taillé de telle sorte qu'il soulage la vue et rend la vision plus nette et plus distincte. Deux verres de lunette assemblés dans une même enchâssure. * *Lunéden*, f. Pl. *lunédou.* Prenez vos lunettes, *kémérid hô lunédou, likid hô lunédou war hô frí.*

Lupin, s. m. Plante dont la graine ressemble au pois. *Píz plád ha c'houéró.*

Lustral, adj. Il n'a guère d'usage qu'en cette phrase : *eau lustrale*, l'eau dont les prêtres se servaient chez les anciens pour purifier le peuple, les champs, etc. *Dour benniget*, m.

Lustre, s. m. L'éclat naturel ou artificiel d'une chose. *Lufr*, m. *Lugern*, m. *Skéd*, m. *Flour* ou *flourder*, m. *Flamder*, m. Il a beaucoup de lustre, *kalz a lufr, a lugern en deúz.* Cette étoffe n'a aucun lustre, *ar mézer-zé n'en deúz flamder é-béd.*

Avoir du lustre. *Lufra.* Part. *et. Lugerni.* Part. *et. Flouraat.* Part. *flouréet.* Il a du lustre, *lufra* ou *lugerni a ra.* Perdre son lustre. *Iñtra.* Part. *et.* Votre robe perdra son lustre, *iñtra a rai hó saé.*

Perte de lustre. *Iñtr*, m. Qui a perdu son lustre. *Iñtret.*

Lustre, s. m. Candélabre de cristal ou de bronze, à plusieurs branches, qu'on suspend au plafond. *Kañtolor-skourret*, m. Pl. *kañtolo-riou-skourret.* H. V.

Lustre. L'espace de cinq ans. Il n'est guère d'usage qu'en poésie. *Pemp ploaz. Pád pemp ploaz. Ar pád* ou *ar badélez eúz a bemp ploaz.* Elle a quatre lustres, *ugeñt vloaz é deúz.*

Lustré, adj. et part. Qui a du lustre, de l'éclat. *Lufr* ou *lufruz. Lugernuz. Flamm.* C'est une étoffe lustrée, *eur mézer lufr* ou *lufruz* ou *flamm eo.*

Lustrer, v. a. Donner le lustre à une étoffe, à un chapeau, etc. *Rei lufr* ou *lugern* ou *skéd* ou *flamder da eunn drá. Lufra.* Part. *et. Lugerni.* Part. *et. Skéda* ou *skédi.* Part. *et. Flamma.* Part. *et.*

Lut, s. m. C'est, parmi les chimistes, de la terre grasse ou un mélange de blanc d'œuf et de chaux dont ils se servent pour boucher et pour joindre les vases qu'ils mettent au feu. *Prí*, m. *Douar priek*, m. *Douar béó*, m.

Luter, v. a. Enduire de lut les vaisseaux qu'on met au feu. *Pria.* Part. *priet.* Vous ne l'avez pas bien luté, *né két priet mád gan-é-hoc'h.*

Lutin, s. m. Le peuple appelle ainsi ce qu'on appelle autrement *esprit-follet. Añkelc'her*, m. Pl. *ien. Bugel-nóz*, m. Pl. *bugélien-nóz. Gobilin*, m. Pl. *ed. Jodouin*, m. Pl. *ed. Semel*, m. Pl. *ed* (Vann.) *Teúz*, m. Pl. *ed. Duz*, m. Pl. *ed. Duard*, m. Pl. *ed. Tasman* ou *tasmañt*, m. Pl. *ed. Viltañs*, m. Pl. *ed.* Il a peur des lutins, *aoun en deúz rág ann añkelc'hérien* ou *ar bugélien-nóz* ou *ar gobilined.*

Lutin. Enfant bruyant et très-agissant. *Bugel safaruz* ou *trouzuz* ou *gwidréuz* ou *fiñvuz. Bugel béó.*

Lutiner, v. a. Tourmenter quelqu'un comme ferait un lutin. Il est familier. *Heskina.* Part. *et. Héga.* Part. *et. Daéla.* Part. *et. Argadi.* Part. *et.* Il nous a bien lutinés, *gwall heskinet, gwall héget, gwall argadet omb bét gañt-hañ.*

Lutiner, v. n. Faire le lutin, faire beaucoup de bruit, remuer sans cesse, tempêter. *Safari.* Part. *et. Trouza.* Part. *et. Fiñva.* Part. *et. Gwidréa.* Part *gwidréet.*

Lutrin, s. m. Pupitre d'église pour les gros livres. * *Létrin*, m. Pl. *ou.* Il chante au lutrin, *oud al létrin é kán.*

Lutte, s. f. Sorte d'exercice, de combat où l'on se prend corps à corps. *Gourenn*, m. Pl. *ou.* Plusieurs prononcent *gourinn.* Il a gagné le prix de la lutte, *góbr ar gourenn en deúz gounézet.*

De haute lutte, d'autorité, par force. *Dré réd* ou *dré rédi. Dré hék. Dré nerz.* Il l'a gagné de haute lutte, *dré rédi* ou *dré nerz eo gounézet gañt-hañ.*

Lutter, v. n. Se prendre corps à corps avec quelqu'un pour le jeter par terre. *Gourenna*,

et, par abus, *gourenn*. Part. *et*. Plusieurs prononcent *gourina*. Je vais les voir lutter, *moñd a rann d'hô gwéloud ô c'hourenna*.

Lutter. Faire effort, se défendre, chercher à surmonter. *Poella*. Part. *et*. *En em zifenni*. *En em ziwallout*. —*Reûdi ouc'h... Ober penn da*... H.V.—Ils luttaient contre la mort, *poella ou en em zifenni a réañd oud ar marô*.

Lutteur, s. m. Celui qui combat à la lutte. *Gourenner*, m. Pl. *ien*. Plusieurs prononcent *gouriner*. C'est un fort lutteur, *eur gourenner kré eo*.

Luxation, s. f. En terme de chirurgie, déboîtement des os, leur sortie hors de leurs jointures. *Dilec'hadur*, m. *Dihompradur*, m.

Luxe, s. m. Somptuosité, dépense excessive. *Koust-brâz*, m. *Dispiñ-brâz*, m. *Mizoubrâz*, m. pl. Son luxe ne peut durer, *hé goust-brâz*, *hé zispiñ-brâz na hell két padout*.

Luxer, v. a. En terme de chirurgie, déboîter, disloquer, faire sortir un os de la place où il devait être naturellement. *Dilec'hi* ou *dislec'hi*. Part. *et*. *Dilec'hia*. Part. *dilec'hiet*. *Dihompra*. Part. *et*. L'os est luxé, *dilec'het* ou *dihompred eo ann askourn*.

Luxure, s. f. Lubricité, lasciveté, incontinence. *Likaouérez*, m. *Orged*, m. *Oriadez*, f. *Gadélez* ou *gadalez*, f. *Hudurez* ou *hudurnez*, f. — *Ligentez*, f. H.V. — C'est la luxure qui l'épuise, *al likaouérez*, *ar c'hadélez eo a zismañt*, *a skuîz anézhañ*.

Luxurieux, adj. Qui est adonné à la luxure, lascif. *Douged d'ar c'hadélez*, *d'al likaouérez*, *d'ann orged*. *Gadal*. *Oriad*. *Lîk*. Luxurieux point ne seras, *gadal na vézi két*.

Lymphe ou Limphe, s. f. Humeur limpide, un peu visqueuse, sans odeur ni saveur, qui se sépare du sang. *Douren péguz* ou *gludennek péhini en em rann eûz ar gwâd*.

Lynx, s. m. Animal sauvage qui a les yeux vifs et pénétrants. * *Liñs*, m. Pl. *ed*. Il a des yeux de lynx, *daoulagad liñs a zô enn hé benn*.

Lyre, s. f. Instrument de musique à cordes qui était en usage parmi les anciens. * *Liren* ou *louren*, f. Pl. *lirennou* ou *lourennou*.—*Télennik*, f. Pl. *télennouigou*. H. V.

M

M, s. m. Lettre consonne, la treizième de l'alphabet.

Ma, pron. poss. conj. fém. Qui est à moi, qui m'appartient, qui est de moi, qui part de moi, qui se passe en moi. *Ma* ou *va*. En Vannes, *me*.—En Galles, *ve*. H.V. —Ma sœur est malade, *ma* ou *va c'hoar a zô klañ*. C'est toute ma fortune, *va holl drâ eo*. Ma mémoire est courte, *berr eo va éñvor*. Avez-vous entendu parler de ma chute? *hà kleved hoc'h eûz-hu komza eûz va lamm*? Voyez Mon et Mes.

Macer, v. a. Frotter le corps. *Frota*. Part. *et*. *Rimia*. Part. *rimiet*. *Skraba*. Part. *et*. Il faudra le macer, *réd é vézô hé frota*, *hé rimia*, *hé skraba*.

Macération, s. f. En terme de dévotion, mortification par jeûnes, disciplines, austérités. *Kastiz* ou *kastizérez*, m. *Gwân* ou *gwanérez*, m.

Macérer, v. a. En terme de dévotion, mortifier, mater son corps par diverses austérités. *Kastiza*. Part. *et*. *Gwana*. Part. *et*. *Morc'hi* ou *morc'hédi*. Ils macèrent trop leur corps, *ré é kastizoñt*, *é c'hwanoñd hô c'horf*.

Mâche, s. f. Plante. *Ialc'h ar persoun*, f.

Mâchecoulis ou Mâchicoulis, s. m. Ouverture pratiquée dans la saillie des galeries des anciennes fortifications. *Tarzel*, f. Pl. *tarzellou*. En Vannes, *tarc'hel*.

Mâchefer, s. m. Scorie qui sort du fer, lorsqu'on le bat rouge sur l'enclume *Skañthouarn*, m. *Kenn-houarn*, m. *Kaoc'hhouarn*, m.

Mâchelière, adj. fém. Il ne se dit que des dents de derrière qui servent à broyer. *Deñt adréñ*. *Deñt a vâl*.

Mâcher, v. a. et n. Broyer, moudre avec les dents. *Chaoka* ou *choka*. Part. *et*. En Vannes, *chagein*. Vous ne l'avez pas assez mâché, *né két chaoked awalc'h gan-é-hoc'h*.

Mâcher. Manger beaucoup et avec avidité. *Dibri kalz ha gañt loñtégez*. *Brifa*. Part. *et*.

Mâcheur, s. m. Celui qui mange beaucoup et avec avidité. Il est populaire. *Néb a zebr kalz ha gañt loñtégez*. *Brifaot* ou *brifôd*, m. Pl. *brifaoted* ou *brifôded*. —(De là le nom français *brifaut*. H. V.

Mâchicatoire, s. m. Drogue qu'on mâche sans l'avaler. *Louzou a chaokeur héb hé louñka*. *Louzou chaok*.

Mâchicoulis. *Voyez* Mâchecoulis.

Machinal, adj. Où la volonté n'a point de part. *Disioul* ou *disioulek*. *Dizioul* ou *dizioulek*. Ce mouvement était machinal, *disioul* ou *disiouleg é oa ar fiñv-zé*.

Machinalement, adv. D'une manière machinale. *Enn eunn doaré disioul* ou *disioulek*.

Machinateur, s. m. Celui qui machine quelque complot, quelque conspiration secrète contre quelqu'un. *Dispac'her*, m. Pl. *ien*. *Irienner*, m. Pl. *ien* (Corn.)—*A glask trôiou kûz*. H.V.

Machination, s. f. Action par laquelle on dresse des embûches à quelqu'un. Conspiration. *Dispac'h*, m. Pl. *iou*. *Irien*, f. Pl. *iriennou* (Corn.)—*Doaréou*, *trôiou kûz*, pl. m. H.V. —Je connais ses machinations, *hé zispac'hiou*, *hé iriennou*, *hé drôiou kûz a anavézann*.

Machine, s. f. Instrument propre à faire mouvoir, à tirer, lever, traîner, lancer quelque chose. *Benvek*, m. Pl. *binviou* ou *binvijou*. *Ijin* ou *iñjin*, m. Pl. *ou*. *Gwiñdask*, m. Pl. *ou*. Cette machine est très-forte, *gwall gré eo ar benvek-zé*, *ar gwiñdask-zé*.— Machine à vapeur. *Ijin-tân*. H. V.

Machiner, v. a. et n. Former, projeter quelque mauvais dessein, faire des menées sourdes, comploter, conspirer. *Dispac'ha*. Part. *et*. *Irienna*. Part. *et* (Corn.)— *En em guzulia*. *Klask ann tû*, *klask trôiou* ou *doaréou kûz*. H. V.

Mâchoire, s. f. L'os dans lequel les dents de

l'animal sont emboîtées. *Javed*, f. Pl. *javédou.* Pl. duel *diou javed. Karvan*, f. Pl. *karvanou.* Pl. duel *diou garvan. Aven*, f. Pl. *avénou.* Pl. duel *diou aven. Chagel*, f. Pl. *chagelleu.* Pl. duel *diou chagel* (Vann.) Donnez-lui sur la mâchoire, *rôit war hé javed d'ézhañ.* Il avait à la main une mâchoire d'âne, *karvan eunn azen en doa enn hé zourn.*

Coup donné sur la mâchoire. *Javédad*, f. Pl. *ou. Karvanad*, f. Pl. *ou. Avénad*, f. Pl. *ou. Chagellad*, f. Pl. *eu* (Vann.) Il lui donna un coup sur la mâchoire, *eur javédad, eur garvanad a rôaz d'ézhañ.*

Celui qui a de fortes mâchoires. Homme borné qui s'énonce mal et pesamment. *Javédek.* Pl. *javédéien. Karvanek.* Pl. *karvanéien. Avének.* Pl. *avénéien.*

Mâchonner, v. a. Mâcher avec difficulté ou avec négligence. *Chaoka gañt poan pé gañt léziréguez. Chaokella.* Part. *et.*

Mâchurer, v. a. Barbouiller, salir. Il est populaire. *Kalara.* Part. *et. Mastara.* Part. *et. Saotra.* Part. *et.*

Macle, s. f. Fruit qui croît dans les marais et qui flotte sur l'eau. *Magl*, m. Pl. *ou.*

Maçon, s. m. Ouvrier qui fait tous les ouvrages des bâtiments où il entre des pierres, de la chaux, du plâtre, etc. *Masouner* ou *mañsouner*, m. Pl. *ien.* — De *man* pour *men*, pierres, et de *souner*, dresseur. En Galles, *mensaer.* (De *men* et de *saer*, pour *saver*, dresseur.) H. V. — Nous aurons les maçons la semaine prochaine, *ar vañsouned* ou *ar vañsounérien hor bézô ar zizun a zeu.*

Aide-maçon, celui qui sert un maçon. *Daffarer* ou *darbarer*, m. Pl. *ien.*

Aider ou servir un maçon. *Daffari* ou *darbari.* Part. *et.*

Maçonnage, s. m. Travail du maçon. *Labour eur mañsouner. Masounach* ou *mañsounach*, m.

Maçonner, v. a. Travailler à un bâtiment en pierre, en brique, en moëllon, etc. *Masouna* ou *mañsouna.* Part. *et.* Je ferai maçonner cette porte, *lakaad a rinn mañsouna ann ôr-zé.*

Maçonnerie, s. f. L'art du maçon. L'ouvrage du maçon. *Masouniez* ou *mañsouniez*, f. *Masounach* ou *mañsounach*, m.

Macque. *Voyez* Broie.

Macquer. *Voyez* Broyer.

Macreuse, s. f. Oiseau de mer assez semblable au canard. *Balez*, f. Pl. *ed. Galdu*, m. Pl. *galdued* (Vann.) *Penn-rû*, m. *Penn-rued* (Vann.)

Macule, s. f. Tache, souillure. *Saotr*, m. Pl. *ou. Iñtr*, m. Pl. *ou. Hudurez*, f. Pl. *ou. Mastar* ou *mastaradur*, m. Pl. *mastarou* ou *mastaraduriou.* Je vois une macule sur le soleil, *eunn iñtr a wélann war ann héol.*

Maculer, v. a. Tacher, souiller, barbouiller. Il ne se dit guère que des feuilles imprimées et des estampes. *Saotra.* Part. *et. Iñtra.* Part. *et. Mastara.* Part. *et.* Vous l'avez maculé, *saotret* ou *mastared eo gan-é-hoc'h.*

Madame, s. f. Titre d'honneur qu'on ne donnait autrefois qu'aux femmes de qualité et que l'on donne aujourd'hui communément aux femmes mariées. *Itrôn* ou *itroun*, f. Pl. *itronézed* ou *itrounézed.* Madame est-elle à la maison? *hag er géar éma ann itroun?* — Madame la marquise, *ann itroun ar varkizez.* H. V.

Mademoiselle, s. f. Titre qui se donne ordinairement aux filles ou femmes non mariées. *Va mézel* ou *vamézel*, f.

Madré, adj. Diversifié de couleurs. *Briz. Marellet.* Il est fait de bois madré, *gañt koat brîz*, *gañt koat marelled eo gréat.*

Madré. Fin, rusé, matois. *Gwén. Ijinuz* ou *iñjinuz. Liñk.* C'est un homme bien madré, *eunn dén gwall wén*, *gwall ijinuz eo.*

Madrier, s. m. Sorte d'ais ou de morceau de bois fort épais. *Koaden*, f. Pl. *koadennou.* Il me faudrait un madrier plus long, *eur goaden hirroc'h a vé réd d'in.*

Madrure, s. f. Marques sur la peau, veines ou ondes sur du bois. *Brizadur*, m. *Marelladur*, m.

Mafflé, adj. et s. m. Qui a de grosses joues. Il est familier. *Bóc'hek. Jótek. Bougennek. Javédek.*

Magasin, s. m. Lieu où l'on serre, où l'on dépose un amas de marchandises ou de provisions. *Léac'h é péhini é tastumeur marc'hadourez ha traou all. Ti-dastum*, m. *Sólier*, f. *Sanal*, f. *Griñol.* Mettez ces marchandises dans le magasin, *likid ar varc'hadourez-zé enn ti-dastum*, *er zôlier*, *er zanal.*

Mettre en magasin. *Sóliéra.* Part. *et. Sanala.* Part. *et. Griñolia.* Part. *griñoliet.*

Magasin. Grand amas que l'on fait de diverses choses. *Dastum brâz*, m. *Bern brâz*, m. *Grounn vrâz*, f. *Grac'hel vrâz*, f. — En Galles, *gréal. Gronn.* H. V. — Je ne sais pas pourquoi il en fait un magasin, *né ouzonn két pérâg é ra eunn dastum brâz*, *eur c'hrounn vrâz anézhô.*

Mage, s. m. Sage, savant. *Dén fûr. Dén gwiziek. Dén lennek.* — *Doez*, m. Pl. *ien.* En Galles, *doez.* H. V.

Magicien, s. m. Celui qui passe parmi le peuple pour faire usage de la magie. *Kelc'hier*, m. Pl. *ien. Strôbineller*, m. Pl. *ien. Lorbour*, m. Pl. *ion* (Vann.) *Bamour*, m. Pl. *ion* (Vann.) **Sorser*, m. Pl. *ien.* On l'a pris pour un magicien, *évid eur c'helc'hier*, *eur strôbineller eo bét kéméret.*

Magicienne, s. f. * *Sorsérez*, f. Pl. *ed. Boémérez*, f. Pl. *ed* (Corn.) H. V.

Magie, s. f. Art par lequel on prétend produire, contre l'ordre de la nature, des effets merveilleux et surprenants. *Strôbinel*, m. *Bréou*, m. pl. *Lorbérec'h*, m. (Vann.) *Bamérec'h*, m. (Vann.) **Sorsérach*, m. *Urisinéréac'h*, f. (Vann.) — Il a de la magie, *strôbinel* ou *bréou en deûz.*

Magique. adj. Appartenant à la magie. *A zell ouc'h ar strôbinel*, *ouc'h ar bréou*, *ouc'h ar zorsérach. Strôbinelluz.*

Magister, s. m. Mot latin qui, dans la langue française, signifie maître d'école de village. *Skôlier diwar ar méaz*, m. *Mestr-skôl*, m. Pl. *mistri-skôl.*

Magistral, adj. Qui tient du maître, qui

convient à un maître. *Eûz a aotrou. Eûz a vestr. A aotrou. A vestr.* Il a un air magistral, *ann doaré en deûz eûz a eunn aotrou, eûz a eur mestr, doaré aotrou, doaré mestr en deûz.*

MAGISTRALEMENT, adv. D'une façon magistrale. *E doaré eunn aotrou. E doaré eur mestr.*

MAGISTRAT, s. m. Officier établi pour rendre la justice ou pour maintenir la police. *Penn-a-géar*, m. Pl. *pennou-a-géar. Penn-kéar*, m. Pl. *pennou-kéar. Mestr-a-géar*, m. Pl. *mistri-a-géar. Mestr-kéar*, m. Pl. *mistri-kéar. Bléñer* ou *blénier*, m. Pl. *ien. Penn-brô*, m. Pl. *pennou-brô.*

MAGISTRATURE, s. f. La dignité et charge d'un magistrat. *Karg eur penn-kéar, eur mestr-kéar.* * *Mestrouniez*, f. Pendant sa magistrature, *ékeit ma édo é karg, épâd hé vestrouniez.*

MAGNANIME, adj. Qui a l'âme grande, élevée. *Brâz a galoun. Kalounek. —Hael.* H. V.

MAGNANIMEMENT, adv. D'une manière magnanime, avec magnanimité. *Gañt kaloun. Gañt kalouniez.—Gañd haelder.* H. V.

MAGNANIMITÉ, s. f. Vertu de celui qui est magnanime. Grandeur, élévation d'âme. *Brasder a galoun*, m. *Kaloun*, f. *Kalouniez*, f.—*Haelder*, m. H. V.—Il leur a parlé avec beaucoup de magnanimité, *gañt kalz a galouniez en deûz komzed out-hô.*

MAGNIFICENCE, s. f. Qualité de celui qui est magnifique. Somptuosité, dépense éclatante. *Dispiñ brâz*, m. *Koust brâz*, m. *Mizou brâz*, m. pl. *Fougé*, f. Il l'a reçu avec magnificence, *gañd eunn dispiñ brâz, gañt mizou brâz en deûz hé zigéméret.*

MAGNIFICENCE. Grande beauté. *Kaerder* ou *kaerded*, m. *Brasder*, m. *Meûrded*, m.

MAGNIFIQUE, adj. Splendide, somptueux en dons et en dépense. *Dispiñuz brâz. Koustuz brâz. Mizuz brâz.*

MAGNIFIQUE. Pompeux. *Fougéer* ou *fougéuz.*

MAGNIFIQUE. Très-beau, brillant. *Kaermeûrbéd.*

MAGNIFIQUEMENT, adv. Avec magnificence. *Gañt mizou brâz. Gañt fougé.*

MAGOT, s. m. Gros singe. *Marmouz brâz*, m. Il ressemble à un magot, *oud eur marmouz brâz eo heñvel.*

MAGOT. Amas d'argent caché. Il est du style familier. *Arc'hañt-kûz*, m. *Kusiadel* ou *guziadel*, f. J'ai trouvé son magot, *hé arc'hañt-kûz, hé gusiadel em eûz kavet.*

MAGOT. Homme fort laid. *Dén dic'héned, disléber.* Elle a épousé un magot, *eunn dén dic'héned* ou *disléber é deûz kéméred da ozac'h.*

MAI, s. m. Le cinquième mois de l'année. *Maé*, m. Hors de Léon, *mé.*—En Galles, *mai.* H. V.—J'y irai à la mi-mai, *da hañter-vaé éz inn di.*

Le premier jour de mai. *Kala maé*—ou *kalan maé.* En Galles, *kalan mai.* H. V.

Mai, arbre qu'on a coupé et qu'on plante au premier jour de mai devant la porte de quelqu'un, pour lui faire honneur. *Gwézen-vaé*, f. —En Galles, *bezwenn-vai.* (A la lettre, *bouleau de mai.*) H. V.—*Maé*, m. Nous mettrons un mai devant sa porte, *eur wézen-vaé, eur maé a lakaimp dirâg hé zôr.*

MAIGRE, adj. Qui n'a point de graisse ou qui en a très-peu. Sec, décharné. *Treût* ou *treûd.* En Vannes, *trét* ou *tréd.* Il est devenu bien maigre, *gwall dreûd eo deûet.* Ils font maigre chaire, *treûd eo ann dinel gañt-hô.*

Rendre maigre. *Treûtaat.* Part. *treûtéet.* Voilà ce qui le rend maigre, *chétu pétrâ a dreûta anézhañ.*

Devenir maigre. *Treûdi.* Part. *et. Treûtaat.* Part. *treûtéet.* Il devient maigre depuis peu, *treûdi* ou *treûtaad a ra a névez zô.*

MAIGRE. Faute de nourriture. *Divag.* Ce sont des enfants maigres, faute de nourriture, *bugalé divag iñt.*

MAIGRE. Aride, stérile. *Séac'h.* Hors de Léon, *sec'h. Hesk.* C'est une terre bien maigre, *eunn douar eo hag a zô gwall zéac'h, gwall hesk.*

Jours maigres, ceux auxquels l'Eglise défend de manger de la viande. *Ann deisiou é péré é berz* ou *é tifenn ann Iliz dibri kîk. Deisiou vijel* ou *vijil.*

MAIGRE, s. m. La partie de la chair où il n'y a aucune graisse. *Bevin*, m. Hors de Léon, *beouin.* Donnez-moi un morceau de maigre, *rôid eunn tamm bevin d'in.*

MAIGRE. Tous les mets autres que de la viande. *Meûsiou vijel* ou *vijil*, m. pl. *Boéd vijel* ou *vijil*, m. Le maigre lui fait du mal, *ar meûsiou vijel, ar boéd vijel a ra drouk d'ézhi.*

MAIGRELET ou MAIGRET, adj. Diminutif de maigre. Un peu maigre. Il est du style familier. *Treûd awalc'h. Treûdik.*

MAIGREMENT, adv. Il n'est guère en usage au propre. Il signifie familièrement au figuré *petitement. Gañt treûdder. Gañt bihander. Gañd distervez. Treûdik. Bihanik. Distérik.*

MAIGRET. *Voyez* MAIGRELET.

MAIGREUR, s. f. L'état du corps des hommes et des animaux maigres. *Treûtter* ou *treûdder*, m. Sa maigreur me fait pitié, *hé dreûdder a ra truez d'in.*

MAIGRIR, v. n. Devenir maigre. *Treûdi.* Part. *et. Treûtaat.* Part. *treûtéet.* En Vannes, *trétaat.* Il a un peu maigri, *treûdet* ou *treûtéed eo eunn nébeût.*

MAIL, s. m. Longue allée couverte ou ombragée. *Bali vrâz gôlôet* ou *dishéol.*

MAILLE, s. m. Petit anneau dont plusieurs ensemble font un tissu. *Mâl*, m. Pl. *ou.* Vous avez rompu une maille, *eur mal hoc'h eûz torret.*

MAILLE. Petite monnaie de billon au-dessous du denier, qui n'a plus de cours. *Mell* ou *mézel*, m. Pl. *mellou* ou *mézellou.* Il n'a ni denier ni maille, *n'en deûz na diner na mell.*

Cotte de mailles, chemise faite de mailles ou petits anneaux de fer. *Roched-houarn*, f. Pl. *rochédou-houarn. Hobrégon*, m. Pl. *ou.*

MAILLER, v. a. Armer de mailles. *Lakaad eur roched-houarn. Hobrégoni.* Part. *et.*

MAILLET, s. m. Marteau à deux têtes, ordinairement de bois. *Morzol-koad daou-bennek*, m. *Mâl-koad*, m.

Mailloche, s. f. Gros maillet de bois. *Horz* ou *orz*, f. Pl. *horsiou* ou *orsiou*.

Maillot, s. m. Les couches, les langes et les bandes dont on enveloppe un enfant en nourrice. *Malur*, m. Pl. *ou*. Il était encore au maillot à cette époque, *enn hé valurou édo c'hoaz neûzé*.

Mettre un enfant dans son maillot. *Maluri*. Part. *et*. Il faut le mettre dans son maillot, *réd eo hé valuri*.

Sans maillot ou hors de son maillot. *Divalur*.

Oter du maillot. *Divaluri*. Part. *et*. Otez-le du maillot, *divalurit-hé*.

Main, s. f. Partie du corps humain, l'extrémité du bras. *Dourn* ou *dorn*, m. Pl. duel *daou-zourn*, et, par contraction, *daouarn*. —Anciennement, *laô*. En Galles, *laou*. H.V.— Donnez-moi la main, *rôid hô tourn d'in*. Je le lui ai mis dans la main, *enn hé zourn em eûz hé lékéat*. Lavez-vous les mains, *gwalc'hid hô taouarn*.

Le dessus ou le revers de la main. *Lein ann dourn*, m. *Kein ann dourn*, m. *Kil ann dourn* ou *kildourn*, m.

Le dedans ou la paume de la main. *Diabarz ann dourn*, m. *Palv ann dourn*, m.

Le creux de la main. *Flâc'h ann dourn*, f. *Bôz*, f.

Coup de la main. *Dournad*, m. Pl. *ou*. *Palfad*, m. Pl. *ou*.

Coup du revers de la main. *Kildournad*, m. Pl. *ou*.

Plein la main, ce que la main peut conte-nir. *Dournad*, m. Pl. *ou*.—En Galles, *dorniad*. H.V.

Plein le creux de la main. *Flac'had*, m. Pl. *ou*. *Bôzad*, f. Pl. *ou*.

Qui a de grandes mains. *Dournek*.

Qui a de grosses mains. *Krabanek*.

Prendre, manier et tâter avec la main. *Dournata*. Part. *et*. *Krabanata*. Part. *et*.

Sans mains, qui n'a pas de mains. *Dizourn*.

Couper la main ou les mains à quelqu'un. *Dizourna*. Part. *et*.

Desserrer les mains, quitter prise d'une chose qu'on tient dans les mains. *Dibalva*. Part. *et*. *Diflac'ha*. Part. *et*.

Main à main. *Dourn-ouc'h-dourn*.

De main en main. *A-zourn-é-dourn*. *A-zourn-da-zourn*.

Marcher sur les mains, comme font les culs-de-jatte. *Mond war hé grabanou*, *war hé varlochou*.

Mettre la dernière main à quelque chose. *Distréménoud eunn drâ*. *Peûrôber eunn drâ*.

Mettre la main à l'épée. *Tenna ar c'hlézé* ou *hé glézé*. *Dic'houina*. Part. *et*.

Mettre la main sur le collet à quelqu'un. *Teûrel ann dourn war eur ré*. *Péga* ou *kregi enn eur ré*.

Donner les mains à...Consentir. *Aotréa*. Part. *aotréet*. *Grataat*. Part. *gratéet*.—*Tôka* ou *toñka*. H. V.

Sous main, secrètement, en cachette. *É-kûz*. *Hép rât dén é-béd*. *Hép gouzoud da nikun*.

Faire sa main, prendre secrètement. *Kéméroud é-kûz*. *Ober hé zourn*. *Skrapa* ou *skraba*. Part. *et*. *Tui*. Part. *tuie*.

Faire agir lestement les mains, comme en montant à la corde. *Parfila ann daouarn*. H.V.

Faire main basse, frapper et tuer. *Kanna ha laza*.

A pleines mains, abondamment, libéralement. *Paot*. *Pûl*. *Founn*. *Gañt largeñtez*. *Lark* ou *larg*.

Main. Ecriture, manière d'écrire. *Skritur*, f. Il a une belle main, *eur skritur gaer en deûz*.

Main. Puissance, vertu. *Galloud*, m. *Gwalen*, f. La main de Dieu est ici, *éma galloud* ou *gwalen Doué amañ*.

Main-d'oeuvre, s. f. Le travail de l'ouvrier. Il n'a point de pluriel. *Labour*, m. La main-d'œuvre coûtera cher, *kér é koustô al labour*.

Main-forte, s. f. Secours, aide. Il se dit particulièrement du secours qu'on donne à la justice pour l'exécution des jugements. *Skoazel*, f.

Donner main-forte, secourir, aider. *Rei skoazel*. *Skoazia*. Part. *skoaziet*. *Skoazella*. Part. *et*. *Skôra*. Part. *et*. Je vous donnerai main-forte, *hô skoazia*, *hô skoazella a rinn*.

Main-levée, s. f. Liberté qu'on obtient en justice de disposer des choses qui avaient été saisies. *Diskrôk* ou *diskrôg*, m. On lui a donné la main-levée, *ann diskrôg a zô bét rôed d'ézhañ*.

Main-mise, s. f. En terme de palais, saisie, acte par lequel on saisit les biens-meubles ou immeubles d'un débiteur. *Krôk* ou *krôg*, m.

Main-tierce, s. f. Dépôt remis par deux concurrents à une troisième personne. *Trédéek*, m. Plusieurs prononcent *trédéok*. Il les a mis en main-tierce, *é trédéeg en deûz hô lékéat*.

Maint, adj. Plusieurs. *Kalz*. *Meûr*.—*Eleiz*. En Galles, *liésog*. H. V.—Maint homme ou mainte personne, *kalz a dûd*, *meûr a zén*, *meûr a hini*. Maintes fois, plusieurs fois, *meûra wéach*.

Maintenant, adv. A présent, à cette heure. *Bréma* ou *brémañ*. En Vannes, *bermann* ou *bermenn*. *Enn-taol-mañ*. Maintenant, je vais dîner, *bréma éz ann da leina*.

Maintenir, v. a. Tenir au même état, en état de consistance. Conserver. *Derc'hel* ou *delc'her*, par abus pour *dalc'ha*, non usité. Part. *dalc'het*. *Keñderc'hel* ou *keñdelc'her*, par abus pour *keñdalc'ha*, non usité. Part. *keñdalc'het*. *Mirout*. Part. *et*. Vous aurez de la peine à le maintenir ainsi, *béac'h hô pézô oc'h hé virout*, *oc'h hé geñderc'hel évelsé*.

Maintenir. Affirmer, soutenir qu'une chose est vraie. *Rei* ou *derc'hel da wîr*. *Krétaat*. Part. *krétéet*. *Toui*. Part. *touet*. Il l'a maintenu devant moi, *hé grétéet*, *hé doued en deûz dira-z-oun*.

Se maintenir, v. réfl. Demeurer, se conserver dans un état de consistance, dans un même état. *En em zerc'hel*. *En em geñderc'hel*. *En em virout*. Il ne se maintiendra pas longtemps ainsi, *n'en em geñdalc'hô ket pell évelsé*.

Maintenue, s. f. En terme de pratique, confirmation par autorité de justice. *Kréd dré varn*, m.

Maintien, s. m. Conservation. *Dalc'h*, m. *Keñdalc'h*, m. *Miridigez*, f. Pour le maintien

de la paix, des lois, *évit keñdalc'h ar péoc'h, évit miridigez al lézennou.*

Maintien. Contenance, l'air du visage et le port du corps. *Dalc'h*, m. *Keñdalc'h*, m. *Doaré*, f. *Neûz*, f. Elle a un joli maintien, *eur c'heñdalc'h braô*, *eunn neûz vraô é deûz.*

Maire, s. m. Le premier officier d'un corps municipal. *Penn-a-géar*, m. Pl. *pennou-a-géar. Penn-kéar*, m. Pl. *pennou-kéar. Mestr-a-géar*, m. Pl. *mistri-a-géar. Mestr-kéar*, m. Pl. *mistri-kéar. Méar* ou *maer*, m. Pl. *ed.* Hors de Léon, *mer.*—En Galles, *maer.* H.V. —Allez parler au maire, *it da gomza oud ar penn-kéar*, *oud ar mestr-kéar*, *oud ar méar.*

Mairie, s. f. Charge et dignité de maire. *Karg eur penn-kéar*, f. *Karg eur méar*, f.

Mairie. La maison, l'hôtel du maire. *Tî ar penn-kéar*, m. *Tî ar méar*, m. *Ti-kéar*, m. Vous viendrez à la mairie avec moi, *doñd a réod da dî ar méar*, *d'ann ti-kéar gan-éñ.*

Mais, conj. Pourtant, cependant. *Hôgen* ou *hégon. Ervâd* * ou *avâd. Koulskoudé*, et, par abus, *kouskoudé.*—* *Mès.* Dans la Cornouaille anglaise, *mes.* H. V.—Il est petit, mais fort, *bihan eo, hôgen kré eo.* Mais Barrabas était un voleur, *Barrabaz avâd a ioa eul laer.* Mais vous viendrez avec nous, *koulskoudé é teûot gan-é-omp.*

Maison, s. f. Logis, bâtiment pour y loger. *Tî*, m. Pl. *tiez* ou *tier. Kéar* ou *ker*, f. Pl. *iou.* Il demeure dans cette maison neuve, *enn tî névez-zé é choum.* Il y eut beaucoup de maisons brûlées, *kalz a diez a oé devet.* Allons à la maison, *déomp d'ar géar.*

Maison de plaisance ou *plessix. Keñkiz*, f. Pl. *ou* ou *iou.* Voilà sa maison de plaisance, *chétu hé geñkiz.*

Maison. Race, famille. *Gwenn*, f. *Tiégez*, f. Elle sort de bonne maison, *eûz a eur wenn vâd*, *eûz a eunn tiégez vâd é teû.*

Maison. Tous les domestiques d'un homme riche, d'un grand. *Holl dûd eunn tî* ou *eunn tiégez.*

Maison d'arrêt, prison. *Bâc'h*, f. Pl. *iou.* * *Prizoun*, f. Pl. *iou.*

Chef de maison, père de famille. *Penn-tî* ou *penn-tiégez*, m. Pl. *pennou-tî* ou *pennou-tiégez. Tiek*, m. Pl. *tiéien.*—*Ozac'h*, m. Pl. *ézec'h.* H. V.

Maisonnée, s. f. Tous les gens qui demeurent dans une même maison. Il est du style familier. *Tiad*, m. Pl. *ou.* Vous ne voyez pas encore toute la maisonnée, *na wélit két c'hoaz ann tiad holl*, *holl dûd ann tî.*

Maisonnette, s. f. Petite maison. *Tiik*, m. Pl. *tiézigou. Tî-bihan*, m. Pl. *tiez-bihan.* Je vois d'ici sa maisonnette, *ac'hann é wélann hé diik*, *hé dî-bihan.*

Maître, s. m. Celui qui a des domestiques, des esclaves, des ouvriers. *Aotrou*, m. Pl. *aotrounez.* Hors de Léon, *ôtrou* et *ôtraou.* En Vannes, *eûtreû.*—En Galles, *âthraou.* H.V.— * *Mestr*, m. Pl. *mistri.* Voilà mon maître, *chétu va aotrou*, *va mestr.*

Maître. Propriétaire. *Perc'hen*, m. Pl. *perc'henned.* — En Galles, *perc'hen.* H. V. — Je n'en connais pas le maître, *na anavézann kéd hé berc'hen.*

Maître, adj. Savant, expert en quelque art. *Gwiziek. Mâl.* Il n'est pas encore maître dans son art, *né két c'hoaz gwiziek* ou *mâl enn hé vicher.*

Petit-maître, homme qui a un air avantageux, des prétentions ridicules et des manières affectées. *Fougéer*, m. Pl. *ien. Bragéer*, m. Pl. *ien.*—*Mistrik.* Pl. *mistriged.* A la lettre, *propret.* (De *mistr*, propre.) H. V. —C'est un petit-maître, *eur fougéer*, *eur bragéer eo.*

Se rendre maître, prendre. *Kémérout.*—En Tréguier, *kômeret.* En Galles, *kômeret* et *kemeret.* H. V.—Part. *et.* Il se rendit maître de la ville, *ar géar a géméraz.*

Se rendre maître, devenir propriétaire. *Perc'henna*, et, par abus, *perc'heñta.* Part. *et.* Il s'est rendu maître de cette maison, *perc'henned eo ann tî-zé gañt-hañ.*

Se rendre maître de l'esprit de quelqu'un, le maîtriser. *Aotrounia.* Part. *aotrouniet.*

Qui n'a pas de maître, qui est sans maître. *Diberc'hen.* Il ne restera pas sans maître, *na joumô kéd diberc'hen*

Maître-d'École. *Voyez* École.

Maîtresse, s. m. Celle qui a des domestiques, des esclaves, des ouvrières. Propriétaire. *Itrôn* ou *itroun*, f. Pl. *itrônézed* ou *itrounézed.* * *Mestrez*, f. Pl. *ed. Perc'hennez*, f. Pl. *ed.* Je n'ai pas encore payé ma maîtresse, *né két c'hoaz paéet va itroun*, *va mestrez*, *va ferc'hennez gan-éñ.*

Maîtresse. Celle qu'on aime, qu'on recherche en mariage. *Karañtez*, f. *Koañtiz*, f. * *Mestrez.*—*Muia-karet. Dousik-koañt.* H.V. —Ce n'est pas sa femme, c'est sa maîtresse, *né kéd hé c'hrég*, *hé garañtez*, *hé goañtiz*, *hé vestrez eo.*

Petite-maîtresse, femme qui a un air avantageux, des prétentions ridicules et des manières affectées. *Fougéérez*, f. Pl. *ed. Bragéérez*, f. Pl. *ed.*—*Mistrigez*, f. Pl. *ed. Voyez* Petit-Maître. H.V.—Je l'ai vu avec une petite-maîtresse, *gañd eur fougéérez em eûz hé wélet.*

Maîtrise, s. f. Qualité de maître. Dignité, juridiction. *Aotrouniez*, f. Hors de Léon, *ôtroniez* ou *ôtrouniez.* * *Mestroni* ou *mestroniez*, f.

Maîtriser, v. a. Gouverner en maître. *Réna* ou *méra ével ann aotrou*, *ével ar mestr. Ober hé aotrou* ou *hé vestr. Aotrounia.* Part. *aotrouniet.* * *Mestronia.* Part. *mestroniet. Trec'hi.* Part. *et.* —En Corn., *pennékaat.* Part. *pennkéet.* H.V.— Elle maîtrise fort son mari, *gwall aotrounia*, *gwall vestronia*, *gwall drec'hi a ra hé ozac'h.*

Majesté, s. f. Grandeur suprême, auguste et souveraine. Titre particulier qu'on donne aux empereurs, aux rois et à leurs épouses. *Meûrdez*, f. *Meûrded*, m. — *Brâzder*, f. En Galles, *maourdod.* H. V.

Majestueusement, adv. Avec majesté, avec grandeur. *Gañt meûrdez.*—*Evel eur roué.* H.V.

Majestueux, adj. Qui a de la majesté, de la grandeur. *Meûr. Leûn a veûrdez*—ou *a vrâzder.* H. V.

Majeur, adj. et s. m. Qui a atteint l'âge porté par les lois du pays pour user et jouir de ses droits et pour pouvoir contracter valablement. *Enn oad. Dén-a-drâ.* —Au féminin, *plac'h-a-drâ.** *Mâb-major*, m. * *Merc'h-majorez*, f. H. V.—*Lékéad enn hé drâ.* Il est majeur actuellement, *enn oad éma bréma*, *hé oad en deûz bréma.* Il a été déclaré majeur, *disklé-ried eo béd dén-a-drâ.*

Majeur. Important, considérable. *Brâz. Delliduz-brâz. Talvoudek-brâz. Pounner.* L'avantage est majeur, *brâz eo ar gounid.* C'est une affaire majeure, *eunn drâ delliduz-brâz* ou *talvoudek brâz eo.* La perte fut majeure, *pounner oé ar c'holl.*

Majorité, s. f. L'âge auquel on devient majeur. *Ann oad é péhini é teûeur dén-a-drâ.* Il n'a pas encore atteint sa majorité, *n'éma két c'hoaz enn oad da véza dén-a-drâ.*

Majorité. Le plus grand nombre. *Ann darnvuia.* La majorité des hommes croit cela, *ann darn-vuia eûz ann dûd a gréd ann drâ-zé.*

Majuscule, adj. Il n'a d'usage qu'en cette phrase : *lettre majuscule*, lettre capitale, grande lettre. *Lizéren-vrâz*, f. *Penn-lizéren*, f.

Mal, adj. Méchant, mauvais. Son plus grand usage est dans quelques composés. *Fall. Gwall.* Cette écriture n'est pas mal, *né két fall ar skritur-zé.*

Mal. Malade. *Klañ. Fall.* Il s'est trouvé mal, *klâñ eo en em gavet.* On dit qu'il est mal, *fall eo*, *war a lévéreur.*

Fort mal, très-mal, fort malade. *Gwall glañ. Toc'hor.* Il était fort mal, *gwall glañ* ou *toc'hor oa.*

Mal. En mauvaise intelligence, désuni, en discorde. *É droukrañs. Dizunvan.* Ils ont toujours été mal ensemble, *dizunvan iñt bét a béb amzer.*

Mettre deux personnes mal ensemble, désunir. *Lakaad droukrañs étré daou zén. Dizunvani.* Part. *et.* Il les a mis mal ensemble, *hô dizunvaned en deûz.*

Mal, adv. De mauvaise manière. *Fall. Gwall.* Bien ou mal, *mâd pé fall*, *mâd pé wall.* Votre procès va mal, *fall éz a hô preûd*, *eur gwall heñd a gémer hô preûd.*

Mal, s. m. Ce qui est contraire au bien. *Drouk* ou *droug*, m. *Gwall*, m. Il ne connaît pas encore le bien du mal, *na anavez két c'hoaz ar mâd diouc'h ann drouk.*

Mal. Défaut, imperfection. *Gwall*, m. *Namm*, m. Le mal n'est pas grand, *né két brâz ar gwall* ou *ann namm.*

Mal. Faute, crime, vice. *Drouk*, m. *Gwall*, m. *Gwallégez*, f. *Kiriégez*, f. C'est un mal qu'il faut corriger, *eunn drouk*, *eur gwall*, *eur gwallégez eo hag a dléeur da gastiza*, *da wana.*

Mal. Dommage, calamité. *Drouk*, m. *Gwall*, m. *Gaou*, m. Le mal n'a pas été grand, *né két bét brâz ann drouk*, *ar gwall*, *ar gaou.*

Faire du mal ou du dommage à quelqu'un. *Ober drouk* ou *gwall* ou *gaou oud eur ré. Gwalla.* Part. *et. Gaoui.* Part. *gaouet.* Il m'a fait du mal, *va gwallet*, *va gaoued en deûz.*

Mal. Douleur. *Poan*, f. *Drouk*, m. *Gloaz*, f. Cela m'a fait beaucoup de mal, *kalz a boan* ou *a c'hloaz en deûz gréad ann drâ-zé d'in.*

Faire mal, blesser. *Ober drouk* ou *poan. Gloaza* ou *glaza.* Part. *et.* Cela ne vous fera pas mal, *ann drâ-zé na rai kéd a zrouk d'é-hoc'h, ann drâ-zé n'hô kloazô két, n'hô klazô két.*

Mal. Maladie. *Drouk*, m. *Poan*, f. *Kléñved*, m. Pl. *kléñvédou*, et, par abus, *kléñvéjou.* En Vannes, *kléñoued* ou *klioued.* C'est un mal qu'il a pris, qu'il a contracté depuis longtemps, *eunn drouk*, *eur c'hléñved eo en deûz gounézet* ou *paket pell-zô.* Il parle sans cesse de ses maux, *eûz hé boaniou*, *eûz hé gléñvédou é komz bépréd.*

Mal de tête. *Drouk-penn*, m. *Poan-benn*, f.

Mal de cœur. *Drouk-kaloun*, m. *Poan-galoun*, f.-Mal d'estomac. *Drouk-dargreiz*, m. H. V.

Mal de ventre. *Drouk-kôf*, m. *Poan-gôf*, f. *Gweñtr*, m.

Mal de côté. *Drouk-kostez*, m. *Poan-gostez*, f. *Laérez*, f.

Mal de mère, vapeurs. *Drouk-vamm*, m. *Ar mammou* ou *droug ar mammou*, m. *Mouged-vamm*, m.

Mal de mer. *Drouk-vôr*, m. *Kléñved-vôr*, m.

Mal caduc ou haut-mal. Epilepsie. *Droughuel* ou *droug-uc'hel*, m. *Drouk-sañt*, m. *Drouk-sañt-Iann*, m.

Mal qui vient aux pieds des chevaux, surtout de ceux qui fréquentent les marais. *Iñapr*, m.

Malacie, s. f. Désir excessif de certains aliments, qui vient d'un état maladif de l'estomac. *C'hoañd direiz* ou *ioul direiz da gaoud eur boéd-bennâg* ou *da zibri eunn drâ-bennâg.*

Malactique, adj. En terme de médecine, il se dit des médicaments émollients. *Boukauz* (de 3 syll.) *Gwakauz* (de 3 syll.) *Bloduz.*

Malade, adj. Qui ne jouit pas d'une bonne santé, qui est affecté de quelque maladie. *Klâñ* ou *klañv.* Il est encore malade, *klâñ eo c'hoaz.*

Tomber malade. *Klañvaat.* Part. *klañvéet.* On dit aussi *kléñvel*, à l'infinitif, mais abusivement. *Doñd da véza klâñ. Kouéza klâñ.* Vous tomberez malade, *klañvaad a réot*, *kouéza a réot klâñ.*

Fort malade, dangereusement malade. *Gwall glañ. Fall. Toc'hor.* Il est fort malade, *fall* ou *toc'hor eo.*

Devenir plus malade. *Fallaat.* Part. *falléet. Toc'horaat.* Part. *toc'horéet.*

Malade, s. m. Celui qui est malade, qui a une maladie. *Klañvour*, m. Pl. *ien. Dén-klâñ*, m. Pl. *tûd-klâñ.* Ne faites pas de bruit, il y a un malade dans la maison, *na rit kéd a drouz, eur c'hlañvour*, *eunn dén-klâñ a zô ènn tí.* Elle va souvent visiter les malades, *aliez éz a da wéloud ann dûd-klâñ*, *ar ré glâñ.*

Maladie, s. f. Altération, privation de la santé. *Kléñved*, m. Pl. *kléñvédou*, et, par abus, *kléñvéjou.* En Vannes, *kléñoued* ou *klioued.* Sa maladie nous a beaucoup coûté, *kalz eo kousted d'é-omp hé gléñved.* La maladie l'a quitté, *tréméned eo ar c'hléñved diwar-n-ézhañ*

n-ézhañ, éad eo ar c'hléñved digañt-hañ.

Maladie subite et forte. *Bár-kléñved*, m. Pl. *barrou-kléñved. Kaouad-kléñved*, f. Pl. *kaouadou-kléñved. Poré*, m. Pl. *poréou* (Corn.)

Maladie de nerfs, mal de mère, vapeurs. *Drouk-vamm*, m. *Ar mammou* ou *droug ar mammou. Mouged-vamm*, m.

Maladie contagieuse qui se prend et se communique par contagion. *Kléñved a helleur da baka dré ar stok*, m. *Kléñved bosuz* ou *bosennuz*.

Maladif, adj. Qui est sujet à être malade, valétudinaire. *Klañvidik* ou *klañvuz*. C'est un homme bien maladif, *eunn dén gwall glañvidig eo*.

Maladrerie, s. f. Hôpital anciennement affecté pour les malades de la lèpre. *Ti al lovréien* ou *ar gakousien*, m. *Lovrez*, f. *Lordi*, m.

Maladresse, s. f. Défaut d'adresse. *Diwénded*, m. *Diwidré*, m. C'est votre maladresse qui en a été cause, *hô tiwénded eo a zô béd abeg eûz a géméñt-sé*.

Maladroit, adj. Qui manque d'adresse. *Diwén. Héb ijin. Amparfal. Heut* (Vann.) Il a toujours été maladroit, *diwén* ou *amparfal eo béd a bép amzer*.

Maladroitement, adv. Sans adresse, d'une manière maladroite. *Gañd diwénded. Hép gwénded. Enn eunn doaré diwén* ou *amparfal*.

Malaise, s. f. Etat fâcheux, incommode. *Diez*, m. *Eñkrez*, m. Ils vivent en malaise, *é diez* ou *gañd diez* ou *gañd eñkrez é vévoñt*.

Malaisé, adj. Difficile, incommode. *Diez. Tenn. Eñkrézuz*. Il est trop malaisé à faire, *ré ziez, ré denn eo da ôber*.

Malavisé, adj. Imprudent, indiscret, qui dit ou fait des choses mal à propos et sans y prendre garde. *Diévez* ou *diévézek. Farouel* ou *farvel. Diboell*.

Malbâti, adj. Mal fait, mal tourné. *Dizoaré. Digempenn. Iñkruzun*. C'est un homme bien malbâti, *eunn dén gwall zizoaré, gwall zigempenn eo*.

Mâle, adj. et s. m. Qui appartient au sexe masculin, en parlant des animaux. *Pâr. Tarô* ou *tarv. Tourc'h*. Donnez-moi un mâle, *rôid eur pâr d'in*. Un cochon mâle, *eunn houc'h tourc'h*.

Le mâle dans le genre humain, l'homme. *Gwâz* ou *goaz*, m. Pl. *ed*.

Demander le mâle, en parlant d'une jument. *Marc'ha*. Part. *et*. En parlant d'une vache, *tarva*. Part. *et*. *Heñgial* (Corn.) *Hémolc'hi*. Part. *et*. En parlant d'une truie, *tourc'ha*. Part. *et*.

Mâle. Fort, vigoureux. *Kré* ou *kréñ. Nerzuz*. Il a une voix mâle, *eur vouez kré* ou *nerzuz en deûz*.

Malebête, s. f. Celui dont on doit se défier, celui qui est dangereux. *Néb a dléeur tec'houd diout-hañ. Néb a zô drouk* ou *gwalluz*. —*Loen fall*, m. H. V.

Malédiction, s. f. Imprécation, souhait de malheur. *Drouk-péden*, f. Pl. *drouk-pédennou. Gwall-béden*, f. Pl. *gwall-bédennou. Sulbéden*, f. Pl. *sulbédennou. Keûnujen*, f. Pl. *keûnujennou. Malloz*, f. Pl. *mallosiou. Milligaden*, f. Pl. *milligadennou*. Je ne crains pas ses malédictions, *n'em eûz kéd a aoun râg hé zroukpédennou, râg hé vallosiou*.

Donner des malédictions, maudire. *Droukpédi*. Part. *et*. *Sulbédi*. Part. *et*. *Gwall-bédi*. Part. *et*. *Keûnujenni*. Part. *et*. *Millisien*, par abus pour *milliga*, non usité. Part. *milliget*. Ne me donnez pas de malédictions, *na zroukpédit két gan-éñ, na villigit kéd ac'hanoun*.

Maléfice, s. m. Action par laquelle on cause du mal, en employant le poison ou quelque chose de semblable. *Droug-ôber*, m. Pl. *iou*. *Gwall-ôber*, m. Pl. *iou*.

Maléfice. Sortilége. *Droug-avel*, f. *Gwallavel*, f. *Bâr*, m. *Strôbinel*, f. *Diaoulérez*, m.

User de maléfice. *Rei droug-avel* ou *gwallavel. Teûrel bâr. Strôbinella*. Part. *et*.

Malencontre, s. f. Malheur, mauvaise fortune. Il est vieux. *Reûz*, m. *Drougeûr*, f. *Dizeûr*, f. — *Gwall zarvoud*, m. H. V.

Malentendu, s. m. Paroles prises dans un autre sens qu'elles n'ont été dites. Méprise. *Gwall-gleved*, m. *Fazi*, m. Ce n'est qu'un malentendu, *eur gwall-gleved, eur fazi n'eo kén*.

Mal-être, s. m. Malaise, état de langueur. *Diez*, m. *Eñkrez*, m. *Doan*, f. *Fillidigez*, f.

Malfaçon, s. f. Ce qu'il y a de mal fait dans un ouvrage. *Gwall aoz*, f. *Gwall zoaré*, f.

Malfaire, v. n. Faire du mal, faire le mal, faire de méchantes actions. *Droug-ôber. Gwallôber. Gaoui*. Part. *gaouet. Gwalla*. Part. *et*. L'homme est enclin à malfaire, *ann dén a zô douged da zroug-ôber, da wall-ôber*.

Malfaisant, adj. Qui se plaît à malfaire, malin. *Droug-ôbériuz. Gwall-ôbériuz. Drouk. Fall. Gwall* Ce ne sont pas des hommes malfaisants, *n'iñt két túd drouk, túd fall*.

Malfaisant. Nuisible. *Drouk. Fall. Gaouuz. Gwalluz. Noazuz*.—En Galles, *noézuz*. H. V. — Cette plante n'est pas malfaisante, *né kéd eul louzou gwalluz* ou *noazuz*.

Malfait, adj. et part. Maltourné, malbâti. *Dizoaré. Dic'hiz* ou *digiz. Diforc'h. Divalô. Digempenn. Iñkruzun*.

Malfaiteur, s. m. Celui qui commet des crimes, de méchantes actions. *Droug-ôbérer* ou *obérour*, m. Pl. *ien*. *Gwall-ôbérer*, m. Pl. *ien*. *Gwaller*, m. Pl. *ien*. *Torféder*, m. Pl. *ien*. Ce n'est pas un malfaiteur, *né kéd eur gwaller, eunn torféder*.

Malfamé, adj. Qui a mauvaise réputation. Il est familier. *Gwall-vrudet*. Ce sont des gens malfamés, *túd gwall-vruded iñt*.

Malgracieux, adj. Incivil, impoli. Il est familier. *Dizéré* ou *dizéréad. Dizéven*.

Malgré, prép. En dépit de... Contre le gré de... *Daoust*. En Vannes, *deûst. Énep* ou *a-énep grâd*. Je suis venu malgré lui, *daoust d'ézhañ* ou *a-éneb hé c'hrâd ounn deûet*.

Malhabile, adj. Qui n'est point instruit, qui est peu capable. *Diwiziek. Dic'houzvez. Dilennek*.

Malhabileté, s. f. Manque d'habileté, incapacité. *Diwiziégez*, f.

Malhabillé, adj. Mal vêtu, dont les habits sont en désordre. *Gwall-wisket. Digempenn. Hildron. Iñkruzun*.

Malheur, s. m. Mauvaise fortune, mau-

vaise destinée. Infortune, désastre. *Reûz*, m. Pl. *reûsiou*. *Dizeûr*, f. *Drougeûr*, f. *Drouklamm*, m. *Kéaznez* ou *keznez*, f. Connaissez-vous son malheur? *anaoud a rit-hu hé reûz, hé zrouklamm?* Ce sont de grands malheurs, *reûsiou brâz iñt*. Ils sont actuellement dans le malheur, *é drougeûr, é kéaznez ém'iñt bréma.*

Malheur à... *Gwâ* ou *gwâz*. *Siouaz*. Malheur à moi, *gwâ mé* ou *gwâz mé*, et, plus habituellement, *gwâ d'in-mé* ou *siouaz d'in*. Malheur à toi, *gwâ té* ou *gwâz té* ou *siouaz d'id*. Malheur à lui, *gwâ héñ* ou *gwâz héñ* ou *siouaz d'ézhañ*. Malheur à nous, *gwâ ni* ou *gwâz ni* ou *siouaz d'é-omp*. Malheur à vous, *gwâ c'houi* ou *gwâz c'houi* ou *siouaz d'é-hoc'h*. Malheur à eux, *gwâ hi* ou *gwâz hi* ou *siouaz d'ézhô*.

Souhait de malheur, imprécation, malédiction. *Drouk-péden*, f. *Gwall-béden*, f. *Sulbéden*, f. *Keûnujen*, f. *Malloz*, f. *Milligaden*, f.

Souhaiter du malheur à quelqu'un, lui donner des malédictions, le maudire. *Drouk-pédi, gwall-bédi*, *sulbédi gañd eur ré*. *Millisien*, par abus pour *milliga*, non usité. Part. *milliget*.

Malheureusement, adv. Par malheur. *Dré reûz*. *Dré zrougeûr*. *Dré walleur*. *Dré zrouklamm*. *Sioaz* ou *siouaz*. Il est tombé malheureusement, *dré reûz*, *dré walleur*, *dré zrouklamm eo kouézet*. Je ne suis pas assez fort, malheureusement, *n'ounn két kré awalc'h, sioaz.*

Malheureux, adj. et s. m. Qui n'est pas heureux, qui a du malheur, qui porte malheur. *Reûzeûdik*. *Dizeûr*. *Kéaz* ou *kez*. Il a toujours été malheureux, *reûzeûdig eo béd a béb amzer*. C'est un malheureux, *eur c'héaz a zén eo*. Cette chute a été bien malheureuse, *gwall reûzeûdig eo béd al lamm-zé*.

Devenir malheureux, tomber dans le malheur. *Kouéza er reûz*, *enn drouklamm*. *Reûzi*. Part. *et*.—Les malheureux. *Ar géiz*. H. V.

Malhonnête, adj. Contraire à la bienséance ou à la civilité. *Amzéré* ou *amzéréad*. *Dizéréad*. *Dizéven*.—*Dishonest*. *Voy*. Honnête. H. V.—C'est fort malhonnête, *gwall amzéréad*, *gwall zizéréad eo*. Il est fort malhonnête, *gwall zizéven eo*.

Malhonnête. Qui manque de probité, de bonne foi. *Héb éeunder*. *Hép léalded*. *Disléal*. *Direiz*. *Dic'hiz*. *Iskiz*. *Vil*. Ce n'est pas un malhonnête homme, *né kéd eunn dén disléal* ou *iskiz*.

Malhonnêtement, adv. D'une manière malhonnête. *Enn eunn doaré amzéréad* ou *dizéréad* ou *dizéven*.

Malhonnêteté, s. f. Défaut d'honnêteté, manque de bienséance, de civilité. *Amzéréadégez*, f. *Dizéréadégez*, f. *Dizévénidigez*, f. —*Dizhonestiz*, f. *Voyez* Honnêteté. H.V.— C'est une grande malhonnêteté, *eunn dizéréadégez vrâz*, *eunn dizévénidigez vrâz eo*.

Malice, s. f. Inclination à nuire, à malfaire, malignité. *Drouk*, m. *Drougiez*, f.—En Galles, *drougez*. H.V.—*Gwall*, m. *Fallentez*, f. *Falloni*, f. *Trôidel*, f. *Trô-blég*, f. La malice précède l'âge, *ann drougiez*, *ar falloni a zeû araog ann oad*.

Malice ouverte, malice noire, diabolique. *Drougiez ki*, f. *Drougiez diaoulek*, f. *Gour*, m.

Malice. Tour de gaîté qu'on fait pour se divertir, pour s'amuser, espièglerie. *Gwidré*, m. Pl. *gwidréou*. *Sigodiez* ou *chigodiez*, f. Pl. *ou*. *Tûn*, m. Pl. *iou*. *Teûz*, m. Pl. *iou*. *Gour*, m. Pl. *iou*.—*Bourd*, m. Pl. *ou*. H.V.-C'est une petite malice, *eur gwidré bihan*, *eur gour bihan eo*.

Malicieusement, adv. Avec malice. *Gañd drougiez*. *Gañt falloni*. *Gañt gwidré*.

Malicieux, adj. Qui a de la malice. *Drouk*. *Gwall*. *Gwidréuz*. Cet enfant est bien malicieux, *gwall zrouk*, *gwall widréuz eo ar bugel-zé*.

Malignement, adv. Avec malignité. *Gañt drougiez*. *Gañt falloni*.

Malignité, s. f. Inclination à faire du mal, à mal penser, à médire. Méchanceté profonde. *Drougiez*, f. *Fallentez*, f. *Falloni*, f. *Gwall*, m. Sa malignité est grande, *brâz eo hé zrougiez*, *hé falloni*.

Malignité. Qualités nuisibles qui se trouvent dans certaines choses. *Drouknerz*, m. La malignité des astres, *drouknerz ar stéred*.

Malin, adj. Malfaisant, qui a de la malignité, qui prend plaisir à faire, à dire du mal. *Droug-ôbériuz*. *Gwall-ôbériuz*. *Drouk*. *Gwall*. *Fall*. *Gwâz*. *Gwidréuz*. Il est malin comme un vieillard, *drouk* ou *gwidréuz eo ével eunn dén-kôz*.

Malin. Dommageable, nuisible. *Drouk*. *Gwalluz*. *Noazuz*. *Gaouuz* (de 2 syll.) C'est un tour malin, *eunn drô walluz* ou *noazuz eo*.

Fièvre maligne. *Gwall-dersien*, f. *Tersienlemm*, f. *Kléñved-tomm*, m.

Malingre, adj. Qui a peine à recouvrer ses forces et sa santé après une longue maladie, ou dont les forces diminuent sans aucune maladie apparente. Infirme, délicat. *Gwân*. *Dinerz*. *Flâk*. *Ioust*. *Fall*. *Sempl*. *Sioc'han*. Il est encore bien malingre, *gwall wân*, *gwall zinerz*, *gwall fall eo c'hoaz*.

Malintentionné, adj. Qui a de mauvaises intentions. *Droug-ioulet* ou *gwall-ioulet*.—*Fall-zouget é-keñver*. H. V.

Malle, s. f. Coffre pour porter des hardes en voyage. *Mâl*, f. Pl. *iou*. Il y avait plusieurs malles sur la charrette, *kalz maliou a ioa war ar c'harr*.

Malléable, adj. Qui se peut battre, forger et étendre à coups de marteau. *A helleur da astenna a daoliou morzol*. *A helleur da c'hôvélia*. *A hell béza gôvéliet*. *Gôféliuz* ou *gôvéliuz*. Le verre n'est pas malléable, *ar gwér na hell két béza gôvéliet*, *ar gwér né két gôvéliuz*.

Malléole, s. f. En terme d'anatomie, l'os de la cheville du pied. *Askourn ann hibil-troad*. *Askourn ann ufern*.

Mallette, s. f. Petite malle. *Mâl vihan*, f. Pl. *maliou bihan*. *Malik*, f. Pl. *maliouigou*.

Mallier, s. m. Cheval sur lequel on charge une malle. *Marc'h ar vâl*, m.

Malmener, v. a. Maltraiter, réprimander, battre. *Gwall-gas*, Part. *gwall-gaset*. *Gwall-aoza*. Part. *et*. *Droug-gempenni*. Part. *et*. *Krôza*. Part. *et*. *Teñsa*. Part. *et*. *Kanna*. Part. *et*. *Pila*, et, par abus, *pilat*. Part. *et*. Il l'a mal-

mené, *gwall-gaset, gwall-aozet eo bét gañt-hañ.*

Malotru, adj. et s. m. En terme d'injure et de mépris, misérable, maussade, malfait. *Haloun. Halébod* ou *halévod. Dineûz. Divalô. Diforc'h. Dic'hiz.* Ce n'est qu'un malotru, *eunn haloun, eunn halébod n'eo kén.*

Malproportionné, adj. Sans proportions, sans rapports. *Dineûz. Direiz. Digévatal.*

Malpropre, adj. Qui n'est pas propre, sale, dégoûtant. *Louz. Loudour. Hudur. Fañk.* Cette maison est bien malpropre, *gwall louz, gwall hudur eo ann ti-zé.*

Malpropre en ses habits. *Digempenn. Gwall-wisket. Hildorn.*

Rendre ou devenir malpropre. *Lousaat.* Part. *louséet. Loudouraat.* Part. *loudouréet. Huduraat.* Part. *huduréet.*

Femme malpropre, salope. *Loudouren*, f. Pl. *loudourenned. Huduren*, f. Pl. *hudurenned. Stróden*, f. Pl. *strôdenned.*

Malproprement, adv. Avec malpropreté, salement. *Gañt loudouriez. Gañd hudurez. Enn eunn doaré louz* ou *loudour* ou *hudur.*

Malpropreté, s. f. Défaut de propreté, saleté. *Loudourez* ou *loudouriez*, f. *Lousdoni*, f. *Hudurez* ou *hudurnez*, f. *Fañk*, m. *Stlabez*, f. *Lastez*, m. *Digempennadurez*, f. C'est la malpropreté qui l'a rendu malade, *al loudouriez, ann hudurnez eo é deûz hé lékéad da véza klañ.*

Malsain, adj. Qui n'est pas sain, qui est sujet à être malade. *Klañvidik. Klañvuz. Né két iac'h.* Cet enfant est bien malsain, *gwall glañvidig eo ar bugel-zé.*

Malsain. Qui est contraire à la santé. *Gwalluz* ou *noazuz d'ar iéc'hed. Diiac'huz. Diiéc'héduz.* Cette nourriture est malsaine, *ar boéd-zé a zô gwalluz d'ar iéc'hed* ou *diiéc'héduz.*

Malséant, adj. Qui est contraire à la bienséance. *Amzéré* ou *amzéréad. Dizéréad. Digempenn.* Ce qu'il a fait est malséant, *amzéréad* ou *digempenn eo ar péz en deûz gréat.*

Maltraiter, v. a. Offenser, outrager de coups ou de paroles. *Gwall-gas.* Part. *gwall-gaset. Gwall-aoza.* Part. *et. Gwall-gempenni.* Part. *et. Skei* pour *skôi*, non usité. Part. *skôet. Kanna.* Part. *et. Feûka* ou *peûka.* Part. *et.* Ils l'ont bien maltraité, *gwall-gaset, gwall-aozet eo bét gañt-hô.* Pourquoi maltraitez-vous ce chien? *pérâg é kannit-hu ar c'hi-zé?*

Maltraiter. Faire tort à quelqu'un, ne pas le traiter favorablement. *Ober gaou oud eur ré. Gaoui.* Part. *gaouet. Gwalla.* Part. *et.* Je ne l'ai pas maltraité, je ne lui ai pas fait tort, *n'em eûz két gréad a c'haou out-hañ, n'em eûz kéd hé c'haouet.*

Malveillance, s. f. Mauvaise volonté, haine, aversion. *Droug-ioul*, f. *Kâs*, m. *Kasoni*, f. Je connais sa malveillance pour moi, *anaoud a rann hé zroug-ioul, hé gasoni em c'heñver.*

Malveillant, adj. et s. m. Celui qui veut le mal, qui est malintentionné. *Néb a zô droug-ioulet* ou *gwall-ioulet. — Fall-zouget é-keñver...* H. V. — *Néb a zô douged d'ar gasoni. Kasauz. Kasonuz* ou *kasoniuz.*

Malversation, s. f. Faute grave et punissable commise dans l'exercice d'une charge. *Gwall-rénadur enn eur garg.*

Malverser, v. n. Se conduire mal dans un emploi, en faisant des exactions, des concussions. *En em wall-réna enn eur garg. Kémérout gwall wiriou. Preiza.* Part. *et.*

Malvouloir, v. n. Vouloir du mal à quelqu'un. *Karoud drouk* ou *c'hoañtaad drouk da eur ré. Kaout* ou *dougen kâs* ou *kasoni da eur ré. Kasaat.* Part. *kaséet.*

Malvoulu, adj. et part. Haï, à qui l'on veut du mal. *Drouk-karet. Kaséet.* Il est malvoulu de tous, *drouk-karet* ou *kaséed eo gañd ann holl.*

Maman, s. f. Terme enfantin qui signifie mère. *Mamma*, f. *Mammik*, f. *Mammaik*, f.

Mamelle, s. f. Teton, la partie glanduleuse et charnue où se forme le lait chez les femmes et certaines femelles des animaux. Chez les hommes, la partie charnue qui est placée au même endroit que chez les femmes. *Bronn*, f. Pl. duel *divronn.* On dit *bronnou*, au plur., lorsqu'il est question d'animaux à plus de deux mamelles. Sa mamelle gauche est apostumée, *gôred eo hé bronn kleiz.* Elle a les mamelles blanches, *gwenn eo hé divronn.*

Qui est en forme de mamelle ou qui a de grosses mamelles. *Bronnek.*

Mamelon, s. m. Le petit bout des mamelles et tout ce qui y ressemble. *Penn ar vronn. Penn-bronn*, m. Son mamelon est bien noir, *gwall zû eo penn hé bronn* ou *hé fenn bronn.*

Mamelu, adj. et s. m. Qui a de grosses mamelles. *Bronnek.* Pour le plur. du subst., *bronnéien.*

Mammaire, adj. En terme d'anatomie, il se dit des artères et des veines des mamelles. *Eûz ann divronn. A zell ouc'h ann divronn.*

Mammifère, adj. et s. m. Il se dit des animaux qui portent des mamelles. *En deûz divronn* ou *bronnou. Bronnek.*

Manant, s. m. Homme qui demeure et est habituée en un bourg, en un village. Paysan. *Néb a joum enn eur géar diwar ar méaz, enn eur vourc'h. Bourc'hiz*, m. Pl. *bourc'hisien. Gwikad*, m. Pl. *gwikiz. Kouer*, m. Pl. *ien. Kouériad*, m. Pl. *ed. Plouézad*, m. Pl. *plouiziz* ou *plouizien.*

Manant. Homme rustre, grossier. *Dén gouéz. Dén amzéréad* ou *dizéréad* ou *dizéven.*

Manche, s. m. La partie d'un instrument par où on le prend pour s'en servir. *Troad*, m. Pl. *treid.* En Vannes, *troed.* Le manche de mon couteau est cassé, *torred eo troad va c'houñtel.*

Mettre un manche à un outil. *Troada.* Part. *et.* Il faudra y mettre un manche, *réd é vézô hé droada.*

Sans manche, qui n'a pas de manche, en parlant d'un outil. *Didroad* ou *distroad.*

Oter le manche d'un outil. *Didroada* ou *distroada.* Part. *et.*

Manche de fléau, de lance, etc. *Fust*, m. Pl. *ou.*

Manche, s. f. La partie du vêtement dans laquelle on met le bras. *Bréac'h-gwiskad*, f. Pl. *brec'hiou-gwiskad. Bréac'h-saé*, f. Pl. *bre-*

c'hiou-saé. Milgin, f. Pl. *ou* **Mañch*, comm. Pl. *ou*. Vous avez fait la manche trop étroite, *ré striz eo gréad ar vilgin, ar vañch gan-é-hoc'h.*

Mancherons, s. m. pl. Les parties de la charrue qu'on tient avec les mains lorsqu'on laboure. *Skouarniou, paôiou* ou *pôgennou eunn arar.*

Manchette, s. f. Bande de mousseline ou dentelle plissée qui s'attache au poignet de la chemise. *Riblez eur roched* ou *eunn iviz.*

Manchot, adj. et s. m. Estropié de la main ou du bras. *Dizourn. Divréac'h. Moñ* ou *mouñ. Moñs. Moñk* ou *mañk.* Elle a épousé un manchot, *gañd eur moñ eo démézet.*

Qui n'est pas manchot, qui a de l'adresse, de la finesse d'esprit. *Gwén. Ijinuz* ou *iñjinuz. Mibiliuz. Liñk.* C'est un homme qui n'est pas manchot, *eunn dén gwén* ou *mibiliuz eo.*

Mandat, s. m. Billet, ordonnance pour recevoir de l'argent de quelqu'un. *Skrîd évit kaoud arc'hañd digañd eur ré.*

Mandat d'amener, injonction à une personne de comparaître devant un juge et ordre de l'y amener. *Urz da eur ré da voñd da gaoud ar barner. Urz da gas eur ré dirâg ar barner.*

Mandat d'arrêt, ordre d'arrêter quelqu'un. *Urz da gregi enn eur ré, da zerc'hel eur ré.*

Mandement, s. m. Ordre par écrit et rendu public, de la part d'une personne qui a autorité et juridiction. *Kémenn*, m. Pl. *ou. Kémennadurez*, f. Pl. *ou. Gourc'hémenn*, m. Pl. *ou. Urz*, f. Pl. *ursou* ou *ursiou.* Avez-vous lu son mandement? *ha lenned hoc'h eûz-hu hé gémennadurez, hé c'hourc'hémenn, hé urz?*

Mandement. Instruction pastorale. *Kélennadurez-eskop*, f. H.V.

Mander, v. a. Faire savoir ou par lettres ou par messager. *Rei da anaout dré skrîd pé dré gannad. Skriva* ou *diskriva.* Part. *et. Kâs kémennadurez. Kémenna*, et, par abus, *kémenn.* Part. *et.* Je le lui ai mandé, *hé rôed em eûz da anaout d'ézhañ.* N'avez-vous rien à lui mander, *ha n'hoc'h eûz-hu nétrâ da skriva* ou *da ziskriva d'ézhañ?* Je lui ai mandé cela, *kémenned em eûz ann drâ-zé d'ézhañ.*

Mander. Donner ordre qu'on ait à venir. *Rei urz* ou *gourc'hémenn* ou *kémennadurez da zoñt. Digémenna.* Part. *et.* Il faudra le mander ici, *réd é vézô hé zigémenna amañ* ou *rei urz d'ézhañ da zoñd amañ.*

Mandibule, s. f. Mâchoire. Il est vieux. *Javed*, f. Pl. *javédou.* Pl. duel *diou javed. Karvan*, f. Pl. *karvanou.* Pl. duel *diou garvan. Aven*, f. Pl. *avénou.* Pl. duel *diou aven.*

Mandille, s. f. Casaque que les laquais portaient autrefois. *Mañtel-pilek*, f. Pl. *mañtellou-pilek. Mañtel-tri-c'hornek*, f. Pl. *mañtellou-tri-c'hornek. Mañtel-mével*, f. Pl. *mañtellou-mével.*

Manége, s. m. Le lieu où l'on dresse, où l'on exerce les chevaux. *Al léac'h é péhini é toaréeur, é teskeur ar c'hézek.*

Manége. Certaines manières d'agir adroites et artificieuses. *Doaré*, f. Pl. *doaréou. Trôidel*, f. Pl. *trôidellou.* Je connais ses manéges, *anaoud a rann hé zoaréou, hé drôidellou.*

Mânes, s. m. pl. Nom que les anciens donnaient à l'ombre, à l'âme d'un mort. *Anaoun*, f.

Mangeable, adj. Qui est bon à manger. Qui peut se manger. *Mâd da zibri. A helleur da zibri. Debruz.* Ils sont mangeables actuellement, *debruz iñt brémañ.*

Mangeaille, s. f. Tout ce qui sert de nourriture à l'homme, aux animaux. *Boéd* ou *bouéd*, m. *Magadur*, m. *Paskadur*, m. C'est la mangeaille des cochons, *boéd ar môc'h eo.* Où est la mangeaille des bêtes à cornes? *péléac'h éma ar boéd saoud?*

Mangeant, adj. Qui mange. *A zebr.*

Mangeoire, s. f. L'auge où les chevaux mangent. *Laouer*, f. Pl. *iou. Néô* ou *nef* ou *nev*, f. *Neu* (Vann.) Pl. *néfiou* ou *néviou.* Il n'y a plus rien dans la mangeoire, *n'eûz muinétrâ el laouer, enn néô.*

Manger, v. a. et n. Mâcher et avaler quelque aliment pour se nourrir. Prendre ses repas. *Dibri* pour *debri*, non usité. Part. *debret.* Venez manger une poule avec nous, *deûd da zibri eur iar gan-é-omp.* Pourquoi ne mangez-vous pas aujourd'hui? *pérâg na zebrit-hu kéd hiriô?*

Manger beaucoup et goulument. *Dibri gañt loñtégez. Brifa.* Part. *et.*

Manger comme les personnes qui n'ont plus de dents. *Mouña.* Part. *et.*

Manger par petits morceaux et avec dégoût. *Pismiga.* Part. *et.*

Donner à manger, nourrir. *Boéta.* Part. *et. Paska.* Part. *et.* **Répui.* Part. *répuet.*

Qui ne peut manger faute d'appétit. *Sinac'h.*

Manger. Consumer, détruire. *Dismañta* ou *dismañtra.* Part. *et. Bévézi.* Part. *et. Teûzi.* Part. *et.* Il a mangé tout son bien, *dismañtet* ou *bévézet* ou *teûzed eo hé holl drâ, hé holl vadou gañt-hañ.*

Manger. Ronger, miner. *Kriña.* Part. *et. Daskriña.* Part. *et.* Il est mangé ou rongé de tous les côtés, *kriñet* ou *daskriñed eo a bép tû.*

Se manger, v. réfl. ou récipr. Se dévorer. *En em zibri. En em daga. En em zispenna. En em zifreûza.*

Manger, s. m. Ce qu'on mange. La nourriture. *Ar péz a zebreur. Ann dibri*, m. *Ar boéd*, m. Voilà ce qu'il paie pour le manger, *chétu pétrâ a baé évid ann dibri.* C'est un bon manger, *eur boéd mâd eo.*

Mangerie, s. f. En terme populaire, action de manger. *Debrérez*, m.

Mangeur, s. m. Celui qui mange. *Debrer*, m. Pl. *ien.* C'est un mangeur de bouillie, *eunn debrer iôd eo.*

Grand mangeur. *Dibriad*, m. Pl. *ou. Dibriidi. Déñviad*, m. Pl. *ed. Brifaod* ou *brifôd*, m. Pl. *ed. Rañklez*, m. Pl. *ed. Diwalc'hek*, m. Pl. *ien.*

Mangeure, s. f. L'endroit mangé d'un pain, etc. *Debradur*, m. Coupez la mangeure, *trouc'hid ann debradur.*

Maniable, adj. Qui est aisé à manier, à mettre en œuvre. *Éaz da véra, da embréga, da loc'ha, da zournata. Méruz. Embréguz. Loc'huz. Gwén. Dournatauz.*

Qui n'est pas maniable. *Divéruz. Diembréguz. Diloc'huz. Diwén.*

Maniable. Traitable, doux. *Habask. Kûñ. Hégarad.*

Maniaque, adj. Possédé de quelque manie. Furieux. Capricieux. *Diboell. Direiz. Froudennuz. Pennaduz.*

Manicles, s. f. pl. Les fers qu'on met aux mains des prisonniers, menottes. *Kéfioudourn*, m. Pl. *manégou-houarn*, f. pl. *Grizilonou*, m. pl.

Manie, s. f. Aliénation d'esprit sans fièvre. *Diboell*, m. *Folleñtez*, f.

Manie. Caprice, fantaisie. *Frouden*, f. Pl. *froudennou. Pennad*, m. Pl. *ou.* Elle a beaucoup de manies, *kalz a froudennou* ou *a bennadou é deûz.*

Maniement, s. m. Action de manier. Administration. *Mérérez*, m. *Dournatérez*, m. *Embrégérez*, m.—En Corn., *émell*, m. En Galles, *émel.* H.V.—Il n'a pas le maniement de l'argent, *n'éma két mérérez* ou *dournatérez* ou *émell ann arc'hañt gañt-hañ.*

Manier, v. a. Prendre et tâter avec la main. *Dournata.* Part. *et. Krabanata.* Part. *et. Skilfa.* Part. *et. Toulbaba.* Part. *et. Tastourni.* Part. *et.* Ne maniez pas cela, *na grabanatit két, na zournatit két ann drâ-zé.*

Manier. Se servir de... *Embréga.* Part. *et.* Il manie bien l'épée, *ar c'hlézé a embrég ervâd.* H.V.

Manier beaucoup. *Dorlôi*, et, par abus, *dorlô.* Part. *dorlôet.*

Manier doucement. *Pafala* ou *pavala.* Part. *et.*

Manier. Gouverner, conduire. *Méra.* Part. *et. Embréga.* Part. *et.* Il n'a rien à manier, *n'en deûz nétrâ da véra*, *da embréga.*

Manière, s. f. Façon, sorte, usage. *Aoz*, f. Pl. *aosiou.* Hors de Léon, *óz. Kiz* ou *giz*, f. Pl. *kisiou* ou *gisiou. Doaré*, f. Pl. *doaréou. Trô*, f. Pl. *trôiou. Tâl*, f. C'est de cette manière que vous deviendrez riche, *enn aoz-zé, er c'hîz-zé, enn doaré-zé eo é teûod da véza pinvidik.* De quelle manière? *É pé zoaré, é pé drô?* A la manière d'une bête, *é tâl d'eunn anéval* ou *d'eul loen.*

En toutes manières. *É pép kiz. É pép doaré. É péb heñt. É pép kéñver.*

Par manière d'acquit, négligemment et seulement parce qu'on ne peut pas s'en dispenser. *Dreist-penn-biz. Diwar-faé. Diwar-goap.*

De bonne manière, fortement. *A zoaré vâd. A drô vâd.* Il l'a frappé de bonne manière, *skôed en deûz gañt-hañ a zoaré vâd, a drô vâd.*

De manière que... *Enn hévélep doaré ma... Enn hévélep trô ma...*

Manières. Affectation. *Orbid* ou *ormid*, m. Pl. *ou.*—*Tâlou.* H.V.—Elle est pleine de manières, *leûn eo a orbidou.*

Maniéré, adj. Qui a beaucoup ou qui est plein d'affectation. *Orbiduz* ou *ormiduz. Leûn a orbidou.* — *A ra tâlou.* H.V. — C'était une femme maniérée, *eur vaouez orbiduz oa* ou *leûn a orbidou.*

Manifestation, s. f. Action par laquelle on manifeste. *Disklériadur*, m. *Dizôlôadur*, m. *Anadurez*, f.

Manifeste, adj. Notoire, évident, connu de tout le monde. *Anavézet gañd ann holl. Anat. Splann* ou *splamm. Dizôlôet.* Le mensonge est manifeste, *anat* ou *splann eo ar gaou.*

Rendre ou devenir manifeste. *Anataat.* Part. *anatéet. Splannaat.* Part. *splannéet.*

Manifeste, s. m. Écrit public par lequel un prince, un état, etc., rend raison de sa conduite en quelque affaire d'importance. *Skrîd* ou *diskleriadur eur roué, eur stâd*, etc., *abarz ôber ar brézel* — ou simplement *diskleriadur*, m. Pl. *iou.* H. V.

Manifestement, adv. D'une manière manifeste, clairement, évidemment. *Enn eunn doaré anat* ou *splann. Gañd anadurez.*

Manifester, v. a. Rendre manifeste. *Diskléria. Diskouéza.* Part. *et. Anataat.* Part. *anatéet. Splannaat.* Part. *splannéet.* — *Diskulia.* Part. *et.* H. V.—Je le manifesterai quand vous voudrez, *hé ziskléria, hé anataad a rinn pa gerrot.*

Se manifester, v. réfl. Se montrer, se faire connaître. *En em rei da anaout. En em ziskouéza. En em ziskléria.* Il se manifesta à plusieurs personnes, *en em ziskouéza a réaz da veûr a hini.*

Manigance, s. f. Mauvaise ruse, procédé artificieux, intrigue. Il est familier. *Trôidel*, f. *Trô-blég*, f. *Irien*, f. *Gwénded*, m. Je connais ses manigances, *hé drôidellou, hé iriennou a anavézann.*

Manigancer, v. a. et n. Tramer quelque petite ruse, intriguer. Il est familier. *Ober trôioublég. Trôidella.* Part. *et. Irienna.* Part. *et.* Ils manigancent toujours quelque chose, *trôidella* ou *irienna a réoñt bépréd eunn drâ-bennâg.*

Manipulation, s. f. Manière d'opérer, d'exécuter avec la main. Maniement. *Dournatérez*, m. *Mérérez*, m. *Embrégérez*, m.

Manique, s. f. Gant ou demi-gant que certains ouvriers, tels que les cordonniers, se mettent à la main, pour qu'elle puisse résister au travail. *Manek-kéré*, m.

Manivelle, s. f. Pièce de bois ou de fer qui sert à faire tourner une machine. *Dournel*, f. Pl. *dournellou. Dournikel*, f. Pl. *dournikellou.*

Manne, s. f. Panier d'osier, etc., plus long que large. Corbeille sans anses. *Mann*, m. Pl. *ou.*

Mannequin, s. m. Panier long et étroit. *Mann-kein*, m. Pl. *mannou-kein*-(de *mann*, corbeille, et de *kein*, dos.) H.V. - *Baouik*, m. Pl. *baouigou. Kidel*, f. Pl. *kidellou.* Le mannequin est défoncé, *didal* ou *distrad eo ar mannkein, ar baouik, ar gidel.*

Mannequin. Figure d'homme faite de bois ou d'osier, etc., dont les peintres et les sculpteurs se servent pour disposer des draperies suivant les diverses attitudes des figures qu'ils veulent représenter. *Mân-dén*, f. *Doaré-dén*, f.

Mannequin. Homme qu'on fait agir comme on veut. *Dén a gaseur hag a zigaseur ével a gareur.*

Manoeuvre, s. m. Aide-maçon, aide-couvreur. *Daffarer* ou *darbarer*, m. Pl. *ien.* Il n'a pas assez de manœuvres, *n'en deûz kéd awalc'h a zaffarérien, a zarbarérien.*

Manoeuvre. Homme de journée. *Gôpraer*,

m. Pl. *ien*. *Dévézour*, m. Pl. *ien*. *Gounidek* ou *gonidek*, m. Pl. *gounidéien* ou *gonidéien*.

MANOEUVRE, s. f. En terme de marine, les cordages destinés à manier les voiles et à faire les autres services du vaisseau. *Kerdin eul léstr*, f. pl.

MANOEUVRES. Évolutions militaires. *Ar fiñv a ra ar vrézélidi, ar soudarded évit moñd eúz a eul léac'h d'égilé*.

MANOEUVRES. Intrigues, menées. *Iriennou*, f. pl. *Doaréou-kûz*, f. pl. J'arrêterai ses manœuvres, *diarbenna a rinn hé iriennou, hé zoaréou*.

MANOEUVRER, v. n. En terme de marine, faire la manœuvre, travailler à la manœuvre. *Méra mâd kerdin eul léstr. Merdéi*. Part. *merdéet*.

MANOEUVRER. En parlant de troupes, exécuter des mouvements, des évolutions. *Trei ha distrei. Moñd ha doñt. Fiñva*. Part. *et*. *Loc'ha*. Part. *et*.

MANOEUVRER. Employer des moyens pour faire réussir une affaire. *Irienna*. Part. *et*.

MANOEUVRIER, s. m. Celui qui entend bien la manœuvre d'un vaisseau. *Néb a oar méra mâd kerdin eul léstr. Merdéad-mâd*, m. Pl. *merdéidi-mâd*.

MANOIR, s. m. Maison de noble à la campagne. *Maner*, m. Pl. *iou*.—En Galles, *maénor*. H.V.—*Sâl*, f. Pl. *salou* ou *saliou*. Voilà son manoir, *chétu hé vaner*, *hé zâl*. Il y a beaucoup de manoirs dans cette paroisse, *kalz a vanériou, a zaliou a zô er barrez-mañ*.

MANOUVRIER, s. m. Ouvrier qui travaille de ses mains et à la journée. *Dévézour*, m. Pl. *ien*. *Gópraer*, m. Pl. *ien*. *Gounidek* ou *gonidek*, m. Pl. *gounidéien* ou *gonidéien*.

MANQUE, s. m. Défaut. *Ézomm*, m. En Vannes, *éc'homm*. Plusieurs prononcent *izomm*. *Diénez*, f. *Diouer*, m. *Diovérérez*, m. *Diouéridigez*, f. *Fazi*, m. — *Mañk*, m. En Galles, *maiñk*. H.V. — Le manque d'argent les chagrine, *gañd ézomm arc'hañt, gañd diénez arc'hañt iñt nec'het*.

Sans manque, sans faute. *Hép fazi. Hép nép fazi. Difazi. Hép mâr. Hép mâr é-béd*. — *Hép mañk*. H.V.—Vous m'y verrez sans manque, *énô em gwélot hép mâr é-béd*.

De manque, de moins. *A nébeûtoc'h*. Il y en a deux de manque, *daou a zô a nébeûtoc'h*.

MANQUEMENT, s. m. Faute d'omission que commet quelqu'un en manquant de faire ce qu'il doit. Manque, faute, défaut. *Diouer*, m. *Diouéridigez*, f. *Diovérérez*, m. *Fazi*, m. Le manquement de parole, *ann diouer a c'hér*.

MANQUER, v. n. Faillir, tomber en faute. *Fazia*. Part. *faziet*. Il a manqué, *fazied en deûz*.

MANQUER. Ne pas faire ce qu'on doit. *Fallout* ou *fellout*, et, par abus, *fellel*. Part. *fallet* ou *fellet*.—*Mañkout*. Part. *et* (de *mañk*, défaut.)H.V.—Je ne manquerai pas, *na fallinn két*.

MANQUER. Avoir faute de... Avoir besoin de... *Kaoud ézomm* ou *diénez*. *Ézomměkaat*. Part. *ézomměkéet*. *Diouéri*. Part. *et*. En Vannes, *diovérein*. Il lui manque beaucoup de choses, *kalz a draou a ézomméka, a ziouer*.

MANQUER. Tomber, périr. *Kouéza*. Part. *et*. En Vannes, *kouéc'hein*. *Béza diskaret*. Cette maison manquera par les fondements, *dré hé ziazez é kouézô ann tî-zé*.

MANQUER. Omettre, oublier de faire quelque chose. *Fallout* ou *fellout*, et, par abus, *fellel*. Part. *fallet* ou *fellet*. *Añkounac'haad da óber*. Il a manqué de se trouver là, *falled en deûz, añkounac'héed en deûz en em gavoud énô*.

MANQUER, v. a. Ne pas trouver. *Na gavout két*. J'ai manqué cet homme, *n'em eûz két kaved ann dén-zé*.

MANQUER. Laisser échapper, perdre. *Leûskel da voñt. Kolla*, et, par abus, *koll*. Part. *kollet*. Il a manqué une belle occasion, *eunn darvoud kaer en deûz laosked da voñt, en deûz kollet*.

MANSARDE, s. f. Toit de maison dont le comble est presque plat et les côtés presque à plomb. *Tôen-geinek*, f. Pl. *tôennou-keinek*.

MANSUÉTUDE, s. f. Douceur d'âme, bénignité, bonhomie. Il n'est guère usité aujourd'hui. *Kuñvélez*, f. *Hégaradded*, m. *Habaskded*, m.

MANTE, s. f. Grand voile de deuil. *Mañtel-gañv*, f. Pl. *mañtellou kañv*.

MANTEAU, s. m. Vêtement ample qui se met par-dessus l'habit. *Mañtel*, f. Pl. *mañtellou* ou *meñtel* et *miñtéli*. Votre manteau n'est pas assez ample, *né kéd éc'hon awalc'h hô mañtel*.— Manteau à capuchon. *Kougoul*, m. Pl. *iou*. H.V.

MANTEAU. Partie saillante d'une cheminée. *Baleg* ou *balir eur siminal*, m.

MANTEAU. Apparence, prétexte. *Doaré*, f. *Neûz*, f. *Skeúd*, m. *Digarez*, m. Sous le manteau de la religion, *war zoaré, war zigarez ar feiz*.

MANTELET, s. m. Petit manteau. *Mañtellik*, f. Pl. *mañtellouigou* ou *meñtelligou*.

MANTELET. En terme de guerre, machine composée de plusieurs madriers pour se mettre à couvert des coups de mousquet ou de fusil. *Daez* ou *dez*, m. Pl. *daésiou* ou *desiou*. *Stél*, m. Pl. *stélou* ou *stéliou*.

MANUEL, adj. Qui se fait avec la main. *A réeur gañd ann dourn. Dournek*. C'est un travail manuel, *eul labour eo a réeur gañd ann dourn, eul labour dourneg eo*.

MANUEL, s. m. Livre qu'on peut porter à la main. *Levrik-dourn*, m. Pl. *lévriouigou-dourn*.

MANUELLEMENT, adv. Avec la main. De la main, à la main. *Gañd ann dourn. Dré zourn. Dré zindân ann daol. A-zourn-é-dourn*.

MANUFACTURE, s. f. Fabrication de certains ouvrages qui se font à la main. Lieu destiné pour cette fabrication. *Labouradek*, f. Pl. *labouradégou*. *Obérourégez*, f. Pl. *ou*. Vous les trouverez à la manufacture, *el labouradek hó c'hafot*.

Manufacture de drap. *Labouradek-mézer*, f. *Obérourégez-mézer*, f. *Mézérérez*, f. Pl. *ou*.

MANUFACTURIER, s. m. Ouvrier qui travaille à des ouvrages de manufacture. *Néb a labour enn eul labouradek, enn eunn óbérourégez*.

MANUSCRIT, adj. Écrit à la main. *Skrivet* ou *skrivet gañd ann dourn*.

MANUSCRIT, s. m. Ouvrage écrit à la main. *Skrid-dourn*, m. Pl. *skridou-dourn*. *Skrid*, m. Pl. *skridou*, et, par abus, *skrijou*.

Mappemonde, s. f. Carte géographique qui représente les deux hémisphères. *Taolen eûz ann holl béd* ou *taolen ar béd.*

Maquereau, s. m. Poisson de mer tacheté. *Brézel*, m. Pl. *brézili* ou *brizili.* Les maquereaux ne sont pas chers cette année, *né két kér ar vrizili évléné.*

Maquereau. Celui qui fait métier de débaucher et de prostituer des femmes, des filles. (C'est un terme malhonnête.) *Houlier*, m. Pl. *ien.*

Maquereaux. Taches qui viennent aux jambes, quand on s'est chauffé de trop près. *Brizennou-tân. Brézili* ou *brizili.* Si vous ne vous éloignez pas du feu, vous aurez des maquereaux, *ma na bellait kéd diouc'h ann tân, hô pézô brizili.*

Maquerellage, s. m. Le métier de débaucher, de prostituer des femmes, des filles. (C'est un terme malhonnête.) *Houliérez*, m.

Maquerelle, s. f. Celle qui fait métier de débaucher et de prostituer des femmes, des filles. (C'est un terme malhonnête.) *Houliérez*, f. Pl. *ed.*

Maquignon, s. m. Marchand de chevaux *Marc'hadour-kézek*, m. Pl. *marc'hadourien-kézek.*

Marabout, s. m. Homme extrêmement petit et laid. Il est populaire. *Dén bihan ha disléber.* — Prêtre arabe. *Béleg ar Védouined.* * *Maraboud*, m. Pl. *ed.* H. V.

Marais, s. m. Terres abreuvées de beaucoup d'eaux qui n'ont point d'écoulement. *Gwern*, f. Pl. *iou. Gwernek*, f. Pl. *gwernégou. Geûn*, f. Pl. *iou. Lagen*, f. Pl. *lagennou.* Ne mettez pas les chevaux dans le marais, *na likit kéd ar c'hézeg er wern, er wernek.*

Marais salants, marais où l'on fait entrer l'eau de la mer pour faire du sel. *Poull-c'hoalen*, m. Pl. *poullou-c'hoalen. C'hoalennen*, f. Pl. *c'hoalennennou* ou *c'hoalennéier. Oglen*, f. Pl. *oglennou.*

Marasme, s. m. Maigreur extrême, consomption. *Treûdder brâz*, m. *Tersien-dizéc'huz*, f. *Tersien-krîn*, f.

Marâtre, s. f. Belle-mère. Il ne se dit que par manière d'injure d'une femme qui maltraite les enfants que son mari a eus d'un premier lit. Mère qui n'a point de tendresse pour ses propres enfants. *Les-vamm*, f. Pl. *les-vammou. Mamm-gaer*, f. Pl. *mammou-kaer. Mammek*, f. Pl. *mammégeu* ou *mamméged* (Vann.) *Gwall-vamm*, f. C'est une vraie marâtre, *eur gwir les-vamm eo.*

Maraud, adj. et s. m. Coquin, fripon. Il est familier. *Mastokin*, m. Pl. *ed. Halébod*, m. Pl. *ed. Haloun*, m. Pl. *ed.* Mettez ce maraud dehors, *likid ar mastokin-zé, ann halébod zé er-méaz.*

Maraude, s. f. En terme de guerre, action de butiner. *Preiz*, m. *Preizérez*, m. *Skrap*, m. *Skrapérez*, m. *Peñsé*, m. *Peñséérez*, m.

Marauder, v. n. Aller en maraude. *Preiza.* Part. *et. Skrapa.* Part. *et. Peñséa.* Part. *peñséet.* Ils sont allés marauder, *da breiza, da beñséa iñd éat.*

Maraudeur, s. m. Celui qui va en maraude. *Preizer*, m. Pl. *ien. Skraper*, m. Pl. *ien. Peñséer*, m. Pl. *ien.*

Marbre, s. m. Sorte de pierre calcaire extrêmement dure. *Méan-kalet*, m. *Méan-briz*, m. *Méan-marellet*, m. * *Marpr* ou *marbr*, m. —ou *méan-marpr.* H. V.

Marbré, adj. et part. Peint en marbre ou de diverses couleurs. *Briz. Brizet* ou *brizellet. Marellet.*

Marbrer, v. a. Imiter, par la peinture, le mélange et la disposition des différentes couleurs qui se trouvent en de certains marbres. Peindre en marbre. *Briza* ou *brizella.* Part. *et.* En Vannes, *bric'hein* ou *bric'hellein. Marella.* Part. *et.* * *Marpra* ou *marbra.* Part. *et.*

Marbrure, s. f. L'imitation du marbre sur du papier, etc. *Brizadur* ou *brizelladur*, m. *Marelladur*, m.

Marc, s. m. Poids qui contient huit onces. Demi-livre. *Hañter-livr* ou *hañter-lûr* ou *liour*, m.

Marc. Ce qui reste de plus grossier de quelque fruit qu'on a pressé pour en tirer le suc. *Gwaskadur*, m. *Markou*, m. pl. *Markinou*, m. pl. *Masklou*, m. pl. Donnez le marc de pommes aux cochons, *rôid ar gwaskadur avalou* ou *ar markou avalou d'ar môc'h.*

Marcassin, s. m. Le petit du sanglier qui suit encore la laie. *Houc'hig-gouéz*, m. Pl. *houc'hédigou-gouéz. Pémoc'hig-gouéz*, m. Pl. *môc'higou-gouéz. Porc'hellig-gouéz*, m. Pl. *porc'helligou-gouéz.*

Marchand, s. m. Celui qui fait profession d'acheter et de vendre. *Marc'hadour*, m. Pl. *ien. Gwerzer*, m. Pl. *ien.* Parlez au marchand, *komzid oud ar marc'hadour.* Il y a beaucoup de marchands, *kalz marc'hadourien a zô.*

Marchand de bois. *Marc'hadour-koad*, m. Pl. *marc'hadourien-koad. Gwerzer-koad*, m. Pl. *gwerzérien-koad.* Marchand de vin. *Marc'hadour-gwîn*, m. Pl. *marc'hadourien-gwîn. Gwerzer-gwîn*, m. Pl. *gwerzérien-gwîn.*

Marchand, adj. Qui se vend, qui peut être vendu. *A werzeur. A helleur da werza. Gwerzuz.* Ce blé n'est pas marchand, *né két gwerzuz ann éd-zé.*

Ville marchande, qui fait un grand commerce. *Kéar é péhini é werzeur kalz.* Vaisseau ou navire marchand qui n'est destiné qu'à porter des marchandises. *Léstr-marc'hadour*, m. Pl. *listri-marc'hadour* ou *marc'hadourez.*

Marchande, s. f. Celle qui fait profession d'acheter et de vendre. *Marc'hadourez*, f. Pl. *ed. Gwerzérez*, f. Pl. *ed.*

Marchander, v. a. et n. Demander le prix de quelque chose et essayer d'en convenir. *Marc'hata.* Part. *et.* — *Chipôtal.* Part. *chipôtet* (Cor.) H. V. - Ne marchandez pas cela, c'est trop cher, *na varc'hatit kéd ann drâ-zé, ré gér eo.*

Marchander. Hésiter, balancer. *Béza enn arvar. Béza arvaruz. Arvari.* Part. *et. Marc'hata.* Part. *et.* Il n'a pas marchandé pour faire cela, *n'en deûz kéd arvaret* ou *marc'hatet évid ôber ann drâ-zé.*

Marchandise, s. f. Denrée, chose dont on fait trafic. *Marc'hadourez*, f. Cette marchandise se vend bien, *klask* ou *gwerz a zô war ar varc'hadourez-zé.*

Marche, s. f. Mouvement de celui qui marche. Action de marcher. *Kerz* ou *kerzed*, m. En Vannes, *kerc'hed*. *Kamm* ou *kammed*, f. *Tiz*, m. *Balé*, m. Je l'ai reconnu à sa marche, *dioud hé gerz* ou *hé gammed em eûz hé anavézet.* Il y a trois journées de marche d'ici là, *tri dervez kerzed a zô ac'hann di.*

Marche. Air qu'exécute une musique militaire en marche. *Balé*, m. Pl. *ou.* La *Marche d'Arthur* que chantent les montagnards Bretons est admirable, *balé Arzur a gléver kana gañd ménézidi Breiz a zô kaer meûrbéd.* H.V.

Marche. Degré qui sert à monter, à descendre. —*Pazen*, f. Pl. *pazennou.* H.V.—*Daez* ou *dez*, m. Pl. *daésiou* ou *désiou. Dérez*, et, par relâchement dans la prononciation, *délez*, m. Pl. *dérésiou. Diri*, m. Pl. *diriou. Dergé*, m. Pl. *dergéieu* (Vann.) Il y a beaucoup de marches à monter, *kalz a zaésiou*, *a zérésiou a zô pa biña.*

Marche. Frontière d'un état. Il est vieux et n'a plus d'usage que dans le nom de certains pays. *Lézen*, f. Pl. *lézennou. Béven*, f. Pl. *bévennou. Marz*, m. Pl. *marzou* ou *marsou* ou *marsiou. Harzou*, m. pl.

Marché, s. m. Lieu public où l'on vend. L'assemblée de ceux qui vendent et qui achètent dans un certain lieu. *Marc'had*, m. Pl. *marc'hadou*, et, par abus, *marc'hajou. Marc'hallec'h* ou *marc'hallac'h*, m. Pl. *iou.* Je l'ai vu au marché, *er marc'had, er marc'hallac'h em eûz hé wélet.* Montrez-moi le marché au poisson, *diskouézid d'in marc'had ar pesked.*

Marché. Condition, prix d'un achat. Traité, contrat. *Marc'had*, m. Pl. *ou. Feûr*, m. Il s'est dédit de son marché, *torred eo hé varc'had gañt-hañ.* A aucun marché, *war nép feûr.*— Le marché est conclu. *Toñked éo.* H. V.

Marchepied, s. m. Banquette sur laquelle on pose les pieds. *Skabel*, f. Pl. *skabellou* ou *skébel.* Si vous n'êtes pas assez haut, prenez un marchepied, *ma n'oc'h kéd uc'hel awalc'h, kémérid eur skabel.*

Marcher, v. n. Aller, s'avancer d'un lieu à un autre par le mouvement des pieds. *Kerzout*, et, par abus, *kerzet.* Part. *kerzet. Ergerzout.* Part. *et. Baléa* ou *bala*, et, par abus, *balé.* Part. *baléet.* Il faut marcher, *réd eo kerzout*, *réd eo baléa.*

Marcher très-lentement. *Kerzout* ou *baléa gwestad. Baota.* Part. *et.*

Marcher sur les deux mains, comme font les culs-de-jatte. *Moñd war hé varlochou*, *war hé balafanou*, *war hé garavellou.*

Marcher sur quelque chose, la fouler aux pieds, mettre le pied dessus. *Lakaad ann treid war eunn drâ. Mac'ha eunn drâ gañd ann treid.*

Marcher en arrière, à reculons. *Moñd war hé gîz* ou *war hé gîl. Kerzoud war hé gîz* ou *war hé gîl. Argila.* Part. *et.*

Marcher à l'appui, comme font les petits enfants. *Moñt* ou *kerzoud war harp.*

Marcher droit, faire bien son devoir. *Ober mâd* ou *ervâd hé zléad.*

Marcher sur les pas, sur les traces de quelqu'un, l'imiter. *Moñd* ou *kerzoud war heñd eur ré*, *war lerc'h eur ré*, *war roudou eur ré. Heûlia eur ré.*

Marcher, s. m. La manière dont on marche. *Kerz* ou *kerzed*, m. *Kamm* ou *kammed*, f. *Balé*, m. *Tiz*, m.

Marcheur, s. m. Celui qui marche. *Kerzer*, m. Pl. *ien. Ergerzer*, m. Pl. *ien. Baléer*, m. Pl. *ien.* C'est un bon marcheur, *eur c'herzer mâd*, *eur baléer mâd eo.*

Marcotte, s. f. Branche, rejeton de quelque plante qu'on met en terre, afin qu'elle y prenne racine. *Eur skourr gwézen*, *eur skourr louzaouen a lékéeur enn douar*, *évid hé lakaad da c'hrisienna.*

Marcotter, v. a. Coucher des branches ou des rejetons en terre, pour les faire prendre racine. *Léda* ou *pléga enn douar eur skourr louzaouen, eur skourr gwézen*, *évid hé lakaad da c'hrisienna.*

Mardelle. *Voyez* Margelle.

Mardi, s. m. L'un des jours de la semaine. *Meurs*, m. En Vannes, *merc'h* ou *meurc'h. Dimeurs*, m. En Vannes, *dimerc'h* ou *dimeurç'h.* Il viendra le mardi, *d'ar meurs é teûi.* C'est demain mardi, *dimeurs eo warc'hoaz.*

Le mardi gras. *Ar meurs larjez* ou *meurs môrlarjez. Ar meurs éned.*

Mare, s. f. Amas d'eau dormante et bourbeuse. *Dour-zâc'h*, m. *Poull*, m. *Lagen*, f. *Louc'h*, f. Hors de Léon, *loc'h. Geûn*, f. Il est tombé dans la mare, *er poull*, *el lagen eo kouézet.*

Marécage, s. m. Terre dont le fond est humide et bourbeux. *Douar gléb*, m. *Douar lagennuz* ou *fañkigelluz*, m. *Lagen*, f. *Geûn*, f. Ce n'est qu'un marécage, *douar lagennuz*, *eur geûn n'eo kén.*

Marécageux, adj. Plein de marécages. Bourbeux. Humide. *Lagennuz* ou *lagennek. Fañkigelluz. Geûniuz* ou *geûniek. Gléb. Dourek.* C'est une terre marécageuse, *douar lagennek*, *douar doureg eo.*

Maréchal, s. m. Forgeron, celui qui travaille le fer. *Gôf* ou *gôv*, m. Pl. *ed.* En Vannes, *gô.* Pl. *gôed.* * *Marichal*, m. Pl. *ed.*

Maréchal ferrant, celui dont le métier est de ferrer les chevaux. *Houarner-kézek*, m. Pl. *houarnérien-kézek.* * *Marichal*, m. Pl. *ed.*

Maréchal vétérinaire, celui qui traite les chevaux malades. *Louzaouer-kézek*, m. Pl. *louzaouérien-kézek.*

Marée, s. f. Le flux et le reflux de la mer. *Maré*, m. La marée n'est pas forte, *né két kré ar maré.*

Marée montante ou le flux de la mer. *Lanô* ou *lanv*, m. En Vannes, *lân* et *châl.*

Marée descendante ou le reflux de la mer. *Tréac'h* ou *trec'h* ou *tré*, m.

Haute marée. *Huel-vôr*, m. *Gourleûn*, m.

Demi-marée. *Hañter-varé*, m. *Hañter-vôr*, m.

Basse marée. *Izel-vôr*, m. *Daéré* ou *daré*, m.

Grande marée de l'équinoxe, en mars et septembre. *Réverzi*, f. Pl. *réverziou.*

Marée, s. f. Toute sorte de poisson de mer qui

qui n'est pas salé. *Pesked-vôr frésk. Môrad*, m. La marée est arrivée, *deûd eo ar môrad.*

Marge, s. f. Le blanc qui est autour d'une page écrite ou imprimée. *Ar gwenn a zô war-drô eur bajen skrivet. Marz*, m. Pl. *marzou* ou *marsou* ou *marsiou.* Il y a assez de marge, *marz awalc'h a zô.*

Margelle ou Mardelle, s. f. La pierre percée qui borde le tour d'un puits. *Méan toull a lékéeur trô-war-drô da c'hénou eur puñs. Bardel*, f. Pl. *bardellou.* C'est une belle margelle, *eur vardel gaer eo.*

Marginal, adj. Qui est à la marge. *Er marz* ou *war ar marz. Marzek.*

Marguerite, s. f. Plante et fleur fort connue, une des premières à fleurir dans les champs. *Louzaouen-sañtez-Mac'harid*, f. *Trô-héol*, f.

Marguillier, s. m. Celui qui a le soin de tout ce qui regarde la fabrique et l'œuvre d'une paroisse ou les affaires d'une confrérie. *Néb a vér* ou *a rén lévé* ou *madou eunn iliz* ou *eur vreûriez.—Fablik*, m. Pl. *ed.* H. V.

Mari, s. m. Époux, homme marié. *Pried*, s. comm. Pl. *priédou*, et, par abus, *priéjou. Ozac'h*, m. Pl. *ézec'h.* En Tréguier, *oac'h.* En Vannes, *oec'h* ou *oc'hec'h. Gwaz* ou *goaz*, m. Pl. *ed. Hañter-tiégez*, s. comm. Voilà mon mari, *chétu va fried*, *va ozac'h.* Tous les maris, *ann holl ézec'h*, *ann holl c'hoazed.*

Mariable, adj. Qui est en âge d'être marié ou mariée. Qui peut être marié ou mariée. Nubile. *Enn oad dimézi. A hell béza dimézet. Dimézuz.* Elle n'est pas encore mariable, *né két c'hoaz enn oad dimézi*, *né két c'hoaz dimézuz.*

Mariage, s. m. Union légale d'un homme et d'une femme. *Priédélez*, f. *Dimizi* ou *dimézi* ou *démézi*, m. Pl. *dimiziou.* Il a demandé ma fille en mariage, *goulenned en deûz va merc'h é priédélez.* C'est un mariage riche, *eunn dimizi pinvidig eo.*

Mariage. La solennité des noces. *Eûred* ou *eûreûd*, m. J'étais à son mariage, *enn hé eûred édonn.*

Mariage. La dot qu'on donne à la mariée. *Argourou*, et, par abus, *argoulou*, m. pl. En Vannes, *argouvreu.* Voilà ce qu'on lui donne en mariage, *chétu pétrâ a rôeur d'ézhi évid hé argourou.*

Célébrer un mariage, marier. *Dimizi* ou *dimézi* ou *démézi.* Part. *dimézet. Eûrédi* ou *eûreûdi*, et, par abus, *eûreûji.* Part. *et.* En Vannes, *érédein.*

Rechercher une fille en mariage. *Pleûstra* ou *plustra.* Part. *et.* Il y a longtemps qu'il recherche cette fille en mariage, *pell zô é pleûstr ar plac'h-zé.*

Second mariage. *Asdimizi*, m. Pl. *asdimiziou.* Elle a fait un second mariage, *eunn asdimizi é deûz gréat.*

Déclarer un mariage nul. *Terri eunn dimizi. Dizimizi.* Part. *dizimézet.*

Marier, v. a. Joindre un homme et une femme par le mariage. *Dimizi* ou *dimézi* ou *démézi.* Part. *dimézet.* En Vannes, *diméein. Eûrédi* ou *eûreûdi*, et, par abus, *eûreûji.* Part. *et.* En Vannes, *érédein.* Qui est-ce qui les a mariés? *piou eo en deûz hô dimézet, hô eûreûjet?*

Se marier, v. réfl. Prendre époux ou épouse. *Kémérout pried. Priétaat.* Part. *priétéet. Dimizi* ou *dimézi* ou *démézi.* Part. *dimézet.* Elle se mariera avant peu, *priétaat* ou *dimézi a rai abarz nêmeûr.*

Qui est marié. *Dimézet.*

Le nouveau marié. *Ar gwaz-névez. Gwaz ann eûreûd.*

La nouvelle mariée. *Ar plac'h-névez. Plac'h ann eûreûd.*

Les nouveaux mariés. *Ann dûd-névez.*

Qui n'est pas marié. *Dizémez.*

Marin, adj. Qui est de mer, qui appartient à la mer. *Eûz a vôr. A vôr. Môrek.* C'est une plante marine, *eul louzaouen a vôr eo*, *eul louzaouen vôreg eo.*

Cheval marin. *Marc'h-vôr*, m. Pl. *kézek-vôr. Môr-varc'h*, m. Pl. *môr-gézek.*

Chien marin. *Ki-vôr*, m. Pl. *chas-vôr. Môr-gi*, m. Pl. *môr-jâs.*

Loup marin. *Bleiz-vôr*, s. m. Pl. *bleizi-vôr. Môr-vleiz*, m. Pl. *môr-vleizi.*

Marin, s. m. Homme de mer. Officier de marine. *Dén-a-vôr*, m. Pl. *tûd-a-vôr. Môrdéad* ou *merdéad*, m. Pl. *môrdéidi* ou *merdéidi. Môraer*, m. Pl. *ien.* Il veut être marin, *dén-a-vôr* ou *môrdéad a fell d'ézhañ béza.*

Marine, s. f. Ce qui concerne la marine, la navigation. *Môrdéadurez* ou *merdéadurez*, f. Il entend bien la marine, *ar vôrdéadurez a oar ervâd.*

Marine. Tout le corps des officiers, troupes, matelots, etc., destinés au service de la marine. *Ann dûd-a-vôr. Ar vôrdéidi* ou *ar verdéidi. Ar vôraérien.*

Marine. Plage, côte de mer. *Aot-vôr*, m. *Arvôr*, m.

Marine. Le goût, l'odeur de la mer. *Blâz* ou *c'houéz ar môr.*

Mariné, adj. Gâté, altéré, avarié par l'eau de mer. *Tréañtet gañd ann dour vôr. Gwastet, gwallet gañd ann dour vôr.*

Marinier, s. m. Homme de mer, marin. *Dén-a-vôr*, m. Pl. *tûd-a-vôr. Mordéad* ou *merdéad*, m. Pl. *môrdéidi* ou *merdéidi. Môraer*, m. Pl. *ien.*

Marital, adj. Qui appartient au mari. *A zell ouc'h ar gwaz*, *ouc'h ann ozac'h.*

Maritalement, adv. En mari, comme doit faire un mari. *É-c'hiz ma tlé ôber eur gwaz* ou *eunn ozac'h. É-c'hiz da eur gwaz*, *da eunn ozac'h. Ével eur gwaz* ou *eunn ozac'h.*

Maritime, adj. Qui est proche de la mer. *Tôst d'ar môr. Môrek. Arvôrek.* C'est une ville maritime, *eur géar vôrek* ou *arvôrek eo.*

Maritime. Qui est relatif à la mer. *A zell ouc'h ar môr. Eûz ar môr. A vôr.* La côte maritime, *ann aod eûz ar môr.* Les troupes maritimes, *ar vrézélidi*, *ar soudarded a vôr.*

Marmaille, s. f. Nombre de petits enfants. Il est familier. *Bañden* ou *bagad vugalé*, f. *Bugaligou*, m. pl.

Marmelade, s. f. Confiture de fruits presque réduits en bouillie. *Iôd frouez.*

Marmite, s. f. Pot où l'on fait bouillir les

64

viandes dont on fait du potage. *Pód-houarn*, m. *Pód ar zouben*, m. *Kaoter*, f. Pl. *iou.* Hors de Léon, *kôter.* Avez-vous mis les choux dans la marmite? *ha lékéad hoc'h eûz-hu ar c'haol er pód, er gaoter?*

Marmiton, s. m. Valet de cuisine. *Mével-kegin*, m. Pl. *mévellou-kegin* ou *mévélien-kegin. Paotr-kegin*, m. Pl. *paotred-kegin.*

Marmot, s. m. Gros singe à longue queue. *Marmouz*, m. Pl. *ed.*

Marmot. Petit garçon. *Paotrik*, m. Pl. *paotrédigou.*

Croquer le marmot, attendre longtemps. *Gortozi* ou *géda pell* ou *pell-amzer.*

Marmotte, s. f. Rat de montagne, espèce de liron qui dort, dit-on, six mois de l'année. *Hunégan*, m. Pl. *ed.*

Marmotter, v. a. et n. Parler entre ses dents d'une manière confuse. Il est familier. *Krôza.* Part. *et. Krôsmôla* ou *krôsvôla.* Part. *et. Krusmuza* ou *krumuza.* Part. *et.* Que marmottez-vous là? *pétrâ a grôsmôlit-hu azé?* Empêchez-le de marmotter ainsi, *mirid out-hañ na grôzô évelsé.*

Marmouset, s. m. Petite figure grotesque, et, par dérision, un petit homme malfait. *Marmouzik*, m. Pl. *marmouzédigou.*

Marne, s. f. Terre grasse et calcaire propre à servir d'engrais. *Mannou-gwenn*, m. pl. *Marg*, m.

Marner, v. a. Répandre de la marne sur un champ, afin de l'engraisser. *Manna.* Part. *et. Marga.* Part. *et.*

Marnière, s. f. Carrière d'où l'on tire de la marne. *Meñgleûz mannou* ou *marg.*

Marotte, s. f. Manière d'agir habituelle, manie, caprice. *Boaz*, m. *Tech*, m. *Frouden*, f. *Pennad*, m. C'est sa marotte, *hé dech eo*, *hé frouden eo.*

Maroufle, s. m. En terme d'injure et de mépris, fripon, malhonnête homme. *Halébot*, m. Pl. *ed. Hubot*, m. Pl. *ed. Mastokin*, m. Pl. *ed.*

Marquant, adj. Qui marque, qui se fait remarquer. *Brudet-mâd. Anat. Évésiuz. Brâz.* Sa vie n'est pas marquante, *né két brudet-mâd hé vuez.* C'est une expression marquante, *eur gér anad eo.*

Marque, s. f. Tout ce qui sert à désigner ou à distinguer quelque chose. Empreinte, trace, indice. *Merk*, m. Pl. *ou. Arouéz*, f. Pl. *arouésiou. Ardamez*, f. Pl. *ardamésiou. Roud*, m. Pl. *ou. Rouden*, f. Pl. *roudennou.* Voici la marque, *chétu amañ ann arouéz, ar merk.* Faites une marque là, *grid eunn ardamez azé.* Je ne vois pas ses marques, *na wélann kéd hé roudennou.*

Marque ou tache naturelle qu'on a sur la peau. Signe. *Arouéz* f. Pl. *arouésiou. Plustren*, f. Pl. *plustrennou.* Il a une marque naturelle sur la joue gauche, *eunn arouéz*, *eur blustren en deûz war hé vôc'h kleiz.*

Marque blanche au front, en parlant des animaux. *Bâl*, m. Pl. *ou.* Si c'est le mien, il a une marque blanche au front, *eur bal en deûz, mar d-eo va hini.*

Marque. Présage, augure. *Arouéz*, f. *Diougan*, m. C'est une marque de pluie, *eunn arouéz*, *eunn diougan a c'hlaô eo.*

Marque. Témoignage, preuve. *Merk-anat*, m. *Arouéz*, f. *Testéni* ou *testénabez*, f. C'est une marque de son amitié, *eur merk-anad eo*, *eunn desténabez eo eûz hé garañtez.*

Imprimer quelque marque. *Merka.* Part. *et. Arouézi.* Part. *et. Ardamézi.* Part. *et. Roudenna.* Part. *et. Sañka.* Part. *et.*

Marquer, v. a. Mettre une empreinte sur une chose pour la distinguer d'une autre. *Merka.* Part. *et. Arouézi.* Part. *et. Ardamézi.* Part. *et. Roudenna.* Part. *et.* Je l'ai marqué, *merket* ou *arouézet* ou *ardamézed eo gan-éñ.* Ne marquez pas cette table, *na roudennit kéd ann daol-zé.*

Marquer. Présager, augurer. *Arouézi.* Part. *et. Diougani.* Part. *et.* Ce vent marque de la neige, *ann avel-zé a arouéz*, *a ziougan erc'h.*

Marquer. Montrer, témoigner. *Rei da anaout. Diskouéza.* Part. *et.* Il m'a marqué beaucoup d'amitié, *kalz a garañtez en deûz diskouézed d'in.*

Marqueté, adj. et part. Marqué de plusieurs taches. *Briz. Brizet* ou *brizellet. Marellet.*

Marqueter, v. a. Marquer de plusieurs taches. *Briza* ou *brizella.* Part. *et.* En Vannes, *bric'hein* ou *bric'hellein. Marella.* Part. *et.*

Marqueterie, s. f. Ouvrages de pièces de rapport de diverses couleurs. *Brizadur* ou *brizelladur*, m. *Marelladur*, m.

Marquette, s. f. Pain de cire vierge. *Tors koar gwerc'h*, f. *Koaren*, f. Pl. *koarennou.*

Marqueur, s. m. Celui qui marque. *Merker*, m. Pl. *ien. Arouézer*, m. Pl. *ien. Ardamézer*, m. Pl. *ien.*

Marraine, s. f. Celle qui tient un enfant sur les fonts de baptême. *Maérounez*, f Pl. *ed.* En Vannes, *maéren.* En quelques endroits, on dit, *mamm-maéron.* C'est ma tante et ma marraine, *va moéreb eo ha va maérounez.*

Marre, s. m. Espèce de grande houe servant particulièrement à écroûter la terre, pour en brûler les mottes. En quelques cantons de la Bretagne, on s'en sert aussi pour recouvrir le blé semé. *Marr*, f. Pl. *mirri.*

Travailler avec la marre ou grande houe. *Marra.* Part. *et.*

Celui qui travaille avec la marre ou grande houe. *Marrer*, m. Pl. *ien.*

Marri, adj. Fâché, repentant. *Keûziek.*

Marron, s. m. Fruit du marronnier. *Kistin*, m. Un seul marron. *Kistinen*, f. Pl. *kistinennou* ou simplement *kistin.* En Vannes, *kesten, kesténen.* Vendez-vous des marrons grillés? *ha gwerza a rit-hu kistin rôstet* ou *kistin krazet?*

Chercher des marrons, cueillir des marrons. *Kistina.* Part. *et.* Venez-vous chercher des marrons? *doñd a rit-hu da gistina?*

Marronnier, s. m. Espèce de châtaignier. *Gwézen-gistin*, f. Pl. *gwéz-kistin. Kistinen*, f. Pl. *kistinenned.*

Marroquin, s. m. Cuir de bouc ou de chèvre apprêté avec de la noix de gale. *Ler bouc'h*, m. *Ler gavr*, m. *Kenn bouc'h*, m. *Kenn gavr*, m.

Mars, s. m. Le troisième mois de l'année. *Meurs*, m. En Vannes, *meurc'h* ou *merc'h*. Je vous paierai à la mi-mars, *da hañter-veurs hô paéinn.*

Mars, s. m. pl. Les menus grains qu'on sème au mois de mars. *Ann édou a hadeur é miz meurs.*

Marsouin, s. m. Gros poisson de mer qui est une espèce de porc. *Mór-houc'h*, m. Pl. *mór-houc'hed.*

La femelle du marsouin. *Mór-c'hast*, f. Pl. *mór-gisti.*

Martagon, s. m. Espèce de lis sauvage. *Téòd-káz*, m.

Marteau, s. m. Outil de fer qui a un manche et qui sert à battre, à cogner, à forger. *Mál-houarn*, m. Pl. *malou-houarn. Morzol*, m. Pl. *iou.* Vous ne l'enfoncerez pas sans marteau, *n'hen gwélédot két, n'hen sañkot két héb eur morzol.*

Homme de marteau, celui qui bat sur l'enclume, comme maréchal, serrurier, chaudronnier, etc. *Dén-a-vorzol*, m. Pl. *túd-a-vorzol. Morzolier*, m. Pl. *ien.*

Martelage, s. m. Marque qu'on appose sur les arbres qui doivent être abattus. *Merk a lékéeur war ar gwéz a dlé béza diskaret. Morzoliadur*, m.

Marteler, v. a. Frapper avec un marteau, battre à coups de marteau. *Skei gañd ar morzol* ou *a daoliou morzol. Morzolia.* Part. *morzoliet.*

Marteler. Marquer des arbres pour être abattus. *Merka ar gwéz a dlé béza diskaret. Morzolia.* Part. *morzoliet.*

Martial, adj. Guerrier, courageux. *Brézéliuz. Kalounek. Kadarn.* Il a l'âme martiale, *eur galoun brézéliuz, eunn éné kalounek* ou *kadarn en deúz.* Il a l'air martial, *doaré dén-a-vrézel, doaré brézéliad en deúz.*

Martinet, s. m. Oiseau. *Labouz-sañt-Martin*, m. —Discipline. *Skourjez*, f.

Martre, s. f. Espèce de fouine. *Kaérel-vráz*, f. Pl. *kaérelled-bráz. Koañtik-vráz*, f. Pl. *koañtiged-bráz. Mart*, m. Pl. *ed.*

Martyr, s. m. Celui qui a souffert, qui a été tué pour sa religion. * *Merzer*, m. Pl. *ien.* En Vannes, *merc'her.* Pl. *ion.* C'est la fête d'un martyr aujourd'hui, *goél eur merzer eo hirió.* Voici le cimetière des martyrs, *chétu amañ béred ar verzérien.*

Martyre, s. m. La mort ou les tourments endurés par un martyr. * *Merzériñti*, f. C'est ici qu'il a souffert le martyre, *amañ eo en deúz gouzañved ar verzériñti.*

Martyre, s. f. Celle qui a souffert, qui a été tuée pour sa religion. * *Merzérez*, f. Pl. *ed.* En Vannes, *merc'hérez.*

Martyriser, v. a. Faire souffrir le martyre. * *Merzéria.* Part. *merzériet.* Elle fut martyrisée, *merzéried é oé.*

Martyriser. Tourmenter. *Eñkrézi.* Part. *et. Heskina* ou *hiskina.* Part. *et. Bourrévia.* Part. *et.* Ils le martyrisent sans cesse, *hé eñkrézi, hé heskina a réoñt bépréd.*

Martyrologe, s. m. Catalogue de ceux qui ont souffert le martyre. *Ar roll eúz ar verzérien.*

Mascarade, s. f. Troupe de gens déguisés et masqués. *Bañden túd dic'hizet ha mouchet.*

Masculin, adj. Qui appartient au mâle. *A zell ouc'h ar pár, ouc'h ar gwaz. A zalc'h eúz ar pár, eúz ar goaz.*

Masque, s. m. Faux visage de carton ou de cire, dont on se couvre le visage pour se déguiser. *Dremm paper pé goar a lékéeur évid en em zic'hiza. Mouch*, m.

Masque. Voile, prétexte. *Digarez*, m. Ce n'est qu'un masque, *eunn digarez n'eo kén.*

Lever le masque, ne plus dissimuler, agir sans honte ni retenue. *En em réna, embréga hép méz, hép dalc'h, hép poell.*

Masquer, v. a. Mettre un masque sur le visage de quelqu'un pour le déguiser. *Lakaad eur mouch war zremm eur ré évid hé zic'hiza. Moucha.* Part. *et.*

Masquer. Couvrir, cacher. *Gôlei* pour *gôlói*, non usité. Part. *gôlóet. Kuza.* Part. *et.* Il a masqué sa conduite, *gôlóet* ou *kuzed en deúz hé zoaré* ou *hé zoaréou.*

Se masquer, v. réfl. Se mettre un masque sur le visage pour se déguiser. *Lakaad eur mouch war hé zremm évid en em zic'hiza. En em voucha.*

Se masquer, se couvrir, se cacher. *En em c'hôlei. En em guza.*

Massacre, s. m. Tuerie, carnage. *Láz*, m. *Lazérez*, m. En Vannes, *lac'hérec'h.* Le massacre fut grand, *bráz oé al láz* ou *al lazérez.*

Massacre. Ouvrier qui travaille mal. *Néb a ra labour fall* ou *gwall labour.*

Massacrer, v. a. Tuer, assommer. *Laza.* Part. *et.* En Vannes, *lac'hein.* Ils le massacrèrent, *hé laza a réjoñt.*

Massacrer. Mal travailler, gâter, défigurer. *Ober* ou *laboura fall. Diforc'ha.* Part. *et. Dislébéri.* Part. *et. Gwasta.* Part. *et. Gwalla.* Part. *et.* Il a massacré cet ouvrage, *diforc'het* ou *gwasted eo al labour-zé gañt-hañ.*

Masse, s. f. Amas de plusieurs parties de même ou de différente nature, qui font corps ensemble. *Stroll* ou *strollad*, m. Pl. *ou. Bern*, m. Pl. *iou. Ioc'h*, f. Pl. *eu* (Vann.) *Tolzen*, f. Pl. *tolzennou.* Il y a une masse de pierres devant la porte, *eur strollad mein, eur bern mein a zó dirág ann ór.* Une masse de paille, *eunn dolzen gôlô.*

Masse. Gros marteau de fer, etc. *Horz*, f. Pl. *horsiou.* Frappez avec la masse, *skôit gañd ann horz.*

Masse de bédeau. *Báz-védel*, f. Pl. *bisier-bédel.*

Massif, adj. Gros, solide, épais et pesant. *Téô* ou *tev.* En Vannes, *téu. Fétiz. Tolzennek.* C'est trop massif, *ré déô, ré fétiz, ré dolzenneg eo.*

Massif. Lourd, grossier. Il se dit plus particulièrement en parlant de l'esprit. *Tuzum* ou *tutum.* Il n'est pas aussi massif qu'il en a l'air, *né két ken tuzum hama en deúz doaré da véza.*

Massif, s. m. Amas, grande réunion. *Stroll* ou *strollad*, m. *Tolzen*, f. Il y a un massif de bois derrière la maison, *eur strollad gwéz, eunn tolzen wéz a zó adré ann tí.*

Etat ou qualité d'une chose massive. *Téôder*

ou *tévder*, m. En Vannes, *téuder*. *Fétizded*, m.

Massue, s. f. Bâton noueux et beaucoup plus gros par un bout que par l'autre. *Pengoat* ou *pengot*, m. *Bâz-bennek*, f. *Krenn-vâz*, f. *Bataraz* ou *mataraz*, f. Ils étaient armés chacun d'une massue, *péb a bengoat, péb a vataraz a ioa gañt-hô.*

Mastication, s. f. Action de mâcher. *Chaokérez*, m.

Masticatoire, s. m. En terme de médecine, remède ou substance qui, étant mâchés, font couler la salive. *Louzou* ou *louzaouen mâd da lakaad da dufa.*

Masturbation, s. f. *Louzdoni gañt-hañ hé-unan.*

Masure, s. f. Ce qui reste d'un bâtiment tombé en ruine. *Kôz-vôgériou*, f. Pl. *Dâr*, f. Pl. *iou*. *Darz*, f. Pl. *darsiou*.

Masure. Méchante habitation qui menace ruine. *Kôz-dî*, m. Pl. *kôz-diez*. Ils restent dans une masure, *enn eur c'hôz-dî é choumoñt.*

Mat, adj. Qui n'est point poli, qui n'a point d'éclat. *Digompez. Garô. Diskéduz. Dilufruz. Téval.* C'est de l'or mat, *aour garô, aour téval eo.*

Mat. Lourd, compacte. *Pounner. Fétiz. Téô.* Du pain mat, *bara pounner, bara panen.*

Mât, s. m. Grosse et longue pièce de bois formée de plusieurs morceaux réunis ensemble, plantée debout dans un vaisseau et qui sert à porter les voiles. *Gwern*, f. Pl. *iou*. Le mât est rompu, *torred eo ar wern.*

Le grand mât. *Ar wern vrâz.*

Le mât de misaine. *Ar wern vizan.*

Le mât d'artimon. *Ar wern volosk* ou *vorsk.*

Le mât de beaupré. *Ar wern gorn* ou *ar wern valouin.*

Garnir un navire de ses mâts. *Gwernia.* Part. *gwerniet.*

Sans mâts, qui n'a pas de mâts ou qui a perdu ses mâts. *Diwern* ou *diwernet* ou *diwerniet.*

Abattre ou rompre le mât d'un navire. *Diwerna* ou *diwernia*. Part. *diwernet* ou *diwerniet.*

Matador, s. m. Homme considérable, riche. Il est familier. *Dén pinvidik*, m. Pl. *tûd pinvidik* ou *pinvidien. Maout*, m. Pl. *ed.*

Matamore, s. m. Celui qui aime à se battre. Faux brave. *Fuster*, m. Pl. *ien. Fibler*, m. Pl. *ien. Fougéer*, m. Pl. *ien. Kañfard*, m. Pl. *ed.*

Matelas, s. m. Espèce de couette de laine et de crin. *Golc'hed c'hloan*, f. *Golc'hed reûn*, f. Vous mettrez les matelas dessus, *ar c'holc'hed c'hloan a lékéot war-c'horré.*

Matelassier, s. m. Celui qui fait ou qui rebat des matelas. *Néb a ra golc'hédou gloan* ou *golc'hédou reûn.*

Matelot, s. m. Celui qui sert à la manœuvre d'un vaisseau. *Môrdéad* ou *merdéad*, m. Pl. *môrdéidi* ou *merdéidi. Môraer*, m. Pl. *ien. Martôlod*, m. Pl. *ed.* Les matelots sont ordinairement gais, *ar vôrdéidi, ar vartôloded a zô peurvuia laouen.*

Matelote, s. f. Sorte de ragoût de poissons. *Fritaden besked*, f. *Meûz pesked*, m.

A la matelote, à la mode, à la façon des matelots. *É-doaré ar verdéidi. É-c'hiz ar vartôloded.*

Mater, v. a. Mortifier, affaiblir. *Gwana.* Part. *et. Mouga.* Part. *et. Habaskaat.* Part. *habaskéet.* Cela est propre à mater les passions, *ann drâ-zé a zô mâd da wana, da vouga ar gwall-ioulou.*

Mater. Dompter l'humeur, rompre le caractère. *Trec'hi.* Part. *et. Lakaad da bléga.* Je le materai, *hé drec'hi a rinn, hé lakaad a rinn da bléga.*

Mâter, v. a. Garnir un navire de ses mâts. *Gwernia.* Part. *gwerniet.* Il est tout mâté, *gwernied holl eo.*

Mâtereau, s. m. Petit mât. *Gwernik*, f. Pl. *gwerniouigou.*

Matériaux, s. m. pl. Les différentes matières qui entrent dans la construction d'un bâtiment. Ce dont une chose est faite. *Danvez*, m. Les matériaux sont sur les lieux, *éma ann danvez war al léac'h.*

Matériel, adj. Qui est composé de matière, d'un corps. *A zô gréat gañd eunn danvez-bennâg. En deûz eur c'horf. Danvézek* ou *danvézuz. Korfek* ou *korfuz* ou *korfigelluz. En deûz korf.*

Matériel. Grossier, qui a beaucoup de matière et d'épaisseur. *Téô* ou *tév. Fétiz.*

Matériel. Pesant, en parlant de l'esprit. *Tuzum* ou *tutum.*

Maternel, adj. Qui est propre à la mère. *A zell ouc'h ar vamm. A zalc'h eûz ar vamm. Mammek. A vamm.* Elle avait pour moi une tendresse maternelle, *eur garañtez a vamm, eur garañtez vammek é doa évid-oun.*

Maternel. Du côté de la mère. *A berz mamm.* C'est mon oncle maternel, *va éoñtr eo a berz mamm.*

La langue maternelle, la langue du pays. *Lavar* ou *iéz ar vrô*, m. C'est ma langue maternelle, *lavar* ou *iéz va brô eo.*

Maternellement, adv. D'une manière maternelle, à la manière d'une mère. *É-doaré eur vamm.*

Maternité, s. f. La qualité, l'état de mère. *Stâd eur vamm*, f. *Mammélez*, f.

Mâteur, s. m. Ouvrier qui fait des mâts de vaisseaux. *Gwernier*, m. Pl. *ien.*

Mathématiques, s. pl. f. *Jéd*, m. *Nivérérez*, f. H. V. !

Matière, s. f. Substance qui est capable de recevoir toutes sortes de formes. Ce dont une chose est faite. *Danvez*, m. *Korf*, m. Il n'y a pas assez de matière, *n'eûz kéd a zanvez a-walc'h.* Il est tout matière, *korf holl eo.*

Matière. Sujet, cause, motif. *Abek*, m. *Kiriek*, m. *Kiriégez*, f. Il n'y a pas matière à se plaindre, *n'eûz kéd a abek, a giriégez d'en em glemma.*

Matin, s. m. La première partie du jour. *Beûré*, m. *Miñtin*, m. Depuis le matin jusqu'au soir, *adaleg ar beûré bétég ann nôz.* Tous les matins, *da béb beûré, da bép miñtin.* Demain matin, *war-c'hoaz veûré, war-c'hoaz viñtin.* Ce matin, *akétaou* ou *égétaou.*

Le crépuscule du matin, la lumière qui précède le soleil levant. *Tarz-ann-deiz*, m. *Goulou-deiz*, m.

Mâtin, s. m. Espèce de gros chien servant le plus ordinairement à la garde des maisons. *Ki-diwall*, m. *Ki-gward*, m. *Mastin*, m. Pl. *ed.*

Matinal, adj. Qui se lève matin. *A zâv beûré* ou *miñtin. Beûréek* ou *beûréuz. Miñtinek* ou *miñtinuz*. Vous êtes bien matinal aujourd'hui, *gwall veuréek, gwall viñtineg oc'h hirió.*

Matinée, s. f. Le temps compris du point du jour jusqu'à midi. *Beûrévez*, f. Pl. *beûrévésiou. Miñtinvez*, f. Pl. *miñtinvésiou*. J'ai marché toute la matinée, *baléed em eûz héd ar veûrévez, héd ar viñtinvez.*

Matinier, adj. Qui appartient au matin. *Eûz ar veûré. Eûz ar miñtin. Beûré. Miñtin.* L'étoile matinière, *ar stéréden veûré, ar stéréden viñtin.*

Matois, adj. et s. m. Rusé, madré, fin. *Gwén. Ijinuz* ou *iñjinuz. Liñk.* C'est un fin matois, *eunn dén gwén brâz, ijinuz brâz eo.*

Matou, s. m. Chat qui n'a pas été coupé, chat mâle et entier. *Targaz*, m. Pl. *targisier* ou *tirgisier*. En Vannes, *targac'h.*

Matricaire, s. f. Plante propre à guérir les maux de matrice, les maux hystériques. *Louzaouen-ar-vamm*, f. *Louzaouen-ar-mammou. Maron*, m.

Matrice, s. f. La partie de la femme où se fait la conception, où l'enfant se nourrit. Il se dit aussi des a[illegible] maux. *Ar vamm*, f. *Ar mammou*, f. pl.

Mal ou suffocation de matrice. *Droug ar vamm* ou *droug ar mammou.*

Matricule, s. f. Le registre, le rôle dans lequel on écrit les noms des personnes qui entrent dans quelque société. *Roll*, m. Je l'ai inscrit sur la matricule, *lékéad em eûz hé hanô war ar roll.*

Matrimonial, adj. En terme de pratique, qui appartient au mariage. *A zell ouc'h ann dimizi. Eûz ann dimizi.* Voilà mes droits matrimoniaux, *chétu va gwiriou dimizi, ar gwiriou eûz va dimizi.*

Matrone, s. f. Sage-femme, celle dont le métier, la profession est d'accoucher les autres femmes. *Amiégez*, f. Pl. *ed.* En Vannes, *mamm-diégez*. La matrone n'est pas loin, *n'éma két pell ann amiégez.*

Maturation, s. f. Progrès vers la maturité. Degré de maturité. *Haôdérez* ou *havdérez*, m. *Éokdérez*, m.

Mâture, s. f. Art de mâter. *Gwerniadur* ou *gwerniérez*, m.

Mâture. Assemblage de tous les mâts d'un vaisseau. *Holl werniou eul léstr. Strollad gwerniou.*

Maturité, s. f. L'état où sont les fruits quand ils sont mûrs. *Haôder* ou *havder*, m. *Éokder* ou *éogder*, m.

Maudire, v. a. Faire des imprécations contre quelqu'un. *Drouk-pédi.* Part. *et. Gwall-bédi.* Part. *et. Sulbédi.* Part. *et. Keûnujenni.* Part. *et.* * *Millisien*, par abus pour *milliga*, non usité. Part. *milliget*. Ne maudissez pas votre enfant, *na zrouk-pédit két gañd hô pugel, na villigit kéd hô pugel.*

Celui qui maudit. *Drouk-péder*, m. Pl. *ien. Gwall-béder*, m. Pl. *ien. Sulbéder*, m. Pl. *ien.* * *Milliger*, m. Pl. *ien.*

Maudit, adj. et part. Très-mauvais, exécrable, détestable. *Gwall-fall. Argarzuz. Eûzuz.* Il y a un maudit chemin d'ici là, *eunn heñt gwall-fall a zô ac'hann di.* C'est un maudit métier, *eur vicher argarzuz eo.*

Maugréer, v. a. et n. Détester. Jurer. Il est populaire. *Argarzi.* Part. *et.* * *Millisien*, par abus pour *milliga*, non usité. Part. *milliget. Toui.* Part. *touet.* Il maugréait sa vie, *argarzi* ou *millisien a réa hé vuez.* Il maugrée sans cesse, *toui a ra bépréd.*

Mausolée, s. m. Tombeau magnifique qu'on élève pour quelque grand personnage. *Bolzgaer*, f. Pl. *bolsiou-kaer*. On lui a élevé un mausolée, *eur volz-gaer a zô bét saved d'ézhañ.*

Maussade, adj. De mauvaise grâce. *Dihéluz. Dic'hratauz. Displijuz.* Il a des manières bien maussades, *doaréou gwall zihéluz, gwall zisplijuz en deûz.*

Maussade. Malfait, malbâti. *Dizoaré. Dic'hiz. Diforc'h.* C'est un homme maussade, *eunn dén dizoaré, eunn dén diforc'h eo.*

Maussade. Sale, dégoûtant. *Louz. Loudour. Heûguz.* Ce que vous faites là est bien maussade, *gwall louz, gwall loudour eo ar péz a rid azé.*

Maussadement, adv. D'une manière maussade. *Enn eunn doaré dihéluz* ou *displijuz. Enn eunn doaré louz* ou *loudour.*

Maussaderie, s. f. Mauvaise grâce, façon désagréable. *Doaré* ou *doaréou dihéluz* ou *displijuz. Drouk-neûz*, f.

Mauvais, adj. Qui n'est pas bon. *Fall.* Ce vin n'est pas mauvais, *né két fall ar gwîn-zé.*

Mauvais. Méchant, fâcheux, qui veut faire du mal à quelqu'un. *Gwall. Drouk. Divad.* C'est un mauvais homme, *eur gwall zén eo, eunn dén drouk, eunn dén divad eo.*

Plus mauvais. *Gwâz* ou *gwasoc'h. Falloc'h.* Celui-ci est plus mauvais que l'autre, *gwâz* ou *gwasoc'h eo hé-mañ égéd égilé.* Celui-là n'est pas plus mauvais, *né két falloc'h hen-nez.*

Le plus mauvais. *Gwasa. Falla.* Le plus petit est le plus mauvais, *ar bihana eo ar gwasa.* Vous m'avez donné le plus mauvais, *ar falla hoc'h eûz rôed d'in.*

Rendre ou devenir plus mauvais. *Fallaat.* Part. *falléet. Gwasaat.* Part. *gwaséet.* Il ne peut pas devenir plus mauvais, *na hell két fallaat* ou *gwasaat.*

Trouver mauvais, désapprouver. *Kaout-fall. Kaoud-drouk. Dizaotréa.* Part. *dizaotréet. Dic'hrataat.* Part. *dic'hratéet.* Il a trouvé mauvais que vous vinssiez, *fall* ou *drouk eo bét gañt-hañ, fall* ou *drouk en deûz kaved é teûfac'h*

Mauve, s. f. Plante médicinale émolliente. *Malô, malv*, m. *Kaol-malô*, m.

Mauviette, s. f. Espèce d'alouette. *Alc'houéder* ou *alc'houédez*, m. Pl. *ed.*

Mauvis, s. m. Petite espèce de grive. *Milfid* ou *milvid*, m. En Vannes, *milc'houid. Drask.*

Maxillaire, adj. En terme d'anatomie, qui

appartient aux mâchoires. *A zell ouc'h ar javédou, ouc'h ar garvanou. Eûz ar javédou. Eûz ar garvanou.* Les glandes maxillaires, *gwagrennou ar javédou* ou *ar garvanou.*

MAXIME, s. f. Proposition générale qui sert de principe, de fondement, de règle, en quelque science ou art. *Lézen*, f. Pl. *lézennou. Kiz* ou *giz*, f. Pl. *kisiou. Reiz*, f. Pl. *reisiou. Réol*, f. Pl. *iou. Lavar*, m. pl. *ou.* C'est une maxime de tous les pays, *eul lézen eo, eur réol eo é pép brô.* Les mauvaises maximes du monde, *gwall lézennou, gwall gisiou ar béd, al lézennou fall, ar c'hisiou fall eûz ar béd.*

MAZETTE, s. f. Méchant petit cheval. *Kôzvarc'h*, m. Pl. *kôz-kézek. Spréc'hen*, f. Pl. *spréc'henned.*

ME, pron. pers., qui signifie précisément la même chose que *je* et *moi*, mais qui ne s'emploie qu'à l'objectif ou comme régime du verbe. *D'in. Va. Ac'hanoun.* Que me portez-vous là ? *pétrâ a zougit-hu azé d'in*? Il me dit cela, *ann drâ-zé a lavaraz d'in.* Il me hait, *va c'hasaad a ra.*

MÉCANIQUE, s. f. La partie des mathématiques qui a pour objet les lois du mouvement, celles de l'équilibre, etc. *Skiañt* ou *gwiziégez é-kéñver ar fiñv, al loc'h, ar c'héflusk, ar flach.*

MÉCANIQUE. La structure naturelle ou artificielle d'un corps, d'une chose. *Skiañt* ou *gwiziégez ann ijinou.*

Les arts mécaniques. *Ar méchériou* ou *ar michériou.*

MÉCANIQUEMENT, adv. D'une façon mécanique. *Enn eun doaré ijinuz* ou *skiañtuz.*

MÉCHAMMENT, adv. Avec méchanceté, d'une manière méchante. *Gañd drougiez. Gañt fallagriez. Enn eunn doaré drouk* ou *fallakr.* Il ne l'a pas fait méchamment, *n'en deûz kéd hé c'hréat gañd drougiez.*

MÉCHANCETÉ, s. f. Action méchante, malice, malignité. *Drouk*, m. *Drougiez*, f. *Drougôber*, m. *Gwall*, m. *Gwall-ôber*, m. *Falleñtez*, f. *Falloni*, f. *Fallagriez. Divadélez*, f. *Diaoulérez*, m. *Duder*, m. C'est une méchanceté atroce, *eur gwall zrougiez, eur gwall fallagriez eo.*

MÉCHANT, adj. Mauvais, qui fait ou cause du mal, en parlant des personnes. *Fall. Gwall. Drouk. Divad. Fallakr.* Ce n'est pas un méchant homme, *né kéd eunn dén fall, eunn dén divad, eunn dén fallakr.* C'est un méchant enfant, *eur gwall baotr eo.*

MÉCHANT. En parlant des choses, chétif, malfait, usé. *Fall. Gwall. Kôz. Didalvez. Distér.* Il avait un méchant habit, *eur zaé fall, eur gôz zaé en dévoa.* C'est un méchant livre, *eur gwall léor eo.*

MÉCHANT, s. m. Homme vicieux, de mauvais caractère. *Dén-fall*, m. Pl. *tûd-fall. Gwall-zén*, m. Pl. *gwall-dûd. Fallakr* ou *fallagr*, m. Pl. *fallagred.* Il faut vivre parmi les méchants, *réd eo béva é-touez ann dûd-fall, é-touez ar fallagred.*

Rendre ou devenir plus méchant. *Fallaat.* Part. *falléet. Gwasaat.* Part. *gwaséet.* Cela le rendra plus méchant, *ann drâ-zé a fallai, a wasai anézhañ.* Il devient plus méchant tous les jours, *fallaat* ou *gwasaad a ra bemdéz.*

MÈCHE, s. f. Cordon de fil, de coton, de chanvre, etc., qu'on met dans les lampes avec de l'huile ou dont on fait des chandelles, des bougies, etc. *Poulc'hen*, et, suivant quelques-uns, *pourc'hen*, f. Pl. *poulc'hennou* ou *pourc'hennou.* La mèche est trop grosse, *ré déô eo ar boulc'hen.*

Découvrir, éventer la mèche, découvrir un complot, un secret. *Diskléria, diskula eunn dispac'h, eunn irien.*

MÉCHEF, s. m. Malheur, fâcheuse aventure. Il est vieux. *Reûz*, m. *Dizeûr*, f. *Drougeûr*, f. *Drouklamm*, m.

MÉCOMPTE, s. m. Erreur de calcul dans un compte. Fausse conjecture. *Fazi*, m. Il y a mécompte ici, *fazi a zô amañ.*

MÉCOMPTER (se), v. réfl. Se tromper dans un calcul, dans un compte. Se tromper dans son espoir, dans ses conjectures. *Fazia.* Part. *faziet.* En Vannes, *faiein.* Il n'est pas difficile de se mécompter, *né kéd diez fazia.*

MÉCONNAISSABLE, adj. Qui n'est pas reconnaissable. *Dizanaf* ou *dianaf.* Je l'ai trouvé méconnaissable, *dizanaf em eûz hé gavet.*

MÉCONNAISSANCE, s. f. Manque de reconnaissance. Il est vieux. *Dizanaoudégez* ou *dianaoudégez*, f.

MÉCONNAISSANT, adj. Qui ne reconnaît pas une grâce, un bienfait, ingrat. *Dizanaoudek* ou *dianaoudek.* Il a été bien méconnaissant de ce que j'ai fait pour lui, *gwall zizanaoudeg eo béd eûz ar péz em eûz gréad évit-hañ.*

MÉCONNAÎTRE, v. a. Ne pas reconnaître. *Dizanaout* ou *dianaout.* Part. *dizanavézet* ou *dianavézet.* Je ne l'ai pas méconnu, *n'em eûz kéd hé zizanavézet.*

MÉCONNAÎTRE. Ne pas vouloir reconnaître, désavouer. *Nac'ha*, et, par abus, *nac'h.* Part. *nac'het. Dinac'ha*, et, par abus, *dinac'h.* Part. *dinac'het. Diañsavout.* Part. *et.* Il a méconnu son père, *dinac'het* ou *diañsaved eo hé dâd gañt-hañ.*

Se méconnaître, v. réfl. Agir, parler comme ne se ressouvenant plus de ce qu'on a été, oublier ce qu'on doit à quelqu'un au-dessus de soi. *Añkounac'haad ann azaouez a dléeur da eur ré. En em zizanaout.*

MÉCONTENT, adj. Qui n'est pas satisfait de quelqu'un, qui croit avoir sujet de se plaindre. *Divaô. Dilaouen. Doaniet. Rec'het. Droukvaô. Drouk-laouen.* Je n'en suis pas mécontent, *n'ounn kéd drouk-vaô, drouk-laouen eûz a géméñt-sé.* Il avait l'air mécontent, *eunn doaré doaniet* ou *rec'hed en doa.*

MÉCONTENTS, m. pl. Factieux, séditieux. Ceux qui se plaignent du gouvernement. *Dispac'hérien*, m. pl. *Kéfluskérien*, m. pl.

MÉCONTENTEMENT, s. m. Déplaisir. État de celui qui est mécontent. *Divaôder*, m. *Dilévénez*, f. *Doan*, f. *Rec'h*, f. *Dihét*, m. *Displijadur*, m.

MÉCONTENTER, v. a. Rendre mécontent. Cau-

ser du déplaisir. *Lakaad da véza divaô* ou *doaniet* ou *rec'het*. *Rei doan* ou *displijadur*.

Mécréant, adj. et s. m. Incrédule en matière de religion. *Diskrédik é-kéñver* ou *diwarbenn ar-feiz*.

Médaille, s. f. * *Médalen*, f. Pl. *ou*.

Médecin, s. m. Celui qui exerce la médecine, qui fait profession d'entretenir la santé et de guérir les malades. *Louzaouer*, m. Pl. *ien*. En Vannes, *lézeuour*. * *Médisin*, m. Pl. *ed*. Allez chercher le médecin, *id da glask al louzaouer*. Ce n'est qu'un médecin de chevaux, *eul louzaouer kézek n'eo kén*.

Médecine, s. f. L'art qui enseigne les moyens de conserver la santé et de guérir les maladies. *Louzaouérez*, m. Il s'est adonné à la médecine, *d'al louzaouérez eo en em rôet*.

Exercer la médecine. *Ober louzaouérez*. *Louzaoua*. Part. *louzaouet*. En Vannes, *lézéuein*.—*Rei louzou*. H. V.

Médecine. Potion, breuvage qu'on prend par la bouche pour se purger. *Louzou*, m. En Vannes, *lézeu*. *Dour louzou*, m. Elle a pris sa médecine, *kéméred eo hé louzou* ou *hé dour louzou gañt-hi*.

Médiaire, adj. Qui est au milieu, qui occupe le milieu. *A zô é-kreiz*. *Eûz a greiz*. *A greiz*.

Médianoche, s. m. Repas gras après minuit d'un jour maigre. *Préd kik goudé hañternôz enn eunn deiz vijel*.

Médiateur, s. m. Qui ménage un accommodement entre deux ou plusieurs personnes. Conciliateur. *Hañtérour*, m. Pl. *ien*. *Unvaner*, m. Pl. *ien*. Soyez médiateur entre nous, *bézid hañtérour* ou *unvaner étré-z-omp*.

Médiation, s. f. Entremise, action d'une personne qui s'emploie pour une autre. *Hañtérourez*, f. Je dois cela à sa médiation, *d'hé hañtérourez é tléann ann drâ-zé*.

Médical, adj. Qui appartient à la médecine. *A zell ouc'h al louzaouérez*. *Eûz al louzaouérez*.

Médicament, s. m. Remède pris intérieurement ou appliqué extérieurement. *Louzou*, m. En Vannes, *lézeu*. C'est un médicament connu, *eul louzou anavézed eo*.

Médicamenter, v. a. Donner, appliquer des médicaments. *Rei louzou da eur ré*. *Lakaat louzou war eunn drâ*. *Louzaoui*. Part. *louzaouet*. Elle médicamente les pauvres, *louzou a rô d'ar béorien, louzaoui a ra ar béorien*. Avez-vous médicamenté sa jambe? *ha lékéad hoc'h eûz-hu louzou war hé c'hâr, ha louzaoued eo hé c'hâr gan-é-hoc'h*?

Se médicamenter, v. réfl. Prendre des médicaments. *Kémérout louzou*. *En em louzaoui*. Ils se médicamentent trop, *en em louzaoui a réoñt ré*.

Médicinal, adj. Qui sert de remède. *Mâd da louzou* ou *évit louzou*. *Louzaouuz* (de 4 syll.)

Médiocre, adj. Qui est entre le grand et le petit, entre le bon et le mauvais. *Na brâz na bihan*. *Krenn*. *Na mâd na fall*. *Étré daou*. *Hével-hével*. *Dister*. Il est d'une taille médiocre, *eûz a eur veñt grenn eo*. Sa science était médiocre, *hé wiziégez a ioa étré daou* ou *hével-hével*.

Médiocrement, adv. D'une façon médiocre. *Enn eunn doaré krenn* ou *hével-hével*. *Etré daou*.

Médiocrité, s. f. Qualité de ce qui est médiocre. *Na ré na ré nébeût*. *Krender*, m.

Médiocrité. Fortune étroite, mais suffisante. *Bihan-drâ*, f. *Bihander* ou *distervez a vadou*, f. Ils se plaisent dans leur médiocrité, *héta* ou *bourra a réoñd diouc'h hô bihan-drâ, diouc'h hô bihander* ou *hô distervez a vadou*.

Médire, v. n. Dire du mal de quelqu'un sans nécessité. *Drouk-komza*. Part. *et*. *Drouk-prézégi*. Part. *et*. *Gwall-gomza*. Part. *et*. *Labenna*. Part. *et*. *Lañchenna*. Part. *et*. *Dua*. Part. *duet*. *Diskulia*. Part. *diskuliet*. *Flatra*. Part. *et*. Il ne fait que médire, *drouk-komza, drouk-prézégi a ra bépréd*.

Médisance, s. f. Discours par lequel on médit. *Drouk-komz*, f. *Drouk-prézek*, m. *Laben*, f. *Lañchennad*, f. *Flemmad*, m. *Téôdad*, m. C'est une médisance, *eunn drouk-komz, eul lañchennad, eunn téôdad eo*.

Médisant, adj. et s. m. Celui qui médit. *Drouk-komzer*, m. Pl. *ien*. *Drouk-prézéger*, m. Pl. *ien*. *Labenner*, m. Pl. *ien*. *Diskulier*, m. Pl. *ien*. *Lañchennek*, m. Pl. *lañchennéien*. *Téôdek*, m. Pl. *téôdéien*. *Flatrer*, m. Pl. *ien*. Ne le fréquentez pas, c'est un médisant, *na zaremprédit kéd anézhañ, eunn drouk-komzer, eul lañchenneg eo*.—*Eur gwall-déod*. H. V.

Femme médisante. *Labennérez*, f. Pl. *ed*. *Lañchennégez*, f. Pl. *ed*. *Téôdégez*, f. Pl. *ed*.

Méditation, s. f. Opération de l'esprit qui s'applique à approfondir quelque sujet. Etat de celui qui médite. *Préder*, m. *Prédéri* ou *pridiri*, f. *Prédéridigez*, f.

Méditation. En terme mystique, prière faite de cœur. *Péden a galoun*, f. — *Prédéren*, f. Pl. *nou*. H. V.

Méditer, v. a. Penser attentivement à quelque chose. *Prédéria* ou *pridiria*. Part. *prédériet* ou *pridiriet*. *Kouna*. Part. *et*.

Méditer, v. n. En terme mystique, être en méditation, prier de cœur. *Pédi* ou *pidi a galoun*.

Méditerranée, adj. Qui est au milieu des terres. *É-kreiz ann douarou*. *Pell diouc'h ar môr*. Ce sont des villes méditerranées, *keriou iñd é-kreiz ann douarou*.

La mer Méditerranée, cette mer qui communique avec l'Océan par le détroit de Gibraltar. *Môr ar sâv-héol* ou *ar sével-héol*. *Môr-kreiziad*.

Médullaire, adj. Qui appartient à la moelle ou qui en a la nature. *Mélek* ou *méluz*.

Méfaire, v. n. En terme de palais, faire tort et préjudice à quelqu'un. Faire le mal. *Gwalla*. Part. *et*. *Gaoui*. Part. *gaouet*. *Droug-ôber*. *Gwall-ôber*. Il a méfait, *gwalled en deûz*.

Méfait, s. m. En terme de palais, action criminelle. *Gwall*, m. Pl. *ou*. *Drouk*, m. Pl.

drougou. *Gwall-ôber*, m. Pl. *gwall-ôbériou*. *Torfed*, m. Pl. *ou*.

Méfiance, s. f. Manque de confiance, soupçon en mal. Crainte habituelle d'être trompé. *Disfisiañs*, m. En Vannes, *difiañs*. *Diskréd*, m. C'est par méfiance qu'il a fait cela, *dré zisfisiañs*, *dré ziskréd eo en deûz gréad ann drâ-zé.*

Méfiant, adj. Qui se méfie, qui est naturellement soupçonneux. *Disfisiuz*. *Diskrédik* ou *diskridik*. Vous êtes trop méfiant, *ré zisfisiuz*, *ré ziskrédig oc'h.*

Méfier (se), v. n. Se défier. Ne pas se fier. *Disfisiout*. Part. *disfisiet*. *Diskrédi* ou *diskridi*. Part. *diskrédet*. Je ne me méfie pas de lui, *na zisfisiann kéd anézhañ*, *na ziskrédann két war-n ézhañ.*

Mégarde, s. f. Manque de soin, d'attention, inadvertance. *Diévézded*, m. *Fazi*, m. En Vannes, *fai*. C'est par mégarde que je l'ai fait, *dré ziévézded*, *dré fazi eo em eûz hé c'hréat.*

Mégère, s. f. Femme méchante et emportée. *Maouez drouk* ou *téar*, f. *Gwall vaouez*, f. Elle passe pour être une mégère, *évid eur gwall vaouez é trémen.*—*Kében* ou *kéban*. H.V.

Mégisserie, s. f. Le métier et trafic du mégissier. *Méginérez*, m. *Pellétérez*, m.

Mégissier, s. m. Artisan dont le métier est d'accommoder les peaux en blanc. *Méginer*, m. Pl. *ien*. *Pelléter*, m. Pl. *ien*.

Meilleur, adj. Le comparatif de *bon*, qui est au-dessus de bon, qui vaut mieux, qui est préférable. *Gwell* ou *gwelloc'h*. Il n'est pas meilleur, *né két gwell* ou *gwelloc'h*. Le vôtre est meilleur que le mien, *gwelloc'h eo hoc'h hini égét va hini.*

Le meilleur, celui qui vaut mieux, qui est préférable. *Ar gwella*. Je garde le meilleur pour elle, *ar gwella a virann évit-hi.*

La meilleure, celle qui vaut mieux, qui est préférable. *Ar wella*. Voici la meilleure des deux, *chétu ar wella anézhô hô diou.*

Les meilleurs, les meilleures. *Ar ré wella*. Ce ne sont pas là les meilleurs, les meilleures, *né kéd azé ar ré wella.*

Rendre meilleur, améliorer. *Lakaad da well*. *Gwellaat*. Part. *gwelléet*. Cala ne le rendra pas meilleur, *ann drâ-zé na wellai kéd anézhañ.*

Devenir meilleur. *Doñd da well*. *Gwellaat*. Part. *gwelléet*. Il deviendra meilleur avec le temps, *doñd a rai da well*, *gwellaad a rai gañd ann amzer.*

Mélancolie, s. f. Chagrin, tristesse. *Doan*, f. *Nec'h*, m. *Tavédégez*, f. *Tévalder* ou *tévalded*, m. *Chîf*, m.—* *Melkoni*, f. Pl. *ou*. H. V. —La mélancolie fait mourir beaucoup de monde, *ann doan*, *ann nec'h a lâz kalz a dûd.*

Mélancolique, adj. En qui domine la mélancolie. Triste, chagrin. *Doaniuz* ou *doaniek*. *Nec'huz*. *Tavédek*. *Téval* ou *téñval*. *Chifuz*. *Kudennek*. *Hurennek*. *Penskor* ou *penskort*. Cet homme est bien mélancolique, *gwall zoaniek*, *gwall davédeg eo ann dén-zé.*

Mélange, s. m. Ce qui résulte de plusieurs choses mêlées ensemble. *Mesk* ou *meskadur*, m. *Kemmesk*, m. *Hôgen*, f. *Kéjérec'h*, m. (Vann.) Ce mélange ne vaut rien, *ar mesk-zé*, *ar c'hemmesk-zé na dâl nétrâ.*

Sans mélange, pur. *Divesk*. *Digemmesk*. *Dinam*. *Glân* ou *glañ*.

Mélangé, adj. et part. Mêlé ensemble. *Mesket*. *Kemmesket*. *Kéjet* (Vann.)

Mélanger, v. a. Faire un mélange. *Meski* ou *meska*. Part. *et*. *Kemmeski*. Part. *et*. *Kéjein*. Part. *et* (Vann.) Mélangez-les, *meskit-hô*, *kemmeskit-hô*.

Mêlé, adj. et part. Mélangé. Brouillé ensemble. *Mesket*. *Kemmesket*. *Kejet* (Vann.) *Fûl*.

Mêlée, s. f. Il se dit proprement d'un combat opiniâtre où deux troupes de gens de guerre se mêlent l'épée ou le sabre l'un contre l'autre. Combat corps à corps entre des troupes ennemies. *Meskaden*, f. Pl. *meskadennou*. Je l'ai vu au milieu de la mêlée, *é-kreiz ar veskaden em eûz hé wélet*. -*É kreiz ar gwask*. H.V.

Mêler, v. a. Brouiller ensemble plusieurs choses. *Meski* ou *meska*. Part. *et*. *Kemmeski*. Part. *et*. *Kéjein*. Part. *et* (Vann.) *Fula*. Part. *et*. *Luia*. Part. *luiet*. *Reûstla* ou *rouestla*. Part. *et*. Allez mêler la bouillie, *it da veski ar iôd.* Mêlez bien le vin et l'eau, *kemmeskit mâd ar gwin hag ann dour*. Ne mêlez pas mes cheveux, *na fulit két*, *na reûstlit két va bléô.*

Mêler. Joindre, unir une chose avec une autre. *Strolla*. Part. *et*. *Strôba*. Part. *et*. *Framma*. Part. *et*. Il faudra les mêler, *réd é vézô hô strolla*, *hô strôba.*

Se mêler, v. réfl. Se mélanger. *En em veski*. *En em gemmeski*. *En em luia*. *En em roestla*. Ils ne se mêleront pas, *n'en em veskiñt két*, *n'en em roestliñt két.*

Se mêler, s'entremettre, s'ingérer mal à propos. *En em rei* ou *en em lakaad da eunn drâ héb ézomm*. *En em vouñta enn eunn drâ.* Ne vous mêlez pas de cela, *n'en em vouñtit kéd é kémeñt-sé.*—*En em émellout*. Part. *et*. H. V.

Mélilot, s. m. Plante bonne contre les tumeurs. *Mélaouen*, f.

Mélisse, s. f. Plante qui est la même que la citronnelle. *Louzaouen-ar-galoun*, f. *Bégar* ou *spégar*, m.

Mélodie, s. f. L'agrément qui se trouve dans le chant et qui résulte d'une heureuse suite de sons, harmonie. *Soun-c'houék*, m.* *Mélodi*, f.

Mélodieusement, adv. D'une manière mélodieuse. *Enn eunn doaré c'houék d'ar skouarn.*

Mélodieux, adj. Rempli de mélodie, harmonieux. *C'houék d'ar skouarn*. *Leûn a vélodi*. * *Mélodiuz*. C'est un chant mélodieux, *eur c'hân c'houék d'ar skouarn*, *eur c'hân mélodiuz eo.*

Mémarchure, s. f. Entorse que se donne un cheval en faisant un faux pas. *Gwazientrôet*, f. *Gwéaden*, f. *Gwaskaden*, f.

Membrane, s. f. Partie mince, déliée servant d'enveloppe à différentes parties du corps de l'animal. *Liénen-gik*, f. *Kroc'hénen*, f. Cette

membrane

membrane est fort mince, *gwall danô eo ar groc'hénen-zé.*

MEMBRANEUX, adj. Qui participe de la membrane, qui appartient à la membrane. *Kroc'hénennek.*

MEMBRE, s. m. Partie extérieure et mobile du corps de l'animal, comme le pied, la main, etc. *Ézel* ou *izel*, m. Pl. *izili. Ell*, m. Pl. *ellou.* Il a les membres forts, *kré eo héizili, hé ellou.*

Qui a les membres gros ou longs. *Iziliek. Ellek.*

Arracher les membres d'un corps. *Dizizilia.* Part. *diziziliet. Diella.* Part. *et.*

Le membre viril, la verge de l'homme. *Piden* ou *biden*, f. *Bitouzen* ou *bitousien*, f.

MEMBRU, adj. Qui a les membres gros et forts. Il est du style familier. *Iziliek. Ellek.—Askornek.* H. V.—Il est très-membru, *iziliek bráz, ellek bráz eo.*

MEMBRURE, s. f. En terme de menuiserie, pièce de bois épaisse dans laquelle on enchâsse les panneaux. *Kébr*, m. Pl. *ou. Gwifl*, m. Pl. *ou. Gwivrajen*, f. Pl. *gwivrajennou.* Votre membrure n'est pas assez forte, *né két kré awalc'h hô kébrou, hô kwivrajennou.*

MÊME, adj., conj. et adv. Qui n'est point autre, qui n'est point différent. Semblable, pareil. *Hével* ou *hévélep. Enn-déeun* ou *enn-déon. Ivez* ou *ivé. Zô-kén.* C'est la même chose, *eunn hével drâ* ou *eunn hévélep trâ eo.* C'est lui-même, *hén enn-déeun eo.* C'est ici même, *amañ enn-déeun eo.* Il est même venu jusqu'ici, *bétég amañ eo deûd ivé.* Elle est même plus petite, *bihanoc'h eo zô-kén.*

Moi-même. *Mé va-unan. Mé enn-déeun.*

Toi-même. *Té da-unan. Té enn-déeun.*

Lui-même. *Hén hé-unan. Hén enn-déeun.*

Elle-même. *Hi hé-unan Hi enn-déeun.*

Nous-mêmes. *Ni hon-unan. Ni enn-déeun.*

Vous-mêmes. *C'houi hoc'h-unan. C'houi enn-déeun.*

Eux-mêmes, elles-mêmes. *Hi hô-unan. Hi enn-déeun.*

De même, tout de même, de même façon, de même manière. *Enn hévélep doaré. Enn hévélep kiz. É-giz* ou *é-c'hiz. Ével. Évelsé.*

Tout de même, tout à fait. *Enn-holl-d'ann-holl.*

A même, à portée, en position de.... *É-doaré.* Je ne suis pas à même de vous aider, *n'ém'ounn kéd é-doaré d'hô skoazia, d'hô kennerza.*

MÉMOIRE, s. f. Faculté par laquelle l'âme conserve le souvenir des choses. Souvenir, effet de la mémoire. *Koun* ou *kouñ*, m. *Évor* ou *éñvor*, f. *Soñj*, m. *Mének*, m. Il a bonne mémoire, *koun mâd, évor vâd en deûz.* J'ai fait mémoire de vous, *méneg em eûz gréad ac'hanoc'h.* Cela est bien gravé dans ma mémoire, *éma doun ann drâ-zé em penn.*

Avoir mémoire, garder la mémoire. *Kouna* ou *kouña.* Part. *et. Kounaat.* Part. *kounéet. Évori* ou *éñvori.* Part. *et.* C'est une chose dont je garderai la mémoire, *eunn drâ eo hag a gouninn, hag a évorinn.* — *Kaout* ou *derc'hel soñj.* H. V.

Remettre quelque chose en mémoire. *Digas da goun* ou *da éñvor. Kounaat.* Part. *kounéet.* Il faudra le lui remettre en mémoire, *réd é vézô digas ann drâ-zé da goun* ou *da éñvor d'ézhañ.*—Perdre la mémoire, *añkounaat* ou *añkounac'haat.* Il a perdu la mémoire de cela, *añkounac'haet en deûz kémeñt-sé.* H. V.

De mémoire d'homme. *Aba éz eûz túd war ann douar. A géméñd en deûz koun* ou *éñvor dén béô.*

Depuis que j'ai mémoire. *Aba éz eûz dén ac'hanoun. Eûz ann hirra ma em eûz koun* ou *évor.*

Dépourvu de mémoire. *Digoun. Diévor* ou *diéñvor.—Dizoñs-kaer.* H. V.

MÉMOIRE. Écrit fait pour faire ressouvenir de quelque chose. *Skrid* ou *roll évid digas eunn drâ da goun* ou *da éñvor.* Voilà le mémoire de la dépense, *chétu ar skrid* ou *ar roll eûz ann dispiñ.*

MÉMORABLE, adj. Digne de mémoire, remarquable. *A zellid ma véz dalc'het koun* ou *éñvor anézhañ. Eñvoruz. Brudet-mâd.* Cette journée sera mémorable, *brudet-mâd é vézô ann dervez-zé.*

MENAÇANT, adj. Qui menace. *Gourdrouzuz.* Il me jeta un regard menaçant, *eur zell gourdrouzuz a daolaz war-n-oun.* Elle m'a écrit des lettres menaçantes, *lizériou gourdrouzuz é deûz skrived d'in.*

MENACE, s. f. Parole ou geste dont on se sert pour faire craindre à quelqu'un le mal qu'on lui prépare. *Gourdrouz*, m. Pl. *ou.* Je ne crains point vos menaces, *na zoujann kéd hô kourdrouzou.*

MENACER, v. a. Faire des menaces. *Gourdrouza.* Part. *et. Krôza.* Part. *et.* Il faut le menacer, *réd eo hé c'hourdrouza.*

Celui qui a l'habitude de menacer. *Gourdrouzer*, m. Pl. *ien. Krôzer*, m. Pl. *ien.*

MENACER. Pronostiquer. *Diougani.* Part. *et.* —*Merka.* Part. *et.* H. V.—Cete maison menace ruine, *ann ti-zé a ziougan diskar* ou *a zô daré* ou *tôst da gouéza.* Les guerres civiles menacent un état de ruine, *ar brézel a zâv é kaloun eur rouañtélez a ziougan hé zismañtr*—ou *a verk é vézô dismañtret.* H. V.

MENADE, s. f. Femme emportée, furieuse. *Maouez drouk* ou *téar*, f. *Gwall-vaouez*, f.

MÉNAGE, s. m. Gouvernement domestique, le bien de la maison, l'administration domestique. *Tiégez*, m. Pl. *ou.* En Vannes, *tiégéac'h* ou *tiégec'h.* C'est un bon ménage, *eunn tiégez mâd eo.*

MÉNAGE. Les meubles et ustensiles d'une maison. *Annez*, m. *Arrébeûri eunn ti*, m. pl. Il sera obligé de vendre son ménage, *réd é vézô d'ézhañ gwerza hé annez, hé arrébeûri.*

MÉNAGE. Toutes les personnes dont une maison, une famille est composée. *Tiat-túd*, m. Il y a là deux ou trois ménages, *daou pé dri diat-túd a zô énô.*

Faire le ménage. *Tiékaat.* Part. *tiékéet. Ober ann tiégez.* Voilà celui qui fait le ménage, *chétu ann hini a ra ann tiégez, a diéka.*

Chef de ménage, père de famille. *Penn-ti*, m. Pl. *pennou-ti. Penn-tiégez*, m. Pl. *pennou-*

tiégez. Tiek, m. Pl. *tiéien. Ozac'h* ou *ozec'h*, m. Pl. *ézec'h*. En Corn. et Trég., *oac'h*. En Vannes, *oec'h*. Où est le chef de ménage? *péléac'h éma ar penn-tí* ou *ann tiek* ou *ann ozac'h* ?

Mettre en ménage, marier. *Dimizi* ou *di-mézi* ou *démézi*. Part. *dimézet*. En Vannes, *diméein*.—En Galles, *diwézi*. H.V.—Nous les mettrons en ménage, *hô dimizi a raimp*.

Toile de ménage, toile forte, toile faite à profit. *Lien tiégez*, m. *Lien kré*, m. *Lien fétiz*, m.

Ménage. Épargne, économie. *Espern*, m. *Arboell* ou *arbouell*, m. (Corn.) *Amerc'h* ou *armerc'h*, m. (Vann.)

Ménagement, s. m. Circonspection, égard que l'on a pour quelqu'un. *Neûz-vâd*, f. *Azaouez*, f. Il n'a de ménagement pour personne, *n'en deûz azaouez é béd évid dén*.

Ménager, v. a. User d'économie, épargner. *Espernout*, et, par abus, *espern*. Part. *espernet*. *Arboella* ou *arbouella*. Part. *et* (Corn.) *Amerc'hein* ou *armerc'hein*. Part. *et* (Vann.) Ménagez quelque chose pour l'avenir, *espernid eunn drâ-bennâg évid ann amzer da zoñt*.

Ménager les intérêts de quelqu'un, avoir soin de les conserver. *Klask mâd* ou *gounid eur ré*.

Ménager ses paroles, parler peu. *Komza nébeût*.

Ménager ses termes, parler avec circonspection. *Komza gañt furnez*, *gañt prédéridigez* ou *gañt préder*.

Ménagerie, s. f. Bâtiment où l'on entretient, pour la curiosité, un grand nombre d'animaux différents. *Tí* ou *lojéiz loéned gouez*. *Dastum loéned a bep rumm*. H. V.

Ménager, adj. Qui épargne, qui économise. *A espern. A arboell. Piz. Tôst. Pervez.*

Ménager, s. m. Celui qui entend le ménage. *Tiek*, m. Pl. *tiéged* ou *tiéien*. C'est un bon ménager, *eunn tiek mâd eo*.

Ménagère, s. f. Celle qui dirige, qui soigne le ménage. *Tiégez*, f. Pl. *ed*. Parlez à la ménagère, *komzid oud ann diégez*.

Mendiant, adj. et s. m. Qui mendie, qui demande l'aumône. Gueux. *A vév diwar ann aluzen. Kéaz* ou *kez*. Pour le plur. du subst., *keiz*. *Ézommek*. Pl. *ézomméien*. *Paour*. Pl. *péorien*. *Truañt*. Pl. *truañted*. *Kork*. Pl. *ed*. *Truek*. Pl. *truéien*. *Klasker*, m. Pl. *ien*. C'était un mendiant, *eur c'héaz*, *eur paour*, *eur c'hork oa*. Il y avait beaucoup de mendiants à la porte, *kalz a geiz* ou *a béorien* ou *a glaskérien a ioa oud ann ôr*.

Mendicité, s. f. Etat d'une extrême indigence où l'on est réduit à mendier. Etat du mendiant. *Kéaznez* ou *keznez*, f. *Paoureñtez*, f. *Truañtérez*, m. *Korkérez*, m. *Aluzen*, f. Ils se plaisent dans la mendicité, *er geznez*, *er baoureñtez en em blijoñt*. Voilà ce qui l'a réduit à la mendicité, *chétu pétrâ en deûz hé gased d'ann aluzen* ou *da glask hé voéd*.

Mendier, v. a. et n. Demander l'aumône. *Klask* ou *goulenn ann aluzen. Klask hé voéd. Korka*. Part. *et*. *Truañti*. Part. *et*. Je les ai vus mendier, *hô gwéled em eûz ô korka*, *ô truañti*, *ô c'houlenn ann aluzen*.

Menées, s. f. pl. Secrètes et mauvaises pratiques pour réussir. *Doaréou-kûz*, f. pl. *Dispac'hiou-disgwél*, m. pl. Vous ne connaissez pas ses menées, *na anavézit kéd hé zoaréou-kûz*, *hé zispac'hiou-disgwél*.

Mener, v. a. Conduire, guider. *Réna*, et, par abus, *rén*. Part. *rénet*. *Blénia* ou *bléña*. Part. *bléniet* ou *bléñet*. Menez-le plus loin, *rénit-héñ pelloc'h*. C'est vous qui mènerez l'attelage, *c'houi eo a vlénió ann denn*. Ils mènent une vie tranquille, *eur vuez didrouz* ou *péoc'huz a rénoñt*.

Mener. Conduire des animaux, un troupeau. *Kâs* pour *kasa*, non usité. Part. *kaset*. Menez les vaches au champ, *kasid ar zaoud d'ar park*. Il est allé mener les chevaux à l'eau, *éad eo da gâs ar c'hézek d'ann dour*—ou *da zoura ar c'hézek*. H. V.

Meneur, s. m. Celui qui mène, qui conduit. *Réner* ou *réer*, m. Pl. *ien*. *Blénier* ou *bléñer*, m. Pl. *ien*. *Kaser*, m. Pl. *ien*.

Ménorrhagie, s. f. Flux immodéré des menstrues, chez les femmes. *Réd direiz eûz a vleûñ ar merc'hed*, *eûz ann amzériou*.

Menotte, s. f. Il se dit des mains d'un enfant. Il est familier. *Dournik*, m. Pl. *daouarnigou*. Donne-moi ta menotte, mon enfant, *rô da zournik d'in*, *va mâb*.

Menottes. Anneau de fer qu'on met aux poignets d'un criminel. *Grizilonou*, m. pl. *Kéfiou-dourn*, m. pl. *Manégou-houarn*, f. pl. Il avait les menottes, *ar grizilonou*, *ar c'héfiou a ioa oud hé zaouarn*.

Mensonge, s. m. Discours avancé contre la vérité, avec dessein de tromper. *Gaou*, m. Pl. *gevier* ou *geier*. Il a dit un mensonge de propos délibéré, *eur gaou en deûz lavaret a-zevri-béô*, *a-ratoz-kaer*. Ce sont des mensonges nuisibles, *gevier noazuz iñt*.

Mensonger, adj. Faux, trompeur. *Gaou. Disgwir. Faoz. Touelluz*. Ce n'est pas un discours mensonger, *né kéd eul lavar gaou* ou *faoz*. Ce sont des plaisirs mensongers, *plijaduriou touelluz iñt*.-*Falz-plijaduriou iñt*. H.V.

Menstruel, adj. Qui arrive chaque mois. *A zeû* ou *a c'hoarvez bép miz. A bép miz. Misiek*. A-t-elle ses purgations menstruelles? *hag hé skarzou bép miz*, *hé skarzou misiek a zô gañt-hi?*

Menstrues, s. f. pl. Évacuation qui arrive aux femmes tous les mois. *Bleûñ*, m. pl. *Misiou*, m. pl. *Amzériou*, f. pl. *Merkou*, m. pl. Elle n'aura pas encore ses menstrues, *né vézô két c'hoaz hé bleûñ*, *hé misiou*, *hé amzériou gañt-hi*.

Mental, adj. Qui appartient à l'esprit, qui se passe dans l'esprit, dans la pensée. *A zell ouc'h ar spéred. A zalc'h eûz ar spéred. A spéred. A galoun*. Prière, oraison mentale, *péden a spéred* ou *a galoun*. Restriction mentale, *dalc'hidigez* ou *miridigez a galoun*.

Mentalement, adv. D'une manière mentale. *A spéred. A galoun.*

Menterie, s. f. Parole ou discours contre la vérité. Mensonge. Il est familier. *Gaou*, m. Pl. *gevier* ou *geier*.

Menteur, adj. et s. m. Qui dit une chose fausse et dont il connaît la fausseté. Trompeur.

Gaouiad. Pour le plur. du subst., *gaouiaded.* *Gaouier.* Pour le plur. du subst., *gaouiérien.* *Straker* ou *strakler*, m. Pl. *ien.* Il est connu pour un menteur, *évid eur gaouiad eo anavézet.* Ne les écoutez pas, ce sont des menteurs, *na zélaouit kéd anézhô, gaouiaded* ou *strakérien iñt.*

Menteur. Dont les apparences sont trompeuses. *Touelluz. Gaou. Faoz.* Il a une physionomie menteuse, *eunn dremm douelluz en deûz.*

Menthe, s. f. Plante aquatique et aromatique. *Beñt* ou *meñt*, f.

Menthe sauvage. *Beñt* ou *meñt-ki*, f.

Mention, s. f. Commémoration, mémoire. *Mének*, m. On a fait mention de vous, *mének a zô bét gréad ac'hanoc'h.* — Mention honorable, *mének a énor* ou *énoruz*; très-honorable, *énorusa* ou *énoruz meûrbéd.* H. V.

Mentionner, v. a. En terme de pratique, faire mention. *Ober mének.* Je ne le mentionnerai pas, *na rinn kéd a véneg eûz a géméñt-sé.*

Mentir, v. n. Dire un mensonge. Affirmer pour vraie une chose que l'on sait bien être fausse. *Ober eur gaou. Lavaroud eur gaou. Lavarout gevier. Straka* ou *strakla*, et, par abus, *strakal.* Part. *straket.* Il a menti, *eur gaou en deûz gréat* ou *lavaret.* Ils mentent souvent, *gevier a lévéroñd aliez, aliez é strakoñt.*

Menton, s. m. La partie du visage qui est au-dessous de la bouche. *Elgez*, f. Pl. *elgésiou. Chik*, f. Pl. *ou. Groñch*, f. Pl. *ou* (Corn.) *Balok* ou *malok*, m. Pl. *balogeu* ou *malogeu* (Vann.) Son menton est bien court, *gwall verr eo hé elgez.*

Celui qui a un grand menton. *Elgézek. Chikek. Groñchek* (Corn.) *Balogek* (Vann.)

Mentonnière, s. f. La partie d'un casque, etc., qui est sous le menton. Bandage pour le menton. *Liamm* ou *liénen-elgez.*

Mentor, s. m. Nom propre qui est devenu appellatif et qui se dit de celui qui sert de conseil, de guide et comme de gouverneur à quelqu'un. *Réner*, m. Pl. *ien. Blénier* ou *bléñer*, m. Pl. *ien. Kélenner*, m. Pl. *ien. Keñtélier*, m. Pl. *ien.* Il a été mon mentor, *réner* ou *kélenner eo béd d'in.*

Menu, adj. Délié, qui a peu de volume, qui est de peu de conséquence. *Moan.* En Vannes, *moen. Munud.* Il a la jambe menue, *eur c'hâr voan en deûz* — ou *gârik treûd eo.* H. V. — Il est assez menu comme cela, *munud awalc'h eo évelsé.*

Rendre ou devenir menu. *Moanaat.* Part. *moanéet. Munudi.* Part. *et.*

Menu, adv. En petits morceaux. *Munud. A vunudou. A dammouigou.* Il faut le hacher menu, *réd eo hé zrala munud* ou *a vunudou* ou *a dammouigou.*

Menu, s. m. La note, le détail d'un repas. *Roll eur préd*, m.

Menuiserie, s. f. L'art du menuisier. Les ouvrages qu'il fait. *Koadach*, m. *Koatérez*, m. *Kilvizérez*, f. *Munuzérez*, m.

Menuisier, s. m. Artisan qui travaille en bois, pour les ouvrages qui servent au-dedans des maisons. *Koataer*, m. Pl. *ien. Kalvez*, m. Pl. *kilvizien. Munuzer*, m. Pl. *ien.*

Méphitique, adj. Il se dit des exhalaisons nuisibles, délétères. *Môgédennuz. Morennuz. Strôbinelluz. Kourveñtennuz.*

Méphitisme, s. m. Qualité de ce qui est méphitique. *Droug-avel*, f. *Strôbinel*, f. *Kourveñten*, f. C'est le méphitisme qui les a tués, *ann droug-avel eo en deûz hô lazet.*

Méprendre (se), v. n. Prendre une chose pour une autre, se tromper, se mécompter. *Kéméroud ann eil drâ évid égilé. Fazia war eunn drâ.* Ils se sont mépris, *fazied hô deûz.*

Mépris, s. m. Sentiment par lequel on juge une personne, une chose, indigne d'égard, d'estime, d'attention. *Faé*, m. Hors de Léon, *fé. Dispriz*, et, par abus, *disprij*, m. *Disprizañz*, f. *Gourveñt*, m. *Displedder*, m. Il les a regardés avec mépris, *gañt faé, gañd dispriz* ou *diwar faé en deûz selled out-hô.*

Au mépris, au préjudice, sans avoir egard. *E-gaou. E-gwall. Enep* ou *a-énep. Daoust.* En Vannes, *deûst.* Il l'a fait au mépris de nos droits, au mépris de toutes les lois, *gréad en deûz ann drâ-zé é-gaou* ou *é-gwall d'hon gwiriou, a-éneb ann holl lézennou* ou *daoust d'ann holl lézennou.*

Méprisable, adj. Qui est digne de mépris. *A zellez ar faé, ann dispriz. Displéd* ou *displét. Disprizuz. Astut* ou *astud. Dister. Disléber. Disneûz. Akr.* C'est un homme bien méprisable, *eunn dén gwall zispléd, gwall zisléber eo.*

État de ce qui est méprisable. *Displédder* ou *displédded*, m. *Astudder*, m. *Distervez*, f. *Disléberded*, m. *Akrded*, m.

Rendre ou devenir méprisable. *Displétaat.* Part. *displétéet. Distéraat.* Part. *distéréet.*

Méprisablement, adv. D'une manière méprisable. *Enn eunn doaré disprizuz* ou *displéd* ou *disléber. Gañd displédder. Gañd astudder. Gañd disléberded.*

Méprisant, adj. Qui méprise, qui marque du mépris. *Faéuz. Disprizuz*, et, par abus, *disprijuz. Gourveñtuz.* Il a toujours un air méprisant, *eunn doaré faéuz* ou *disprizuz en deûz bépréd.*

Méprise, s. f. Inadvertance, erreur. *Diévézded*, m. *Fazi*, m. Ce n'est pas par méprise qu'il l'a dit, *né kéd dré ziévézded, dré fazi en deûz hé lavaret.*

Mépriser, v. a. Avoir du mépris pour une personne, pour une chose. *Faéa.* Part. *faéet. Disprizout*, et, par abus, *disprijout.* Part. *et. Gourveñta.* Part. *et.* Ne méprisez personne, *na faéit, na zisprizid dén.*

Mer, s. f. L'amas des eaux qui environnent la terre et qui la couvrent en plusieurs endroits. Grande étendue d'eau dans laquelle un ou plusieurs fleuves se déchargent. *Môr*, m. Pl. *iou.* — En Corn., *mour.* En Galles, *môr.* En Irlande, *moir.* H. V. — La mer est grosse, *garô eo ar môr.* La mer était calme, *habask* ou *sioul oa ar môr.*

La haute mer, la pleine mer. *Ar môr brâz*,

m. *Ann doun-vór*, m. *Gourlanó*, m. Quelques-uns prononcent *gourleún* ou *gourlenn*.

Basse mer, quand la mer s'est retirée. *Izel-vór*, m. *Daéré* ou *daré*, m.

Morte mer, quand les marées sont petites. *Marvór*, m.

La mer du sud. *Mór ar c'hrésteiz*.

La mer du nord. *Mór ann hañter-nôz*. *Mór ar stéren*.

La mer du levant, la Méditerranée. *Mór ar saó-héol* ou *ar sével-héol*.

La mer du couchant, l'Océan. *Mór ar c'hûz-héol*. *Ar mór brâz*. *Ar mór glâz*.

Pays voisin de la mer ou dominant sur la mer. *Arvór*, m.

Habitant des bords de la mer. *Arvórad* ou *arvóriad*, m. Pl. *arvóriz* ou *arvóridi*.

Homme de mer, marin. *Dén-a-vór*, m. Pl. *túd-a-vór*. *Mórdéad* ou *merdéad*, m. Pl. *mórdéidi* ou *merdéidi*. *Móraer*, m. Pl. *ien*.

Bruit sourd que fait la mer. *Mór-drouz*, m. —Bruit éclatant des flots de la mer. *Tonn* ou *tonn-aod*, m. H. V.

Mercantile, adj. Qui concerne le commerce. *A zell ouc'h ar werz, ouc'h ar werzidigez,—ouz ar varc'hadourez*. H. V.

Mercenaire, adj. Qui se fait moyennant argent, gain, salaire. *A réeur évid arc'hañt, évid eur gounid-bennág*.

Mercenaire, s. m. Artisan, homme de journée. *Gópraer*, m. Pl. *ien*. *Dévézour*, m. Pl. *ien*. *Gounidek*, m. Pl. *gounidéien*. Il y a beaucoup de mercenaires chez lui, *kalz a c'hópraérien a zó enn hé dî*.

Mercenaire. Homme intéressé et aisé à corrompre avec de l'argent. *Néb a ra, pé a raé pép-trá évid arc'hañt*. *Néb a zó tôst d'hé c'hounid* ou *d'hé c'hounidégez*.

Mercerie, s. f. Toutes sortes de marchandises de mercier. *Holl varc'hadourez eur merser*.

Merci, subst. qui n'a point de plur. Miséricorde. *Truez*, f. *Trugarez*, f. Il l'a pris à merci, *hé géméred en deûz a druez* ou *é trugarez*.

Crier merci, demander grâce. *Goulenni trugarez*.

Grand merci, je vous rends grâces, je vous remercie. *Hô trugarékaad a rann*. *Trugarékaat*.

Dieu merci, grâces à Dieu. *Dré ann drugarez a Zoué*. *A drugarez Doué*. *A drugaré Doué*.

Mercier, s. m. Marchand d'étoffes, de fil, de laine, etc. *Marc'hadour mézer*, m. *Marc'hadour neúd*, m.* *Merser*, m. Pl. *ien*.

Mercredi, s. m. L'un des jours de la semaine. *Merc'her*, m. *Dimerc'her*, m. Le mercredi des cendres, *merc'her al ludu, merc'her ar meúr*. Il viendra mercredi, *dimerc'her é teûi*.

Mercuriale, s. f. Plante nommée aussi *foirole*. *Pennégez*, f. *Stlafesk*, f.

Mercuriale. Prix des grains au marché. *Feúr* ou *talvoudégez ann édou er marc'had*.

Mercuriale. Reprimande qu'on fait à quelqu'un. *Tamall*, m. *Kélen*, m. *Teñsadurez*, f. *Gourdrouz*, m. *Krôz*, m. Je lui ai fait une bonne mercuriale, *eur c'hélen mâd*, *eunn deñsadurez vâd*, *eur c'hrôz mâd em eûz gréad d'ézhañ*.

Merde, s. f. Excrément, matière fécale de l'homme et de quelques animaux. *Kac'h* ou *kaoc'h*, m. Hors de Léon, *koc'h*. *Mon*, m. *Mours*, m. (Vann.) *Ac'h* ou *éac'h*, m. Vous avez marché dans de la merde, *er c'haoc'h hoc'h eûz baléet*. C'est de la merde, *mon* ou *éac'h eo*.

Merdeux, adj. Gâté, souillé de merde. *Kac'hek* ou *kaoc'hek*. Hors de Léon, *koc'hek*. *Monek*. *Moursek* (Vann.) *Ac'hek* ou *éac'hek*.

Mère, s. f. Femme qui a mis un enfant au monde. Il se dit aussi des femelles des animaux lorsqu'elles ont des petits. *Mamm*, f. Pl. *ou*.—En Galles, en Ecosse et en Irlande, *mamm*. H. V.—Il a encore sa mère, *béó eo c'hoaz hé vamm*. Telle mère, telle fille, *hévélep mamm*, *hévélep merc'h*, *merc'h hé mamm eo Katell*.

Grand'mère, aïeule. *Mamm-gôz*, f. Pl. *mammou-kôz*.—*Mamm-gûñ*. Pl. *mammou-kuñ*. H. V.—Sa grand'mère est morte, *maró eo hé vamm-gôz*.

Mère. Cause, occasion. *Abek*, m. *Kiriek*, m. *Kiriégez*, f. *Mamm*, f. L'oisiveté est la mère de tous les vices, *ann didalvoudégéz*, *ann diégi a zó abek* ou *kiriek d'ann holl wallou*, *d'ann holl zrougou*.

Mal de mère, vapeurs hystériques. *Droukvamm*, m. *Droug ar mammou*, m. *Mougedvamm*, m. *Ar mammou*, m. pl.

Mère-goutte, le plus pur vin qui coule sans être pressé. *Ar vamm-flour*, f. *Ar vamm-win*, f. *Ar vamm*, f.

Mère-laine, la laine la plus fine. *Ar moana gloan*. *Ar gwella gloan*. *Gloan-vamm*, m.

Langue-mère, langue qui n'est dérivée d'aucune autre. *Iéz-vamm*, m.

Pie-mère, membrane immédiate du cerveau. *Keñta liénen ann empenn*. *Al liénen dósta d'ann empenn*.

Dure-mère, membrane extérieure qui enveloppe le cerveau. *Eil liénen ann empenn*.

Méridienne, s. f. Repos ou sommeil après le dîner. *Kouskik goudé lein*. *Hûn ar c'hresteiz*.

Méridional, adj. Qui est du côté du midi par rapport au lieu dont on parle. *War zû* ou *diwar zû ar c'hresteiz*.

Merise, s. f. Petite cerise sauvage. *Kérézen vihan*, f. Pl. *kérez bihan*. *Kérézen c'houéz*, f. Pl. *kérez gouéz*.—*Kiñézen*, f. Pl. *kiñez*. H. V.

Merisier, s. m. Arbre qui porte la merise. *Gwézen kérez bihan*, f. Pl. *gwéz kérez bihan*. *Kérézen-c'houéz*, f. Pl. *kérézenned-c'houéz*.

Mérite, s. m. Ce qui rend digne d'estime, de récompense et de punition, en parlant des personnes. En parlant des choses, ce qu'elles ont de bon et d'estimable. *Dellit* ou *dellid*, m. *Talvoudégez* ou *talloudégez*, f. C'est un homme d'un grand mérite, *eunn dén eo eûz a eunn dellid brâz*. Nous le traiterons selon son mérite, *hervez hé zellid é raimp d'ézhañ*. Cela n'est pas sans mérite, *né kéd hép talvoudégez ann drâ-zé*.

Avoir du mérite. *Dellézout*. Part. *et*. *Talvé-*

zout ou *talvout* ou *tallout*. Part. *talvézet* ou *talvet* ou *tallet*.

Qui a du mérite. *Dellézek* ou *dellidek*. *Talvoudek* ou *talloudek*.

Se faire un mérite de quelque chose, en tirer gloire ou vanité. *Fougéa*, et, par abus, *fougéal*. Part. *fougéet*. *Bugadi*. Part. *et*. *En em veûli*. *En em vugadi*. Ne vous faites pas un mérite de cela, *na fougéit két*, *na vugadit két gañt kémeñt-sé*.

Mériter, v. a. Etre digne de... Se rendre digne de... *Dellézout*. Part. *et*. *Talvézout* ou *talvout* ou *tallout*. Part. *talvézet* ou *talvet* ou *tallet*. Il a mérité un dédommagement, *eunn dic'haou, eunn digoll en deûz dellézet*. Cela mérite la mort, *ann drâ-zé a dalvez* ou *a dâl* ou *a zellez ar marô*.

Méritoire, adj. Qui mérite récompense. *A zellez gôbr*. *Delliduz* ou *dellézuz*. *Talvouduz*. L'aumône est fort méritoire, *delliduz brâz*, *talvouduz brâz eo ann aluzen*. Sa conduite était méritoire, *delliduz oa hé vuézégez*.

Méritoirement, adv. D'une manière méritoire. *Enn eunn doaré delliduz* ou *talvouduz*.

Merlan, s. m. Poisson de mer. *Marlouan* ou *môrlouan*, m. Pl. *ed*. *Gwennek* ou *gwennik*, m. Pl. *gwennéged* ou *gwenniged* (Vann.) *Léonvek* ou *lenvek*, m. Pl. *léonvéged* ou *lenvéged*. *Goulek*, m. Pl. *gouléged*.

Petit merlan. *Libour*, m. Pl. *ed*.

Merle, s. m. Oiseau de plumage noirâtre. *Moualc'h*, f. Pl. *moulc'hi*.

La femelle du merle. *Moualc'hez*, f. Pl. *ed*. *Ar vamm voualc'h*, f.

Fin merle, homme fin, rusé, adroit. *Dén gwén*. *Dén ijinuz*. *Dén liñk*.—*Paotr-hud*. H.V.

Merluche, s. f. Sorte de morue sèche. *Léonvek séac'h*, m.

Merrain, s. m. Bois de chêne fendu en menues planches, pour faire des barriques, etc. *Elfen*, f. Pl. *elfennou*. Vendez-moi du merrain, *gwerzid elfennou d'in*.

Merveille, s. f. Chose rare, extraordinaire, qui excite l'admiration. *Burzud*, m. Pl. *ou*. En Vannes, *burc'hud* ou *berc'hud*. *Marz*, m. Pl. *ou*. *Trédémarz*, m. *Souez*, f. C'est une grande merveille, *eur burzud brâz eo*. On y voit bien des merveilles, *kalz burzudou a wéleur énô*. C'est merveille de l'entendre, *marz* ou *trédémarz eo hé glevout*.

Faire merveilles, faire fort bien. *Ober-ervâd*. Il fait merveilles, *ôber a ra ervâd*.

Promettre monts et merveilles, faire de très-grandes promesses qu'on ne réalise pas. *Ober gwéstlou brâz*, *rei gériou brâz ha na zévéneur két*.—*Liva geier*. H. V.

A merveille ou à merveilles, parfaitement, admirablement. *Enn eunn doaré burzuduz* ou *souézuz*. *Gañt marz*. *Diouc'h ann dibab*. *Évid ar gwella*.—*Mâd-mâd !* H. V. —Cela est écrit à merveille, *enn eunn doaré souézuz eo skrivet*, *diouc'h ann dibab*, *évid ar gwella eo skrivet*.

Merveilleusement, adv. D'une façon merveilleuse, étonnamment, extrêmement. *Enn eunn doaré burzuduz* ou *souézuz*. *Gañt kersé*. *Diouc'h ann dibab*. *Évid ar gwella*. *Meûrbéd*. Elle chante merveilleusement, *enn eunn doaré souézuz é kân*. Cette homme est merveilleusement bon, *ann dén-zé a zô mâd diouc'h ann dibab* ou *évid ar gwella*. Il est merveilleusement grandi, *kresket meûrbéd eo*.

Merveilleux, adj. Surprenant, admirable, étrange, extraordinaire. *Burzuduz*. *Souézuz*. *Estlammuz*. *Kersé*. *Dic'hiz* ou *digiz*. *Dizoaré*. *Dibaot*.—*Dispar*. H. V.—Ils ont fait des choses merveilleuses, *traou burzuduz* ou *souézuz* ou *dibaod hô deûz gréat*.

Merveilleux, s. m. Celui qui affecte les bons airs ou qui a beaucoup de prétentions, petit-maître. *Fougéer*, m. Pl. *ien*. *Bragéer*, m. Pl. *ien*. *Kañfard*, m. Pl. *ed*. — *Aotrouflammik*. H.V. — Il y a beaucoup de merveilleux dans cette ville, *kalz a fougéérien*, *a gañfarded a zô er géar-mañ*.

Mes, pron. poss. conj. plur. des deux genres. *Ma* ou *va*. En Vannes, *mé*. Voilà mes enfants, *chétu va bugalé*. Tous mes frères sont morts, *va holl vreûdeur a zô marô*.

Mes. Particule qui entre dans la composition de plusieurs mots de la langue française et qui en change la signification en mal. *Di* ou *dis* ou *diz*,—et quelquefois *an* ou *am*. H.V.

Mésaise, s. m. Malaise, état fâcheux, incommode. *Diez*, m. *Eñkrez*, m. Je connais leur mésaise, *hô diez*, *hô eñkrez a anavézann*.

Mésalliance, s. f. Mariage avec une personne d'une condition fort inférieure. *Dimézi gañd eunn dén eûz a eur stâd izéloc'h meûrbéd distéroc'h meûrbéd*. *Dimézi amzéré*, m.

Mésallier, v. a. Marier à une personne d'une naissance ou d'un rang fort inférieur. *Dimézi eur ré gañd eunn dén eûz a eur stâd izéloc'h* ou *distéroc'h meûrbéd*. *Lakaad eur ré da ôber eunn dimézi amzéré*.

Se mésallier, v. réfl. Se marier à une personne d'une naissance ou d'un rang fort inférieur. *Dimézi gañd eur ré eûz a eur stâd izéloc'h* ou *distéroc'h meûrbéd*. *Ober eunn dimézi amzéré*.

Mésange, s. f. Petit oiseau qui a la tête noire. *Penglaou*, m. Pl. *penglaoued*. *Penglaouik*, m. Pl. *penglaouiged*. *Penduik*, m. Pl. *penduiged*. Il a pris la mésange dans le nid, *pakéd eo ar penglaou gañt-hañ enn neiz*.

Mésarriver, v. n. Il se dit d'un accident fâcheux qui arrive à la suite de quelque chose. *Gwall-c'hoarvézout*. Part. *et*. *Gwall-zigwézout*. Il pourrait vous en mésarriver, *gwall-c'hoarvézout*, *gwall-zigwézoud a hellfé gané-hoc'h*.

Mésaventure, s. f. Aventure malheureuse, fâcheux accident, malheur. Il vieillit. *Drougeûr*, f. *Drouklamm*, m. *Dizeûr*, f. *Reûz*, m. C'est une fâcheuse mésaventure, *eur gwall zizeûr*, *eur gwall reûz eo*.

Mésentère, s. m. En terme d'anatomie, membrane qui suit les différentes circonvolutions des intestins ; c'est ce qui est connu dans

le veau sous le nom de *fraise*. *Liénen-gig ar bouzellou*. *Frézen*, f.

Mésestime, s. f. Défaut d'estime. *Dibriz*, m. *Distâd*, f. *Divrûd*, f. *Dispriz*, et, par abus, *disprij*, m. *Faé*, m.

Mésestimer, v. a. Avoir mauvaise opinion de quelqu'un, le mépriser, ne l'estimer pas. *Dibrizout* ou *disprizout*, et, par abus, *dibrijout* ou *disprijout*. Part. *et*. *Faéa*. Part. *faéet*. Ce sont des gens que je mésestime, *túd iñt hag a zisprijann*, *hag a faéann*.

Mésintelligence, s. f. Mauvaise intelligence, brouillerie, dissension. Défaut d'union, de concert. *Droukrañs* ou *drouklañs* ou *droulañs*, m. *Reûstl* ou *rouestl*, m. *Dizunvaniez*, f. Il y a de la mésintelligence entre eux, *reûstl* ou *dizunvaniez a zô étré-z-hô*.

Mesquin, adj. Chiche, qui fait une dépense fort au-dessous de sa fortune. *Píz*. *Pervez*. En Vannes, *perouec'h*. *Prím*. *Skarz*. *Tóst*. Ce sont des gens bien mesquins, *túd gwall bíz*, *gwall bervez iñt*.

Mesquin. Qui se ressent de mesquinerie. De peu de valeur. *Dister*. *Dic'hiz*. *Iskiz*. Son habit est bien mesquin, *gwall zister eo hé zaé*.

Mesquinement, adv. D'une façon mesquine ou sordide. *Enn eunn doaré píz* ou *dister*. *Gañt pizoni*. *Gañd distervez*.

Mesquinerie, s. f. Épargne mesquine et sordide. Avarice. *Pizder*, m. *Pizoni*, f. *Primder*, m. *Skarzder*, m. *Distervez*, f. Il ne peut pas cacher sa mesquinerie, *na hell két kuza hé bizoni*, *hé skarzder*, *hé zistervez*.

Message, s. m. Commission de dire ou de porter quelque chose. *Kannadur*, m. Pl. *iou*. —En Corn., *kannad*. En Galles, *kennad*. H. V. —*Kéfridi* ou *kévridi*, f. Pl. *ou*. En Vannes, *kéverdi*. Il a rempli son message, *gréad eo hé gannadur* ou *hé géfridi gañt-hañ*.

Messager, s. m. Celui qui fait un message, une commission. *Kannad*, m. Pl. *ed*. — En Corn., *kannader* et *kémengader*. En Galles, *kennadour*. H. V. —Portez cela chez le messager, *kasid ann drâ-zé da dî ar c'hannad*.

Messe, s. f. Cérémonie du culte catholique qui se fait par le prêtre à l'autel. *Oféren* ou *ofern* ou *overn*, f. Pl. *oférennou*. Allons à la messe, *déomp d'ann oféren*. Il y a eu beaucoup de messes aujourd'hui, *kalz a oférennou a zô béd hiriô*.

La messe du matin. *Ann oféren veûré*.

La grand'messe. *Ann oféren bréd*.

Dire la messe. *Lavaroud ann oféren*. *Oférenni*. Part. *et*. Il dira la messe avant peu, *oférenni a rai abarz némeûr*.

Messéance, s. f. Manque de bienséance. Il est peu usité. *Amzéréadégez*, f. *Dizéréadégez*, f.

Messéant, adj. Malséant, qui est contraire à la bienséance. *Amzéré* ou *amzéréad*. *Dizéréad*. Cela est messéant, *amzéréad* ou *dizéréad eo kémeñt-sé*.

Messeoir, v. n. N'être pas séant. Ne pas convenir. Ce verbe, en français, n'est plus en usage à l'infinitif. *Amzéréout*. Part. *amzéréet*. *Dizéréout*. Part. *dizéréet*. Cela ne lui messied pas, *ann drâ-zé na amzéré két*, *na zizéré kéd out-hañ*.

Messie, s. m. Le Christ promis dans l'ancien testament. *Ar C'hrist*, *ar Zalver diouganed el lézen-gôz*. *Ar Mesi*.

Mésurable, adj. Qu'on peut mesurer. *A helleur da gemma*. *A hell béza kemmet*. *Kemmuz*. *Meñtuz*.—*A hell béza muzulet*. H. V.

Mesurage, s. m. Action par laquelle on mesure. *Kemmadur*, m. *Meñtadur*.—*Muzulach*, m. En Galles, *mézuriaez*. H. V.

Mesure, s. f. Tout ce qui sert à déterminer, à mesurer une quantité, à faire connaître les dimensions. *Kemm*, m. *Meñt*, f. *Feûr*, m. *Gôr*, m. *Goñvor*, m.—*Muzul*, m. En Vannes, *muzur*. En Galles, *mézur*. H. V.—Je vous donnerai mesure pour mesure, *kemm ouc'h kemm a rôinn d'é-hoc'h*. La mesure est la même, *eur veñt iñt*.

Outre mesure, avec excès, par-dessus les bords. *Dreist gôr*. *Dreist goñvor*. *Dreist pép meñt*. *Dreist kemm*. *Dreist feûr*.

Sans mesure. *Diveñt*.

A mesure que... selon que... à proportion... En même temps que... *A-feûr*. *Dré ma*... *Seûl ma*... *Diouc'h ma*...

Trop petite mesure ou quantité. *Primder*, m. — *Bihan-vuzul*. H. V.

Mesure. Égard, ménagement. *Azaouez*, f. *Neûz-vâd*, f. Il ne garde aucune mesure, *na gémer*, *na heûl azaouez é-béd*, *n'eûz penn diouc'h lôst enn-hañ*.

Mesures. Précautions et moyens qu'on prend pour arriver au but qu'on se propose. *Doaréou*. Prenez bien vos mesures, *kémérit mâd hô toaréou*, *likid évez mâd*, *évésaid ervâd*.

Mesurer, v. a. Déterminer une quantité avec une mesure. *Kemma*. Part. *et*. *Meñta*. Part. *et*. — *Muzula*. Part. *et*. En Galles, *mézuria*. H. V.—Mesurez-les, *kemmit-hô*, *meñtit-hô*.

Mesurer ses discours, ses actions, parler, agir avec circonspection, avec sagesse. *Komza*, *embréga gañt furnez*.—*Poéza hé gomzou* ou *poella*. H. V.

Se mesurer avec quelqu'un, se comparer, s'égaler à lui. *En em gemma*, *en em geida*, *en em hévélébékaat oud eur ré*.

Se mesurer avec quelqu'un, lutter contre lui, se battre contre lui. *Gourenna* ou *en em ganna oud eur ré*.

Mesureur, s. m. Celui qui mesure, qui est chargé de mesurer certaines marchandises. *Kemmer*, m. Pl. *ien*. *Meñter*, m. Pl. *ien*. — *Muzuler*, m. Pl. *ien*. En Galles, *mézurer*. H. V.

Mésuser, v. n. Abuser, faire un mauvais usage, employer mal. *Gwall-ôber*. *Droug-ôber*. Il mésuse de sa santé, *gwall-ôber* ou *droug-ôber a ra eûz hé iéc'hed*.

Métacarpe, s. m. En terme d'anatomie, le dessus de la main entre le poignet et les doigts. *Lein* ou *kil ann dourn*, *adaleg ann arzourn bétég ar biziad*. *Kildourn*, m.

Métairie, s. f. Espèce de ferme payée en nature. Bien de campagne. *Méreûri* ou *méréri*, f. Pl. *méreûriou*. Il y a beaucoup de vaches à la métairie, *kalz a zaoud a zô er véreûri*.

Métal, s. m. Corps minéral qui se forme dans les entrailles de la terre et qui est malléable, ductible, flexible et fusible au feu. **Métal*, m. Pl. *ou*. L'or est le plus lourd des métaux, *ar pounnéra eûz ar métalou eo ann aour.*

Métallique, adj. Qui est de metal. *Eûz a vétal. A vétal.*

Métamorphose, s. f. Transformation, changement d'une forme en une autre. *Dindaniéladur*, m. H. V.

Métamorphoser, v. a. Changer d'une forme en une autre. *Dindaniéla.* Part. *dindaniélet. Mont da...* Nabuchodonosor fut métamorphosé en bête, *Nabukodonoser a éaz da loengouez.* H. V.

Métaphore, s. f. Figure de rhétorique par laquelle on transporte un mot de son sens propre et naturel dans un autre sens qui ne convient qu'en vertu d'une comparaison que notre esprit exécute. *Kemm* ou *eskemm*, m. *Hévélédigez*, f.

Métaphysique, s. f. Science de la génération de nos idées. *Skiañd diwar-benn ar ratou, ar ménosiou.*

Métatarse, s. m. En terme d'anatomie, la partie du pied qui est entre le coude-pied et les orteils. *Lein* ou *kîl ann troad, adaleg ar chouk-troad bétég ar biziad.*

Métayer, s. m. Celui qui fait valoir une métairie. Fermier. *Méreur* ou *mérer*, m. Pl. *ien. Tiek*, m. Pl. *tiéien. Fermer*, m. Pl. *ien.*— En Galles, *Fermour.* H. V.—Dites au métayer de m'apporter du blé, *liviríd d'ar méreur digas éd d'in.*

Méteil, s. m. Froment et seigle mêlés ensemble. *Ségal-winiz*, m. *Brazéd*, m. Ils ne mangent que du pain de méteil, *bara segal-winiz, bara brazéd na zebrônt kén.*

Métempsycose, s. f. En terme de philosophie, le passage d'une âme dans un corps autre que celui qu'elle animait. *Ann trémen, ann treiz eûz a eunn éné eûz a eur c'horf enn eur c'horf all.—Dindaniéladur*, m. H. V.

Météore, s. m. Corps ou phénomène qui se forme et qui apparaît dans l'air. *Korf doaréed enn oabl gañd ar mogédennou a zâv eûz ann douar pé eûz ann dour.*

Méthode, s. f. Manière de dire ou de faire quelque chose avec un certain ordre et suivant certains principes. *Reiz*, f. En Vannes, *reic'h. Réol*, f. Il met beaucoup de méthode en tout, *kalz a reiz* ou *a réol a laka é pép-trâ.*

Méthode. Usage, coutume, habitude. *Boaz*, m. En Vannes, *boez. Kustum*, m. *Doaré*, f. Je ne connais pas sa méthode, *na anavézann kéd hé voaz, hé zoaré.*

Méthodique, adj. Qui a de la règle, de l'ordre. *En deûz reiz* ou *réol.* C'est un homme bien méthodique, *eunn dén eo hag en deûz kalz a reiz.*

Méthodique. Qui est fait avec méthode, avec règle. *Gréat gañt reiz, gañt réol.* Tout ce qu'il fait est méthodique, *kémeñd a ra a zô gréat gañt reiz, gañt réol.*

Méthodiquement, adv. Avec méthode. *Gañt reiz. Gañt réol.* Il le fera méthodiquement, *gañt reiz, gañt réol hen grai.*

Méticuleux, adj. Susceptible de petites craintes. *Douged da aoniou, da spoñtou dister ha diabek. Aonik* ou *aounik. Spoñtik* ou *spouñtik. Ré zoujuz.*

Métier, s. m. Profession d'un art mécanique. Toute sorte de professions. *Mécher* ou *micher*, f. Pl. *ou* ou *iou.* Il faudra lui apprendre un métier, *réd é vézô deski eur vécher d'ézhañ.* Ce sont de bons métiers, *michériou mâd iñt.*

Homme de métier, artisan. *Méchérour* ou *michérour*, m. Pl. *ien.* Elle ne veut pas épouser un homme de métier, *na fell kéd d'ézhi dimézi gañd eur michérour.*

Métier de tisserands et autres. *Stern*, m. Pl. *iou.* Votre toile est sur le métier, *éma hô lien* ou *hô kwiad war ar stern.*

Mettre une pièce de toile, etc., sur le métier. *Lakaad eur gwiad war ar stern. Sterna.* Part. *et. Sternia.* Part. *sterniet.*

Oter une pièce de toile, etc., de dessus le métier. *Tenna eur gwiad diwar ar stern. Disterna.* Part. *et. Disternia.* Part. *disterniet.*

Métis, adj. et s. m. Né d'un mâle et d'une femelle de différentes espèces. Né d'un Européen et d'une Indienne ou d'un Indien et d'une Européenne. *Hiron.* Pour le plur. du subt., *hironed.*

Mètre, s. m. Unité des mesures de longueur : il vaut un peu moins de 3 pieds 11 lignes 3/10es. *Tri zroatad. Meñt*, m.

Métropole, s. f. Anciennement ville capitale d'une province. *Ker-veur*, f. *Mamm-géar*, f. *Kéar-vamm*, f.

Métropole. Eglise métropolitaine ou archiépiscopale. *Iliz-veûr*, f. *Mamm-iliz*, f. *Iliz-vamm*, f. **Arc'heskopti*, m.

Métropolitain, adj. Archiépiscopal. *Eûz ann arc'heskopti. Eûz ann arc'heskop.*

Métropolitain, s. m. Archevêque. **Arc'heskop*, m. Pl. *arc'heskep.*

Mets, s. m. Viande ou tout autre aliment préparé avec une certaine recherche. *Meûz*, m. Pl. *meûzou* ou *meûsiou*, et, par abus, *meûjou. Boéd* ou *bouéd*, m. Pl. *boédou*, et, par abus, *boéjou.* C'est un mets très-délicat, *eur meûz* ou *eur boéd c'houék brâz eo.*

Mettable, adj. Qu'on peut mettre. Qui se peut mettre. *A helleur da lakaat. A hell béza lékéet. Lakéuz.* C'est une chose qui n'est point mettable, *eunn drâ eo ha na helleur kéd da lakaat, ha né két lakéuz.*

Mettre, v. a. Poser, placer quelqu'un ou quelque chose dans un certain lieu, dans un certain état, dans une certaine disposition. *Lakaat.* Part. *lékéet. Lec'hia.* Part. *lec'hiet.* Vous le mettrez sur le cheval, *war ar marc'h hen lékéot.* Il faut le mettre ici, *réd eo hé lec'hia amañ.*

Mettre quelque chose furtivement à part pour soi. *Kéméroud eunn drâ enn hé dû* ou *enn tû diout-hañ. Tui eunn drâ.*

Mettre en pièces. *Trouc'ha a dammou, a bésiou. Drala.* Part. *et. Dispenna.* Part. *et.*

Mettre à feu et à sang. *Laza hag eñtana.*

Mettre en lumière, mettre au jour, faire

paraître. *Tenna eûz ann amc'houlou. Lakaad é goulou. Rei da anaout.*

Mettre bas, en parlant des chiennes, des chattes, des truies. *Kélina.* Part. *et. Nodein.* Part. *et* (Vann.)

Mettre bas, en parlant d'une vache, vêler. *Ala.* Part. *et.*

Se mettre, v. réfl. Se placer, se poser. *En em lakaat. En em lec'hia.* Vous vous mettez trop bas, *ré izel en em likiit.*

Se mettre, s'adonner, s'appliquer. *En em rei.* Il se mit au négoce, au commerce, *en em rei a réaz d'ar werz, d'ar werzidigez.*

Se mettre, s'habiller. *En em wiska.* Elle se mit en blanc, *en em wiska a réaz é gwenn.*

Meuble, s. m. Ustensile qui sert à meubler, à garnir, à orner une maison et qui n'en fait point partie. *Annez*, m. Pl. *ou.* C'est un meuble qui n'est pas cher, *eunn annez eo ha né két kér.* Ils n'ont pas beaucoup de meubles, *n'hô deûz két kalz a annézou.*

Tous les meubles d'une maison, tout le mobilier en général. *Ann arrébeûri*, m. pl. Il a vendu ses meubles, *gwerzed eo hé arrébeûri gañt-hañ.*

Garnir de meubles. *Annéza.* Part. *et.*

Faiseur ou vendeur de meubles. *Annézer*, m. Pl. *ien.*

Sans meubles, dégarni de meubles. *Diannez.* Il a pris une maison sans meubles, *eunn tí diannez en deûz kéméret.*

Meuble, adj. Qui est aisé à remuer. *Skañ. Éaz da fiñva, da laboura.* Cette terre est meuble, *skañ eo ann douar-zé, éaz eo da laboura.*

Meubler, v. a. Garnir de meubles. *Annéza.* Part. *et.* Il a bien meublé sa maison, *annézet mâd eo hé dí gañt-hañ.*

Meuglement. *Voyez* Beuglement.

Meugler. *Voyez* Beugler.

Meule, s. f. Corps solide, rond et plat, qui sert à broyer le blé, etc. *Méan* ou *méan-vilin* ou *milin*, m. Cette meule est trop large, *ré lédan eo ar méan-zé* ou *ar méan-vilin-zé* ou *ar méan-milin-zé.*

Lever la meule d'un moulin pour la piquer. *Sével ar méan-vilin. Lemma ar méan-vilin. Kouga ar méan-vilin. Koñvoka ar méan-vilin.*

Piquer la meule d'un moulin. *Lemma ar méan-vilin. Koñvoka*, et, par abus, *koñvok ar méan-vilin.*

Machine qui sert à lever la meule supérieure d'un moulin. *Gorrégouzi*, m.

Meule. Roue de grès pour aiguiser des couteaux et autres ferrements. *Bréólim* ou *brélim*, et, par abus, *blérim*, f. Pl. *ou.* En Vannes, *berlim.* Passez mon couteau sur la meule, *tréménit va c'houñtel war ar vréolim.*

Aiguiser sur une meule. *Lemma war eur vréolim. Bréolima* ou *brélima*, et, par abus, *blérima.* Part. *et.* Il faut aiguiser ma faucille sur la meule, *réd eo bréolima va fals.*

Meule à bras pour moudre du grain, etc. *Bréó*, f. Pl. *bréier.*

Meule. Pile de foin, de paille, de fumier, de gerbes de blé. *Bern*, m. Pl. *iou. Grac'hel*, f. Pl. *grac'hellou. Krugel*, f. Pl. *krugellou Kalzaden*, f. Pl. *kalzadennou.* Ils ont encore une meule de blé à battre, *eur bern éd hô deûz c'hoaz da zourna.*

Mettre en meule, en pile. *Berna*, et, plus ordinairement, *bernia.* Part. *bernet* ou *berniet. Grac'hella.* Part. *et. Krugella.* Part. *et. Kalza.* Part. *et.* Vous les mettrez en meule, *hô bernia, hô grac'hella a réot.*

Meulière, s. f. Pierre fort dure dont on fait les meules de moulin. *Méan kaled gañt péhini é réeur ar véin-vilin.*

Meunier, s. m. Celui qui gouverne un moulin. *Miliner*, m. Pl. *ien.* En Vannes, *méliner* ou *mélinour.* On dit aussi en quelques endroits, *miller*, *méler*, *mélour* et *milour*, suivant les dialectes. Portez ce blé chez le meunier, *kasid ann éd-zé da dí ar miliner.*

Meunière, s. f. La femme d'un meunier ou celle qui tient un moulin de son chef. *Milinérez*, f. Pl. *ed.* En Vannes, *mélinérez.* J'ai parlé à la meunière, *oud ar vilinérez em eûz komzet.*

Meurtre, s. m. Homicide, le crime d'une personne qui en tue une ou plusieurs autres injustement et avec violence. *Lâz*, m. *Lazérez*, m. *Muntr*, m. Pl. *ou.* En Vannes, *lac'hérec'h.* Il a commis un meurtre, *eul lâz, eul lazérez en deûz gréat.*

Meurtre. Grand dommage. *Gaou-brâz*, m. C'est un meurtre, *eur gaou-brâz eo.*

Meurtri, adj. et part. Contus, froissé sans être entamé. *Blońset. Bronduet. Pers.*

Meurtrier, s. m. Celui qui a commis un meurtre, qui a tué quelqu'un. *Néb en deûz lazed eur ré. Lazer*, m. Pl. *ien.—Muntrer.* Pl. *ien.* H. V.—Le meurtrier n'a pas été pris, *né két bét paket al lazer.*

Meurtrier, adj. Qui tue, où beaucoup de monde a péri. *A lâz. Lazuz. É péhini éz eûz bét kalz a dûd lazet.* C'est une arme meurtrière, *eunn arm, eur benvek lazuz eo.* Le combat fut meurtrier, *kalz a dûd a oé lazed er c'hann-zé.*

Meurtrière, s. f. Ouverture pratiquée dans les murs d'une fortification et par laquelle on peut tirer à couvert sur les assiégeants. *Tarzel*, f. Pl. *tarzellou.* En Vannes, *tarc'hel.*

Faire des meurtrières à un mur, à une tour. *Tarzella.* Part. *et.* En Vannes, *tarc'hellein.*

Meurtrir, v. a. Faire une contusion ou des contusions. *Blońsa.* Part. *et.* En Vannes, *blosein. Bronzua* ou *brondua.* Part. *et. Chikein.* Part. *et.* (Vann.) Vous m'avez meurtri la jambe, *blońsed eo va gâr gan-é-hoc'h.*

Meurtrir. Tuer. Il est vieux. *Laza.* Part. *et.—Muntra.* Part. *et.* H. V.

Meurtrissure, s. f. Contusion. *Blońs* ou *blońsadur* ou *blońsérez*, m. En Vannes, *blosérec'h. Brondu* ou *bronzu*, m. *Chikérec'h*, m. (Vann.) Il a plusieurs meurtrissures, *meûr a vlońs* ou *vlońsadur en deûz.*

Meute, s. f. Nombre de chiens courants dressés pour la chasse. *Bañden châs réd*, f. *Bagad châs réd*, f.

Mévendre

Mévendre, v. a. En terme de commerce, vendre une chose moins qu'elle ne vaut. *Gwerza eunn drá nébeûtoc'h évit na dál. Gwallwerza*. Part. *gwall-werzet*.

Mévente, s. f. En terme de commerce, vente à trop bas prix. *Gwerz ré varc'had-mád*, f. *Gwall-werz*, f.

Mi, particule indéclinable qui entre dans la composition de plusieurs mots et sert à marquer, soit le partage d'une chose en deux portions égales, soit l'endroit où la chose peut être partagée de la sorte. *Hañter*. A la mi-août, *da hañter-éóst*. Il avait de l'eau jusqu'à mi-jambe, *dour en doa bétég hañter hé c'hár*.

Mi-parti, adj. et part. Composé de deux parties égales, mais différentes. *É diou lóden. É daou-hañter. Daou-hañtéret* ou *daouhañter*.

Miasme, s. m. Fluides aériformes morbifiques qui émanent d'un corps affecté d'une maladie contagieuse, de l'air et de la terre. *Aézen*, f. Pl. *aézennou. Mógéden*, f. Pl. *mógédennou*.

Miaulant, adj. Qui miaule. *Miaouer*. En Vannes, *miannour*.

Miaulement, s. m. Le cri du chat. *Miaouérez*, m. En Vannes, *miannérec'h*. Ce miaulement me fatigue, *ar miaouérez-zé a skuîz ac'hanoun*.

Miauler, v. n. Crier comme un chat. *Miaoua*, et, par abus, *miaoual*. Part. *miaouet*. En Vannes, *miannein*. Le chat a miaulé toute la nuit, *ar c'ház en deûz miaoued héd ann nôz*.

Miche, s. f. Pain blanc léger. *Choanen*, f. Pl. *choanennou*. En Vannes, *choénen*. Donnez-lui du pain de miche, *róit bara choanen d'ézhañ*.

Midi, s. m. Le mileu du jour. *Kresteiz*, m. Hors de Léon, *kresté* ou *kreisté*. J'irai vous voir avant midi, *abarz kresteiz éz inn d'hó kwélout*. Il est arrivé à midi, *da gresteiz*, *da varé kresteiz eo deûet*.

Midi. Un des quatre points cardinaux du monde qu'on nomme autrement *le sud*. *Kresteiz*, m. Depuis le nord jusqu'au midi, *adaleg ann hañter-nóz bétég ar c'hresteiz*.

En plein midi, en plein jour, publiquement. *É kreiz ann deiz. War greiz ann deiz. Dirág ann holl*.

Mie, s. f. Toute la partie du pain qui est entre les deux croûtes. *Minvik*, m. En Vannes, *mirouik* ou *mirc'houik*. Qui est-ce qui mangera la mie? *piou eo a zebró ar minvik?*

Mie. Amie, maîtresse. C'est aussi le nom que les enfants donnent à leur gouvernante. *Miñounez*, f. *Kalounik*, f.—*Karédik*, f. *Dous*, f. *Dousik-koañt*. H. V.—Voilà ma mie, *chétu va miñounez*, *va c'halounik*.

Miel, s. m. Suc doux que les abeilles font de ce qu'elles recueillent sur les fleurs. *Mél*, m. Il est aussi doux que du miel, *ker c'houék ha mél eo*.

Qui tient du miel, qui sent le miel. *Mélek* ou *méluz*.

Mielleux, adj. Qui tient du miel. *Mélek*. *Méluz*.

Mielleux. Doucereux, fade. *Peûz-c'houék. Dem-c'houék. Méliz* ou *méluz* (Vann.) *Goular. Divlaz. Flák*.

Mien, pron. poss. abs. Qui m'appartient, qui est à moi. Le mien, la mienne. *Ma-hini* ou *va-hini*. Je ne demande que le mien, *va hini na c'houlennann kén*.

Les miens, mes proches, mes alliés. *Va ré. Va zúd*. Je n'abandonne pas les miens, *na zilezann két*, *na guitaann két va ré* ou *va zúd*.

Miette, s. f. Les petites parties qui tombent du pain quand on le coupe. *Bruzun*, m. Une seule miette. *Bruzunen*, f. Pl. *bruzunennou* ou simplement *bruzun*. Ramassez les miettes de pain, *dastumid ar bruzun bara*.

Miette. Un très-petit morceau de quelque chose à manger. *Briénen*, f. Pl. *briénennou* ou simplement *brien*. En Vannes, *bréc'honen* ou *berc'honen*. Donnez-moi une miette de viande, *rôid eur vriénen gik d'in*.

Mieux, adj. et adv. Plus parfait, plus avantageux. Plus parfaitement, plus avantageusement. *Gwell* ou *gwelloc'h*. Celui-ci est mieux, *gwell* ou *gwelloc'h eo hé-mañ*. Je me trouve mieux, *gwell* ou *gwelloc'h en em gavann*.

Aimer mieux, préférer. *Béza gwell*. J'aimerais mieux mourir, *gwell é vé gan-éñ mervel*.

De mieux en mieux. *Gwell-ouc'h-well. Gwell-pé-well. Gwell-pé-welloc'h*.

Tant mieux, j'en suis bien aise. *Gwell-a-zé*. S'il est riche, tant mieux pour lui, *mar d-eo pinvidik*, *gwell-a-zé évit-hañ*.

A qui mieux mieux, à l'envi. *Gwell-pé-well. D'ar gwella. Gañt keñdamouez.—Halégatik*. En Galles, *hael*. H.V.

Le mieux. *Ar gwella*. J'ai fait pour le mieux, *évid ar gwella em eûz gréat*.

Mignard, adj. Gracieux, délicat. Il est familier. *Dudiuz. Hétuz. C'houék. Koañtik. Mistrik*. Elle a des manières mignardes, *doaréou dudiuz*, *doaréou mistrig é deûz*.

Mignardement, adv. D'une manière mignarde, délicate. *Gañd dudi. Gañd hét. Gañt c'houékded*.

Mignarder, v. a. Traiter délicatement, caresser, flatter. *Dorlóta*. Part. *et*.

Mignardise, s. f. Délicatesse, état de ce qui est gracieux. *Dudi*, m. *Hét*, m. *C'houékder*, m. *Koañtéri*, f.

Mignardises. Flatteries, caresses, *Dorlótérez*, m. *Lorc'h*, m. *Kudou*, m. pl.

Mignon, adj. Joli, gentil. *Koañt. Kaer. Braó*. Cet enfant est bien mignon, *gwall goañt*, *gwall gaer eo ar bugel-zé*, *braó bráz eo ar bugel-zé*.

Argent mignon, argent mis en réserve pour quelque dépense superflue. *Arc'hañt lékéad é tû* ou *a gostez*. *Arc'hañt tuet*. Je n'ai pas d'argent mignon pour faire cette dépense, *n'em eûz kéd a arc'hañt tuet évid óber ann dispiñ-zé*.

Péché mignon, celui auquel on a le plus de penchant, auquel on est le plus attaché. *Péc'hed dré voaz* ou *dré gustum. Péc'hed boa-*

zuz ou *kustumuz*. — *Péc'hed miñoun*. H.V. — C'est là son péché mignon, *hen-nez eo hé béc'hed boazuz*.

MIGNON, s. m. Le bien-aimé, le favori. *Miñoun*, m. Pl. *ed*. *Kalounik*, f. Pl. *kalouniged*. — *Muia-karet*. *Karédik*. H.V. — Venez ici, mon mignon, *deûd amañ, va miñoun, va c'halounik*.

MIGNOTER, v. a. Traiter délicatement, flatter, caresser, dorloter. Il est populaire. *Ober kudou*. *Likaoui*. Part. *likaouet*. *Flôda*. Part. *et*. *Dorlôta*. Part. *et*. Vous mignotez trop cet enfant, *ré é likaouit, é torlôtid ar bugel-zé*.

MIGRAINE, s. f. Douleur qui occupe une moitié de la tête. Mal de tête avec fatigue et éblouissement. *Poan vrâz enn hañter eûz ar penn*. *Drouk brâz é korn ann tâl*. *Poan-benn*, f. *Drouk-penn*, m.

MIGRATION, s. f. Transport d'un pays dans un autre pour s'y établir. Il ne se dit qu'en parlant d'une quantité considérable de peuple ou d'oiseaux de passage. *Dizougadur eur bobl eûz a eur vrô enn eur vrô all évit choum enn-hi*. — En parlant des oiseaux, *treiz*, f. En Galles, *treigl*. H. V.

MIJAURÉE, s. f. Terme d'injure et de mépris qui se dit d'une femme ou d'une fille dont les manières sont affectées et ridicules. Il est familier. *Orbidourez* ou *ormidourez*, f. Pl. *ed*. Ce n'est qu'une mijaurée, *eunn orbidourez n'eo kén*.

MIJOTER, v. a. En terme de cuisine, faire cuire lentement et doucement. *Poaza gañt gorrégez*, *gañt nébeûd a dân*. *Poaza gwestadik*.

MIL, adj. numér. Mille. On ne se sert de *mil* que dans la supputation des années. *Dék-kañt*. *Mil*. Mil huit cent vingt-cinq, *triouec'h kañt pemp war-n-ugeñt* ou *mil eiz kañt pemp war-n-ugeñt*.

MIL (il faut mouiller l'*l*) ou MILLET, s. m. Sorte de grain fort petit, assez connu dans le territoire de Vannes. *Mell*, m. Vous nous ferez de la bouillie de mil ou de millet, *iôdmell a réod d'é-omp*.

Abondant en mil ou millet. *Mellek*.

Lieu abondant en mil, champ semé de mil. *Mellek*, f. Pl. *mellégou*.

MILAN, s. m. Oiseau de proie. *Skoul*, f. Pl. *ed*. Il a été emporté par le milan, *éad eo gañd ar skoul*.

MILIAIRE, adj. Qui ressemble à des grains de mil. *Héñvel out greûn mell*. *Mellek*. Ce sont des glandes miliaires, *gwagrennou melleg iñt*.

MILICE, s. f. Troupe de gens de guerre. *Bañden brézélidi*.

MILICE. Troupes composées de bourgeois à qui l'on fait prendre les armes en certaines occasions. *Brézélidi-vourc'hisien*. *Soudarded-vourc'hisien*.

MILIEU, s. m. Le centre d'un lieu. Tout endroit qui est éloigné des extrémités, sans être précisément au centre. *Kreiz*, m. *Kreizen*, f. *Métou*, m. *Touez*, m. C'est ici le milieu, *amañ éma ar c'hreiz*, *ar greizen*.

Le milieu, le cœur. *Kaloun* ou *kalounen*, f. Jusqu'au milieu de l'arbre, *bétég kaloun* ou *kalounen ar wézen*.

Au milieu, dans, parmi. *Ékreiz*. *É-mesk*. *Étouez*. *É-métou*. *Eñtré* ou *étré*. Vous ne le reconnaîtrez pas au milieu des autres, *n'hen anavézot kéd é-kreiz ar ré all*. Vous ne me verrez jamais au milieu des grands, *n'em gwélot bikenn é-mesk* ou *étouez ar ré vrâz*.

Au milieu, par le milieu. *Dré greiz*. Je le saisis au milieu du corps, *dré greiz hé gorf é krôgiz enn-hañ*. Il passa au milieu de l'eau, *dré greiz ann dour é treménaz*.

MILITAIRE, adj. Qui concerne les choses de la guerre. *A zalc'h eûz ar brézel*. *A zell ouc'h ar brézel*. *Eûz ar brézel*. *A vrézel*, *Brézéliuz*. Il a été jugé d'après les lois militaires, *diouc'h al lézennou a vrézel* ou *brézéliuz eo bét barnet*.

MILITAIRE, s. m. Homme de guerre, guerrier, soldat. *Dén-a-vrézel*, m. Pl. *tûd-a-vrézel*. *Brézéliad*, m. Pl. *brézélidi*. En Vannes, *brézélour* et *bellour*, m. Pl. *ion*. — En Galles, *révellour*. H.V. — * *Soudard*, m. Pl. *ed*. Ils ont beaucoup de militaires à nourrir, *kalz a dûd-a-vrézel* ou *a vrézélidi* ou *a zoudarded hô deûz da véva*.

MILITAIREMENT, adv. D'une manière militaire. *É doaré eur brézéliad* ou *brézélidi*. *É doaré eur soudard* ou *soudarded*. *É-c'hiz da eur brézéliad* ou *da eur soudard*. *É-c'hiz da vrézélidi* ou *da zoudarded*. Il a été jugé militairement, *é-c'hiz da eur brézéliad*, *da eur soudard eo bét barnet*.

MILITER, v. n. Combattre. On ne s'en sert qu'en matière de dispute. *Stourmi*. Part. *et*. Cette raison milite en ma faveur, *ann abek-zé a stourm em gounid* ou *évid-oun*.

MILLE, adj. numéral et s. m. Dix fois cent. Il n'a point de pluriel. *Dék-kañt*. *Mil*. *Kañt-ha-kañt*. Nous étions plus de mille, *ouc'h-penn dék-kañt é oamp*. Il y en avait deux mille, *daou vil a ioa anézhô*. Mille et mille fois, *mil gwéach ha mil all*.

MILLE. Nombre incertain, mais fort grand. *Meûr a...* *Kañt*. *Mil*. Il lui a donné mille témoignages d'amitié, *meûr a verk*, *meûr a arouez a garañtez*, *kañt merk*, *kañt arouez karañtez en deûz rôed d'ézhañ*.

MILLE-FEUILLE, s. f. Plante que l'on nomme aussi herbe à la coupure ou herbe au charpentier. *Louzaouen-ar-c'halvez*.

MILLE-PERTUIS, s. m. Plante dont les feuilles sont percées d'un grand nombre de petits trous. Il y en a de deux espèces. *Kañt-toull*, m. *Gweñterc'hen*, f.

MILLE-PIEDS, s. m. Insecte qui est une espèce de cloporte. *Laouen-dar*, f. Pl. *laou-dar*. *Grâc'h*, f. Pl. *ed*.

MILLÉNAIRE, adj. Qui contient mille. *É péhini éz eûz dék-kañt* ou *mil*. *A vil*.

MILLÉNAIRE, s. m. Le nombre de mille. Dix siècles ou mille ans. *Ann niver a vil*. *Dék-kañt vloaz* ou *mil bloaz*. *Milvéder*, m.

MILLÉSIME, s. m. L'année qui est marquée sur une médaille, sur une pièce de monnaie. *Ar bloavez a zô merket* ou *skrivet war ar moneiz*, *war eur skoéd*, etc.

MILLET (on mouille les *l*). *Voyez* MIL.

Milliaire, adj. Pierres, colonnes milliaires sur lesquelles la distance de lieux est marquée, en comptant par milles ou par mille pas. *Mein pé beûliou war béré é skriveur ann niver eûz al léôiou.*

Milliard, s. m. Dix fois cent millions. *Dék kwéach kañt milion.*

Milliasse, s. f. Terme dont on se sert par quelque sorte de mépris pour exprimer un fort grand nombre. Il est du style familier. *Mil ha mil. Mil ha mil all.*

Millième. Nom de nombre ordinal qui exprime le nombre de mille. *Dék kañtved. Milved.*

Millier, s. m. Nom collectif contenant mille. Mille livres pesant. *Mil lûr. Miler*, m. *Mil*, m. Il y en avait un millier, *mil lûr a ioa anézhô*, *eur miler* ou *eur mil a ioa anézhô.*

Million, s. m. Dix fois cent mille. *Dék kwéach kañt mil. Milion.*

Millionnaire, adj. et s. m. Riche de millions, extrêmement riche. *Pinvidik bráz.*

Millionième, nom de nombre ordinal qui exprime le nombre d'un million. *Milionved.*

Minauder, v. n. Affecter des mines et des manières dans le dessein de plaire. *Ober orbidou* ou *ormidou.*

Minauderies, s. f. pl. Mines et façons de faire affectées. Il se dit plus ordinairement au plur. *Orbidou* ou *ormidou*, m. pl.—*Talou*. H. V. —Avez-vous remarqué ses minauderies? *ha lékéad hoc'h eûz-hu évez oud hé orbidou?*

Minaudier, s. m. Celui qui a l'habitude de faire des minauderies, des grimaces. *Orbidour* ou *ormidour*, m. Pl. *ien*.—*A ra talou*. H. V.

Minaudière, s. f. Celle qui a l'habitude de faire des minauderies, des grimaces. *Orbidourez* ou *ormidourez*, f. Pl. *ed*.—*A ra talou*. H. V.

Mince, adj. Qui a fort peu d'épaisseur. *Moan*. En Vannes, *moen. Tanaô* ou *tanav* ou *tanô*. Cette étoffe est trop mince, *ré voan eo ar mézer-zé*. Il est aussi mince que du papier, *ken tanaô eo ha paper.*

Rendre ou devenir mince. *Moanaat*. Part. *moanéet. Tanavaat*. Part. *tanavéet.*

Mince. Modique, médiocre. *Dister. Skañ.* Ils ont une mince fortune, *eur madou dister hô deûz*. Son savoir est mince, *skañ eo hé wiziégez.*

Mine, s. f. L'air qui résulte de la conformation extérieure du visage. Bonne ou mauvaise apparence de quelque chose. *Neûz*, f. *Arvez*, f. *Doaré*, f. *Mân*, f. *Min*, f. *Dremm*, f. C'est un homme de bonne mine, *eunn dén a neûz vâd*, *a zoaré vâd eo.*

Mauvaise mine. *Drouk-neûz*, f. *Gwall-zremm*, f.

Faire bonne mine à quelqu'un, le bien recevoir. *Ober eunn digémer mâd da eur ré. Digémérout mâd eur ré.*

Faire mauvaise mine. *Ober eunn digémer fall da eur ré. Gwall zigéméroud eur ré. Diskouéza iénien* ou *glazeñtez da eur ré.*

Mines. Minauderies, gestes affectés. *Orbidou* ou *ormidou*, m. pl.—*Talou*. H. V.—Elle a beau faire des mines, *kaer é deûz ôber orbidou.*

Mine. Lieu où se forment les métaux, les minéraux et quelques pierres précieuses. *Meñgleûz*, f. Pl. *meñgleûsiou*. En Vannes, *meñglé*. —En Galles, *moungloz*. H. V.—Cette mine est fort profonde, *gwall zoun eo ar veñgleûz-zé.*

Travailler aux mines. *Meñgleûzi*. Part. *et. Meñgleûsia*. Part. *meñgleûsiet*. En Vannes, *meñgléein*. Part. *meñgléet*.—En Galles, *mounglozio*. H. V.

Eventer la mine, découvrir un dessein, un projet et empêcher qu'il ne réussisse. *Kaout* ou *diskléria* ou *diskula eur rût*, *eunn dézô*, *eur ménoz*, *eunn dispac'h.*

Miner, v. a. Faire une mine. *Ober* ou *toulla eur veñgleûz. Meñgleûzi*. Part. *et. Meñgleûsia*. Part. *meñgleûsiet*. —En Galles, *mounglozio*. H. V.

Miner. Creuser, caver. *Toulla*. Part. *et. Kévia* ou *keûia*. Part. *kéviet* ou *keûiet. Kava*. Part. *et. Klaouein*. Part. *klaouet* (Vann.) Ils ont miné sous la ville, *toullet* ou *kévied hô deûz dindân kéar.*

Miner. Consumer, détruire peu à peu. *Bévézi*. Part. *et. Tréza* ou *trézenna. Dismañta* ou *dismañtra*. Part. *et. Gwastra*. Part. *et. Kriña*. Part. *et. Dibri* pour *debri*, non usité. Part. *debret*. C'est le temps qui le mine, *ann amzer eo a zismañt*, *a griñ anézhañ.*

Minéral, s. m. Corps solide qui se tire des mines, comme l'or, le fer, etc. *Ar péz a denneur eûz ar veñgleûsiou*, *ével ann aour*, *ann houarn*, etc. **Minéral*, m. Pl. *ou*. **Métal*, m. Pl. *ou.*

Minéral, adj. Qui appartient aux minéraux, qui tient des minéraux. *A zell ouc'h ar minéralou*, *ouc'h ar métallou. A zalc'h eûz ar minéralou*, *eûz ar métalou. A veñgleûz*. C'est du sel minéral, *c'hoalen veñgleûz eo.*

Eaux minérales. *Dour-métal. Dour-houarn. Dour-goular. Dour-hivi.*

Mineur, s. m. Celui qui fouille la mine. *Meñgleûzer* ou *meñgleûsier*, m. Pl. *ien*. En Vannes, *meñgléour*.—En Galles, *mounglozíour*. H. V.

Mineur, adj. et s. m. Qui n'a point atteint l'âge prescrit par les lois pour disposer de sa personne ou de son bien. *Né két c'hoaz enn oad. Né két c'hoaz dén-a-drâ*. * *Minor*, m. Pl. *ed*. Au fémin., *minorez*. Il est encore mineur, *minor eo c'hoaz*. Elle a laissé beaucoup de mineurs, *kalz minored é deûz lézet.*

Mineur. Plus petit. *Bihanoc'h. Bihana.*

Miniature, s. f. Sorte de peinture très-délicate, très-fine. *Livadurez é bihan ha c'houék.*

En miniature, en petit. *Gañd eur veñt vihan. É-bihan.*

Minière, s. f. Mine, lieu d'où l'on tire les minéraux. *Meñgleûz*, f. Pl. *meñgleûsiou*. En Vannes, *meñglé.*

Minime, adj. et s. m. Très-petit, le plus petit. *Gwall vihan. Bihan meûrbéd. Ar bihana. Ar vihana.*

Minime. Qui est de couleur tanée, brune. *Gell*. Il avait un habit minime, *eur za é c'hell en doa.*

Ministère, s. m. L'emploi et la charge même qu'on exerce. *Karg*. f. Pl. *ou*.—*Gwazoniez*, f. En Galles, *gwasanaez*. H. V.—* *Servich*, m.

Exercez votre ministère, *grid hô karg.*

Ministère. L'entremise de quelqu'un dans quelque affaire. *Hañtérourez*, m. J'ai besoin de votre ministère, *eûz hoc'h hañtérourez em eûz ézomm.*

Ministère. La fonction, l'emploi, la charge d'un ministre d'état. *Karg eur ministr.*

Ministère. Tous les ministres d'état. * *Ar vinistred.* Connaissez-vous le nouveau ministère? *anaoud a rit-hu ar vinistred névez?*

Ministériel, adj. Des ministres. *Eûz ar vinistred.* Le pouvoir ministériel, l'autorité ministérielle, *galloud ar vinistred.*

Ministre, s. m. Celui dont on se sert pour l'exécution de quelque chose. *Obérer* ou *ôbérour*, m. Pl. *ien. Sévéner*, m. Pl. *ien.* Voilà le ministre de ses cruautés, *chétu ann ôbérer*, *ar sévéner eûz he grisdériou.*

Ministre. Celui qui est chargé de certaines parties du gouvernement. * *Ministr*, m. Pl. *ed.* C'est le premier ministre qui m'a nommé à cette place, *ar c'heñta ministr eo en deûz va hanved d'ar garg-zé.*

Ministre. Ambassadeur. *Kannad*, m. Pl. *ed.* — *Kannader* (Corn.) Pl. *ien. Kannadour* (Galles.) H.V.—Le roi a rappelé son ministre, *digémenned eo hé gannad gañd ar roué.*

Ministre du culte, prêtre. *Bélek*, m. Pl. *béléien.* Ils ont un ministre bien charitable, *eur bélek aluzennuz brâz hô deûz.*

Minois, s. m. Visage d'une jeune personne plus jolie que belle. Il est du style familier. *Dremm*, f. Elle a un joli minois, *eunn dremm goañt é deûz.*

Minorité, s. f. Etat d'une personne mineure. Le temps pendant lequel on est mineur. *Stâd eur minor*, f. *Ann amzer é péhini n'émeur két c'hoaz dén-a-drâ.* * *Minorach*, m. Pendant la minorité du roi, *é-pâd minorach ar roué.*

Minorité. Nombre inférieur à la moitié. Le plus petit nombre. *Ar bihana niver.*

Minuit, s. m. Le milieu de la nuit. L'heure qui indique le milieu de la nuit. *Hañter-nôz*, m. Il s'en est allé à minuit, *da hañter-nôz eo éat-kuit.* La messe de minuit, *oféren ann hañter-nôz*, *oféren ar pelgeñt.*

Minuscule, s. f. En terme d'imprimerie, petite lettre. *Lizéren vihan*, f. *Lizéren vunud*, f.

Minuscule, adj. Excessivement petit. *Gwall vihan. Munud meûrbéd.*

Minute, s. f. Petite portion de temps faisant la soixantième partie d'une heure. *Ann triugeñtved lôden eûz a eunn heur.* * *Minud*, m. Pl. *ou.* * *Minuden*, f. Pl. *minudennou. Roradik*, m. *Pennadik*, m. Je serai de retour en une minute, *enn eur vinuden é vézinn distrô.*

Minute. Écriture extrêmement petite. *Skritur munud* ou *munudik.*

Minute. L'original d'un écrit, d'un acte, d'un arrêt. *Ar c'heñta skrîd eûz a eur varn*, *eûz a eur marc'had*, etc.

Minuter, v. a. Dresser le premier écrit d'un arrêt, d'un contrat, etc. *Ober ar c'heñta skrîd eûz a eur varn*, *eûz a eur marc'had*, etc.

Minuter. Écrire très-fin. *Skriva munudik.*

Minutie, s. f. Bagatelle, chose frivole. *Mibiliez*, f. Pl. *mibiliézou* ou *mibiliésiou. Mibiliach*, f. Pl. *mibiliachou. Distervez*, f. Pl. *distervézou* ou *distervésiou.* Ce ne sont que des minuties, *mibiliésiou, distervésiou n'iñt kén.*

Minutieux, adj. Qui s'attache à des minuties et y donne trop d'attention. *Mibiliuz.* Il est trop minutieux, *ré vibiliuz eo.*

Miracle, s. m. Effet contraire aux lois ordinaires de la nature et qui est produit par une puissance surnaturelle. *Burzud*, m. Pl. *ou.* En Vannes, *burc'hud* ou *berc'hud.* Le miracle est évident, *anad eo ar burzud.* Il a fait beaucoup de miracles, *kalz a vurzudou* ou *kalz burzudou en deûz gréat.*

Miracle. Chose rare, extraordinaire, digne d'admiration. *Trâ dibaot* ou *dic'hiz. Marz*, m. *Trédémarz*, m. C'est un miracle de vous voir, *eunn drâ dibaot*, *eur marz*, *eunn trédémarz eo hô kwélout.*

A miracle, à merveille, parfaitement bien. *Enn eunn doaré burzuduz* ou *souézuz. Gañt marz. Evid ar gwella. Diouc'h ann dibab.* — *Mâd-mâd.* H. V.

Miraculeusement, adv. D'une manière miraculeuse, surprenante, *enn eunn doaré burzuduz* ou *souézuz.*—*Dré vurzud.* H. V.

Miraculeux, adj. Qui s'est fait par miracle. *Gréat gañt burzud. Burzuduz.* En Vannes, *burc'huduz* ou *berc'huduz.* Sa guérison est miraculeuse, *burzuduz eo hé wellaen*, *hé barédigez.*

Miraculeux. Merveilleux, surprenant, admirable. *Souézuz. Estlammuz. Dibaot. Burzuduz.* C'est une chose miraculeuse, *eunn drâ souézuz* ou *estlammuz eo.*

Mire, s. f. L'endroit d'une arme à feu qui sert à mirer. *Bîz*, f. Je ne vois pas la mire, *na wélann kéd ar vîz.*

Mirer, v. a. Regarder avec attention l'endroit où l'on veut que porte le coup d'une arme à feu, d'un arc, etc. Viser. *Bîza.* Part. *et.* Vous ne l'avez pas bien miré, *né két bizet mâd gan-é-hoc'h.*

Se mirer, v. réfl. Se regarder dans quelque chose qui rend l'image des objets qu'on lui présente, dans un miroir, dans de l'eau, etc. *En em zelloud enn eur mellézour*, *enn dour*, etc. *Mellézoura.* Part. *et.* Je l'ai trouvée se mirant, *hé c'haved em eûz ô vellézoura.*

Mirliflore, s. m. Merveilleux, agréable. Il est du style familier. *Fougéer*, m. Pl. *ien. Bragéer*, m. Pl. *ien. Kañfard*, m. Pl. *ed.* C'est un mirliflore, *eur fougéer*, *eur c'hañfard eo.*

Mirmidon, s. m. Jeune homme de petite taille, de peu de considération. *Kornañdoun*, m. Pl. *ed. Korr*, m. Pl. *ed. Korrik*, m. Pl. *korrédiged* ou *korriged.*

Miroir, s. m. Glace de verre, de cristal ou de métal poli qui rend la ressemblance des objets qu'on lui présente. *Mellézour*, m. Pl. *ou.* Elle a regardé plus d'une fois dans le mi-

roir, *ouc'h-penn eur wéach é deûz selled er mellézour.*

Miroitier, s. m. Celui qui fait et vend des miroirs. *Néb a werz mellézourou. Mellézourer*, m. Pl. *ien.*

Misaine. *Voyez* Mât.

Misanthrope, s. m. Celui qui hait les hommes. *Néb en deûz hérez* ou *heûg ouc'h ann dûd. Néb a gasa ann dûd.*

Misanthrope. Homme bourru, chagrin, qui fuit la société. *Dén ginet* ou *rec'huz* ou *kivioul.*

Misanthropie, s. m. La haine des hommes. *Hérez* ou *heûg ouc'h ann dûd.*

Misanthropie. Humeur chagrine, éloignement pour la société. *Gin*, m. *Niñv*, m. *Chif*, m. *Rec'h*, f. *Asrec'h*, f.

Mise, s. f. Action de mettre. *Lakadur*, m. *Lakédigez*, f.

Mise. Ce qu'on met soit au jeu, soit dans une société de commerce. *Ar péz a lékéeur er c'hoari, er werz* ou *er werzidigez.*

Mise. Enchère. *Kresk*, m. *Sañtol*, m. (Vann.) Ce sera suivant la mise, *diouc'h ar c'hresk évézô.*

Mise. Manière de se mettre, tenue. *Dalc'h*, m. *Gwisk*, m. Elle a une mise décente, *eunn dalc'h, eur gwisk déréad é deûz.*

De mise, qui est de mise, qui est présentable, qui est recevable. *A helleur da ziskouézout, da zigémérout. Diskouézuz. Digéméruz.* Il est de mise partout, *diskouézuz* ou *digéméruz eo dré-holl* ou *é pép léac'h.*

Misérable, adj. Malheureux, qui est dans la misère, dans la souffrance. *Kéaz* ou *kez.* —En Galles, *kaez.* H. V.—*Reûzeûdik. Diének. Ézommek. Tavañtek. Paour.* Il est bien misérable, *kéaz brâz, reûzeûdik brâz eo.—Truez a gouez anézhan.* H. V.

Misérable. Méchant. *Fall. Gwall. Drouk. Fallakr. Divad.* C'est un misérable, *eunn dén fall, eur gwall zén eo.*

Misérable. En parlant des choses, mauvais, chétif. *Fall. Gwall. Kôz. Dister. Astud* ou *astut.* Voilà bien du bruit pour un misérable mouton, *chétu kalz a drouz évid eur maout fall, évid eur c'hôz maout.*

Misérablement, adv. D'une manière misérable. *Enn eunn doaré reûzeûdik.* Il est mort misérablement, *enn eunn doaré reûzeûdig eo marô.*

Misère, s. f. Etat malheureux, extrême indigence. *Diénez*, f. En Vannes, *dianec'h. Kéaznez* ou *keznez*, f. *Reûz*, m. *Reûzeûdigez*, f. *Ezomm*, m. *Tavañtégez*, f. *Paoureñtez*, f. Ils sont dans la misère, *diénez, keznez, reûzeûdigez a zô gañt-hô.*

Misère. Peine, difficulté, incommodité. *Poan*, f. En Vannes, *poen. Diez*, m. *Béac'h*, m. Hors de Léon, *bec'h. Bré*, m. *Reûz*, m. Vous ne le ferez pas sans misère, *na réot két kéméñt-sé hép poan, hép diez, héb béac'h.*

Misères. Faiblesses, imperfections de l'homme. *Faziou*, m. pl. *Gwallou*, m. pl.—*Gwander*, m. Pl. *iou.* H. V.—Vous ne connaissez pas encore les misères de l'homme, *na anavézit két c'hoaz faziou* ou *gwallou ann dén.*

Misères. Bagatelles, minuties. *Mibiliézou*, f. pl. *Mibiliachou*, f. pl. *Disiervézou* ou *distervésiou*, f. pl. Comment pouvez-vous vous fâcher pour de telles misères? *pénaoz é hellit-hu buanékaat évit mibiliézou, évid distervézou évelsé?*

Miséricorde, s. f. Vertu qui porte à avoir compassion des misères d'autrui et à les soulager. *Truez*, f. A tout péché miséricorde, *da bép péc'hed truez.*

Miséricorde. La grâce, le pardon accordé à ceux qui pourraient être punis. *Trugarez*, f. Hors de Léon, *trugaré.* La miséricorde de Dieu est grande, *brâz eo trugarez Doué.*

Qui n'a point de miséricorde. *Didruez* ou *didruézuz. Didrugarézuz.*—En Galles, *didrugarez.* H. V.

Sans miséricorde, sans pitié, sans compassion. *Hép truez. Hép trugarez.*

Miséricordieusement, adv. Avec miséricorde. *Gañt truez. Gañt trugarez. Enn eunn doaré truézuz* ou *trugarézuz.*

Miséricordieux, adj. Qui est enclin à faire miséricorde, à pardonner. *Douged d'ann druez, d'ann drugarez. Truézuz. Trugarézuz.*—En Haut-Léon, *trugarok.* En Galles, *trugarok.* H. V.—. C'est un homme bien miséricordieux, *eunn dén truézuz brâz* ou *trugarézuz brâz eo.*

Missel, s. m. Livre qui contient les prières et les cérémonies de la messe. *Léor ann oférennou*, m.* *Misal*, m. Pl. *ou* ou *iou.* Portez le missel de l'autre côté, *dougid ar misal enn tû all.*

Mission, s. f. Envoi, charge, pouvoir qu'on donne à quelqu'un de faire quelque chose. *Kannadur*, m. Pl. *iou. Kéfridi* ou *kévridi*, m. Pl. *ou.* En Vannes, *kéverdi.* J'ai rempli ma mission, *gréad eo va c'hannadur, va c'hévridi gan-éñ.*

Mission. Prédications et exercices extraordinaires pour la conversion des pécheurs. *Prézégennou ha pédennou a-ratoz évit lakaad ar béc'hérien da zistrei ouc'h Doué.* * *Mision*, m. Pl. *ou.* Il y aura une mission cette année dans cette église, *eur mision a vézô hévléné enn iliz-mañ.*

Missionnaire, s. m. Prêtre employé aux missions. *Béleg a brézeg er misionou.* * *Misioner*, m. Pl. *ien.*

Missive, s. f. Lettre, dépêche. *Lizer*, m. Pl. *lizériou* ou *lizéri.* En Vannes, *lioher.* Je lui ai envoyé une longue missive, *eul lizer hîr am eûz kased d'ézhañ.*

Mitaine, s. f. Sorte de gant qui ne couvre que le pouce et la main, souvent même sans doigtiers. *Manek-veûdek*, f. Pl. *manégou-meûdek.*

Onguent miton mitaine, remède qui ne fait ni bien ni mal. Cette expression est du style familier. *Louzou drouk ha mâd. Louzou klouarik.*

Mite, s. f. Insecte qui ronge les étoffes, les livres, etc. *Tartouz* ou *hartouz*, m. Pl. *ed. Goazan*, m. Pl. *ed. Prév-dilad*, m. Pl. *préved-dilad.*—*Miñt*, m. Pl. *ed.* En Galles, *miñtren.* H. V.—Il est tout rongé par les mites, *kriñed holl* ou *debred holl eo gañd ann tartouzed, gañd ar gaozaned.*

Produire des mites, se remplir, se couvrir de mites. *Tartouza*. Part. *et*. *Gaozana*. Part. *et*.

MITIGATION, s. f. Action de mitiger, adoucissement. *Habaskadur*, m. *Siouladur*, m. *Kuñadur*, m.

MITIGER, v. a. Adoucir, rendre plus aisé à supporter. *Lakaad da véza esoc'h da c'houzañvi. Habaskaat*. Part. *habaskéet*. *Sioulaat*. Part. *siouléet*. *Kuñaat*. Part. *kuñéet*. Cela servira à le mitiger, *ann drâ-zé a vézô mâd évid hé habaskaat, hé zioulaat*.

MITON, s. m. Sorte de gant qui ne couvre que l'avant-bras. *Manek-vréac'h*, f. Pl. *manégou-bréac'h*.

MITON-MITAINE. *Voyez* MITAINE.

MITONNER, v. n. Il se dit proprement du pain que l'on met dans une casserole ou dans un plat, pour le faire tremper longtemps sur le feu. *Birvi pell ha gañt nébeûd a dân*.

MITONNER, v. a. Caresser, cajoler, dorloter. *Likaoui*. Part. *likaouet*. *Flôda*. Part. *et*. *Dorlôta*. Part. *et*. Vous mitonnez trop cet enfant, *ré é likaouit, é flôdid ar bugel-zé*.

MITOYEN, adj. Qui sépare, qui est entre deux. *Daou-hañter*. *Hañtérek* (Vann.) *Kreiz*. Le mur est mitoyen, *daou-hañter eo ar vôger*.

MITRAILLE, s. f. Morceaux de fer, vieux clous, etc., dont on charge le canon. *Kôz-harnez* ou *hernez*, m. Le canon était chargé de mitraille ou à mitraille, *karged oa ar c'hanol a gôz-harnez* ou *a gôz-hernez*.

MITRAILLER, v. a. Tirer sur des troupes avec des canons chargés de mitraille. *Tenna war ar vrézélidi gañt kanoliou karged a gôz-harnez*.

MITRE, s. f. Ornement de tête que portent les évêques. *Kabel-eskop*, m. Pl. *kabellou* ou *kébel-eskop*. * *Mitr* ou *miñtr*, m. Pl. *ou*.

Fanon d'une mitre, l'un des pendants de la mitre sur les épaules. *Stôliken-vitr* ou *stôliken-viñtr*, f. Pl. *stôlikennou-mitr* ou *stôlikennou-miñtr*.

MITRÉ, adj. Qui porte ou qui a droit de porter la mitre. *A zoug ar mitr, pé en deûz gwir d'hé zougen*.

MITRON, s. m. Garçon boulanger. C'est un terme populaire. *Paotr-baraer*, m.

MIXTE, adj. Mélangé, hétérogène. *Mesket*. *Kemmesket*. *Kejet* (Vann.) C'est un remède mixte, *eul louzou mesket* ou *kemmesket eo*.

MIXTE. Qui est composé de plusieurs choses de différente nature et qui participe de la nature des unes et des autres. *A veûr a aoz*. *A veûr a rumm*.

MIXTION, s. f. Mélange de plusieurs substances dans un liquide pour composer un remède. *Mesk*, m. *Kemmesk*, m. *Kej* ou *kéjérec'h*, m. (Vann.) Vous en ferez une mixtion, *eur c'hemmesk a réod anézhô*.

MIXTIONNER, v. a. Mêler quelque drogue dans une liqueur et faire qu'elle s'y incorpore. *Meski*. Part. *et*. *Kemmeski*. Part. *et*. *Kéjein*. Part. *et* (Vann.) Vous ne l'avez pas bien mixtionné, *né két kemmesket mâd gan-é-hoc'h*.

MNÉMONIQUE, s. f. Art d'augmenter, d'étendre, de fortifier la mémoire, en y classant les objets d'une certaine manière. *Skiañt* ou *gwiziégez é-kéñver kriski pé grévaad ann éñvor*. — Instrument de mnémonique. *Kouñbrenn*, f. (De *prenn*, morceau de bois travaillé, et de *kouñ*, mémoire.) En Galles, *kolbren*. H. V.

MOBILE, adj. Qui se meut ou qui peut être mu. *A fiñv*. *A hell béza fiñvet*. *A loc'h*. *A hell béza loc'het*. *A lusk* ou *a géflusk*. *A hell béza lusket* ou *kéflusket*. *Fiñvuz*. *Loc'huz*. *Luskuz*. *Kéfluskuz*. *Moñd-doñt*. Il n'est pas assez mobile, *né két fiñvuz awalc'h* ou *loc'huz awalc'h*. Ce sont des fêtes mobiles, *gwéliou moñd-doñd iñt*.

MOBILE. Inconstant, léger. *Skañ* ou *skañv*. *Skañbenn*. *Berboellik*. *Édrô*. *Kildrô*. Il a l'esprit bien mobile, *gwall skañ, gwall gildrô eo hé spéred* ou *hé benn*.

MOBILE, s. m. Ce qui meut, ce qui fait mouvoir. *Ar péz a laka da fiñva, da loc'ha, da luska*. Cette roue est le mobile de toutes les autres, *ar rôd-mañ eo a laka ar ré all da fiñva, da loc'ha, da luska*.

MOBILE. Cause, sujet, occasion. *Abek*, m. *Kiriek*, m. *Kiriégez*, f. L'argent était son mobile, *ann arc'hañt a ioa hé abek, hé giriégez*.

MOBILIER, adj. Qui tient aux meubles, qui regarde les meubles. *A zalc'h eûz ann arrébeûri*. *A zell ouc'h ann arrébeûri*. *War ann arrébeûri*. L'imposition mobilière ou mobiliaire, *ar gwir* ou *ar gwiriou war ann arrébeûri*.

MOBILIER, s. m. Tous les meubles et effets rassemblés. *Arrébeûri*, m. pl. Il a été obligé de vendre son mobilier, *réd eo béd d'ézhañ gwerza hé arrébeûri*.

MOBILISER, v. a. Ameublir un immeuble. *Lakaad é reiz ann arrébeûri*.

MOBILITÉ, s. f. Facilité à être mu. *Fiñv*, m. *Loc'h* ou *loc'hérez*, m. *Lusk*, m. *Kéflusk*, m.

MOBILITÉ. Inconstance, légèreté. *Skañvder*, m. *Skañbennidigez*, f. *Berboell*, m.

MODE, s. f. Usage passager dépendant du goût et du caprice des hommes. Manière. *Kiz* ou *giz*, f. Pl. *kisiou* ou *gisiou*. *Doaré*, f. Pl. *doaréou*. Elle était habillée à la mode, *er c'hiz* ou *diouc'h ar c'hiz é oa gwisket*. Il n'est plus à la mode, *er-méaz a giz eo*. Il fait à sa mode, *diouc'h hé zoaré é ra*.

MODÈLE, s. m. Exemplaire, patron d'après lequel on travaille. *Skouér*, f. Pl. *iou*. — *Mellézour*, m. H. V. — C'est un bon modèle à suivre, *eur skouér vâd eo da heûlia*. Travaillez sur ce modèle, *tennit* ou *kémérit skouér diouc'h hé-mañ*.

MODELER, v. a. Imiter en terre molle ou en cire ou en plâtre quelque objet. *Ober eur skouér*. *Skouéria*. Part. *skouériet*. Il l'a bien modelé, *skouériet mâd eo gañt-hañ*.

Se modeler, v. réfl. Prendre pour modèle, se former sur.... Se régler sur.... *Kémérout skouér diouc'h... Tenna skouér diouc'h. En em skouéria war... En em zoaréa war...* Modelez-vous sur votre frère, *kémérit skouér* ou *en em zoaréit war hô preûr*.

MODÉRATEUR, s. m. Celui qui a la direction de quelque chose, qui modère, qui règle.

Réner, m. Pl. *ien*. *Bléñer*, m. Pl. *ien*. *Poeller*, m. Pl. *ien*. *Reizer*, m. Pl. *ien*.

Modération, s. f. Retenue, vertu qui porte à garder toujours une sage mesure en toutes choses. *Poell*, m. *Dalc'h*, m. *Habaskded*, m. *Hégaradded*, m. *Kuñvélez*, f. — *Paouez* ou *pouez*, m. H. V. — Parlez avec modération, *komzit gañt poell, gañd habaskded*.

Modéré, adj. et part. Sage, retenu, qui n'est point emporté. *Poellek. Poelluz. Habask. Hégarad. Kûñ. Sioul. Kerreiz* (Corn.) C'est un homme modéré en toutes choses, *eunn dén poellek* ou *habask eo a béb heñt*.

Modérément, adv. Avec modération, sans excès. *Gañt poell. Gañd habaskded. Sioul. Goustad* ou *gwestad*. Il mange modérément, *gañt poell é tebr*. Parlez modérément, *komzit sioul, komzit gwestad*.

Modérer, v. a. Diminuer, adoucir, rendre moins violent. *Poella*. Part. *et*. *Habaskaat*. Part. *habaskéet*. *Hégaraat*. Part. *hégaréet*. *Kuñaat*. Part. *kuñéet*. *Trec'hi*. Part. *et*. Nous modérerons sa fougue, *poella* ou *habaskaad a raimb hé frouden*. Il faut modérer ses passions, *réd eo trec'hi d'hé wall-ioulou*.

Se modérer, v. réfl. Se contenir, se posséder. *En em zerc'hel. En em virout. Habaskaat*. Part. *habaskéet*. Modérez-vous, si vous le pouvez, *en em zalc'hit, en em virit, mar gellit*.

Moderne, adj. Nouveau, récent, qui est des derniers temps. *Névez*. Cette église est moderne, *névez eo ann iliz-zé*.

Les modernes, par opposition aux anciens. *Ar ré névez*. Ce sont les modernes qui parlent ainsi, *ar ré névez eo a lavar kémeñt-sé*.

Modeste, adj. Qui a de la modestie, de la retenue, de la pudeur. *Poellek* ou *poelluz*. *Habask. Kerreiz* (Corn.) *Mézek*. Il est modeste comme une jeune fille, *poellek* ou *mézeg eo ével eur plac'h-iaouañk*.

Modestement, adv. D'une manière modeste, avec modestie. *Enn eunn doaré poelluz* ou *habask* ou *mézek*. *Gañt poell. Gañd dalc'h. Gañt méz*.

Modestie, s. f. Retenue dans la manière de se conduire et de parler de soi. *Poell*, m. *Dalc'h*, m. — *Déréadégez*, f. H. V. — Il n'a aucune modestie, *n'en deûz poell é-béd* ou *dalc'h é-béd*.

Modestie. Pudeur, honnête honte. *Mézfûr*, f. La modestie convient à son âge, *ar véz-fûr a zéré oud hé oad*.

Modicité, s. f. Petite quantité. *Bihan drâ*, f. *Dister drâ*, f. *Bihander*, m. *Bihanez*, f. *Distervez*, f. *Skarzder*, m. Vous ne connaissez pas la modicité de sa fortune, *na anavézit kéd ar bihander, ann distervez eûz hé vadou*.

Modification, s. f. Adoucissement, restriction d'une proposition, d'une convention, d'une peine. *Habaskded* ou *habaskadur*, m. *Kuñded* ou *kuñadur*, m. *Kuñvélez*, f. *Siouldded* ou *siouladur*, m. *Digresk*, m. — *Bihanadur*. m. H. V.

Modifier, v. a. Modérer, adoucir, restreindre. *Habaskaat*. Part. *habaskéet*. *Kuñaat*. Part. *kuñéet*. *Sioulaat*. Part. *siouléet*. *Digreski*. Part. *et*. Le roi a modifié la peine, *habaskéet, digresked eo ar boan gañd ar roué* — ou *bihanéed eo*. H. V.

Modique, adj. De peu de valeur, médiocre. *Bihan. Dister*. Sa fortune est bien modique, *gwall vihan, gwall zister eo hé vadou*.

Modiquement, adv. Avec modicité, d'une manière modique. *Gañt bihander. Gañd distervez. Enn eunn doaré dister*.

Moelle, s. f. Substance molle et grasse contenue dans la concavité des os. *Mél-askourn*, m. *Mél*, m. — En Galles, *mer-asgourn*. H. V. — Il y a de la moelle dans cet os, *mél a zô enn askourn-zé*.

Moelle. Substance molle dans le bois. *Boéden*, f. *Kalounen*, f.

Qui renferme de la moelle, en parlant des os. *Mélek* ou *méluz*,

Qui contient de la moelle, en parlant des plantes. *Boédennek*.

Oter la moelle d'un os. *Divéla*. Part. *et*.

Oter la moelle d'une plante, etc. *Divoéda* ou *divoédenna*. Part. *et*.

Moelleusement, adv. D'une manière moelleuse, douce, agréable. *Enn eunn doaré c'houék ha dudiuz*.

Moelleux, adj. Rempli de moelle, en parlant des os. *Mélek* ou *méluz*.

Moelleux. Plein de moelle, en parlant des plantes, etc. *Boédek* ou *boédennek*.

Moelleux. Doux, agréable. *C'houék. Hétuz. Dudiuz*.

Moellon, s. m. Sorte de pierre à bâtir. *Mein-boéd*, m. pl.

Moeurs, s. f. pl. Habitudes naturelles ou acquises pour le bien ou pour le mal, dans tout ce qui regarde la conduite de la vie. *Bividigez*, f. *Buézégez*, f. — *Doaré*, f. Pl. *ou*. H. V.

Bonnes mœurs. *Bividigez vâd*, f. *Buézégen vâd*, f.

Mauvaises mœurs. *Gwall vividigez*, f. *Gwall vuézégez*, f.

Mofette ou Moufette, s. f. Exhalaison pernicieuse qui s'élève dans les souterrains des mines. *Gwall aézen, gwall vôgéden a zâv eûz ar veñgleûsiou*.

Moi, pron. pers. *Mé*. *É* ou *éñ*. *Im* ou *in*. *Oun*. Hors de Léon, *on*. — Anciennement, *éff, iff, ouff* et *off*. H. V. — *Ac'hanoun*. Qui est là ? C'est moi, *piou a zô azé? Mé eo*. Venez avec moi, *deût gan-é* ou *gan-éñ*. Il est loin de moi, *pell éma diouz-in*. Celui-ci est pour moi, *hé-mañ a zô évid-oun*. Votre père m'aimait bien, *hô tâd a garé kaiz ac'hanoun*.

De vous à moi, confidentiellement. *Étré c'houi ha mé. Étré-z-omp-ni hon-daou*.

Pour moi, quant à moi, en ce qui me concerne. *Évid-oun. Évid-oun-mé*.

Moignon, s. m. Reste d'un membre coupé. *Ar péz a joum goudé ma eo bét trouc'hed eunn ell, eunn ézel-bennâg. Moñs*.

Le moignon d'une main. *Dourn moñs. Dourn moñ*.

Le moignon d'un bras. *Bréac'h voñs. Bréac'h voñ*.

Le moignon d'une cuisse. *Morzed voñs. Morzed voñ.*

Le moignon d'une jambe. *Gâr voñs. Gâr voñ.*

MOINDRE, adj. Plus petit en étendue. Moins considérable. *Bihanoc'h. Distéroc'h.* Celui-ci est moindre que l'autre, *bihanoc'h* ou *distéroc'h eo hé-mañ égéd égilé.*

Le moindre, le plus petit, le moins considérable. *Ar bihana. Ann distéra.* Le moindre sera pour moi, *ar bihana, ann distéra a vézô évid-oun.*

Le moindre, aucun. *Ar bihana. Ann distéra. Nikun. É-béd.* Il n'a pas le moindre mérite, *n'en deûz kéd ann distéra dellid, n'en deûz dellid é-béd.*

MOINE, s. m. Religieux qui vit séparé du monde. *Léan*, m. Pl. *ed. Manac'h*, m. Pl. *ménec'h.* En Vannes, *monac'h.*—En Galles, *monac'h.* Pl. *ménec'h.* H.V.—Il s'est fait moine, *da vanac'h eo éat.* Il y a eu beaucoup de moines dans cette ville, *kalz a vénec'h a zô béd er géar-mañ.*

MOINEAU, s. m. Petit oiseau gris et noir. *Golvan* ou *golven*, m. Pl. *golvaned*, et, plus ordinairement, *gelvin* ou *gelven. Filip* ou *chilip*, m. Pl. *ed.* Le champ est couvert de moineaux, *gôlôed eo ar park a c'holvaned* ou *a c'helvin* ou *a filiped.*

MOINERIE, s. f. Tous les moines. *Ann holl vénec'h.*

MOINERIE. L'esprit et l'humeur des moines. On le dit par mépris. *Doaré ar vénec'h*, f. *Ménéc'hérez*, m.

MOINESSE, s. f. Religieuse qui vit séparée du monde. Il se prend ordinairement en mauvaise part. *Manac'hez*, f. Pl. *ed. Léanez*, f. Pl. *ed.*

MOINS, adv. de comparaison qui marque diminution et qui est opposé à *plus.* Pas tant, pas autant, pas aussi. *Nébeûtoc'h.* Donnez-lui-en moins, *rôit nébeûtoc'h d'ézhañ.*

Le moins, la moindre chose. *Ann nébeûta. Ann nébeûta trâ. Ar bihana.* Le moins de retardement sera le mieux, *ann nébeûta a zalé, ar bihana dalé a vézô ar gwella.* Le moins qu'il se pourra, *ann nébeûta ma hallor.*

A moins de, à moins que, si ce n'est, moyennant. *Némét* ou *néméd* ou *némert.* En Corn., *mét.* En Vannes, *nameit* ou simplement *meit.*—En Galles, *namen.* H.V.—*Anéz.* A moins d'aller ou à moins qu'on n'aille, *némét moñd a raet, anéz moñt.*

Plus ou moins. *Mui pé vihanoc'h, mui pé nébeûtoc'h.*

Au moins, du moins. *Da nébeûta. Da vihana. Diana* ou *dianañ.* Celui-là au moins sera pour moi, *hen-nez, da nébeûta* ou *da vihana* ou *diana a vézô évid-oun.*

A tout le moins. *Da nébeûta holl. Da vihana holl.*

Ni plus ni moins. *Na mui na nébeût. Na mui na nébeûtoc'h. Na mui na bihanoc'h. Na mui na kén. Na mui na két. Na mui na méaz.*

MOIS, s. m. Une des douze parties de l'année. *Mîz*, m. Pl. *misiou.* Les douze mois de l'année, *ann daouzék mîz eûz ar bloaz.* Les mois noirs sont passés, *tréméned eo ar misiou dû.*

MOIS. *Voyez* MENSTRUES.

MOISI, adj. et part. Attaqué de moisissure. *Louet* ou *louédet. Iñtret.* Je n'aime pas le pain moisi, *na garann kéd ar bara louet.* Cette toile est moisie, *iñtred eo al lien-zé.*

MOISI, s. m. Ce qui est moisi. Le goût de ce qui est moisi. *Loued*, m. *Louédadur*, m. *Blâz al loued*, f. Il sent le moisi, *blâz al loued, c'houéz al loued a zô gañt-hañ.*

MOISIR, v. n. Se gâter, se couvrir d'une espèce de mousse. *Louédi.* Part. *et. Luannein.* Part. *et* (Vann.)—En Galles, *louédo* et *lunio.* H. V.-Il ne moisira pas encore, *na louédô két c'hoaz.*

MOISIR. En parlant du linge, rouiller. *Iñtra.* Part. *et.* Vos draps moisiront, *iñtra a rai hô liseriou.*

MOISISSURE, s. f. Corruption d'une chose moisie. *Louédadur*, m. *Loued*, m. *Luannadur*, m. (Vann.)

MOISISSURE. En parlant du linge, rouille. *Iñtr*, m.

MOISSON, s. f. Récolte de blés et autres grains. *Médérez*, m. *Éost*, m. *Trévad*, m. La moisson a été faite à temps, *ar médérez, ann éost a zô bét gréad é keñtel.*

MOISSON. Année. *Bloavez* ou *blavez*, m. En Vannes, *bléouec'h* ou *bléad.* Il y a eu une bonne moisson, *eur bloavez mâd a zô bét.*

MOISSONNER, v. n. Faire la récolte des blés et autres grains. *Médi* ou *midi.* Part. *médet. Éosta.* Part. *et.* Nous moissonnerons de bonne heure cette année, *a-bréd é védimp hévléné.* L'homme moissonnera ce qu'il aura semé, *ann dén a éostô ar péz en dévézô hadet.*

Moissonner des palmes, des lauriers, être victorieux. *Trec'hi.* Part. *et. Féaza* ou *féza.* Part. *et. Gounid* ou *gonid*, et, par abus, *gounéza*, non usité à l'infinitif. Part. *gounézet.* Il a moissonné des lauriers dans cette circonstance, *trec'hed en deûz, gounézed en deûz enn darvoud-zé.*

Etre moissonné, mourir. *Mervel*, et, par corruption, *melver*, l'un et l'autre pour *marvi*, non usité à l'infinitif. Part. *marvet.* Il a été moissonné à la fleur de l'âge, *é bâr hé oad, é-kreiz hé oad eo marô, eo marvet.*

MOISSONNEUR, s. m. Celui qui moissonne. *Méder*, m. Pl. *ien. Eoster*, m. Pl. *ien.* Hors de Léon, *ester.* En Vannes, *estour.* Nous aurons beaucoup de moissonneurs, *kalz a védérien, a éostérien hor bézô.*

MOITE, adj. Qui a quelque humidité, qui est un peu mouillé. *Leiz.*—En Galles, *leiz.* H.V.—*Delt. Moeltr. Moués* ou *mouéz.* C'est encore moite, *leiz* ou *delt eo c'hoaz.*

Rendre ou devenir moite. *Leiza.* Part. *et.* —En Galles, *leizio.* H.V.—*Delta.* Part. *et. Moeltra.* Part. *et. Mouésa* ou *mouéza.* Part. *et.*

MOITEUR, s. f. Humidité légère du corps, d'un linge. *Leizder*, m.—En Galles, *leizder.* H.V.—*Deltôni*, f. *Mouesder* ou *mouézder*, m.

MOITIÉ, s. f. Partie d'un tout divisé en deux portions égales ou à peu près égales. *Hañter*, m. Prenez la moitié, *kémérid ann hañter.*

A moitié, à demi. *Hañter.* Il n'est pas à moitié cuit, *né kéd hañter boaz.*

De moitié, par moitié, qui se partage en deux. *Dré ann hañter. Daou-hañter.* Ils étaient de moitié, *daou-hañter é oañt.* Il l'a coupé par moitié, *dré ann hañter eo bét trouc'hel gañt-hañ.*

Partager de moitié, mettre par moitié. *Lakaad é daou-hañter. Hañtéra.* Part. *et. Daou-hañtéra.* Part. *et.*

Celui qui partage de moitié, qui divise par la moitié. *Hañtérer*, m. Pl. *ien. Daou-hañtérer*, m. Pl. *ien.*

Moitir, v. a. et n. Rendre ou devenir moite. *Leiza.* Part. *et. Delta.* Part. *et. Moeltra.* Part. *et. Mouésa* ou *mouéza.* Part. *et.*

Mol. *Voyez* Mou.

Molaire, adj. Qui sert à broyer. *A vâl.* Les dents molaires, *ann deñt a vâl*, *ann deñt a gostez*, *ann deñt brâz. Kildañt*, m. Pl. *kildeñt.*

Môle, s. f. Masse de chair informe et inanimée dont les femmes accouchent quelquefois au lieu d'un enfant. *Kaléden-gik*, f. Pl. *kalédennou-kik.*

Môle, s. m. Jetée de pierres à l'entrée d'un port, pour le rendre meilleur et pour rendre les vaisseaux plus en sûreté. *Saô-mein*, m. Pl. *saôiou* ou *saviou-mein. Bann*, m. Pl. *ou.*

Molécule, s. f. Il se dit des petites particules dont les corps sont composés. *Lôdik*, m. Pl. *lôdouigou. Lôdennik*, f. Pl. *lôdennouigou. Darnik*, f. Pl. *darniouigou. Tammik*, m. Pl. *tammouigou.*

Molène, s. f. Plante connue aussi sous le nom de *bouillon-blanc. Goré-wenn*, f. *Inam-gwenn*, m.

Molester, v. a. Vexer, tourmenter, inquiéter, chagriner. *Éñkrézi.* Part. *et. Heskina.* Part. *et. Nec'hi.* Part. *et. Gwaska*, et, par abus, *gweskel.* Part. *gwasket.* Pourquoi le molestez-vous? *pérag é eñkrézit-hu, é heskinit-hu, é waskit-hu anézhañ?*

Molette, s. f. Partie de l'éperon faite en forme d'étoile, avec plusieurs petites pointes. *Rôd-keñtr*, f. Pl. *rôdou-keñtr.*

Molette. Morceau de marbre taillé ordinairement en cône, qui sert à broyer des couleurs sur le marbre. *Méan-maler*, m.

Molière, s. f. Terre grasse et marécageuse, fondrière, terrain marécageux où l'on s'embourbe. *Lagen*, f. Pl. *lagennou. Gwagren*, f. Pl. *gwagrennou. Krénégel*, f. Pl. *krénégello* (Trég.) Il est tombé dans une molière, *enn eul lagen*, *enn eur wagren eo kouézet.*

Mollasse, adj. A moitié mou. Il est du style familier. *Dam-vouk* ou *dem-vouk. Dam-wâk* ou *dem-wâk.*

Mollement, adv. D'une manière molle, avec mollesse. *Enn eunn doaré blôd* ou *bouk* ou *gwâk. Gañt blôdder* ou *boukder* ou *gwakder.*

Mollement. Faiblement, lâchement, sans vigueur. *Gañd dinerzded. Gañt gwander. Enn eunn doaré dinerz* ou *gwân. Gañt laoskeñtez. Enn eunn doaré laosk.*

Mollesse, s. f. Qualité de ce qui est mou. *Blôdder*, m. *Boukder*, m. *Gwakder*, m. *Foéskder*, m. (Vann.)

Mollesse. Manque de vigueur et de fermeté d'âme. Excès d'indulgence. *Dinersded*, m. *Laoskeñtez*, f.

Mollesse. Oisiveté. Amour des plaisirs et du luxe. *Didalvoudégez*, f. *Diégi*, m. *Gorrégez*, f. En Vannes, *goâr* ou *goarégec'h.*

Mollet, adj. Un peu mou et doux au toucher. *Blôdik. Bougik. Gwagik.* Ce lit est bien mollet, *blôdik brâz*, *bougik brâz*, *gwagik brâz eo ar gwélé-mân.*

OEuf mollet. *Vi tanô*, m. Pl. *viou tanô.*

Pain mollet. *Bara fresk*, m. *Bara bouk*, m.

Mollet, s. m. Le gras de la jambe. *Kôv ar c'hâr*, m. *Kôf-gâr*, m. Son mollet n'est pas gros, *né két téô hé gôf-gâr.*

Mollir, v. a. et n. Rendre ou devenir mou. *Blôda.* Part. *et. Boukaat.* Part. *boukéet. Gwakaat.* Part. *gwakéet.* Le soleil le mollira, *ann héol hen blôdô*, *hen boukai*, *hen gwakai*, *blôda*, *boukaat*, *gwakaad a rai gañd ann héol.*

Mollir, v. n. Manquer de force. Céder lâchement dans une occasion où il faut avoir de la fermeté. *Dinerza.* Part. *et. Gwénaat.* Part. *gwénéet. Pléga.* Part. *et.* Ne mollissez pas, *na wénait két*, *na blégit két.*

Moment, s. m. Instant ou temps fort court, petite partie du temps. *Préd* ou *prét*, m. *Prédik*, m. *Rédaden*, f. *Roiadik*, m. *Pennadik*, m. *Poulzad*, m. *Poulzadik.* Le moment n'est pas encore venu, *né két c'hoaz deûéd ar préd.* Il sera chez vous en un moment, *enn eur prédik*, *enn eur rédaden é vézô enn hô tî.* Un seul moment, *pennad é-béd.*

En ce moment, présentement. *Bréma* ou *brémañ.* En Vannes, *bermann* ou *bermenn.* Il est malade en ce moment, *klañ eo bréma.*

De ce moment, dès à présent. *A-vréma. Diwar-vréma.* De ce moment, je ne vous dois rien, *a-vréma* ou *diwar-vréma na dléann nétrâ d'é-hoc'h.*

Dans le moment, sur-le-champ. *War-ann-tomm. Hép-dalé. Râk-tâl. Kerkeñt.* Il me le donna dans le moment, *râk-tâl* ou *hép-dalé hen rôaz d'in.*

A tout moment, à chaque instant, sans cesse. *Hép paouez* ou *hép paouéza. Héb éhan* ou *héb éhana. Ataô* ou *atô. Bépréd.* En Vannes, *berpéd.* Elle parle à tout moment, *hép paouez* ou *bépréd é komz.*

Du moment que, dès que, depuis que. *Aba ma. Kerkeñt ma. Keñta ma.* Du moment que sa mère est morte, *aba ma eo marô hé vamm.* Du moment que je la vis, *kerkeñt* ou *keñta ma hé gwéliz.*

Momentané, adj. Qui ne dure qu'un moment. *Na bâd néméd eur prédik.*

Momentanément, adv. Passagèrement, pour un moment. *Évit nébeûd a amzer. Évid eur prédik.*

Momerie, s. f. Déguisement, mascarade. Il est vieux. *Dic'hiz* ou *digiz*, m. *Dic'hizadur* ou *digizadur*, m. *Bourd*, m. Ce n'est qu'une momerie, *eunn dic'hiz*, *eur bourd n'eo kén.*

Momie, s. f. Corps embaumé d'une manière particulière, par les anciens Egyptiens ou enterré sous les sables mouvants et qu'on retrouve ensuite desséché. *Korf marô dizéc'het*, m.

Mon, pron. poss. conj. masc. Qui est à moi, qui m'appartient, qui est de moi, qui part de moi, qui se passe en moi. *Ma* ou *va*. En Vannes, *mé*. C'est mon père, *ma* ou *va zâd eo*. Vous n'avez pas connu mon frère, *n'hoc'h eûz kéd anavézet va breûr*. Avez-vous fait mon lit? *ha gréad eo va gwélé gan-é-hoc'h?*

Monacal, adj. Appartenant au moine, à l'état de moine. *A zell ouc'h ar manac'h* ou *ouc'h ar vénec'h*. *Eûz ar manac'h* ou *eûz ar vénec'h*. *A vanac'h* ou *a vénec'h*. La tonsure monacale, *kern eur manac'h*, *kern ar vénec'h*.

Monacalement, adv. D'une façon monacale, à la manière des moines. *É-doaré ar vénec'h*.

Monachisme, s. m. L'état des moines. *Manac'hérez* ou *ménéc'hérez*, m.

Monarchie, s. f. Gouvernement d'un état par un seul chef. Grand état gouverné par un monarque. *Rouañtélez*, f. En Vannes, *roañtélec'h*. C'est un homme qui ne saurait vivre dans une monarc'hie, *eunn dén eo ha na helfé két béva enn eur rouañtélez* ou *dindân eur roué*.

Monarchique, adj. Qui appartient à la monarchie, qui tient à la monarchie. *A zell ouc'h ar rouañtélez*. *A zalc'h eûz ar rouañtélez*.

Monarchiquement, adv. D'une manière monarchique, comme dans une monarchie. *É-doaré* ou *é-c'hîz enn eur rouañtélez*.

Monarque, s. m. Celui qui a seul l'autorité souveraine dans un grand état. *Roué*, m. Pl. *rouéed* ou *rouaned* ou *rouanez*. En Vannes, *roé*. Un grand monarque est annoncé à la France, *eur roué brâz a zô diouganed da Vrô-C'hall*.

Monastère, s. m. Couvent, demeure de religieux ou de religieuses. *Léandi*, m. Pl. *léandiou*. *Manati* pour *manac'h-tî*, m. Pl. *manatiou*. *Abatti*, m. Pl. *abattiou*. Il y avait ici un monastère, *eul léandi*, *eur manati a ioa amañ*.

Monastique, adj. Qui concerne les moines. *A zell ouc'h ar vénec'h*. *A zalc'h eûz ar vénec'h*. *Diwar-benn ar vénec'h*. La vie monastique, *buez ar vénec'h* ou *al léaned* ou *al léanézed*. L'état monastique, *stâd ar vénec'h* ou *al léaned* ou *al léanézed*, *manac'hérez* ou *ménéc'hérez*, m.

Monaut, adj. Qui n'a qu'une oreille ou à qui on a coupé une oreille. *N'en deûz néméd eur skouarn*. *Besk-skouarn*.

Monceau, s. m. Tas, amas en forme de petit mont. *Bern*, m. Pl. *iou*. *Grac'hel*, f. Pl. *grac'hellou*. *Krugel*, f. Pl. *krugellou*. *Kalzaden*, f. Pl. *kalzadennou*. *Ioc'h*, f. Pl. *eu* (Vann.) *Tes*, m. Pl. *eu* (Vann.) *Grounn*, f. Pl. *ou*. Il était monté sur un monceau de pierres, *war eur bern mein édo piñet*. Le monceau de bois diminue, *bihanaad a ra ar c'hrac'hel geûneûd* ou *ar grugel geûneûd*.

Monceau de blé fait en forme de globe que l'on conserve ainsi en Bretagne pendant l'hiver, pour en battre les gerbes sur l'aire dans les premiers beaux jours du printemps. *Bern-éd*, m. Pl. *berniou-éd*. *Bern-trô*, m. Pl. *berniou-trô*.

Mondain, adj. Qui aime les vanités et les plaisirs du monde. *A gâr pé a heûl avélou ha plijaduriou ar béd*.

Mondain. Qui tient des goûts, des habitudes, des idées qu'on a dans le monde. *A zalc'h eûz a voasiou, eûz a gisiou ar béd*.

Mondain, s. m. Celui qui vit d'après les habitudes, les idées des gens du monde. *Mâb ar béd* ou *dén ar béd*, m. Pl. *tûd ar béd* ou *bédiz*.

Mondanité, s. f. Vanité mondaine. *Ré vrâz karañtez évit plijaduriou ar béd*.

Monde, s. m. L'univers, le ciel et la terre et tout ce qui y est compris. *Béd*, m. Dieu créa le monde en six jours, *Doué a grouaz ar béd é c'houéac'h dervez*.

Monde. Plus particulièrement la terre, le globe terrestre. *Ann douar*. Depuis que je suis au monde, *aba ém'oun war ann douar, aba em eûz lékéat troad war zouar*.

Le monde, la totalité des hommes en général, le genre humain. *Ann dûd*. Il ne fuit pas le monde, *na dec'h kéd diouc'h ann dûd*.

Le monde, les gens du monde, les mondains. *Ar bédiz*. Le monde vous perdra, *ar bédiz hô kollô*.

Monde. Tous les domestiques, tout ce qui compose la famille de quelqu'un. *Ann holl dûd*. Il avait tout son monde autour de lui, *édo hé holl dûd wardrô d'ézhañ*.

L'autre monde, la vie à venir. *Ar béd-all*. *Ar béd-hoñt*. Nous verrons cela dans l'autre monde, *ann drâ-zé a wélimb er béd-all* ou *er béd-hoñt*.

Chercher du monde, assembler beaucoup d'hommes pour quelques grands travaux, pour la guerre, etc. *Tuta* ou *tuda*. Part. *et*. Nous serons obligés de chercher du monde, *réd é vézô d'é-omp tuta* ou *tuda*.

Monder, v. a. Oter la peau des grains, nettoyer. *Diruska*. Part. *et*. *Eskaota*. Part. *et*. *Diskoultra*. Part. *et* De l'avoine mondée, *kerc'h dirusket* ou *diskoultret* ou *eskaotet*. De l'orge mondée, *heiz dirusket* ou *heiz Doué*.

Mondicatif, adj. En terme de médecine, qui sert à nettoyer une plaie. *Mâd da garza* ou *da skarza eur gouli*. *Karzuz* ou *skarzuz*.

Mondifier, v. a. En terme de médecine, nettoyer, déterger. *Karza* ou *skarza*. Part. *et*. *Nétaat*. Part. *nétéet*. *Riñsa*. Part. *et*.

Monétaire, adj. Qui concerne les monnaies. *A zell ouc'h ar moneiz*. *Moneizuz*.

Monétaire, s. m. Celui qui fabrique les monnaies, les médailles. *Moneizer*, m. Pl. *ien*.

Moniteur, s. m. Celui qui avertit, qui donne des avis. *Kélenner*, m. Pl. *ien*. *Keñtélier*, m. Pl. *ien*. *Kuzulier*, m. Pl. *ien*.

Monition, s. f. Avertissement juridique. *Kélen* ou *kélennérez gwiriuz* ou *hervez ar gwir* ou *al lezen*. *Keñtel*, f. *Kuzul*, m.

Monitoire, s. m. Lettre d'un officier de justice pour obliger ceux qui ont quelque connaissance d'un crime de venir à révélation. *Anaoué*, m. Pl. *anaouéou*. Avez-vous entendu publier le monitoire? *ha kléved hoc'h eûz-hu embanna ann anaoué?*

Publier un monitoire ou des monitoires. *Lenna eunn anaoué. Anaouéa*. Part. *anaouéet*.

Monnaie, s. f. Toutes sortes de pièces d'or et d'argent ou de quelque autre métal servant aux échanges dans le commerce, etc. Petites pièces d'argent ou de cuivre. *Moneiz* ou *mouneiz*, m. On ne bat pas monnaie dans cette ville-ci, *na skôeur két moneiz er géar-mañ*. Pourriez-vous me donner la monnaie d'un écu? *ha c'houi a helfé rei d'in ar moneiz eûz a eur skoéd?*

Monnaie. Le lieu où l'on bat la monnaie. *Ti ar moneiz*, m. *Moneiz-lec'h*, m.

Faire de la monnaie. *Moneiza* ou *mouneiza*. Part. *et*.

Celui qui travaille à la monnaie. *Moneizer* ou *mouneizer*, m. Pl. *ien*.

Monnayage, s. m. Fabrication de la monnaie. *Moneizérez* ou *mouneizérez*, m.

Monnayer, v. a. et n. Faire de la monnaie. *Moneiza* ou *mouneiza*. Part. *et*.

Monnayeur, s. m. Celui qui travaille à la monnaie. *Moneizer* ou *mouneizer*, m. Pl. *ien*.

Monocle, adj. Qui n'a qu'un œil. *N'en deûz néméd eul lagad*.

Monogame, adj. En terme de jurisprudence, qui n'a été marié qu'une fois. *N'eo béd dimézet néméd eur wéach*.

Monogame. Qui n'a qu'une femme. *N'en deûz néméd eur c'hrég hépkén*.

Monogamie, s. f. Etat de celui qui n'a été marié qu'une fois ou qui n'a qu'une femme. *Dimizi gañd eunn dén hépkén*.

Monologue, s. m. Scène d'une pièce de théâtre où un acteur parle seul. *Komz* ou *prézégen eûz a eunn dén gañt-hañ hé-unan*.

Monopétale, adj. Qui n'a qu'un seul pétale, qu'une seule feuille, en parlant d'une fleur. *N'en deûz néméd eunn delien hépkén. Eûz a eunn delien*.

Monopode, s. m. Table à manger des anciens qui n'avait qu'un pied. *Taol a eunn troad*.

Monopole, s. m. Vente, achat privilégié et abusif de marchandises dont le commerce devrait être libre. *Gwerz pé prén direiz* ou *divoaz*.

Monosyllabe, adj. Qui n'est que d'une syllabe. *Eûz a eur zillaben hépkén*.

Monotone, adj. Qui est presque toujours sur le même ton. *A zô peûrvuia war eunn hévélep toun*.

Monotone. Ennuyeux, fatigant par son uniformité. *Énoéuz, skuizuz ô véza ré heñvel, ré unvan*.

Monotonie, s. f. Uniformité et égalité ennuyeuse de ton, de style, de pensées, de couleur, de conversation, etc. *Ré vrâz heñvélédigez, ré vrâz unvaniez enn toun, el liou, er c'homsiou*, etc.

Monseigneur, s. m. Titre d'honneur que l'on donne aux personnes distinguées par leur naissance ou par leur dignité. *Aotrou*, m. Pl. *aotrounez*. Hors de Léon, *ôtrou*, excepté en Vannes, où l'on dit *eûtreû*. Monseigneur l'évêque, *ann aotrou ann eskop* ou *'n eskop*.

Monsieur, s. m. Titre que l'on donne par honneur et civilité aux personnes à qui on parle, à qui on écrit. *Aotrou*, m. Pl. *aotrounez*. Hors de Léon, *ôtrou*, excepté en Vannes, où l'on dit *eûtreû*. Où est monsieur? *péléac'h éma ann aotrou?* Il y avait beaucoup de messieurs, *kalz a aotrounez a ioa*.—Monsieur le marquis, *ann aotrou ar markiz*.

Monstre, s. m. Animal qui a une conformation contraire à l'ordre de la nature. *Anéval direiz, diveñt*. * *Moñstr* ou *mouñstr*, m. Pl. *ed*.

Monstre. Ce qui est extrêmement laid. *Ar péz a zô dic'hiz brâz, divalô brâz, gwall zic'héned, gwall vil*.

Monstre. Ce qui est énorme en grandeur et grosseur. *Brâz ha téô direiz*.

Monstre. Homme cruel et dénaturé. *Dén krîz ha digar*.

Monstre d'ingratitude, homme très-ingrat. *Dén dizanaoudek brâz*.

Monstrueusement, adv. Prodigieusement, excessivement. *Enn eunn doaré direiz* ou *diroll* ou *diveñt*. *Dreist pép meñt*.

Monstrueux, adj. Qui est d'une conformation contraire à l'ordre de la nature. *Disneûz. Direiz. Diveñt. Divalô*. C'était un poisson monstrueux, *eur pésk disneûz* ou *diveñt oa*.

Monstrueux. Prodigieux, excessif dans son genre. *Direiz. Diroll. Diveñt*. La bête était monstrueuse, *direiz* ou *diveñt oa al loen*.

Monstrueux. Vicieux à l'excès, atroce. *Grisiaz* ou *grisiez*. *Dû*. C'est une action monstrueuse, *eunn drâ c'hrisiaz eo*.

Monstruosité, s. f. Caractère de ce qui est monstrueux. *Direiz* ou *direisted*, m. *Diroll*, m. *Diveñt*, f.

Monstruosité. Chose monstrueuse, excessive. *Trâ direiz* ou *diroll* ou *diveñt*.

Monstruosité. Chose, action atroce. *Trâ c'hrisiaz. Trâ dû. Duder*, m.

Mont, s. m. Grande masse de terre ou de roche élevée au-dessus du sol et détachée du reste. Montagne. On n'emploie guère ce mot sans le joindre avec un nom propre. *Ménez*, m. Pl. *ménésiou*. En Tréguier et Cornouaille, *méné*. En Vannes, *mané*. Le Mont-Liban, *Ménez-Liban*. Le Mont-Calvaire, *Ménez-Kalvar*.

Aller par monts et par vaux, par les montagnes et par les vallées. *Moñt gañd ar c'hrec'hiou ha gañd ann traoñiennou*. — *Stampa traoñien ha ménez*.

Montage, s. m. Action de monter. Travail ou salaire pour monter. *Piñadur* ou *piñérez*, m. Le montage est difficile, *diez eo ar piñadur*. Je vous donnerai cinq francs pour le montage, *ugeñt réal a rôinn d'é-hoc'h évid ar piñérez*.

Montagnard, adj. et s. m. Qui habite les montagnes. Celui qui habite les montagnes. *Ménésiad*. Pour le plur. du subst., *ménésidi* ou *ménéziz*. Il a été élevé parmi les montagnards, *étouez ar vénésidi eo bét savet*. Autrefois, *brigand*. Pl. *briganted*.

Montagne, s. f. Mont, grande masse de terre ou de roche fort élevée au-dessus du sol de la terre. *Ménez*, m. Pl. *ménésiou*. En Tréguier et Cornouaille, *méné*. Pl. *ménéo* et *ménéou*. En Vannes, *mané*. Pl. *manéeu*. La montagne est fort élevée, *huel bráz eo ar ménez*. Il demeure sur la montagne d'Aré, *war ménez Aré é choum*. Il y a beaucoup de montagnes autour de la ville, *kalz a vénésiou a zô wardrô kéar*.

Montagneux, adj. Où il y a beaucoup de montagnes. *Ménésiek. Tuniek*. Ce n'est pas un pays montagneux, *né kéd eur vrô ménésiek*.

Montant, adj. Qui monte. *A biñ. Piñuz*.

Montant, s. m. Pièce de bois ou de fer qui est posée de bas en haut dans l'assemblage des portes, des fenêtres, etc. *Post*, m. Pl. *ou*. Ce montant ne sera pas assez fort, *na vézô két kré awalc'h ar post-zé*.

Monte, s. f. L'accouplement des chevaux et des cavales et le temps de cet accouplement. *Paradur* ou *strolladur ar c'hézek*.

Montée, s. f. Ce qui va en montant. L'endroit par où l'on monte une montagne, un côteau, etc. *Piñadek*, f. Pl. *piñadégou*. *Saó* ou *sáv*, m. Pl. *saóiou* ou *saviou*. *Kréac'h*, m. Pl. *iou*. *Torgen*, f. Pl. *torgennou*. La montée est rude, *tenn eo ar biñadek*, *ar saó*.

Monter, v. a. et n. Se transporter en un lieu plus haut que celui où l'on était. S'élever. *Piña*, et, par abus, *piñat*. Part. *piñet*. *Sével* pour *savi*, non usité. Part. *savet*. *Kreski*, et, plus habituellement, *kriski*. Part. *kresket*. Ne montez pas là, *na biñit kéd azé*. Il monte encore à cheval, *piña a ra c'hoaz war varc'h*.

Monter. Croître en valeur, hausser de prix, renchérir. *Kreski a bríz*, *a dalvoudégez*. *Uc'hélaat*. Part. *uc'héléet*. *Kéraat*. Part. *kéréet*. Le blé montera, *kreski* ou *uc'hélaat* ou *kéraad a rai ann éd*.

Monter. Transporter quelque chose en haut ou l'y élever. *Piña eunn drá war-laez*. *Sével eunn drá ouc'h-kréac'h* Montez le bois au grenier, *piñit* ou *savid ar c'heúneúd er zólier*.

Monter une porte, la placer sur ses gonds. *Marc'ha*. Part. *et*. *Muduruna*. Part. *et*. Nous n'avons pas pu monter la porte, *n'hon eúz két gellet marc'ha* ou *muduruna ann ór*.

Monteur, s. m. Celui qui monte. *Néb a biñ*. *Piñer*, m. Pl. *ien*.

Monticule, s. m. Petite montagne. Élévation de terrain. *Piñadégik*, f. Pl. *piñadégouigou*. *Saóik* ou *savik*, m. Pl. *saóiouigou* ou *saviouigou*. *Torgen*, f. Pl. *torgennou*. *Tún*, m. Pl. *iou*. Le pays est couvert de monticules, *gólóed eo ar vró a zaóiouigou*, *a dorgennou*.

Montoir, s. m. Pierre ou billot de bois dont on se sert pour monter plus aisément à cheval. *Piñouer*. m. Pl. *ou*. Allez sur le montoir, *id war ar piñouer*.

Montre, s. f. Ce que l'on fait voir. Ce que les marchands exposent au-devant de leur boutique. Echantillon. *Diskouéz* ou *diskuz*, m. Voilà la montre, l'échantillon, *chétu ann diskouéz*.

Montre. La revue d'une armée, etc. *Gwél* ou *gwéled*, m. Pl. *gwélou* ou *gwélédou*. *Moustr*, m. Pl. *ou*.

Montre. Petite horloge de poche. * *Horolach-dourn*, m. * *Moñtr*, f.

Montre. Parade, étalage. *Fougé* ou *fougéerez*, m. Il fait montre de son esprit, *fougé a ra gañd hé skiañt*.

Montre. Apparence. *Doaré*, f. Cela n'est bon que pour la montre, *ann drá-zé n'eo mád néméd évid ann doaré hépkén*.

Montrer, v. a. Faire voir, exposer aux yeux. *Diskouéza* ou *diskuza*, et, par abus, *diskouéz* ou *diskuz*. Part. *et*. En Vannes, *diskoéein*. Montrez-moi cela, *diskouézid ann drá-zé d'in*. Ne le montrez pas au doigt, *na ziskouézit kéd anézhañ gañd hó bíz*.

Montrer. Indiquer, faire connaître. *Rei da anaout*. *Diskouéza*. Part. *et*. *Diskula* ou *diskulia*. Part. *diskulet* ou *diskuliet*. *Dizólei* ou *dizólói*. Part. *dizólóet*. C'est une chose que je vous montrerai quand vous voudrez, *eunn drá eo hag a ziskouézinn*, *hag a ziskulinn d'é-hoc'h pa gerrot*.

Montrer. Enseigner. *Diskouéza*. Part. *et*. *Diski* pour *deski*, non usité. Part. *desket*. C'est lui qui m'a montré à écrire, *héñ eo en deúz diskouézet* ou *desked d'in skriva*.

Se montrer, v. réfl. Se faire voir, paraître. *En em ziskouéza*. *Dizoucha* ou *dijoucha*. Part. *et*. *Tarza*. Part. *et*. *Didarza*. Part. *et*. *Para*. Part. *et*. Il n'ose pas se montrer, *na gréd kéd en em ziskouéza*. Ne vous montrez pas, *na zizouchid két*. Le soleil ne se montrera pas aujourd'hui, *na zidarzó két*, *na baró kéd ann héol hirió*.

Se montrer, se faire connaître pour... *En em rei da anaoud évit*... Il se montre homme de courage, *en em rei a ra da anaoud évid eunn dén a galoun*.

Montueux, adj. Raboteux, en parlant d'un terrain où il y a beaucoup de tertres, de buttes, etc. *Ménésiek*. *Torgennek*. C'est un pays montueux, *eur vró ménésiek* ou *torgenneg eo*.

Monture, s. f. Bête sur laquelle on monte pour aller d'un lieu à un autre. *Jaó*, s. comm. Pl. *jaóiou* ou *jaóed*. Hors de Léon, *jó*. *Marc'h*, m. Pl. *marc'hou* ou *marc'hed*, et, plus ordinairement, *kézek*. Je n'ai point de monture, *n'em eúz kéd a jaó*, *n'em eúz kéd a varc'h*.

Monument, s. m. Marque publique pour transmettre à la postérité la mémoire de quelque personne illustre ou de quelque action célèbre. *Arouéz eúz a eunn dén*, *pé eúz a eunn drá brudet-bráz*. *Eñvor*, m. *Koun*, m. *Mének*, m.

Monument. Bel édifice public. *Tí-bráz*, m. *Tí-kaer*, m.

Monument. Tombeau. *Béz*, m. Pl. *bésiou*. Hors de Léon, *bé*, au singulier. En Cornouaille, on dit au plur., *béiou* ; en Tréguier, *bélo* ; en Vannes, *béieû*. On lui a élevé un beau monument, un beau tombeau, *eur béz kaer a zô bét savet d'ézhañ*.

Moquer (se), v. réfl. Se railler, plaisanter, ne pas agir ou parler sérieusement. *Ober goap eûz a... C'hoarzin goap war... Goapaat.* Part. *goapéet. Gôdisa.* Part. *et. Gôgéa* ou *gôgéi.* Part. *gôgéet. Déjanein* ou *déjañdein.* Part. *et* (Vann.) Vous vous moquez de moi, *goab a rid ac'hanoun, goab a c'hoarzid war-n-oun, va goapaad a rit.*

Se moquer, mépriser, braver. *Selloud diwar faé. Ober faé eûz a... Faéa.* Part. *faéet. Disprizout.* Part. *et.* Je me moque de lui, *selloud a rann out-hañ diwar faé, hé faéa, hé zisprizoud a rann.*

Moquerie, s. f. Paroles ou actions par lesquelles on se moque. *Goap* ou *goapérez*, m. *Gôdisérez*, m. C'est par moquerie qu'il a dit cela, *dré c'hoap* ou *gañt goapérez eo en deûz lavared ann drâ-zé.*

Moqueur, s. m. Celui qui aime à se moquer, à railler. *Goapaer*, m. Pl. *ien. Gôdiser*, m. Pl. *ien. Gôgéer*, m. Pl. *ien.* Je ne suis pas un moqueur, *n'ounn kéd eur goapaer, eur gôgéer.* Ce sont des moqueurs, *goapaérien iñt.*

Moqueur, adj. Qui se moque, qui raille. *Goapauz. Gôdisuz. Gôgéuz.* Ce sont des paroles moqueuses, *gériou goapauz* ou *gôgéuz iñt.*

Morailles, s. f. pl. Espèce de tenailles dont on se sert pour captiver un cheval impatient, en lui serrant le nez. *Minwask*, m. On sera obligé de lui mettre les morailles, *eur minwask a vézô réd da lakaad d'ézhañ.*

Moraillon, s. m. Pièce de fer attachée au couvercle d'un coffre et qui entre dans la serrure pour la fermer. *Moral-dôrzel*, m. Pl. *moralou-dôrzel.*

Moraines, s. f. pl. Vers que l'on aperçoit au fondement des chevaux. *Préñved a wéleur out réeur ar c'hézek.*

Moral, adj. Qui regarde les mœurs. *A zell ouc'h ar vividigez, ouc'h ar vuézégez.*

Moral. Qui est conforme à la morale, à la vertu, à la sagesse. *Fûr.* Ce qu'il a fait là n'est pas très-moral, *ar péz en deûz gréad azé né két gwall fur.*

Moral. Vraisemblable, probable. *Gwîr-héñvel. Kréduz.* J'en ai la certitude morale, *eur c'hréd gwîr-héñvel em eûz eûz a gémeñt-sé.*

Au moral, dans un sens moral, intellectuel. En ce qui concerne l'esprit. *Hervez ar skiañt* ou *ar spéred.*

Morale, s. f. Art, science de la vertu, des mœurs, des devoirs de l'homme social, etc. Sagesse. *Gwiziégez é-kéñver bividigez* ou *buézégez ann dén. Furnez*, f. *Lézen ar furnez*, f. *Skiañd ar vuézégez vâd*, f.

Morale. Mercuriale, réprimande. *Tamall*, m. *Kélen*, m. *Teñsadurez*, f. *Gourdrouz*, m. *Krôz*, m. Il faudra lui faire une bonne morale, *réd é vézô ôber d'ézhañ eur c'hélen mâd, eunn deñsadurez vâd.*

Moralement, adv. Suivant les règles de la morale, conformément à la morale. *Hervez* ou *diouc'h lézen ar furnez. War a grédeur.*

Moralement. Selon les apparences. *Hervez ann doaré* ou *ann doaréou.*

Moraliser, v. n. Faire des réflexions morales. *Ober keñtéliou a vuez vâd. Deski da véva ervâd. Keñtélia.* Part. *keñtéliet.*

Moraliser, v. a. Rendre moral. Reprendre, réprimander. *Tamallout.* Part. *et. Kélenna.* Part. *et. Teñsa.* Part. *et. Gourdrouza.* Part. *et: Krôza.* Part. *et.* Vous aurez beau le moraliser, *kaer hô pézô hé damallout, hé gélenna, hé c'hourdrouza.*

Moraliste, s. m. Ecrivain qui traite des mœurs. *Néb a skrîv pé en deûz skrived diwar-benn ar vividigez, ar vuézégez. Keñtélier*, m. Pl. *ien. Kélenner*, m. Pl. *ien. Teñser*, m. Pl. *ien. Krôzer*, m. Pl. *ien.*

Moralité, s. f. Réflexion morale, sens moral, caractère moral. *Kélennadurez vâd*, f. *Deskadurez vâd*, f. *Bividigez vâd*, f. *Buézégez vâd*, f.

Moralité. Réprimande. *Tamall*, m. *Teñsadurez*, f. *Gourdrouz*, m. *Krôz*, m.

Morbifique, adj. En terme de médecine, qui cause une maladie. *A zigas eur c'hléñved. Kléñvéduz.*

Morceau, s. m. Partie d'une chose bonne à manger et séparée du tout. *Tamm*, m. Pl. *ou. Darn*, f. Pl. *iou. Taken*, f. Pl. *takennou.* En Vannes, *tapen. Péz*, m. Pl. *pésiou. Drâl*, m. Pl. *ou.* Donnez-lui un morceau de viande, *rôid eunn tamm kik d'ézhañ.* Il l'a coupé par morceaux, *a dammou, a zarniou, a bésiou en deûz hé drouc'het.* Il ne lui en restera pas un morceau, *na joumô taken gañt-hañ.*

Petit morceau. *Tammik*, m. Pl. *tammouigou. Darnik*, f. Pl. *darniouigou. Pézik*, m. Pl. *pésiouigou. Briénen*, f. Pl. *briénennou. Eskenn*, m. Pl. *ou.* Je vous garderai un petit morceau, *eunn tammik, eunn darnig a virinn évid-hoc'h.*

Grand ou gros morceau. *Felpenn*, m. Pl. *felpennou.* Vous ne pourrez jamais manger ce gros morceau de viande, *bikenn na hellod dibri ar felpenn kik-zé.*

Morceau mince de quelque chose à manger. *Pastel*, f. Pl. *pastellou. Jelken*, f. Pl. *jelkennou.*

Couper ou rompre par morceaux. *Tamma.* Part. *et. Darnaoui.* Part. *darnaouet.* En Vannes, *darnein. Drala.* Part. *et. Dispenna.* Part. *et. Kévrenna.* Part. *et. Lôdenna.* Part. *et.*

Morceler, v. a. Diviser par morceaux. *Ranna a dammou. Dispenna a dammou, a zarniou. Darnaoui.* Part. *darnaouet. Lôdenna.* Part. *et.* C'est une pièce de terre qui sera morcelée, *eur péz douar eo hag a vézô ranned a dammou, hag a vézô darnaouet* ou *lôdennet.*

Mordant, adj. Qui mord. *A grôg. A zañt. Krôguz. Dañtuz.* Ce ne sont pas des bêtes mordantes, *né két loéned krôguz.*

Mordant. Piquant, satirique. *Dañtuz. Flemmuz.* Elle m'a dit des paroles mordantes, *komsiou dañtuz* ou *flemmuz é deûz lavared d'in.*

Mordant. Corrosif. *Kriñuz. Daskriñuz.*

Mordicant, adj. Acre, picotant. *Pût. Taguz. Brouduz. Debronuz.* C'est une humeur mordicante, *eunn douren bût* ou *debronuz eo.*

Mordre, v. a. et n. Serrer avec les dents. *Kregi* pour *krôgi*, non usité. Part. *krôget.* En Vannes, *krôgein. Dañta.* Part. *et.* Il lui a mordu le doigt, *krôged en deûz enn hé viz, dañted eo hé viz gañt-hañ.*

Mordre la poussière, être tué dans un combat. *Béza lazed enn eur c'hann.* Cent hommes mordirent la poussière, *kañd dén a oé lazed er c'hann.*

Mordre. Reprendre, censurer avec malignité. *Dañta.* Part. *et. Flemma.* Part. *et.* Il mord toujours dans ses discours, *dañta* ou *flemma a ra bépréd enn hé gomsiou.*

Mordre à la grappe, à l'hameçon, écouter avec plaisir une proposition, tomber dans un piége, se laisser séduire. *Kridi éaz* ou *hép poan ar péz a gaveur mâd. Kouéza enn eur spi, enn eul lindag.*

Morelle, s. f. Plante qui est une espèce de *solanum. Frouñt*, m. *Sanab*, m. *Téol*, m. En Vannes, *téal.*

Morfondre, v. a. Refroidir, causer un froid qui pénètre. *Riva.* Part. *et. Iéna.* Part. *et. Anouédi.* Part. *et* (Corn.)

Se morfondre, v. réfl. Se froidir, amasser du froid. *Riva.* Part. *et. Iénaat.* Part. *iénéet. Anouédi.* Part. *et. Siferni.* Part. *et.*

Se morfondre à quelque chose, perdre son temps et s'ennuyer à la poursuite d'une affaire, d'une entreprise qui ne réussit pas. *Kolla hé amzer. En em énoéi.*

Morfondure, s. f. Maladie qui vient aux chevaux, lorsqu'ils ont été saisis de froid, après avoir eu chaud. *Sifern ar c'hézek*, m.

Morgue, s. f. Contenance grave et sérieuse où il paraît quelque fierté. Orgueil dur, arrogance ridicule. *Rogoni* ou *rogeñtez*, f. *Faé*, m. *Balc'hder*, m. *Huelded* ou *uc'helded*, m. *Gourveñt*, m. Je ne pourrai jamais supporter sa morgue, *bikenn na hellinn gouzañvi hé rogeñtez, hé c'hourveñt.*

Morguer, v. a. Regarder fixement pour reconnaître. *Sellout piz oud eur ré évid hé anaout.*

Morguer. Braver quelqu'un en le regardant d'un air fier et menaçant. *Selloud diwar faé* ou *gañd dispriz.*

Moribond, adj. Qui est sur le point de mourir, qui va mourir. *Daré da vervel. Marvdaré. Toc'hor.*

Morigéné, adj. et part. Qui a de bonnes mœurs, qui est bien réglé. *Poelluz. Kerreiz.*

Morigéné. Corrigé. *Reizet. Keñtéliet. Kélennet.*

Morigéner, v. a. Former les mœurs, instruire aux bonnes mœurs. *Poella.* Part. *et. Lézenna.* Part. *et. Kerreiza.* Part. *et.*

Morigéner. Remettre dans l'ordre et dans le devoir, corriger. *Reiza.* Part. *et. Keñtélia.* Part. *keñtéliet. Kélenna.* Part. *et.* Je le morigénerai, *hé reiza, hé geñtélia a rinn.*

Morille, s. f. Sorte de champignon. *Morukl*, m. Une seule morille, *moruklen*, f. Pl. *moruklenned* ou simplement *morukl.*

Morne, adj. Triste, pensif, mélancolique. *Kudennek. Hurennek. Koabrek. Kommoulek. Téval. Sioul.* C'est un homme bien morne, *eunn dén gwall gudennek, gwall déval eo.*

Morose, adj. Chagrin, bizarre, triste, difficile. *Glac'harek. Ginet. Rec'huz. Chifuz. Téval* ou *téñval. Kuladuz. Maritelluz. Trist.* Il a toujours été morose, *ginet* ou *rec'huz* ou *téval eo béd a béb amzer.*

Morosité, s. f. Caractère de celui qui est morose. *Rec'h*, f. *Chif*, m. *Tévalder* ou *tévalded*, m.

Morpion, s. m. Vermine qui s'attache aux poils. *Laouen-pafalek*, f. Pl. *laou-pafalek. Laouen-faraon*, f. Pl. *laou-faraon.*

Mors, s. m. Pièce de fer, etc., qui se place dans la bouche du cheval pour le gouverner. *Gwesken*, f. Pl. *gweskennou.* Quelques-uns prononcent *besken.* Le mors est cassé, *torred eo ar wesken.—Mors*, m. Pl. *ou* (Corn.)

Mettre le mors au cheval. *Gweskenna.* Part. *et.*

Mors. Frein, retenue. *Poell*, m. *Gwesken.* Il n'a pas de mors, de frein, de retenue, *n'en deûz kéd a boell, a wesken.*

Prendre le mors aux dents, s'emporter, se livrer avec ardeur. *Froudenna.* Part. *et. Gwiñka.* Part. *et. Distalmein.* Part. *et* (Vann.)

Morsure, s. f. Plaie, meurtrissure, marque faite en mordant. *Krôk* ou *krôg*, m. Pl. *krôgou. Dañtadur*, m. Pl. *iou.* La morsure n'est pas profonde, *né kéd doun ar c'hrôg, ann dañtadur.*

Mort, adj. et part. Qui a cessé de vivre. *Marô* ou *marv* ou *marvet.* Il n'était pas encore mort hier, *n'édo két c'hoaz marô* ou *marvet déac'h.* Ce n'est que de la chair morte, *kik marô n'eo kén.*

A moitié mort. *Hañter-varô.*

Tout à fait mort. *Marô-mik.*

Mort, s. f. La fin, la cessation de la vie. *Marô* ou *marv*, m. Pl. *marvou. Añkou*, m. pl. En Vannes, *añkeu. Trémenvan*, f. *Paouezvan*, f. C'est une mort fâcheuse, *eur marô reûzeûdik* ou *truézuz eo.* Il ne sera pas épargné par la mort, *ne vézô kéd espernet gañd ann añkou.* Il y a beaucoup de morts subites cette année, *kalz marvou buan a zô hévléné.* Je lui parlai la veille de sa mort, *derc'heñt* ou *deiz-keñt hé drémenvan* ou *hé baouezvan é komziz gañt-hañ.*

Etre à l'article de la mort, être sur le point de mourir. *Béza enn añkou* ou *enn hé drémenvan. Béza daré da vervel* ou simplement *béza daré.*

Mort, s. m. Un homme mort. *Dén marô*, m. Pl. *túd varô.* Il y a un mort dans la maison, *eunn dén marô a zô enn tî.* Ils ont déterré les morts, *dizouared eo ann dûd varô gañt-hô.*

Les morts, les trépassés, les âmes des défunts. *Ann anaoun*, f. pl. La fête des morts, *goél ann anaoun*. Priez pour les morts, *pédid évid ann anaoun*.

Mort-aux-chiens, s. f. Plante à laquelle on attribue la vertu de guérir la rage. *Digounnar*, m. *Éfloud*, m.

Mort-aux-vers, s. f. Plante bonne contre les vers du corps humain. *Louzou-kést*, m. *Louzou-préñved*, m.

Mort-né, adj. et s. m. Il se dit d'un enfant mort dans le sein de sa mère. *Marô é kôv hé vamm.*

Mort-bois, s. m. Épines, ronces, bois mort et inutile dans les forêts. *Keûneûd séac'h*, m. *Bruzun koat*, m. *Strouez*, f.

Mortaise, s. f. Entaillure faite dans un morceau de bois. *Steûden* ou *studen*, f. Pl. *steûdennou*. La mortaise n'est pas assez profonde, *né kéd doun awalc'h ar steûden.*

Mortalité, s. f. Condition de ce qui est sujet à la mort. La mort de quantité d'hommes et d'animaux qui meurent d'une même maladie. *Merveñt* ou *merveñti*, f. En Vannes et Tréguier, *meroueñt*. Il y a une grande mortalité sur les chevaux, *eur merveñt vrâz a zô war ar c'hézek.*

Morte-eau, s. f. Eau morte, qui ne coule pas. *Dour-zâc'h*, m.

Morte-marée, s. f. Basse marée entre la nouvelle et la pleine lune. *Marvôr* pour *marv-môr*, m. Nous sommes dans la morte-marée, *er marvôr émomp.*

Morte-mer. Le même que le précédent.

Mortel, adj. Qui cause la mort ou qui paraît la devoir causer. *Marvel*, et, par corruption, *malver*. Dans sa maladie mortelle, *enn hé gléñved marvel*. Il a reçu un coup mortel, *eunn taol marvel en deûz bét.*

Mortel. Qui est sujet à la mort. *Dalc'hed d'ar marô. Marvuz*. L'âme des bêtes est mortelle, *éné al loéned a varv gañt-hô* ou *a zô marvuz.*

Mortel. Extrême, excessif dans son genre. *Direiz. Diveñt. Dic'hiz. Gwall. Brâz-meûrbéd*. C'est un ennui mortel, *eunn énoé direiz*, *dic'hiz* ou *brâz-meûrbéd eo.*

Mortel, s. m. Homme. *Dén*, m. Pl. *tûd*. C'est un mortel heureux, *eunn dén euruz eo*. Parmi les mortels, *étouez ann dûd.*

Mortellement, adv. A mort. *D'ar marô*. Il est blessé mortellement, *glazed eo d'ar marô.*

Mortier, s. m. Mélange de terre, de sable, avec de l'eau ou avec de la chaux éteinte dans l'eau. *Prî-râz*, m. Apportez du mortier, *digasit prî-râz.*

Mortier. Sorte de vase de pierre, de métal, dont on se sert pour y piler certaines choses. *Laouérik méan*, *pé houarn*, etc., *é péhini é pileur eunn drâ-bennâg. Léstr-brév*, m. *Léstr-frik*, m.

Mortier. Pièce d'artillerie servant à lancer des bombes. * *Mortez*, f. Pl. *mortésiou.*

Mortifère, adj. Qui cause la mort. *A rô* ou *a zigas ar marô. A lâz. Marvel. Lazuz*. Ce suc est mortifère, *marvel* ou *lazuz eo ann douren-zé.*

Mortifiant, adj. Qui mortifie en causant du chagrin, de la confusion. *A ra poan. A ra méz. Gwanuz. Morc'héduz*. C'est une chose mortifiante pour lui, *eunn drâ gwanuz* ou *morc'héduz eo évit-hañ.*

Mortification, s. f. Action par laquelle on mortifie son corps, ses sens, ses passions. *Gwanérez*, m. *Trec'hérez*, m. *Kastizérez*, m.

Mortification. Chagrin qu'on donne à quelqu'un par quelque réprimande, par un procédé dur, par humiliation. *Poan*, f. *Méz*, f. *Morc'h* ou *morc'hed*, m.

Mortifier, v. a. Faire que de la viande devienne plus tendre. *Lakaad ar c'hik da véza téner* ou *bouk. Gwana*. Part. *et. Ténéraat*. Part. *ténéréet. Boukaat*. Part. *boukéet.*

Mortifier. Affliger son corps par des macérations, dompter ses sens, ses passions. *Gwana*. Part. *et. Kastiza*. Part. *et. Trec'hi*. Part. *et*. Ils mortifient trop leur corps, *ré é wanoñt* ou *é kastizoñt hô c'horf.*

Mortifier. Causer du chagrin à quelqu'un par quelque réprimande ou par quelque procédé dur et fâcheux. Humilier. *Ober poan* ou *méz da eur ré. Mézékaat*. Part. *mézékéet. Morc'hi* ou *morc'hédi*. Part. *et*. Vous l'avez bien mortifié, *kalz hoc'h eûz hé vézékéet* ou *hé vorc'hédet.*

Mortuaire, adj. Appartenant aux morts, aux services funèbres. *A zell ouc'h ar ré-varô. Eûz ar marô*. Le drap mortuaire, *liénen ar marô*, *liser ar marô*. Registre mortuaire, *léor* ou *léorik ar ré-varô* ou *ar bésiadou*. Extrait mortuaire, *paper eunn dén-marô*, *paper-bésiad*.—Frais mortuaires, *mizou ar c'haoñ.*

Morue, s. f. Poisson de mer dont il se consomme une grande quantité, surtout en sec. *Moru* ou *molu*, m. Une seule morue, *moruen* ou *moluen*, f. Pl. *moruenned* ou *morued* ou simplement *moru.*

Espèce de morue que j'ai entendu nommer *julienne*, par les Hauts-Bretons. *Môr-léan* ou *môrléan*, m. Pl. *ed.*

Morve, s. f. Excrément visqueux qui sort par les narines. *Mec'hi* ou *mic'hi*, m. *Melv*, m. (Vann.) *Sterven*, f. (Corn.) Ne montrez pas votre morve ainsi, *na ziskouézit kéd hô mec'hi évelsé.*

Morve. Maladie contagieuse à laquelle les chevaux sont sujets. *Mormouz*, m. En Vannes, *morouz*. Son cheval est malade de la morve, *klañ eo hé varc'h gañd ar mormouz.*

Morveau, s. m. Morve épaisse et recuite. C'est un mot désagréable à entendre et dont on évite de se servir. *Mec'hi téô ha séac'h. Mec'hien*, f.

Morveux, adj. A qui la morve paraît. Qui a de la morve. *Mec'hiek* ou *mic'hiek. Melvennek* ou *melouennek* (Vann.) *Stervennek* (Corn.) Il est morveux, mouchez-le, *mec'hieg eo*, *sec'hid hé fri.*

Morveux. Qui a la morve, en parlant d'un

cheval. *Mormouzek* ou *mormouz*. Ne mettez pas mon cheval avec un cheval morveux, *na likit két va marc'h gañd eur marc'h mormouzek* ou *mormouz*.

Morveux, s. m. Il se dit par injure d'un petit enfant. *Laouek*. Pl. *laouéien*. *Bugel bihan*, m. *Bugélik*, m. Ce n'est qu'un morveux, *eur bugel bihan*, *eur bugélik n'eo kén*.

Mosaïque, s. f. Ouvrage de pièces de rapport. Ornements par compartiments. *Labour marellet*, m. *Marelladur*, m. *Gréat gañd meinigou a bép seurt liou*.

Mosquée, s. f. Lieu où les Mahométans s'assemblent pour faire leurs prières. *Iliz ar Vahométaned*, f.

Mot, s. m. Parole, terme, diction, expression. *Gér*, m. Pl. *gériou*. En Vannes et Tréguier, *gir*. Je n'ai qu'un mot à vous dire, *eur gér n'em eûz kén da lavaroud d'é-hoc'h*. Ils ne disaient mot, *na lavareñt gér*.

Mot à double entente. *Mouskomz*, f.

En un mot, bref, enfin. *Enn eur gér*. *Enndivez*.

Mot à mot, mot pour mot, sans aucun changement ni dans les mots, ni dans leur ordre. *Gér évit-gér*. *Gér-é-gér* ou *gér-é-c'hér*.

Trancher le mot, s'expliquer nettement. *Komza fréaz*. *Distaga ar gér*. *Displéga*. Part. *et*. Je lui ai tranché le mot, *komzed em eûz fréaz out-hañ*.

Prendre quelqu'un au mot. *kéméroud eur ré dioud hé c'hér*. Je l'ai pris au mot, *dioud hé c'hér em eûz hé géméret*.

Moteur, s. m. Celui qui donne le mouvement, celui qui est la première cause. *Penn-abek*. On n'en connaît pas le moteur, *na anavézeur kéd ar penn-abeg eûz a gémeñt-sé*.

Motif, s. m. Ce qui porte à faire quelque chose. Cause. *Abek*, m. Pl. *abégou*. *Kiriégez*, f. Quel motif a-t-il eu de dire cela? *pébez abek en deûz-héñ béd da lavarout kémeñt-sé?* Il a eu plusieurs motifs, *meûr a abek* ou *kalz abégou en deûz bét*.

Motion, s. f. Ouverture d'un avis, d'une opinion faite par un membre d'une assemblée. *Ménoz*, m. *Mouez*, f. *Ali*, m.

Motiver, v. a. Rapporter, alléguer, déclarer les motifs d'un avis, d'une action, d'un raisonnement, etc. *Diskléria ann abek* ou *ann abégou eûz a eunn drâ*.

Motte, s. f. Petit morceau de terre détaché du reste de la terre. *Mouden*, f. Pl. *moudennou*. *Pouloudeu-zouar*, f. Pl. *pouloudennou-douar*. Vous mettrez des mottes tout autour, *moudennou a lékéot trô-war-drô*. Il faudra briser les mottes, *réd é vézô terri ar pouloudennou-douar*.

Motte. Butte, éminence de terre. *Krugel*, f. Pl. *krugellou*. *Torgen*, f. Pl. *torgennou*. *Turumel*, f. Pl. *turumellou*. Il y a un arbre sur la motte, *eur wézen a zô war ann dorgen*, *war ann durumel*.

Motte de terre marécageuse propre à brûler. *Taouarc'h* ou *tañouarc'h*, m. Une seule motte. *Taouarc'hen*, f. Pl. *taouarc'hennou* ou simplement *taouarc'h*. Mettez des mottes au feu, *likit taouarc'h enn tân*.

Motte à brûler, tan qui ne peut plus servir et dont on forme de petites masses pour faire du feu. *Mouden-brizi*, f. Pl. *moudennou-brizi*. *Brizi*, m.

Mottes composées de bouse de vaches et d'écorce de lin et de chanvre ou de paille hachée, que l'on fait sécher au soleil pour en faire du feu. *Torpez* ou *tolpez*, m. Une seule motte de bouse de vaches. *Torpézen*, f. Pl. *torpézennou* ou simplement *torpez*.

Se former en mottes. *Moudenna*. Part. *et*. *Pouloudenna*. Part. *et*. Ne jetez pas si vite votre farine dans le lait, ou elle se formera en mottes, *na daolit két ker buan hô pleûd el léaz*, *pé é voudennô*, *pé é pouloudennô*.

Motter (se), v. réfl. En parlant des perdrix, se cacher derrière des mottes de terre. *En em guza*, *en em naka*, *en em zoucha adré ar moudennou-douar*.

Motus. Expression familière par laquelle on avertit quelqu'un de ne rien dire. *Péoc'h*. *Grik*.

Mou, adj. Qui cède facilement au toucher. *Gwâk*. *Bouk*. *Blôd*. En Trég., *blé*. *Foesk* ou *foest* (Vann.) Il est mou comme de la cire, *gwâk* ou *bouk eo ével koar*.

Rendre ou devenir mou. *Gwakaat*. Part. *gwakéet*. *Boukaat*. Part. *boukéet*. *Blôda*. Part. *et*.

Mou. En parlant des fruits. *Pézel*. *Blôd*. *Ioust*. Les enfants aiment les poires molles, *ar vugalé a gâr ar pér pézel*, *ar pér blôd*. Les nèfles sont molles, *pézel eo ar mezper*.

Rendre ou devenir mou, en parlant des fruits. *Pézellaat*. Part. *pézelléet*. *Blôda*. Part. *et*. *Iousta*. Part. *et*.

Mou. Qui a peu de vigueur, qui est lâche. *Dinerz*. *Laosk*. *Digaloun*. Ç'a toujours été un homme mou, *eunn dén dinerz* ou *digaloun eo béd a béb amzer*. —*Eunn dénik flask*. H.V.

Mou, s. m. Poumon de veau ou d'agneau. *Skéveñt leûé*, m. *Skéveñd oan*, m.

Mouchard, s. m. Espion qui suit secrètement une personne. *Spier*, m. Pl. *ien*. *Géder*, m. Pl. *ien*.

Mouche, s. f. Petit insecte ailé. *Keliénen*, f. Pl. *keliénennou* ou simplement *kelien*. Il y a une mouche dans votre soupe, *eur geliénen a zô enn hô souben*. Il y a beaucoup de mouches cette année, *kalz a gelien a zô hévléné*.

Sujet aux mouches, couvert de mouches. *Gôlôed a gelien*. *Keliének*.

Chasser les mouches. *Digeliéna*. Part. *et*.

Mouche à miel, abeille. *Gwénanen*, f. Pl. *gwénan*. En Vannes, *gwinénen* ou *gwérénen*.

Mouche de cheval, etc. *Keliénen-vors*, m. Pl. *kelien-mors*. *Keliénen-zall*, f. Pl. *kelien-dall*.

Prendre la mouche, se piquer, se fâcher. *Buanékaat*. Part. *buanékéet*. *Glaza*. Part. *et*. *En em c'hlaza*. *Gwiñka*. Part. *et*. Pourquoi prenez-vous la mouche? *pérâg é vuanékait*, *pérâg é wiñkit?*

Pieds de mouche, mauvaise écriture trop fine et illisible. *Skritur fall*, f. *Skritur diez da lenna* ou *dilennuz*.

Moucher, v. a. Presser les narines pour en faire sortir la morve. *C'houéza* ou *sec'ha hé frî da eur ré*. Mouchez cet enfant, *c'houézit* ou *sec'hid hé frî d'ar bugel-zé*.

Moucher. Oter le bout du lumignon d'une chandelle. *Trouc'ha penn-poulc'hen eur c'houlaouen*. *Trouc'ha ar goulou*. *Divoucha*.

Moucher, v. n. Faire le mouchard, espionner. *Spia*. Part. *spiet*.

Se moucher, v. réfl. Se nettoyer les narines. *C'houéza* ou *sec'ha hé frî*. Mouchez-vous, *c'houézit* ou *sec'hid hô frî*.

Moucheron, s. m. Petite mouche. *Keliénennik*, f. Pl. *keliénigou*. *Fubuen*, f. Pl. *fubuenned* ou *fubued* ou simplement *fubu*. *C'houibuen*, f. Pl. *c'houibuenned* ou *c'houibued* ou simplement *c'houibu*. Nous sommes mangés par les moucherons, *gañd ar fubu, gañd ar c'houibu omp debret*.

Moucheron. Le bout de la mèche d'une chandelle. *Penn-poulc'hen*.

Moucheté, adj. et part. Tacheté, marqué de diverses mouchetures ou taches. *Marellet*. *Briz*.

Moucheter, v. a. Faire de petites marques rondes, etc., sur une étoffe ou sur autre chose. *Marella*. Part. *et*. *Briza* ou *brizella*. Part. *et*. En Vannes, *bric'hein* ou *bric'hellein*.

Se moucheter, à la façon des truites. *Dlùza*. Part. *et*.

Mouchettes, s. f. pl. Espèce de ciseaux avec quoi on mouche les chandelles. *Trouc'her-goulou*, m. *Trouc'her-poulc'hen*, m. *Gével*, m. Pl. *gévellou*.

Moucheture, s. f. Etat de ce qui est moucheté. *Marelladur*, m. *Brizadur* ou *brizelladur*, m.

Mouchoir, s. m. Linge dont on se sert pour se moucher. *Liénen-frî*, f. Pl. *liénennou-frî*. *C'houéz-frî*, m. Pl. *c'houézou-frî*. * *Mouchouer*, m. Pl. *ou*.

Mouchoir de cou, linge dont on se sert pour se couvrir le cou, la gorge. *Mouchouer-gouzouk*, m. *Gouzougen*, f. Pl. *gouzougennou*. *Dalétéen*, f. Pl. *dalétéenneu* (Vann.)

Moudre, v. a. Broyer, mettre en poudre par le moyen de la meule. *Mala*. Part. *et*. Votre blé n'est pas encore moulu, *né két c'hoaz maled hoc'h éd*. Vous ne le moudrez pas trop fin, *na valot kéd anézhañ ré vunud*.

Action de moudre. *Maladur* ou *malérez*, m.

La quantité de grains que l'on fait moudre en une fois. *Maladen*, f. Pl. *maladennou*. *Arréval*, m.

Moudre quelqu'un de coups, le briser, le froisser. *Flastra eur ré a daoliou* ou *gañd ann taoliou*.

Moue, s. f. Grimace, mine que l'on fait par dérision ou par mécontentement, en alongeant les lèvres. *Mouzadur* ou *mouzérez*, m.

Faire la moue, montrer du mécontentement. *Mouza*. Part. *et*. En Vannes, *mouchein*.

Celui qui fait la moue. *Mouzer*, m. Pl. *ien*. En Vannes, *mouc'her*.

Moufette. *Voyez* Mofette.

Mouflard, adj. et s. m. Qui a le visage gros et rebondi. *Bôc'hek*. Pour le plur. du subst., *bôc'héien*. *Jôtek*. Pour le plur. du subst., *jôtéien*. *Javédek*. Pour le plur. du subst., *javédéien*. *Bougennek*. Pour le plur. du subst., *bougennéien*.

Mouillage, s. m. Fond propre pour jeter l'ancre. *Héôrez*, et, par abus, *héôrach*. Il y a un bon mouillage ici, *héôrez mâd a zô amañ*.

Mouillé, adj. et part. Trempé, humecté. *Gléb*. *Delt*. *Leiz*. Ce n'est pas assez mouillé, *né két gléb awalc'h*.

Mouiller, v. a. Tremper, humecter, rendre moite et humide. *Glébia* ou *glibia*. Part. *glébiet*. En Vannes, *glubein* ou *gluébein*. *Delta*. Part. *et*. *Leiza*. Part. *et*. *Toula*. Part. *et*. Vous m'avez mouillé, *va glébied hoc'h eûz*.

Mouiller. Arroser. *Doura*. Part. *et*. Il n'a pas encore mouillé son pré, *né két c'hoaz doured hé foenneg gañt-hañ*.

Mouiller, v. n. En terme de marine, jeter l'ancre pour arrêter le vaisseau. *Héôri*. Part. *et*. *Héôria*. Part. *héôriet*. Il faut mouiller ici, *réd eo héôri amañ*.

Se mouiller, v. réfl. Se tremper, se couvrir d'eau. *En em c'hlébia*. Vous vous mouillerez, *en em c'hlébia a réot*.

Qui mouille, qui est sujet à mouiller. *Glébiuz* ou *glibiuz*.

Mouillette, s. f. Morceau de pain oblong pour manger les œufs à la coque. *Sluc'hen-vara* ou *dralen-vara évit souba é viou tanô*.

Mouillure, s. f. Action de mouiller ou état de ce qui est mouillé. *Glébor*, m.

Moule, s. f. Petit poisson à coquille. *Meskl*, m. Une seule moule. *Mesklen*, f. Pl. *meskled* ou simplement *meskl*.

Moule, s. m. Matière préparée et creusée de manière à donner une forme précise à la cire, au plomb, au bronze, etc., que l'on y verse tout fondus ou liquides. *skouér*, f. Pl. *iou*. * *Moul*, m. Pl. *ou*. Il a été fait dans un moule, *enn eur skouér, enn eur moul eo bét gréat*.

Se former sur le moule de quelqu'un, imiter quelqu'un, se former sur son modèle. *Kémérout skouér* ou *keñtel diouc'h eur ré*, *ôber diouc'h eur ré*, *heûlia eur ré*.

Jeter en moule ou au moule, faire d'un seul jet et très-promptement. *Ober enn eunn taol* ou *war eunn drô*.

Mouler, v. a. Jeter en moule. *Teûrel er moul*. * *Moula*. Part. *et*.

Moulin, s. m. Machine à moudre. *Milin*, f. Pl. *ou*. En Vannes, *mélin*. La farine est-elle venue du moulin? *ha deûed eo ar bleûd eûz ar vilin*? Il n'y a pas de moulins à vent dans ce pays-ci, *n'eûz két a vilinou avel er vrô-mañ*.

Moulin dont la roue tourne perpendiculairement. *Milin-koajel*.

Moulin dont la roue tourne horizontalement. *Milin-krufel.*

Moulin banal, moulin public. *Milin-voutin. Ken-vilin.*

Moulin à bras. *Milin-vréac'h. Bréô* ou *bréou*, f. Pl. *bréier. Malouer*, m. Pl. *ou.*

Moulinet, s. m. Petit moulin. *Milinik*, f. Pl. *milinouigou.*

Moulinet. Machine qui, par son bruit, sert à épouvanter les renards, les oiseaux, etc. *Strakel* ou *stragel*, f. Pl. *strakellou* ou *stragellou. Trabel*, m. Pl. *trabellou.*

Mourant, adj. Qui se meurt. *Daré da vervel. Daré. Toc'hor.* Il était mourant, quand je m'en suis venu, *daré* ou *toc'hor oa pa ounn deút-kuit.*

Mourir, v. n. Cesser de vivre. *Mervel*, et, par corruption, *melver*, l'un et l'autre pour *marvi*, non usité. Part. *marvet.* En Tréguier, *merouel.* En Vannes, *marouein.* Je me meurs, *mervel a rann.* Il mourut de peur, *gañd aoun é varvaz.*

Faire mourir. *Lakaad d'ar maró. Laza.* Part. *et.* Ils le firent mourir, *hé lakaad a réjoñd d'ar marô*, *hé laza a réjoñt.*

Se mourir, v. réfl. Etre sur le point de mourir. *Béza daré da vervel. Béza daré. Béza toc'hor.* Il se meurt, *daré eo da vervel*, *daré eo, toc'hor eo.*

Mouron, s. m. Plante connue aussi sous le nom *d'anagallis. Kleiz*, m. Hors de Léon, *klei.*

Mousquet, s. m. Arme à feu, espèce de fusil. * *Mousked*, m. Pl. *mouskédou* ou *mouskidi.*

Mousquetterie, s. f. Décharge de plusieurs mousquets ou fusils tirés en même temps. *Ann diskarg eúz a veúr a fuzil*, *eúz a veúr a vousked enn eunn taol*, *war eunn dró.* * *Mouskédérez*, m.

Mousqueton, s. m. Espèce de fusil dont le canon est court. * *Fuzil verr*, f. * *Mouskétoun*, m. Pl. *ou.*

Mousse, s. f. Espèce d'herbe fort épaisse et très-menue. *Kinvi*, et, suivant quelques-uns, *kivni*, m. En Vannes, *kivini.* Ces arbres sont couverts de mousse, *ar gouéz-zé a zô gôlôed a ginvi.*

Se couvrir de mousse, en parlant des arbres, des pierres et autres corps solides. *Kinvia.* Part. *kinviet.* Quelques-uns prononcent *kivnia.* En Vannes, *kiviniein.*

Mousse terrestre, mousse rampante. *Sec'hik*, m. *Touskan*, m. (Trég.) *Mann* ou *mân*, m. (Vann. et Corn.)

Mousse sèche qui croît sur les vieux arbres, sur les pierres, etc. *Skouarn-ann-ozac'h-kôz*, f.

Mousse ou limon flottant sur l'eau, etc. *Glandour*, m. *Dinoc'h*, m.

Mousse. Écume qui se forme sur l'eau et sur quelques liqueurs, quand on les bat. *Éon*, m. *Éonen*, f. Quelques-uns prononcent *ion* et *ionen. Spoum*, m. *Berv*, m. Il y avait beaucoup de mousse sur l'eau, *kalz a éon* ou *a verv a ioa war ann dour.*

Mousse, s. m. Petit garçon servant dans l'équipage d'un vaisseau. Jeune matelot. *Gwazik* ou *paotrik* ou *mévellik léstr. Môrdéadik*, m. *Martôlodik*, m.

Mousser, v. n. Se couvrir de mousse, en parlant de certaines liqueurs. *Éoni* ou *éonenni.* Part. *et.* Quelques-uns prononcent *ioni* et *ionenni. Spouma.* Part. *et.* La bière ne mousse pas encore, *ar bier na éon két*, *na spoum két c'hoaz.*

Mousseux, adj. Qui fait beaucoup de mousse. *Éonuz* ou *éonennuz. Spoumuz.* Donnez-nous du vin mousseux, *rôit gwin éonuz* ou *gwin spoumuz d'é-omp.*

Moussu, adj. Qui est couvert de mousse. *Karged a ginvi. Gôlôet gañd ar c'hinvi*, *gañd ar sec'hik. Kinviek.*

Moustache, s. f. Barbe qu'on laisse au-dessus de la lèvre supérieure. *Mouren* ou *mourren*, f. Pl. *mourennou.* * *Moustach*, f. Pl. *ou.* Ses moustaches sont trop longues, *hé vourennou*, *hé voustachou a zô ré hir.*

Moût, s. m. Vin doux et nouvellement fait. *Gwin névez gréat. Gwin diverv. Gwin béol.*

Moutarde, s. f. Composition faite de graine de sénevé broyée avec du moût ou avec du vinaigre. *Sézô*, m. Hors de Léon, *séô.* En Vannes, *séon* ou *séun.*

Après dîner moutarde. *Goudé lein meûz-boéd.*

Moutardier, s. m. Petit vase servant à mettre la moutarde. *Pôdig ar sézô.*

Mouton, s. m. Bélier châtré que l'on engraisse. *Maout*, m. Pl. *méot.* En Vannes, *meut.* Pl. *meuted.* J'ai vendu deux moutons, *daou vaout em eûz gwerzet.* Donnez-moi du mouton, *rôit kik maout* ou *rôit maout d'in.*

Mouton. Gros billot de bois armé de fer avec quoi on enfonce des pieux. *Horz-di-droad*, f.

Peau ou cuir de mouton. *Kroc'henn-maout*, m. *Maougenn* pour *maout-kenn*, m.

Mouture, s. f. L'action de moudre. *Maladur* ou *malérez*, m.

Mouture. La quantité de grains que l'on fait moudre en une fois. *Maladen*, f. *Arréval*, m. La mouture est-elle venue du moulin? *ha deûed eo ar valaden eûz ar vilin?*

Mouture. Le salaire que prend le meunier. *Gwir ar méliner*, m. *Maladek*, f. Il y a la mouture à prendre, *gwir ar méliner* ou *ar valadeg a zô da géméroud.*

Mouvant, adj. Qui a la puissance de mouvoir ou qui se meut. *Fiñvuz. Loc'huz. Kéfluskuz.*

Sable mouvant. *Bouk-tréaz. Louñk-tréaz.*

Mouvement, s. m. Le transport d'un corps d'un lieu dans un autre. Degré de vitesse d'un corps qui se meut. *Fiñv*, m. *Kéflusk*, m. *Lusk* ou *luskel*, m. *Loc'hérez*, m. *Flâch*, m. *Strafil* ou *stravil*, m. *Boulj*, m. (Vann.) *Dispac'h*, m. *Fourgas*, m. Le mouvement du soleil, *ar fiñv*, *al loc'hérez eûz ann héol.* Le mou-

vement du cœur, *al lusk* ou *ar c'heûlusk eûz ar galoun.*

Le mouvement du sang. *Ar c'has hag ann digas eûz ar gwâd. Ar mond hag ann dond eûz ar gwâd. Ar réd eûz ar gwâd.*

Un premier mouvement. *Ar c'henta frouden.*

Dans le premier mouvement. *War ann tomm.*

De son propre mouvement, de lui-même. *Anézhañ hé-unan. Hép nép rédi.*

Sans mouvement. *Digéflusk. Diloc'h. Diflach.*

Mouvoir, v. a. Remuer, faire changer de place. *Fiñva.* Part. *et. Loc'ha.* Part. *et. Luska* ou *luskella.* Part. *et.* Il est difficile à mouvoir, *diez eo da fiñva, da loc'ha, da luskella.*

Mouvoir. Exciter, faire agir. *Dougen da... Digas da...*

Se mouvoir, v. réfl. Bouger, remuer. *Fiñva*, et, par abus, *fiñval.* Part. *et. Loc'ha.* Part. *et. Flacha*, et, par abus, *flach.* Part. *et. Kéfluska.* Part. *et. Gwiñka.* Part. *et.* Il ne peut plus se mouvoir, *na hell mui fiñva* ou *loc'ha.*

Faire mouvoir, remuer. *Lakaad da fiñva, da loc'ha. Diloc'ha.* Part. *et. Dispac'ha.* Part. *et.*

Moyen, adj. Qui est de médiocre grandeur ou grosseur. *Na brâz na bihan. Krenn.* Il est d'une taille moyenne, *eûz a eur veñt grenn eo, n'eo na brâz na bihan.*

Moyen. Qui est entre deux extrémités, deux termes, deux buts. *Étré daou. Kreiz.* La moyenne région de l'air, *ann oabl étré daou, ann oabl kreiz.*

Moyen, s. m. Ce qui sert pour parvenir à quelque fin. *Doaré*, f. *Tû*, m. *Léac'h*, m. *Trô*, f. *Tal*, f. Je ne connais pas le moyen d'en venir à bout, *né anavézann kéd ann doaré* ou *ann tû da zond a-benn eûz a gément-sé.*

Moyen. Le pouvoir, la faculté de faire quelque chose. *Galloud*, m. En avez-vous le moyen? *hag ar galloud hoc'h eûz da ôber ann drâ-zé?*

Moyens. Richesses. *Danvez*, m. *Madou*, m. Pl. *péadrâ*, m. Ils ont des moyens, *danvez, madou* ou *péadrâ hô deûz.*

Moyens. Facultés naturelles, capacité, dispositions. *Danvez*, m. Elle n'a pas beaucoup de moyens, de dispositions, *n'eûz két kalz a zanvez enn-hi.*

Moyennant, prép. Au moyen de, à l'aide de. *Gañt.* Moyennant la grâce de Dieu, *gañt trugaré Doué, Doué araok.*

Moyennant que, pourvu que. *Gañt ma. Némét ma.* Moyennant qu'il vienne, *gañt ma teûi* ou *némét ma teûi.*

Moyeu, s. m. Le jaune d'un œuf. *Mélenvi*, m.

Moyeu. Cette partie du milieu de la roue où l'on emboîte les rais et dans le creux de laquelle entre l'essieu. *Beñdel*, f. *Moell* ou *moull*, m. *Moell-karr*, m. *Moull-karr*, m. *Pout-rôd*, m. *Pout-karr*, m. La charrette était dans la boue jusqu'au moyeu, *édo ar charr er fañk bétég ar beñdel.*

Muable, adj. Sujet au changement. Changeant. *Kemmuz. Eskemmuz. Loc'huz.*

Muable. Inconstant. *Kildrô. Édrô.*

Mucilage, s. m. Matière crasse et visqueuse qui sort de certaines plantes. *Douren c'hludek.*

Mucilagineux, adj. Qui contient du mucilage. Visqueux. *Gludennek.*

Mucosité, s. f. Humeur épaisse de la nature de la morve. *Douren déô é doaré ar mec'hi. Mec'hien*, f.

Mue, s. f. Le changement qui arrive naturellement aux oiseaux quand le plumage leur tombe. *Taoladur*, m. *Muzadur*, m. *Diskañt*, m.

Mue. Sorte de cage pour engraisser les volailles. *Mûz*, m.

Muer, v. n. Changer de poil, de plumage. *Taoli*, et, par abus, *teûrel.* Part. *taolet. Muza.* Part. *et. Diskañta.* Part. *et.*

Muer. En parlant de la voix des jeunes gens qui change à l'époque de la puberté. *Diskara*, et, par abus, *diskar.* Part. *et.*

Muet, adj. et s. m. Qui ne peut parler. *Dilavar. Mûd* ou *mût.* Pour le plur. du subst., *muded.* Il est resté muet depuis cette maladie, *dilavar* ou *mûd eo choumed abaoé ar c'hléñved-zé.*

Rendre ou devenir muet. *Doñd dilavar* ou *mûd. Muda.* Part. *et.*

Mufle, s. f. L'extrémité du museau de certains animaux. *Penn-muzel*, m. *Bék-muzel*, m.

Mugir, v. n. Il se dit proprement du cri des taureaux, des bœufs et des vaches. *Bléja*, et, par abus, *bléjal.* Part. *et. Busella.* Part. *et. Bruc'hellein.* Part. *et* (Vann.) *Gwéga*, et, par abus, *gwégal.* Part. *et. Riñchana.* Part. *et.* Elle ne fait que mugir, *bléja* ou *busella né ra kén.*

Mugissant, adj. Qui mugit. *A vléj. A vusell. A wég. A riñchan. Bléjuz. Buselluz. Gwéguz. Riñchanuz.*

Mugissement, s. m. Action de mugir. Cri que font les taureaux, les bœufs et les vaches. *Bléjaden*, f. Pl. *bléjadennou. Buselladen*, f. Pl. *buselladennou. Gwégaden*, f. Pl. *gwégadennou. Riñchan*, m. Pl. *ou. Riñchaden*, f. Pl. *riñchadennou.*

Muid, s. m. Mesure pour les liquides, les grains, le sel, etc. Environ 288 pintes. Le vaisseau qui contient la mesure d'un muid. *Buñs*, m. Pl. *ou. Méz*, m. Pl. *mésieu* (Vann.)

Plein un muid, la contenance d'un muid. *Buñsad*, m. Pl. *ou. Mésiad*, m. Pl. *eu.*

Mulâtre, adj. Qui est né d'un blanc et d'une négresse ou d'un nègre et d'une blanche. *Ganed eûz a eunn tâd gwenn hag eûz a eur vôrianez, pé eûz a eur môrian hag eûz a eur vamm wenn. Hiron.*

Mule, s. f. Femelle du mulet. *Mulez*, f. Pl. *ed.*

Mules, s. f. pl. Engelures qui viennent aux talons. *Goañvennou é seûliou ann treid.*

Mulet, s. m. Animal engendré d'un cheval et d'une ânesse, ou d'un âne et d'une jument, et qui n'engendre point. *Anéval ganed eûz a*

eur marc'h hag eûz a eunn azénez, pé eûz a eunn azen hag eûz a eur gazek. Mûl, m. Pl. *ed.* Il était chargé comme un mulet, *karged oa ével eur mûl, ker sammed oa hag eur mûl.*

Mulet. Poisson de mer. *Mel,* m. Pl. *meled* ou *meli. Moullek,* m. Pl. *moulléged.*

Muletier, s. m. Valet qui panse les mulets et qui a soin de les charger et de les conduire. *Mével ar muled. Muléter,* m. Pl. *ien.*

Mulot, s. m. Espèce de souris champêtre. *Lôgôden-vors,* f. Pl. *lôgôd-mors. Morsen* ou *morzen,* f. Pl. *morsenned* ou *morzenned. Minoc'h* ou *minouc'h,* m. Pl. *ed. Bôvélen,* f. Pl. *bôvélenned.*

Multipliable, adj. Qui peut être multiplié. *A hell béza kresket* ou *muiet. Kreskuz. Muiuz.*

Multiplication, s. f. Augmentation en nombre. *Kresk,* m. *Muiédigez,* f. La multiplication des pains, *ar c'hresk* ou *ar vuiédigez eûz ar baraou.*

Multiplicité, s. f. Grand nombre. Nombre indéfini de choses diverses. *Niver brâz,* m. *Niver kresket,* m. *Paoder* ou *paodder,* m. La multiplicité des lois n'est pas un bien, *ann niver brâz eûz al lézennou né kéd eur mâd.*

Multiplier, v. a. Augmenter une quantité, un nombre. *Kreski,* et, plus ordinairement, *kriski.* Part. *kresket. Muia.* Part. *muiet. Paotta.* Part. *et.* Il a bien multiplié les beaux chevaux, *kalz eo kresket* ou *muiet gañt-hañ ar c'hézek kaer.*

Multiplier, v. n. Augmenter en nombre, particulièrement par voie de génération. *Kreski é niver. Moñd war gresk. Paotta.* Part. *et.* Les crimes multiplient tous les jours, *ar gwallou a gresk bemdez* ou *a ia bemdez war gresk.* Croissez et multipliez, dit le Seigneur à Adam et à Eve, *kreskit ha paottit, émé ann Aotrou Doué da Adam ha da Eva.*

Multitude, s. f. Grand nombre. *Niver brâz,* m. *Paoder* ou *paodder,* m. *Rumm brâz,* m. *Lôd brâz,* m. *Taolad brâz,* m. *Maréad,* m. Il y avait une multitude de gens à sa porte, *eunn niver brâz* ou *eur rumm brâz a dûd a ioa oud hé zôr.* Il a apporté avec lui une multitude de choses, *eut lôd brâz* ou *eunn taolad brâz a draou en deûz digaset gañt-hañ.*

Multitude. Le peuple, le vulgaire. *Ar bobl. Ann dudigou.* C'est l'opinion de la multitude, *ménoz ar bobl* ou *ann dudigou eo.*

Municipal, adj. *Azell ouz ar barrez.* Conseil municipal, *kuzuliérien ar barrez.* H. V.

Municipalité, s. f. *Ti-kéar. Ti-kuzul ar barrez.* H. V.

Munificence, s. f. Vertu qui porte à faire de grandes libéralités. Générosité des grands. *Largeñtez ar ré-vrâz.*

Munir, v. a. Pourvoir, garnir des choses nécessaires. *Founna.* Part. *et. Basta.* Part. *et.* Il nous a munis de tout ce dont nous avions besoin, *hon founnet, hon bastet en deûz eûz a géméñt hor boa ézomm.*

Se munir, v. réfl. Se fournir, se pourvoir. *En em founna. Kémérout gañt. Kâs gañt.* Vous serez obligé de vous munir de pain, *réd é vézô d'é-hoc'h en em founna a vara.* Munissez-vous de chacun un bâton, *kémérit* ou *kasit gan-é-hoc'h péb a vâz.*

Munition, s. f. Provision des choses nécessaires dans une armée, dans une place de guerre. *Kémeñd a zô réd évid ar brézel.*

Muqueux, adj. Qui a de la mucosité, qui est visqueux. *É doaré mec'hi. Gludennek. Péguz.*

Mur, s. m. Ouvrage de maçonnerie qui renferme quelque espace. Muraille. *Môger,* f. Pl. *iou.* En Vannes, *mañgoer.* Il faudra hausser le mur de la cour, *réd é vézô uc'hélaat môger ar porz.* Le mur est abattu, *diskared eo ar vôger.* Les murs de cette maison ne sont pas assez épais, *né két téô awalc'h môgériou ann ti-zé.*

Mur de ville, de forteresse. *Mûr,* f. Pl *iou. Môger,* f. Les murs de cette ville sont bien larges, *gwall lédan eo muriou* ou *môgeriou ar géar-zé.*

Mûr, adj. Qui est en maturité, en saison d'être cueilli ou mangé, en parlant des fruits de la terre. *Éok. Haô* ou *hav. Daré. Pañvrek* (Trég.) Les poires seront mûres bientôt, *hép-dalé é vézô éok* ou *haô ar pér.* Cette pomme n'est pas mûre, *né kéd daré ann aval-mañ.*

Rendre ou devenir mûr, en parlant des fruits. *Éogi.* Part. *et. Haôi* ou *haoui* ou *havi.* Part. *haôet* ou *haouet* ou *havet.*

Mûr. Sage, prudent, raisonnable. *Poellek. Fûr.* Ce doit être un homme mûr, *eunn dén poellek, eunn dén fûr é tlé béza.*

L'âge mûr, celui qui suit la jeunesse, l'âge viril. *Ann oad gour. Bâr ann oad.*

Muraille, s. f. Mur, enceinte de pierres. *Môger,* f. Pl. *iou.* Ce n'est qu'une vieille muraille, *eur gôz vôger n'eo kén.*

Mûre, s. f. Fruit du mûrier ou de la ronce. *Mouar,* m. En Vannes, *mouiar.* Une seule mûre. *Mouaren,* f. Pl. *mouar.*

Mûre de ronce ou mûre de haie. *Mouar-dréz. Mouar-garz. Mouar-louarn.*

Mûre d'arbre. *Mouar-brenn.*

Mûrement, adv. Avec beaucoup de réflexion, d'attention. *Gañd évez. Gañt furnez. Gañd préder.*

Murer, v. a. Boucher une porte, une fenêtre, etc., avec de la maçonnerie. *Môgéria.* Part. *môgériet.* Je ferai murer cette porte, *lakaad a rinn môgéria ann ôr-zé.*

Murer. Entourer de murs une ville, une forteresse. *Muria.* Part. *muriet. Môgéria.* Part. *môgériet.* On va murer cette ville, *moñd a réeur da vuria ar géar-zé.*

Mûrier, s. m. Arbre qui porte les mûres. *Gwézen-vouar,* f. *Gwézen-vouar-brenn,* f. *Mouaren,* f. Pl. *mouarenned.*

Mûrir, v. a. et n. Rendre ou devenir mûr. *Eogi.* Part. *et. Haôi* ou *haoui* ou *havi.* Part. *haôet* ou *haouet* ou *havet. Darévi.* Part. *et.* Ce n'est pas ce temps-là qui mûrira les cerises, *né kéd ann amzer-zé a éogô, a zarévô ar c'hérez.* Ils ne mûriront pas encore, *na haôiñt két c'hoaz.*

Mûrir. Rendre mûr, sage, prudent. *La-*

kaad da vézapoellek ou *fûr. Furaat.* Part. *furéet.* L'âge le mûrira, *ann oad hen lakai da véza poellek* ou *fûr*, *ann oad hen furai.*

Murmure, s. m. Bruit sourd et confus. *Boud*, m. *Hiboud*, m. *Soroc'h*, m. *Krôz*, m. *Krôsmôl* ou *krôsvôl* ou *grôsmôl*, m. *Trouz*, m. *Skañdal*, m. J'entends beaucoup de murmure, *kalz a voud* ou *a zoroc'h a glevann.*

Murmurer, v. n. Faire un bruit sourd et confus. *Bouda*, et, par abus, *boudal.* Part. *et. Hibouda.* Part. *et. Soroc'ha.* Part. *et. Krôza.* Part. *et. Krôsmôla* ou *krôsvôla.* Part. *et. Trouza.* Part. *et. Skañdala.* Part. *et. Krusmuza* ou *krumuza. Safroni.* Part. *et.* Ils murmurent sans cesse, *bouda* ou *soroc'ha a réoñt bépréd.*

Celui qui murmure. *Bouder*, m. Pl. *ien. Hibouder*, m. Pl. *ien. Soroc'her*, m. Pl. *ien. Krôzer*, m. Pl. *ien. Trouzer*, m. Pl. *ien. Safroner*, m. Pl. *ien.*

Musaraigne, s. f. Petit animal quadrupède, qui est une espèce de souris. *Minouc'h*, m. Pl. *ed. Morsen* ou *morzen*, f. Pl. *morsenned. Bôvélen*, f. Pl. *bôvélenned.*

Musard, adj. et s. m. Qui s'arrête, qui s'amuse partout et à des bagatelles. Ce mot est du style familier. *Luguder*, m. Pl. *ien. Bargéder*, m. Pl. *ien. Chuchuer*, m. Pl. *ien. Gorrek*, m. Pl. *gorréien.*

Faire le musard, s'arrêter, s'amuser partout. *Lugudi.* Part. *et. Bargédi.* Part. *et.*

Muscle, s. m. Partie charnue et fibreuse qui est l'organe des mouvements de l'animal. *Kigen*, f. Pl. *kigennou.* Il a de forts muscles, *kigennou kré en deûz.*

Musclé, adj. et part. Qui a des muscles bien marqués. *Kigennek.* Voilà un bras musclé, *chétu eur vréac'h kigennek.*

Musculaire, adj. Qui appartient aux muscles, qui en dépend. *A zell ouc'h ar c'higennou. A zalc'h eûz ar c'higennou.*

Musculeux, adj. Où il y a beaucoup de muscles. *Kigennuz. Kigennek.*

Museau, s. m. Cette partie de la tête de quelques animaux qui comprend la gueule et le nez. *Muzel*, f. Pl. *muzellou. Morzéel*, f. Pl. *morzéelleu* (Vann.) *Fri*, m. Pl. *friou. Bék* ou *bég*, m. Pl. *bégou. Mîn*, f. Pl. *ou.* Il a le museau bien allongé, *gwall hir eo hé vuzel* ou *hé fri* ou *hé vék.*

Museler, v. a. Mettre quelque chose sur le museau des chiens, des chevaux, etc., pour les empêcher de mordre, etc. *Lakaad eunn drâ war vuzel, war fri eur c'hi, pé eur marc'h, évit miroud out-hañ na grogô*, etc. *Muzella.* Part. *et.*

Muselière, s. f. Ce qu'on met à quelques animaux pour les empêcher de mordre, etc. *Ar péz a lékéeur war vuzel, war fri eunn anéval-bennâg évit miroud out-hañ na grogô*, etc. *Muzeller*, m. Pl. *ou* ou *iou.*

Musette, s. f. Instrument de musique champêtre. *Biniou*, m. pl. J'entends la musette, *ar biniou a glevann.*

Le sac de cuir d'une musette. *Ar zac'h-biniou.*

Le porte-vent. *Ar zutel.*

Le chalumeau. *Al levriad.*

Le gros bourdon. *Ar c'horn-boud.*

Jouer de la musette. *Biniaoua.* Part. *biniaouet.*

Joueur de musette. *Biniaouer*, m. Pl. *ien.*

Musicien, s. m. Celui qui sait l'art de la musique ou qui l'exerce. *Kiniad*, m. Pl. *ed. Kaner*, m. Pl. *ien. Barz*, m. Pl. *ed.* Il y aura beaucoup de musiciens, *kalz a giniaded* ou *a varzed a vézô.*

Musique, s. f. La science qui traite du rapport et de l'accord des sons. L'art de composer des chants, des airs. *Ar skiañt* ou *ar wiziégez é-kéñver kana, pé seni gañd eur benvek-bennâg. Kân*, m. *Barzérez*, m.—*Mélodi*, f. Pl. *ou.* H.V.

Mutabilité, s. f. Qualité de ce qui est muable ou sujet à changer. *Kemmidigez*, f.

Mutation, s. f. Changement. *Kemm*, m. *Kemmadur*, m. Je crains qu'il n'y ait quelque mutation, *aoun em eûz na vé eur c'hemm* ou *eur c'hemmadur-bennâg.*

Mutilation, s. f. Retranchement d'un membre. Action de mutiler. *Mac'hañ*, m. *Mac'hañérez*, m. *Muturniez*, f.

Mutiler, v. a. Retrancher, couper, casser, en parlant de quelque membre du corps humain ou de quelque partie d'une statue. *Mac'haña.* Part. *et. Muturnia.* Part. *muturniet.* Ils l'ont mutilé avec beaucoup de cruauté, *mac'hañet* ou *muturniet eo bét gañt-hô gañt kalz a grisder.*

Se mutiler, v. réfl. S'estropier, se couper quelque membre. *En em vac'haña. En em vuturnia.*

Qui n'est pas mutilé, estropié. *Divac'hañ. Divuturn.*

Mutin, adj. et s. m. Opiniâtre, obstiné, querelleur. *Kilpennek. Argiluz. Amzeñt. Dizeñt. Penvers.* Vous avez là un enfant qui est bien mutin, *eur bugel hoc'h eûz azé hag a zô gwall gilpennek, gwall amzeñt.*

Mutin. Séditieux, factieux. *Dispac'her. Kéflusker.* Je l'ai reconnu parmi les mutins, *hé anavézed em eûz étouez ann dispac'hérien, ar géfluskérien.*

Mutiner (se), v. réfl. Faire le mutin, l'opiniâtre, l'obstiné. *Derc'hel penn. Ober penn. Argila.* Part. *et. Amzeñti.* Part. *et. Dizeñti.* Part. *et.* Il s'est mutiné contre moi, *dalc'hed en deûz penn ouz-in, gréad en deûz penn d'in.*

Se mutiner, se porter à la sédition, à la révolte. *Dispac'ha.* Part. *et. Kéfluska.* Part. *et.* Ils se mutinent souvent, *dispac'ha* ou *kéfluska a réoñd aliez.*

Mutinerie, s. f. Opiniâtreté, obstination. *Pennad*, m. *Amzeñtidigez*, f. *Dizeñtidigez*, f.

Mutinerie. Révolte, sédition. *Dispac'h*, m. *Kéflusk*, m.

Mutisme, s. m. Etat d'une personne muette. *Mudérez*, m. *Simud*, m.

Mutuel, adj. Réciproque entre deux ou plusieurs personnes. *Ken étré ann eil hag égilé. Ann eil é-kéñver égilé. Boutin.* Un amour mutuel, *karañtez étré ann eil hag égilé*, *ka-*

rañtez ann eil é-keñver égilé, ken-garañtez.

Mutuellement, adv. Réciproquement. *Ann eil égilé. Ann eil é-keñver égilé. Boutin a-unan. A-unan.* Ils s'aiment mutuellement, *en em garoud a réoñd ann eil égilé* ou *a-unan.*

Myope, adj. et s. m. Qui a la vue fort courte et qui ne peut voir les objets que de fort près et en clignant les yeux. *Berr-wél.* Il est myope, il ne sera pas soldat, *berr-wél eo, na wézô két lékéad da zoudard.*

Myopie, s. f. Etat de ceux qui ont la vue courte. *Berr-wéled*, m.

Myrte, s. m. Arbrisseau toujours vert symbole de l'amour. * *Meurta* ou *mitra*, m.

Myrtile, s. f. Petit fruit d'un arbrisseau qui croît dans les forêts. Ce fruit est de couleur noire, de la grosseur et forme des grains de cassis, mais il ne vient pas en grappes. *Lùs*, m. Une seule myrtile. *Lusen*, f. Pl. *lusenned* ou simplement *lùs.*

Mysogine, adj. et s. m. Qui hait, qui fuit les femmes. *A gasa ar merc'hed. A dec'h* ou *a bella diouc'h ar merc'hed.*

Mystère, s. m. Secret. Chose secrète ou cachée. *Rin*, f. Pl. *iou. Trâ kuzet*, f. *Kusiadel* ou *kuziadel* ou *kuzadel*, f. * *Mister*, m. Pl. *iou.* Ce n'est pas un mystère pour moi, *né kéd eunn drâ kuzet* ou *eur guzadel évid-oun.*

Mystérieusement, adv. D'une façon mystérieuse. *Enn eunn doaré kuzet* ou *gôlóet. Gañt kuzadel.*

Mystérieux, adj. Qui contient quelque mystère, quelque secret, quelque sens caché. *Kuzet. Gôlóet. Klôzennek.* Ce sont des paroles mystérieuses, *komsiou kuzet, gériou gôlóed iñt.*

Mystificateur, s. m. Celui qui mystifie un autre, qui s'en moque. *Néb a ra goab eúz a eunn all. Goapaer*, m. Pl. *ien. Godiser*, m. Pl. *ien. Gôgéer*, m. Pl. *ien.*

Mystification, s. f. Action de mystifier. Chose, parole qui mystifie. *Gér goapauz* ou *godisuz* ou *gôgéuz. Goap*, m. *Gôgé*, m. *Goapérez*, m. *Godisérez*, m.

Mystifier, v. a. Se moquer de quelqu'un, l'étourdir, abuser de sa crédulité pour le rendre ridicule. *Ober goab eúz a eur ré. Goapaat.* Part. *goapéet. Godisa.* Part. *et. Gôgéa.* Part. *gôgéet. Touella.* Part. *et. Abafi.* Part. *et.* Ils l'ont bien mystifié, *goapéet kaer, gôgéet kaer eo gañt-hô.*

N

N, s. m. et f. Lettre consonne, la quatorzième de l'alphabet.

Nabot, adj. et s. m. C'est un terme de mépris qui ne se dit que d'une personne de très-petite taille. *Korr. Korrik. Kornañdoun. Torgos. Torrogos.*

Nacelle, s. f. Petit bateau qui n'a ni mât ni voile. *Bagik*, f. Pl. *bagouigou.* La nacelle était pleine de monde, *leún oa ar vagig a dûd.*

Nacre, s. f. Coquille lisse et comme argentée au-dedans de laquelle se trouvent ordinairement les perles. *Krogen-perlez*, f. Pl. *kregin-perlez.*

Nage, s. f. Action de nager, état de celui qui nage. *Neû* ou *neûñ.* En Vannes, *néañ.* Il a passé la rivière à la nage, *tréméned en deûz ar ster diwar neûñ.*

Etre en nage, être tout mouillé de sueur. *Béza gléb gañd ar c'houéz.*

Nageoir, s. m. Lieu où l'on nage, lieu propre à nager. *Neûiadek* ou *neûñiadek*, f. Pl. *neûiadégou.*

Nageoire, s. f. Partie du poisson qui lui sert à nager. *Breñk*, m. Pl. *ou. Néannérez* ou *néannérec'h*, f. Pl. *eu* (Vann.) Prenez-le par les nageoires, *kémérit-héñ dré hé vreñkou.*

Nager, v. n. Se soutenir sur l'eau par un certain mouvement du corps. *Neûi* ou *neûñi.* Part. *neûet* ou *neûñet.* En Vannes, *néannein.* Savez-vous nager? *ha gouzoud a rit-hu neûi?*

Nager. Flotter sur l'eau, sans aller à fond. *Béza douged war ann dour hép moñd d'ar gwéled. Béza* ou *moñt war flod. Floda.* Part. *et. Neûi.* Part. *neûet.*

Nager. Ramer pour voguer sur l'eau. *Roévia* ou *roéñvia.* Part. *roéviet* ou *roéñviet.* Nagez ensemble, *roéviet kévret.*

Nager dans l'abondance, vivre au milieu de l'abondance, des richesses. *Béva é-kreiz ar founder* ou *ar madou.*

Nageur, s. m. Celui qui nage, qui sait nager. *Neûier* ou *neûñier*, m. Pl. *ien.* En Vannes, *néannour.* C'est un bon nageur, *eunn neûier mâd eo.*

Naguère ou **Naguères**, adv. Il y a peu de temps, il n'y a pas longtemps. *N'eûz két pell. A névez-zô.*

Naïf, adj. Naturel, sans fard, sans artifice, sans détour. *Hép gôlóadur. Hép trôidellérez. Hép distrô. Hép digarez. Dizôlô. Eeun. Gwirion.*

Nain, adj. et s. m. Qui est d'une taille beaucoup plus petite que la taille ordinaire. *Korr. Korrik. Kornañdoun.* En Vannes, *korrigan. Boudik.* Il est nain et il restera nain, *korr eo ha korr é choumô.*

Nain. Bas, de basse tige. *Izel.* C'est un arbre nain, *eur wézen izel eo.*

Naissance, s. f. Sortie de l'enfant hors du ventre de la mère. *Ganédigez*, f. *Géneliez*, f. (H.-Corn.) *Ginivélez*, f. Ce dernier est consacré particulièrement à exprimer la fête de la nativité ou de la naissance de notre Seigneur, de la sainte Vierge et de saint Jean-Baptiste. Il y aura un banquet le jour de sa naissance, *banvez a vézô da zéz hé c'hanédigez.* C'est demain la fête de la naissance de la Vierge, *warc'hoaz éma goél ginivélez ar Werc'hez.*

Naissance. Extraction, race. *Gwenn*, f. Il est de basse naissance, *a wenn izel eo, a léac'h izel eo savet.*

Naissant, adj. Qui naît, qui commence à

venir, à se former. *Névez-ganet. Névez. Frésk. Flamm.* Elle a encore un enfant naissant, *eur bugel névez-ganet é deùz c'hoaz.*

NAÎTRE, v. n. Venir au monde, sortir du ventre de la mère. *Génel.* Part. *ganet. Béza ganet. Doñd er béd* ou *war ann douar.* Il naquit ce jour-là même, *enn deiz-zé enn-déon é oé ganet, é teúaz er béd.* Ceux qui naîtront après nous, *néb a zeùi hon goudé* ou *war hon lerc'h.*

NAÎTRE. Pousser, en parlant des végétaux. *Diwana* ou *dioana* ou *dic'hoana.* Part. *et. Didinva.* Part. *et. Bragézi.* Part. *et.* La graine n'est pas encore née, *né két c'hoaz diwanet* ou *bragézed ann hâd.*

Nouveau né, celui qui est né depuis peu de temps. *Néb a zô ganet abaoé nébeúd amzer. Bugel névez ganet.*

Premier né, le premier enfant mâle. *Ar c'heñta ganet. Ar c'heñta mâb.*

Dernier né. *Gwidoroc'h.*

NAÏVEMENT, adv. Avec naïveté, sans artifice, sans détour. *Hép gôlôadur. Hép trôidellérez. Hép distrô. Enn eunn doaré éeun* ou *gwirion.*

NAÏVETÉ, s. f. Ingénuité, simplicité d'une personne qui n'use point de déguisement. *Dizôlôadur,* m. *Eeunder,* m. *Gwirionez,* f. *Frañkiz a galoun,* f.

NANAN, s. m. Mot enfantin, pour signifier des friandises, des sucreries. *Madigou,* m. pl.

NANTIR, v. a. Donner des gages pour l'assurance d'une dette. *Rei gwéstl* ou *gwéstlou évit krétaad eunn dlé. Gwéstla.* Part. *et.*

Se nantir, v. refl. Se garnir, se pourvoir de quelque chose par précaution, pour gages. *Kémérout gwéstl* ou *gwéstlou. En em wéstla.*

NANTISSEMENT, s. m. Ce que l'on donne à un créancier pour sûreté d'une dette. *Ar péz a rôeur da wéstl da eur c'hrédour. Gwéstl.*

Retirer ce qui était donné en nantissement. *Diwéstla.* Part. *et.*

NAPPE, s. f. Linge dont on couvre la table pour prendre ses repas. *Liénen-daol,* f. Pl. *liénennou-taol. Tousier,* f. Pl. *ou.* En Tréguier, *toubier. Toal* ou *toual,* f. Pl. *iou* (Corn.) En Vannes, *tuel.* Otez la nappe de dessus la table, *lamid ann dousier diwar ann daol.*

NARCOTIQUE, adj. Qui assoupit, qui produit la stupeur. Qui porte au sommeil. *Móréduz* ou *morc'héduz. Kouskuz,* et, suivant quelques-uns, *kouskédik. Arguduz* ou *darguduz. A lak da gousket.* Ce remède est narcotique, *môréduz* ou *kouskuz* ou *arguduz eo al louzou-zé.*— Plante narcotique, *louzaouen ar c'housk.* H.V.

NARGUE, s. f. En terme de raillerie et de mépris par lequel on marque le peu de cas qu'on fait de quelqu'un, de quelque chose. Il est du style familier. *Foei. Fec'h. Ac'h.* Nargue de lui, *foei d'ézhañ, fec'h gañt-hañ.*

NARGUER, v. a. Faire nargue, braver avec mépris. Il est familier. *Ober faé eùz a eur ré. Faéa.* Part. *faéet.* Pourquoi le narguez-vous? *pérâg é faéit-hu anézhañ?*

NARINE, s. f. L'une des ouvertures du nez par laquelle l'homme respire. *Fron,* f. Quelques-uns prononcent *froen.* En Vannes, *fren.* On dit aussi *fronel.* Pl. duel *difron. Toull-fri,* m. Pl. *toullou ar fri.* Le poil des narines, *bléó ann difron.*

Qui a de larges narines. *Fronek. Fronellek.*

Ouvrir, enfler les narines. *Fronella.* Part. *et.*

NARQUOIS, adj. et s. m. Fin, subtil, rusé et qui se plaît à tromper les autres. Il est du style familier. *Gwén. Liñk. Toueller.*

NARRATEUR, s. m. Celui qui narre, qui raconte. *Danéveller* ou *dianéveller,* m. Pl. *ien. Prézéger,* m. Pl. *ien.*

NARRATION, s. f. Narré, récit. *Danével* ou *dianével,* f. Pl. *danévellou. Prézégen,* f. Pl. *prézégennou.* Sa narration est exacte, *gwirion eo hé zanével.*

NARRÉ, s. m. Discours par lequel on raconte quelque chose. *Danével,* f. Pl. *danévellou. Prézégen,* f. Pl. *prézégennou.*

NARRER, v. a. et n. Raconter, faire le récit d'un fait. *Danévella* ou *dianévella.* Part. *et. Prézégi.* Part. *et.* Il narre bien, *danévella* ou *prézégi a ra ervâd.*

NASAL, adj. En terme de grammaire, qui se dit d'un ton modifié par le nez, comme il l'est dans toute syllabe qui se termine par *m* ou par *n*, précédés d'une voyelle. *Eûz ar frî.*

NASALEMENT, adv. Avec un son du nez, avec le nez. *Eûz ar frî. Gañd ar frî.*

NASARDE, s. f. Chiquenaude sur le nez. *Friad,* m. Pl. *ou. Chifrôden,* f. Pl. *chifrôdennou.*

NASARDER, v. a. Donner des nasardes, des chiquenaudes sur le nez. *Friata.* Part. *et. Chifrôdenna.* Part. *et.*

NASEAU, s. m. Narine. Il ne se dit guère que des animaux. *Toull-frî,* m. Pl. *toullou ar frî. Fron,* f. Pl. duel *difron.*

NASILLARD, adj. et s. m. Qui nasille, qui parle du nez. *Froneller,* m. Pl. *ien. Safroner,* m. Pl. *ien. Moñkluz,* m. Pl. *ed* (Corn.) *Mannouz,* m. Pl. *ed* (Vann.)

NASILLER, v. n. Parler du nez. *Fronella.* Part. *et. Safroni.* Part. *et. Moñkluza.* Part. *et* (Corn.) *Mannouzein.* Part. *et* (Vann.)

NASSE, s. f. Instrument d'osier servant à prendre du poisson. *Kidel,* f. Pl. *kidellou. Baouik,* f. Pl. *baouigou. Kavel,* m. Pl. *kavellou* ou *kével.* Il n'y a pas beaucoup de poisson dans la nasse, *n'eûz két kalz a ésked er gidel* ou *er vaouik* ou *er c'havel.*

NATAL, adj. Il se dit du lieu, du pays, etc., où l'on a pris naissance. *A c'hanédigez. A c'hinivélez.* C'est son pays natal, *hé vrô a c'hanédigez* ou *a c'hinivélez eo, brô hé c'hanédigez* ou *hé c'hinivélez eo.*

NATATION, s. f. L'action de nager. L'art de nager. *Neûérez* ou *neûñérez,* m. *Neûidigez* ou *neûñidigez,* f.

NATIF, adj. Qui a pris naissance, qui est né dans un certain lieu. *Ginidik.* En Vannes, *ganédik.* Mon fils aîné est natif de Paris, *va mâb héna a zô ginidig eûz a Bariz.*

NATION, s. f. Tous les habitants d'un même état, d'un même pays. Peuple. *Brôad,* f. Pl.

ou. *Pobl*, f. Pl. *ou*. *Túd*, f. Pl. *ou*. La nation française, *ar bobl a C'hall* ou *ar C'hallaoued.* Ce sont de petites nations, *broadou bihan*, *poblou bihan*, *tudou bihan iñt.*

NATIONAL, adj. Qui est de toute une nation. *Eûz ar vrô.* C'est un mets national, *eur meûz, eur boéd eûz ar vrô eo.* — *A zél ouz ar vrôad, a zô eûz ar vroâd.* En Galles, *brôadek. Kénélédik.* H. V. — Les troupes nationales, *brézélidi* ou *soudarded ar vrô.*

NATIONALITÉ, s. f. Caractère national. *Brôadigez*, f. *Kénélédigaez*, f. (Galles.) H. V.

NATIVITÉ, s. f. Naissance du Christ. *Ganédigez* ou *ginivélez Jézuz-Krist.*

NATTE, s. f. Tissu de paille, de fil, de cheveux, etc. *Gwiad*, m. Pl. *ou*. *Gwiaden*, f. Pl. *gwiadennou*. *Klouéden*, f. Pl. *klouédennou*. Il était couché sur une natte de paille, *war eur wiaden gôlô, war eur glouéden gôlô édo kousket.*

NATTER, v. a. Tresser en natte. *Gwéa.* Part. *gwéet. Klouédenna.* Part. *et.*

NATURE, s. f. Tout l'univers, toutes les choses créées. *Ar béd. Pép trâ krouet.* Le soleil est l'œil de la nature, *ann héol a zô lagad ar béd.*

NATURE. L'ordre, les lois, les mouvements qui gouvernent toutes les choses créées. *Reiz ar béd. Aoz ar béd. Ganadur*, m. * *Natur*, m. La nature publie qu'il y a un Dieu et un seul Dieu, *reiz* ou *aoz ar béd a ziskouéz pénaoz éz eûz eunn Doué, hag eunn Doué hépkén.* Contre nature, *a-énep reiz.*

NATURE. Cause première, principe de toutes choses. *Penn-abek*, m. Le feu est sec et chaud de sa nature, *ann tân a zô séac'h ha tomm dré hé benn-abek* ou *dré natur.*

NATURE. Complexion, tempérament. *Temps*, m. *Kigen*, f. Il n'est pas d'une forte nature, *né kéd eûz a eunn temps kré, eûz a eur gigen gré.*

NATURE. Sorte, espèce. *Gwenn*, f. *Rumm*, m. *Doaré*, f. Il y en a de plusieurs natures, *eûz a veûr a wenn, eûz a veûr a zoaré éz eûz anézhô.*

NATUREL, adj. Qui appartient à la nature, qui est conforme au cours ordinaire de la nature. *A zalc'h ouc'h reiz ar béd, oud aoz ar béd.* * *Natural.* La loi naturelle, *lézen ar reiz, al lézen natur.*

Enfant naturel, qui n'est pas né en légitime mariage. Bâtard. *Bugel ganet er-méaz a zimizi* ou *a briédélez. Bastard*, m. Pl. *bastarded* ou *besterd.*

Les parties naturelles, les parties destinées à la génération. *Ar c'hévrennou réd évid eñgéhenta, évit speria. Ar c'hévrennou natural.*

NATUREL. Qui n'est point déguisé, détourné, franc, ouvert. *Hép gôlôadur. Hép trôidellérez. Eeun. Frañk. Dizôlô.* C'est un homme naturel, *eunn dén éeun* ou *dizôlô eo.*

NATUREL, s. m. Tempérament, complexion corporelle. *Temps*, m. *Kigen*, f. Il est d'un naturel faible, *eunn temps gwân, eur gigen wân a zô enn-hañ.*

NATUREL. Inclination, humeur naturelle. *Buézégez*, f. *Aoz*, f. *Tech*, m. Elle est d'un mauvais naturel, *gwall aoz, gwall dechou a zô enn-hi.*

NATUREL. Affection, attachement, sentiment que la nature inspire pour ses proches. *Kaloun*, f. *Kaloun-vâd. Karañtez évid hé dûd*, f. *Kalouniez*, f. Cet enfant n'a point de naturel, *ar bugel-zé n'en deûz kéd a galoun, a galouniez, a galoun-vâd.*

NATURELLEMENT, adv. Par un principe naturel, par une impulsion naturelle. Selon le cours de la nature. *Diouc'h ar penn-abek eûz a bép trâ. Hervez ar reiz* ou *ann aoz eûz ar béd.* Le père doit naturellement mourir avant le fils, *hervez ar reiz* ou *ann aoz eûz ar béd, ann tâd a dlé mervel araog ar mâb.*

NATURELLEMENT. Sans déguisement et avec franchise. *Hép gôlôadur. Hép trôidellérez. Gañt léalded. Gañt frañkiz.* Je vous le dis naturellement, *hé lavaroud a rann d'é-hoc'h hép gôlôadur, gañt léalded.*

NAUFRAGE, s. m. Perte d'un vaisseau arrivée sur mer. *Ar c'holl eûz a eul léstr war ar môr. Peñsé*, m. Pl. *peñséou.* En Cornouaille, *pasé. Pell-kas*, m. Il a eu de la peine à se tirer du naufrage, *béac'h en deûz béd oc'h en em denna eûz ar peñsé, eûz ar pell-kas.*

NAUFRAGE. Au figuré, ruine, malheur, chute, destruction. *Gwastadur*, m. *Reûz*, m. *Lamm*, m. *Diskar*, m. *Dismañt* ou *dismañtr*, m. C'est aujourd'hui que j'ai appris son naufrage, *hiriô eo em eûz klevet komza eûz hé lamm, eûz hé zismañtr.*

Faire naufrage, se trouver sur un vaisseau lorsqu'il se perd à la mer. *En em golla war eul léstr. Ober peñsé. Peñséa.* Part. *peñséet.* En Cornouaille, *paséa.*

NAULAGE, s. m. Prix que les passagers paient au maître d'un vaisseau, d'un bateau. *Bréou*, m. pl.

NAUSÉABONDE, adj. Qui donne des nausées. *A rô c'hoañt da zislouñka. Heûguz.*

NAUSÉE, s. f. Envie de vomir. *C'hoañd dislouñka*, m. *Heûg*, m. *Doñjer*, m.

NAUTIQUE, adj. Qui appartient à la navigation. *A zell ouc'h ar verdéadurez.*

NAUTONIER, s. m. Celui qui conduit un navire, une barque. Il est surtout employé en poésie. *Bagéer*, m. Pl. *ien.*

NAVAL, adj. Qui concerne les vaisseaux de guerre. Qui a rapport à la mer. *A zell ouc'h al listri. Eûz ar môr. A vôr. War vôr.* Armée navale, *armé listri, armé vôr.* Un combat naval, *eur c'hann war vôr, eur c'hann vôr.*

NAVÉE, s. f. La charge d'un bateau. *Karg eur vag*, f. *Bagad*, f. Pl. *ou.*

NAVET, s. m. Racine bonne à manger. *Hirvin*, m. Un seul navet. *Hirvinen*, f. Pl. *hirvinennou* ou simplement *hirvin.* Avez-vous mis des navets dans la soupe, *ha lékéad hoc'h eûzhu hirvin er zouben ?*

Abondant en navets. *Hirvinek.*

Lieu planté de navets. *Hirvinek*, f. Pl. *hirvinégou.*

Espèce

Espèce de navet fort gros dont on fait usage pour les bestiaux. *Hirvin dourek. Hirvin gall. Brouskoun*, m.

NAVETTE, s. f. Instrument de tisserand servant à passer le fil. *Bulzun*, f. Pl. *iou*. En Vannes, *burzun* et *gurzun*. Il n'y a pas de fil dans la navette, *n'eûz kéd a neûd er vulzun*.

NAVETTE. Petit vase d'église pour l'encens. *Boéstl-ézañs*, m. *Boéstl ann ézañs*, m.

NAVIGABLE, adj. Où l'on peut naviguer. *War béhini é helleur merdéi. Merdéuz*. Cette rivière n'est pas navigable, *na helleur két merdéi war ar ster-zé*, *né két merdéuz ar ster-zé*.

NAVIGATEUR, s. m. Celui qui a fait des voyages sur mer. *Merdéad* ou *môrdéad*, m. Pl. *merdéidi*. *Dén a vôr*. Pl. *túd a vôr*.

NAVIGATION, s. f. Voyage sur mer ou sur les grandes rivières. L'art, le métier de naviguer. *Merdéadurez*, f. La navigation est difficile sur cette rivière, *diez eo ar verdéadurez war ar ster-zé*. Il étudie la navigation, *ar verdéadurez a zesk*.

NAVIGUER, v. n. Voyager sur mer ou sur les grandes rivières. *Moñt war vôr. Moñt war zour. Merdéi* ou *môrdéi*. Part. *merdéet* ou *môrdéet*. Il y a longtemps qu'il navigue, *merdéi a ra pell-zô*.

NAVIRE, s. m. Bâtiment propre à aller sur mer ou sur les grandes rivières. *Léstr*, m. Pl. *listri*. Son navire a été pris par les Anglais, *kéméret* ou *paked eo béd hé léstr gañd ar Zaoz*. Nous avons vu beaucoup de navires, *kalz a listri hon eûz gwélet*.

La contenance d'un navire. *Léstrad*, m. Pl. *ou*.

NAVRER, v. a. Blesser, faire une grande plaie. *Ober eur gouli brâz. Goulia*. Part. *gouliet*. *Glaza*. Part. *et*.

NAVRER. Affliger, désoler. *Mañtra*. Part. *et*. *Mac'ha*. Part. *et*. Il avait le cœur navré, *mañtret* ou *mac'het oa hé galoun*.

NE, particule qui rend une proposition négative. *Né* ou *na*. Je ne le vois pas, *né wélann kéd anézhañ*. Ne dites cela à personne, *na livirid ann drâ-zé da zén*. Je ne le crains point, *n'hen doujann két*.

NÉ. Voyez NAÎTRE.

NÉANMOINS, adv. Cependant, toutefois, pourtant. *Koulskoudé* ou *kouskoudé*. *Padâl*. *Naouac'h* ou *néouac'h* (Vann.) Néanmoins il n'est pas malade, *koulskoudé né két klañ*.

NÉANT, adv. et s. m. Rien, non-existence. *Nétrâ*. Par syncope, on dit *trâ*. *Két*. *Nann*. Dieu a tiré toutes choses du néant, *Doué en deûz tennet pép-trâ eûz a nétrâ*. L'avez-vous vu? Néant, *hé wéled hoc'h eûz-hu? Nétrâ*, *trâ*, *nann*.

Réduire au néant. *Kâs* ou *lakaad da nétrâ*. *Kâs* ou *lakaad da gét*.

NÉANT. Nullité, peu de valeur, de mérite, de naissance. *Distervez*, f. *Displédder*, m. Cela montre notre néant, *ann drâ-zé a ziskouéz hon distervez*.

Un homme de néant. *Eunn dén dister. Eunn dén displéd. Eunn dén a nétrâ*.

NÉBULEUX, adj. Obscurci par les nuages. *Koabrek. Kommoulek* ou *koummoulek*. *Kaniblek* ou *kanublek* (Vann.) *Hurennek* ou *hudennek* (Vann.) Le temps est nébuleux, *koabrek* ou *koummouleg eo ann amzer*.

NÉCESSAIRE, adj. Dont on ne peut se passer. *Réd* ou *rét da gaout*. Cela m'est nécessaire, *ann drâ-zé a zô réd d'in*.

NÉCESSAIRE, s. m. *Réd*, m. Ils ont le nécessaire et rien de plus, *ar réd hô deûz, ha nétra kén*.

NÉCESSAIREMENT, adv. Par un besoin absolu, par nécessité. *Dré réd*. Je le ferai nécessairement, *dré réd é rinn ann drâ-zé*.

NÉCESSAIREMENT. Infailliblement. *Hép fallout. Hép fazi. Hép mâr*. Je le verrai nécessairement, *hé wéloud a rinn hép fazi*, *hép mâr*.

NÉCESSITÉ, s. f. Tout ce qui est absolument nécessaire et indispensable. *Réd* ou *rét*, m. *Trâ réd*, f. C'était une nécessité, *eur réd* ou *eunn drâ réd oa*.

NÉCESSITÉ. Contrainte, force majeure. *Rédi*, m. *Hék* ou *hég*, m. Il l'a fait par nécessité, *dré rédi* ou *dré hég en deûz hé c'hréat*.

NÉCESSITÉ. Besoin pressant, indigence. *Ézomm*, m. *Diénez*, f. En Vannes, *dianec'h*. *Tavañtégez*, f. C'est la nécessité qui lui a fait faire cela, *ann ézomm* ou *ann diénez eo en deûz hé lékéad da ôber kémeñt-sé*.

NÉCESSITER, v. a. Contraindre, obliger, réduire à la nécessité de faire quelque chose. *Rédia*. Part. *rédiet*. *Héga*. Part. *et*. *Ober*. Part. *gréat*. Cela me nécessitera beaucoup de dépense, *ann drâ-zé a rédiô ac'hanoun da galz a zispiñ*.

NÉCESSITEUX, adj. et s. m. Indigent, qui manque des choses nécessaires à la vie. *Ézommek. Diének. Tavañtek. Paour*. Il n'est pas bien nécessiteux, *né kéd diének brâz*, *né két tavañtek brâz*.

NÉCROLOGE, s. m. Liste, registre des morts. *Nivéradur* ou *roll ar ré-varô*.

NÉCROLOGIE, s. f. Notice sur une personne morte. *Lavar* ou *prézek diwar-benn eunn dén-marô*.

NÉCROMANCIE, s. f. Le prétendu art d'évoquer les morts. Magie. *Strôbinel*, m. *Bréou*, m. pl. *Lorbérec'h*, m. (Vann.) * *Nigromañs* ou *igromañs*, m.

NÉCROMANCIEN, s. m. Celui qui se mêle de nécromancie. Magicien. *Strôbineller*, m. Pl. *ien*. *Kelc'hier*, m. Pl. *ien*. *Lorbour*, m. Pl. *ion* (Vann.) * *Nigromañser* ou *igromañser*, m. Pl. *ien*.

NÉCROSE, s. f. Mortification entière de quelque partie du corps humain. Gangrène sèche. *Kriñ-béô séac'h*, m.

NECTAR, s. m. C'était, selon les anciens, le breuvage des dieux. Figurément, toute sorte de liqueur agréable, délicieuse. *Évach* ou *boued c'houék*, m. * *Nektar*, m.

NEF, s. f. Navire. En ce sens, il est vieux. *Léstr*, m.

NEF. La partie de l'église qui est depuis le portail jusqu'au chœur. *Néô-iliz*, f. *Korf-iliz*, m.

Nèfle, s. f. Fruit du néflier et qui ne se mange que mou ou blet. *Mespér*, m. Une seule nèfle. *Mespéren*, f. Pl. *mespér*. *Gwispér*, m. (Vann.) Mettez les nèfles sur la paille, *likid ar mespér war ar c'hôlô*.

Néflier, s. m. L'arbre qui porte les nèfles. *Gwézen-vespér*, f. Pl. *gwéz-mespér*. *Mespéren*, f. Pl. *mespérenned*.

Négatif, adj. Qui nie, qui s'oppose, qui refuse. *Nac'huz*. *Dinac'huz*.

Négation, s. f. Action de nier. *Nac'h*, m. *Dinac'h*, m. *Nac'hidigez*, f. *Dinac'hidigez*, f.

Négativement, adv. D'une manière négative. *Enn eunn doaré dinac'huz*. *Gañd dinac'hidigez*.

Négligemment, adv. Avec négligence. *Gañt lézirégez*. *Enn eunn doaré lézirek*. *Diwar-faé*. *Dreist-penn-bîz*. *Diévez*. Il a fait cela négligemment, *gañt lézirégez* ou *diwar-faé eo gréat kémeñt-sé gañt-hañ*.

Négligence, s. f. Nonchalance, faute de soin et d'application. *Lézirégez*, f. *Diégi*, m. *Diévézded*, m. *Faé*, m. *Gwallégez*, f. *Luré*, m. (Corn.) Ce n'est pas par ma négligence que cela a été perdu, *né kéd dré va lézirégez*, *dré va gwallégez eo bét kollet ann drâ-zé*.

Avec négligence, négligemment. *Gañt lézirégez*. *Diwar-faé*.

Négligent, adj. Qui a de la négligence. Qui n'a pas le soin qu'il devrait avoir. Nonchalant. *Lézirek*. *Diek* ou *diéguz*. *Diévez* ou *diévézek*. *Gwallek*. *Luréek*. *Amlez* (Corn.) Il est bien négligent, *gwall lézirek*, *gwall ziévez eo*.

Etre négligent. *Lézirékaat*. Part. *lézirékéet*. *Gwalléga*. Part. *et*. *Diékaat*. Part. *diékéet*.

Négliger, v. a. et n. N'avoir pas soin de quelque chose comme on devrait. *Lézirékaat*. Part. *lézirékéet*. *Gwalléga*. Part. *et*. Je ne négligerai rien pour cela, *na lézirékain nétrâ*, *na walléginn nétrâ évit kémeñt-sé*.

Négliger. Omettre de rendre à quelqu'un les devoirs ordinaires de la vie civile. Oublier. Mépriser. *Dilézel*, par abus pour *dilézi*, non usité. Part. *dilézet*. *Fallout* ou *fellout*, et, par abus, *fellel*. Part. *fallet* ou *fellet*. *Añkounac'haat*. Part. *añkounac'héet*. *Faéa*. Part. *faéet*. *Disprizout* ou *disprijout*. Part. *disprizet*. Pourquoi la négligez-vous? *pérâg é tilézit-hu*, *é faéit-hu anézhi?*

Négoce, s. m. Trafic, commerce de marchandises, de banque. *Gwerz*, f. En Vannes, *gwerc'h*. *Gwerzidigez*, f. Il a mis son fils dans le négoce, *er werz* ou *er werzidigez en deûz lékéad hé vâb*.

Négociable, adj. Qui peut se négocier. *A helleur da lakaad er werz* ou *er werzidigez*. *A helleur da dréménoud da eunn all*.

Négociant, s. m. Celui qui fait négoce, commerçant. *Gwerzer*, m. Pl. *ien*. En Vannes, *gwerc'hour*. *Marc'hadour*, m. Pl. *ien*. Elle a marié sa fille à un négociant, *dimézed é deûz hé merc'h gañd* ou *da eur marc'hadour*.

Négociateur, s. m. Celui qui négocie, qui traite quelque affaire considérable auprès d'un prince, d'un état. *Hañtérer* ou *hañtérour*, m. Pl. *ien*. Ce sont deux bons négociateurs, *hañtérourien vâd iñd hô-daou*.

Négociation, s. f. L'art et l'action de négocier les affaires publiques. *Hañtérourez*, m. Cette négociation sera difficile, *diez é vézô ann hañtérourez-zé*.

Négocier, v. n. Faire négoce, faire trafic, commercer. *Gwerza*. Part. *et*. En Vannes, *gwerc'hein*. Ils négocient toujours, *gwerza a réoñt bépréd*.

Négocier, v. a. Mettre dans le commerce. Passer à un autre. *Lakaad er werz* ou *er werzidigez*. *Tréménoud da eunn all*.

Négocier. Traiter une affaire. *Marc'hata*. Part. *et*. *Hañtéra*. Part. *et*. — *Kas da benn*. *Kéfridia*. Part. *et*. H. V.

Nègre, s. m. Homme dont la peau est naturellement noire. *Môrian*, m. Pl. *ed*.

Négresse, s. f. Femme dont la peau est naturellement noire. *Môrianez*, f. Pl. *ed*.

Négrillon, s. m. Petit nègre. *Môrian-bihan*, m. Pl. *môrianed-vihan*. *Môrianik*, m. Pl. *môrianédigou*.

Neige, s. f. Vapeur dont les particules s'étant gelées dans l'atmosphère retombent ensuite par flocons blancs sur la terre. *Erc'h*, m. Les montagnes sont encore couvertes de neige, *ar ménésiou a zô c'hoaz gôlôet gañd ann erc'h*.

Neige fondue. *Souberc'h*, m.

Neiger, v. n. Qui n'est usité qu'à la troisième personne du singulier. Il se dit en parlant de la neige qui tombe. *Ober erc'h*. *Kouéza erc'h*. *Erc'ha* ou *erc'hi*. Part. *et*. Il neige, *erc'h a ra* ou *erc'h a gouéz* ou *erc'ha a ra*. Il neigeait, *erc'h a réa* ou *erc'h a gouézé* ou *erc'ha a réa*.

Neigeux, adj. Chargé de neige, qui donne de la neige. *Karged a erc'h*. *A rô erc'h*. *Erc'huz*. C'est un temps neigeux, *eunn amzer erc'huz eo*.

Nenni. Particule dont on se sert dans le style familier pour répondre négativement. *Nann*. *Né két*. *Trâ* ou *trâ-trâ*. *Naren* ou *narn*.

Nénufar, s. m. Lis d'étang, plante aquatique. *Loazour*, f. Pl. *iou*. *Skudel-zour*, f. *Lugustr*, m.

Néophyte, adj. et s. m. Il se dit de ceux qui ont embrassé la religion chrétienne et qui sont nouvellement baptisés. *Névez gréat kristen*. *Névez badézet*.

Néphrétique, adj. Dont le siége est dans les reins. *A zô é diabarz ar groazel*.

Nerf, s. m. Sorte de cordons blanchâtres dans l'intérieur du corps de l'animal, qu'on regarde comme l'organe général des sensations. *Nerven*, f. Pl. *nervennou*. *Elf*, m. Pl. *elfou* ou *elvou*. *Gwazien*, f. Pl. *gwaziennou* ou *gwazied*. Il a les nerfs délicats, sensibles, *gwiridik* ou *kizidig eo hé nervennou* ou *hé elfou*.

Nerf de bœuf. *Kalken-éjenn* ou *karken-éjenn*, f. *Kastr* ou *kastrenn-éjenn*.

Douleur de nerfs. *Gweñtr* ou *gweñtl*, m.

Maladie de nerfs particulière aux femmes, vapeurs. *Drouk-vamm*, m. *Ar mammou*, m. pl.

Nerf. Force, vigueur, énergie. *Nerz* f. *Gal-*

loud, m. Cet homme a du nerf, *nerz* ou *galloud en deûz ann dén-zé.* Discours plein de nerf, *lavar* ou *prézek leûn a nerz.*

Nerprun, s. m. Arbre ou arbrisseau qui donne une petite prune noire. *Spern-mélen*, m.

Nerveux, adj. Qui a de bons nerfs, qui a beaucoup de force dans les nerfs, dans les muscles. *En deûz nervennou* ou *elvou mâd. En deûz kalz a nerz enn hé nervennou, enn hé elvou. Nervennek. Elfek* ou *elvek.*

Nerveux. Plein de nerf, de force, de solidité. *Leûn a nerz. Nerzuz.* Un discours nerveux, *eul lavar* ou *eur prézek leûn a nerz* ou *nerzuz.*

Le genre nerveux, en terme de médecine, les nerfs du corps humain pris collectivement. *Holl nervennou, holl elfou korf ann dén.*

Nervin, adj. Il se dit des remèdes bons pour les nerfs et propres à les fortifier. *Mâd oud ar gweñtr. Mâd oud ann drouk-vamm.*

Net, adj. Propre, qui est sans ordure. *Néat.* Hors de Léon, *net. Skarz. Distlabez. Digalar. Dizaotr. Diastuz* ou *diastu.* C'est une maison bien nette, *eunn ti néat brâz* ou *skarz brâz eo.* Le chemin n'est pas net, *né kéd distlabez* ou *digalar ann heñt.*

Net. Pur, sans tache. *Glân* ou *glâñ. Splann* ou *splamm.* Il a l'âme nette, *glân* ou *splamm eo hé éné.*

Net. Sans défaut. *Dinam. Digabal. Didamall.* Il n'est pas net, *né kéd dinam* ou *didamall.*

Net, adv. Franchement, librement. *Néat. Distak. Groñs. A-grenn. Fréaz.* Il nous a parlé net, *distak* ou *fréaz en deûz komzed ouzomp.*

Nettement, adv. Avec netteté. *Gañt nétadurez. Gañt skarzder. Néat. Skarz.* Il ne mange pas nettement, *na zebr két gañt nétadurez, na zebr két néat.*

Nettement. D'une manière aisée, claire, intelligible. *Enn eunn doaré éaz* ou *anat* ou *splamm* ou *fréaz.* Parlez-nous nettement, *komzid d'é-omp enn eunn doaré anat* ou *fréaz.*

Nettement. Entièrement, exactement. *Piz. Skarz.* Je l'ai balayé nettement, *skubed eo piz gan-éñ.*

Netteté, s. f. Qualité de ce qui est net. *Nétadurez*, f. *Skarzder*, m. *Splander*, m. Avec beaucoup de netteté, *gañt kalz a nétadurez, a skarzder.*

Nettoiement, s. m. L'action de nettoyer. *Nétadurez*, f. *Karzérez* ou *skarzérez*, m. *Digarzérez*, m. *Dizaotrérez*, m. *Distlabézérez*, m. *Digaoc'hérez*, m.

Nettoyer, v. a. Rendre net. *Nétaat.* Part. *nétéet. Karza* ou *skarza.* Part. *et. Distlabéza.* Part. *et. Dilastéza.* Part. *et. Digalara.* Part. *et. Dizaotra.* Part. *et. Difañka.* Part. *et. Distrakein.* Part. *et* (Vann.) Vous ne l'avez pas bien nettoyé, *né két nétéet mâd, skarzet mâd, digalaret mâd gan-é-hoc'h.*

Nettoyer les petits enfants. *Digaoc'ha* ou *digoc'ha.* Part. *et.* Elle nettoie son enfant, *digaoc'ha a ra hé bugel* ou *éma ô tigaoc'ha hé bugel.*

Nettoyer en essuyant. *Sec'ha.* Part. *et. Torcha.* Part. *et. Riñsa.* Part. *et.* Nettoyez bien les pots, *sec'hit* ou *torchit* ou *riñsit mâd ar pôdou.*

Neuf, nom de nombre cardinal. *Naô* ou *nâv.* Nous étions neuf, *naô é oamp.* Il y a neuf ans depuis, *naô bloaz zô abaoé.*

Neuf. Neuvième. *Naved.* Charles neuf, *Charlez ann naved.*

Neuf, adj. Qui est fait depuis peu ou qui n'a point encore servi ou qui a peu servi. *Névez.* En Cornouaille, *névé.* En Vannes et Tréguier, *néoué.* C'est de la toile neuve, *lien névez eo.* J'ai acheté un chapeau neuf, *eunn tôk névez em eûz prénet.*

Tout neuf, tout à fait neuf. *Névez-flamm.* Son habit était tout neuf, *névez-flamm é oa hé zaé.*

A neuf, en entier. *Krenn. A-grenn. Holl. Enn-holl-d'ann-holl.* Cette maison est bâtie à neuf, *ann ti-zé a zô savet krenn* ou *enn-holl-d'ann-holl.*

De neuf, avec un habit neuf. *A névez. Gañd eur zaé névez.* Il était habillé de neuf, *a névez* ou *gañd eur zaé névez é oa gwisket.*

Neutraliser, v. a. Tempérer, mitiger, annuler. *Habaskaat.* Part. *habaskéet. Sioulaat.* Part. *siouléet. Trec'hi.* Part. *et. Terri* pour *torri*, non usité. Part. *torret.* Vous avez neutralisé mes efforts, *habaskéet* ou *trec'het* ou *torred eo va strivou gan-é-hoc'h.*

Neutre, adj. et s. m. Qui ne prend point de parti entre des personnes qui ont des intérêts opposés. *Né d-eo nag évid ann eil, nag évid égilé. Né d-eo na miñoun, nag énébour.*

Neuvaine, s. f. L'espace de neuf jours consécutifs. Prière, dévotion de neuf jours. *Naved*, m. Pl. *ou.* Il faut faire une neuvaine, *réd eo ôber eunn naved.*

Neuvième, nom de nombre ordinal et s. m. La personne ou la chose qui vient après le nombre huit. *Naved.* Le neuvième mois, *ann naved miz.* J'étais le neuvième, *ann naved é oann.*

Neveu, s. m. Le fils du frère ou de la sœur. *Nîz*, m. Pl. *ed.* Hors de Léon, *ni.* C'est mon neveu, *va nîz eo* ou *nîz eo d'in.* Voilà mes neveux, *chétu va nized.*

Neveu à la mode de Bretagne, fils du cousin ou de la cousine germaine. *Nîz, mâb ar c'heñderf-gompez.*

Petit neveu, arrière-neveu, fils du neveu ou de la nièce. *Gour-niz* ou *gourniz*, m. Pl. *gour-nized* ou *gournized.*

Les neveux, les descendants. *Nésted* ou *nésañded*, m. *Ar ré hon goudé. Hon nized.*

Nez, s. m. Cette partie éminente du visage qui est entre le front et la bouche et qui sert à l'odorat. *Frî*, m. Pl. *friou.* Il a un grand nez, *eur frî brâz en deûz.*

Le bout du nez. *Penn ar frî.*

La partie alongée du nez. *Gwalen ar frî.*

Nez aquilin. *Frî krogek. Frî er. Frî skoul.*

Nez camard. *Frî touñ. Frî marmouz. Frî mòrian.*

Nez retroussé. *Frî gwiñteiz. Frî war varc'h.*

Plein le nez. *Friad*, m. Pl. *ou.*

Coup sur le nez, chiquenaude. *Friad*, m. Pl. *ou. Chifròden*, f. Pl. *chifròdennou.*

Frapper sur le nez. *Skei war ar frî. Friata.* Part. *et.*

Qui a un grand nez. *Friek.*

Nez. Tout le visage. *Mîn*, f. *Dremm*, f. Donnez-lui sur le nez, *ròid war hé vîn* ou *war hé zremm d'ézhañ.*

Ni, particule conjonctive et négative. *Na*, devant les consonnes, et *nâg*, devant les voyelles. Ni bien ni mal, *na mâd na drouk.* Ni plus ni moins, *na mui na méaz.* Ni celui-ci ni celui-là, *nâg hé-mañ nag hen-nez.* Ni l'un ni l'autre, *nâg ann eil nâg égilé.*

Niable, adj. Qui peut être nié. *A hell béza nac'het* ou *dinac'het* ou *diañsavet. A helleur da nac'ha* ou *da zinac'ha. Nac'huz. Dinac'huz. Diañsavuz.*

Niais, adj. et s. m. Simple, sot, sans expérience, sans usage du monde. *Diod. Louad. Abaf. Génaouek. Bader* ou *badaouer. Tarieller* (Corn.) Il n'est pas aussi niais actuellement, *né két ken diod*, *kel louad bréma.*

Devenir niais. *Diodi.* Part. *et. Louadi.* Part. *et. Abafi.* Part. *et. Bada.* Part. *et. Badaoui.* Part. *badaouet.*

Niaisement, adv. D'une façon niaise. *Enn eunn doaré diod* ou *louad* ou *abaf.*

Niaiser, v. n. S'amuser à des choses de rien. *Diodi.* Part. *et. Louadi.* Part. *et. Abafi.* Part. *et. Bada.* Part. *et. Badaoui.* Part. *badaouet. Tariella.* Part. *et* (Corn.)

Niaiserie, s. f. Caractère du niais, action de niaiser. *Diodérez*, m. *Louadérez*, m. *Abaférez*, m. *Badérez*, m. *Tariellérez*, m. (Corn.)

Niaiserie. Bagatelle, choses frivoles. *Diotiez*, f. *Louadérez*, m. *Abafder*, m. *Tariel*, f. (Corn.) *Mibiliez*, f. *Rambré*, m. *Borod*, m. *Bugaléach*, f. *Sorc'hen*, f.

Dire des niaiseries. *Rambréa.* Part. *rambréet. Borodi.* Part. *et. Sorc'henni.* Part. *et.*

Conteur de niaiseries. *Rambréer*, m. Pl. *ien. Boroder*, m. Pl. *ien. Sorc'henner*, m. Pl. *ien.*

Niche, s. f. Enfoncement pratiqué dans l'épaisseur d'un mur pour y placer une statue, etc. *Toull-vóger*, m. *Lògel*, f. Pl. *lògellou. Arc'h*, f. Pl. *iou. Kustod*, m. Pl. *ou.* Que mettrez-vous dans cette niche? *pétrâ a lékéot-hu el lògel-zé*, *enn arc'h-zé?*

Niche. Tour de malice ou d'espièglerie. *Trô*, f. Pl. *trôiou. Bourd*, m. Pl. *ou. Tûn*, m. Pl *iou. Sigodiez*, f. Pl. *ou.* Ils lui ont fait plusieurs niches, *kalz trôiou*, *kalz sigodiézou hô deûz gréad d'ézhañ.*

Nichée, s. f. Les petits oiseaux d'une même couvée. *Neisiad*, m. Pl. *ou.* En Vannes, *nec'hiad.* Il nous a vendu une nichée de chardonnerets, *eunn neisiad pabaoured en deûz gwerzed d'é-omp.*

Nicher, v. n. Faire son nid, en parlant d'un oiseau. *Neisia.* Part. *neisiet.* En Vannes, *nec'hein* ou *nec'hiein.* Ils ne nichent pas encore, *na neisioñt két c'hoaz.*

Nicher, v. a. Placer, mettre, cacher. *Lakaat.* Part. *lékéet. Lec'hia.* Part. *lec'hiet. Neisia.* Part. *neisiet. Nakaat.* Part. *nakéet. Kuza.* Part. *et.* Où l'avez-vous niché? *péléac'h hoc'h eûz-hu hé lékéet* ou *hé neisiet* ou *hé nakéet* ou *hé guzet?*

Se nicher, se placer, se cacher. *En em lakaat. En em lec'hia. En em neisia. En em nakaat. En em guza.* Savez-vous où il s'est niché? *gouzoud a rit-hu péléac'h eo en em lec'hiet, en em neisiet, en em guzet?*

Nicotiane. *Voyez* Tabac.

Nid, s. m. Petit logement que les oiseaux se font pour y pondre et y faire leurs petits. *Neiz*, m. Pl. *neisiou.* En Vannes, *nec'h* ou *neic'h.* Il n'y a rien dans le nid, *n'eûz nétrâ enn neiz.* Nous n'avons pas trouvé de nids, *n'hon eûz két kaved a neisiou.*

Faire son nid. *Ober hé neiz. Neisia.* Part. *neisiet.* En Vannes, *nec'hein* ou *nec'hiein.*

Nid de souris, de serpents, etc. *Toull*, m. Pl. *ou.*

Nièce, s. f. La fille du frère ou de la sœur. *Nizez*, f. Pl. *ed.* Hors de Léon, *niez.* Elle n'a qu'une nièce, *eunn nizez n'é deûz kén.* Il a tout donné à ses nièces, *rôed en deûz kémeñd en doa d'hé nizézed.*

Nièce à la mode de Bretagne, fille du cousin ou de la cousine germaine. *Nizez*, *merc'h ar c'heñderf-gompez.*

Petite nièce, arrière-nièce, fille du neveu ou de la nièce. *Gour-nizez* ou *gournizez*, f. Pl. *ed.*

Nielle, s. f. Plante qui est une espèce de poivre blanc. *Pébr-gwenn*, m.

Nielle. Maladie des grains qui change leur substance farineuse en une poussière noire. *Merkl* ou *mergl*, m. *Duan*, m.

Nier, v. a. et n. Dire qu'une chose n'est pas vraie. Ne pas demeurer d'accord d'une proposition. *Nac'ha*, et, par abus, *nac'h.* Part. *nac'het. Diañsavout.* Part. *et.* Vous ne pouvez pas le nier, *na hellit kéd hé nac'ha* ou *hé ziañsavout.*

Nigaud, adj. et s. m. Sot et niais. Il est du discours familier. *Diod. Louad. Abaf. Génaouek.* Il est bien nigaud, *gwall ziod*, *gwall c'hénaoueg eo.*

Nigauder, v. n. Faire des actions de nigaud, niaiser. *Diodi.* Part. *et. Louadi.* Part. *et. Abafi.* Part. *et. Badaoui.* Part. *badaouet.*

Nigauderie, s. f. Action de nigaud, niaiserie. *Diodérez*, m. *Diotiez*, f. *Louadérez*, m. *Abaférez*, m. *Badérez*, m. *Mibiliez*, f.

Nimbe, s. m. Cercle de lumière que les peintres et les sculpteurs mettent autour de la tête des saints, des empereurs. *Kelc'h goulou*, m. *Kelc'h goulaouek*, m.—*Rodik-héol*, m. H.V.

Nippe, s. f. Il se dit de tout ce qui sert à l'ajustement et à la parure. Son usage le plus ordinaire est au pluriel. *Diladou* ou *dilajou*, m. pl. *Kiñklérézou*, m. pl. Toutes ses nippes

ont été brûlées, *deved eo béd hé holl ziladou, hé holl giñklérézou.*

Nipper, v. a. Fournir de nippes, habiller. *Rei diladou. Rei kiñklérézou. Gwiska.* Part. *et.* Nous le nipperons, *diladou a rôimp d'ézhañ, hé wiska a raimp.*

Nique, s. f. Moquerie, mépris. Il est du style familier. *Goap*, m. *Goapérez*, m.

Faire la nique, se moquer. *Ober goap. Goapaat.* Part. *goapéet.* Je lui ferai la nique, *goab a rinn anézhañ, hé c'hoapaad a rinn.*

Niveau, s. m. Instrument de mathématiques par le moyen duquel on voit si un plan, un terrain est uni et horizontal. *Kompézer*, m. * *Livé*, m. *Skouér.*

Niveau, s. m. Etat d'un plan horizontal. Parité de rang. *Réz*, adv. Au niveau de la mer, *réz ar môr.* Ils sont au même niveau, *réz ha réz iñt.* H. V.

De niveau, au niveau, selon le niveau, horizontalement. *Diouc'h ar c'hompézer. Diouc'h al livé. Réz* ou *é réz* ou *a réz.*

Niveler, v. a. Mesurer avec le niveau, mettre au niveau. *Kompéza.* Part. *et. Skouéria.* Part. *skouériet. Lakaat réz* ou *é réz.* * *Livéa.* Part. *livéet.*

Nivellement, s. m. Action de niveler. *Kompézérez*, m. *Skouériérez*, m. * *Livéérez*, m.

Nobiliaire, s. m. Catalogue des maisons nobles. *Roll* ou *nivéradur eûz ann tiégésiou nobl.—Roll annducheñtil*, m. H. V.

Nobiliaire, adj. Des nobles. *Diouc'h ann ducheñtil.* Que de parvenus ont des prétentions nobiliaires! *hag a dûd kouézet diouc'h lôst ar c'harr en em laka ével tucheñtil.* H. V.

Noble, adj. et s. m. Qui est, par son rang ou sa naissance, au-dessus des citoyens ordinaires. * *Nobl.* * *Dicheñtil* ou *dijeñtil.* Pl. *tucheñtil.*

Noble. Illustre, distingué, relevé. *Brâz. Merzet. Lufruz. Brudet.*

Rendre noble, anoblir. *Lakaad da véza nobl* ou *dicheñtil.* * *Nobla.* Part. *et.*

Devenir noble, être anobli. *Doñd da véza nobl* ou *dicheñtil.* * *Noblaat.* Part. *nobléet.*

Les parties nobles, le cœur, le foie, le cerveau, etc. *Ar galoun, ann avu, ann empenn*, etc.

Noblement, adv. D'une manière noble, avec noblesse. *Enn eunn doaré nobl. Gañt noblañs, gañd doaréou nobl.*

Noblesse, s. f. Qualité d'un homme noble. Manière d'agir noble. *Doaréou nobl*, f. pl. * *Noblañs*, f. Il a de la noblesse, *doaréou nobl en deûz.*

Noblesse. Le corps des gentilshommes. *Ann dûd nobl. Ann noblañs. Ann ducheñtil.* Il assembla la noblesse, *strolla* ou *grounna a réaz ann noblañs, ann ducheñtil.*

Noce, s. f. Cérémonies du mariage. Toute l'assemblée, toute la compagnie qui s'est trouvée au mariage. *Eûred* ou *eûreûd*, m. En Vannes, *éred.* Il y avait beaucoup de monde à la noce, *kalz a dûd a ioa enn eûreûd.* La noce passera par ici, *ann eûreûd a dréménô dré amañ.*

Noces. Le festin, la danse et les autres réjouissances qui accompagnent le mariage. *Fést ann eûreûd*, m. *Banvez ann eûreûd*, m. *Eûred* ou *eûreûd*, m.

Nocher, s. m. Celui qui gouverne un vaisseau, un bateau. Batelier. C'est une expression poétique. *Lévier*, m. Pl. *ien. Sturier*, m. Pl. *ien. Bagéer*, m. Pl. *ien.*

Noctambule. *Voyez* Somnambule.

Noctiluque, adj. Il se dit des corps qui donnent de la lumière la nuit. Phosphorique. *A luc'h, a lugern enn nôz*

Nocturne, adj. Qui arrive durant la nuit. *A réeur* ou *a c'hoarvez épâd ann nôz. Eûz ann nôz. A nôz.*

Nodus, s. m. Tumeur dure et indolente qui vient sur les os du corps humain et particulièrement sur les doigts des mains et des pieds, *Koenvaden* ou *torosen galet a zeû war ann eskern, war ar biziad.*

Noel, s. m. Fête de la nativité de notre Seigneur. *Goél ar mabik bihan. Nédélek*, m.

La messe de la nuit de Noël. *Oféren ann hañter-nôz. Ar pelgeñt.*

Noeud, s. m. Enlacement fait de quelque chose de pliant, comme fil, corde, etc. *Koulm*, m. Pl. *ou.* En Vannes, *klom.* Quelques-uns prononcent *skoulm. Klaô* ou *klâv*, m. Pl. *klaôiou* ou *klavier.* Faites un nœud ici, *grid eur c'houlm, eur c'hlaô amañ.* Les nœuds sont trop rapprochés, *ré dôst éma ar c'houlmou.*

Nœud coulant. *Koulm réd. Koulm lagadek.*

Nœud serré. *Koulm dall.*

Plein de nœuds. *Leûn a goulmou. Koulmek. Klaôiek.*

Défaire un nœud. *Digéri eur c'houlm. Diskoulma.* Part. *et.*

Noeud. Excroissance qui vient aux parties extérieures de l'arbre. *Skôd*, m. Pl. *ou. Koulm*, m. Pl. *ou. Ulmen*, f. Pl. *ulmenno* (Trég.)

Plein de nœuds, en parlant d'un arbre. *Skôdek. Koulmek. Ulmennek* (Trég.)

Noeud. Jointure qui se trouve au sarment de la vigne, aux cannes, aux tuyaux de blé, etc. *Mell*, m. Pl. *ou.*

Plein de nœuds, en parlant de la vigne, des tuyaux de blé, etc. *Mellek.*

Certain nœud au bas de la jambe des chevaux, des bœufs, etc. *Gour-ivin*, m.

Noeud. La difficulté, le point essentiel d'une affaire. *Stagel*, f. *Penn*, m. Voilà le nœud de l'affaire, *chétu stagel* ou *penn ar géfridi.*

Noir, adj. Qui est de la couleur la plus obscure de toutes. L'opposé du blanc. *Dû.* J'ai acheté du drap noir, *mézer dû em eûz prénet.*

Noir. Obscur. *Téval* ou *téñval. Dû.* Le temps est bien noir, *gwall déval, gwall zû eo ann amzer.*

Noir. Livide, meurtri. *Môrlivet. Glâz. Bloñset.* Il avait le bras tout noir, *glâz holl* ou *bloñsed holl oa hé vréac'h.*

Noir. Atroce, méchant, odieux. *Grisiaz* ou *grisiez. Kriz. Direiz. Dû.* C'est un crime

bien noir, *eunn torfed gwall c'hrisiaz*, *gwall zú eo.*

Rendre noir, noircir. *Dua.* Part. *dúet.*

Devenir noir. *Duaat.* Part. *duéet.*

Oter le noir, la noirceur. *Dizua.* Part. *dizuet.*

Noir, s. m. La couleur noire. *Dú*, m. *Liou dú*, m.

Noir. Teinture noire. *Duad*, m.

Noir. Nègre. *Môrian*, m. Pl. *ed.*

Celui qui a le teint et les cheveux fort noirs. *Gôzard. Duard.*

Noirâtre, adj. Qui tire sur le noir. *Demzu. Azdu.*

Noiraud, adj. et s. m. Qui a les cheveux noirs et le teint brun. *Duard. Gôzard.*

Noirceur, s. f. Qualité des choses noires. *Duder*, m. La noirceur du teint, *ann duder eúz a liou ann dén.*

Noirceur. Atrocité, méchanceté. *Krisder* ou *krizder*, m. *Fallagriez*, f. *Duder*, m. La noirceur de cet attentat, *ann duder*, *ar fallagriez eúz ann torfed-zé.*

Noircir, v. a. Rendre noir. *Dua.* Part. *duet.* Vous vous noircirez les doigts, *dua a réot hô piziad.*

Noircir. Diffamer. *Gwall-vruda.* Part. *et. Lémel hé hanô-mâd digañd eur ré. Dua.* Part. *dúet.* Il noircit son voisin, *gwall-vruda* ou *dua a ra hé amézek.*

Noircir, v. n. Devenir noir. *Duaat.* Part. *duéet.* Ses cheveux noircissent, *duaad a ra hé vléô.*

Noircissure, s. f. Action de noircir. Tache noire. *Duadur*, m.

Noise, s. f. Querelle, dispute. Il est du style familier. *Heskin* ou *eskin* ou *iskin*, m. *Hék* ou *kég*, m. *Noaz*, m. En Vannes, *noez. Atahin*, m. (Vann.)

Chercher noise, agacer, chicaner. *Klaskoud heskin* ou *noáz. Ober ann hék. Heskina.* Part. *et. Noazout.* Part. *et. Héga.* Part. *et. Atahinein.* Part. *et* (Vann.)

Celui qui cherche noise. *Heskiner*, m. Pl. *ien. Noazer*, m. Pl. *ien. Atahinour*, m. Pl. *ion* (Vann.)

Noisetier, s. m. Arbrisseau qui porte des noisettes, coudrier. *Gwézen kelvez*, f. *Kelvézen*, f. Pl. *kelvézenned.*

Noisette, s. f. Fruit du noisetier ou coudrier. *Kraouen-kelvez*, f. Pl. *kraouñ-kelvez. Kraouen-garz*, f. Pl. *kraouñ-garz.*

Noix, s. f. Fruit du noyer et de quelques autres arbres dont le fruit est, comme la noix, revêtu d'une coque dure et ligneuse. *Kraouñ*, m. Une seule noix. *Kraouen*, f. Pl. *kraouennou* ou simplement *kraouñ* ou *kraoñ. Kraouen-c'hall*, f. Pl. *kraouñ-gall.* Il m'a donné une poignée de noix, *eunn dournad kraouñ en deúz rôed d'in.*

La coque de la noix. *Krogen ar graouen*, f. Pl. *kregin kraouñ.*

Couverture verte de la noix ou brou de noix. *Plusk glâz ar graouen.*

La petite écorce intérieure de la noix. *Pluskennik danô ar graouen. Kroc'hénik bihan ar graouen.*

Le noyau ou ce qui se mange de la noix. *Boéden ar graouen.*

Le zeste de la noix, la pellicule dure qui est entre ses quatre cuisses. *Bégel ar graouen.*

Noix de galle ou pomme de chêne. *Kraouñ-galez. Aval-derô. Aval-tann.*

Nolis ou Nolissement, s. m. Fret ou louage d'un vaisseau. *Gôbr* ou *ferm* ou *frét eul léstr.*

Noliser, v. a. Fréter, en terme de marine, louer un vaisseau. *Gôbra* ou *fermi* ou *fréta eul léstr.*

Nom, s. m. Le terme dont on a accoutumé de se servir pour désigner chaque personne, chaque chose. *Hanô* ou *hanv*, m. Pl. *hanôiou* ou *hanvou.* Je ne sais pas son nom, *na ouzonn kéd hé hanô.* Ce sont des noms difficiles, *hanôiou* ou *hanvou díez iñt.* Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, *enn hanô ann Tâd*, *hag ar Mâb*, *hag ar Spéred-Sañtel.*

Nom de baptême. *Hanô badez* ou *badisiañt.*

Sans nom, qui n'a pas de nom. *Dishanô* ou *dishanv.*

Au nom de..., de la part de... *Enn hanô... Eúz a berz... Eúz a gévren...* Au nom de Dieu, *enn hanô Doué* ou *enn han' Doué*, *dré bép karañtez a Zoué.*

Nomade, adj. Errant, qui n'a point d'habitation fixe. *Baléer. Kañtréer. Réd* ou *réder.* C'est un peuple nomade, *eur bobl* ou *eur vróad baléer* ou *réd* ou *réder eo.*

Nombre, s. m. Plusieurs unités considérées ensemble. Quantité, multitude. *Niver*, m. En Vannes, *niñouer. Rumm*, m. Pl. *ou.* Je n'en connais pas le nombre, *na anavézann kéd ann niver*, *ar rumm anézhô.*

Grand nombre. *Niver brâz*, m. *Maréad*, m. *Paoder* ou *paodder*, m. *Founder*, m. Il y avait là un grand nombre d'enfants, *eunn niver brâz a vugalé* ou *eur maréad bugalé a ioa énô.*

En grand nombre, plusieurs, beaucoup. *Kalz. É-leiz.* Ils ne sont pas en grand nombre, *n'iñt két kalz.*

Au nombre, du nombre, parmi, au rang, entre. *Étouez. É-mesk.* On l'a mis au nombre des saints, *étouez ar zeñt eo bét lékéat.*

Sans nombre, en grande quantité. *Eunn niver brâz. Eur rumm brâz. Eunn taol brâz. Diniver* ou *dinivéruz.* Il y avait du poisson sans nombre, *eunn niver brâz*, *eunn taol brâz a bésked a ioa.* Je vois des étoiles sans nombre, *stéred diniver* ou *dinivéruz a wélann.*

Nombrer, v. a. Supputer, calculer, compter combien il y a d'unités dans une quantité. *Nivéra* ou *nivéri.* Part. *et.* En Vannes, *niñouérein.* Les avez-vous nombrés? *ha nivéred iñt gan-é-hoc'h?* Nombrez-les, *nivérit-hô.*

Nombreux, adj. Qui est en grand nombre. *É niver brâz. Paot. Kalz.* Nous n'étions pas nombreux, *né oamp kéd é niver brâz*, *né oamp két paot.*

Nombril, s. m. Creux qui est au milieu du ventre de l'homme et de la plupart des animaux. *Bégel*, m. Pl. *iou.* Il était dans l'eau

jusqu'au nombril, *enn dour édo béleg ar bégel.*

Nombril de Vénus, plante qui est bonne contre les inflammations. *Krampoez-mouzik*, m. *Tulé*, m. On dit aussi, *tuléô* et *tulô*.

Nominal, adj. Par son nom. *Dré hé hanô.*

Nominateur, s. m. Celui qui nomme, qui a le droit de nommer. *Néb a hanv, pé en deûz gwir da henvel da eur garg-bennâg.*

Nomination, s. f. Action par laquelle on nomme à quelque charge. *Hanvidigez*, f.— Celui qui est nommé. *Galvédigez*, f. En Galles, *galvad.* H. V.

Nomination. Le droit de nommer à quelque charge. *Ar gwir da henvel da eur garg-bennâg.*

Nominativement, adv. En désignant par le nom. *O tiskouéza, oc'h arouézi dré hé hanô.*

Nommément, adv. Spécialement. *Dreist pép trâ. Peûrgedged.*

Nommer, v. a. Donner, imposer un nom. *Rei eunn hanô. Henvel* ou *hanvel*, par abus pour *hanva*, non usité. Part. *hanvet* ou *henvet. Gervel*, par abus pour *galva*, non usité. Part. *galvet.* On l'a nommé Jean, *ann hanô a Iann a zô rôed d'ézhañ, Iann eo béd hanvet.*

Nommer. Dire le nom d'une personne, d'une chose. *Lavaroud hanô eunn dén, pé eunn drâ. Henvel.* Part. *hanvet.* Il l'a nommé devant moi, *lavared en deûz hé hanô* ou *hé hanved en deûz dira-z-oun.*

Nommer. Désigner, donner un titre, une dignité. *Rei eur garg. Henvel da eur garg.* C'est le roi qui l'a nommé à cette place, *ar roué eo en deûz rôed ar garg-zé d'ézhañ* ou *en deûz hé hanvet d'ar garg-zé.*

Se nommer, v. réfl. S'appeler, porter tel ou tel nom. *Béza hé hanô. Béza hanvet. Béza galvet. Béza gréat.* Il se nomme Pierre, *Per eo hé hanô*, *Per eo hanvet* ou *eo galvet*, *Per a réeur anézhañ.*

Non, particule négative. *Nann. Naren* ou *narn. Né két. Trâ* ou *trâ-trâ.* Dites oui ou non, *livirit ia pé nann.* Est-ce vous qui avez cassé cela? non, *ha c'houi eo hoc'h eûz torred ann drâ-zé? naren* ou *trâ.*

Non-Valeur, s. f. Manque de valeur, de produit d'une terre, etc. *Didalvédigez*, f. *Didalvoudégez*, f.

Nonagénaire, adj. et s. m. Qui a quatre-vingt-dix ans. *Oajet* ou *kôz a zék vloaz ha pévar-ugeñt. Dékvéder ha pévar-ugeñt.*

Nonante, nom de nombre cardinal. Il est composé de neuf dizaines. Dans le discours ordinaire, on dit quatre-vingt-dix. *Dék ha pévar-ugeñt.*

Nonantième, nom de nombre ordinal. Quatre-vingt-dixième. *Dék ha pévar-ugeñtved, Dékved ha pévar-ugeñt.*

Nonce, s. m. Ambassadeur envoyé par le Pape. *Kannad dileûret gañd ar Pâb.* * *Noñs*, m. Pl. *ed.*

Nonchalamment, adv. Avec nonchalance. *Gañt lézirégez. Gañd diégi. Gañt klouarded. Gañt gwallégez.*

Nonchalance, s. f. Indolence, négligence, manque de soin, lenteur. *Klouarded* ou *klouarder*, m. *Lézirégez*, f. *Diégi*, m. *Gwallégez*, f. *Didalvédigez* ou *didalvoudégez*, f. *Morc'hed*, m.

Nonchalant, adj. Indolent, qui manque d'ardeur, qui agit lentement et mollement. *Klouar. Lézirek. Diek. Gwallek. Didalvez* ou *didalvoudek. Morc'héduz.* Vous êtes trop nonchalant, *ré glouar, ré lézireg oc'h.*

Etre nonchalant. *Lézirékaat.* Part. *lézirékéet. Gwalléga.* Part. *et.*

Nonobstant, prép. Malgré, sans avoir égard. *Daoust.* En Vannes, *deûst.* Nous sommes venus nonobstant le vent, *daoust d'ann avel omp deûet.*

Nonobstant que, malgré que. *Pétrâ-bennâg ma. Pégémeñt-bennâg ma.* Nonobstant qu'il soit présent, *pétrâ-bennâg ma véz war al léac'h* ou *ma véz amañ.*

Nonpair. *Voyez* **Impair.**

Nonpareil, adj. Qui est sans pareil, sans égal, qui excelle par-dessus tous les autres. *Hép pâr. Héb hé bâr. Dispar. Dreist-holl.*

Nonuple, adj. Qui contient neuf fois. Neuf fois autant. *Naô-c'héméñt.*

Nonupler, v. a. Répéter neuf fois. *Lakaat naô-c'héméñt. Lakaad a naô.*

Nord, s. m. Le septentrion, la partie du monde opposée au midi. *Hañter-nôz*, m. *Stéren*, f. *Nord*, m. Ils sont venus du nord, *eûz ann hañter-nôz*, *eûz ann nord iñd deûet.*

Nord. Le vent qui vient du septentrion. *Avel ann hañter-nôz. Avel stéren. Avel nord.*

Nord-est, la partie du monde qui est entre le nord et l'est. *Biz*, m.

Nord-est, le vent qui souffle entre le nord et l'est. *Avel viz*, f.

Nord-ouest, la partie du monde qui est entre le nord et l'ouest. *Gwalarn* ou *gwalern* ou *gwalorn*, m.

Nord-ouest, le vent qui souffle entre le nord et l'ouest. *Avel walarn*, f.

Normal, adj. Qui règle, qui dirige. Il est peu usité. *A reiz. A réol. Reizuz. Réoliuz.*

Nos, pron. poss. pl. *Hor. Hon. Hol. Hor* se met devant toutes les consonnes, excepté devant *d*, *n*, *t*, *l*. *Hon* se met devant les voyelles et devant les consonnes *d*, *n*, *t*. *Hol* ne se met que devant les mots qui commencent par un *l*. Nos enfants, *hor bugalé.* Nos villes, *hor kériou* ou *hor c'hériou.* Nos lits, *hor gwéléou.* Nos mères, *hor mammou.* Nos champs, *hor parkou.* Nos avis, *hon aliou.* Nos blés, *hon édou.* Nos églises, *hon ilizou.* Nos mains, *hon daouarn.* Nos neveux, *hon nized.* Nos gens, *hon tûd.* Nos bêtes, *hol loéned.*

Nostalgie, s. f. Maladie du pays. Désir violent de revoir sa patrie. *C'hoañt direiz da zistrei d'hé vrô. Kléñved ar vrô.—Droug-hirnez*, m. H. V.

Nota, s. m. Marque, remarque. *Merk*, m. *Arouéz*, f. *Évez*, m.

Notabilité, s. f. Qualité de ce qui est notable. *Arouésiérez*, m. *Anatérez*, m. *Brasder* ou *brazder*, m.

Notable, adj. Remarquable, considérable.

Anat. Brâz. Arouésiuz. C'est un événement notable, *eunn darvoud anat* ou *arouésiuz eo.* La quantité était notable, *brâz é oa ann niver.* —Les notables d'une paroisse. *Ézec'h brâz eur barrez.* D'une ville. *Pennou kéar.* H.V.

Notablement, adv. D'une manière notable, remarquable. *Enn eunn doaré anat* ou *arouésiuz.*

Notablement. Beaucoup, grandement, extrêmement. *Kalz. É-leiz. A-zoaré. Meûrbéd.*

Notaire, s. m. Officier public qui reçoit et qui passe les contrats et autres actes volontaires. *Néb a zalc'h skrid eûz ann diellou, eûz ar marc'hajou*, etc. * *Noter*, m. Pl. *notéred* ou *notérien.*

Notamment, adv. Spécialement. *Dreist pép trâ. Peûrgedged.*

Notariat, s. m. Charge, fonction de notaire. *Karg eunn noter.* * *Notérach*, m.

Notarié, adj. Passé devant notaire. *Tréménet* ou *gréat dirâg noter.*

Note, s. f. Marque que l'on fait en quelque endroit d'un livre, d'un écrit, pour s'en souvenir, etc. *Merk*, m. Pl. *ou. Arouéz*, f. Pl. *arouésiou. Évez*, m. Pl. *évésiou. Mének*, m. Pl. *ménégou. Ardamez*, m. Pl. *ardamésiou.* Son livre est couvert de notes, *hé léor a zô gôlôed a verkou, a arouésiou.*

Noter, v. a. Remarquer. Faire une ou plusieurs observations. *Merka.* Part. *et. Arouézi.* Part. *et. Évésaat.* Part. *évéséet. Ober-mének.* Vous noterez ceci, *ann drâ-mañ a verkot, a arouézot, méneg a réod eûz ann drâ-mañ.*

Notification, s. f. Acte par lequel on notifie. *Disklériadurez*, f.

Notifier, v. a. Faire savoir dans les formes juridiques, dans les formes légales. *Rei da anaout. Diskléria.* Part. *disklériet.* Cela lui a été notifié, *rôed eo béd ann drâ-zé da anaoud d'ézhañ, disklériéd eo béd ann drâ-zé d'ézhañ.*

Notion, s. f. Connaissance, idée qu'on a d'une chose. *Anaoudégez*, f. *Rât* ou *ratoz*, f. *Anaoudégez verr*, f. J'en ai une faible notion, *eunn anaoudégez verr, eunn anaoudégez skañ em eûz eûz a gément-sé.*

Notoire, adj. Connu, évident, manifeste. *Anavézet. Anat. Splann* ou *splamm.* C'est une vérité notoire, *eur wirionez anad eo.*

Rendre ou devenir notoire. *Anataat.* Part. *anatéet.*

Notoirement, adv. Évidemment, manifestement. *Enn eunn doaré anat. Gañd anadurez.*

Notoriété, s. f. Évidence d'un fait, d'une chose généralement reconnue. *Anadurez*, f. *Splander*, m. J'ai pour moi la notoriété, *ann anadurez a zô évid-oun* ou *gan-éñ.*

Notre, pron. poss. sing. Qui nous appartient. *Hor. Hon. Hol. Hor* se met devant toutes les consonnes, excepté devant *d, n, t, l. Hon* se met devant les voyelles et devant les consonnes *d, n, t. Hol* ne se met que devant les mots qui commencent par un *l.* Notre pain, *hor bara.* Notre tête, *hor penn.* Notre roi, *hor roué.* Notre boutique, *hor stâl.* Notre Dieu, *hon Doué.* Notre aiguille, *hon nadoz.* Notre père, *hon tâd.* Notre foie, *hon avu.* Notre oncle, *hon éoñtr.* Notre poule, *hon iâr.* Notre génisse, *hon ounner.* Notre union, *hon unvaniez.* Notre dîner, *hol lein.*

Le nôtre, celui qui est à nous. *Hon hini.* Le nôtre est plus grand que le vôtre, *brasoc'h eo hon hini égéd hoc'h hini.*

Le nôtre, ce qui est à nous, ce qui nous appartient. *Ar péz a zô d'é-omp. Hon drâ. Hon hini.* C'est le nôtre que nous défendons, *ar péz a zô d'é-omp* ou *hon hini* ou *hon drâ eo a zifennomp.*

Les nôtres, ceux qui sont à nous. *Hon ré.* Voici les nôtres, voilà les vôtres, *chétu hon ré, chétu hô ré.*

Les nôtres, nos parents, ceux de notre parti, de notre compagnie. *Hon tûd, hon ré.* C'est un des nôtres, *unan eûz hon tûd, eûz hon ré eo.*

Noue, s. f. Tuile faite en canal pour l'égout des eaux. *Téôlen-gleûz*, f. Pl. *téôl-kleûz.*

Nouement, s. m. Action de nouer. *Koulmérez* ou *koulmadur*, m. *Klaviérez* ou *klaviadur*, m.

Nouer, v. a. Lier en faisant un nœud, faire un nœud à quelque chose. *Koulma.* Part. *et.* Quelques-uns prononcent *skoulma.* En Vannes, *klomein. Klavia.* Part. *klaviet.* Vous n'avez pas noué le fil, *né két koulmet ann neûd gan-é-hoc'h.* Il faut le nouer plus fort, *réd eo hé glavia kréoc'h* ou *startoc'h.*

Se nouer, v. réfl. En parlant des arbres à fruit, passer de fleur en fruit. *Doñd é frouez. Frouéza.* Part. *et.*

Noueux, adj. Il se dit seulement du bois qui a des nœuds. *Koulmek. Skôdek. Ulmennek* (Trég.) Il avait à la main un bâton noueux, *eur vâz koulmek, eur vâz skôdek a ioa enn hé zourn.*

Nourrain, s. m. Petit poisson qu'on met dans un étang pour le repeupler. Il est synonyme d'*alevin. Hâd pésked*, m. *Péskédigou munud*, m. pl.

Nourrice, s. f. Femme qui allaite ou qui a allaité un enfant qui n'est pas le sien. Il se dit aussi d'une mère qui allaite son enfant. *Magérez*, f. Pl. *ed.* Je ne mettrai pas mon enfant en nourrice, *na likiin két va bugel gañt magérez.* Elle est toujours enceinte ou nourrice, *brazez pé magérez eo bépréd.*

Nourricier, adj. et s. m. Qui nourrit. *A vâg. Mager* ou *maguz.* Le suc nourricier, *ar sûn mager* ou *maguz.*

Père nourricier, le mari de la nourrice. *Gwâz* ou *ozac'h ar vagérez*, m. *Tâd-mager*, m.

Nourrir, v. a. Sustenter, servir d'aliment, entretenir d'aliments. *Maga.* Part. *et. Boéta.* Part. *et. Paska.* Part. *et. Béva.* Part. *et. Répui.* Part. *répuet.* Il a beaucoup de monde à nourrir, *kalz a dûd en deûz da vaga, da voéta.*

Nourrir. Donner à teter. *Rei da zéna. Rei bronn. Maga.* Part. *et.* Jamais elle ne pourra nourrir son enfant, *bikenn na helló rei bronn d'hé bugel* ou *maga hé bugel.*

Nourrir. Instruire, élever. *Rei magadurez* ou *deskadurez. Maga.* Part. *et. Deski* ou *diski.* Part. *desket. Diorren*, par abus pour *dic'horréa*

c'horréa ou diorréa, non usité. Part. *diorrôet.* Ils ont beaucoup d'enfants à nourrir, à élever, *kalz a vugalé hô deûz da vaga, da zeski, da ziorren.*

Se nourrir, v. réfl. Prendre de la nourriture. *En em vaga. En em voéta. Béva.* Part. *et.* Ils se nourrissent assez bien, *mâd awalc'h en em vagoñt* ou *é vévoñt.*

Nourrissage, s. m. La manière, le soin de nourrir. *Magérez* ou *magadur*, m. *Boétérez* ou *boétadur*, m. *Paskérez* ou *paskadur*, m.

Nourrissage. Le salaire d'une nourrice. *Gôpr eur vagérez*, m.

Nourrissant, adj. Qui nourrit beaucoup, qui sustente. *Maguz. Boédek* ou *boéduz.* Cet aliment est trop nourrissant pour vous, *ré vaguz eo ar boéd-zé évid-hoc'h.*

Nourrisson, s. m. Enfant qui est en nourrice. *Magaden*, f. Pl. *magadennou* ou *magadenned.* Elle a pris un nourrisson, *eur vagaden é deûz kéméret.*

Nourriture, s. f. Action de nourrir. Aliments. *Magadur*, m. *Magadurez*, f. *Paskadur*, m. *Boéd* ou *boued*, m. *Béva*, m. Ce n'est pas là une bonne nourriture, *né kéd eur magadur mâd, eur boéd mâd ann drâ-zé.*

Nous, pron. pers. pl. C'est le plur. de *je* ou *moi. Ni. Hor. Hon. Hol. Omp.* En Vannes, *emp.* C'est nous qui avons fait cela, *ni eo hon eûz gréad ann drâ-zé.* Que dirons-nous? *pétrâ a livirimp-ni?* Nous n'aurons rien, *n'hor bézô nétrâ.* Pourrez-vous nous délivrer? *ha c'houi a hellô hon diéréa?* Ne nous tuez pas, *n'hol lazit két.* Priez Dieu pour nous, *pédit Doué évid-omp.*

Nouure, s. f. Maladie des enfants noués. Rachitis. *Léac'h*, m. Hors de Léon, *lec'h.*

Nouveau, adj. Qui commence d'être ou de paraître. *Névez.* En Cornouaille, *névé.* En Vannes et Tréguier, *néoué.* C'est du blé nouveau, *éd névez eo.* Avez-vous vu notre nouvelle église? *ha gwéled hoc'h eûz-hu hon iliz névez?*

Tout nouveau, tout neuf. *Névez-flamm.*

De nouveau, de rechef, encore une fois. *Eunn eil gwéach. Adarré. A-névez. C'hoaz.* Il m'a écrit de nouveau, *skrived en deûz adarré* ou *a-névez d'in.*

Tout de nouveau, de plus belle. *Gwell-pé-well.*

Nouveauté, s. f. Qualité de ce qui est nouveau. Chose nouvelle. *Névéziñti*, f. Pl. *névéziñtiou. Néveñti*, f. Pl. *néveñtiou. Néveztcd*, m. Pl. *ou.* Ce n'est pas là une nouveauté, *né kéd eunn névéziñti ann drâ-zé.* Il sait toujours beaucoup de nouveautés, *kalz névéziñtiou* ou *néveztédou a oar bépréd.*

Nouvelle, s. f. Le premier avis qu'on reçoit d'une chose arrivée récemment. *Kel*, m. Pl. *ou*—ou *kéléier.* Ce dernier se dit des gazettes. H.V.—En Vannes, *kével. Névéziñti*, f. Pl. *névéziñtiou. Néveztcd*, m. Pl. *ou. Brûd*, f. Pl. *ou.* Ce sont de mauvaises nouvelles, *kélou fall* ou *gwall gélou iñt.* Cette nouvelle est bien répandue, *paot eo ar vrûd-zé.*

Nouvelles. Conduite, allures. *Doaré*, f. Pl. *doaréou.* Je sais de vos nouvelles, *mé a oar hô toaré* ou *hô toaréou.*

Publier, débiter des nouvelles. *Kélaoui.* Part. *kélaouet.*

Nouvellement, adv. Depuis peu. *Abaoé nébeût. Né d-cûz két pell. A-névez* ou *a-névez-zô.* Il est nouvellement marié, *dimézed eo a-névez-zô.*

Nouvelliste, s. m. Celui qui est curieux de savoir des nouvelles et qui aime à en débiter. *Néb a gâr klévoud ar c'hélou, pé hô danévella. Kélaouer*, m. Pl. *ien.* C'est un grand nouvelliste, *eur c'hélaouer brâz eo.*

Novale, s. f. Terre nouvellement défrichée et mise en labour. *Douar névez*, m. *Névézen*, f. En Vannes et Tréguier, *néouéen.*

Novateur, s. m. Celui qui introduit quelque nouveauté, qui est partisan des innovations. *Névézer* ou *névézour*, m. Pl. *ien.* — Au féminin, *névézérez.* H.V. — Fuyez les novateurs, ils ne cherchent que le trouble, *tec'hid diouc'h ann névézérien, na glaskoñt néméd ann dispac'h.*

Novembre, s. m. Le neuvième mois de l'année, lorsque l'année commençait en mars. Aujourd'hui le onzième mois, selon notre manière de compter. *Dû*, m. *Mîz dû*, m. Il a tombé beaucoup de pluie en novembre, *kalz a c'hlaô a zô bét kouézed é miz dû.*

Novice, s. m. Celui qui a pris nouvellement l'habit de religieux. *Néb en deûz kéméred a-névez-zô saé eur manac'h.*

Novice, adj. Peu exercé, peu habile en quelque métier. *Brîz wiziek. Brîz c'halloudek. Skôlaer. Névez.*

Noyale, s. f. Toile de chanvre écru. *Lien Kanab krîz.*

Noyau, s. m. La partie dure et ligneuse qui est renfermée au milieu de certains fruits. *Kraouen*, f. Pl. *kraouñ. Méan* ou *men*, m. Pl. *mein. Askorn* ou *askourn*, m. Pl. *askourniou* ou *eskern.* Les noyaux de ces cerises sont bien gros, *gwall déô eo mein* ou *eskern ar c'hérez-mañ.*

Noyau. Centre, milieu. *Kreiz*, m. *Kreizen*, f. *Kaloun* ou *kalounen*, f. C'est ici le noyau, *amañ éma ar c'hreiz, ar greizen, ar galoun.*

Noyau d'une compagnie, d'une assemblée, etc., le petit nombre de personnes qui la composent dans l'origine. *Penn keñta*, m. J'étais du noyau, *eûz ar penn keñta édounn.*

Noyau d'escalier, la vis où s'assemblent toutes les marches d'un escalier. *Gwalen-zérez*, f. *Gwalen-ziri*, f.

Noyer, s. m. Arbre qui produit les noix. *Gwézen graouñ*, f. Pl. *gwéz kraouñ. Kraouen*, f. Pl. *kraouenned.*

Noyer, v. a. Faire mourir dans l'eau ou dans quelque autre liqueur. *Beûzi.* Part. *et.* Allez noyer les petits chats, *id da veûzi ar c'hisier bihan.*—Action de noyer. *Beûzaden*, f. Pl. *ou.* H. V.

Noyer. Inonder. *Liñva* ou *liva.* Part. *et. Beûzi.* Part. *et.* Cet orage a noyé beaucoup de terres, *kalz douarou en deûz livet* ou *beûzet ann arné-zé.*

Se noyer, v. réfl. Mourir dans l'eau ou dans quelque autre liqueur. *En em veûzi. Beûzi.* Part. *et.* Vous vous noierez, *en em veûzi* ou *beûzi a réot.*

Nu, adj. Qui n'est point vêtu, qui n'est point couvert, garni. *Noaz.* En Vannes, *noac'h* ou *noec'h* ou *nuac'h. Diwisk.* Il était nu quand je suis entré chez lui, *noaz oa pa ounn éad enn hé dí.* Ses enfants sont bien nus, *gwall noaz, gwall ziwisk eo hé vugalé.*

Tout nu, entièrement nu. *Noaz-béô. Noaz-gân. Noaz-ganet. Noaz-pil. Noaz-pourc'h.* Il était tout nu, *noaz-béô* ou *noaz-pil édo.*—Nu-tête. *Diskabel.* Nu-pieds. *Dierc'hen.* H. V.

A nu, à découvert. *Dizôlô-kaer. Enn-noaz.* Monter un cheval à nu, sans rien mettre sur son dos, *piña war eur marc'h hép lakaat nétrâ war hé gein* ou *enn-noaz* ou *dizôlô-kaer.*

Nuage, s. m. Amas de vapeurs dans l'air. *Koabren,* f. Pl. *koabrennou* ou simplement *koabr. Kommoulen* ou *koummoulen,* f. Pl. *kommoul* ou *koummoul. Kaniblen* ou *kanublen,* f. Pl. *kaniblenneu* ou *kanublenneu* ou simplement *kanibl* ou *kanubl* (Vann.) *Huren,* f. Pl. *hurenneu* (Vann.) Il y a beaucoup de nuages aujourd'hui, *kalz a goabr, a gommoul a zô hiriô.*

Nuage devant le soleil. *Bargéden* ou *bargouéden,*f. Pl. *bargédennou* ou *bargouédennou.*

Nuages. Doutes, incertitudes. *Arvarou,* m. pl.

La région des nuages. *Ann éñv-koabrek. Ann oabl-koabrek.*

Nuageux, adj. Couvert de nuages. *Gôlôed a goabr, a goummoul. Koabrek. Kommoulek* ou *koummoulek. Kaniblek* ou *kanublek* (Vann.) *Hurennek* (Vann.) Le temps est nuageux, *koabrek* ou *koummoulek eo ann amzer.*

Nuance, s. f. Augmentation ou diminution insensible d'une même couleur. Différence délicate. *Skeûd,* m. Pl. *ou.* H. V.

Nubile, adj. Qui a atteint l'âge de se marier. *Enn oad dimizi. Dimézuz.* Elle n'est pas encore nubile, *n'éma két c'hoaz en oad dimizi, né két c'hoaz démézuz.*

Nubilité, s. f. Etat d'une personne qui est nubile. L'âge nubile. *Ann oad dimizi.*

Nudité, s. f. Etat d'une personne qui est nue. *Noazder* ou *noazded,* m. Couvrez votre nudité, *gôlôid hô noazder.*

Nue, s. f. Nuage, amas de vapeurs dans l'air. *Koabren,* f. Pl. *koabrennou* ou simplement *koabr. Kommoulen* ou *koummoulen,* f. Pl. *kommoul* ou *koummoul. Kaniblen* ou *kanublen,* f. Pl. *kanibl* ou *kanubl* (Vann.) *Huren,* f. Pl. *hurenneu* (Vann.)

Nuée, s. f. Nue, nuage. *Koabren,* f. Pl. *koabr. Kommoulen,* f. Pl. *kommoul. Kaniblen,* f. Pl. *kanibl* (Vann.) *Huren,* f. Pl. *hurenneu* (Vann.)

Nuée. Multitude de personnes, d'oiseaux ou d'animaux qui vont par troupes. *Bañden,* f. Pl. *bañdennou. Bagad,* f. Pl. *ou. Rummad,* m. Pl. *ou.* Il y en avait une nuée, *eur vañden, eur vagad a ioa anézhô.*

Nûment, adv. Sans déguisement, sans détour. *Hép distrô. Hép digarez. Hép gôlô* ou *gôlôadur.* Je vous le dis nûment, *hé lavaroud a rann d'é-hoc'h hép distrô, hép gôlô.*

Nuire, v. n. Faire tort, porter dommage. *Ober gaou. Gaoui.* Part. *gaouet. Gwalla.* Part. *et. Noazout.* Part. *et.* En Vannes, *noézein.* Cela me nuira beaucoup, *ann drâ-zé a rai kalz a c'haou ouz-in, ann drâ-zé a c'haouô* ou *a wallô kalz ac'hanoun.*

Nuire. Faire obstacle, empêcher, incommoder. *Harza* ou *herzel ouc'h. Eûbi.* Part. *et. Sparla.* Part. *et.* Cela nuit à la circulation du sang, *ann drâ-zé a harz* ou *a eûb out réd ar gwâd.*

Nuisible, adj. Qui nuit, qui porte préjudice, dommageable. *Gwall-ôbériuz. Droug-ôbériuz. Gaouuz. Gwalluz. Noazuz. Fall.* Cela est fort nuisible, *gaouuz brâz* ou *gwalluz brâz eo ann drâ-zé.*

Qui n'est pas nuisible. *Dic'haou. Diwall. Dinoaz.*

Nuit, s. f. L'espace de temps où le soleil est sous notre horizon. *Nôz,* f. Pl. *nôsiou.* Il est nuit, *nôz eo.* Les nuits sont froides actuellement, *ién eo ann nôsiou bréma.*

Nuit. L'espace, la durée d'une nuit. *Nôzvez,* f. Pl. *nôzvésiou.* Elle a passé la nuit à prier, *tréméned é deûz ann nôzvez ô pidi.*

De nuit, pendant la nuit. *Épâd ann nôz. Enn nôz.*

Cette nuit. *Hénôz. Fénôz. Enn nôz-mañ.*

La nuit passée. *Neizeur* ou *neizur.* En Vannes, *neic'hour. Enn nôz tréménet.*

Chaque nuit, toutes les nuits. *Bemnôz.*

Nuitamment, adv. De nuit, pendant la nuit. *Épâd ann nôz. Enn nôz.* Ce vol a été fait nuitamment, *épâd ann nôz* ou *enn nôz eo bét gréat al laéroñsi-zé.*

Nuitée, s. f. L'espace d'une nuit. Le travail d'une nuit. Il est populaire. *Nôzvez,* f. Pl. *nôzvésiou.*

Nul, pron. indét. Aucun, pas un. *Hini. Hini é-béd. Nikun. Nép. Nép-dén. Nép-hini.* Nul de vous deux, *hini* ou *nikun ac'hanoc'h hô taou.*

Nul. Qui n'est d'aucune valeur. *Didalvez. Didalvoud. Didalvoudek.* Cet écrit est nul, *didalvez* ou *didalvoud eo ar skrîd-zé.* C'est un homme nul, *eunn dén didalvoudeg eo.*

Rendre nul, annuler, casser. *Lakaad da véza didalvez. Terri* pour *torri,* non usité. Part. *torret. Freûza.* Part. *et.* Le marché sera difficile à rendre nul, *diez é vézô terri* ou *freûza ar marc'had.*

Nullement, adv. En nulle manière. *É-nép-doaré. É-nép-kiz. É-nép-trô. A dû ébéd. Két.*

Nullité, s. f. Défaut qui rend un acte nul, de nulle valeur. *Didalvédigez,* f.

Nullité. Manque de moyens, de talents, de puissance. *Didalvoudégez,* f.

Numéraire, s. m. Argent monnayé. *Arc'hañt skôet. Arc'hañt moneiz* ou *moneizet.*

Numérique, adj. Qui appartient aux nombres. *A zell ouc'h ann nivérou. Nivéruz.*

Numéro, s. m. Le nombre du chiffre. *Niver*, m.

Numéroter, v. a. Mettre le numéro. *Lakaad ann niver. Nivéra* ou *nivéri*. Part. *et*.

Nuptial, adj. Qui concerne les noces, le mariage. *A zeil ouc'h ann eúreújou, ouc'h ann dimizi, ouc'h ar briédélez. A eûreûd. A zimizi. A briédélez.* Elle avait sa robe nuptiale, *hé saé eúreûd, hé saé dimizi a ioa gañt-hi.* Voici le lit nuptial, *chétu ar gwélé a briédélez.*

Nuque, s. f. Le creux qui est entre la tête et le chignon du cou. *Choug-ar-c'hil*, m. *Mell-gouzouk*, m. *Poull-mell-gouzouk*, m.

Nutritif, adj. Qui nourrit, qui sert d'aliment. *Maguz. Boédek* ou *boéduz.*

Nymphe, s. f. Divinité fabuleuse que l'on suppose habiter les fleuves, les fontaines, les bois, les montagnes et les prairies. *Douéez ann douréier*, f. Pl. *douéézed ann douréier.*

Nymphe. Femme jeune, bien faite et jolie. *Maouez iaouañk ha kaer*, f.

O

O, s. m. Lettre voyelle, la quinzième de l'alphabet.

O, particule qui sert à l'apostrophe. *O. Hô. Ha.* O mon Dieu! *hô* ou *ha va Doué!* O le bel homme! *hô* ou *ha kaéra dén!*

Obéir, v. n. Se soumettre aux ordres de quelqu'un et les exécuter. *Señti.* Part. *et.* Vous lui obéirez en tout, *señti a réod out-hañ é pép-trâ.* Je ne refuse pas d'obéir, *na zinac'hann kéd señti.*

Obéir. En parlant des choses, céder, plier. *Pléga.* Part. *et.* Il faudra que l'arbre obéisse, *ar wézen a rañkô pléga.*

Obéissance, s. f. Action de celui qui obéit. *Señtidigez*, f. Il faudra l'accoutumer de bonne heure à l'obéissance, *réd é vézô hé voaza abréd diouc'h ar señtidigez.*

Obéissance. Autorité, domination. *Béli*, f. *Dalc'h*, m. *Aotrouniez*, f. Ils ne sont plus sous l'obéissance du roi, *n'ém'iñt mui dindân béli, dindân aotrouniez ar roué.*

Obéissant, adj. Qui obéit. *Señtuz* ou *señtek.* Vous avez là un enfant bien obéissant, *eur bugel señtek brâz hoc'h eûz azé.*

Obéissant. Pliant, soumis. *Pléguz. Gwén.* Ils ne sont pas assez obéissants, *n'iñt két pléguz* ou *gwén awalc'h.*

Obélisque, s. m. Espèce de pyramide étroite et longue faite d'une seule pierre et élevée pour servir de monument public. *Post* ou *peûl bégek*, m. *Post-arouez*, m.

Obérer, v. a. Accabler de dettes. *Karga a zlé* ou *a zléou. Lakaad enn dlé* ou *enn dléou.* Ce n'est pas cela qui m'obérera, *né kéd ann drâ-zé a gargô ac'hanoun a zlé* ou *a lakai ac'hanoun enn dléou.*

S'obérer, v. réfl. S'endetter, faire des dettes, amasser des dettes. *Dastumi dlé* ou *dléou. Gounid dlé* ou *dléou.* Il s'obère de plus en plus, *dlé a zastum* ou *a c'hounid mui-oc'h-vui.*

Obésité, s. f. En terme de médecine, excès d'embonpoint. *Ré a gulder* ou *a gikder. Ré vrâz kulder* ou *kikder.*

Objecter, v. a. Opposer une difficulté à ce que quelqu'un dit ou prétend. *Lakaad harz* ou *eûb out... Harza.* Part. *et. Stourmi.* Part. *et. Eûbi.* Part. *et.* Je n'ai rien à objecter à cela, *n'em eûz nétrâ da harza, da eûbi ouc'h kémeñt-sé,—da lavarout war gémeñt-sé.* H. V.

Objecter. Blâmer, reprocher. *Tamallout.* Part. *et. Rébecha*, et, par abus, *rébech.* Part. *et.* On ne peut rien objecter à ce témoin, *na helleur tamallout* ou *rébecha nétrâ d'ann tést-zé.*

Objection, s. f. Difficulté qu'on oppose à une proposition. *Harz*, m. *Stourm*, m. *Eûb*, m. *Ardamez*, m. N'avez-vous aucune objection à faire? *ha n'hoc'h eûz-hu harz* ou *eûb é-béd da ôber?*

Objection. Blâme, reproche. *Tamall*, m. *Rébech*, m. Je n'ai aucune objection à lui faire, *n'em eûz tamall* ou *rébech é-béd da ôber d'ézhañ.*

Objet, s. m. Tout ce qui touche les sens. La cause, le sujet, le motif d'un sentiment, d'une action, etc. *Abek*, m. *Kiriégez*, f. Je n'ai pas fait cela sans objet, *n'em eûz két gréad ann drâ-zé héb abek, hép kiriégez.* C'est l'objet de mon amour, *ar péz a garann eo, va c'harañtez eo.*

Objurgation, s. f. Reproche violent, réprimande vive. Il est du style soutenu. *Tamall stard*, m. *Rébech kré*, m. *Krôz*, m.

Objurguer, v. a. Réprimander, quereller, gronder vivement. Il est du style soutenu. *Tamallout stard. Rébecha kré. Krôza.* Part. *et.*

Oblat, s. m. Moine lai. *Gwéstlad*, m. Pl. *gwéstliz.* Les oblats de Marie-Immaculée (ordre religieux), *gwéstliz Mari dinam-krouet.* H. V.

Oblation, s. f. Offrande. L'action d'offrir. La chose offerte. Il n'est guère d'usage qu'en style de dévotion. *Kinnig* ou *kennig*, m. Pl. *ou. Mennad*, m. Pl. *ou. Prof*, m. *Gwéstl*, m. *Boéd-kennig*, m.

Obligation, s. f. L'engagement où l'on est par rapport à différents devoirs qui nous sont imposés. *Dléad*, m. *Eñdalc'h*, m. *Rédi*, m. Je l'ai fait sans obligation, *hép dléad, héb eñdalc'h, hép rédi em eûz hé c'hréat.* Acte. *Lizer*, m. *Skrîd*, m. H. V.

Obligation. L'engagement qui naît des services qu'on a reçus de quelqu'un. *Trugarez*, f. Je vous ai mille obligations, *kañt trugarez a dléann d'é-hoc'h.*

Obligatoire, adj. Qui oblige, qui a la force d'obliger. *Eñdalc'huz. Rédiuz.* Ceci n'est pas obligatoire pour vous, *ann drâ-mañ né kéd eñdalc'huz* ou *rédiuz évid-hoc'h.*

Obligé, adj. et part. Redevable. *Dléuz. Dalc'het.* Je vous suis obligé, *dléuz ounn d'é-hoc'h.* Il sera obligé de venir ici, *dalc'hed é vézô da zoñd amañ.*

Etre obligé à ou de... *Béza dalc'het* ou *eñdalc'hed da... Reñkout.* Part. *et. Fallout* ou *fellout.* Part. *et. Béza réd. Dléout.* Part. *dléet.* Je

n'y suis point obligé, *n'ounn két dalc'het* ou *eñdalc'hed da gémeñt-sé.* Vous serez obligé de venir, *reñkoud a réot doñt*, *réd é vézô d'éhoc'h doñt.*

Obligeamment, adv. D'une manière obligeante. *Enn eunn doaré déréad* ou *séven. Gañd déréadégez. Gañt sévénidigez.*

Obligeance, s. f. Disposition, penchant à obliger. *Déréadégez*, f. *Sévénidigez*, f. *Madélez*, f.

Obligeant, adj. Qui aime à obliger, à faire plaisir. *A gâr ôber plijadur da eur ré. Déréad. Séven.* C'est un homme bien obligeant, *eunn dén déréad brâz eo.*

Obliger, v. a. Forcer, contraindre. *Derc'hel*, par abus pour *dalc'ha*, non usité. Part. *dalc'het. Eñderc'hel.* Part. *eñdalc'het. Rédia.* Part. *rédiet.* Vous ne pourrez jamais l'y obliger, *bikenn na hellot hé eñderc'hel* ou *hé rédia da gémeñt-sé.*

Obliger. Faire plaisir, rendre service. *Ober eunn drâ dudiuz da eur ré. Ober plijadur* ou *dudi da eur ré.*

Oblique, adj. Qui est de biais ou incliné. *Beskellek. Treûz. A-dreûz. A-drô.* Le chemin est un peu oblique, *beskelleg eo eunn nébeûd ann heñt.*

Rendre ou devenir oblique. *Beskella.* Part. *et. Gwarigella.* Part. *et.*

Oblique. Indirect. *A-dreûz. Kamm-drôiuz.* Ce sont des moyens obliques, *doaréou kamm-drôiuz iñt.*

Obliquement, adv. D'une manière oblique, de biais. *Gañt beskel. Gañt gwarigel. A-dreûz.*

Obliquité, s. f. Inclination d'une ligne, d'un plan sur un autre. Biais. *Beskel*, f. *Gwarigel*, f.

Oblitération, s. f. Altération, changement dans l'état d'une chose. *Gwastadurez*, f.

Oblitérer, v. a. Altérer, changer l'état d'une chose. *Gwasta.* Part. *et. Distéraat.* Part. *distéréet.*

S'oblitérer, v. réfl. S'altérer, changer de bien en mal. *En em wasta. Distéraat.* Part. *distéréet.*

Oblong, adj. Qui est beaucoup plus long que large. *Kalz hirroc'h égét lédanoc'h.*

Obole, s. f. Petite monnaie de cuivre ancienne. * *Obolen*, f. Pl. *obolennou. Mell* ou *mézel*, m. Pl. *mellou* ou *mézellou.*

Obombrer, v. a. Cacher, couvrir. *Kuza.* Part. *et.* En Vannes, *kuc'hein. Gôlei.* Part. *gôlôet.*

Obscène, adj. Qui blesse la pudeur, déshonnête. *Lik. Louz. Loudour. Louidik. Hudur. Dic'hlan* ou *dic'hlañ. Gadal.* Il ne sait que des chansons obscènes, *kanaouennou lik* ou *louz na oar kén.*

Obscénité, s. f. Parole, image, action obscène qui blesse la pudeur. *Likaouérez*, m. *Lousdôni*, f. *Loudouriez*, f. *Louidigez*, f. *Hudurez* ou *hudurnez*, f. *Dic'hlanded*, m.

Obscur, adj. Sombre, ténébreux, qui n'est pas éclairé. *Téval* ou *téñval.* En Trég., *téoual.* En Vannes, *téouel. Dû. Koabrek. Kommoulek. Kaniblek* (Vann.) *Hurennek* (Vann.) Cette maison est bien obscure, *gwall déval*, *gwall zû eo ann ti-zé.* Le temps est sombre, *téval* ou *koabrek eo ann amzer.*

Obscur. Peu clair, inintelligible. *Disklêar. Displamm* ou *displann.* Son discours était obscur, *disklêar* ou *displamm é oa hé brézégen.*

Obscur. Caché, peu connu. *Dizanaf* ou *dianaf. Dister. Kuzet. Gôlôet.* C'est un homme obscur, *eunn dén dizanaf* ou *dister eo.* Ils mènent une vie obscure, *eur vuez kuzet* ou *gôlôed a rénoñt.*

Obscurcir, v. a. Rendre obscur, sombre. *Tévalaat.* Part. *tévaléet* En Vannes, *téouélein.* Voilà ce qui l'obscurcit, *chétu pétrâ a dévala anézhañ.*

Obscurcir. Ternir, diminuer l'éclat. *Dua.* Part. *duet. Gwalla.* Part. *et.* Cela a obscurci sa réputation, *ann drâ-zé en deûz duet* ou *gwalled hé hanô-mâd.*

Obscurcir. Rendre moins intelligible. *Disklêraat.* Part. *disklêréet. Displamma* ou *displanna.* Part. *et.* Il a obscurci ce discours, *disklêréet* ou *displammed eo ar brézégen-zé gañt-hañ.*

S'obscurcir, v. réfl. Devenir obscur, sombre. *Tévalaat.* Part. *tévaléet.*

Obscurcissement, s. m. Affaiblissement de lumière. État d'une chose obscurcie. *Tévalder*, m. *Tévalien* ou *tévalijen*, f. L'obscurcissement était grand, *brâz é oa ann tévalder*, *ann dévalien.*

Obscurément, adv. Avec obscurité, au propre et au figuré. *Gañt tévalder. Gañt tévalien. Enn eunn doaré téval* ou *displann* ou *kuzet.*

Obscurité, s f. Privation de lumières. *Tévalder*, m. *Tévalien* ou *tévalijen*, f. *Disgwél* ou *diswél* ou *diwél*, m. *Amc'houlou*, m. Cela dissipera l'obscurité, *ann drâ-zé a zismañtô ann dévalien*, *ann amc'houlou.*

Obscurité. État de ce qui est peu clair ou inintelligible. *Disklerder*, m. *Displamder* ou *displander*, m.

Obscurité. Bassesse. *Dizanafder* ou *dianafder*, m. *Distervez*, f. *Izelded*, m. *Displédded*, m.

Obséder, v. a. Etre assidument autour de quelqu'un pour empêcher que d'autres n'en approchent et pour se rendre maître de son esprit. *Béza bépréd wardrô eur ré* ou *war zeûliou treid eur ré.*

Obséder. Tourmenter, importuner. *Heskina* ou *eskina* ou *hiskina.* Part. *et. Héga.* Part. *et.*

Obsèques, s. f. pl. Funérailles accompagnées de pompe et de cérémonies. *Al lidou a réeur évid douara*, *évit bésia eur ré. Douarérez*, m. *Bésiad*, m. *Kaoñ* ou *kañv*, m.

Obséquieux, se, adj. Poli à l'excès. *Displed. Dizasun.* H. V.

Obséquiosité, s. f. Politesse outrée. *Displedder*, m. H. V.

Observable, adj. Qui peut être observé. *A hell béza miret. Miruz.*

Observance, s. f. Règle, statut, coutume. *Réol*, f. *Reiz*, f. *Kustum*, m.

Observateur, s. m. Celui qui accomplit ce qui lui est prescrit par quelque loi. *Mirer*, m. Pl. *ien*.

Observateur. Celui qui regarde, qui considère avec application. *Arvestiad*, m. Pl. *arvestidi*. *Spier*, m. Pl. *ien*. *Évésiad*, m. Pl. *évésidi*. C'est un bon observateur, *eunn arvestiad mâd eo*.

Observation, s. f. Action d'observer ce qui est prescrit par une loi, ce qu'on a promis à quelqu'un. *Miridigez*, f. Je vous charge de l'observation de cet ordre, *mé hô karg eûz a viridigez ann urz-zé*.

Observation. Action d'observer, de considérer avec application. *Arvest*, m. *Géd*, m. *Spî*, m. *Pâr*, m. Il est en observation, *é spî, é pâr éma*.

Observation. Remarque, note, signe. *Ardamez*, m. Pl. *ardamésiou*. *Merk*, m. Pl. *ou*. *Arouéz*, f. Pl. *arouésiou*. Avez-vous quelque observation à faire? *hag eunn ardamez-bennâg ou eunn arouéz-bennâg hoc'h eûz-hu da ôber?*

Observatoire, s. m. Edifice destiné aux observations astronomiques. *Léac'h déréad da arvesti*, *da évésaad ouc'h ar stéred*. *Gwéré*, f. Pl. *gwéréou*.

Observer, v. a. Accomplir ce qui est prescrit par quelque loi. *Mirout*. Part. *et*. S'il observe les lois, il ne sera pas blâmé, *mar mir al lézennou*, *na vézô két tamallet*.

Observer. Regarder, considérer avec application. Épier. *Arvesti*. Part. *et*. *Géda*. Part. *et*. *Spia*. Part. *spiet*. Il y a longtemps que je l'observe, *pell zô éc'h arvestann*, *é c'hédann*, *é spiann anézhañ*.

Observer. Remarquer, noter. *Ardamézi*. Part. *et*. *Merka*. Part. *et*. *Arouézi*. Part. *arouézet*. Je l'ai bien observé, *hé ardamézet mâd*, *hé verket mâd em eûz*.

S'observer, v. réfl. Etre circonspect dans ses paroles, dans ses actions. *Béza évésiek* ou *prédériuz enn hé gomsiou*, *enn hé ôbériou*.

Obsession, s. f. L'action de celui qui obsède ou l'état de celui qui est obsédé. *Heskinérez*, m. *Hék* ou *hég* ou *hégérez*, m.

Obstacle, s. m. Empêchement, résistance, opposition, difficulté, embarras, ce qui empêche qu'une chose ne soit, ne réussisse. *Harz*, m. *Sparl*, m. *Eûb*, m. *Hual*, m. *Heûd*, m. *Lifré*, m. (Trég.) *Stourm*, m. C'est un obstacle insurmontable, *eunn harz*, *eur sparl didrec'huz eo*. Vous n'y trouverez aucun obstacle, *na géfot harz* ou *eûb é-béd é kémeñt-sé*.

Mettre obstacle, empêchement. *Harza*. Part. *et*. *Sparla*. Part. *et*. *Eûbi*. Part. *et*. *Huala*. Part. *et*. *Heûda*. Part. *et* (Corn.) *Énébi*. Part. *et*. *Stourmi*. Part. *et*. Je n'y mettrai pas obstacle, *na harzinn két*, *na énébinn két ouc'h kemeñt-sé*.

Obstination, s. f. Opiniâtreté accompagnée d'humeur. *Pennad*, m. *Frouden*, f. *Stourm*, m. Je n'ai pas pu vaincre son obstination, *n'em eûz két gellet trec'hi hé bennad*, *hé frouden*.

Obstiné, adj. Qui a de l'obstination. *Pennek*. *Pennaduz*. *Kilpennek*. *Penvers*. *Klôpennek*. C'est un homme bien obstiné, *eunn dén gwall bennek*, *gwall glôpenneg eo*.

Obstinément, adv. Avec obstination, d'une manière obstinée. *Gañt pennad*. *Gañt frouden*. *Enn eunn doaré pennaduz* ou *penvers*.

Obstiner (s'), v. réfl. S'attacher opiniâtrément à quelque chose. *En em bennadi*. *Pennadi*. Part. *et*. *Empenni*. Part. *et*. *Stourmi*. Part. *et*. *Énébi*. Part. *et*. *Kia*. Part. *kiet*. Je ne m'obstine pas à cela, *na bennadann két*, *na empennann két diwar-benn kémeñt-sé*.

Obstruction, s. f. Engorgement, embarras qui se forme dans les vaisseaux et dans les glandes du corps de l'animal. *Stañkadur*, m. *Stéuadur*, m. (Vann.)

Obstruer, v. a. Causer de l'obstruction. *Stañka*. Part. *et*. *Stéuein*. Part. *stéuet* (Vann.)

Obtempérer, v. n. *Señti*. Part. *et*. Je ne puis pas obtempérer à vos ordres, *n'hellann két señti ouz-hoc'h*.

Obtenir, v. a. Impétrer, faire en sorte, par prières, par persuasion, etc., auprès de quelqu'un, qu'il accorde ce qu'on lui demande. Parvenir à avoir. *Endévout* ou *kaout digañt*. Part. *bét*. *Gounid* ou *tizout gañd hé bédennou*. *Doñd a-benn da gaout*. Je n'en ai pas obtenu grand'chose, *n'em eûz két bét* ou *gounézet kalz a drâ digañt hañ*. Il obtiendra quelque chose, *doñd a rai a-benn da gaoud eunn drâ-bennâg*.

Obtus, adj. Émoussé. Il ne s'emploie guère au propre. *Souc'h* ou *souc'het*. *Kiz* ou *kizet*. *Touñ*.

Obtus. En parlant de l'esprit, qui n'est pas pénétrant, qui conçoit difficilement. *Diboellek*. *Diskiañt*. *Souc'h*. *Dall*. *Stañket*. *Tuzum*. C'est un esprit bien obtus, *eur spéred gwall ziboellek*, *gwall zall eo*.

Rendre obtus. *Souc'ha*. Part. *et*. *Kiza*. Part. *et*. *Touña*. Part. *et*. *Dalla*. Part. *et*.

Obvier, v. n. Aller au-devant. Prendre les précautions nécessaires pour prévenir un mal. *Moñd araok da*... *Moñd a-benn da*... *Diarbenna*, et, par abus, *diarbenn*. Part. *et*. On dit aussi par relâchement, *dialbenna*. Je ne pourrai pas obvier à cela, *na hellinn két moñd araok da gémeñt sé* ou *diarbenna kémeñt-sé*.

Occasion, s. f. Rencontre, conjoncture de temps, de lieux, d'affaires propres pour quelque chose. *Darvoud*, m. Pl. *ou*. *Trô*, f. Pl. *trôiou*. *Tû*, m. Pl. *tuiou*. *Lañs*, m. Pl. *ou*. *Añzaô* (Corn.) Vous avez perdu une bonne occasion, *eunn darvoud mâd*, *eunn drô vâd hoc'h eûz kollet*. Quand je trouverai l'occasion de lui parler, *pa gavinn ann tû* ou *al lañs da gomza out-hañ*.

Occasion. Sujet, ce qui donne lieu à quelque chose. *Abek*, m. *Kiriégez*, f. *Léac'h*, m. J'ai été grondé à votre occasion, *dré ann abek d'é-hoc'h* ou *enn hô kiriégez ounn bét krôzet*.

Occasionnel, adj. Qui donne occasion, qui sert d'occasion. *A rô abek* ou *léac'h*.

Occasionnellement, adj. Par occasion. *Dré zarvoud*.

Occasionner, v. a. Donner occasion, donner

lieu, causer. *Béza abek* ou *kiriek da... Rei léac'h da... Digas.* Part. *digaset.* C'est la sécheresse qui a occasionné toutes ces maladies, *ar zec'hor eo a zô béd abek d'ann holl gléñvédou-zé* ou *é deûz digased ann holl gléñvédou-zé.*

OCCIDENT, s. m. Celui des quatre points cardinaux du monde qui est du côté où le soleil se couche. *Kûs-héol* ou *kûz-héol,* m. Vers l'occident, *é-trézé* ou *war-zû ar c'hûs-héol.* L'empire d'occident, *impalaerded ar c'hûs-héol.*

OCCIDENT. Les pays situés à l'occident. *Brôiou* ou *douarou ar c'hûs-héol.*

OCCIDENTAL, adj. Qui est à l'occident. *A zô é-trézé* ou *war-zû ar c'hûs-héol. Eûz ar c'hûs-héol.*

OCCIPUT, s. m. En terme d'anatomie, le derrière de la tête. *Kilpenn*, m. Quelques-uns prononcent *ilpenn.*

OCCULTE, adj. Caché, dont la cause est inconnue. *Kuzet.* C'est une maladie occulte, *eur c'hléñvéd kuzed eo.*

OCCUPATION, s. f. Emploi, affaire à laquelle on est occupé. *Préder*, m. Pl. *iou. Prédéri* ou *pridiri*, f. Pl. *prédériou. Labour*, m. Pl. *iou. Ober*, m. Pl. *iou.* Malgré toutes ses occupations, *daoust d'hé holl brédériou, d'hé holl labouriou.*

Qui aime l'occupation. *Prédériuz* ou *pridiriuz.*

Sans occupation. *Dibréder. Dilabour. Diôber.*

OCCUPATION. Action de s'emparer d'un pays. *Aloubérez*, m. *Mac'homérez*, m. *Krapérez*, m.

OCCUPER, v. a. Employer, donner à travailler. *Rei péadrâ da ôber da eur ré. Prédéria* ou *pridiria.* Part. *prédériet.* Pourrez-vous l'occuper ? *ha c'houi a hellô hé brédéria?*

OCCUPER. Tenir, remplir. *Derc'hel* pour *dalc'ha*, non usité. Part. *dalc'het. Ober.* Part. *gréat.* Il y a longtemps qu'il occupe cette charge, *pell zô é talc'h, é ra ar garg-zé.*

OCCUPER. En terme de guerre, se saisir, s'emparer d'un poste. *Aloubi.* Part. *et. Mac'homi.* Part. *et. Krapa.* Part. *et.* Ils n'occuperont pas encore le château, *na aloubiñt két, na grapiñt két c'hoaz ar c'hastel.*

S'occuper, v. réfl. S'appliquer à quelque chose, y donner tout son temps. *En em rei* ou *en em lakaad da eunn drâ. Prédéria* ou *en em brédéria.*

OCCURRENCE, s. f. Rencontre, conjoncture, événement fortuit, occasion. *Darvoud*, m. Pl. *ou.* Selon les occurrences, *diouc'h ann darvoudou, diouc'h ann drô eûz ann traou, hervez ma tigouéz ar béd.*

OCÉAN, s. m. La grande mer qui environne toute la terre. *Ar môr brâz. Ar môr glâz.*

OCÉANIE, s. m. Une des cinq parties du monde. *Oséania*, f. H.V.

OCTANTE, nom de nombre cardinal. Il est vieux et l'on dit à sa place aujourd'hui quatre-vingt. *Pévar-ugeñt.*

OCTANTIÈME, nom de nombre ordinal. Il est vieux et l'on dit à sa place aujourd'hui quatre-vingtième. *Pévar-ugeñtved.*

OCTAVE, s. f. Huitaine. *Eizved*, m. Pl. *ou.*

OCTOBRE, s. m. Le dixième mois de l'année. *Héré*, m. Sa fête est dans le mois d'octobre, *é mîs héré éma hé-c'houél.*

OCTOGÉNAIRE, adj. et s. m. Qui est âgé de quatre-vingts ans. *Oajet* ou *hoalet a bévar-ugeñt vloaz. Pévar-ugeñt vloasiad. Pévar-ugeñtvéder.*

OCTOGONE, adj. et s. m. Qui a huit angles et huit côtés. *Eiz-koñek* ou *eiz-kornek.*

OCTROI, s. m. Concession. *Aotré*, m. Pl. *aotréou.* Hors de Léon, *ôtré.*

OCTROYER, v. a. Concéder, accorder. *Aotréa*, et, par abus, *aotren.* Part. *aotréet.* Hors de Léon, *ôtréa* ou *ôtréi.* Dieu nous octroie ce que nous lui demandons de bon cœur, *Doué* ou *ann Aotrou Doué a aotré d'é-omp ar péz a c'houlennomp digañt-hañ a galoun vâd.*

OCTUPLE, adj. Qui contient huit fois. Huit fois autant. *Eiz-kément.*

OCTUPLER, v. a. Répéter huit fois. *Lakaad eiz-kémeñt. Lakaad a eiz.*

OCULAIRE, adj. Qui a vu de ses propres yeux. *En deûz gwélet gañd hé zaoulagad.* Témoin oculaire, *tést péhini en deûz gwélet gañd hé zaou-lagad* ou *hé-unan.*

OCULISTE, s. m. Celui qui fait profession de traiter les différentes maladies des yeux. *Louzaouer ann daoulagad*, m.

ODEUR, s. f. Sensation de l'odorat. Exhalaison odorante d'un corps. *C'houés* ou *c'houéz*, f. Pl. *c'houésiou.* L'odeur du vin me soulève le cœur, *c'houéz ar gwin a laka va chaloun da heûgi.*

Bonne odeur. *C'houés-vâd*, f. *C'houés-c'houék*, f. Cela répand une bonne odeur, *c'houés-vâd a zô gañd ann drâ-zé.*

Mauvaise odeur. *C'houés-fall*, f. *Fléar*, m. Hors de Léon, *fler. Flériaden*, f. Pl. *flériadennou.* Il exhale une bien mauvaise odeur, *eur gwall fléar a rô. C'houés fall a zô gañt-hañ.*

Qui a une mauvaise odeur, puant. *Flériuz. Louidik.*

ODEUR. Estime, réputation, apparence. *Brûd*, f. *Hanô*, m. *Doaré*, f. Il est mort en odeur de sainteté, *gañt brûd* ou *gañd hanô eur sañt eo marô, é doaré eur sañt eo marô.*

ODIEUSEMENT, adv. D'une manière odieuse. *Enn eunn doaré kasauz* ou *dû. Gañd duder.*

ODIEUX, adj. Haïssable, qui excite l'aversion. *Kasauz. Dû.* Ce sont des actions odieuses, *ôbériou* ou *doaréou kasauz* ou *dû iñt.*

ODONTALGIE, s. f. En terme de chirurgie, douleur de dents. *Drouk-deñt*, m. *Poan-deñt*, f.

ODONTALGIQUE, adj. Il se dit des remèdes propres à calmer la douleur des dents. *Mâd ouc'h ann drouk-deñt, ouc'h ar boan-deñt.*

ODONTOÏDE, adj. Qui a la forme d'une dent. *Gréad ével eunn dañt.*

ODORANT, adj. Qui répand une bonne odeur. *A zô c'houés vâd gañt hañ. C'houés-vâd.* C'est une plante odorante, *eul louzaouen c'houés-vâd eo.*

Odorat, s. m. Le sens qui perçoit les odeurs. *C'houésa*, m. *Frenn*, m. (Vann.) *Fler*, m. (Vann.)

Odoriférant. *Voyez* **Odorant**.

Œcuménique, adj. Universel, de toute la terre habitable. *Eûz ann holl zouar. A béb brô. Dré holl.*

Œdème, s. m. Tumeur molle, blanche, froide, qui cède à l'impression du doigt. *Gôr*, m. *Puñez*, m.

Œil, s. m. L'organe de la vue. *Lagad*, m. Pl. *daoulagad*. J'ai mal à l'œil, *poan em eûz em lagad*. Il a des yeux bleus, *daoulagad c'hlâz en deûz*.

Le coin de l'œil. *Korn al lagad*, m. *Koñ al lagad*, m.

La prunelle de l'œil. *Mâb al lagad*, m. *Hibil al lagad*, m.

L'humeur aqueuse de l'œil. *Douren al lagad*, f.

L'humeur cristalline de l'œil. *Striñken al lagad*, f.

L'humeur vitrée de l'œil. *Gwéren al lagad*, f.

Qui a de gros yeux. *Lagadek. Bourbell* ou *bourbellek. Dispourbell* ou *dispourbellek.*

Ouvrir beaucoup les yeux. *Dispourbella*. Part. *et*.

Faire ouvrir les yeux, désaveugler, tirer de l'erreur. *Dizalla*. Part. *et*.

Regarder de bon œil. *Selloud a dû vâd*, *a galoun vâd.*

Regarder de mauvais œil. *Selloud a-dreûz* ou *a-gorn* ou *a-gleiz.*

Avoir l'œil sur quelqu'un. *Lakaad évez* ou *teûrel évez oud eur ré.*

A vue d'œil, au premier aspect, visiblement. *A-wél-dremm.*

D'un coup d'œil. *Enn eunn taol-lagad. Enn eur serr-lagad. Enn eul lagadad.*

Entre quatre yeux, tête-à-tête. *Penn-ouc'h-penn. Fri-ouc'h-fri. Bég-oc'h-vég* (Vann.)

Œillade, s. f. Regard, coup d'œil. *Lagadad*, m. Pl. *ou*. *Taol-lagad*, m. Pl. *taoliou-lagad. Sellad*, m. Pl. *ou*. Il lui donnait des œillades, *lagadadou* ou *selladou a rôé d'ézhi.*

Œillère, s. f. Il se dit des deux dents canines de la mâchoire supérieure. *Dañt al lagad.*

Œillère. Petite pièce de cuir que l'on attache à la têtière d'un cheval de carosse, etc., pour lui couvrir l'œil. *Péz ler lagad*, m.

Œillet, s. m. Fleur odoriférante. * *Jénoflen*, f. Pl. *jénoflennou* ou simplement *jénofl.*

Œillet. Petit trou que l'on fait à du linge, à des habits, pour passer un lacet. *Toull-liamm*, m. *Toull-lâs*, m.

Œillet. Sorte de boucle au bout d'une corde, etc. *Lagaden*, f. Pl. *lagadennou.*

Œnologie, s. f. Art de faire le vin. Traité sur le vin. *Gwiziégez* ou *skiañt é-kéñver ôber gwin.*

Œsophage, s. m. En terme d'anatomie, canal membraneux qui s'étend depuis le fond de la bouche jusqu'à l'orifice supérieur de l'estomac, dans lequel il conduit les aliments. *Gourlañchen*, f. *Gargaden*, f.

Œuf, s m. Corps organique arrondi que pondent les femelles des oiseaux, des poissons, etc., et qui contient le germe de leurs petits. *Vi*, m. Pl. *viou*. En Tréguier, *u*. Pl. *uo*. En Vannes, *u* ou *ui*. Pl. *uieu*. Cet œuf n'est pas bon, *né két mâd ar vi-mañ*. Vous me donnerez des œufs durs, *viou poaz-kalet a rood d'in.*

Œuf couvi, œuf que l'on met dans le nid d'une poule pour la faire pondre. *Vi hañter-c'hôret*, m. *Asdô*, m.

Garnir ou couvrir d'œufs. *Viaoua*. Part. *viaouet*. En Tréguier, *uoañ*. En Vannes, *uieucin.*

Œuvé, adj. Il se dit des poissons qui ont des œufs. *Leûn a viou. Viaouek.*

Œuvre, s. f. Ce qui est fait, ce qui est produit par quelque agent et qui subsiste. *Ober*, m. Pl. *iou*. Ce sont de bonnes œuvres, *ôbériou mâd iñt.*

Œuvres vives, en terme de marine, parties d'un vaisseau qui sont dans l'eau. *Kévrennou eul léstr er môr.*

Œuvres mortes, en terme de marine, parties d'un vaisseau qui sont hors de l'eau. *Kévrennou eul léstr a-ziouc'h ar môr* ou *er-méaz eûz ar môr.*

Offensant, adj. Qui offense. Injurieux, choquant. *Brouduz. Flemmuz. Gwalluz. Asnoazuz*. Ce sont des paroles offensantes, *komsiou brouduz* ou *gwalluz iñt.*

Offense, s. f. Injure de fait ou de parole. *Broud*, m. Pl. *ou*. *Flemm*, m. Pl. *ou*. *Gwall*, m. Pl. *ou*. Il faut oublier ses offenses, *réd eo añkounac'haad hé flemmou, hé wallou.*

Offenser, v. a. Faire une offense, une injure à quelqu'un. *Brouda*. Part. *et*. *Flemma*. Part. *et*. *Gwalla*. Part. *et*. *Diroga*. Part. *et*. *Asnoazout*. Part. *et*. Pourquoi l'avez-vous offensé ? *pérâg hoc'h eûz-hu hé vroudet, hé wallet, hé ziroget ?*

S'offenser, v. réfl. Se piquer, se fâcher. *Buanékaat*. Part. *buanékéet*. Il s'offense de peu de chose, *eûz a nébeûd a drâ é vuanéka.*

Offenseur, s. m. Celui qui offense, qui a offensé. *Brouder*, m. Pl. *ien*. *Flemmer*, m. Pl. *ien*. *Gwaller*, m. Pl. *ien*. *Diroger*, m. Pl. *ien*.

Offensif, adj. Dont on se sert pour attaquer. *Gréat* ou *mâd évit taga*, *évit stourmi.*

Offensive, s. f. En terme de guerre, attaque. *Tâg*, f. *Stourm*, m. *Peûk*, m. Prendre l'offensive, *kéméroud ann tâg*, *ar stourm*, *taga* ou *stourmi da geñta.*

Office, s. m. Assistance, service, protection. *Skoazel*, f. *Kenners*, m. *Grâdvâd*, f. Je dois cela à ses bons offices, *d'hé skoazel*, *d'hé c'hrâdvâd é tléann kémeñt-sé.*

Office. Charge, emploi, fonction. *Karg*, f. Pl. *ou*. Je ne connais pas son office, *na anavézann kéd hé garg.*

Office. Prières. *Pédennou*, f. pl. *Heuriou*, f. pl. * *Ovis* ou *ofiz*, m. Pl. *ovisou*. Il dit son office, *hé bédennou*, *hé heuriou a lavar*. Ils sont

allés à l'office, *d'ar pédennou, d'ann ovis iñd éat.*

Official, s. m. Certain juge ecclésiastique. *Barner ann iliz*, m.

Officialité, s. f. Juridiction de l'official. Le lieu où l'official rend la justice. *Dalc'h ann iliz*, m. *Léz ann iliz*, m.

Officiant, s. m. Celui qui officie à l'église. *Néb a lavar ar pédennou enn iliz. Néb a gân ann oféren pé ar gouspérou.* * *Oviser*, m. Pl. *ien.*

Officiel, adj. Ce qui est déclaré, arrêté, reconnu, publié par l'autorité publique. *Disklériet, anavézet, embannet dré urz pennou ar rouañtélez.*

Officier, v. n. (il est de 4 syll.) Faire l'office à l'église. *Lavarout ar pédennou enn iliz. Kana ann oféren pé ar gouspérou.* * *Ovisa.* Part. *et.*

Officier, s. m. (Il n'est que de 3 syll.) Celui qui a un office, une charge, un grade, un commandement. *Néb en deúz eur garg. Gourc'hémenner*, m. Pl. *ien.* * *Ofiser* ou *oviser*, m. Pl. *ien.*

Officieusement, adv. D'une manière officieuse. *Enn eunn doaré déréad* ou *séven. Gañd déréadégez. Gañt sévénidigez.*

Officieux, adj. Qui est prompt à rendre de bons offices. Qui est porté à obliger, obligeant. *A gâr óber plijadur. Déréad. Séven.* Ce sont des gens officieux, *túd déréad, túd séven iñt.*

Officieux. Mensonger, faux. *Gaou. Disgwîr. Faoz.* Cette louange est officieuse, *gaou* ou *faoz eo ar veúleúdi-zé.*

Offrande, s. f. Don que l'on offre à Dieu. Ce qu'on offre à quelqu'un pour lui marquer du respect, du dévouement, du zèle. *Kinnig* ou *kennig*, m. Pl. *ou. Mennad*, m. Pl. *ou. Gwéstl*, m. Pl. *ou. Prof*, m. Pl. *ou.* Faites votre offrande, *grid hô kinnig, hô mennad.* Il y a eu beaucoup d'offrandes, *kalz gwéstlou, kalz profou a zô bét.*

Offrant, adj. Celui qui offre. Il n'a pas de féminin et n'est en usage qu'en cette phrase de pratique : *au plus offrant et dernier enchérisseur*, *da néb a ginnig ar muia* ou *a laka uc'héla.*

Offre, s. f. Action d'offrir. Ce que l'on offre. *Kinnig* ou *kennig*, m. Pl. *ou. Mennad*, m. Pl. *ou.* Faites votre offre, *grid hô kinnig.* Voilà l'offre qu'il m'a faite, *chétu ar mennad en deúz gréad d'in.*

Offrir, v. a. Présenter ou proposer quelque chose à quelqu'un, afin qu'il l'accepte. Proposer de donner ou de faire. *Kinniga* ou *kenniga.* Part. *et. Mennout.* Part. *et.* Je lui ai offert de l'argent, *arc'hañt em eúz kinniget* ou *menned d'ézhañ.* Offrir le sacrifice, *kinniga ar zakrifiz.*

S'offrir, v. réfl. Se présenter, se proposer pour faire quelque chose. *En em ginniga. En em vennout. En em rei.* Je me suis offert pour l'aider, *en em ginniged ounn évid hé skoazia.*

S'offrir, se présenter, se montrer. *En em ziskouéza.* Ne vous offrez pas à ma vue, *n'en em ziskouézit kéd dira-z-oun.*

Offusquer, v. a. Empêcher de voir ou d'être vu. *Mirout na wéleur* ou *na vézeur gwélet. Tévalaad ar gwéled. Béza war ar goulou. Mézévelli* ou *mézévenni.* Part. *et. Sébéza.* Part. *et. Brumenna* ou *brumenni.* Part. *et.* Retirez-vous de là, vous m'offusquez, *tec'hid alessé, tévalaad a rit va gwéled* ou *va mézévelli a rit.*

Ogre, s. m. Monstre imaginaire dont on menace les petits enfants. *Dén-vleiz*, m. Pl. *túd-vleiz. Barbaou*, m. *Rouñfl*, m. Pl. *ed.*

Oh. *Voyez* Ho.

Oie, s. f. Oiseau aquatique et domestique. *Gwaz* ou *gwazien*, f. Pl. *gwazi.* En Vannes, *gwai.* Pl. *gwei.* J'ai tué une oie sauvage, *eur waz c'houéz am eúz lazet.*

Oie de mer. *Môr-waz*, f. Pl. *môr-wazi.*

Le mâle d'une oie, un jars. *Garz*, m. Pl. *girzi* ou *girsi.*

Oignon, s. m. Partie de la racine de quelques plantes qui est d'une forme à peu près sphérique. C'est aussi le nom d'une plante potagère. * *Ouñoun*, m. Un seul oignon. *Eur penn-ouñoun.* Pl. *pennou-ouñoun* ou simplement *ouñoun.*

Oignon. Certaine dureté douloureuse qui vient aux pieds. *Kaléden*, f. Pl. *kalédennou.*

Oignonière, s. f. Terre semée d'oignons. * *Ouñounek*, f. Pl. *ouñounégou.*

Oindre, v. a. Frotter d'huile ou de quelque autre chose de semblable. *Frota gañd éól, gañt lard. Éólia.* Part. *éóliet. Larda.* Part. *lardet.*

Oing, s. m. Graisse de porc fondu, saindoux. *Blonek*, m. *Lard-teúz*, m. *Lard-kóz*, m.

Oiseau, s. m. Animal à deux pieds ayant des plumes, des ailes et un bec. *Labous*, m. Pl. *ed. Evn*, m. Pl. *ed.* En Vannes, *ein.* J'ai pris un oiseau, *eul labous em eúz paket.* Ils ont beaucoup d'oiseaux, *kalz a evned hô deúz.*

Aller à la chasse aux oiseaux. *Labouséta.* Part. *et. Evnéta.* Part. *et. Falaouéta.* Part. *et.*

Chasseur aux oiseaux. *Labouséter*, m. Pl. *ien. Evnétaer*, m. Pl. *ien. Falaouéter*, m. Pl. *ien.*

A vol d'oiseau, en ligne droite. *Râg-éeun. Râg-énep. Râktâl.*

A vue d'oiseau, verticalement *A zounn.*

Oiseleur, s. m. Celui qui fait métier de prendre, d'élever et de vendre des oiseaux. *Labouséter*, m. Pl. *ien. Evnétaer*, m. Pl. *ien. Falaouétaer*, m. Pl. *ien.*

Oisellerie, s. f. Art de prendre et d'élever des oiseaux. Commerce d'oiseaux. *Labousétérez*, m. *Evnétaérez*, m.

Oiseux, adj. Qui demeure sans rien faire, fainéant. *Didalvez. Dibréder.* C'est une vie oiseuse, *eur vuez didalvez* ou *dibréder eo.*

Oiseux. Vain, inutile. *Didalvoud* ou *didalvoudek. Dic'hounid. Gwân. Vâk* ou *vâg.* Ces paroles sont oiseuses, *didalvoud* ou *dic'hounid* ou *vâg eo ar c'homsiou-zé.*

Oisif, adj. et s. m. Qui ne fait rien, qui n'a point d'occupation, qui est dans l'oisiveté. *Didalvez. Dibréder. Lézirek. Arvarek* ou *arouarek* (Vann.) *Vieller* (Corn.) *Dilabour. Diôber.*

On

On le voit toujours parmi les gens oisifs, *étouez ann dûd dibréder* ou *diôber hen gwéleur bépréd.*

Oisivement, adv. D'une manière oisive. *Enn eunn doaré didalvez* ou *dibréder.*

Oisiveté, s. f. Etat de celui qui est oisif. *Didalvédigez* ou *didalvoudégez*, f. *Dibréder* ou *dibrédéri*, m. *Léziregez*, f. *Arvarégec'h* ou *arouarégec'h*, f. (Vann.) *Viel*, m. (Corn.) *Vakder* ou *vagder*, m. L'oisiveté le perdra, *ann didalvédigez, al léziregez a golló anézhañ.*

Oison, s. m. Le petit d'une oie. *Gwazik*, f. Pl. *gwaziiged.*

Oison. Idiot, stupide, imbécile. *Diot* ou *diod. Louad. Beulké.*

Oléagineux, adj. Huileux. *Éolek.* En Vannes, *éulek* ou *évlek. Eóluz.*

Olivaire, adj. Qui a la forme d'une olive. *Gréad é doaré eunn olivézen.*

Olivâtre, adj. Qui est de couleur d'olive, jaune et basané. *A liou olivez. Mélen. Gell.*

Olive, s. f. Fruit de l'olivier. *Olivez*, m. Une seule olive. *Olivézen*, f. Pl. *olivez* ou *olived.* Donnez-moi de l'huile d'olives, *róid d'in éól olivez.*

Olivier, s. m. Arbre qui produit l'olive. *Gwézen olivez* ou *olived*, f. Pl. *gouéz olivez* ou *olived. Olivézen* f. Pl. *olivézenned* ou *olivézed* ou *olivez* ou *olived.* La Montagne des Oliviers, *Ménez Olivézenned* ou *Olived.*

Olographe, adj. En terme de pratique, qui est écrit de la main du testateur. *A zô skrivet gañd ann testamañter hé-unan.*

Ombilic, s. m. En terme d'anatomie, nombril. *Bégel*, m.

Ombilical, adj. Qui appartient, qui a rapport à l'ombilic. *A zell ouc'h ar bégel. Bégéliek* ou *bégéliuz.* Le cordon ou le boyau ombilical, *bouzellen ar bégel. Korden-végel*, f.

Ombrage, s. m. L'ombre que font les arbres, etc. *Dishéol*, m. Il n'y a pas beaucoup d'ombrage ici, *n'eûz két kalz a zishéol amañ.*

Ombrage. Défiance, soupçon. *Disfisiañs*, m. En Vannes, *difiañs. Diskréd*, m. Cela m'a donné de l'ombrage, *ann drâ-zé en deûz róed disfisiañs* ou *diskréd d'in.*

Ombragé, adj. et part. Où il y a beaucoup d'ombre. *Dishéol. Dishéoliek.* Il y a un chemin ombragé d'ici là, *eunn heñd dishéol* ou *dishéoliek a zô ac'hann di.*

Ombrager, v. a. Faire, donner de l'ombre. *Dishéolia.* Part. *dishéoliet.* Cet arbre ne nous ombragera pas beaucoup, *ar wézen-zé na zishéolió két kalz ac'hanomp.*

Ombrageux, adj. Il se dit des chevaux, etc., qui sont sujets à avoir peur quand ils voient ou leur ombre ou quelque objet qui les surprend. *Spouñtik* pour *spouñtek*, non usité. Hors de Léon, *spoñtik.* En Vannes, *skoñtik.* Ce cheval n'est pas ombrageux, *né két spouñtik ar marc'h-zé.*

Ombrageux. En parlant des hommes, qui prend trop légèrement des soupçons. *Diskrédik* ou *diskridik. Disfisiuz.* Vous êtes trop ombrageux, *ré ziskrédik, ré zisfisiuz oc'h.*

Ombre, s. f. Obscurité causée par un corps impénétrable à la lumière. *Skeûd*, m. Pl. *ou. Dishéol*, m. Il a peur de son ombre, *lammoud a ra râg hé skeûd.* On voit leurs ombres, *hô skeûdou a wéleur.* Asseyons-nous à l'ombre, *azézomb enn dishéol.*

Qui a une ombre, qui donne une ombre. *Skeûdek* ou *skeûduz.*

Mettre ou se mettre à l'ombre. *Dishéolia.* Part. *dishéoliet.*

Ombre. Prétexte. *Digarez*, m. Sous ombre de les assister, *war zigarez hô skoazia.*

Ombre. Apparence vaine. *Doaré*, f. *Skeûden*, f. Il n'en a plus que l'ombre, *ann doaré, ar skeûden anézhañ n'en deûz kén.*

Ombres. En terme de peinture, les couleurs obscures qu'on emploie dans un tableau pour rehausser les autres. *Tévalder*, m. *Duder*, m. *Skeûden*, f. Vous avez mis trop d'ombres, *ré a dévalder, a skeûden hoc'h eûz lékéat.*

Ombrer, v. a. En terme de peinture, mettre les ombres, distinguer, par le moyen du crayon ou du pinceau, ce qui est supposé frappé de la lumière, de ce qui ne l'est pas. *Ober ann tévaldériou, ann dudériou enn eunn daolen. Skeûdenna eunn daolen.*

Omelette, s. f. Œufs battus qu'on a fait cuire dans la poêle avec du beurre. *Fritâdenviou*, f. *Viou-fritet*, m. pl. *Alumen*, f. Pl. *alumennou.* Vous nous ferez une omelette, *eunn alumen a réod d'é-omp.*

Omettre, v. a. Manquer à faire ou à dire quelque chose. Oublier de faire. *Lezel da óber* ou *da lavarout. Añkounac'haad da óber* ou *da lavarout. Fallout* ou *fellout*, et, par abus, *fellel.* Part. *fallet* ou *fellet. Fazia.* Part. *faziet.* Je n'ai rien omis, *n'am eûz lezet nétrâ da óber* ou *da lavarout, n'am eûz añkounac'héet nétrâ.*

Omission, s. f. Faute de celui qui omet. Chose omise. *Añkounac'h* ou *añkounec'h*, m. *Fallaen*, f. *Fazi*, m. *Lézel-d'óber*, m.

Omoplate, s. f. Os de l'épaule plat et large. *Askourn ar skoaz*, m. *Plañken ar skoaz*, f.

On, sorte de particule ou de substantif qui marque indéfiniment une ou plusieurs personnes et qui ne se joint jamais qu'avec la troisième personne singulière du verbe. Cette particule ne s'exprime point en celto-breton ou plutôt elle fait partie du verbe même et se reconnaît à la terminaison (*Voyez la Grammaire*). On dit, *lavareur* ou *lavaroud a réeur.* On disait, *lavared* ou *lavaroud a réat.* On dira, *lavaror* ou *lévéror* ou *lavaroud a réor.* On dirait, *lavarfed* ou *lavaroud a rafed.* Où irat-on ? *péléac'h éz éor?*

Onc ou Onques, adv. de temps. Jamais, par rapport au passé. *Biskoaz.* Onc je n'ai vu un si grand voleur, *biskoaz n'em eûz gwéled eul laer ker brâz.*

Once, s. f. Poids pesant huit gros. C'est l'équivalent de ce qu'on nomme aujourd'hui hectogramme.* *Oñs*, f. Pl. *ou.* Donnez-moi une demi-once de tabac, *róid d'in eunn hañter oñs butum.* Vendez-vous à l'once? *ha gwerza a rit-hu diouc'h ann oñs?*

Oncle, s. m. Le frère du père ou de la mère. *Éoñtr* ou *éoñtr-gompez*. En Vannes, *ioñtr*. C'est mon oncle paternel, *va éoñtr eo a berz tâd*.

Oncle à la mode de Bretagne, cousin-germain du père ou de la mère. *Éoñtr*, m. Pl. *ed*.

Grand oncle, frère du grand-père ou de la grand'mère. *Éoñtr-kôz*, m.

Onction, s. f. Action d'oindre. *Éôliérez*, m. *Lardérez*, m.

Onction. Mouvements, sentiments, pensées qui portent à la piété, aux vertus religieuses et morales. *Ménosiou dévot* ou *fûr*.

Onctueux, adj. Qui est d'une substance grasse et huileuse. *Drûz. Lard. Eôlek. Éôluz.*

Onde, s. f. Flot, soulèvement de l'eau agitée. *Ar saô eûz ann dour. Gwagen*, f. Pl. *gwagennou. Koumm*, m. Pl. *ou. Houl*, m. Pl. *ou. Tonn*, m. Pl. *ou* (Corn.)

Ondé, adj. Façonné en ondes. *Gwagennek* ou *gwagennuz. Koummek* ou *koummuz. Houlek* ou *houluz*.

Ondée, s. f. Grosse pluie qui ne dure pas longtemps. *Bâr-glaô*, m. Pl. *barrou-glaô. Kaouad-c'hlaô*, f. Pl. *kaouadou-glaô*. Ce n'est qu'une ondée, *eur bâr-glaô n'eo kén*.

Ondoiement, s. m. Mouvement de l'eau ou de tout autre liquide qui se fait par ondes. *Gwagennérez*, m. *Koummérez*, m. *Houlérez*, m.

Ondoyant, adj. Qui ondoie, qui a un mouvement par ondes. *Gwagennek* ou *gwagennuz. Koummek* ou *koummuz. Houlek* ou *houluz*.

Ondoyer, v. n. Flotter par ondes. *Gwagenna*. Part. *et. Koumma*. Part. *et. Houla* ou *houlenna*. Part. *et*.

Ondoyer. Baptiser sans solennité, baptiser dans la maison. *Rei badisiañt ann ti. Rei ar gour-vadez. Gour-vadézi*. Part. *et*. * *Kristéna* ou *kristéni*. Part. *et*. Il a été ondoyé, *gour-vadézed eo bét*.

Ondulation, s. f. Mouvement des ondes. *Lagaden zour*, f. Pl. *lagadennou dour*. H. V.

Onduler, v. n. Avoir un mouvement d'ondulation. *Houlenna*. Part. *et. Lagadenna*. H.V.

Onéreux, adj. Qui est à charge, incommode. *Bec'hiuz. Karguz. Gwanuz. Sammuz. Pounner*. C'est fort onéreux pour moi, *gwall vec'hiuz eo évid-oun*.

Ongle, s. m. Partie dure qui couvre le dessus du bout des doigts. *Ivin*, m. Pl. *ou*. Cet ongle tombera, *ann ivin-zé a gouézô*. Coupez-vous les ongles, *krennid hoc'h ivinou*.

Celui qui a de grands ongles. *Ivinek*.

L'ongle supérieur des chiens. *Gour-ivin*, m.

Rogner les ongles, retrancher des profits. *Krenna ar gounidou* ou *ann ivinou*.

Onglée, s. f. Engourdissement douloureux au bout des doigts, causé par un grand froid. *Ivin-réô*, m. Si vous vous approchez les mains du feu, vous aurez l'onglée, *ma tôstaid hô taouarn ouc'h ann tân, hô pézô ann ivin-réô*.

Onglet, s. m. Petit ongle. *Ivinik*, m. Pl. *ivinouigou*.

Onguent, s. m. Médicament onctueux et mou qu'on applique extérieurement. *Tréat* ou *tret*, m. Pl. *ou. Louzou*, m. Cet onguent est bon pour les plaies, *évid ar gouliou eo mâd ann tréat-zé, al louzou-zé*.

Onguent miton-mitaine, remède innocent, qui ne fait ni bien ni mal. *Tréat* ou *louzou drouk ha mâd. Tréat* ou *louzou klouarik*.

Onze, nom de nombre cardinal qui contient dix et un. *Unnék*. Nous étions onze, *unnég é oamp*.

Onzième, nom de nombre ordinal et s. m. et f. *Unnékved*. Il s'est trouvé le onzième, *ann unnékved eo en em gavet*.

Onzièmement, adv. En onzième lieu. *D'ann unnékved*.

Opacité, s. f. Qualité de ce qui est opaque, sombre. *Tévalder* ou *tévalded*, m. En Tréguier, *téoualder*. En Vannes, *téouelder*.

Opaque, adj. Sombre, qui n'est point transparent. *Téval* ou *téñval*. En Tréguier, *téoual*. En Vannes, *téouel*. C'est un corps opaque comme la terre, *eur c'horf téval eo ével ann douar*.

Opérateur, s. m. Celui qui fait une opération. *Obérer* ou *ôbérour*, m. Pl. *ien. Mézek*, m. Pl. *mézéged* ou *mézéien*.

Opérateur. Charlatan, empirique. *Farvel*, m. Pl. *farvelled. Furlukin*, m. Pl. *ed. Touellêr*, m. Pl. *ien. Louzaouer*, m. Pl. *ien*.

Opération, s. f. L'action de ce qui opère. *Obéridigez*, f. L'opération ne sera pas difficile, *na vézô kéd diez ann ôbéridigez*.

Opération. Action méthodique du chirurgien sur quelque partie malade du corps de l'homme. *Ober-dourn*, m. Vous lui devez trois écus pour son opération, *tri skoéd a dléid d'ézhañ évid hé ôber-dourn*.

Opérer, v. a. Faire, produire quelque effet. Travailler des mains. *Ober. Ober hé drô*. Part. *gréat* ou *gret. Laboura*. Part. *et*. Il a bien opéré, *gréat mâd eo gañt-hañ, labouret mâd en deûz*.

Ophioglosse, s. m. Plante connue aussi sous les noms de la langue de *serpent* et de *serpentaire*. *Téod-aer*, m.

Ophtalmie, s. f. En terme de médecine et de chirurgie, inflammation de l'œil, et, en général, maladie des yeux. *Drouk-lagad*, m. *Poan ann daoulagad*, f. *Droug ann dremm*, m.

Ophtalmique, adj. Qui concerne les yeux. *A zell ouc'h ann daoulagad*.

Opilatif, adj. En terme de médecine, qui a la qualité de boucher les vaisseaux, de causer les obstructions. *Stañkuz*.

Opilation, s. f. Obstruction, engorgement. *Stañkadur*, m. *Stéuadur*, m. (Vann.)

Opiler, v. a. Causer des obstructions, boucher les vaisseaux. *Stañka*. Part. *et. Stéuein*. Part. *stéuet* (Vann.)

Opiner, v. n. Dire son avis dans une délibération. *Rei hé vénoz diwar-benn eunn drâ*. J'ai opiné, *rôed eo va ménoz gan-éñ*.

Opiniâtre, adj. Obstiné, entêté. *Pennek. Pennaduz. Kilpennek. Penvers. Klôpennek*.

Dalc'huz. Il n'est pas aussi opiniâtre que son frère, *né két ker pennek, ken dalc'huz hag hé vreûr.*

Combat opiniâtre, acharné, soutenu longtemps avec vigueur de part et d'autre. *Kann stard hag hir. Stourm kounnaret* ou *diboell.*

Travail opiniâtre, assidu, suivi et où l'on persiste malgré les difficultés. *Labour akétuz* ou *poelluz. Labour stard.*

Mal opiniâtre, tenace, dont on a peine à guérir. *Drouk diez da baréa* ou *da iac'haat. Drouk dalc'huz* ou *staguz.*

Opiniâtrément, adv. Avec opiniâtreté. *Gañt pennad. Gañt frouden. Enn eunn doaré pennaduz* ou *penvers* ou *dalchuz.*

Opiniâtrer (s'), v. réfl. S'obstiner, s'attacher opiniâtrément à quelque chose. *En em bennadi. Pennadi.* Part. *et. Empenni.* Part. *et. Stourmi.* Part. *et. Enébi.* Part. *et. Kia.* Part. *kiet.* Pourquoi vous opiniâtrez-vous? *pérâg é pennadit-hu, é kiit-hu?*

Opiniâtreté, s. f. Obstination, trop grand attachement à sa volonté, à son opinion. *Pennad,* m. *Frouden,* f. *Stourm,* m. *Keñdalc'h,* m. Nous vaincrons son opiniâtreté, *trec'hi a raimp hé bennad, hé frouden.*

Opinion, s. f. Avis, sentiment, jugement. *Ménoz,* m. Pl. *ménosiou.* Hors de Léon, *ménô. Mouéz,* f. Pl. *mouésiou. Kréden,* f. Pl. *krédennou. Pennad,* m. Pl. *ou.* D'après mon opinion, *war va ménoz.* Donnez votre opinion, *rôid hô mouéz.* Leur opinion est mauvaise, *fall eo hô c'hréden.*

Opportun, adj. Qui est selon le temps et le lieu. *A zô hervez ann amzer hag al léac'h.*

Opportun. A propos, favorable. *Déréad. Talvouduz. Spléluz* (Vann.) *Enn hé varé.*

Opportunité, s. f. Qualité de ce qui est opportun. Occasion favorable. *Darvoud,* m. *Trô,* f.

Opposant, adj. En terme de pratique, qui s'oppose par forme judiciaire à l'exécution de quelque acte. *A harz. A stourm. A éneb.*

Opposé, adj. Contraire, de différent caractère. *Énep. Gîn.* Celui-ci est opposé à l'autre, *hé-mañ a zô énep d'égilé.* Vous l'avez mis sur le côté opposé, *war ann tû gîn hoc'h eûz hé lékéat.*

Directement opposé. *Gîn-ouc'h-gîn.*

Opposer, v. a. Mettre une chose pour faire obstacle à une autre. *Lakaad eunn drâ da eûbi, da énébi oud eunn drâ all.* Voilà ce qu'ils m'opposent, *chétu pétrâ a lékéoñd da eûbi* ou *da énébi ouz-in.*

Opposer. Mettre en comparaison, en parallèle. *Lakaad é-kemm, é-kéfer. Kemma.* Part. *et. Keida.* Part. *et* Qu'avez-vous à opposer à ceci? *pétrâ hoc'h eûz-hu da gemma oud ann drâ-mañ?*

Opposer. Mettre vis-à-vis ou pour faire contraste. *Lakaat râktâl* ou *râg-énep da...* Je n'ai rien à opposer à cela, *n'em eûz nétra da lakaat râktâl* ou *râg-énep da gémeñt-sé. Lavarout war..*

S'opposer, v. réfl. Se rendre contraire, mettre obstacle. *Harza.* Part. *et. Harpa.* Part. *et. Énébi.* Part. *et. Stourmi.* Part. *et.* Je ne m'y opposerai pas, *na harzinn két, na énébinn kéd ouc'h kémeñt-sé.*

Opposite, adj. Contraire. Il vieillit et ne s'emploie plus que substantivement et avec la préposition *à.* A l'opposite, *énep* ou *a-énep* ou *râg-énep* ou *râktâl. Harz-ouc'h-harz. Étâl. Dirâg.*

Opposition, s. f. Obstacle, empêchement, contrariété. *Énébiez,* f. *Harz,* m. *Stourm,* m. *Sparl,* m. *Dael,* f. *Reñdael,* f. *Balek,* m. (Corn.) *Hek,* m. Il l'a fait sans opposition, *héb énébiez, héb harz en deûz hé c'hréat.*

Mettre opposition, faire obstacle. *Énébi.* Part. *et. Harza.* Part. *et. Harpa.* Part. *et. Stourmi.* Part. *et.* Pourquoi y mettez-vous opposition? *pérâg éc'h énébit-hu, éc'h harzit-hu ouc'h kémeñt-sé?*

Oppresser, v. a. Presser fortement. *Gwaska.* Part. *et. Mac'ha.* Part. *et. Moustra.* Part. *et. Mañtra.* Part. *et.* Vous l'oppressez trop, *ré é waskit, é voustrid anézhañ.*

Oppresser. Oter la respiration. *Lakaad da zialana, da zielc'ha. Eñka.* Part. *et.* Ce n'est pas ce que vous avez mangé qui vous oppresse, *né kéd ar péz hoc'h eûz debret hô laka da zialana, a eñk ac'hanoc'h.*

Oppresseur, s. m. Celui qui opprime. Il n'est d'usage qu'au figuré et signifie tyran, qui gouverne arbitrairement. *Gwasker,* m. Pl. *ien. Mac'her,* m. Pl. *ien. Moustrer,* m. Pl. *ien. Flastrer,* m. Pl. *ien.* Il est connu pour un oppresseur, *évid eur gwasker* ou *eur mac'her eo anavézet.*

Oppressif, adj. Qui opprime. *A wask. A vac'h. A voustr. Grévez. Gwaskuz. Mac'huz. Moustruz.* Son pouvoir est oppressif, *gwaskuz* ou *mac'huz eo hé c'halloud, hé véli.*

Oppression, s. f. Etat de ce qui est oppressé, de ce qui est opprimé. *Gwaskaden,* f. *Gwask,* m. *Mac'h,* m. *Moustr,* m. *Mañtr,* m. L'oppression était grande, *brâz* ou *stard é oa ar gwask* ou *ar mac'h.*

Oppression. Action d'oppresser, d'opprimer. *Gwaskadur,* m *Mac'hérez,* m. *Moustrérez,* m. *Mañtrérez,* m. *Flastrérez,* m.

Oppression. Étouffement. *Gwasken,* f. *Mougaden,* f. Il a toujours une grande oppression, *eur wasken vrâz, eur vougaden vrâz en deûz bépréd.*

Opprimer, v. a. Accabler par violence, par autorité. Tenir dans l'oppression. *Gwaska,* et, par abus, *gwéskel.* Part. *gwasket. Mac'ha.* Part. *et. Moustra.* Part. *et. Mañtra.* Part. *et. Flastra.* Part. *et.* Il y a longtemps qu'il nous opprime, *pell zô é wask, é vac'h ac'hanomp.*

Opprobre, s. m. Ignominie, honte, affront. *Mézégez-vrâz,* f. *Dismégañs-vrâz,* f. *Iñtr,* m. *Saotr,* m. Ils lui firent souffrir mille opprobres, *kañt ha kañt dismégañs-vrâz a réjoñd d'ézhañ.* Il est l'opprobre de sa famille, *mézégez* ou *iñtr hé dûd eo.*

Opter, v. a. Choisir entre deux ou plusieurs choses qu'on ne peut avoir à la fois. *Dilenna,* et, par abus, *dilenn.* Part. *dilennet. Dibaba,*

et, par abus, *dibab*. Part. *dibabet. Kemma*. Part. *et*. Vous pouvez opter, *dilenna* ou *kemma a hellit*.

Option, s. f. Pouvoir, action d'opter. *Galloud da zilenna, da zibaba, da gemma. Dilennadur*, m. *Dibabadur*, m. *Kemmadur*, m.

Opulemment, adv. Avec opulence, d'une manière opulente. *Gañtpinvidigez. Enn eunn doaré binvidik*.

Opulence, s. f. Richesse, abondance de biens. *Pinvidigez*, f. *Madou-brâz*, m. pl. Il y a de l'opulence dans cette maison, *pinvidigez* ou *madou-brâz a zô enn ti-zé*.

Opulent, adj. Qui est dans l'opulence, qui est très-riche. *Pinvidik-brâz*. Ce sont des gens opulents, *tûd pinvidik-brâz iñt*.

Opuscule, s. m. Petit ouvrage de science, de littérature. *Skrîd-berr*, m. Pl. *skridou-berr. Skridik*, m. Pl. *skridouigou*.

Or, s. m. Métal jaune, le plus pesant, le plus ductile, le plus précieux. *Aour*, m. Il n'a pas beaucoup d'or, *n'en deûz két kalz a aour*. Ils adorèrent le veau d'or, *al leûé aour a azeûljoñt*.

Or. Particule dont on se sert pour lier un discours à un autre, une proposition à une autre. *Hôgen. Hégon. Éta*. Or l'homme est un animal, *hôgen ann dén a zô eunn anéval*. Or dites-nous cela, *livirid éta ann drâ-zé d'é-omp*.

Oracle, s. m. Réponse des dieux, chez les anciens. *Respouñt ann diaoul dré c'hénou ann idolou*.

Oracle. Décision donnée par des personnes d'autorité ou de savoir. *Ratoz*, f. *Dézô*, m. *Diskoulm*, m. * *Orakl*, m. Voilà l'oracle de la raison, *chétu ratoz* ou *diskoulm* ou *orakl ar reiz. Lavar-Doué*, m. *Gwirionez sakr*. Toutes ses paroles sont des oracles, *diskoulmou* ou *oraklou eo hé holl c'hériou*.

Orage, s. m. Tempête, vent impétueux, grosse pluie. *Arné* ou *arnéô* ou *arnev*, m. Pl. *arnéou* ou *arnéviou*. En Vannes, *arnan* ou *arnañ. Bâr-arné*, m. Pl. *barrou-arné*. Nous fûmes pris par l'orage, *paket é oemp gañd ann arné*. Ce n'est qu'un orage, *eur bâr-arné n'eo kén*. Il y a eu beaucoup d'orages dans ce mois, *kalz a arnéou a zô béd er miz-mañ*. Chaleur d'orage. *Broutac'h*, f.

Orageux, adj. Qui cause de l'orage, qui est sujet aux orages. *Arnéuz*. En Vannes, *arnanuz* ou *arnañuz. Broutac'huz*.

Oraison, s. f. Discours fait avec appareil ou dans quelque circonstance éclatante. *Prézek*, m. Pl. *prézégou. Prézégen*, f. Pl. *prézégennou*.

Oraison. Prière. *Péden*, f. Pl. *pédennou*. Une courte oraison, *eur béden verr*.

Oraison vocale, qui s'énonce par la voix. *Péden a c'hénou*.

Oraison mentale, qui se passe dans l'esprit, dans la pensée. *Péden a spéred* ou *a galoun*.

Orale, adj. f. Qui passe de bouche en bouche. *A-c'hénou-é génou*. C'est une loi orale, *eul lézen eo hag a drémen a-c'hénou-é-génou*.

Orange, s. f. Fruit de l'oranger. * *Orañjez*, m. Une seule orange. *Orañjézen*, f. Pl. *orañjézennou* ou simplement *orañjez. Aval-orañjez*, m. Pl. *avalou-orañjez. Aval-aour*, m. Pl. *avalou-aour*.

Oranger, s. m. Arbre toujours vert qui porte des oranges. *Gwézen-orañjez*, f. Pl. *gwéz-orañjez*.

Orateur, s. m. Celui qui compose, qui prononce des discours d'éloquence, des harangues. *Néb a ra pé a lavar prézégou* ou *prézégennou. Prézéger* ou *prézégenner*, m. Pl. *ien*.

Oratoire, adj. Appartenant à l'orateur. *A zell ouc'h ar prézéger, ouc'h ar prézégenner. Prézéguz* ou *prézégennuz*.

Oratoire, s. m. Petit lieu dans une maison destiné pour y prier. *Léac'h enn eunn tî aozet évid ôber ar béden. Péden-léac'h*, m.

Orbiculaire, adj. Qui est rond, qui va en rond. *A ia é trô* ou *enn drô* ou *wardrô. Krenn*. * *Rouñd*.

Orbiculairement, adv. En rond. *É trô. Enn drô. É krenn. É rouñd. Wardrô*.

Orbite, s. f. La route que décrit une planète par son mouvement propre. *Ann heñt, ann drô a ra eur stéren-réd wardrô d'ann héol*.

Orbite. La cavité dans laquelle l'œil est placé. *Pôd-al-lagad*, m. On dit aussi *poud-al-lagad* et *poull-al-lagad*.

Orchestre, s. m. Réunion de musiciens. Lieu où ils se placent. * *Orkestra*, m. H. V.

Ordinaire, adj. Qui a accoutumé d'être, de se faire, qui arrive souvent. *A c'hoaré peûrvuia* ou *peûrliesa. A-vépréd. Bemdéz*. C'est sa nourriture ordinaire, *hé voued a-vépréd*, *hé voued bemdéz*, *hé voued kustum eo*.

Ordinaire. Commun, vulgaire, médiocre. *Paot. Pûl. Dister*. C'est une chose fort ordinaire, *eunn drâ paot brâz* ou *dister brâz eo*.

Ordinaire, s. m. Ce qu'on a accoutumé de servir pour le repas. *Ar péz a lékéeur war ann daol. Kegin*, f. *Tinel*, f. Voilà son ordinaire, *chétu hé gegin*, *hé dinel*.

Ordinaire. Coutume, habitude. *Boaz*, m. *Kiz* ou *giz*, f. *Kustum*, m. C'est son ordinaire de dormir après dîner, *hé voaz* ou *hé gustum eo kouska goudé lein*.

A l'ordinaire, suivant la manière accoutumée. *Hervez ann doaré* ou *ar boaz a-vépréd*.

D'ordinaire, pour l'ordinaire, ordinairement, le plus souvent. *Peûrvuia. Peûrliesa*.

Ordinairement, adv. D'ordinaire, pour l'ordinaire, le plus souvent. *Peûrvuia. Peûrliesa. A-geñt*. Ordinairement ils soupent à sept heures, *peûrvuia é koanioñd da zeiz heur*.

Ordinal, adj. Qui regarde l'ordre dans lequel les choses sont rangées. *A zell ouc'h ar reiz*, *ouc'h ar reñk é péhini en em gav ann traou. Reizuz. Reñkuz*.

Ordinand, s. m. Celui qui se présente à l'évêque pour être promu aux ordres. *Néb a gémer ann ursou*.

Ordinant, s. m. L'évêque qui confère les ordres sacrés. *Ann eskop a rô ann ursou*.

ORDINATION, s. f. Action de conférer les ordres de l'église. *Ursidigez*, f. *Ursou*, f. pl. Il a été fait prêtre à la dernière ordination, *bélek eo bét gréad enn divéza ursidigez* ou *enn ursou divéza.*

ORDONNANCE, s. f. Disposition, ordre, arrangement. *Reiz*, f. *Aoz*, f. *Kempennadurez*, f. L'ordonnance en est belle, *kaer eo ar réiz, ar gempennadurez anézhañ.*

ORDONNANCE. Règlement fait en exécution des lois. *Kémenn*, m. Pl. *ou. Kémennadurez*, f. Pl. *ou. Gourc'hémenn*, m. Pl. *ou.* Cela n'est pas conforme aux ordonnances du roi, *ann drâ-zé né kéd hévélep da gémennou* ou *da c'hourc'hémennou ar roué.*

ORDONNANCE. Ce que prescrit un médecin. *Skrid eul louzaouer.* Ce remède est fait suivant l'ordonnance, *al louzou-mañ a zô gréad hervez skrid al louzaouer.*

ORDONNATEUR, s. m. Celui qui ordonne, qui dispose. *Reizer*, m. Pl. *ien. Kémpenner*, m. Pl. *ien. Gourc'hémenner*, m. Pl. *ien.* Je veux parler à l'ordonnateur, *oud ar reizer, oud ar gourc'hémenner é fell d'in komza.*

ORDONNER, v. a. Ranger, mettre en ordre. *Reiza.* Part. *et. Aoza.* Part. *et. Kempenni*, et, par abus, *kempenn.* Part. *kempennet.* C'est celui-là qui a tout ordonné, *hen-nez eo en deûz reizet* ou *kempennet pép trâ.*

ORDONNER. Commander, prescrire. *Rei urz.* Part. *rôet urz. Kémenna*, et, par abus, *kémenn.* Part. *et. Digémenna*, et, par abus, *digemenn.* Part. *et. Gourc'hémenni*, et, par abus, *gourc'hémenn.* Part. *et.* Je n'ai rien à vous ordonner, *n'em eûz nétrâ da gémenna, da c'hourc'hémenni d'é-hoc'h.*

ORDONNER. Conférer les ordres de l'Église. *Rei ann ursou.* Voilà l'évêque qui m'a ordonné, *chétu ann eskob en deûz rôed ann ursou d'in.*

ORDRE, s. m. Arrangement, disposition. *Reiz*, f. *Kempennadurez*, f. *Réol*, f. Il y a beaucoup d'ordre là dedans, *kalz a reiz a zô é kémeñt-sé.*

Mettre en ordre, ranger. *Reiza.* Part. *et. Aoza.* Part. *et. Kempenni*, et, par abus, *kempenn.* Part. *et.*

Qui n'est pas en ordre, qui n'a pas d'ordre. *Direiz. Digempenn.*

Qui a de l'ordre. *Reiz* ou *reizet. Kempenn.*

Sans ordre, mêlé ou mélangé. *Mesk-é-mesk.*

ORDRE. Rang, état, situation. *Reñk*, f. *Stâd*, f. *Heûl*, m. Ils étaient dans un bon ordre, *enn eur reñk vâd, enn eur stâd vâd édoñt.*

ORDRE. Commandement. *Urz*, f. Pl. *ursou* ou *urzou* ou *ursiou. Kémenn*, m. Pl. *ou. Kémennadurez*, f. Pl. *ou. Gourc'hémenn*, m. Pl. *ou.* Avez-vous d'autres ordres à me donner? *hag ursou all, ha gourc'hémennou all hoc'h eûz-hu da rei d'in?*

ORDRE. Collier, ruban ou autre marque d'une dignité militaire, etc. *Urz a vrézel*, f. *Marc'hégiez*, f.

ORDRES. Acte qui confère le pouvoir d'exercer les fonctions ecclésiastiques. *Ann ursou*, f. pl. Il a pris ou reçu les ordres, *kéméred en deûz ann ursou.*

ORDURE, s. f. Tout ce qui salit. *Loudouriez*, f. *Louzdôni*, f. *Stlabez*, f. *Saotr*, m. *Mastar*, m. *Karz*, m. *kaézour*, m. *Gousôni* ou *gwasôni*, f. (Corn.) *Lastézen*, f. Il est plein d'ordure, *leûn eo a loudouriez, a zaotr.* Ils étaient couverts d'ordures, *gôlôed é oañt gañd ar mastar, gañd ar c'haézour.*

ORDURE. Boue. *Fañk*, m. *Kalar*, m. Ne marchez pas dans l'ordure, *na valéit kéd er fañk, er c'halar.*

Légère ordure. *Babouz*, m. Otez cette ordure de dessus le lait, *tennid ar babouz-zé diwar al léaz.*

Sans ordure. *Dizaotr. Distlabez. Dilastez. Digalar. Divabouz.*

Oter les ordures. *Dizaotra.* Part. *et. Distlabéza.* Part. *et. Dilastéza.* Part. *et. Digalara.* Part. *et, Divabouza.* Part. *et.*

ORDURIER, adj. Qui se plaît à dire des paroles sales et déshonnêtes. *A gâr lavarout komsiou louz ha gadal.*

ORDURIER. Sale, déshonnête. *Louz. Gadal.* Ce livre est ordurier, *louz* ou *gadal eo al léor-zé.*

OREILLARD, adj. et s. m. Qui a de longues oreilles. *Skouarnek.* Pour le plur. du subst., *skouarnéien.*

OREILLE, s. f. L'organe de l'ouïe. La partie cartilagineuse qui est au-dehors et à l'entour du trou de l'oreille. Ce qui a quelque ressemblance avec la figure de l'oreille. *Skouarn*, f. Pl. *diskouarn* et *skouarnou*, en parlant des choses inanimées. Il a l'oreille petite, *bihan eo hé skouarn.* Les oreilles me tintent, *bouda a ra va diskouarn.* Les oreilles de votre pot sont trop courtes, *ré verr eo skouarnou hô pôd.*

Celui qui a de grandes oreilles. *Skouarnek.*

Sans oreilles, qui n'a pas d'oreilles. *Diskouarn.*

Couper les oreilles. *Trouc'ha ann diskouarn. Diskouarna.* Part. *et.*

Oreille ou languette de soulier. *Stôliken*, f. Pl. *stôlikennou. Skouarn*, f. Pl. *ou.*

Avoir l'oreille de quelqu'un, être en intimité avec lui, avoir sa confiance, son secret. *Béza deûet mâd é-kichen eur ré. Kaout fisiañs eur ré.*

Mettre la puce à l'oreille, inquiéter, alarmer. *Nec'hi.* Part. *et. Añkénia.* Part. *añkéniet. Spouñta.* Part. *et.*

Prêter l'oreille, écouter favorablement ou avec complaisance. *Rei skouarn da...*

Se faire tirer l'oreille, résister longtemps, se faire prier. *Ober-penn* ou *énébi pell-amzer. Lakaad hé bidi.*

Oreille d'âne ou grande consoute, plante. *Skouarn-azen*, f.

Oreille de lièvre, plante. *Skouarn-gâd*, f.

Oreille de souris, plante. *Briñen-lôgôd*, m. *Grilik-véan*, f.

Oreille d'homme ou cabaret, plante. *Skouarn-dén*, f.

Oreiller, s. m. Coussin servant à soutenir la tête quand on est couché. *Penn-wélé*, m. Pl. *pennou-gwélé* ou *penn-wéléou*.

Oreiller de plumes. *Pluek* ou *pluñek*, f. Pl. *pluégou*.

Orfèvre, s. m. Ouvrier et marchand qui fait et qui vend de la vaisselle, des ouvrages d'or et d'argent. *Néb a ra pé a werz listri aour pé arc'hañt*. * *Orféber* ou *orfébrer*, m. Pl. *ien*.

Orfèvrerie, s. f. L'art, le commerce des orfèvres. Ouvrage fait par l'orfèvre. * *Orfébérez* ou *orfébrérez*, m.

Orfraie, s. f. Oiseau nocturne qui est une espèce de petit hibou. *Kaouen* ou *kaouan*, f. Pl. *kaouenned*. *Kaouennez*, f. Pl. *ed*. *Grell*, f. Pl. *ed*.

Organe, s. m. Partie du corps servant aux sensations et aux opérations de l'animal. *Skiañt*, f. Pl. *skiañtou*, et, par abus, *skiañchou*. En Vannes, *skieñt*. L'œil est l'organe de la vue, *al lagad a zô skiañd ar gwéled* ou *skiañd ar gwéled eo al lagad*.

Organe. Instrument, moyen. *Abek*, m. *Kiriek*, m. *Doaré*, f. *Tú*, m. C'est l'organe de tout le mal, *ann abek, ar c'hirieg eo eúz a géméñt drouk*.

Organeau. *Voyez* **Arganeau**.

Organique, adj. Qui concerne les organes du corps. *A zell ouc'h skiañtou ar c'horf*.

Organisation, s. f. La manière dont un corps est organisé. *Ann doaré diouc'h péhini eo gréat* ou *skiañtet eur c'horf*. *Skiañtidigez*, f.

Organiser, v. a. Former les organes. *Doaréa* ou *aoza ar skiañtou*. *Skiañta*. Part. *et*.

Organiste, s. m. Celui dont la profession est de jouer de l'orgue. * *Ograouer*, m. Pl. *ien*. * *Orglézour*, m. Pl. *ion* (Vann.)

Orge, s. f. et m. Sorte de grain dont on fait du pain un peu noir. *Heiz*, m. Hors de Léon, *hei*. Ils ne mangent que du pain d'orge, *bara heiz na zebroñt kén*.

Orge mondé, écorcé, etc. *Heiz dirusket*.

Ensemencé d'orge, abondant en orge. *Heizuz*.

Pièce de terre ou champ ensemencé d'orge. *Heizek*, f. Pl. *heizégou*.

Orgeolet, s. m. Petit bouton enflammé sur les paupières. *Burbuen war groc'hen-al-lagad*.

Orgie, s. f. Débauche, dérèglement. *Direiz*, m. *Diroll*, m.

Faire des orgies. *En em zireiza*. *En em zirolla*.

Celui qui aime à faire des orgies. *Néb en em zireiz* ou *en em ziroll aliez*. *Riboter*, m. Pl. *ien*.

Orgue, s. m. Instrument de musique à vent. * *Ograou* ou *ogrou*, m. Pl. *orglézeu*, f. pl. (Vann.)

Orgueil, s. m. Vanité, présomption, opinion trop avantageuse de soi-même, avec mépris pour les autres. *Balc'hder*, m. *Fougé*, f. *Rogôni* ou *rogeñtez*, f. *Stambouc'h*, m. *Avel*, f. Hors de Léon, *aouel*. *Huelded* ou *uc'helded*, m. *Klôgôren*, f. *Môged*, m.—*Ourgoul*, m. H.V.—C'est l'orgueil qui a précipité les anges du haut des cieux, *ar balc'hder*, *ar stambouc'h eo en deûz diskared ann élez eûz a lein ann éñvou*. Il m'a écrit avec beaucoup d'orgueil, *gañt kalz a avel* ou *a uc'helded en deûz skrivet d'in*.

Orgueilleusement, adv. D'une manière orgueilleuse, avec orgueil. *Enn eunn doaré balc'h* ou *rok* ou *avélek*. *Gañt balc'hder*. *Gañt stambouc'h*. *Gañd uc'helded*.

Orgueilleux, adj. Qui a de l'orgueil. *Balc'h*. *Rok* ou *rog*. *Stambouc'het*. *Avélek*. *Huel* ou *uc'hel*. *Klôgôrennek*. — *Ourgouluz*. H. V. — Qu'est-ce qui vous rend si orgueilleux? *pétrâ hô laka da véza ker balc'h, ker rok, ken uc'hel?*

Orient, s. m. Le point du ciel, la partie du ciel où le soleil se lève sur l'horizon. *Ar sével-héol*. *Ar sâv-héol*. *Brô ar sével-héol* ou *ar sâv-héol*. De l'orient à l'occident, *eûz ar sâv-héol d'ar c'hûz-héol*.

Oriental, adj. Qui est du côté de l'orient. Qui vient de l'orient. *Étrézé ar sével-héol*. *War-zû ar sâv-héol*. *Diouc'h ar sâv-héol*.

Orientaliste, s. m. Qui sait les langues orientales. *A oar iézou ar zaô-héol*. H. V.

Orienter, v. a. Tourner vers l'orient. Disposer une chose selon la situation qu'elle doit avoir par rapport aux quatre parties du monde. *Trei* ou *distrei étrézé* ou *war-zû ar sâv-héol*.

S'orienter, v. réfl. Reconnaître l'orient et les trois autres points cardinaux du lieu où l'on est. *En em drei étrézé* ou *war-zû ar sâv-héol*.

Orifice, s. m. Ouverture, entrée étroite de certains vaisseaux. *Digor*, m. *Génou*, m. L'orifice est fort étroit, *gwall eñk*, *gwall striz eo ann digor* ou *ar génou*.

Oriflamme, s. f. Étendard que les anciens rois de France faisaient porter quand ils allaient à la guerre. *Baniel vrézel ar rouéed kôz a Vrô-C'hall*.

Originaire, adj. Il n'a d'usage qu'en parlant des peuples, des familles, des personnes qui tirent leur origine de quelque pays. *Saved eûz a*... *Ginidik*. Ils sont originaires des pays du nord, *eûz a vrôiou ann hañter-nôz iñt savet*. Il est originaire de Vannes, *a Wéned eo ginidik*.

Originairement, adv. Dans l'origine, dans le principe, primitivement. *Er penn-keñta*. *Enn derou*.

Original, adj. Qui n'est d'après aucun modèle, d'après aucun exemplaire de même nature. *Keñta*. *War ar penn keñta*. *Hép skouér* ou *diskouér*. Ce n'est pas l'écrit original, *né kéd ar skrid keñta*, *ar skrid diskouér*.

Original. Neuf. *Névez*. C'est une pensée originale, *eur vénoz névez eo*.

Original, s. m. Homme singulier, bizarre, qui a quelque chose de ridicule. *Dén froudennuz* ou *pennaduz* ou *maritelluz*. *Dén lû*. C'était un original, *eunn dén froudennuz*, *eunn dén lû oa*.

Originalité, s. f. Bizarrerie, singularité. *Frouden*, f. *Pennad*, m. *Maritel*, m. *Kulad*, m. *Trâ lû*, f.

Origine, s. f. Principe, commencement, source. *Penn-keñta*, m. *Penn-abek*, m. *Derou*, m. pl. *Penn*, m. *Penn-grisien*, m. *Mammen*, f. Je n'en connais pas l'origine, *na anavézann kéd ar penn-keñta*, *ar penn-grisien anézhañ*. C'était peu de chose dans l'origine, *nébeûd a drâ é oa enn derou*. C'est l'origine de beaucoup de mal, *ar vammen eo eûz a galz a zrouk*.

Origine. Naissance, extraction. *Ganédigez*, f. *Génèliez*, f. *Gwenn*, f. Je n'ai rien à dire sur son origine, *n'em eûz nétrâ da lavaroud diwar-benn hé c'hanédigez* ou *hé wenn*.

Originel, adj. Qui vient de l'origine. *A zô deûed er béd gan-é-omp*. *A c'hanédigez*. *Gân*. *A wenn*.* *Orijinal*. C'est une tache originelle, *eunn nam*, *eunn iñtr a c'hanédigez* ou *a wenn eo*. Le péché originel, *ar péc'hed orijinal* ou *ar péc'hed gân*.—*Péc'hed ar wenn*. H.V.

Originellement, adv. Dès l'origine. *Adaleg ar penn-keñta*. *Adaleg ann derou*.

Orillon, s. m. L'avance d'un pot, d'une écuelle, etc. *Skouarn*, f. Pl. *ou*. Les orillons de la marmite sont trop courts, *skouarnou ar pôd-houarn a zô ré verr*.

Orme, s. m. Arbre qui vient très-bien à l'air de la mer et qui est d'un grand usage pour le charronnage. *Évlec'h*, m. Un seul pied d'orme. *Évlec'hen*, f. Pl. *évlec'henned* ou simplement *évlec'h*. Quelques-uns prononcent *évlac'h* et d'autres *uloc'h*. *Til*, m. (Trég.)

Planté d'ormes ou abondant en ormes. *Évlec'hek*. *Tilek* (Trég.)

Ormeau, s. m. Jeune et petit orme, arbre. *Evlec'hennik*, f. Pl. *évlec'hennédigou* ou *évlec'higou*. *Tilennik*, f. Pl. *tilennédigo* ou *tiligo* (Trég.)

Ormoie ou **Ormaie**, s. f. Lieu planté d'ormes. *Évlec'hek*, f. Pl. *évlec'hégou*. *Tilek*, f. Pl. *tilego* (Trég.)

Orne, s. m. Frêne sauvage, arbre. *Gwézounn*, m.

Orné, adj. et part. Paré, embelli. *Kempenn* ou *kempennet*. *Kiñkl* ou *kiñklet*. *Piñfet*.

Ornement, s. m. Parure, embellissement, ce qui orne, ce qui sert à orner. *Kempennadurez*, f. Pl. *ou*. *Kiñklérez*, m. Pl. *ou*. *Piñférez*, m. Pl. *ou*. *Braveñtez*, f. Pl. *braveñtésiou*. C'est un bel ornement, *eur gempennadurez gaer*, *eur c'hiñklérez kaer eo*. Il y avait beaucoup d'ornements autour, *kalz a vraveñtésiou a ioa wardrô*. — Habits sacerdotaux, *gwiskamand-oféren*, m. Pl. *gwiskamanchou*. H.V.

Orner, v. a. Parer, embellir. *Kempenni*, et, par abus, *kempenn*. Part. *kempennet*. *Kiñkla*. Part. *et*. *Piñfa*. Part. *et*. *Ficha*. Part. *et*. *Bravaat*. Part. *bravéet*. *Kaéraat*. Part. *kaéréet*. Il faudra orner l'autel, *réd é vézô kempenni* ou *kiñkla ann aoter*.

Ornière, s. f. Trace profonde que les roues d'une charrette, d'un carrosse font dans les chemins. *Rollec'h*, m. Pl. *iou*. *Poull-rôd*, m. Pl. *poullou-rôd*. *Skosal*, f. (Vann.) Il n'a pas pu ôter la charrette de l'ornière, *n'en deûz két gellet tenna ar c'harr eûz ar rollec'h*.

Orphelin, s. m. Celui qui, encore en bas âge, a perdu son père et sa mère ou l'un des deux. *Emzivad* ou *emziñvad*, m. Pl. *ed*. En Vannes, *énévad* ou *inévad*. Ayez pitié d'un orphelin, *hô pézet truez ouc'h eunn emzivad*.

Ortheline, s. f. Celle qui, encore en bas âge, a perdu son père et sa mère ou l'un des deux. *Emzivadez* ou *emziñvadez*, f. Pl. *ed*. En Vannes, *énévadez* ou *inévadez*.

Orpin, s. m. Plante connue aussi sous le nom de *reprise*. *Bévérez*, f. *Louzaouen-sañt-Iann*, f.

Orteil, s. m. Doigt du pied. *Bîz-troad*, m. Pl. *biziad-ann treid*.

Le gros orteil. *Meûd ann troad*.

Orthodoxe, adj. Conforme à l'opinion reçue en matière de religion. *Hévélep d'ar gwîr lézen*.

Orthodoxe, s. m. Celui qui suit l'opinion reçue en matière de religion. *Néb a heûl ar gwîr lézen*.

Orthographe, s. f. L'art et la manière d'écrire les mots d'une langue. *Ar wiziégez é kéñver skriva ervâd ann holl gériou*. *Doaré-skriva*.

Orthologie, s. f. L'art de prononcer, d'articuler les sons d'une langue. *Ar wiziégez é kéñver lavarout fréaz ann holl gériou*.

Ortie, s. f. Plante à feuilles et tige piquantes. *Linad* ou *lénad*. Un seul pied ou un seul brin d'ortie. *Linaden*, f. Pl. *linadennou* ou simplement *linad*. Vous vous ferez piquer, il y a de l'ortie là, *en em skaota a réot*, *linad a zô azé*.

Ortie commune. *Linad* ou *linaden-skaot*.

Ortie grièche ou petite ortie. *Linaden-c'hrisiaz*, f.

Ortie royale. *Linaden-roéal*, f. *Louzaouen-ar-c'hâz*, f.

Ortie morte ou puante. *Linaden-c'houévet*, f. *Fic'h* ou *fik*, m.

Ortolan, s. m. Oiseau un peu plus petit que l'alouette, mais fort gras et très-délicat. *Kiléri*, m. Pl, *kiléried*.

Os, s. m. Partie du corps de l'animal, laquelle est dure, solide, compacte et soutient les autres parties. *Askourn*, m. Pl. *eskern*. Hors de Léon, *askorn*. Il a l'os de la jambe cassé, *askourn hé c'hâr a zô torret*. Jetez les os dehors, *taolid ann eskern er-méaz*.

Qui est d'os. *A askourn*. *Eûz a askourn*. *Gréad a askourn* ou *gañd askourn*.

Qui a de gros os. *Askournek*.

Sans os, qui n'a point d'os. *Diaskourn* ou *dieskern*.

Qui n'a que la peau et les os, qui est excessivement maigre. *Sac'had eskern*. *Treûd-ki*. *Treûd-gañ*.

Oscillation, s. f. Balancement. Fluctuation. *Luskelladur*, m. H. V.

Osciller, v. n. Se mouvoir alternativement en sens contraire. *Moñt péb-eil-trô war eunn tû énep*.—*Luskella*. Part. *et*. H. V.

Oseille, s. f. Plante un peu aigre. *Triñchin* ou *triñchen*, m. Une seule feuille d'oseille *Triñchinen*, f. Pl. *triñchinennou* ou sim-

plement *triñchin.* En Vannes, *tréc'hon.* Vous avez mis trop d'oseille dans la soupe, *ré a driñchin hoc'h eûz lékéad er zouben.*

Petite oseille ou oseille sauvage. *Triñchin-gouéz*, m. *Triñchin-lôgôd*, m.

Cueillir de l'oseille. *Triñchina.* Part. *et.* En Vannes, *tréc'honein.*

Oser, v. n. Avoir la hardiesse de faire, de dire quelque chose. *Kaoud ann herder da...* *Krédi*, et, plus habituellement, *kridi.* Part. *krédet.* Oseriez-vous le dire? *ha c'houi hô pé ann herder da lavarout kémeñt-sé?* Je n'oserai jamais lui parler, *bikenn na grédinn komza out-hañ.*

Oseraie, s. f. Lieu planté d'osiers. *Aozilek*, f. Pl. *aozilégou.* Hors de Léon, *ôzilek.* Quelques-uns prononcent *aozilek.*

Osier, s. m. Arbrisseau dont les branches sont fort liantes. *Aozil*, m. Un seul pied ou une seule branche d'osier. *Aozilen*, f. Pl. *aozilennou* ou simplement *aozil.* Hors de Léon, *ôzil.* Quelques-uns prononcent *aozil.* Il était couché dans un berceau d'osier, *enn eur c'havel aozil é oa kousket.*

Osselet, s. m. Petit os. *Askournik*, m. Pl. *eskernigou.* Ils jouaient avec des osselets de moutons, *gañd eskernigou méot é c'hoarieñt.*

Osselet dont se servent les devideuses pour empêcher le fil de leur couper les doigts. *Pelbiz*, m.

Ossements, s. m. pl. Os décharnés des hommes ou des animaux morts. *Eskern tûd varô. Eskern loéned varô.*

Osseux, adj. Qui est de la nature des os. Qui renferme beaucoup d'os. *Askournuz.*

Ossification, s. f. Changement insensible des parties membraneuses et cartilagineuses en os. *Askournérez*, m. *Askournidigez*, f.

Ossifier, v. a. Changer en os. *Askourna.* Part. *et.* Hors de Léon, *askorna.*

S'ossifier, v. réfl. Se changer en os. *Askourna.* Part. *et.*

Ostensible, adj. Qui peut être montré. *A hell béza diskouézet. Gwéluz.*

Ostensiblement, adv. D'une manière ostensible. *Enn eunn doaré gwéluz. A-wél-dremm.*

Ostentation, s. f. Montre affectée de quelque qualité ou de quelque avantage dont on veut faire parade. Sotte et présomptueuse vanité. *Fougé*, f. *Fougéérez*, m. *Bugad*, m. Il est plein d'ostentation, *leûn eo a fougé, a vugad.*

Ostéolites, s. m. pl. Os pétrifiés. *Eskern deûd da vein* ou *trôed é mein.*

Otage, s. m. La personne qu'un général, un prince, etc., remet à ceux avec qui il traite, pour la sûreté de l'exécution d'un traité. *Kréd*, m. *Gwéstl*, m. Ils l'ont gardé pour otage, *évit kréd, évit gwéstl hô deûz hé viret.*

Otalgie, s. f. En terme de médecine, douleur d'oreille. *Drouk skouarn*, m. *Poan skouarn*, f.

Otalgique, adj. En terme de médecine, bon pour les maladies de l'oreille. *Mâd ouc'h ann drouk skouarn.*

Oter, v. a. Tirer une chose de la place où elle est. *Lémel*, par abus pour *lama* ou *lamout*, non usités. Part. *lamet.* En Vannes, *lamein. Tenna.* Part. *et.* Je ne puis pas l'ôter seul, *n'hellann kéd hé lémel va-unan.* Otez-le de là, *tennit-héñ alessé.*

Oter. Retrancher. *Lémel.* Part. *lamet. Tenna.* Part. *et.* Il faut en ôter deux parts, *réd eo lémel* ou *tenna diou lôden anézhô.*

S'ôter, v. réfl. S'en aller, quitter sa place. *En em lémel. En em denna. Tec'hout.* Part. *et.* Je ne puis pas m'ôter d'ici, *n'hellann kéd en em lémel, en em denna ac'hann.* Otez-vous de là, *en em dennit* ou *tec'hit alessé.*

Ou, conj. alternative. *Pé.* Vous ou moi, *c'houi pé mé.* Le jeune ou le vieux, *ann hini iaouañk pé ann hini kôz.*

Ou. Autrement, d'une autre façon, en d'autres termes. Sinon. *Pé. Anéz. A heñd all.* Ne dites rien, ou vous êtes mort, *na livirit nétrâ, pé oc'h marô.* Il nous fallut nager, ou nous étions perdus, *réd é oé d'é-omp neûi, pé é oamp kollet.*

Où, adv. de lieu. En quel lieu, en quel endroit. Dans lequel. *Péléac'h.* Hors de Léon, *pélec'h. Ma.* Où êtes-vous? *péléac'h émoc'h-hu* ou *ma émoc'h-hu?* Où allez-vous? *péléac'h éz it-hu* ou *ma 'z it-hu?* D'où est-il? *pé a léac'h* ou *pé eûz a léac'h* ou *a bé léac'h ef-héñ?* Par où avez-vous passé? *pé dré léac'h* ou *pé dré heñd hoc'h eûz-hu tréménet?*

Par où, comment, de quelle manière. *Pénaoz.* Par où saurai-je que vous y consentez? *pénaoz é wézinn-mé éc'h aotréit kémeñt-sé?*

Ouaille, s. f. Brebis. Il n'a plus d'usage qu'au figuré, en parlant d'un chrétien par rapport à son pasteur. *Dañvad*, s. comm. Pl. *déñved.* Les ouailles connaissent la voix de leur pasteur, *ann déñved a anavez mouéz hô mésaer.*

Ouais, interj. Qui exprime le doute, la surprise et l'opposition. *Gwaé. Ia-da.*

Oubli, s. m. Manque de souvenir. *Añkounac'h* ou *añkounec'h*, m. *Digoun*, m. S'il ne vous a pas écrit, ce n'est pas par oubli, *ma n'en deûz két skrived d'é-hoc'h, né kéd dré añkounac'h eo.*

Oubli. Mépris. *Faé*, m. *Dispriz*, m. Par l'oubli de toute convenance, *gañd ar faé, gañd ann dispriz eûz a bép déréadégez.*

Oublier, v. a. et n. Perdre le souvenir de quelque chose. *Añkounac'haat.* Part. *añkounac'héet. Dizoñjal.* Part. *et.* On dit aussi *añkouna* et *añkounaat.* En Vannes et en Tréguier, *añkoaat* ou *añkouaat.* Je ne vous oublierai jamais, *bikenn n'hoc'h añkounac'hainn.* N'oubliez pas ce que je vous ai dit, *na añkounac'hait kéd ar péz em eûz lavared d'é-hoc'h.*

S'oublier, v. réfl. Manquer à son devoir, au respect. *Fazia.* Part. *faziet. Fallout* ou *fellout*, et, par abus, *fellel.* Part. *fallet* ou *fellet.* Il s'est oublié, *faziet* ou *falled en deûz.*

S'oublier, se méconnaître. *En em zizanaout.* Vous vous oubliez, *en em zizanaoud a rit.*

Oublieux, adj. Sujet à oublier, qui oublie facilement

facilement. *Digoun. Diévor. Añkounac'hauz* ou *añkounéc'hauz.*

Ouest, s. m. L'occident, la partie du monde qui est à notre soleil couchant. *Kûz-héol* ou *kus-héol*, m. En Vannes, *kûc'h-hiol.* Cette ville est dans l'ouest, *er c'hûz-héol éma ar géar-zé.*

Ouest. Le vent qui vient du côté du soleil couchant. *Avel ar c'hûz-héol*, f. *Avel-izel*, f. *Kornaouek*, m. Le vent est tombé à l'ouest, *er c'hornaouek eo kouézed ann avel.*

Oui, particule affirmative opposée à non. *Ia.* Dites oui ou non, *livirid ia pé nann.* Oui certes, *ia hép mâr, ia dâ.*

Ouï-Dire, s. m. Ce qu'on ne sait que par le rapport d'une autre personne. *Kleved*, m. *Kleved-lavarout*, m. Ce n'est qu'un ouï-dire, *eur c'hleved ou eur c'hleved-lavarout n'eo kén.* Je ne sais cela que par ouï-dire, *na ouzonn ann drâ-zé néméd évid béza klevet hé lavarout.*

Ouïe, s. f. Celui des cinq sens par lequel on reçoit les sons. L'organe auditif. *Kleved*, m. *Kleô*, m. Elle a perdu l'ouïe, *kolled eo ar c'hleved ou ar c'hleô gañt-hi.*

Qui a l'ouïe dure, qui entend difficilement. *Kalet-kleô. Pounner-gleô.*

Ouïes, s. f. pl. Certaines parties de la tête des poissons qui leur servent à la respiration. *Skouarn-bésk*, f. Pl. *diskouarn-pésked.* Prenez-le par les ouïes, *kémérit-héñ dré hé skouarn* ou *dré hé ziskouarn.*

Ouïr, v. a. Entendre, recevoir les sons par l'oreille. Ce verbe est peu usité aujourd'hui, excepté à l'infinitif et au participe. *Klevout*, et, par abus, *klevet.* Part. *klevet.* Vous êtes là pour ouïr ce que j'ai à dire, *émoc'h azé évit klevout ar péz em eûz da lavarout.* Je ne l'ai pas ouï dire, *n'em eûz két klevet lavarout kémeñt-sé.*

Ouragan, s. m. Le concours, le choc de plusieurs vents. Tempête violente accompagnée de tourbillons. *Bâr-amzer*, m. Pl. *barrou-amzer. Bâr-avel*, m. Pl. *barrou-avel. Tarz-avel*, m. Pl. *tarzou-avel. Korveñten* ou *kourveñten*, f. Pl. *korveñtennou* ou *kourveñtennou.* L'ouragan a abattu beaucoup d'arbres, *kalz a wéz a zô bét diskaret gañd ar bâr-amzer*, *gañd ar gorveñten.*

Ourdir, v. a. Disposer les fils pour faire la toile. *Steûi* ou *steûñi* ou *steûvi.* Part. *steûet* ou *steûñet* ou *steûvet. Anneûi* ou *anneûñi.* Part. *anneûet* ou *anneûñet.* Votre toile est ourdie, *steûet* ou *anneûet eo hô lien.*

Instrument servant à ourdir et que quelques-uns nomment *ourdissoir. Steûlac'h* ou *steûñlac'h*, f. Pl. *iou.*

Ourdir une trahison, prendre des mesures pour trahir quelqu'un. *Aoza touellérez* ou *trubardérez.*

Ourdissage, s. m. Travail pour ourdir, action d'ourdir. *Steûadur*, m. *Steûérez*, m. *Steûidigez*, f. *Anneûadur*, m. *Anneûérez*, m. *Anneûidigez*, f.

Ourler, v. a. Faire un ourlet ou un replis à du linge ou à quelque autre étoffe. *Gourémi.* Part. *et. Gourémenni.* Part. *et.* Faites-lui ourler les chemises, *likit-hi da c'hourémi ann hivizou.*

Ourlet, s. m. Le replis que l'on fait à du linge, à des étoffes. *Gourem*, m. Pl. *ou.* Faites l'ourlet, *grid ar gourem.*

Ours, s. m. Quadrupède féroce. *Ours* ou *ourz*, m. Pl. *ed.*

Ours. Homme sauvage, rustre, brutal, mal élevé. *Dén gouéz*, m. Pl. *tûd c'houéz.*

Ourse, s. f. La femelle de l'ours. *Oursez* ou *ourzez*, f. Pl. *ed.*

Ourson, s. m. Le petit d'un ours. *Ours-bihan*, m. Pl. *oursed-vihan. Oursik*, m. Pl. *oursédigou.*

Ourvari. *Voyez* Hourvari.

Outil, s. m. Tout instrument dont les artisans, les laboureurs, les jardiniers se servent pour leur travail. *Benvek*, m. Pl. *binviou* ou *binvijou* ou *biniou. Annez*, m. Pl. *ou.* Cet outil est bien lourd, *gwall bounner eo ar benvek-zé.* Il a beaucoup d'outils à emporter, *kalz binviou en deûz da gâs gañt-hañ.*

Outrage, s. m. Injure atroce, offense très-grave. *Dismégañs*, f. Pl. *ou. Flemm*, m. Pl. *ou. Gwall*, m. Pl. *ou. Kunuc'hen* ou *kunujen*, f. Pl. *kunuc'hennou.* N'écoutez pas ses outrages, *na zélaouit kéd hé zismégañsou, hé flemmou.*

Outrageant, adj. Qui outrage. *Flemmuz. Gwalluz. Kunuc'hennuz. Diroguz. — Dismégañsuz.* H. V. — Ce sont des paroles outrageantes, *komsiou flemmuz* ou *kunuc'hennuz iñt.*

Outrager, v. a. Offenser cruellement la personne, l'honneur. Faire outrage. *Flemma.* Part. *et. Gwalla.* Part. *et. Kunuc'ha* ou *kunuc'henna.* Part. *et. — Dismégañsi.* Part. *et* H. V. Il l'outrage sans cesse, *hé flemma, hé gunuc'henna a ra bépréd.*

Outrager par paroles, déchirer. *Diroga.* Part. *et.* Il outrage tous ses voisins, *diroga a ra hé holl amézéien.*

Outrageusement, adv. D'une manière outrageante. *Enn eunn doaré flemmuz* ou *kunuc'hennuz* ou *diroguz.*

Outrageux. *Voyez* Outrageant.

Outrance, s. f. Il n'est d'usage que dans ces phrases adverbiales, *à outrance*, *à toute outrance*, pour dire jusqu'à l'excès, à la rigueur. *Dreist-penn. Gañd direiz. Gañt tender.* Ils l'ont battu à outrance, *hé gannet hô deûz gañd direiz* ou *dreist-penn.*

Outre, s. f. Peau de bouc apprêtée pour y mettre des liqueurs. *Kroc'hen bouc'h*, m. *Bouc'h-kenn*, m.

Outre. Préposition. Au-delà, par-dessus. *Dreist. É-biou.* Vous n'irez pas outre, *na d-éot két dreist* ou *é-biou.*

Outre ou en outre, de plus, davantage. *Ouc'h-penn. Estr* ou *estré.* En Vannes, *estroc'h.* Outre ceux que vous avez nommés, *ouc'h-penn ar ré hoc'h eûz hanvet.* En outre de nous, *estr égéd-omp.*

Outre cela, même. *Zô-kén.* Outre cela il est riche, *pinvidig eo zô-kén.*

Outre mesure, démesurément, excessive-

ment. *Dreist meñt. Dreist pép meñt. Enn eunn doaré direiz* ou *diveñt.* Ils en ont outre mesure, *dreist meñt* ou *dreist pép meñt hô deûz anézhañ.*

D'outre en outre, de part en part. *Treûz-didreûz.* Il est percé d'outre en outre, *treûz-didreûz eo toullet.*

Outre-Passer, v. a. Aller au-delà de.... Passer les bornes prescrites. *Moñd enn tû-hoñt* ou *é-biou* ou *dreist. Tréménout.* Part. *et.* Cela outre-passe mon pouvoir, *ann drâ-zé a drémen va galloud, a ia enn tû-hoñt* ou *é-biou d'am galloud* ou *dreist va galloud.*

Outré, adj. Exagéré. *Kresket. C'houézet. Muiet.* Son récit est outré, *kresket* ou *c'houézet eo hé zanével.*

Outrément, adv. D'une manière outrée, outre-mesure, excessivement. *Dreist meñt. Dreist pép meñt.* Il se plaint outrément, *dreist pép meñt é klemm.*

Outrer, v. a. et n. Porter les choses au-delà de la juste raison. *Kás dreist-penn* ou *dreist meñt* ou *enn tû all d'ar reiz. Moñd dreist-penn* ou *dreist meñt* ou *enn tû all d'ar reiz.* Il a outré le mal, *kased en deûz ann drouk dreist-penn* ou *enn tû all d'ar reiz.*

Outrer. Piquer, offenser grièvement. *Flemma.* Part. *et. Dañta.* Part. *et. Mañtra.* Part. *et.* Il m'a outré, *flemmet* ou *mañtret ounn bét gañt-hañ.*

Ouvert, adj. et part. Qui n'est pas fermé. *Digor.* La porte est ouverte, *digor eo ann ôr.*

Ouvert. Qui n'est pas fermé au loquet ou avec une barre de bois. *Dibrenn.* Pourquoi avez-vous laissé la porte ouverte? *pérâg hoc'h eûz-hu lézet ann ôr dibrenn?*

Ouvert. Qui n'est pas fermé ou serré, en parlant des habits. *Dibrenn. Distard. Diglôz.* Son habit était ouvert, *dibrenn* ou *distard* ou *diglôz oa hé zaé.*

Ouvert. Qui annonce de la franchise, de la bonne foi. *Gwirion. Léal. Frañk. Eeun.* Il a un visage ouvert, *eunn dremm gwirion* ou *éeun en deûz.*

Ouvertement, adv. Hautement, publiquement. *Uc'hel. Dirâg ann holl. Enn eunn doaré anat.* Il l'a dit ouvertement, *dirâg ann holl en deûz hé lavaret.*

Ouvertement. Franchement, sans déguisement. *Gañd léalded. Gañd éeunder. Enn eunn doaré léal* ou *éeun* ou *gwirion. Hép gôlôadur. Hép trôidellérez. Fréaz.* Je le lui ai dit ouvertement, *hé lavared em eûz d'ézhañ gañt léalded* ou *hép trôidellérez.*

Ouverture, s. f. Endroit ouvert, fente, trou. *Digor*, m. *Faout*, m. *Toull*, m. L'ouverture n'est pas assez grande, *né két brâz awalc'h ann digor, ann toull.* A l'ouverture de votre lettre, *enn digor eûz hô lizer. O tigéri hô lizer.*

Ouverture. Action d'ouvrir. *Digoridigez*, f.

Ouverture de cœur, franchise, sincérité. *Eeunder*, m. *Léalded*, m. *Kalouniez*, f.

Ouverture d'esprit, facilité de comprendre, d'imaginer. Intelligence. *Skiañt-vâd*, f. *Poell*, m.

Ouverture. Le commencement de certaines choses. *Derou*, m. pl. En Vannes, *déré. Arnod*, m. *Penn-keñta*, m. *Boulc'h*, m.

Ouvrable, adj. De travail. Où l'on peut travailler. *É péhini é helleur labourâ. A bemdez* ou *pemdez.* Ce n'est pas un jour ouvrable, *né kéd eunn deiz pemdez.*

Ouvrage, s. m. Œuvre, ce qui est produit par l'ouvrier. Travail. *Ober*, m. Pl. *iou. Labour*, m. Pl. *iou.* C'est un bel ouvrage, *eunn ôber kaer, eul labour kaer eo.*

Ouvrer, v. a. Travailler. Il vieillit. *Laboura*, et, par abus, *labourat.* Part. *labouret.*

Ouvreur, s. m. Celui qui ouvre, qui est chargé d'ouvrir. *Néb a zigor. Digorer*, m. Pl. *ien.*

Ouvrier, s. m. Celui qui travaille de la main. *Obérer* ou *ôbérour*, m. Pl. *ien. Méchérour* ou *michérour*, m. Pl. *ien. Labourer*, m. Pl. *ien. Gôpraer*, m. Pl. *ien. Gounidek*, m. Pl. *gounidéion* (Vann.) C'est un bon ouvrier, *eunn ôbérer mâd, eul labourer mâd eo.*

Cheville ouvrière, grosse cheville de fer qui tient le train d'un carrosse. *Hibil houarn téô*, m. *Hibil karros*, m.

Ouvrier. *Voyez* Ouvrable.

Ouvrir, v. a. Faire que ce qui était fermé ne le soit plus. *Digéri* pour *digori*, non usité. Part. *digoret.* Ouvrez la main, *digorid hô tourn.* Ne lui ouvrez pas, *na zigorit két d'ézhañ.*

Ouvrir ce qui est fermé au loquet, au verrou ou avec une barre de bois. *Dibrenna.* Part. *et.* Je ne puis pas ouvrir la porte qui est fermée au verrou, *n'hellann két dibrenna ann ôr.*

Ouvrir ce qui est fermé à clef. *Dialc'houéza.* Part. *et.*

Ouvrir. Desserrer, en parlant des habits. *Dibrenna.* Part. *et. Distarda.* Part. *et. Digloza.* Part. *et.* N'ouvrez pas votre habit ainsi, *na zibrennit kéd hô saé évelsé.*

Ouvrir l'esprit, rendre plus intelligent. *Rei skiañt. Rei poell.* Cela lui ouvrira l'esprit, *ann drâ-zé a rôiô skiañd d'ézhañ.*

Ouvrir les yeux à quelqu'un, le détromper, lui faire voir clair. *Didouella.* Part. *et. Dizaouzani.* Part. *et. Dizalla.* Part. *et.* Vous ne pourrez jamais leur ouvrir les yeux, *bikenn na hellot hô didouella, hô dizaouzani.*

S'ouvrir, v. réfl. N'être plus fermé. *Digéri* ou *en em zigéri.* La porte s'ouvrit d'elle-même, *ann ôr a zigoraz* ou *en em zigoraz anézhi hé-unan.*

S'ouvrir, se fendre, en parlant des mains, des pieds, etc. *Skarra.* Part. *et. Skalfa.* Part. *et.* Ses mains s'ouvrirent, se fendirent par le froid, *hé zaouarn a skarraz gañd ar riou.*

S'ouvrir à quelqu'un, lui découvrir ses pensées. *Lavaroud da eur ré ar péz a zô war hé galoun. Diskarga hé galoun da eur ré.*

Ouvroir, s. m. Lieu où quelques ouvriers travaillent. Atelier. *Labouradek*, f. Pl. *labouradégou. Astellouer*, m. Pl. *ou.*

Ovaire, s. m. En terme d'anatomie, la par-

tie où se forment les œufs dans le ventre de la femelle. *Al léac'h é péhini é sav ar viou é kóv ar barez.*

Ovale, adj. Qui est à peu près de la figure d'un œuf. *Hír ha rouñd dré ann daou benn. É doaré eur vi. — Dam-rouñt.* H. V.

Ovate, s. m. Ministre du culte chez les Celtes, particulièrement chargé du matériel dans les sacrifices. *Oviz*, m. Pl. *ovizien* (Gall.) H. V.

Ovipare, adj. Qui se reproduit par le moyen des œufs. *A zeú da c'hénel eúz a eur vi* ou *gañd eur vi.*

Oviforme, adj. En forme d'œuf. *É doaré eur vi.*

Ovoïde, adj. En forme d'œuf. *É doaré eur vi.*

Oxycrat, s. m. Mélange d'eau et de vinaigre. *Dour ha gwin-egr mesket kévret.*

Oxymel, s. m. Mélange de miel et de vinaigre. *Mél ha gwin-egr mesket kévret.*

Ozène, s. m. Ulcère putride du nez. Puanteur du nez. *Gouli brein ar frí*, m. *Fléar ar frí*, m.

P

P, s. m. Lettre consonne, la seizième de l'alphabet.

Pacage, s. m. Lieu propre pour nourrir et engraisser des bestiaux. *Peûrvann*, f. Pl. *ou.* Le pacage est bon dans ce pays-ci, *ar peûrvann a zô mád er vrô-mañ.*

Pacificateur, s. m. Celui qui pacifie, qui apaise les troubles d'un état. *Néb a zigas* ou *a laka ar péoc'h enn eur rouantélez dispac'het. Péoc'haer* ou *péoc'her.* Pl. *ien.* Voilà le pacificateur de notre pays, *chétu péoc'her hon brô.*

Pacification, s. f. Le rétablissement de la paix dans un état agité par des dissensions intestines. Action de pacifier, de donner la paix. *Péoc'hidigez*, f. *Péoc'hérez*, m. *Péoc'h*, m. Il est retourné dans son pays à la pacification, *d'ar béoc'hidigez, d'ar péoc'h eo distróed enn hé vrô.*

Pacifier, v. a. Apaiser, calmer en établissant la paix. Faire cesser la guerre, les troubles. *Lakaat* ou *digas ar péoc'h. Péoc'haat.* Part. *péoc'héet.* En Tréguier et Cornouaille, *peuc'haat.* En Vannes, *piochaat. Sioulaat.* Part. *siouléet.* Ce pays sera difficile à pacifier, *diez é vézô lakaat* ou *digas ar péoc'h er vrô-zé, diez é vézô péoc'haad ar vrô-zé.*

Pacifique, adj. Qui aime la paix. Paisible, tranquille. *A gâr ar péoc'h. Péoc'huz. Habask. Hégarad. Sioul. Kûñ. Kerreiz* (Corn.) *Didrouz.* Ç'a toujours été un homme pacifique, *eunn dén péoc'huz* ou *habask eo béd a béb amzer.*

Pacifiquement, adv. D'une manière pacifique. Tranquillement, d'une manière tranquille. *Enn eunn doaré péoc'huz* ou *habask* ou *sioul.*

Pacotille, s. f. Petite quantité de marchandises qu'il est permis à ceux qui servent sur un vaisseau d'y embarquer pour leur propre compte. *Pakadik marc'hadourez*, m. *Strolladik*, m. *Grounnadik*, f.

Pacte, s. m. Convention, accord. Il se prend le plus ordinairement en mauvaise part. *Marc'had*, m. Pl. *marc'hadou*, et, par abus, *marc'hajou. Unvaniez*, f. Il a, dit-on, fait un pacte avec le diable, *tréménad en deûz marc'had, war a lévéreur, gañd ann diaoul.*

Pagaie, s. f. Aviron dont se servent les sauvages pour faire nager leurs pirogues. *Roéñv túd ann douar-névez* ou *ann dûd c'houéz.*

Paganisme, s. m. Idolâtrie, religion des païens. *Kréden ann dûd-divadez*, f. *Paganach*, m. *Paifach*, m.

Page, s. f. Un des côtés d'un feuillet de papier. L'écriture contenue dans un des côtés d'un feuillet. *Koztez* ou *tû eur follen baper*, m. * *Pajen*, f. Pl. *pajennou. Énében*, f. Pl. *Énébennou.* Il a encore deux pages à écrire, *diou bajen* ou *diou enében en deûz c'hoaz da skriva.*

Page, s. m. Jeune gentilhomme servant auprès d'un roi, d'un prince, dont il porte la livrée. *Mévellik eur roué*, m. *Paotrik eur roué*, m. * *Pach*, m. Pl. *ed.* Il est hardi comme un page, *her eo ével eur pach.*

Pagne, s. m. Morceau de toile de coton dont les Nègres et les Indiens qui vont nus s'enveloppent le corps, depuis la ceinture jusqu'aux genoux. *Tamm lien a laka ann Iñdéziz a ia noaz, war hó dargreiz, ha bétég hô daoulin.*

Pagnon, s. m. Drap noir très-fin fabriqué à Sédan. *Mézer dû moan.*

Pagnote, s. m. Poltron, lâche. Il est familier. *Digaloun. Labaskennek. Dilambrek. Lañdreañt.*

Pagnoterie, s. f. Action de pagnote, lâcheté, poltronnerie. *Digaloun*, m. *Laoskeñtez*, f. *Lañdréañtiz*, f.

Pagode, s. f. Temple des Indiens. *Tempi* ou *iliz ann Iñdéziz.*

Pagode. Idole des Indiens. *Idol ann Iñdéziz*, m.

Païen, adj. et s. m. Idolâtre, adorateur des faux-dieux. *Dén-divadez*, m. Pl. *túd-divadez.* * *Idolatr*, m. Pl. *ed.* * *Pagan*, m. Pl. *ed.* * *Paif*, m. Pl. *ed.*

Paillard, adj. et s. m. Luxurieux, lascif, adonné aux plaisirs charnels. Il est vieux. *Gadal. Oriad. Lik. Merc'hétaer*, m. Pl. *ien.*

Paillardise, s. f. Luxure, débauche, impudicité. Il est vieux. *Gadalez* ou *gadélez*, f. *Oriadez*, f. *Orged*, f. *Likaouérez*, m.

Paillasse, s. f. Amas de paille enfermée dans de la toile, pour servir à un lit. *Golc'hed-kôlô*, f. Pl. *golc'hédou-kôlô.* Bateleur, s. m. *Furlukin*, m. Pl. *ed.*

Paillasson, s. m. Natte de paille servant à divers usages. *Kôlôen*, f. Pl. *kôlôennou.* S'il vient à geler, vous mettrez un paillasson dessus, *mar teû da révi, é lékéod eur gôlôen war-n-ézhañ.*

Paille, s. f. Le tuyau et l'épi du blé, etc. *Kôlô*, m. Une seule paille. *Kôlôen.* Pl. *kôlôennou* ou simplement *kôlô. Plouz*, m. *Plouzen*,

f. (Trég.) On dort bien sur la paille, *war ar c'hôlô é kouskeur mâd.* Cette paille n'est pas assez longue, *né kéd hir awalc'h ar gôlôen-zé.* Prenez votre chapeau de paille, *kémérid hô tôk kôlô.*

L'écorce qui couvre la paille. *Plouz*, m. Un seul brin d'écorce de paille, un fétu. *Plouzen*, f. Pl. *plouzennou* ou simplement *plouz.*

Tout ouvrage tissu en paille. *Kôlôen*, f. Pl. *kôlôennou.*

Meule ou monceau de paille. *Kôlôek*, f. Pl. *kôlôégou. Plouzek*, f. (Trég.)

Couvrir de paille, garnir de paille. *Kôlôa.* Part. *kôlôet. Plouzañ.* Part. *et* (Trég.)

Mettre de la paille pour litière sous les bestiaux. *Kôlôa.* Part. *kôlôet. Plouzañ.* Part. *et* (Trég.)

Feu de paille, ardeur passagère. *Tanijen berr-baduz. Groez verr.*

Paillé, adj. Diapré, de diverses couleurs. *Marellet. Briz.*

Paillet, adj. Il ne se dit que du vin rouge peu chargé de couleur. *Dam-ruz* ou *dem-ruz. Ruzard.* Il nous a donné du vin paillet, *gwin dam-ruz*, *gwin ruzard en deûz rôed d'é-omp.*

Paillette, s. f. Parcelle de métal. *Séren*, f. Pl. *sérennou. Bleûd-lim*, m. H. V.

Pailleter, v. a. Orner de paillettes. *Séréni.* Part. *et.* H. V.

Pailleur, s. m. Celui qui vend ou qui voiture de la paille. *Kôlôer*, m. Pl. *ien. Plouzer*, m. Pl. *ien* (Trég.)

Paillier, s. m. Lieu où l'on serre la paille, tas de paille. *Bern kôlô*, m. *Kôlôek*, f. Pl. *kôlôégou. Plouzek*, f. (Trég.) Il l'avait caché dans le paillier, *er bern kôlô* ou *er gôlôek é oa kuzet gañt-hañ.*

Pain, s. m. L'aliment le plus ordinaire des peuples de l'Europe, fait de farine pétrie, levée et cuite au four. *Bara*, m. Pl. *baraou.* On mange de bon pain ici, *bara mâd a zebreur amañ.* Donnez-moi des pains longs, *rôit baraou hir d'in.*

Du pain blanc. *Bara gwenn.*

Du pain bis-blanc. *Bara briz. Bara drouk ha mâd.*

Du pain bis. *Bara brazed. Bara dû.*

Du pain frais. *Bara frésk.*

Du pain rassis. *Bara diazez.*

Pain qui n'est pas cuit. *Bara bihan-boaz. Bara toazek. Bara mioc'h.*

Pain levé. *Bara gô.*

Pain sans levain. *Bara dic'hoell. Bara panen.*

Pain de cire. *Tors-koar*, f.

Pain de sel, salignon. *Tors-c'hoalen*, f. *Méan-c'hoalen*, m.

Reste de pain. *Arvara*, m. Pl. *arvaraou.* Vous mettrez les restes de pain dans la soupe, *ann arvaraou a lékéod er zouben.*

Pain. Nourriture, subsistance. *Boéd* ou *bouéd*, m. *Bividigez*, f. Il cherche son pain, *klask a ra hé voéd.* Il gagne son pain à la sueur de son front, *gounid a ra hé voéd diouc'h c'houézen hé dâl.*

Manger son pain dans sa poche, manger seul, sans faire part aux autres de ce qu'on a. *Dibri hé vara enn hé c'hôdel, dibri hép rei lôd da zén.*

Pair, adj. Egal, semblable, pareil. *Hévélep. Kévatal. Pâr. Unvan.* Ils vont de pair, *hévélep* ou *kévatal iñt.*

Pair. Qui se peut diviser en deux parties égales, sans fraction. *Pâr.* C'est un nombre pair, *eunn niver pâr eo.*

Pair, s. m. Membre de la chambre haute. *Pâr*, m. Pl. *ed.* Le roi vient de le nommer pair, *pâr eo bét hanvet a-névez-zô gañt ar roué.*

Paire, s. f. Couple, deux choses de même espèce mises ensemble, en parlant de choses animées. *Koubl*, m. Pl. *ou.* Vous m'acheterez une paire de pigeons, *eur c'houbl koulmed a brénod d'in.*

Paire. En parlant de choses inanimées. *Ré*, m. Pl. *réou.* Le pluriel est peu usité en Breton. J'ai deux paires de souliers, *daou ré voutou em eûz.*

Pairie, s. f. Dignité de pair. *Parach*, m.

Paisible, adj. Qui est d'humeur douce et pacifique. *Habask. Hégarad. Kûñ. Sioul. Didrouz. Kerreiz* (Corn.) Ce sont des gens paisibles, *tûd habask, tûd didrouz iñt.*

Paisible. Sans troubles, sans guerres. *Dizispac'h. Digéflusk. Direûstl. Divrézel. Péoc'huz.* Son règne a été paisible, *dizispac'h* ou *divrézel* ou *péoc'huz eo bét hé rén.*

Paisiblement, adv. D'une manière paisible et tranquille. *Enn eunn doaré sioul* ou *didrouz* ou *péoc'huz. Goustad* ou *gwestad. Plarik* (Vann.)

Paissant, adj. Qui paît. *A beûr. Peûruz.*

Paisseau. *Voyez* Échalas.

Paître, v. a. et n. Brouter l'herbe. *Peûri.* Part. *et.* Avez-vous mené paître les moutons? *ha kased hoc'h eûz-hu ann déñved da beûri.*

Paître. Donner à manger, nourrir. *Boéta* ou *bouéta.* Part. *et. Paska.* Part. *et.* Notre Sauveur dit à Pierre : pais mes brebis, *hor Salver a lavaraz da Ber : boét* ou *pask va déñved.*

Envoyer paître quelqu'un, le renvoyer avec mépris, l'envoyer promener. *Kâs-kuid eur ré gañt faé. Kâs da valé* ou *da gerzout* ou *da driñchina.*

Se paître, v. réfl. Se nourrir. Il ne se dit guère que des oiseaux carnassiers. *En em vaga. En em voéta. Béva.* Part. *et.* Ils ne se paissent que de poisson, *n'en em voétoñt, na vévoñt néméd diwar bésked.*

Paix, s. f. L'état d'un peuple qui n'est point en guerre. Tranquillité de l'âme. *Péoc'h*, m. En Tréguier et Cornouaille, *peuc'h.* En Vannes, *péac'h* ou *pioc'h.* La paix ne sera pas longue, *na vézô kéd hir ar péoc'h.* La paix soit avec vous, *ar péoc'h ra vézô gan-é-hoc'h.*

Paix. Interjection dont on se sert pour faire faire silence. *Péoc'h. Rô péoc'h. Rôit péoc'h. Taô* ou *tâv. Tavit. Grik.*

Pal, s. m. Pieu aiguisé par le haut. *Peûlbégek*, m. *Bér-koad*, m.

Paladin, s. m. Ancien grand seigneur. *Dén-jeñtil bráz.* H. V.

Palais, s. m. Maison de roi, de prince, d'évêque, etc. *Ti eur roué, eur priñs, eunn eskop*, etc. *Léz*, m. Pl. *lésiou*. * *Palez*, m. Pl. *palésiou*. Il demeure au palais de l'évêque, *é ti ann eskop* ou *é palez ann eskop é choum.*

Palais. Lieu où se rend la justice. *Ti ar varn*, m. *Léz*, m. Pl. *lésiou*. Votre avocat est allé au palais, *d'al léz eo éad hô preûtaer.*

Palais. La partie supérieure du dedans de la bouche. *Staoñ*, f. En Vannes, *stâñ*. Dans les livres anciens, on trouve ce mot écrit *stafn* et *stavn*. Il a le palais écorché, *kiñed eo hé staoñ.*

Palais de lièvre. *Voyez* Laiteron.

Palan, s. m. En terme de marine, assemblage de cordes, de moufles et de poulies propres à enlever de pesants fardeaux. *Palañk*, m. Pl. *ou*.

Palastre, s. m. Boîte d'une serrure. *Boést* ou *klosen eunn dôrzel.*

Palatal, adj. Qui appartient, qui a rapport au palais. *A zell ouc'h ar staoñ. A zalc'h eûz ar staoñ. Staoñek.*

Palatine, s. f. Fourrure que les femmes portent sur le cou en hiver. *Gouzougen-c'hoañ*, f. *Pélisen*, f. Pl. *pélisennou.*

Pale, s. f. Pièce de bois plate qui sert à boucher le biez d'un moulin, l'entrée d'une écluse. *Pál*, f. Pl. *iou*.

Pale. Carton qui couvre le calice. *Pál*, f. Pl. *iou*.

Pâle, adj. Blême, qui est de couleur tirant sur le blanc. *Drouklivet* ou *droulivet. Disliv. Mórlivet. Distrouñket. Gláz. Pers.* Il a toujours été pâle, *drouklivet* ou *mórlivet eo bét a béb amzer.*—Pâles couleurs. *Mélennadur*, m. H. V.

Devenir pâle. *Doñd drouklivet. Stéana.* Part. *et*. Hors de Léon, *sténa. Glaza.* Part. *et*. Il devint pâle tout à coup, *drouklivet é teûaz, stéana* ou *glaza a réaz enn-eunn-taol.*

Palée, s. f. Rang de pieux enfoncés en terre pour former une digue, soutenir des terres, etc. *Reñkad peûliou évid harza oud ann dour, évid harpa ann douarou*, etc.

Palefrenier, s. m. Valet qui panse les chevaux, qui a soin des chevaux. *Mével-kézek*, m. *Paotr-ar-c'hézek*, m.

Palefroid, s. m. Cheval qui servait ordinairement à une dame, avant qu'on eût l'usage des carrosses. *Marc'h-itroun*, m. Pl. *kézeg-itrounézed.*

Paléographie, s. f. Science des écritures anciennes. *Gwiziégez é-héñver ar skrituriou kôz.*

Palet, s. m. Pierre plate et ronde avec laquelle on joue en la jetant en l'air, pour la placer le plus près qu'on peut d'un but qu'on a marqué. *Méan-pál*, m. *Pál*, m. Allons jouer au palet, *déomp da c'hoari pál* ou *da c'hoari méan-pál.*

Palette, s. f. Instrument de bois plat qui a un manche et avec lequel les enfants jouent au volant. Petit ais fort mince sur lequel les peintres mettent les couleurs et les mêlent. *Palik*, m. Pl. *paliouigou.*

Palette. Petit plat dans lequel on reçoit le sang de ceux à qui on ouvre la veine. *Pladig-gwada*, m. Je tenais la palette pour le saigner, *ar pladig a zalc'henn évid hé wada.*

Pâleur, s. m. La couleur de ce qui est pâle. *Liou ann drouklivet. Droulivadur*, m. *Dislivadur*, m. *Mórlivadur*, m. *Glazeñtez*, f.

Palier, s. m. L'endroit d'un degré, d'un escalier où les marches sont interrompues par une espèce de plate-forme. * *Poñd-alez*, m. Je les ai trouvés sur le palier, *war ar poñd-alez em eûz hô c'havet.*

Palinodie, s. f. Rétractation de ce qu'on a dit. *Dislavar*, m. *Diskan*, m.

Chanter la palinodie, se rétracter. *En em zislavarout. Dislavarout.* Part. *et. Diskana.* Part. *et*. Je le ferai chanter la palinodie, *hé lakaad a rinn da zislavarout, da ziskana.*

Pâlir, v. a. et n. Rendre ou devenir pâle. *Lakaad da véza drouklivet. Doñd da véza drouklivet. Doñd drouklivet. Glaza.* Part. *et.*

Palis, s. m. Pieu, pilier. *Peûl*, m. Pl. *iou*.

Palissade, s. f. Séparation ou clôture de palis, de pieux plantés en terre. *Garz-beûliou*, f. *Garz-varv*, f.

Palissader, v. a. Entourer de palissades. *Stróba* ou *kelc'hia gañt peûliou. Peûlia.* Part. *peûliet.*

Palisser, v. a. En terme de jardinier, attacher les branches d'un arbre contre un mur, contre un treillage. *Staga skourrou eur wézen oud eur vôger, oud eur gael.*

Palliatif, adj. Qui pallie, qui adoucit. *Bihanauz. Distérauz. C'houékauz. Habaskauz.*

Palliatif, s. m. Remède qui pallie, qui adoucit. *Louzou distérauz* ou *habaskauz. Louzou da zistana.*

Palliation, s. f. Action de couvrir une chose qui est mauvaise, de déguiser. *Gôlôadur*, m. *Dic'hizadur*, m.

Palliation. Adoucissement. *C'houékadur*, m. *Habaskadur*, m.

Palliation. Fausse justification. *Didamallidigez faoz*, f. *Digarez*, m.

Pallier, v. a. Couvrir une chose qui est mauvaise, déguiser. *Gôlei* pour *gôlôi*, non usité. Part. *gôlôet. Dic'hiza* ou *digiza.* Part. *et*. C'est une chose qui sera difficile à pallier, *eunn drâ eo hag a vézô diez da c'hôlei, da zic'hiza.*

Pallier. Diminuer, adoucir. *Bihanaat.* Part. *bihanéet. Distéraat.* Part. *distéréet. C'houékaat.* Part. *c'houékéet. Habaskaat.* Part. *habaskéet.* Cela ne pallie pas son tort, *ann drâ-zé na zistéra kéd hé c'haou.* Ce remède ne fera que pallier sa maladie, *al louzou-zé a habaskai hép-kén hé gléñved.*

Pallier. Donner une apparence, une couleur favorable. *Rei eunn digarez mâd* ou *eunn doaré vâd da eunn drâ. Digarézi.* Part. *et.*

Pallium, s. m. Sorte de voile. Ornement d'évêque. *Gwél eunn eskop*, f.

Palme, s. f. Branche de palmier. *Bód palmez*, m. *Bâr palmez*, m. Il avait une palme à la main, *eur bâr palmez a ioa enn hé zourn.*

Palme. Victoire, triomphe, avantage. *Gou-*

nid, m. *Tréac'h*, m. La palme est à vous, *éma ar gounid* ou *ann tréac'h* ou *ar maout gan-é-hoc'h*.

Palme, s. m. Mesure à peu près de l'étendue de la main. *Palf* ou *palfad*, m. *Raouen* ou *raouennad*, f.

Palmier, s. m. Arbre qui donne les dattes. *Gwézen-balmez*, f. * *Palmézen*, f. Pl. *palmézenned*.

Palombe, s. f. Espèce de pigeon ramier. *Kudon*, f. Pl. *ed*.

Palonnier, s. m. Pièce du train d'un carrosse à laquelle les traits des chevaux sont attachés. *Gwalen-sparl*, f. Pl. *gwaliñer-sparl*.

Palourde. *Voyez* Pétoncle.

Palpable, adj. Qui se fait sentir au toucher. *A helleur da zournata, da véra. Dournatauz. Méruz.*

Palpable. Sensible à l'esprit, clair, évident. *Splann* ou *splamm. Anat.* L'erreur est palpable, *anad eo ar fazi*.

Palper, v. a. Toucher avec la main, manier. *Dournata.* Part. *et. Méra.* Part. *et.* Il aime à palper l'argent, *dournata* ou *méra ar-c'hañt a gâr*.

Palpitant, adj. Qui palpite. *A lamm. Lammuz.*

Palpitation, s. f. Battement déréglé et inégal du cœur. *Lamm*, m. Pl. *ou. Lammidigez*, f. Pl. *ou.* J'ai des palpitations, *va c'haloun a ra lammou, lammou da ra va c'haloun em c'hreiz*.

Palpiter, v. n. Se mouvoir d'un mouvement inégal et fréquent, en parlant du cœur et des parties intérieures des animaux qui viennent d'être tués. *Lammout*, et, par abus, *lammet*. Part. *lammet*. Ses membres palpitaient encore, *lammoud a réa c'hoaz hé izili* ou *hé ellou. Birvi a réa c'hoaz hé wazied*.

Pâmer ou se Pâmer, v. n. et réfl. Tomber en pamoison, en défaillance. *Fata*. Part. *et. Sébéza*. Part. *et. Sempla*. Part. *et. Mézévelli* ou *mézévenni*. Part. *et. Dielc'ha*. Part. *et. Diadavi*. Part. *et.* Elle pâme ou se pâme souvent, *fata* ou *sébéza a ra aliez*.

Se pâmer de rire, rire bien fort. *C'hoarzin a-boéz-penn*.

Pamoison, s. f. Défaillance, évanouissement. *Fallaen*, f. *Gwaskaden*, f. *Mougaden*, f. *Fatadur*, m. *Sébézadurez*, f. *Mézévellidigez*, f. Sa pamoison a été longue, *hîr eo béd hé fallaen*, *hé fatadur*.

Pampe, s. f. La feuille du blé, de l'orge, etc. *Delien-éd*, f. Pl. *deliou-éd*.

Pampre, s. m. Branche de vigne avec ses feuilles. *Skourr gwini gañd hé zeliou*.

Pan, s. m. Partie considérable d'un mur. *Pennad-vôger*, m. Pl. *pennadou-môger*. Le vent a abattu un pan du mur, *eur pennad-vôger a zô béd diskaret gañd ann avel*.

Pan. La partie d'un habit qui descend au-dessous de la taille. *Lôst* ou *lôsten-saé*. Il le prit par le pan de son habit, *dré lôst* ou *dré lôsten hé zaé é krogaz enn-hañ*.

Panacée, s. f. Remède prétendu universel. *Louzou mâd out pép drouk. Talbôd*, m.

Panache, s. m. Assemblage de plumes dont on ombrage un casque. Aigrette, huppe. *Bouch* ou *bouchad*, m. Pl. *ou. Kribel*, f. Pl. *kribellou. Kriben*, f. Pl. *kribennou.*—*Plumachen*, f. Pl. *plumachennou*. H. V.

Panaché, adj. Taché d'une couleur différente de la couleur principale. Moucheté, bigarré. *Bâl. Briz. Marellet.*

Panade, s. f. Mets faits de pain émié et longtemps mitonné dans le bouillon. *Bara berved er zouben. Bara miod*, m.

Panader (se), v. réfl. Marcher avec un air d'ostentation et de complaisance, comme un paon qui fait la moue. *Róda*, et, par abus, *rôdal*. Part. *et. Pauni.* Part. *et. Braga*, et, par abus, *bragal*. Part. *et.*

Panage, s. m. Droit que l'on paie au propriétaire d'une forêt pour avoir la permission d'y mettre paître des porcs. *Gwir a baéeur da aotrou eur c'hoad, évit lézel ar môc'h da beûri enn-hañ. Gwir-peûri*, m.

Panais, s. m. Plante potagère dont la racine est bonne à manger. *Panez*, m. Un seul pied de panais. *Panézen*, f. Pl. *panézennou* ou simplement *panez*. Il est temps de tirer les panais de la terre, *préd eo tenna ar panez eûz ann douar*. Vous mettrez un panais dans la soupe, *eur banézen a lékéod er zouben*.

Cueillir des panais. *Panéza*. Part. *et.*

Abondant en panais. *Panézek*.

Lieu ou champ planté en panais. *Panézek*, f. Pl. *panézégou*.

Panard, adj. Il se dit d'un cheval dont les deux pieds de devant sont tournés en dehors. *A zô trôed hé dreid a ziaraok enn diavéaz*.

Panaris, s. m. Tumeur flegmoneuse qui vient au bout des doigts. *Biskoul*, f. *Raouenner*, m. Il a un panaris au bout du doigt, *éma ar viskoul é penn hé viz*.

Pancarte, s. f. Placard public. Écrit, affiche. *Skritel*, m. Pl. *skritellou. Likéten*, f. Pl. *likétennou. Stagel*, f. Pl. *stagellou*. Il y a une pancarte à sa porte, *eur skritel a zô oud hé zôr*.

Panégyrique, s. m. Discours à la louange de quelqu'un. *Meûleûdi*, m. En Vannes, *mélodi* ou *mellach. Meûleûdigez*. f. C'est lui qui fera le panégyrique du saint, *hén eo a rai meûleûdi* ou *meûleûdigez ar sañt*.

Panégyriste, s. m. Celui qui fait un panégyrique. *Meûler*, m. Pl. *ien*. En Vannes, *mellour*.

Paner, v. a. Couvrir de pain émié la viande qu'on fait griller ou rôtir. *Gôlei gañt bara bruzunet, gañt bara miod. Baraa.* Part. *baraet*.

Eau panée, celle où l'on a fait tremper du pain pour en ôter la crudité. *Dour baraet*.

Panerée, s. f. Tout ce qu'un panier peut contenir. *Panérad*, f. Pl. *ou. Boutégad*, m. Pl. *ou. Késtad*, f. Pl. *ou*. Vous m'enverrez un panier de noix, *eur panérad kraouñ a zigasod d'in*.

Paneterie, s. f. Lieu où l'on distribue le pain. *Léac'h é péhini é rôeur ar bara. Baraérez*, f.

Panetier, s. m. Officier qui a soin du pain

chez le roi. *Néb a zô karget eûz ar bara é-tí ar roué. Baraer*, m. Pl. *ien.*

Panetière, s. f. Petit sac dans lequel les bergers ou les bergères portent du pain en allant garder les moutons. *Sac'h ar bara.*

Panier, s. m. Sorte de vase, de corbeille faite d'osier, de jonc, etc. *Paner*, f. Pl. *ou* ou *iou. Boutek*, m. Pl. *boutégou. Kést*, f. Pl. *ou. Kavel*, m. Pl. *kavellou.* Le panier n'est pas plein, *né két leûn ar paner, ar gést.*

Le dessus du panier, ce qu'il y a de meilleur. *Ar gwella.*

Le fond du panier, le rebut. *Ann distéra. Ann dilez.*

Panier percé, dissipateur. *Trézer* ou *trézenner*, m. Pl. *ien. Bévézer*, m. Pl. *ien. Dispiñer*, m. Pl. *ien. Louñker*, m. Pl. *ien.*

Panification, s. f. Conversion des matières farineuses en pain. *Baraérez*, m.

Panique, adj. Il n'a d'usage que dans cette phrase : *terreur panique*, frayeur subite et sans fondement. *Spouñt téar héb abek. Primspouñt*, m.

Panneau, s. m. Pièce de bois ou de vitrage enfermée dans une bordure. *Stalaf*, f. Pl. *iou. Pastel*, m. Pl. *pastellou.* Ce panneau est trop épais, *ré déô eo ar stalaf-zé, ar pastel-zé.*

Panneau. Coussinet qu'on met aux côtés d'une selle pour empêcher que le cheval ne se blesse. *Golc'hédik*, f. Il n'y a pas assez de crin dans le panneau, *n'eûz kéd awalc'h a reûn er c'holc'hédik.*

Panneau. Piége. *Lindâg*, m. Pl. *ou. Lás*, m. Pl. *ou. Roued*, f. Pl. *rouédou*, et, par abus, *rouéjou.* Il a beau tendre des panneaux, *kaer en deûz añtella* ou *steña lindagou.* Il a donné dans le panneau, *skôed en deûz el lás, er roued, reûsled eo hé dreid el lás, er roued.*

Panneton, s. m. La partie d'une clé qui entre dans la serrure, *ar penn eûz ann alc'houez a ia er potal.* * *Paléton ann alc'houez.*

Pannicule, s. f. En terme d'anatomie, membrane qui est sous la graisse et dont les muscles du corps sont enveloppés. *Liénen-gik a zô diñdân al lard.*

Panse, s. f. Ventre. Il est familier. *Kôf* ou *kôv*, m. *Teûr*, m. En Vannes, *tôr. Teûren*, f. Il a la panse pleine, *leûn eo hé deûr* ou *hé deûren* ou *hé gôf.*

Pansement, s. m. Action de panser, de soigner une plaie, une blessure. *Louzaouérez*, m.

Panser, v. a. Soigner une plaie, une blessure, lever l'appareil d'une plaie, d'une blessure, y appliquer les choses nécessaires. *Louzaoui.* Part. *louzaouet.* J'ai pansé sa plaie, *louzaoued eo hé c'houli gan-éñ.*

Panser. Nourrir et soigner un cheval. *Boéta, prédéria eur marc'h.* Avez-vous pansé mon cheval, *ha boétet* ou *ha prédériet eo va marc'h gan-é-hoc'h ?*

Pansu, adj. Qui a une grosse panse, un gros ventre. Il est familier. *Kôfek* ou *kôvek. Bigôfek. Bégéliek. Teûrek.* En Vannes, *tôrek* ou *torrek. Teûrennek.*

Pantalon, s. m. Culotte longue et large qui couvre la cuisse et les jambes. *Lavrek hir ha lédan.*

Pantière, s. f. Filet qu'on tend à des arbres pour prendre de certains oiseaux. *Roued labonsed*, f. *Roued kéféléged*, f.

Pantin, s. m. Figure mobile. *Merc'hodengéflusk.* Pl. *merc'hodennou-kéflusk.* H. V.

Paon (on prononce *pan*), s. m. Oiseau domestique dont la queue est garnie comme d'yeux. *Paun*, m. Pl. *ed.*

Paone (on prononce *pane*), s. f. La femelle du paon. *Paunez*, f. Pl. *ed.*

Paonneau (on prononce *panneau*), s. m. Jeune paon. *Paunik*, m. Pl. *paunédigou.*

Papa, s. m. En terme enfantin, père. *Tata. Tataik.*

Papal, adj. Qui appartient au pape. *A zell ouc'h ar pâb. A zalc'h eûz ar pâb.*

Papauté, s. f. Dignité de pape. *Ar garg a bâp*, f. *Pabach*, m.

Pape, s. m. L'évêque de Rome, le chef de l'Eglise catholique. *Pâp* ou *pâb*, m. Pl. *ed.* Notre saint père le pape, *hon tâd sañtel ar pâb.* Les papes, *ar babed, hon tadou sañtel ar babed.*

Paperasse, s. f. Papier écrit qui ne sert plus de rien et qu'on regarde comme inutile. *Paper skrivet ha n'eo mâd da nétrâ. Kôz-skrijou*, m. pl.

Papeterie, s. f. Manufacture de papier. Le commerce de papier. *Milin baper*, f. *Papéraérez*, f.

Papetier, s. m. L'ouvrier qui fait le papier. Le marchand de papier. *Néb a ra pé a werz paper. Papéraer*, m. Pl. *ien.*

Papier, s. m. Composition faite de vieux linge détrempé dans de l'eau, pilé et broyé par le moyen d'un moulin et ensuite étendu par feuilles, pour servir à écrire, imprimer, etc. *Paper*, m. Ce papier n'est pas assez blanc, *né két gwenn awalc'h ar paper-zé.* Il boit, *spluiuz éo.*

Papiers. Titres, mémoires et autres écritures. *Papériou*, m. pl. *Skridou*, et, par abus, *skrijou*, m. pl. *Teûliou*, m. pl. *Gwiriou*, m. pl. J'ai perdu mes papiers, *kolled eo va fapériou, va skridou, va zeûliou gan-éñ.*

Papillon, s. m. Insecte volant à ailes poudreuses. *Balafen* ou *balaven*, f. Pl. *balafennou* ou *balafenned.* Quelques-uns prononcent *malafen. Melven*, f. Pl. *melvennou* ou *melvenned.* Il vole après les papillons, *rédek a ra warlerc'h ar balafenned.*

Papillonner, v. n. Voltiger d'objets en objets sans s'arrêter à aucun, comme font les papillons. Il est familier. *Moñd ha doñd, rédek ha dirédek eûz a eunn drâ da eunn all, éc'hiz ma ra ar balafenned. Trei ha distrei. Skournija.* Part. *et. Balafenna.* Part. *et.*

Papillote, s. f. Morceau de papier dont on enveloppe les cheveux que l'on veut faire friser en boucles. *Tamm paper a lékéeur oud ar bléô, évid hô lakaad da rolla, da rodella.*

Papilloter, v. n. Il se dit des yeux lorsqu'un mouvement incertain et involontaire les empêche de se fixer sur les objets. *Stérédenni.*

Part. *et*. *Draska*. Part. *et*. *Birvi* pour *bervi*, non usité. Part. *bervet*. Cela fait papilloter les yeux, *ann drâ-zé a laka ann daoulagad da stérédenni*, *da virvi*.

PAPILLOTER, v. a. Mettre en papillotes. *Rolla*. Part. *et*. *Rodella*. Part. *et*.

PÂQUE ou PÂQUES, s. m. et f. Fête en mémoire de la résurrection de Jésus-Christ. Fête que célèbrent les Juifs en mémoire du passage de la Mer-Rouge. * *Pask*, m. C'est demain le dimanche de pâque, *warc'hoaz éma disûl bask*.

Pâques fleuries, le dimanche des rameaux. *Disûl bleûñiou*.

Faire ses pâques, communier. *Ober hé bask*. * *Koumunia*. Part. *koumuniet*. * *Sakramañti*. Part. *et*. Il n'a pas fait ses pâques cette année, *n'en deûz két gréad hé bask*, *n'en deûz két sakramañtet hévléné*.

PAQUERETTE, s. f. Plante connue aussi sous le nom de *marguerite*. *Louzaouen-sañtez-Mac'harid*, f. *Trô-héol*, f.

PAQUET, s. m. Assemblage de plusieurs choses attachées ou enveloppées ensemble. *Pâk*, m. Pl. *ou*. *Pakad*, m. Pl. *pakadou*, et, par abus, *pakajou*. *Horden*, f. Pl. *hordennou*. *Torchad*, m. Pl. *ou*. *Troñsad*, m. Pl. *ou*. *Béac'h*, m. Pl. *iou*. Ce paquet est bien lourd, *gwall bounner eo ar pâk-zé*, *ar béac'h-zé*. Vous en ferez deux paquets, *daou bakad*, *diou horden a réod anézhañ*.

Paquet ou poignée de lin. *Dûl* ou *dulad lîn*, m.

Mettre en paquets. *Paka*. Part. *et*. *Hordenna*. Part. *et*. Je les mettrai en paquets, *hô faka*, *hô hordenna a rinn*.

Défaire un paquet, dépaqueter. *Dispaka*. Part. *et*. *Dihordenna*. Part. *et*.

PAR, prép. de lieu. En, dans, durant. Elle exprime le mouvement, le passage, etc. *Gañt* ou *gañd* ou *gan*. *Dré*. C'est par lui qu'il l'a appris, *gañt-hañ eo en deûz hé glevet*. Il a été abattu par le vent, *gañd ann avel eo béd diskaret*. C'est par vous que je l'ai appris, *gan-é-hoc'h eo em eûz hé glevet* ou *hé zesket*. Vous serez battu par votre père, *kanned é viot gañd hô tâd*. Passez par ici, *tréménid dré amañ*. Par terre et par mer, *dré zouar ha dré vôr*, *diwar zouar ha diwar vôr*. Par où irons-nous? *dré béléac'h éz aimp-ni?*

Partout, en tous lieux. *É pép léac'h*. *Dré bép léac'h*. *A bép tû*. *Dré bép tû*. *E pép kéñver*. *Dré holl*. On le trouve partout, *é pép léac'h* ou *é pép kéñver* ou *dré holl hen c'haveur*. Partout où il passe, *é kémeñt léac'h* ou *dré gémeñt léac'h é trémen*.

Par-ci, par-là, çà et là, en divers endroits. *Dré amañ ha dré ahoñt*. *Tû-ma ha tû-hoñt*.

Par-ci, par-là, de fois à autre. *A-wéchou*.

Par an, à l'année, chaque année. *Diouc'h ar bloaz*. *Bép ploaz*.

Par là, d'après cela. *Dré zé*. *Ac'hanô*. *Dré énô*.

Par devant et par derrière. *A ziaraok hag a ziadré*. *Dré ann diaraok ha dré ann diadré*.

Par-devant, en terme de formule, en présence de.... *Dirâg*. Par-devant nous, *dira-z-omp-ni*.

Par-devers, du côté de... *Enn tû diouc'h*. Par-devers moi, *enn tû diouz-in*. Par-devers lui, *enn tû diout-hañ*.

De par, de la part, par ordre. *Dré urz*. *A berz*. De par le roi, *dré urz* ou *a berz ar roué*.

PARABOLE, s. f. Similitude et allégorie sous laquelle on enveloppe quelque vérité importante. Il ne se dit que des similitudes employées dans l'Ecriture-Sainte. *Kemm* ou *eskemm*, m. *Hévélédigez* ou *hévélébédigez*, f. * *Lavar-kuzet*, m. * *Parabolen*, f.

PARACENTÈSE. *Voyez* PONCTION.

PARACHÈVEMENT. *Voyez* ACHÈVEMENT *et* FIN.

PARADE, s. f. Montre, étalage. *Fougé* ou *fougéérez*, m. *Bugad*, m. Il ne fait pas parade de ce qu'il sait, *na ra kéd a fougé*, *a vugad gañd ar péz a oar*.

PARADIGME, s. m. En terme de grammaire, exemple, modèle. *Skouér*, f. Pl. *iou*.

PARADIS, s. m. Jardin délicieux. Le séjour des bienheureux. *Paradoz*, f. En Vannes, *paraoez*. Il ira tout droit dans le paradis, *d'ar baradoz éz ai râg-éeun* ou *râg-énep*. Le chemin du paradis est étroit et glissant, *heñd ar baradoz a zô eñk ha lampr*.

PARADOXAL, adj. Qui tient du paradoxe. *A zell ouz eûr ménoz espar*. H. V.

PARADOXE, s. m. Opinion, proposition extraordinaire. *Ménoz espar*. H. V.

PARAÎTRE, v. n. Etre exposé à la vue, se faire voir, se montrer. *En em ziskouéza*. Il ne paraît pas souvent, *n'en em ziskouéz két aliez*.

PARAÎTRE. Éclater, briller, en parlant du soleil. *Tarza*. Part. *et*. *Didarza*. Part. *et*. *Pâra*. Part. *et*. Le soleil ne paraîtra pas encore, *ann héol na darzô két* ou *na zidarzô két c'hoaz*.

PARAÎTRE. Sembler, avoir l'apparence. *Kaoud doaré* ou *ann doaré*. *Hévélout*. Part. *et*. Il paraît sage, *doaré fûr en deûz*, *hévéloud a ra béza fûr*.

PARALLÈLE, adj. Il se dit d'une ligne ou d'une surface également distante d'une autre ligne ou d'une autre surface dans toute son étendue. *Keit-ha-keit*.

PARALLÈLE, s. m. Comparaison par laquelle on explique les rapports et les différences que deux choses ou deux personnes ont entre elles. *Kemm* ou *eskemm*, m. *Hévélédigez* ou *hévélébédigez*, f. *Kéfer* ou *kéver* ou *kéñver*, m. Il n'est pas difficile d'en faire le parallèle, *né kéd diez ôber ar c'hemm anézhô*.

PARALYSER, v. a. Rendre paralytique. *Lakaad da véza péluzet* ou *paralitik*. *Péluzi*. Part. *et*. C'est l'humidité qui l'a paralysé, *ar glébor eo é deûz hé béluzet*.

PARALYSER. Arrêter, neutraliser, rendre inutile. *Lakaad da véza didalvez*. *Diarbenna*. Part. *et*. *Terri* pour *torri*, non usité. Part. *torret*. *Trec'hi*. Part. *et*. Il a paralysé toutes mes actions, *diarbennet* ou *trec'hed eo va holl ôbériou gañt-hañ*.

PARALYSIE, s. f. Maladie qui consiste dans une

une privation ou dans une diminution considérable du sentiment ou du mouvement volontaire. *Péluz* ou *péluzérez*, m. * *Paralizi*, m. Il est tombé en paralysie, *é péluz* ou *é péluzérez* ou *é paralizi eo kouézet.*

PARALYTIQUE, adj. et s. m. Qui est atteint de paralysie. *Klañv gañd ar péluz* ou *gañd ar paralizi. Péluzet.* * *Paralitik.*

PARANT, adj. Qui pare, qui orne. *Kiñkluz. Piñfuz. Fichuz.*

PARAPET, s. m. Élévation au-dessus d'un rempart. Mur d'appui sur un pont, sur une terrasse. *Móger-harp*, f.

PARAPHRASE, s. f. Explication plus étendue que le texte. *Astennadur*, m. *Kresk*, m. *Kreskadurez*, f. *Disklériadur*, m.

PARAPHRASER, v. a. Faire des paraphrases. *Astenna.* Part. *et. Diskléria.* Part. *diskléríet.*

PARAPHRASER. Amplifier, augmenter dans le récit. *Kreski.* Part. *et. C'houéza.* Part. *et.*

PARAPLUIE, s. m. Petit pavillon portatif pour se garantir de la pluie. *Disglaôier* ou *disglavier*, m. Pl. *ou.*

PARASITE, s. m. Écornifleur, celui qui fait métier d'aller manger à la table d'autrui. *Néb a zebr diwar goust ar ré all. Liper*, m. Pl. *ien. Muser*, m. Pl. *ien. Toupiner*, m. Pl. *ien.*

PARASITE, adj. En parlant des plantes, qui se nourrissent de la substance d'une autre plante. *A zâv* ou *a vév diwar zéô eul louzaouen all.*

PARASOL, s. m. Petit pavillon portatif pour se garantir du soleil. *Dishéolier*, m. Pl. *ou.*

PARATONNERRE, s. m. Longue verge de métal que l'on dresse sur un bâtiment, et qui, en soutirant la matière électrique contenue dans un nuage, garantit du tonnerre le bâtiment. *Diguruner* ou *diskuruner*, m. Pl. *ou.*

PARAVENT, s. m. Sorte de meuble, suite de châssis de bois qui se plient l'un sur l'autre et dont on se sert dans les chambres, en hiver, pour garantir du vent qui vient des portes. *Disavéler*, m. Pl. *ou.*

PARC, s. m. Grande étendue de terre entourée le plus souvent de murailles, pour la conservation des bois qui y sont ou pour le plaisir de la chasse, etc. *Park*, m. Pl. *ou. Park-mógériet*, m. Il a des cerfs dans son parc, *kirvi en deûz enn hé bark-mógériet.*

PARCE QUE, conjonction qui sert à marquer la raison de ce qu'on a dit. A cause que. *Enn abek ma... Dré ann abek ma... O véza ma... Dré ma... Râk* ou *râg.* Parce qu'il fait tard, *enn abek* ou *dré ann abek m'az eô divézad*, *ô véza m'az eo divézad*, *dré m'az eo divézad.* Parce que je suis bon, *râk m'az ounn mâd.*

PARCELLE, s. m. Petite partie d'un tout. *Lôdik*, m. *Lôdennik*, f. *Kévrennik*, f. *Tammik*, m. *Rannik*, m. Il lui est resté quelques parcelles, *eul lôdik-bennâg, eunn darnik-bennag a zô choumet gañt-hañ.*

PARCHEMIN, s. m. Peau de brebis ou de mouton préparée. *Kroc'hen-maout aozet.* * *Parich*, m.

PARCHEMIN. Figurément et familièrement, titres. *Teûliou*, m. pl. *Diellou*, m. pl. * *Parich*, m. Il montre son parchemin à tout le monde, *diskouéza a ra hé deûliou, hé ziellou, hé barich d'ann holl.*

PARCIMONIE, s. f. Épargne excessive, avarice. *Pizder*, m. *Pizôni*, f. *Pistôni*, f. *Krinded*, m. Ils vivent avec beaucoup de parcimonie, *gañt kalz a bizder, a bizôni, a grinded é vévoñt.*

PARCIMONIEUX, adj. Qui épargne d'une manière excessive, avare. *Pîz. Krîn. Pervez.* Il est parcimonieux en tout ce qu'il fait, *pîz* ou *krîn* ou *pervez eo é kémeñd a ra.*

PARCOURIR, v. a. Aller d'un bout à l'autre, courir çà et là. *Moñd eûz ann eil penn d'égilé. Rédek tû-hoñt ha tû-mañ. Peûr-rédek.* Part. *Peûr-rédet.* Il a parcouru toute la France, *peûr-rédet eo Brô-C'hall gañt-hañ.*

PARDON, s. m. Rémission d'une faute, d'une offense. *Distaol*, m. Hors de Léon, *distol. Gwalc'h* ou *gwelc'h*, m. En Vannes, *golc'h. Trugarez*, f. Hors de Léon, *trugaré.* Demandez-lui pardon, *goulennit distaol* ou *trugarez digañt-hañ.*

PARDON. Assemblée religieuse. * *Pardoun*, m. Pl. *iou.* Aller aux pardons pour se divertir. *Rédeg ar pardouniou.* Y aller par dévotion. *Moñt da bardouna.* Qui va au pardon. *Pardouner*, m. Pl. *ien.*

PARDONNABLE, adj. Qui mérite d'être pardonné. *A zellez béza distaolet, béza gwalc'het. Distaoluz. Gwalc'huz.*

PARDONNER, v. a. Accorder le pardon, ne garder aucun ressentiment d'une injure, d'une faute. *Disteûrel*, par abus pour *distaoli* ou *distoli*, peu usité. Part. *distaolet. Gwalc'hi* ou *gwelc'hi.* Part. *et. Trugarézi.* Part. *et.* C'est une chose que je ne lui pardonnerai jamais, *eunn drâ eo ha na zistaolinn bikenn d'ézhañ.*

PARDONNER. Excepter, épargner. *Espernout.* Part. *et.* La mort ne pardonne à personne, *ar marô na espern dén.*

PARÉ, adj. et part. Orné. *Kempenn. Kiñkl* ou *kiñklet.* Elle était bien parée quand je l'ai vue, *kempenn* ou *kiñklet kaer é oa pa em eûz hé gwélet.*

PAREIL, adj. Égal, semblable. *Hével* ou *héñvel.* En Vannes, *hañval* ou *hañoual. Hévélep. Pâr. Unvan* ou *urvan.* Il est pareil au mien, *hével eo ouc'h va hini.* Avez-vous vu un pareil froid? *ha gwéled hoc'h eûz-hu eunn hévélep iénien?* Ils ne sont pas pareils, *n'iñt kéd héñvel, n'iñt kéd urvan.*

Rendre pareil. *Hévélébékaat.* Part. *hévélébékéet. Unvani* ou *urvani.* Part. *et.*

PAREIL, s. m. Égal, semblable. *Pâr.* C'est un homme qui n'a pas son pareil, *eunn dén eo ha n'en deûz kéd hé bâr.*

Sans pareil. *Héb hé bâr. Dispar.*

Rendre la pareille à quelqu'un, lui faire un traitement pareil à celui qu'on en a reçu soit en bien, soit en mal. *Rei kemm ouc'h kemm* ou *trok évit trok.*

PAREILLEMENT, adv. Semblablement. *Enn hévélep doaré. Hévélep. Unvan* ou *urvan.*

PAREILLEMENT. Aussi. *Ivéz* ou *ivé.*

PAREMENT, s. m. Ornement, ce qui orne, ce qui pare. *Kempennadurez*, f. *Kiñklérez*, m. *Braveñtez*, f.

Parent, adj. et s. m. Qui est de même famille, qui est uni par le sang. *Kâr*. Pour le plur. du subst., *kéreñt*. Il est mon proche parent, *kâr nés eo d'in*. Je n'ai pas beaucoup de parents, *n'em eûz két kalz a géreñt*.

Parents. Ceux de qui l'on descend, le père et la mère. *Kéreñt*. *Túd*. Il est né de parents illustres, *eûz a géreñt brudet-brâz eo ganet*. Elle s'est mariée sans le consentement de ses parents, *dimézed eo héb aotréadur hé zúd*.

Parenté, s. f. Consanguinité. *Kéreñtiez* ou *kiriñtiez*, f. *Nésted* ou *nésañded*, m. Il y a de la parenté entre eux, *kéreñtiez* ou *nésted a zô étré-z-hô*. Ils ne sont pas encore sortis de parenté, *n'iñt két c'hoaz éad er-méaz a giriñtiez*.

Parenté. Tous les parents d'une même personne. *Kéreñt*, m. pl. *Túd*, m. pl. Toute sa parenté le suivait, *hé holl géreñt, hé holl dúd a ioa war hé lerc'h*.

Parer, v. a. Orner, embellir. *Kempenni*, et, par abus, *kempenn*. Part. *et*. *Kiñkla*. Part. *et*. *Piñfa*. Part. *et*. *Ficha*. Part. *et*. *Kaéraat*. Part. *kaéréet*. Il a bien paré sa maison, *kempennet braô* ou *kiñklet kaer eo hé dí gañt-hañ*. C'est moi qui dois la parer, *mé eo a dlé hé c'hempenni, hé c'hiñkla, hé fiñfa*.

Parer. Empêcher, éviter un coup. *En em ziwalla out...* Je n'ai pas pu parer ce coup, *n'em eûz két gellet en em ziwalla ouc'h ann taol-zé*.

Parer à... Prévoir, faire attention. *Lakaad évez*. *Évésaat*. Part. *évéséet*. Je n'ai pas pu parer à tout, *n'em eûz két gellet évésaat pép-trâ*.

Se parer, v. réfl. S'orner, s'embellir. *En em gempenni*. *En em giñkla*. *En em biñfa*. *En em ficha*. *Braga*. Part. *et*. Elle passe beaucoup de temps à se parer, *kalz a amzer a drémen oc'h en em gempenni, oc'h en em giñkla, ô vraga*.

Celui qui aime à se parer. *Néb a gâr en em gempenni, en em giñkla*. *Bragéer*, m. Pl. *ien*.

Paresse, s. f. Fainéantise, nonchalance, négligence blâmable des choses qui sont de devoir. *Diégi*, m. Quelques-uns prononcent *dieûgi*. *Léziregez*, f. *Didalvédigez* ou *didalvoudégez*, f. *Gwallégez*, f. *Lañdréañtiz*, f. *Lugud*, m. *Luré*, m. (Corn.) Ils vivent dans la paresse, *enn diégi, el léziregez é vévoñt*.

Paresse à marcher, lenteur. *Gorrégez*, f. En Vannes, *goarégec'h* ou *goar*, m.

Paresseux, adj. et s. m. Qui craint le travail, la peine. *Diek* ou *diéguz*. Quelques-uns prononcent *dieûk*. *Lézirek*. *Didalvez*. *Didalvoud*. *Didalvoudek*. *Gwallek*. *Lañdréañt*. *Luguder*. *Luréek* (Corn.) *Mors*. *Vâk*. Il a toujours été paresseux, *diek* ou *didalvez eo bét a béb amzer*.

Paresseux à marcher, lent. *Gorrek*. En Vannes, *goarek* ou *gwarek*. Il est devenu bien paresseux à marcher, *gwall c'horrek eo deûet*.

Rendre ou devenir paresseux. *Diékaat*. Part. *diékéet*. *Lézirékaat*. Part. *lézirékéet*. *Luréusaat*. Part. *luréuséet* (Corn.)

Parfaire, v. a. Achever, finir, compléter quelque chose, en sorte qu'il n'y ait rien qui y manque. *Peûrôber*. Part. *peûrc'hréat*. *Klôza*. Part. *et*.

Parfait, adj. A qui il ne manque rien pour être accompli dans son genre. *Klôk*. *Krenn*. *Dinam*. *Didamall*. *Digabal*. *C'houék*. *Distak*. *Mâd-tré*. C'est un jeune homme parfait, *eunn dén-iaouañk klôk eo*. Cette poire est parfaite, *c'houék eo ar béren-mañ*.

Parfait. Achevé. *Peûrc'hréat*. *Klôk*. Son travail n'est pas encore parfait, *né két c'hoaz peûrc'hréat* ou *klôk hé labour*.

Parfaitement, adv. D'une manière parfaite. *Enn eunn doaré klôk* ou *dinam*. *A-grenn*. *Klôk*. *Flamm*. *Peûr*. *Diouc'h ann dibab*. *A-dâl*. Il travaille parfaitement, *enn eunn doaré klôk* ou *diouc'h ann dibab é labour*.

Parfois, adv. Quelquefois. *Awéchou*. Il vient parfois nous voir, *awéchou é teû d'hon gwélout*.

Parfum, s. m. Agréable senteur qui s'exhale de quelque chose d'odoriférant. *Louzou-c'houés-vâd*, m. Il y a du parfum dans ce vase, *louzou-c'houés-vâd a zô er pôd-zé*.

Parfumer, v. a. Répandre une bonne odeur dans l'air. *Lakaat c'houés-vâd enn éar*. *Louzaoui*. Part. *louzaouet*.

Parfumeur, s. m. Celui qui fait ou vend des parfums. *Néb a ra pé a werz louzou-c'houés-vâd*. *Louzaouer*, m. Pl. *ien*.

Pari, s. m. Gageure, promesse entre deux personnes de payer une somme convenue en gageant, en pariant. *Klaoustré*, f. Pl. *klaoustréou*. Qui est-ce qui a gagné le pari ? *piou en deûz gounézet ar glaoustré* ?

Pari. Ce qu'on a parié ou gagé, ce qu'on a consigné dans un pari. *Gwéstl*, m. *Gloestr*, m. (Vann.) J'ai gagné, donnez-moi le pari, *gounézed em eûz, rôid ar gwéstl* ou *ar gwéstlou d'in*.

Parier, v. a. et n. Faire un pari, une gageure. *Lakaad é klaoustré*. *Klaoustréa*. Part. *klaoustréet*. Voulez-vous parier ? *ha klaoustréa a fell d'é-hoc'h* ?

Ce que l'on parie. *Gwéstl*, m. *Gloestr*, m. (Vann.)

Pariétaire, s. f. Plante qui croît dans les murs. *Louzaouen-ar-môgériou*, f.

Parieur, s. m. Celui qui parie ou qui aime à faire des paris. *Klaoustréer*, m. Pl. *ien*. C'est un hardi parieur, *eur c'hlaoustréer her eo*.

Parité, s. f. Égalité entre des choses de même qualité, de même nature. Comparaison. *Keit*, f. *Hévélédigez*, f. Il y a parité entre eux, *keit* ou *hévélédigez a zô étré-z-hô*. Je vais vous montrer cela par une parité, *moñd a rann da ziskouéza ann drâ-zé d'é-hoc'h dré eunn hévélédigez*.

Parjure, s. m. Faux serment ou serment violé. *Lé* ou *lé-douet faoz*, m. *Gwall-lé*, m.

Parjure, adj. et s. m. Qui a fait un faux-serment, qui a violé son serment. *En deûz gréat eul lé faoz*. *En deûz torret hé lé*.

Parjurer ou **se Parjurer**, v. n. Faire un faux-serment. Violer son serment. *Ober eul lé faoz*. *Toui é gaou*. *Terri hé lé*.

Parlant, adj. Qui parle. *A gomz*.

Parlant. Qui semble parler, qui est fort

ressemblant, lorsqu'il est question d'un portrait. *Héñvel-brâs. Héñvel-meûrbéd.*

Parler, v. n. Proférer, prononcer, articuler des mots. Discourir. *Kompsa* ou *komza*, et, par abus, *komps* ou *komz*. Part. *et. Prézégi*, et, par abus, *prézek*. Part. *prézéget*. Il ne parle pas encore, *na gomz két c'hoaz*. Parlez-lui, *komzit* ou *prézégit out-hañ.*

Parler beaucoup, jaser, babiller. *Fistila*. Part. *et. Labenna*. Part. *et*.

Parler plusieurs ensemble, parler confusément. *Darévella* ou *dasrévella*. Part. *et*.

Parler mal ou mal à propos. *Balbouza* ou *balbouéza* ou *babouza*. Part. *et*.

Parler facilement et agréablement. *Displéga*. Part. *et. Distaga*. Part. *et*. — Il parle correctement, *eur prézek pergen en deûz*. H.V.

Parler très-haut. *Safari* ou *savari*. Part. *et*.

Manière, façon de parler. *Iéz*, m.

Se parler, v. réfl. Être parlé. *Komza. Béza komzet*. La langue française se parle partout, *ar gallek a gomzeur* ou *a zô komzed dré-holl*.

Se parler, v. récipr. Parler l'un avec l'autre. *Komza ann eil oud égilé. En em gomza*. — *Kaozéal*. Part. *kaozéet*. H. V. — Ils ne se parlent point, *na gomz két ann eil oud égilé*, *n'en em gomzoñt két*.

Parler, s. m. Langage, manière de parler. *Komps* ou *komz*, f. *Lavar*, m. *Prézek*, m. En Vannes, *prédek. Gér*, m. Il est aisé de le reconnaître à son parler, *éaz eo da anaout diouc'h hé gomz, diouc'h hé lavar, diouc'h hé brézek, diouc'h hé c'hér*. Il a un parler rude, *dicheg eo enn hé gomz, enn hé lavar*.

Parleur, s. m. Celui qui parle. *Kompser* ou *komzer*, m. Pl. *ien. Prézéger*, m. Pl. *ien*.

Grand parleur. *Fistiler*, m. Pl. *ien. Labenner*, m. Pl. *ien. Trabellek*, m. Pl. *trabelléien. Teôdek*, m. Pl. *teôdéien*.

Beau parleur, celui qui s'énonce bien, qui parle en termes choisis. *Distager*, m. Pl. *ien. Displéger*, m. Pl. *ien*.

Parloir, s. m. Lieu destiné dans une maison religieuse, etc., pour parler aux personnes du dehors. *Komz-léac'h*, m. * *Parlouer*, m. Pl. *ou*.

Parmi, prép. Entre, dans le nombre de, etc. *Ékreiz. Étouez. É-mesk. É-métou. Étré* ou *eñtré*. Il n'y a pas beaucoup d'ivraie parmi le seigle, *n'eûz két kalz a zraok* ou *a zréok ékreiz* ou *étouez ar segal*. Il n'y a aucun voleur parmi eux, *n'eûz laer é-béd enn hô c'hreiz, enn hô mesk, enn hô zouez*. Il est parmi vous, *étré-z-hoc'h éma, enn hô métou éma*.

Parodie, s. f. Imitation ridicule, bouffonne, maligne et d'un ouvrage sérieux. *Hévélédigez lû*, f. — *Luaden*, f. Pl. *luadennou*. H. V.

Parodier, v. a. Faire une parodie. *Lua*. Part. *et*. En Vannes, *trélatein*. Part. *et*.

Parodier quelqu'un, l'imiter, contrefaire ses gestes, ses manières, son langage. *Denvéza*. Part. *et*. H. V.

Paroi, s. f. Muraille, cloison maçonnée. Il vieillit. *Môger*, f. Pl. *iou*. En Vannes, *mañgoer*. Les parois de l'estomac, *môgériou poull-ar-galoun*.

Paroisse, s. f. Certain territoire dont les habitants sont soumis, pour le spirituel, à la conduite d'un curé. *Parrez*, f. Pl. *parrésiou*. En Tréguier, *parroz*. Ils ne sont pas de cette paroisse, *n'iñt kéd eûz ar barrez-mañ*. Il y a beaucoup de paroisses sans prêtres dans cet évêché, *kalz a barrésiou hép bélek a zô enn eskopti-mañ*.

Paroissial, adj. Qui appartient à la paroisse. *A zell ouc'h ar barrez. A zalc'h eûz ar barrez*. La messe paroissiale, *oféren ar barrez*.

Paroissien, s. m. Habitant d'une paroisse. *Néb a choum enn eur barrez. Parrésiad*, m. Pl. *ed. Parrosian*. Pl. *iz*. Tous les paroissiens devraient s'entendre pour cela, *ann holl barrésiaded a dléfé en em glevout évit kémeñt-sé*.

Parole, s. f. Mot prononcé. Le ton de la voix. *Komps* ou *komz*, f. Pl. *iou. Lavar*, m. Pl. *iou. Gér*, m. Pl. *iou. Prézek*, m. Pl. *prézégou*. Il est arrêté à la parole, *dalc'hed eo enn hé gomz*. Il ne nous a dit que des paroles dures, *komsiou garô* ou *dichek n'en deûz lavaret kén d'é-omp*. Elle n'a pas dit une seule parole, *n'é deûz két lavaret eur gér hép-kén* ou *ann distéra gér*.

De parole, de vive-voix. *A-c'hénou*.

Tenir sa parole, sa promesse. *Derc'hel hé c'hér*.

Manquer de parole. *Terri hé c'hér*.

Qui a perdu la parole. *Dilavar* ou *dilavaret*.

Parole couverte, mot à double entente. *Mouskomz*, f.

Parole choquante, coup de langue. *Teôdad*, m. Pl. *ou. Lañchennad*, f. Pl. *ou*.

Juger sur parole, sur ouï-dire, d'après ce qu'on a entendu. *Barna diouc'h ar c'hleved*.

Paroxisme, s. m. En terme de médecine, accès, redoublement, temps le plus violent de la maladie. *Bâr*, m. *Kaouad*, f.

Parpaing, s. m. Pierre, moellon qui tient toute l'épaisseur d'un mur et dont on voit une face de chaque côté d'un mur. *Méan treûz vôger*.

Parque, s. f. Selon les anciens, les Parques étaient des déesses qui présidaient à la vie des hommes. Il y en avait trois, Cloto, Lachésis et Atropos. *Ann añkou*.

Parquer, v. a. Mettre dans un parc, dans une enceinte, particulièrement en parlant des moutons. *Lakaad ann déñved enn eur park*, *enn eur c'hlôz*.

Parquet, s. m. Assemblage de pièces de bois qui font un compartiment sur le plancher d'en bas et qui le couvrent tout entier. *Koadach* ou *koatérez*, m.

Parqueter, v. a. Mettre du parquet dans un appartement, boiser le plancher. *Koada*. Part. *et*.

Parrain, s. m. Celui qui tient un enfant sur les fonts de baptême. *Paéroun*, m. Pl. *ed*. En quelques endroits, on dit *tâd-paéroun*. Où sont les parrain et marraine? *péléac'h éma ar paéroun hag ar vaérounez?*

Parricide, s. m. Celui qui a tué son père ou sa mère ou ses enfants. *Néb en deûz lazet hé dâd pé hé vamm, pé hé vugalé. Lazer-tâd*, m. *Lazer-mamm*, m. *Lazer-mâb*, m. C'est un

parricide, *eunn dén eo hag en deûz lazet hé dâd.*

PARRICIDE. Le crime que commet celui qui tue son père ou sa mère ou ses enfants. *Lazérez-tâd* ou *lazérez-mamm* ou *lazérez-bugalé*, m.

PARSEMER, v. a. Semer, jeter çà et là, répandre; il ne se dit que des choses qu'on répand pour orner, pour embellir. *Hada* ou *teûrel tû-mañ ha tû-hoñt. Striñka* ou *feltra a bép tû. Skiña.* Part. *et. Stréaouein.* Part. *stréaouet* (Vann.)

PART, s. f. Portion de quelque chose qui se divise entre plusieurs personnes. *Lôd*, m. Pl. *ou. Lôden*, f. Pl. *lôdennou. Darn*, f. Pl. *iou. Rann*, m. Pl. *ou.* Donnez-lui sa part, *rôid hé lôd d'ézhañ.* Ma part n'est pas forte, *né két brâz va lôden.* Il lui revient une bonne part, *eunn darn vâd, eur rann mâd a zigouéz d'ézhañ.*

PART. Lieu, endroit, côté. *Léac'h*, m. *Tû*, m. *Heñt*, m. Je l'ai vu quelque part, *enn eul léac'h-bennâg, enn eunn tû-bennâg em eûz hé wélet.* D'autre part, *a léac'h all, a heñd all.* Nulle part, *é nép léac'h, é nép tû.* De toutes parts, *a bép léac'h. A bép tû. A béb heñt.* De part et d'autre, *eûz ann eil tû hag eûz égilé.*

PART. La personne d'où vient quelque chose. *Perz*, f. En Vannes, *perc'h.* De la part de Dieu, *a berz Doué.* Je sais cela de bonne part, *mé a oar ann drâ-zé a berz vâd.*

Prendre en bonne part. *Kéméroud a berz vâd.*

Prendre en mauvaise part, *kéméroud a wall berz.*

Faire part, faire connaître, donner connaissance. *Rei da anaout. Digas kélou* ou *mének.* Il m'a fait part de la mort de son père, *rôed en deûz da anaout d'in marô hé dâd, digased en deûz kélou d'in eûz a varô hé dâd.*

La plupart des hommes ou du monde, le plus grand nombre. *Ann darn vuia eûz ann dûd.*

La plupart du temps, le plus souvent. *Ann darn vuia eûz ann amzer. Peûr-vuia. Peûrliésa.*

Faire les parts. *Lôda.* Part. *et. Lôdenna.* Part. *et.*

Celui qui fait les parts. *Lôder* ou *lôdenner*, m. Pl. *ien.*

Celui qui a une part. *Lôdek* ou *lôdennek.*

A part, séparément. *A dû.* Vous le mettrez à part, *hé lakaad a réot a dû.*

Mettre à part, mettre de côté. *Lakaad a dû. Tua* ou *tui.* Part. *tuet. Distrei* pour *distrôi*, non usité. Part. *distrôet.* Mettez-le à part, *likit-héñ a dû, tuit-héñ, distrôit-héñ.*

De part en part, d'un côté à l'autre. *Treûz-didreûz.* Il l'a percé de part en part, *treûz-didreûz eo toullet gañt-hañ.*

PARTAGE, s. m. Division de quelque chose entre plusieurs personnes. *Lôd*, m. *Rann*, m. Le partage n'est pas encore fait, *né két c'hoaz gréat ar rann, al lôdou.*

Sans partage, qui n'est point partagé, divisé. *Dirann.*

Faire les partages. *Lôda* ou *lôdenna.* Part. *et.*

Celui qui fait les partages. *Lôder* ou *lôdenner*, m. Pl. *ien.*

PARTAGER, v. a. Diviser en plusieurs parts, pour en faire la distribution. *Lôda.* Part. *et. Lôdenna.* Part. *et. Kévrenna.* Part. *et. Darnaoui.* Part. *darnaouet.* En Vannes, *darnein.* Voilà ce que vous avez à partager, *chétu pétrâ hoc'h eûz da lôda, da lôdenna, da gévrenna.* Partagez-les entre vous, *darnaouit-hô étré-z-hoc'h,*

PARTAGER. Séparer. *Ranna,* Part. *et.* Il sera difficile de les partager, *hô ranna a vézô diez.*

PARTAGER. Prendre, avoir part à... *Kéméroud hé lôd eûz a...* Je partage vos regrets, *kéméroud a rann va lôd eûz hô keûz.*

Partager en deux. *Hañtéra* ou *daou-hañtéra.* Je les ai partagés en deux, *hañtéret* ou *daou-hañtéret iñt gan-éñ.*

Se partager, v. réfl. Se séparer, se diviser. *Ranna* ou *en em ranna.* Ils se partagèrent, *ranna* ou *en em ranna a réjoñt.*

PARTANT, adv. Par conséquent. *Évelsé. Dré-zé. Râksé. Éta* ou *'ta.* Partant, je ne vous dois rien, *évelsé, dré-zé na dléann nétrâ d'é-hoc'h.*

PARTENAIRE, adj. et s. Qui partage au jeu, qui joue de moitié avec un autre. *A gévren er c'hoari. A c'hoari daou-hañter gañd eunn all.* — *Kamarad.* Pl. *ed.* H. V.

PARTERRE, s. m. Jardin ou partie de jardin plantée de fleurs. *Liors ar bleûñ, ar bokédou.*

PARTI, s. m. Union de plusieurs personnes contre d'autres qui ont un intérêt contraire. Côté. *Tû*, m. C'est le bon parti, *ann tû mâd eo.* Il n'est d'aucun parti, *n'éma a dû é-béd.*

Prendre le parti de quelqu'un. *Moñd a dû gañd eur ré. Sével gañd eur ré* ou *enn tû gañd eur ré.*

PARTI. Complot, faction. *Dispac'h*, m.

Entrer dans un parti. *Moñd enn eunn dispac'h.*

PARTI. Dessein, résolution. *Ratoz*, f. *Dézô*, m. (Corn.) *Ménoz*, m. Quel parti prenez-vous? *pétrâ eo hô ratoz, hô tézô, hô ménoz?*

PARTI. Condition, emploi. *Stâd*, f. *Reñk*, f. Il a pris le parti de l'Eglise? *kéméred en deûz ar stâd a zén-a-Iliz.*

PARTI. Mariage, personne à marier. *Dimézi* ou *dimizi*, m. C'est un assez bon parti, *eunn dimézi mâd awalc'h eo.*

Faire un mauvais parti à quelqu'un, un mauvais traitement. *Gwall aoza, gwall gempenni eur ré, ôber gwall c'hoari da eur ré.*

PARTIAL, adj. Qui a de la partialité, qui prend les intérêts d'une personne par préférence à ceux d'une autre *A zâv enn tû gañd eunn dén. Kévrennuz.*

PARTIALEMENT, adv. Avec partialité. *Gañt kévrennidigez.*

PARTIALITÉ, s. f. Attachement aux intérêts d'un parti ou d'une personne, au préjudice de ceux d'une autre. *Kévrennidigez*, f. Il nous a jugés sans partialité, *hon barnet en deûz hép kévrennidigez.*

Participant, adj. Qui participe à quelque chose. *Lôdek* ou *lôdennek. Kévrennek. Rannek.*

Participation, s. f. L'action de participer à quelque chose. Part en quelque chose. *Lôd enn eunn drâ. Kévrennidigez*, f. Il n'a pas eu une grande participation en cela, *n'en deûz két bét eul lôd brâz é kémeñt-sé.*

Participation. La connaissance qu'on nous a donnée d'une affaire et la part que nous y avons eue. *Anaoudégez*, f. *Rât* ou *ratoz*, f. Sans la participation de personne, *héb anaoudégez dén*, *hép rât dén é-béd.*

Participer, v. n. Avoir part, prendre part. *Kaout lôd é* ou *eûz a... Kévrenna.* Part. *et.* Une femme participe à tous les acquêts du mari, *eur c'hrég é deûz hé lôd é holl brénou ann ozac'h.*

Particulariser, v. a. Marquer les particularités, le détail d'une affaire, d'un événement. *Lavarout pép trâ dré ar munud. Danévella gañd ann holl zarvoudou.* Il nous l'a particularisé, *hé lavared en deûz d'é-omp dré ar munud*, *hé zanévelled en deûz d'é-omp gañd ann holl zarvoudou*, *lavared en deûz d'é-omp bété ann distéra trâ eûz a gémeñt-sé.*

Particularité, s. f. Circonstance particulière. *Darvoud dic'hiz* ou *dibaot.* C'est une particularité que je ne connaissais pas, *eunn darvoud dic'hiz* ou *dibaot eo ha na anavézenn két.*

Particule, s. f. Petite partie. *Lôdik*, m. *Lôdennik*, f. *Darnik*, f. *Rannik*, m. *Kuchen*, f. *Briénen*, f. *Bruzun*, m. Il ne m'en a pas donné une particule, *n'en deûz két rôet eul lôdennik*, *eur vriénen d'in.*

Particulier, adj. Qui appartient proprement et singulièrement à certaines choses ou à certaines personnes. *Na zéré kéd oud ann holl. A zell ouc'h eunn drâ hép-kén. Azevri. A-dû. Divoutin.* J'ai un motif particulier pour cela, *eunn abek azevri* ou *a-dû em eûz évit kémeñt-sé.* Le bien public doit aller avant le bien particulier, *mâd ann holl a dlé moñd araok mâd eunn dén hép-kén.*

Particulier. Singulier, extraordinaire, peu commun. *Dic'hiz* ou *digiz. Dibaot. Dreist pép trâ.* C'est un cas particulier, *eunn darvoud dic'hiz eo.* Il avait pour moi une amitié particulière, *eur garañtez dibaot* ou *dreist pép trâ en doa évid-oun.*

Particulier, s. m. Une personne, une personne privée. *Dén*, m. *Dén digarg*, m. Dites à ce particulier de venir me parler, *livirid d'ann dén-zé doñd da gomza ouz-in.* Il était habillé comme un simple particulier, *ével eunn dén digarg é oa gwisket.* Plusieurs particuliers, *meûr a hini* ou *lies hini.* Quelques particuliers, *hiniennou.*—Un quidam. *Eur péhano*, *eur pé-zén.* H. V.

En particulier, à part, isolément. *A dû.* Je veux lui parler en particulier, *a dû é fell d'in kamza out-hañ.*

Particulièrement, adv. En particulier, à part. *A dû.*

Particulièrement. Spécialement. *Peûrgedged.*

Particulièrement. Singulièrement. *Dreist-pép trâ. Dreist-holl.*

Particulièrement. En détail. *Dré ar munud.*

Partie, s. f. Part, portion d'un tout. *Lôd*, m. Pl. *ou. Lôden*, f. Pl. *lôdennou. Darn*, f. Pl. *iou. Rann*, m. Pl. *ou. Kévren*, f. Pl. *kévrennou. Péz*, m. Pl. *pésiou. Rumm*, m. Pl. *ou.* Il sera forcé de vendre une partie de ses biens, *réd é vézô d'ézhañ gwerza lôd* ou *darn eûz hé vadou.* La première partie du livre, *ar gévren geñta eûz al léor.* Il a eu une bonne partie, *eur péz mâd en deûz bét.* Une grande partie des hommes, *eur rumm brâz eûz ann dûd.*

Partie. Celui qui plaide contre quelqu'un. *Kévren*, f. La partie adverse, *ar gévren énep.*

En partie, adv. Pour une part. *Évid lôd.* Il est en partie pourri, *brein eo évit lôd, lôd anézhañ a zô brein.*

Prendre à partie, attaquer, poursuivre pour prévarication, pour forfaiture. *Heskina* ou *hiskina.* Part. *et. Huerni.* Part. *et.* Il nous prend toujours à partie, *hon heskina a ra bépréd.*

Partiel, adj. Qui fait partie d'un tout. *A ra lôd eûz a eunn drâ. Lôdek. Darnek. Kévrennek.*

Partiellement, adv. En partie, par parties détachées. *A lôdou. A rannou. A gévrennou.* Je vous paierai partiellement, *hô paéa a rinn a lôdou, a gévrennou, a dammouigou.*

Partir, v. n. S'en aller, se mettre en chemin. *Moñt-kuit. Dilec'hi* ou *dislec'hi.* Part. *et. Dilec'hia.* Part. *dilec'hiet.** *Diblasa.* Part. *et.* Il partit tout de suite, *moñd a réaz kuit râktâl.* Quand partira-t-il d'ici? *peûr é tilec'hô ac'hann?*

Partisan, adj. et s. m. Qui est attaché au parti, aux intérêts de quelqu'un. *A zô évid eur ré. A zô douged évid eur ré. A zâv gañd eur ré. Kévrennek.* Je ne suis pas son partisan, *n'ounn kéd douged évit-hañ*, *n'ounn két kévrennek d'ézhañ.*

Partout, adv. En tous lieux. *É pép léac'h. É pép tû. É péb heñt. É pép kéver. Dré holl.* On le trouve partout, *é pép léac'h*, *dré holl hen kaveur.*

Parure, s. f. Ce qui pare, ornement, ajustement. *Kiñklérez*, m. *Piñférez*, m. *Braveñtez*, f. *Kempennadurez*, f. Elle n'aime pas la parure, *na gâr két ar c'hiñklérez*, *ar vraveñtez.*

Parvenir, v. n. Arriver avec difficulté à un terme qu'on s'est proposé. *Doñd da... Tizout*; Part. *et.* Il ne parviendra jamais au haut de la montagne, *bikenn na zeûiô da lein ar ménez* ou *na dizô lein ar ménez.*

Parvenir. Devenir quelque chose, s'élever en dignité. *Doñd da véza eunn drâ. Uc'hélaad é karg.* Jamais il ne parviendra, *bikenn na zeûi da véza eunn drâ* ou *na uc'hélai é karg.*

Parvenir. Faire fortune. *Doñd da vâd. Doñd da véza pinvidik. Pinvidikaat.* Part. *pinvidikéet.* C'est par son travail qu'il est parvenu, *gañd hé labour eo deûed da vâd, eo pinvidikéet.*

Parvenu, s. Homme qui, né dans un état très-obscur, a fait une grande fortune. *Pinvidikéad*, m. Pl. *pinvidikidi*, vulgairement *dén*

kouézet diouc'h lôst ar c'harr. Au pluriel, *tûd kouézet*, etc. (Corn.) En Tréguier, *dén deûet-da-benn.* Au plur., *tûd*, etc. En Galles, *dén penn-dôdiat.* H. V.

Parvis, s. m. Place devant une église. *Diaraog ann ôr-dâl. Leûr ann ôr-dâl. Leûren*, f.

Pas, s. m. Le mouvement que fait un animal en mettant un pied devant l'autre pour marcher. L'espace qui se trouve d'un pied à l'autre quand on marche. *Kamm*, m. Pl. *ou. Kammed*, m. Pl. *kammédou* ou *kamméjou. Kerz* ou *kerzed*, m. Pl. *ou. Ergerz*, m. Pl. *ou. Ergers*, m. Pl. *ergersiou.* A mon pas, *a zoug va c'hamm.* A votre pas, *a zoug hô kamm.* A son pas, *a zoug hé gamm.*

Marcher à petits pas. *Kerzout gwestadik. Kerzout* ou *moñt gorrek* ou *war hé c'horrégez.*

Marcher à grands pas ou à pas de géant. *Kerzout buan* ou *mibin. Ober stampou brâz. Stampa kaer.*

Retourner sur ses pas, s'en retourner. *Distrei war hé giz.*

Selon son pas. *Diouc'h hé gamm. Diouc'h ann ergerz anézhañ.*

A chaque pas, à tout coup. *Da bép kammed. Da bép trô. Da bép taol.*

Pas à pas, doucement. *Kammed-é-kammed. Gwestadik.*

De ce pas, à présent, tout de suite. *A-vrémañ. Râktâl.*

Pas de clerc, faute par ignorance. *Fazi*, m.

Avoir le pas, la préséance. *Kaoud ar c'herzed araok.*

Faire les cent pas, se promener, en causant de choses et d'autres *Kañtréa.* Part. *kañtréet.*

Céder le pas à un autre, le laisser aller devant. *Lézel eunn all da voñd enn hé raok.*

Mauvais pas, passage dangereux. *Gwall léac'h* ou *léac'h fall*, m. *Gwall doull* ou *toull fall*, m.

Faux-pas, faute. *Gwall*, m. *Fazi*, m. Il a fait un faux-pas, *eur gwall*, *eur fazi en deûz gréat.*

Pas, particule négative qui est toujours précédée ou censée précédée par les négatives *ne* ou *non.* Point. *Két.* Il ne viendra pas, *na zeûi két.* Je ne sais pas, *na ouzonn két.*

Pas un, pas une, nul, aucun. *Nikun. Hini é-béd. Gour.* Il n'y en a pas un, *n'eûz nikun* ou *gour* ou *hini é-béd.* Pas un ne le sait, *nikun* ou *hini é-béd na oar kémeñt-sé.*

Pas-d'âne, s. m. Plante. *Paô-marc'h* ou *trôad-marc'h*, m. *Louzaouen ar pâz*, f. *Triñchin Brô-Zaoz*, m.

Pascal, adj. Qui appartient à la fête de Pâque. *A zell ouc'h ar pask. A bask.* Les cérémonies pascales, *al lidou a zell ouc'h ar pask*, *lidou pask.* Manger l'agneau pascal, *dibri ann oan bask.*

Pasquin, s. m. Bouffon, méchant diseur de bons mots. *Farvel* ou *farouel*, m. Pl. *farvelled* ou *farouelled. Furlukin*, m. Pl. *ed.*

Pasquinade, s. f. Raillerie, bouffonnerie. *Farvellérez* ou *farouellérez*, f. *Furlukinérez*, m.

Passable, adj. Assez bon. Supportable. *Mâd awalc'h. Peûz-vâd. Ètré daou. Na c'huit két.* Il n'est pas très-bon, mais il est passable, *né két c'houék*, *hôgen peûz-vâd eo.*

Passablement, adv. D'une manière passable ou supportable. *Enn eunn doaré peûz-vâd.*

Passade, s. f. Le passage d'un homme dans un lieu où il fait peu de séjour. Traversée. *Trémen*, m. *Treiz*, m. Il n'a fait qu'une passade dans la ville, *eunn trémen*, *eunn treiz n'eñ deûz gréat kén dré gêar.*

Passade. Aumône, charité que l'on fait à un voyageur. *Trémen-heñt*, m. *Aluzen*, f. Ils nous demandèrent la passade, *ann trémen-heñt*, *ann aluzen a c'houlenchoñd digan-é-omp.*

Passage, s. m. Lieu par où l'on passe. *Trémen*, m. *Heñt*, m. *Darempréd*, m. *Digor*, m. Le passage est bouché, *stañked eo ann trémen* ou *ann heñt.* Il y a passage, *digor* ou *darempréd a zô.*

Passage. Action de passer. *Tréménadur*, m. *Tréménidigez*, f. Vous le verrez à son passage, *enn hé dréménadur* ou *pa dréménô hen gwélot.*

Passage d'un chemin dans un champ. *Trémengaé*, m. *Tréménel*, f. *Trémélec'h*, f. Pl. *iou* (Corn.) *Pors-kaé*, m.

Passage d'un champ dans un autre. *Odé*, f.

Passage de l'eau à travers une terre cultivée. *Dreskiz*, m. (Vann.)

Passage. Trajet par eau. *Treiz* ou *tré*, m. En Vannes, *treic'h* ou *trec'h.* Le passage est plus bas, *izéloc'h éma ann treiz.*

Passage. Le droit qu'on paie pour passer une rivière, un pont, etc. *Bréou*, m. pl. Avez-vous payé le passage? *ha paéet eo ar bréou gan-é-hoc'h?*

Passager, adj. Qui ne s'arrête point dans un lieu, qui ne fait que passer. *A drémen. Tréméniad. Réd.* C'est un oiseau passager, *eul labous tréméniad eo.* Ce sont des poissons passagers, *pésked réd iñt.*

Passager. Qui est de peu de durée. *A drémen buan. Berr-baduz. Bresk. Dibaduz.* Il ne court pas après les biens passagers de ce monde, *na réd két war-lerc'h ar madou berr-baduz* ou *bresk eûz ar béd-mañ.*

Passager, s. m. Celui qui n'a point de demeure fixe. *Tréméniad*, m. Pl. *tréménidi.* En Vannes, *tréménour.* C'est un passager, car je ne le connais point, *eunn tréméniad eo*, *râk n'hen anavézann két.*

Passager. Celui qui fait métier de passer le monde à un trajet d'eau. *Treizer*, m. Pl. *ien.* En Vannes, *tréc'hour.* Avez-vous appelé le passager? *ha galvet hoc'h eûz-hu ann treizer?*

Passagèrement, adv. Pour peu de temps. *Évit nébeûd a amzer.* Ils sont ici passagèrement, *évit nébeûd a amzer ém'iñd amañ.*

Passant, adj. Il se dit d'un chemin public où tout le monde a droit de passer; d'une rue fréquentée où il passe beaucoup de monde. *A helleur tréménoud enn-hañ. É péhini é trémen kalz a dûd.* C'est un chemin passant, *eunn heñd eo é péhini é helleur tréménout.* Sa rue est passante, *kalz a dûd a drémen dré hé rû.*

PASSANT, s. m. Celui qui n'a point de demeure fixe, qui ne fait que passer par un chemin. *Tréméniad*, m. Pl. *tréménidi*. En Vannes, *tréménour*. Il vend du vin aux passants, *gwin a werz d'ann dréménidi*.

PASSAVANT, s. m. Billet portant ordre de laisser passer librement les denrées qui ont déjà payé les droits ou celles qui en sont exemptes. *Trémen-heñt*, m. *Moñd-é-biou*, m. *Bréou*, m. pl. Prenez un passavant, *kémérid eunn trémen-heñt*.

PASSE, s. f. Action de passer. Situation. *Tréménadur*, m. *Tréménidigez*, f. *Stád*, f. Il est en passe de gagner beaucoup, *éma é stád da c'hounid kalz*.

PASSE. Droit pour le passage. *Bréou*, m. pl. *Gwír-heñt*, m. Payez la passe, *paéit ar bréou, ar gwír-heñt*.

PASSE-DEBOUT, s. m. Permission de passer sans payer. *Aotré* ou *grâd da dréménoud hép paéa*.

PASSE-DROIT, s. m. Grâce qu'on accorde contre le droit et l'usage, au préjudice de quelqu'un. Tort, injustice. *Dreist-gwir*, m. *Gaou*, m. Le juge a fait là un passe-droit, *eunn dreist-gwir en deûz gréat ar barner énô*. Il m'a fait plusieurs passe-droits, *meûr a c'haou en deûz gréad ouz-in*.

PASSEMENT, s. m. Tissu plat et un peu large de fil d'or, de soie, de laine, etc. *Lâs* ou *liéten aour, seiz, gloan*, etc.

PASSEMENTIER, s. m. L'artisan qui fait des passements, des rubans, etc. *Néb a ra lasou pé liétennou aour, seiz, gloan*, etc.

PASSE-PARTOUT, s. m. Il se dit également d'une clef qui sert à ouvrir plusieurs portes et d'une clef commune à plusieurs personnes pour ouvrir une même porte. *Grimandel*, m. Pl. *ou*. *Alc'houez gañt péhini é tigoreur meûr a zôr. Alc'houez voutin*, f. *Liked* ou *kliked*, m. Pl. *ou*.—En Vannes, *potenn*, f. Pl. *eu*. En Galles, *alc'houez i agor pob dôr*, c'est-à-dire, clef qui ouvre chaque porte. H. V.

PASSE-PORT, s. m. Permission écrite donnée par le souverain, ou en son nom, pour la liberté et la sûreté du passage des personnes, des hardes, des marchandises. *Trémen-heñt*, m.

PASSE-TEMPS, s. m. Divertissement. *Trémen-amzer*, m. *Diverradur*, m. *Diduel*, f. Voilà son passe-temps, *chétu hé drémen-amzer, hé ziduel*.

PASSER, v. n. Aller d'un endroit à un autre. Traverser l'espace entre deux. *Tréménout*, et, par abus, *trémen*. Part. *tréménet*. Il passera par ici, *dré amañ é tréménô*. Je passerai entre eux, *étré-z-hô é tréméninn*.

PASSER. S'écouler, ne pas demeurer dans un état permanent, aller vers la fin. *Tréménout*. Part. *et*. Le temps passe trop vite pour moi, *ré vuan é trémen ann amzer évid-oun*.

PASSER. Cesser, finir. *Paouéza*. Part. *et*. *Dibaouéza*. Part. *et*. *Éhana*. Part. *et*. Sa colère passera, *hé vuanégez a zibaouézô, a éhanô*.

Passer pour... Etre regardé, être réputé. *Tréménout évit béza*. Il passe pour savant, *tréménout a ra évit béza gwiziek*. Se faire passer pour. *En em rei évit béza*.

PASSER, v. a. Traverser. *Treûzi*. Part. *et*. Il faudra passer la mer, *réd é vézô treûzi ar môr*.

PASSER. Transporter d'un lieu à un autre. *Treiza*. Part. *et*. *Tréménout*. Part. *et*. N'y a-t-il personne pour nous passer? *ha n'eûz dén évid hon treiza?*

PASSER. Aller au-delà, excéder. *Moñd é-biou*. *Moñd enn-tû-all*. Vous avez passé la maison, *é-biou d'ann tí* ou *enn-tû-all d'ann tí oc'h éat*.

PASSER. Devancer. *Diaraogi*. Part. *et*. *Distréménout*. Part. *et*. Vous ne me passerez pas, *na ziaraogot két, na zistréménot két ac'hanoun*.

PASSER. Surmonter un mérite, surpasser. *Moñd araok* ou *dreist*. Il passera son frère, *araog hé vreûr* ou *dreist hé vreûr éz ai*.

PASSER. Faire couler des liquides au travers d'un tamis, d'un linge, etc. *Sila*. Part. *et*. Passez la bouillie, *silid ar iôd*.

Passer sous silence, se taire au sujet de quelque chose, n'en pas faire mention. *Tével war...* Je ne le passerai pas sous silence, *na davinn két war géméñt-sé*.

Se passer, v. réfl. S'écouler. *Tréménout*. Part. *et*. Le temps se passe et ils ne viennent pas, *ann amzer a drémen ha na zeûoñt két*.

Se passer de... S'abstenir, se priver. *En em dréménout hép... Diouéri*. Part. *et*. Je ne puis pas m'en passer, *n'hellann két en em dréménout hép-z-hañ, n'hellann két hé ziouéri*.

PASSEREAU, s. m. Oiseau fort connu appelé aussi *moineau*. *Golvan* ou *golven*, m. Pl. *golvaned*, et, plus ordinairement, *gelvin* ou *gelven*. *Filip* ou *chilip*, m. Pl. *ed*.

PASSIBILITÉ, s. f. Qualité de ce qui est passible. *Gouzañvidigez*, f.

PASSIBLE, adj. Capable de souffrir. *A hell gouzañvi*. *Gouzañvuz*. Il est passible de cette peine, *béz' é hell gouzañvi ar boan-zé, eûz ar boan-zé eo gouzañvuz*.

PASSIBLE. Sujet à... Susceptible de... *Dalc'hed da...* Cette marchandise est passible d'un fort droit, *ar varc'hadourez-zé a zô dalc'het da eur gwír uc'hel*.

PASSION, s. f. Mouvement impétueux de l'âme excité par quelque objet qui nous promet le bonheur ou qui nous fait redouter un mal quelconque. *Ioul*, f. Pl. *ou*. Caprice. *Frouden*, f. Il n'agit que par passion, *né ra nétrâ néméd dré frouden*.

PASSION. Affection vive, violente pour un objet. Il se prend toujours en mauvaise part. *Droug-ioul*, f. *Gwall-ioul*, f.

Se laisser aller à ses passions. *Heûlia hé zroug-ioulou*. *Froudenna*. Part. *et*.

Régler ou modérer ses passions. *Reiza* ou *habaska hé wall-ioulou*.

Vaincre ses passions. *Trec'hi hé wall-ioulou* ou *d'hé wall-ioulou*.

PASSION. Souffrance. Il est vieux dans ce sens. *Gouzañvidigez*, f. *Gloasiou*, f. pl. La passion de notre Seigneur, *gloasiou ann Aotrou Doué*.

Passionné, adj. Qui agit par passion, par caprice. *Froudennuz* ou *froudennek*. *Pennaduz*. *Téar*.

Passionné. Rempli de tendresse. *Leûn a garañtez*. *Touellet gañt*. *A gâr dreist-penn*. *Karañtek*.

Passionnément, adv. Avec beaucoup de passion ou de tendresse. *Gañd eur garañtez vrâz*. *Dreist-penn*.

Passionner (se), v. réfl. Se préoccuper de passion, s'intéresser avec chaleur pour quelque chose. Aimer avec beaucoup de tendresse. *En em zougen gañt frouden da eunn drâ*. *Béza touellet gañd eunn drâ*. *Karoud eunn drâ dreist-penn*.

Passoire, s. f. Vaisseau percé qui sert à passer. *Sîl*, f. Pl. *ou*. Mettez-le dans la passoire, *likit-héñ er zîl*.

Pastenade. *Voyez* Panais.

Pasteur, s. m. Berger, en style poétique. *Mesaer* ou *meser*, m. Pl. *ien* (Trég.) *Bugel*, m. Pl. *ien*. En Vannes, *bugul*. * *Pastor*, m. Pl. *ed*. Où est le pasteur de ces brebis? *péléac'h éma meser* ou *bugel ann déñved-mañ*?

Pasteur. Evêque, curé. * *Eskop*, m. Pl. *eskep* ou *eskibien*, et, en Vannes, *eskobed*. *Person* ou *persoun*, m. Pl. *ed*. * *Pastor*, m. Pl. *ed*. Le pape a adressé ce mandement à tous les pasteurs de l'Église de France, *ar pâb en deûz kaset ar gémennadurez-zé d'ann holl eskep* ou *d'ann holl bersouned eûz a Iliz Brô-C'hall*.

Pastoral, adj. Qui appartient au pasteur, au berger. *A zell ouc'h ar meser*.

Pastoral, adj. Qui appartient au pasteur spirituel, à l'évêque. *A zell ouc'h ann eskop, ouc'h ar pastor*.

Patate, s. f. Pommes de terre. *Aval-douar*, m. Pl. *avalou-douar*. H. V.

Pâte, s. f. Farine détrempée et pétrie. *Tôaz*, m. En Vannes, *tôez* ou *tôec'h*. La pâte est trop claire, *ré danô eo ann tôaz*. Portez la pâte au four, *kasid ann tôaz d'ar fourn*.

Remplir de pâte, salir avec de la pâte. *Tôaza* ou *tôazenna*. Part. *et*. En Vannes, *tôézein*.

Pâte. Complexion, naturel. *Kigen*, f. Il est de bonne pâte, *eûz a eur gigen vâd eo*.

Pâté, s. m. Mets fait de chairs ou de poisson et renfermé dans de la pâtisserie. *Pastez*, m. Pl. *pastésiou*. *Gwastel*, f. Pl. *gwastellou* ou *gwestel*. Donnez-moi un morceau de pâté, *rôid eunn tamm pastez d'in*. Les pâtés ne sont pas encore tirés du four, *né két c'hoaz tennet ar pastésiou* ou *ar gwestel eûz ar fourn*.

Patelin, adj. et s. m. Il se dit d'un homme souple et artificieux, qui, par des manières flatteuses et insinuantes, fait venir les autres à ses fins. *Mitouik* ou *mitaouik*. Vous avez beau faire le patelin, *kaer hoc'h eûz ôber ar mitouik*.

Patelinage, s. m. Manières insinuantes et artificieuses d'un patelin. *Doaréou eur mitouik*.

Pateliner, v. n. Agir en patelin. *Ober é-c'hîz eur mitouik*.

Patène, s. f. Petite assiette qui sert à couvrir le calice. *Pladen*, f. Pl. *pladennou*.

Patent, adj. Qui paraît, qui est connu, rendu public. *Anat*. Cette vérité est patente, *ar wirionez-zé a zô anat*.

Pater, s. m. Terme latin. Il se dit de la prière qui commence par ce mot. L'oraison dominicale. * *Pater*, f. Dites le *Pater*, *lavirid ar Bater*.

Pater. Gros grain d'un chapelet. *Pater*, f. Pl. *patérou*. *Patéren*, f. Pl. *patérennou*.

Paternel, adj. Qui est tel qu'il convient à un père, tel qu'il appartient à l'état, à la qualité de père. *Eûz a dâd*. *A dâd*. *Tadek*. C'est l'amour paternel qui lui a fait faire cela, *ar garañtez a dâd eo é deûz hé lékéad da ôber ann drâ-zé*.

Paternel. Du côté du père. *A dû ann tâd*. *A berz tâd*. Ce sont des biens paternels, *madou a berz tâd iñt*.

Paternellement, adv. Comme un bon père doit faire, en bon père. *Êvel eunn tâd mâd*. *Gañd eur galoun a dâd*.

Paternité, s. f. L'état, la qualité de père. *Tadélez*, f.

Pâteux, adj. De la nature de la pâte. *Toazek* ou *toazennek*. En Vannes, *toézek*. Ce sont des poires pâteuses, *pér toazeg iñt*.

Rendre ou devenir pâteux. *Toaza* ou *toazenna*. Part. *et*. En Vannes, *toézein*.

Pathétique, adj. Qui émeut les passions. Touchant. *Kré ha kalounuz*. *Boukuz*. Son sermon était pathétique, *kré ha kalounuz é oa hé brézégen*.

Pathétiquement, adv. D'une manière pathétique. *Enn eunn doaré kré ha kalounuz*.

Patibulaire, adj. Qui appartient au gibet. *A zell ouc'h ar groug*. *Eûz ar groug*. *A groug*.

Patiemment, adv. Avec patience. *Enn eunn doaré habask*. *Gañd habaskded*. Je l'attends patiemment, *gañd habaskded é c'hédann anézhañ*.

Patience, s. f. Vertu qui fait supporter les adversités, les douleurs, les injures, l'attente, avec un esprit de modération et sans murmure. *Habaskded*, m. *Siouldet*, m. *Hir-c'hortozidigez*, f. *Gouzañv* ou *gouzav*, m. En Vannes, *gouc'hañv*. Il a été un modèle de patience, *eur skouér a habaskded eo bét*.

Prendre patience, attendre sans s'impatienter, sans dépit. *Gortozi* ou *géda hép téari*. *Habaskaat*. Part. *habaskéet*. *Sioulaat*. Part. *siouléet*. *Gouzañvi* ou *gouzavi*. Part. *et*. *Réi amzer*.

Perdre patience. *Dihabaskaat*. Part. *dihabaskéet*. *Dizioulaat*. Part. *diziouléet*. *Téari*. Part. *et*. Il perd vite patience, *dihabaskaat* ou *téari a ra buan*. *Neûz gortoz ébéd enn-hañ* ou *gañt-hañ*.

Patience. Sorte d'interjection qui signifie attendez, ne vous impatientez pas. *List da ôber*. *Péoc'h*, *péoc'h*. Patience, chacun aura son tour, *list da ôber* ou *péoc'h*, *péoc'h*, *pép-hini en dévézô hé drô*.

Patience. Plante bonne pour purifier le sang. *Téol*, m. En Vannes, *téal*. *Kaol-môc'h*, m.

Patient

Patient, adj. Qui a de la patience, qui attend et qui persévère avec tranquillité. *Habask. Sioul. Gouzañvuz* ou *gouzavuz*. En Vannes, *gouc'hañvuz*. Il est plus patient que vous, *habaskoc'h* ou *siouloc'h eo égéd-hoc'h*.

Patient, s. m. Criminel condamné par la justice et livré entre les mains de l'exécuteur. *Néb a zô barnet ha lékéad étré daouarn ar bourréô*.

Patienter, v. n. Prendre patience, attendre avec patience. *Gortozi* ou *géda hép téari. Habaskaat*. Part. *habaskéet. Sioulaat*. Part. *siouléet. Gouzañvi* ou *gouzavi*. Part. *et. Amzéri*. Part. *et*.

Patin, s. m. Certaine chaussure garnie de fer par-dessous, dont on se sert pour glisser sur la glace, pour patiner. *Boutou houarnet gañt péré é riskleur war ar skourn*.

Patiner, v. a. Manier indiscrètement. *Dournata*. Part. *et. Krabanata*. Part. *et. Toulbaba*. Part. *et. Tastourni*. Part. *et. Embréga*, et, par abus, *embréger*. Part. *embréget. Méra*. Part. *et*. En Cornouaille, *méza*. En Vannes, *méein*. Pourquoi patinez-vous cela ainsi? *pérâg é tournatit-hu, éc'h embrégit-hu ann drâ-sé évelsé?*

Patiner, v. n. Glisser sur la glace avec des patins. *Riskla gañt boutou houarnet war ar skourn*.

Patineur, s. m. Celui qui prend et manie indiscrètement les mains et les bras d'une femme. Ce mot est libre. *Dournater*, m. Pl. *ien. Toulbaber*, m. Pl. *ien. Embréger*, m. Pl. *ien. Mérer*, m. Pl. *ien*.

Patineur. Celui qui glisse avec des patins. *Néb a riskl gañt boutou houarnet war ar skourn*.

Pâtir, v. n. Souffrir, avoir du mal. *Kaout poan. Gouzañvi* ou *gouzavi*. Part. *et*. Il a beaucoup pâti, *kalz a boan en deûz bét, kalz en deûz gouzañvet*.

Pâtir. Etre dans la misère. *Kaoud diénez. Kaoud ézomm. Béza ézommek. Béza tavañtek. Ézommékaat*. Part. *ézomméköet*. Ils ne pâtissent plus maintenant, *n'hô deûz kéd a ziénez* ou *a ézomm bréma*.

Pâtis, s. m. Lieu où l'on met paître des bestiaux. *Peûrvann*, f. Les chevaux sont au pâtis, *er peûrvann éma ar c'hézek*.

Pâtisser, v. n. Faire de la pâtisserie. Il est peu usité. *Ober gwéstel* ou *tartez* ou *pastésiou*.

Pâtisserie, s. f. Pâte préparée et assaisonnée d'une certaine manière et qu'on fait cuire ordinairement dans le four. *Gwastel*, f. Pl. *gwéstel* ou *gwastellou. Tartez*, m. *Pastez*, m. Pl. *pastésiou*. Il fait assez bien la pâtisserie, *mâd awalc'h é ra ar gwéstel, ann tartez, ar pastésiou*.

Pâtissier, s. m. Celui qui fait de la pâtisserie. *Gwasteller*, m. Pl. *ien. Tartézer*, m. Pl. *ien. Pastézer*, m. Pl. *ien*. Ce n'est pas un bon pâtissier, *né kéd eur gwasteller, eunn tartézer, eur pastézer mâd*.

Patois, s. m. Langage rustique, grossier et propre à un endroit. *Iéz tréfoet*, m. Il parle patois, *eur iéz tréfoet a gomz*.

Pâtre, s. m. Celui qui garde les troupeaux de bœufs, de vaches, etc. *Mésaer* ou *méser*, Pl. *ien. Bugel*, m. Pl. *bugalé* ou *bugélien*. En Vannes, *bugul*.

Patriarcal, adj. Qui appartient au patriarche. *A zell ouc'h ann tâd brâz, pé ouc'h ann tadou-brâz*. Vie patriarcale, *buez ann tadou-brâz*.

Patriarche, s. m. Nom qu'on donne à plusieurs saints personnages de l'ancien testament. *Tâd-brâz*, m. Pl. *tadou-brâz. Gour-dâd*, m. Pl. *gour-dadou*.—*Huel-dâd*, m. Pl. *huel-dadou*. H.V.- Abraham, Isaac, Jacob et ses douze fils ont été les patriarches de l'ancien testament, *Abraham, Izaak, Jakob hag hé zaouzék vâb a zô bét ann tadou-brâz eûz al lézen-gôz*.

Patriarche. Premier évêque. *Eskop keñta*, m. C'est le patriarche de l'Eglise d'orient, *ann eskop keñta eo eûz a Iliz ar saô-héol*.

Patricien, adj. et s. m. Parmi les Romains, ceux qui étaient issus des premiers sénateurs institués par Romulus. Noble. * *Nobl*. Cette loi n'est faite que pour les patriciens, *évid ann dûd nobl hép-kén eo gréad al lézen-zé*.

Patrie, s. f. Le pays, l'état où l'on est né. *Brô ar c'hanédigez*, f. *Brô-c'hân*, f. *Mamm-brô*, f. C'est ma patrie, *va brô-c'hân eo*. On aime toujours sa patrie, *hé vrô-c'hân a gareur bépréd*.

Sans patrie, sans pays. *Divrô*. Ils ne sont pas sans patrie, *n'iñt két divrô*.

Celui qui est hors de sa patrie, étranger. *Divrôad*, m. Pl. *divrôidi*.

Celui qui est chassé de sa patrie. *Divrôet*.

Patrimoine, s. m. Le bien qui vient du père et de la mère. *Trâ* ou *danvez a berz tâd ha mamm. Trâ*, f. *Danvez*, m. *Mâdou*, m. Pl. *Glâd*, m. Il a du patrimoine, *danvez a berz tâd ha mamm en deûz*. Voilà tout leur patrimoine, *chétu hô holl vâdou, hô holl c'hlâd*.

Patrimonial, adj. Qui est de patrimoine, qui vient du père et de la mère, en parlant des biens. *A berz tâd ha mamm*. Vous pouvez l'acheter, c'est un bien patrimonial, *hé bréna a hellit, eunn danvez eo a berz tâd ha mamm*.

Patriote, adj. et s. m. Celui qui aime sa patrie et qui cherche à lui être utile. *A går hé vrô, hag a glask ann tû da ôber vâd d'ézhi. Brôadek*.—*Karadeg é keñver hé vrô. Miñoun d'hé vrô*. En Galles, *brôgar*, m. Pl. *brôgéreñt*. H. V.

Faux-patriote. *Paôtr-glâz*. Pl. *paôtred-c'hlâz*. H. V.

Patriotisme, s. m. Amour de la patrie. *Karañtez é keñver ar vrô* ou *évid ar vrô*. En Galles, *brôgerennez*, f. H. V.

Patron, s. m. Il se dit du saint dont on porte le nom. De plus, protecteur. * *Patrom* ou *patroum*, m. Pl. *ed*.—Patronne. *Patrounez*. H. V.—C'est le patron de la paroisse, *patroum ar barrez eo*. Il a de bons patrons, *patroumed mâd en deûz*.

Patron. Modèle sur lequel certains artisans travaillent. *Skouér*, f. Pl. *iou*. Il est fait d'après le patron, *diouc'h ar skouér eo gréat*.

Patronage. *Patrouniez*, f. H. V.

Patrouille, s. f. La marche que font des troupes pendant la nuit, pour la sûreté d'un

poste, d'un camp. *Géd* ou *gward-nôz*, m. *Trô-nôz*, f.

Patte, s. f. Il se dit des animaux à quatre pieds qui ont des doigts, des ongles ou des griffes, et de tous les oiseaux, excepté des oiseaux de proie. *Paô* ou *pâv*, m. Pl. *paôiou* ou *paviou*. Hors de Léon, *pô*. *Troad*, m. Pl. *daou-droad* ou *treid*. Vous lui avez cassé la patte, *torred eo hé baô* ou *hé droad gan-é-hoc'h*. Il m'a donné un coup de patte, *eunn taol paô en deûz rôed d'in*.

Patte. La main de l'homme prêt à ravir le bien d'autrui. *Kraban*, f. Pl. *ou*. J'aurai de la peine à me tirer de ses pattes, *béac'h em bézô oc'h en em denna eûz hé grabanou*.

Graisser la patte à quelqu'un, le corrompre, le gagner par de l'argent. *Gounid gañd arc'hañt*. *Larda hé baô da*...Je lui graisserai la patte, *hé c'hounid a rinn gañd arc'hañt*.

Patte-de-Coq, s. f. Bouton d'or des champs, plante. *Paô-brân*, m. *C'houervizon*, m.

Patte-de-Lion, s. f. Plante. *Paô-léon*, m. *Troad-léon*, m.

Pâturage, s. m. Lieu où les bestiaux pâturent. *Peûrvann*, f. Menez les vaches au pâturage, *kasid ar zaoud d'ar peûrvann*.

Pâturage. L'herbe que paissent les bêtes. *Peûr* ou *peûri*, m. En Vannes, *pérach* ou *pérac'h*. Il n'y a pas beaucoup de pâturage dans ce champ, *n'eûz két kalz a beûr* ou *a beûri er park-zé*.

Pâture, s. f. Ce qui sert à la nourriture des bêtes, des oiseaux et même des poissons. *Peûr* ou *peûri*, m. *Boéd* ou *bouéd*, m. *Paskadur*, m. Ils n'ont pas d'autre pâture, *n'hô deûz peûr all* ou *boéd all é-béd*.

Pâturer, v. n. Prendre la pâture. Paître. *Peûri*. Part. *et*. Il a bien pâturé, *peûret mâd en deûz*.

Paturon, s. m. La partie du bas de la jambe du cheval entre le boulet et la couronne. *Ufern* ou *hibil-troad ar marc'h*, m.

Paulette, s. f. Ancien droit annuel pour certains offices de justice et de finances. *Ar gwir bloaziek diwar eur garg*.

Paume, s. f. Le dedans de la main entre le poignet et les doigts. *Palf* ou *palv*, m. Plusieurs prononcent *pâl*. *Palf ann dourn*, m.

Paume. Mesure à peu près de l'étendue de la main. *Palfad* ou *palvad*, m.

Paupière, s. f. La peau qui couvre l'œil. *Kroc'hen al lagad*, m. Il a la paupière enflée, *koenvet eo kroc'hen hé lagad*.

Pause, s. f. Cessation, suspension d'une action, d'un mouvement pour quelque temps. *Paouez*, m. *Ehan*, m. *Arzaô*, m. *Spanaen*, f. *Diskuiz*, m. Ils ont fait plus d'une pause, *ouc'h-penn eur paouez* ou *eunn éhan hô deûz gréat*. Faisons une pause ici, *gréomb eunn arzaô, eunn diskuiz amañ*.

Faire une ou plusieurs pauses. *Paouéza*. Part. *et*. *Éhana*. Part. *et*. *Arzaôi*. Part. *arzaôet*.

Pauvre, adj. et s. m. Qui n'est pas riche, qui n'a pas de bien. *Paour*. Pour le plur. du subst., *péorien*. En Vannes, *peûr*. Pl. *peûrion*. *Ézommek*. *Tavañtek*. *Diének*. Ils sont devenus bien pauvres, *gwall baour iñd deûet*. Il donne beaucoup aux pauvres, *kalz é rô d'ar béorien*.

Très-pauvre. *Didrâ*. *Dizanvez*. *Paour-krés*. *Paour gléz*. *Kéaz*.

Rendre ou devenir pauvre. *Paouraat*. Part. *paouréet*.

Pauvre. Chétif, mauvais dans son genre. *Fall*. *Brîz*. *Kéaz*. Il avait un pauvre chapeau, *eunn tôk fall en doa*. C'est un pauvre tailleur, *eur brîz kéméner eo*.

Pauvre homme, celui qui a peu d'esprit, de capacité, de talent. *Beulké*. Pl. *beulkéien* ou *beulkéed*. *Louad*, m. Pl. *ed*.

Pauvresse, s. m. Femme pauvre, mendiante. *Paourez*, f. Pl. *ed*. En Vannes, *peûrez*.

Pauvrement, adv. D'une manière pauvre. Dans l'indigence. *Enn eunn doaré paour*. *Gañt paourentez*. *Gañt tavañtégez*. *Gañd diénez*.

Pauvret, adj. et s. m. C'est un diminutif de pauvre. Il est du discours familier. *Paour-kéaz*. *Paourik-kéaz*.

Pauvreté, s. f. Manque des choses nécessaires à la vie, indigence. *Paoureñtez*, f. Hors de Léon, *paoureñté*. En Vannes, *peûrañté*. *Ézomm*, m. *Tavañtégez*, f. *Diénez*, f. Ils mourront dans la pauvreté, *er baoureñtez é varviñt*. Ils ne sont pas dans la pauvreté, *n'eûz kéd a ziénez gañt-hô*.

Pavage, s. m. Ouvrage fait avec du pavé. * *Paéach*, m. Le travail du paveur et les matériaux fournis par lui. * *Paéadurez*. *Palvamañt*, m. (Trég.) En Galles, *palmañt*. H.V.

Pavaner (se). *Voyez* se Panader.

Pavé, s. m. Pierre dure, carreau, etc., dont on se sert pour paver. * *Pavez*, m. Pl. *pavésiou*. Hors de Léon, *pavé*. *Leûr*, f.

Etre sur le pavé, être sans gîte et sans emploi. *Béza didi ha digarg* ou *hép ti hag hép karg*.

Le haut du pavé, la place d'honneur, le premier rang. *Ar c'heñta reñk*.

Paver, v. a. Couvrir le terrain avec de la pierre dure, pour y marcher plus commodément. * *Pavéza*. Part. *et*. Hors de Léon, *pavéa*.—*Paéa*. Part. *et*. En Tréguier, *palvamañtiñ*. En Galles, *palmañti*. H. V.

Paveur, s. m. Celui dont le métier est de paver. * *Pavézer*, m. Pl. *ien*. Hors de Léon, *pavéer*.

Pavillon, s. m. Espèce de logement portatif servant au campement des gens de guerre. *Telt*, m. Pl. *ou*. *Tinel*, f. Pl. *tinellou*. Nous dînerons sous le pavillon, *dindân ann telt* ou *ann dinel é leinimp*.

Elever un pavillon. *Sével* ou *steña eunn telt* ou *eunn dinel*. *Telta*. Part. *et*. *Tinella*. Part. *et*.

Pavillon. Espèce de bannière ou d'étendard que l'on met au mât d'un vaisseau. *Bannier* ou *banniel*, m. Pl. *ou*. *Arouéz*, f. Pl. *aroué-siou*. Il a arboré le pavillon anglais, *bannier Brô-Zaoz en deûz savet*.

Pavois, s. m. Sorte de grand bouclier. *Tiren-vrâz*, f. * *Pavez*, m. Pl. *ou*. *Daez*, m. Pl. *daésiou*.

Pavot, s. m. Plante à graines assoupissan-

tes. *Roz-móc'h*, et, mieux peut-être, *roz-morc'h*, m.

PAYABLE, adj. Qui doit être payé en certain temps. *A dlé béza paéet. Paéuz.* En Vannes, *péuz.* Il est payable dans un an, *a-benn eur bloaz eo paéuz.*

PAYANT, adj. Qui paye. *A baé.*

PAYE, s. f. Ce qu'on donne aux gens de guerre pour leur solde. *Gwéstl*, m. *Paé*, m. En Vannes, *péé.* C'est aujourd'hui qu'on fait la paye, *hirió eo é réeur ar gwéstl* ou *ar paé.*

PAYEMENT, s. m. Ce qui se donne pour acquitter une dette. L'action de payer. *Paé*, m. Voilà votre payement, *chétu hó paé.*

PAYEMENT. Salaire, récompense. *Gôpr* ou *gôbr*, m. Je n'ai pas eu d'autre payement, *n'em eûz két bét gôpr all é-béd.*

PAYER, v. a. Acquitter une dette. *Paéa.* Part. *paéet.* En Vannes, *péein.* Je vous payerai demain, *warc'hoaz é paéinn ac'hanoc'h.* Vous payerez en ce monde ou en l'autre, *paéa a réot er béd-mañ pé er béd all.*

PAYER. Récompenser. *Gôpra.* Part. *et.* Est-ce ainsi que vous me payez? *hag évelsé eo é c'hóprit ac'hanoun?*

PAYER. Solder des gens de guerre. *Gwéstla.* Part. *et. Gwéstlaoua.* Part. *gwéstlaouet.*

PAYEUR, s. m. Celui qui paye ce qu'il doit. *Paéer*, m. Pl. *ien.* En Vannes, *péour.* Pl. *ion.* C'est un mauvais payeur, *eur paéer fall* ou *eur gwall baéer eo.*

PAYEUR. Celui qui est préposé pour payer les gens de guerre. *Gwéstler* ou *gwéstlaouer*, m. Pl. *ien.*

PAYS, s. m. Région, contrée. *Bró*, f. Pl. *bróiou. Pân* ou *pann*, m. C'est un bon pays, *eur vró vád eo.* Quoique jeune, il a vu beaucoup de pays, *kalz bróiou en deûz gwélet, évit-hañ da véza iaouañk.* De quel pays êtes-vous? *A bé vró, a bé bann oc'h-hu?*

PAYS. Patrie, lieu de naissance. *Bró*, f. C'est mon pays, *va bró eo.* Il a beaucoup fait pour son pays, *kalz en deûz gréat évid hé vró.*

Sans pays, qui n'a point de pays. *Divró.* Ce sont des gens sans pays, *tûd divró iñt.*

Celui qui est hors de son pays. *Divróad*, m. Pl. *divróidi.*

Qui est chassé de son pays, exilé. *Divróet.*

Tirer de son pays, envoyer hors du pays. *Divrói.* Part. *divróet.*

Pays lointain. *Pell-bró*, f. Il est allé aux pays lointains, *é pell-bró eo éat.*

PAYSAGE, s. m. Étendue de pays que l'on voit d'un seul aspect. *Bró a wéleur enn eunn taol-lagad.—Tollagad*, m. Tableau qui représente un paysage. *Tolén-mézou*, f. H. V.

PAYSAGISTE, s. m. Peintre de paysages. *Tólenner-mézou*, m. Pl. *tolennérien.* H. V.

PAYSAN, s. m. Homme de village, de campagne. Villageois. *Dén diwar ar méaz* ou *diwar ar ploué. Plouézad* ou *plouiziad*, m. Pl. *plouiziz* ou *plouizien. Kouer* ou *kouériad*, m. Pl. *kouérien* ou *kouériaded. Mésiad*, m. Pl. *ed.* Il était au milieu des paysans, *étouez ann dúd diwar ar méaz édo.* Elle a épousé un paysan riche, *gañd eur plouézad, gañd eur c'houériad pinvidik eo dimézet.*

A la paysanne, à la manière des paysans. *É-c'hiz plouiziz* ou *kouérien.*

PÉAGE, s. m. Droit qui se lève pour un passage. *Gwîr a zaveur évit eunn treiz-bennâg. Gwîr-treiz*, m.

PÉAGER, s. m. Celui qui reçoit le péage. *Néb a zigémer ar gwîr-treiz.*

PEAU, s. f. La partie extérieure de l'animal qui enveloppe et couvre toutes les autres parties. *Kroc'hen*, m. *Koc'hen*, f. Il a la peau bien épaisse, *gwall déó eo hé groc'hen.* Je n'en ai ôté que la peau, *ar goc'hen anézhañ n'am eûz tennet kén.*

PEAU. Dépouille d'un animal mort. *Kroc'hen*, m. Pl. *krec'hin. Ler*, m. *Kenn*, m. Vos peaux ne sont pas assez sèches, *né két séac'h awalc'h hó krec'hin.* Cette peau est encore verte, *glâz eo c'hoaz al ler-zé.*

Peau de cerf. *Kroc'hen* ou *ler karó*, m. *Karv-kenn*, m.

Peau de taureau. *Kroc'hen* ou *ler taró*, m. *Tarv-kenn*, m.

Peau de bœuf. *Kroc'hen* ou *ler éjenn*, m. *Bugenn*, m.

Peau de vache. *Kroc'hen* ou *ler bioc'h*, m. *Bugenn*, m.

Peau de veau. *Kroc'hen* ou *ler leûé*, m. *Lugenn* ou *leûégenn*, m.

Peau de mouton. *Kroc'hen* ou *ler maout*, m. *Maougenn* ou *maout-kenn*, m.

Peau d'agneau. *Kroc'hen* ou *ler oan*, m. *Oan-kenn*, m.

Peau de chèvre. *Kroc'hen* ou *ler gavr*, m. *Gaour-kenn*, m.

Peau de cheval. *Kroc'hen* ou *ler marc'h*, m. *Marc'h-kenn*, m.

PEAU. Écorce légère, écorce des fruits, des arbres. *Pell*, m. *Plusk*, m. *Rusk*, m.

Qui a la peau épaisse, en parlant des animaux. *Kroc'hennek. Lerek. Kennek. Tonnennek.*

Qui a une forte peau, en parlant des fruits, des arbres. *Pellek. Pluskennek* ou *pluskellek. Ruskennek.*

Qui n'a que la peau et les os. *Treût kî. Sac'had eskern.*

PEAUSSIER, s. m. Celui qui prépare, qui vend des peaux. *Aozer* ou *marc'hadour krec'hin* ou *ler. Pelléter*, m. Pl. *ien.*

PECCABLE, adj. Qui est capable de pécher. *A hell péc'hi.*

PECCADILLE, s. f. Ce mot ne se dit guère qu'en plaisanterie, pour signifier un petit péché, une faute légère. *Péc'hédik*, m. Pl. *péc'héjouigou.* Ce ne sont que des peccadilles, *péc'héjouigou n'iñt kén.*

PECCANT, adj. En terme de médecine, de mauvaise qualité, nuisible, vicieux. *Drouk. Fall. Gwall.*

PECCAVI, s. m. En terme de dévotion, aveu de ses fautes, avec repentir, contrition. *Glac'har eûz hé béc'hed.*

PÉCHÉ, s. m. Transgression de la loi divine. Faute contre Dieu. *Péc'hed*, m. Pl. *péc'hédou*,

et, par abus, *péc'héjou*. C'est un grand péché, *eur péc'hed bráz eo*. Ils n'ont pas commis beaucoup de péchés, *n'hô deúz két gréat kalz a béc'héjou*.

Péché originel, celui avec lequel nous naissons. *Ar péc'hed a zigasomp gan-é-omp eúz a gôv hor mamm. Ar péc'hed original. Péc'hed ar wenn.*

Péché actuel, celui que nous commettons par notre propre volonté. *Ar péc'hed a réomp hon-unan. Ar péc'hed aktual. Ar péc'hed a-vréman.*

Péché véniel, celui qui ne fait pas perdre entièrement la grâce de Dieu. *Ar péc'hed na ra két kolla a-grenn grâs Doué. Ar péc'hed vénial.*

Péché mortel, celui qui mérite l'enfer. *Ar péc'hed a zellez ann ifern. Ar péc'hed marvel.*

Pêche, s. f. Art, exercice, action de pêcher. *Péskérez* ou *péskétérez*, m.

Pêche. Fruit à noyau. *Aval-sloup*, m. * *Péchez*, m.

Pécher, v. n. Transgresser la loi divine. *Péc'hi*. Part. *et*. Nous avons péché contre Dieu, contre le prochain, contre nous-mêmes, *péc'het hon eúz a-énep Doué, a-éneb ann heñtez, a-éneb hon-unan.*

Pécher. Faillir contre quelque règle, manquer à quelque devoir. *Fazia*. Part. *faziet*. *Péc'hi*. Part. *et*. Il a péché contre la bienséance, *faziet* ou *péc'het en deûz a-éneb ann déréadégez*.

Pêcher, v. a. et n. Prendre du poisson à la pêche. *Paka pesked. Peskéta*. Part. *et*. Ils sont allés pêcher, *da beskéta iñd éat*.

Pêcher à la ligne. *Peskéta gañd ann higen. Higenna*. Part. *et*.

Pêcher aux filets. *Peskéta gañt rouédou. Rouéda*, Part. *et*.

Pêcher des plies. *Peskéta lized. Lizéta*. Part. *et*.

Pêcher des lançons. *Peskéta talaréged. Talarégéta*. Part. *et*.

Pêcher des maquereaux. *Peskéta brizili. Brizilia*. Part. *briziliet*.

Celui qui pêche en mer à l'abri des rochers. *Marigód*, m. Pl. *ed*.

Pêcher, s. m. Arbre qui porte la pêche. *Gwézen aval-sloup*, f. *Gwézen béchez*, f. *Péchézen*, f. Pl. *péchézennou* ou *péchézenned*.

Pécheresse, s. f. Celle qui commet ou a commis des péchés. *Péc'hérez*, f. Pl. *ed*.

Pêcherie, s. f. Lieu où l'on a coutume de pêcher ou préparé pour une pêche. *Peskérez*, f. Pl. *ou*. *Gored*. m. Pl. *goréjou*.

Pécheur, s. m. Celui qui commet ou a commis des péchés. Celui qui est enclin au péché. *Péc'her*, m. Pl. *ien*, Ce n'est pas un grand pécheur, *né kéd eur péc'her bráz*. Vous voyez des pécheurs endurcis, *péc'hérien kalédet a wélit*.

Pêcheur, s. m. Celui qui fait métier et profession de pêcher. *Peskétaer* ou *peskéter*, m. Pl. *ien*. *Pesker*, m. Pl. *ien*. Les pêcheurs ont été obligés de rentrer au port, *réd eo bét d'ar beskétérien distrei d'ar pors*.

Pécore, s. f. Terme injurieux qui signifie une personne sotte, stupide. *Penn-báz*, m. Pl. *pennou-bisier. Keúneúden*, f. Pl. *keúneúdennou. Beulké*, m. Pl. *beulkéed* ou *beulkéien*. C'est une vraie pécore, *eur gwír geúneúden, eur gwír veulké eo*.

Pectoral, adj. Qui est bon pour la poitrine. *Mád évid ar poull-kaloun*. C'est un remède pectoral, *eul louzou eo hag a zó mád évid ar poull-kaloun*.

Croix pectorale, celle qu'un évêque porte sur sa poitrine. *Kroaz-askré*, f. *Kroaz-kerc'hen*, f.

Péculat, s. m. Vol de deniers publics fait par ceux qui en ont le maniement et l'administration. *Laéroñsi gréat eúz a arc'hañt ar roué pé eúz a arc'hañt ann holl.*

Pécule, s. m. Ce que celui qui est en puissance d'autrui a acquis par son industrie et dont il lui est permis de disposer. *Gounidou*, m. Pl. *gounidégez*, f. C'est avec son pécule qu'il a acheté cela, *gañd hé c'hounidou, gañd hé c'hounidégez eo en deúz prénet ann drâ-zé*.

Pécuniaire, adj. Qui consiste en argent. *A arc'hañt*. Il a été condamné à une peine pécuniaire, *da eur boan a arc'hañt eo bét barnet*.

Pédagogue, s. m. Celui qui enseigne des enfants et qui a soin de leur éducation. Il ne se prend plus qu'en mauvaise part. *Mestr-skól*, m. Pl. *mistri-skól. Skólier*, m. Pl. *ien. Fouetlost*, m. Pl. *fouétérien-lostou*.

Pédant, s. m. Terme injurieux et dont on se sert pour parler avec mépris de ceux qui enseignent les enfants. *Mestr-skól*, m. Pl. *mistri-skól. Skólier*, m. Pl. *ien*.

Pédant. Celui qui affecte hors de propos de paraître savant, qui prend un ton décisif, qui montre une exactitude et une sévérité ridicules dans sa diction. *Bríz-lennek*, m. Pl. *bríz-lennéien. Bríz-gwiziek*, m. Pl. *bríz-gwiziéien*.

Pédantesque, adj. Qui sent le pédant. *A vríz-lennek. A vríz-gwiziek*. C'est un discours pédantesque, *eul lavar a vríz-lennek* ou *a vríz-gwiziek eo*.

Pédantisme, s. m. Pédanterie. Air, ton, manière du pédant. *Rogeñtez*, f. *Maestrouni*, f. *Grobisded*, f. En Vannes, *rañdon*, m. *Roufl*, m. H. V.

Pédérastie, s. f. Amour honteux entre des hommes. *Karañtez vézuz étré gwazed.*

Pédestre, adj. Qui va à pied, qui est à pied. *A ia war droad. A zó war droad. War droad*. On lui élèvera une statue pédestre, *eur skeúden war droad a vézó saved d'ézhañ*.

Pédestrement, adv. A pied. *War droad*. Nous irons pédestrement, *war droad éz aimp*.

Pédicule, s. m. Petit pied. En terme de botanique, la tige de certaines plantes. *Troad bihan*, m. Pl. *treid bihan. Troadik*, m. Pl. *treidigou. Lóstik*, m. Pl. *lóstouigou*.

Pédiluve, s. m. Bain de pieds. *Kibel*, f.

Pédoncule, s. m. Support commun de plusieurs fleurs ou d'une fleur solitaire. Le lien qui attache la fleur ou le fruit à la branche ou à la tige : ce qu'on nomme vulgairement queue. *Tróad*, m. Pl. *treid. Lóst*, m. Pl. *ou*.

Peigne, s. m. Instrument taillé en forme de dents et qui sert à démêler les cheveux et à

décrasser la tête. *Krib*, f. Pl. *ou*. Il a un peigne de buis et un peigne d'os, *eur grib beûz hag eur grib askourn en deûz*.

Peigne. Instrument de fer, de cuivre dont se servent les cardeurs, les tisserands, etc. *Kribin*, f. Pl. *ou*. Il a été passé par le peigne, *dré ar gribin eo bét tréménet*.

Peigner, v. a. Démêler, arranger les cheveux avec un peigne. *Kriba*, et, par abus, *kribat*. Part. *et* Peignez-le, *kribid hé benn d'ézhañ*. Peignez-vous, *kribid hô penn*.

Peigner. Faire une dernière préparation au lin, au chanvre, avant d'en faire du fil. *Kribina*. Part. *et*. *Kriba*. Part. *et*. Mon lin n'est pas encore peigné, *né kêt c'hoaz kribinet* ou *kribet va lîn*.

L'action de peigner. *Kribérez*, m. *Kribinérez*, m.

Peignier, s. m. Celui qui fait ou qui vend des peignes. *Néb a ra pé a werz kribou*.

Peignon, s. m. Laine courte et jarreuse qui s'amasse dans les peignes ou dans les cardes. *Gloan berr ha stoubennek en em zastum er c'hribou pé er c'hribinou*.

Peignures, s. f. pl. Cheveux et ordures qui tombent de la tête, en peignant. *Kribadur*, m.

Peindre, v. a. et n. Représenter, figurer un objet par les traits, les couleurs, etc. Couvrir d'un enduit coloré. *Liva*. Part. *et*. *Skeûdenni*. Part. *et*. En Vannes, *liuein*. * *Peñta*. Part. *et*. Il l'a bien peint, *livet mâd* ou *peñtet mâd eo gañt-hañ*.

L'action de peindre. *Livérez*, m. *Livadurez*, f. * *Peñtérez*, m. *Peñtadurez*, f.

Peindre de diverses couleurs. *Briza* ou *brizella*. Part. *et*. En Vannes, *bric'hein* ou *bric'hellein*. *Marella*. Part. *et*.

Peint de diverses couleurs. *Brîz* ou *brizet*. *Marellet*.

Peine, s. f. Douleur, affliction, souffrance, sentiment de quelque mal physique ou moral. *Poan*, f. Pl. *iou*. En Vannes, *poen*. *Gloaz*, f. Pl. *gloasiou*. *Drouk* ou *droug*, m. Pl. *drougou*. *Béac'h*, m. Pl. *iou*. Hors de Léon, *bec'h*. *Bré*, m. Pl. *bréou*. Ils ne sont pas sans peine, *n'iñt kéd hép poan, hép gloaz*. Il est encore gai, au milieu de ses peines, *laouen eo c'hoaz, é-kreiz hé boaniou*. Vous ne le ferez pas sans peine, *n'her gréot kéd héb bré*.

Sans peine, qui n'a pas de peine. *Diboan*. *Dic'hloaz*.

Tirer de peine, sortir de peine. *Diboania* ou *diboaña*. Part. *diboaniet* ou *diboañet*.

Mettre sa peine, se donner de la peine. *Lakaad hé boan* ou *hé boell* ou *hé striv*. *Poania*. Part. *poaniet*. *Poella*. Part. *et*. *Striva*. Part. *et*.

Peine d'esprit, inquiétude, chagrin. *Añken*, f. Pl. *iou*. *Eñkrez*, m. Pl. *ou*. *Glac'har*, f. Pl. *iou*. *Nec'h*, m. Pl. *iou*. *Rec'h*, f. Pl. *iou*.

A peine, adverbe dont on se sert pour marquer le peu de temps qu'il y a qu'une chose est arrivée. Malaisément, difficilement. *A-boan*. *A-véac'h*. A peine le soleil était-il levé, *a-boan* ou *a-véac'h é oa savet ann héol*. A peine peut-il parler, *a-boan* ou *a-véac'h é hell komza*.

Sous peine. *Dindân boan*. Sous peine de mort. *Dindân boan a varô* ou *dindân boan da véza lékéat d'ar marô*. H. V.

Peiner, v. a. Faire de la peine, causer du chagrin, de l'inquiétude. *Ober poan*. *Poania*. Part. *poaniet*. *Eñkrézi*. Part. *et*. Cela le peinera beaucoup, *ann drâ-zé a boaniô kalz anézhañ*.

Peiner, v. n. Avoir de la peine. *Kaout poan*. *Poania*. Part. *poaniet*. *Striva*. Part. *et*. Ils ne peinent pas beaucoup, *na boanioñt kêt*, *na strivoñt kêt kalz*.

Peintre, s. m. Celui qui fait profession de peindre. *Liver*, m. Pl. *ien*. En Vannes, *linour*, m. Pl. *ien*. * *Peñter*, m. Pl. *ien*. Ceci est fait par un bon peintre, *gañd eul liver mâd* ou *eur peñter mâd eo gréat ann drâ-mañ*.

Peinture, s. f. L'art de peindre. Ouvrage de peintre. *Livadur*, m. *Livadurez*, f. * *Peñtadur*, m. * *Peñtadurez*, f.

Peinture. Couleur que l'on emploie pour peindre. *Liou* ou *lîv*, m. En Vannes, *liu*. Je mettrai de la peinture rouge, *liou rûz a likiinn*.

Couche de peinture. *Livad*, m. Pl. *ou*. Nous y mettrons deux couches de peinture, *daou livad a lakaimp war-n-ézhañ*.

Pelade, s. f. Maladie qui fait tomber le poil et les cheveux. *kléñved a laka ar bléô da gouéza*.

Pelage, s. m. La couleur du poil de certains animaux, comme des chevaux, des vaches, des cerfs, etc. *Liou bléô ar c'hézek*, *ar zaoud*, *ar girvi*, etc.

Pelard, s. m. Bois écorcé pour faire du tan. *Koad kiñ*.

Pêle-Mêle, adv. Confusément. *Mesk-é-mesk*. Il les avait mis pêle-mêle, *mesk-é-mesk é oañt lékéet gañt-hañ*.

Peler, v. a. Oter le poil. *Divlevi*. Part. *et*. *Pelia*. Part. *peliet*. *Touza*. Part. *et*.

Peler. Oter la peau. *Digroc'henna* ou *diskroc'henna*. Part. *et*. *Kiña*. Part. *et*. *Pelia*. Part. *peliet*.

Peler. Oter l'écorce. *Diruska*. Part. *et*. *Kiña*. Part. *et*. *Dibluska*. Part. *et*. *Digoc'henna*. Part. *et*. *Pelia*. Part. *peliet*.

Peler ou dépiler un cochon, après l'avoir tué. *Risia* ou *rizia*. Part. *risiet* ou *riziet*. Hors de Léon, *ria*.

Pèlerin, s. m. Celui qui fait un voyage à un lieu de dévotion. * *Pirc'hirin*, m. Pl. *ed*. En Vannes, *perc'hindour*. *Tréméniad*, m. Pl. *tréménidi*. En Vannes, *tréménour*. Il est venu beaucoup de pèlerins cette année, *kalz a birc'hirined* ou *a dréménidi a zô deûet hévléné*.

Pèlerinage, s. m. Le voyage que fait un pèlerin. Le lieu où il va en dévotion. * *Pirc'hirinded*, m. En Vannes, *perc'hinded*. * *Pirc'hirinach*, m. Ils sont allés en pèlerinage, *é pirc'hirinded* ou *é pirc'hirinach iñd éat*.

Pelle, s. f. Instrument de fer ou de bois large et plat, qui a un long manche. *Pâl*, f. Pl. *iou*. Vous l'entasserez avec une pelle, *hé c'hrounna a réot gañd eur bâl*.

Pelle à feu. *Pâl-dân*, f. Pl. *paliou-tân*. *Paliked*, f. Pl. *ou*. Vous le mettrez sur la pelle

à feu, *war ar bâl-dân, war ar baliked hel léœot.*

Pelle en bois qui sert à mettre la pâte au four. *Iforn* ou *ifourn*, m. Pl. *iou*. *Pâl-fourn*, f. Pl. *paliou-fourn.*

Pellée ou Pellerée ou Pelletée, s. f. Autant qu'il en peut tenir sur une pelle. *Palad*, f. Pl. *ou*. Donnez-moi une pellée de feu, *rôid eur balad tân d'in.*

Pelleterie, s. f. L'art d'accommoder les peaux et d'en faire des fourrures. Le commerce de pelletier. *Pellétérez*, m. *Méginérez*, m.

Pelletier, s. m. Celui qui accommode et qui prépare des peaux pour en faire des fourrures. *Pelléter*, m. Pl. *ien*. *Méginer*, m. Pl. *ien*.

Pellicule, s. f. Peau très-mince. *Kroc'hennik*, m. *Pluskennik*, f. *Koc'hen*, f.

Se couvrir d'une pellicule, se former en croûte légère. *Koc'henna*. Part. *et.*

Oter la pellicule. *Digoc'henna*. Part. *et.*

Peloir, s. m. Instrument de mégissier qui sert à détacher la laine ou le poil de dessus les peaux. *Divléver*, m. *Pelier*, m. *Touzer*, m.

Pelote, s. f. Espèce de boule que l'on forme en dévidant du fil, de la laine, etc. Il se dit encore de tout ce qui ressemble à une pelote de fil. *Poulouden*, f. Pl. *pouloudennou*. *Bolod*, m. Pl. *ou*. *Pellen*, f. Pl. *pellennou*. *Bloué*, m. Pl. *bloućou*. Il l'a mis en une pelote, *enn eur boulouden, enn eur bloué eo lékéat gañt-hañ*. Allons jouer à la pelote, *déomp da c'hoari bolod.*

Pelote de neige. *Poulouden erc'h*, f. *Kouiñ erc'h*, f.

Se former en pelotes, en grumeaux. *Pouloudenna*. Part. *et.*

Defaire les pelotes, les grumeaux. *Diboulouden*na. Part. *et.*

Pelote. Marque blanche placée sur le front du plus grand nombre des chevaux. *Bâl*, m.

Peloter, v. n. Jouer à la pelote, à la paume. *C'hoari bolod.*

Peloter, v. a. Battre, maltraiter. Il est du style familier. *Kanna*. Part. *et*. *Raouenna*. Part. *et*. *Frota*. Part. *et*. *Fusta*. Part. *et*. *Fibla*. Part. *et*. Ils l'ont peloté comme il faut, *kannet* ou *fustet eo bét gañt-hô ken na fué, ken na straklé.*

Peloton, s. m. Espèce de boule que l'on forme en dévidant du fil, de la laine, etc. *Pellen*, f. Pl. *pellennou*. *Bloué*, m. Pl. *bloućou*. Donnez-moi le peloton de fil, *rôid d'in ar bellen neûd* ou *ar bloué neûd.*

Peloton. Petit nombre de personnes ramassées et jointes ensemble. *Dulad*, m. Pl. *ou*. *Bañden*, f. Pl. *bañdennou*. Ils étaient en pelotons, *a zuladou, a vañdennou é oañt.*

Pelotonner, v. a. Mettre en peloton. *Pellenna*. Part. *et*. *Blouéa*. Part. *blouéet*. Pelotonnez ce fil, *pellennit* ou *blouéit ann neûd-mañ.*

Pelouse, s. f. Terrain couvert d'une herbe épaisse, courte et douce. *Glazen*, f. Pl. *glazennou*. Asseyons-nous sur la pelouse, *azézomp war ar c'hlazen.*

Pelu, adj. Garni de poil. *Blévek.*

Pelure, s. f. La peau qu'on a ôtée de dessus les choses qui se pèlent. *Pell*, m. *Plusk*, m. Jetez la pelure de pommes dans le feu, *taolit ar pell* ou *ar plusk avalou enn tân.*

Pénal, adj. Qui assujettit à quelque peine. *A boan*. C'est une loi pénale, *eul lézen a boan eo.*

Penard, s. m. En terme de raillerie et de mépris, vieillard libertin et usé. *Krépon* ou *kripon*, m. Pl. *ed*. *Kôz krépon*, m.

Pénates, s. m. pl. Les dieux domestiques, chez les anciens, chez les païens. *Douéed ann ti*. *Ann douéed zoñ*. Il emporta les pénates, *douéed ann ti a gasaz gañt-hañ.*

Penaud, adj. et s. m. Embarrassé, honteux, interdit, étonné. Il est du style familier. *Souézet*. *Saouzanet*. *Mézek*. *Abafet*. *Barket*. Il resta penaud, *saouzanet* ou *abafet é choumaz.*

Penchant, adj. Qui penche, qui est incliné, qui baisse. *Kostézet*. *Diribin*. *War ziribin*. *War naou*. *War zinaou*. Ce mur est penchant, *kostézet eo ar vôger-zé*. La cour est un peu penchante, *war ziribin eo eunn nébeûd ar pors.*

Penchant, s. m. Terrain qui va en baissant. *Diribin*, m. *Naou*, m. *Dinaou*, m. En Vannes, *dianneu*. *Diarros*, m. *Diskenn*, m. Il demeure sur le penchant de la montagne, *war ziribin, war zinaou, war ziskenn ar ménez é choum.*

Penchant. Propension, inclination naturelle de l'âme. *Plég*, m. *Tech*, m. Il a un fort penchant pour le vin, *eur plég brâz, eunn tech brâz en deûz évid ar gwin.*

Penchement, s. m. Etat de ce qui penche. L'action d'une personne qui se penche. *Kostézérez* ou *kostézadur*, m. *Dinaouérez*, m. *Plégérez*, m. *Soublérez*, m.

Pencher, v. a. Incliner, mettre quelque chose hors de son aplomb. *Kostézi*. Part. *et*. *Dinaoui*. Part. *dinaouet*. *Pléga*. Part. *et*. Vous n'avez pas assez penché la pierre, *né két kostézet* ou *dinaouet awalc'h ar méan gan-é-hoc'h.*

Pencher, v. n. Incliner, sortir de la ligne perpendiculaire. *Kostézi*. Part. *et*. *Pléga*. Part. *et*. Le mur penche de ce côté-ci, *kostézi* ou *pléga a ra ar vôger enn tû-mañ.*

Pencher. Incliner, être porté à quelque chose. *Béza douget da*. *En em zougen da*. *Kaoud eur plég étrézé*. *Kostézi étrézé* ou *enn tû diouc'h*. Il ne penche pas pour nous, *né kéd douget, na gostéz két évid-omp.*

Se pencher, v. réfl. S'incliner, se baisser. *Daoubléga*. Part. *daoubléget*. *Soubla*. Part. *et*. *Stoui* ou *stouvi*. Part. *et* Ils se penchèrent quand ils passèrent devant nous, *daoubléga* ou *soubla a réjoñt pa dréménjoñt dira-z-omp.*

Pendable, adj. Qui mérite la potence. *A zellez ar groug*. *Krouguz*. C'est un crime pendable, *eur gwall eo hag a zellez ar groug, eur gwall krouguz eo.*

Pendant, adj. Qui pend. *A-zispil*. *A-ispil*. *A-zistribil*. *É-kroug*. *É-skourr*. Je l'ai laissé

pendant, *lézet eo gan-én a-zispil* ou *a-zistribil* ou *é-kroug*. Qui n'est pas terminé. *É-skourr*.

PENDANT, prép. servant à marquer la durée du temps. *Épâd. A-zoug. Ahéd. Keit. Ékeit.* Pendant dix jours, *épâd dék dervez.* Pendant qu'il vivra, *ékeit ha ma vévô.* Pendant sa vie, *a-zoug* ou *ahéd hé vuez.*

PENDARD, s. m. Vaurien, fripon, scélérat. *Boéd ar groug*, m. *Krougaden*, f. Pl. *krougadenned. Halébot*, m. Pl. *ed. Ubot* ou *hubot*, m. Pl. *ed. Mastokin.* Pl. *ed.* C'est un vrai pendard, *eur gwir grougaden eo.*

PENDILLER, v. n. Être suspendu en l'air et agité par le vent, en parlant de choses vieilles et de peu de conséquence. *Brañsella* ou *horella a-ispil.*

PENDRE, v. a. Attacher une chose en haut par une de ses parties, de manière qu'elle ne touche point en bas. Suspendre. *Lakaad é-skourr, a-zispil, a-ispil, a-zistribil. É-kroug. Skourra.* Part. *et. Krouga.* Part. *et.* Pendez-le à un clou, *skourrit-hén* ou *krougit-hén oud eunn tach.*

PENDRE. Attacher un criminel à une potence, pour l'étrangler. *Slaga oud ar groug. Krouga.* Part. *et.* Ils le pendirent à un arbre, *hé grouga a réjoñt oud eur wézen.*

PENDRE, v. n. Etre attaché, suspendu. *Béza é-skourr, a-zispil, a-ispil, a-zistribil, é-kroug.* Il ne pend pas trop ainsi, *n'éma két ré a-zispil évelsé.*

Se pendre, v. réfl. S'attacher pour s'étrangler. *En em grouga.* Il alla ensuite se pendre, *moñd a réaz goudé d'en em grouga.*

PENDU, part. et s. m. Celui qui est attaché à une potence pour être étranglé. *Krouget. Eunn dén krouget.* Des pendus, *túd krouget.* Les pendus, *ar ré grouget.*

PENDULE, s. f. Horloge. *Horolach*, m. Pl. *ou.* En Galles, *horlais.* Pendule commune. *Kilok*, m. Pl. *kiléien.* H. V.

PÈNE, s. m. Morceau de fer long et carré dont le bout sort de la serrure de laquelle il fait partie et entre dans la gâche. *Kleizen*, f. Pl. *kleizennou. Dleizen*, f. Pl. *dleizennou. Sparl*, m. Pl. *ou.* Mettez de l'huile au pêne, *likid éôl oud ann dleizen.*

PÉNÉTRABLE, adj. Où l'on peut pénétrer, qu'on peut pénétrer. *A helleur moñd ébarz. A helleur da dreûzi. Treûzuz. Iñtruz.*

PÉNÉTRANT, adj. Qui pénètre. Qui entre bien avant. *A ia doun ébarz. Iñtruz. Spluiuz. Tréañtuz* (Corn.) Cette odeur est pénétrante, *iñtruz eo ar c'houés-sé.*

PÉNÉTRANT. Qui a de la perspicacité, qui conçoit et approfondit aisément les choses les plus difficiles. Intelligent. *Béô. Lemm. Gwén.* Il a l'esprit pénétrant, *eur spéred lemm, eur spéred gwén en deûz.*

PÉNÉTRATION, s. f. La vertu et l'action de pénétrer. *Iñtradur*, m. *Spluiadur*, m. *Tréañtadur*, m.

PÉNÉTRATION. Sagacité de l'esprit, subtilité de l'intelligence. *Béôder, lemmder, gwénded a spéred.*

PÉNÉTRER, v. a. Percer, passer à travers. Entrer bien avant. *Moñd doun ébarz. Treûzi.* Part. *et. Eñtra.* Part. *et. Spluia.* Part. *spluiet. Tréañti.* Part. *et* (Corn.) La pluie m'a pénétré, *treûzet ounn gañd ar glaô.* L'humidité pénétrera cette toile, *iñtret* ou *spluiet é vézô al lien-zé gañd ar glébor.*

PÉNÉTRER. Approfondir. *Sellout piz. Eñklaskout piz.* Se pénétrer d'une vérité. *Lakaat eur wirionez doun ébarz ar galoun.*

PÉNIBLE, adj. Qui donne de la peine. *Poaniuz.* En Vannes, *poéniuz.* C'est une chose pénible à entendre, *eunn drâ poaniuz eo da glevout.*

PÉNIBLE. Difficile, malaisé. *Diez. Tenn.* Ce n'est pas un ouvrage pénible, *né kéd eul labour diez, eul labour tenn.*

PÉNIBLEMENT, adv. Avec peine. *Gañt poan.* Il marche encore péniblement, *gañt poan é valé c'hoaz.*

PÉNINSULE, s. f. Presqu'île, terre presque entourée d'eau et qui tient au continent par un endroit. *Gour-énez*, f. Pl. *gour-énézi* ou *gour-inizi.*

PÉNITENCE, s. f. Repentir, regret d'avoir offensé Dieu. *Pinijen*, f. Il faut faire pénitence de ses péchés, *réd eo óber pinijen eûz hé béc'héjou.*

PÉNITENCE. Punition, peine imposée pour quelque faute. Satisfaction ordonnée par le confesseur. *Pinijen*, f. Pl. *pinijennou.* Il m'a donné une rude pénitence, *eur binijen galet en deûz rôed d'in.*

PÉNITENT, adj. Qui a regret d'avoir offensé Dieu. *Keûzeûdik. En deûz keûz da véza néc'het Doué. Pinijennuz.*

PÉNITENT, s. m. Celui qui confesse ses péchés au prêtre. *Néb a govez hé béc'héjou d'ar bélek. Péc'her*, m. Pl. *ien.*

PÉNITENTIAUX, adj. m. pl. Qui concerne la pénitence. *A zell oud ar binijen. Eûz ar binijen.* Les sept psaumes pénitentiaux, *ar seiz salm eûz ar binijen, ar salmou a binijen.*

PENNON, s. m. Ancien étendard d'un chevalier. *Bannier ar floc'hed gwéchall.*

PENSANT, adj. Qui pense, qui réfléchit. *Kounuz. Mennuz. Prédériuz.* C'est une tête pensante, *eur penn mennuz, eur penn prédériuz eo.*

PENSÉE, s. f. Opération de l'homme en tant que doué d'intelligence et de raison. Action de penser, de juger, de raisonner. *Koun* ou *kouñ*, m. Pl. *ou. Ménoz*, m. Pl. *ménosiou.* Hors de Léon, *ménô. Skiañt*, f. Pl. *skiañtou* ou *skiañchou.—Soñjézon*, f. Pl. *ou.* H. V.—Il n'a pas une bonne pensée, *n'en deûz két eur c'houn mâd, eur ménoz mâd.* Je lui ai fait connaître toutes mes pensées, *rôed em eûz da lanaout d'ézhañ va holl vénosiou, va holl skiañchou.*

PENSÉE. Opinion, dessein, sentiment, croyance. *Ménoz*, m. *Rât* ou *ratoz*, f. *Dézô*, m. (Corn.) *Mouéz*, f. *Kréden*, f. D'après sa pensée, *dioud hé vénoz* ou *hé ratoz.* Donnez votre pensée, *rôid hô mouéz, hô kréden.*

PENSÉE. Fleur, espèce de violette inodore,

mais très-belle. *Louzaouen-ann-dreinded*, f.

PENSER, v. n. Former dans son esprit l'idée, l'image de quelque chose. *Kouna* ou *kouña*. Part. *et*.—*Soñjal*. Part. *soñjet*. H. V.—Il ne pense plus à la guerre, *na goun mui* ou *n'éma mui hé goun er brézel*.

PENSER. Prendre garde, faire attention. *Lakaad évez. Prédéria* ou *pridiria*. Part. *prédériet* ou *pridiriet*. Pensez-y bien, *likid évez mâd é kémeñt-sé*. J'y penserai, *hé brédéria a rinn*.

PENSER. Etre sur le point de... *Béza daré* ou *é-tal da... Darbout*. Part. *et*. Il a pensé tomber, *daré eo bét d'ézhañ kouéza*. J'ai pensé mourir, *darbet eo d'in mervel*.

PENSER, v. a. Estimer, juger, croire. *Menna*, et, par abus, *mennat*. Part. *et*. *Krédi*, et, plus habituellement, *kridi*. Part. *krédet*. A ce qu'ils pensent, *ével a vennoñt, é-c'hiz a grédoñt, war a vennoñt, war a grédoñt, war hô ménô*.

Sans y penser. *Hép rât. Hép préder. Dibréder*. — *Hép soñj*. H. V.

PENSEUR, s. m. Celui qui est accoutumé à penser, à réfléchir. *Kouner*, m. Pl. *ien*.

PENSIF, adj. Qui pense, qui rêve, mélancolique. *Penskor* ou *penskort*. *Prédériuz* ou *pridiriuz*. *Tavédek*.

PENSION, s. f. Somme d'argent que l'on donne pour être logé et nourri. *Arc'hañt a rôeur évit béza herberc'hiet ha bévet, évit kaout lî ha boéd. Buézégez*, f. Il y a là une bonne pension, *eur vuézégez vâd a zô énô*. Vous aurez six cents francs de pension, *daou c'hañt skoéd hô pézô évid hô puézégez*.

PENSIONNAIRE, adj. et s. m. Celui qui paye pension. *Néb a baé évit béza herberc'hiet ou évid hé vuézégez*.

PENSIONNAIRE. Celui qui reçoit pension d'un prince, d'un état, etc. *Néb a vez paéet hé vuézégez d'ézhañ gañd ar roué*, etc.

PENSIONNAT, s. m. Maison où l'on tient des jeunes gens en pension pour les instruire. *Tî é péhini é talc'heur tûd-iaouañk é herberc'h évid hô deski. Tî-skôl*, m.

PENTAGONE, adj. et s. m. Qui a cinq angles et cinq côtés. *Pemp-koñek* ou *pemp-kornek*.

PENTATEUQUE, s. m. Nom collectif qu'on donne aux cinq livres de Moïse, dans la Bible. *Léoriou Moizez. Ar pemp léor keñta eûz ar Skritur sakr*.

PENTE, s. f. L'endroit d'une montagne, d'un lieu élevé qui va en descendant. *Dinaou*, m. En Vannes, *dianneu*. *Naou*, m. *Diribin*, m. *Diskenn*, m. *Diarros*, m. Il n'y a pas beaucoup de pente, *n'eûz két kalz a zinaou, a ziribin*.

Donner de la pente. *Rei dinaou* ou *diribin*. *Dinaoui*. Part. *dinaouet*.

PENTE. Penchant, inclination. *Plég*, m. *Tech*, m. C'est là sa pente, *énô éma hé blég* ou *hé dech*.

PENTECÔTE, s. f. Fête des catholiques en mémoire de la descente du Saint-Esprit. *Pañtékost*, m.

PENTURE, s. f. Bande de fer qui sert à soutenir les portes ou les fenêtres. *Barren-zôr*, f. Pl. *barrennou* ou *barriñer-dôr*. *Barren-brénest*, f. Pl. *barrennou-prénest*. *Sparl-dôr*, m. Pl. *sparlou-dôr*.

PÉNULTIÈME, adj. et s. m. Avant-dernier, qui précède immédiatement le dernier. *Ann divéza néméd unan. Bélôst* ou *bilôst*. Je suis le pénultième, *ar bilôst ounn*.

PÉNURIE, s. f. Grande disette des choses les plus nécessaires. Extrême pauvreté. *Diénez vrâz*, f. *Paoureñtez vrâz*, f. *Tavañtégez*, f. Il y a pénurie de prêtres en ce pays-ci, *diénez vrâz a véléien a zô er vrô-mañ*. Je les ai trouvés dans la pénurie, *enn davañtégez em eûz hô c'havet*.

PEPIE, s. f. Maladie des oiseaux causée par le manque d'eau, par une eau sale, par une chair corrompue. Elle consiste dans une petite peau blanche qui vient au bout de la langue. *Pibit* ou *pifit* ou *pivit*, f. *Tizik-ién*, f. *Birc'houidik*, m. (Vann.) Cette poule a la pepie, *éma ar bibit* ou *ar bifid gañd ar iar-zé*.

PÉPIER, v. n. Faire le cri naturel des moineaux. *Filipa*. Part. *et*. *Chilipa*. Part. *et*.

PEPIN, s. m. Semence couverte d'une enveloppe coriacée qui se trouve au centre de certains fruits, des pommes, des poires, etc. *Splusen*, f. Pl. *splusennou* ou simplement *splûs*. *Haden*, f. Pl. *hadennou* ou simplement *hâd*. Les poules mangeront les pepins, *ar iér a zebrô ar splûsennou* ou *ar splûs*.

Qui a des pepins, où il se trouve des pepins. *Splusek*. Ce sont des fruits à pepins, *frouez spluseg iñt*.

PÉPINIÈRE, s. f. Plants de petits arbres pour les lever au besoin et les replanter. *Splusek*, f. Pl. *spluségou*. *Liors ar plañt*. Allez chercher des plants à la pépinière, *id da glask plañtennou er splusek*.

PÉPINIÈRE. Le lieu où ont vécu ou d'où ont été tirés certaines personnes. *Splusek*, f. Pl. *spluségou*. *Mammen*, f. Pl. *mammennou*. L'Angleterre était autrefois une pépinière de saints, *Brô-Zaoz a ioa gwéchall eur splusek* ou *eur vammen a zeñt*.

PÉPINIÉRISTE, s. m. Jardinier qui élève des pépinières. *Liorser* ou *jardiner a zâv splusé-gou*. *Spluséger*, m. Pl. *ien*.

PERÇANT, adj. Qui perce, qui pénètre. *A doull. Toulluz. Touller*. C'est un instrument perçant, *eur benveg eo hag a doull, eur benvek toulluz* ou *touller eo*.

PERÇANT. Qui pénètre, aigu, vif. *Lemm. Brouduz*. J'avais un froid perçant, *eur riou lemm* ou *brouduz em boa*.

PERÇANT. En parlant de la voix, clair et aigu. *Skiltr. Skleñt*. Elle a une voix perçante, *eur vouéz skiltr é deûz*.

PERÇANT. En parlant des yeux, vif et brillant. *Lemm. Krâk*. Il a des yeux perçants, *daoulagad lemm* ou *krâk en deûz*.

PERÇANT. En parlant de l'esprit, pénétrant, intelligent. *Lemm. Béô. Gwén*. C'est un esprit perçant, *eur spéred lemm* ou *eur spéred gwén a zén eo*.

PERCE, subst. qui ne s'emploie jamais seul et qui n'est guère usité que dans cette phrase:

mettre

mettre une barrique en perce, c'est-à-dire, y faire une ouverture pour en tirer la liqueur. *Toulla eur varriken.*

Percé, adj. Qui a une ouverture, qui est traversé de part en part. Troué. *Toull. Toullet.* Son habit est percé, *toull eo hé zaé.*

Percée, s. f. Ouverture dans un bois pour se procurer un chemin ou un point de vue. *Trouc'h pé diskar enn eur c'hoad évid óber eunn heñt.*

Percement, s. m. Action de percer. *Toullérez*, m. *Toulladur*, m.

Percement. Ouverture faite en perçant. *Toull*, m. *Digor*, m.

Perce-Neige, s. f. Plante ainsi nommée parce qu'elle s'élève et fleurit au-dessus de la neige. *Treûz-erc'h*, m.

Perce-Oreille, s. m. Petit insecte long et menu dont la queue est armée d'une sorte de pince. *Garlôsten* ou *karlôsten*, f. Pl. *garlôstenned* ou *karlôstenned.*

Perce-Pierre. *Voyez* Casse-Pierre.

Percepteur, s. m. Celui qui est préposé pour recevoir dans une commune les deniers provenants des impositions. *Gwiraer*, m. Pl. *ien. Teller*, m. Pl. *ien.*

Perceptibilité, s. f. Qualité de ce qui est perceptible. *Merzidigez*, f.

Perceptible, adj. Qui peut être aperçu. *A helleur da verzout, da wélout. Merzuz. Gwéluz.*

Perception, s. f. Recette, recouvrement de deniers, de fruits, de revenus, etc. Action de percevoir. *Gwiraérez*, m. *Tellérez*, m.

Percer, v. a. Faire une ouverture de part en part. Pénétrer. *Toulla.* Part. *et. Treûzi.* Part. *et.* Ils l'ont tout percé, *toullet* ou *treûzet holl eo gañt-hô.* La pluie a percé tous ses habits, *toullet* ou *treûzed eo hé zilad gañd ar glaô.*

Percer. Prévoir. *Râg-gwélout.* Il perce l'avenir, *râg-gwéloud a ra ann amzer da zoñt.*

Percer le cœur, affliger fortement. *Glac'hari.* Part. *et. Mañtra.* Part. *et.* Ses cris me percent le cœur, *hé c'harmou a c'hlac'har, a vañtr va c'haloun.*

Percer, v. n. Se faire ouverture. *Tarza.* Part. *et. Toulla.* Part. *et.* Ses dents ne percent pas encore, *na darz két c'hoaz*, *na doull két c'hoaz hé zeñt.*

Percer. Se faire une réputation, acquérir de la renommée. *Dellézout* ou *gounid eunn hanô-mâd.*

Percevoir, v. a. Recevoir, recueillir. *Kéméroul.* Part. *et. Digéméroul.* Part. *et.* Il a perçu son argent par avance, *digéméret en deûz hé arc'hañt araog ann amzer.*

Perche, s. f. Brin de bois long de dix à douze pieds et de la grosseur du bras ou environ. *Lâz*, m. Pl. *lazou* ou *laziou. Gwalen*, f. Pl. *gwalennou* ou *gwaliñer.* Donnez une perche plus longue, *rôid eul lâz* ou *eur walen hirroc'h.*

Perche. Mesure de dix-huit, de vingt ou de vingt-deux pieds, selon les différents pays. *Gôr* ou *goñvor eûz a driouec'h troatad, eûz a ugeñt troatad, pé eûz a zaou droatad war-n-ugeñt, diouc'h kiz ar vrô.*

Perche. Poisson d'eau douce. *Brell*, m. Pl. *ed.*

Percher, v. n. Se mettre sur une perche, sur une branche, en parlant de certains oiseaux domestiques. Jucher. Il est aussi réfléchi en français. *Moñd d'ar c'hlûd* ou *war ar c'hlûd. Kluda*, et, par abus, *kluja.* Part. *et.*

Perchoir, s. m. Le lieu où l'on met percher les volailles. Juchoir. *Klûd*, m. Pl. *kludou*, et, par abus, *klujou.*

Perclus, adj. Impotent de tout le corps ou d'une partie paralytique. *Klañv* ou *dalc'het gañd ar péluz* ou *gañd ar paralizi. Péluzet.* * *Paralitik.* Il est perclus de tous ses membres, *péluzed holl eo.*

Perçoir, s. m. Instrument pour percer. Foret, vrille. *Gwiméled*, f. Pl. *ou. Argoured*, m. Pl. *eu* (Vann.)

Percussion, s. f. Action, coup, impression d'un corps qui en frappe un autre. *Taol*, m. Hors de Léon, *tôl. Taoladen*, f. *Skô*, m.

Perdable, adj. Qui peut se perdre. *A helleur da golla* ou *da goll. A hell béza kollet. Kolluz.* Ce procès est perdable, *ar breût-zé a hell béza kollet* ou *a zô kolluz.*

Perdant, adj. Qui perd. Qui fait perdre. *A goll. A laka da golla* ou *da goll.*

Perdition, s. f. Dégât, dissipation. *Dismañtr*, m. *Drouzivez*, m. Tout son bien s'en va en perdition, *hé holl drâ a ia é dismañtr, é drouzivez.*

Perdition. L'état d'un homme qui est plongé dans le vice, dans la débauche, dans l'impiété. *Kollidigez*, f. Ils sont encore dans la voie de la perdition, *é heñt ar gollidigez ém' iñt c'hoaz.*

Perdre, v. a. Etre privé de quelque chose qu'on avait, dont on était en possession. *Kolla*, et, par abus, *koll.* Part. *kollet. Diouéri.* Part. *et.* Il a perdu tout son argent, *kolled eo hé holl arc'hañt gañt-hañ.* Vous perdez le temps, *kolla a rid ann amzer.* Elle a perdu son mari, *diouéret é deûz hé ozac'h.*

Perdre. Gâter, endommager. *Gourzaota.* Part. *et. Gwasta.* Part. *et.* La grêle a tout perdu, *gourzaotet* ou *gwastet eo pép trâ gañd ar c'hazarc'h.*

Perdre, v. n. Éprouver quelque perte. *Kolla.* Part. *et.* Je n'ai pas beaucoup perdu, *n'em eûz két kollet kalz.* Ce marchand a beaucoup perdu cette année, *ar marc'hadour-zé en deûz kollet kalz hévléné.*

Se perdre, v. réfl. Périr. *En em golla. Dizéria.* Part. *dizériet.* Vous vous perdrez, *en em golla a réot, dizéria a réot.*

Se perdre, s'égarer, ne plus retrouver son chemin. *Saouzani war ann heñt. Fazia.* Part. *faziet.*

Se perdre, se débaucher, se corrompre. *En em goll. En em zirolla. En em zaotra. En em wasta.* C'est là qu'il s'est perdu, *énô eo en em zaotret, en em wastet.*

Se perdre, disparaître. *Steûzia.* Part. *steûziet. Teûzi.* Part. *et.* Il se perdit devant nous, *steûzia a réaz dira-z-omp.*

Se perdre, faire naufrage. *En em golla. Ober peñsé. Peñséa.* Part. *peñséet.* En Cornouaille, *paséa.* Ils se sont perdus sur une roche, *en em gollet iñt* ou *peñséet hô deûz war eur garrek.*

Perdreau, s. m. Jeune perdrix, perdrix de l'année. *Klujar-iaouañk*, f. Pl. *klujiri-iaouañk. Klujar-vloaz*, f. Pl. *klujiri-bloaz. Klujarik*, f. Pl. *klujiriigou.*

Perdrix, s. f. Oiseau gris-brun du genre des poules. *Klujar*, f. Pl. *klujéri* ou *klujiri.* Quelques-uns prononcent *kluiar.* Il n'a tué qu'une perdrix, *eur glujar n'en deûz lazet kén.*

Chasser aux perdrix. *Klujéria.* Part. *klujériet.* Ils passent leur temps à chasser aux perdrix, *ô klujéria é tréménoñt hô amzer.*

Perdu, adj. et part. Egaré. Ruiné. *Kollet. Gourzaot. Gwastet.* Ce sont des champs perdus, *parkou kollet*, *parkou gourzaot iñt.*

Pays perdu, éloigné, inhabité. *Brô bell. Brô didud.*

Femme perdue, abandonnée, prostituée. *Gast*, f. Pl. *gisti. Lañdourc'hen*, f. Pl. *lañdourc'henned. Serc'h*, s. comm. Pl. *serc'hed* ou *serc'ho* (Trég.)

Père, s. m. Celui qui a engendré, qui a un ou plusieurs enfants. *Tâd*, m. Pl. *ou.* Voilà votre père, *chétu hô tâd.* Il y a longtemps que mon père est levé, *pell-zô eo savet va zâd.* Tel père, tel fils, *hévélep tâd, hévélep mâb*, *mâb hé dâd eo Kadiou.*

Père de famille, chef de maison. *Penn-tiégez*, m. Pl. *pennou-tiégez. Penn-ti*, m. Pl. *pennou-ti. Tiek*, m. Pl. *tiéien.* Père nourricier, *Tâd-mager*, m. Père adoptif. *Tâd-mâdô bérour.*

Grand-père, aïeul. *Tâd-kôz*, m. Pl. *tadoukôz.* Il a encore son grand-père, *hé dâd-kôz a zô c'hoaz béô.*

Nos grands-pères, nos aïeux, nos ancêtres. *Hon tadou-kôz. Hor gour-dadou.*

Perfection, s. f. Entier achèvement. *Peûrôber*, m. *Peûrôbéridigez*, f. Ce livre est à sa perfection, *enn hé beûrôber*, *enn hé beûrôbéridigez éma al léor-zé.*

Perfection. Qualité de ce qui est parfait dans son genre. Qualité excellente. *Gwellaen*, *Klôkder*, m. *Dinamded*, m. Il n'est pas encore dans sa perfection, *n'éma két c'hoaz enn hé wellaen*, *enn hé glôkder*, *enn hé wella.*—Perfection de l'âme, *parfétedann éné.* Perfections de Dieu, *parfédigésiou Doué.* H. V.

Perfectionnement, s. m. Action de perfectionner ou l'effet de cette action. *Gwellaérez*, m. *Klôkaérez*, m.

Perfectionner, v. a. Rendre meilleur ou plus parfait *Gwellaat.* Part. *gwelléet. Klôkaat.* Part. *klôkéet.* Voilà ce qui est nécessaire pour le perfectionner, *chétu pétrâ a zô réd évid hé wellaat*, *évid hé glôkaat.*

Se perfectionner, v. réfl. Devenir plus parfait. *Doñd da véza gwelloc'h* ou *klôkoc'h. Gwellaat.* Part. *gwelléet. Klôkaat.* Part. *klôkéet.*

Perfide, adj. et s. m. Traître, déloyal, qui manque à sa foi, à sa parole. Il se dit aussi des choses. *Ganaz. Iûd. Disléal. Disgwirion. Trubard. Fallagr. Toueller.* Je le connais comme un perfide, *évid eunn dén ganaz*, *évid eunn dén iûd hen anavézann.*

Perfidement, adv. Avec perfidie. D'une manière perfide. *Gañd disléalded. Gañt trubardérez. Gañt fallagriez.*

Perfidie, s. f. Déloyauté, manque de foi, trahison, fausseté noire et profonde. *Disléalded*, m. *Trubardérez*, m. *Fallagriez*, f. *Falloni*, f. *Touellérez*, m. *Barad*, m. Je connais sa perfidie, *hé zisléalded*, *hé fallagriez a anavézann.*

Perforer, v. a. Percer. *Toulla.* Part. *et. Treûzi.* Part. *et.*

Péricarde, s. m. En terme d'anatomie, capsule membraneuse qui sert d'enveloppe au cœur. *Liénen-gîk* ou *kroc'hénen a zô wardrô d'ar galoun.*

Péricliter, v. n. Etre en péril, déchoir. Il se dit plus communément des choses que des personnes. *Béza é-gwall* ou *é-tâl. Distéraat.* Part. *distéréet. Fallaat.* Part. *falléet. Kouéza.* Part. *et.* Il ne périclite pas encore, *n'éma két c'hoaz é-gwall*, *na zistéra két*, *na gouéz két c'hoaz.*

Péricrâne, s. m. En terme d'anatomie, membrane qui couvre les os du crâne. *Kroc'hénen a c'hôlô eskern ann empenn.*

Péril, s. m. Danger, risque prochain. *Gwall*, m. *Tâl*, m. *Risk* ou *riskl*, m. Je ne vous abandonnerai pas dans le péril, *n'hô tilézinn két er gwall*, *er riskl.* Au péril de ma vie, *pa goustfé d'in va buez* ou *war va buez* ou *pa dléfenn mervel.*

Etre en péril. *Béza é-gwall* ou *é-tâl* ou *é-riskl.*

Sans péril. *Diwall. Didal. Diriskl.* Vous arriverez sans péril, *diwall* ou *didal éc'h erruot.*

Périlleux, adj. Dangereux, où il y a un danger, un péril. *Gwalluz. Riskuz* ou *riskluz.* C'est un voyage périlleux, *eunn ergerz gwalluz* ou *riskluz eo.*

Périmer, v. n. En terme de pratique et en parlant d'une instance, périr faute d'avoir été poursuivie pendant un certain temps. *Moñt* ou *doñd-da-gét.*

Périmètre, s. m. En terme de géométrie, contour, circonférence. *Trô*, f. *Kelc'h*, m. *Kañt*, m.

Période, s. f. Révolution, le retour d'une planète, d'un astre au même point d'où il était parti. *Trô*, f. *Kelc'h*, m. *Kañt*, m.

Période. Certain espace, certaine mesure de temps. *Penn*, m. *Divez*, m. Il était au dernier période de sa vie, *édo é penn* ou *é divez hé vuez.*

Périodique, adj. Qui a ses périodes. Qui arrive à des époques déterminées. *A zeû*, *pé a c'hoarvez é amzériou é prédou merket.*

Périodiquement, adv. D'une manière périodique. Par périodes. *A-amzériou. A-brédou.*

Périoste, s. m. En terme d'anatomie, mem-

brane fine et très-sensible qui couvre presque tous les os. *Kroc'hénen danô a c'hôlô ann darn-vuia eûz ann eskern.*

PÉRIPHRASE, s. f. Circonlocution, tour de paroles dont on se sert pour exprimer ce qu'on ne veut pas dire en termes propres. *Trô er c'homsiou*, f. *Prézek trôidelluz*, m. *Kalz a gomsiou é léac'h unan.*

PÉRIPHRASER, v. n. Parler par périphrases. *Ober trôiou enn hé gomsiou. Ober prézégou trôidelluz.*

PÉRIPNEUMONIE, s. f. Inflammation du poumon, avec fièvre aiguë, etc. *Tanijen er skéveñt.*

PÉRIR, v. n. Prendre fin, cesser d'être. *Digwézout.* Part. *et. Dizéria.* Part. *dizériet. Moñd-da-gét.* Part. *éad-da-gét.* J'ai peur qu'il ne périsse, *aoun em eûz na zeûfé da zigwézout, da zizéria.* C'est ainsi qu'ils périront, *évelsé eo éz aiñd-da-gét.*

PÉRIR. Faire une fin malheureuse, violente. *Ober eur gwall-zivez. Treménout.* Part. *et. Mervel.* Part. *marvet* ou *marô.* Il a péri sous nos yeux, *eur gwall-zivez en deûz gréat* ou *tréméned eo dira-z-omp.*

PÉRIR. Tomber en ruine, en décadence, en parlant d'un bâtiment, etc. *Moñd-da-neûz.* Part. *éad-da-neûz. Dizéria.* Part. *dizériet. Kouéza.* Part. *et.* Cette maison est sur le point de périr, *daré eo ann tí-zé da gouéza, da zizéria.*

PÉRIR. Faire naufrage. *En em golla. Ober peñsé. Peñséa.* Part. *peñséet.* En Cornouaille, *paséa. Beûzi.* Part. *et.* Si vous n'y prenez garde, nous périrons, *ma na likid évez, en em gollimp, é peñséimp.*

PÉRISSABLE, adj. Qui est sujet à périr. *Kollidik. Digwézuz. Dizériuz. Bresk. Berr-baduz.* La vie périssable, *ar vuez kollidik.* Les biens périssables de ce monde, *ar madou kollidik* ou *bresk eûz ar béd-mañ.*

PÉRITOINE, s. m. En terme d'anatomie, membrane qui revêt intérieurement toute la capacité du bas-ventre. *Kroc'hénen a c'hôlô ann diabars eûz ar c'hôf-izéla.*

PERLE, s. f. Substance dure, blanche, qui se forme dans quelques coquillages. * *Perlez*, m. Une seule perle. *Perlézen*, f. Pl. *perlézennou* ou simplement *perlez.* Je lui ai acheté un collier de perles, *eur gelc'hen* ou *eur chapélet perlez em eûz prénet évit-hi.*

PERMANENT, adj. Stable, immuable, qui dure toujours. *A bâd bépréd. Digéflusk. Postek.*

PERMÉABLE, adj. Il se dit des corps que l'air, la lumière, un fluide quelconque peut pénétrer et traverser. *A hell béza treûzet. Treûzuz.* Le verre est perméable à la lumière, *ar gwér a hell béza treûzet gañd ar goulou* ou *a zô treûzuz d'ar goulou.*

PERMETTRE, v. a. Donner liberté, pouvoir de faire, de dire. Tolérer. *Rei galloud da ôber, lézel da ôber. Kaout-mâd.* Part. *bét-mâd. Kavout-mâd.* Part. *kavet-mâd. Aotréa.* Part. *aotréet. Grataat.* Part. *gratéet.* Permettez-moi d'y aller, *kavit-mâd éz ajenn di.* Je vous le permets, *hé aotréa a rann d'é-hoc'h.*

PERMIS, adj. et part. Qui n'est pas défendu. Qui n'est pas malhonnête. *Né két berzet. Diverz* ou *diverzet. Aotréet. Déré* ou *déréad. Séven.* Ce ne sont pas là des jeux permis, *né kéd azé c'hoariou diverz* ou *aotréet* ou *déréad.*

PERMIS, s. m. Permission, autorisation d'aller quelque part, congé. *Aotré* ou *aotréadur*, m. *Grâd* ou *grâd-vâd*, f. *Béli*, f. *Kimiad*, m. Montrez-moi votre permis, *diskouézit hoc'h aotré, hô kimiad d'in.*

PERMISSION, s. f. Pouvoir, liberté de faire, de dire, etc. *Aotré* ou *aotréadur*, m. *Grâd* ou *grâd-vâd*, f. *Béli*, f. *Galloud*, m. *Kimiad*, m. Il est venu sans permission, *héb aotré, héb béli, hép kimiad eo deûet.*

PERMUTATION, s. f. Échange. *Kemm*, m. *Eskemm*, m. *Trok* ou *trokl*, m.

PERMUTER, v. a. et n. Échanger, faire un échange. Faire la permutation ou l'échange d'un emploi, d'une charge. *Kemma.* Part. *et. Eskemma.* Part. *et.* Nous permuterons, si vous voulez, *kemma* ou *eskemma a raimp, mar kirit.* Il a permuté sa paroisse, *kemmet eo hé barrez gañt-hañ.*

PERNICIEUX, adj. Mauvais, dangereux ou qui peut nuire. *Gwall. Drouk. Fall. Gwalluz. Gaouuz. Noazuz.* Ce sont des conseils pernicieux, *gwall aliou iñt.* Ce vent est pernicieux, *gwalluz* ou *noazuz eo ann avel-sé.*

PÉRORAISON, s. f. La conclusion d'un discours d'éloquence. *Ann divez* ou *ann dilóst eûz a eur brézégen. Peûrbrézégen*, f.

PÉRORER, v. n. Récapituler, redire sommairement ce qu'on a déjà dit. *Lavarout é berr gomsiou ar péz a zô bét lavaret a-héd.*

PERPENDICULAIRE, adj. Qui tombe d'aplomb. *Sounn.* Hors de Léon, *sonn.* Cette ligne n'est pas perpendiculaire, *ar rouden-zé né két sounn.*

Rendre perpendiculaire. *Sounna.* Part. *et.*

PERPENDICULAIREMENT, adv. En ligne perpendiculaire. d'aplomb. *Sounn. A-zounn. A-darz. Ploum-ha-ploum.* Il donnait perpendiculairement sur nous, *skei a réa a-zounn* ou *a-darz war-n-omp.*

PERPENDICULARITÉ, s. f. État de ce qui est perpendiculaire. *Sounder*, m.

PERPÉTUEL, adj. Continuel, qui ne cesse point, qui dure toujours. *Na éhan két. Na baouez két. A bâd ataô. Hirbaduz. Peûrbaduz. A-vépréd. Dizivez.* C'est un bruit perpétuel, *eunn trouz hirbaduz eo.*

PERPÉTUEL. A vie, pour la vie. *Évid ar vuez. Héd ar vuez. Héd buez.* C'est une charge perpétuelle, *eur garg héd-buez eo.*

PERPÉTUELLEMENT, adv. Sans cesse, sans discontinuation. *Héb éhan. Hép paouez. Ataô.* Hors de Léon, *atô. Bépréd. Dalc'h-mâd.* Elle gronde perpétuellement, *héb éhan* ou *bépréd é krôz.*

PERPÉTUER, v. a. Rendre perpétuel, faire durer toujours. *Lakaad da véza hirbaduz* ou *peûrbaduz. Lakaad da badout bépréd* ou *ataô. Keñderc'hel* pour *keñdalc'hi*, non usité. Part. *keñdalc'het.* C'est lui qui a perpétué cette cou-

tume, *héñ eo en deûz lékéad ar boaz-zé da badout bépréd, en deûz keñdalc'het ar boaz-zé.*

Perpétuité, s. f. Durée sans interruption, sans discontinuation. *Hirbad,* m. *Hirbadélez,* f. *Peûrbad*, m. *Peûrbadélez*, f.

A perpétuité, toujours, pour toujours. *Bépréd. Évit bépréd. Da vikenn.* Il l'a établi à perpétuité, *lékéad eo gañt-hañ évit bépréd* ou *da vikenn.*

Perplexe, adj. Irrésolu, incertain. *Arvaruz. Prédériuz.* Cet état est bien perplexe, *gwall arvaruz*, *gwall brédériuz eo ar stâd-zé.*

Perplexité, s. f. Irrésolution fâcheuse. Incertitude. Grand embarras. *Arvar*, m. *Prédéridigez*, f. *Enkrez* ou *iñkrez*, m. Je me trouve dans une grande perplexité, *enn eunn arvar brâz, enn eur brédéridigez vrâz en em gavann.*

Perquisition, s. f. Recherche exacte que l'on fait de quelque chose. *Klask-piz*, m. *Eñklask*, m.

Faire des perquisitions, des recherches exactes. *Eñklaski*, et, par abus, *eñklask.* Part. *eñklasket. Atersein.* Part. *et* (Vann.) Vous ferez des perquisitions, *eñklaski a réot.*

Perron, s. m. Sorte d'escalier extérieur et découvert servant à l'appartement d'en bas. *Meñk*, m. Pl. *ou.*

Perruque, s. f. Coiffure de faux cheveux. *Kabel bléô faoz.* **Perruken,* f. Pl. *perrukennou.*

Sorte de perruque du petit peuple et de quelques marins, faite de peau de mouton avec sa laine. *Maouten*, f. Pl. *maoutennou.*

Perruquier, s. m. Faiseur de perruques. ** Perrukenner*, m. Pl. *ien. Maoutenner*, m. Pl. *ien.*

Perruquier. Celui qui fait le métier d'accommoder les cheveux et de raser. *Néb a aoz ar bléô. Barver*, m. Pl. *ien.*

Persécutant, adj. Qui se rend incommode par ses importunités. *Héger* ou *héguz. Heskiner* ou *heskinuz.*

Persécuter, v. a. Vexer, inquiéter, tourmenter par des voies injustes. Importuner, presser avec importunité. *Héga.* Part. *et. Heskina* ou *eskina* ou *hiskina.* Part. *et. Trabula.* Part. *et. Mac'ha.* Part. *et. Gwall-gas.* Part. *gwall-gaset.* Pourquoi me persécutez-vous? *pérâg éc'h heskinit-hu ac'hanoun* ?

Persécuteur, s. m. Celui qui persécute, qui inquiète, qui tourmente par des voies injustes. *Heskiner* ou *eskiner* ou *hiskiner*, m. Pl. *ien. Héger*, m. Pl. *ien.* On peut le compter parmi les persécuteurs, *étouez ann heskinerien é helleur hé nivéra.*

Persécution, s. f. Vexation, poursuite injuste et violente. Importunité continuelle. *Hék* ou *hég*, m. *Heskin* ou *eskin* ou *hiskin*, m. La persécution durera trois ans et demi, *tri bloaz hañter é padô ann heskin.* Sa persécution me fatigue, *skuiz ounn gañd hé hék*, *gañd hé heskin.*

Persévéramment, adv. Avec persévérance. *Gañd dalc'h. Gañt keñdalc'h. Gañt poell.*

Persévérance, s. f. Qualité de celui qui persévère. Fermeté et constance dans le bien. *Dalc'h*, m. *Keñdalc'h*, m. *Poell*, m. Demandez à Dieu la persévérance dans le bien, *goulennit digañd Doué ann dalc'h* ou *ar c'heñdalc'h er mâd.*

Persévérant, adj. Qui persévère. *A geñdalc'h. Keñdalc'huz.*

Persévérer, v. n. Continuer, persister à faire toujours une même chose. Demeurer ferme et constant dans un sentiment, dans une opinion. *Keñderc'hel* pour *keñdalc'hi*, non usité. Part. *keñdalc'het. Derc'hel mâd. Poella.* Part. *et.* Il faut persévérer jusqu'à la fin, *réd eo keñderc'hel* ou *poella bétég ann divez.*

Persicaire, s. f. Plante que l'on nomme aussi *curage* et *poivre d'eau. Louzaouen-ann-trouc'h*, f. *Troazur*, m.

Persiflage, s. m. Discours de celui qui persifle. *Goapérez*, m. H. V.

Persifler, v. a. Rendre quelqu'un instrument et victime d'une plaisanterie par les choses qu'on lui fait dire ingénument. *Lakaad eur ré da lavarout traou lû* ou *goapauz. Ober goab eûz a eur ré. Goapaat.*

Persifleur, s. m. Celui qui persifle. *Goapaer*, m. Pl. *ien.*

Persister, v. n. Demeurer ferme et arrêté dans son sentiment, etc. Persévérer avec constance. *Keñderc'hel* pour *keñdalc'hi*, non usité. Part. *keñdalc'het.* Il persiste dans son dire, *keñderc'hel a ra enn hé lavar.*

Personnage, s. m. Personne. Il ne se dit, en ce sens, que des hommes. *Dén*, m. Pl. anomal *tûd. Mân*, f. Il est devenu un grand personnage, *eunn dén brâz eo deûed da véza.* Il faisait le personnage d'un homme riche, *mân eunn dén pinvidik a réa.*

Personnaliser, v. n. Dire des personnalités. *Komza* ou *prézégi diwar-benn eunn dén.*

Personnalité, s. f. Caractère, qualité de ce qui est personnel. Ce qui constitue un individu. *Ar péz a zell ouc'h eunn dén. Ar péz a zalc'h eûz a eunn dén.*

Personnalité. Trait piquant, injurieux et personnel contre quelqu'un. *Dael* ou *kunuc'hen a-éneb eunn dén hép-kén.*

Personne, s. f. Terme qui signifie un homme ou une femme. *Dén*, m. Pl. anomal *tûd.* C'est une personne comme il faut, *eunn dén a zoaré eo.* Toutes ces personnes étaient de la noce, *ann holl dûd-zé a ioa eûz ann eûreûd.*

Ma personne, moi-même. *Mé va-unan.*

Sa personne, lui-même. *Héñ hé-unan.*

En personne, en propre personne. *Hé-unan. Hé-unan-kaer. Hé-unan-penn. A-benn-dén.*—En théologie, les trois personnes de la Trinité. *Tri fersoun ann Dréinded.* La personne du Père. *Persounicz ann Tâd.* H. V.

Personne. Nul, qui que ce soit. En ce sens, il est toujours en français au singulier masculin et précédé ou suivi de la négative. *Dén. Dén-é-béd. Nép-dén. Hini. Hini-é-béd. Nép-hini. Gour. Penn.* Il n'y a personne, *n'eûz dén*, *n'eûs hini*, *n'eûz gour.* Personne ne vient, *na zeû dén-é-béd*, *na zeû nép-dén.*

Personne. Avec une interrogation, quel-

qu'un. *Unan-bennâg. Eunn hini-bennâg. Eur ré-bennâg. Eur ré. Dén.* Personne oserait-il le nier? *hag unan-bennâg, hag eur ré, ha dén a gréié hé nac'ha?*

Petite personne. *Gour-zén*, m. Pl. *gour-zúd.*

Personnel, adj. Qui est propre et particulier à chaque personne. *A zéll ouc'h ann dén hé-unan. Dének.* Les fautes sont personnelles, *ar faziou, ar gwallou a zell ouc'h ann dén hé-unan.*

Personnellement, adv. En propre personne. *Hé-unan-kaer. Hé-unan-penn. A-benn-dén.*

Personnifier, v. a. Attribuer à une chose la figure, les sentiments, le langage d'une personne. *Rei da eunn drâ ann doaré, ar vénosiou, al lavar eûz a eunn dén. Lakaad da zén.*

Perspective, s. f. Aspect des objets vus de loin. Lointain. *Gwél a bell*, m. *Pelder* ou *pell-der*, m. Je le voyais en perspective, *er pell-der her gwélenn.*

Perspicacité, s. f. Pénétration d'esprit. *Béô-der, lemmder, gwénded a spéred.*

Perspicuité, s. f. Clarté, netteté. *Sklerder*, m. *Splander*, m. La perspicuité de ses écrits, *ar sklerder, ar splander eûz hé skridou.*

Persuader, v. a. Porter, déterminer quelqu'un à croire, à faire quelque chose. *Rei* ou *lakaad da gridi. Atiza.* Part. *et. Alia.* Part. *aliet. Keñdrec'hi.* Part. *et* Je n'ai jamais pu le lui persuader, *biskoaz n'em eûz gellet hé rei da gridi d'ézhañ* ou *hé lakaad da gridi kémeñt-sé.* Il ne sera pas facile de le persuader, *na vézô kéd éaz hé atiza, hé geñdrec'hi.*

Se persuader, v. réfl. Croire, s'imaginer, se figurer. *Lakaad enn hé benn. Menna*, et, par abus, *mennat.* Part. *mennet, Krédi* ou *kridi.* Part. *krédet.* Je ne puis pas me le persuader, *na hellann két lakaad ann drâ-zé em penn.* Il ne pouvait pas se persuader que ce fût moi, *na hellé két kridi é oa mé é oa.*

Persuasif, adj. Qui a la force de persuader. Qui persuade. *A hell lakaad da gridi. Mâd évit lakaat da gridi. A hell keñdrec'hi. Keñdrec'huz.*

Persuasion, s. f. Action de persuader. *Keñdrec'hidigez*, f.

Persuasion. Conseil, avis. *Atiz*, m. *Ali*, m. *Kuzul*, m. Je l'ai fait à votre persuasion, *dré hoc'h atiz, dré hoc'h ali* ou *gañd hô kuzul em eûz hé c'hréat.*

Persuasion. Ferme croyance. *Kréden-stard*, f. Il était dans cette persuasion, *er gréden-stard-zé édo.*

Perte, s. f Privation de quelque chose d'avantageux, de commode ou d'agréable que l'on avait. Dommage, ruine. *Koll*, m. Pl. *ou. Gaou*, m. Pl. *gaouou.* C'est une grande perte, *eur c'holl brâz eo.* Vous ne connaissez pas toutes nos pertes, *na anavézit két hon holl gollou, hon holl c'haouou.*

Perte. Le lieu où l'eau se perd. *Koll*, m. C'est ici la perte, *amañ éma ar c'holl.*

A perte, avec perte. *Gañt koll. War goll.* Je ne puis pas vendre à perte, *na hellann két gwarza gañt koll* ou *war goll.*

A perte de vue, hors de la portée de la vue. *Kéit ha ma helleur gwélout. Bété pennig ann dremm-wél.*

A perte d'haleine, jusqu'à perdre la respiration. *Kén na golleur hé halan, bété dielc'ha.*

En pure perte, vainement, inutilement. *Gañd dic'hounid. Gañd didalvoudégez. Enn aner.*

Perte. Fausse-couche. *Gwilioud keñt ann amzer*, m. *Kollad*, m. *Diforc'hidigez*, f. Elle a fait une perte, *eur c'hollad é deûz gréat.*

Pertinemment, adv. Ainsi qu'il convient, avec jugement, avec discrétion. *É-c'hiz ma téré. Gañd déréadégez. Gañt skiañt.* Je puis vous en parler pertinemment, *mé a hell kom-za d'é-hoc'h diwar-benn kémeñt-sé gañt skiañt, gañd déréadégez.*

Pertinent, adj. Qui est tel qu'il convient. Convenable. *É-c'hiz ma téré. Déré* ou *déréad. Séven.* Ces excuses ne sont pas pertinentes, *ann digarésiou-zé n'iñt két déréad* ou *séven.*

Pertuis, s. m. Trou, ouverture. Il ne se dit plus guère qu'en parlant des ouvertures qu'on pratique en certaines rivières pour laisser passer les bateaux ou des passages étroits dans les montagnes. *Toull*, m. *Digor*, m.

Pertuisane, s. f. Ancienne hallebarde. *Goaf-kôz*, m. *Sparr-kôz*, m.

Perturbateur, s. m. Celui qui cause du trouble. *Néb a laka reûstl pé dispac'h da zével. Reûstler*, m. Pl. *ien. Dispac'her*, m. Pl. *ien.* Vous le voyez toujours parmi les perturbateurs, *étouez ann dispac'hérien* ou *ar reûstlérien her gwélit bépréd.*

Perturbation, s. f. Trouble, émotion de l'âme. *Nec'h*, m. *Rec'h*, f. *Eñkrez*, m. *Añken*, f. *Reûstl*, m. *Dispac'h*, m.

Pervenche, s. f. Plante à fleur bleue qui pousse dans les vieux murs. *Rouanez*, f.

Pervers, adj. Méchant, dépravé. *Drouk. Fallakr* ou *fallagr. Direiz.* Ce sont des gens pervers, *tûd fallagr, tûd direiz iñt.*

Perversité, s. f. Méchanceté, dépravation, déréglement. *Drougiez*, f. *Fallagriez*, f. *Direiz* ou *direisted*, m. Leur perversité est grande, *brâz eo hô fallagriez, hô direisted.*

Pervertir, v. a. Faire changer de bien en mal dans les choses de la morale. Corrompre. *Lakaad eur ré da drei diwar ann heñt mâd* ou *al lézen vâd. Gwalla.* Part. *et. Touella.* Part. *et. Lorbein.* Part. *et* (Vann.) *Kas da goll.*

Pervertir l'ordre des choses, le troubler, le déranger. *Reûstla.* Part. *et. Direiza.* Part. *et. Brella.* Part. *et.*

Pervertir le sens d'un passage, le tronquer, le mal interpréter. *Mac'haña.* Part. *et. Muturnia.* Part. *muturniet. Gwall-drei.* Part. *gwall-drôet.*

Se pervertir, v. réfl. Changer de bien en mal dans les choses de la morale. *Trei diwar ann heñt mâd* ou *al lézen vâd. Moñd da goll.*

Pervertissement, s. m. Action de pervertir. L'état de ce qui est perverti. *Gwallérez, Touellérez*, m.

Pesamment, adv. D'une manière pesante.

Lourdement. *Enn eunn doaré pounner* ou *tuzum. Gañt pounnerder. Gañt tuzumder.*

Pesant, adj. Qui pèse, qui est lourd. *Pounner. Tuzum.* Ce fardeau est bien pesant, *gwall bounner eo ar béac'h-mañ.*

Pesant. Onéreux et fâcheux. *Bec'hiuz. Karguz. Pounner.* C'est trop pesant pour lui, *ré vec'hiuz eo évit-hañ.*

Pesant. Lourd, lent. *Tuzum. Pounner. Beulké. Amparfal.* C'est un esprit pesant, *eur spéred tuzum* ou *beulké a zén eo.*

Rendre ou devenir pesant. *Pounnéraat.* Part. *pounnéréet. Tuzumi.* Part. *et.*

Pesanteur, s. f. Qualité de ce qui est pesant. *Pounnerder*, m. *Tuzumder*, m.

Pesanteur. Certaine indisposition qui survient à quelque partie du corps et qui fait qu'on y sent comme un poids. *Pounnerder*, m. *Béac'h*, m. *Gréveñtez*, f.

Pesanteur d'esprit, lenteur et grossièreté de l'esprit. *Pounnerder* ou *tuzumder a spéred.*

Pesée, s. f. La quantité de ce qui a été pesé en une fois. *Poézad*, m. Pl. *ou. Poézaden*, f. Pl. *poézadennou.* Vous en ferez deux pesées, *daou boézad* ou *diou boézaden a réod anézhô.*

Peser, v. a. Juger avec des poids la pesanteur d'une chose. *Poéza* ou *pouéza.* Part. *et.* Pesez-moi cette viande, *poézid ar c'hik-mañ d'in.*

Peser. Examiner attentivement. *Selloud-ervád. Sellout-piz.* J'ai pesé tous les motifs, *sellet em eûz piz ann holl abégou.*

Peser, v. n. Avoir un certain poids. Etre à charge. *Poéza* ou *pouéza.* Part. *et. Pounnéraat.* Part. *pounnéréet. Bec'hia.* Part. *bec'hiet. Gwéskel* pour *gwaska*, non usité. Part. *gwasket.* Il ne pèse pas beaucoup, *na boéz kétkalz.* Cela pèsera trop sur nous, *ann drâ-zé a vec'hiô ré, a waskô ré war-n-omp.*

Peseur, s. m. Celui qui pèse. *Poézer* ou *pouézer*, m. Pl. *ien.* Allez trouver le peseur, *id da gavoud ar poézer.*

Peson, s. m. Instrument pour peser. *Krók-poézer*, m. Pl. *kreier-poézer.*

Peste, s. f. Maladie épidémique et contagieuse. *Bos*, m. *Bosen*, f. Il a le bubon de la peste, *burbuen ar bos a zô gañt-hañ.* La peste a paru à Marseille en mil sept cent vingt, *didarzet eo bét ar vosen er géar a Varsela er bloaz seiték kañt hag ugeñt.*

Peste. Espèce d'imprécation. *Ac'hamen.* Peste d'eux et de vous, *ac'hamen d'ézhô ha d'é-hoc'h.* Peste du fou, *ac'hamen d'ann dén dibenn.*

Pester, v. n. Exhaler son mécontentement, sa mauvaise humeur. Il est du style familier. *Kounnari.* Part. *et.* Cela le fait pester, *ann drâ-zé hel laka da gounnari.*

Pestifère, adj. Qui communique la peste. *A zigas* ou *a rô ar vosen. Bosuz* ou *bosennuz.* C'est une odeur pestifère, *eur c'houés bosennuz eo.*

Pestiféré, adj. et s. m. Qui est infecté de peste. *Klañ gañd ar bos* ou *gañd ar vosen. Bosek* ou *bosennek.* Il ne voulut pas fuir les pestiférés, *na fellaz kéd d'ézhañ tec'hout diouc'h ar ré glañv gañd ar vosen* ou *diouc'h ar voséien* ou *ar vosennéien.*

Pestilence, s. f. Corruption de l'air causée par la peste. Peste répandue dans un pays. *Bos*, m. *Bosen*, f. Dans le temps de la pestilence, *é amzer ar vosen.*

Pestilent, adj. Qui tient de la peste. *Azalc'h eûz ar vosen. Bosuz* ou *bosennuz.* C'est une fièvre pestilente, *eunn dersien vosennuz eo.*

Pestilentiel, adj. Infecté de peste, contagieux. *Bosuz* ou *bosennuz.* Il s'élevait de là des vapeurs pestilentielles, *sével a réa ac'hanô aézennou bosennuz.*

Pet, s. m. Vent qui sort du corps par derrière avec bruit. *Bramm*, m. Pl. *ou.* En Tréguier, *bromm.* Pl. *brommo. Strâk* ou *strakl*, m. Pl. *ou.* Il lâcha un pet et s'en alla, *eur bramm a laoskaz hag éz éaz-kuit.*

Pétale, s. m. En terme de botanique, feuille d'une fleur. *Delien eur vleûñen*, f.

Pétarade, s. f. Plusieurs pets de suite. Il ne se dit guère qu'en parlant des chevaux ou d'autres animaux semblables, lorsqu'ils pètent en ruant. *Meûr a vramm war eunn drô. Brammaden*, f. Pl. *brammadennou.* Son cheval fit une pétarade en passant auprès de nous, *eur vrammaden a réaz hé varc'h ô voñd é-biou d'é-omp.*

Pétard, s. m. Machine de fer ou de fonte qu'on charge de poudre à canon, etc. Sorte de feu d'artifice. *Tarz*, m. Pl. *ou.* On tirera des pétards, *tarzou a vézô laosket.*

Pétarder, v. a. et n. Faire jouer un ou plusieurs pétards. *Leûskel tarzou. Tarza.* Part. *et.*

Pétaudière, s. f. En terme de raillerie et de plaisanterie, il se dit d'une assemblée sans ordre, d'un lieu où chacun veut être maître. *Léac'h é péhini pép-hini a fell d'ézhañ béza mestr. Stroll direiz*, m.

Pétéchies, s. f. pl. Taches rouges ou pourprées qui s'élèvent sur la peau dans les fièvres malignes et pestilentielles. *Ruzdériou war ar c'hroc'hen.*

Péter, v. n. Faire un pet. *Bramma* ou *brammout*, et, par abus, *brammet.* Part. *brammet.* En Tréguier, *brommañ. Straka* ou *strakla* Part. *et.* Il ne fait que péter, *bramma na ra kén.*

Péter. Faire un bruit semblable à un pet. Eclater avec bruit. *Tarza.* Part. *et.* En Vannes, *tarc'hein.* Le soleil l'a fait péter, *ann héol en deûz hé lékéad da darza.*

Péteur, s. m. Celui qui pète. *Brammer*, m. Pl. *ien. Straker* ou *strakler*, m. Pl. *ien.* Mettez ce péteur dehors, *likid ar brammer-zé er-méaz.*

Pétillant, adj. Qui pétille, qui fait du bruit en brûlant, etc. *Tarzuz. Strakuz* ou *strakluz.* Le châtaignier est pétillant au feu, *ar c'hoadkistin a zô tarzuz* ou *strakuz enn tân.*

Pétillant. Qui pétille, qui brille avec éclat. *Stérédennuz. Birvidik.* Elle a des yeux pétil-

lants, *daoulagad stérédennuz é deûz.* Son sang est pétillant, *birvidig eo hé wâd.*

PÉTILLEMENT, s. m. Action de pétiller, en parlant de ce qui fait du bruit en brûlant, etc. *Tarzérez*, m. *Strakérez*, m.

PÉTILLEMENT. Action de pétiller, en parlant de ce qui brille avec éclat, etc. *Stérédennérez*, m. *Birvidigez*, f.

PÉTILLER, v. n. Eclater avec bruit et à plusieurs reprises, en sautillant, comme du châtaignier, du sel jeté dans le feu, etc. *Tarza.* Part. *et. Straka* ou *strakla.* Part. *et.* Ne l'entendez-vous pas pétiller? *ha na glevit-hu kéd anézhañ ô tarza, ô straka?*

PÉTILLER. Briller avec éclat. *Stérédenni.* Part. *et. Birvi* pour *bervi*, non usité. Part. *bervet.* Ses yeux pétillaient, *stérédenni a réa hé zaoulagad.* Son sang pétillait, *birvi a réa hé wâd.*

PÉTIOLE, s. m. Cette partie de la plante qui sert de support aux feuilles seulement. C'est la queue de la feuille. *Lôst ann delien*, m.

PETIT, adj. Qui a peu d'étendue, peu de volume dans son genre. Il se dit aussi d'une quantité discrète. *Bihan. Krenn. Skarz. Dister. Munud. Stumm.* Celui-là est trop petit, *ré vihan eo hen-nez.* C'était un petit garçon, *eur paotr krenn é oa.* Il n'est pas aussi petit que je croyais, *né két ker skarz ha ma krédenn.* Pour une petite partie, *évid eul lôden zister.* De petits enfants, *bugalé vunud.* Un petit homme, *eunn dén stumm.* Dans un petit lieu, *enn eul léac'h stumm.*

PETIT, s. m. Terme qui se dit de certains animaux nouvellement nés, par rapport au père et à la mère. *Kolen*, s. comm. Pl. *kélin.* En Vannes, *kolin. Menn*, m. Pl. *ed. Kolen* ne s'emploie jamais seul, mais on dit *kolen-ki*, petit chien. *Kolen-kâz*, petit chat, etc. Le petit d'une chèvre, un chevreau, *eur menn-gaour.* On peut dire aussi *eur c'hi bihan, eur c'hâz bihan, eur c'haour vihan.* On se sert encore du diminutif *ik* ajouté au nom substantif, comme *eur c'hiik, eur c'hazik, eur c'haourik.*

Faire ses petits ou mettre bas, en parlant de plusieurs femelles d'animaux, comme les chiennes, les chattes, les truies, etc. *Kélina.* Part. *et. Kolenni.* Part. *et.* La chienne a fait ses petits, *kélinet eo ar giez.*

Fort petit, bien petit. *Bihan meûrbéd. Stumm meûrbéd. Bihanik. Stummik.*

Trop petit, en trop petite quantité. *Prim. Ré vihan.* Ce morceau de pain est trop petit, *ré vihan* ou *prim eo ann tamm bara-zé.*

En petit, en raccourci. *Krenn.*

Petit à petit, peu à peu. *A nébeûd é nébeût. A nébeûdou. A nébeûdigou.*

PETIT-FILS, s. m. Le fils du fils ou de la fille, par rapport à l'aïeul ou à l'aïeule. *Mâb-bihan*, m. Pl. *mipien-vihan. Nîz*, m. Pl. *ed.* Hors de Léon, *ni. Douaren*, m. Pl. *ed* (Vann.) Il a marié son petit-fils, *dimézed eo hé vâb-bihan* ou *hé nîz* ou *hé zouaren gañt-hañ.*

PETIT-GRIS, s. m. Sorte de fourrure d'écureuil. *Kroc'hen gwiber*, m. *Kroc'hen koañtik*, m.

PETIT-LAIT, s. m. La sérosité qui s'égoutte du lait caillé. *Dour-léaz*, m. *Gwipad*, m. (Corn.) *Gwitod*, m. (Vann.) *Kujen*, m. (Trég.)

PETIT-MAÎTRE, s. m. Jeune homme qui se distingue par un air avantageux et par un ton décisif. *Fougéer*, m. Pl. *ien. Bragéer*, m. Pl. *ien. Kañfard*, m. Pl. *ed.* Il est habillé comme un petit-maître, *ével eur fougéer, ével eur c'hañfard eo gwisket.*

PETIT-NEVEU, s. m. Le fils du neveu ou de la nièce, par rapport au frère ou à la sœur de l'aïeul ou de l'aïeule. *Gour-nîz*, m. Pl. *gour-nized.*

PETITE-FILLE, s. f. La fille du fils ou de la fille, par rapport à l'aïeul ou à l'aïeule. *Merc'h-vihan*, f. Pl. *merc'hed-bihan. Nizez*, f. Pl. *ed.* Hors de Léon, *niez. Douarénez*, f. Pl. *ed* (Vann.) Sa petite-fille demeure avec elle, *hé merc'h-vihan* ou *hé douarénez a choum gañt-hi.*

PETITE-MAÎTRESSE, s. f. Jeune fille ou jeune femme qui se distingue par sa coquetterie. *Fougéérez*, f. Pl. *ed. Bragéérez*, f. Pl. *ed. Kañfardez*, f. Pl. *ed.* Je n'aime pas les petites-maîtresses, *na garann két ar fougéérézed, ar c'hañfardézed.*

PETITE-NIÈCE, s. f. La fille du neveu ou de la nièce, par rapport au frère ou à la sœur de l'aïeul ou de l'aïeule. *Gour-nizez*, f. Pl. *gour-nizézed.*

PETITE-VÉROLE, s. f. Maladie cutanée qui fait pousser des boutons au visage et par tout le corps, lesquels laissent ordinairement de petits creux dans la peau après la guérison. *Bréac'h*, f. Hors de Léon, *brec'h.* Elle est malade de la petite-vérole, *klañ eo gañd ar vréac'h* ou *éma ar vréac'h gañt-hi.*

PETITEMENT, adv. En petite quantité. *Enn eunn niver bihan. Prim.*

PETITEMENT. D'une manière petite, mesquine, pauvre. *Enn eunn doaré dister* ou *paour. Gañd distervez.*

PETITESSE, s. f. Peu d'étendue, peu de volume. *Bihander*, m. *Bihanez*, f. La petitesse de sa taille fait rire à ses dépens, *ar bihander eûz hé veñt a laka da c'hoarzin gañt-hañ.*

PETITESSE. Modicité. *Skarzder*, m. *Distervez*, f.

PETITESSE. Défaut d'élévation d'âme, bassesse. *Izelded* ou *izelder*, m. *Distervez*, f. *Displédded* ou *displédder*, m. *Disléberded*, m.

PÉTITION, s. f. Demande faite par une ou plusieurs personnes à un corps administratif, etc. *Goulenn*, m. Pl. *ou.* — *Skrid-goulenn*, f. Pl. *ou.* H. V. — Leur pétition a été bien reçue, *digéméret-mâd eo bét hô goulenn.*

PÉTITIONNAIRE, s. m. Qui adresse une pétition. *Skrid-goulenner*, m. Pl. *ien.* H. V.

PÉTONCLE, s. f. Nom de plusieurs espèces de coquillages bivalves. *Pétoun*, m. Pl. *ed. Rigadel*, m. Pl. *rigadelled. Peûreul*, m. Pl. *ed. Horbalan*, m. Pl. *ed.*

Pétrifiant, adj. Qui pétrifie, qui change en pierre. *A laka da véza méan* ou *mein. A gemm* ou *a drô é méan* ou *é mein.*

Pétrifiant. Qui cause une surprise extrême. *Souézuz brâz. Saouzanuz.*

Pétrification, s. f. Changement d'une substance animale ou végétale en pierre, en conservant toujours leur première forme et figure. *Trôidigez* ou *kemmadur é méan* ou *é mein.*

Pétrification. Substance pétrifiée ou changée en pierre. *Trâ kemmet* ou *trôet é méan* ou *é mein.*

Pétrifier, v. a. Changer en pierre, faire devenir de nature de pierre. *Lakaad da véza méan* ou *mein. Kemma* ou *trei é méan* ou *é mein.*

Pétrifier. Interdire, glacer, rendre immobile d'étonnement. *Souéza brâz. Saouzani.* Part. *et. Estlammi.* Part. *et. Barka.* Part. *et.* Cette nouvelle l'a pétrifié, *saouzanet* ou *barket eo bét gañd ar c'hélou-zé.*

Se pétrifier, v. réfl. Se changer en pierre. Devenir pierre. *En em gemma* ou *en em drei é méan* ou *é mein. Doñd da véan* ou *da vein.*

Pétrin, s. m. Coffre dans lequel on pétrit. On l'appelle aussi *huche. Néô* ou *nef* ou *nev*, f. Pl. *néfiou* ou *néviou. Laouer*, f. Pl. *iou. Mé*, m. Pl. *meeu* (Vann.) Mettez la farine dans le pétrin, *likid ar bleûd enn néô, el laouer.*

Pétrir, v. a. Détremper de la farine avec de l'eau et en faire de la pâte. *Lakaad é gô. Méra toaz. Embréga toaz. Dorlôi*, et, par abus, *dorlô.* Part. *dorlôet.* Dites à la servante de pétrir, *livirid d'ar vatez lakaad ann toaz é gô* ou *dorlôi ann toaz.*

Pétri. Plein. *Leûn.* Il est pétri d'orgueil, *leun eo a fougé* ou *a valc'hder.*

Pétrole, s. m. Bitume liquide et noir, huile qui sort de la terre par des fentes de rochers. *Eôl-véan*, f. *Eôl-roc'h*, f.

Petto (*in petto*). Expression empruntée de l'italien. Dans l'intérieur du cœur. *É-kreiz ar galoun. Enn-hañ hé-unan.* Il s'est réservé cela *in petto*, *mired en deûz ann drâ-zé é-kreiz hé galoun* ou *enn-hañ hé-unan.*

Pétulamment, adv. D'une manière pétulante. Avec pétulance. *Gañt birvidigez. Enn eunn doaré birvidik. Gañt béôder.*

Pétulance, s. f. Qualité de ce qui est pétulant. Vivacité, impétuosité. *Birvidigez*, f. *Béôder*, m. *Téarded*, m. Il nous a parlé avec beaucoup de pétulance, *gañt kalz a virvidigez en deûz komzet ouz-omp.*

Pétulant, adj. Vif, impétueux et brusque. *Birvidik. Béô. Téar.* Il est pétulant comme un jeune homme, *birvidik* ou *téar eo ével eunn dén-iaouañk.*

Petun. *Voyez* Tabac.

Peu, adv. de quantité. Pas beaucoup. Guère. *Nébeût* ou *nébeûd.* Plusieurs prononcent *neûbeût. Némeûr. Némâd. Miñtrad.* Vous m'en donnerez peu, *nébeûd a rôod d'in.* Pour peu de chose, *évit némeûr a drâ.*

Fort peu, très-peu. *Nébeûd a drâ. Némeûr a drâ. Bihan drâ. Kenn nébeûd ha trâ.*

Peu à peu, lentement, par un progrès imperceptible. *A-nébeûd-é-nébeût. A-nébeûd-da-nébeût. A-nébeûdigou.*

A peu près, à peu de chose près, presque, environ. *Tôst-da-vâd. Wardrô. É-trô. Peûz. Hogoz.*

Dans peu, sous peu, dans peu de temps. *É berr amzer. Enn eur roiadik. Hép dalé.*

Depuis peu, il n'y a pas longtemps. *Né deûz két pell* ou *pell amzer. Abaoé nébeût. A névez zô.*

En peu de paroles. *Gañt nébeûd a gomsiou. É berr gomsiou.*

A peu de frais, avec peu de chose. *Gañt nébeûd a drâ. Évit* ou *gañt bihan drâ.*

Tant soit peu, bien peu. *Eunn nébeût. Eunn nébeûdik.*

Pour peu que... *Gañt nébeût ma... Évit nébeût ma...* Pour peu qu'on m'en priât, *gañt nébeût* ou *évit nébeût ma em pédded.*

Peu, s. m. Petite quantité. *Nébeût*, m. *Kuchen*, f. *Briénen*, f. *Eskenn*, m. Faites part aux pauvres du peu que vous avez, *rôit lôd d'ar béorien eûz ann nébeûd hoc'h eûz.* Il m'a donné un peu de blé, *eur guchen éd en deûz rôed d'in.*

Peuplade, s. f. collectif. Multitude d'habitants qui passent d'un pays dans un autre. Colonie d'étrangers. *Brôad*, f. Pl. *ou. Poblad*, f. Pl. *ou.* Cette peuplade ne restera pas longtemps là, *ar boblad-zé, ar vrôad-zé na choumô két pell énô.*

Peuple, s. m. collectif. Multitude d'hommes d'un même pays, sous une même loi, sous un même prince. *Pobl*, f. Pl. *iou. Brôad*, f. Pl. *ou. Tûd*, f. Pl. *ou.* C'est un peuple bien malheureux, *eur bobl reûzeûdik brâz eo.* Il connaît les lois de plusieurs peuples, *lézennou kalz brôadou a anavez.* Ce sont des peuples sauvages, *tudou c'houéz iñt.*

Peuple. La portion la moins fortunée, la plus laborieuse d'une ville, d'un état. *Labourérien*, m. pl. *Michérourien*, m. pl. *Tûd zister.* Ils sont habillés comme le peuple, *ével michérourien, ével tûd zister iñt gwisket.*

La lie et le rebut du peuple, la populace. *Tudigou* ou *tudouigou*, m. pl. *Livastred*, m. pl. Il est sorti de la lie du peuple, *eûz a greiz ann dudigou* ou *al livastred eo savet.*

Peuple. Le petit poisson qu'on met dans un étang pour le peupler. *Had-pésked*, m. *Péskédigou munud*, m. pl.

Peuplement, s. m. Action de peupler. *Poblérez*, m.

Peupler, v. a. Établir une multitude d'habitants en quelque pays. Remplir un lieu d'habitants par la voie de la génération. *Pobla.* Part. *et. Tuda.* Part. *et.* Adam et Eve ont peuplé le monde, *Adam hag Éva hô deûz poblet* ou *tudet ar béd.*

Peuplier, s. m. Arbre d'un bois blanc, fort élancé. *Élô* ou *elf* ou *elv*, m. Un seul peuplier. *Élôen* ou *elfen* ou *elven*, f. Pl. *élôennou* ou *élôenned* ou simplement *élô* ou *elf* ou *elv.*

Peur, s. f. Crainte, frayeur. Mouvement de

l'âme

l'âme qui la porte à fuir un objet. *Aoun*, f. En Vannes, *eûn*. *Spouñt*, m. En Vannes, *skoñt*. *Fuden*, f. Il n'a pas eu peur, *n'en deûz két bét a aoun*. La peur a été grande, *brâz eo bét ar spouñt*.

Avoir peur, être effrayé. *Kaoud aoun*. *Spouñta*. Part. *et*. N'ayez pas peur, *n'hô pézet kéd a aoun*, *na spouñtit két*. Je n'ai pas peur de vous, *n'em eûz kéd a aoun ra-z-hoc'h*, *na spouñtann két ra-z-hoc'h*.

Faire peur, effrayer. *Ober aoun*. *Spouñta*. Part. *et*. Pourquoi lui faites-vous peur? *pérâg é rit-hu aoun d'ézhañ*? *Pérâg é spouñtit-hu anézhañ*?

De peur que. *Gañd aoun* ou *râg aoun né* ou *na*. De peur qu'il ne vienne, *gañd aoun* ou *râg aoun na zeûfé*.

Peureux, adj. Craintif, timide. *Aounik*. *Spouñtik*. En Vannes, *skoñtik*. Il est trop peureux pour un garçon, *ré aounik* ou *ré spouñtik eo évid eur paotr*.

Peut-Etre, adv. dubitatif. *Martézé*. En Vannes, *marsé* ou *marzé* (pour le présent). *É-c'hallé* ou *é-c'hallé-béza*. Il est peut-être malade, *klâñ eo martézé*. Il a peut-être été malade, *klâñ eo bét é-c'hallé*.

Phalène, s. m. Papillon nocturne. *Balafénnôz*, f. *Melven-nôz*, f.

Phare, s. m. Grand fanal pour éclairer les vaisseaux qui sont en mer. *Tân*, m. Pl. *iou*. *Tân-lec'h*, m. Pl. *tân-lec'hiou*. *Tour-tân*, m.

Pharmacie, s. f. L'art de préparer et de composer les remèdes. *Skiañt da aoza al louzou*.

Pharmacie. Le lieu où le pharmacien prépare et tient ses remèdes. *Kampr al louzou*, f. *Stâl al louzou*, f. *Apotikérez*, f.

Pharmacien, s. m. Celui qui exerce la pharmacie, qui prépare et vend les remèdes. *Néb a aoz hag a werz louzou*. *Apotiker*, m. Pl. *ien*. *Drammour*, m. Pl. *ion* (Vann.)

Pharynx, s. m. L'orifice du gosier qui touche à la bouche. La partie supérieure de l'œsophage. *Penn* ou *lein ar c'hargaden* ou *ar c'hourlañchen*.

Phase, s. f. Terme d'astronomie qui se dit de diverses apparences de quelques planètes. *Doaré al loar*, *pa hé gwéleur er c'hresk*, *er c'hann hag enn diskar*.

Phénoménal, e, adj. Qui tient du phénomène. *Burzuduz*. H. V.

Phénomène, s. m. Tout ce qui apparaît de nouveau dans l'air, dans le ciel. Chose qui surprend par sa nouveauté, sa rareté. *Trâ souézuz*. *Trâ burzuduz*.

Philanthrope, s. m. Celui qui est porté à aimer tous les hommes ou qui les aime. *Néb a gâr ann dûd holl*.

Philologie, s. f. Science qui embrasse les belles-lettres, sous le rapport de l'érudition, de la critique et de la grammaire. *Lizérégaez* (Galles.) H. V.

Philologique, adj. Qui regarde la philologie. *Lizérek* (Galles.) H. V.

Philologue, s. m. Qui s'occupe de philologie. *Lizérégour*, m. Pl. *ien* (Galles.) H. V.

Philosophe, s. m. Homme sage qui, au-dessus des passions humaines, mène une vie paisible et retirée. Celui qui s'applique à l'étude des sciences et qui cherche à connaître les effets par leurs causes et par leurs principes. *Néb a gâr ar furnez*. *Néb a gâr hag a glask diski*. * *Filozof*, m. Pl. *ed*.

Philosophe. Esprit fort, incrédule. *Nép na anavez Doué é-béd*. *Nép na gréd két er vuez da zoñt*. *Dén diskrédik*.

Philosophie, s. f. Amour de la sagesse. Application à l'étude des sciences, etc. *Karañtez évid ar furnez*, f. *Aked* ou *poellad évid ar skiañtou*. * *Filozofi*, f.

Philosophie. Scepticisme, incrédulité. *Diskréd*, m. *Digrédôni*, f.

Philotechnique, adj. Ami des arts. *A gâr ar skiañtou*.

Philtre, s. m. Breuvage qu'on suppose propre à donner de l'amour. *Braoued* ou *évach a lévéreur mâd évit rei orged* ou *kilori*.

Phlébotomie, s. f. Saignée ou l'art de saigner. *Diwad* ou *diwada*, m. *Gwadérez* ou *diwadérez*, m.

Phlébotomiser, v. a. Saigner, tirer du sang. *Gwada*. Part. *et*.

Phlogose, s. f. En terme de médecine, inflammation interne ou externe, sans tumeur. *Tanijen* ou *grouéz digoenv*.

Phlyctènes, s. f. Pustules, vessies qui s'élèvent sur la peau par un trop grand échauffement des humeurs. *Porbolennou* ou *burbuennou a zâv war ar c'hroc'hen*.

Phosphore, s. m. Corps simple, lumineux dans l'obscurité. *Lugern*, m. Phosphore qui se dégage de l'eau : *lampr*, m. H. V.

Phosphorescence, s. f. Propriété qu'ont certains corps de dégager de la lumière dans l'obscurité, sans chaleur ni combustion sensible. *Lugernadur*, m. Phosphorescence qui se dégage de l'eau : *lampradur*, m. H. V.

Phosphorescent, e, adj. Qui a la propriété phosphorescente. *Lugernuz*. S'il s'agit de l'eau, *lampruz*. H. V.

Phrase, s. f. Assemblage de mots sous une certaine construction et formant un sens complet. * *Frazen*, f. Pl. *frazennou*.

Phthisie, s. f. Consomption du corps, de quelque cause qu'elle vienne. *Tersien-dizec'huz*, f. *Tersien-krîn*, f.—*Kleñvedséac'h*, m. *Tizik*, *tizik-ién*. H. V.

Phthisique, adj. Qui est malade de phthisie, étique. *Treûd*. *Treûd-ki*. *Distrouñket*. *Disléber*.—*Ann tizik-ién a zô gañt-hañ*. H.V.

Physionomie, s. f. L'air et les traits du visage. *Dremm*, f. Il a une bonne physionomie, *eunn dremm vâd en deûz*.

Physionomiste, s. m. Celui qui juge par l'inspection du visage quelles sont les inclinations d'une personne. *Néb a anavez diouc'h ann dremm pé da drâ éz eo douget eur ré*.

Physique, s. f. Science qui a pour objet les choses naturelles. *Skiañt a laka da anaout ann traou eûz a reiz ar béd*, *ann traou natural*.

Le physique d'un homme, sa constitution naturelle, son corps, son extérieur, par opposition au moral. *Korf* ou *kigen* ou *doaré ann dén.*

Physiquement, adv. D'une manière physique ou réelle. *Enn eunn doaré gwir-mâd.*

Piaffer, v. n. Se dit d'un cheval qui, en marchant, lève les jambes de devant fort haut et les replace presque au même endroit précipitamment. *Bragal.* Part. *braget.* H. V.

Piailler, v. n. Criailler, en parlant des enfants. *Garmi.* Part. *et. Gragala.* Part. *et. Safari* ou *savari.* Part. *et.* Empêchez-le de piailler, *mirid out-hañ na c'harmô.*

Piaillerie, s. f. Criaillerie, crierie. *Garmérez*, m. *Gragalérez*, m. *Safarérez* ou *savarérez*, m.

Piailleur, s. m. Celui qui ne fait que piailler. Criard. *Garmer*, m. Pl. *ien. Gragaler*, m. Pl. *ien. Safarer* ou *savarer*, m. Pl. *ien.*

Piano, s. m. Instrument de musique. * *Piânô*, m. Pl. *iou.* En Galles, *eilonek.* H.V.

Pianiste, s. des deux genres. Celui ou celle qui fait profession de jouer du piano ou qui en joue comme amateur avec talent. * *Piânôer*, m. Pl. *ien. Piânôérez.* Pl *ed.* En Galles, *eilonégour.* H. V.

Piauler, v. n. Crier comme les poulets. *Pipia.* Part. *pipiet. Chila* ou *chiñta.* Part. *et.*

Pic, s. m. Instrument de fer dont on se sert pour ouvrir la terre et pour casser des morceaux de rocher. *Pi*, m. Pl. *piou. Pik*, m. Pl. *ou. Pigel*, f. Pl. *pigellou.*

Pic. En terme de géographie, montagne très-haute et terminée par des rochers. *Ménez sounn*, m. *Ménez roc'hek*, m.

A pic, perpendiculairement. *A-zounn. A-darz.* Le rocher était à pic, *a-zounn é oa ar garrek.*

Pica, s. m. Appétit dépravé, maladie. *Naoun* ou *c'hoañd-dibri direiz.*

Picorée, s. f. Action de butiner. Maraude. *Preiz* ou *preizérez*, m. *Skrâp* ou *skrapérez*, m. *Peñsé* ou *peñséérez*, m. Ils sont allés à la picorée, *d'ar preiz*, *d'ar skrâp iñd éat.*

Picot, s. m. Petite pointe qui demeure sur le bois qui n'a pas été coupé nettement. *Skôd*, m. Pl. *ou. Kéf*, m. Pl. *iou.* J'ai heurté contre un picot, *oud eur skôd*, *oud eur c'héf em eûz stoket*

Picotement, s. m. Impression incommode et un peu douloureuse qui se fait sur la peau, comme par une pointe. *Debron sañkuz* ou *brouduz.*

Picoter, v. a. Causer un certaine impression incommode et un peu douloureuse qui se fait sur la peau. *Rei debron. Sañka.* Part. *et. Brouda.* Part. *et.*

Picoter. En parlant des piqûres que les oiseaux font aux fruits en les becquetant. *Béka* ou *békéta.* Part. *et. Pigosa.* Part. *et.*

Picoter. Attaquer souvent quelqu'un par des paroles malignes, l'agacer. *Héga.* Part *et. Hégasi.* Part. *et. Heskina.* Part. *et.* Il me picote sans cesse, *va héga* ou *va heskina a ra bépréd.*

Picotin, s. m. Avoine que contient la petite mesure dont on se sert pour les chevaux. *Muzulik* ou *goñvorik kerc'h.* H. V.

Pie, s. f. Oiseau noir et blanc qu'on nomme aussi *agace. Pik*, f. Pl. *piked* ou *piged.* Elle crie comme une pie, *gragala a ra ével eur bîk.* C'est un nid de pie, *eunn neiz pig eo.*

Pie de mer, oiseau qui vit ordinairement sur le bord de la mer. *Môr-bîk*, f. Pl. *môr-biked.*

Pie-grièche, petite pie très-criarde. Il se dit aussi en parlant d'une femme d'une humeur aigre et criarde. *Pig-grisiaz*, f. Pl. *piked-c'hrisiaz. Pik-spern*, f. Pl. *piked-spern.*

Pie-mère, la membrane qui enveloppe immédiatement tout le cerveau. *Keñta liénen ann empenn. Al liénen dôsta d'ann empenn.*

Pièce, s. f. Partie, portion, morceau d'un tout. *Péz*, m. Pl. *pésiou. Tamm*, m. Pl. *ou. Darn*, f. Pl. *iou.* En Voilà une pièce, *chétu eur péz* ou *eunn tamm anézhañ.* Nous les mettrons en pièces, *hô lakaad a raimp a bésiou* ou *a zarniou* ou *a dammou.*

Pièce à pièce. *Péz-é-béz. Péz-da-béz. Tamm-é-tamm. Péz-ha-péz. Tamm-ha-tamm* (Corn.)

Couper ou mettre en pièces. *Lakaad a bésiou. Tamma.* Part. *et. Distamma.* Part. *et. Didamma.* Part. *et. Dispenna.* Part. *et. Diskolpa.* Part. *et. Darnaoui.* Part. *darnaouet. Kévrenna.* Part. *et.* Ils l'ont coupé en pièces, *dispennet* ou *diskolpet eo bét gañt-hô.*

Grosse pièce. *Felpenn*, m. Pl. *ou. Taken*, f. Pl. *takennou.* En Vannes, *tapen.* Pl. *tapenneu.* Donnez-lui une grosse pièce de pain, *rôid eur felpenn* ou *eun taken bara d'ézhañ.*

Petite pièce. *Pézik*, m. Pl. *pésiouigou. Tammik*, m. Pl. *tammouigou. Darnik*, f. Pl. *darniouigou. Pastel*, m. Pl. *pastellou.* Cette petite pièce sera pour moi, *ar pézik-mañ*, *ar pastel-mañ a vézô évid-oun.*

Pièce de terre. *Péz-douar*, m. *Tachen-zouar*, f.

Pièce. Morceau d'étoffe, de métal qu'on attache à des choses de même nature, lorsqu'elles sont trouées. *Peñsel*, m. Pl. *iou.* En Vannes, *pésel* ou *pisel. Takon*, m. Pl. *ou.* Mettez une plus grande pièce ici, *likid eur peñsel brasoc'h amañ.*

Mettre des pièces à un habit déchiré, à une casserole percée, etc. *Lakaat peñséliou* ou *takonou. Peñsélia.* Part. *peñséliet. Takona.* Part. *et.* Il faudra y mettre des pièces, *réd é vézô hé beñsélia*, *hé dakona.*

Mettre pièce sur pièce. *Lakaat peñsel war beñsel.*

Pied, s. m. La partie du corps de l'animal qui est jointe à l'extrémité de la jambe et qui lui sert à se soutenir et à marcher. L'endroit le plus bas d'une montagne, d'un mur, etc. La partie du tronc d'un arbre, de la tige d'une plante la plus près de terre. La partie qui sert à soutenir les meubles et certains ustensiles. *Troat* ou *troad*, m. Pl. duel *daou droad.* Autre plur., *treid.* En Vannes, *troet* ou *troed.* Il a le pied enflé, *koenved eo hé droad.* Levez

les pieds, *savid hô taou droad* ou *hô treid*. Il est resté au pied de la montagne, *é troad ar ménez eo choumet*. Le pied de l'arbre est pourri, *brein eo troad ar wézen*. Il faudra rogner les pieds de la table, *réd é vézô krenna treid ann daol*.

Pied d'une croix et autres choses semblables. *Troad*, m. *Fust*, m.

Le coude-pied. *Chouk ann troad*.

Le bout du pied. *Penn* ou *bég ann troad*.

La cheville du pied. *Hibil ann troad*. *Ann ufern*.

Le dessous du pied ou la plante du pied. *Plañt ann troad*. *Kaloun ann troad*.

Celui qui a de grands pieds. *Troadek*.

Des animaux à quatre pieds. *Anévaled* ou *loéned pevar-zroadek*.

Sans pieds, qui n'a pas de pieds. *Didroad* ou *distroad*.

Mettre des pieds à un meuble. *Troada*. Part. *et*. En Vannes, *troédein*.

Couper le pied ou les pieds. *Didroada* ou *distroada*. Part. *et*.

Qui a le pied mal tourné, mal formé. Pied-bot. *Paogamm* ou *pogamm*. *Troad boul*.

Aller à pied. *Moñt war-droad*.

Aller à cloche-pied. *Moñt war garrik-kamm*.

Faire perdre pied à quelqu'un. *Didroada* ou *distroada eur ré*.

Pied à pied, peu à peu. *A-nébeûd-é-nébeût*. *A-nébeûd-da-nébeût*. *A-nébeûdou*. *A-nébeûdigou*.

D'arrache-pied, sans intermission. *Héb éhan*. *Hép paouez*. *Hép spanaen*.

Pied. Mesure géométrique contenant douze pouces de long. *Troatad*, m. Pl. *ou*. En Vannes, *troétad* ou *troédad*. Il a deux pieds de haut et autant de large, *daou droatad uc'helder, ha kémeñd all a lédander en deûz*.

Pied-de-Lièvre, s. m. Plante qui est une espèce de trèfle. *Troad-gâd*, m.

Pied-de-Veau, s. m. Plante nommée encore *colocasie*. *Troad-leûé*, m.

Piédestal, s. m. En terme d'architecture, la partie qui soutient une colonne, une statue. *Troad* ou *diazez eur post* ou *eur peûl*.

Piége, s. m. Instrument dont on se sert pour attraper des oiseaux, du gibier, etc. *Griped*, m. Pl. *ou*. *Péch* ou *pich*, m. Pl. *ou*. *Lindâg*, m. Pl. *ou*. Après dîner, nous irons tendre des piéges, *goudé lein éz aimp da añtella* ou *da steña lindagou*.

Prendre au piége. *Paka gañt lindagou*. *Lindaga*. Part. *et*.

Piége. Embûche, artifice dont on se sert pour tromper quelqu'un. *Spi*, m. Pl. *spiou*. *Roued*, f. Pl. *rouéjou*. Je ne suis pas tombé dans ses piéges, *n'ounn két kouézet enn hé spiou*.

Pierraille, s. f. Amas de petites pierres. *Bern* ou *krugel meinigou*.

Pierre, s. f. Corps dur et solide qui se forme dans la terre. *Méan* ou *maen*, m. Pl. *mein*. Hors de Léon, *men*. Cette pierre est trop molle, *ré c'hoag*, *ré voug eo ar méan-zé*. Jetez ces pierres sur le chemin, *taolid ar vein-zé war ann heñt*.

Plein de pierres. *Leûn a vein*. *Meinek*.

Sans pierres. *Hép mein*. *Divein*.

Oter la pierre ou les pierres. *Tenna ar vein*. *Diveina*. Part. *et*. Il serait difficile d'ôter les pierres de ce champ, *diez é vé diveina ar park-zé*.

Une des pierres qui ferment la gueule d'un four. *Méan-gâd*, m.

Assommer à coups de pierres. *Bréva* ou *laza a daoliou mein*. *Labéza*. Part. *et*.

A la distance d'un jet de pierre. *War héd eunn taol méan*.

Faire d'une pierre deux coups. *Ober daou enn unan*. *Ober daou drâ war eunn drô*.

Tirer la pierre à quelqu'un. *Teûrel ar méan gañd eur ré*. *Béna eur ré*.

La pierre, maladie. *Drouk-méan* ou *droug ar méan*.

Pierre d'achoppement, tout ce qui est une occasion de succomber, de faillir. *Méan-fazi*, m. *Abek da fazi*, m. *Stok*, m. *Strébotérez*, m.

Pierre d'attente, pierre en saillie, dans les bâtiments qu'on a l'intention d'étendre davantage. *Méan-krôg*, m. *Dañten*, f. *Strel*, m. *Diwan*, m.

Pierre bornale, pierre que l'on place pour séparer les héritages. *Méan-harz*, m. *Méan-bonn*, m.

Pierre à aiguiser, pierre dont on se sert pour faire couper de certains outils. *Méan-lemmer*, m. *Higolen*, f. Pl. *higolennou*.

Pierre monumentale, pierres disposées en forme de table ou d'autel et que l'on considère comme monuments celtiques ou druidiques. *Liac'h* ou *léac'h*, f. *Dolmen*, f.

Pierre de taille, pierre travaillée pour servir à une construction. *Méan-bén* ou *méan-bénérez*, m.

Pierre tombale, pierre qui recouvre la fosse où l'on a enterré un mort. *Méan-béz*, m.

Pierreux, adj. Qui est plein de pierres. *Leûn a vein*. *Meinek*. Ce chemin est bien pierreux, *gwall veineg eo ann heñt-mañ*.

Lieu pierreux, plein de pierres. *Léac'h meinek*, m. Pl. *lec'hiou meinek*. *Meinek*, f. Pl. *meinégou*. En Vannes, on dit au plur., *meinégi* et *mengi*.

Piété, s. f. Affection et respect pour les choses de la religion. Dévotion. *Karañtez vrâz évid Doué hag évit lidou ann Iliz*. *Douj* ou *doujañs Doué*, m. *Feiz*, m. *Déoliez*, f. * *Dévosion*, f. Ils ont de la piété, *douj* ou *doujañs Doué hô deûz*.

Piété filiale, l'amour, le respect qu'on doit avoir pour ses parents. *Ar garañtez a dléeur da gaout évid hé gérent, évid hé dúd*. *Douj* ou *doujañs hé gérent* ou *hé dúd*.

Piétiner, v. n. Remuer fréquemment les pieds par vivacité, par inquiétude. *Tripa* ou *trépa*, et, par abus, *tripal*. Part. *tripet*. Vous avez beau piétiner, je ne vous le donnerai pas, *kaer hoc'h eûz tripa, n'her rôinn kéd d'éhoc'h*.

Piéton, s. m. Homme qui va à pied. *Dén war droad*. *Túd war droad*.

Piétonner, v. n. Aller à pied. *Mont war droad.*

Piètre, adj. Vil, méprisable et de nulle valeur. Il est familier. *Displed* ou *displet. Disprizuz. Astud. Dister. Disléber. Disneûz.* Ils n'ont que de piètres meubles, *arrébeûri displed* ou *dister n'hô deûz kén.* Il a une piètre mine, *eunn doaré astud* ou *disneûz en deûz.*

Pieu, s. m. Pièce de bois qui est pointue par un des bouts et qu'on destine à être enfoncée. *Peûl*, m. Pl. *iou.* Quelques-uns disent *pâl* et *paol.* Vous mettrez un pieu ici, *eur peûl à lékéot amañ.* Il a placé des pieux tout autour, *peûliou en deûz lékéat trô-war-drô.*

Garnir de pieux. *Peûlia.* Part. *peûliet.*

Pieusement, adv. D'une manière pieuse. *Gañd douj* ou *doujañs Doué. Gañd déoliez.*

Pieux, adj. Qui a de la piété. *En deûz douj* ou *doujañs Doué. Déol.* * *Dévot.* C'est un homme fort pieux, *eunn dén déol brâz eo.*

Piffre, s. m. Terme bas et injurieux qui se dit des personnes excessivement grosses et replètes et qui mangent beaucoup. *Kôfek* ou *kôvek. Bigôfek. Bégéliek. Teûrek. Teûrennek.*

Pigeon, s. m. Oiseau domestique qu'on élève dans des fuies ou colombiers. *Koulm*, f. Pl. *ed.* En Vannes, *klom.* Vous nous préparerez des pigeons pour dîner, *koulmed a aozod d'é-omp évit lein.*

Pigeon pattu ou de volière. *Dubé*, m. Pl. *dubéed.*

Pigeon ramier, pigeon sauvage, qui se perche sur les arbres. *Kudon*, f. Pl. *ed.* Tirez sur les pigeons ramiers, *tennit war ar c'hudoned.*

Pigeonneau, s. m. Petit pigeon. *Koulmik*, f. Pl. *koulmédigou. Dubéik*, m. Pl. *dubéédigou. Kudonik*, f. Pl. *kudonédigou.*

Pigeonnier, s. m. Lieu où l'on élève des pigeons. Fuie. Colombier. *Kouldri*, m. Pl. *ou.* En Vannes, *klomdi.* Il faudra blanchir le pigeonnier, *réd é vézô gwenna ar c'houldri.*

Pignocher, v. n. Manger négligemment et en ne prenant que de très-petits morceaux. Il est familier. *Pismiga.* Part. *et.*

Celui qui ne fait que pignocher. *Pismik* ou *pismiger*, m.

Pignon, s. m. Mur d'une maison qui est terminé en pointe et qui porte l'extrémité de la couverture. *Talbenn* ou *stalbenn*, m. *Piñoun*, m. Il y a une porte aux deux pignons de la maison, *é daou dalbenn ann tî, é daou biñoun ann tî éz eûz eunn ôr.*

Pilastre, s. m. Pilier carré auquel on donne les mêmes proportions et les mêmes ornements qu'aux colonnes. *Peûl* ou *post pévarc'hornek*, m.

Pile, s. f. Amas, masse de plusieurs choses entassées avec quelque ordre. *Bern*, m. Pl. *iou. Stroll* ou *strollad*, m. Pl. *ou. Kalzen*, f. Pl. *kalzennou. Kalzaden*, f. Pl. *kalzadennou. Ioc'h*, f. Pl. *eu* (Vann.) Faites-en une pile, *grid eur bern* ou *eur strollad anézhô.*

Piler, v. a. Broyer, écraser quelque chose dans un mortier. *Bréva* ou *brévi.* Part. *et. Frika.* Part. *et. Pila*, et, par abus, *pilat.* Part. *et.* Vous pilerez bien les herbes, *bréva* ou *pila a réot kaer al louzou.*

Piler, v. n. En style populaire, manger beaucoup. *Dañta kaer. Brifa.* Part. *et. Louñka.* Part. *et.*

Pileur, s. m. Celui qui pile, qui broie avec un pilon. *Bréver*, m. Pl. *ien. Friker*, m. Pl. *ien. Piler*, m. Pl. *ien.*

Pileur. En style populaire, celui qui mange beaucoup. *Dañter kaer. Brifer*, m. Pl. *ien. Louñker*, m. Pl. *ien.*

Pilier, s. m. Ouvrage de maçonnerie servant à soutenir un édifice. *Post*, m. Pl. *ou. Peûl*, m. Pl. *iou.* Quelques-uns disent *paol* et *pâl. Pilier*, m. Pl. *ou.* Ces piliers ne sont pas assez forts, *né két kré awalc'h ar postou-zé*, *ar peûliou-zé.*

Pilier ou pierre longue élevée perpendiculairement en guise de pilier ou de colonne, que l'on croit un objet du culte des Druides. *Peûlvan*, m. Pl. *ou. Méan-hir*, m. Pl. *mein-hîr. Méan-saô*, m. Pl. *mein-saô.*

Garnir de piliers. *Peûlia.* Part. *peûliet. Posta.* Part. *et.*

Pillage, s. m. Action de piller. Saccagement. *Preiz* ou *preizérez*, m. *Gwastadur* ou *gwastérez*, m. La ville fut livrée au pillage, *d'ar preiz*, *d'ar gwastadur é oé rôet kéar.*

Pillard, adj. et s. m. Celui qui aime à piller. Il est du style familier. *Preizer*, m. Pl. *ien. Gwaster* ou *gwastaer*, m. Pl. *ien. Diwisker*, m. Pl. *ien.*

Piller, v. a. Saccager, emporter violemment les biens d'une ville, d'un particulier. *Preiza.* Part. *et. Gwasta.* Part. *et. Diwiska.* Part. *et. Laéra*, et, par abus, *laérez.* Part. *laéret.* La ville fut pillée, *preizet* ou *gwastet é oé kéar.* Ils le pillèrent et le lâchèrent ensuite, *hé ziwiska* ou *hé laéra a réjoñt, ha goudé hel laoskchoñt.*

Piller une maison, la démeubler. *Gwasta.* Part. *et. Diannéza.* Part. *et.* Ils pillèrent la maison, *gwastet* ou *diannézet é oé ann tî gañt-hô.*

Pillerie, s. f. Action de piller, volerie, extorsion. *Preizérez*, m. *Gwastérez*, m.

Pilleur, s. m. Celui qui pille, qui aime à piller. *Preizer*, m. Pl. *ien. Gwaster* ou *gwastaer*, m. Pl. *ien. Diwisker*, m. Pl. *ien.*

Pilon, s. m. Instrument pour piler quelque chose dans un mortier. *Horz* ou *orz*, f. Pl. *horsiou* ou *orziou.* Le pilon est trop lourd, *ré bounner eo ann horz.*

Pilori, s. m. Poteau qui sert à la punition des personnes diffamées que la justice expose à la risée. *Post* ou *peûl ann trô-gouzouk* ou *ar gelc'hen.*

Pilorier, v. a. Mettre au pilori. *Staga oud post ann trô-gouzouk* ou *ar gelc'hen. Lakaad enn trô-gouzouk* ou *er gelc'hen.*

Pilotage, s. m. L'art de conduire un vaisseau. *Skiañt da réna eul léstr. Lévidigez*, f. *Sturiérez*, m. *Lomanérez*, m.

Pilotage. Ouvrage de pilotis. *Peûliérez*, m.

Pilote, s. m. Celui qui gouverne, qui conduit un vaisseau. *Lévier*, m. Pl. *ien. Sturier*,

m. Pl. *ien*. *Loman*, m. Pl. *ed*. Il nous servit de pilote, *da lévier*, *da sturier é oé d'é-omp*.

Gouverner, conduire un vaisseau en qualité de pilote. *Lévia*. Part. *léviet*. *Sturia*. Part. *sturiet*.

PILOTER, v. a. et n. Enfoncer des pilotis pour bâtir dessus. *Sañka peúliou* ou *postou*. *Peúlia*. Part. *peúliet*. *Posta*. Part. *et*.

PILOTIS, s. m. Grosse pièce de bois pointue et ordinairement ferrée par le bout, qu'on fait entrer avec force pour asseoir les fondements d'un édifice qu'on veut bâtir dans l'eau ou au-dessus de l'eau. *Peúl*, m. Pl. *iou*. *Post*, m. Pl. *ou*. Il faut enfoncer profondément les pilotis, *réd eo sañka doun ar peúliou* ou *ar postou*.

Garnir de pilotis ou bâtir sur pilotis. *Peúlia*. Part. *peúliet*. *Posta*. Part. *et*. *Sével war bilochochou*.

PILULE, s. f. Composition médicinale qu'on met en petites boules. *Boulik* ou *bolodik-louzou*, m. Pl. *boulouigou* ou *bolodouigou-louzou*.

Dorer la pilule, couvrir les désagréments par des apparences séduisantes. *Gôlei* ou *kuza ann traou dihéluz gañd doaréou dudiuz*.

PIMENT, s. m. Plante. *Pivoéna*, m.

PIMPANT, adj. et s. m. En terme de badinerie et de raillerie, superbe et magnifique en habits. *Fougéer*. *Kañfard*.

PIN, s. m. Grand arbre toujours vert. *Pin*, m. Un seul arbre de pin. *Gwézen-pin*, f. Pl. *gwéz-pin*. *Pinen*, f. Pl. *pinenned* ou simplement *pin*.

Lieu planté de pins. *Pinek*, f. Pl. *pinégou*.

PINACLE, s. m. La partie la plus élevée d'un édifice. Comble en pointe. Il est peu usité au propre. *Lein* ou *nein*, m. *Liven*, f.

Mettre quelqu'un sur le pinacle, le louer extrêmement, le mettre au-dessus des autres. *Meúli eur ré dreist-penn*. *Lakaad eur ré dreist ar ré all*.

Etre sur le pinacle, dans une grande élévation de fortune. *Béza pinvidik brâz*, *pinvidik meúrbéd*.

PINASTRE, s. m. Pin sauvage. *Pin gouéz*, m.

PINCE, s. f. Sorte de petite tenaille. *Turkez-vihan*, f. Pl. *turkézou-bihan*. *Gével*, m. Pl. *gévellou*.

PINCEAU, s. m. Plume garnie par un bout d'un poil délié et dont les peintres se servent pour appliquer et pour étendre les couleurs. *Barrik-skuber*, m. *Barrik-liver*, m.

PINCÉE, s. f. La quantité de certaines choses qu'on peut prendre avec deux ou trois doigts. *Meúdad* ou *meútad*, m. Pl. *ou*. En Vannes, *médad* ou *métad*. *Meúdaden*, f. Pl. *meúdadennou*. Une pincée me suffira, *gañd eur meúdad* ou *eur meúdaden em bézô awalc'h*.

PINCER, v. a. Serrer la superficie de la peau avec les doitgs ou autrement. *Gwaska war ar c'hroc'hen gañd ar biziad*. *Piñsa*. Part. *et*.

PINCETTES, s. f. pl. Ustensile de fer pour pincer, pour prendre. *Gével*, m. Pl. *gévellou*. *Gultan*, m. Pl. *iou*. Donnez-moi les pincettes ou arrangez le feu, *róid ar gultan d'in*, *pé aozid ann tân*.

PINÇON, s. m. La marque qui reste sur la peau après qu'on a été pincé. *Ar merk*, *ann arouéz a choum war ar c'hroc'hen*, *goudé béza bét piñset*.

PINSON, s. m. Petit oiseau fort commun. *Piñt*, m. Pl. *ed*. *Piñter*, m. Pl. *ed*. *Tiñt*, m. Pl. *ed*. *Tiñter*, m. Pl. *ed*.

PINTE, s. f. Mesure pour les liquides vendus en détail. * *Piñt*, m. Pl. *ou*. La pinte n'est pas pleine, *né két leún ar piñt*.

PINTE. La quantité de liqueur contenue dans une pinte. * *Piñtad*, m. Pl. *ou*. Donnez-moi une pinte de vin, *róid eur piñtad gwin d'in*.

PIOCHE, s. f. Instrument pour remuer la terre. *Pi*, m. Pl. *piou*. *Pigel*, f. Pl. *pigellou*.

PIOCHER, v. a. et n. Travailler à fouir la terre avec une pioche. *Pigella*. Part. *et*.

PIONNIER, s. m. Travailleur dont on se sert dans une armée pour aplanir les chemins, creuser des tranchées, etc. *Gwastader* ou *gwastadour*, m. Pl. *ien*.

PIPE, s. f. Grande futaille pour mettre du vin et autres liquides. * *Pip*, f. Pl. *ou*.

PIPE. La quantité de liqueur contenue dans une pipe. * *Pipad*, f. Pl. *ou*.

PIPE. Petit tuyau de terre cuite et blanchie au feu, dont on se sert pour fumer du tabac. *Korn*, m. Pl. *korniou* ou *kerniel*. Ne cassez pas ma pipe, *na dorrit két va c'horn* ou *va c'horn-butum*.

Pipe pleine de tabac. *Kornad* ou *korñad-butum*, m. Donnez-moi une pipe de tabac, *róid eur c'hornad-butum d'in*.

PIPER, v. a. et n. Tromper au jeu. *Ribla* ou *skrapa ô c'hoari*. Aller à la pipée, *añtella gludennou*.

PIPERIE, s. f. Tromperie au jeu. *Riblérez* ou *skrapérez ô c'hoari*.

PIPEUR, s. m. Celui qui trompe au jeu. *Ribler* ou *skraper ô choari*.

PIQUANT, adj. Qui pique. *Brouduz*. *Sañkuz*. Prenez garde, cela est piquant, *likid évez*, *brouduz* ou *sañkuz eo ann drâ-zé*.

PIQUANT. En parlant du temps. *Lemm*. *Pût*. Le vent est piquant, *lemm* ou *pût eo ann avel*.

PIQUANT. Offensant, choquant. *Flemmuz*. *Dañtuz*. Ce sont des paroles piquantes, *komsiou flemmuz* ou *dañtuz iñt*.

PIQUANT, s. m. Pointes qui viennent à certaines plantes. Aiguillon et autres choses semblables. *Broud*, m. *Dréann*, m. *Lemm*, m. *Flemm*, m.

Piquant d'une ronce, d'une épine. *Dréan*, m. Pl. *drein*.

Plein ou couvert de piquants. *Dreinek*.

Sans piquants, qui n'a point de piquants. *Dizrein*.

Piquant d'un dard, d'une flèche. *Broud*, m. Pl. *ou*.

Piquant d'une abeille. *Flemm*, m.

Piquant d'un outil. *Lemm*, m. *Bék*, m.

PIQUE, s. f. Sorte d'arme ancienne à long manche, dont le bout est garni d'un fer plat et pointu. *Pik*, m. Pl. *ou*. *Goaf* ou *goaô* ou *gwaf*, m. Pl. *goafiou* ou *goaviou*. Ils avaient chacun une pique, *péb a bik hô doa*.

Pique. Brouillerie, petite querelle. *Reûstl* ou *rouestl*, m. *Luzi* ou *lui*, m. *Dizunvaniez*, f. *Droukrañs* ou *droulañs*, m. *Heskin*, m. Il y a de la pique entre eux, *reûstl* ou *droulañs a zô étré-z-hô.* Du pique, carte. *Pikézen*, f. Pl. *pikez.*

Piquer, v. a. Percer, entamer légèrement avec quelque chose de pointu. *Brouda.* Part. *et.* *Sañka.* Part. *et.* *Béria.* Part. *bériet.* *Pistiga.* Part. *et.* *Keñtraoui.* Part. *keñtraouet.* Piquez vos bœufs, *broudit hoc'h éjenned.* Il piqua son cheval, *keñtraoui a réaz hé varc'h.*

Piquer. Mordre, en parlant des serpents et de quelques autres animaux. *Flemma.* Part. *et.* Il a été piqué par une couleuvre, *flemmet eo bét gañd eunn aer.*

Piquer avec un marteau. *Béna.* Part. *et.* *Chika.* Part. *et.* Il a encore beaucoup de pierres à piquer, *kalz a vein en deûz c'hoaz da véna* ou *da chika.*

Piquer la meule d'un moulin. *Koñvoka*, et, par abus, *koñvok.* Part. *et.*

Piquer. Offenser, choquer. *Flemma.* Part. *et.* *Dañta.* Part. *et.* *Brouda.* Part. *et.* Il vous pique par ses paroles, *flemma* ou *dañta a ra gañd hé gomsiou.*

Se piquer, v. réfl. Se sentir offensé, se fâcher. *Buanékaat.* Part. *buanékéet.* *Gwiñka.* Part. *et.* Vous vous piquez pour peu de chose, *buanékaat* ou *gwiñka a rit évit nébeûd a drâ.*

Piqueron, s. m. Crochet qui fait partie de l'hameçon et retient le poisson pris. *Gourdren*, m.

Piquet, s. m. Pieu qu'on fiche en terre. *Bâz-végek*, f. *Peûl*, m. *Post*, m.

Piquette, s. f. Boisson faite avec de l'eau mise dans un tonneau où il y a du marc de raisin et quelques autres ingrédients. *Gwindinerz*, m. *Dour-win*, m. * *Pikétez*, f.

Piqueur, s. m. Celui qui conduit une meute de chiens et les fait chasser. *Gwénaer* ou *gwinaer* ou *gwiner*, m. Pl. *ien.*

Piqueur. Celui qui a soin de tenir le rôle des maçons, de marquer quand ils sont absents et de veiller sur leur ouvrage. *Néb a rén ar vañsounérien*, *ar vénérien vein.* *Sañker*, m. Pl. *ien.*

Piqûre, s. f. Petite blessure que fait une chose qui pique. *Broudaden*, f. *Sañkaden*, f. *Keñtraden*, f. Ce n'est qu'une piqûre, *eur vroudaden*, *eur zañkaden n'eo kén.*

Pirate, s. m. Celui qui, sans commission d'aucun prince, court les mers pour piller. *Preizer*, m. Pl. *ien.* *Preizer-vôr*, m. Pl. *preizérien-vôr.* *Laer-vôr*, m. Pl. *laéroun-vôr.* La mer est couverte de pirates, *gôlôed eo ar môr a breizérien.*

Pirater, v. n. Faire le métier de pirate. *Preiza.* Part. *et.* *Preiza war vôr.* *Laéra war vôr.* C'est en piratant qu'il a fait sa fortune, *ô preiza war vôr eo eo deûed da binvidik.*

Piraterie, s. f. Métier, action de pirate. *Preizérez*, m. *Laéroñsi war vôr.*

Pire, adj. comparatif. De plus méchante qualité dans son espèce. Plus nuisible, plus mauvais, plus affligeant. *Gwâz* ou *gwasoc'h.* Il ne peut pas être pire, *na hell két béza gwâz* ou *gwasoc'h.*

Le pire, s. m. Ce qui est le plus mauvais. *Ar gwasa.* Vous avez gardé le pire, *ar gwasa hoc'h eûz miret.*

Devenir pire. *Doñd da véza gwâz* ou *gwasoc'h.* *Gwasaat.* Part. *gwaséet.* Il devient pire tous les jours, *gwâz* ou *gwasoc'h é teû bemdez*, *gwasaad a ra bemdez.*

Avoir du pire, perdre. *Kaout-koll.* *Kolla*, et, par abus, *koll.* Part. *kollet* Je ne puis pas avoir du pire, *na hellann két kaout-koll*, *na hellann két kolla.*

Pirogue, s. f. Bateau fait d'un seul arbre creusé dont se servent les sauvages. *Bâg gréat gañd eur wézen doullet*, *gañd eur pilprenn.* *Bâg ann dûd-c'houéz.*

Pirole, s. f. Plante bonne pour les plaies. *Louzaouen-ar-gouli*, f. * *Pirola.*

Pirouette, s. f. Tour entier qu'on fait de tout le corps, en se tenant sur un pied. *Trôidel*, f. Pl. *trôidellou.* *Trôidelladen*, f. Pl. *trôidelladennou.* *Kornigelladen*, f. Pl. *kornigelladennou.* Il fit une pirouette sur ses talons, *eunn drôidelladen* ou *eur gornigelladen a réaz war zeûliou hé dreid.*

Pirouetter, v. n. Faire un tour entier de tout le corps, en se tenant sur un pied. *Ober eunn drô grenn war eunn troad.* *Trôidella.* Part. *et.* *Kornigella.* Part. *et.*

Pirrhonien, adj. Qui doute ou qui affecte de douter de tout. *A arvar*, *pé a ziskrédwar bép-trâ.*

Pis, comparatif de l'adv. *mal.* Plus désavantageusement, d'une manière plus fâcheuse. *Gwâz* ou *gwasoc'h.* Il n'y a rien de pis, *n'eûz trâ gwâz* ou *gwasoc'h.* De crainte de pis, *râg aoun a wâz.*

Tant pis, j'en suis fâché. *Gwâz-a-zé.*

De mal en pis. *A-zrouk-da-wâz.*

De pis en pis, de plus en plus mal. *Gwâz-pé-wasoc'h.* *Gwâz-oc'h-wâz.*

Au pis aller, mettant les choses au pire état où elles puissent être. *Évid ar gwasa.* *D'ar gwasa holl.*

Qui pis est, ce qu'il y a de pire, de plus fâcheux. *Ar péz a zô gwasoc'h.*

Le pis, s. m. Ce qu'il y a de pire, de plus mal. *Ar gwasa.* Le pis que j'y trouve, *ar gwasa a gavann.*

Pis, s. m. Vieux mot qui signifiait autrefois la poitrine. Il se dit aujourd'hui de la tétine d'une vache, d'une chèvre, d'une brebis, etc. *Téz*, m. Pl. *tésiou.* En Cornouaille, *tévez.* En Vannes, *téec'h* ou *téc'h.* Lavez le pis de la vache, *gwalc'hit téz ar vioc'h.*

Piscine, s. f. Vivier, réservoir d'eau. *Poulldour*, m. *Lenn*, f. *Kibel*, f.

Piscine. Vase à laver. *Léstr-gwalc'h*, m. * *Piñsin*, m.

Pisé ou **Pisai**, s. m. Terre rendue compacte en la pilant et dont on se sert pour faire des murs. *Douar-mein*, m. *Pri-mein*, m.

Pissat, s. m. Urine. *Troaz*, m En Vannes, *troec'h* ou *tréac'h.* Il ne se dit qu'en parlant

des personnes. *Staot*, m. Hors de Léon, *stôt*. *Frougadel*, f. (Vann.) Votre urine est bien rouge, *gwall rûz eo hô troaz*, *hô staot*. C'est du pissat de cheval, *staot marc'h eo*.

Creux plein de pissat. *Staot-lec'h*, m. *Staotigel*, f.

PISSE-FROID, s. m. Homme sérieux, froid, mélancolique. Il est familier. *Ién. Klouar. Dic'hoarz. Tavédek. Doaniek.*

PISSEMENT, s. m. Action de pisser. Il n'a guère d'usage que dans cette phrase : *pissement de sang*. *Troazérez-gwâd*, m. *Staotérez-gwâd*, m.

PISSENLIT, s. m. Enfant qui pisse au lit. Il est du style familier. *Troazer* ou *staoter enn hé wélé*.

Pissenlit ou dent de lion, plante. *C'houervizon*, m. *Louzaouen-staoter*, f.

PISSER, v. a. et n. Uriner. *Troaza*. Part. *et*. En Vannes, *troéc'hein* ou *tréac'hein*. Il ne se dit qu'en parlant des personnes. *Staota*, et, par abus, *staotet*. Part. *staotet*. Hors de Léon, *stôta*. *Frougein*. Part. *et* (Vann.) Il pisse avec peine, *béac'h en deûz ô troaza*, *ô staota*. Il pisse le sang, *troaza* ou *staota a ra ar gwâd*.

PISSEUR, s. m. Celui qui pisse, qui pisse souvent ou qui ne peut pas retenir son urine. *Troazer*, m. Pl. *ien*. En Vannes, *troéc'hour* ou *tréac'hour*. Pl. *ion*. *Staoter*, m. Pl. *ien*. Hors de Léon, *stôter*.

PISSOIR, s. m. Lieu destiné, dans quelques endroits publics, pour y aller pisser. *Troaz-lec'h*, m. *Staot-lec'h*, m. *Troazigel*, f. *Staotigel*, f.

PISSOTER, v. n. Uriner fréquemment et en petite quantité à la fois. *Troazigella*. Part. *et*. *Staotigella*. Part. *et*. Hors de Léon, *stôtigella*. Il ne fait que pissoter, *troazigella* ou *staotigella né ra kén*.

PISTE, s. f. Vestige, trace que laisse l'animal aux endroits où il a marché. *Roud*, m. Pl. *ou*. *Lerc'h*, m. Pl. *iou*. *Tû*, m. Pl. *tuou*. *Tres*, m. Pl. *eu* (Vann.) Il me suivait à la piste, *heûlia a réa va roudou*, *doñd a réa war va lerc'h*.

PISTIL, s. m. En terme de botanique, l'organe femelle de la fructification. *Spék*, m. *Dared*, m.

PISTOLE, s. m. Monnaie d'or étrangère valant dix francs. *Péz aour a dâl tri skóed ha pévar réal*. * *Pistol*, m.

PISTOLET, s. m. Petite arme à feu. * *Pistolen*, f. Pl. *pistolennou*. Il lui tira un coup de pistolet, *eunn taol pistolen a dennaz war-n-ézhañ*. *Eunn tenn pistolen a laoskaz war-n-ézhañ*.

PITANCE, s. f. La portion de pain, vin, viande, etc., qu'on donne à chaque repas pour une seule personne. Il est du style familier. *Lôden-voéd*, f. Pl. *lôdennou-boéd*.

PITAUD, s. m. Paysan lourd et grossier. *Kouer gouéz hag amparfal*.

PITE, s. f. C'était autrefois une petite monnaie de cuivre valant la moitié d'une obole ou le quart d'un denier. *Hañter-obolen*, m. *Hañter-vézel*, m. *Pévaren-ziner*, f.

PITE. Plante qui croît dans les îles de l'Amérique et qui y tient lieu de lin et de chanvre. *Lîn*, *ha kanab ann Douar-névez*. * *Pita* ou *pitra*, m.

PITEUSEMENT, adv. D'une manière piteuse, à faire pitié. Il est du style familier. *Enn eunn doaré truézuz* ou *damañtuz*.

PITEUX, adj. Digne de pitié, de compassion. Il est du style familier. *Truézek* ou *truézuz*. Hors de Léon, *truéek* ou *truéuz*. *Damañtuz*. Il est bien piteux, *truézek brâz eo*. C'est une chose piteuse à entendre, *eunn drâ truézuz* ou *damañtuz eo da glevout*.

PITIÉ, s. f. Compassion, sentiment de douleur pour les maux d'autrui. *Truez*, f. Hors de Léon, *trué*. *Damañt*, m. Ayez pitié de moi, *hô pézet truez ouz-in*. Il n'a aucune pitié des autres, *n'en deûz damañt ébéd oud ar ré all*.

Avoir pitié, compatir. *Kaout truez* ou *damañt*. *Truéza*. Part. *et*. *Damañti*. Part. *et*. Je n'ai pas pitié d'eux, *na druézann két*, *na zamañtann kéd anézhô*.

Digne de pitié. *Dîn a druez*. *Truézuz*. *Damañtuz*. Il fait pitié, *truez a gouéz out-hañ*.

Regarder en pitié, avec des yeux de pitié, ne faire aucun cas, mépriser. *Disprizout*. Part. *et*. *Faéa*. Part. *faéet*.

A faire pitié, très-mal. *Gwall-fall*. *Fall-brâz*. Il chante à faire pitié, *gwall-fall* ou *fall-brâz é kân*.

PITON, s. m. Clou dont la tête est percée en anneau. *Tach lagadennek*, m.

PITOYABLE, adj. Qui excite la pitié, digne de pitié. *Dîn a druez*. *Truézuz*. *Damañtuz*. Je l'ai trouvé dans un état pitoyable, *enn eur stâd truézuz* ou *damañtuz em eûz hé gavet*.

PITOYABLE. Méprisable, mauvais dans son genre. *Fall*. *Displéd*. *Disprizuz*. *Dister*. *Disléber*. C'est un discours pitoyable, *eur brézégen zispléd* ou *zister eo*.

PITOYABLEMENT, adv. D'une manière pitoyable ou digne de pitié. *Enn eunn doaré truézuz* ou *damañtuz*.

PITOYABLEMENT. D'une manière méprisable. *Enn eunn doaré displed* ou *disprizuz*.

PITTORESQUE, adj. Qui est propre à être peint, à fournir un sujet de tableau et particulièrement un paysage. *Mâd* ou *déréad* ou *kaer da lakâad enn eunn daolen*. H. V.

PITUITAIRE, adj. Qui a rapport à la pituite. *A zell oud ar c'hraost*, *oud ar roñken*. La membrane pituitaire, *kroc'hénen ar c'hraost*.

PITUITE, s. f. Flegme, l'une des humeurs du corps humain ; elle est aqueuse, visqueuse, lymphatique. *Kraost*, m. *Roñken*, f. La pituite me tue, *ar c'hraost* ou *ar roñken am lâz*.

Propre à produire beaucoup de pituite. *Kraostuz*. *Roñkennuz*.

PITUITEUX, adj. et s. m. Qui abonde en pituite. Flegmatique. *Kraostek*. *Roñkennek*. *Leûn a graost*.

PIVERT, s. m. Oiseau qui perce le corps d'un arbre pour y faire son nid. *Kazek-koad*, f. Pl. *kézek-koad* ou *kézékenned-koad*. *Ébeûl-koad*,

m. Pl. *ébeúlien-koad. Kilek-koad*, m. Pl. *kiléien-koad.*

Pivoine, s. f. Fleur blanche ou rouge ou panachée. *Piouéna*, f. H. V.

Pivot, s. m. Morceau de fer arrondi par le bout, qui soutient un corps solide et qui sert à le faire tourner. *Marc'h-dôr*, m. Pl. *marc'hou-dôr. Mudurun*, f. Pl. *ou. Ael-dôr*, m. Pl. *aeliou-dôr.* Vous ne pourrez jamais faire tourner la porte sur son pivot, *bikenn na hellot lakaad ann ôr da drei war hé marc'h, war hé mudurun, war hé ael.*

Pivot. Grosse racine d'arbre qui s'enfonce perpendiculairement en terre. *Ar c'hrisien eûz a eur wézen a ia a-zounn enn douar. Grisienzounn*, f. *Mamm-c'hrisien*, f.

Pivot. Appui, principal agent. *Skoazel. Penn-ôbérour.* Voilà notre pivot, *chétu hor skoazel, hor penn-ôbérour.*

Pivotant, adj. Qui pivote, qui tourne sur un pivot. *A drô war eur vudurun. Trôuz.*

Pivotant. Qui est perpendiculaire, en parlant de la racine d'une plante. *A ia a-zounn enn douar. Sounn* ou *a-zounn.*

Pivoter, v. n. Tourner sur un pivot. *Trei war eur vudurun.*

Pivoter. Il se dit des arbres qui jettent leur principale racine perpendiculairement en terre. *Grisienna a-zounn enn douar.*

Placard, s. m. Écrit ou imprimé qu'on affiche dans les places, afin d'informer le public de quelque chose. *Likéten*, f. Pl. *likétennou. Stagel*, f. Pl. *stagellou. Skritel*, m. Pl. *skritellou.* Il y a un placard à la porte, *eul likéten, eur skritel a zô oud ann ôr.*

Placarder, v. a. Mettre, afficher un placard. *Likéta.* Part. *et. Staga eur skritel. Stagella.* Part. *et.* On a placardé cette nouvelle partout, *likétet* ou *stagellet eo bét ar c'hélouzé dré-holl.*

Place, s. f. Lieu, endroit, espace qu'occupe ou que peut occuper une personne, une chose. *Léac'h*, m. Pl. *iou.* Hors de Léon, *lec'h. Mann*, f. Il mourut sur la place, *war al léac'h é varvaz.*

Place. Lieu public découvert et environné de bâtiments. *Leûr-ger*, f. Pl. *leûriou-ker. Marc'hallec'h* ou *marc'hallac'h* ou *marc'halla*, m. *Gwiler*, f. Pl. *iou. Tachen*, f. Pl. *tac'hennou. Leurc'hé*, m. (Vann.) L'on fera un feu de joie sur la place, *eunn tañtad a vézô gréat war al leûr-ger.*

Place. Ville de guerre, forteresse. *Léac'h kré*, m. *Kéar a vrézel* ou *kéar-vrézel. Kré*, m. Pl. *kréou. Kastel*, m. Pl. *kestel* ou *kistilli.* Ils entourèrent la place, *strôbet* ou *kelc'hiet é oé ar c'hré* ou *ar c'hastel gañt-hô.*

Place. Dignité, charge, emploi. *Karg*, f. Pl. *ou.* Il a une bonne place, *eur garg vâd en deûz.*

Placement, s. m. Action de placer. *Lec'hiérez*, m.

Placement. L'argent placé à intérêt. *Ar-c'hañt lékéat war gampi.*

Placenta, s. m. En terme d'anatomie, masse charnue et spongieuse destinée à recevoir le sang qui nourrit le fœtus dans la matrice. *Tolzen gigek ha spouéek, é péhini en em zastum ar gwâd a vâg ar bugel é kôv hé vamm.*

Placer, v. a. Mettre, poser, situer dans un lieu. *Lec'hia.* Part. *lec'hiet. Lakaat.* Part. *lékéet.* Il faut le placer ici, *réd eo hé lec'hia amañ.* Placez-les là, *likit-hô azé.*

Placer de l'argent, le mettre à intérêt. *Lakaat* ou *rei arc'hañt war gampi.*

Placer une personne, lui procurer une place, un emploi. *Rei* ou *lakaat rei eur garg da eur ré.*

Placet, s. m. Demande succincte, par écrit, pour obtenir justice, grâce, faveur, etc. *Goulenn dré skrîd*, m. Le roi a pris son placet, *ar roué en deûz kéméret hé c'houlenn.*

Plafond, s. m. Le dessous d'un plancher garni de plâtre ou de menuiserie. *Sôlier plastret*, f.

Plafonner, v. a. Couvrir le dessous d'un plancher de plâtre ou de menuiserie. *Gwiska* ou *lifra eur zôl* ou *eur zôlier gañt plastr. Sôliéra.* Part. *et.*

Plage, s. f. Rivage de mer plat et découvert. *Aot* ou *aod*, m. Pl. *aotou*, et, par abus, *aochou. Arvôr*, m. Ils l'ont étendu sur la plage, *skiñet eo gañt-hô war ann aot.*

Plagiaire, adj. et s. m. Qui s'approprie ce qu'il a pillé dans les ouvrages d'autrui. *Néb en em rô da berc'hen* ou *da ôbérour, d'ar péz en deûz preizet é ôbériou eunn all.*

Plagiat, s. m. Action du plagiaire. Passage pillé. *Preizérez é ôbériou eunn all.*

Plaidable, adj. Qui peut être plaidé. *A hell béza breûtéet. Breûtauz.*

Plaidant, adj. Qui plaide. *A vreûta. Breûtaer.*

Plaider, v. n. Contester quelque chose en justice. Défendre, soutenir de vive voix la cause, le droit d'une partie devant les juges. *Breûtaat.* Part. *breûtéet.* En Vannes, *bertein.* Je plaiderai, s'il le faut, *breûtaad a rinn, mar d-eo réd.* C'est lui qui plaidera pour moi, *héñ eo a vreûtai évid-oun.*

Plaideur, s. m. Celui qui plaide, qui est en procès. Celui qui aime à plaider. *Breûtaer*, m. Pl. *ien.* En Vannes, *bertour*, Pl. *ion.* C'est un grand plaideur, *eur breûtaer brâz eo.* Il y a beaucoup de plaideurs ici, *kalz breûtaérien a zô amañ.*

Plaidoirie, s. f. L'art de plaider une cause. Action de plaider. *Breûtaérez*, m. En Vannes, *bertérec'h.*

Plaidoirie. Plaidoyer. *Breût* ou *breûd*, m. En Vannes, *bert.* Pl. *eu.*

Plaidoyer, s. m. Discours prononcé à l'audience par un avocat, pour défendre le droit d'une partie. *Breût* ou *breûd*, m. Pl. *breûdou* ou *breûjou.* En Vannes, *bert.* Pl. *eu.* Avez-vous entendu son plaidoyer? *ha klevet hoc'h eûz-hu hé vreût?*

Plaids, s. m. pl. Audience, séance dans laquelle les juges écoutent les causes. *Breûdou*, et, par abus, *breûjou.* En Vannes, *berteu.* Les plaids sont ouverts, *digor eo ar breûdou.*

Les

Les plaids généraux, les assises. *Ar breû-dou brâz.*

Plaie, s. f. Solution de continuité faite aux parties molles du corps. *Gouli*, m. Pl. *gouliou.* Cette plaie n'est pas mortelle, *né két marvel ar gouli-zé.* Il est couvert de plaies, *gôlôet eo a c'houliou.*

Plaie. Affliction, douleur, peine. *Gouli*, m. *Añken*, m. *Glac'har*, f. *Doan*, f. Vous rouvrez ma plaie, *digéri a rit va gouli a névez*, *névézi a rit va glac'har, va doan.*

Occasionner des plaies. *Goulia.* Part. *gouliet.*

Qui occasionne des plaies. *Gouliuz.*

Qui est couvert de plaies. *Gouliek.*

Plaignant, adj. Qui se plaint. *Klemmuz. Klemvanuz.*

Plaignant, s. m. Celui qui se plaint en justice. *Klemmer*, m. Pl. *ien.*

Plain, adj. Il signifie proprement qui est uni, plat, sans inégalités, et il reçoit divers sens, selon les divers substantifs auxquels il se joint. *Kompez* ou *kompoez.* En Vannes, *kampoez.* Le chemin n'est pas plain, *né két kompez ann heñt.*

Plain-Chant, s. m. Chant uni de l'église. *Kân-kompez*, m. *Kân-pléan*, m. *Kân-ann-iliz*, m.

Plain-Pied, s. m. Appartements de niveau, de même étage. *Kamprou-kompez*, m. Pl. *kamprou-réz* ou *é-réz.*

De plain pied, de niveau. *Réz* ou *é-réz* ou *a-réz.*

Plaindre, v. a. Avoir pitié, compassion des maux d'autrui. *Kaout-truez out. Truéza.* Part. *et. Klemma.* Part. *et. Damañti.* Part. *et.* Je le plains de tout mon cœur, *truez em eûz out-hañ* ou *hé drueza a rann a wir galoun.* Il ne plaint personne, *na glemm* ou *na zamañt dén.*

Se plaindre, v. réfl. Se lamenter. *Klemma.* Part. *et. En em glemma. Keina* ou *keini.* Part. *et. Hirvoudi.* Part. *et. Kunuc'ha* ou *kunuja.* Part. *et. Gwic'ha.* Part. *et.* Il se plaint sans cesse, *en em glemma* ou *keina a ra bépréd.*

Se plaindre, comme font souvent les vieilles gens ou les enfants. *Griñouza.* Part. *et.*

Plaine, s. f. Plate campagne. Pays uni. *Kompézen*, f. Pl. *kompézennou. Saounen*, f. Pl. *saounennou* (Corn.) La plaine est inondée, *gôlôed eo a zour ar gompézen.*

Plainte, s. f. Gémissement, lamentation. *Klemm*, f. Pl. *ou. Klemvan*, m. Pl. *ou. Keinvan*, m. Pl. *ou. Hirvoud*, m. Pl. *ou. Kunuc'hen* ou *kunujen*, f. Pl. *kunuc'hennou. Gwic'h*, m. Pl. *ou.* Il n'a pas fait une plainte, *n'en deûz két gréat eur glemm, eur c'heinvan.* D'où viennent vos plaintes? *a béléac'h é teû hô klemmou, hô kunuc'hennou?*

Plainte. Ce qu'on écrit, ce qu'on dit pour marquer qu'on a sujet de se plaindre de quelqu'un. Exposé d'un grief. *Klemm*, f. Pl. *ou.* Faites ou donnez votre plainte, *grit pé rôid hô klemm.*

Plaintif, adj. Qui se plaint, dolent, gémissant. *Klemmuz. Klemvanuz. Keinvanuz. Hirvouduz.* Sa voix plaintive me perçait le cœur, *hé vouéz klemmuz* ou *hirvouduz a dreûzé va c'haloun.*

Plaintivement, adv. D'un ton plaintif, d'une voix plaintive. *Gañd eunn toun klemmuz. Gañd eur vouéz glemmuz* ou *hirvouduz.*

Plaire, v. n. Agréer, être au gré de quelqu'un. *Héta.* Part. *et. Plijout.* Part. *et.* Il me plaît beaucoup, *kalz éc'h hét* ou *é plij d'in.*

Plaire. Vouloir, avoir pour agréable, trouver bon. *Fallout* ou *fellout.* Part. *et. Falvézout.* Part. *et. Kavout-mâd.* Part. *kavet mâd.* Il ne me plaît pas d'y aller, *na fell kéd d'in, na falvez kéd d'in moñd di.*

Se plaire, v. réfl. Prendre plaisir à quelque chose, y trouver du contentement, y mettre sa satisfaction. *En em blijout. Héta.* Part. *et. Bourra.* Part. *et. Pleûstra* ou *plustra.* Part. *et.* Il s'y plaît, *en em blijout a ra énô*, *héta* ou *pleûstra a ra énô.*

Comme il vous plaira, comme vous voudrez. *Ével ma plijô gan-é-hoc'h, ével ma hétot, ével ma kerrot.*

S'il plaît à Dieu. *Mar plij gañt Doué, mar béz ioul Doué, gañt skoazel Doué.*

Plût à Dieu. *Plijet* ou *hétet gañd Doué. A-ioul* ou *a ioul Doué.*

S'il vous plaît. *Mar plij* ou *mar plij gan-é-hoc'h. Ma héd d'é-hoc'h.*

A Dieu ne plaise. *Doué ra virô. Doué ra bellai.*

Plaisamment, adv. D'une manière plaisante, agréable. *Enn eunn doaré héluz* ou *dudiuz.*

Plaisamment. Ridiculement. *Enn eunn doaré lû* ou *goapauz.*

Plaisance, s. f. Il n'a d'usage qu'en ces phrases : *lieu, maison de plaisance, d'agrément. Keñkiz*, f. Pl. *ou.* Il a une maison de plaisance qui n'est pas loin d'ici, *eur geñkiz en deûz ha né két pell ac'hann.*

Plaisant, adj. Agréable, qui plaît. *Hétuz. Braô. Koañt.* Cette maison est fort plaisante, *braô* ou *koañt brâz eo ann tî-zé.*

Plaisant. Qui récrée, qui divertit, qui fait rire. *Dudiuz. Diduelluz. Farsuz. Bourduz.* C'est une chose assez plaisante, *eunn drâ dudiuz* ou *farsuz awalc'h eo.*

Plaisant, s. m. Celui qui cherche à faire rire. *Néb a laka ar ré all da c'hoarzin. Farser*, m. Pl. *ien. Bourder*, m. Pl. *ien.* On le connaît pour un plaisant, *évid eur farser* ou *eur bourder eo anavézet.*

Mauvais plaisant, railleur, moqueur. *Goapaer*, m. Pl. *ien. Gôgéer*, m. Pl. *ien. Gôdiser*, m. Pl. *ien.* Ne l'écoutez pas, c'est un mauvais plaisant, *na zélaouit kéd anézhañ, eur goapaer, eur gôgéer eo.*

Plaisanter, v. n. Railler, badiner, ne pas parler sérieusement. *Farsa.* Part. *et. Bourda.* Part. *et.* C'est un homme qui aime à plaisanter, *eunn dén eo hag a gâr farsa* ou *bourda.*

Plaisanter quelqu'un, le railler, se moquer de lui. *Ober goap. Goapaat.* Part. *goapéet. Gôgéa.* Part. *gôgéet. Gôdisa.* Part. *et. Déjanein* ou *déjañdein.* Part. *et* (Vann.) Ils le plaisan-

tent sans cesse, *goab a réoñd anézhañ* ou *hé c'hoapaat, hé c'hôdisa a réoñt bépréd.*

Plaisanterie, s. f. Raillerie, badinerie, chose dite ou faite pour récréer, pour divertir. *Fars*, m. Pl. *ou*. *Bourd*, m. Pl. *ou*. *Farvellérez*, m. Pl. *ou*. Il ne fait plus de plaisanteries, *ñá ra mui a farsou, a vourdou.*

Plaisanterie ou mauvaise plaisanterie, dérision insultante. *Goapérez*, m. *Gôgé*, m. *Gôdisérez*, m.

Plaisir, s. m. Joie, contentement, mouvement et sentiment agréables excités dans l'âme par la présence ou par l'image d'un bien. *Lévénez*, f. *Plijadur*, m. *Plijadurez*, f. *Vâd*, m. *Dudi*, m. *Dâ*, m. *Joa*, f. *Hét*, m. C'est un grand plaisir pour moi, *eunn dudi, eur plijadur brâz eo évid-oun, dâ brâz* ou *joa vrâz eo évid-oun.* Cela me fait plaisir, *ann drâ-zé a ra vâd d'in.*

Plaisir. Divertissement, amusement. *Ébat*, m. Pl. *ou*. *Plijadurez*, f. Pl. *ou*. *Diduel*, f. Pl. *diduellou*. *Dizoan*, f. Pl. *iou*. Il est entraîné par les plaisirs, *didenned eo gañd ann ébatou, gañd ar plijadurézou, gañd ann diduellou.*

Plaisir. Grâce, faveur, bon office. *Trugarez*, f. * *Grâs*, f. *Plijadur*, m. *Gwarez*, f. Faites-moi ce plaisir, *grid ann drugarez-zé, ar c'hrâs-sé évid ounn.*

Plaisir. Volonté, consentement. *Grâd* ou *grâd-vâd*, f. *Aotréadur*, m. Je ne le ferai qu'avec votre plaisir, *n'her grinn némét gañd hô krâd-vâd, gañd hoc'h aotréadur.*

Faire plaisir, contenter. *Héta*. Part. *et*. Il serait difficile de la contenter, *diez é vé héta d'ézhi.*

Qui fait plaisir. *Hétuz*. *Dudiuz*. C'est une chose qui fait plaisir, *eunn drâ hétuz, eunn drâ dudiuz eo.*

A plaisir, pour faire rire. *Évit lakaad da c'hoarzin. Dré fars. Dré vourd.*

Plan, s. m. La délinéation, le dessin d'un bâtiment tracé sur le papier. *Linennérez* ou *roudennérez eunn ti. Doaré eunn ti linennet war baper. Réol*, f.

Tirer un plan, en tracer le dessin sur le papier. *Linenna*. Part. *et*. *Roudenna*. Part. *et*.

Planche, s. f. Morceau de bois long, large et plat servant à divers usages. *Plañken*, f. Pl. *plañkennou, pleñk* ou *pleñch*. Vous le ferez avec des planches de châtaignier, *gañt pleñch kistin her gréot.*

Petite planche ou ais. *Elf* ou *elfen*, f. En Cornouaille, *elvac'h*, m.

Planche. En terme de jardinage, petit espace de terre plus long que large où l'on fait venir des fleurs, des légumes et des herbages. *Peñgenn*, m. Pl. *ou*. *Erven*, f. Pl. *ervennou*. *Gwéléad*, m. Pl. *ou*. Vous mettrez des fraisiers dans cette planche, *bôdou-sivi* ou *siviennou a lékéot er peñgenn-mañ.*

Faire la planche aux autres, être le premier à tenter, à faire une chose où il paraissait avoir quelque difficulté, quelque péril. *Béza ar c'heñta da arnodi, pé da ôber eunn drâ diez pé riskluz.*

Planchéier, v. a. Garnir de planches le plancher d'en bas d'un appartement, d'une chambre. *Gôlei gañt pleñch. Pleñcha* ou *pleñchéza*. Part. *et*. *Sôliéra*. Part. *et*. La chambre n'est pas encore planchéiée, *né két c'hoaz pleñchezet* ou *sôliéret ar gampr.*

Plancher, s. m. Ce qui sépare les étages lorsqu'il est fait avec des planches. *Sôl pleñch*, f. *Sôlier*, f. *Doubl*, m. Ce plancher n'est pas bien fait, *né két gréat mâd ar zôlier-zé.*

Planchette, s. f. Petite planche. *Plañkennik*, f. Pl. *pleñkigou* ou *pleñchigou*. *Elf* ou *elfen*, f. En Cornouaille, *elvac'h.*

Plançon, s. m. Toutes sortes de bois de charpente propres à la construction de maisons, de navires, etc. *Koaden*, f. Pl. *koadennou*. *Sôl*, f. Pl. *iou*. *Treûst*, m. Pl. *ou*. *Sourin*, m. Pl. *ou*. Nous avons encore plusieurs plançons à acheter, *kalz koadennou, kalz treûstou hon eûz c'hoaz da bréna.*

Plançon. Bouture, branche coupée et replantée. *Koad-réd*, m. *Skoultrik-réd*, m.

Plane, s. f. Outil tranchant à deux poignées, qui sert à planer, à unir. *Kompézer*, m. Pl. *ou*. * *Parouer*, m. Pl. *ou*.

Planer, v. a. Polir, unir le bois avec la plane. *Kompéza*. Part. *et*. * *Para* ou *parouéra*. Part. *et*.

Planer, v. n. Il se dit proprement d'un oiseau, lorsqu'il se soutient en l'air sur ses ailes étendues, sans qu'il paraisse les remuer. *En em zerc'hel enn éar war hé ziou-askel displég, ha gañd ann doaré da véza difiñv, digéflusk.—Léda*. Part. *et*. H. V.

Planète, s. f. Astre qui ne luit qu'en réfléchissant la lumière du soleil, et qui a, comme la terre, son mouvement propre et périodique. *Stéren* ou *stéréden-réd*, f. Pl. *stérennou* ou *stérédennou-réd*. Les sept planètes qui ont donné leurs noms aux sept jours de la semaine, sont : le soleil, la lune, mars, mercure, jupiter, vénus et saturne, *ar seiz stéren-réd, péré hô deûz rôed hô hanô d'ar seiz dervez eûz ar zizun eo : ann héol, al loar, meurs, merc'her, iou, gwéner ha sadorn.*

Planeur, s. m. Artisan qui plane la vaisselle, qui polit les cuivres, etc. *Kompézer*, m. Pl. *ien*. *Parouer*, m. Pl. *ien*.

Plant, s. m. Le scion qu'on tire de certains arbres pour planter. *Gwézennik*, f. Pl. *gwézigou*. *Plañsounen*, f. Pl. *plañsounennou* ou simplement *plañsoun*. * *Plañten*, f. Pl. *plañtennou.*

Plantage, s. m. Action de planter. * *Plañtérez*, m. *Douarérez*, m.

Plantain, s. m. Plante vulnéraire. *Hédlédan* ou *hélédan*, m. *Stlañvesk*, f. *Stloñé*, f. (Corn.) Mettez du plantain sur votre coupure, *likid hélédan war hô trouc'h.*

Plantard, s. m. Branche d'arbre plantée et poussant elle-même des branches. *Skourr gwézen lékéad enn douar, hag a daol hé-unan skourrou all.*

Plantation, s. f. Action de planter. * *Plañtérez*, m. *Douarérez*, m. Ce n'est pas encore

la saison de la plantation, *n'éma két c'hoaz amzer ar plañterez.*

PLANTATION, Certain nombre d'arbres plantés. * *Plañteiz*, f. Pl. *ou*. En Vannes, *plañtériz*. Il y a une belle plantation devant la maison, *eur blañteiz gaer a zó dirág ann tî.*

PLANTE, s. f. Sous ce nom, on comprend souvent les arbres et toutes sortes de végétaux. *Gwézen-vihan*, f. Pl. *gwéz-bihan*. *Gwézennik*, f. Pl. *gwézigou*. * *Plañten*, f. Pl. *plañtennou*. Connaissez-vous toutes ces plantes? *anaoud a rit-hu ann holl wézigou-zé, ann holl blañtennou-zé.*

Plante potagère et autres plantes du même genre. *Kaol*, m. Hors de Léon, *kol*.

Abondant en plantes potagères. *Kaolek*. Hors de Léon, *kolek*.

Plante médicinale. *Louzaouen*, f. Pl. *louzou* ou *louzéier*.

Abondant en plantes médicinales. *Louzaouek*.

Plante des pieds, le dessous des pieds de l'homme entre les doigts et le talon. *Plañt ann troad. Kaloun ann troad.*

Perdre plante dans l'eau, ne plus toucher le fond. *Kolla troad. Kolla plañt.*

Faire perdre plante à quelqu'un, le renverser, l'abattre. *Didroada* ou *distroada* ou *displañta* ou *diskara eur ré.*

PLANTER, v. a. Enfoncer une plante en terre pour faire qu'elle prenne racine et qu'elle croisse. Il se dit aussi de certaines choses qu'on enfonce en terre pour y demeurer. * *Plañta*. Part. *et*. *Douara*. Part. *et*. *Brouda*. Part. *et*. *Sañka*. Part. *et*. Ils plantent des porreaux, *ô plañta pour ém'iñt*. Plantez cet arbre de suite, *plañtit* ou *douarit ar wézen-mañ râktâl*. C'est demain qu'on plantera la croix, *warc'hoaz eo é vézô plañtet ar groaz*. Qu'avez-vous planté là? *pétrâ hoc'h eûz-hu sañket azé?*

Planter là quelqu'un, le quitter, l'abandonner. *Kuitaad eur ré. Dilézel eur ré*. Ils me plantèrent là, *va c'huitaat, va dilézel a réjoñt.*

PLANTEUR, s. m. Celui qui plante. * *Plañter*, m. Pl. *ien*. *Douarer*, m. Pl. *ien*. *Sañker*, m. Pl. *ien*.

PLAQUE, s. f. Table de quelque métal que ce soit. *Lavnen*, f. Pl. *lavnennou*. *Taolen*, f. Pl. *taolennou*. C'était gravé sur une plaque de cuivre, *war eul lavnen kouévr é oa skrivet* ou *engravet*.

Plaque de cheminée qui sert à conserver le mur et à répercuter la chaleur. *Méan-fornigel*, m. *Houarn-fornigel*, m.

PLAQUER, v. a. Appliquer une chose plate sur une autre. *Lakaat pé kaota eunn drâ blâd war eunn all.*

PLASTRON, s. m. La pièce de devant de la cuirasse. Cuir rembourré dont les maîtres d'armes se couvrent l'estomac, pour recevoir les bottes qu'on leur porte. *Tamm ler, pé tamm houarn a lékéeur war hé vruc'hed, évid en em viroud ouc'h ann taoliou.*

PLASTRON. Celui qui est en butte aux railleries, aux brocards. *Néb a zô é-tâl da véza goapéet.*

PLASTRONNER (se), v. réfl. Se garnir d'un plastron. *Lakaad eunn drâ war hé vruched, évid en em viroud ouc'h ann taoliou.*

PLAT, adj. Qui a la superficie unie et dont les parties ne sont pas plus élevées les unes que les autres. *Kompez* ou *kompoez*. En Vannes, *kampoez*. *Plâd*. *Râz*. En Vannes, *rác'h*. Le chemin n'est pas plat, *né két kompez ann heñt*. Ce pain est trop plat, *ré blâd eo ann dors-vara-zé.*

PLAT. Sans sel, sans agrément, sans élévation. *Hép c'hoalen*. *Goular*. *Displéd*. *Disléber*. *Dizasun*. Sa conversation est bien plate, *gwall c'hoular, gwall zisléber eo hé brézégen* ou *hé ziviz.*

Rendre ou devenir plat. *Kompéza*. Part. *et*. *Plada*. Part. *et*.

A plat, uniment. *Kompez*. *A-blâd*. Il est tombé à plat, *kompez eo kouézet.*

A plat, entièrement, tout à fait. *Krenn*. *A-grenn*. *Holl*. *Enn-holl-d'ann-holl*. Il est perdu à plat, *kolled holl eo, kolled eo a-grenn.*

PLAT, s. m. Sorte de vaisselle très-peu creuse. Grande assiette. *Plâd*, m. Pl. *pladou*, et, par abus, *plajou*. *Disk*, m. Pl. *ou*. Donnez-moi un grand plat, *rôid eur plâd brâz d'in*. Tous les mets étaient sur des plats d'argent, *war bladou arc'hañt édo ann holl veûzou.*

Servir dans un plat ce qui est préparé pour manger. *Diski*. Part. *et*.

PLATANE, s. m. Arbre. *Planawézen*, f. Pl. *planawez*. H. V.

PLAT-BORD, s. m. En terme de marine, appui ou garde-fou qui règne à l'entour du pont. *Bardel léstr*, f. *Kloued-léstr*, f. *Fortélof*, m.

PLATE, s. f. Sorte de bateau plat à laver. *Bâg plâd évit gwalc'hi*. *Bâg-gwalc'hi*, f. *Bâg-kanna*, f.

PLATEAU, s. m. Le plat d'une balance. *Skudel-valañs*, f. *Pladen-valañs*, f.

PLATEAU. Petite table sur laquelle on sert le thé, le café, etc. *Taolen*, f. *Taolik*, f.

PLATEAU. Cime unie d'une montagne. *Bâr* ou *lein kompez eur ménez*. *Pladen-vénez*, f. La ville est bâtie sur un plateau, *war bladen eur ménez eo savet kéar.*

PLATE-BANDE, s. f. Bande de terre longue et étroite et qui est garnie de fleurs, d'arbustes, etc. *Peñgenn-hir*, m.

PLATE-FORME, s. f. Terrasse pour découvrir une belle vue. Ce qui sert de couverture au haut des maisons et qui est plat et découvert. *Saven-zouar*, f. Pl. *savennou-douar*. *Pladen-zouar*, f. Pl. *pladennou-douar.*

PLATE-LONGE, s. f. Sorte de longe pour empêcher les chevaux de ruer. *Korréen* ou *leren évit miroud oud ar c'hézek na wiñkiñt.*

PLATEMENT, adv. D'une manière plate. Il ne se dit qu'au figuré. *Enn eunn doaré goular* ou *displéd* ou *disléber.*

PLATINE, s. f. Substance métallique blanche qui a le poids de l'or et plusieurs des propriétés de ce métal. *Aour-gwenn*, m.

PLATITUDE, s. f. Chose plate, bassesse. *Trâ goular* ou *displéd* ou *disléber. Dislervez*, f. *Displédded*, m. *Disléberded*, m. Il ne dit que des platitudes, *traou goular*, *traou disléber na lavar kén.*

PLÂTRAGE, s. m. Ouvrage fait de plâtre. *Labour gréat gañt plastr.* * *Plastrérez*, m. *Plastradur*, m.

PLÂTRAS, s. m. Morceaux de plâtre qui ont déjà été mis en œuvre. *Tammou plastr kôz.* * *Plastrach*, m. *Dâr*, f. Plusieurs prononcent *darz.*

PLÂTRE, s. m. Sorte de pierre cuite au four, que l'on met en poudre pour servir à divers usages dans les bâtiments. * *Plastr*, m. Vous le boucherez avec du plâtre, *gañt plastr é stañkot anézhañ.*

PLÂTRER, v. a. Couvrir de plâtre, enduire de plâtre. *Gôlei* ou *lifra gañt plastr.* * *Plastra.* Part. *et.* Il a fait plâtrer sa chambre, *lékéad en deûz plastra hé gampr.*

PLÂTRER. Couvrir, cacher quelque chose de mauvais, sous des apparences peu solides. *Gôlei, pé kuza eunn drâ fall, dindân doaréou horelluz.*

Paix plâtrée, feinte, peu durable. *Péoc'h gaou, dibaduz.*

PLÂTREUX, adj. Mêlé de plâtre, ressemblant à du plâtre. *Heñvel out plastr.* * *Plastrek.* C'est une terre plâtreuse, *douar plastrek eo.*

PLÂTRIER, s. m. L'ouvrier qui fait le plâtre ou le marchand qui le vend. *Néb a ra pé a werz plastr.* * *Plastrer*, m. Pl. *ien.*

PLÂTRIÈRE, s. f. Le lieu d'où l'on tire la pierre dont on fait le plâtre. Le lieu où l'on fait le plâtre. *Al léac'h eûz a béhini é tenneur ar méan gañt péhini é réeur ar plastr.* * *Plastréri*, f. Pl. *plastrériou.* * *Plastrigel*, f. Pl. *plastrigellou.*

PLAUSIBILITÉ, s. f. Qualité de ce qui est plausible. Apparence spécieuse. *Doaré gwir-heñvel* ou *digarézuz.*

PLAUSIBLE, adj. Qui a une apparence spécieuse. *Gwir-heñvel.* C'est une raison plausible, *eunn abek gwir-heñvel eo.*

PLAUSIBLEMENT, adv. D'une manière plausible. *Enn eunn doaré gwir-heñvel.*

PLÉBÉIEN, NE, s. et adj. Du peuple. *Kumun. Eûz ar gumun. A zell ouz ar gumun.* H.V.

PLEIN, adj. Qui contient tout ce qu'il est capable de contenir. *Leûn.* En Vannes, *lein.* Le sac n'est pas encore plein, *né két c'hoaz leûn ar zâc'h.* Il a les poches pleines, *leûn eo hé c'hôdellou.*

PLEIN. Replet. *Ré lard. Karget.* C'est un corps plein, *eur c'horf ré lard*, *eur c'horf karget eo.*

Plein jusqu'au bord, comble. *Râz* ou *réz.* En Vannes, *rac'h.* Le boisseau est plein jusqu'au bord, *râz eo ar boézel.*

PLEIN. Entier, absolu. *Holl.* Pleine autorité, *holl véli.* Plein pouvoir, *holl c'halloud.*

PLEIN, s. m. L'opposé du vide. *Leûn*, m. *Leûnder*, m. Sur le plein de la plume, *war al leûn* ou *war al leûnder eûz ar bluen.*

PLEIN, adv. Beaucoup. *Leiz. É-leiz.* Il avait plein son chapeau de pommes, *leiz hé dôk a avalou a oa gañt-hañ.* Ils ont du vin plein leur cave, *leiz hô c'haô a win hô deûz.*

Tout plein, beaucoup, en grande quantité. *Kalz. É-leiz.* Il y aura tout plein de monde, *Kalz* ou *é-leiz a dûd a vézô.*

En plein, entièrement, tout à fait. *Krenn. A-grenn. Enn-holl-d'ann-holl.* Le pays est dévasté en plein, *gwastet eo ar vrô a-grenn* ou *enn-holl-d'ann-holl.*

En plein jour, au milieu du jour. *É-kreiz ann deiz. War-greiz ann deiz.*

En plein midi. *Pa véz uc'héla ann héol. Da grésteiz.*

PLEINEMENT, adv. Entièrement, absolument. *A-grenn. Holl. Enn-holl-d'ann-holl.* Il n'est pas pleinement heureux, *né kéd euruz holl* ou *enn-holl-d'ann-holl.*

PLÉNIPOTENTIAIRE, s. m. Ministre d'un prince souverain qui a plein pouvoir de traiter de quelque affaire d'importance. *Néb en deûz holl-c'halloud digañd ar roué évid hé géfridiou. Ministr holl-c'halloudek*, m.

PLÉNITUDE, s. f. État de ce qui est plein. *Leûnder*, m. *Fromm*, m. La plénitude de l'autorité souveraine, *al leûnder eûz ar galloud a roué.*

PLÉNITUDE. Abondance excessive. *Stambouc'h*, m. *Leûnder*, m. Il y a plénitude de sang, *stambouc'h* ou *leûnder a wâd zô.*

PLÉNITUDE. Pour avoir trop mangé ou pour avoir mangé des choses qui gonflent dans l'estomac. *Tenn-gôf*, m.

PLÉONASME, s. m. Abondance de paroles qui ne signifient que la même chose. *Stambouc'h* ou *leûnder a c'hériou hag a lavar ann hévélep trâ.*

PLÉTHORE, s. f. En terme de médecine, abondance de sang et d'humeurs. *Stambouc'h* ou *leûnder a wâd hag a zourennou er c'horf.*

PLEURANT, adj. Qui pleure, qui pleure à l'excès. *Gwéluz. Leñvuz. A wél. A leñv.*

PLEURARD, adj. et s. m. Larmoyant. Celui qui pleure, qui se plaint sans cesse. *A skûl daérou drûz. A wél dourek. Gwéler. Leñver.*

PLEURER, v. a. et n. Répandre des larmes. *Gwéla.* Part. *et. Leñva.* Part. *et. Daéraoui.* Part. *daéraouet.* Il ne fait que pleurer depuis ce temps-là, *na ra néméł gwéla, néméł leñva, néméd daéraoui abaoé neûzé.* Il pleure encore la mort de son père, *gwéla a ra c'hoaz marô hé dâd.*

PLEURER. Jeter de l'eau, de l'humidité. *Doura* ou *dourenna.* Part. *et. Gwéla.* Part. *et.* La vigne pleure, *doura* ou *dourenna* ou *gwéla a ra ar winien.*

Qui fait pleurer, qui mérite d'être pleuré. *Gwéluz. Gwélvanuz. Daéraouuz.* C'est un récit qui fait pleurer, *eunn danével gwéluz* ou *daéraouuz eo.*

PLEURÉSIE, s. f. Inflammation de la plèvre annoncée par une douleur de côté très-violente. *Drouk kostez gañt bériou hag eunn dersien gré. Birou. Pistigou.*

Pleureur, s. m. Celui qui pleure, celui qui pleure souvent. *Gwéler*, m. Pl. *ien. Léñver* ou *léver*, m. Pl. *ien. Daéraouer* ou *daélaouer*, m. Pl. *ien. Kañvaouer*, m. Pl. *ien.*

Pleureuses, s. f. pl. Femmes qu'on louait pour pleurer aux funérailles des Grecs, des Romains. *Merc'hed a c'hôpréed évit gwéla é kaoñ ar C'hrésianed hag ar Romaned. Gwélérez*, f. Pl. *ed. Kañvaouérez*, f. Pl. *ed.*

Pleureuses. Larges manchettes qu'on porte au temps de deuil. *Riblézou kaoñ*, f. pl.

Pleurnicher, v. n. Faire semblant de pleurer. *Daélaonenniga*. Part. *et*. H. V.

Pleurs, s. m. pl. Larmes. *Gwélvan*, f. Pl. *ou. Léñv* ou *lév*, m. Pl. *ou. Daérou* ou *daélou*, m. pl. Sa lettre était mouillée de ses pleurs, *glébiet é oa hé lizer gañd hé léñvou, gañd hé zaérou.*

Pleutre, s. m. Homme qui n'a ni capacité, ni courage. *Dén dic'halloud ha digaloun.*

Pleuvoir, v. n. Il se dit de l'eau qui tombe des nuages. *Glaôia* ou *glavia*. Part. *glaôiet* ou *glaviet*. Plusieurs prononcent *glava*. Part. *glavet*. Il ne pleuvra pas encore, *na c'hlaôiô két c'hoaz*. Il pleut, *glavia a ra* ou *glaô a ra*. Il pleut à verse, *glaô a ra kén na fû, glaô pûl a ra.*

Faire pleuvoir, répandre. *Skula*. Part. *et. Fenna*. Part. *et*. Dieu fait pleuvoir ses grâces sur tous, *Doué a skûl hé c'hrasou war ann holl.*

Plèvre, s. f. En terme d'anatomie, membrane qui tapisse l'intérieur des côtes. *Kroc'hénen diabarz ar c'hostou.*

Pli, s. m. L'endroit où une chose devient courbe. *Plék* ou *plég*, m. Pl. *plégou*. Au pli du jarret, *é plég ann arzel.*

Pli. Un ou plusieurs doubles que l'on fait à une étoffe, à du linge, etc. *Plék* ou *plég*, m. Pl. *plégou. Roufen*, f. Pl. *roufennou*. Vous avez fait les plis trop grands, *ré vrâz eo gréat ar plégou, ar roufennou gan-é-hoc'h*. Mon habit est plein de plis, *leûn eo va zaé a roufennou.*

Pli. Habitude, tour, tournure. *Plék* ou *plég*, m. Pl. *plégou. Trô*, f. Pl. *trôiou. Tech*, m. Pl. *ou*. Il a pris un mauvais pli, *eur gwall blék, eur gwall dech en deûz kéméret*. Ils ont donné un bon pli à cette affaire, *eur plék mâd, eunn drô vâd hô deûz rôed d'ar géfridi-zé.*

Sans plis, qui n'est point plié. *Displég* ou *diblég. Diroufen*. Je vous le livre sans plis, *displég* ou *diroufen her rôann d'é-hoc'h*

Pliable, adj. Qu'on peut plier, flexible. *A helleur da bléga. Pléguz*. Cet arbre est encore pliable, *pléguz eo c'hoaz ar wézen-zé.*

Pliable, Docile. *Pléguz. Gwén. Doujuz*. Ce n'est pas un esprit pliable, *né kéd eur spéred pléguz* ou *gwén* ou *doujuz.*

Pliage, s. m. Action de plier ou l'effet de cette action. *Plégérez* ou *plégadur*, m.

Pliant, adj. Qui est facile à plier. *Éaz da bléga. Pléguz. Gwén*. C'est du bois pliant, *koad pléguz, koad gwén eo.*

Pliant. Docile, flexible, aisé à manier. *Pléguz. Gwén. Doujuz*. Ce n'est pas un esprit pliant, *né kéd eur spéred gwén, eur spéred doujuz.*

Plie, s. f. Petit poisson plat de mer et de rivière, de la même forme que la limande et le carrelet. *Lizen*, f. Pl. *lizenned* ou *lized*. Vous garderez les plies pour souper, *al lized a virod évit koan.*

Plier, v. a. Mettre en un ou plusieurs doubles et avec quelque arrangement. *Pléga*. Part. *et*. Pliez les draps, *plégit al lisériou*. Il ne put pas plier le bâton, *na hellaz két pléga ar vâz.*

Plier. Courber, fléchir. *Pléga*. Part. *et. Soubla*. Part. *et*. Pliez les genoux, *plégit* ou *soublit hô taoulin.*

Plier par la moitié. *Daou-bléga*. Part. *et*. Il faut le plier par la moitié, *réd eo hé zaou-bléga.*

Plier, v. n. Devenir courbe, fléchir. *Pléga*. Part. *et*. Plus tard, il ne pourra plus plier, *pelloc'h na hellô mui pléga.*

Plier sous le joug, sous les ordres de quelqu'un ; se soumettre entièrement à ses volontés. *Pléga da ioul eur ré. Douja da eur ré.*

Plier. Reculer. *Pléga*. Part. *et. Kila*. Part. *et. Argila*. Part. *et*. Les ennemis plièrent, *pléga* ou *kila a réaz ann énébourien.*

Plier bagage, décamper, s'en aller furtivement. *Ober hé bâk* ou *hé bakad. Ober hé droñsad. Kéméroud ann téac'h. Moñt-kuit. Tec'hout*. Part. *et*. Il vous est temps de plier bagage, *préd eo d'é-hoc'h óber hô pâk* ou *tec'hout.*

Se plier, v. r. S'accommoder, céder. *Pléga*. Part. *et. Reiza*. Part. *et. Bourra*. Part. *et. En em óber diouc'h*. Il ne pourra jamais se plier à cela, *bikenn na hellô pléga da gémeñt-sé* ou *bourra diouc'h kémeñt-sé.*

Plieur, s. m. Celui qui plie. *Pléger*, m. Pl. *ien.*

Plissement, s. m. Action de plisser ou de se plisser. *Krizérez*, m. *Roufennérez*, m.

Plisser, v. a. Faire des plis à une étoffe, à du linge. *Kriza*. Part. *et. Roufenna*. Part. *et*. Ma chemise n'est pas bien plissée, *né két krizet mâd* ou *roufennet mâd va roched.*

Se plisser, v. réfl. Former des plis. *En em griza. En em roufenna.*

Plissure, s. f. Manière de faire des plis à une étoffe, à du linge. L'assemblage de plusieurs plis. *Kriz*, m. Pl. *ou. Roufen*, f. Pl. *roufennou*. Vos plissures ne sont pas assez rapprochées, *né két stañk awalc'h hô krizou, hô roufennou.*

Plomb, s. m. Métal gris, bleu ou livide, très-ductile, très-fusible et le moins dur des métaux. *Ploum*, m. Nous ferons là un canal en plomb, *eur c'hân ploum a raimb azé.*

Plomb. Instrument dont les maçons et les charpentiers se servent pour élever perpendiculairement leurs ouvrages. *Ploum*, m Pl. *ou*. Mettez votre plomb ici, *likid hô ploum amañ.*

Aplomb, adv. Tout droit, perpendiculairement. *A-bloum. É ploum. Sounn. A-zounn. É-sounn. A-darz*. Levez-le aplomb, *savit-héñ a-*

bloum ou *a-zounn.* Le soleil donnait aplomb, *ann héol a skoé a-darz.*

Plombage, s. m. Action de plomber. *Ploumadur*, m. H. V.

Plomber, v. a. Garnir de plomb. *Plouma.* Part. *et.* Il faudra plomber le toit, *réd é vézô plouma ann dôen.*

Plomber. Battre les terres, afin qu'elles s'affaissent moins. *Pila ann douar, évit na ziazézô két kémeñt. Plouma.* Part. *et.*

Se plomber, v. réfl. Devenir livide. *Drouliva.* Part. *et. Morliva.* Part. *et. Distroñka.* Part. *et. En em blouma.*

Se plomber, s'affaisser. *Diazéza.* Part. *et. Izélaat.* Part. *izéléet.* La terre s'est plombée, *diazézet* ou *izéléet eo ann douar.*

Plomberie, s. f. L'art de travailler le plomb. Ouvrages de plombier. *Plouměrez*, m.

Plombier, s. m. Ouvrier qui travaille en plomb. *Ploumer*, m. Pl. *ien.*

Plongeon, s. m. Oiseau aquatique. *Poc'han*, m. Pl. *ed.* Tirez ce plongeon, *tennit war ar poc'han-zé.*

Plongeon. Nageur qui plonge. *Pluier* ou *pluñier*, m. Pl. *ien. Ploumer*, m. Pl. *ien. Poc'han*, m. Pl. *ed.*

Faire le plongeon, s'éclipser par crainte, par faiblesse. *Moñt-kuit* ou *tec'hout gañt spouñt, pé gañd dinerzded.*

Plonger, v. a. Enfoncer dans un fluide. *Souba.* Part. *et. Soubila.* Part. *et. Pluia* ou *pluñia.* Part. *pluiet* ou *pluñiet.* Plongez-le plus profond, *soubit-héñ dounoc'h.*

Plonger. Enfoncer. *Sañka.* Part. *et.* Il lui plongea un poignard dans le sein, *eur gourglézé, eur goustil a zañkaz enn hé galoun.*

Plonger, v. n. S'enfoncer entièrement dans l'eau. *Pluia* ou *pluñia.* Part. *pluiet* ou *pluñiet. Plouma.* Part. *et. Poc'hana.* Part. *et.* Je ne sais pas plonger, *na ouzonn két pluia* ou *poc'hana.*

Se plonger, v. réfl. S'enfoncer profondément, s'abandonner à... *Pluia* ou *pluñia.* Part. *pluiet* ou *pluñiet. En em rei da... Heûlia.* Part. *heûliet.* Il s'est plongé dans le vice, *pluiet eo er gwall, d'ar gwall eo en em rôet.*

Plongeur, s. m. Celui qui plonge. Celui qui fait métier de plonger pour retirer ce qui est tombé dans l'eau. *Pluier* ou *pluñier*, m. Pl. *ien. Ploumer*, m. Pl. *ien. Poc'han*, m. Pl. *ed. Poc'haner*, m. Pl. *ien.*

Ployable, adj. Aisé à ployer ou à plier. *Éaz da bléga. Pléguz. Gwén.*

Ployer, v. a. Fléchir, courber. Il n'a plus guère d'usage que dans la poésie et dans le haut style, hors de là, on dit plier. *Pléga.* Part. *et. Soubla.* Part. *et.* Il a refusé de ployer les genoux, *dinac'het en deûz pléga* ou *soubla ann daoulin.*

Pluie, s. f. L'eau qui se détache des nuages et qui tombe en forme de gouttes. *Glaô* ou *glâv*, m. Hors de Léon, *glô.* S'il tombe de la pluie, nous sèmerons des navets, *mar kouéz glaô, éc'h hadimp hirvin.* Il n'y a pas eu beaucoup de pluie, *n'eûz két bét kalz a c'hlaô.*

Plumage, s. m. Toute la plume qui est sur le corps d'un oiseau. *Plûñ*, m. Cet oiseau a un beau plumage, *plûñ kaer en deûz al labouz-zé.*

Plumassier, s. m. Marchand qui prépare et qui vend des ouvrages de plume. *Marc'hadour plûñ*, m. *Pluñer*, m. Pl. *ien.*

Plume, s. f. Tuyau garni de barbe et de duvet qui couvre les oiseaux et sert à les soutenir en l'air. *Plû* ou *plûñ*, m. *Stûc'h*, m. Une seule plume. *Pluen*, f. Pl. *pluennou* ou simplement *plû* ou *plûñ. Stuc'hen*, f. Pl. *stuc'hennou* ou simplement *stûc'h.* Il faudra acheter de la plume, *réd é vézô préna plû* ou *stûc'h.* Il est tombé une plume dans la soupe, *eur bluen a zô kouézet er zouben.* Jetez les plumes sur le fumier, *taolid ar plû, ar stûc'h war ann teil.*

Plume à écrire. *Pluen*, f. Pl. *pluennou* ou simplement *plû* ou *plûñ.* Cette plume est trop fendue, *ré faoutet eo ar bluen-zé.* Les plumes que vous avez achetées sont trop molles, *ré wâg eo ar plû hoc'h eûz prénet.*

Qui a des plumes ou qui est de plumes. *En deûz plû. A blû. Pluek* ou *pluñek. Stuc'hiek.*

Couvert de plumes. *Gôlôed a blû* ou *gañt plû. Pluek* ou *pluñek.*

Produire de la plume, se couvrir de plumes. *Plua* ou *pluña.* Part. *pluet* ou *pluñet. Stuc'hia.* Part. *stuc'hiet.*

Couvrir ou remplir de plumes. *Plua* ou *pluña.* Part. *pluet* ou *pluñet. Stuc'hia.* Part. *stuc'hiet.*

Sans plumes. *Diblû. Distuc'h.*

Oter les plumes. *Diblua.* Part. *dibluet. Distuc'hia.* Part. *distuc'hiet.*

Plumeau, s. m. Petit balai de plumes. *Skubélennik-plû.*

Plumée, s. f. Ce qui entre d'encre dans une plume à écrire. *Pluennad* ou *pluennad-liou*, f.

Plumer, v. a. Arracher les plumes d'un oiseau. *Diblua* ou *dibluña.* Part. *dibluet* ou *dibluñet. Displua* ou *displuña.* Part. *displuet* ou *displuñet. Distuc'hia.* Part. *distuc'hiet.*

Plumer quelqu'un, tirer de l'argent de quelqu'un, soit en le faisant jouer à des jeux qu'il ne sait pas bien, soit en le portant à de folles dépenses. *Diblua* ou *distuc'hia* ou *pelia eur ré.*

Plumer la poule sans la faire crier, tirer adroitement et sans exciter des plaintes, de l'argent de quelqu'un à qui on a affaire. *Tenna gañd ijin ha diglemm arc'hañt eûz a eur ré.*

Plumet, s. m. Plume préparée et servant d'ornement. * *Plumachen*, f. Pl. *plumachennou.*

Plumeux, adj. De la nature de la plume. *Pluek* ou *pluñek. Stuc'hiek.*

Plupart (La), s. f. La plus grande partie. *Ann darn-vuia.* La plupart des hommes, *ann darn-vuia eûz ann dûd* ou *eûz ar béd.* La plupart du temps, *ann darn-vuia eûz ann amzer, peûrvuia, peûrliésa.*

Pour la plupart, en général, presque tous, en grande partie. *Évid ann darn-vuia. Hogoz holl.*

Pluralité, s. f. Plus grande quantité. Ma-

jorité relative. *Ann darn-vuia. Ann niver-bráz* ou *ann niver-brasa.* La pluralité des dieux, *ann niver-bráz eúz ann douéed.* A la pluralité des voix, *hervez ann niver-brasa eúz ar mouésiou, diouc'h ar muia a vouésiou, diouc'h ann huella mouésiou.*

PLURIEL, adj. et s. m. Il se dit du nombre qui indique plusieurs personnes ou plusieurs choses. *Ann niver eúz a galz.*

PLUS, adv. de comparaison. Davantage, outre cela, encore. *Mui* ou *muioc'h.* Je n'ai pas plus d'argent, *n'em eúz két mui* ou *muioc'h a arc'hañt.* Je n'en puis plus, *né hellann mui, bréô ounn.*

Plus ou moins, à peu près. *Mui pé vihanoc'h.*

Ni plus ni moins. *Na mui na bihanoc'h. Na mui na méaz.*

De plus, outre cela. *Ouc'h-penn. Estr* ou *estré.* En Vannes, *estroc'h. C'hoaz. Zô-kén. A-heñd all.* Donnez-moi ceci de plus, *rôid ann drâ-mañ d'in ouc'h-penn* ou *c'hoaz.* De plus que nous, *estr égéd-omp.*

De plus en plus. *Mui-oc'h-vui.*

Au plus, tout au plus. *D'ar muia. Évid ar muia.*

Tant et plus, beaucoup. *Kalz.*

Non plus, pas plus. *Kén. Ken-nébeût.*

Plus, tant plus. *Seûl vui.*

Plus grand. *Brasoc'h.* Plus petit. *Bihanoc'h.* Plus sage. *Furoc'h.*

Le plus, superlatif. *Muia. Ar muia.* Le plus qu'il m'est possible, *muia ma hellann.* Le plus qu'il savait, *ar muia ma wié.*

Le plus grand. *Ar brasa.* Le plus petit. *Ar bihana.* Le plus sage. *Ar fura.*

Le plus souvent. *Peûrvuia. Peûrliésa.*

PLUSIEURS, adj. et adv. Un grand nombre, une grande quantité. *Lies. É-leiz. Kalz. Meûr. Meûr a hini. Paot.* Plusieurs personnes, *lies hini* ou *lies dén* ou *meûr a hini.* Plusieurs choses, *lies trâ* ou *kalz traou* ou *meûr a drâ.* Plusieurs fois, *lies gwéac'h* ou *meûr a wéach.*

PLUS TÔT, adv. de temps. Il marque antériorité. *Keñt. Keñtoc'h.* Il était arrivé plus tôt que moi, *keñt* ou *keñtoc'h égéd-oun é oa deûet.* Plutôt mourir que de se souiller, *keñt mervel égéd en em zaotra.*

Le plus tôt. *Ar c'heñta. Keñta.* Pour le plus tôt. *Évid ar c'heñta.* Le plus tôt que je pourrai, *keñta ma hellinn.*

Au plus tôt, de suite, tout de suite. *Râktâl.* J'y irai au plus tôt, *râktâl éz inn.*

PLUVIAL, s. m. Sorte de manteau pour la pluie. *Mañtel-disglaô*, f.

PLUVIAL. Chape, ornement d'église. *Kâp*, m. Pl. *ou. Châp*, m. Pl. *ou. Kapot*, m. Pl. *ou.*

PLUVIALE, adj. f. Il ne se dit que de l'eau de pluie. Eaux pluviales, *dour glaô*, m.

PLUVIER, s. m. Oiseau fort bon à manger. *Moullek*, m. Pl. *moulléged.*

Pluvier de mer, oiseau connu encore sous le nom de *chevalier. Klujar-vôr*, f. Pl. *klujérivôr. Môrlivid*, m. Pl. *ed. Iñged*, m. Pl. *ed. Troaz-rûz*, m. Pl. *troaz-ruzed. Chilpiou*, m. Pl. *ed.*

PLUVIEUX, adj. Abondant en pluie, qui amène la pluie. *Glavek* ou *glavuz.* Nous sommes actuellement dans la saison pluvieuse, *enn amzer c'hlavek émomb bréma.* C'est un vent pluvieux, *eunn avel c'hlavuz eo.*

PNEUMATIQUE, adj. Qui concerne l'air. *A zell ouc'h ann éar. Eúz ann éar.*

PNEUMATOSE, s. f. Enflure de l'estomac causée par des vents ou flatuosités. *Koenv ar poull-kaloun gañd ann avélou.*

PNEUMONIE, s. f. Maladie du poumon. *Drouk-skéveñt*, m.

PNEUMONIQUE, adj. Il se dit en général des remèdes propres aux maladies du poumon. *Mâd évid ann drouk-skéveñt.*

POCHE, s. f. Sac de toile dans lequel on met le blé, la farine. *Sac'h*, m. Pl. *seier* ou *sier.* La poche est pleine, *leûn eo ar zac'h.* Apportez des poches pour mettre le blé, *digasit seier évit lakaad ann éd.*

POCHE. Petit sac attaché au vêtement. *Gôdel*, f. Pl. *gôdellou.* En Tréguier, *gôd* ou *kôd. Chakôd*, m. (Corn.) Il tira de l'argent de sa poche, *tenna a réaz arc'hañt eúz hé c'hôdel.*

Ce que peut contenir une poche, un sac. *Sac'had*, m. Pl. *ou.*

Ce que peut contenir une poche d'habit. *Gôdellad*, f. Pl. *ou.*

Mettre en poche, dans un sac, ensacher. *Lakaad enn eur sac'h. Sac'ha.* Part. *et.*

Mettre en poche, empocher. *Lakaad enn hé c'hôdel. Gôdella.* Part. *et.*

POCHER, v. a. Faire une meurtrissure avec enflure. Pocher les yeux à quelqu'un. *Tarza hé zaoulagad enn hé benn da eur ré.*

POCHETER, v. a. Serrer, porter pendant quelque temps dans sa poche. *Serra, dougen eunn nébeûd amzer enn hé c'hôdel.*

POCHETTE, s. f. Petite poche. *Sac'hik*, m. Pl. *seiérigou. Gôdellik*, f. Pl. *gôdellouigou.*

PODAGRE, adj. Qui a la goutte aux pieds. *En deûz ann urlou enn hé dreid. Hurlaouek.*

POÊLE, s. f. Ustensile de cuisine servant à divers usages. *Pillik* ou *pillig*, f. Pl. *ou.* Mettez la poêle sur le feu, *likid ar billig war ann tân.*

Poêle à manche, poêle à frire. *Pillik-lôstek* ou *pillik-lôstennek*, f. *Palaren*, f. Pl. *palarennou.* En Vannes, *paron.* Vous ferez cuire le poisson dans la poêle à manche, *poaza a réot ar pésked er billik-lôstek* ou *er balaren.*

POÊLE, s. m. Drap mortuaire. *Liénen ar marô. Liser ar marô.*

POÊLE. Voile qu'on tient sur la tête des mariés lors de la bénédiction nuptiale. *Gwél ar priédou*, f.

POÊLE. Sorte de dais. *Déaz* ou *dez*, m. *Stél*, m.

POÊLE. Fourneau de terre ou de fonte pour échauffer une chambre. *Fournigel bripé houarn évit tomma eur gampr.*

Ce que contient une poêle. *Pilligad*, f. Pl. *ou. Palarennad*, f. Pl. *ou.*

POÊLIER, s. m. Artisan qui fait des poêles. *Pilliger*, m. Pl. *ien. Miñter*, m. Pl. *ien.*

Mañouner. m. Pl. *ien*. *Jalod*, m. Pl. *ed*.

POÊLON, s. m. Petite poêle. *Pillik vihan*, f. Pl. *pilligou bihan*. *Pilligik*, f. Pl. *pilligouigou*. *Palaren vihan*, f. Pl. *palarennou bihan*. *Palarennik*, f. Pl. *palarennouigou*.

POEME, s. m. Ouvrage en vers d'une certaine étendue. *Gwers* ou *gwerséen*, f. *Barzonek*, m. C'est un beau poëme, *eur wers gaer, eur barzonek kaer eo*.

POÉSIE, s. f. L'art de faire des ouvrages en vers. *Ar skiañt da óber gwersou*. *Gwersou* ou *gwersiou*, f. pl. *Barzonek*, m.

POETE, s. m. Celui qui s'adonne à la poésie, qui fait des vers. *Néb a ra gwersou*. *Gwersaouer*, m. Pl. *ien*. *Barz*, m. Pl. *ed*. C'était un poëte, *eur barz, eur gwersaouer é oa*.

POÉTEREAU, s. m. Mauvais poëte, méchant poëte. *Kôz wersaouer*, m. *Kôz varz*, m.

POÉTIQUE, adj. Qui concerne la poésie, qui appartient à la poésie. *A zell ouc'h ar gwersou, ouc'h ar barzonek*.

POIDS, s. m. Pesanteur, qualité de ce qui est pesant. *Poéz* ou *pouéz*, m. *Béac'h*, m. *Samm*, m. Par son poids, il doit aller au fond de l'eau, *dré hé boéz, dré hé véac'h é tlé moñd da wéled ann dour*.

POIDS. Morceau de cuivre, de fer ou de plomb dont on se sert pour connaître combien une chose pèse. *Poéz* ou *pouéz*, m. Pl. *poésiou* ou *pouésiou*. Vos poids sont trop faibles, *ré skañv eo hô poésiou*.

POIDS. Autorité, importance, considération. *Poéz* ou *pouéz*, m. *Galloud*, m. Un homme de poids, *eunn dén a bouéz, a c'halloud, eunn dén galloudek*.

Avec poids et mesure, avec circonspection. *Gañt furnez*. *Gañd évez-brâz*. *Gañt prédéridigez*.

POIGNANT, adj. Piquant, qui pointe, qui fait beaucoup souffrir. *Sañkuz*. *Flemmuz*. *Bériuz*. *Lemm*. Ce sont des douleurs poignantes, *poaniou bériuz* ou *poaniou lemm iñt*.

POIGNARD, s. m. Arme meurtrière qui est une sorte de couteau pointu et à deux tranchants. *Gour-glézé*, m. Pl. *gour-glézéier*. *Goustil*, m. *Dâg*, m. Pl. *ou*. *Koñtel-lâz*, f. Pl. *koñtilli-lâz*. Il lui donna un coup de poignard, *eunn taol goustil* ou *koñtel-lâz a rôaz d'ézhañ*.

Frapper avec un poignard. *Goustila*. Part. *et*. *Dagi* ou *dagéri*. Part. *et*.

Celui qui frappe avec un poignard. *Goustiler*, m. Pl. *ien*. *Dager* ou *dagérer*, m. Pl. *ien*.

POIGNARDER, v. a. Frapper, blesser, tuer avec un poignard. *Goustila*. Part. *et*. *Dagi* ou *dagéri*. Part. *et*. *Koñtella*. Part. *et*. Ils le poignardèrent devant nous, *hé c'houstila, hé zagi a réjoñt dira-z-omp*.

POIGNÉE, s. f. Autant que la main fermée peut contenir de certaines choses. *Dournad*, m. Pl. *ou*. *Bôzad*, f. Pl. *ou*. *Flac'had*, f. Pl. *ou*. Il me donna une poignée de noisettes, *eunn dournad, eur flac'had kraouñ-kelvez a rôaz d'in*. Donnez une poignée de blé à ce pauvre, *rôid eunn dournad éd, eur bôzad éd d'ar paour-zé*.

POIGNÉE. La partie d'une chose par où on la prend pour la tenir à la main. *Dournad*, m. *Dournel*, f. La poignée de cette épée est trop étroite, *ré striz eo dournad* ou *dournel ar c'hlézé-mañ*.

Poignée de lin, de chanvre, de laine, etc. *Dûl*, m. Pl. *ou*. Apportez-moi une poignée de lin, *digasid d'in eunn dul lîn*.

Poignée de blé en paille ou d'herbe. *Dramm*, m. Pl. *ou*. Ramassez les poignées de blé, *dastumid ann drammou éd*.

POIGNÉE. Petit nombre. *Dournadik*, m. *Bañdennik*, f. *Bagadik*, f. *Rummadik*, m. Il est venu avec une poignée de gens, *gañd eunn dournadik túd, gañd eur vagadik túd eo deûet*.

A poignée, en abondance, en grande quantité. *Paot*. *Pûl*. *Founn*. *Gañt paodder*. *Gañt pulder*. *Gañt founder*. *A zournad*.

POIGNET, s. m. L'endroit où le bras se joint à la main. *Arzourn*, et, par abus, *alzourn* et *azourn*, m. Pl. duel *daou-arzourn*. Autre plur., *arzourniou*. Il a eu le poignet démis, *dilec'hed eo bét hé arzourn*.

POIL, s. m. Ce qui croît sur la peau de l'animal en forme de filets déliés. *Bléô*, m. Un seul poil. *Bléven*, f. Pl. *blévennou* ou simplement *bléô*. En Vannes et Tréguier, on prononce *bléouen* au lieu de *bléven*. Il est couvert de poil, *gôlôed eo a vléô*. Il y a un poil dans votre lait, *eur vléven a zô enn hô léaz*.

POIL. En parlant des chevaux, couleur du poil. *Liou ar bléô* ou simplement *liou*. De tout poil bonne bête, *a bép liou, marc'h mâd*.

Couvert de poil, poilu, velu. *Blévek*.

Sans poil, qui n'a pas de poil. *Divléô* ou *divlev*. *Blouc'h*,

Faire tomber ou arracher le poil. *Divlévi*. Part. *et*.

POIL-FOLLET. Le premier poil qui vient au menton et le duvet des petits oiseaux. *Marbléô*, m. *Asbléô*, m. *Kaézour*, m.

Celui qui commence à avoir du poil-follet, de la barbe au menton. *Kaézourek*, m. Pl. *kaézouréien*.

POILU, adj. Couvert de poil. Velu. *Blévek*. Hors de Léon, *bléouek*. Il est tout poilu, *bléveg holl eo*.

POINÇON, s. m. Instrument de fer ou d'autre métal qui a une pointe et dont on se sert pour percer, graver, piquer, marquer, etc. *Broud*, m. Pl. *ou*. *Ménaoued* ou *minaoued*, m. Pl. *ou*. Il écrivit avec un poinçon sur la pierre, *gañd eur broud, gañd eur ménaoued é skrivaz war ar méan*.

POINÇON. Tonneau, mesure servant à mettre du vin et autres liqueurs. *Tonel*, f. Pl. *tonellou*.

POINÇONNER, v. a. Marquer, faire une empreinte avec le poinçon. *Ober eur merk, eunn arouéz gañd eur broud, gañd eur ménaoued*.

POINDRE, v. a. Piquer, causer une douleur aiguë. Il est de peu d'usage. *Brouda*. Part. *et*. *Sañka*. Part. *et*.

POINDRE, v. n. Dans ce sens, il n'a guère d'usage

d'usage qu'à l'infinitif et ne se dit en français que du jour qui commence à paraître et des herbes qui commencent à pousser. *Tarza.* Part. *et. Goulaoui.* Part. *goulaouet. Didarza.* Part. *et.* Le jour commence à poindre, *tarza a ra ann deiz.* Cette herbe va poindre, *abarz némeûr é tidarzô al louzaouen-zé.*

Poing, s. m. La main fermée. *Ann dourn serret. Mel* ou *mel-ann-dourn,* m. *Groumm,* m.

Un coup de poing. *Dournad,* m. Pl. *ou. Bôzad,* m. Pl. *ou. Flac'had,* m. Pl. *ou. Taol-dourn,* m. Pl. *taoliou-dourn.* Il lui donna un coup de poing, *eunn taol-dourn, eunn dournad, eur flac'had a rôaz d'ézhañ.*

Point, s. m. Piqûre qui se fait dans de l'étoffe avec une aiguille enfilée de laine, de fil, de soie. *Krâf* ou *krâv,* m. Pl. *krafou* ou *kravou,* et, plus ordinairement, *kréfen* ou *kréven. Grî,* m. Pl. *griou.* Vous ferez un point à mon habit, *eur c'hraf* ou *eur grî a réot d'am zaé.* Vos points sont trop longs, *ré hîr eo hô kravou, hô kriou.*

Point. Une des parties qui font la division d'un discours, etc. *Lôd,* m. *Lôden,* f. Je n'ai entendu que le second point de son sermon, *n'em eûz klévet néméd ann eil lôden eûz hé brézégen.*

Point. Instant, moment, temps précis. *Tâl,* f. *Nés,* m. *Keñtel,* f. Il était sur le point de partir, *édo é-tâl da voñt-kuit* ou *war-nés moñt-kuît.*

Point. Douleur aiguë dans quelque partie du corps, particulièrement dans le côté. *Pistik* ou *pistig,* m. Pl. *pistigou.* J'ai un point qui m'ôte la respiration, *eur pistig em eûz hag am laka da zielc'ha.*

Causer des points de côté. *Pistiga.* Part. *et.*

Le point du jour, le moment où le jour commence à paraître. *Tarz-ann-deiz,* m.

A point, à point nommé, au temps fixé, à propos. *É-keñtel. É-tâl* ou *a-dâl.* Vous êtes venu à point, *é-kéñtel* ou *é-tâl oc'h deûet.*

Sur le point de, près de. *Dâ. Daré* ou *darev. É-tâl. War-nés.*

Etre sur le point de... *Béza daré da* ou *é-tâl da... Darbout.* Part. *et.* Elle a été sur le point de tomber, *daré eo bét da gouéza* ou *darbet eo bét d'ézhi kouéza.*

De point en point, exactement, sans rien omettre. *A-geñtel-é-keñtel. A-dâl-é-tâl. Gañd aket. Hép lézel nétrâ da ôber.*

De tout point, totalement, entièrement, parfaitement. *A-grenn. Klôk. Enn-holl-d'ann-holl.*

Point, particule négative. Pas, nullement. *Két.* Il n'y en a point, *n'eûz két.* Il n'a point d'argent, *n'en d'eûz kéd a arc'hañt.* Ne voyez-vous point? *ha na wélit-hu két?*

Point du tout, nullement, aucunement. *É nep doaré. A néb heñt. Trâ. Nétrâ. É nép trô.*

Pointe, s. f. Bout piquant et aigu de quelque chose que ce soit. *Bék* ou *bég,* m. Pl. *bégou. Ék,* m. Pl. *ou.* Prenez-le avec la pointe du couteau, *kémérit-héñ gañt bég ar gouñtel.*

Pointe. Cime, sommet. *Bâr,* m. Pl. *barrou. Lein,* m. *Bliñchen,* f. Ne le voyez-vous pas sur la pointe du rocher? *ha n'her gwélit-hu két war vâr* ou *war lein ar garrek?*

Pointe de fer qui est au bout d'un bâton et dont on se sert pour faire avancer les bœufs. *Garzou,* m. Pl. *garzouier.*

Pointe. Petit clou. *Broud,* m. Pl. *ou.*

Pointe de fer qui s'adapte à un fuseau. *Hiñkin* ou *heñkin,* m. Pl. *ou* ou *iou.*

Pointe de fer que l'on attache au museau d'un veau pour le sevrer. *Minvroud,* m.

Pointe ou barbe d'une coiffe qui se nouait ou s'agrafait autrefois sous le menton et qui se relève aujourd'hui sur la tête : il y en a une de chaque côté. *Algen,* f. Pl. *algennou.*

Pointe de terre, cap, promontoire. *Bék-douar,* m. Pl. *bégou-douar. Mín,* m. Pl. *ou.*

Pointe en fer sur laquelle tourne une toupie, un sabot. *Piben,* f. Pl. *pibennou.*

Faire une pointe à un pieu, à un outil. *Béga.* Part. *et.*

Oter la pointe à quelque instrument, épointer. *Divéga.* Part. *et.*

Qui n'a plus de pointe. *Divég* ou *divéget. Souc'h* ou *souc'het.*

Pointer, v. a. Piquer de la pointe. Porter des coups de pointe. *Skei gañd ar bég. Brouda.* Part. *et.*

Pointiller, v. a. et n. Disputer, contrarier, contester sur les moindres choses. *Daéla.* Part. *et. Reñdaéla.* Part. *et. Striva.* Part. *et. Riota.* Part. *et. Heskina.* Part. *et.* Il ne fait que pointiller, *daéla* ou *riota* ou *heskina né ra kén.*

Pointillerie, s. f. Contestation sur des bagatelles. *Dael,* f. *Reñdael,* f. *Strîf* ou *strîv,* m. *Riot,* m. *Heskin* ou *heskinérez,* m.

Pointilleux, adj. et s. m. *Reñdaer. Striver. Rioter. Heskiner.*

Pointu, adj. Qui a une pointe aiguë. *Bégek. Lemm.* Votre couteau n'est pas assez pointu, *né két bégeg awalc'h hô kouñtel.*

Poire, s. f. Fruit à pepin. *Pér,* m. Une seule poire. *Péren,* f. Pl. *pér.* En Vannes, *pîr.* Donnez-moi une poire, *rôid eur béren d'in.* Ce sont des poires de garde, *pér mir iñt.* Je n'aime pas les poires blettes, *na garann két ar pér pézel.*

Poiré, s. m. Boisson faite de poire. *Sistr-pér,* m.

Poireau ou Porreau, s. m. Plante potagère dont on ne fait usage que pour la soupe. *Pour,* m. Un seul poireau. *Pouren,* f. Pl. *pourennou* ou simplement *pour.* Vous mettrez des poireaux dans la soupe, quoique je n'en mange pas, *pour a lékéod er zouben, pétrâ-bennâg na zebrann két anezhô.*

Abondant en poireaux. *Pourek.*

Poirée. *Voyez* Bette.

Poirier, s. m. Arbre qui produit les poires. *Gwézen-bér,* f. Pl. *gwéz-pér. Péren,* f. Pl. *pérennou* ou *pérenned.* Je mettrai un poirier ici, *eur wézen-bér* ou *eur béren a likiinn amañ.* Il a beaucoup de poiriers, *kalz a bérenned en deûz.*

Lieu planté de poiriers. *Pérennek*, f. Pl. *pérennégou.*

Pois, s. m. Légume rond qui vient dans une gousse. *Piz*, m. Un seul pois. *Pizen*, f. Pl. *pizennou* ou simplement *piz.* Quelques-uns prononcent *péz* et *pézen.* Il est trop tard pour semer des poids, *ré zivézad eo évid hada piz.* Si les pois sont durs, vous les mettrez dans la soupe, *mar d-eo kalet ar piz*, *hô lékéod er zouben.*

Abondant en pois. *Pizek.*

Poison, s. m. Venin, suc dangereux qui attaque les principes de la vie par quelque qualité maligne. Plante ou préparation dont l'usage est dangereux pour la vie. *Koñtamm*, m. Pl. *ou.* C'est un poison actif, *eur c'hoñtamm kré eo.* Ce sont tous des poisons, *koñtammou holl iñt.*

Poissarde, s. f. Marchande de poisson, et, par mépris, femme hargneuse. *Marc'hadourez pésked*, f. *Peskéétaérez*, f. *Soroc'hérez*, f. *Chilpérez*, f.

Poisser, v. a. et n. Enduire, frotter de poix. Salir avec quelque chose de gluant. *Péga.* Part. *et.* *Gluda* ou *gludenna.* Part. *et.* Qu'avez-vous mis à ce bâton, il poisse? *pétrâ hoc'h eûz-hu lékéad oud ar vâz-zé*, *péga a ra?* Vous l'avez tout poissé, *péget* ou *gludenned holl eo gan-é-hoc'h.*

Poisson, s. m. Animal qui naît et qui vit dans l'eau. *Pésk*, m. Pl. *pésked.* C'est un poisson de mer, *eur pésk môr eo.* Il n'y avait pas beaucoup de poissons au marché, *né oa két kalz a bésked er marc'had.*

Prendre du poisson à la pêche. *Paka pésked. Péskéta.* Part. *et.*

Poissonnerie, s. f. Le lieu où l'on vend le poisson, le marché aux poissons. *Marc'had ar pésked*, m. *Péskétérez*, f. Allez à la poissonnerie, *îd d'ar béskétérez.*

Poissonneux, adj. Qui abonde en poissons. *Péskéduz.* Cet étang n'est pas poissonneux, *né két péskéduz al lenn-zé.*

Poissonnier, s. m. Celui qui vend du poisson. *Pésker*, m. Pl. *ien.* *Péskétaer* ou *péskéter*, m. Pl. *ien.* Les poissonniers ne sont pas encore venus, *ar béskérien* ou *ar béskétérien n'iñt két deûet c'hoaz.*

Poitrail, s. m. La partie du devant du corps du cheval. *Diaraog ar marc'h*, m. *Bruched ar marc'h*, f. *Brusk*, m. Pl. *ou.*

Poitrinaire, adj. et s. m. Qui a la poitrine attaquée. *En deûz poan é poull hé galoun. A zô klañv gañd ann drouk-skéveñt.*

Poitrine, s. f. Partie de l'animal depuis le bas du cou jusqu'au diaphragme, contenant les poumons et le cœur. *Poull-kaloun* ou *poull-ar galoun*, m. *Bruched*, m. *Brennid*, m. *Kerc'hen*, m. *Askré*, m. J'ai mal à la poitrine, *poan em eûz em poull-kaloun* ou *é poull va c'haloun.* Vous achèterez une poitrine de veau, *eur bruched leûé a brénot.* Cachez votre poitrine, *kuzid hô prennid* ou *hoc'h askré.* Il portait une croix sur la poitrine, *eur groaz a zougé enn hé gerc'hen.*

Poivre, s. m. Sorte d'épicerie des Indes orientales. *Pébr*, m. Vous y avez mis trop de poivre, *ré a bébr hoc'h eûz lékéad enn-hañ.*

Poivrer, v. a. Assaisonner de poivre. *Pébra.* Part. *et.* N'oubliez pas de le poivrer, *na añkounac'hait kéd hé bébra.*

Poix, s. f. Matière gluante et noire, mélange de résine brûlée et de suie. *Pék* ou *pég*, m. Mettez de la poix à votre fil, *likit pég oud hô neûd.*

Polaire, adj. Qui est auprès des pôles, qui appartient aux pôles du monde. *Eûz a bennou ar béd. A zell ouc'h pennou ar béd.* L'étoile polaire, *stéren penn ar béd*, f. *Stéren ann hañter-nôz*, f.

Pôle, s. m. L'une des deux extrémités de l'axe immobile sur lequel le globe entier du monde est censé faire sa révolution. *Unan eûz a zaou benn eûz a zaou ael ar béd.*

Poli, adj. Qui a la superficie unie et luisante. *Kompez* ou *kompoez. Flour. Liñk. Lampr. Kûñ.* C'est de l'acier poli, *dir kompez* ou *flour eo.*

Poli. Civil, honnête. *Déré* ou *déréad. Séven. Pergen.* C'est un homme fort poli, *eunn dén déréad brâz* ou *séven brâz eo.*

Poli, s. m. Lustre, éclat des choses qui ont été polies. *Lufr*, m. *Lugern*, m. *Skéd*, m. *Flour* ou *flourder*, m. Le poli de ces armes, *al lufr*, *ar skéd eûz ann armou-zé.*

Police, s. f. Ordre établi dans une ville, dans un état, pour tout ce qui regarde la sûreté et la commodité des habitants. *Reiz*, m. *Kerreiz*, m. C'est lui qui a la police, *gañthañ éma ar reiz* ou *ar c'herreiz.*

Policer, v. a. Mettre, établir la police dans un pays. *Reiza* ou *kerreiza.* Part. *et.* *Lézenna.* Part. *et.* Ce pays est difficile à policer, *ar vrô-zé a zô diez da reiza* ou *da gerreiza.*

Policer. Civiliser, rendre poli, honnête. *Déréadékaat.* Part. *déréadékéet. Sévénaat.* Part. *sévénéet. Dic'houéza.* Part. *et.* Nous le policerons, *hé zévénaat*, *hé zic'houéza a raimp.*

Polissement, s. m. Action de polir. *Kompézadur*, m. *Lampradur*, m. *Liñkadur*, m.

Polissement. Lustre, état de ce qui est poli. *Lufr*, m. *Lugern*, m. *Skéd*, m.

Poliment, adv. D'une manière polie, civile, honnête. *Enn eunn doaré déréad* ou *séven* ou *pergen. Gañd déréadégez. Gañt sévénidigez.* Parlez plus poliment, *komzit gañt mui a zéréadégez* ou *a zévénidigez.*

Polir, v. a. Rendre clair, luisant, uni, à force de frotter. *Kompéza.* Part. *et.* *Lampra.* Part. *et.* *Liñka.* Part. *et.* *Lakaad da lufra* ou *da lugerni.* Polissez ce morceau de bois, *kompézid ann tamm koad-mañ.* Je ne puis pas polir mon couteau, *na hellann két lakaat va c'houñtel da lufra* ou *da lugerni.*

Polir un discours, un ouvrage, y mettre la dernière main, le corriger, le châtier. *Difazia.* Part. *difaziet. Peûrôber.* Part. *peûrc'hréat.* Je connais celui qui a poli son ouvra-

ge, *anaoud a rann ann hini en deùz difaziet hé léor.*

Polisseur, s. m. Celui qui polit certains ouvrages. *Kompézer*, m. Pl. *ien. Lamprer*, m. Pl. *ien. Liñkrer*, m. Pl. *ien. Lugerner*, m. Pl. *ien. Lufrer*, m. Pl. *ien.*

Polissoir, s. m. Instrument dont on se sert pour polir certaines choses. *Kompézouer*, m. *Lamprouer*, m. *Liñkrouer*, m. *Lugernouer*, m. *Lufrouer*, m.

Polisson, s. m. Terme d'injure qui se dit d'un petit garçon malpropre et libertin qui s'amuse à jouer dans les rues, dans les places publiques. Homme sans considération, homme de néant. *Halébod* ou *halévod*, m. Pl. *ed. Haloun*, m. Pl. *ed.* Ce n'est qu'un polisson, *eunn halébod, eunn haloun n'eo kén.*

Polisson, adj. Obscène, libre, licencieux. *Lik. Louz. Louidik. Hudur.* Il nous a chanté des chansons polissonnes, *kanaouennou lik* ou *hudur en deùz kanet d'é-omp.*

Polissonner, v. n. Dire ou faire des polissonneries. *Lavarout, pé ôber likaouérézou, lousdôniou, hudurézou.*

Polissonnerie, s. f. Action, parole, tour de polisson. *Likaouérez*, m. *Lousdôni*, f. *Loudouriez*, f. *Hudurez* ou *hudurnez*, f.

Polissure, s. f. Action de polir quelque chose ou l'effet de cette action. *Kompézérez*, m. *Lamprérez*, m. *Liñkérez*, m.

Politesse, s. f. Civilité, manières, actions, paroles agréables, délicates, flatteuses. *Déréadégez*, f. *Sévénidigez*, f. Il parle à tout le monde avec beaucoup de politesse, *gañt kalz a zéréadégez* ou *a zévénidigez é komz gañd ann holl.* On lui fit toutes sortes de politesses, *kañt déréadégésiou, kañt sévénidigésiou a oé gréad d'ézhañ.*

Politique, adj. Qui concerne le gouvernement d'un état. *A zell ouc'h rénadur eur rouañtélez.*

Politique. Fin, adroit, prudent, réservé. *Gwén. Kuzet. Liñk.*

Politique, s. m. Celui qui s'applique à la connaissance des affaires publiques, du gouvernement des états. *Néb en em rô da anaout rénadur ar rouañtélésiou.*

Politique, s. f. L'art de gouverner un état. *Ar skiañt da réna, da lézenna ar rouañtélésiou.*

Politique. Manière adroite, fine, prudente dont on se conduit pour parvenir à ses fins. *Gwénded* ou *gwénder*, m. *Liñkadur*, m.

Politiquement, adv. Selon les règles de la politique. *Hervez rénadur ar rouañtélésiou.*

Politiquement. D'une manière fine, adroite, cachée, réservée. *Enn eunn doaré gwén* ou *kuzet* ou *liñk. Gañt gwénded* ou *liñkadur.*

Pollicitation, s. f. En terme de droit, simple promesse de faire quelque chose. *Gér rôet da ôber eunn drà.*

Polluer, v. a. Profaner, souiller. *Saotra.* Part. *et. Stlabéza.* Part. *et. Mastarà.* Part. *et.* Il a pollué le temple, *saotret* ou *mastaret eo ann iliz gañt-hañ.*

Se polluer, v. réfl. Commettre sur soi des actions indécentes. *Ober lousdôni gañt-hañ hé-unan.*

Pollution, s. f. Profanation, souillure. *Saotr* ou *saotradur*, m. *Stlabez* ou *stlabézadur*, m. *Mastar* ou *mastaradur*, m.

Pollution. Sorte d'impureté corporelle. *Lousdôni gañt-hañ hé-unan*, f.

Poltron, adj. et s. m. Lâche, pusillanime, qui manque de courage. *Digaloun. Laosk.* Il est bien poltron, *gwall zigaloun, gwall laosk eo.*

Poltronnerie, s. f. Lâcheté, manque de courage. *Digaloun*, m. *Laoskeñtez*, f. C'est la poltronnerie qui le fait trembler, *ann digaloun, al laoskeñtez eo hel laka da gréna.*

Polyanthée, adj. En terme de botanique, qui a plusieurs fleurs. *En deùz meùr a vleùñ. Bleùñek.*

Polygame, adj. et s. m. Qui a plusieurs femmes ou plusieurs hommes en même temps. *A zô dimézet gañt meùr a c'hrég, pé gañt meùr a c'hoaz kévret.*

Polygamie, s. f. État d'un homme qui est marié à plusieurs femmes en même temps ou d'une femme qui est mariée à plusieurs hommes. *Dimizi gañt meùr a c'hrég, pé gañt meùr a c'hoaz kévret.*

Polygarchie, s. f. Gouvernement où l'autorité publique est entre les mains de plusieurs personnes. *Rén* ou *rénadur meùr a hini.*

Polyglotte, adj. Qui est écrit en plusieurs langues. *A zô skrivet é meùr a iéz.*

Polygone, adj. Qui a plusieurs angles et plusieurs côtés. *En deùz meùr a gorn* ou *meùr a goñ. Meùr-c'hornek. Meùr-c'hoñek.*

Polype, s. m. Animal aquatique qui a plusieurs pieds et qui ressemble à une plante. *Anéval dourek en deùz meùr a droad, hag à zô héñvel oud eur wézennik.*

Polype. Excroissance de chair qui vient assez ordinairement dans les narines, où elle est attachée par une quantité de fibres, comme par autant de racines. *Kresken* ou *kigen* ou *trousken frî.*

Polypode, s. m. Plante qui ressemble à la fougère. *Gwéz-raden*, m. *Raden-zerô*, m.

Polytechnique, adj. Qui a rapport à plusieurs arts. *A zell ouc'h meùr a skiañt, ouc'h meùr a ijin. Diwar-benn meùr a skiañt* ou *meùr a ijin.*

Polythéisme, s. m. Système de ceux qui admettent la pluralité des dieux. *Kréden ar ré a anavez eunn niver brâz a zouéed.*

Polythéiste, s. m. Celui qui professe le polythéisme. *Néb a anavez eunn niver brâz a zouéed.*

Pomme, s. f. Fruit à pepin. *Aval*, m. Pl. *ou.* Donnez-lui une pomme rouge, *rôid eunn aval rùz d'ézhañ.* Il n'y aura pas beaucoup de pommes cette année, *na vézô két kalz a avalou hévléné.*

Pomme sauvage et toute sorte de pommes âcres ou avortées. *Aval-pùt*, m. Pl. *avalou-pùt. Grigoñs*, m.

Pomme de terre. *Aval-douar*, m. Pl. *avalou-douar.*

Pomme de discorde, sujet de division. *Abek* ou *kiriégez a reüsll* ou *a zroukrañs.*

Donner la pomme, donner la préférence. *Rei ar wellaen* ou *ann dilenn.*

POMMÉ, s. m. Cidre fait avec des pommes. *Sistr-avalou.*

POMMEAU, s. m. Espèce de petite boule qui est au bout de certaines choses. *Boulik a zô é penn uc'héla eur c'hlézé ha traou all enn hévélep doaré.* * *Poumellen*, f.

POMMEAU. Le haut de la joue. *Penn uc'héla ar vôc'h.*

POMMELER (SE), v. réfl. Se couvrir de petits nuages blancs et grisâtres, en parlant du ciel; se couvrir de marques rondes mêlées de gris et de blanc, en parlant des chevaux. *En em vriza. En em varella.*

Cheval pommelé. *Marc'h glâz marellet.*

POMMELLE, s. f. Table de plomb battue en rond et pleine de petits trous, qu'on met à l'embouchure d'un tuyau, pour empêcher les ordures de passer. *Taolen bloum leün a doullouigou, évit miroud oud al loudouriez da voñd enn eur c'hân.*

POMMER, v. n. Se former en pomme, en parlant des choux, des laitues, etc. *Bôda.* Part. *et. Pouma.* Part. *et.* Les choux ne pomment pas encore, *na vôd két c'hoaz ar c'haol.*

De la laitue pommée. *Lézégez vôdek*, f.

POMMERAIE, s. f. Lieu planté de pommiers. Verger. *Avalennek*, f. Pl. *avalennégou.*

POMMIER, s. m. Arbre qui porte les pommes. *Gwézen-avalou.* Pl. *gwéz-avalou. Avalen*, f. Pl. *avalennou* ou *avalenned.* Les pommiers sont couverts de chenilles, *ar gwéz-avalou* ou *ann avalenned a zô gôlôed a viskouled.*

POMPE, s. f. Appareil magnifique, somptuosité. *Fougé*, f. *Dispiñ brâz*, m. *Koust brâz*, m. *Mizou brâz*, m. pl. Il a été enterré avec beaucoup de pompe, *gañt kalz a fougé, gañt mizou brâz eo bét kased d'ann douar.*

POMPE. Machine pour élever l'eau et autres fluides. *Riboul*, m. Pl. *ou. Bañgounel*, f. Pl. *bañgounellou* (Corn.) *Ploumen*, f. Pl. *ou.* Il n'y a pas assez d'une pompe, *n'eüz kéd awalc'h gañd eur riboul*, *gañd eur vañgounel.*

POMPER, v. a. et n. Puiser avec une pompe. *Riboula.* Part. *et. Bañgounella.* Part. *et* (Corn.) Pompez toute l'eau, *riboulit ann dour holl.* Nous pompâmes toute la nuit, *bañgounella a réjomp héd ann nôz.*

POMPEUSEMENT, adv. Avec pompe. *Gañt fougé. Gañt mizou brâz.*

POMPEUX, adj. Qui a de la pompe, où il y a de la pompe, de la magnificence. *Fougéuz* ou *fougéer. Kiñklet.Kousluz* ou *mizuz brâz.* Il nous fit un discours pompeux, *eur brézégen fougéuz a réaz d'é-omp.* Il tient une cour pompeuse, *eul léz mizuz brâz a zalc'h.*

POMPIER, s. m. Celui qui fait des pompes. Ouvrier qui fait agir les pompes en cas d'incendie. *Ribouler*, m. Pl. *ien. Bañgouneller*, m. Pl. *ien* (Corn.) Allez chercher les pompiers, *id da glask ar riboulérien.*

PONANT, s. m. Occident, la partie du monde qui est au couchant du soleil. *Kûs-héol*, m. *Brôiou ar c'hûs-héol.*

PONCE (PIERRE), s. f. Sorte de pierre extrêmement légère, sèche, friable, blanchâtre et poreuse. *Méan-puñs*, m.

PONCEAU, s. m. Pavot sauvage d'un rouge fort vif. *Rôz-aer*, m.

PONCEAU, adj. Qui est de couleur de pavot sauvage ou de coquelicot. *A liou gwâd marc'h. Rûz-glaou.*

PONCTION ou PARACENTÈSE, s. f. Opération de chirurgie qui consiste à ouvrir le bas-ventre d'un hydropique, pour en tirer les eaux. *Toull gréad er c'hôv, évit tenna ann dour anézhañ.*

Faire la ponction à un hydropique. *Toulla kôf eunn dén koenvet, évit tenna ann dour anézhañ.*

PONCTUALITÉ, s. f. Grande exactitude à faire précisément certaines choses dans le temps convenu ou accoutumé. *Aket* ou *aked*, m. *Strif* ou *strîv*, m. Je connais sa ponctualité, *hé aked* ou *hé strîv a anavézann.*

PONCTUEL, adj. Exact, régulier, qui fait à point nommé ce qu'il doit faire. *A ra ann traou é keñtel. Akétuz. Strivuz.* C'est un homme bien ponctuel, *eunn dén akétuz brâz eo.*

PONCTUELLEMENT, adv. Avec ponctualité. *Enn eunn doaré akétuz* ou *strivuz. Gañd aked. Gañt strîv.*

PONDÉRER, v. a. Balancer, mettre en équilibre. *Lakaad da véza kévatal.*

PONDRE, v. a. et n. Faire des œufs, en parlant d'un oiseau. *Dozvi* ou *dezvi* ou *dôi.* Part. *dozvet* ou *dôet.* En Vannes, *dôcin.* Elle pond tous les jours, *dozvi a ra bemdez.* Elle a pondu aujourd'hui, *dozvet é deüz hirió.*

PONT, s. m. Bâtiment de pierre ou de bois élevé au-dessus d'une rivière, d'un ruisseau, etc. *Poñt* ou *pouñt*, m. Pl. *poñtou*, et, par abus, *poñchou.* Il tomba de dessus le pont dans l'eau, *kouéza a réaz diwar ar poñt enn dour.* Nous avons beaucoup de ponts à traverser, *kalz a boñtou* ou *a boñchou hon eüz da dreüzi.*

Pont dormant, fixe, immobile. *Poñt postek* ou *diloc'h.*

Pont-levis, pont qui s'élève et s'abaisse et qui tient lieu de porte à une ville, à une forteresse. *Poñt-gwiñt*, m. *Pors-gwiñt*, m. Le pont-levis n'est pas encore baissé, *né két c'hoaz diskennet ar pors-gwiñt.*

Pont volant, pont de bateaux. *Poñt bâg*, m.

Pont-aux-ânes, trivialité, chose commune, facile à faire. *Trâ baot*, f. *Trâ éaz da ôber. Poñd ann azen* ou *ann ézen.*

PONTE, s. f. Action de pondre. La saison où les oiseaux pondent. *Dozviadur*, m. *Dozviérez*, m. Le temps de la ponte est passé, *tréméned eo amzer ann dozviadur* ou *ann dozviérez.*

PONTIFE, s. m. Chez les anciens, le chef de la religion. *Penn ar gréden é-kéñver Doué. Bélek brâz.*

PONTIFE. Dans l'Eglise catholique, pape,

évêque. *Pâp* ou *pâb*, m. Pl. *pabed. Eskop*, m. Pl. *eskep* ou *eskibien*, et, en Vannes, *eskobed*. Il est compté parmi les pontifes, *étouez ar babed* ou *ann eskeb eo nivéret*.

PONTIFICAL, adj. Qui appartient à la dignité de pontife, de pape, d'évêque. *A zell out karg eur pâb, eunn eskop.*

PONTIFICAL, s. m. Livre à l'usage du pape, de l'évêque. *Léor eur pâb, eunn eskop.*

PONTIFICALEMENT, adv. D'une manière pontificale. *É doaré eur pâb, pé eunn eskop.*

PONTIFICAT, s. m. Dignité de pontife, de pape, d'évêque. *Karg* ou *rén eur pâb. Pabach*, m. *Karg* ou *rén eunn eskop. Eskopded* ou *eskobiach*, m.

PONTON, s. m. Pont flottant. *Pont war flod.*

POPULACE, s. f. collectif. Le bas, le menu peuple. *Tudigou* ou *tudouigou*, m. pl. *Livastred*, m. pl. *Distéred*, m. pl. On l'a vu au milieu de la populace, *é-kreiz ann dudigou* ou *al livastred eo bét gwélet. Ar bobl munud.*

POPULACIER, adj. Qui appartient au bas peuple, à la populace. *A livastred. A zistéred.* Il a des habitudes populacières, *boasiou livastred* ou *distéred en deûz.*

POPULAIRE, adj. Qui est du peuple, qui concerne le peuple. *A zell ouc'h ar bobl. Eûz ar bobl.* C'est une erreur populaire, *eur fazi eûz ar bobl eo.*

POPULAIRE. Qui se fait aimer du peuple. *A oar gounid karañtez ar bobl.*

Vérités populaires répandues dans toutes les classes de la société et surtout dans les classes inférieures. *Gwirionésiou a zô skiñet dré-holl, ha dreist pép-trâ é-touez ar bobl.*

POPULAIREMENT, adv. A la manière du peuple. *É doaré ar bobl.*

POPULARISER, v. a. Mettre à la portée du peuple. *Lakaad é doug* ou *é gwiziégez ar bobl.*

Se populariser, v. réfl. Flatter le peuple pour gagner son affection. *Rei lorc'h d'ar bobl. Hilliga hé galoun d'ar bobl.*

POPULARITÉ, s. f. Caractère de ce qui est populaire. *Ar péz a zell ouc'h ar bobl.*

POPULARITÉ. Affection, amitié, estime venant du peuple. *Karañtez* ou *stâd a-berz ar bobl.*

POPULATION, s. f. L'action de peupler. *Poblérez* ou *pobladur*, m.

POPULATION. La quantité d'habitants que renferme un pays. *Al lôd tûd a zô enn eur vrô.*

POPULEUX, adj. Peuplé et favorable à la population. *Poblet mâd. Mâd évid ar poblérez* ou *ar pobladur.*

PORACÉ, adj. En terme de médecine, il se dit des humeurs dont la couleur verdâtre tire sur celle du poireau. *Glâz-pour.*

PORC, s. m. Cochon mâle. *Penn-môc'h* ou *pémôc'h*, m. *Porc'hel*, m. *Houc'h*, m. *Tourc'h*, m. Nous avons acheté un porc, *eur pémôc'h* ou *eur porc'hel hon eûz prénet.*

Du porc, de la chair de porc. *Kik-môc'h*, m. Il n'aime pas le porc, *na gâr két ar c'hik-môc'h.*

La partie maigre de la viande de porc. *Bevin*, m. En Tréguier et Vannes, *beouein.*

Porc frais, la chair du cochon qui n'est pas salée. *Kik-môc'h dizall. Kilévardon*, m.

Côtelettes de porc frais non séparées. *Ramskoaz*, m.

Marchand de porcs. *Môc'haer*, m. Pl. *ien.*

PORC-EPIC, s. m. Animal dont le corps est couvert de piquants; c'est une espèce de hérisson. *Heûreûchin-reûnek*, m.

PORC-MARIN, s. m. Gros poisson appelé autrement *marsouin* ou *dauphin. Penn-môc'h-vôr*, m. *Môr-houc'h*, m.

PORC-SANGLIER, s. m. Porc sauvage qu'on appelle ordinairement *sanglier. Penn-môc'h-gouéz*, m.

PORCHE, s. m. Portique, lieu couvert à l'entrée d'une église. *Léac'h gôlôet é-tâl eunn iliz.* * *Porched*, m. Pl. *ou.*

PORCHER, s. m. Celui qui garde les porcs, les pourceaux. *Paotr-ar-môc'h*, m. *Môc'her* ou *môc'haer*, m. Pl. *ien.*

PORE, s. m. Petit trou, petite ouverture presque imperceptible dans la peau de l'animal, par où se fait la transpiration et par où sort la sueur. *Toullouigou munud ha stañk a zô er c'hroc'hen. Toullouigou ar c'houéz.*

POREUX, adj. Qui a des pores. *Leûn a doullouigou munud. Toullek. Spouéek* ou *spouéuz.*

PORPHYRE, s. m. Marbre extrêmement dur. *Marpr kalet brâz.*

PORREAU. *Voyez* POIREAU.

PORT, s. m. Lieu propre à recevoir les navires ou les vaisseaux et à les tenir à couvert des tempêtes. Il se dit figurément de tout lieu de repos, d'assurance, de tranquillité. *Pors* ou *porz*, m. Pl. *porsiou* ou *porziou*. Nous sommes près d'un port, *émomp tôst da eur pors.* Nous relâchâmes à l'embouchure du port, *é aber ar porz é paouézchomp.* Abordons à ce port, *douaromp er pors-mañ.*

Arriver au port, entrer dans le port. *Mond er pors. Porsia.* Part. *porsiet.* Nous arriverons au port avant la nuit, *porsia a raimb abarz ann nôz.*

PORT. Ce qu'on peut porter, ce qu'on paie pour le transport de marchandises, etc. *Doug*, m. *Dougadur*, m. Je ne connais pas le port de ce navire, *na anavézann két ann doug eûz al léstr-zé.* Voilà pour le port de mes hardes, *chétu évid ann doug* ou *ann dougadur eûz va dilad.*

PORT. Le maintien, la contenance d'une personne. *Dalc'h*, m. *Keñdalc'h*, m. *Doaré*, f. Il a un beau port, *eur c'heñdalc'h kaer, eunn doaré gaer en deûz.*

PORTABLE, adj. Qui peut se porter, se soulever. *A helleur da zougen. Douguz.*

PORTAGE, s. m. Action de porter. *Doug*, m. *Dougadur*, m. *Dougérez*, m.

PORTAIL, s. m. La principale porte d'un édifice, avec les ornements qui l'accompagnent. *Dôr-dâl*, f. Allons nous mettre à l'abri de la pluie sous le portail, *déomp da zisc'hlavi dindân ann ôr-dâl.*

PORTAIL. La façade entière d'une église.

Talbenn ou *talier* ou *diaraog eunn iliz.*

Portant, adj. Qui porte. *A zoug.*

Bien portant, dont la santé est bonne. *Iac'h. Bagol.*

Mal portant, dont la santé est mauvaise. *Klañv* ou *klañvuz* ou *klañvidik.*

Portatif, adj. Qu'on peut porter aisément. *A helleur da zougen éaz. Douguz.*

Porte, s. f. Ouverture faite pour entrer dans un lieu et pour en sortir. Un assemblage de bois ou de fer qui tourne sur des gonds et qui sert à fermer l'ouverture de la porte. *Dôr*, f. Pl. *iou.* La porte, *ann ôr.* Les portes, *ann dôriou* ou *ann ôriou.* Ouvrez-moi la porte, *digorid ann ôr d'in.* Fermez les portes, *serrid ann ôriou.*

Grande porte, porte cochère ou porte de ville. *Dôr-borz*, f. Pl. *dôriou-porz. Pors* ou *porz*, m. Pl. *persier.* La grande porte est ouverte, *ar porz* ou *ann ôr-borz a zô digor.*

Petite porte, demi-porte ou contre-porte. *Dôrikel*, f. Pl. *dôrikellou.*

Monter une porte, la placer sur ses gonds. *Marc'ha eunn ôr.*

Porté, adj. Enclin à... *Douged da... Teched da...* Il est porté à la paresse, *douget* ou *teched eo d'ann diégi.*

Porte-Étendard, s. m. Celui qui porte le drapeau. *Paotr-ar-banniel*, m. Pl. *paotred-ar-banniel.* H. V.

Porte-Faix, s. m. Crocheteur, celui dont le métier est de porter des fardeaux. *Douger*, m. Pl. *ien.* * *Portézer*, m. Pl. *portézidi.*

Porte-Manteau, s. m. Sorte de valise qui est ordinairement d'étoffe. *Sac'h mézer leûn a zilad a lékéeur war dalbenn eur marc'h.*

Porte-Voix, s. m. Sorte d'instrument en forme de trompette, pour porter la voix au loin. *Benvek é doaré eunn drompil, évid dougen pell ar vouéz.*

Portée, s. f. Ventrée, tous les petits que les femelles des animaux portent, font en une fois. *Doug*, m. *Kôfad* ou *kôvad*, m. *Tôrad* ou *torrad*, m. Elle en a eu huit en une portée, *eiz é deûz bét enn eur c'hôvad, enn eunn tôrad.*

Portée. L'endroit jusqu'où porte une arme à feu ou des armes de trait. *Doug*, m. *Héd*, m. A la portée d'un coup de canon, *é doug* ou *war héd eunn tenn kanol.*

Porter, v. a. Avoir un fardeau sur soi, soutenir quelque chose de lourd, de pesant. Transporter une chose d'un lieu dans un autre. Avoir sur soi, tenir à la main. *Dougen* pour *douga*, non usité. Part. *et. Kâs* pour *kasa*, non usité. Part. *kaset.* Il le portait sur ses épaules, *war hé ziskoaz* ou *war hé chouk hen dougé.* Jamais vous ne le porterez jusque là, *bikenn n'hen dougot bétég énô.* Il portait un bâton à la main, *eur vâz a zougé en hé zourn.*

Porter, v. n. Atteindre, en parlant des armes à feu et autres. *Dougen.* Part. *et. Tizout.* Part. *et.* Mon fusil a porté loin, *pell en deûz douget, en deûz tizet va fuzil.*

Se porter, v. réfl. S'appliquer à... *En em zougen da...* Il se porte au bien, *en em zougen a ra d'ar mâd.*

Se porter, s'abandonner à... *En em rei da...* Il s'est porté à des violences, *d'ann téarded eo en em rôet.*

Se porter bien, être en bonne santé. *Béza iac'h.* Je me porte bien actuellement, *iac'h ounn bréma.*

Se porter mieux, être en meilleure santé. *Béza gwell.* Il commence à se mieux porter, *gwellaad a ra d'ézhañ.*

Porteur, s. m. Celui dont le métier est de porter quelque fardeau. *Douger*, m. Pl. *ien.* Appelez le porteur d'eau, *galvid ann douger dour.*

Portier, s. m. Celui qui a soin d'ouvrir, de fermer et de garder la principale porte d'une maison. *Porsier*, m. Pl. *ien.* Parlez au portier, *komzid oud ar porsier.*

Portière, s. f. Celle qui a soin d'ouvrir, de fermer et de garder la principale porte d'une maison. *Porsiérez*, f. Pl. *ed.*

Portière. Ouverture du carosse par où l'on monte et l'on descend. *Dôr* ou *stalaf eur c'harros.*

Portion, s. f. Partie d'un tout, d'un héritage, d'une maison, etc. Certaine quantité de pain, de viande, etc., qu'on donne aux repas. *Lôd*, m. Pl. *ou. Lôden*, f. Pl. *lôdennou. Rann*, f. Pl. *ou. Kévren*, f. Pl. *kévrennou. Darn*, f. Pl. *iou.* Les portions sont bien petites, *gwall vihan eo al lôdou, al lôdennou.*

Arranger les portions, faire les partages. *Lôda.* Part. *et. Lôdenna.* Part. *et. Kévrenna.* Part. *et.* C'est à vous à arranger les portions, *d'é-hoc'h eo da lôda* ou *da lôdenna.*

Celui qui arrange les portions, qui fait les partages. *Lôder*, m. Pl. *ien. Lôdenner*, m. Pl. *ien. Kévrenner*, m. Pl. *ien.*

Celui qui a une portion. *Lôdek* ou *lôdennek.*

Portioncule, s. f. Petite portion. *Lôdik*, m. Pl. *lôdouigou. Lôdennik*, f. Pl. *lôdennouigou. Rannik*, f. Pl. *rannouigou. Kévrennik*, f. Pl. *kévrennouigou. Darnik*, f. Pl. *darniouigou.*

Portique, s. m. Galerie ouverte dont le comble est soutenu par des colonnes ou par des arcades. *Palier* ou *poñdalez gañt postou, pé gañt bolsiou-gwarek.*

Portrait, s. m. Image, ressemblance d'une personne tirée par le moyen du crayon, du pinceau, du burin, etc. *Skeûden*, f. *Skouér*, f. *Hévélédigez*, f. Voilà son portrait, *chétu hé skeûden, hé hévélédigez.*

Pose, s. f. Travail pour poser une pierre. *Labour, bré évit lakaad eur méan. Diazez*, m.

Pose. Attitude. *Diazez* ou *stâd ar c'horf.*

Posé, adj. Modeste, rassis, grave. *Poellek. Habask. Kerreiz* (Corn.) C'est un homme posé, *eunn dén poéllek* ou *kerreiz oé* ou *a-ziazez.*

Posément, adv. Doucement, lentement, sans se presser. *Héb en em hasta. Hép difréa. War hé bouéz. War hé c'horrégez. Gwestad.* Marchez posément, *kerzit gwestad* ou *war hô korrégez.*

Poser, v. a. Placer sur quelque chose. *Le-*

c'hia. Part. *lec'hiet. Lakaat.* Part. *lékéet. Diazéza.* Part. *et.* On n'a pas encore posé les poutres, *né két c'hoaz lec'hiet* ou *diazézet ann treûstou.*

Poser, v. n. Etre posé, porté sur... *Béza lékéat* ou *diazézet* ou *dougel war...* Il était posé sur une chaise, *lékéat* ou *dougel é oa war eur gador.*

Poseur, s. m. Celui qui, dans un bâtiment, pose ou dirige la pose des pierres. *Diazézer,* m. Pl. *ien.*

Positif, adj. Certain, constant, assuré. *Gwir. Gwirion. Anat. Diarvar.* Ce que je vous dis est positif, *gwirion* ou *diarvar eo ar péz a lavarann d'é-hoc'h.*

Position, s. f. Point où un lieu est placé. *Diazez,* m. La position de cette ville est fort belle, *kaer meûrbéd eo diazez ar géarmañ.*

Position. Situation, état. *Stâd,* f. *Aoz,* f. Je les ai trouvés dans une fâcheuse position, *enn eur gwall stâd,* enn eunn *aoz rec'huz em eûz hô c'havet.*

Positivement, adv. Assurément, certainement. *Evit-gwir. E-gwirionez. E-léal. Hép-mâr.* C'est positivement ce qu'il vous dira, *ann drâ-zé eo évit-gwir* ou *hép-mâr a lavarô d'é hoc'h.*

Positivement. Précisément, au juste. *Gañt pép reiz. Gañd péb éeunder. Gañt pép léalded.* Dites-moi positivement ce que je dois faire, *livirid d'in gañt péb éeunder pétrâ a dléann da ôber.*

Possédé, s. m. Démoniaque, énergumène. *Néb a zô piaouet* ou *trec'het gañd ann diaoul.*

Posséder, v. a. Avoir à soi, avoir en son pouvoir. *Kaout.* Part. *bét.* En Vannes, *keut. Eñdévézout* ou *eñdévout.* Part. *endévézet. Piaoua.* Part. *piaouet. Kaout enn tû diout-hañ. Perc'henna.* Part. *et. Béza perc'hen da... Kaout enn hé gers. Kerza.* Part. *et.* Qui est-ce qui possède cela actuellement? *piou en deûz* ou *a biaou ann drâ-zé bréma?* Il ne possède rien, *n'en deûz nétrâ enn hé gers, n'eo perc'hen da nétrâ, na biaou nétrâ.*

Se posséder, v. réfl. Etre maître de son esprit, de son humeur, de ses passions, etc. *Béza tréac'h d'ézhañ hé unan.* Possédez-vous, si vous le pouvez, *bézit tréac'h d'é-hoc'h hoc'hunan, mar gellit.*

Possesseur, s. m. Celui qui possède. *Perc'hen,* m. Pl. *perc'henned. Kerzer,* m. Pl. *ien.* Voici le possesseur de cette métairie, *chétu perc'hen* ou *kerzer ar véreûri-zé.*

Se rendre possesseur ou devenir possesseur. *Doñd da véza perc'hen* ou *kerzer. Perc'henna* ou *perc'heñta.* Part. *et.* Il s'est rendu possesseur de cette maison, *deûed eo da berc'hen* ou *da gerzer d'ann tî-zé, perc'hennet eo ann tî-zé gañt-hañ.*

Possession, s. f. Action de posséder. Jouissance actuelle d'un héritage, d'une charge. *Perc'henniez,* et, par abus, *perc'henniach,* f. On dit aussi, *perc'heñtiez. Kers,* f. Il a tout cela en sa possession, *kémeñt-sé en deûz enn hé berc'henniez, enn hé gers.*

Etre en possession de... Avoir l'habitude de... *Kaoud ar boaz, ar plég da...* Il y a longtemps qu'il est en possession d'aller là tous les ans, *pell zô en deûz ar boaz* ou *ar plég da voñd di bép ploaz.*

Oter la possession, déposséder. *Lakaad eur ré er-méaz eûz hé drâ. Diberc'henna* ou *diberc'heñta.* Part. *et.* Ils n'ont pas pu lui ôter la possession de ce champ, *n'hô deûz két gellet hé ziberc'henna eûz ar park-zé.*

Possessions, s. f. pl. Biens-fonds, fortune. *Mâd* ou *madou. Trâ,* f. *Glâd,* m. Il n'a pas d'autres possessions, *n'en deûz mâd* ou *madou all é-béd.* Ce sont ses possessions, *hé drâ, hé c'hlâd eo.*

Possibilité, s. f. Qualité de ce qui est possible. *Galloudez,* f. S'il y a possibilité, je le ferai, *ma éz eûz galloudez, her grinn.*

Possible, adj. Qui peut être ou qui se peut faire ou qui peut arriver. *A hell béza. A hel-leur da ôber. A hell c'hoarvézout. Galluz. Helluz. Gréuz.* C'est une chose possible, *eunn drâ eo hag a hell béza, eunn drâ helluz eo.*

Poste, s. m. Lieu où l'on se place. *Léac'h,* m. Pl. *iou.* Il est dans un bon poste, *enn eul léac'h mâd éma.*

Poste. Emploi, fonction. *Karg,* f. *Préder,* m. C'est un bon poste, *eur garg vâd, eur préder mâd eo.*

Poste, s. f. Etablissement de chevaux disposés de distance en distance, pour le service de ceux qui voyagent avec promptitude. La distance qu'il y a d'un de ces établissements à l'autre. * *Post,* f. Pl. *ou. Post kézek.* Vous trouverez des chevaux à la poste, *kézeg a géfot er post.*

Poste aux lettres, la maison ou le bureau où l'on met et distribue les lettres. *Post al lizéri,* f.

Poster, v. a. Placer en quelque endroit. En terme de guerre, placer dans un poste. *Lakaad enn eul léac'h. Léc'hia.* Part. *léc'hiet.* C'est moi qui l'ai posté là, *mé eo em eûz hé léc'hiet énô.*

Poster. Mettre dans un emploi. *Lakaad enn eur garg, enn eur préder.*

Se poster, v. réfl. Se placer. *En em léc'hia.* Postons-nous ici, *en em léc'hiomb amañ.*

Postérieur, adj. Qui est après, dans l'ordre des temps. Qui est derrière. *A zô warlerc'h. A zô adré.* Sa nomination est postérieure à la mienne, *hé hanvidigez a zô warlerc'h va hini.* Dans les rangs postérieurs, *er reñkou adré.*

Postérieurement, adv. Après. *Goudé. Warlerc'h.* Je le verrai postérieurement, *hé wélout a rinn goudé.*

Postériorité, s. f. Etat, rang, ordre d'une chose postérieure. *Stâd* ou *reiz eunn drâ a zô warlerc'h, a zô adré.*

Postérité, s. f. collectif. Suite de ceux qui descendent d'une même origine. *Nésted* ou *nésañded,* m. *Gwenn,* f. Il n'a pas laissé de postérité, *n'en deûz két lézet a nésted.*

Postérité. Ceux qui viendront après ceux qui vivent. Les peuples à venir. *Ar ré hon-goudé* ou *war hol lerc'h. Ar boblou da zoñt.* La postérité nous jugera, *ar ré hon-goudé, ar boblou da zoñt hor barnô.*

Posthume, adj. et s. m. Qui est né après la mort de son père. *A zô ganet goudé marô hé dâd. Dalif.* C'était un posthume, *eunn dalif oa.*

Posthume. En parlant d'un ouvrage qui paraît au jour après la mort de l'auteur. *Léor lékéat é goulou goudé marô ann hini en deûz hé c'hréat.*

Postiche, adj. Fait et ajouté après coup. Faux. *Gréat ha lékéat goudé-holl. Gaou. Disgwir. Faoz.* Elle a des dents postiches, *deñt gaou* ou *faoz é deûz.*

Postillon, s. m. Valet qui conduit ceux qui courent la poste. Le valet qui monte sur un des chevaux de devant d'un attelage ou qui mène une chaise de poste. *Néb a vleñ* ou *a rén eur c'harros, ô voñt war ar marc'h araok.* * *Postilon*, m. Pl. *ed.*

Postulant, adj. et s. m. Celui qui demande, qui recherche, qui attend une place, un emploi. *Néb a c'houlenn, pé a eñklask eur garg-bennâg.*

Postulant. Celui qui demande à entrer dans un ordre religieux. *Néb a c'houlenn béza digéméret enn eunn urz-bennâg.*

Postuler, v. a. Demander avec instance, pour obtenir quelque chose. *Goulenni gañt striv* ou *gañd aked.*

Postuler, v. n. Demander à être reçu dans un ordre religieux. Demander l'habit de religieux ou de religieuse. *Goulenni béza digéméret enn eul léandi.*

Posture, s. f. Etat, situation où se tient le corps. Manière dont on tient son corps, sa tête, ses bras, ses jambes, etc. *Ann doaré é péhini en em zalc'heur. Ann dâl d'en em zer-c'hel. Dalc'h*, m. *Trô*, f. *Meñt*, f. *Stâd*, f. Je ne puis pas changer de posture, *na hellann két kemma a zalc'h* ou *a drô.*

Pot, s. m. Sorte de vase de terre ou de métal servant à divers usages. *Pôd*, m. Pl. *ou. Kib*, m. Pl. *ou.* Le pot n'est pas encore plein, *né két c'hoaz leûn ar pôd.*

Pot à eau, aiguière. *Pôtéô* ou *pôtev*, m. Pl. *pôtéviou. Pôd dour*, m. Pl. *pôdou-dour.*

Petit pot de faïence à anse servant de gobelet, de tasse pour boire. *Picher*, m. Pl. *pichérou* ou *pichériou.* Quelques-uns prononcent *pichel. Pôtéô* ou *pôtev*, m.

Pot dans lequel on renferme la crême avant d'en avoir assez pour en faire du beurre. *Kirin*, f. Pl. *ou.*

Il est à pot et à écuelle avec lui. *Enn hé gers éma.*

Pot de vin, ce qui se donne par manière de présent au-delà du prix convenu. *Ar péz a rôeur enn tû all d'ar marc'had.*

Découvrir le pot aux roses, découvrir quelqne intrigue, le mystère de quelque affaire secrète. *Diskulia eunn doaré* ou *eunn irien-bennâg.*

Donner dans le pot au noir, dans le piége. *Kouéza er spiou, el lindagou.*

Tourner autour du pot, hésiter, user de détours inutiles. *Trôidella.* Part. *et. Marc'hata.* Part. *et.*

Potable, adj. Qui se peut boire. *A helleur da éva. Évuz.* Ce vin n'est pas potable, *na helleur kéd éva ar gwin-zé, né kéd évuz ar gwin-zé.*

Potage, s. m. Mets, aliment fait de bouillon dans lequel on fait tremper des tranches de pain ou du riz ou du vermicelle, etc. *Souben*, f. *Kéfalen* ou *kévalen*, f. Le potage n'est pas chaud, *né két tomm ar zouben* ou *ar géfalen.*

Potager, s. m. Jardin destiné pour y semer, planter, cultiver toutes sortes d'herbages, de légumes et de fruits. *Liors al louzou-kegin* ou *al louzou-pôd.*

Potager. Foyer élevé qui est pratiqué dans une cuisine, pour y dresser les potages et pour faire les ragoûts. *Oaled uc'hel*, f. *Fournigel-c'hlaou.* * *Potajer*, m. Pl. *ou.*

Poteau, s. m. Pièce de bois de charpente posée droite en terre. *Peûl*, m. Pl. *iou.* Quelques-uns disent *pâl* et *paol. Post*, m. Pl. *ou.* Il n'y a pas de poteaux sur la route, *n'eûz kéd a beûliou, a bostou war ann heñt.*

Potée, s. f. Ce qui est contenu dans un pot. *Pôdad*, m. Pl. *ou.* J'ai acheté une potée de beurre, *eur pôdad amann em eûz prénet.* Nous aurons une bonne potée de viande, *eur pôdad mâd a gig hor bézô.*

Potelé, adj. Qui est gras et plein. *Maget-mâd. Kûl.* Elle a les mains potelées, *kûl eo hé daouarn.*

Devenir potelé. *Doñd da véza kûl. Kula.* Part. *et.*

Etat de ce qui est potelé. *Kulder*, m.

Potence, s. f. Instrument servant au supplice des criminels que l'on pend. Gibet. *Krouk* ou *kroug*, f. Il sera attaché à la potence, *oud ar groug é vézô staget.*

Potentat, s. m. Celui qui a la puissance souveraine dans un grand état. *Roué eur rouañtélez vrâz.* Les potentats de l'Europe, *rouéed ann Eûropa.*

Poterie, s. f. Toute sorte de vaisselle de terre. Le lieu où on la fabrique. *Pôdérez*, f. *Pôdéri*, f. Venez-vous à la poterie? *doñd a rit-hu d'ar bôdérez, d'ar bôdéri?*

Poterne, s. f. En terme de fortification, fausse porte pour faire des sorties secrètes dans le fossé. *Fals-dôr*, f. Pl. *fals-dôriou. Dôr-kûz*, f. Pl. *dôriou-kûz. Drâf* ou *drâv*, m. Pl. *dréfen* ou *dréven.*

Potier, s. m. Celui qui fait ou vend de la poterie. *Néb a râ pé a werz pôdou. Pôder*, m. Pl. *ien.*

Potion, s. f. En terme de médecine, remède liquide qu'on boit. *Louzou da éva. Eva* ou *évach*, m. *Braoued*, m.

Potiron, s. m. Gros champignon. *Kabel-dousek brâz.*

Pou, s. m. Vermine qui vient surtout à la

tête

tête des enfants. *Laouen*, f. Pl. *laou*. En Vannes, *léuen* et *léu*. Il y a un pou sur votre habit, *eul laouen a zô war hô saé*. Il est couvert de poux, *gôlôed eo a laou, birvi a ra gañd al laou*.

Qui est couvert de poux, qui est sujet aux poux. *Laouek*. Pour le pl. du subst., *laouéien*. En Vannes, *léuek*.

Oter les poux, épouiller. *Dilaoui*. Part. *dilaouet*.

Pouce, s. m. Le plus gros des doigts soit de la main soit du pied. *Meûd* ou *meût*, m. Pl. *ou*. En Vannes, *méd* ou *mét*. Mettez le pouce dessus, *likid hô meûd war-n-ézhañ*.

Pouce. Mesure qui fait la douzième partie d'un pied. *Meûdad* ou *meûtad*, m. Pl. *ou*. Il a six pouces de long, *c'houéac'h meûdad* ou *meûtad a hirder en deûz*.

Serrer les pouces à quelqu'un, lui faire quelque violence, afin de lui faire avouer quelque chose. *Lakaad eur ré da añsavout eunn drâ*.

Mettre les pouces, céder, se soumettre. *Pléga*. Part. *et*.

Pouding, s. m. Mets anglais composé de mie de pain, de moële de bœuf, de raisin de Corinthe et autres ingrédients. *Fars-saoz*, m.

Poudre, s. f. Poussière. *Poultr*, m. *Ludu*, m. *Paot*, m. (Corn.) *Houé* ou *c'houé*, m. (Vann.) Ils furent réduits en poudre, *é poultr* ou *é ludu é oeñt lékéat*.

Poudre. Composition de soufre et de salpêtre mêlés avec du charbon, laquelle s'enflamme aisément et sert à charger les armes à feu. *Poultr-kanol*, m. *Poultr-fuzil*, m.

Poudrer, v. a. Couvrir légèrement de poudre. *Gôlei gañt poultr*. *Poultra*. Part. *et*. *Ludua*. Part. *luduet*. *Paota*. Part. *et* (Corn.) *Houéein* ou *c'houéein*. Part. *éet* (Vann.) Qui est-ce qui vous a poudré ainsi? *piou en deûz hô poultret, hô luduet ével-sé?*

Poudreux, adj. Qui est plein ou couvert de poudre. *Gôlôet a boultr* ou *gañt poultr*. *Poultrek*. *Luduek*. *Paotek* (Corn.) *Houéek* ou *c'houéek* (Vann.) Ses souliers étaient tout poudreux, *poultrek holl oa hé voutou*.

Poudrier, s. m. Celui qui fait de la poudre à canon. *Poultrer*, m. Pl. *ien*.

Poudrier. Petite boîte qui contient de la poudre, de la poussière. *Boést poultr*, m. *Klosen boultr*, f.

Poudrière, s. f. Lieu où l'on fabrique, où l'on dépose la poudre à canon. *Léac'h é péhini é réeur, pé é serreur ar poultr-kanol*. *Poultrérez* ou *poultréri*, f.

Pouffer, v. n. Il ne se dit que dans cette phrase du style familier : *pouffer de rire*, qui signifie éclater de rire involontairement. *C'hoarzin a boéz penn*. *Dic'hargadenna*. Part. *et*.

Pouille, s. f. Injure grossière. Il ne se dit qu'au plur. *Kunuc'hen*, f. Pl. *kunuc'hennou*. * *Poul*, m. Chanter pouilles, *kana kunuc'hennou, kana poul*. *Kunuc'ha* ou *kunuc'henna*. Part. *et*.

Pouiller, v. a. Dire des pouilles, des injures à quelqu'un. Il est populaire. *Kana kunuc'hennou*. *Kana poul*. *Kunuc'ha* ou *kunuc'henna*. Part. *et*.

Pouilleux, adj. et s. m. Qui a des poux, qui est sujet aux poux. *Laouek*. Pour le plur. du subst., *laouéien*. En Vannes, *léuek*. *Lastézet* ou *lastézek*.

Poulailler, s. m. Le lieu où les poules se retirent pendant la nuit. *Klûd*, m. Pl. *kludou*, et, par abus, *klujou*.

Poulailler. Celui qui fait métier de vendre de la volaille. Marchand de volaille. *Néb a werz iér*. *Marc'hadour iér*.

Poulain, s. m. Jeune cheval. *Ébeûl* ou *eûbeûl*, m. Pl. *ébeûlien* ou *eûbeûlien*. *Éal*, m. Pl. *ed* (Trég.) J'ai acheté le poulain avec sa mère, *prénet em eûz ann ébeûl gañd hé vamm*.

Poulain. Tumeur vénérienne qui vient dans l'aine. *Gôr mézuz, gôr naplézek a zeû é pleg ar c'horzed*.

Poulaine, s. f. En terme de marine, l'assemblage de plusieurs pièces de bois faisant partie de l'avant d'un vaisseau. *Bég eul léstr*, m. *Diaraog eul léstr*, m.

Poularde, s. f. Jeune poule engraissée. *Iarik lard*, f. Pl. *iérigou lard*. *Énez lard*, f. Pl. *énézed lard*.

Poule, s. f. Nom que l'on donne à la plupart des femelles des volatiles, mais qui désigne particulièrement un oiseau domestique, la femelle du coq. *Iâr*, f. Pl. *iér* ou *iarézed*. Mettez une poule à la broche, *likid eur iar ouc'h ar bér*. Elle a beaucoup de poules, *kalz a iér é deûz*.

Poule d'eau, oiseau aquatique. *Dour-iar*, f. Pl. *dour-iér*. *Iâr-zour*, f. Pl. *iér-zour*. Il a attrapé une poule d'eau, *eunn dour-iar* ou *eur iâr-zour en deûz paket*.

Poule faisanne, la femelle du faisan. *Iâr-c'houéz*, f. Pl. *iér-gouéz*.

Poulet, s. m. Le petit d'une poule. *Labousiâr*, m. Pl. *laboused-iâr* ou *laboused-iér*. *Evn*, m. Pl. *ed*. *Poñsin*, m. Pl. *ed*. Vous nous donnerez deux poulets à souper, *daou boñsin a rôod d'é-omp da goan*.

Poulette, s. f. Jeune poule. *Iâr-iaouañk*, f. Pl. *iér-iaouañk*. *Iarik*, f. Pl. *iérigou*. *Énez*, f. Pl. *ed*. *Polez*, f. Pl. *polézed* ou *polézi*.

Pouliche, s. f. Cavale nouvellement née. Il se dit des cavales jusqu'à trois ans. *Ébeûlez* ou *eûbeûlez*, f. Pl. *ed*. C'est une pouliche que je veux acheter, *eunn ébeûlez eo a fell d'in da bréna*.

Poulie, s. f. Roue dont la circonférence est creusée en demi-cercle et sur laquelle passe une corde, pour élever ou pour descendre des fardeaux. *Polé*, f. Pl. *poléou*.

Pouliner, v. n. Mettre bas, en parlant d'une jument. *Ébeûlia* ou *eûbeûlia*. Part. *ébeûliet* ou *eûbeûliet*. *Tréi*. Part. *tréet*. *Éalañ* ou *alañ*. Part. *et* (Trég.) La jument n'a pas encore pouliné, *né két c'hoaz ébeûliet ar gazek*.

Poulinière, adj. f. Il se dit d'une cavale pro-

pre à porter des poulains. *Mâd da rei ébeûlien. Dougérez.* J'ai acheté une jument poulinière, *eur gazek em eûz prénet, hag a zô mâd da rei ébeûlien, eur gazek dougérez em eûz prénet.*

POULIOT, s. m. Plante aromatique. *Louzaouen-ar-skévent*, f. *Louzaouen-ar-c'hoënn*, f.

POULS, s. m. Battement des artères qui se fait sentir en plusieurs endroits du corps et particulièrement vers le poignet. *Gwazien ar meûd*, f. *Kâs ha digas ar wazien.* Tâtez-lui le pouls, *dournatit hé wazien.* Il n'a point de pouls, *hé wazien na skô taol.*

POUMON, s. m. Viscère de la poitrine et le principal organe de la respiration. *Skévent*, m. En Vannes, *skent* ou *skéent.* Il a le poumon ulcéré, *goulied eo hé skévent.*

Les lobes du poumon. *C'houézigellou ar skévent.*

S'épuiser les poumons à prêcher. *Dizeô ha hé skévent ô prézégi.*

POUPARD, s. m. Enfant au maillot. *Bugel enn hé valurou. Bugel malurct.*

POUPE, s. f. La partie de derrière d'un navire, d'un vaisseau. *Diadré eul léstr*, m. *Aros*, m. (Vann.) Il se tenait toujours à la poupe, *war ann diadré en em zalc'hé bépréd.*

Avoir le vent en poupe, être en faveur, en prospérité. *Kaoud ann avel dré ou adré. Béza é galloud, é eûr-vâd.*

POUPÉE, s. f. Petite figure humaine faite de bois, de carton, etc., pour servir de jouet aux enfants. *Merc'hoden*, f. Pl. *merc'hodennou.* Elle joue encore avec des poupées, *gant merc'hodennou é c'hoari c'hoaz.*

Faire des poupées, jouer à la poupée. *Merc'hodenna.* Part. *et.*

POUPIN, adj. et s. m. Qui est d'une propreté affectée. *Mistrik. Koantik.*

POUPON, s. m. Jeune enfant qui a le visage plein et potelé. *Mabik-kûl.*

POUR, prép. qui sert à marquer le motif, la cause, la fin, la destination. *Évit.* En Vannes, *éouit* ou *aveil* ou *éil. Gant* ou *gand* ou *gan.* Je l'ai eu pour rien, *évit nétrâ em eûz hén bét.* Pour moi, *évid-oun.* Pour toi, *évid-oud.* Pour lui, *évit-hañ.* Pour nous, *évid-omp.* Pour vous, *évid-hoc'h.* Pour eux, *évit-hô.* Pour le moins, *évid ann nébeûta, da nébeûta, da vihana.* Pour et contre, *évid ann eil hag égilé, enn eil tû hag enn égilé.* Prier pour les morts, *pidi évit* ou *gand ann anaoun.*

POUR. En considération de... à cause de... *Enn abek da...* Pour ses fautes, *enn abek d'hé wallou.*

POURBOIRE, s. m. Petite libéralité faite à un valet, à un homme de peine, à un postillon, etc. *Arpéz*, m. H. V.

POURCEAU, s. m. Porc, cochon. *Penn-moc'h* ou *pémoc'h*, m. Pl. *moc'h. Porc'hel*, m. Pl. *porc'helled* ou *perc'hel. Houc'h*, m. *Tourc'h*, m. Il garde les pourceaux, *kâs a ra ar moc'h, ar perc'hel da vesa.*

Pourceau de mer, poisson qu'on appelle aussi *marsouin. Môr-houc'h*, m. Pl. *môr-houc'hed.*

POURCHASSER, v. a. Rechercher, poursuivre. *Rédek warlerc'h eunn drâ. Eñklaskout.* Part. *et. Heûlia.* Part. *heûliet.* Il y a longtemps qu'il le pourchasse, *pell zô é réd war hé lerc'h, é eñklask anézhañ.*

POURFENDRE, v. a. Fendre un homme de haut en bas d'un coup de sabre, etc. *Peûrfaouta.* Part. *et. Peûrdrouc'ha.* Part. *et.*

POURPARLER, s. m. Conférence, abouchement entre deux ou plusieurs personnes, pour parler d'affaires. *Komz* ou *prézégen étré daou zén, pé étré kalz a dûd. Emwél*, m. *Gwéladen*, f. Ils ont eu un pourparler ensemble, *eunn emwél hô deûz bét kévret.*

POURPIER, s. m. Plante grasse. *Bara-ann-evn*, m. *Bég-ann-evn*, m.

POURPOINT, s. m. Partie de l'ancien habillement français qui couvrait le corps, depuis le cou jusque vers la ceinture. *Jupen* ou *chupen*, f. Pl. *jupennou* ou *chupennou.* * *Porpañt*, m. Pl. *porpañtou*, et, par abus, *porpañchou.* Ils ont acheté chacun un pourpoint neuf, *péb a jupen* ou *péb a borpañt névez hô deûz prénet.*

A brûle pourpoint, à bout portant. *Oud ar c'horf.*

POURPRE, s. f. Teinture précieuse qui se tirait autrefois d'un certain petit poisson à coquille. *Mouk* ou *moug*, m. *Limestra*, m.

POURPRE, s. m. Couleur, sorte de rouge foncé qui tire sur le violet. *Liou rûz mouk. Limestra.*

POURPRE. Maladie maligne qui paraît au-dehors par de petites taches rouges sur la peau. *Kléñved é péhini é teû brizadúriou rûz war ar c'hroc'hen. Tersien-bourpr* ou simplement *pourpr.*

POURPRÉ, adj. De couleur de pourpre. *A liou mouk. A liou limestra.*

POURQUOI, conj. causative. Pour quelle chose, pour quelle raison, à cause de quoi. *Pé évit. Pé évit trâ. Pérâk. Pérâk trâ.* Pourquoi m'avez-vous appelé? *pé évit* ou *pérâk hoc'h eûz-hu va galvet?* Pourquoi ne venez-vous pas? *pé évit trâ* ou *pérâk trâ na zeûit-hu két?*

C'est pourquoi, c'est par cette raison. *Râk-sé. Évelsé. Dré-zé. Keñt-sé.* C'est pourquoi je suis venu, *râk-sé* ou *dré-zé ounn deûet.*

POURRI, adj. et part. Altéré, gâté, corrompu. *Brein.* Ces noix sont pourries, *brein eo ar c'hraoñ-mañ.* Ne me donnez pas de poisson pourri, *na rôit kéd a bésked brein d'in.*

Tout à fait pourri. *Brein-pézel. Brein-louv. Brein-tûf.*

POURRIR, v. n. S'altérer, se gâter, se corrompre. *Breina.* Part. *et.* Il ne pourrira pas encore, *na vreinô két c'hoaz.*

POURRIR. S'altérer, en parlant des choses animales. *Téza.* Part. *et.* Cette viande pourrira, *téza a rai ar c'hik-zé.*

POURRIR, v. a. Altérer, gâter, corrompre. *Lakaad da vreina.* Il suffit d'un pour pourrir tous les autres, *unan a zô awalc'h évit lakaad ar ré all holl da vreina.*

Pourriture, s. f. Corruption, état de ce qui est pourri. *Breinadurez*, f.

Pourriture. En parlant des choses animales. *Téz*, m.

Poursuite, s. f. Action de celui qui poursuit quelqu'un, qui court après quelqu'un pour l'atteindre, pour le prendre. *Heúl*, m. *Réd*, m. *Enklask*, m.

Poursuivre, v. a. Suivre quelqu'un avec vitesse, courir après quelqu'un dans le dessein de l'atteindre, de le prendre. *Rédek warlerc'h eur ré*. *Heúlia eur ré*. *Enklaskout*. Part. *et* Poursuivez-le, *rédit war he lerc'h*, *heúlit-hén*.

Poursuivre le taureau, en parlant d'une vache en chaleur. *Hémolc'hi* ou *émolc'hi*. Part. *et*.

Poursuivre, v. n. Continuer ce qu'on a commencé. *Kenderc'hel* pour *kendalc'hi*, non usité. Part. *kendalc'het*. *Derchel-mád*. *Mont da benn gant*. Poursuivez, si vous pouvez, *kendalc'hit mar gellit*.

Pourtant, adv. Néanmoins, cependant. *Koulskoudé* ou *kouskoudé*. *Padál*. Je l'ai appelé, pourtant il ne vient pas, *hé c'halvet em eúz*, *koulskoudé*, *padál na zeú két*.

Pourtour, s. m. En terme d'architecture, le tour, le circuit d'un corps. *Tró*, f. Il y a une galerie dans le pourtour, *eur pondalez a zó war dró* ou *enn dró*.

Pourvoir, v. n. Donner ordre à quelque chose. Fournir. *Basta* ou *bástout*. Part. *et*. *Founna*. Part. *et*. J'y pourvoirai, *basta* ou *founna a rinn da gément-sé*. — *Pourvéi*. Part. *pourvéet*. H. V.

Se pourvoir, v. réfl. Se fournir. *En em vasta*. *En em founna*.

Pourvoyeur, s. m. Qui pourvoie ou qui est chargé de fournir la viande, le gibier, etc., à quelqu'un. *Baster*, m. Pl. *ien*. H. V.

Pourvu que, conj. conditionnelle. En cas que, à condition que. *Gant* ou *gant ma*. *Némét* ou *némét ma*. Pourvu qu'il vienne, *gant ma teúi*, *némét ma teúi*.

Pousse, s. f. Les jets, les petites branches que les arbres poussent au printemps. *Taol*, m. Hors de Léon, *tól*. *Kresk*, m. *Bann*, m. Sa pousse n'est pas longue, *né kéd hir hé daol*, *hé grésk*.

Pousse. Maladie qui vient aux chevaux et qui est une espèce d'asthme. *Berr-alan* ou *berr-halan*, m. * *Pous*, m.

Poussée, s. f. Action de pousser, effet de ce qui pousse. *Bountérez*, m. *Luskérez*, m.

Pousser, v. a. Faire effort contre quelqu'un ou contre quelque chose, pour l'ôter de sa place. *Bounta*. Part. *et*. Ne me poussez pas, *na vountit kéd ac'hanoun*.

Pousser. Imprimer quelque mouvement à un corps. *Luska*. Part. *et*. *Loc'ha*. Part. *et*. Poussez-le un peu, *luskit-hén*, *loc'hit-hén eunn nébeút*.

Pousser. Faire entrer à force. *Lakaad da vond ébarz*. *Lakaad da vond doun*. Il faut le pousser, *réd eo hé lakaad da vond ébarz*, *da vond doun*.

Pousser, Élever. *Sével* pour *savi*, non usité. Part. *savet*. *Gorréa* ou *gorroi*, et, par abus, *gorren*. Part. *gorréet* et *gorroet*. Il ne peut pas pousser la voix, *na hell két sével hé vouéz* ou *gorréa hé vouéz*.

Pousser à... Conseiller, persuader, induire, imiter. *Alia*. Part. *aliet*. *Atiza*. Part. *et*. *Isa* ou *hisa*. Part. *et*. *Brouda*. Part. *et*. *Kentraoui*. Part. *kentraouet*. C'est moi qui l'ai poussé à cela, *mé eo em eúz hé aliet*, *é atizet da gément-sé*. Vous serez obligé de le pousser, *réd é vézó d'é-hoc'h hé vrouda*, *hé gentraoui*.

Pousser. Attaquer, choquer, offenser. *Taga*. Part. *et*. *Flemma*. Part. *et*. *Gwalla*. Part. *et*. Pourquoi me poussez-vous? *pérág é tagit-hu*, *é flemmit-hu ac'hanoun*?

Pousser à bout, fatiguer par ses attaques, par ses incitations. *Kás eur ré keit ha ma hel-leur hé gás*. *Kás eur ré da benn*. *Kás eur ré bétég ar pál*.

Pousser, v. n. Germer, en parlant des plantes, des fleurs. *Diwana* ou *diòana* ou *di-c'hoana*. Part. *et*. *Bragézi*. Part. *et*. *Didinva*. Part. *et*. *Kellida*. Part. *et*. *Égina* ou *hégina*. Part. *et*. Cette graine est longtemps à pousser, *pell é véz ann hád-zé ó tiwana*, *ó kellida*, *ó vragézi*.

Pousser. Jeter des branches, en parlant des arbres et de quelques plantes. *Taoli*, et, par abus, *teúrel*. Hors de Léon, *tóli*. Part. *taolet*. *Banna*. Part. *et*. *Kreski*. Part. *et*. Cet arbre a beaucoup poussé cette année, *kalz é deúz taolet* ou *é deúz bannet ar wézen-zé évléné*.

Pousser. Battre des flancs, avoir la respiration difficile, en parlant des chevaux. *Tréc'houéza*. Part. *et*. *Tréala*. Part. *et*. *Termi*. Part. *et*. *Berr-alani*. Part. *et*. Votre cheval pousse beaucoup, *kalz é tréc'houéz*, *é tréal hó marc'h*.

Poussier, s. m. Menue poussière de charbon. *Poultr-glaou*, m.

Poussière, s. f. Terre et autres substances réduites en poudre fort menue. *Poultr*, m. *Ludu*, m. *Paot*, m. (Corn.) *Houé* ou *c'houé*, m. (Vann.) J'étais couvert de poussière, *gólóed é oann a boultr*.

Réduire en poussière. *Lakaad é poultr* ou *é ludu*. *Poultra*. Part. *et*. *Ludua*. Part. *luduet*.

Secouer la poussière des habits, etc. *Diboultra*. Part. *et*. *Diludua*. Part. *diluduet*.

Poussif, adj. Qui a la pousse, en parlant d'un cheval. *A zó klanv gand ar berr-alan*, *gand ar pous*. *Berr-alanek* ou *berr-halanek*. * *Pousek* ou *pouset*. Le cheval noir est poussif, *klanv eo ar marc'h dú gand ar berr-alan*, *berr-alaneg eo ar marc'h dú*.

Poussin, s. m. Petit poulet nouvellement éclos. *Labousig-iár*, m. Pl. *labousédigou-iér*. *Evnik*, m. Pl. *evnédigou*. *Ponsin*, m. Pl. *ed*. Elle n'a pas beaucoup de poussins, *n'é deúz két kalz a evnédigou*, *a bonsined*.

Poutre, s. f. Pièce de bois qui sert à soutenir un plancher. *Treúst*, m. Pl. *ou*. En Vannes, *trést*. *Sól*, m. Pl. *iou*. *Sourin*, m. Pl. *ou*. Ils ont eu de la peine à lever la poutre, *béac'h hó deúz bét ó sével*, *ó c'horréa ann treúst* ou *ar zól* ou *ar sourin*.

Poutrelle, s. f. Petite poutre. *Gour-dreûst*, m. Pl. *ou*. *Gour-zôl*, m. Pl. *iou*. *Gour-zourin*, m. Pl. *ou*. Vous n'avez pas mis assez de poutrelles, *n'hoc'h eûz két lékéad awalc'h a c'hour-dreûstou*.

Pouvoir, v. a. et n. Avoir le pouvoir, la faculté, la puissance de.... Être en état de.... *Gallout*. Part. *gallet* ou *gellet*. *Tizout*. Part. *et*. Il faudrait pouvoir, *gallout a vé réd*. Je l'ai pu, je ne le puis plus, *gallet em eûz*, *na hallann* ou *na hellann mui*. Je ne puis pas, *na dizann két*. — Puissé-je vous aimer! *a-ioul é hellfenn hô karout!* Puissé-je ne pas mourir! *a-ioul né varfenn két* ou *plijét gañd Doué ne varfenn két!* H. V.

Pouvoir, s. m. Autorité, crédit, faculté. *Galloud*, m. *Galloudégez*, f. *Béli*, f. Il a le pouvoir en main, *ar galloud en deûz enn tû diout-hañ*. Je n'ai aucun pouvoir sur lui, *n'em eûz béli é-béd war-n-ézhañ*.

Sans pouvoir, sans autorité, sans crédit. *Dic'halloud*. *Diréli*. Il n'est pas encore sans pouvoir, *né két c'hoaz dic'halloud*, *divéli*.

Avoir en son pouvoir, en sa possession. *Kaout enn hé c'hallout*, *enn hé gerz*. *Piaouâ*. Part. *piaouet*. Il n'a pas beaucoup de choses en son pouvoir, *n'en deûz két kalz a drâ enn hé c'hallout*, *en hé gers*, *na biaou két kalz a drâ*.

Prairie, s. f. Terre où croît l'herbe dont on fait le foin ou qui sert au pâturage. *Foennek* ou *fouennek*, f. Pl. *foennégou*, et, plus ordinairement, *foennéier*. *Prâd*, m. Pl. *pradou*, et, par abus, *prajou* ou *prajéier*. Il n'y a pas assez de prairies à cette ferme, *n'eûz két awalc'h a foennéier ou a brajéier oud ar véreûri-zé*.

Prame, s. f. Navire plat et sans quille pour les canaux. *Léstr plâd ha digein*.

Praticable, adj. Qui se peut pratiquer, qu'on peut faire. *A helleur da ôber*. *Galluz*. *Helluz*. *Gréuz*. C'est une chose praticable, *eunn drâ eo hag a helleur da ôber*, *eunn drâ helluz eo*.

Praticien, s. m. Celui qui entend l'ordre et la manière de procéder en justice et qui suit le barreau. *Néb a heûl ar breûdou*. *Breûtaer*, m. Pl. *ien*.

Praticien. Celui qui a beaucoup d'expérience dans son art. *Néb a anavez mâd hé vicher*. *Michérour-mâd*, m.

Pratique, s. f. Il se dit de ce qui se réduit en acte, en art, dans une science. *Ann ôber eûz a eunn drâ*.

Pratique. Usage, coutume, manière. *Boaz*, m. En Vannes, *boez*. *Doaré*, f. Il l'a fait selon la pratique du pays, *hervez boaz* ou *doaré ar vrô en deûz hé c'hréat*.

Pratique, s. f. Expérience des choses du monde, etc. *Gwiziégez-prénet*, f. *Skiañt-prénet*, f. Il a de la pratique, *skiañt-prénet en deûz*.

Pratiques. Menées et intelligences secrètes avec des personnes d'un parti contraire. *Doaréou-kûz*, f. pl. *Dispac'hiou-disgwél*, m. pl. Je connais ses pratiques, *hé zoaréou-kûz a anavézann*.

Pratiquer, v. a. Mettre en pratique, cultiver, suivre. *Heûlia*. Part. *heûliet*. *Ôber*. Part. *gréat* Il pratique beaucoup de bonnes œuvres, *heûlia a ra kalz a ôbériou mâd*.

Pratiquer. Fréquenter, hanter. *Daremprédi*. Part. *et*. *Pleûstra*. Part. *et*. *Heñti*. Part. *et*. Ne pratiquez pas ces gens-là, *na zarempréd it kéd ann dûd-zé*.

Pratiquer. Faire, construire. *Ober*. Part. *gréat*. *Sével*. Part. *savet*. Nous pratiquerons un escalier ici, *eunn dérez* ou *eur skalier a raimb amañ*. Il faudra pratiquer un mur entre les deux, *réd é vézô sével eur vôger étré-z-hô*.

Pré, s. m. Prairie. *Foennek* ou *fouennek*, f. Pl. *foennégou* ou *foennéier*. *Prâd*, m. Pl. *pradou*, et, par abus, *prajou* ou *prajéier*. Faites entrer l'eau dans le pré, *likid ann dour da voñt war ar prâd*.

Petit pré où l'on coupe de l'herbe fine pour les bêtes. *Flouren*, f.

Préalable, adj. Qui doit être dit, être fait, être examiné avant de passer outre. *A dlé béza lavaret*, *pé béza gréat*, *pé béza sellet piz*, *abarz ma zéeûr é-biou*.

Au préalable, auparavant, avant toutes choses. *Da geñta holl*. *Abarz pép trâ*.

Préalablement, adv. Au préalable, avant toutes choses. *Da geñta holl*. *Abarz pép trâ*.

Préambule, s. m. Avant-propos, exorde. *Keñt-lavar*, m. *Keñt-skrid*, m.

Préau, s. m. Petit pré. Espace découvert qui est au milieu d'un cloître. *Pradik*, m. Pl. *pradouigou*. *Glazen*, f. Pl. *ou*.

Précaire, adj. Qui ne s'exerce que par tolérance, par permission, avec dépendance et incertitude. *Na réeur*, *na brédérieur némét gañt gouzañv*, *némét gañd aotré*, *gañt gwazoniez hag arvar*. *Arvaruz*. *Moñt-doñt*.

Précairement, adv. D'une manière précaire. *Enn eunn doaré arvaruz*.

Précaution, s. f. Circonspection, ménagement, prudence. *Évez-brâz*, m. *Évez-mâd*, m. *Préder*, m. *Prédéridigez*, f. *Azaouez*, f. Je ne l'ai pas fait sans précaution, *n'em eûz kéd hé c'hréat héb évez-brâz*, *hép prédéridigez*.

Précautionner, v. a. Donner à quelqu'un des conseils pour se garantir de quelque mal, prémunir contre. *Alia eur ré évit ma en em virô eûz a eunn drouk-bennâg*.

Se précautionner, v. réfl. Prendre ses précautions. *Béza war hé évez*. *Kaoud évez-brâz*.

Précédemment, adv. Auparavant, ci-devant. *Keñt*. *Araok*. *Diageñt*. *Diaraok*. *A-ziageñt*. *A-ziaraok*. Je vous l'ai dit précédemment, *hé lavared em eûz d'é-hoc'h diaraok* ou *a-ziaraok*.

Précédent, adj. Qui précède, qui est immédiatement devant. Qui était auparavant. *Diaraok*. *Diageñt*. L'année précédente, *ar bloaz diaraok*. Dans les siècles précédents, *er c'hanvédou diageñt*, *enn amzériou tréménet*.

Précéder, v. a. Aller devant, marcher devant. *Moñd araok*. *Kerzoud araok*. *Diaraogi*. Part. *et*. Le plus ancien doit précéder les autres, *ar c'hosa a dlé diaraogi ar ré all*. Ceux qui nous ont précédés et ceux qui viendront

après nous, *ar ré hô deûz hon diaraoget* ou *ar ré a zô bét enn hor raog, hag ar ré a zeûi war hol lerc'h.*

Préceinte, s. f. Pièce de bois de marine plus épaisse qu'un bordage. *Gwégr*, f. Pl. *ou. Karroz*, m. Pl. *karrosiou.*

Précepte, s. m. Règle, leçon, enseignement pour faire quelque chose. *Reiz*, f. Pl. *reizou* ou *reisiou. Réol*, f. Pl. *réoliou. Kélen*, f. Pl. *kélennou. Keñtel*, f. Pl. *iou. Kémenn*, m. Pl. *kémennou. Gourc'hémenn*, m. Pl. *ou.* Il connaît ses préceptes, *hé reizou* ou *hé réoliou a anavez.* Suivons les préceptes de l'Evangile, *heûliomp kelennou ann Aviel.*

Précepteur, s. m. Celui qui est chargé de l'éducation d'un enfant. *Mestr-skôl*, m. Pl. *mistri-skôl. Skôlier*, m. Pl. *ien. Kélenner*, m. Pl. *ien. Keñtélier*, m. Pl. *ien.*

Prêche, s. m. Sermon des ministres protestants. *Prézégen béléien ann hérétiked.*

Prêche. Le temple des protestants. *Iliz* ou *templ ann hérétiked.*

Prêcher, v. a. et n. Instruire par des sermons. *Prézégi*, et, par abus, *prézeg.* Part. *prézéget.* Qui est-ce qui vous prêchera le carême? *piou a brézégô d'é-hoc'h ar c'horaiz?* Il prêche assez bien, *mâd awalc'h é prézeg.*

Prêcheur, s. m. Prédicateur. Il ne se dit en français que par ironie, par dérision, en parlant d'un mauvais prédicateur. *Prézéger*, m. Pl. *ien.*

Précieuse, s. f. Femme qui est affectée dans son air, dans ses manières, dans son langage. *Maouez lû*, f. Pl. *merc'hed lû. Orbidérez* ou *orbidourez*, f. Pl. *ed.*—Précieux Sang. *Gwâd sakr, gwâd prisiuz hor Zalver.* H.V.

Précieusement, adv. D'une manière précieuse, avec grand soin. *Gañt kalz a bréder*, *gañd eur préder brâz.* Il le conserve précieusement, *gañd eur préder brâz é mir anézhañ.*

Précieux, adj. Qui est de grand prix. *Talvouduz* ou *talvouduz-brâz.* C'est une pierre précieuse, *eur méan talvouduz-brâz eo.*

Précieux, adj. et s. m. Affecté, qui a de l'affectation dans ses manières, son langage, etc. *Orbiduz* ou *ormiduz.* Il a des manières précieuses, *doaréou orbiduz en deûz.* C'est un précieux, *eunn orbider eo.*

Précipice, s. m. Lieu bas et profond dont les bords sont escarpés et d'où il est presque impossible de se retirer quand on y est. *Torr-gouzouk*, m. Pl. *torrou-gouzouk. Torrôd*, m. Pl. *ou. Loñk* ou *louñk*, m. Pl. *ou. Tarz-hirris*, m. Pl. *tarsou-hirris.* Si vous n'y prenez garde, vous tomberez dans le précipice, *ma na likid évez, é kouézot enn torrôd* ou *el louñk.*

Précipitamment, adv. Avec précipitation, à la hâte. *Gañd hast. Gañd err. Buan. Mibin.* Il s'en alla précipitamment, *gañd hast* ou *mibin éz éaz-kuit.*

Précipitation, s. f. Extrême vitesse, trop grande hâte, trop grand empressement. *Hast*, m. *Err* ou *herr*, m. *Mall*, m. *Difraé* ou *difré*, m. *Frouden*, f. Vous allez avec trop de précipitation, *gañt ré a hast* ou *a err éz it.*

Précipiter, v. a. Jeter d'un lieu élevé dans un lieu fort bas. *Striñka eûz kréac'h d'ann traoñ. Striñka d'ann traoñ penn-évit-penn.*

Précipiter. Presser les choses avant le temps, les entreprendre trop tôt. *Ober gañt ré a hast* ou *gañt ré vrâz hast. Hasta ré. Difréa ré.* Vous l'avez précipité, *ré eo hastet gan-é-hoc'h.*

Se précipiter, v. réfl. Se jeter d'un lieu élevé dans un lieu fort bas. *En em striñka eûz a gréac'h d'ann traoñ. En em deurel a-eil penn.*

Se précipiter, aller au fond. *Moñd d'ar gwéled. Gwélédi.* Part. *et.*

Précis, adj. Fixe, déterminé, arrêté. *Merket. Gwirion.* Au jour précis, *d'ann deiz merket* ou *gwirion.*

Précis. Exact, concis. *Reiz. Strivuz. Akétuz. Berr. Striz.*

Précis, s. m. Le sommaire, l'abrégé de ce qu'il y a de plus essentiel, de plus important dans une affaire, dans un livre, etc. *Diverr* ou *diverradur*, m. Je vous en enverrai le précis, *ann diverr anézhañ a gasinn d'é-hoc'h.*

Précisément, adv. Au juste, exactement. *Gañt pép reiz. Gañt pép strif. Gañt péb éeunder. Gañt pép gwirionez.* Dites-le-moi précisément, *livirit-héñ d'in gañt pép reiz, gañt pép gwirionez.*

Préciser, v. a. Fixer, déterminer. *Merka.* Part. *et. Lakaat.* Part. *lékéet.* Il faudra préciser les droits de chacun, *réd é vézô merka gwiriou pép-hini.*

Précision, s. f. Exactitude dans le discours par laquelle on se renferme tellement dans le sujet dont on parle, qu'on ne dit rien de superflu. Qualité de ce qui est précis. *Strif*, m. *Klokder*, m. *Aket* ou *aked*, m. *Berder*, m.

Précité, adj. Cité auparavant. *Keñt-lavaret. Keñt-hanvet.* D'après la loi précitée, *diouc'h al lézen keñt-lavaret* ou *keñt-hanvet.*

Précoce, adj. Mûr avant la saison, prématuré. *A-bréd. Prim. Keñtrad* (Vann.) Avez-vous des poires précoces? *ha péra-bréd hoc'h eûz hu?*

Précoce. Plus avancé, plus formé qu'on ne l'est ordinairement à certain âge. *Desket dreist-reiz.* C'est un enfant précoce, *eur bugel eo hag a zô desket dreist-reiz.*

Précocité, s. f. Qualité d'un fruit qui vient en maturité avant les autres. *Aôder* ou *éokder a-bréd.*

Précompter, v. a et n. Compter par avance et déduire. *Nivéri araok. Keñt-nivéri. Râk-nivéri.*

Préconiser, v. a. Louer extraordinairement. *Meûli meûrbéd. Meûli dreist-penn.* On le préconise partout, *é pép léac'h é veûleur meûrbéd anézhañ.*

Précurseur, s. m. Celui qui vient avant quelqu'un pour en annoncer la venue. *Néb a zeû araog eunn all évit rei da anaoud hé zonédigez. Diaraoger*, m. Pl. *ien.*

Prédécéder, v. n. Mourir avant un autre. *Mervel araog eunn all. Keñt-vervel. Râg-vervel.*

Prédécès, s. m. Mort de quelqu'un avant celle d'un autre. *Marô eur ré abarz hini eunn all. Keñt-varv*, m. *Râg-varv*, m.

Prédécesseur, s. m. Celui qui a précédé

quelqu'un dans un emploi, dans une charge, dans une dignité, etc. *Ann hini diageñt. Ann hini keñt. Diaraoger*, m. Pl. *ien*. J'ai connu son prédécesseur, *anavézet em eûz hé ziaraoger*.

Nos prédécesseurs, ceux qui ont vécu avant nous. *Hor ré geñt. Ar ré ziarao-z-omp.*

Prédestination, s. f. Arrangement immuable d'événements que l'on suppose arriver nécessairement. *Keñt-toñkadur*, m. *Keñd-dileûridigez*, f.

Prédestiner, v. a. Destiner de toute éternité au salut ou à de grandes choses. *Keñt-toñka*. Part. *et*. *Keñd-dileûri*. Part. *et*.

Prédicateur, s. m. Celui qui a la mission d'annoncer les vérités de l'Evangile. *Prézéger*, m. Pl. *ien*. Envoyez-nous un bon prédicateur, *digasid d'é-omp eur prézéger mâd*

Prédication, s. f. Action de prêcher. *Prézégérez*, m.

Prédication. Sermon, discours pour annoncer l'Evangile. *Prézégen*, f. Pl. *prézégennou*. Il va assidument à la prédication, *moñd a ra gañd aket d'ar brézégen*.

Prédiction, s. f. Action de prédire. *Diouganérez*, m. La prédiction n'a pas été donnée à beaucoup de monde, *ann diouganérez né két bét rôed da galz a dûd*.

Prédiction. La chose prédite, prophétie. *Diougan*, m. Pl. *ou*. Je ne crois pas à votre prédiction, *na grédann két d'hô tiougan*. Avez-vous lu les prédictions de Gwinklan? *ha lennet hoc'h eûz-hu diouganou Gwiñklañ?*

Prédilection, s. f. Préférence d'amitié, d'affection. *Mui a garañtez évid ann eil égéd évid égilé. Gwellaen* ou *dilenn a garañtez. Karañtez a zilenn*. Il n'a de prédilection pour aucun de ses enfants, *n'en deûz karañtez a zilenn évid hini eûz hé vugalé*. Enfant de prédilection, *bugel muia-karet*.

Prédire, v. a. Annoncer par inspiration divine ce qui doit arriver, prophétiser. Il signifie aussi annoncer par des règles certaines, par raisonnement ou par conjecture, une chose qui doit arriver. *Lavaroud araok. Keñt-lavarout. Râk-lavarout. Diougani*. Part. *et*. Il nous a prédit beaucoup de malheurs, *kalz reûsiou en deûz diouganet d'é-omp*.

Prédominance, s. f. Qualité de ce qui excelle, de ce qui éclate par-dessus une autre chose. *Béli*, f. *Galloud*, m. *Nerz*, f. *Gounid*, m. *Tréac'h* ou *trec'h*, m. La prédominance du sang, *ann nerz eûz ar gwâd*. La prédominance de cette opinion, *ar gounid, ann tréac'h eûz ar gréden-zé*.

Prédominant, adj. Qui prédomine, qui prévaut, qui excelle. *A zô tréac'h* ou *dreist*. C'est son vice prédominant, *hé wall tréac'h eo*.

Prédominer, v. n. Prévaloir, exceller, éclater par-dessus. *Béza tréac'h da... Trec'hi da...* Il ne prédominera jamais sur moi, *bikenn na vézô tréac'h d'in* ou *na drec'hô d'in*.

Prééminence, s. f. Avantage, prérogative qu'on a sur les autres, en ce qui regarde la dignité, le rang. *Reñk dreist ar ré all. Gorréérez*, m. *Tréac'h*, m. *Béli*, f. Il n'a pas de prééminence sur moi, *n'en deûz kéd a reñk dreistoun, a dréac'h* ou *a véli war-n-oun*.

Prééminent, adj. Qui excelle au-dessus. *Dreist ar ré all. Uc'héloc'h égéd ar ré all. Tréac'h*.

Préexistant, adj. Qui existe avant un autre. *A zô* ou *a vév araog eunn all*.

Préexister, v. n. Exister avant un autre. *Béza* ou *béva araog eunn all*.

Préface, s. f. Avant-propos, discours préliminaire que l'on met ordinairement à la tête d'un livre, pour avertir le lecteur de ce qui regarde l'ouvrage. *Keñt-skrid*, m. Préface de la messe. * *Préfas*, m.

Préfecture, s. f. Dignité de préfet. *Karg eur préfed*, f.

Préfecture. L'arrondissement compris dans l'administration d'un préfet. *Ar vrô en em gav dindân béli eur préfed*.

Préfecture. Hôtel où siége le préfet. *Ti eur préfed. Prefedti*, m.

Préférable, adj. Qui mérite d'être préféré. *A zellez béza kavet-gwell, béza dilennet. A dlé béza lékéad dreist eunn all*.

Préférablement, adv. Par préférence. *Dreist pép-hini. Keñtoc'h. Gwelloc'h. Dré zilenn*.

Préférence, s. f. Choix que l'on fait d'une personne ou d'une chose plutôt que d'une autre. *Brasoc'h stâd a réeur eûz ann eil égéd eûz égilé. Gwellaen*, f. *Dilenn*, m. Je n'ai de préférence pour aucun, *n'em eûz a wellaen* ou *a zilenn évid hini é-béd*.

Préférer, v. a. Donner l'avantage à une personne, à une chose au-dessus d'une autre. *Ober mui a stâd eûz a unan égéd eûz a eunn all. Rei ar c'heñta reñk da unan dreist ar ré all. Kavout-gwell. Dilenna*. Part. *et*. *Lakaat dreist*. C'est celui-ci que je préfère, *hé-mañ eo a gavann-gwell, a zilennann*.

Préfet, s. m. Celui qui exerce une préfecture, qui est chargé de l'administration d'une certaine division territoriale, d'un département. * *Préfed*, m. Pl. *ed*.

Préfinir, v. a. En terme de palais, fixer un terme, un délai dans lequel une chose doit être faite. *Lakaat* ou *merka eunn amzer* ou *eunn divez da eunn drâ*.

Préfix, adj. Qui est déterminé, arrêté. *Lékéat. Merket*. A un jour préfix, *da eunn deiz lékéat* ou *merket*.

Préjudice, s. m. Tort, dommage, perte. *Gaou*, m. *Gwall*, m. *Koll*, m. Il l'a fait à mon préjudice, *gañt va gaou, gañt va c'holl en deûz hé c'hréat*.

Au préjudice de sa parole, contre sa parole. *A-énep hé c'hér*.

Sans préjudice de mes droits, sans faire tort, sans nuire à mes droits. *Héb ôber gaou out va gwiriou, hép gaoui* ou *hép gwalla va gwiriou*.

Préjudiciable, adj. Nuisible, qui porte ou qui cause du préjudice, qui fait tort. *A ra gaou. Gaouuz. Gwalluz. Noazuz. Kolluz*. C'est une chose qui me sera bien préjudiciable, *eunn drâ eo hag a vézô gwall c'haouuz, gwall noazuz d'in*.

Préjudicier, v. n. Porter préjudice, faire tort, nuire. *Digas gaou* ou *koll. Gwalla.* Part. *et. Gaoui.* Part. *gaouet. Noazout.* Part. *et.* Cela me préjudiciera beaucoup, *ann drâ-zé a ziga-sô kalz a c'haou* ou *a goll d'in*, *ann drâ-zé a walló* ou *a c'haoué kalz ac'hanoun.*

Préjugé, s. m. Ce qui a été jugé auparavant dans un cas semblable ou approchant. *Râk-varn*, f.

Préjugé. Marque, signe de ce qui arrivera. *Merk* ou *arouéz eûz ar péz a c'hoarvézó.*

Préjugé. Jugement porté, opinion adoptée sans examen. *Gwall-vénoz*, m. *Gwall-bennad*, m. *Gwall-gréden*, f. C'est un préjugé, *eur gwall-vénoz*, *eur wall-gréden eo.*

Préjuger, v. a. et n. Prévoir par conjecture. *Râg-gwélout dré vénoz gwir-hével* ou *dré ar-var. Râk-varna.*

Prélat, s. m. Celui qui a une dignité considérable dans l'Eglise, comme les archevêques, les évêques. *Néb en deûz eur garg vrâz enn Iliz. Arc'heskop*, m. *Eskop*, m.* *Pré-lad*, m.

Prélation, s. f. Droit qu'ont les enfants d'avoir par préférence les charges que leurs pères ont possédées. *Ar gwir hô deûz ar vugalé da gaout dré zilenn ar c'hargou hô deûz bét hô zadou.*

Prélature, s. f. Dignité d'un prélat. *Ar-c'heskopded*, m. *Eskopded*, m. * *Préladded*, m.

Prêle, s. f. Plante dont se servent les menuisiers et les ébénistes. *Lôst-marc'h*, m.

Prélegs, s. m. En terme de droit, legs qui doit être pris sur la masse avant le partage. *Légad a dlé béza kéméret war ann holl vadou abarz ar rann anézhô. Keñt-légad*, m.

Préléguer, v. a. Faire un ou plusieurs prélegs. *Ober unan pé kalz keñt-légadou.*

Prélever, v. a. Lever préalablement une certaine portion sur le total. Lever avant partage. *Sével abarz rann.*

Préliminaire, adj. Qui précède la matière principale et qui sert à l'éclaircir. *Keñt. Dia-geñt. Araok. Diaraok.* Il faut lire le discours préliminaire, *réd eo lenna al lavar keñt* ou *araok*, *ar prézek diageñt* ou *diaraok.*

Préliminairement, adv. Préalablement, avant toutes choses. *Da geñta holl. Abarz pép trâ.*

Prélude, s. m. Ce qui précède, annonce, prépare quelque chose. Il se dit plus particulièrement de ce qu'on chante, de ce qu'on joue sur un instrument, pour se mettre dans le ton. *Penn-keñta*, m. *Keñtel*, f. *Derou*, m. pl. *Arnod*, m. Ce n'est là que le prélude, *n'eo azé néméd ar geñtel*, *néméd ann derou.*

Préluder, v. n. Commencer, s'essayer. Essayer sa voix avant que de chanter un air. Faire des préludes sur un instrument. *Dé-raoui.* Part. *déraouet. En em arnodi.*

Prématuré, adj. Qui mûrit avant le temps ordinaire. Précoce. *A zeu da éogi* ou *da haôi abarz ann amzer. Ré abréd. Ré geñtrad.* Ces poires sont prématurées, *ré abréd*, *ré geñtrad eo ar pér-zé.*

Prématuré. Plus avancé, plus formé qu'on ne l'est ordinairement à certain âge. *Desket* ou *kaset dreist reiz.* C'est une sagesse prématurée, *eur furnez eo kaset dreist reiz.* C'était un enfant prématuré, *eur bugel oa desket dreist reiz.*

Prématurément, adv. D'une manière prématurée. Avant le temps convenable. *Enn eunn doaré ré-abréd*, *ré-geñtrad. Abarz ann amzer déréad* ou *séven.*

Préméditer, v. a. et n. Méditer quelque temps sur une chose avant de l'exécuter. *Kouna ervâd enn eunn drâ abarz hé óber. Kou-na pell diageñt.*

A dessein prémédité, exprès, avec réflexion. *A-ratoz* ou *a-ratoz-vâd. A-zevri. A-zevri-béô.* Il l'a fait à dessein prémédité, *a-ratoz* ou *a-ratoz-vâd en deûz hé c'hréat.*

Prémices, s. f. pl. Les premiers fruits de la terre ou du bétail. *Keñta-frouez*, m. *Ar ré-geñ-ta-ganet. Préveûdi*, m. Pl. *préveûdiou.* J'offrirai les prémices à Dieu, *ar c'heñta-frouez* ou *ar ré-geñta-ganet*, *ar préveûdi a ginniginn da Zoué.*

Premier, adj. et s. m. Qui précède, par rapport au temps, à l'ordre, au lieu, à la dignité, à la situation, etc. *Keñta.* Il était le premier, *ar c'heñta é oa.* Le premier homme, *ar c'heñta dén*, *ar c'heñta gwâz.* La première femme, *ar geñta vaouez.* Les premiers, les premières, *ar ré-geñta.*

Premier né, premier enfant. *Keñta-ganet.* Il donnera beaucoup à son premier né, *d'hé geñta-ganet é rôiô kalz.*

Qui est le premier, qui est à la tête, en parlant du cheval qui est le premier de l'attelage. *Bléñer. Ambil* (Trég.)

Premièrement, adv. En premier lieu. *Da geñta. Da geñta holl.* Premièrement vous direz vos prières, *da geñta* ou *da geñta holl é lévérot hô pédennou.*

Prémunir, v. a. Munir par précaution, précautionner. *Alia eur ré évit ma en em virô eûz a eunn drouk-bennâg.*

Se prémunir, v. réfl. Se précautionner, prendre ses précautions. *Béza war hé évez. Kaoud évez-brâz.*

Prenable, adj. Qui peut être pris. *A hell béza kéméret. Kéméruz.* C'est une ville prenable, *eur géar eo hag a hell béza kéméret*, *eur géar kéméruz eo.*

Prenable. Qui peut être gagné, séduit. *A helleur da c'hounid*, *da likaoui.* Cet homme n'est prenable ni par or ni par argent, *na hel-leur gounid* ou *likaoui ann dén-zé na gañd aour*, *na gañd arc'hañt.*

Prenant, adj. Qui prend, qui reçoit. *A gé-mer. A zigémer.*

Prendre, v. a. Saisir avec la main, mettre en sa main. *Kéméroul.* Part. *et.* En Tréguier, on dit, par abus, *koumer*, à l'infinitf. *Dalout*, verbe très-irrégulier, peu usité excepté à l'impératif. Prends, tiens, *dâl.* Prenez, tenez, *dalit.* Prenez ceci, *kémérit* ou *dalit ann drâ-mañ.* Je n'ai pas pu le prendre, *n'em eûz két gellet hé géméroul.*

Prendre. Dérober, emporter en cachette, soustraire. *Tua*. Part. *tuet*. *Distrei* pour *distrôi*, non usité. Part. *distrôet*. Voilà ce qu'ils ont pris, *chétu pétrâ hô deûz tuet, hô deûz distrôet.*

Prendre. Saisir, enlever par force. *Krapa*. Part. *et*. *Krafa* ou *krava*. Part. *et*. *Skraba*. Part. *et*. Il nous a pris tout ce que nous avions, *krapet* ou *skrabet en deûz d'é-omp kémeñd hor boa.*

Prendre. Se rendre maître, s'emparer, attaquer. *Derc'hel* ou *delc'her*, par abus pour *dalc'ha*, non usité. Part. *dalc'het*. *Paka*. Part. *et*. Nous sommes pris de tous les côtés, *a bép tû omp dalc'het, omp paket.*

Prendre son parti, se résigner, se soumettre à ce qui doit arriver. *Pléga d'ar péz a dlé c'hoarvézout.*

Prendre pour dupe, tromper, duper. *Touella*. Part. *et*. *Houpériga*. Part. *et*. Il m'a pris pour dupe, *va zouellet, va houpériget en deûz.*

Prendre congé de quelqu'un, lui dire adieu en le quittant. *Kimiada*. Part. *et*. N'oubliez pas de prendre congé de lui, *na añkounac'hait két kimiada anézhañ.*

Prendre feu, s'animer, s'échauffer, montrer de la vivacité, de la colère. *Tana*. Part. *et*. *Téaraat*. Part. *téaréet*. Il prend feu pour rien, *tana* ou *téaraad a ra évit nétrâ.*

Prendre le change, se tromper. *En em douella*. *Fazia*. Part. *faziet*. Vous ne me ferez pas prendre le change, *n'am lékéot kéd da fazia, d'en em douella.*

Prendre, v. n. Prendre racine. *Kregi* pour *krogi*, non usité. Part. *kroget*. *Grisienna*. Part. *et*. *Sével* pour *savi*, non usité. Part. *savet*. *Tinva*. Part. *et*. *Péga*. Part. *et*. Il aura de la peine à prendre, *béac'h en dévézô ô kregi, ô c'hrisienna, ô sével, ô tinva.*

Prendre. Se glacer, se geler, en parlant de l'eau. *Skourna* ou *skourni*. Part. *et*. *Revi*. Part. *et*. La rivière est prise, *skournet eo ar ster.*

Prendre. Se figer, en parlant du lait, etc. *Kaoulédi*. Part. *et*. Le lait est pris, *kaouléded eo al léaz.*

Se prendre, v. réfl. S'accrocher, s'attacher. *En em grapa*. *Kregi* pour *krogi*, non usité. Part. *kroget*. Son habit s'est pris à une épine, *hé zaé a zô en em grapet, a zô kroget oud eur spernen.*

Se prendre de parole avec quelqu'un, se quereller. *En em grôza*. *En em dabuta*. *En em striva*. Il se prend de parole avec tout le monde, *en em grôza, en em striva a ra gañd ann holl.*

S'en prendre à quelqu'un, lui attribuer, lui imputer quelque chose de répréhensible. *Teûrel war eur ré*. *Tamalloud da eur ré*. Pourquoi vous en prenez-vous à moi pour cela? *pérâg é taolit-hu ann drâ-zé war-n-oun, pérâg é tamallit-hu ann drâ-zé d'in?*

Preneur, s. m. Celui qui prend. *Néb a gémer*. *Kémérer*, m. Pl. *ien*.

Prénom, s. m. Nom qui précède le nom de famille. *Hanô a zô diaraog ann hanô a géreñtiez*. *Râg-hanv*, m. *Hanô-badez*, m.

Préoccupation, s. f. Disposition d'un esprit tellement occupé d'un seul objet, qu'il ne peut faire attention à aucun autre. *Diévezded*, m. Prévention d'esprit, *touelladur*, m. H. V.

Préoccuper, v. a. Occuper fortement l'esprit, l'absorber tout entier. *Prédéria*. Part. *et*. Prévenir l'esprit de quelqu'un en lui donnant des impressions défavorables, difficiles à ôter. *Touella*. Part. *et*. H. V.

Préparatif, s. m. Apprêt. Il se dit plus souvent au pluriel. *Aoz*, f. *Aozidigez*, f.

Préparation, s. f. Apprêt, disposition, action de préparer. *Aoz*, f. Hors de Léon, *ôz*. *Aozidigez*, f. *Darwidigez*, f. *Kempennadurez*, f. *Kempennidigez*, f. Connaissez-vous la préparation de ce remède? *anaoud a rit-hu aoz al louzou-zé?*

Préparatoire, adj. Qui prépare. *A aoz*. *Aozuz.*

Préparer, v. a. Apprêter, disposer, mettre quelque chose en état de... *Aoza*. Part. *et*. Hors de Léon, *ôza*. *Reiza*. Part. *et*. *Lakaat é stâd*. *Darévi*. Part. *et*. *Ficha*. Part. *et*. Je le préparerai moi-même, *hé aoza a rinn va-unan*. C'est vous qui préparerez tout, *c'houi eo a reizô pép-trâ*. Allez préparer le dîner, *it da zarévi, da ficha lein.*

Se préparer, v. réfl. Se disposer, s'apprêter. *En em aoza*. *En em reiza*. *En em gempenni*. *En em ficha*. Elle a été longtemps à se préparer, *pell eo bét oc'h en em aoza, oc'h en em gempenni.*

Prépondérance, s. f. Supériorité de crédit, d'autorité, de pouvoir, etc. *Pouez*, f. *Gorréérez*, m. *Tréac'h*, m. *Béli*, f. Sa prépondérance est grande, *brâz eo hé c'horréérez, hé véli.*

Prépondérant, adj. Qui a plus de poids qu'un autre. *A boéz muioc'h égéd eunn all*. *Pounnéroc'h égéd eunn all.*

Prépondérant. Supérieur. *A zô dreist*. *Galloudusoc'h*. Il sera toujours prépondérant, *galloudusoc'h é vézô bépréd.*

Prépondérant. Qui l'emporte en cas de partage. *A zô dreist, a zô tréac'h, a c'hounid*. Sa voix est prépondérante, *tréac'h eo hé vouéz, gounid a ra hé vouéz.*

Préposé, s. m. Commis. *Karget eûz a*. H. V.

Préposer, v. a. Mettre devant. *Lakaad araok*. C'est moi qui l'ai préposé, *mé eo em eûz hé lékéad araok.*

Préposer, v. a. Commettre, établir quelqu'un avec autorité, avec pouvoir de faire quelque chose. *Rei urz ha galloud da eur ré war...* Je l'ai préposé sur vous, *urz* ou *galloud em eûz rôed d'ézhañ war-n-hoc'h*. — *Karga eûz a...* H. V.

Prépuce, s. m. La peau qui couvre l'extrémité du membre viril. *Pôd-mézen*, m. On lui a coupé le prépuce, *trouc'hed eo hé bôd-mézen d'ézhañ.*

Prérogative, s. f. Privilége, avantage attaché

taché à certaines fonctions, à certaines dignités. *Gwir pé c'hounid stâg oud eur garg-bennâg. Gwir gouniduz*, m. Il y a beaucoup de prérogatives attachées à ces fonctions, *kalz a wiriou a zô stâg oud ar c'harg-zé.*

Près, prép. et adv. Proche. *Tôst. Néz* ou *nés. Ékichen. Harz. Léz.* Il demeure près de la ville, *tôst da géar* ou *nés kéar* ou *léz kéar é choum.* Je me mis près de lui, *enn hé gichen en em likiiz.*

Très-près, fort près. *Tôst-brâz. Nés-brâz. Tôstik.* Il est très-près, *tôst-brâz éma.*

A peu près, presque, un peu plus ou moins. *War-drô. Tôst-da-vâd. Peûz. Hogoz.* Il y en avait à peu près cent, *kañt a ioa tôst-da-vâd* ou *war-drô.*

A cela près, excepté cela, sans s'arrêter à cela. *Némét-sé. Héb en em zerc'hel da gémeñt-sé.*

De près, tout contre. *A-dôst. Réz. É-réz.* Je l'ai vu de près, *hé wélet em eûz a-dôst.* Il volait de près, *réz* ou *é-réz é nijé.*

Regarder de près, avoir la vue basse ou courte. *Selloud a-dôst. Berr-wélout.*

Regarder de près, examiner avec soin. *Sellout-piz.*

Près à près, près l'un de l'autre. *Tôst-é-tôst. Tôst-a-dôst. Nés-ha-nés. Harz-ouc'h-harz. Kichen-é-kichen.* Ils étaient près à près, *tôst-é-tôst, harz-ouc'h-harz é oañt.*

Près de, sur le point de. *Dâ, daré* ou *darev. É-tâl. War-nés.* Il était près de tomber, *daré é oa* ou *é-tâl é oa da gouéza.*

Présage, s. m. Augure, signe par lequel on juge de l'avenir. Conjecture qu'on tire de ce signe. *Arouéz*, f. *Diougan*, m. Ce n'est pas un bon présage, *né kéd eunn arouéz vâd.*

Présager, v. a. Indiquer, marquer une chose à venir. Augurer, conjecturer ce qui doit arriver dans l'avenir. *Tenna arouéz eûz a... Rei merkou eûz a... Diougani.* Part. *et.* Il ne présage jamais que des malheurs, *na ziougan népréd némét reûsiou.*

Presbyte, s. m. et f. Celui ou celle qui ne voit que de loin, parce que le cristallin est aplati. *Néb na wél néméd a bell. Hir-wél.*

Presbytère, s. m. La maison destinée pour le logement du curé dans une paroisse. *Tî eur persoun*, m. *Bélekti*, m. * *Presbital*, m.

Prescience, s. f. Connaissance de ce qui doit arriver. Il ne se dit que de Dieu. *Ann anaoudégez en deûz Doué a-viskoaz eûz ann holl draou da zoñt. Râg-gwiziégez*, f. *Râg-anaoudégez*, f.

Prescription, s. f. Manière d'acquérir la propriété d'une chose par la possession non interrompue, pendant le temps déterminé par la loi. *Amzer merket gañd ar gwir pé al lézen. Amzer-ar-gwir.*

Prescrire, v. a. Ordonner, marquer précisément ce qu'on veut qui soit fait. *Rei urz.* Part. *róet urz. Kémenna*, et, par abus, *kémenn.* Part. *et. Digémenna.* Part. *et. Gourc'hémenni.* Part. *et.* Avez-vous quelque chose à me prescrire? *hag eunn drâ-bennâg hoc'h eûz-hu da zigémenna d'in?*

Prescrire. Acquérir un droit ou exclure un autre de quelque demande, par une possession non interrompue, pendant un certain temps que la loi limite. *Préna eur gwir, pé hé denna digañd eunn all, diouc'h ann amzer merket gañd al lézen.*

Préséance, s. f. Droit de prendre place au-dessus de quelqu'un ou de le précéder. *Gwir da azéza, pé da gerzout araog eunn all. Al léac'h keñta. Ar c'herzed keñta.*

Présence, s. f. Existence d'une personne dans un lieu. *Bézañs*, m. *Raok*, m. Je le dis en votre présence, comme en votre absence, *hel lavaroud a rann enn hô pézañs, ével enn hoc'h ezvézañs, enn hô raok, ével adré d'é-hoc'h.*

En présence, devant. *Dirâk* ou *dirâg. É-raok.* Ne venez pas en ma présence, *na zeûit kéd dira-z-oun* ou *em raok* ou *em daoulagad.*

Présence d'esprit, facilité, talent de faire ou de dire de suite ce qui convient le mieux. *Évez brâz*, m. *Poell*, m. Il a une grande présence d'esprit, *meûrbéd éma war hé évez* ou *war hé boell, évésiek* ou *poellek brâz eo.*

Présent, adj. et s. m. Qui est dans le temps où nous sommes. Qui est dans le lieu dont on parle. *Bézañd.* Pour le plur. du subst., *bézañded.* J'étais présent, lorsque cela est arrivé, *bézañd é oann, pa eo c'hoarvézet kémeñt-sé.* Il parle des présents comme des absents, *komza a ra eûz ar vézañded ével eûz ann ezvézañded, eûz ar ré vézañd ével eûz ar ré ezvézañd. War al léac'h.*

A présent, maintenant, dans le temps présent. *Bréma* ou *brémañ. Enn amzer-mañ.* Jusqu'à présent, *bété vréma, bétég henn.*

Dès à présent, de ce moment. *A-vréma.*

Présent, s. m. Le temps présent, le moment actuel. *Ann amzer a-vréma.* Dans le présent et dans l'avenir, *enn amzer a-vréma hag enn amzer da zoñt.*

Présent. Don, tout ce qu'on donne par pure libéralité, cadeau. *Ró*, m. Pl. *róou. Gôpr* ou *gôbr*, m. Pl. *ou.* Elle a fait beaucoup de présents à mon fils, *kalz róou é deûz gréad d'am mâb.*

Présent que font aux nouveaux mariés tous ceux qui ont été invités du festin de la noce. *Prof*, m. (Tr.) *Prézañt*, m. Pl. *prézañchou* (Corn.)

Présentable, adj. Qu'on peut présenter, qui peut se présenter. *A helleur da ziskouéza* ou *da ginniga. Diskouézuz. Kinniguz.* C'est un jeune homme présentable, *eunn dén-iaouañg eo hag a helleur da ziskouéza.* C'est une chose présentable, *eunn drâ eo hag a helleur da ginniga, eunn drâ ginniguz eo.*

Présentateur, s. m. Celui qui a le droit de présenter à un emploi. *Néb en deûz ar gwir da ginniga eur ré évid eur garg bennâg.*

Présentation, s. f. Action de présenter ou de se présenter. *Kinnigadur* ou *kinnigérez*, m.

Présentement, adv. A présent, maintenant.

Bréma ou *brémañ*. *Enn amzer-mañ*. Il est grand présentement, *brâz eo bréma*.

PRÉSENTER, v. a. Offrir quelque chose à quelqu'un. *Kinniga* ou *kenniga*. Part. *et*. *Mennout*. Part. *et*. Voilà ce que je puis vous présenter, *chétu pétrà a hellann da ginniga*, *da vennoud d'é-hoc'h*.

PRÉSENTER. Faire voir. *Kâs* ou *lakaad dirâk*. *Diskouéza*. Part. *et*. J'ai beaucoup de choses à lui présenter, *kalz a draou em eûz da lakaad dira-z-hañ*, *da ziskouéza d'ézhañ*.

PRÉSENTER. Introduire auprès de quelqu'un. *Rei digémer*. *Ambrouga*. Part. *et*. *Kas dirâk*. C'est moi qui vous présenterai dans cette maison, *mé eo a rôi digémer d'é-hoc'h enn ti-zé* ou *a ambrougô ac'hanoc'h enn ti-zé*.

Se présenter, v. réfl. Se montrer. *Moñd dirâk*. *En em ziskouéza*. Oseriez-vous vous présenter devant lui dans cet état? *ha c'houi a grétté moñd dira-z-hañ* ou *en em ziskouéza d'ézhañ enn doaré-zé?*

Se présenter à l'esprit, venir dans l'esprit. *Doñd er spéred*, *er ménoz*.

PRÉSERVATIF, s. m. Remède qui a la vertu, la faculté de préserver de mal ou de maladie. *Louzou évid diwallout oud eur c'hléñved-bennâg*, *évit pellaad eunn drouk-bennâg*. *Mâd diouc'h*...

PRÉSERVER, v. a. Garantir du mal, détourner un mal qui pourrait arriver. *Diwallout ou miroud ouc'h drouk*. Que Dieu nous préserve de ce malheur, *Doué r'hon diwallô*, *r'hon mirô diouc'h ann dizeûr-zé*.

PRÉSIDENCE, s. f. Fonction de président, droit de présider. *Gourc'hémenn*, m. *Aotrouniez*, f. *Stûr*, m. Il a toujours la présidence, *éma bépréd ann aotrouniez ou ar stûr gañt-hañ*.

PRÉSIDENT, s. m. Celui qui préside une compagnie, une assemblée. *Néb a zô ar gwir gañt-hañ*, *da gémenna*, *da c'hourc'hémenni da eur strollad tûd*. *Sturier*, m. Pl. *ien*. *Aotrou*, m. Pl. *aotrounez*. *Penn*, m. Pl. *ou*.

PRÉSIDER, v. a. et n. Occuper la première place dans une assemblée, avec droit d'en recueillir les voix et de prononcer la décision. *Kaout gwir ha galloud da gémenna*, *da c'hourc'hémenni da eur strollad tûd*. *Derc'hel ar c'heñta léac'h*. *Béza da benn*. *Sturia*. Part. *sturiet*. Il nous a présidés longtemps, *pell-amzer en deûz hon sturiet*.

PRÉSOMPTIF, adj. Regardé comme le plus proche. Héritier présomptif, le parent qui est regardé comme le plus proche héritier, en sorte cependant qu'il peut survenir des enfants qui l'excluent de la succession. *Her tôsta bété vréma* ou *bétég henn*.

PRÉSOMPTION, s. f. Conjecture, jugement fondé sur des apparences, sur des indices. *Ménoz* ou *barn gwir-héñvel* ou *doaréuz*. Je le dis par présomption, *dré vénoz* ou *dré varn gwir-héñvel hel lavarann*.

PRÉSOMPTION. Vanité, arrogance, opinion trop avantageuse de soi-même. *Rogôni* ou *rogeñtez*, f. *Balc'hder*, m. *Herder*, m. *Ré vrâz karañtez évid hé-unan*. *Ré vrâz kréd*. *Ré vrâz fisiañs enn-hañ hé-unan*. Il est plein de présomption, *leûn eo a rogôni*, *a valc'hder*.

PRÉSOMPTUEUSEMENT, adv. Avec présomption. *Gañt rogôni*. *Gañt balc'hder*.

PRÉSOMPTUEUX, adj. et s. m. Vain, arrogant, qui a une trop grande opinion de lui-même. *En deûz ré vrâz kréd enn-hañ hé-unan*. *Rok* ou *rog*. *Balc'h*. *Her*. Je le trouve bien présomptueux, *gwall rok*, *gwall her her c'havann*.

PRESQUE, adv. et prép. A peu près, peu s'en faut. *Tôst da-vâd*. *Peûz*. *Hogoz*. *Hañter*. *Dam*. *Das*. J'ai presque fini, *peûrc'hréad eo gan-éñ tôst-da-vâd*. Il était presque pourri, *peûr vrein* ou *hogoz brein* ou *hañter vrein é oa*.

Presque rien, peu de chose. *Némeûr* ou *némeûr a drâ*. Il n'a eu presque rien, *némeûr* ou *némeûr a drâ en deûz bét*.

PRESQU'ÎLE, s. f. Péninsule, terre presque entourée d'eau et qui tient au continent par un endroit. *Gour-énez*, f. Pl. *gour-énézi* ou *gour-inizi*. Il demeure dans la presqu'île, *er c'hour-énez é choum*.

PRESSAMMENT, adv. Instamment, d'une manière pressante. *Enn eunn doaré hastuz*. *Gañd hast*. *Gañt strîf*. *Gañd aked*. *Stard*.

PRESSANT, adj. Qui presse vivement, qui insiste sans relâche. Urgent, qui ne laisse pas le temps de différer. *Hastuz*. *Difréuz*. *Malluz*. *Mall-hé ôber*. Ce n'est pas une affaire pressante, *né kéd eunn drâ difréuz*, *eunn drâ valluz*.

PRESSE, s. f. Foule, multitude de personnes qui se pressent. *Eñgroez* ou *iñgroez*, f. *Meskaden*, f. *Gwask*, m. *Mâc'h*, m. La presse n'est pas grande, *né két brâz ann eñgroez*, *ar veskaden*.

PRESSE. La machine qui sert à imprimer. *Gwaskérel*, m. Mettez-le sous la presse, *likithéñ er gwaskérel*.

PRESSE. Enrôlement forcé de matelots, comme en Angleterre. *Eñgwéstladur tûd-a-vôr dré rédi*, *ével a réeur é Brô-Zaoz*.

PRESSÉ, adj. Qui a hâte, empressé, désireux. *En deûz hast* ou *mall* ou *difré*. Venez vite, je suis pressé, *deûit buan*, *hast* ou *mall em eûz* ou *préz zô war-n-ounn*.

PRESSÉ. Serré. *Stañk*. *Striz*. Ils étaient trop pressés, *ré stañk*, *ré striz é oañt*.

PRESSENTIMENT, s. m. Mouvement intérieur sans cause distincte, qui fait craindre ou espérer quelque événement futur. *Drouksañt*, m. Pl. *ou*. H. V.

PRESSENTIR, v. a. Prévoir confusément quelque chose par un mouvement intérieur et qui fait craindre ou espérer quelque événement futur. *Drouksañtout*. Part. *Drouksañtet*. H. V.

PRESSER, v. a. Étreindre avec force. *Gwaska*, et, par abus, *gweskel*. Part. *gwasket*. *Moustra*. Part. *et*. *Mac'ha*. Part. *et*. *Buga*. Part. *et*. *Gwana*. Part. *et*. Pressez-le plus fort, *gwaskit-héñ kréoc'h*. Pressez bien la toile, *bugit mâd al lien*.

PRESSER. Approcher une chose ou une personne contre une autre. *Starda*. Part. *et*. *Striza*. Part. *et*. *Eñkaat*. Part. *eñkéet*. Ils nous pressaient les uns contre les autres, *hor striza*, *hon eñkaad a réañt ann eil oud égilé*.

PRESSER. Poursuivre sans relâche. *Peúka.* Part. *et.* Il faut le presser vivement, *réd eo hé beúka kaer.*

PRESSER. Hâter, obliger à se diligenter. *Hasta.* Part. *et.* *Difréa.* Part. *difréet.* *Isa* ou *hisa.* Part. *et.* Pressez-le davantage, *hastit-hén* ou *difréit-hén muioc'h.*

Se presser, v. réfl. Se mettre plus près les uns des autres. *Dinésaad ann eil ouc'h égilé. En em starda. En em striza.* Pressez-vous, *dinésaid ann eil ouc'h égilé, en em stardit, en em strizit.*

Se presser, se hâter, se diligenter. *Hasta.* Part. *et.* *Difréa.* Part. *difréet.* *Akéti.* Part. *et.* Ne vous pressez pas tant, *na hastit két, na zifréit két kémeñt.*

PRESSION, s. f. L'action d'un corps qui fait effort sur un autre, de manière à le comprimer, à le resserrer, à l'aplatir. *Gwask*, m. *Moustr*, m. *Mâc'h*, m. *Gwanérez*, m. La pression de l'air, *ar gwask, ar moustr eúz ann éar.*

PRESSIS, s. m. Jus que l'on fait sortir de la viande, de quelques herbes, en pressant. *Douren* ou *sún a lékéeur da zoñd eúz ar c'hik, eúz al louzou, oc'h hó gwaska.*

PRESSOIR, s. m. Grande machine servant à presser du raisin, des pommes, etc., pour faire du vin, du cidre, etc. *Gwaskel*, f. Pl. *gwaskellou.* Mettez cela sous le pressoir, *lekid ann drâ-zé dindân ar waskel.*

PRESSURER, v. a. Presser des raisins et autres fruits et en tirer la liqueur par le moyen du pressoir, de la main, etc. *Gwaska.* Part. *et.* *Gwaskella.* Part. *et.* Vous ne les avez pas assez pressurés, *n'iñt két gwasket* ou *gwaskellet awalc'h gan-é-hoc'h.*

PRESSURER. Epuiser par des impôts, par des taxes. *Dismañta, skuiza gañt gwiriou, gañt tellou.*

PRESSURER. Tirer de quelqu'un, par force ou par adresse, tout ce qu'on peut en tirer. *Tenna eúz a eur ré, dré nerz pé dré ijin, kémeñd ha ma helleur tenna diout-hañ.*

PRESTANCE, s. f. Bonne mine accompagnée de gravité et de dignité. *Neúz-vâd*, f. *Doaré-vâd*, f. Il a de la prestance, *neúz-vâd* ou *doaré-vâd en deúz.*

PRESTATION, s. f. Redevance en nature ou en argent. *Gwir*, m. Prestation de serment. *Touadel*, f. *Toñkadur*, m. *Ober-lé*, f. H.V.

PRESTE, adj. Prompt, agile, adroit, *Buan. Trumm.* Vous n'êtes pas assez preste, *n'oc'h két buan awalc'h* ou *trumm awalc'h.*

PRESTEMENT, adv. D'une manière preste, à la hâte, brusquement. *Buan. Trumm. Gañd hast.*

PRESTESSE, s. f. Agilité. *Buander*, m. *Trumder*, m. *Skañvder*, m. *Gwénded*, m. Il s'en est tiré avec prestesse, *gañt trumder, gañt gwénded eo en em dennet alesé.*

PRESTIGE, s. m. Illusion par art, fascination. *Touellérez*, m. *Strôbinel*, m. *Mézévellidigez*, f. *Sébézadurez*, f. Ce n'est qu'un prestige, *eunn touellérez, eur sebézadurez n'eo kén.*

PRESTOLET, s. m. Ecclésiastique ou prêtre sans considération. *Dén-a-iliz* ou *bélek distêr* ou *héb hanô-mâd.*

PRÉSUMABLE, adj. A présumer, qui peut arriver. Il s'emploie ordinairement avec la négation *ne. A helleur da venna. Mennuz. A hell c'hoarvézout. C'hoarvézuz.* Cela n'est pas présumable, *ann drâ-zé né két mennuz, né két c'hoarvézuz.*

PRÉSUMER, v. a. Conjecturer, juger par induction. *Menna gañd arvar, gañd gwir hévélidigez. Arvari.* Part. *et.* *Barna dré vénoz.* Je ne puis pas le présumer, *na hellann két hé venna gañd gwir-hévélidigez.*

PRÉSUMER, v. n. Avoir trop bonne opinion de... *En em fisiout ré war... Ober ré a stâd eúz a...* Il présume trop de ses forces, *fisiout a ra ré war hé nerz.*

PRÉSURE, s. f. Ce qui sert à faire cailler le lait. *Trô*, f. *Goéden* ou *gwéden*, f. *Keúlé*, m. Vous n'avez pas mis assez de présure dans le lait, *n'hoc'h eúz két lékéad awalc'h a drô* ou *a wéden* ou *a geúlé el léaz.*

Mettre de la présure dans le lait. *Goella.* Part. *et.* *Goédenna.* Part. *et.* Vous avez oublié de mettre de la présure dans le lait, *añkounac'héet hoc'h eúz goella* ou *goédenna al léaz.*

PRÊT, adj. Qui est en état de faire ou de souffrir quelque chose, qui est disposé, préparé à quelque chose. *Daré da... E-tâl da... Aozet* ou *reizet da...* * *Prést.* Il est prêt à tout souffrir plutôt que de céder, *é-tâl éma da c'houzañvi pép-trâ keñtoc'h égét pléga.* J'étais prêt à partir, *daré* ou *aozet* ou *prést é oann da voñt-kuít, da voñd enn heñt.*

PRÊT, s. m. Action de prêter. La chose prêtée. *Rô da zistol* ou *war-zistol. Prést*, m. Pl. *ou.* C'est un prêt que je vous fais, *eur prést eo a rann d'é-hoc'h.* Il me l'a donné en prêt, *é prést en deúz hé rôed d'in.*

PRÊT. La paye du soldat. *Paé eur soudard.* C'est aujourd'hui qu'on fait le prêt, *hirió eo é réeur ar paé* ou *é paéeur ar zoudarded.*

PRÉTANTAINE, s. f. Il ne s'emploie que dans cette phrase : *courir la prétantaine*, pour dire aller, venir çà et là, sans dessein. *Moñd ha doñt tû-mañ ha tû-hoñt, hép rât, hép dézô.*

PRÉTENDANT, adj. et s. m. Qui prétend, qui aspire à une chose. *A zô war-c'héd* ou *é-gortoz eúz a eunn drâ-bennâg. Géder. Spier.*

PRÉTENDRE, v. a. Croire avoir droit sur quelque chose, à quelque chose. *Kridi kaout gwir war eunn drâ.* Que prétendez-vous? *war bétrâ é krédit-hu kaout gwir ?*

PRÉTENDRE, v. n. Soutenir affirmativement. *Derc'hel* ou *delc'her*, par abus pour *dalc'ha*, non usité. Part. *dalc'het. Keñderc'hel* pour *keñdalc'hi*, non usité. Part. *keñdalc'het.* Je prétends que vous avez tort, *mé a zalc'h* ou *a geñdalc'h pénaoz éma ar gaou gan-é-hoc'h.*

PRÉTENDRE. Aspirer à une chose. *Béza war-c'héd* ou *é-gortoz* ou *é-spî. Géda*, et, par abus, *gédal.* Part. *et.* *Gortozi*, et, par abus, *gortoz.* Part. *et.* *Spia.* Part. *spiet. Kaoud dézô war...* Il prétend à cette succession, *war-c'héd* ou *é-*

gortoz éma eûz ann digwéz-zé, dézô en deûz war ann digwéz-zé.

Prétendre. Vouloir. *Fallout* ou *fellout*, et, par abus, *fellel*. Part. *fallet* ou *fellet*. Je prétends le faire plier, *hé lakaad da bléga a fell d'in.*

Prétendu, adj. et part. Supposé, faux, douteux. *Gaou. Arvaruz.* Il a cédé un droit prétendu, *eûz a eur gwir gaou* ou *arvaruz en deûz gréad dilez.*

Prétendu, s. m. Celui qui doit se marier. *Ar pried da zoñt. Ar pried goudé-henn. Néb a dlé dimézi.*

Prétention, s. f. Droit que l'on a ou que l'on croit avoir de prétendre, d'aspirer à une chose. *Gwir a venneur da gaout war eunn drâ.*

Prétention. Espérance, dessein, vue. *Géd*, m. *Gortoz*, m. *Spî*, m. * *Esperañs. Ratoz*, f. *Dézô*, m. (Corn.) C'est ma seule prétention, *va holl c'hêd, va holl espérañs, va holl ratoz eo.*

Homme à prétentions, qui prétend à l'esprit, aux talents, à la beauté, etc. *Néb en deûz dézô war ar spéred, war ar skiañtou, war ar géned. Fougéer.* Pl. *ien.*

Prêter, v. a. Donner à la charge de rendre. *Rei da zistol* ou *war zistol. Rei é prést.* * *Présta.* Part. *et.* Prêtez-moi dix écus, *rôid dék skoéd d'in war zistol, préstid dék skoéd d'in.* Il prête à intérêt, *rei a ra hé arc'hañt* ou *présta a ra war gampi.*

Prêter secours, secourir, aider. *Kennerza.* Part. *et. Skoazia.* Part. *skoaziet. Skoazella.* Part. *et.* Allons lui prêter secours, *déomp da skoazia, da skoazella anézhañ.*

Prêter l'oreille, écouter. *Rei skouarn da... Sélaoui.* Part. *sélaouet.* Ne prêtez pas l'oreille à ses mauvais discours, *na rôit kéd a skouarn d'hé wall gomsiou.* Prêtez-moi l'oreille, *sélaouid ac'hanoun.*

Prêter des discours, les attribuer. *Rei lavariou da... teûrel lavariou war...* C'est à tort qu'on m'a prêté ces discours, *é gaou eo bét rôed al lavariou-zé d'in, eo bét taoled al lavariou-zé war-n-oun.*

Prêter le flanc, donner prise. *Rei krôg.* Ne prêtez pas le flanc à la médisance, *na rôit kéd a grôg d'ann drouk-komz.*

Prêter, v. n. Il se dit du cuir, des étoffes et autres choses de même nature qui s'étendent aisément quand on les tire. *En em léda* ou *en em astenn, pa zacheur war-n-ézhañ.* Ce cuir prêtera assez, *en em léda awalc'h a rai al ler-zé.*

Se prêter, v. réfl. Consentir par complaisance ou par bassesse d'âme à quelque chose. *Aotréa* ou *grataat dré wénded. Réi dourn da...* Je ne m'y prêterai jamais, *bikenn na aotréinn kémeñt-sé dré wénded.*

Prêteur, s. m. Celui qui prête de l'argent ou quelque autre chose. *Néb a rô war zistol* ou *a brést arc'hañt pé eunn drâ-bennâg all. Préster*, m. Pl. *ien.*

Prétexte, s. m. Cause simulée, supposée. Raison apparente dont on se sert pour cacher le véritable motif d'un dessein, d'une action. *Digarez*, m. Pl. *digarésiou.* Hors de Léon, *digaré. Distrô*, m. Pl. *distrôiou. Dizôber*, m. Pl. *iou. Skeûd*, m. Pl. *ou. Sigur*, m. Pl. *ieu* (Vann.) Ce n'est qu'un prétexte, *eunn digarez n'eo kén.* Ils cherchaient des prétextes, *digarésiou a glaskeñt.*

Qui cherche ou qui trouve des prétextes, des excuses. *Digarézek* ou *digarézuz.*

Sous prétexte de... *War zigarez* ou simplement *digarez.* Sous prétexte d'aller à la messe, *war zigarez* ou *digarez moñd d'ann oféren.*

Prétexter, v. a. Couvrir d'un prétexte, prendre pour prétexte. *Kéméroud digarez évit.. Kéméroud ann digarez da... Digarézi.* Part. *et. Kéméroud da zigarez. Sigurein.* Part. *et* (Vann.) Il prétexta son ignorance, *da zigarez é kéméraz* ou *digarézi a réaz hé ziwiziégez.*

Prétintailles, s. f. pl. Choses de peu de valeur, légers accessoires. *Distervez*, f. *Mibiliez*, f. *Farien*, f. Sans compter les prétintailles, *hép nivéri ann distervez, ar vibiliez.*

Prêtraille, s. f. En terme de mépris, les prêtres, les ecclésiastiques. *Ar véléien. Ann dûd-a-iliz.*

Prêtre, s. m. Celui qui a l'ordre et le caractère du sacerdoce. En général, tout ministre de culte. *Bélek*, m. Pl. *béléien.* Il a un fils prêtre, *eur mâb bélek en deûz.* Il n'y a pas assez de prêtres dans cette ville, *n'eûz kéd awalc'h a véléien er géar-mañ.*

Faire ou rendre prêtre, ordonner prêtre. *Bélégi.* Part. *et. Lakaad da vélek.* Qui est-ce qui l'a fait ou ordonné prêtre ? *piou en deûz hé véléget ?*

Prêtresse, s. f. Chez les anciens, femme attachée au service d'une divinité. *Bélégez*, f. Pl. *ed.*

Prêtrise, s. f. Sacerdoce, le caractère de prêtre. *Bélégiez*, et, par abus, *bélégiach*, f. Il se destine à la prêtrise, *en em wéstla* ou *en em zileûri a ra d'ar vélégiez.*

Donner ou prendre la prêtrise. *Lakaad da vélek. Doñd da vélek. Bélégi.* Part. *et. Réi* ou *kémer ann urzou.*

Preuve, s. f. Ce qui établit la vérité d'une proposition, d'un fait. Marque, témoignage. *Ar péz a ziskouéz ar wirionez eûz a eunn drâ. Anadurez*, f. *Merk-anat*, m. *Arouéz-anat*, f. Il n'y a aucune preuve de son crime, *n'eûz arouéz-anad é béd eûz hé wall, eûz hé dorfed.* Il m'a donné une grande preuve d'amitié, *eur merk brâz, eunn arouéz vrâz a garañtez en deûz rôed d'in.*

Preux, adj. et s. m. Brave, vaillant. Il est vieux. *Kalounek.* Pour le pluriel du substantif, *kalounéien. Kadarn.* Pour le pluriel du subst., *kadarned.* C'est un preux chevalier, *eur marc'hek kalounek, eur floc'h kadarn eo.*

Prévaloir, v. n. Avoir l'avantage, remporter l'avantage. *Trec'hi da... Béza tréac'h da... Faéza* ou *féaza.* Part. *et.* Ils ne prévaudront jamais contre nous, *bikenn na drec'hiñt d'é-omp, na véziñt tréac'h d'é-omp.*

Se prévaloir, v. réfl. Tirer avantage. *Tenna fougé eûz a... En em fougéa eûz a... En em*

veûli. Il se prévaut de son autorité, *lenna a ra fougé eûz hé véli, eûz hé c'halloud.*

PRÉVARICATEUR, s. m. Celui qui prévarique, qui trahit son devoir. *Néb a fall d'hé dléad. Faller* ou *feller*, m. Pl. *ien. Gwaller*, m. Pl. *ien.*

PRÉVARICATION, s. f. Action de prévariquer. Manquement volontaire aux devoirs de sa charge. *Fallérez*, m. *Gwallérez*, m. *Fazi é-kéñver dléadou hé garg. Gwall-ôber*, m. *Ter-ridigez al lézen.*

PRÉVARIQUER, v. n. Agir contre le devoir de sa charge, contre les obligations de son ministère. *Ober eunn drâ a-énep dléadou hé garg. Fazia enn hé zléadou* ou *é-kéñver hé zléadou. Gwall-ôber.* Part. *Gwall-c'hréat. Droug-ôber.* Part. *droug-c'hréat. Gwalla.* Part. *et. Fallout* ou *fellout* ou *fellel.* Part. *fallet* ou *fellet.* S'il a prévariqué, il perdra sa place, *ma en deûz gwall-c'hréat, ma en deûz fallet, é kollô hé garg. Terri al lézen.*

PRÉVENANCE, s. f. Manière obligeante de prévenir. On ne le dit guère qu'au pluriel en français. *Azaouez*, f. Il a eu beaucoup de prévenances pour moi, *kalz a azaouéz en deûz béd évid-oun.*

PRÉVENANT, adj. Qui dispose en sa faveur. *A denn war-n-ézhañ azaouez ann holl.* Il a des manières prévenantes, *doaréou en deûz hag a denn war-n-ézhañ azaouez ann holl.*

PRÉVENIR, v. a. Arriver avant, venir, faire, achever le premier. *Moñd* ou *doñd araok. Diaraogi.* Part. *et.* Je l'ai prévenu, *déued ounn enn hé raok, hé ziaraoget em eûz.*

PRÉVENIR. Anticiper. *Diarbenna.* Part. *et. Diaraogi.* Part. *et.* C'est une chose que je ne puis pas prévenir, *eunn drâ eo hâ na hellann két da ziarbenna, da ziaraogi.*

PRÉVENIR. Instruire, avertir par avance. *Alia araok. Lavaroud araok.* Je vous ai prévenu, *hoc'h aliet em eûz araok, hé lavared em eûz d'é-hoc'h araok.*

PRÉVENIR. Préoccuper l'esprit de quelqu'un contre un autre. *Gwall aoza spéred eur ré a-éneb eunn all. Touella.* Part. *et. Pennadi.* Part. *et.* C'est lui qui m'a prévenu contre vous, *héñ eo en deûz va gwall aozet enn hoc'h énep.*

PRÉVENIR. Rendre service, faire plaisir, obliger, se rendre agréable par pure complaisance. *Ober eunn drâ dudiuz da eur ré. Ober plijadur* ou *dudi da eur ré.*

PRÉVENTION, s. f. Préoccupation de l'esprit. Opinion défavorable adoptée sans avoir suffisamment examiné, ou sur la parole d'autrui. *Râk-varn*, f. *Touelladur*, m. C'est par prévention qu'il agit ainsi, *dré râk-varn, dré douelladur eo é ra ével-sé.*

PRÉVISION, s. f. Vue des choses futures. *Gwél eûz ann traou da zoñt. Râg-wél*, m. *Râg-wiziégez*, f.

PRÉVOIR, v. a. Juger par avance qu'une chose doit arriver. *Menna araok* ou *râk-venna é tlé c'hoarvézoud eunn drâ. Gwéloud-diaraok. Râg-gwélout.* C'est une chose que je ne pouvais pas prévoir, *eunn drâ eo ha na hellenn kéd da wél oud diaraok* ou *da râg-gwélout*

PRÉVOYANCE, s. f. Faculté ou action de prévoir, de prendre des précautions pour l'avenir. *Évez-abréd*, m. *Keñt-gwél*, m. *Râg-gwél*, m. *Keñt-préder*, m. Je le ferai au moins par prévoyance, *dré râg-gwél, dré geñt-préder her grinn da-vihana.*

Avoir de la prévoyance. *Kaout râg-gwél. Lakaad évez a-bréd.*

PRÉVOYANT, adj. et s. m. *Néb en deûz râg-gwél. Néb a laka évez a-bréd. Évésiek* ou *évésiuz. Prédériek* ou *prédériuz.*

PRIE-DIEU, s. m. Sorte de pupitre avec marche-pied. *Skaoñ-ilinek*, f. *Helmouer*, m. Pl. *ou.* Le roi se mit à son prie-Dieu, *war hé helmouer en em lékéaz ar roué.*

PRIER, v. a. et n. Requérir, demander par grâce. *Pédi* ou *pidi.* Part. *pédet.* Priez-le plus fort, plus instamment, *pédit-héñ kréoc'h* ou *startoc'h.* Allez prier, *id da bidi* ou *da bidi Doué.*—Prier pour les morts, *pédi gañd ann anaon.* Prier pour les vivants, *pédi évid ar ré véo.* H. V.

PRIER. Inviter, convier. *Pédi* ou *pidi da zoñt* ou *da voñt.* Je le prierai à dîner, *hé bidi a rinn da zoñd da leina.* Je n'ai pas été prié de la noce, *n'ounn két bét pédet da voñt d'ann eûreûd.*

PRIÈRE, s. f. Réquisition, demande à titre de grâce. L'action de prier Dieu. *Péden*, f. Pl. *pédennou. Goulenn*, m. Pl. *ou. Mennad*, m. Pl. *ou.* J'ai une prière à vous faire, *eur béden, eur goulenn, eur mennad em eûz da ôber d'é-hoc'h.* Dites vos prières, *livirid hô pédennou.*

PRIEUR, s. m. Supérieur d'un monastère. * *Priol*, m. Pl. *ed.*

PRIEURE, s. f. Religieuse qui a la supériorité dans un monastère de filles. * *Priolez*, f. Pl. *ed.*

PRIEURÉ, s. m. Communauté religieuse sous la conduite d'un prieur, d'une prieure. * *Prioli*, m. Pl. *prioliou.* * *Priolach*, m. Pl. *ou.*

PRIEURÉ. Maison du prieur, de la prieure. *Ti ar priol*, m. *Ti ar briolez*, m. *Prioldi*, m. Pl. *prioldiez.*

PRIMAIRE, adj. Pour les premiers degrés d'instruction. *Évid ann dérésiou keñta eûz ann deskadurez. Keñta.* Je l'envoie à l'école primaire, *d'ar skôl geñta her c'hasann.*

PRIMAT, s. m. Prélat au-dessus de l'archevêque. *Néb a zô dreist eunn arc'heskop.* * *Primad*, m. Pl. *ed.*

PRIMATIAL, adj. Qui appartient au primat. *A zell ouc'h ar primad. A zalc'h eûz ar primad.*

PRIMATIE, s. f. Dignité, juridiction de primat. Maison d'un primat. * *Primadach*, m. *Primad-ti* ou *primati*, m. Pl. *iou.*

PRIMAUTÉ, s. f. Prééminence, premier rang. *Keñta reñk*, f. *Préveûdi*, m. Vous avez la primauté, *ar c'heñta reñk a zô d'é-hoc'h.*

PRIME, s. f. Somme accordée par l'autorité pour porter à quelque action utile à la chose publique. *Gôpr* ou *gôbr*, m. Pl. *ou.* * *Prim*, m. Il y a une prime à gagner, *eur gôbr a zô da c'hounid.* Heure canoniale. *Prima*, m.

De prime-abord, du premier abord, au premier abord. *Da geñta holl. Kerkeñt. Enn-eunn-*

taol. Il le fit de prime-abord, *da geñta holl* ou *kerkeñt her gréaz.*

PRIMER, v. n. Tenir la première place, se distinguer. *Béza ar c'heñta. Kaoud ar c'heñta léac'h, ar c'heñta reñk.*

PRIMER. Devancer, surpasser. *Diaraogi.* Part. *et. Distréménout*, et, par abus, *distrémen.* Part. *et. Trec'hi.* Part. *et.*

PRIMEUR, s. f. Première saison de certains fruits. *Amzer-geñta*, f. *Névésted*, m. *Névézinti*, f. Il faut les manger dans la primeur, *réd eo hô dibri enn amzer-geñta*, *enn névésled.*

PRIMEURS. Fruits ou légumes précoces. *Frouez pé louzou a-bréd.* Ils ne mangent que des primeurs, *louzou ou frouez a-bréd na zébroñt kén.*

PRIMEVÈRE, s. f. Plante qui fleurit avant le printemps. *Bleûñ-névez*, m. Une seule, *bleûñen* ou *bleuz-ven-névez.* Pl. *bleûñ-névez. Boked-léz*, m. Pl. *bokédou-léz* (Corn.) En Vannes, *boked-a-houé*, m. *Briallen*, f. Pl. *briallo* (Trég.) En Galles, *briallu.* H. V.

PRIMITIF, adj. Qui est le premier, le plus ancien. *Keñta. Kósa.* Dans la primitive Eglise, *enn Iliz geñta.*

PRIMITIVEMENT, adv. Originairement, dans l'origine, dans le principe. *Er penn-keñta. Enn derou.*

PRIMO, adv. Mot emprunté du latin qui signifie premièrement. *Da geñta.*

PRIMOGÉNITURE, s. f. Droit d'aînesse. *Gwir a hénaour* ou *a hénaourez. Hénañded*, m. *Hénavélez*, f.

PRIMORDIAL, adj. Primitif, qui est le premier. *Keñta. Kósa.* J'ai le titre primordial, *ann teûl keñta*, *ann diel keñta em eûz.*

PRIMORDIALEMENT, adv. Originairement. *Enn-derou. Er penn keñta. Da geñta.*

PRINCE, s. m. Nom de dignité. Celui qui possède une souveraineté en titre ou qui est d'une maison souveraine. * *Priñs*, m. Pl. *ed.* Il est fils de prince, *mâb da briñs eo.* Avez-vous vu les princes? *ha gwéled hoc'h eûz-hu ar briñsed?*

PRINCE. Le premier, le plus excellent. *Ar penn. Ar c'heñta. Ar gwella.* Saint Pierre est le prince des Apôtres, *sañt Per eo ar penn* ou *ar c'heñta eûz ann Ébestel.* Le prince des poëtes, *ar c'heñta* ou *ar gwella eûz ar wersaouérien*, *eûz ar varzed.*

PRINCESSE, s. f. Nom de dignité qui se donne à une fille ou femme de prince, de roi, etc. C'est aussi le nom de celle qui possède une souveraineté en titre. * *Priñsez*, f. Pl. *priñsézed.* Il a parlé à la princesse, *oud ar briñsez en deûz komzet.* Les princesses étaient à la messe, *enn oféren édo ar briñsézed.*

PRINCIPAL, adj. Capital, qui est le premier, le plus considérable, le plus remarquable en son genre. *Keñta. Gwella. Meûr.* Ce doit être notre principal soin, *hor c'heñta préder é tlé béza.* Voilà le principal moteur, *chétu ar c'heñta* ou *ar gwella penn-abek.* C'est la principale église, *ann iliz veûr eo.*

PRINCIPAL, s. m. Ce qu'il y a de plus important, de plus considérable. *Ar gwella. Ar brasa. Ar c'heñta. Ar penn. Ar vuduren.* Vous avez vu le principal, *ar gwella, ar brasa, ar c'heñta hoc'h eûz gwélet.* Les principaux de la ville, *ar ré-geñta eûz a gêar*, *pennou kéar.*

PRINCIPAL. La somme capitale, le fonds d'une rente. *Ar soum veûr. Ann arc'hant keñta eûz a eul lévé.*

PRINCIPAL. Le chef d'un collége. *Ar penn eûz a eur skôlach.* J'écrirai au principal, *da benn ar skolach é skrivinn.*

PRINCIPALEMENT, adv. Particulièrement, sur toutes choses, surtout. *Peûrgedged. Dreist pép trâ. Dreist holl.*

PRINCIPAUTÉ, s. f. Dignité de prince. *Karg eur priñs*, f. * *Priñsélez*, f. La principauté de Rohan, *ar briñsélez a Roc'han* ou *a Rohan.*

PRINCIPAUTÉ. L'étendue des terres que le prince possède et qui sont sous son autorité. *Ann douarou en em gav dindân béli eur priñs.* * *Priñsélez*, f. Pl. *ou.*

PRINCIPE, s. m. Première cause, source, origine. *Penn*, m. *Penn-abek*, m. *Penn-grisien*, m. *Penn-keñta*, m. *Derou*, m. pl. En Vannes, *déré. Mammen*, f. Voilà le principe de tout, *chétu ar penn-abek*, *ar penn-grisien eûz a bép-trâ.* Dans le principe, dans l'origine, *enn derou*, *er penn-keñta.*

PRINCIPE. Précepte, maxime. *Keñtel*, f. Pl. *iou. Lézen*, f. Pl. *lézennou. Kélen*, m. Pl. *kélennou.* Il a eu de bons principes, *keñtéliou mâd* ou *lézennou mâd en deûz bét.*

PRINTANIER, adj. Qui est du printemps. *Eûz ann névez-amzer.*

PRINTEMPS, s. m. La saison qui suit immédiatement l'hiver. *Névez-amzer*, f. Tout se renouvelle au printemps, *névézi a ra pép-trâ d'ann névez-amzer.*

PRINTEMPS. Jeunesse. *Iaouañkiz* ou *iaouañktiz*, m. Il était alors dans son printemps, *enn hé iaouañkiz é oa neûzé*, *iaouañk é oa neûzé.*

PRIORITÉ, s. f. Antériorité, primauté en ordre de temps. *Keñta-reñk*, f. *Préveûdi*, f. *Diageñt*, m. *Diaraok*, m. Vous avez la priorité, *ar c'heñta-reñk a zô d'é-hoc'h.* Par droit de priorité, *dré ar gwir a ziageñt*, *a ziaraok.*

Avoir la priorité. *Kaout ar c'heñta-reñk*, *ann diaraok. Diaraogi.* Part. *et.*

PRISE, s. f. Action de prendre. Capture. *Kémer*, m. *Dalc'h*, m. *Krôk* ou *krôg*, m. *Krâf* ou *krâv*, m. C'est une bonne prise, *eur c'hémer mâd*, *eunn dalc'h mâd*, *eur c'hrôg mâd eo.*

PRISE. L'endroit par où l'on prend et l'on tient certaines choses. *Krôk* ou *krôg*, m. *Krâf* ou *krâv*, m. Je ne sais par où le prendre, il n'a pas de prise, *na ouzoun dré béléac'h hé gémérout*, *n'en deûz kéd a grôg* ou *a grâv.*

PRISE. Ce qu'on prend en une fois, ce qu'on tient entre deux doigts. *Meûdaden*, f. Pl. *meûdadennou.* Donnez-moi une prise de tabac, *rôid eur veûdaden vutum* ou *eur friad butum d'in.*

PRISE. Querelle, combat. *Strif* ou *striv*, m. *Kann*, m. *Emgann*, m. Il y aura prise entre

eux. *Strif* ou *emgann*, *a vézó étré-z-hó.*

Avoir une prise, en venir aux prises, se battre. *En em ganna.* Ils étaient aux prises, *en em ganna a réant.*

Prise légère, petite attaque, escarmouche. *Stourm bihan*, m. *Skrabaden*, f.

Donner prise à... *Rei krôg da.* Ne donnez pas prise à la jalousie, *na roit kéd a grôg d'ann oaz, d'ar warizi.*

Lâcher prise, abandonner, quitter. *Lézel hé zalc'h. Leûskel da vont. Kuitaat krôg. Diskregi* pour *diskrôgi*, non usité. Part. *dis-krôget.* Faites-lui lâcher prise, *likit-hén da ziskregi.*

PRISÉE, s. f. Le prix qu'on met aux choses à vendre. *Talvoudégez*, f. *Priz*, m.

PRISER, v. a. Mettre le prix à une chose, en faire l'estimation. *Lakaad ann dalvoudégez. Frizout.* Part. *et. Feuria.* Part. *feûriet.* Prisez ce cheval, *likid ann dalvoudégez d'ar marc'h-zé, prizid ar marc'h-zé.*

PRISER. Estimer, faire cas. *Ober ou derc'hel stâd eûz a... Prizout.* Part. *et.* Je ne prise nullement ces gens-là, *na rann ou na zalc'hann stâd é-béd eûz ann dûd-zé; na brizann é-nép-doaré ann dûd-zé.*

PRISEUR, s. m. Huissier qui fait la prisée par autorité de justice. *Néb en deûz karg da reï ann dalvoudégez ou ar priz d'ann traou. Prizer*, m. Pl. *ien.*

PRISON, s. f. Lieu où l'on enferme les accusés, les criminels. *Bac'h*, f. Pl. *iou.* * *Prizoun*, m. Pl. *iou.* Conduisez-le en prison, *kasit-hén er vâc'h, d'ar prizoun.*

Mettre en prison, emprisonner. *Lakaad er vâc'h* ou *er prizoun. Bac'ha* ou *bac'hia.* Part. *bac'het* ou *bac'hiet.* * *Prizounia.* Part. *prizouniet.* On l'a mis en prison, *bac'het* ou *prizouniet eo bét.*

Mettre hors de prison, élargir. *Tenna* ou *lakaad er-méaz eûz ar vâc'h, eûz ar prizoun. Divac'ha* ou *divac'hia.* Part. *divac'het* ou *divac'hiet. Dibrizounia.* Part. *dibrizouniet.* On ne le mettra pas encore hors de prison, *na vézó két c'hoaz divac'het, dibrizouniet.*

PRISONNIER, s. m. Celui qui est arrêté pour être mis en prison ou qui y est détenu. *Néb a zó er vâc'h, er prizoun.* * *Prizounier*, m. Pl. *ien.* Vous êtes mon prisonnier, *va frizounier oc'h.* Portez ce pain aux prisonniers, *kasid ar bara-zé d'ar brizouniérien.*

PRIVATION, s. f. Perte, absence, manque d'un bien, d'un avantage. *Diouer*, m. En Vannes, *diover. Diouéridigez*, f. C'est une grande privation pour moi, *eunn diouer brâz* ou *eunn diouéridigez vrâz eo évid-oun.*

PRIVATIVEMENT, adv. Exclusivement. *O pellaat. O lakaad er-méaz. Hép kéd a ré all.*

PRIVATIVEMENT. Pour soi seul. *Évid hé-unan.*

PRIVAUTÉ, s. f. Trop grande familiarité. *Ré vrâz karañtez*, f. *Ré vrâz miñounach*, f.

PRIVÉ, adj. Qui est simple particulier, qui n'a aucune charge publique. *Digarg.* Vivre en homme privé, *béva digarg.*

PRIVÉ. Apprivoisé. *Dic'houéz. Doñ.* S'il n'était pas privé, je ne vous le donnerais pas, *ma na vijé kéd doñ, n'hen rôjenn kéd d'é-hoc'h.*

PRIVÉ. Trop familier. *Ré zoñ. Ré zieûb. Gwall zoñ. Gwall zieûb.*

PRIVÉ. Propre, particulier. *Hé-unan. A-zevri. Hép-kén.* De son autorité privée, *gañd hé c'halloud hé-unan* ou *hép-kén.* Je l'ai fait par un motif privé, *gañd eunn abek a-zevri em eûz hé c'hréat.*

PRIVÉ. Particulier, séparé. *A-dû. Distag.* On l'a mis dans une prison privée, *enn eur vâc'h, enn eur prizoun a-dû eo bét lékéat.*

PRIVÉ, s. m. Lieu d'aisance, latrines, endroit où l'on va faire ses nécessités. *Al léac'h é péhini éz-éeur da gac'ha. Kac'h-lec'h*, m.

PRIVÉMENT, adv. Familièrement, d'une manière privée, libre et familière. Il commence à vieillir. *Enn eunn doaré dieûb. Gañt ré vrâz karañtez. Gañt ré vrâz miñounach.*

PRIVER, v. a. Oter à quelqu'un ce qu'il a, ce qu'il possède, l'empêcher de jouir de quelque avantage qu'il avait ou pouvait avoir. *Lamoud eunn drâ digañd eur ré. Lakaad da ziouéri. Dizouna*, et, par abus, *dizoun.* Part. *et. Diwiska.* Part. *et. Forc'hein.* Part. *et* (Vann.) Ne me privez pas de mon pain, *na likit kéd ac'hanoun da ziouéri va bara.* Je ne veux pas le priver de tout, *na fell kéd d'in hé zizouna, hé ziwiska eûz a bép-trâ.*

PRIVER. Apprivoiser. *Doñva* ou *doña.* Part. *et. Dic'houésaat.* Part. *dic'houéséet.* Il ne sera pas difficile de le priver, *na vézó kéd diez hé zoñva, hé zic'houésaat.*

Etre privé de... *Diouéri.* Part. *et.* En Vannes, *diovérein.* Pourvu que je ne sois pas privé de pain, *gañt na ziouérinn két bara.*

Se priver, v. réfl. S'abstenir. *Diouéri.* Part. *et. Tréménoud hép.* Il ne pourra jamais se priver de viande, *bikenn na helló tréménoud hép kik* ou *diouéri kik.*

Se priver, s'apprivoiser. *Doñva* ou *doña.* Part. *et. Dic'houésaat.* Part. *dic'houéséet.* Cet oiseau ne se prive pas facilement, *al labouz-zé na zoñva két, na zic'houésa kéd éaz.*

PRIVILÉGE, s. m. Faculté accordée à un particulier ou à une société de faire quelque chose à l'exclusion des autres. Droits, prérogatives, avantages attachés aux charges, aux emplois, etc. *Gwir a-zevri. Gwir hép-kén. Gwir pé c'hounid stâg oud eur garg-bennâg.*

PRIVILÉGIÉ, adj. Qui a un privilége. *En deûz eur gwir a-zevri bennâg.*

PRIX, s. m. Valeur, estimation d'une chose. Ce qu'une chose se vend, ce qu'on l'achète. *Talvoudégez* ou *talloudégez*, f. *Gwerz*, f. *Feûr*, m. * *Priz*, m. * *Tâs*, m. Je ne connais pas le prix du blé, *na anavézann két talvoudégez* ou *feûr* ou *priz ann éd.*

A prix fait. *Diouc'h ar feûr* ou *ar priz gréat.*

A haut prix. *A feûr* ou *a briz uc'hel. Kér.*

A bas prix. *A feûr* ou *a briz izel. A var-c'had mâd.*

A vil prix. *A feûr* ou *a briz dister.*

A quelque prix que ce soit. *Koustet pé goustet. Koustet pé goustó.*

Au prix de... *Diwar-goust.*

Au prix de la paix, *diwar-goust ar péoc'h.*

Prix. Récompense. *Gôpr* ou *gôbr*, m. * *Prîz*, m. Il a gagné le prix, *gounézed eo ar gôbr* ou *ar prîz gañt-hañ.*

Avoir du prix, de la valeur. *Talvézout* ou *talvout* ou *tallout.* Part. *et.*

Qui a du prix, de la valeur. *Talvoudek* ou *talvouduz. Prizuz*, et, par abus, *prijuz.*

Régler le prix. *Lakaad ann dalvoudégez*, *ar feûr*, *ar prîz. Feûria.* Part. *feûriet.*

Mettre la tête de quelqu'un à prix, promettre une récompense à celui qui le tuera. *Embanna* ou *gwéstla eur gôbr da néb a lazô eur ré.* —*Lakaad penn unan-bennâg é prîz.* H. V.

Au prix de... En comparaison de... *É-kéfer. É-skoaz.* Ce n'est rien au prix de ce que j'ai vu, *n'eo nétrâ é-kéfer* ou *é-skoaz ar péz em eûz gwélet.*

Probabilité, s. f. Vraisemblance, apparence de vérité. *Gwir-hévélédigez*, f. Il n'y a pas de probabilité à cela, *n'eûz kéd a wir-hévélédigez é kémeñt-sé.*

Probable, adj. Qui a une apparence de vérité, qui paraît fondé en raison. Vraisemblable. *Gwir-héñvel.* Cela n'est pas probable, *né két gwir-héñvel ann drâ-zé.*

Probablement, adv. Vraisemblablement, selon les apparences. *Hervez doaré. Dioud ann doaré. War a wéleur. Émichañs. Merrad.* En Vannes, *merc'had.*

Probité, s. f. Droiture de cœur et d'esprit, intégrité de vie et de mœurs. *Éeunder*, m. *Léalded*, m. *Dinamded*, m. *Feiz*, m. C'est un homme d'une grande probité, *eunn dén eo eûz a eunn éeunder*, *eûz a eul léalded brâz.*

Problématique, adj. Qui tient du problème, douteux. *Arvaruz.* Cette doctrine est problématique, *arvaruz eo ar gélénadurez-zé.*

Problématiquement, adv. D'une manière problématique ou douteuse. *Enn eunn doaré arvaruz. Gañd arvar.*

Problème, s. m. Proposition dont le *pour* et le *contre* se peuvent également soutenir. Question à résoudre. *Lavar a zaou dû. Lavar arvaruz*, m.

Procédé, s. m. Manière d'agir, de faire, d'opérer. *Doaré da ôber.* Il n'a pas de bons procédés pour moi, *n'en deûz kéd a zoaréou mâd évid oun.*

Procéder, v. n. Provenir, tirer son origine. *Doñt* ou *sével eûz a.* Le Saint-Esprit procède du Père et du Fils, *ar Spéred-Sañtel a zeû* ou *a zâv eûz ann Tâd hag eûz ar Mâb.*

Procéder. Agir, opérer en quelque chose que ce soit. *Ober.* Part. *gréat. Embréga*, et, par abus, *embréger.* Part. *et.* J'y procéderai demain, *warc'hoaz her grinn*, *é embréginn anézhañ.*

Procéder. Se comporter, se conduire d'une certaine manière avec les autres. *En em réna.* Part. *et. Embréga.* Part. *et.* Il faudra procéder mieux que vous ne le faites, *réd é vézô en em réna* ou *embréga gwelloc'h égét na rit.*

Procédure, s. f. Actes qui ont été faits dans une instance civile ou criminelle. *Skridou eur breût.*

Procès, s. m. Instance devant un juge. *Breût* ou *breûd*, m. Pl. *breûdou*, et, par abus, *breûjou.* * *Prosez*, m. Pl. *ou.* Il a gagné son procès, *gounézed eo hé vreût* ou *hé brosez gañt-hañ.* Si je perds ce procès, j'ai tout perdu, *mar kollann ar breût-zé*, *eo kollet pép-trâ gan-éñ.*

Faire le procès à quelqu'un, le poursuivre au criminel. *Ober* ou *boulc'ha hé vreûd da eur ré. Kâs eur ré dirâg ar barner.*

Faire le procès à quelqu'un, au figuré, le blâmer, le condamner. *Tamallout*, et, par abus, *tamall.* Part. *et.* C'est cela qui fait son procès, qui le condamne, *ann drâ-zé eo a damall anézhañ.*

Processif, adj. Qui aime les procès. *A gâr ar breûdou* ou *ar breûtaérez. Breûtauz* ou *breûtaéuz.*

Procession, s. f. Cérémonie religieuse, troupe de personnes en marche conduites par des prêtres, en chantant des prières. *Kerzed* ou *balé eul lôd tûd rénet gañt béléien*, *enn eur gana pédennou.* * *Prosésion*, f. Pl. *ou. Trô-véred.* Il était à la procession, *er brosésion édo.*

Processionnel ou Processionnal, s. m. Livre de prières pour les processions. *Léor pédennou évid ar prosésionou.*

Processionnellement, adv. En procession. *Enn eur brosésion.*

Prochain, adj. Qui est proche, qui n'est pas loin. *Néz* ou *nés. Léz. Tôst. Tôsta. Keñta. Nésa.* Dans la maison prochaine, *enn ti néz*, *enn ti tôst.* Dimanche prochain, *disûl geñta*, *disûl nésa.*

Prochain, s. m. Il se dit de chaque homme en particulier et de tous les hommes ensemble. *Nésa*, m. *Heñtez*, m. Hors de Léon, *heñté.* Il ne faut pas nuire au prochain en aucune manière, *arabad eo ôber-gaou d'ann nésa* ou *d'ann heñtez é nép doaré.*

Prochainement, adv. Très-proche. Avant peu. *Abars némeûr. É-berr.* Il viendra prochainement, *abars némeûr é teûi.*

Proche, adj. Voisin, qui est près de quelqu'un, de quelque chose. *Tôst. Harz. Léz. Néz.* ou *nés.* C'est mon proche voisin, *va amézek tôst* ou *néz eo.* Ce sont mes proches parents, *va c'héreñt néz iñt.*

Nos proches, nos parents. *Hor ré-néz* ou *hor ré-nésa*, *hor c'héreñt-néz* ou *hor c'héreñt-nésa.*

Proche, prép. Près, auprès. *Néz* ou *é-néz. Léz* ou *é-léz. Tôst da.... É-harz* ou *war-harz. É-kichen.* Il demeure proche la ville, *néz kéar* ou *tôst da géar é choum.*

Tout proche, tout contre. *Néz-brâz. War-harz. D'ann tôsta.*

De proche en proche, peu à peu, par degrés. *A-nébeûd-é-nébeût. A-nebeûd-da-nébeût. A-zez-é-dez. A-dôst-é-dôst.* Cette nouvelle s'est répandue de proche en proche, *ar c'hélou-zé a zô en em skiñet a-nébeûd-é-nébeût*, *a-dôst-é-dôst.*

Proclamation

Proclamation, s. f. Publication solennelle, action par laquelle on proclame. *Embann-liduz*, m. Avez-vous lu sa proclamation? *ha lennet hoc'h eûz-hu hé embann-liduz*?

Proclamer, v. a. Publier à haute voix et avec solennité. *Embanna gañt lîd*. Demain on proclamera la paix, *warc'hoaz é vézô embannet ar péoc'h gañt lîd*.

Proclamer. Publier, divulguer, déclarer. *Bruda*. Part. *et*. *Diskléria*. Part. *diskiériet*. Je proclamerai partout son innocence, *bruda* ou *diskléria a rinn dré-holl hé zinamded*.

Procréation, s. f. Génération, action d'engendrer. *Ganédigez*, f. *Eñgéheñtadurez*, f.

Procréer, v. a. Engendrer des enfants. *Génel*, par abus pour *gana*, non usité. Part. *ganet*. *Eñgéheñta*. Part. *et*.

Procuration, s. f. Pouvoir donné par quelqu'un à un autre d'agir en son nom. Acte qui contient ce pouvoir. *Skrîd dré béhini é rôeur da eunn all ar galloud da ôber enn hé léac'h*.

Procurer, v. a. Faire obtenir, causer. *Lakaad da gaout, da c'hounid*. *Digas*. Part. *et*. C'est lui qui m'a procuré cette place, cette charge, *héñ eo en deûz va lékéad da gaout* ou *da c'hounid ar garg-zé*. Voilà ce que vous nous avez procuré, *chétu pétrâ hoc'h eûz digased d'é-omp*.

Procureur, s. m. Celui qui a pouvoir d'agir pour autrui. *Néb en deûz ar galloud da ôber é léac'h eunn all*.

Procureur. Officier qui agit en justice au nom de ceux qui plaident. Officier établi par le souverain près des tribunaux. *Néb a vreûta évid eunn all*. *Breûtaer*, m. Pl. *ien*. — Procureur du roi, *breûtaer ar roué* ou * *prokuler ar roué*. H. V.

Prodigalement, adv. Avec prodigalité. *Gañt ré a largeñtez*. *Gañt gwall zispiñ*. *Gañd dismañtr*. *Gañt koazérez*.

Prodigalité, s. f. Profusion vaine, dépense excessive. *Ré-largeñtez* ou *ré vrâz largeñtez*. *Gwall-zispiñ*, m. *Dismañt* ou *dismañtr*, m. *Koazérez*, m. *Trézennérez*, f. Il fera bien tort à ses enfants par sa prodigalité, *kalz a c'haou a rai oud hé vugalé gañd hé ré-largeñtez*, *gañd hé wall-zispiñ*, *gañd hé zismañtr*.

Prodige, s. m. Effet surprenant qui arrive contre le cours ordinaire de la nature. Merveille. *Arouéz souézuz*, f. *Trâ souézuz*, f. *Burzud*, m. Pl. *ou*. En Vannes, *burc'hud* ou *berc'hud*. Vous demandez des prodiges et vous n'en aurez pas, *burzudou a c'houlennit*, *ha n'hô pézô két*.

Prodige. Personne ou chose qui excelle dans son genre. *Dén* ou *trâ a zô dreist ar ré all*. *Dén burzuduz*, m. *Trâ vurzuduz*, f. Cet enfant est un prodige, *eur bugel burzuduz eo*.

Prodigieusement, adv. D'une manière prodigieuse, extraordinaire. *Enn eunn doaré direiz* ou *dic'hiz* ou *burzuduz*.

Prodigieux, adj. Qui tient du prodige. Il se dit en bien et en mal. Extraordinaire. *Burzuduz*. *Souézuz*. En Vannes, *burc'huduz* ou *berc'huduz*. *Direiz*. *Dic'hiz*. C'est une chose prodigieuse, *eunn drâ burzuduz*, *eun drâ direiz eo*.

Prodigue, adj. et s. m. Qui dissipe son bien en folles et excessives dépenses. Il se prend quelquefois en bonne part. *Ré lark*. *Gwall-zispiñer*. *Dismañter* ou *dismañtrer*. *Trézer* ou *trézenner*. *Koazer*. *Bévézer*. *Friter*. *Friol*. Il n'est pas prodigue comme son père, *né két gwall zispiñer*, *né két trézer ével hé dâd*.

Prodiguer, v. a. et n. Donner avec profusion. Dépenser follement. *Gwall-zispiña*. Part. *et*. *Dismañta* ou *dismañtra*. Part. *et*. *Tréza* ou *trézenna*. Part. *et*. *Koaza*. Part. *et*. *Bévézi*. Part. *et*. *Frita*. Part. *et*. Il a prodigué tout son bien, *gwall-zispiñet* ou *trézennet eo hé holl vadou gañt-hañ*.

Proditoirement, adv. En terme de palais, en trahison. *Dré douellérez*. *Dré drubardérez*. *Evel eur ganaz* ou *eur iûd*.

Production, s. f. Action de produire. Ce qui est produit. Il se dit également des ouvrages de la nature et de ceux de l'art et de l'esprit. *Eñgéheñtadurez*, f. *Doug* ou *dougérez*, m. *Obéridigez*, f. *Strûj*, m *Sper*, m. *Frouez*, m. Pl. *ou*.

Produire, v. a. Engendrer, donner naissance. *Eñgéheñta*. Part. *et*. *Spéria*. Part. *et*. *Génel*, par abus pour *gana*, non usité. Part. *ganet*. *Dougen* pour *douga*, non usité. Part. *douget*. *Ober*. Part. *gréat*. Il ne produira rien de bon, *na eñgéheñtô*, *na zougô*, *na rai nétrâ a vâd*.

Produire. Causer, être cause. *Lakaad da zoñt*. *Béza kiriek*. *Ober*. Part. *gréat*. *Digas*. Part. *digaset*. C'est son entêtement qui a produit cela, *hé gilpennad eo a zô bét kirieg eûz a géméñt-sé*, *en deûz digaset kéméñt-sé*.

Produire. Exposer à la vue, à la connaissance. Faire connaître. *Rei da anaout*. *Lakaad é goulou*. *Diskouéza*. Part. *et*. *Dizôlei*. Part. *dizôlôet*. Je le produirai devant vous, *hé rei a rinn da anaoud d'é-hoc'h*, *hé ziskouéza a rinn d'é-hoc'h*.

Produire. Rendre, procurer, donner de l'avantage, des revenus, des profits, en parlant d'un emploi, etc. *Rei* ou *digas gounid* ou *gounidou*. Cet emploi produit beaucoup, *ar garg-zé a rô* ou *a zigas kalz gounidou*.

Se produire, v. réfl. Se montrer, se faire connaître. *En em rei da anaout*. *En em ziskouéza*. *Tarza*. Part. *et*. *Didarza*. Part. *et*. Il se produit partout, *en em rei a ra da anaout dré-holl*, *en em ziskouéza a ra dré-holl*.

Produit, s. m. Revenu, bénéfice d'une charge. *Gounid* ou *gounidégez* ou *talvoudégez eur garg*. Le produit n'est pas grand, *né két brâz ar gounid*.

Proéminence, s. f. Etat de ce qui proémine, de ce qui est en relief. *Savidigez dreist*, f.

Proéminent, adj. Qui proémine, qui s'élève au-dessus. *A zâv dreist*.

Proéminer, v. n. Etre plus en relief que ce qui est aux alentours, s'élever au-dessus. *Sével dreist*. Le nez proémine dans le visage de l'homme, *ar frî a zâv dreist é dremm ann dén*.

Profanateur, s. m. Celui qui profane. *Néb a zô dizouj* ou *dizoujuz é-kéñver traou ann Iliz*, *é-kéñver ann traou sakr*.

Profanation, s. f. Action de profaner. Abus

qu'on fait des choses rares, précieuses, respectables. *Dizouj* ou *dizoujañs é-kéñver traou ann Iliz, é-kéñver ann traou sakr, ann traou dibaot.*

PROFANE, adj. et s. m. Qui est ou qui agit contre le respect dû aux choses sacrées. *A zô* ou *a ra a-éneb ann douj a zô dléed d'ann traou sakr. Dizakr. Dizañtel. Saotr.*

PROFANER, v. a. Traiter avec irrévérence les choses de la religion. *Saotra ann traou sakr. Béza dizouj é-kéñver traou ann Iliz. Gwalla.* Part. *et.* Profaner le dimanche, *terri ar zûl.*

PROFANER. Faire un mauvais usage d'une chose rare et précieuse. *Gwall-ôber* ou *droug-ôber eûz a eunn drâ dibaot ha talvouduz brâz.*

PROFÉRER, v. a. Prononcer, articuler, dire. *Lavarout.* Part. *et.* Il ne proféra pas une parole, *na lavaraz kéd eur gér, na laoskaz kéd eur gomz.*

PROFÈS, adj. et s. m. Religieux qui a fait profession, qui a fait ses vœux. *Manac'h en deûz gréad hé léou. Léan.* Pl. *ed.*

PROFESSER, v. a. Avouer publiquement, reconnaître hautement quelque chose. *Añsavout a-zirâg ann héol* ou *dirâg ann holl.* Je le professerai, quand vous voudrez, *hé añsavoud a rinn dirâg ann holl, pa gerrot.* Professer sa foi, *diskléria hé gréden.*

PROFESSER. Exercer et enseigner publiquement. *Deski dirâg ann holl. Kélenna.* Part. *et. Keñtélia.* Part. *keñtéliet.* C'est un art qu'il professe depuis longtemps, *eur skiañt eo, eur vicher eo a zesk* ou *a gélenn pell-amzer zô.*

PROFESSEUR, s. m. Celui qui enseigne quelque science, quelque art dans une université, dans un collége. *Mestr-skôl*, m. Pl. *mistri-skôl. Skôlier*, m. Pl. *ien. Kélenner*, m. Pl. *ien. Keñtélier*, m. Pl. *ien. Mestr-kélenner.*

PROFESSION, s. f. Déclaration publique. *Añsav dirâg ann holl.* Il a fait sa profession de foi, *hé añsav a feiz en deûz gréat dirâg ann holl.*

PROFESSION. Etat, emploi, condition. *Mécher* ou *micher*, f. C'est une profession honorable, *eur vicher meûluz* ou *énoruz eo.*

PROFESSION. L'acte par lequel un religieux ou une religieuse fait les vœux de religion. *Lé* ou *léou eur manac'h, pé eul léanez.* Il a fait profession, *gréad eo hé léou gañt-hañ.*

PROFESSORAL, adj. Qui appartient au professeur. *A zalc'h eûz ar mestr-skôl.* Il a un maintien professoral, *doaré eur mestr-skôl en deûz.*

PROFESSORAT, s. m. Fonction de professeur. *Karg eur mestr-skôl.*

PROFIL, s. m. Aspect ou représentation de quelque objet vu d'un de ses côtés seulement. *Ar gwél eûz a eunn drâ dré eur c'hostez hép-kén.*

PROFIT, s. m. Gain, émolument, avantage, utilité. *Gounid* ou *gonid*, m. *Gounidégez* ou *gonidégez*, f. *Talvoudégez*, f. *Kers*, f. *Splét* ou *spléd*, m. (Vann.) Ce n'est pas un grand profit pour moi, *né kéd eur gounid brâz, eunn dalvoudégez vrâz évid-oun.* C'est votre profit, *talvoudégez* ou *kers eo d'é-hoc'h.* Vous n'aurez pas de grands profits, *n'hô pézô kéd a c'hounidou brâz.*

Mettre à profit, employer utilement. *Digas gounid* ou *gounidou. Lakaat da dallout.*

Celui qui fait des profits. *Néb a ra gounidou. Gounidek* ou *gonidek.*

Porter profit. *Rei gounid* ou *gounidou. Founna.* Part. *et. Pula.* Part. *et.* Cela ne vous portera pas profit, *ann drâ-zé na rôiô kéd a c'hounid d'é-hoc'h, na founnô kéd d'é-hoc'h.*

PROFITABLE, adj. Utile, avantageux. *Gouniduz* ou *goniduz. Talvouduz. Founnuz.* Ce sera une chose profitable pour nous, *eunn drâ c'houniduz, eunn drâ dalvouduz é vézô évid-omp.*

Qui n'est pas profitable. *Dic'hounid. Didalvoud. Difounn.*

PROFITER, v. n. Tirer un émolument, faire un gain. Tirer de l'utilité, de l'avantage. *Ober eur gounid. Tenna gounid. Gounid* ou *gonid*, par abus pour *gounéza*, non usité à l'infinitif. Part. *gounézet. Ober hé c'hounid eûz a... Talvézout.* Part. *et.* Vous n'en profiterez pas beaucoup, *na dennot két kalz a c'hounid eûz a gément-sé, na c'hounézot két kalz gañt kément-sé.* Profitez de ce bon exemple, *grid hô kounid* ou *grit ho mâd eûz ar skouér-vâd-zé.*

PROFITER. Faire du progrès. *Moñd araok.* Il ne profite pas dans les sciences, *na'z a kéd araog er wiziégez.*

PROFITER. Croître, se fortifier, en parlant d'un enfant, d'un arbre, etc. *Kreski*, et, plus habituellement, *kriski.* Part. *kresket. Kréaat* ou *krévaat.* Part. *kréëet* ou *krévéet.* Il profite depuis quelque temps, *kriski* ou *krévaad a ra a-névez-zô.*

PROFOND, adj. Dont le fond est éloigné de la superficie. Très-creux. *Doun.* Hors de Léon, *don.* En Vannes, *deun.* Le trou est assez profond, *doun awalc'h eo ann toull.*

Rendre profond ou plus profond. *Dounaat.* Part. *dounéet.* Hors de Léon, *donaat.* En Vannes, *deunein.* Il faudra le rendre plus profond, *hé zounaad a vézô réd.*

Peu profond, peu creux, qui est près de la superficie. *Bâz.* L'eau est peu profonde ici, *bâz eo ann dour amañ.*

PROFOND. Dur, extrême. *Kalet. Stard. Mik.* Il était dans un profond sommeil, *enn eur c'housk kalet* ou *stard* ou *mik édo.*

PROFOND. Grand, extrême. *Brâz. Direiz. Dic'hiz.* Il y régnait un profond silence, *eur péoc'h* ou *eur siouldéd brâz a ioa énô.* Il avait une science profonde, *eur wiziégez vrâz en doa.*

PROFONDÉMENT, adv. D'une manière profonde, bien avant. *Doun. Lark. Mik.* Vous ne l'avez pas percé assez profondément, *né két toullet doun awalc'h gan-é-hoc'h.* Il ne va pas profondément, *né d-a két lark.* J'étais profondément endormi, *kousket mik é oann.*

PROFONDEUR, s. f. L'étendue d'une chose considérée depuis la superficie jusqu'au fond. *Dounder*, m. Hors de Léon, *donder.* En Vannes, *deunder.*

PROFONDEUR. Grandeur. *Brasder*, m. La profondeur de son savoir, *ar brasder eûz hé wiziégez.*

Profondeur d'esprit, grande pénétration. *Béôder, lemmder, gwénded a spéred.*

Profusion, s. f. Excès de libéralité ou de dépense. *Ré vrâz largeñtez*, f. *Ré largeñtez*, f. *Ré zispiñ*, m.

Progéniture, s. f. Les enfants qu'on a. *Ar vugalé en deûz eur ré.* Il a une nombreuse progéniture, *kalz a vugale en deûz.*

Progrès, s. m. Avancement, mouvement en avant. Accroissement, augmentation en bien ou en mal. *Diaraok*, m. *Inraok*, m. (Vann.) *Kresk*, m. *Kreskadurez*, f. *Muiédigez*, f. *Gwellaen*, f. Ses progrès n'ont pas été grands, *né két bét brâz hé ziaraok, hé gresk.* Le progrès des ennemis, *ann diaraog eûz ann énébourien.* Le progrès du feu, *ar greskadurez, ar vuiédigez eûz ann tân.*—Faire des progrès dans la vertu, *sével huelloc'h er vertusiou.* H. V.

Progressif, adj. Qui avance, qui va en avant. *A ia araok* ou *diaraok.* Le mouvement progressif des animaux, *ar fiñv, al loc'hérez diaraok eûz al loéned.*

Progression, s. f. Mouvement en avant. *Fiñv araok* ou *diaraok.*

Progressivement, adv. D'une manière progressive. *Enn eunn doaré araok* ou *diaraok.*

Prohiber, v. a. Défendre, interdire. *Difenni.* Part. *et. Berza.* Part. *et.* En Vannes, *berc'hein. Mirout.* Part. *et.* On nous les a prohibées, *difennet* ou *berzet iñd ouz-omp.* Ce sont des marchandises prohibées, *marc'hadourez difennet* ou *berzet eo.*

Prohibitif, adj. Qui défend. *A zifenn. A verz. Difennuz. Berzuz.* Toutes ces lois sont prohibitives, *al lézennou-zé holl a zô difennuz* ou *berzuz.*

Prohibition, s. f. Inhibition, défense, etc. *Difenn*, m. En Vannes, *dic'houenn. Berz*, m. En Vannes, *berc'h.*

Proie, s. f. Ce que les animaux carnassiers ravissent pour le manger. *Preiz*, m. En Vannes, *preic'h. Skrâp* ou *skrâb*, m. Je lui ai fait lâcher sa proie, *hé lékéad em eûz da leûskel hé breiz* ou *hé skrâp.*

Oiseau de proie, celui qui donne la chasse au gibier et qui s'en nourrit. *Labous-preizer*, m. *Labous-skraper*, m.

Projet, s. m. Dessein, entreprise. *Rât* ou *ratoz*, f. *Ioul*, f. *C'hoañt*, m. *Dézô*, m. (Corn.) *Ménoz*, m. C'est mon projet depuis longtemps, *va ratoz* ou *va dézô eo pell-zô.*

Projeter, v. a. Former le dessein de... *Kaoud ann ioul, ar c'hoañt, ann dézô da... Dileûri.* Part. *et. Iouli.* Part. *et. C'hoañtaat.* Part. *c'hoañtéet.* Il y a longtemps que je projette de vous aller voir, *pell-zô é c'hoañtaann* ou *é lavarann moñd d'hô kwélout.*

Se projeter, v. réfl. Paraître en avant. *En em ziskouéza war ann araok.* Cette figure se projette dans le tableau, *ar skeûden-zé en em ziskouéz araok enn daolen.*

Prolétaires, s. m. pl. C'étaient, dans l'ancienne Rome, les plus pauvres citoyens, ceux qui n'étaient bons qu'à engendrer. *Ar ré n'iñt mâd néméd évit génel, évit spéria, évid eñgéheñta.*

Prolifique, adj. Qui a la force, la vertu d'engendrer. *En deûz ann nerz, ar galloud da c'hénel, da eñgéheñta. Eñgéheñtuz. Spériuz.*

Prolixe, adj. Trop étendu, trop long, diffus. *Ré-hir. Stambouc'het.* Il est prolixe dans ses discours, *ré-hir* ou *stambouc'het eo enn hé lavariou, enn hé brézégou.*

Etre prolixe, trop long ou diffus. *Béza ré-hir* ou *stambouc'het. Stambouc'ha.* Part. *et.*

Prolixement, adv. D'une manière prolixe, trop étendue. *Enn eunn doaré ré-hir* ou *stambouc'het.*

Prolixité, s. f. Trop grande étendue dans le discours. Diffusion. *Hirnez*, m. *Stambouc'h*, m.

Prologue, s. m. Préface, avant-propos. *Keñt-skrid*, m. *Keñt-lavar*, m.

Prolongation, s. f. Action de prolonger. Le temps qu'on ajoute à la durée fixe de quelque chose. *Astenn*, m. *Astennadur*, m. *Astennidigez*, f.

Prolonger, v. a. Faire durer plus longtemps. *Lakaad da badout hirroc'h. Hirraat.* Part. *hirréet. Astenn.* Part. *et.* Il n'y a que ce seul moyen de prolonger sa vie, *n'eûz néméd ann doaré-zé da hirraad hé vuez.*

Prolonger. Étendre, continuer. *Astenna*, et, par abus, *astenn.* Part. *astennet. Gourzéza.* Part. *et. Daléa*, et, par abus, *dalé.* Part. *daléet. Davéein.* Part. *davéet* (Vann.) Je n'ai pas pu prolonger le terme, *n'em eûz két gellet astenna* ou *gourzéza* ou *daléa ann amzer da baéa.*

Promenade, s. f. Action de celui qui se promène. *Balé*, m. Pl. *baléou. Baléaden*, f. Pl. *baléadennou. Eñgerz*, m. Pl. *ou. Trô-balé*, f. Il est allé faire une promenade, *da ôber eur balé* ou *eur valéaden eo éat.*

Promener, v. a. Mener çà et là quelqu'un pour le divertir. *Lakaad* ou *kâs da valéa.* Il est allé promener son fils, *éad eo da lakaat* ou *da gâs hé vâb da valéa.*

Se promener, v. réfl. Marcher, aller soit à pied, soit à cheval, etc., pour faire de l'exercice ou pour se divertir. *Baléa* ou *bala*, et, par abus, *balé.* Part. *baléet Kerzout.* Part. *et. Eñgerzout.* Part. *et. Ober eur balé.* Il est allé se promener, *da valéa, da eñgerzout eo éat.*

Promenoir, s. m. Lieu où l'on se promène. *Léac'h é péhini é valéeur, é kerzeur, é eñgerzeur.*

Promesse, s. f. Assurance qu'on donne de bouche ou par écrit de faire ou de dire quelque chose. Engagement que l'on prend. *Gwéstl*, m. En Vannes, *gloestr. Gér*, m. *Diougan*, m. Il n'a pas gardé sa promesse, *n'en deûz két dalc'het d'hé wéstl* ou *d'hé c'hér* ou *hé c'hér.*—Promesse de mariage (aujourd'hui projet.) *Mennad priédélez.* H. V.

Prometteur, s. m. Celui qui promet légèrement ou sans intention de tenir ce qu'il promet. *Néb a rô hé c'hér hép rât, hép dézô d'hé zerc'hel.*

Promettre, v. a. Donner parole de quelque chose. *Rei hé c'hér eûz a... Toui.* Part

touet. Diougani. Part. *et. Lavaroul rei.* Me le promettez-vous? *ha rei a rit-hu hô kér d'in eûz a gément-sé?* Je ne vous le promets pas, *n'hen touann kéd d'é-hoc'h.*

PROMETTRE. S'engager, faire espérer. *Gwéstla.* Part. *et. En em wéstla.* Je l'ai promis à l'église, *hé wéstlet em eûz d'ann iliz.*

Se promettre, v. réfl. Espérer, attendre. *Géda*, et, par abus, *gédal.* Part. *et. Gortozi*, et, par abus, *gortoz.* Part. *gortozet. Espérout.* Part. *et.* Il se promet encore beaucoup d'années, *kalz bloavésiou a c'hêd* ou *a esper c'hoaz.*

PROMISCUITÉ, s. f. Mélange. *Mesk*, m. *Kemmesk*, m.

PROMISSION, s. f. Il n'a d'usage que dans cette phrase de l'Ecriture ; *la terre de promission*, qui signifie la même chose que *la terre promise*. *Douar ar gwéstl* ou *douar ann diougan.*

PROMONTOIRE, s. m. Cap, pointe de terre élevée qui s'avance dans la mer. *Bék-douar*, m. *Min*, m. Pl. *ou.* Il était monté sur le promontoire, *war ar bék-douar é oa piñet.*

PROMOTEUR, s. m. Celui qui prend le soin principal d'une affaire. *Néb a gémér ar c heñta préder enn eunn drâ.*

PROMOTEUR. Celui qui excite une querelle, une sédition. *Néb a laka da zével eur strîv*, *eunn dispac'h.*

PROMOTION, s. f. Action par laquelle on élève ou l'on est élevé à une dignité. *Saô* ou *sâv enn eur garg.* Il y aura une promotion au premier de l'an, *eur sâv é garg a vézô d'ann deiz keñta eûz ar bloaz.*

PROMOUVOIR, v. a. Avancer, élever à quelque dignité. *Sével uc'héloc'h. Sével* ou *lakaad da zével enn eur garg. Sével da... Lakaad da...* Il a été promu à l'épiscopat, *savet* ou *lékéad eo da eskob.*

PROMPT, adj. Soudain, qui ne tarde pas longtemps. *A zeû buan* ou *râktâl. Buan. Téar.* Il a eu une mort prompte, *eur marô buan* ou *téar* ou *primm en deûz bét.*

PROMPT. Vif, actif, diligent. *Béô* ou *bév. Buanek. Téar. Primm. Eskuit* ou *iskuit. Trumm.* C'est un homme bien prompt, bien actif, *eunn dén buanek brâz* ou *eskuit brâz eo.*

PROMPT. Colère. *Buanek. Téar.* Vous n'êtes pas aussi prompt, aussi colère que lui, *n'oc'h két ker buanek, ken téar hag héñ.*

PROMPT. Qui se passe vite, en un moment. *A drémen buan. Na bâd néméd eur prédik. Berrbaduz. Buan.* Il a été prompt comme l'éclair, *berrbaduz* ou *buan eo bét ével eul luc'héden.*

PROMPTEMENT, adv. Avec promptitude, vitesse, diligence, célérité. *Gañd buander. Gañt téarded. Gañd trumder. Buan. Téar. Trumm. Mibin. Timâd* (Trég. et Vann.) Il ira promptement, *gañt buander* ou *buan éz ai.* Revenez promptement, *distrôit trumm* ou *mibin.*

PROMPTITUDE, s. f. Diligence, impatience. *Buander*, m. *Difraé*, m. *Trumder*, m. *Tîz*, m. *Hast*, m. *Mall*, m. Il l'a fait avec beaucoup de promptitude, *gañt kalz a vuander* ou *a drumder* ou *a hast en deûz hé c'hréat.*

PROMPTITUDE. La qualité d'un homme prompt ou brusque. Action brusque. *Béôder*, m. *Buanégez*, f. *Téarded*, m. *Terijen*, f. Je connais sa promptitude, *anaoud a rann hé véôder, hé vuanégez, hé déarded.*

PROMULGATION, s. f. Publication des lois faite avec les formalités requises. *Embann eul lézen.* Je n'attendrai pas la promulgation de la nouvelle loi, *na c'hortozinn kéd ann embann eûz al lézen névez.*

PROMULGUER, v. a. Publier une loi avec les formalités requises. *Embanna*, et, par abus, *embann.* Part. *et.* C'est demain que l'on promulgue la loi nouvelle, *warc'hoaz eo ec'h embanneur al lézen névez.*

PRÔNE, s. m. Instruction que le curé fait le dimanche, à la messe paroissiale. *Ar c'hélen* ou *ar brézégen a ra eur persoun da zùl.* * *Prôn*, m. Pl. *iou.*

PRÔNER, v. a. Il n'est guère en usage que pour dire vanter, louer avec exagération. *Meûli dreist-penn. Rei lorc'h. Rei kaol.* Il le prône partout, *hé veûli a ra dré-holl dreist-penn.*

PRÔNEUR, s. m. Celui qui loue avec excès. *Meûler dreist-penn.*

PRONONCER, v. a. et n. Proférer, articuler les lettres, les syllabes, les mots. *Lavarout fréaz. Komza fréaz. Elhanva.* Part. *et.* C'est un mot qu'il ne peut pas prononcer, *eur gér eo ha na hell kéd da lavarout fréaz.*

PRONONCER. Déclarer. *Diskléria.* Part. *diskleriet. Dougen* pour *douga*, non usité. Part. *douget.* Qu'a-t-il prononcé à ce sujet? *pétrâ en deûz-héñ disklériet diwar-benn kémeñt-sé.* C'est aujourd'hui que l'on prononce la sentence, *hiriô eo é tougeur ar varn* ou *ar varnédigez.*

Se prononcer, v. réfl. Déclarer, développer son sentiment, son intention. *Lavarout* ou *diskléria hé vénoz.* Il faut vous prononcer, *réd eo d'é-hoc'h diskléria* ou *lavaroud hô ménoz.*

PRONONCIATION, s. f. Articulation, expression des lettres, des syllabes, des mots. La manière de prononcer, de réciter. *Komz*, f. *Lavar*, m. Il a une bonne prononciation, *eur gomz fréaz, eul lavar fréaz en deûz.*

PRONOSTIC, s. m. Jugement et conjecture de ce qui doit arriver. *Diougan*, m. C'est un mauvais pronostic, *eunn diougan fall eo*, *eur gwall ziougan eo.*

PRONOSTIC. Signe, marque par où l'on conjecture ce qui doit arriver. *Merk* ou *arouéz dré béhini é tiouganeur ar péz a dlé c'hoarvézout.*

PRONOSTIQUER, v. a. Faire un pronostic, prédire, conjecturer. *Diougani.* Part. *et. Arouézi.* Part. *et.* Ce temps nous pronostique de la pluie, *ann amzer-zé a ziougan glaô d'é-omp.*

PRONOSTIQUEUR, s. m. Celui qui pronostique. *Diouganer*, m. Pl. *ien.*

PROPAGATEUR, s. m. Celui qui propage quelque chose. *Néb a rô eunn drâ da anaout.*

Neb a zeû da skiña ou da vruda eunn drâ.

Propagation, s. f. Multiplication par voie de génération. *Muiédigez*, f. *Eñgéheñtadurez*, f. Cela est nécessaire pour la propagation du genre humain, *ann drâ-zé a zô réd évit muiédigez* ou *eñgéheñtadurez ann dûd.*

Propagation. Accroissement, extension, progrès. *Kresk*, m. *Kreskadurez*, f. *Skiñadur*, m. C'est pour la propagation de la vérité qu'il écrit, *évit kresk* ou *kreskadurez ar wirionez eo é skriv.*

Propager, v. a. Répandre au loin. *Skiña.* Part. *et. Bruda.* Part. *et.* Ce n'est pas moi qui ai propagé cette nouvelle, *né két mé eo em euz skiñet* ou *brudet ar c'hélou-zé.*

Propager. Augmenter, étendre. *Kreski*, et, plus habituellement, *kriski.* Part. *et. Astenna*, et, par abus, *astenn.* Part. *et. Muia.* Part. *muiet.* C'est ainsi qu'on propage l'erreur, *évelsé eo é kreskeur, é vuieur ar fazi* ou *ann dalleñtez.*

Se propager, v. réfl. S'étendre, se multiplier, se répandre. *En em astenna. En em vuia. En em skiña. Kreski.* Part. *et.* Cela s'est propagé bien vite, *gwall vuan eo en em vuiet, en em skiñet kémeñt-sé.*

Propension, s. f. Pente naturelle des corps vers un centre. Penchant, inclination de l'âme. *Plék* ou *plég*, m. *Tech*, m. Je connais sa propension pour cela, *anaoud a rann hé bleg* ou *hé dech évit kémeñt-sé.*

Prophète, s. m. Celui qui prédit l'avenir. *Diouganer*, m. Pl. *ien.* * *Profed*, m. Pl. *ed.* Il est connu comme prophète, *ével eunn diouganer, ével eur profed eo añavézet.*

Prophétie, s. f. Prédiction des choses futures. Les choses prophétisées. *Diougan*, m. Pl. *ou.* Il expliquait les prophéties, *diskléria* ou *displéga a réa ann diouganou.*

Prophétique, adj. Qui est de prophète, qui tient du prophète. *A ziouganer, a brofed. Diouganuz.* * *Proféduz.* Discours prophétique, *lavar diouganuz* ou *proféduz.*

Prophétiquement, adv. Comme un prophète, en prophète. *Evel eunn diouganer, ével eur profed. É-doaré eunn diouganer, é doaré eur profed.*

Prophétiser, v. a. et n. Prédire les choses futures. Annoncer. *Keñt-lavarout. Diougani.* Part. *et.* * *Profésia.* Part. *et.* Il y a longtemps qu'il nous a prophétisé cela, *pell zô en deûz diouganet ann drâ-zé d'é-omp.*

Propice, adj. Favorable. *Aotréuz. Mâd. Trugarézuz.* Que Dieu vous soit propice, *ra vézô Doué aotréuz* ou *trugarézuz enn hô kéñver, aotré* ou *trugarez Doué r'hoc'h heûliô.*

Propitiation, s. f. Ce qui rend propice, favorable. *Aotré*, m. *Trugarez*, f. C'est un sacrifice de propitiation, *eur sakrifiz a aotré* ou *a drugarez eo.*

Propitiatoire, adj. Qui a la vertu de rendre propice. *A aotré. A drugarez. Aotréuz. Trugarézuz.* C'est une offrande propitiatoire, *eur rô a aotré* ou *a drugarez, eur rô aotréuz* ou *trugarézuz eo.*

Proportion, s. f. Convenance et rapport des parties entre elles et avec leur tout. *Hévélédigez*, f. *Hévélébédigez*, f. *Kemm*, m. *Kéfer* ou *kéver* ou *keñver*, m. *Feûr*, m. Il n'y a pas de proportion entre eux, *n'eûz kéd a hévélédigez, a gemm, a feûr étré-z-hô.*

A proportion, par rapport à... Eu égard à... Selon. *É-kéfer* ou *é-keñver. A-feûr. Diouc'h. Hervez.* Il vous sera donné à proportion de votre mérite, *diouc'h* ou *hervez hô tellid é vézô róed d'é-hoc'h.*

A proportion que... A mesure que... Selon que... *A-feûr ma... Dré ma... Seûl ma... Diouc'h ma...* A proportion qu'il grandit, *afeûr ma kresk, seûl ma kresk.*

Proportionné, adj. et part. Egal, équivalent. *Kévatal.* La peine n'est pas proportionnée au délit, *ar boan, ar c'hastiz né két kévatal d'ar gwall, d'ann drouk.*

Proportionnément, adv. Par proportion, avec proportion, à proportion, par rapport. *Gañt kemm. Gañt kéfer. Gañt feûr. Enn eunn doaré kévatal.*

Proportionner, v. a. Garder la proportion et la convenance nécessaire. *Miroud ar c'hemm* ou *ar feûr. Lakaad eunn drâ diouc'h eunn all. Reiza daou drâ. Kemma.* Part. *et.* Il faudra les proportionner, *réd é vézô hô reiza, hô c'hemma.*

Propos, s. m. Discours, entretien. *Lavar*, m. Pl. *iou. Komz*, f. Pl. *komsiou. Prézégen*, f. Pl. *prézégennou.* N'écoutez pas ses propos, *na zélaouit kéd hé lavariou* ou *hé gomsiou.*

Propos ou ferme propos, résolution déterminée. *Rât-vâd* ou *ratoz-vâd*, f. *C'hoañtstard*, m.

A propos, adv. Convenablement, au sujet, au lieu, au temps, aux personnes, etc. *Épréd. É-keñtel.* Nous sommes venus à propos, *é-préd* ou *é-keñtel omp deûet.*

A propos, adj. Convenable, bon, expédient. *Mâd. Déréad.* Il est à propos que vous sachiez cela, *mâd* ou *déréad eo é oufac'h ann drâ-zé.* Le roi a trouvé à propos de donner cet ordre, *ar roué en deûz kavet mâd rei ann urz-zé.*

A tout propos, en toute occasion, à chaque instant. *Da bép darvoud. Hép paouez. Ittéb éhan. Bépréd. Dalc'hmad.* A tout propos il m'en parle, *da bép darvoud* ou *bépréd é komz d'in eûz a géméñt-sé.*

De propos délibéré, avec dessein, de dessein formé. *A-benn-kéfridi. A-ratoz. A-zevri.* C'est de propos délibéré qu'il l'a frappé, *a zevri eo en deûz skóet gañt-hañ.*

Hors de propos, mal à propos, sans raison, sans sujet, sans convenance. *Enn eunn doaré direiz* ou *amzéré. É-dibréd. Divaré.* Il fait tout hors de propos, *enn eunn doaré direiz* ou *amzéré* ou *é-dibréd é ra pép-trâ.*

Proposable, adj. Qui peut être proposé. *A hell béza kinniget. Kinniguz.* C'est une chose proposable, *eunn drâ eo hag a hell béza kinniget, eunn drâ kinniguz eo.*

Proposer, v. a. Mettre quelque chose en avant de vive voix ou par écrit, soit pour

l'examiner, soit pour en délibérer. *Lakaad araok. Lavarout.* Part. *et.* Voilà ce qu'il a proposé devant nous, *chétu pétrâ en deûz lékéad araok, en deûz lavaret dira-z-omp.*

Proposer. Offrir. *Kinniga* ou *kenniga*, et, par abus, *kinnig* et *kinnisien*. Part. *kinniget. Mennout.* Part. *et.* Proposez-lui de l'argent, *kinnigit* ou *mennid arc'hañt d'ézhañ.*

Se proposer, v. réfl. S'offrir, se présenter. *En em ginniga. En em vennout.* Je me suis proposé pour l'aider, *en em ginniget, en em vennet em eûz évid hé skoazella.*

Se proposer de... Avoir dessein, intention de... *Kaout c'hoañt* ou *dézô da... Lakaat er spéred.* Je me propose de l'aller voir, *c'hoañt* ou *dézô em eûz da voñd d'hé wélout.*

Proposition, s. f. Enonciation, discours qui affirme ou qui nie quelque chose sur quelque sujet que ce soit. *Lavar* ou *prézégen évit krétaat, pé évit nac'ha eunn drâ-benndâg.*

Proposition. Offre. *Kinnig* ou *kennig*, m. Pl. *ou. Mennad*, m. Pl. *ou.* Il m'a fait une bonne proposition, *eur c'hinnig mâd en deûz gréad d'in.*

Faire des propositions, proposer, offrir. *Kinniga* ou *kenniga*, et, par abus, *kinnig* et *kinnisien*. Part. *kinniget. Mennout.* Part. *et.*

Propre, adj. Qui appartient, qui convient à quelqu'un ou à quelque chose, à l'exclusion de tout autre. *A zô da eunn dén hé-unan. A zéré oud eunn dén, pé oud eunn drâ hé-unan. Déréad.* En son propre nom, *enn hé hanô hé-unan.* Cette industrie lui est propre, *ann ijinzé a zô d'ézhañ hé-unan* ou *a zeû anézhañ hé-unan.*

Avoir en propre, posséder. *Piaoua.* Part. *piaouet. Perc'henna.* Part. *et. Kaoud é kerz.*

Propre. Qui a de l'aptitude pour... Qui convient pour... *Mâd da* ou *évit. Déréad da* ou *évit.* Il est propre à la guerre, *mâd eo d'ar brézel* ou *évid ar brézel.* Ce temps est propre pour marcher, *ann amzer-zé a zô déréad da gerzout* ou *évit kerzout.*

Propre. Net, bien arrangé. *Néat* ou *net. Kempenn. Kiñkl* ou *kiñklet. Pergenn. Mistr. Dilastez. Glân* ou *glañ.* Ce pot n'est pas propre, *né két néat* ou *dilastez ar pôd-zé.* C'était un homme propre, *eunn dén kempenn* ou *pergen é oa.*

Proprement, adv. Précisément, exactement, selon l'exacte vérité. *Gañt pép reiz. Gañt pép strif. Gañt pép gwirionez.*

Proprement. Avec adresse, d'une manière agréable et convenable. *Ervâd. Déréad. Gañd ijin.* Il travaille proprement, *ervâd* ou *gañd ijin é labour.*

Proprement. Avec propreté. *Gañt nétadurez. Gañt kempennadurez. Néat. Kempenn.* Il est toujours habillé proprement, *néat* ou *kempenn eo gwisket bépréd.*

Propret, adj. Qui se met avec une propreté recherchée. *Mistrik. Koañtik. Kempennik.*

Propreté, s. f. Netteté, qualité de ce qui est exempt de saleté et d'ordure. *Nétadurez*, f. *Kempennadurez* ou *kempennidigez*, f. *Déréadégez*, f. *Glanded*, m. La propreté entretient la santé, *ann nétadurez, ar gempennadurez a gendalc'h ar iéc'hed.*

Propriétaire, s. m. Celui qui possède quelque chose en propriété. *Aotrou*, m. Pl. *aotrounez. Perc'hen*, m. Pl. *perc'henned. Kerzer*, m. Pl. *ien. Enn hé drâ.* Connaissez-vous le propriétaire de ce champ? *anaoud a rit-hu aotrou* ou *perc'hen* ou *kerzer ar park-zé?*

Qui n'a pas de propriétaire, sans maître. *Diaotrou. Diberc'hen. Digerzer.* Cette maison n'est pas sans maître, sans propriétaire, *né két diaotrou, diberc'hen ann tî-zé.*

Propriété, s. f. Le droit par lequel une chose appartient en propre à quelqu'un. *Aotrouniez*, f. *Perc'henniez*, f. *Kers*, f. C'est ma propriété, *va ferc'henniez eo, em aotrouniez, em kers éma.*

Propriété. Qualité et vertu particulière des plantes, des minéraux et des autres choses naturelles. *Galloud*, m. *Galloudégez*, f. *Nerz*, f. Il connaît la propriété de beaucoup de plantes, *anaoud a ra ar galloud, ann nerz eûz a galz a louzou* ou *a louzéier.*

Propriété. Convenance. *Déréadégez*, f. Il ne connaît pas la propriété des mots, *na anavez kéd ann déréadégez eûz ar gériou.*

Prorata, au prorata. Terme pris du latin, dont on se sert pour dire : à proportion. *Diouc'h. Hervez.* Vous payerez au prorata de votre dépense, *paéa a réot diouc'h hô tispiñ.*

Prorogation, s. f. Délai, remise. *Astenn*, m. *Astennadur*, m. *Astennidigez*, f. *Dalé*, m. *Gourzéz*, m.

Proroger, v. a. Prolonger, reculer le temps qui avait été pris, qui avait été donné pour quelque chose. *Astenna*, et, par abus, *astenn.* Part. *astennet. Hiraat.* Part. *hiréet. Daléa*, et, par abus, *dalé.* Part. *daléet. Gourzéza.* Part. *et.* Vous serez obligé de proroger le terme, *réd é vézô d'é-hoc'h hiraat* ou *daléa* ou *gourzéza ann amzer da baéa.*

Proscription, s. f. Condamnation à mort sans forme judiciaire. *Barnédigez d'ar marô héb barn, hép doaré, hép neûz, hép reiz.*

Proscription. Abolition, destruction, interdiction. *Terridigez*, f. Depuis la proscription de cette loi, *abaoé terridigez al lézen-zé.*

Proscrire, v. a. Condamner à mort sans forme judiciaire. *Barna* ou *barnoud d'ar marô héb barn, hép doaré, hép neûz, hép reiz.*

Proscrire. Eloigner, chasser, persécuter. *Pellaat.* Part. *pelléet. Kâs-kuit.* Part. *kasetkuit. Harlua.* Part. *et.* Ils l'ont proscrit, *hé belléet, hé harluet hô deûz.*

Proscrire. Anéantir, détruire, abolir. *Kâsda-gét. Terri* pour *torri*, non usité. Part. *torret.* On va le proscrire, l'abolir, *moñd a réeur d'hé derri, d'hé gâs da-gét.*

Prosélyte, s. m. Homme nouvellement converti. *Dén troéd ouc'h Doué a-névez-zô. Dén névez rôed d'ar feiz kristen. Diskibl*, m. Pl. *ed.*

Prospère, adj. Favorable au succès d'un dessein, d'une entreprise. Heureux, propice. *Mâd. Aotréuz. Euruz.* Voilà un temps pros-

père pour nous, *chétu eunn amzer vád évid-omp.*

PROSPÉRER, v. n. Etre heureux, avoir la fortune favorable. Réussir, avoir un heureux succès. *Moñt* ou *doñd da vád. Moñt* ou *doñd da véza euruz. Moñt* ou *doñd da benn. Ober brúd.* Ils ne prospèreront pas, *na d-aiñt kéd da vád* ou *da benn, na zeúiñt kéd da véza euruz.*

PROSPÉRITÉ, s. f. Heureux état, heureuse situation. Bonheur. *Eûr*, f. *Eûrvád*, f. *Eurusded*, f. *Lévénez*, f. Ils ne vivent pas dans la prospérité, *na vévoñt két enn eûrvád, enn eurusded, el lévénez.*

PROSTERNATION, s. f. Etat de celui qui est prosterné. *Stouidigez*, f.

PROSTERNEMENT, s. m. Action de se prosterner, de s'abaisser. *Stouérez*, m.

PROSTERNER (SE), v. réfl. S'abaisser en suppliant, se baisser jusqu'à terre, se jeter aux genoux de quelqu'un. *En em striñka d'ann douar. En em deûrel d'ann daoulin dirág eur ré. En em striñka da dreid eur ré. Stoui* ou *stouvi.* Part. *stouet.* Il se prosterna devant nous, *en em striñka a réaz d'hon treid, stoui a réaz dira-z-omp.*

PROSTITUÉE, s. f. Femme publique, femme de mauvaise vie. *Plac'h en em ró da géméñd a zeû. Gast*, f. Pl. *gisti. Serc'h*, f. Pl. *serc'ho* (Trég.) *Stróden*, f. Pl. *strôdenned. Loudouren*, f. Pl. *loudourenned. Boullen*, f. Pl. *boullenned. Flériaden*, f. Pl. *flériadenned.*

PROSTITUER, v. a. Livrer à l'impudicité d'autrui. *Rei da géméñd a zeû évit gwall-óber. Saotra.* Part. *et. Gwalla.* Part. *et.* Elle a prostitué sa propre fille, *hé merc'h hé-unan é deûz saotret, é deûz gwallet. Gastaoui.* Part. *et.*

Prostituer son honneur, sa dignité, s'avilir par des actions indignes d'un homme d'honneur, d'un magistrat. *Dislébéri* ou *displétaat gañd óbériou mézuz. Kolla hé hanó-mád. Iñtra.* Part. *et.*

Se prostituer, v. réfl. Se livrer à la prostitution, à la débauche. *En em rei da géméñd a zeû évit gwall-óber. En em zaotra. En em walla.*

Se prostituer à la faveur, à la fortune, s'y dévouer lâchement. *En em rei gañt laoskeñtez d'ar galloud, d'ar madou.*

PROSTITUTION, s. f. Abandonnement à l'impudicité. *Saotr*, m. *Gadélez*, f. *Lousdôni*, f. *Gastérez* ou *gastaouérez*, m. Elle s'est donnée à la prostitution, *en em róed é deûz, d'ar saotr* ou *d'ar gastérez* ou *d'ar gastaouérez.*

PROSTRATION, s. f. En terme de médecine, extrême abattement des forces. *Fillidigez*, f. *Gwévadurez*, f.

PROTECTEUR, s. m. Celui qui protège, défenseur. *Difenner*, m. Pl. *ien.* En Vannes, *dic'houennour.* Pl. *ion. Diwaller*, m. Pl. *ien. Skoazeller*, m. Pl. *ien. Gwarézer*, m. Pl. *ien.* C'est mon protecteur, *va difenner, va diwaller eo.*

PROTECTION, s. f. Action de protéger. Défense. *Difenn* ou *difennérez*, m. *Diwall* ou *diwallérez*, m. Je n'ai pas d'autre protection, *n'em eûz difenn all* ou *diwall all é-béd.*

PROTECTION. Appui, secours. *Skoazel*, f. *Gwarez*, f. *Skôr*, m. *Harp*, m. *Miridigez*, f. Il a mis le royaume sous la protection de la sainte Vierge, *dindân skoazel* ou *gwarez ar Werc'hez sañtel en deûz lékéad ar rouañtélez.*

PROTÉE, s. m. Celui qui change continuellement de forme, qui joue toutes sortes de personnages. *Néb a gemm aliez a aoz, a zoaré. Néb a zó kemm-kemm.*

PROTÉGER, v. a. Prendre la défense de quelqu'un, de quelque chose. *Difenni*, et, par abus, *difenn.* Part. *difennet.* En Vannes, *dic'houennein. Diwallout.* Part. *et. Mirout.* Part. *et.* Qui est-ce qui me protégera? *piou a zifennô, a ziwallô ac'hanoun? Dougen dourn da...*

PROTÉGER. Appuyer, secourir. *Skóazia.* Part. *skoazîet. Skoazella.* Part. *et. Skôra.* Part. *et. Gwarézi.* Part. *et.* Il est protégé par le mur voisin, *skoazellet* ou *skôred eo gañd ar vôger néz.*

PROTESTANT, s. m. Nom qui a été donné d'abord aux Luthériens et qu'on a étendu depuis aux Calvinistes et à ceux de la religion anglicane. Chrétien qui méconnaît le pape. *Kristen a ziañsav ar pâb.—Hugunod*, m. Pl. *ed. Hugunodez*, f. Pl. *ed.* H. V.

PROTESTANTISME, s. m. Religion prétendue réformée. *Hugunodach*, m. H. V.

PROTESTATION, s. f. Déclaration publique de ses dispositions. *Disklériadur eûz hé ioulou, eûz hé c'hoañtou dirág ann holl.*

PROTESTATION. Promesse, assurance positive. *Gwéstl*, m. *Gér*, m. Il m'a fait beaucoup de protestations, *kalz a wéstlou en deûz gréad d'in, kalz a c'hériou en deûz rôed d'in.*

PROTESTER, v. a. Promettre fortement, publiquement, avec serment. *Testénia war hé lé. Toui.* Part. *touet.* Il a protesté que c'était la vérité, *testéniet en deûz war hé lé pénaoz é oa ar wirionez.*

PROTESTER. Déclarer en forme juridique. Faire une protestation contre. *En em zisklêria a-énep.*

PROTOCOLE, s. m. Formulaire pour dresser des actes publics. *Skouér évid ar skridou, évid ann diellou.*

PROTOTYPE, s. m. Original, modèle, premier exemplaire. *Skouér*, f. Il est le prototype de tous les moines, *ar skouér eo eûz ann holl vénec'h.—Primpâtroun*, m. H. V.

PROTUBÉRANCE, s. f. Avance, éminence. *Torgen*, f. Pl. *torgennou. Koagen*, f. Pl. *koagennou.* Les protubérances du crâne, *torgennou* ou *koagennou ar c'hlopenn.*

PROUE, s. f. La partie de l'avant d'un navire, d'un vaisseau. *Araok* ou *diaraok eul léstr*, m. Mettez-vous à la proue, *en em likiit war ann araok, war ann diaraok.*

PROUESSE, s. f. Action de preux, action de valeur. Il est vieux dans ce sens et ne se dit que par plaisanterie. *Taol-kaer*, m. Pl. *taoliou-kaer. Ober-kaer*, m. Pl. *óbériou-kaer.* Imitez les prouesses de vos ancêtres, *heûlit taoliou-*

kaerou óbériou-kaer hô kour-dadoù, hô tadou kôz.

PROUESSES. Certains excès, surtout de débauche. *Direisou*, m. pl. *Dirollou*, m. pl. Je connais vos prouesses, *anaoud a rann hô tireisou*, *hô tirollou*.

PROUVER, v. a. Faire connaître la vérité de quelque chose par un raisonnement convaincant, par un témoignage incontestable, par des pièces justificatives. *Rei da anaoud ar wirionez eûz a eunn drâ. Rei* ou *lakaad da wir. Testénia*. Part. *et*. Il ne pourra jamais me prouver cela, *bikenn na hellô rei da anaoud ar wirionez eûz a gémeñt-sé*. Il me l'a prouvé, *hé rôet*, *hé lékéad en deûz da wir d'in*.

PROVENANT, adj. Qui provient. *A zeû* ou *a zâv* ou *a denn hé wenn eûz a...*

PROVENIR, v. n. Procéder, dériver, émaner. *Doñd eûz a... Sével eûz a... Tenna hé wenn eûz a... Tenna hé vammen eûz a...* Le Saint-Esprit provient du Père et du Fils, *ar Spêred-Sañtel a zeû* ou *a zâv eûz ann Tâd hag eûz ar Mâb.*

PROVERBE, s. m. Espèce de sentence exprimée en peu de mots et devenue commune et vulgaire. *Lavar a zô é génou ann holl. Lavar ann holl. Lavar-paot. Lavar-trôet. Krenn lavar.*

PROVERBIAL, E, adj. Qui tient du proverbe. *A zell ouc'h al lavariou*. H. V.

PROVIDENCE, s. f. La suprême sagesse par laquelle Dieu conduit toutes choses. *Râg-gwél Doué*, m. *Rénadur Doué*, m. La providence nous éclairera à ce sujet, *râg-gwél Doué hor sklérai diwar-benn kémeñt-sé.*

PROVIDENCE. Dieu même. *Doué*, m. *Doué hé unan*. Mon avenir est dans les mains de la Providence, *va amzer* ou *va buez da zoñt a zô étré daouarn Doué.*

PROVIGNER, v. a. Faire des provins, coucher en terre les brins d'un cep de vigne, afin qu'ils prennent racine. *Lakaat skourrou-gwini enn douar.*

PROVIGNER, v. n. Multiplier, augmenter en nombre. *Kreski é niver. Moñd war gresk. Paotta*. Part. *et.*

PROVIN, s. m. Rejeton d'un cep de vigne provigné. *Skourr-gwini lékéad enn douar évit kéméroul grisien.*

PROVINCE, s. f. Étendue considérable de pays qui fait partie d'un grand état. * *Proviñs*, f. La province de Bretagne, *proviñs Breiz*, *proviñs Breiz-Arvorik. Rann-vrô*, m. Pl. *rannvrôiou.*

PROVINCIAL, adj. Qui est de la province, qui tient de la province. *A zô eûz ar broviñs*, *a zalc'h eûz ar broviñs.*

PROVISEUR, s. m. Celui qui, dans certains colléges, possède la première charge. *Néb en deûz ar garg geñta enn eur skôlach. Ar penn eûz a eur skôlach.* * *Pourvézeur*. Pl. *ien.*

PROVISION, s. m. Amas et fourniture de choses nécessaires ou utiles. *Dastum ha bastadur eûz a draou réd pé dalvouduz.* * *Pourvez*, f. Pl. *pourvésiou.*

Par provision, préalablement. *Da geñta holl. Abarz pép trâ.*

PROVISIONNEL, adj. Qui se fait par provision, en attendant ce qui sera réglé définitivement. *A réeur da geñta holl*, *ô c'hortozi ar péz a vézô reizet évit-mâd.*

PROVISIONNELLEMENT, adv. Par provision, préalablement. *Da geñta holl. Abarz pép trâ.*

PROVISOIRE, adj. Rendu, fait, décidé par provision. *Gréat* ou *mennet da geñta holl*, *abarz pép trâ.*

PROVISOIREMENT, adv. D'une manière provisoire, par provision. *Da geñta holl. Abarz pép trâ. Évit gortoz.*

PROVOCATION, s. f. Action de provoquer. *Hégérez*, m. *Heskinérez*, m.

PROVOCATION. Choses, paroles qui provoquent. *Hék*, m. *Heskin* ou *eskin* ou *hiskin*, m. *Daé*, m. *Argad*, m. *Atahin*, m. (Vann.) Sa provocation me fatigue, *hé hék*, *hé heskin a skuiz ac'hanoun*, *skuiz ounn gañd hé hék*, *gañd hé heskin.*

PROVOQUER, v. a. Inciter, exciter. *Héga*. Part. *et. Heskina* ou *eskina* ou *hiskina*. Part. *et. Hégasi*. Part. *et. Daéa*. Part. *daéet. Argadi*. Part. *et. Isa* ou *hisa*. Part. *et. Flemma*. Part. *et. Atahinein*. Part. *et* (Vann.) Pourquoi me provoquez-vous? *pérâg éc'h hégit-hu*, *éc'h heskinit-hu ac'hanoun?*

PROVOQUER. Causer, faciliter. *Digas* pour *digasa*, non usité. Part. *digaset*. Cela est bon pour provoquer le sommeil, le vomissement, *ann drâ-zé a zô mâd évid digas ar c'housk* ou *ar c'housked*, *ann dislouñk* ou *ann daskor.*

PROXÉNÈTE, s. m. Courtier, entremetteur, celui qui négocie un marché. Il ne s'emploie guère qu'en mauvaise part. *Néb a ra eur marc'had. Hañtérour* ou *hañtérer*, m. Pl. *ien. Juben*, m. Pl. *ien*. Parlez au proxénète, *komzid oud ann hañtérour*, *oud ar juben.*

PROXIMITÉ, s. f. Voisinage d'une chose à l'égard d'une autre. *Tôstidigez*, f. La proximité fait que nous nous voyons tous les jours, *ann dôstidigez a ra ma en em wélomp bemdez.*

PROXIMITÉ. Parenté. *Nésted* ou *nésañded*, m. *Kéreñtiez-nés*, f. Il y a de la proximité entre eux, *nésañded* ou *kéreñtiez-nés a zô étré-z-hô.*

A proximité, très-près. *Tôst. Nés* ou *néz. É-kichen*. Il était à votre proximité, *tôst* ou *nés é oa d'é-hoc'h*, *enn hô kichen é oa.*

PRUDE, adj. et s. Qui affecte un air sage, réglé dans ses mœurs, dans sa conduite. Il se dit plus particulièrement en parlant des femmes. *Fûr diouc'h ann doaré.*

PRUDEMMENT, adv. Avec prudence. *Gañt poell. Gañt furnez.*

PRUDENCE, s. f. Vertu d'une personne sage, circonspecte. Discernement de ce qu'il faut faire ou ne pas faire. *Poell*, m. *Furnez*, f. Il ne manque pas de prudence, *poell* ou *furnez a-walc'h en deûz.*

Avoir de la prudence. *Kaoul furnez* ou *poell. Poelladi*. Part. *et.*

Celui qui a de la prudence. *Fûr. Poellek.*

PRUDENT, adj. Qui a de la prudence. *Fûr. Poellek*. Il est trop prudent pour avoir dit cela,

ré fur, réboelleg eo évit béza lavaret kémeñt-sé. Rendre ou devenir prudent. *Doñd da véza fûr* ou *poellek. Lakaad da véza fûr* ou *poellek. Furaat.* Part. *furéet. Poelladi.* Part. *et.*

Pruderie, s. f. Affectation de paraître sage. Circonspection excessive sur les choses qui regardent la pudeur et la bienséance. Il ne se dit qu'en parlant des femmes. *Furnez gaou*, f. *Furnez faoz*, f.

Prune, s. f. Fruit du prunier. *Prûn*, m. Une seule prune. *Prunen*, f. Pl. *prûn.* C'est une bonne prune, *eur brunen vâd eo.* Prenez des prunes, *kémérit prûn.*

Abondant en prunes. *Prunek.*

Prunes sauvages. *Polos*, m. *Grégon*, m. (Trég. et Corn.)

Abondant en prunes sauvages. *Polosek. Grégonek* (Trég. et Corn.)

Pruneau, s. m. Prune sèche cuite au four ou au soleil. *Prûn séac'h, poazet er fourn, pé dirâg ann héol.*

Prunelaie, s. f. Lieu planté de pruniers. *Prunek*, f. Pl. *prunégou.*

Prunelle, s. f. Très-petite prune sauvage. *Hirin* ou *irin*, m. Une seule prunelle. *Hirinen* ou *irinen*, f. Pl. *hirinennou* ou simplement *hirin.*

Prunelle. L'ouverture qui paraît noire dans le milieu de l'œil. *Mâb-al-lagad*, m. *Mâb-lagad*, m.

Prunellier, s. m. Arbrisseau qui produit les prunelles. *Hirinen* ou *irinen*, f. Pl. *hirinenned. Spern-dû*, m.

Prunier, s. m. Arbre qui porte les prunes. *Gwézen-brûn*, f. Pl. *gwéz-prûn. Prunen*, f. Pl. *prunenned.*

Prunier sauvage. *Gwézen-bolos*, f. Pl. *gwéz-poloz. Polosen*, f. Pl. *polosenned.*

Prurit, s. m. Démangeaison vive. *Debron brâz*, m.

Psalmiste, s. m. Auteur des psaumes. *Néb en deûz gréat salmou.* * *Salmer*, m. Pl. *ien.* * *Psalmer*, m.

Psalmodie, s. f. Chant des psaumes. Chant sans notes. *Kân ar salmou. Kân éeun.*

Psalmodier, v. n. Réciter des psaumes. *Kana éeun ar salmou.* * *Salmi* ou *salmenni.* Part. *et.* * *Psalmi.*

Psaume, s. m. Cantique sacré. *Kanaouen zakr*, f. Pl. *kanaouennou sakr.* * *Salm*, m. Pl. *ou.* * *Psalm*, m.

Psautier, s. m. Recueil de psaumes. *Ann dastum eûz ar salmou. Léor ar salmou.* * *Salmer* ou *salter*, m.

Pseudobunium ou Pseudonium, s. m. Plante. *Louzaouen-sañtez-Barba.*

Pseudonyme, adj. Il se dit des auteurs qui publient des livres sous un faux nom. *A laka eul léor é goulou é hanô eunn all.*

Puamment, adv. Avec puanteur. *Gañt fléar. Enn eunn doaré flériuz.*

Puamment. Dans le style familier, grossièrement et impudemment. *Enn eunn doaré amzéréad* ou *divéz. Gañd divézded. Gañd herder.* Il a menti puamment, *gaou en deûz lavaret gañd divézded, gañd herder.*

Puant, adj. Qui pue, qui sent mauvais, qui a une mauvaise odeur. *Flériuz. Mouézuz. Louidik.* Cette plante est bien puante, *gwall flériuz eo al louzou-zé* ou *al louzaouen-zé.*

Un puant, un homme sot, impudent, suffisant, vantard. *Eunn dén divéz* ou *divézet. Eunn dén her* ou *balc'h. Eur fougéer. Bern-teil.*

Etre puant, puer, sentir mauvais. *Fléria.* Part. *iet. Mouéza.* Part. *et.*

Puanteur, s. f. Mauvaise odeur. *C'houésfall*, m. *Fléar*, m. Hors de Léon, *fler. Mouéz*, m. La puanteur vient jusqu'ici, *ar c'houésfall, ar fléar a zeû bétég amañ.*

Pubère, adj. Qui a atteint l'âge de puberté. *Kaézourek.* Hors de Léon, *kézourek.* Il ou elle n'est pas encore pubère, *né két kaézourek c'hoaz.*

Puberté, s. f. L'âge où l'on peut se marier et procréer. *Ann oad é péhini é helleur dimézi ha génel. Kaézourégez*, f.

Public, adj. Commun, qui appartient à tout un peuple, qui concerne tout un peuple. *Boutin. Ken. D'ann holl. Eûz ann holl. Evid ann holl. Hollek. Paot.* C'est une maison publique, *eunn tî boutin, eunn tî holleg eo.*

Public. Manifeste, connu de tout le monde. *Anavézet gañd ann holl. Anat.* C'est une nouvelle publique, *eur c'hélou eo hag a zô anavézet gañd ann holl, eur c'hélou anad eo.*

Personne publique, personne revêtue de l'autorité publique. *Dén a garg.*

Femme publique, prostituée. *Plac'h en em rô da gémeñd a zeû. Gast*, f. Pl. *gisti. Serc'h*, f. Pl. *serc'ho* (Trég.) *Strôden*, f. Pl. *strôdenned. Loudouren*, f. Pl. *loudourenned. Lañdourc'hen*, f. Pl. *lañdourc'henned. Flériaden*, f. Pl. *flériadenned.*

Le public, tout le peuple en général. *Ann dûd holl* ou *ann holl dûd.*

En public, en présence, à la vue de tout le monde. *Dirâg ann holl. E mouéz ann holl. Ac'houéz.*

Publication, s. f. Action de publier. *Disklériadur*, m. *Disklériadurez*, f. *Embann*, m. Ce sera demain la seconde publication, *warc'hoaz é vézô ann eil embann.*

Publiciste, s. m. Celui qui écrit ou qui fait des leçons sur le droit public. *Néb a skrîv, pé a ra kélennou war ar c'hen-wîr.*

Publicité, s. f. Etat de ce qui est public. *Disklériadurez*, f. *Embann* ou *embannérez*, m.

Publicité. Notoriété. *Anadurez*, f. *Splander*, m. La publicité me l'a fait connaître, *ann anadurez é deûz hé rôed da anaoud d'in.*

Publier, v. a. Rendre public et notoire, divulguer. *Bruda.* Part. *et. Diskléria.* Part. *disklériet. Diskulia* ou *diskula.* Part. *diskuliet* ou *diskulet.* Je publierai votre turpitude, *bruda* ou *diskléria a rinn hô mézégez.*

Publier à haute voix, déclarer par un cri public. *Embanna*, et, par abus, *embann.* Part. *et.* J'ai entendu publier la paix, *klevet em eûz embanna ar péoc'h.* C'est demain que l'on publie ce mariage, *warc'hoaz eo éc'h embanneur ann dimézi-zé.*

Publiquement, adv. En public, devant tout le monde. *Dirâg ann holl. E mouéz ann holl. Ac'houéz.* Il l'a repris publiquement, *hé damallet en deûz dirâg ann holl* ou *é mouéz ann holl.*

Puce, s. f. Petit insecte d'un brun foncé. *C'hoanen*, f. Pl. *c'hoenn.* En Vannes, *c'hoénen.* Il était mangé de puces, *débred é oa gañd ar c'hoenn.* Il y a une puce sur votre cou, *eur c'hoanen a zô war hô kouzouk.*

Qui a beaucoup de puces. *Gólóed a c'hoenn. C'hoennek.*

Sujet aux puces ou à donner des puces. *C'hoennek.*

Puceau, s. m. Garçon qui n'a jamais connu de femme. *Dén-iaouañk gwerc'h.*

Pucelage, s. m. L'état d'un homme qui n'a point connu de femme et d'une femme qui n'a point connu d'homme. Virginité. Il est du style familier et un peu libre. *Gwerc'hted* ou *gwerc'hded*, m. Elle a perdu son pucelage, *kolled eo hé gwerc'hted gañt-hi.*

Pucelle, s. f. Fille qui n'a jamais connu d'homme. *Plac'h-iouañk gwerc'h. Plac'h divoulc'h. Gwerc'hez*, f. Pl. *ed.*

Puceron, s. m. Vermine qui s'engendre sur les plantes. *C'hoanen-c'houéz*, f. Pl. *c'hoenn-gouéz.*

Puceron ou cloporte de mer. *Mór-c'hoanen*, f. Pl. *mór-c'hoenn. Môc'hik*, m. Pl. *môc'hédigou.*

Pudeur, s. f. Honnête honte, retenue, mouvement excité par l'appréhension de ce qui blesse ou peut blesser l'honnêteté, la décence et la modestie. Certaine timidité qu'on remarque en quelques personnes, lorsqu'elles paraissent en public. *Méz* ou *méz-fûr*, f. En Vannes, *méc'h.* C'est la pudeur qui l'a fait rougir, *ar véz, ar véz-fûr eo é deûz hé lékéad da rusia. Méganz*, f., pour *méz ganet.*

Qui a de la pudeur. *Mézek.*

Sans pudeur ou qui a perdu toute pudeur. *Divéz* ou *divézet.* Ce sont des gens sans pudeur, *túd divéz* ou *divézet iñt.*

Perdre la pudeur. *Divéza.* Part. *et.*

Manque de pudeur. *Divézded*, m.

Pudibond, adj. Qui a de la pudeur. *Mézek.*

Pudicité, s. f. Chasteté. Honnêteté. *Glanded*, m. *Dinamded*, m. *Diañtégez*, f. *Déréadégez*, f.

Pudique, adj. Chaste, pur, honnête. *Glân* ou *glâñ. Dinam. Diañtek. Déréad.*

Pudiquement, adv. D'une manière pudique, chaste, honnête. *Enn eunn doaré c'hlân* ou *dinam* ou *déréad.*

Puer, v. n. Sentir mauvais, infecter. *Fléria.* Part. *flériet. Mouéza.* Part. *et. Loui.* Part. *louet* (Corn.) Il pue, *fléria* ou *mouéza* ou *loui a ra.*

Puéril, adj. Qui appartient à l'enfance. Par extension, ce qui tient de l'enfant soit dans le raisonnement, soit dans les actions, et ce qui est frivole. *A zell ouc'h bugalé. A vugalé. Mibiliuz.* Ce sont des jeux puérils, *c'hoariou bugalé, c'hoariou mibiliuz iñt.*

Puérilement, adv. D'une manière puérile. *É doaré eur bugel. Enn eunn doaré mibiliuz.*

Puérilité, s. f. Ce qui tient de l'enfant, soit dans le raisonnement, soit dans les actions. Qualité de ce qui est puéril. *Bugaléach*, f. *Mibiliez*, f. *Arabadiez*, f. C'est une puérilité, *eur vugaléach*, *eur vibiliez eo.*

Puerpérale, adj. Rouge, de couleur rouge. *Rûz.* Fièvre puerpérale, fièvre des femmes en couche. *Tersien rûz.*

Pugilat, s. m. Combat à coups de poings. *Kann* ou *stourm a daoliou dourn.*

Puîné, adj. Qui est né depuis un ou plusieurs frères. Cadet, dernier des frères. Puîné. *Ann divéza eûz ar vreûdeûr. Iaou-her*, que plusieurs écrivent et prononcent *iaouaer*, m. Pl. *ien.* Le puîné a eu plus que les autres, *ar iaouaer en deûz bét dreist ar ré all.*

Puis, adv. Ensuite, après. *Goudé. Goudé-zé. Neûzé.* Et puis, il se tût, *ha goudé, ha goudé-zé é tavaz.*

Puisage, s. m. Action de puiser. *Puñsérez*, m. J'ai le droit de puisage, *gwir buñsérez em eûz.*

Puisard ou puits perdu pratiqué pour recevoir les eaux inutiles. *Puñs* ou *toull ann dour kollet.*

Puiser, v. a. Prendre de l'eau avec un vase. Prendre à une source, à une rivière, etc. *Tenna dour. Puñsa.* Part. *et.* Allez puiser de l'eau, *id da buñsa dour. It da vit dour.*

Puisque, conj. servant à marquer la cause, le motif, la raison par laquelle on agit. *Pa.* Puisque vous voulez l'avoir, le voilà, *pa fell d'é-hoc'h hé gaout, chétu héñ.*

Puissamment, adv. Avec pouvoir, avec force. *Gañt galloud. Gañt nerz. Kré. Stard.* Il l'a défendu puissamment, *gañt nerz* ou *kré en deûz hé zifennet.*

Puissamment. Beaucoup, fort, extrêmement. *Brâz. Gwall.* Il est puissamment riche, *pinvidik brâz* ou *gwall binvidig eo.*

Puissance, s. m. Pouvoir, autorité, vertu, faculté. *Galloud*, m. *Galloudez* ou *galloudégez*, f. *Béli*, f. Je n'ai pas beaucoup de puissance, *n'em eûz két kalz a c'halloud, a c'halloudez, a véli.*

Les puissances, ceux qui possèdent les premières dignités de l'état. *Ar pennou eûz ar rouañtélez. Ar ré-vrâz.* Il faut obéir aux puissances, *réd eo señti oud ar ré-vrâz, out pennou ar rouañtélez.*

Toute-puissance, puissance sans bornes. *Holl-c'halloud*, m. *Holl-c'halloudez*, f. Cela est arrivé par la toute-puissance de Dieu, *c'hoarvézet eo ann drâ-zé dré holl-c'halloud* ou *dré holl-c'halloudez Doué.*

Puissant, adj. Qui a beaucoup de pouvoir ou de crédit. *Galloudek.* Il est assez puissant pour vous ôter de là, *galloudeg awalc'h eo évid hô tenna alesé.*

Puissant. Qui est capable de produire un effet considérable. *Gallouduz. Nerzuz.* C'est un remède puissant, *eul louzou gallouduz* ou *nerzuz eo.*

Puissant. Robuste, de taille grande, avantageuse. *Kré. Meñtek.* Il n'est pas aussi puissant, aussi robuste que son frère, *né két ker kré hag hé vreür.*

Les puissants, les grands. *Ar ré-vrâz. Ann dûd é karg. Ar pennou-kéar.* Ne fréquentez pas les puissants, *na zaremprédit kéd ar ré-vrâz.*

Tout-puissant, qui peut tout. *Holl-c'halloudek.* Dieu seul est tout-puissant, *Doué hép-kén a zô holl-c'halloudek.*

Puits, s. m. Trou profond creusé de main d'homme, pour en tirer de l'eau. *Puñs*, m. Pl. *ou.* L'eau de notre puits est bonne, *dour hor puñs a zô mâd.*

Pulluler, v. n. Multiplier en abondance en peu de temps. Il se dit aussi figurément et en mauvaise part. *Didarza* ou *kriski pûl. Paottá kalz.* Ces graines ont pullulé, *didarzet* ou *kresket pûl eo ann hadou-zé.* Les mendiants pullulent dans cette ville, *ar béorien, ann druañted a baott kalz er géar-mañ.*

Pulmonaire, adj. Qui appartient au poumon. *A zell ouc'h ar skéveñt. A zalc'h ouc'h ar skéveñt. Eûz ar skéveñt.* C'est une veine pulmonaire, *eur wazien eo eûz ar skéveñt.*

Pulmonaire, s. f. Herbe aux poumons, espèce de mousse de chêne ou de hêtre. *Louzaouen-ar-skéveñt*, f. *Louzaouen-ar-c'hoenn*, f.

Pulmonie, s. f. Maladie du poumon. *Drouk-skéveñt*, m. Il est attaqué de la pulmonie, *klañv eo gañd ann drouk-skéveñt.*

Pulmonique, adj. et s. m. Qui est malade du poumon, qui a les poumons affectés. Poitrinaire, qui a la poitrine attaquée. *En deûz poan é poull hé galoun. Klañv gañd ann drouk-skéveñt.*

Pulpe, s. f. Substance médullaire ou charnue des fruits, du cerveau, des nerfs, etc. *Danvez méluz, pé kiguz eûz ar frouez, eûz ann empenn, eûz ann elfou.*

Pulpeux, adj. De la nature de la pulpe. *É doaré ar mél. Méluz.*

Pulsatif, adj. En terme de médecine, il se dit d'un battement douloureux qui accompagne ordinairement les inflammations. *Skôuz. Stokuz.* La douleur est pulsative, *skôuz* ou *stokuz eo ar boan, ann drouk.*

Pulsation, s. f. Le battement du pouls. Ce qui y ressemble. *Skô*, m. Pl. *skôou. Stok*, m. Pl. *ou.* Les pulsations sont fréquentes, *paot* ou *buan eo ar skôou, ar stokou. Poulzad*, m. Pl. *ou.*

Pulvérin, s. m. Espèce de poire où l'on met de la poudre pour la chasse. Poudrier. *Boést poultr*, m. *Klosen boultr*, f.

Pulvériser, v. a. Réduire en poudre. *Lakaad é poultr* ou *é ludu. Ludua.* Part. *et.* Pulvérisez-la avant de la mettre dans l'eau, *likit-hi é poultr abarz hé lakaad enn dour.*

Pulvériser. Détruire entièrement. *Kâs-da-gét. Bruzuna.* Part. *et. Brévi.* Part. *et.* Il a pulvérisé son ennemi, *bruzunet* ou *brévet eo gañt-hañ é énébour.*

Pulvérulent, adj. Poudreux, qui ressemble à de la poussière. *A zô héñvel out poultr. Poultrek. Luduek. Paotek.*

Pumicin, s. m. Huile de palme. *Éol palmez.*

Punais, adj. et s. m. Qui rend par le nez une odeur infecte. *Fri flériuz. Fri brein.*

Punaise, s. f. Insecte ou vermine plate et puante. *Louézaé*, m. *Torlosken*, f. * *Puñézen*, f. Pl. *puñez.* J'ai trouvé une punaise dans mon lit, *eûl louézaé, eunn dorlosken em eûz kaved em gwélé.*

Pungitif, adj. Qui pointe, qui pousse. *Sañkuz. Bériuz.*

Punir, v. a. Infliger une peine, faire subir à quelqu'un la peine de son crime, de sa faute. *Gwana.* Part. *et. Kastiza.* Part. *et.* Il faudra le punir, *hé wana, hé gastiza a vézô réd.*

Punissable, adj. Qui mérite d'être puni. *A zellez béza gwanet, béza kastizet. Gwanuz. Kastizuz.*

Punition, s. f. Châtiment, peine qu'on inflige pour un crime, pour une faute. *Gwanérez*, m. Pl. *ou. Kastiz*, m. Pl. *ou. Eñkrez*, m. Pl. *eñkrézou* on *eñkrésiou. Pinijen*, f. Pl. *pinijennou.* La punition est trop forte, *ré galet eo ar c'hastiz, ar binijen.* Il a eu beaucoup de punitions, *kalz a wanérézou, a eñkrésiou en deûz bét.*

Pupille, s. m. Enfant mineur qui est sous la conduite d'un tuteur. *Bugel minor*, m.

Pupille, s. f. La prunelle de l'œil. *Mâb-al-lagad*, m. *Mâb-lagad*, m.

Pupitre, s. m. Meuble pour soutenir un livre. *Annez évid dougen eul léor. Marc'h-léor*, m. * *Létrinik*, m.

Pur, adj. Qui est sans mélange, sans tache, sans souillure. *Glân* ou *glañ. Dinam. Dizaotr. Diañtek. Gwerc'h. Néat* ou *net. Digemmesk. Dilastez. Skarz. Kaer.* C'est une âme pure, *eunn éné glân eo.* Il est encore pur, *diañtek* ou *gwerc'h eo c'hoaz.* Il me l'a vendu pour de l'or pur, *évid aour néat* ou *digemmesk en deûz hé werzet d'in.*

Purée, s. f. Le suc, le jus tiré des pois ou d'autres légumes de cette espèce cuits dans l'eau. *Píz-silet*, m.

Purement, adv. D'une manière pure. Avec pureté. *Enn eunn doaré c'hlân* ou *dinam* ou *diañtek. Gañt glanded. Gañd dinamded. Gañd diañtégez.*

Pureté, s. f. Qualité d'une chose pure, netteté, innocence, chasteté. *Glanded*, m. *Dinamded*, m. *Diañtégez*, f. *Skarzder*, m. *Splander*, m. *Kander*, m. Maintenez-vous dans la pureté et vous serez semblables aux anges, *en em zalc'hit er glanded, enn dinamded, hag é viot héñvel oud ann éled.*

Purgatif, adj. Qui a la faculté de purger. *Karzuz. Skarzuz.* Il a pris un remède purgatif, *eul louzou skarzuz en deûz kéméret.*

Purgation, s. f. Evacuation procurée par un purgatif. *Karz* ou *karzder*, m. *Skarz* ou *skarzder*, m.

Purgation. Le remède que l'on prend pour se purger. *Louzou-karz*, m. *Louzou-skarz*, m.

Purgations, s. f. pl. Les règles des femmes, les menstrues. *Misiou*, m. pl. *Amzériou*, f. pl.

Merkou, m. pl. *Bleûñ*, m. pl. Ses purgations ne sont pas encore passées, *né két c'hoaz tréménet hé misiou*, *hé amzériou*.

Purgatoire, s. m. Lieu où, selon l'Eglise, les âmes des morts vont expier leurs fautes. *Léac'h épéhini énéou ar ré-varô ou ann anaoun a ia da zic'haoui, da walc'hi hô gwallou. Karzouer*, m. *Skarzouer*, m. * *Purgator*, m. Il faut prier pour les âmes qui sont dans le purgatoire, *réd eo pidi évid ann énéou*, *évid ann anaoun a zô er purgator.*

Purger, v. a. Purifier, nettoyer, ôter les ordures. *Nétaat.* Part. *nétéet. Karza.* Part. *et. Skarza.* Part. *et. Pura.* Part. *et.* Il faudra le purger, le nettoyer, *réd é vézô hé nétaat*, *hé skarza.*

Purger. Donner une purgation à un malade. *Rei eul louzou da eunn dén-klañv. Louzaoui.* Part. *louzaouet.* Vous le purgerez, *eul louzou a rôod d'ézhañ*, *hé louzaoui a réot.*

Se purger, v. réfl. Prendre une purgation. *Kémérout louzou. En em louzaoui.* Il se purgera demain, *warc'hoaz é kémérô louzou, en em louzaouô.*

Se purger, se justifier, se laver. *En em wenna. En em ziskarga. En em zidamallout.* Il aura de la peine à se purger de ce crime, *béac'h en dévézô oc'h en em wenna*, *oc'h en em ziskarga eûz ar wall-zé.*

Purification, s. f. Action de purifier. *Karzérez*, m. *Skarzérez*, m. *Dilastézérez*, m. *Glanérez*, m. *Purérez*, m.

Purification. Fête catholique connue encore sous le nom de *Chandeleur. Gouél-Maria-c'houévrer*, m. *Gouél-Maria-ar-goulou*, m.

Puriticatoire, s. m. Linge dont le prêtre se sert pour essuyer le calice. *Tammik lien gañt péhini ar bélek a zec'h ar c'halir.* * *Purifikator*, m.

Purifier, v. a. Rendre pur, ôter ce qu'il y a d'impur, de grossier et d'étranger. *Glana.* Part. *et. Nétaat.* Part. *nétéet. Karza.* Part. *et. Skarza.* Part. *et. Dilastéza.* Part. *et. Distlabéza.* Part. *et. Pura.* Part. *et.* Il faudra le purifier, *réd é vézô hé c'hlana*, *hé skarza.*

Puriforme, adj. Qui ressemble à du pus. *A zô héñvel out lin*, *out lîn-brein.*

Purulent, adj. En terme de médecine, qui est mêlé de pus, qui tient de la nature du pus. *A zô lin enn-hañ. A zô héñvel out lin. É doaré lin. Linek.* Ses crachats sont purulents, *lineg eo hé dufadennou*, *hé skôpadennou.*

Pus, s. m. Matière, humeur corrompue qui se forme dans les parties du corps où il y a inflammation. *Lin*, m. *Lîn-brein*, m. Il ne sort plus de pus de sa plaie, *na zeû mui a lin*, *a lîn-brein eûz hé c'houli.*

Se convertir en pus. *Lina.* Part. *et.* Il se convertira vite en pus, *buan é linô.*

Pusillanime, adj. Qui manque de cœur, de courage, qui a l'âme faible et timide. *Digaloun. Laosk. Aounik. Spouñtik.* Ce sont des gens pusillanimes, *tûd digaloun*, *tûd aounig iñt.*

Pusillanimité, s. f. Lâcheté, manque de courage, faiblesse de cœur ou d'esprit. Timidité excessive et habituelle. *Digaloun*, m. *Laoskeñtez*, f. *Aoun*, f. On connaît sa pusillanimité, *hé zigaloun*, *hé laoskeñtez a anavézeur.*

Pustule, s. f. Petite tumeur qui s'élève sur la peau. *Klôgôren*, f. Pl. *klôgôrennou. Burbuen*, f. Pl. *burbuennou. Bourbounen*, f. Pl. *bourbounennou. C'houézigen*, f. Pl. *c'houézigennou. Porbolen*, f. Pl. *porbolennou. Hugéolen* ou *ugéolen*, f. Pl. *hugéolenneu* (Vann.) *Dréan-kik*, m. Pl. *drein-kik.* Son corps est couvert de pustules, *gôlôed eo hé gorf a glôgôrennou*, *a vurbuennou*, *a c'houézigennou.*

Se couvrir de pustules. *Klôgôrenna.* Part. *et. Burbuenna.* Part. *et. Bourbounenna.* Part. *et. C'houézigenna.* Part. *et. Porbolenna.* Part. *et.*

Putain, s. f. Terme bas et malhonnête qui se dit d'une fille ou d'une femme prostituée. *Gast*, f. Pl. *gisti. Serc'h*, f. Pl. *serc'ho* (Trég.) C'est une putain, *eur c'hast, eur serc'h eo.*

Putanisme, s. m. En terme bas et malhonnête, désordre dans lequel vivent les femmes qui font profession de se prostituer. *Ann direiz é péhini é vév ar merc'hed en em zaotr*, *en em wall*, *en em rô da géméñd a zeû. Gastaouérez*, m.

Putassier, s. m. En terme bas et malhonnête, celui qui est adonné aux femmes de mauvaise vie. *Néb en em rô d'ar gisti. Gastaouer*, m. Pl. *ien. Merc'hétaer*, m. Pl. *ien. Gwizaer*, m. Pl. *ien.* Ce sont tous des putassiers, *gastaouérien* ou *merc'hétaérien iñd holl.*

Putatif, adj. Qui est réputé être ce qu'il n'est pas. *A drémen évit béza ar péz n'eo két. War a grédeur* ou *war a grédet.* C'est son père putatif, *tréménoud a ra évit béza hé dád, hé dád eo war a grédeur.*

Putois, s. m. Animal sauvage et puant, qui est une espèce de belette brune. *Pudask*, m. Pl. *ed.* Il a attrapé un putois, *eur pudask en deûz paket.*

Putréfaction, s. f. Action par laquelle un corps se pourrit. Etat de ce qui est putréfié. *Breinadurez*, f.

Putréfait ou Putréfié, adj. Corrompu, en putréfaction. *Brein. Breinet.*

Putréfier, v. a. Corrompre, faire pourrir. *Breina.* Part. *et. Lakaad da vreina.* C'est cela qui l'a putréfié, *ann drâ-zé eo en deûz hé vreinet*, *hé lekéad da vreina.*

Se putréfier, v. réfl. Se corrompre, se pourrir. *Breina.* Part. *et.* Il ne se putréfiera pas encore, *na vreinô két c'hoaz.*

Putride, adj. Pourri ou accompagné de pourriture. *Brein.* C'est une fièvre putride, *eunn dersien vrein eo.*

Pygmée, s. m. Petit homme que l'antiquité a feint n'avoir qu'une coudée de hauteur. Nain. *Korr*, m. Pl. *ed. Korrik*, m. Pl. *korriged. Kornañdoun*, m. Pl. *ed.* Ce n'est qu'un pygmée, *eur c'horr*, *eur c'horrik n'eo kén.*

Pylore, s. m. En terme d'anatomie, l'orifice inférieure de l'estomac. *Ann digor izéla eûz ar poull-kaloun.*

Pyramide, s. f. Corps solide à plusieurs côtés, qui s'élève en diminuant et qui se termine en pointe. *Post* ou *peûl lédan enn hé droad, enn hé ziazez, ha bégek enn hé benn.* * *Piramiden*, f.

Pyrique, adj. Qui concerne le feu, qui est de la nature du feu. *A zell ouc'h ann tân, a zalc'h eûz ann tân. Tanuz.*

Pyrite, s. f. Substance métallique compacte, pesante, brillante. Pierre à feu. *Méantân*, m.

Pyrotechnie, s. f. L'art de se servir du feu, de l'appliquer, de le conduire. *Gwiziégez é-kéñver ann tân.*

Pyrrhonien, adj. et s. m. Qui doute des choses que les autres regardent comme les plus certaines. *A arvar, a zô enn arvar diwar-benn pép-trâ.*

Pythonisse, s. f. Devineresse, femme qui se mêlait de prédire les choses à venir. *Diouganérez*, f.

Q

Q, s. m. Lettre consonne, la dix-septième de l'alphabet.

Quadragénaire, adj. et s. m. Qui est âgé de quarante ans. *Daou-ugeñtvéder.*

Quadragésimal, adj. Appartenant au carême. *Eûz ar c'horaiz.* Le jeûne quadragésimal, *iùn ar c'horaiz.* Viandes quadragésimales, *boéd koraiz, boéd séac'h.*

Quadragésime, s. f. Le premier dimanche de carême. *Ar c'heñta sùl eûz ar c'horaiz.*

Quadrangulaire, adj. Qui a quatre angles. *Pévar-c'hoñek* ou *pévar-c'hornek.*

Quadriennal ou **Quatriennal**, adj. Qui dure quatre ans ou qui revient tous les quatre ans. *A bâd pévar bloaz. A zistrô bép pévar bloaz. Pévar-bloaziek.*

Quadrige, s. m. En terme d'antiquité, char monté sur deux roues et attelé de quatre chevaux de front. *Karr daou-rôd, out péhini é sternet pévar marc'h a-dâl.*

Quadrupède, adj. et s. m. Qui a quatre pieds. Animal qui a quatre pieds. *Pévar-zroadek. Loen pévar-zroadek.*

Quadruple, adj. et s. m. Quatre fois autant. Quatre fois aussi grand. *Pévar-c'héméñd-all.* Il vaut son quadruple, *hé bévar-c'héméñd a dâl.*

Quadrupler, v. a. Ajouter trois fois autant à un premier nombre. Multiplier par quatre. *Lakaat tri-c'héméñd-all ouc'h-penn. Nivéri dré bévar.*

Quadrupler, v. n. Etre augmenté au quadruple. *Béza muiet tri-c'héméñd-all ouc'h-penn* ou *péder gwéach kémeñt.*

Quai, s. m. Levée ordinairement revêtue de pierres de taille et faite le long d'une rivière. *Kaé*, m. Pl. *kaéou.* Hors de Léon, *ké.* Les marchandises étaient sur le quai, *war ar c'haé édo ar varc'hadourez.*

Faire un quai. *Kaéa.* Part. *kaéet.* Hors de Léon, *kéa.* En Vannes, *kéein.* Ils feront un quai ici, *eur c'haé a raiñd amañ, kaéa a raiñd amañ.*

Quaker ou **Quacre**, s. m. Nom qui signifie trembleur et qu'on donne à une secte qui a commencé en Angleterre en 1650. *Kréner*, m. Pl. *ien.*

Qualification, s. f. Attribution d'une qualité, d'un titre. *Ar galv, ann hanô eûz a eur galv-bennâg.*

Qualifier, v. a. Marquer de quelle qualité est une chose. Attribuer, donner une qualité, un titre à quelqu'un. *Merka ann doaré, ar galloud eûz a eunn drâ. Rei eur gwîr, eur galloud da eunn dén. Henvel.* Part. *hanvet.*

Se qualifier, v. réfl. Se donner la qualité, le titre de... *Kéméroud ann hanô, ar galloud eûz a...*

Qualité, s. f. Attribut, talent. *Galloud*, m. *Doaré*, f. *Danvez*, m. *Arouéz*, f. Il a de grandes qualités, *galloud* ou *danvez* ou *doaré vrâz en deûz.* Suivant ses qualités, *hervez hé c'halloudou* ou *hé zoaréou.*

De qualité, noble, illustre, distingué. *A-zoaré. Brâz. Merzet. Lufruz. Brudet.* * *Nobl.* C'est un homme de qualité, *eunn dén brâz, eunn dén brudet, eunn dén nobl eo.*

En qualité de... *O véza. Ével.* En qualité de son petit-fils, *ô véza douaren d'ézhañ, ével hé zouaren.*

Quand, adv. de temps. Lorsque, dans le temps que... *Pa.* Quand je l'ai vu, *pa'm eûz hé wélet.* Quand vous viendrez, *pa zeûot.*

Quand, adv. de temps interrogatif. *Peûr* pour *pé heur. Pégouls.* Quand viendrez-vous? *peûr* ou *pégoulz é teûot-hu?*

Quand bien, quand même. *Pétrâ-bennâg. Pégémeñt-bennâg. Hag é...* Quand bien ou quand même je l'aurais dit, *pétrâ-bennâg* ou *pégémeñt-bennâg ma em bé lavaret kémeñt-sé, hag em bé lavaret kémeñt-sé.*

Quanquan, s. m. Bruit, éclat. *Trouz*, m. Il fait beaucoup de quanquan pour peu de chose, *kalz a drouz a ra évit nébeûd a drâ.*

Quant, adv. Il est toujours suivi de la préposition *à* et signifie pour ce qui est de... *É kéméñd ha...É-kéñver. War. Évit. Évit féad a...* Quant à moi, *é kéméñd ha mé, évid-oun-mé.* Quant à cela, *é-kéñver kémeñt-sé, war gément-sé.*

Quantième, adj. et s. m. Terme par lequel on désigne, on demande le rang, l'ordre d'une personne, d'une chose, par rapport au nombre. *Pédved* ou *pétved.* Le quantième êtes-vous? *ar pédved oc'h-hu?* Quel est le quantième du mois? *ar pédved eo eûz ar mîz?*

Quantité, s. f. Il se dit de tout ce qui peut être mesuré ou nombré. *Meñt* ou *meñd*, f. *Niver*, m. En Vannes, *niñouer. Rumm*, m. En connaissez-vous la quantité? *hag anaoud a rit-hu ar veñt* ou *ann niver anézhô?*

Quantité. Multitude, abondance. *Paodder*, m. *Pulder*, m. *Founder*, m. *Meûrded*, m. Il y en avait une quantité, *eunn niver brâz, eur paodder, eur pulder a ioa anézhô.*

En grande quantité, beaucoup, plusieurs. *Paot. Kalz. É-leiz.* Ils n'étaient pas en grande quantité, *né oañt két kalz.*

Petite quantité. *Nébeût*, m. *Primder*, m. Cette petite quantité me suffira, *ann nébeût-zé a vézô awalc'h évid-oun.*

En petite quantité. *Nébeût. Prim.* Vous m'en avez donné en bien petite quantité, *gwall nébeût, gwall brim hoc'h eûz rôed d'in.*

Quarantaine, s. f. Nombre de quarante. *Daou-ugeñt*, m. Pl. *ou.* Elle a une quarantaine d'années, *eunn daou-ugeñt vloaz-bennâg é deûz.* Ils étaient par quarantaines, *a zaou-ugeñtou é oañt.*

Quarantaine. Le séjour de quarante jours ou environ que ceux qui viennent d'un pays infecté ou soupçonné de contagion sont obligés de faire dans un lieu séparé de la ville où ils arrivent. *Ann éhan a zaou-ugeñt deiz a dlé ôber enn eul léac'h a dû, ar ré a zeû eûz a eur vrô bosennuz.*

Quarantaine. Les quarante jours de carême. *Ann daou-ugeñt deiz eûz ar c'horaiz.*

Quarante, nom de nombre cardinal. Nombre composé de quatre dizaines. *Daou-ugeñt*, et, par contraction, *daougeñt.* En Vannes, *deu-ugeñt.* Il y avait quarante personnes, *daou-ugeñt dén a ioa.*

Quarantième, nom de nombre ordinal. *Daou-ugeñtved.* Le quarantième sera pour vous, *ann daou ugeñtved a vézô évid-hoc'h.*

Quart, s. m. La quatrième partie d'un tout. *Palévars*, m. Pl. *ou. Pévaren*, f. Pl. *pévarennou.* En Vannes, *palévarc'h* et *pérann.* Donnez-moi un quart, *rôtt eur palévars d'in.* Il ne me reste qu'un quart, *eur bévaren na choum kén d'in.* Il y en a trois quarts pour vous, *tri falévars, teir févaren a zô évid-hoc'h.* Trois aunes et un quart, *teir gwalennad ha palévars.*

Quart, adj. Quatrième. *Pévaré.* Le quart denier, *ar pévaré diner.* La fièvre quarte, *ann dersien bép trî dervez.*

Quartanier, s. m. En terme de chasse, un sanglier de quatre ans. *Houc'h-gwéz pévar bloaz.*

Quarteron, s. m. Poids qui est la quatrième partie d'une livre. *Palévars*, m. J'ai acheté un quarteron de tabac, *eur palévars butum em eûz prénet.*

Quarteron. La quatrième partie d'un cent dans les choses qui se vendent par compte. *Pemp pé c'houéac'h war-n-ugeñt.* Vendez-moi un quarteron de pommes, *gwerzid d'in pemp pé c'houéac'h aval war-n-ugeñt.*

Quarteron. Celui qui provient d'un blanc et d'une mulâtresse ou d'un mulâtre et d'une femme blanche. *A zeû eûz a eunn dén gwenn hag eûz a eunn hironez, pé eûz a eunn hiron hag eûz a eur vaouez wenn.*

Quartier, s. m. La quatrième partie de certaines choses. *Pévaré-lôd*, m. *Palévars*, m. *Pévaren*, f. J'en ai eu un quartier, *ar bévaré-lôd em eûz béd anézhañ.* Vous achèterez un quartier de veau, *eur palévars leûé a brénot.*

Quartier. En parlant d'une ville, endroit dans lequel on comprend une certaine quantité de maisons.* *Karter*, m.* *Kañton*, m. *Pan* ou *pann*, m. Dans quel quartier demeure-t-il? *é pé garter, é pé bann é choum-héñ?* Le premier quartier de la lune. *Prim*, m. *Kresk*, m.

Quartier. Espace de trois mois, la quatrième partie de l'année. *Palévars-bloaz*, m. Avez-vous payé votre quartier pour votre fils? *ha paéet hoc'h eûz-hu ar palévars-bloaz évid hô mâb?* Il est de quartier chez le roi, *éma oc'h ôber hé balévars-bloaz é-tî ar roué.*

A quartier, à part, à l'écart. *A dû.* Il le prit à quartier, *hé géméroud a réaz a dû.*

Quartier-d'hiver, le lieu où des troupes passent l'hiver. *Al léac'h ma véz ar vrézélidi ô tréménoud ar goañ. Goañvadur*, m. *Goañvadurez*, f.

Quartier-général, le logement du général et de son état-major. *Al léac'h ma choum enn-hañ ar jénéral hag hé ovisérien.*

Faire ou donner quartier, pardonner, agir avec indulgence. *Rei arsaô. Espernout.* Part. *et. Rei ar vuez.* On ne donna quartier à personne, *na oé rôet arsaô* ou *hé vuez da zén, na oé espernet dén.*

Quasi, adv. Presque, à peu près, peu s'en faut. *Tôst-da-vâd. Peûz. Hogoz. Gozik. Dam. Hañter.* Il est quasi pourri, *brein eo tôst-da-vâd.* Il était quasi mort, *peûz varô, hañter varô é oa.*

Quasimodo, s. f. Le dimanche d'après pâques. *Ar c'heñta sûl goudé pask.** *Kazimodo.*

Quaternaire, adj. Qui contient quatre unités. *Pévarvéder.*

Quatorze, nom de nombre cardinal composé de dix et quatre. *Pévarzék.* Il y en a quatorze, *pévarzék a zô anézhô.*

Quatorzième, nom de nombre ordinal. *Pévarzékved.* Il est dans sa quatorzième année, *enn hé bévarzékved bloaz éma.*

Quatre, nom de nombre cardinal qui contient deux fois deux. *Pévar* (pour le masculin.) En Vannes, *puar.* En Trégnier, *peoar. Péder* (pour le féminin.) En Vannes, *pédir.* Ils étaient quatre cents, *pévar c'hañt é oañt.* Nous n'étions que quatre, *pévar né oamp kén.* J'ai été quatre fois en ville, *péder gwéach ounn bét é kéar.*

Quatre-Vingts, nom de nombre cardinal. Quatre fois vingts. *Pévar-ugeñt.* Il a quatre-vingts ans, *pévar ugeñt vloaz eo* ou *en deûz.*

Quatre-Temps, s. m. pl. Jeûne qui a lieu aux quatre saisons de l'année. *Iûn ann daouzék deisiou. Léned*, m. (Trég.)

Quatrième, nom de nombre ordinal. *Pévaré* (pour les deux genres). *Pévarved* (pour le masculin). *Péderved* (pour le féminin). Il est le quatrième, *ar pévaré eo.* Elle était la quatrième, *ar bévaré édo-hi.* Mon frère était le quatrième, *ar pévarved édo va breûr.* Ma sœur sera la quatrième, *ar béderved é vézô va c'hoar.* Pour la quatrième fois, *évid ar bévaré gwéach* ou *ar béderved gwéach.*

Quatrièmement, adv. En quatrième lieu.

D'ar pévaré ou *d'ar pévarved. Évid ar pévaré* ou *ar pévarved.*

QUATRIENNAL. *Voyez* QUADRIENNAL.

QUAYAGE, s. m. Droit que payent les marchands pour se servir du quai d'un port et y placer leurs marchandises. *Gwîr-kaé* ou *gwîr-gaé*, m.

QUE, pron. relatif servant de régime au verbe qui le suit. *Péhini.* Pl. *péré. A.* Celui que je cherche, *ann hini péhini a glaskann* ou *ann hini a glaskann.* Vos frères que j'ai vus, *hô preûdeûr péré am eûz gwélet.*

QUE, pron. interrogatif. Quelle chose. *Pétrâ.* Que cherchez-vous? *pétrâ a glaskit-hu?* Que diront-ils? *pétrâ a liviriñt?*

QUE, conj. et particule. *É* ou *éz. Égét. Évit. Ha* ou *hag. Ma. Péger* ou *pégen.* Je ne veux pas que vous parliez, *na fell kéd d'in é komzfac'h.* Je ne croyais pas qu'il allât, *na grédenn kéd éz ajé.* Je suis plus jeune que lui, *iaouañkoc'h ounn égét-hañ.* Il est plus grand que moi, *brasoc'h eo égéd-oun* ou *évid-oun.* Il est aussi gros que vous, *ken téô ha c'houi eo.* Je suis aussi pauvre que lui, *ker paour hag héñ ounn.* Tant que vous donnerez, *épâd ma rôot.* Pourvu qu'il soit riche, *gañt ma vézô pinvidik.* Que de monde, que de personnes! *hag a hini, a béd hini, hag a dûd!* Qu'il est petit! *péger bihan eo!* Que cet arbre est haut! *pégen* ou *hag uc'hel eo ar wézen-zé!*

QUEL, pron. interrogatif dont on se sert pour demander ce que c'est qu'une personne, qu'une chose, ou pour marquer de l'incertitude et du doute. *Pé. Pébez.* Quelle nouvelle donnez-vous? *pé gélou a rôit-hu?* Quel malheur! *pé reûz* ou *pébez reûz!*

QUEL. Signifiant combien. *Péd.* Quelle heure est-il? *péd heur eo?*

QUELCONQUE, adj. des deux genres. Quel que ce soit, quel qu'il soit, quelle qu'elle soit. *Bennâg* ou *bennâk.* En Galles, *benâg.* Une chose quelconque, *eunn drâ bennâg.* H. V.

QUELQUE, pron. indéterminé. Un ou une entre plusieurs. *Bennâk* ou *bennâg.* Ce mot s'ajoute en forme d'enclitique aux noms, aux pronoms et même aux adverbes. Donnez-moi quelque chose, *rôid eunn drâ-bennâg d'in.*

QUELQUE, adv. Quoique. *Péger* ou *pégen-bennâg.* Quelque riche qu'il soit, *péger pinvidik-bennâg ma'z eo.* Quelque lourd qu'il fût, *pégen téô-bennâg ma'z eo.*

A quelque prix que ce soit. *Koustet pé goustet. Koustet pé goustô.*

Quelque chose que, quoi que. *Pétrâ-bennâg ma... Gañt-ma...* Quelque chose qu'il arrive, *pétrâ-bennâg ma c'hoarvézô, gañt ma c'hoarvézô, arruet pé arruô.*

QUELQUEFOIS, adv. De fois à autre, par fois. *A-wéchou. Gwéc'havé* ou *guc'havé* (Vann.) Je le vois quelquefois, *a-wéchou é wélann anézhañ.*

QUELQU'UN, s. m. Un entre plusieurs. Une personne. *Unan-bennâg. Eur ré-bennâg.* Pl. *hiniennou.* J'entends quelqu'un, *unan-bennâg, eur ré-bennâg a glevann.* Quelques-uns disent comme cela, *hiniennou a lavar évelsé.*

QUENOUILLE, s. f. Bâton que l'on entoure vers le haut de chanvre, de lin, de laine, etc., pour filer. *Kégel* ou *kigel*, f. Pl. *iou.* Votre quenouille est légère, *skañ eo hô kégel.*

QUENOUILLÉE, s. f. Ce qui garnit une quenouille. *Kégéliad* ou *kigéliad*, f. Pl. *iou. Iaren*, f. Pl. *iarennou. Kéved*, m. Pl. *eu* (Vann.) *Stéc'hen*, f. *Tleûñ*, m. Voilà une quenouillée de laine, *chétu eur gégéliad c'hloan.*

QUERELLE, s. f. Contestation, démêlé, dispute avec aigreur et animosité. *Dael*, f. Pl. *ou. Reñdael*, f. Pl. *ou. Krôz*, m. Pl. *ou. Heskin*, f. Pl. *ou. Strîf* ou *strîv*, m. Pl. *ou. Gourdrouz*, m. Pl. *ou. Riot*, m. Pl. *ou. Atahin*, m Pl. *eu* (Vann.) *Noaz*, m. Pl. *noasiou.* En Vannes, *noez.* Ne vous mêlez pas de cette querelle, *n'en em vouñtit két enn dael-zé, er striv-zé.*

QUERELLER, v. a. et n. Faire querelle à quelqu'un. Dire des paroles aigres et fâcheuses, gronder, réprimander. *Daéla.* Part. *et. Reñdaéla.* Part. *et. Krôza.* Part. *et. Heskina.* Part. *et. Striva.* Part. *et. Gourdrouza*, et, par abus, *gourdrouz.* Part. *et. Riota.* Part. *et. Atahinein.* Part. *et* (Vann.) *Chilpa.* Part. *et. Soroc'ha.* Part. *et.* Ne le querellez pas, *na reñdaélit két, na strivit kéd anézhañ.* Il querelle sans cesse, *krôza* ou *soroc'ha a ra bépréd.*

Se quereller, v. récipr. Se disputer avec quelqu'un, se dire des injures, etc. *En em reñdaéla. En em grôza.*

QUERELLEUR, s. m. Celui qui aime à quereller. *Krôzer*, m. Pl. *ien. Heskiner*, m. Pl. *ien. Striver*, m. Pl. *ien. Rioter*, m. Pl. *ien. Chilper*, m. Pl. *ien.* Ce sont deux querelleurs, *krôzérienn, chilpérien iñd hô daou.*

QUERIR, v. a. Chercher avec charge d'amener ou d'apporter la personne ou la chose dont il est question. Il n'a d'usage qu'à l'infinitif. *Kerc'hout*, et, par abus, *kerc'hat.* Part. *et. Klaskout*, et, par abus, *klask.* Part. *et. Da vît.* Je vais le chercher, *moñd a rann d'hé gerc'hout, d'hé glaskout, da vît-hañ.*

QUESTION, s. f. Interrogation, demande. *Goulenn*, m. Pl. *ou.* On leur fit plusieurs questions, *meûr a c'houlenn a oé gréad d'ézhô.*

QUESTION. Proposition, point à disputer. *Lavar*, m. Voilà la question, *chétu al lavar.*

QUESTION. Chose dont il s'agit. *Mének*, m. Il n'est pas question de cela, il ne s'agit pas de cela, *n'eûz kéd a véneg eûz a gémeñt-sé.*

QUESTION. La torture, la gêne qu'on fait éprouver aux criminels, pour leur faire confesser la vérité. *Ann eñkrez, ar gwanérez a daoleur war eur gwaller, évid hé lakaad da añsavoud ar wirionez. Gloasiou*, m. pl. Mettre à la question. *Trémen dré ar gloasiou. Tana.*

QUESTIONNAIRE, s. m. Celui qui donne la question aux criminels. *Néb a daol ann eñkrez, ar gwanérez war ar wallérien.*

QUESTIONNER, v. a. Faire des questions, interroger. *Ober goulennou.* On l'a fort questionné, *meûr a c'houlenn a zô bét gréad d'ézhañ, meûr a drâ* ou *kalz traou a zô bét goulenned digañt-hañ.*

QUESTIONNEUR, s. m. Celui qui fait sans cesse

des questions. *Néb a ra alies goulennou. Goulenner*, m. Pl. *ien.*

QUÊTE, s. f. Action par laquelle on quête. *Klask*, m. *Klaskérez*, m. *Kork*, m. *Korkérez*, m. * *Kést*, f. Il y aura une quête à la messe, *eur c'hlask*, *eur c'hork a vézô enn oféren.*

QUÊTER, v. a. et n. Faire la quête, chercher. *Klaskout*, et, par abus, *klask*. Part. *klasket. Korka*. Part. *et. Ober ar gést.* * *Késta*. Part. *et*. Il est allé quêter, *da glaskout*, *da gorka*, *da gésta eo éat.*

QUÊTEUR, s. m. Celui qui quête, qui fait la quête pour les pauvres, etc. *Klasker*, m. Pl. *ien. Kork*, m. Pl. *ed. Korker*, m. Pl. *ien.* * *Késter*, m. Pl. *ien.* Donnez quelque chose au quêteur, *rôid eunn drâ-bennâg d'ar c'hlasker*, *d'ar c'horker*, *d'ar c'hésler.*

QUEUE, s. f. Cette partie qui est ordinairement à l'extrémité du corps des animaux. *Lôst*, m. Pl. *ou.* Tirez-le par la queue, *sachit war hé lôst.* On lui a coupé la queue, *trouc'hed eo hé lôst d'ézhañ.*

QUEUE. Le pédicule qui soutient les fleurs, les feuilles, les fruits. *Lôst*, m. Prenez la poire par la queue, *kémérid ar béren dré al lôst.*

QUEUE. Bout, extrémité. *Lôst*, m. *Penn*, m. Il demeure à la queue, au bout de l'étang, *é lôst al lenn é choum.* Vous le trouverez à la queue, *el lôst*, *er penn her c'hafot.*

Qui a une queue. *Lôstek.*

Sans queue ou à qui on a ôté la queue. *Dilôst. Dilôstet. Besk. Golf.*

Oter ou couper la queue. *Dilôsta*. Part. *et. Beska* ou *beski*. Part. *et.*

Qui est en queue, en chaleur, en parlant d'une chienne, etc. *Lupr. Saotr. É rût.*

A la queue, à la file, à la suite. *Ann eil goudé égilé* ou *warlerc'h égilé. A strolladou. A reñkadou. Oud al lôst.*

Queue à queue, bout à bout. *Lôst-é-lôst. Lôst-ha-lôst. Lôst-ouc'h-lôst.*

QUEUE. Sorte de pierre à aiguiser. *Méan-lemmer*, m. *Higolen*, f. Pl. *higolennou.*

QUEUE DE CHEVAL, s. f. Plante. *Lôst-marc'h*, m.

QUEUE DE POURCEAU, s. f. Plante. *Lôst-houc'h*, m.

QUEUE DE RENARD, s. f. Plante. *Lôst-louarn*, m.

QUI, pron. relatif de tout genre et de tout nombre. Lequel, laquelle, lesquels, lesquelles. *Péhini*. Pl. *péré*. Voilà l'homme qui m'a frappé, *chétu ann dén péhini en deûz skôet gan-éñ.* Avez-vous vu les enfants qui étaient ici il n'y a pas longtemps? *ha gwélet hoc'h eûz-hu ar vugalé péré a oa amañ n'eûz két pell ?*

Celui qui... Tout homme qui... Qui que ce soit... *Nép piou-bennâg* ou simplement *piou-bennâg.*

QUI, pron. interrogatif. *Piou. Péhini*. Pl. *péré*. Qui est-ce ? *piou eo* ? Qui de vous deux ? *piou* ou *péhini achanoc'h hô tiou* ? Qui, lesquels de vous tous ? *péré ac'hanoc'h-hu holl* ?

QUIA. Terme emprunté du latin. Etre à *quia*, être réduit à ne pouvoir répondre. *Béza dilavar* ou *béstéôd* ou *féaz*. Mettre à *quia*, réduire quelqu'un à ne pouvoir répondre. *Lakaad da véza dilavar* ou *béstéôd* ou *féaz.*

QUICONQUE, pron. indét. Quelque personne que ce soit, qui que ce soit. *Nép* ou *néb. Nép piou-bennâg* ou simplement *piou-bennâg*. Quiconque vous a dit cela est un menteur, *néb* ou *piou-bennâg en deûz lavaret ann drâ-zé d'éhoc'h a zô eur gaouiad.*

QUIDAM. Terme emprunté du latin et dont on se sert pour désigner les personnes dont on ignore ou dont on n'exprime point le nom. *Eur péhanô. Hen-ha-hen.*

QUIGNON, s. m. Gros morceau de pain. Il est populaire. *Felpenn bara*, m. *Felpenn péz bara*, m. *Korn bara*, m. Vous ne mangerez jamais ce quignon, *bikenn na zebrot ar felpenn péz bara-zé.*

QUILLE, s. f. Morceau de bois arrondi et plus menu par le haut que par le bas, servant au jeu de quilles. * *Kil*, m. Pl. *ou*. Levez les quilles, *savid ar c'hilou.*

La boule qui sert au jeu de quilles. *Boul-gil*, f.

QUILLE. Longue pièce de bois qui va de la poupe à la proue d'un vaisseau et qui lui sert comme de fondement. *Kein*, m. *Kein-léstr*, m. Nous ferons une quille de cet arbre, *eur c'hein-léstr a raimp gañd ar wézen-zé.*

QUINCAILLIER, s. m. Marchand, vendeur de quincaille. *Houarnour* ou *hernachour*, m. Pl. *ien*. En Galles, *haiarnour*. Pl. *ion*. H. V.

QUINCAILLERIE. s. f. Marchandise de toute sorte de quincaille. *Houarnach* ou *hernach*, m. En Galles, *haiarnaez*. H. V.

QUINQUAGÉNAIRE, adj. et s. Qui est âgé de cinquante ans. *Hañter-kañtvéder.*

QUINQUAGÉSIME, s. f. Le dimanche qui précède le premier dimanche de carême. On l'appelle le dimanche gras. *Disûl-énet. Sûl al lard.*

QUINQUENNAL, adj. Qui dure cinq ans ou qui se fait de cinq en cinq ans. *A bâd pemp ploaz. A zistrô bép pemp ploaz. Pemb bloaziek.*

QUINQUET, s. m. Sorte de lampe. *Kleûzeur* ou *kreûzeul*, m.

QUINQUINA, s. m. Ecorce fébrifuge d'un arbre qui croît dans le Pérou. *Plusken-wézen mâd évid ann dersien.* * *Kinkina*, m.

QUINT, s. m. La cinquième partie dans quelque chose. *Ar bempved gévren. Pempved*, m.

QUINTAL, s. m. Poids de cent livres. *Ar poéz a gañt lur. Kañt lur.* Vous achèterez un quintal de pois, *kañt lur piz a brénot.*

QUINTE, s. f. En terme de médecine, toux âcre et violente qui prend par redoublement. *Bâr-pâz*, m. Pl. *barrou-pâz.*

QUINTE. Caprice, bizarrerie, mauvaise humeur qui prend tout d'un coup. *Frouden*, f. Pl. *froudennou. Pennad*, m. Pl. *ou*. Ses quin-

tes

tes m'étonnent toujours, *hé froudennou, hé fennadou a zouez bépréd ac'hanoun.*

QUINTE-FEUILLE, s. f. Plante ainsi nommée de la disposition de ses feuilles en cinq parties. *Louzaouen-ar-pemp-delien*, f. *Pempiz* ou *pempez*, f.

QUINTESSENCE, s. f. Ce qu'il y a de plus subtil, de plus pur dans les corps naturels. *Ar skañva, ar spérédusa eûz a eûr c'horf.*

QUINTESSENCE. Ce qu'il y a de plus fin, de plus caché dans une affaire, dans un discours, dans un livre. *Ar gwéna, ar c'huséla eûz a eunn drâ, eûz a eur brézégen, eûz a eul léor.*

QUINTEUX, adj. Fantasque, qui est sujet à des quintes, à des fantaisies, à des caprices. *Froudennuz. Pennaduz. Kuladuz. Stultennuz.* C'est un homme bien quinteux, *eunn dén froudennuz* ou *pennaduz brâz eo.*

QUINTUPLE, adj. et s. m. Cinq fois autant. Cinq fois aussi grand. *Pemp-kémeñt. Pemp-kémeñd-all.* Vous aurez le quintuple, *pemp-kémeñd-all hô pézô.*

QUINTUPLER, v. a. Ajouter quatre fois autant à un premier nombre. Multiplier par cinq. *Lakaat pévar-c'hemeñd-all ouc'h-penn. Nivéri dré bemp.*

QUINZAINE, s. f. Nombre collectif qui renferme quinze unités. *Pemzék. Pemzék-bennâg.* Il y en avait une quinzaine, *eur pemzék-bennâg a ioa anézhô.*

QUINZE, nom de nombre cardinal composé de trois fois cinq ou de dix et cinq. *Pemzék.* Nous étions quinze à table, *pemzék é oamp ouc'h-taol.*

Les quinze-vingts, les trois cents aveugles. *Ar pemzég-ugeñt, ann tri c'hañt dall.*

QUINZIÈME, nom de nombre ordinal. *Pemzékved.* Au quinzième jour, *d'ar pemzékved deiz.*

QUIPROQUO, s. m. Expression empruntée du latin, pour signifier une méprise. *Ann eil évid égilé. Ann eil é-léac'h égilé. Dû évit gwenn. Fazi*, m.

QUITTANCE, s. f. Déclaration écrite par laquelle un créancier reconnaît avoir reçu du débiteur et le tient quitte. *Diskarg*, m. *Divec'h*, m. *Difazi*, m. Voilà votre quittance, *chétu hô tiskarg, hô tifazi.*

QUITTANCER, v. a. Donner quittance, décharge, au dos d'un billet, d'une obligation. *Reï diskarg* ou *divec'h* ou *difazi. Diskarga.* Part. *et. Divec'hia.* Part. *divec'hiet. Difazia.* Part. *difaziet.*

QUITTE, adj. Qui est libéré de ce qu'il devait, qui ne doit plus rien. Qui est délivré, débarrassé de quelque chose. *Kuît. Diskarg. Divec'h.* Nous sommes quittes actuellement, *kuît omb bréma.* Je n'en suis pas encore quitte, *n'ounn két c'hoaz diskarg eûz a géméñt-sé.*

Quitte ou double, il se dit d'un remède violent dans un mal pressant, d'un remède qui peut guérir ou emporter le malade. *Tû-pé-dû.*

QUITTEMENT, adv. En terme de pratique, avec exemption de toutes dettes. *Gañd diskarg* ou *divec'h eûz a bép dlé.*

QUITTER, v. a. Laisser, abandonner. *Lézel*, par abus pour *lézi*, non usité. Part. *lézet. Dilézel.* Part. *et. Kuitaat.* Part. *kuitéet.* Ne me quittez pas, *n'am lézit két, n'am dilézit két.* Il quitta son pays, *kuitaad a réaz hé vrô.*

QUITTER. Exempter, décharger, tenir quitte. *Reï diskarg* ou *divec'h. Diskarga.* Part. *et. Divec'hia.* Part. *divec'hiet. Kuitaat.* Part. *kuitéet.* Je ne puis pas vous quitter, vous tenir quitte, *na hellann kéd hô tiskarga, hô kuitaat.*

QUI-VIVE. En terme de guerre, le cri d'une sentinelle qui entend du bruit. *Piou zô azé? Piou eo? Piou a rén?*

QUOI, pron. qui quelquefois tient lieu du pronom relatif *lequel, laquelle, lesquels. Trâ. Pétrâ. Péhini.* Pl. *péré.* Voilà de quoi l'on parle, *chétu énô pé eûz a drâ* ou *a bétrâ é komzeur.* Ce sont des choses à quoi vous ne prenez pas garde, *traou iñt ouc'h péré na likit kéd évez.* Je ne sais quoi, *né ounn pétrâ.*

QUOI, particule admirative. *Pétrâ. Pénaoz.* Quoi! vous oseriez dire cela? *pétrâ* ou *pénaoz! ha c'houi a grété lavaroul kemeñt-sé?* Quoi! faut-il vous mettre en colère pour cela? *pénaoz! ha réd eo d'é-hoc'h-hu buanékaat évit kémeñt-sé?*

QUOI, adv. interrogatif. Quelle chose, que dites-vous? *Pétrâ. Pésavâd.*

Quoi que... Quelque chose que... *Pétrâ-bennâg ma...* Quoi que vous fassiez, *pétrâ-bennâg ma réot.* Quoi qu'il en soit, *pétrâ-bennâg ma véz, bézet pé vézet, bézet pé vézô.* Quoi qu'il arrive, *deûet pé deûet, deûet pé deûô, arruet pé arruet, arruet pé arruô, deûed ar bed ével ma karô.*

QUOIQUE, conj. Encore que, bien que. *Pétrâ-bennâg. Pégémeñt-bennâg.* Quoique vous l'ayez dit, je ne le crois pas, *pétrâ-bennâg ma hoc'h eûz hé lavaret, n'her c'hrédann két.* Quoique vous soyez riche, vous mourrez, *pégémeñt-bennâg* ou *pétrâ-bennâg ma oc'h pinvidik, é varvot.*

QUOLIBET, s. m. Façon de parler triviale qui renferme une mauvaise plaisanterie, un plat jeu de mots. *Gér goapauz*, m. *Goapérez*, m. *Gôgé*, m. *Gôdisérez*, m.

QUOTE-PART, s. f. La part que chacun doit payer ou recevoir dans un partage, dans une contribution. *Lôden-pép-hini*, f. *Lôden-hé-unan*, f. Il vous revient dix écus pour votre quote-part, *dék skoéd a zigwéz d'é-hoc'h évid hô lôden-hoc'h-unan.*

QUOTIDIEN, adj. De chaque jour. Journalier. *Pemdéziek.* En Vannes, *pamdiek.* Donnez-nous notre pain quotidien, *rôid d'é-omp hor bara pemdéziek.* Sa fièvre est quotidienne, *pemdéziek eo hé dersien.*

QUOTITÉ, s. f. Somme fixe à laquelle monte chaque quote-part. *Darn*, f. H. V.

R

R, s. m. et f. Lettre consonne, la dix-huitième de l'alphabet.

RABÂCHER, v. n. Revenir souvent et inutilement sur ce qu'on a dit. Il est familier. *Distrei aliez hag héb ézomm war ar pêz a zô bét lavaret. Balbouza* ou *balboueza*. Part. *et. Rañdoni*. Part. *et.*

RABÂCHEUR, s. m. Celui qui rabâche. *Balbouzer* ou *balbouézer*, m. Pl. *ien. Rañdonen*, m. Pl. *rañdonnéned*.

RABAIS, s. m. Diminution de prix et de valeur. *Digresk*, m. *Diskar*, m. Il y a beaucoup de rabais sur le blé, *kalz digresk*, *kalz diskar a zô war ann éd*. — *Distol*, m. H. V.

Eprouver un rabais. *Digreski* ou *digriski*. Part. *digresket*. *Distol*. Part. *et*. *Izélaat*. Part. *éet*.

RABAISSEMENT, s. m. Diminution. *Keizérez*, m. *Koazérez*, m. *Digresk*, m. Le rabaissement des impôts, *keizérez* ou *digresk ann tellou*.

RABAISSER, v. a. Mettre plus bas, placer une chose au-dessous du lieu où elle était. *Izélaat*. Part. *izéléet*. *Digreski* ou *digriski*. Part. *digresket*. Il faudra rabaisser le lit, *réd é vézô izélaad ar gwélé*. Je le rabaisserai, *hé zigreski a rinn*.

RABAISSER. Déprécier, estimer au-dessous de sa valeur. *Disprizout*. Part. *et*. *Distéraat*. Part. *distéréet*. Ne le rabaissez pas, *na zisprizit két*, *na zistérait kéd anézhañ*.

Rabaisser l'orgueil de quelqu'un, le réprimer. *Diskara* ou *trec'hi hé fougé* ou *stambouc'h eur ré*.

Rabaisser la voix, parler plus bas. *Komza izéloc'h* ou *gwestaloc'h*.

Se rabaisser, v. réfl. Diminuer de hauteur. *Izélaat*. Part. *izéléet*. *Digreski* ou *digriski*. Part. *digresket*. L'eau se rabaissera, *izélaat* ou *digreski a rai ann dour*.

Se rabaisser, s'humilier. *En em izélaat*. *En em vuéla*. *En em zislébéri*. *En em zisprizoud hé-unan*. Il aime à se rabaisser, *en em izélaat*, *en em zislébéri a gâr*.

RABAT, s. m. Partie du vêtement des ecclésiastiques et des gens de robe. *Rabad*, m. Pl. *rabajou*. *Kolliérik ar bélek*. H. V.

RABAT-JOIE, s. m. Ce qui survient de fâcheux, de désagréable lorsqu'on est en disposition de se réjouir. Ce qui trouble la joie. *Sparl-dudi*, m. *Sparl-joa*, m. Ce fut un rabat-joie pour nous, *eur sparl-dudi é oé évid omp*.

RABAT-JOIE. Celui qui est ennemi de la joie. *Sparler-dudi*, m. *Sparler-joa*, m.

RABATTRE, v. a. Rabaisser, faire descendre. *Izélaat*. Part. *izéléet*. *Digreski* ou *digriski*. Part. *digresket*. Nous le rabattrons, *hé izélaad*, *hé zigreski a raimp*.

RABATTRE. Rabaisser, humilier. *Diskara*, et, par abus, *diskar*. Part. *et*. *Trec'hi*. Part. *et*. *Vuélaat*. Part. *vuéléet*. Je rabattrai son orgueil, *diskara* ou *vuélaat a rinn hé fougé*, *hé stambouc'h*.

Rabattre ou rafraîchir un outil, afin qu'il coupe mieux. *Goulaza*. Part. *et*. En Vannes, *goulac'hein*. *Gwellaat*. Part. *gwelléet*. *Arléc'houein* ou *arléouein*. Part. *arléc'houet* ou *arléouet* (Vann.) Avez-vous rabattu votre faux? *ha goulazet*, *ha gwelléed eo hô falc'h gan-é hoc'h?*

Rabattre de ses prétentions, se rabaisser. *En em izélaat*. *En em zislébéri*. *En em vuéla*.

RABATTRE, v. n. Quitter un chemin et se détourner tout à coup par un autre. *Kuitaad eunn hent*, *ha distrei râktâl dré eunn hent all*.

Se rabattre, v. réfl. Changer tout à coup de chemin, de discours. *Kemma râktâl a hent*, *pé a lavar*. Il se rabattit aussitôt, *râktâl é kemmaz a hent* ou *a lavar*.

RABBIN, s. m. *Doctor al lézen*. H. V.

RABÊTIR, v. a. Rendre bête, hébéter. Il est populaire. *Abafi*. Part. *et*. *Beulkéa*. Part. *beulkéet*. *Louadi*. Part. *louadet*. *Diodi*. Part. *diodet*. C'est ainsi qu'ils l'ont rabêti, *évelsé eo hô deûz hé veulkéet*, *hé louadet*.

RÂBLE, s. m. C'est, dans quelques animaux, la partie qui est depuis le bas des épaules jusqu'à la queue. *Mell-kein*, m. Donnez-moi du râble de lièvre, *rôid d'in eûz a vell-kein ar c'hâd*.

RABLU, adj. Qui a le râble épais. *Téô a vell-kein*.

RABLU. Fort, vigoureux. *Kré*. *Nerzuz*. C'est un homme rablu, *eunn dén kré*, *eunn dén nerzuz eo*.

RABONNIR, v. a. Rendre meilleur. *Gwellaat*. Part. *gwelléet*. Les bonnes caves rabonnissent le vin, *ar c'haviou mâd a wella ar gwin* ou *d'ar gwin*.

RABONNIR, v. n. Devenir meilleur. *Gwellaat*. Part. *gwelléet*. Il rabonnira avec le temps, *gwellaad a rai gañd ann amzer*.

RABOT, s. m. Instrument de menuisier pour aplanir, pour polir le bois. *Kompézer*, m. Pl. *ou*. * *Rabod*, m. Pl. *ou*. Passez le rabot ici, *tréménid ar c'hompézer*, *ar rabod amañ*.

Rabot rond. *Añsel*, m. Pl. *añsellou*.

RABOTER, v. a. Rendre uni et poli avec le rabot. *Kompéza*. Part. *et*. * *Rabota*. Part. *et*.

RABOTER. Passer légèrement le rabot sur une planche. *Gwenna*. Part. *et*.

RABOTEUX, adj. Inégal, en parlant de la terre, des chemins. *Digompez*. *Torgennek*. *Turumellek*. *Méinek*. *Garô* ou *garv*. Il y a un chemin raboteux d'ici là, *eunn hent torgennek* ou *garô a zô ac'hann di*.

RABOTEUX. Noueux, en parlant d'un arbre. *Digompez*. *Koulmek*. *Skôdek*. *Ulmennek* (Trég.) Cet arbre est tout raboteux, *digompez holl*, *skôdeg holl eo ar wézen-zé*.

Rendre ou devenir raboteux. *Digompéza*. Part. *et*. *Garvaat*. Part. *garvéet*.

RABOUGRIR, v. n. Ne pas profiter, en parlant des arbres. *Gwall-zoñt*. Part. *gwall-zeûet*. *Gwall-zével*. Part. *gwall-zavet*. *Kriza*. Part. *et*. Il n'y a autour de la maison que quelques arbres rabougris, *n'eûz wardrô d'ann ti néméd eunn nébeût gwéz gwall-zeûet* ou *gwall-zavet*.

Petit homme rabougri, de mauvaise confor-

mation, de mauvaise mine. *Eunn dén bihan a zrouk zoaré, a wall-zremm.*

Rabouillère, s. f. Trou, terrier où les lapins font leurs petits. *Toull é péhini ar c'hounikled a ra hô c hélin*

Raboutir, v. a. Mettre bout à bout des morceaux d'étoffe. Il est populaire. *Lakaat tammou mézer penn-ouc'h-penn.*

Rabrouer, v. a. Rebuter avec rudesse et avec mépris. Il est du style familier. *Disteûrel gañt rustôni ha gañt faé.*

Racaille, s. f. La lie et le rebut du peuple. *Tûd-dister*, m. pl. *Haléboded*, m. pl. *Livastred.* Elle a pris un mari dans la racaille, *eunn ozac'h é deûz kéméret é-touez ann haléboded* ou *al livastred.*

Racaille. Certaines choses de rebut. *Traoudister*, m. pl. *Ann dilez*, m. *Distervez*, f. *Ann distéra*, m. Laissez cela, c'est de la racaille, *list ann drâ-zé, traou-dister, ann dilez n'eo kén.*

Raccommodage, s m. Le travail d'une personne qui raccommode. *Labour eunn dén a aoz eunn drâ. Aoz*, f. *Aozadur*, m. *Aozidigez*, f. *Peñséliadur*, m. *Takonérez*, m. Vous me devez trente sous ou un franc cinquante centimes pour le raccommodage de votre linge, *c'houec'h réal a dléid d'in évid aozidigez hô tilad.*

Raccommodement, s. m. Réconciliation. *Unvaniez* ou *urvaniez*, f. Leur raccommodement sera difficile, *hô unvaniez a vézô diez.*

Raccommoder, v. a. Refaire, réparer, remettre en bon état, rajuster. *Aoza.* Part. *et. Peñsélia.* Part. *peñséliet. Takona.* Part. *et.* J'ai beaucoup de bas à raccommoder, *kalz a lerou* on *kalz a léréiez em eûz da aoza, da beñsélia.*

Raccommoder. Réconcilier. *Lakaad ervâd* ou *a-unvan. Unvani* ou *urvani.* Part. *et.* Vous aurez de la peine à les raccommoder, *béac'h hô pézô oc'h hô unvani.*

Se raccommoder, v. réfl. Se réconcilier. *En em lakaad ervâd. En em unvani. En em urvani.* Ils se sont raccommodés, *en em unvanet hô deûz.*

Raccommodeur, euse, s. Celui ou celle qui raccommode. *Aozer*, m. *Aozérez*, f. H. V.

Raccorder, v. a. En terme d'architecture, réunir deux corps à un même niveau, réunir un vieil ouvrage à un neuf. *Framma* ou *unvani daou drâ enn eul live, enn eur réz. Unani* ou *unvani* ou *urvani.* Part. *et.*

Raccourcir, v. a. Rendre plus court, abréger. *Berraat.* Part. *berréet. Diverraat.* Part. *diverréet. Krenna.* Part. *et. Skarza.* Part. *et.* Vous raccourcirez le manche de ma bêche, *berraat* ou *krenna a réot troad va fâl.*

Qui raccourcit, qui abrège. *Berruz. Diverruz.* Je suis venu par un chemin qui raccourcit, *dré eunn heñt berruz* ou *diverruz ounn deûet.*

En raccourci, en abrégé. *Krenn. Krôk. Berr. É berr gomsiou.* Je le lui montrai en raccourci, *krenn* ou *berr hen diskouéziz d'ézhañ.* Dites-le-moi en raccourci, *livirit-hén d'in é berr gomsiou.*

Raccourcissement, s. m. Action de raccourcir ou l'effet de cette action. *Berradur*, m. *Diverradur*, m. *Krennadur*, m. *Berradurez*, f. *Diverradurez*, f. *Krennadurez*, f.

Raccoutrer, v. a. Raccommoder, recoudre. Il est vieux. *Aoza.* Part. *et. Peñsélia.* Part. *peñséliet. Takona.* Part. *et.*

Raccoutumer (se), v. réfl. S'accoutumer de nouveau. Reprendre une habitude. *Boaza* ou *bourra a-névez diouc'h eunn drâ.* Il ne pourra jamais se raccoutumer à cela, *bikenn na hellô boaza* ou *bourra diouc'h kémeñt-sé.*

Raccroc, s. m. Ce mot n'est employé que dans cette phrase : *coup de raccroc*, aux jeux de billard et de boules, coup avantageux qu'on n'attendait pas et qui vient beaucoup plus du hasard que de l'adresse du joueur. *Taol mâd, taol gouniduz, ha na c'hédet két. Taol darvouduz.*

Raccrocher, v. a. Accrocher de nouveau. *Kregi* ou *krapa a-névez é...*

Raccrocher. Arrêter les passants, en parlant d'une prostituée. *Kregi enn dréménidi, ével ma ra eur c'hast.*

Se raccrocher, v. réfl. S'attacher à... S'aider de... *En em staga ouc'h. En em rei da. En em skoazia gañt.*

Raccrocheuse, s. f. En terme bas et populaire, vile prostituée qui arrête les passants. *Gast a grôg enn dréménidi.* * *Krogérez*, f. Pl. *ed.*

Race, s. f. Lignée, tous ceux qui viennent d'une même famille, en parlant des hommes. Tous ceux qui appartiennent à la même espèce, en parlant des animaux. *Gwenn*, f. Pl. *ou. Rumm*, m. Pl. *ou.* Il est d'une ancienne race, *eûz a eur wenn gôz eo.* Race de vipères, *gwenn ann aéred viber.* Il a des chiens de bonne race, *châs a wenn vâd, a rumm mâd en deûz.*

Ce garçon chasse de race. *Diouc'h hé wenn é ra ar paotr-zé, mâb hé dâd eo Kadiou.*

Cette fille chasse de race. *Diouc'h hé gwenn é ra ar plac'h-zé, merc'h hé mamm eo Katell.*

Rachat, s. m. Action de racheter, rédemption, délivrance. *Dasprénadurez*, f. Combien vous donnerai-je pour le rachat? *pégémeñd a rôinn-mé d'é-hoc'h évid ann dasprénadurez?*

Rachetable, adj. Qui se peut racheter. *A hell béza dasprenet. Dasprénuz.*

Racheter, v. a. Acheter ce qu'on a vendu. Délivrer, retirer des mains d'autrui une personne, moyennant certain prix. *Daspréna.* Part. *et.* Je rachèterai cette chef-rente, *ar pennwir-zé a zaspréninn.* Il a racheté sa vie à prix d'argent, *dasprénet eo hé vuez gañt-hañ gañd arc'hañt.*

Racheter. Compenser. *Digolla.* Part. *et. Dic'haoui.* Part. *dic'haouet.* Il rachète ce défaut par de grandes qualités, *digolla* ou *dic'haoui a ra ar gwall-zé gañd doaréou brâz.*

Rachitique, adj. Noué ou attaqué du rachitis. *Klañv gañd al léac'h.*

Rachitis, s. m. Mot emprunté du grec. Maladie des enfants qui consiste principalement dans la courbure de l'épine du dos et de la plupart des os longs. Elle a encore son prin-

cipal siége dans les reins. *Léac'h*, m. Hors de Léon, *lec'h.*

Rachitisme, s. m. Maladie des blés. *Léac'h*, m. En Galles, *léc'haou.* H. V.

Racine, s. f. La partie rameuse, chevelue par où les arbres et les autres plantes tiennent à la terre et reçoivent leur nourriture. *Grisien*, f. Hors de Léon, *grien* ou *grouien.* En Vannes, *gourien.* Pl. *grisiennou*, et, plus ordinairement, *grisiou.* Coupez sa racine, *trouc'hid hé c'hrisien.* Cette plante n'a pas de racines, *al louzaouen-zé n'é deûz kéd a c'hrisiou.*

Racine. Principes, commencements de certaines choses ou morales ou physiques. *Grisien*, f. Pl. *grisiennou* ou *grisiou. Mammen*, f. Pl. *mammennou. Kéf*, m. Pl. *iou. Penn*, m. Pl. *ou.* C'est la racine de beaucoup de désordres, *ar c'hrisien, ar vammen eo eûz a galz a zireisiou, a ziboellou.*

Prendre racine, s'enraciner. *Grisienna.* Part. *et.* Hors de Léon, *grienna* ou *grouienna.* Part. *et.* En Vannes, *gouriennein.* S'il pleut, il prendra racine, *ma ra glaô, é c'hrisiennô.*

Plein de racines, qui a beaucoup de racines. *Leûn a c'hrisiou. Grisiennuz.*

Racler, v. a. Ratisser, enlever, emporter avec quelque chose de rude ou de tranchant quelques parties de la superficie d'un corps. *Karza* ou *skarza.* Part. *et. Skraba.* Part. *et. Rimia* ou *rémia.* Part. *rimiet. Graka*, et, par abus, *grakal.* Part. *et. Raka.* Part. *et. Navein.* Part. *et.* Raclez les navets, *karzit* ou *grakit ann hirvin.*

Action de racler. *Karzérez* ou *skarzérez*, m *Grakérez*, m *Rimiérez*, m.

Racler, v. n. Jouer mal du violon. *Brîz-rébéta.*

Racleur, s. m. Mauvais joueur de violon. *Brîz-rébéler*, m. Pl. *ien. Kôz-rébéter*, m. Pl. *ien.*

Racloir, s. m. Instrument pour racler, pour unir. *Karzer* ou *skarzer*, m. Pl. *ou. Rimier*, m. Pl. *ou. Kompézer*, m. Pl. *ou.*

Racloire, s. f. Planchette qui sert à racler le dessus d'une mesure, telle qu'un boisseau de blé, pour donner une mesure juste de grain. *Skléren*, f. Pl. *sklérennou.*

Raclure, s. f. Parties enlevées en raclant. *Karz* ou *skarz*, m. Pl. *ou.*

Racoler, v. a. Engager, soit de gré, soit par astuce, des hommes pour le service militaire. *Gwéstla tûd*, *pé dré gaer*, *pé dré varrad, évid hô lakaad da zoudarded.*

Raconter, v. a. et n. Conter, narrer quelque chose. *Danévella* ou *dianévella.* Part. *et. Distaga.* Part. *et. Displéga.* Part. *et.* * *Kounta.* Part. *et.* Racontez-nous ce que vous avez vu, *danévellit* ou *distagit d'é-omp ar péz hoc'h eûz gwélet.*

Raconteur, s. m. Celui qui a la manie de raconter. *Danéveller* ou *dianéveller*, m. Pl. *ien. Distager*, m. Pl. *ien. Displéger*, m. Pl. *ien. Kélaouer*, m. Pl. *ien.* C'est un ennuyeux raconteur, *eunn danéveller, eunn distager énoéuz eo.*

Racornir, v. a. Rendre dur et coriace comme de la corne. *Lakaad da véza kalet ha lerek ével korn.*

Se racornir, v. réfl. Se retirer, se durcir. *Doñd da véza kalet ha lerek ével korn. En em denna. Kalédi.* Part. *et.*

Racquitter (se), v. réfl. Regagner ce qu'on avait perdu. *Gounid ar péz a oa bét kollet diaraog. Asgounid.* Part. *asgounézet.*

Rade, s. f. Certaine étendue de mer sur les côtes, qui n'est point enfermée, mais qui est à l'abri de certains vents et où les vaisseaux peuvent tenir à l'ancre. *Kampr-vôr*, f. Pl. *kamprou-vôr.* * *Râd*, m. Pl. *ou.* Il n'y a pas beaucoup de vaisseaux en rade, *n'eûz két kalz a listri er gampr-vôr* ou *er râd.*

Radeau, s. m. Assemblage de plusieurs pièces de bois fortement liées ensemble et flottant sur l'eau en manière de plancher. *Ar framm eûz a dammou koat éréet kévret, ha douget war ann dour é doaré eur zôlier.* * *Radel*, f. Pl. *radellou.* * *Razel*, f. Pl. *razellou.*

Radiation, s. f. Action de rayer, de raturer, d'effacer. *Roudennérez*, m. *Kroazérez*, m.

Radical, adj. Qui est comme la racine, la base, le principe de quelque chose. *A zô ar penn-grisien, ar penn-abeg eûz a eunn drâ.* Voilà son mal radical, *chétu ann droug a zô ar penn-grisien, ar penn-abeg eûz hé zrougou all.*

Radical. D'où viennent tous les autres, enraciné, invétéré. *A béhini é teû ar ré all holl. Grisiennet. Kôz.* C'est un vice radical, *eunn tech eo a béhini é teû ar ré all holl, eunn tech grisiennet, eunn tech kôz eo.*

Radical. Complet, qui a coupé le mal par la racine. *Klôk. Krenn.* Sa guérison n'est pas radicale, *né két klôk, né két krenn hé wellaen, hé barédigez.*

Radicalement, adv. Originairement, dans les principes, dans la source. *Er penn-keñta. Enn-derou. Er vammen.*

Radicalement. Essentiellement, complètement. *Klôk. Krenn. A-grenn. Enn-holl-d'ann-holl. Tré.* Il est radicalement mauvais, *fall eo a-grenn* ou *enn-holl-d'ann-holl.*

Radicule, s. f. En terme de botanique, petite racine. *Grisiennik*, f. Pl. *grisiennouigou* ou *grisiouigou.*

Radié, adj. En terme de botanique, il se dit des fleurs dont le disque est composé de fleurons et la circonférence de demi-fleurons qui forment des rayons. *Lagadennek. Skédek. Skleûrek.*

Radier, s. m. En terme d'architecture, grille propre à porter les fondations des écluses, des batardeaux, etc. *Kael mâd évid dougen diazez ar speûriou a zaveur war ar steriou.*

Radieux, adj. Rayonnant, brillant, qui répand des rayons. *Lagadennuz. Stérédennuz. Lugernuz. Skéduz* ou *skiduz. Skinuz.*

Radotage, s. m. Radoterie, discours sans suite et dénué de sens. *Rambré*, m. *Sorc'hen*, f. *Jaodré*, m. (Corn.) Quelques-uns prononcent *jaoré. Borod*, m. *Rañdon*, m. Pourquoi

coutez-vous son radotage? *pérág é sélaouit-ku hé rambré, hé zorc'hen* ?

Radoter, v. n. Déraisonner, tenir des discours dénués de sens. *Rambréa*. Part. *rambréet*. *Sorc'henni*. Part. *et*. *Jaodréa*. Part. *jaodréet* (Corn.) *Borodi*. Part. *et*. *Rañdoni*. Part. *et*. Il radote comme un vieillard, *rambréa, sorc'henni a ra ével eunn dén-kôz*.

Qui est sujet à radoter. *Rambréuz*. *Sorc'hennuz*. *Jaodréuz* (Corn.) *Boroduz*. *Rañdonuz*.

Radoterie. *Voyez* Radotage.

Radoteur. s. m. Celui qui radote, qui tient des discours sans suite et dénués de sens. *Rambréer*, m. Pl. *ien*. *Sorc'henner*, m. Pl. *ien*. *Jaodréer*, m. Pl. *ien* (Corn.) On dit aussi, *jaodré* et *jaoré*. *Boroder*, m. Pl. *ien*. *Rañdoner*, m. Pl. *ien*. *Rañdonen*. C'est un vieux radoteur, *eur rambréer kôz*, *eur sorc'henner kôz eo*.

Radoub, s. m. En terme de marine, réparation d'un vaisseau endommagé. *Ann aoz eûz a eul léstr gwallet*. *Kalafétach*, m.

Radouber, v. a. En terme de marine, réparer, raccommoder, rajuster un vaisseau. *Aoza*, *peñsélia*, *kempenni eul léstr gwallet*. *Kalaféti*. Part *et*.

Radoucir, v. a. Rendre plus doux. *C'houékaat*. Part. *c'houékéet*. *Habaskaat*. Part. *habaskéet*. *Hégaraat*. Part. *hégaréet*. *Kuñaat*. Part. *kuñéet*. Cela le radoucira, *ann drâ-zé a c'houékai, a guñai anézhañ, a zistanô d'ézhañ*.

Radoucir. Apaiser, calmer. *Péoc'haat*. Part. *péoc'héet*. *Sioulaat*. Part. *siouléet*. Que ferons-nous pour le radoucir, pour l'apaiser, *pétrâ a raimp-ni évid hé béoc'haat, évid hé zioulaat*?

Se radoucir, v. réfl. S'apaiser, se calmer, en parlant des personnes. *Habaskaat*. Part. *habaskéet*. *Péoc'haat*. Part. *péoc'héet*. *Sioulaat*. Part. *siouléet*. Ils se radouciront avec le temps, *habaskaat* ou *sioulaat a raiñt gañd ann amzer*.

Se radoucir, devenir moins rigoureux, en parlant du temps. *Habaskaat*. Part. *habaskéet*. *Sioulaat*. Part. *siouléet*. *Gouziza*. Part. *et*. Je voudrais que le temps se radoucit, *mé a garré é teûfé ann amzer da habaskaat, da zioulaat*. Le vent se radoucit, *gouziza a ra ann avel*.

Radoucissement, s. m. Diminution de la violence du froid ou du chaud, par rapport à l'air. *Habaskded*, m. *Siouldéd*, m. *Gouzizérez*, m. Il y a du radoucissement dans le temps, *habaskded* ou *siouldéd a zô enn amzer*.

Radoucissement. Diminution dans les maux, changement en mieux dans les affaires. *Gwellaen*, f. Il y a un grand radoucissement dans sa maladie, *brâz eo ar wellaen a zô enn hé gléñved*. *Eséet eo kalz d'ézhañ*.

Rafale, s. f. En terme de marine, coup de vent de terre, à l'approche des montagnes. *Bâr-avel*, m. *Bâr-amzer*, m. *Réklom*, m. (Vann.)

Raffermir, v. a. Rendre plus ferme, plus stable, remettre dans un état plus assuré. *Starda kréoc'h*. *Krévaat gwelloc'h*.

Se raffermir, v. réfl. Devenir plus ferme, plus stable, au propre et au figuré. *Startaat*. Part. *startéet*. *Krévaat*. Part. *krévéet*. Nous ne le verrons pas se raffermir, *n'her gwélimp kéd ô startaat, ô krévaat*.

Raffermissement, s. m. Affermissement qui remet une chose dans l'état de fermeté, de sûreté où elle était. *Stardadur*, m. *Stardérez*, m. *Krévadurez*, f.

Raffinement, s. m. Trop grande subtilité. *Ré vrâz gwénded*. *Ré wrâz gwidré*.

Raffiner, v. a. et n. Rendre plus fin, plus pur. *Glana*. Part. *et*. *Karza*. Part. *et*. *Dilastéza*. Part. *et*. Il faudra le raffiner, *hé c'hlana, hé garza, hé zilastéza a vézô réd*.

Raffiner. Subtiliser, chercher beaucoup de subtilité, de finesse dans une question, dans une affaire. *Klaskout kalz a wénded* ou *a widré enn eunn drâ*.

Raffinerie, s. f. Lieu où l'on raffine. *Tî-puradur*, m. *Tî-fourn*, m. En Galles, *fourn-di*. H. V.

Raffoler, v. n. Se passionner pour quelqu'un ou pour quelque chose. *En em zougen gañt frouden da eunn drâ*. *Béza touellet gañd eunn drâ*. *Karoud eunn drâ dreist-penn*. Il raffole de sa cousine, *touelled eo gañd hé giniterf, karoud a ra hé giniterf dreist-penn*.

Rafler, v. a. Emporter, enlever tout avec violence et promptement. Il est familier. *Skrapa holl*. *Falc'ha* ou *falc'hat pép-trâ*.

Rafraîchir, v. a. Rendre frais, donner de la fraîcheur. *Fréskaat*. Part. *fréskéet*. Cette pluie rafraîchira le temps, *ar glaô-zé a fréskai ann amzer*.

Rafraîchir. Éteindre la trop grande chaleur du corps par le repos et par une nourriture rafraîchissante. *Distana*. Part. *et*. Ce remède est bon pour rafraîchir le corps, *al louzou-zé a zô mâd évid distana ar c'horf*.

Rafraîchir. Réparer, remettre en meilleur état. *Gwellaat*. Part. *gwelléet*. Cela ne vous rafraîchira pas, *ann drâ-zé na wellai kéd d'é-hoc'h*.

Rafraîchir. Couper, rogner. *Trouc'ha*. Part. *et*. *Krenna*. Part. *et*. Il faudra rafraîchir ses ailes, *réd é vézô trouc'ha* ou *krenna hé ziou-askel*.

Rafraîchir. Renouveler. *Névézi*. Part. *et*. En Vannes, *néouéc'hein*. *Dinévézi*. Part. *et*. Il sera bon de rafraîchir votre marché, *mâd é vézô névézi* ou *dinévézi hô marc'had*.

Rafraîchir ou rabattre un outil, afin qu'il coupe mieux *Gwellaat*. Part. *gwelléet*. *Goulaza*. Part. *et*. *Arléc'houein* ou *arléouein*. Part. *arléc'houet* ou *arléouet* (Vann.) Rafraîchissez votre faucille, *gwellait* ou *goulazit hô fals*.

Se rafraîchir, v. réfl. Devenir frais, froid, en parlant de l'air, du temps. *Fréskaat*. Part. *fréskéet*. Le temps se rafraîchit, *fréskaad a ra ann amzer*.

Se rafraîchir, boire un coup, prendre des rafraîchissements. *En em frézkaat*. *Éva eur banné*. Rafraîchissez-vous, *en em reskait, évid eur banné*.

Rafraîchissant, adj. Qui rafraîchit, qui

éteint la trop grande chaleur du corps. *Fréskuz. Distanuz.* C'est un remède rafraîchissant, *eul louzou fréskuz, eul louzou distanuz eo.*

RAFRAÎCHISSEMENT, s. m. Ce qui rafraîchit. Recouvrement des forces par le repos et par une nourriture douce et rafraîchissante. *Fréskadur*, m. *Fréskadurez*, f. *Distanidigez*, f.

RAFRAÎCHISSEMENTS. Aliments frais, rafraîchissants. *Boéd fréskuz*, m.

RAGE, s. f. Délire furieux qui revient ordinairement par accès et qui est accompagné d'horreur pour les liquides. C'est la même chose que l'hydrophobie. *Kounnar*, f. *Drouksañt-Hubert*, m. *Drouk-sañt-Tujan*, m. *Drouksañt-Weltas*, m. Connaissez-vous un remède contre la rage? *ha c'houi a anavez eul louzou oud ar gounnar?*

Etre saisi de la rage, contracter la rage. *Kounnari*. Part. *et*. Il fut saisi de la rage, il contracta la rage, *kounnari a réaz.*

Qui peut causer la rage, enrageant. *Kounnaruz.*

RAGE. Violent et furieux transport de dépit, de colère. *Diboell*, m. *Direiz* ou *direisted*, m.

RAGOT, adj. Qui est de petite taille, court et gros. *Krenn. Grabotennik.*

RAGOT, s. m. En terme de chasse, sanglier de deux ans. *Houc'h-gwéz daou-vloasiad.*

RAGOÛT, s. m. Mets apprêté pour exciter l'appétit, pour irriter le goût. *Kéfalen* ou *kévalen*, f. Pl. *kéfalennou* ou *kévalennou*. *Keûsteûren*, f. Pl. *keûsteûrennou*. Ce dernier ne se prend qu'en mauvaise part et en parlant d'un mauvais ragoût. C'est un bon ragoût, *eur géfalen vâd eo.* Je n'aime pas ses ragoûts, *na garann kéd hé geûsteûrennou.*

RAGOÛTANT, adj. Qui ragoûte, qui excite l'appétit. *A rô pé a zigas ar c'hoañd-dibri, ann naoun. Blazuz. Naounuz. C'houek.*

RAGOÛTER, v. a. Redonner du goût, remettre en appétit. *Rei pé digas ar c'hoañd-dibri, ann naoun. Blaza.* Part. *et.*

RAGRÉER, v. a. Rajuster, réparer. *Aoza.* Part. *et. Kempenni.* Part. *et.* Il faudra ragréer la maison avant de la vendre, *réd é vézô aoza* ou *kempenni ann tî abarz hé werza.*

RAGRÉMENT, s. m. Action de ragréer ou l'effet de cette action. *Aozérez*, m. *Kempennérez*, m.

RAIE, s. f. Trait tiré de long avec une plume, un crayon, etc. *Roud*, m. Pl. *ou*. *Rouden*, f. Pl. *roudennou*. *Añden*, f. Pl. *añdennou*. Faites une raie ici, *grid eur roud* ou *eur rouden amañ.*

RAIE. L'entre-deux des sillons. *Añt*, m. Pl. *añtou*, et, par abus, *añchou*. Les raies ne sont pas assez profondes, *né két doun awalc'h ann añtou.*

RAIE. Poisson de mer fort connu. *Raé*, m. Pl. *raéed*. J'ai acheté une raie bouclée, *eur raé lagadek em eûz prénet.*

RAIFORT, s. m. Sorte de rave ou de navet sauvage. *Gwéz-irvin*, m. *Elvézen*, f. En Vannes, *alvein* ou *alouein.*

RAILLER, v. a. Plaisanter quelqu'un, le tourner en ridicule. *Goapaat.* Part. *goapéet. Gôgéa.* Part. *gôgéet. Gôdisa.* Part. *gôdiset. Déjanein* ou *déjañdein.* Part. *et* (Vann.) Ne le raillez pas, *na c'hoapait kéd anézhañ.*

RAILLER, v. n. Badiner, plaisanter. *Farsa*, et, par abus, *farsal.* Part. *et. Bourda.* Part. *et. Tatina.* Part. *et* (Corn.) Il aime à railler, *farsa* ou *bourda a gâr.*

Se railler, v. réfl. Se moquer. *Ober goap. Goapaat.* Part. *goapéet.* Ne vous raillez pas des choses saintes, *na rit kéd a c'hoab eûz ann traou sañtel.*

RAILLERIE, s. f. Action de railler, plaisanterie. *Bourd*, m. Pl. *ou*. *Fars*, m. Pl. *ou*. *Goap* ou *goapérez*, m. Pl. *ou*. *Gôdisérez*, m. Pl. *ou*. *Gôgé*, m. Pl. *gôgéou*. Je n'aime pas ses railleries, *na garann kéd hé vourdou, hé farsou, hé c'hoapérézou.*

Il n'entend pas raillerie, il y va tout de bon. *Na oar két farsa, a-zevri* ou *da-vâd éz a.*

Raillerie à part, sans plaisanterie. *Pép fars er-méaz. Hép fars* ou *hép fars é-béd. Difars. Divourd. Dic'hoab.*

RAILLEUR, adj. Porté à la raillerie, qui renferme une raillerie. *Goapauz. Gôgéuz. Gôdisuz. Tatin* ou *tatinuz* (Corn.) Ce sont des discours railleurs, *komsiou* ou *lavariou goapauz iñt.*

RAILLEUR, s. m. Celui qui aime à railler, qui raille souvent. *Goapaer*, m. Pl. *ien*. *Gôdiser*, m. Pl. *ien*. *Gôgéer*, m. Pl. *ien*. *Farser*, m. Pl. *ien*. Ce n'est pas un railleur, *né kéd eur goapaer, eur gôdiser.*

RAINURE, s. f. Petite entaillure faite à une planche, etc. *Garan*, f. Pl. *ou*. *Sazil*, m. Pl. *sazilou* ou *sazillou.*

Faire des rainures à une planche, etc. *Garana.* Part. *et. Sazila* ou *sazilla.* Part. *et.*

RAIS, s. m. pl. Les pièces qui entrent par un bout dans le moyeu de la roue, et par l'autre dans les jantes. *Empren*, f. Pl. *emprennou*. *Skîn*, m. Pl. *ou*.

Garnir une roue de rais. *Emprenna.* Part. *et. Emproui.* Part. *emprouet. Skina.* Part. *et.*

RAISIN, s. m. Fruit de la vigne. *Frouez ar winien. Rezin*, m. Donnez une grappe de raisin à cet enfant, *rôid eur bôd rezin, eur bâr rezin d'ar bugel-zé.*

RAISON, s. f. Puissance de l'âme par laquelle l'homme est distingué des bêtes et a la faculté de tirer des conséquences et de poser des principes. *Skiañt*, f. En Vannes, *skieñt. Skiañt-vâd*, f. *Poell*, m. *Reiz*, f. En Vannes, *reic'h.* Cet enfant n'a pas encore de raison, *ar bugel-zé n'en deûz két c'hoaz a skiañt, a skiañt-vâd.* Quand il aura l'âge de raison, *pa en dévézô ann oad a skiañt* ou *a reiz.*

RAISON. Tout ce qui est de droit, d'équité, de justice. *Gwir. Gwirionez*, f. Vous avez raison, *éma ar gwir* ou *ar wirionez gan-é-hoc'h.*

RAISON. Sujet, cause, motif. *Abek*, m. Pl. *abégou. Gwir-abek*, m. *Léac'h*, m. Pour de

justes raisons, *gañd abek*, *gañt gwir-abek*. Dites vos raisons, *livirid hoc'h abégou*.

Il n'y a ni rime, ni raison. *N'eûz na penn, na lôst, n'eûz penn diouc'h lôst.*

Perdre ou faire perdre la raison. *Diskiañta*. Part. *et.*

Mettre à la raison. *Reiza*. Part. *et. Reisia*. Part. *reisiet*. En Vannes, *reic'hein*.

Rendre raison de... *Derc'hel kouñt eûz a...*

A raison, à proportion, sur le pied. *É-ké-ver* ou *é-kéñver. Diouc'h. Hervez. A-feûr*. Il me le fera à raison de un franc le pied, *hé ôber a rai d'in diouc'h pévar réal ann troatad.*

A plus forte raison, avec un motif plus fort, avec d'autant plus de sujet. *Keñt-sé. Keñtoc'h. Kalz-keñtoc'h.*

Raisonnable, adj. Qui est doué de raison, qui a la faculté de raisonner. *Skiañtek. Poellek. Reiz. Fûr*. Il n'est pas encore assez raisonnable, *né két c'hoaz skiañtek* ou *poellek* ou *reiz awalc'h.*

Raisonnable. Juste, convenable. *Hervez ar reiz. Gwirion. Reiz*. Ce que vous demandez n'est pas raisonnable, *ar péz a c'houlennit né két gwirion* ou *reiz.*

Raisonnablement, adv. Avec raison, conformément à la raison, à l'équité. *Gañt skiañt. Gañt poell. Gañt gwir. Gañt reiz. Hervez ar skiañt, ar poell, ar gwir, ar reiz.*

Raisonnablement. Convenablement. *Enn eunn doaré déréad* ou *reiz.*

Raisonnablement. Passablement. *Enn eunn doaré peûz-vâd.*

Raisonnement, s. m. La faculté ou l'action de raisonner. *Skiañt*, f. *Poell*, m. J'ai été séduit par son raisonnement, *touellet ounn bét gañd hé skiañt, gañd hé boell.*

Raisonnement. Les diverses raisons dont on se sert dans une question, dans une affaire. *Komsiou*, f. pl. *Lavariou*, m. pl. Je n'ai pas été convaincu par son raisonnement, *n'ounn két bét keñdrec'het gañd hé lavariou.*

Raisonner, v. n. Se servir de sa raison pour connaître, pour juger. *Anaout, barna* ou *komza hervez hé skiañt* ou *hé boell. Menna*. Part. *et.*

Raisonner. Chercher et alléguer des raisons. Contrarier par ses discours. *Ober ann dael* ou *rendael. Rendaéla*. Part. *et. Komza dichek*. Ne me raisonnez pas, *na rit kéd ann dael ouz-in, na rendaélit kéd ac'hanoun, na gomzit kéd dichek ouz-in.*

Raisonneur, s. m. Celui qui raisonne, qui réplique. *Néb a gomz dichek. Rendaéler*, m. Pl. *ien. Rendaer*, m. Pl. *ien.*

Rajeunir, v. n. Redevenir jeune. *Doñd da véza iaouañkoc'h. Iaouañkaat*. Part. *iaouañkéet*. Il ne rajeunit pas, *na iaouañka két.*

Rajeunir, v. a. Rendre la jeunesse. *Lakaad da véza iaouañkoc'h. Iaouañkaat*. Part. *iaouañkéet*. Cela ne la rajeunira pas, *ann drâ-zé na iaouañkai kéd anézhi.*

Rajeunissement, s. m. Etat de celui qui semble rajeunir. Action de rajeunir. *Aziaouañkadur*, m. H. V.

Rajuster, v. a. Ajuster de nouveau, raccommoder, remettre en bon état. *Aoza*. Part. *et. Kempenni*, et, par abus, *kempenn*. Part. *kempennet*. Rajustez votre mouchoir, *aozit* ou *kempennit hô kouzougen.*

Râle, s. m. Oiseau aquatique. *Iarik-zour*, f. *Râl-zour*, m.

Râle de Genêt. Oiseau. *Râl-valan*, m. Pl. *raled-balan. Savellek*, m. Pl. *savelléged* (Vann.)

Râle ou râlement, le bruit que fait un moribond en respirant. *Roc'h* ou *roc'hérez*, m. *Roñkel*, f. *Rokonel* ou *roñkonel*, f. En Vannes, *roc'hken*. Elle a le râle de la mort, *éma ar roc'h* ou *ar roñkel gañt-hi.*

Ralentir, v. a. Rendre plus lent. *Lakaad da véza gorrékoc'h. Gorrékaat*. Part. *gorrékéet. Gorréga*. Part. *et*. Ralentissez votre marche, *gorrékait* ou *gorrégit hô kerz, hô kammed. Na gerzit két ker buan.*

Ralentissement, s. m. Relâchement, diminution de mouvement, d'activité, de zèle, etc. *Gorrégez*, f. *Laoskadur*, m.

Râler, v. n. Rendre en respirant un son enroué causé par la difficulté de la respiration; il se dit surtout des moribonds. *Roc'ha*. Part. *et. Roc'hella*. Part. *et. Diroc'ha*. Part. *et. Roñkella*. Part. *et*. L'entendez-vous râler? *hé glevout a rit-hu ô roc'ha, ô roñkella?*

Ralliement, s. m. En terme de guerre, action de rallier, de se rallier, en parlant d'une troupe rompue et dispersée. *Strôbad* ou *strôbadur*, m. *Dastum* ou *dastumadur*, m.

Rallier, v. a. En terme de guerre, rassembler, réunir ensemble. *Strôba*. Part. *et. Dastumi*, et, par abus, *dastum*. Part. *et. Daspuñi*, et, par abus, *daspuñ*. Part. *et*. Il a eu de la peine à rallier ses troupes, *béac'h en deûz bét ô strôba, ô tastumi hé zoudarded.*

Se rallier, v. réfl. Se réunir. *En em strôba. En em zastumi*. Ils ont eu de la peine à se rallier, *béac'h hô deûz bét oc'h en em strôba, oc'h en em zastumi.*

Rallonger, v. a. Rendre plus long en ajoutant quelque pièce. *Hirraat*. Part. *hirréet. Astenna*. Part. *et*. Il faudra le rallonger, *hé hirraat, hé astenna a vézô réd.*

Rallumer, v. a. Allumer de nouveau, une seconde fois. *Énaoui a névez. Dazorc'hi*. Part. *et*. J'ai eu beaucoup de peine à rallumer le feu, *kalz a boan em eûz bét ô tazorc'hi, oc'h énaoui a névez ann tân.*

Ramage, s. m. Le chant des petits oiseaux. *Kân al laboused vunud*, m. *Geiz* ou *geid*, m. J'ai été réveillé par le ramage des oiseaux, *gañt kân* ou *geiz al laboused ounn béd dihunet.*

Ramage. Rameau, branchage. *Skourrou* ou *barrou* ou *brañkou eur wézen.*

Ramager, v. n. Gazouiller, faire un petit bruit doux et agréable, tel que celui des oiseaux lorsqu'ils chantent. *Kana é c'hiz al laboused. Geiza* ou *geida*. Part. *et*. Je les entends ramager, *hô c'hlevoud a rann ô kana, ô c'heiza.*

Ramaigrir, v. a. Rendre maigre de nouveau. *Treûdi a névez.*

Ramaigrir, v. n. Redevenir maigre. *Treûtaat a névez.*

Ramas, s. m. Amas, assemblage de diverses choses. *Dastum*, m. Pl. *ou. Daspuñ*, m. Pl. *ou. Hôgen*, f. Pl. *hôgennou.* Il en a fait un ramas considérable, *eunn dastum brâz*, *eunn hôgen vrâz en deûz gréad anézhô.*

Ramasser, v. a. Faire un assemblage, un ramas de plusieurs choses. *Dastumi*, et, par abus, *dastum.* Part. *dastumet. Daspuñi*, et, par abus, *daspuñ.* Part. *daspuñet. Hôgenna.* Part. *et.* Ramassez-les tous, *dastumit-hô*, *hôgennit-hô holl.*

Ramasser. Rejoindre, réunir ce qui est épars. *Grounna.* Part. *et.* Je ne puis pas les ramasser, *n'hellann kéd hô grounna.*

Ramasser. Prendre, relever ce qui est à terre. *Dastumi ar péz a zô kouézet d'ann douar. Sével*, et, par abus, *savi*, non usité. Part. *savet.* Venez le ramasser, *deûid d'hé zastumi*, *d'hé zével.*

Ramassis, s. m. Assemblage de choses ramassées sans choix. *Ar stroll eûz a draou dastumet hép dibab.*

Rame, s. f. Aviron, longue pièce de bois dont on se sert pour faire voguer un bateau. *Roéñv* ou *roéf*, f. Pl. *iou.* Quelques-uns prononcent *roñ.* En Vannes, *rouan* et *rouañv.* Cette rame est trop lourde, *ré bounner eo ar roéñv-ma.*

Rame. Petit branchage que l'on plante en terre pour soutenir des pois, des haricots. *Skourrik gwéz a lékéeur enn douar évit skôra piz. Perch-piz*, pl.

Rameau, s. m. Petite branche d'arbre ou coupée ou tenant à la tige. *Skourrik*, m. Pl. *skourrouigou. Skoultrik*, m. Pl. *skoultrouigou. Barrik gwéz*, m. Pl. *barrouigou-gwéz.* Ils portaient un rameau à la main, *eur skourrik hô doa enn hô dourn. Bleuñ*, m. Pl. *iou.*

Ramender, v. n. Baisser, diminuer de prix ; il se dit principalement des vivres, des denrées, et il est populaire. *Izélaat.* Part. *izéléet. Bihanaat a feûr.* Le blé ramende, *ann éd a izéla*, *a vihana a feûr.*

Ramener, v. a. Amener une seconde fois. Remettre une personne dans le lieu d'où elle était partie. Faire revenir avec soi. *Digas* pour *digasa*, non usité. Part. *digaset. Digas a-névez. Digas c'hoaz. Digas-adarré. Diréna*, et, par abus, *dirén.* Part. *dirénet.* Je le ramènerai, *hé zigas*, *hé ziréna a rinn.*

Ramener quelqu'un, le faire revenir à la raison, le radoucir, le calmer. *Lakaad eur ré da zistrei d'ar reiz. Péoc'haat.* Part. *péoc'héet. Sioulaat.* Part. *siouléet.* Nous aurons de la peine à le ramener, *béac'h hor bézô oc'h hé lakaad da zistrei d'ar reiz, oc'h hé béoc'haat*, *oc'h hé zioulaat.*

Ramer, v. n. Tirer à la rame. *Roéñvia* ou *roévia.* Part. *roéñviet* ou *roéviet.* Quelques-uns prononcent *réfia.* En Vannes, *rouanein* et *rouañvein.* C'est à vous de ramer, *d'é-hoc'h eo da roéñvia.*

Ramer et gouverner avec le même aviron. *Paollévia.* Part. *paolléviet.*

Ramer, v. a. Soutenir des pois ou quelque autre chose de même sorte, avec de petites rames ou branches qu'on plante en terre. *Skôra piz. Percha.* Part. *et.* Il faudra ramer vos poids, *réd é vézô skôra hô piz.* Ce sont des pois ramés, *piz skôr iñt.*

Ramer. Prendre bien de la peine. *Kémérout kalz a boan. Poania.* Part. *poaniet. Striva.* Part. *et.*

Ramereau, s. m. Jeune ramier. *Kudoniaouañk*, f. Pl. *kudoned-iaouañk. Kudonik*, f. Pl. *kudonédigou.*

Rameur, s. m. Celui qui tire à la rame. *Roéñvier* ou *roévier*, m. Pl. *ien.* Quelques-uns prononcent *réfier.* En Vannes, *rouanour* ou *rouañvour.*

Rameux, adj. En terme de botanique, qui jette beaucoup de branches. *Skourrek. Barrek. Brañkek. Bodennek.*

Ramier, s. m. Pigeon sauvage qui se perche sur les arbres. *Kudon*, f. Pl. *ed.* Tirez sur ce ramier, *tennit war ar gudon-zé.*

Ramification, s. f. En terme d'anatomie, division, distribution d'une grosse veine ou artère en plusieurs moindres qui en sont comme les rameaux. *Ar rann eûz a eur wazien vrâz é meûr a wazien vunud*, *a zô ével ar skourrou anézhô.*

Ramifier (se), v. réfl. Se partager, se diviser en plusieurs rameaux. *En em ranna é meûr a skourr.*

Ramoitir, v. a. Rendre moite, humide. *Lakaad da véza leiz* ou *delt. Leiza.* Part. *et. Delta.* Part. *et.*

Ramollir, v. a. Amollir, rendre mou et maniable. *Boukaat.* Part. *boukéet. Gwakaat.* Part. *gwakéet. Blôda.* Part. *et. Ténéraat.* Part. *ténéréet.* Le soleil le ramollira, *ann héol her boukai*, *her gwakai.*

Ramollissant, adj. Qui ramollit. *A vouka. A waka. Boukauz. Gwakauz. Blôduz.*

Ramoner, v. a. Nettoyer le tuyau d'une cheminée, en ôter la suie. *Tenna ann huzil eûz a eur siminal. Karza* ou *skarza eur siminal.*

Ramoneur, s. m. Celui dont le métier est de ramoner les cheminées. *Karzer* ou *skarzer ar siminalou.*

Rampant, adj. Qui rampe, qui se traîne à terre. *Stléjuz. Ruzuz. Skrampuz* ou *skrimpuz.* Les insectes rampants, *ar préñved*, *ann amprévaned stléjuz* ou *skrimpuz.*

Rampant. Vil et méprisable. *Skrampuz* ou *skrimpuz. Gwén. Dister. Disléber. Displéd. Izel.* C'est un homme bien rampant, *eunn dén gwall skrampuz*, *gwall zisléber eo.*

Rampe, s. f. Plan incliné par lequel l'on monte et l'on descend sans escalier. *Skramp*, m. Pl. *ou. Skrimp*, m. Pl. *ou.* La rampe est roide, *tenn eo ar skramp* ou *ar skrimp.*

Rampement, s. m. Action de ramper. *Skramp* ou *skrimp*, m. *Skrampérez* ou *skrimpérez*, m. *Stléj* ou *stléjérez*, m. *Ruzaden* ou *reûzaden*, f.

Ramper, v. n. Se traîner sur le ventre comme les serpents, les couleuvres, les vers, etc. Il se dit aussi de certaines plantes, telles que le lierre, la viorne, etc. *Stléja.* Part. *et.* *Ruza* ou *reúza.* Part. *et.* *Skrampa* ou *skrimpa.* Part. *et.*

Ramper. Se mettre dans un état abject et humiliant, s'abaisser à de basses complaisances, à des flatteries honteuses. *Béza gwén. En em stléja. Ruza.* Part. *et.* *Skrampa* ou *skrimpa.* Part. *et.* Il rampe devant les grands, *ruza* ou *skrampa a ra dirág ar ré-vráz.*

Ramure, s. f. Le bois d'un cerf, d'un daim. *Koad* ou *kerniel eur c'haró* ou *eunn demm*, m.

Ramure. Toutes les branches d'un arbre. *Holl skourrou eur wézen.*

Rance, adj. Qui commence à se gâter, en parlant de la viande. *Boutet. Tézet. Avélet.* Il nous a donné de la viande rance, *kik boutet, kik tézet en deúz róed d'é-omp.* Ceci sent le rance, *c'houéz ar boutet, c'houéz ann tézet a zó gañd ann drâ-mañ.*

Rancir, v. n. Devenir rance. *Bouta.* Part. *et.* *Téza.* Part. *et.* Votre salé rancira, *bouta a rai hó kik sall.*

Rancissure ou **Rancidité**, s. f. Etat ou qualité de ce qui est rance. *Boutadur* ou *boutérez*, m. *Tézadur* ou *tézérez*, m.

Rançon, s. f. Prix qu'on donne pour la délivrance d'un captif ou d'un prisonnier de guerre. *Ann arc'hañt a róeur évid dieûbi, évid daspréna eur sklav, pé eur prizounier a vrézel. Dasprénadurez*, f. * *Rañsoun*, f.

Rançonner, v. a. Mettre à rançon. Exiger une somme d'argent pour donner la liberté à un captif ou à un prisonnier de guerre. *Goulenni arc'hañt évid dieûbi eur sklav, pé eur prizounier a vrézel. Lakaad é dasprénadurez, é rañsoun.* * *Rañsouna.* Part. *et.*

Rançonner. Exiger de quelqu'un plus qu'il ne faut pour quelque chose, en se prévalant du besoin où il est ou du pouvoir qu'on a. *Lakaad eur ré da baéa ar péz na dlé két.* * *Rañsouna.* Part. *et.*

Rançonneur, s. m. Celui qui rançonne. *Néb a laka da baéa dreist ma eo dléet.* * *Rañsouner*, m. Pl. *ien.*

Rancune, s. f. Inimitié invétérée et accompagnée de dissimulation. Ressentiment d'une injure dans une âme basse et faible. *Kâs* ou *kasóni* ou *drouk-kûz. Gour*, m. (Corn.) Il ne conserve pas de rancune, *na vir kéd a gasóni-kûz, a zrouk-kûz. Rañkun*, f.

Rancunier, adj. et s. m. Qui a de la rancune, qui garde sa rancune. *A vir hé gasóni-kûz, hé zrouk kûz.*

Randonnée, s. f. En terme de chasse, circuit que fait une bête autour du lieu qu'elle est forcée d'abandonner. *Ann dró a ra eul loen, pa eo réd d'ézhañ tec'houd diouc'h hé doull.*

Rang, s. m. Ordre, disposition de plusieurs personnes ou de plusieurs choses sur une même ligne. La place qui convient à chaque personne, à chaque chose parmi plusieurs autres. *Reiz*, f. Pl. *ou.* En Vannes, *reic'h. Reñk*, f. Pl. *ou. Léac'h*, m. Pl. *iou.* Hors de Léon, *lec'h. Tró*, f. Pl. *tróiou.* Marchez en rang, *kerzid diouc'h reiz, diouc'h reñk.* Chacun à son rang, *pép-hini enn hé reñk, enn hé dró, enn hé léac'h.*

Au rang, au nombre, parmi. *É-touez. É-kreiz. É-mesk.* Il l'a trouvé au rang de ses ennemis, *é-touez* ou *é-kreiz hé énébourien en deûz hé gavet.*

Être sur les rangs, parmi les concurrents. *Béza é-touez ar géférérien.*

Rangée, s. f. Suite de plusieurs choses mises sur une même ligne. *Reñkad*, f. Pl. *ou. Reizad*, f. Pl. *ou. Steûd*, f. Pl. *steûjou.* Il ne pourra mettre là qu'une rangée d'arbres, *na helló lakaad azé néméd eur reñkad, eur reizad gwéz.* Mettez-les par rangées, *likit-hó a reñkadou, a reizadou.*

Ranger, v. a. Mettre dans un certain rang, dans un certain ordre. *Reñka.* Part. *et.* *Reiza* ou *reisia.* Part. *reizet* ou *reisiet.* En Vannes, *reic'hein.* Je ne puis pas les bien ranger, *na hellann két hó reñka, hó reiza mád.*

Ranger. Mettre de côté, détourner pour rendre le passage libre. *Reñka* ou *reiza* ou *lakaad a dû. Tua* ou *tui.* Part. *tuet.* Rangez-les et vous passerez, *likit-hó a dû* ou *tuit-hó, hag é tréménot.*

Ranger la côte, naviguer terre à terre. *Merdéi douar-oc'h-douar, aod-oc'h-aod. Heûlia ann douar* ou *ann aot. Moñd a-héd ann aot.*

Ranger sous sa domination, soumettre à son pouvoir. *Lakaad da bléga dindân hé véli.* Il a rangé cette ville sous sa domination, *lékéad en deûz ar géar-zé da bléga dindân hé véli.*

Ranger quelqu'un à son devoir, l'obliger, le réduire à faire ce qu'il doit. *Rédia eur ré da óber ar péz a zlé* ou *hé zléad.*

Se ranger, v. réfl. Se mettre en rang, se serrer, s'écarter pour faire place. *En em reñka. En em reiza. En em dui.* Rangez-vous, pour que je passe, *en em reñkit, en em duit, évit ma dréméninn.*

Se ranger sous les étendards d'un roi, sous son obéissance, embrasser son parti, servir dans ses troupes. *Moñd a dû gañd eur roué. Sével gañd eur roué.* Il se rangea sous les étendards du roi d'Angleterre, *en em lakaad a réaz a dû gañt roué Brô-Zaoz, sével a réaz gañt roué Brô-Zaoz.*

Ranimer, v. a. Rendre la vie, redonner de la vie, du mouvement, etc. Il se dit au propre et au figuré. *Rei a-névez ar vuez, pé nerz, pé béóder. Énaoui.* Part. *énaouet.* *Dazorc'hi.* Part. *et.* *Réi kaloun. Kalounékaat.* Part. *kalounékéet.* Il ne sera pas facile de le ranimer, *na vézó kéd éaz hé énaoui, hé zazorc'hi.*

Ranule, s. f. Tumeur œdémateuse située sous la langue, auprès du frein ou du filet de cette partie. Elle ôte la liberté de la parole et fait croasser comme des grenouilles. *Gór a záv dindân ann téôd, a vir na gomzeur fréaz, hag a laka da goaga ével ar raned.*

Rapace, adj. Avide et ardent à la proie. *Loñtek* ou *loñtrek. Preizek.* Le vautour est

fort rapace, *loñtek brâz* ou *preizek brâz eo ar gûp*.

Rapace. En parlant de l'homme, avide de gain, enclin à la rapine. *Loñtek é-kéñver ar gounid. Douged d'ar skrapérez*. Ce sont des gens rapaces, *tùd iñt hag a zô loñtek é-kéñver ar gounid, tùd douged d'ar skrapérez iñt*.

Rapacité, s. f. Avidité avec laquelle l'animal se jette sur sa proie. *Loñtégez* ou *loñtrégez*, f. *Preizérez*, m.

Rapacité. Au figuré, forte inclination à prendre, à ravir. *Loñtégez é-kéñver ar gounid. Plég* ou *tech d'ar skrapérez*.

Rapatelle, s. f. Toile faite de crin. *Lien gréat gañt reûn. Lien reûn*.

Rapatriage ou Rapatriement, s. m. Réconciliation. Il est du style familier. *Unvaniez*, f.

Rapatrier, v. a. Réconcilier, raccommoder des personnes brouillées. Il est familier. *Unvani* ou *urvani*. Part. *et*. Je n'ai pas pu les rapatrier, *n'em eûz két gellet hô unvani*.

Se rapatrier, v. réfl. Se réconcilier, se raccommoder. *En em unvani. En em urvani*. Ils se sont rapatriés, *en em unvanet iñt*.

Râpe, s. f. Ustensile de ménage qui sert à râper, à mettre en poudre. *Skraber*, m. *Rimier*, m. * *Râp*, m. Pl. *ou*.

Râpe. Lime dont se servent les menuisiers et autres, pour mettre leur ouvrage en état de recevoir la dernière main. *Lîm ar gilvizien*.

Râper, v. a. Mettre en poudre avec la râpe. *Lakaad é poultr gañd ar rimier, gañd ar râp. Rimia*. Part. *et*.**Rapa*. Part. *et*. *Mala*. Part. *et*.

Râper. Limer, user par le frottement. *Rimia, lima gañd ar stokérez, gañd ar frotérez*.

Habit râpé, usé jusqu'à la corde. *Saé rimiet, saé dismañtret bétég ar steûen*. * *Saé uzet*.

Rapetasser, v. a. Raccommoder grossièrement de vieilles hardes. *Aoza*. Part. *et*. *Peñsélia*. Part. *peñséliet*. *Takona*. Part. *et*. Je l'ai trouvée qui rapetassait les hardes de ses enfants, *hé c'havet em eûz ô peñsélia, ô takona dilad hé bugalé*.

Rapetisser, v. a. Rendre plus petit. *Lakaad da véza bihanoc'h. Bianaat* ou *bihanaat*. Part. *bianéet* ou *bihanéet*. Voilà ce qui le rapetisse, *chétu pétrâ a vihana anézhañ*.

Rapetisser, v. n. Devenir plus petit. *Doñd da véza bihanoc'h. Bianaat* ou *bihanaat*. Part. *bianéet* ou *bihanéet*. Il rapetissera avec l'âge, *bihanaad a rai gañd ann oad*.

Se rapetisser, v. réfl. Se rendre plus petit. *En em vihanaat*. Je ne sais pas pourquoi vous vous rapetissez, *na ouzonn két pérâg en em vihanait*.

Rapide, adj. Qui se meut avec vitesse. *A fiñv, a loc'h gañt buander. A réd buan. Erruz* ou *herruz*. *Buan. Garô* ou *garv. Kré*. Ce fleuve est rapide, *buan* ou *garô eo ar ster-zé*.

Rapidement, adv. D'une manière rapide, avec rapidité. *Gañt buander. Buan. Mibin*. Il a passé rapidement par notre ville, *buan* ou *mibin eo tréménet dré hor c'héar*.

Rapidité, s. f. Célérité, vitesse, promptitude. *Buander*, m. *Mibinder*, m. *Err* ou *herr*, m. *Kâs*, m. *Garvder*, m. Il est venu avec beaucoup de rapidité, *gañt kalz a vuander, a vibinder eo deûet*. Cette rivière a de la rapidité, *err* ou *kâs a zô gañd ar ster-zé*.

Rapiécer, v. a. Mettre des pièces à du linge, à des habits, etc. *Peñsélia*. Part. *peñséliet*. *Takona*. Part. *et*. Je les rapiécerai, *hô feñsélia, hô zakona a rinn*.

Rapiécetage, s. m. Action de rapiécer. *Peñséliérez*, m. *Takonérez*, m.

Rapiéceter. Le même que Rapiécer.

Rapière, s. f. Vieille et longue épée. *Klézé kôz hag hir*.

Rapine, s. f. L'action de ravir quelque chose par violence. Pillage, larcin, concussion. *Preiz* ou *preizérez*, m. *Gwastadur* ou *gwastérez*, m. *Skrâb* ou *skrabérez*, m. *Skarz* ou *skarzérez*, m. *Laéroñsi*, f. Ils vivent de rapine, *diwar skrabérez* ou *laéroñsi é vévoñt, diwar boéz hô ivinou é vévoñt*.

Rapiner, v. a. et n. Prendre injustement et en abusant de l'emploi dont on est chargé. Il est familier. *Laéra* ou *laérez a-nébeûd-é-nébeût. Preiza*. Part. *et*. *Gwasta*. Part. *et*. *Skraba*. Part. *et*. *Skarza*. Part. *et*. *Kriba* ou *rastella madou hé nésa. Diwiska* ou *dic'hloana ann heñtez*.

Rappel, s. m. Action par laquelle on rappelle. *Galv évid distrei. Eil c'halv. Asgalv*, m.

Rappeler, v. a. Appeler de nouveau. Faire revenir quelqu'un d'un lieu. *Gervel eunn eil gwéach. Gervel adarré. Asgervel*. Part. *asgalvet*. Il faut le rappeler, *réd eo hé c'hervel eunn eil gwéach, hé c'hervel adarré*.

Rappeler en mémoire, faire ressouvenir. *Digas da goun* ou *da éñvor*. Il faut le lui rappeler en mémoire, *réd eo hé zigas da goun d'ézhañ*.

Rappeler à la vie, faire revenir à la vie. *Distrei* ou *digâs eûz a varô da véô*.

Rappeler un homme à son devoir, le faire rentrer dans son devoir. *Lakaad eur ré da zistrei d'hé zléad*.

Se rappeler, v. réfl. Se ressouvenir. *Kaout koun. Kouna*. Part. *et*. Je ne me le rappelle pas, *n'em eûz kéd a goun eûz a géméñt-sé, na gounann két kéméñt-sé*.

Rapport, s. m. Action de rapporter. *Digas*, m. *Dizoug* ou *dizougérez*, m. Le rapport ne sera pas difficile, *na vézô kéd diez ann digas* ou *ann dizoug*.

Rapport. Revenu, ce que produit une chose. *Gounid*, m. *Gounidégez*, f. *Talvoudégez*, f. *Founn*, m. Ce domaine n'est pas d'un grand rapport, *ann dalc'h-zé n'eo kéd eûz a eur gounid brâz, eûz a eur founn brâz*.

Terre en rapport. *Douar stû*, m.

Rapport. Narré, relation, récit, témoignage. *Lavar*, m. *Danével*, f. C'est par son rapport que je connais cela, *dré hé lavar, dré hé zanével eo éc'h anavézann kéméñt-sé*.

Rapport. Convenance, conformité, liaison des choses entre elles. *Hévélédigez*, f. *Hévélébédigez*, f. Il n'y a pas de rapport entre eux, *n'eûz kéd a hévélédigez, a hévélébédigez étré-z-hô*.

Avoir du rapport avec... *Hévélout*. Part. *et*.

En rapport, en relation. *É-unvaniez. É-éréédigez.*

Par rapport à... Quant à... Relativement à... Par comparaison de... *É-kémeñd ha... É-kéñ-ver. War. Évit.* Par rapport à lui, *é-kémeñd hag héñ, enn hé géñver.* Par rapport à cela, *war gémeñt-sé, évit kémeñt-sé.*

Rapport. Eructation, vapeur incommode, désagréable, qui monte de l'estomac à la bouche. *Breûgeûd* ou *breûgeûz*, m. Pl. *ou*. En Vannes, *brégas. Heûg*, m. Pl. *ou*. Cela m'a donné des rapports, *breûgeûdou* ou *heûgou en deûz rôed ann drâ-zé d'in.*

Rapportable, adj. En terme de jurisprudence, il se dit des choses que les héritiers en ligne directe doivent rapporter à la succession de leurs ascendants. *A dlé bèza dizouget. Dizouguz.*

Rapporter, v. a. Apporter une chose du lieu où elle est, au lieu où elle était auparavant. *Dizougen*, par abus pour *dizouga*, non usité. Part. *dizouget. Digas* pour *digasa*, non usité. Part. *digaset.* Que vous a-t-il rapporté? *pétrâ en deûs-héñ dizouget* ou *digaset d'é-hoc'h*?

Rapporter. Faire un récit de ce qu'on a vu ou entendu. Raconter, redire. *Danévella.* Part. *et. Disrévella.* Part. *et.* Il nous l'a rapporté, ainsi qu'il l'a vu, *hé zanévellet en deûz d'é-omp, é-c'hiz ma en deûz hé wélet.*

Rapporter. Produire. *Dougen* pour *douga*, non usité. Part. *douget. Digas* pour *digasa*, non usité. Part. *digaset. Réi.* Part. *rôet.* Il ne rapporte pas beaucoup, *na zoug két, na zigas két kalz.*

Qui rapporte peu. *A zoug, a zigas nébeût. Difounn.* Rapporter à Dieu. *Ober er gwel a Zoué.*

Rapporter. Redire ce qu'un autre a fait. *Lavaroud ar péz en deûz gréad eur ré. Diskulia.* Part. *diskuliet. Flatra.* Part. *et.* Il a rapporté ce que j'ai fait, *diskuliet* ou *flatret en deûz ar péz em eûz gréat.*

Rapporter une loi, la retirer, la révoquer. *Terri eul lézen.*

Se rapporter, v. réfl. Avoir de la conformité, de la convenance, de la ressemblance. *Kaoud héñvélédigez out... Hévélout* ou *héñvélout oud...* Ils se rapportent assez bien, *hévéloud a réoñt mâd awalc'h.*

S'en rapporter à quelqu'un, s'en remettre à sa décision, se confier en lui. *Fisioud enn eûr ré. Krédi* ou *kridi da eur ré. Ober diouc'h ménoz eur ré.* Je m'en rapporte à lui, *fisioud a rann enn-hañ, kridi a rann d'ézhañ.*

Rapporteur, s. m. Celui qui fait un rapport. *Néb a ra eul lavar, eunn danével. Danéveller*, m. Pl. *ien.*

Rapprendre, v. a. et n. Apprendre de nouveau. *Deski* ou *diski a-névez. Asdeski* ou *asdiski.* Part. *et.* Il me faudra rapprendre, *réd é vézô d'in asdeski* ou *deski a-névez.*

Rapprochement, s. m. Action de rapprocher ou l'effet de cette action. *Tôstidigez*, f.

Rapprochement. Réconciliation. *Unvaniez* ou *unvanidigez*, f.

Rapprocher, v. a. Approcher de nouveau, de plus près. *Tôstaad a-névez. Tôstaat mui-oc'h-vui.* Il faudra les rapprocher, *réd é vézô hô zôstaad a-névez, hô zôstaat mui-oc'h-vui.*

Rapprocher. Disposer deux personnes à un raccommodement, les mettre en état de se réconcilier. *Lakaad daou zén d'en em unvani.*

Se rapprocher, v. réfl. Se réconcilier. *En em unvani.* Jamais ils ne pourront se rapprocher, *bikenn na helliñt en em unvani.*

Rapsode, s. m. Chanteurs populaires de l'antiquité grecque. *Kaner*, m. Pl. *ien.* En Galles, *kanour*, m. Pl. *ion.* H. V.

Rapsodie, s. f. Mauvais ramas soit de vers soit de prose. Ouvrage où il n'y a rien de l'invention de l'auteur. *Rabadiez*, f. Ce n'est qu'une rapsodie, *eûr rabadiez n'eo kén.* — *Kôz-rannou.* Morceau de poëme chanté par les rapsodes. *Rann*, m. Pl. *ou.* H. V.

Rapsodiste, s. m. Celui qui ne fait que des rapsodies. *Nép na ra némét rabadiézou.*

Rapt, s. m. Enlèvement criminel d'une fille, d'une femme, d'un fils de famille. *Skrapérez*, m. *Krapérez*, m. *Falc'hérez*, m.

Râpure, s. f. Ce que l'on enlève avec la râpe ou en grattant. *Rimiadur*, m. **Rapadur*, m.

Raquette, s. f. Instrument dont on se sert pour jouer à la paume et au volant. *Paliked*, f. Pl. *ou. Spanel-doull*, f. Pl. *spanellou-toull. Paliked-bolod*, f. *Paliked-skôbitel*, f.

Rare, adj. Qui n'est pas commun, qui arrive peu souvent, qui se trouve difficilement. *Roues* ou *rouez. Dibaot.* Hors de Léon, *dibot.* C'est une chose assez rare, *eunn drâ rouez awalc'h* ou *dibaot awalc'h eo.*

Rare. Singulier, excellent, précieux. *C'houék. Kér. Kaer. Talvouduz-brâz.* Je lui donnerai quelque chose de rare, *eunn drâ c'houék, eunn drâ gér-bennâg a rôinn d'ézhañ.*

Rare. En terme de physique, il se dit d'un corps dont les parties sont lâches et peu serrées. *Roues* ou *rouez. Didéô. Diduzum.*

Rendre ou devenir rare. *Rouésaat.* Part. *rouéséet. Dibaota.* Part. *et.*

Raréfaction, s. f. Action de raréfier; état de ce qui est raréfié. Dilatation. *Astennadur*, m. *Astennidigez*, f. *Laoskadur*, m. *Laoskidigez.*

Raréfiant, adj. Qui raréfie, qui dilate. *Astennuz. Laoskuz.*

Raréfier, v. a. Faire occuper à un corps plus d'espace, le dilater. *Astenna*, et, par abus, *astenn.* Part. *astennet. Laoska.* Part. *et.* Hors de Léon, *loska. Tanavaat.* Part. *tanavéet.* Cela raréfiera l'air, *ann drâ-zé a laoskô ann amzer.*

Rarement, adv. Peu souvent. *Dibaot* ou *dibaod a-wéach.* Je le vois rarement, *dibaod a-wéach her gwélann.*

Rareté, s. f. Disette. *Diénez*, f. En Vannes, *diénec'h.* Il n'y a pas rareté de noix, *n'eûz kéd a ziénez a graouñ.*

Rareté. Singularité. *Dibaodder*, m. Je connais sa rareté, *hé zibaodder a anavézann.*

Rareté. Qualité d'un corps raréfié. *Rouésder*, m.

Raretés, s. f. pl. Choses rares, singulières, curieuses. *Traou dibaot*, f. pl. *Traou-névez*, f. pl. Il a rapporté beaucoup de raretés, *kalz traou-dibaot*, *kalz traou-névez en deúz digaset gañt-hañ*.

Ras, adj. Qui a le poil coupé jusqu'à la peau, qui a le poil fort court. *Touz. Ratouz. Taltouz. Râz.* Il avait la tête rase, *touz* ou *ratouz é oa hé benn*.

Ras. Uni, plat. *Râz* ou *réz*. En Vannes, *râc'h. Kompez.* Le boisseau était ras, *râz é oa ar boézel*. C'est une campagne rase, *eur méaz kompez eo*.

Rasade, s. f. Verre de vin ou d'autre liqueur plein jusqu'aux bords. *Gwérennad leún-tenn*, f.

Rasé, adj. et part. Tondu. *Touz. Ratouz.*

Raser, v. a. Tondre, couper le poil tout près de la peau avec un rasoir. *Touza.* Part. *et. Ober hé varô da eur ré.* Rasez-lui la tête, *touzid hé benn d'ézhañ*. Rasez-moi, *grit va barô d'in*.

Raser une mesure, de comble qu'elle était. *Divarra.* Part. *et.* Avez-vous rasé le boisseau? *ha divarret eo ar boézel gan-é-hoc'h ?*

Raser. En parlant d'un édifice, abattre rez pied, rez terre. *Diskara réz* ou *é-réz ann douar. Divarra.* Part. *et.* On rasera les fortifications, *diskaret é vézô ar c'hréou é-réz ann douar*, *divarret é vézô ar c'hréou*.

Raser. Passer tout auprès avec rapidité. *Tréménout é-biou* ou *é-réz*. Le navire rasait la côte, *al léstr a dréméné é-réz ann aot*.

Se raser, v. réfl. Se couper la barbe. *Trouc'ha*, *touza* ou *óber hé varô*. Allez vous raser, *id da drouc'ha* ou *da óber hô parô*.

Rasoir, s. m. Instrument d'acier pour raser ou couper la barbe. *Aoten* ou *ôten*, f. Pl. *aotennou.* * *Razouer*, f. Pl. *ou.* Votre rasoir ne coupe pas, *hoc'h aoten na drouc'h két*.

Rassasiant, adj. Qui rassasie. *Gwalc'huz. Leúniuz. Teúc'h.* Cette nourriture est rassasiante, *gwalc'huz* ou *leúniuz* ou *teúc'h eo ar boéd-zé*.

Rassasiement, s. m. Etat d'une personne rassasiée. *Gwalc'h*, m. *Gwalc'hded*, m. *Leúnder*, m.

Rassasier, v. a. Donner suffisamment à manger, apaiser la faim. *Gwalc'ha.* Part. *et. Leúnia.* Part. *leúniet. Karga.* Part. *et. Réi hé walc'h.* Vous aurez de la peine à le rassasier, *béac'h hô pézô oc'h hé walc'ha*, *oc'h hé garga*.

Qui ne rassasie pas. *Diwalc'h* ou *diwalc'huz.* Ce sont des mets qui ne rassasient pas, *boéd diwalc'h* ou *diwalc'huz eo*.

Qui ne peut être rassasié, qu'on ne peut rassasier. *Diwalc'hek. Divoéd. Rañklez.* C'est un animal qui ne peut être rassasié, *eul loen divoéd*, *eul loen rañklez eo*.

Se rassasier, v. réfl. Se contenter, se satisfaire. *En em walc'ha.* Il ne pourra jamais se rassasier, *bikenn na hellô en em walc'ha*, *kaout hé walc'h*.

Rassemblement, s. m. Action de rassembler, de réunir ce qui est épars. *Dastum*, m. *Dastumérez*, m. *Daspuñérez*, m. *Strollérez*, m.

Rassemblement. Concours d'hommes, attroupement. *Bagad-tûd*, f. *Strollad-tûd*, m. *Lôd-tûd*, m.

Rassembler, v. a. Mettre ensemble, réunir. *Dastumi*, et, par abus, *dastum.* Part. *et. Daspuñi*, et, par abus, *daspuñ.* Part. *et. Strolla.* Part. *et.* Vous aurez de la peine à les rassembler, *béac'h hô pézô oc'h hô dastumi*, *oc'h hô strolla*.

Se rassembler, v. réfl. Se réunir, se ramasser. *En em zastumi. En em strolla.* C'est chez moi qu'ils se rassemblent, *em zí eo en em zastumoñt*, *en em strolloñt*.

Rasseoir (se), v. réfl. S'asseoir une seconde fois. *Azéza adarré.* Après avoir parlé ainsi, il se rassit, *goudé béza komzet évelsé*, *éc'h azézaz adarré*.

Se rasseoir, en parlant des liqueurs, des humeurs, etc. S'épurer en se reposant. *Diazéza.* Part. *et.* Laissez rasseoir votre vin, *list hô kwín da ziazéza*.

Du pain rassis, qui n'est plus tendre. *Bara diazez* ou *diazézet*.

De sens rassis, sans être ému, sans être troublé. *Héb béza saouzanet* ou *strafilet. Dizaouzan. Distrafil. Gañd eur sioulded* ou *eunn habaskded brâz*.

Rasséréner, v. a. Rendre serein. Rendre calme. *Sioulaat.* Part. *siouléet. Habaskaat.* Part. *habaskéet. Péoc'haat.* Part. *péoc'héet.*

Rassuré, adj. et part. Tranquille sur les événements. *Dizaouzan.* Il est bien rassuré actuellement, *dizaouzan brâz eo bréma*.

Rassurer, v. a. Mettre en état de sûreté ce qui n'y était pas. *Lakaad é léac'h diwall*, *é léac'h kléd*.

Rassurer. Affermir, rendre l'assurance, la confiance, la tranquillité. *Krévaat.* Part. *krévéet. Nerza.* Part. *et. Dizaouzani.* Part. *et. Sioulaat.* Part. *siouléet.* Je l'ai un peu rassuré, *hé grévéet*, *hé zizaouzanet em eúz eunn nébeút*.

Se rassurer, v. réfl. Prendre confiance, devenir plus tranquille. *Kéméroul fisiañs. Dizaouzani.* Part. *et. Sioulaat.* Part. *siouléet.* Rassurez-vous, ce n'est rien, *dizaouzanit*, *n'eo nétrâ*.

Rat, s. m. Petit animal rongeur. *Râz*, m. Pl. *ed.* En Vannes, *râc'h.* Nous avons pris un gros rat, *eur râz brâz hon eúz paket*. Il y a beaucoup de rats dans cette maison, *kalz a razed a zô enn ti-zé*.

Rat d'eau, rat qui se retire au bord des rivières et vit de poisson. *Râz-dour*, m. Pl. *razed-zour.*

Ratatiner (se), v. réfl. Se raccourcir, se resserrer, se flétrir. Il est familier. *En em grenna. En em c'hrac'ha* ou *en em c'hrac'hella. Gwévi* ou *gwéñvi.* Part. *et.*

Rate, s. f. Partie molle, spongieuse, située entre l'estomac et les fausses côtes et qu'on croit servir à la sécrétion de la bile. *Felc'h*, f. Il a mal à la rate, *drouk felc'h en deúz*.

Sans rate, qui n'a point de rate. *Difelc'h.*

Oter la rate. *Difelc'ha.* Part. *et.*

S'épanouir la rate, rire beaucoup, se réjouir.

C'hoarzin kaer. Laouénaat. Part. *laouénéet. En em laouénaat.*

Râteau, s. m. Instrument d'agriculture et de jardinage servant à râteler. *Rastel*, f. Pl. *rastellou.* Ce râteau est trop serré, *ré stañk eo ar rastel-mañ.*

Râtelée, s. f. Ce que l'on peut ramasser en un coup de râteau. *Rastellad*, f. Pl. *ou.*

Râteler, v. a. Amasser avec le râteau. *Dastumi gañd ar rastel. Rastella.* Part. *et.* Allez râteler le foin, *id da rastella ar foenn.*

Râtelier, s. m. Espèce d'échelle placée en long dans une écurie, au-dessus de la mangeoire, pour y mettre le foin et la paille qu'on donne à manger aux chevaux, aux bœufs, etc. *Rastel*, f. Pl. *rastellou. Kiouéden*, f. Pl. *ou. Garzel*, f. Pl. *garzelleu* (Vann.) Mettez du foin dans le râtelier, *likit foenn er rastel.*

Râtelier. Les deux rangées de dents. *Ann diou reñkad deñt.*

Rater, v. n. Parlant d'une arme à feu. *Rata.* Part. *et. C'houitañ.* Part. *et* (Trég.)—V. n. Ne pas atteindre. *Rata war.* H. V.

Ratier, adj. Bizarre, capricieux. Il est populaire. *Kuladuz. Froudennuz. Pennaduz. Maritelluz. Gwenno.* C'est un homme bien ratier, *eunn dén gwallfroudennuz, gwall bennaduz eo.*

Ratière, s. f. Petite machine à prendre les rats. *Razunel*, f. Pl. *razunellou.* Quelques-uns prononcent *razunen.* En Vannes, *rac'huer. Stôkérez*, f. Pl. *ou. Strakouer*, m. Pl. *ou.* Il y a un rat dans la ratière, *eur râz a zô er razunel.*

Ratification, s. f. Confirmation authentique de ce qui a été fait ou promis. *Kréd anat eûz a eunn drâ.*

Ratifier, v. a. Confirmer, approuver authentiquement ce qui a été fait ou promis. *Rei eur c'hréd anat eûz a eunn drâ.*

Ration, s. f. La portion soit de pain, soit d'autres vivres qui se distribue aux troupes, aux chevaux. *Lôden-voéd*, f. Pl. *lôdennou-boéd.*

Rationnel, le, adj. Conforme à la raison. *Hervez ar skiañd-vâd.* Il faut suivre une méthode rationnelle et arrêtée, *réd eo heûlia eur reiz alô hévélep hag hervez ar skiañd-vâd.* H. V.

Ratisser, v. a. Ôter, emporter en raclant la superficie. *Rimia* ou *rémia.* Part. *rimiet. Graka.* Part. *et. Skraba.* Part. *et. Karza* ou *skarza.* Part. *et.*

Ratissoire, s. f. Instrument pour ratisser. *Rimier*, m. Pl. *ou. Graker*, m. Pl. *où. Skraber*, m. Pl. *ou. Karzer* ou *skarzer*, m. Pl. *ou.*

Ratissure, s. f. Ce qu'on ôte en ratissant. *Karz* ou *skarz*, m. Pl. *ou.*

Raton, s. m. Petit rat. *Râz bihan*, m. Pl. *razed-vihan. Razik*, m. Pl. *razédigou.* En Vannes, *rac'hik.* Pl. *rac'higou* ou *rac'hédigou.*

Rattacher, v. a. Attacher de nouveau ou simplement attacher. *Staga eunn eil gwéach. Staga a-névez. Astaga.* Part. *et.*

Rattraper, v. a. Atteindre de nouveau en marchant, reprendre, ressaisir. *Paka a-névez* ou *eunn eil gwéach. Aspaka.* Part. *et. Astizout.* Part. *astizet.*

Rattraper. Regagner par ses soins ce qu'on avait perdu. *Gounid a-névez* ou *asgounid ar péz a oa bét kollet.*

Rature, s. f. Effacure faite en passant la plume sur ce qu'on a écrit. *Rouden*, f. Pl. *roudennou. Kroazadur*, m. Pl. *iou.*

Raturer, v. a. Effacer ce qui est écrit, en passant la plume dessus. *Roudenna.* Part. *et. Kroaza.* Part. *et* Raturez ce mot, *roudennit, kroazit ar gér-zé.*

Rauque, adj. Rude, âpre et comme enroué. *Garô* ou *garv. Raoullet.* Elle a la voix rauque, *eur vouéz raoulet é deûz.*

Ravage, s. m. Dommage et dégât causé par les ennemis, les tempêtes, les inondations, les maladies, etc. *Gwastadur*, m. *Dismañt* ou *dismañtr*, m. Il y eut un grand ravage, *brâz é oé ar gwastadur ; ann dismañtr.*

Faire du ravage, ravager. *Gwasta.* Part. *et. Dismañta* ou *dismañtra.* Part. *et.*

Qui fait du ravage. *Gwastuz. Dismañtuz.*

Ravager, v. a. Faire du ravage. *Gwasta.* Part. *et. Dismañta* ou *dismañtra.* Part. *et. Dizalbadein.* Part. *et* (Vann.) Il a tout ravagé, *gwastet* ou *dismañtet eo holl gañt-hañ.*

Celui qui ravage. *Gwastader* ou *gwastadour*, m. Pl. *ien. Dismañter*, m.

Celui qui aime à ravager. *Gwaster*, m. Pl. *ien.*

Qui ravage. *Gwastuz. Dismañtuz.*

Ravalement, s. m. Travail qu'on fait à un mur, lorsqu'on le crépit de haut en bas. *Fuladur* ou *fulérez*, m.

Ravalement. Abaissement. *Izelded* ou *izelder*, m. *Izélidigez*, f.

Ravaler, v. a. et n. Retirer quelque chose en dedans de sa gorge, en dedans du gosier. *Louñka a-névez* ou *eunn eil gwéach. Aslouñka.* Part. *et.* Il l'a ravalé, *aslouñket eo gañt-hañ.*

Ravaler. Rabattre, rabaisser, remettre plus bas. *Izélaat.* Part. *izéléet. Digreski.* Part. *et.* Pourquoi le ravalez-vous ? *pérâg éc'h izélait-hu, é tigreskit-hu anezhañ ?*

Se ravaler, v. réfl. Se rabaisser, s'humilier, s'avilir. *En em izélaat. Dislébéri.* Part. *et. Distéraat.* Part. *distéréet. En em vuéla.* Il se ravale devant tout le monde, *en em izélaat, en em vuéla a ra dirâg ann holl.*

Ravaler. Crépir un mur de haut en bas. *Fula eur vôger penn-da-benn.*

Ravauder, v. a. et n. Raccommoder à l'aiguille de méchantes hardes, particulièrement des bas. *Aoza kôz dilad. Aoza kôz lerou.* J'ai beaucoup à ravauder, *kalz kôz dilad, kalz kôz lerou em eûz da aoza.*

Ravaudeuse, s. f. Femme dont le métier est de raccommoder de méchandes hardes, de vieux bas. *Maouez a aoz kôz dilad* ou *kôz lerou.*

Rave, s. f. Plante potagère. *Rabézen*, f. Pl. *rabez.* Donnez-lui des raves avec son pain, *rôit rabez d'ézhañ gañd hé vara.*

Ravenelle. *Voyez* **Raifort**.

Ravière, s. f. Terre semée de raves. *Rabézek*, f. Pl. *rabézégou.*

Ravigoter, v. a. Remettre en force une personne, un animal qui semblait faible et atténué. Il est populaire. *Nerza.* Part. *et.* En Vannes, *nerc'hein. Kréaat.* Part. *krééet. Fréalzi.* Part. *et.* Cela le ravigotera, *ann drâ-zé a fréalzô, a nerzô anézhañ.*

Ravin, s. m. Lieu que la ravine a cavé. *Léac'h kéviet* ou *toullet gañd eul livaden-zour. Heñt-dour*, m.

Ravine, s. f. Espèce de torrent formé d'eaux qui tombent subitement et impétueusement des montagnes, après quelque grande pluie. *Livad-dour*, m. *Livaden-zour*, f.

Ravir, v. a. Enlever de force, emporter avec violence. *Kémérout dré nerz. Krapa* ou *skrapa.* Part. *et. Krafa* ou *krava.* Part. *et. Skarza.* Part. *et. Skilfa.* Part. *et.* Ils lui ont ravi tout ce qu'il avait, *kémeñd en doa hô deûz krapet* ou *skilfet d'ézhañ.*

Ravir. Charmer, plaire extrêmement. *Plijout meûrbéd. Héta-meûrbéd. Estlammi.* Part. *et. Gourzével.* Part. *gour-zavet.* Cela le ravissait, *ann drâ-zé a blijé-meûrbéd d'ézhañ, a estlammé anézhañ.*

A ravir, très-bien, à merveille. *Evid-ar-gwella. Kaer. Ervâd. Manivik.* Il chante à ravir, *kana a ra évid-ar-gwella* ou *kaer* ou *ervâd.*

Raviser (se), v. réfl. Changer d'avis, de pensée, de dessein. *Kemma a vénoz, a ratoz, a zézô.*

Ravissant, adj. Qui charme l'esprit et les sens, qui plaît extrêmement. *A blij kaer* ou *meûrbéd. Ervâd. Kaer. Kaer-meûrbéd.* C'est une femme ravissante, *eur vaouez kaer-meûrbéd eo.*

Ravissement, s. m. Enlèvement qu'on fait avec violence. *Krapérez* ou *skrapérez*, m. *Kraférez* ou *kravérez*, m. *Skarzérez*, m. *Skilférez*, m.

Ravissement. L'état, le mouvement de l'esprit lorsqu'il est transporté de joie, d'admiration. Extase. *Souez vrâz*, f. *Estlamm*, m. *Gour-zaô*, m. Il était dans le ravissement, *enn eur souez vrâz, enn estlamm édo, souézet brâz* ou *estlammet é oa.*

Ravisseur, s. m. Celui qui enlève avec violence une femme, une fille. *Kraper* ou *skraper*, m. Pl. *ien. Krafer* ou *kraver*, m. Pl. *ien. Skarzer*, m. Pl. *ien. Skilfer*, m. Pl. *ien. Laer*, m. Pl. *laéroun* ou *laérien.* Le ravisseur est arrêté, *paked eo ar skraper* ou *ar skilfer.*

Ravitailler, v. a. Remettre, faire entrer des vivres et des munitions dans une place. *Founna, basta, boéta eûr géar a vrézel.*

Raviver, v. a. Rendre plus vif, faire revivre. Il se dit du feu, des couleurs, d'une plaie, etc. *Lakaad da véva a-névez. Lakaad da asbéva. Lakaad da véza bévoc'h. Dasénaoui.* Part. *dasénaouet.* Vous aurez de la peine à raviver le feu, *béac'h hô pézô ô lakaad ann tân da asbéva, ô tasénaoui ann tân.*

Ravoir, v. a. Avoir de nouveau, recouvrer, retirer des mains. Il n'a d'usage en français qu'à l'infinitif. *Kaoud a-névez. Kaoud adarré. Askaout.* Jamais je ne pourrai le ravoir, *bikenn na hellinn hé gaoud adarré, hé askaout.*

Rayer, v. a. Faire des raies. *Roudenna.* Part. *et. Añdenna.* Part. *et.* Rayez votre papier, *roudennit* ou *añdennit hô paper.*

Rayer. Effacer, raturer. *Roudenna.* Part. *et. Kroaza.* Part. *et.* Ne rayez pas ces mots, *na roudennit két, na groazit két ar gériou-zé.*

Rayon, s. m. Trait de lumière. *Bann*, m. Pl. *ou. Saézen*, f. Pl. *saézennou. Gwazen*, f. Pl. *gwazennou. Stuc'hen*, f. Pl. *stuc'hennou. Lagaden*, f. Pl. *lagadennou. Skéd*, m. Pl. *ou. Skin*, m. Pl. *ou.* Ce rayon de soleil fera beaucoup de bien, *ar bann héol-zé, ar saézen héol-zé a rai kalz a vâd.* Il était entouré de rayons, *skédou* ou *skinou a ioa wardrô d'ézhañ.*

Rayon. L'un des rais ou bâtons qui vont du moyeu de la roue jusqu'aux jantes. *Empren*, f. Pl. *emprennou. Skin*, m. Pl. *ou.* Vous mettrez un rayon neuf ici, *eunn empren névez, eur skin névez a lékéot amañ.*

Garnir une roue de rayons. *Emprenna.* Part. *et. Emprouï.* Part. *emprouet.*

Rayon. Tablette où l'on place des livres et autres choses. *Stâl*, f. Pl. *iou. Taolik*, f. Pl. *taoliouigou* ou *taoligou.* Vous le trouverez sur le second rayon, *war ann eil daolik her c'héfot.*

Rayon de miel, cire dont on n'a pas extrait le miel. *Diren-goar*, f. Pl. *direnuou-koar. Follen-goar*, f. Pl. *follennou-koar. Diren-vél*, f. Pl. *direnuou-mél.*

Rayonnant, adj. Qui rayonne. *Lagadennuz. Skéduz* ou *skiduz. Skinuz. Stérédennuz. Lugernuz.* Il était rayonnant comme le soleil, *lagadennuz* ou *skéduz é oa ével ann héol.*

Rayonner, v. n. Jeter des rayons, briller. *Lagadenna.* Part. *et. Skéda* ou *skida.* Part. *et. Skina.* Part. *et. Stérédenni.* Part. *et. Lugerni.* Part. *et.* Je l'ai vu rayonner, *hé wélet em eûz ô lagadenna, ô stérédenni.*

Rè ou Ré, particule qui sert à la composition de plusieurs mots et qui ordinairement est réduplicative. *Ad* ou *as* ou *az. Eil.* Refaire, *adôber.* Redire, *aslavarout.* Repartager, *azranna.* Réchauffer, *eil-domma.*

Réagir, v. a. et n. Il se dit d'un parti opprimé, qui, obtenant à son tour la supériorité sur ses adversaires, les persécute aussi. *Heskina d'hé drô* ou *war hé drô.*

Réale, s. f. Monnaie qui a cours en Espagne et qui s'est probablement introduite en Bretagne au temps de la Ligue. Nous lui donnons la valeur de cinq sous, tandis qu'en Espagne elle vaut environ sept sous et demi. *Réal*, m. Pl. *ou.* Cela vaut une demi-réale ou deux sous et demi, *ann drâ-zé a dâl eunn hañter réal.* Vous me donnerez quatre réales ou vingt sous ou un franc, *pévar réal a rôod d'in.* Je vous en donnerai vingt réales ou cinq francs, *ugeñt réal a rôinn d'é-hoc'h anézhañ.*

Réaliser, v. a. Rendre réel et effectif. *Lakaad da véza gwîr* ou *gwirion.*

Réaliser. Accomplir ce que des apparences

ont donné lieu d'espérer. *Sévéni.* Part. *et.* Je la réaliserai, *hé sévéni a rinn.*

Réalité, s. f. Chose réelle, effective. *Gwirionez*, f. *Trâ gwír* ou *gwirion*, f.

En réalité, réellement. *Évit-gwír. É-gwirionez.* Il n'a que cela en réalité, *n'en deûz kén évit-gwír* ou *é-gwirionez.*

Rebaptiser, v. a. Baptiser de nouveau ou une seconde fois. *Badézi a-névez. Asbadézi.* Part. *asbadézet.*

Rébarbatif, adj. Rude et rebutant. Il est familier. *Garô* ou *garv. Rok* ou *rog. Balc'h. Arabaduz. Dichek.* Il a un visage rébarbatif, *eunn dremm c'harô, eunn dremm valc'h en deûz.*

Rebâtir, v. a. Bâtir de nouveau. *Sével eunn eil gwéach. Sével a-névez. Assével.* Part. *assavet.* On ne rebâtira pas la maison, *na vézô két savet ann tî a-névez.*

Rebattre, v. a. Battre de nouveau. *Kanna c'hoaz. Askanna.* Part. *et.*

Rebattre. Répéter inutilement et d'une manière ennuyeuse. *Aslavaroud héb ézomm. Balbouza* ou *balbouéza.* Part. *et. Lavaroud alies ann hévélep trâ. Esrévella* ou *ezrévella.* Part. *et.* Il nous a rebattu cela plus d'une fois, *meûr a wéach en deûz balbouzet* ou *esrévellet ann drâ-zé d'é-omp.*

Rebaudir, v. a. En terme de chasse, caresser les chiens. *Dorlôi* ou *dorlôta ar châs.*

Rebelle, adj. Qui désobéit, opiniâtre. *Amzeñt. Dizeñt. Argiluz. Kilpennek. Skañvélard.* C'est un enfant rebelle, *eur bugel amzeñt* ou *kilpennek eo.*

Rebelle. Qui désobéit à son souverain, à son supérieur, qui se révolte, se soulève contre lui. *Amzeñt é-kéñver hé roué, é-kéñver hé aotrou. Dispac'huz* ou *dispac'her.*

Rebeller (se), v. réfl. Devenir rebelle, se révolter contre son souverain. Il est peu usité. *Sével ouc'h... Sével a-énep... Dispac'ha* ou *en em zispac'ha.*

Rébellion, s. f. Révolte, soulèvement, résistance ouverte aux ordres de son souverain, etc. *Amzeñtidigez* ou *dizeñtidigez é kéñver ar roué, é-kéñver hé aotrou. Dispac'h*, m. Ils auront de la peine à apaiser cette rébellion, *béac'h hô dévézô ô péoc'haat ann dispac'h-zé.* La rébellion des sens contre la raison, *dispac'h ar skiañtou a-éneb ar reiz.*

Rebéquer (se), v. réfl. Répondre avec quelque fierté à une personne à qui on doit du respect. Il est familier. *Komza dichek oud eur ré da béhini é tléeur doujañs.*

Rebiffer (se), v. réfl. Regimber, résister. Il est familier. *Gwiñka.* Part. *et. Diswiñka.* Part. *et. Ober-penn. Striva.* Part. *et. Énébi.* Part. *et.*

Reblanchir, v. a. Blanchir une seconde fois. *Gwenna eunn eil gwéach. Gwenna adarré. Asgwenna.* Part. *et.* On a été obligé de reblanchir la maison, *réd eo bét gwenna adarré* ou *asgwenna ann tî.*

Rebondir, v. n. Faire un ou plusieurs bonds. *Lammout ha dilammout a zoun.*

Rebord, s. m. Bord élevé et ajouté. *Ribl uc'hel* ou *a-ziouc'h. Rizen* ou *rézen*, f.

Rebord. Bord replié, renversé. *Ribl distrôet* ou *eil-bléget.*

Reborder, v. a. Mettre, faire un nouveau bord. *Ober* ou *lakaad eur véven névez, eul lézen névez. Eil-vévenni. Eil-lézenni. Asbévenni. Aslézenni.*

Reboucher, v. a. Boucher de nouveau. *Stañka* ou *stouva* ou *stéfia a névez* ou *eunn eil gwéach. Eil-stañka. Eil-stouva. Eil-stéfia. Asstañka. Asstouva. Asstéfia.*

Se reboucher, v. réfl. Se boucher de nouveau. *En em stañka* ou *en em stouva* ou *en em stéfia a-névez.*

Se reboucher, se fausser, se plier. *En em wara. En em bléga.*

Rebouillir, v. n. Bouillir de nouveau. *Birvi a-névez. Eil-virvi. Asbirvi.* Part. *asbervet.*

Rebours, s. m. Le contre-poil, le contraire, l'opposite. *Ann tû énep. Ann tû gin. Ar c'hil.* Il le prend toujours par le rebours, *dré ann tû énep, dré ann tû gin her c'hémer bépréd.*

A ou au rebours, en sens contraire, à contre-sens, à contre-poil, à contre-pied. *A-énep. A-c'hin. Dré ann tû énep. Dré ann tû gin. A-rékin* (Vann.)

Rebours, adj. Revêche, peu traitable. Il est familier. *Gwéñvet. Froudennuz. Kivioul. Araouz. Treñk.* C'est un homme bien rebours, *eunn dén gwall wéñvet, gwall givioul, gwall dreñk eo.*

Rebrousser, v. a. Relever en sens contraire. *Sével* ou *sével a-énep.* Il a rebroussé ses cheveux, *saved en deûz hé vléô* ou *saved en deûz hé vléô a-énep.*

Rebrousser, v. n. Retourner subitement en arrière. *Moñt* ou *doñt* ou *distrei war hé giz.* Vous serez obligé de rebrousser, *réd é vézô d'é-hoc'h distrei war hô kiz.*

Rebuffade, s. f. Mauvais accueil, refus accompagné de paroles dures et de mépris. Il est familier. *Gwall-zigémer*, m. *Distol*, m. *Distolidigez*, f. Je ne puis pas m'accoutumer à ses rebuffades, *na hellann két bourra diouch hé wall-zigémer.*

Rebut, s. m. Action par laquelle on rebute ou rejette. *Distol*, m. Son rebut m'a affligé, *hé zistol en deûz va glac'haret.*

Rebut. Ce dont on n'a point voulu, ce qu'on a rebuté, ce qu'il y a de plus vil en chaque espèce. *Ann distol*, m. *Ann dilez*, m. *Ann distervez*, f. *Ann distéra*, m. Il ne nous a donné que le rebut, *ann distol, ann dilez n'en deûz rôet kén d'é-omp.*

Rebutant, adj. Qui rebute, qui dégoûte. *Divlaz* ou *divlazuz. Heûguz. Doñjéruz.* C'est une chose rebutante, *eunn drâ heûguz, eunn drâ doñjéruz eo.*

Rebutant. Choquant, déplaisant. *Divad. Araouz. Flemmuz. Dihétuz.* C'est un homme bien rebutant, *eunn dén gwall zivad, gwall araouz, gwall zihétuz eo.*

Rebuter, v. a. Rejeter avec dureté, avec rudesse. *Disteûrel gañt garveñtez, gañt treñk-*

der. Ils m'ont rebulé, *va distolet hô deûz gañt garveñtez.*

Rebuter. Décourager, dégoûter par des obstacles, par des difficultés, etc. *Digalounékaat.* Part. *digalounékéet. Érézi* ou *hérézi.* Part. *et.* Voilà ce qui m'a rebuté, *chétu pétrâ en deûz va digalounékéet, va érézet.*

Rebuter. Choquer, offenser. *Brouda.* Part. *et. Flemma.* Part. *et.* Cela ne devrait pas vous rebuter, *ann drâ-zé na dléfé két hô prouda, hô flemma.*

Se rebuter, v. réfl. Se décourager, se dégoûter. *Kolla* ou *koll kaloun. En em zigalounékaat.* Ne vous rebutez pas, *na gollit két kaloun, n'en em zigalounékait két.*

Recacheter, v. a. Cacheter de nouveau. *Siella* ou *stagella a-névez. Assiella.* Part. *et. Asstagella.* Part. *et. Eil-siella. Eil-stagella.*

Récalcitrant, adj. Opiniâtre, obstiné. *Pennek. Pennaduz. Kilpennek. Dalc'huz.* C'est un homme récalcitrant, *eunn dén pennek, eunn dén kilpennek eo.*

Récapitulation, s. m. Répétition sommaire de ce qui a déjà été dit ou écrit. *Diverr,* m. H. V.

Récapituler, v. a. Résumer, redire sommairement ce qu'on a déjà dit avec détail. *Lavaroud é berr gomsiou ar péz a oa bét lavaret a-héd diageñt.*

Recéler, v. a. Garder et cacher le vol de quelqu'un. Détourner quelque chose. *Lakaad enn hé dû hé-unan* ou *enn tû diout-hañ hé-unan. Kuza évid hé c'hounid hé-unan. Tua* ou *tui.* Part. *tuet.* Pourquoi avez-vous recélé cela chez vous? *pérâg hoc'h eûz-hu tuet ann drâ-zé enn hô ti?*

Recéler. Donner retraite chez soi à des personnes poursuivies pour crime, etc. *Rei digémer. Rei bôden. Nac'ha* ou *dinac'ha.* Part. *et. Kuza.* Part. *et.* Ne recélez pas cet homme-là, *na rôit kéd a zigémer, a vôden d'ann dén-zé, na zinac'hit két, na guzit két ann dén-zé.*

Receleur, s. m. Celui qui recèle un vol, un coupable. *Tuer,* m. Pl. *ien.* On le connaît pour un receleur, *évid eunn tuer eo anavézet.*

Récemment, adv. Nouvellement, depuis peu de temps. *Né d-eûz két pell. A-névez* ou *a-névez-zô.* Il est arrivé récemment, *a-névez* ou *a-névez-zô eo deûet.*

Recensement, s. m. Dénombrement des habitants d'un pays. *Nivérérez* ou *nivéridigez eûz a dûd eur vrô.*

Recenser, v. a. Faire un recensement. *Nivéri.* Part. *et.* En Vannes, *niñouérein.* Les avez-vous recensés? *ha nivéred iñt gan-é-hoc'h?*

Recenser. Vérifier, examiner. *Eñklaskout.* Part. *et. Ardamézi.* Part. *et. Gwiria.* Part. *gwiriet.* Je vais le recenser, *moñd a rann d'hé ardamézi, d'hé wiria.*

Récent, adj. Nouveau, nouvellement fait ou arrivé. *Névez. Fresk.* En Cornouaille, *névé.* En Vannes et Trég., *néoué. Gréat, pé c'hoarvézet a-névez-zô.* C'est un événement récent, *eunn darvoud névez eo, eunn darvoud eo hag a zô c'hoarvézet a-névez-zô.*

Receper, v. a. Tailler une vigne jusqu'au pied, en coupant tous les sarments. Il se dit aussi des bois taillis qu'on coupe par le pied, afin qu'ils poussent mieux. *Trouc'ha eur winien, pé eur c'hoat-méd bétég ann troad.*

Récépissé, s. m. Ecrit par lequel on reconnaît avoir reçu des papiers, des pièces, de l'argent. Quittance, reçu. *Diskarg,* m. *Divec'h,* m.

Réceptacle, s. m. Lieu où se rassemblent plusieurs choses, plusieurs personnes. Il se prend plus ordinairement en mauvaise part. *Digémer,* m. *Toull,* m. C'est le réceptacle de tous les mauvais sujets, *digémer* ou *toull ann holl haléboded eo.*

Réception, s. f. Action par laquelle on reçoit. Accueil, manière de recevoir, en parlant des personnes. *Digémer,* m. *Digéméridigez,* f. J'étais à sa réception, *enn hé zigémer, enn hé zigéméridigez édounn.*

Recette, s. f. Ce qui est reçu en argent ou autrement. L'action et la fonction de recouvrer ce qui est dû. *Kémer* ou *digémer arc'hañt. Dournatérez* ou *mérérez arc'hañt.* La recette est bonne, *mâd eo ann digémer arc'hañt, ann dournatérez arc'hañt.*

Recevable, adj. Admissible, qui peut être admis, reçu. *A helleur da zigémérout. A hell béza digémérel. Mâd da gaout. Digéméruz.*

Receveur, s. m. Celui qui a charge de faire une recette. *Néb en deûz karg da zigémérout, da véra arc'hañt. Digémérer,* m. Pl. *ien. Paotr ar gwiriou.*

Recevoir, v. a. Prendre, accepter ce qui est donné, ce qui est présenté. Toucher ce qui est dû, en être payé. *Kémérout.* Part. *et. Digémérout.* Part. *et. Kaout.* Part. *bét. Méra.* Part. *et.* Il a encore beaucoup d'argent à recevoir, *kalz a arc'hañt en deûz c'hoaz da zigémérout, da véra.*

Recevoir. Accueillir, donner retraite chez soi. *Rei digémer enn hé dî. Digémérout.* Part. *et.* Il nous a bien reçus, *hon digémérel mâd en deûz.*

Recevoir favorablement, trouver bon, agréer. *Kaout-mâd* ou *kavout-mâd. Digémérout-mâd. Aotréa.* Part. *aotréet. Grataat.* Part. *gratéet.* Il a reçu favorablement ma pétition, *digémérel-mâd eo bét gañt-hañ* ou *gratéet en deûz va goulenn.*

Rechange, s. m. Ce qu'on a en réserve pour s'en servir au besoin. *Kemm,* m. *Eskemm,* m. Il n'a pas de rechange, *n'en deûz kéd a gemm* ou *a eskemm.*

Rechanger, v. a. Changer une chose déjà changée. *Kemma eunn drâ kemmet diageñt. Askemma.* Part. *et.* Vous serez obligé de le rechanger, *hé askemma a vézô réd d'é-hoc'h*

Rechanter, v. a. et n. Chanter de nouveau. *Kana a-névez. Askana.* Part. *et. Eil-gana.* Part. *et.* Ils m'ont fait rechanter, *va lékéad hô deûz da eil-gana, da askana.*

Réchapper, v. n. Etre délivré, se tirer d'un grand péril, d'une maladie grave. *En em den-*

a

na eûz a... Sével eûz a... Tec'hout. Part. *et.* Il aura de la peine à réchapper de cette maladie, *béac'h en dévézó oc'h en em denna, ô sével eûz ar c'hléñved-zé.* Il a réchappé, *tec'hed en deûz.*

RECHARGER, v. a. Charger de nouveau, imposer de nouveau quelque charge. *Karga a-névez. Karga adarré. Eil-garga. Askarga.* Part. *et. Assamma.* Part. *et.* Rechargez le canon, *askargit ar c'hanol.*

RECHASSER, v. a. Chasser de nouveau. *Kaskuit a-névez* ou *adarré. Asharlua.* Part. *asharluet.* Je serai obligé de le rechasser, *réd é vézó d'in hé gas-kuit a-névez, hé asharlua.*

RÉCHAUD, s. m. Ustensile dans lequel on met du charbon allumé pour chauffer ou réchauffer les viandes, etc. *Glaouier*, m. Pl. *ou.* Faites-le chauffer sur le réchaud, *likit-héñ da domma war ar glaouier.*

RÉCHAUFFÉ, adj. et part. Chauffé de nouveau. *Tommet a-névez. Astomm* ou *astommet.* Vous n'aurez que du bouilli réchauffé, *kik beró astomm n'hó pézó kén.*

RÉCHAUFFER, v. a. Chauffer, échauffer ce qui était refroidi. *Tomma a-névez. Eil-domma.* Part. *et. Astomma.* Part. *et. Dizanouédein.* Part. *et* (Vann.) Il faudra réchauffer la viande, *réd é vézó astomma ar c'hik.*

Se réchauffer, v. réfl. Se chauffer de nouveau. *En em domma a-névez. En em astomma.*

RECHAUSSER, v. a. Chausser de nouveau. *Arc'henna* ou *botaoui a-névez. Azarc'henna.* Part. *et. Asbotaoui.* Part. *asbotaouet.*

RECHAUSSER. En terme de jardinage, remettre de la terre au pied d'un arbre. *Lakaad douar a-névez é troad eur wézen.*

RECHEF, adj. Qui n'a d'usage que dans cette phrase : *de rechef.* De nouveau, encore une fois. *Eunn eil gwéach. A-névez. Adarré. C'hoaz.* Il me l'a ordonné de rechef, *hé c'hourc'hémennet en deûz d'in a-névez* ou *adarré* ou *c'hoaz.*

RECHERCHE, s. f. Action de rechercher, perquisition. *Klask*, m. Pl. *ou. Eñklask*, m. Pl. *ou.* Il a fait beaucoup de recherches, *kalz klaskou, kalz eñklaskou en deûz gréat.*

RECHERCHÉ, adj. et part. Où le travail et l'art se font trop sentir. *Kempenn-direiz. Ré gempenn. Mistr.* Il est bien recherché dans sa mise pour un homme, *ré gempenn* ou *gwall vistr eo évid eur gwaz.*

RECHERCHER, v. a. Chercher de nouveau. *Klaskoud* ou *kerc'houd adarré* ou *a-névez. Askerc'hout* ou *daskerc'hout.* Part. *et. Asklaskout* ou *dasklaskout.* Part. *et.* Allez le rechercher, *it d'hé askerc'hout, d'hé asklaskout.*

RECHERCHER. Chercher avec soin. *Klaskout* ou *kerc'hout gañt prédéri. Eñklaskout*, et, par abus, *eñklask.* Part. *et. Atersein.* Part. *et* (Vann.) Nous le rechercherons désormais, *hé eñklaskout a raimp hiviziken.*

Rechercher avec ardeur. *Kééla.* Part. *et.* C'est une chose qu'ils recherchent avec ardeur, *eunn drâ eo hag a géélont.*

RECHERCHER. Tâcher d'obtenir, rechercher une fille en mariage. *Pleûstra* ou *plustra.* Part. *et.* Il y a longtemps qu'il recherche cette fille en mariage, *pell-zó é pleûstr ar plac'h-iaouañk-zé.*

RECHIGNER, v. n. Témoigner par l'air de son visage la mauvaise humeur où l'on est, le dégoût, la répugnance qu'on éprouve. Il est familier. *Gwévi* ou *gwéñvi.* Part. *et. Moulbenni.* Part. *et. Mouspenni.* Part. *et.* Il rechigne sans cesse, *gwévi* ou *moulbenni a ra bépréd.*

Celui qui rechigne. *Gwévet* ou *gwéñvet. Moulbennek* ou *mouspennek.*

RECHOIR, v. n. Tomber de nouveau, retomber dans une même maladie, dans une même faute. Il est vieux. *Kouéza a-névez* ou *adarré. Askouéza.* Part. *et. Affala* ou *afféla.* Part *et. Asfala* ou *asféla.* Part. *et.* Ne retombez pas, *na askouézit két, na asfalit két.*

RECHUTE, s. f. Seconde ou nouvelle chute. Il se dit figurément du retour d'une maladie dont il n'y avait pas longtemps qu'on était guéri et du retour dans le vice. *Askouéz*, m. En Vannes, *askouéc'h.* Pl. *ou. Affal* ou *affel*, m. Pl. *ou. Asfal* ou *asfel*, m. Pl. *ou.* Prenez garde à la rechute, *likid évez oud ann askouéz, oud ann affal.*

Faire une rechute, rechoir. *Askouéza.* Part. *et. Affala.* Part. *et. Asfala.* Part. *et.*

RÉCIDIVE, s. f. Rechute dans une faute. *Askouéz*, m. *Affal* ou *affel*, m. Pl. *ou. Asfal* ou *asfel*, m. Pl. *ou.* La récidive doit être punie plus sévèrement, *ann askouéz, ann asfal a dlé béza gwanet gañt mui a c'harveñtez.*

RÉCIDIVER, v. n. Retomber dans une faute. *Askouéza.* Part. *et. Affala* ou *asfala.* Part. *et.* Ne récidivez pas, *na askouézit két, na asfalit két.*

RÉCIF, s. m. Chaîne de rochers à fleur d'eau. *Kerrek* ou *reier réz ann dour.*

RÉCIPIENDAIRE, s. m. Celui qui se présente pour être reçu dans une compagnie, etc. *Néb a zeû évit béza digéméret enn eur strollad.*

RÉCIPROCITÉ, s. f. Etat et caractère de ce qui est réciproque. *Stâd eûz ar péz a zó boutin. Boutinérez*, m.

RÉCIPROQUE, adj. Mutuel. *Ann eil é-kéñver égilé. Boutin.* Leur haine est réciproque, *boutin eo hô c'hâs, hô c'hasóni, en em c'hasaad a réoñt ann eil égilé.*

RÉCIPROQUEMENT, adv. Mutuellement. *Ann eil égilé. Ann eil é-kéñver égilé. Boutin.* Ils se louent réciproquement, *en em veûli a réoñt ann eil égilé.*

RÉCIT, s. m. Relation, narration d'une chose qui s'est passée. *Danével* ou *dianével*, f. Pl. *danévellou.* Son récit était bien gai, *laouen brâz é oa hé zanével.*

RÉCITATEUR, s. m. Celui qui récite quelque chose par cœur. *Néb a lavar eunn drâ dindân évor* ou *dré ann évor.*

RÉCITATIF, s. m. Sorte de chant non assujetti à la mesure et qu'on doit débiter d'une manière plus ou moins déclamatoire. *Danévelgân*, m. Pl. *iou.* H.V.

RÉCITER, v. a. Faire un récit, raconter.

Danévella ou *dianévella.* Part. *et. Distaga.* Part. *et. Displéga.* Part. *et.* Il nous a récité cela avec beaucoup de feu, *gant kalz a fô, a védder en deûz danévellet* ou *displéget ann drâ-zé d'é-omp.*

Réciter. Prononcer quelque discours qu'on sait par cœur. *Lavarout* ou *prézégi dindân évor* ou *dré ann évor.* Récitez votre leçon, *li-virid hô keñtel dindân évor* ou *dré ann évor.*

Réclamation, s. f. Action de réclamer, de revendiquer, de revenir contre un acte. *Gou-lenn* ou *añsav dirâg ann holl.*

Réclamer, v. a. Implorer, demander avec instance. Revendiquer. *Goulenn stard* ou *gañt striv.* Réclamez-le et on vous le donnera, *gou-lennit-héñ stard, hag é vézô rôed d'é-hoc'h.*

Réclamer, v. n. Contredire, s'opposer de paroles. Revenir contre quelque acte. *Doñd a-éneb eunn drâ. Énébi oud eunn drâ.* Vous pouvez encore réclamer, *énébi a hellit c'hoaz.*

Se réclamer de quelqu'un, déclarer qu'on lui appartient, qu'on est son parent ou son ami. *En em rei, en em ziskléria évit béza kâr pé miñoun da eur ré.*

Réclamper, v. a. En terme de marine, raccommoder un mât rompu, une vergue brisée. *Aoza eur wern, pe eunn délez torret.*

Reclouer, v. a. Clouer une seconde fois. *Tacha a-névez* ou *adarré. Astacha.* Part. *et.*

Reclure, v. a. Renfermer dans une clôture étroite et rigoureuse. *Lakaad enn eur c'hlôz striz ha garô.*

Reclus, adj. et s. m. Celui qui est renfermé dans une clôture étroite et rigoureuse. *Néb a zô lékéad enn eur c'hlôz striz ha garô. Ma-nac'h kloztret. Dalc'het. Bac'het.* * *Prizounier.*

Réclusion, s. f. L'état d'une personne recluse. Détention. *Dalc'h,* m. *Bâc'h,* f. * *Pri-zoun,* m. Il est toujours en reclusion, *é dalc'h, é prizoun éma bépréd.*

Recogner, v. a. et n. Cogner de nouveau. *Skei a-névez. Asskei.* Part. *asskôet.* Avez-vous recogné? *ha skôet hoc'h eûz-hu a-névez, hag asskôet hoc'h eûz-hu?*

Recogner. Repousser, rebuter. Il est populaire dans ce sens. *Disteûrel gañt garveñtez.*

Recoiffer, v. a. Coiffer de nouveau. *Koéfa* ou *kabella a-névez. Askoéfa.* Part. *et. Askabella.* Part. *et.*

Recoin, s. m. Petit coin caché. *Kornik,* m. Pl. *kornouigou* ou *korniouigou. Koñik,* m. Pl. *koñouigou. Distrôik,* m. Pl. *distrôiouigou. Di-gorn,* m. Pl. *ou* ou *iou. Digoñ,* m. Pl. *ou.* On l'a trouvé dans un recoin obscur, *kaved eo bét enn eur c'hornik dû, enn eur c'hoñik téval.* Je l'ai cherché dans tous les coins et reçoins de la maison, *hé glasket em eûz é kémeñt korn ha digorn a zô enn tî, n'eûz koñ na digoñ enn tî é péhini n'em eûz hé glasket.*

Les recoins du cœur, les replis du cœur, ce qu'il y a de plus caché dans le cœur. *Kornoui-gou* ou *displégou ar galoun.*

Recoller, v. a. Coller de nouveau. *Kaota* ou *péga a-névez. Askaota.* Part. *et. Aspéga.* Part. *et.*

Récolte, s. f. Dépouille des biens de la terre. *Médérez,* m. *Éost,* m. *Trévad,* m. La récolte a été assez bonne, *mâd awalc'h eo bét ar médérez, ann éost, ann trévad.*

Récolter, v. a. et n. Faire une récolte. *Mé-di* ou *midi.* Part. *médet. Éosta* ou *éosti.* Part. *et. Dastumi,* et, par abus, *dastum.* Part. *das-tumet. Kutula.* Part. *et.* Nous avons récolté beaucoup d'avoine, *kalz a gerc'h hon eûz mé-det, hon eûz dastumet.* On récoltera de bonne heure cette année, *a-bréd é vézô médet, é vézô éostet hévléné.*

Recommandable, adj. Estimable, qui mérite d'être considéré. *A zellez béza prizet. Da brizout. Prizuz,* et, par abus, *prijuz. Erbé-dûz. Meûluz.* C'est un homme recommandable, *eunn dén prizuz* ou *erbéduz eo.*

Se rendre recommandable, mériter l'estime du monde. *Dellézout meûleûdi ar béd.*

Recommandation, s. f. Action de recommander. *Erbéd,* m. Pl. *ou.* Il l'a fait à ma recommandation, *war va erbéd en deûz hé c'hréat.*

Recommandation. Estime, considération, protection. *Kéfer* ou *kéver,* m. *Stâd,* f. *Prîz,* m. *Hanô-mâd,* m. Il n'est pas sans recommandation, *né kéd hép stâd, héb hanô-mâd.*

Recommander, v. a. Charger quelqu'un de faire quelque chose. Exhorter à faire quelque chose. Prier d'être favorable à... *Kémenna. Gourchémenna. Meuli. Dougen da... Erbédi* ou *erbidi.* Part. *erbédet. Astézein.* Part. *et* (Vann.) Je vous recommande cela, *kémeñt-sé a erbé-dann d'é-hoc'h.*

Se recommander, v. réfl. Implorer la protection. *En em erbédi.* Je me recommande à vous, *en em erbédi a rann d'é-hoc'h.*

Recommencer, v. a. Commencer de nouveau à faire ce qu'on a déjà fait. *Déraoui a-névez. Asdéraoui.* Part. *asdéraouet. Adôber.* Part. *adgréat.* Vous serez obligé de recommencer votre lettre, *réd é vézô d'é-hoc'h asdé-raoui* ou *adôber hô lizer.*

Recommencer, v. n. Venir de nouveau. *Doñd a-névez. Tarza* ou *didarza a-névez. As-déraoui.* Part. *asdéraouet.* La pluie recommence, *doñd a ra ar glaô a-névez, asglavi a ra.* La guerre a recommencé, *didarza a ra ar brézel a-névez, asdéraoui a ra ar brézel.*

Récompense, s. f. Le bien qu'on fait à quelqu'un, en reconnaissance d'un service ou d'une bonne action. *Gôpr* ou *gôbr,* m. Pl. *ou. Garrédon,* m. Pl. *ou.* Voilà toute ma récompense, *chétu va holl c'hôbr, va holl c'harrédon.*

Récompense. Compensation, dédommagement. *Digoll,* m. *Dic'haou,* m. *Digoust,* m. *Eskemm,* m. Vous me devez une récompense, une compensation, *eunn digoll, eunn dic'haou a dléid d'in.*

En récompense, en revanche, pour rendre la pareille. *Enn eskemm. É-digoll. É-dic'haou. A-heñd-all.*

Récompenser, v. a. Faire du bien à quelqu'un, en reconnaissance de quelque service ou de quelque bonne action. *Rei gôpr. Gôpra.* Part. *et. Gôpraat.* Part. *gôpréet. Garrédoni.*

Part. *et.* Il m'a bien récompensé, *gôpréet mâd* ou *garrédonet mâd ounn bét gañt-hañ.*

Récompenser. Compenser, dédommager. *Digolla*, et, par abus, *digoll.* Part. *et. Dic'haoui.* Part. *dic'haouet. Digousta.* Part. *et. Eskemma.* Part. *et.* Il faudra le récompenser, *hé zigolla, hé zic'haoui a vézô réd.* Vous ne pourrez jamais récompenser le temps perdu, *bikenn na hellot digolla* ou *dic'haoui ann amzer gollet.*

Se récompenser, v. réfl. Se dédommager. *En em zigolla. En em zic'haoui.* Récompensez-vous, si vous pouvez, *en em zigollit, én em zic'haouit, mar gellit.*

Recomposer, v. a. Composer une seconde fois. *Ober pé aoza a-névez. Adôber.* Part. *adgréat. Adaoza.* Part. *et.* Il sera difficile de le recomposer, *diez é vézô hé adôber* ou *hé adaoza.*

Recomposition, s. f. En terme de chimie, action de recomposer un corps ou l'effet qui résulte de cette action. *Adôbéridigez*, f. *Adaozidigez*, f.

Recompter, v. a. et n. Compter une seconde fois. *Nivéri* ou *kouñta a-névez* ou *eunn eil gwéach. Asnivéri.* Part. *et. Askouñta.* Part. *et.* Vous serez obligé de recompter, *réd é vézô d'é-hoc'h asnivéri* ou *askouñta.*

Réconciliable, adj. Qui peut être réconcilié. *A hell béza unvanet. Unvanuz.*

Réconciliateur, s. m. Celui qui réconcilie des personnes brouillées ensemble. *Néb a unvan túd dizunvan. Unvaner*, m. Pl. *ien.*

Réconciliation, s. f. Raccommodement de deux personnes qui étaient mal ensemble. *Unvaniez* ou *unvanidigez*, f.

Réconcilier, v. a. Remettre bien ensemble des personnes qui étaient brouillées l'une avec l'autre. *Lakaad urvan* ou *ervad néb a zô é droukrañs. Unvani* ou *urvani.* Part. *et.* Vous aurez de la peine à les réconcilier, *béac'h hô pézô oc'h hô unvani.*

Se réconcilier, v. réfl. Se remettre bien ensemble. *En em unvani. En em urvani.* Ils se sont réconcilés, *en em unvanet hô deûz.*

Reconduire, v. a. Accompagner par civilité quelqu'un dont on a reçu visite. *Diambrougá.* Part. *et.* Je vais reconduire ce monsieur, *mond a rann da ziambrougá ann aotrou-zé.*

Reconduire. Ramener. *Digas* pour *digasa*, non usité. Part. *digaset. Digas-adarré. Diréna*, et, par abus, *dirén.* Part. *dirénet.* Reconduisez-les, *digasit-hô adarré, dirénit-hô.*

Réconfort, s. m. Consolation, secours dans l'affliction. Il commence à vieillir. *Dic'hlac'har*, f. *Fréalzidigez*, f. *Dizoan*, f. C'est un réconfort pour lui, *eunn dic'hlac'har, eunn dizoan eo évit-hañ.*

Réconforter, v. a. Conforter, fortifier, corroborer. *Ken-nerza.* Part. *et. Kréaat* ou *krévaat.* Part. *kréeet* ou *krévéet. Kalounékaat.* Part. *kalounékéet.* Il avait besoin de cela pour le conforter, *ézomm en dôa eûz ann drâ-zé évid hé gen-nerza, évid hé grévaat.*

Réconforter. Consoler, secourir dans l'affliction. *Dic'hlac'hari.* Part. *et. Dizoania.* Part. *dizoaniet. Fréalzi.* Part. *et.* Rien ne peut le réconforter, *nétrâ na hell hé zic'hlac'hari, hé fréalzi.*

Reconnaissable, adj. Facile à reconnaître. *Éaz da anaout. A helleur da anaout. Anaf.* Il est encore reconnaissable, *éaz eo c'hoaz da anaout, anaf eo c'hoaz.*

Reconnaissance, s. f. Action par laquelle, en se remettant l'idée de quelque personne ou de quelque chose, on la reconnaît pour ce qu'elle est. *Anaoudégez*, f. *Anaoudégez-vâd*, f. En reconnaissance de sa faute, *enn anaoudégez eûz hé wall.*

Reconnaissance. Gratitude, souvenir des bienfaits reçus. *Anaoudégez*, f. *Anaoudégez-vâd*, f. *Trugarez*, f. Il n'a aucune reconnaissance pour tout ce que j'ai fait pour lui, *n'en deûz anaoudégez é-béd, trugarez é-béd évid ar péz em eûz gréad enn hé géñver.*

Reconnaissance. Aveu, confession d'une faute. *Anaoudégez*, f. *Añsav* ou *añsaô*, m. Il en a fait la reconnaissance devant moi, *ann anaoudégez, ann añsav eûz a géméñt-sé en deûz gréad dirâ-z-oun.*

Reconnaissance. Examen détaillé. *Eñklask*, m. *Ardamez*, f. Il en a fait une reconnaissance exacte, *eunn eñklask piz en deûz gréat anézhô.*

Manque de reconnaissance, ingratitude. *Dizanaoudégez* ou *dianaoudégez*, f.

Reconnaissant, adj. Qui a de la reconnaissance, de la gratitude. *Anaoudek. Trugarek.* C'est un homme très-reconnaissant, *eunn dén anaoudek brâz* on *trugarek brâz eo.*

Reconnaître, v. a. Se remettre dans l'esprit l'idée, l'image d'une personne, d'une chose, quand on vient de les revoir. *Anaout.* Part. *anavéet* ou *anavet. Anavézout.* Part. *anavézet.* Il me semble que je le reconnaîtrais, *hé anaoud a rafenn, war a grédann.* Il a reconnu la vérité, *ar wirionez en deûz anavézet.*

Reconnaître. Avouer, confesser. *Añsavout*, et, par abus, *añsav* ou *añsaô.* Part. *añsavet. Diskléria.* Part. *diskléria.* C'est une chose que je ne reconnaîtrai jamais, *eunn drâ eo ha na añsavinn bikenn.* Il l'a reconnu pour son fils, *hé añsavet en deûz évid hé vâb.*

Se reeonnaître, v. réfl. Reprendre ses sens, revenir à soi. *En em anaout. En em anavézout. Diabafi.* Part. *et.* Il ne s'est pas reconnu de suite, *n'en deûz két en em anavézet râktâl, n'eo kéd diabafet râktâl.*

Se reconnaître, s'avouer, se déclarer. *En em anaout. En em zisklèria. En em añsavout.* Ils se sont reconnus coupables, *kabluz* ou *tamalluz hô deûz en em zisklériet* ou *en em añsavet.*

Reconquérir, v. a. Remettre sous sa domination par voie de conquête. *Kéméroud a névez* ou *askémérout er brézel.*

Reconstruire, v. a. Rebâtir, relever, rétablir un édifice. *Sével adarré. Sével a-névez. Assével.* Part. *assavet.* On sera obligé de re-

construire l'église, *réd é vézô sével ann iliz a-névez* ou *assével ann iliz.*

Recopier, v. a. Transcrire de nouveau. *Diskriva a-névez. Asdiskriva.* Part. *et.* Vous recopierez ma lettre, *diskriva a réot va lizer a-névez.*

Recoquillement, s. m. Etat de ce qui est recoquillé. *Rodellérez*, m. *Tortisérez*, m.

Recoquiller, v. a. Retrousser en forme de coquille. *Rodella.* Part. *et. Tortisa.* Part. *et.* C'est le feu qui l'a recoquillé de la sorte, *ann tân eo en deûz hé rodellet, hé dortiset évelsé.*

Se recoquiller, v. réfl. Se friser, se mettre par boucles, se retirer, se replier. *En em rodella. En em dortisa. En em denna. Eil-bléga.*

Recorriger, v. a. Corriger une seconde fois. *Kélenna, kastiza* ou *difazia a-névez. Askélenna.* Part. *et. Askastiza.* Part. *et. Asdifazia.* Part. *asdifaziet.*

Recoucher (se), v. réfl. Se remettre au lit. *Moñd eunn eil gwéach d'hé wélé. Moñd a-névez da c'hourvéza* ou *da gousket.*

Recoudre, v. a. Coudre une chose qui est décousue. *Gria a-névez. Asgria.* Part. *asgriet.* Avez-vous recousu ma poche? *hag asgried eo va gôdel gan-é-hoc'h?*

Recoupe, s. f. Ce qui s'emporte des pierres, en les taillant. *Diskolp* ou *diskolpadur*, m.

Recoupe. La farine qu'on tire du son remis au moulin. *Ar bleûd a denneur eûz ar brenn pa eo lékéad eunn eil gwéach er vilin.*

Recouper, v. a. Couper de nouveau. *Trouc'ha a-névez. Astrouc'ha.* Part. *et.* Recoupez du pain, *trouc'hit bara a-névez, astrouc'hit bara.*

Recourber, v. a. Courber en rond par le bout. *Kroumma dré ar penn* ou *dré ar bég.*

Recourir, v. n. Courir de nouveau. *Rédek a-névez. Asrédek.* Part. *asrédet. Dirédek.* Part. *dirédet.* Faites-les recourir, *likit-hô da rédek a-névez* ou *da asrédek.* Il ne fait que courir et recourir, *né ra némét rédek ha dirédek.*

Recourir. Demander du secours, s'adresser à quelqu'un pour en obtenir quelque chose. *Klask* ou *goulenn skoazel digañd eur ré.* Il sera obligé de recourir à moi, *réd é vézô d'ézhañ klask* ou *goulenn skoazel digan-éñ.*

Recours, s. m. Action par laquelle on recherche du secours, de l'assistance. Refuge. *Skoazel*, f. *Gwarez*, f. Voilà mon recours, *chétu va skoazel, va gwarez.*

Recouvrement, s. m. De la santé, de la vue. *Ann distrô eûz ar iec'hed, eûz ar gwéled.* H. V.

Recouvrer, v. a. Avoir ou acquérir de nouveau une chose que l'on croyait perdue. *Kaout eunn eil gwéach* ou *adarré ar péz a grédet kollet. Askaout.* Part. *asbét. Askavout.* Part. *et.* Il aura de la peine à recouvrer ses fonds, *béac'h en dévézô ô askaout, ô askavout hé arc'hañt.*

Recouvrir, v. a. Couvrir de nouveau. *Gôlei a-névez. Asgôlei.* Part. *asgôlôet.* Recouvrez-le, *gôlôit-héñ a-névez, asgôlôit-héñ.*

Recouvrir une maison, en refaire le toit. *Tei a-névez. Astei.* Part. *astôet.* On va recouvrir la maison, *moñd a réeur da astei ann ti.*

Récréatif, adj. Qui récrée, qui divertit. Divertissant. *Diduelluz. Diverruz. Ébatuz. Laouen.* C'est une chose récréative, *eunn drâ diduelluz* ou *ébatuz eo.*

Récréation, s. f. Divertissement pour se délasser de quelque travail. *Diduel*, f. *Divuz*, m. *Ébat*, m. *Diverradur*, m. *Diverr-amzer*, f. C'est toute notre récréation, *hon holl ziduel, hon holl zivuz eo.* Je vous écris pendant la récréation, *épâd aun diverr-amzer é skrivann d'é-hoc'h.*

Récréer, v. a. Réjouir, divertir. *Diduella.* Part. *et. Divuza*, et, par abus, *divuz.* Part. *divuzet. Dizoania.* Part. *dizoaniet. Laouénaat.* Part. *laouénéet.* Je n'ai jamais pu le récréer, *bikenn n'em eûz gellet hé zivuza, hé laouénaat.*

Se récréer, v. réfl. Se réjouir, se divertir. *En em ziduella. En em zivuza. En em zizoania. En em laouénaat.* Il ne se récrée pas souvent, *n'en em ziduel két, n'en em laouéna két alies.*

Récréer, v. a. Créer de nouveau. *Krouî a-névez. Askroui.* Part. *askrouet.* Dieu ne récréa pas le monde après le déluge, *Doué na askrouaz kéd ar béd goudé al livaden.*

Récrépir, v. a. Crépir de nouveau. *Fula a-névez. Asfula.* Part. *et.* On recrépira le mur, *asfulet é vézô ar vôger.*

Recreuser, v. a. Creuser de nouveau. *Kleûza* ou *kévia* ou *toulla a-névez. Askleûza.* Part. *et. Askévia.* Part. *askéviet. Astoulla.* Part. *et.* Recreusez-le, *askleûzit-héñ, astoullit-héñ.*

Récrier (se), v. réfl. Faire une exclamation sur quelque chose qui surprend et qui paraît extraordinaire, soit en bien, soit en mal. *Ober eur griaden, pé eur garm. Garmi.* Part. *et.* Quand il vit cela, il se récria, *pa wélaz ann drâ-zé, é taolaz eur griaden.*

Récrimination, s. f. Accusation intentée par l'accusé contre son accusateur. *Tamall eur ré a-éneb hé damaller, hé ziskulier.* — *Rébech-ouc'h-rébech*, m. Pl. *rébechou-oc'h-rébechou. Tamall-ouc'h-tamall*, m. Pl. *Tamallou-oc'h-tamallou.* H. V.

Récriminer, v. n. Répondre à des accusations, à des reproches, par d'autres accusations, d'autres reproches. *Tamallout néb a damall. Tamallout ann tamaller. Diskulia ann diskulier.* — *Rébecha-ouc'h-rébecha. Tamallout-oc'h-tamallout.* H. V.

Récrire, v. a. Ecrire de nouveau, une autre fois. *Skriva eunn eil gwéach. Skriva a-névez. Asskriva.* Part. *et.* J'ai été obligé de lui récrire, *réd eo béd d'in asskriva d'ézhañ.*

Recroître, v. n. Prendre une nouvelle croissance. *Kriski a-névez. Askriski.* Part. *askresket.* Il aura de la peine à recroître, *béac'h en dévézô oc'h askriski.*

Recru, adj. Harassé, las, qui n'en peut plus de trop de fatigue. Il commence à vieillir. *Skuiz* ou *skouiz.* En Vannes, *skouic'h* ou *skouéc'h.*

Recrue, s. f. Soldat nouvellement levé. *Soudard névez* ou *névez-savet.* Il ressemble à une recrue, *oud eur soudard névez eo héñvel.*

Recrutement, s. m. Action de recruter, de faire des levées de soldats. *Ar saô, ar stroll eûz ar zoudarded.*

Recruter, v. a. Faire des recrues, lever des soldats. *Sével* ou *strolla soudarded névez.*

Recruteur, s. m. Celui qui fait des recrues, qui lève des soldats. *Néb a zâv pé a stroll soudarded névez.*

Recteur, s. m. C'est le nom par lequel on désigne en Bretagne l'ecclésiastique connu ailleurs sous le nom de *curé. Person* ou *per-soun*, m. Pl. *ed.* Il a été baptisé par le recteur, *gañd ar persoun eo bét badézet.*

Rectification, s. f. Action de rectifier. *Eeunnidigez*, f. *Reizidigez*, f.

Rectifier, v. a. Redresser une chose, la remettre dans l'état, dans l'ordre où elle doit être. *Lakaad éeun. Lakaat reiz. Eeuna.* Part. *et. Reiza.* Part. *et.* Vous serez obligé de le rectifier, *réd é vézô d'é-hoc'h hé éeuna, hé reiza.*

Rectitude, s. f. Droiture, justesse. *Eeunder* ou *eunder*, m. *Reizded* ou *reizder*, m.

Rectitude. Droiture, équité, justice. *Gwir*, m. *Gwirionez*, f. *Léalded*, m.

Reçu, s. m. Quittance, récépissé. *Diskarg*, m. *Divec'h*, m. Donnez-moi mon reçu, *rôit va diskarg, va divec'h d'in.* * *Kuitanz*, f.

Recueil, s. m. Amas, assemblage de divers écrits, de pièces, de livres, etc. *Dastum*, m. *Stroll*, m. Le recueil en est considérable, *brâz eo ann dastum, ar stroll anézhô.*

Recueillement, s. m. *Ann dastum eûz ann dén enn-hañ hé-unan.* H. V.

Recueillir, v. a. Amasser, serrer les fruits de la terre. *Dastumi* ou *daspuñi* ou *kutula ma-doù ann douar. Strolla.* Part. *et.* Nous ne les recueillerons pas encore, *na zastumimp két, na gutulimp két c'hoaz anézhô.*

Recueillir. Accueillir, recevoir, retirer chez soi par humanité. *Digéméroud en hé di.* Il nous a recueillis, *hon digéméret en deûz enn hé di. Réi digor.*

Se recueillir, v. réfl. Rappeler ses esprits, ses idées, son attention. *Distrei d'hé-unan.* —*En em zastum enn-hañ hé-unan sioul ha di-drouz.* H. V. —Recueillez-vous, *distrôit d'hoc'h-unan, diabafit.*

Recuire, v. a. Cuire une seconde fois. *Poaza eunn eil gwéach. Poaza a-névez. As-poaza.* Part. *et.* Vous serez obligé de recuire votre viande, *réd é vézô d'é-hoc'h aspoaza hô kik.*

Recul ou **Reculement**, s. m. Le mouvement ou l'action d'une chose qui recule. *Kîl*, m. *Kiz*, m. *Argil*, m.

Reculer, v. a. Tirer en arrière. *Tenna adré* ou *a-gil. Kila.* Part. *et. Argila.* Part. *et.* Reculez la table, *tennid ann daol adré* ou *a-gil. Kilid an daol.*

Reculer, v. n. Aller en arrière. *Moñd a-gîl* ou *war hé gil. Kila.* Part. *et. Argila.* Part. *et.* Il recule au lieu d'avancer, *a-gil éz a é-léac'h moñd a-raok.*

Reculer. En parlant des chevaux, des bœufs attelés. *Houja.* Part. *et.*

Reculer. Différer, hésiter. *Argila.* Part. *et. Daléa.* Part. *daléet. Gourzéza.* Part. *et. Mar-c'hata.* Part. *et.* Il l'a fait sans reculer, *gréad eo gañt-hañ héb argila, hép gourzéza, hép marc'hata.*

Se reculer, v. réfl. Se retirer en arrière. *En em denna adré* ou *a-gîl. Kila.* Part. *et. Argi-la.* Part. *et.*

Reculons (a), adv. En reculant, allant en arrière. *A-gîl. War-gîl. War hé gil. A-c'hin. War hé c'hin.*

Marcher à reculons. *Moñt* ou *kerzoud a-gîl* ou *a-c'hin, war hé gîl* ou *war hé c'hin.*

Récupérer (se), v. réfl. Se récompenser, se dédommager des pertes qu'on a faites. Il est du style familier. *En em zigolla. En em zi-c'haoui.* Il ne pourra jamais se récupérer, *bi-kenn na helló en em zigolla* ou *en em zi-c'haoui.*

Récurer, v. a. Blanchir ou nettoyer avec du sable, avec des cendres, les ustensiles de fer ou de cuivre qui servent à la cuisine ou dans les ateliers. *Gwenna pé spura ar binviou houarn pé gouévr.*

Récusable, adj. Qui peut être récusé ou re-jeté. *A hell béza distaolet* ou *dinac'het. A hel-leur da zisteûrel* ou *da zinac'ha.*

Récusation, s. f. Action par laquelle on ré-cuse, on rejette. *Distol*, m. *Distolidigez*, f. *Dinac'h*, m. *Dinac'hidigez*, f.

Récuser, v. a. Rejeter un juge, un témoin. *Disteûrel* ou *dinac'ha eur barner, pé eunn tést.*

Rédacteur, s. m. Celui qui rédige. *Néb a laka dré skrîd. Skrîver* ou *skrîvañer*, m. Pl. *ien.*

Rédaction, s. f. Certaine manière de rédi-ger. *Ann doaré é péhini é skrîveur.*

Reddition, s. f. Action de rendre. Il ne se dit guère qu'en parlant d'une place qu'on re-met entre les mains de l'armée qui l'assiége ou d'un compte qu'on présente pour être ar-rêté. *Distol*, m. *Distolidigez*, f. *Daskor eûz ar gount*, m.

Redemander, v. a. Demander une seconde fois. *Goulenn* ou *goulenni eunn eil gwéach. As-goulenn* ou *asgoulenni.* Part. *asgoulennet.*

Redemander. Demander à quelqu'un ce qu'on lui a donné, ce qu'on lui a prêté. *Gou-lenn* ou *goulenni digañd eur ré ar péz a oa bét rôet* ou *préstet d'ézhañ.*

Rédempteur, s. m. Celui qui rachète. Il ne se dit qu'en parlant de Jésus-Christ notre Sau-veur. *Dasprêner*, m. Jésus-Christ est notre ré-dempteur, *hon dasprêner eo Jézuz-Krist.*

Rédemption, s. f. Rachat, action de rache-ter, délivrance. *Dasprênadurez*, f. *Dasprêni-digez*, f. La rédemption du genre humain, *dasprênadurez ann dûd* ou *ar béd holl.* La rédemption des captifs, *dasprênadurez ar sklaved.*

Redescendre, v. n. Descendre encore ou de nouveau. *Diskenni a-névez* ou *adarré* ou *eunn eil gwéac'h. Asdiskenni.* Part. *et.* Il redescen-dra, *diskenni a rai a-névez* ou *asdiskenni a rai.*

Redevable, adj. Qui est reliquataire et dé-biteur après un compte rendu. Il se dit de tous ceux qui ont obligation à quelqu'un.

Dléour. Dléuz. Je vous suis encore redevable, *dléour* ou *dléuz ounn c'hoaz d'é-hoc'h.*

Redevance, s. f. Rente, dette, charge annuelle. *Lévé, dlé, pé karg bloasiek.*

Redevenir, v. n. Devenir de nouveau, recommencer à être ce qu'on était auparavant. *Doñt a-névez* ou *adarré. Asdoñt.* Part. *asdeûet.*

Redevoir, v. a. Devoir encore, devoir après un compte fait. *Dléoud adarré* ou *c'hoaz. Dléoud dilerc'hiou. Asdléout.* Part. *asdléet.* Vous me redevez, *c'hoaz é tléid d'in, dilerc'hiou a dléid d'in, asdléoud a rid d'in.*

Rédiger, v. a. Mettre par écrit et en ordre un ouvrage, un discours, etc. *Lakaad dré skrid* ou *é-reiz.* C'est moi qui l'ai rédigé, *mé eo em eûz hé lékéad dré skrid* ou *é-reiz.*

Rédimer (se), v. réfl. Se racheter, se délivrer. *En em zaspréna. En em zieûbi.*

Redingote, s. f. Mot tiré de l'anglais, espèce d'habit ou de casaque longue et large. *Saé hîr ha lédan.*

Redire, v. a. Dire une même chose plusieurs fois. *Lavaroud eunn drâ meûr a wéach. Aslavarout.* Part. *et. Dilavarout.* Part. *et.* C'est une chose qu'il redit sans cesse, *eunn drâ eo hag a lavar meûr a wéach, hag a lavar, hag a zilavar bépréd.*

Redire. Révéler ce qu'on avait appris de quelqu'un en confidence. *Disrévella,* et, par abus, *disrével.* Part. *disrévellet. Diskula* ou *diskulia.* Part. *diskulet* ou *diskuliet. Diskléria.* Part. *disklériet.* Pourquoi l'avez-vous redit? *pérâg hoc'h eûz-hu hé zisrévellet, hé ziskulet?*

Redire. Reprendre, blâmer. *Tamallout,* et, par abus, *tamall.* Part. *et. Rébecha,* et, par abus, *rébech.* Part. *et.* Il trouve à redire à tout ce que je fais, *da damallout* ou *da rébecha* ou *abeg é kâv é kémeñd a rann.*

Redite, s. f. Répétition d'une chose qu'on a déjà dite. *Eil-lavar,* m. *Aslavar,* m. C'est une redite, *eunn eil-lavar eo.*

User de redites, dire souvent la même chose ou les mêmes choses. *Lavaroud aliez ann hévélep trâ* ou *ann hévélep traou.*

Redondance, s. f. Superfluité de paroles dans un discours. *Dreist-founn* ou *ré a c'hériou enn eul lavar, enn eur brézégen.*

Rédondant, adj. Superflu, qui a de la rédondance. *Dreist-founnuz. Dreist-ézomm. Dreist-penn.*

Rédonder, v. n. Etre superflu, surabonder dans le discours. *Founna dreist-penn, dreist-ézomm enn eul lavar, enn eur brézégen.*

Redonner, v. a. Donner une seconde fois la même chose. Donner, même pour la première fois, une chose qu'avait déjà eue celui à qui on la donne. *Rei eunn eil gwéach. Rei adarré. Asrei.* Part. *asrôet. Daskori* ou *dakori,* et, par abus, *daskor.* Redonnez-moi de la viande, *rôid adarré kik d'in, asrôit kik d'in.* Il m'a redonné l'espérance, *daskoret eo gañthañ ann espérañs d'in.*

Redorer, v. a. Dorer de nouveau. *Alaouri a-névez. Azalaouri* ou *dazalaouri.* Part. *et.*

Redoublement, s. m. Accroissement, augmentation. Il se dit surtout en médecine des accès périodiques d'une fièvre continue. *Kresk,* m. *Kreskadurez,* f.

Redoubler, v. a. Réitérer, renouveler avec quelque sorte d'augmentation. Augmenter. *Névézi war gresk. Kreski* ou *kriski.* Part. *kresket.* Sa fièvre a redoublé, *kresket eo hé dersien.*

Redoutable, adj. Qui est fort à craindre à redouter. *A zô da zouja. A dléomp da zouja. Doujuz.* C'est une bête redoutable, *eul loen eo hag a zô da zouja, eul loen doujuz eo.*

Redouter, v. a. Craindre fort. *Kaoud aoun. Douja.* Part. *et.* Il ne redoute rien, *n'en deûz aoun râk nétrâ.* Je redoute beaucoup cette personne, *kalz é toujann ann dén-zé.*

Qui ne redoute personne. *Dizouj.*

Redressement, s. m. Action de redresser ou l'effet de cette action. *Eeunidigez,* f. *Digammidigez,* f. *Disgwaridigez,* f.

Redresser, v. a. Rendre droit. *Eeuna.* Part. *et. Digamma.* Part. *et. Disgwara.* Part. *et.* Je vais vous le redresser, *moñd a rann d'hé éeuna, d'hé zisgwara d'é-hoc'h.*

Redresser. Remettre dans le droit chemin. *Lakaad éeun war ann heñt mâd. Dizaouzani war ann heñt. Difazia.* Part. *difaziet. Hiñcha* ou *heñcha,* par abus pour *heñta,* non usité. Part. *et.* Redressez-le, remettez-le dans le droit chemin, *likit-héñ éeun war ann heñt mâd, heñchit-héñ.*

Redresser. Châtier, corriger, rectifier. *Kastiza.* Part. *et. Gwana.* Part. *et. Kélenna.* Part. *et. Reiza.* Part. *et.* C'est moi qui le redresserai, *mé eo a gélennô, a reizô anézhañ.*

Redresser les torts, les réparer. *Digolla, dic'haoui ar gaouou, ar gwallou.*

Se redresser, v. réfl. Se relever, se tenir droit. *En em éeuna. Sével éeun. Sével war hé ellou.*

Réductible, adj. Qui peut être réduit, diminué. *A hell béza bihanéet* ou *distéréet.*

Réductif, adj. Qui réduit. *A vihana. A zistéra. A goaz. Koazuz. Keizuz.* C'est un remède réductif, *eul louzou eo hag a goaz, eul louzou koazuz eo.*

Réduction, s. f. Action de réduire ou l'effet de cette action. Retranchement, diminution. *Koazérez,* m. *Keizérez,* m. *Distol,* m.

Réduire, v. a. Contraindre, nécessiter, obliger, amener à... *Rédia.* Part. *rédiet. Lakaat da...* Je n'ai pas pu le réduire à le faire, *n'em eûz két gellet hé rédia d'hé ôber.*

Réduire. Soumettre, subjuguer, dompter. *Trec'hi.* Part. *et. Kabestra.* Part. *et. Penvestra.* Part. *et.* Vous aurez de la peine à le réduire, *béac'h hô pézô oc'h hé drec'hi, oc'h hé gabestra.*

Réduire à l'aumône. *Kâs d'ann aluzen. Lakaad da voñt da glask hé voéd.*

Réduire à la raison, ranger à son devoir. *Lakaat skiañt é penn eur ré. Kâs d'ar reiz. Reiza.* Part. *et.*

Réduire au néant. *Kâs da nétrâ* ou *da gét.*

Se réduire, v. réfl. Devenir moindre. *Bihanaat.* Part. *bihanéet. Distéraat.* Part. *distéréet.*

Se réduire, se soumettre. *Pléga da...*

Se réduire, se borner, se restreindre. *En em zerc'hel da... En em walc'ha gañt...*

Réduit, s. m. Retraite, asile. *Digémer*, m. *Bôden*, f. *Herberc'h*, f. *Lôk* ou *lôg*, f. Ce n'est pas un beau réduit, *né két eul lôk kaer, eur vôden gaer, eunn digémer kaer.*

Réduplicatif, adj. Qui marque redoublement. *A lékéeur diou wéach.*

Réédification, s. f. Action de réédifier, de reconstruire. *Adsaô* ou *adsav*, m.

Réédifier, v. a. Rebâtir, reconstruire. *Sével a-névez. Sével adarré. Assével.* Part. *assavet.* Il faudra beaucoup d'argent pour réédifier cette maison, *kalz a arc'hañt a vézô réd évid assével ann ti-zé.*

Réel, adj. Qui est véritablement, effectivement, sans fiction, ni figure. *Gwîr. Gwirion.* Ils ne croient pas à la présence réelle, *na grédoñt két d'ar bézañs gwîr* ou *gwirion.*

Réélection, s. f. Action de réélire. *Eil-zibabérez*, m. *Eil-zilennérez*, m.

Réélection. Seconde élection. *Eil-zibab*, m. *Eil-zilenn*, m. *Asdilenn*, m.

Rééligible, adj. Qui peut être réélu. *A hell béza eil-zilennet* ou *asdilennet.*

Réélire, v. a. Élire une seconde fois, une autre fois. *Dibaba* ou *dilenna eunn eil gwéach* ou *adarré. Asdibaba.* Part. *et. Asdilenna.* Part. *et.* Nous le réélirons, *hé asdibaba, hé asdilenna a raimp.*

Réellement, adv. En effet, effectivement, véritablement. *É-gwirionez. Évit-gwir.* Il est réellement trop bon, *évit-gwir* ou *é-gwirionez ré vâd eo.*

Refaire, v. a. Faire encore, faire de nouveau. *Ober a-névez. Ober adarré. Adôber.* Part. *adgréat* ou *asgréat. Névézi.* Part. *et.* Il faudra le refaire, *hé adôber a vézô réd.*

Refaire. Réparer, raccommoder une chose ruinée ou gâtée. *Aoza.* Part. *et. Kempenni.* Part. *et.* Il ne sera pas facile de les refaire, *na vézô kéd éaz hô aoza, hô c'hempenni.*

Refaire. Remettre en vigueur, en bon état. *Rei ann nerz geñta, ann terk keñta. Asnerza.* Part. *et. Asterki.* Part. *et.* Cela le refera bien vite, *ann drâ-zé a rôi d'ézhañ buan hé nerz geñta* ou *hé asterkô buan.*

Se refaire, v. réfl. Se rétablir, recouvrer la santé. *Doñd a-névez é iéc'hed. Distrei da véza iac'h. Iac'haat.* Part. *iac'héet.* Il se refait lentement, *gañd hirnez* ou *gwestad é tistrô da véza iac'h* ou *é iac'ha.*

Refaucher, v. a. et n. Recouper le foin. *Trouc'ha a-névez ar foenn. Asfalc'ha.* Part. *et. Asgwilc'ha.* Part. *et.* Vous serez obligé de refaucher cette année, *réd é vézô d'é-hoc'h asfalc'ha* ou *asgwilc'ha hévléné.*

Réfection, s. f. Réparation, rétablissement d'un bâtiment. *Eil-ôbéridigez*, f. *Eil-zav*, m. *Aozadur*, m. *Aozidigez*, f.

Réfection. Repas. Il est peu usité aujourd'hui dans ce sens. *Préd*, m. Pl. *prédou*, et, par abus, *préjou. Préd-boéd*, m. Pl. *prédou-boéd.*

Réfectoire, s. m. Le lieu où les gens qui vivent en communauté prennent leurs repas. *Préd-léac'h*, m. Pl. *préd-lec'hiou. Debr-léac'h*, m. Pl. *debr-lec'hiou. Kampr-dibri*, f. Pl. *kamprou-dibri.*

Refend, s. m. Expression employée dans plus d'une acception.

Mur de refend, mur qui est dans œuvre et qui sépare les pièces du dedans du bâtiment.. *Môger-dreûz* ou *môger-greiz*, f. Pl. *mógériou-treûz.* Cloison de refend. *Speûr-dreûz*, f. Pl. *speûriou-treûz.*

Bois de refend, les bois qui ont été sciés de long. *Koad heskenned a-benn* ou *a-héd.*

Pierre de refend, pierre angulaire. *Méan kornek. Méan koñek. Méan korn. Méan koñ.*

Refendre, v. a. Fendre de nouveau. *Faouta a-névez. Asfaouta.* Part *et.* Nous le refendrons plus loin, *hé asfaouta a raimp pelloc'h.*

Refendre. En terme d'art, scier en long, fendre, diviser. *Heskenna a-benn* ou *a-héd. Faouta.* Part. *et. Ranna.* Part. *et.*

Référer (se), v. réfl. Se rapporter, s'en rapporter. *Fisiout.* Part. *fisiet. Ober diouc'h.* Je me réfère à ce que je vous ai dit, *diouc'h ma em eûz lavared d'é-hoc'h é rinn.*

Refermer, v. a. Fermer de nouveau. *Serra eunn eil gwéach* ou *a-névez. Asserra.* Part. *et.* Refermez la porte, *asserrit ann ôr.*

Se refermer, v. réfl. Se rapprocher, en parlant des chairs d'une plaie, d'une coupure. *En em zerra Kiza.* Part. *et. Kiga.* Part. *et. Kregi.* Part. *krôget. Tinva.* Part. *et.* Sa plaie ne se refermera pas encore, *na gizô két c'hoaz, na dinvô két c'hoaz hé c'houli.*

Réfléchi, adj. Qui est fait ou dit avec réflexion. *A zô gréat pé lavaret gañt rât* ou *aratoz* ou *a-zevri* ou *gañd évez* ou *gañt poell.* Ces paroles ne sont pas réfléchies, *ar gériou-zé n'iñt két bét lavaret gañt rât, gañt évez, gañt poell.*

Réfléchi. Qui pense, qui agit avec réflexion. *A goun, pé a ra eunn drâ gañt rât, gañd évez, gañt poell.* C'était un homme réfléchi, *eunn dén é oa hag a gouné, hag a réa pép-trâ gañt rât, gañd évez, gañt poell.*

Réfléchir, v. n. Penser mûrement. Exercer la faculté de réflexion. *Kouna* ou *menna gañt rât, gañt évez, gañt poell. Prédéria ervâd.* Je réfléchirai là-dessus, *kouna* ou *menna a rinn gañd évez* ou *gañt poell war gémeñt-sé. Sonjal er-vâd.*

Réfléchir. Rejaillir, être renvoyé, repoussé, en parlant d'un corps et surtout des rayons de lumière. *Béza distolet. Dilammout.* Part. *et.* Sa lumière réfléchissait jusque sur nous, *hé c'houlou a oa distolet* ou *a zilammé bété war-n-omp.*

Réfléchir, v. a. Renvoyer, repousser. Il se dit des corps frappés, renvoyés par un autre. *Disteûrel*, par abus pour *distoli.* Part. *distolet.* La muraille réfléchit la balle, *ar vôger a zistol ar bolod* ou *ar bellen.* Un corps opaque et

poli réfléchit la lumière, *eur c'horf tenval ha kompez a zistol ar goulou* ou *ar sklérijen*.

Réfléchissant, adj. Qui cause une réflexion, qui fait rejaillir, qui renvoie, qui repousse. *A zistol*.

Réfléchissement, s. m. Rejaillissement, réverbération. *Distolidigez*, f. *Dilammidigez*, f.

Reflet, s. m. En terme de peinture, la réflexion, la réverbération de lumière, de couleur que fait un corps sur un corps voisin. *Ann distol a c'houlou* ou *a liou a ra eur c'horf war eunn all*.

Refléter, v. a. En terme de peinture, renvoyer la lumière ou la couleur sur l'objet et le corps voisin. *Disteûrel ar goulou* ou *al liou eûz a eur c'horf war eunn all*.

Refleurir, v. n. Fleurir de nouveau. *Bleûñi a-névez*. *Asbleûñi*. Part. *et*. Elle ne refleurira pas cette année, *na asbleûñô két hévléné*.

Refleurir. Rentrer de nouveau en estime, en vogue. *Distrei é brûd-vâd*. Le commerce refleurit sous son règne, *ar werz* ou *ar werzidigez a zistrôaz é brûd-vâd dindân hé rén* ou *pa édo roué*.

Réflexion, s. f. L'action de l'esprit qui réfléchit. Méditation sérieuse sur quelque chose. *Rât* ou *ratoz*, f. *Devri*, m. *Koun*, m. *Sonj*, f. *Évez-brâz*, m. On n'a pas besoin de beaucoup de réflexion pour cela, *n'eûz kéd a ézomm a galz a ratoz* ou *a évez-brâz évit kémeñt-sé*. J'ai fait mes réflexions, *gréad eo va goun gan-éñ*.

Avec réflexion, exprès, à dessein. *Gañt rât*. *Gañt ratoz*. *A-rât*. *A-ratoz*. *A-zevri*.

Sans réflexion, sans dessein, sans y penser. *Hép rât*. *Hép ratoz*. *Hép sonj*. *Digoun*. *Diévez*.

Réflexion. Rejaillissement, réverbération. *Distol*, m. *Distolidigez*, f. *Dilamm*, m. *Dilammidigez*, f. C'est par réflexion que la lune nous donne sa clarté, *dré zistol*, *dré zilamm eo é rô al loar hé goulou d'é-omp*.

Refluer, v. n. Il se dit du mouvement des eaux qui retournent vers le lieu d'où elles ont coulé. On l'emploie aussi au figuré. *Distrei d'hé vammen*. *Distrei d'al léac'h a béhini é teûeur*. — Se dit des fluides en mouvement. *C'houézi*. Part. *c'houézet*. H. V.

Reflux, s. m. Mouvement réglé de la mer qui se retire et qui s'éloigne du rivage après le flux. *Tréac'h* ou *trec'h* ou *tré*, m. *Dichal*, m. (Vann.) Le flux et le reflux de la mer, *al lanô hag ann tréac'h eûz ar môr*.

Refondre, v. a. Mettre à la fonte une seconde fois. Il s'emploie aussi au figuré. *Teûzi a-névez*. *Asteûzi*. Part. *et*. *Adóber*. Part. *adgréat*. *Assével*. Part. *assavet*. On va refondre la cloche, *moñd a réeur da asteûzi ar c'hlôc'h*. Il faudra refondre cette maison, *réd é vézô adóber* ou *assével ann ti-zé*.

Refonte, s. f. Action de refondre les monnaies, pour en faire de nouvelles espèces. *Asteûz ann arc'hañt*.

Réformable, adj. Qui peut ou qui doit être réformé. *A hell pé a dlé béza gwelléet* ou *reizet*.

Réformateur, s. m. Celui qui réforme, qui corrige les abus. *Néb a zifazi* ou *a reiz ann diboellou*, *ann direizou*. *Reizer*, m. Pl. *ien*. *Gwellaer* ou *gweller*, m. Pl. *ien*.

Réformation, s. f. Rétablissement dans l'ancienne forme ou dans une meilleure forme. *Reizérez*, m. *Gwellidigez*, f.

Réforme, s. f. Rétablissement dans l'ordre, dans l'ancienne forme. Retranchement, destruction des abus. *Reiz*, f. *Gwellaen*, f.

Réformer, v. a. Rétablir dans l'ancienne forme. Donner une nouvelle forme, retrancher ce qui est nuisible ou de trop. *Reiza*. Part. *et*. *Gwellaat*. Part. *gwelléet*. C'est une règle ou un règlement qu'il faudra réformer, *eur réol eo hag a vézô réd da reiza*, *da wellaat*.

Reformer, v. a. Former de nouveau. *Aoza* ou *óber* ou *doaréa* ou *kempenni a-névez*. *Adaoza*. Part. *et*. *Adóber*. Part. *adgreat* ou *asgréat*. *Asdoaréa*. Part. *asdoaréet*. *Askempenni*. Part. *et*. Vous l'avez défait, vous aurez de la peine à le reformer, *freûzed eo gan-é-hoc'h*, *béac'h hô pézô oc'h hé adaoza*, *oc'h hé asdoaréa*.

Se reformer, v. réfl. Se former de nouveau. *En em aoza*, *en em zoaréa a-névez*. *En em adaoza*. *En em asdoaréa*. Il s'est reformé une autre société, *eur strollad all*, *eur vreûriez all a zô en em aozet*, *en em zoaréet* ou *en em adaozet*, *en em asdoaréet*.

Refouler, v. a. Fouler de nouveau. *Gwaska* ou *moustra* ou *mac'ha a-névez*. *Asgwaska*. Part. *et*. *Asmoustra*. Part. *et*. *Asmac'ha*. Part. *et*.

Refouler. Faire refluer un liquide. *Lakaad dour da zistrei d'hé vammen*.

Réfractaire, adj. Rebelle, désobéissant. *Amzeñt* ou *amseñt*. *Dizeñt* ou *dizeñtuz*.

Refrain, s. m. Un ou plusieurs mots qui se répètent à chaque couplet d'une chanson. Chose qu'une personne ramène toujours dans le discours. *Diskan*, m. Je ne sais que le refrain, *ann diskan na ouzounn kén*. C'est toujours son refrain, *hé ziskan eo bépréd*.

Répéter le refrain d'une chanson. *Diskana*. Part. *et*. C'est à vous à répéter le refrain, *d'é-hoc'h eo diskana*.

Refrapper, v. a. Frapper de nouveau. *Skei a-névez*. *Skei adarré*. *Asskei*. Part. *asskóet*.

Réfréner, v. a. Réprimer, contenir, vaincre. *Trec'hi*. Part. *et*. *Derc'hel pour dalc'ha*, non usité. Part. *dalc'het*. *Kabestra*. Part. *et*. Vous aurez de la peine à le réfréner, *béac'h hô pézô oc'h hé drec'hi*, *oc'h hé gabestra*.

Réfrigérant, adj. En terme de médecine, qui a la propriété de rafraîchir. Rafraîchissant. *A zô mâd évit fréskaat*, *évid distana*. *Fréskuz*. *Distanuz*.

Refrogné, adj. et part. Qui se refrogne, qui réchigne, qui montre sa mauvaise humeur dans les traits de son visage. *Gwévet* ou *gwéñvet*. *Moulbennek* ou *mouspennek*.

Refrognement, s. m. Action de se refrogner. *Gwévérez* ou *gwéñvérez*, m. *Moulbennérez*, m. *Mouspennérez*, m.

Refrogner (se), v. réfl. Se faire des plis au front

front en signe de mécontentement, de chagrin. *Gwévi* ou *gwéñvi*. Part. *et*. *Moulbenni*. Part. *et*. *Mouspenni*. Part. *et*. Ne vous refrognez pas ainsi, *na wévit két, na voulbennit két évelsé*.

Celui qui se refrogne, qui rechigne. *Gwévet* ou *gwéñvet*. *Moulbennek*. *Mouspennek*.

Refroidir, v. a. Rendre froid. *Iéna*. Part. *et*. C'est assez pour le refroidir, *awalc'h eo évid hé iéna*.

Refroidir, v. n. Devenir froid. *Iénaat*. Part. *iénéet*. Il ne refroidira pas vite, *na iénai két buan*.

Se refroidir, v. réfl. Devenir froid. Diminuer d'ardeur, d'activité, etc. Perdre de l'affection qu'on avait pour quelqu'un. *Iénaat*. Part. *iénéet*. Le temps se refroidit, *iénaad a ra ann amzer*. Pourquoi vous êtes-vous refroidi? *pérâg oc'h-hu iénéet?*

Refroidissement, s. m. Diminution de chaleur. *Iénadur*, m. *Iénien*, f. *Iénder*, m. Cela vient du refroidissement du temps, *eûz a iénder, eûz a iénadur ann amzer é teû ann drâ-zé*.

Refroidissement. Diminution dans l'amour, dans l'amitié, dans les passions. *Iénien*, f. Il y a du refroidissement entre eux, *iénien a zô étré-z-hô*.

Refuge, s. m. Asile, retraite, lieu de sûreté. *Digémer*, m. *Gwarez*, f. *Ménéc'hi* ou *minic'hi*, m. *Herberc'h*, f. Il n'a pas d'autre refuge, *n'en deûz digémer all é-bed*. Il s'est retiré au refuge, *ér minic'hi eo en em dennet*.

Refuge. Prétexte, excuse. *Digarez*, m. Hors de Léon, *digaré*. C'est toujours son refuge, son excuse, *hé zigarez eo bépréd*.

Réfugier (se), v. réfl. Se retirer en quelque lieu ou auprès de quelqu'un, pour être en sûreté. *En em denna enn eul léac'h* ou *étré-zég eur ré, évit béza é kléd ou é diwall*. Ils se réfugièrent dans notre maison, *enn hon ti-ni en em dennjoñt*.

Refus, s. m. Action de refuser. Chose refusée. *Dinac'h*, m. *Dinac'hidigez*, f. Votre refus m'étonne, *hô tinac'h, hô tinac'hidigez a zouez ac'hanoun*.

Refuser, v. a. Rejeter une offre, une demande, ne pas accepter. *Dinac'ha*, et, par abus, *dinac'h*. Part. *dinac'het*. Je n'ai rien à vous refuser, *n'em eûz nétrâ da zinac'ha d'é-hoc'h*. *Réuzi*. Part. *et*.

Se refuser quelque chose, s'en priver. *Dioué-ri*. Part. *et*. *Tréménoud hép*. Il ne se refuse rien, *na ziouer nétrâ*, *na drémen hép nétrâ*.

Se refuser à quelque chose, s'y opposer, ne pas y consentir. *Dinac'ha hé aotréadur* ou *hé c'hrâd*. *Énébi out*. Ne vous refusez pas à cela, *na zinac'hit két hô krâd da gémeñt-sé*, *na énébit két out kémeñt-sé*.

Réfuter, v. a. Détruire par des raisons solides ce qu'un autre a avancé. *Kâs-da-gét gañd abégou stard lavariou eunn all*.

Regagner, v. a. Gagner, reprendre ce qu'on avait perdu. *Gounid a-névez*. *Eil-c'hounid*. *Asgounid*, par abus pour *asgounéza*, non usité. Part. *asgounézet*. J'ai regagné ce que j'avais perdu, *asgounézet eo gan-éñ ar péz em boa kollet*.

Regagner le logis, y retourner. *Distrei d'ar géar*.

Regain, s. m. L'herbe qui revient dans les prés après qu'ils ont été fauchés. Second foin. *Eil-foenn*, m. *Gwimm*, m. (Vann.) *Ragaen*, f. (Corn.)

Régal, s. m. Festin, grand repas. *Banvez*, m. Pl. *banvésiou*. *Fést*, f. Pl. *ou*. Il nous a donné un grand régal, *eur banvez brâz*, *eur fést vrâz en deûz rôed d'é-omp*.

Régale, s. f. Le droit que le roi avait de percevoir les fruits des bénéfices vacants. *Gwir ar roué*.

Régaler, v. a. Faire un régal, donner un régal. *Ober banvez* ou *fést da eur ré*. *Rei banvez* ou *fést*. Il nous régalera, *banvez* ou *fést a raï* ou *a rôi d'é-omp*.

Se régaler, v. réfl. Faire un bon repas, faire festin. *Ober banvez* ou *fést*. *Banvéza*. Part. *et*. *Fésta*. Part. *et*.

Régaler. Répartir, distribuer une taxe avec égalité ou avec proportion sur plusieurs contribuables. *Darnaoui* ou *kemma eunn tell gañd hévélébédigez étré meûr a hini*.

Régaler. En terme d'architecture, mettre un terrain de niveau. *Kompéza*. Part. *et*.

Régalien, adj. Qui est attaché à la royauté. De roi. *A zell ouc'h ar roué*. *A roué*. Il sera obligé de payer les droits régaliens, *réd é vézô d'ézhañ paéa ar gwiriou a roué* ou *gwiriou ar roué*.

Regard, s. m. Action de regarder. Coup d'œil. *Sell*, m. Pl. *ou*. *Sellad*, m. Pl. *ou*. *Taol-lagad*, m. Pl. *taoliou-lagad*. *Lagadad*, m. Pl. *ou*. *Dremm*, m. Pl. *ou*. Il a un regard doux ou benin, *eur sell kûñ en deûz*. Ses regards m'épouvantaient, *hé lagadadou a spouñté ac'hanoun*.

Regardant, adj. Qui est trop ménager, qui est un peu avare. *Selluz* ou *selluz-brâz*. *Tôst* ou *tôstik*. *Piz* ou *pizik*. Il est trop regardant, *ré zelluz*, *ré dôstik*, *ré bizig eo*.

Regardant, s. m. Celui qui regarde, spectateur. Il est peu usité dans ce sens. *Arvestiad*, m. Pl. *arvestidi*. Il n'y avait pas beaucoup de regardants, *né oa két kalz a arvestidi*.

Regarder, v. a. Jeter la vue, porter ses regards sur quelqu'un ou sur quelque chose. *Sellout*, et, par abus, *sellet*. Part. *sellet*. En Vannes, *sellein*. Il y a longtemps que je le regarde, *pell-zô é sellann out-hañ*. Regardez au-dessous de vous, *sellit dindân-hoc'h* ou *a-îz d'é-hoc'h*.

Regarder. Etre vis-à-vis, à l'opposite, en parlant des choses. *Béza a-énep* ou *ouc'h-harz* ou *é-tâl* ou *dirâk*. Sa maison regarde l'église, *hé di a zô ouc'h-harz* ou *é-tâl* ou *dirâg ann iliz*.

Regarder. Concerner. *Sellout ouc'h*... *Béza é kerz*. Cela ne vous regarde pas, *ann drâ-zé na zell kéd ouz-hoc'h* ou *n'éma kéd enn hô kerz*. Regarder comme... *Sellout ével*... *Kémérout évit*...

Regarnir, v. a. Garnir une seconde fois.

Basta ou *founna a-névez. Eil-vasta. Eil-founna. Asbasta.* Part. *et. Asfounna.* Part. *et.*

Regeler, v. n. Geler de nouveau. *Révi a-névez. Skourna a-névez. Asrévi.* Part. *et. Asskourna.* Part. *et.* Il regèlera cette nuit, *asrévi, asskourna a rai hénôz.*

Régence, s. f. Le droit, le pouvoir de gouverner un état pendant la minorité ou l'absence du souverain. *Ar gwir, ar galloud da réna eur rouañtélez évid eur roué minor pé ez-vézañd.*

Régénérateur, s. m. Celui qui régénère. *Néb a rô eur vuez névez* ou *eunn eil-vuez.*

Régénération, s. f. Action de régénérer, reproduction. *Buez névez*, f. *Eil-vuez*, f. *Eil-c'hanédigez.* Il faudrait une régénération pour cela, *eur vuez névez* ou *eunn eil-vuez a vé réd évit kémeñt-sé.*

Régénération. Changement en bien, épurement. *Gwellaen*, f. *Gwellidigez*, f. La régénération des mœurs s'opère lentement, *gwellaen ar vuézégez a zeû gañt gorrégez.*

Régénérer, v. a. Engendrer de nouveau, donner une nouvelle existence. *Rei eur vuez névez* ou *eunn eil-vuez. Eil-eñgéheñta.* Part. *et. Eil-c'hénel.* Part. *eil-c'hanet.* Cela le régénérera, *ann drâ-zé a rôi eunn eil-vuez d'ézhañ, a eil-c'hanô anézhañ.*

Régénérer. Rendre meilleur, changer en bien, épurer. *Gwellaat.* Part. *gwelléet.* Ce n'est pas cela qui régénérera les mœurs, *né kéd ann drâ-zé a wellai ar vuézégez.*

Se régénérer, v. réfl. Se reproduire, prendre une nouvelle vie. *Kéméroud eunn eil-vuez* ou *eur vuez névez. En em eil-c'hénel.*

Régent, s. m. Celui qui régit, qui gouverne l'état pendant la minorité, l'absence du souverain. *Néb a rén ar rouañtélez évid eur roué minor pé ezvézañd.*

Régent. Professeur, celui qui enseigne quelque science dans un collége. *Mestr-skôl*, m. Pl. *mistri-skôl. Skôlier*, m. Pl. *ien. Kélenner*, m. Pl. *ien. Keñtélier*, m. Pl. *ien.*

Régenter, v. n. Enseigner en qualité de régent. *Skôlia.* Part. *skôliet. Kélenna.* Part. *et. Keñtélia.* Part. *keñtéliet.* Il y a longtemps qu'il régente dans cette maison, *skôlia* ou *keñtélia a ra pell-zô enn ti-zé.*

Régenter. Dominer. *Rei-urz. Gourc'hémenni*, et, par abus, *gourc'hémenn.* Part. *gourc'hémennet. Aotrounia.* Part. *aotrouniet. Kélenna.* Part. *et.* Il aime à régenter, *gourc'hémenni* ou *aotrounia a gâr.* Il régente tout le monde, *urz a rô d'ann holl* ou *kélenna a ra ann holl.*

Régicide, s. m. Celui qui a tué ou a fait tuer un roi. *Néb en deûz lazet, pé lékéat laza eur roué. Lazer-roué*, m.

Régicide. Meurtre d'un roi. *Lazérez-roué*, m.

Régie, s. f. Administration de biens, à la charge d'en rendre compte. *Rénadur*, m.

Regimbement, s. m. Action de regimber. *Gwiñk*, m. *Gwiñkaden*, f. *Disgwiñk*, m. *Disgwiñkaden*, f.

Regimber, v. n. Ruer des pieds de derrière, n'obéir pas à l'éperon. *Gwiñka.* Part. *et. Disgwiñka.* Part. *et.* Ce cheval regimbe souvent, *aliez é wiñk, é disgwiñk ar marc'h-zé.*

Regimber. Résister à son supérieur. *Oberpenn da. Énébi.* Part. *et. Striva.* Part. *et.* Pourquoi regimbez-vous contre moi? *pérâg é rit-hu penn d'in, éc'h énébit-hu* ou *é strivit-hu ouz-in?*

Celui qui regimbe, qui rue ou qui résiste. *Gwiñker*, m. Pl. *ien. Disgwiñker*, m. Pl. *ien. Striver*, m. Pl. *ien.*

Régime, s. m. Règles qu'on observe dans la manière de vivre, par rapport à la santé. *Reiz é-kéñver ar iéc'hed*, f. Il est obligé de vivre de régime, *diouc'h reiz eo réd d'ézhañ béva.*

Régime. Gouvernement, administration. *Rén* ou *rénadur*, m. *Mérérez*, m. C'est un régime fort doux, *eur rénadur, eur mérérez kûñ brâz eo.*

Régiment, s. m. Corps de gens de guerre, composé de plusieurs compagnies. * *Réjimañt*, m. Pl. *réjimañtou*, et, par abus, *réjimañchou.* Il est dans le vingtième régiment, *enn ugeñtved réjimañt éma.*

Régiment. Grand nombre, multitude. *Niver brâz*, m. *Rumm brâz*, m. *Maréad*, m. Il y avait un régiment de pauvres à sa porte, *eunn niver brâz, eur rumm brâz a béorien a ioa oud hé zôr.*

Région, s. f. Grande étendue, soit sur la terre, soit dans l'air, soit dans le ciel. *Ann héd* ou *ar veñt eûz a eunn drâ.* Dans les régions de l'air, *enn héd* ou *er veñt eûz ann éar.*

Région. Pays, contrées. *Brô*, f. Pl. *brôiou.* Il revient des régions lointaines, *eûz ar brôiou pell é teû.*

Régir, v. a. Gouverner, administrer, conduire. *Réna*, et, par abus, *rén.* Part. *et. Blénia* ou *bléña.* Part. *bléniet* ou *bléñet.* Il les a assez bien régis, *mâd awalc'h iñt rénet, iñt bléñet gañt-hañ.*

Régisseur, s. m. Celui qui régit, qui administre par commission et à la charge de rendre compte. *Réner*, m. Pl. *ien. Blénier* ou *bléñer*, m. Pl. *ien.* Allez trouver le régisseur, *it da gavoud ar réner.*

Registre, s. m. Livre où les particuliers, aussi bien que les officiers publics écrivent leurs affaires. *Léor ann ôbériou. Diel* ou *dihel*, m. Pl. *diellou. Maril*, m. Pl. *ou.*

Registrer, v. a. Enregistrer, insérer dans le registre. *Lakaad war ann diellou, war ar marilou.*

Règle, s. f. Instrument long, droit et plat, qui sert à tirer des lignes droites. *Réol*, f. Pl. *iou. Réolen*, f. Pl. *réolennou.* Prenez la règle pour tirer des lignes, *kémérid ar réol* ou *ar réolen évit tenna roudennou.*

Règle. Ordre, loi, maxime. *Reiz*, f. En Vannes, *reic'h. Lézen*, f. *Réol*, f. Pl. *iou.* Je l'ai fait d'après la règle, *diouc'h ar reiz, diouc'h al lézen em eûz hé c'hréat.*

Règle. Exemple, modèle. *Skouér*, f. J'ai suivi la règle, le modèle, *heûliet eo ar skouér gan-éñ.*

Sans règle, sans ordre. *Direiz. Dilézen.*

Réglé, adj. et part. Conforme, assujetti aux règles. Sage, rangé. *Reiz* ou *reizet. Ker-reiz.* C'est une maison bien réglée, *eunn tî reizet mâd eo.* Il est assez réglé, *reiz* ou *ker-reiz awalc'h eo.*

Règlement, s. m. Ordonnance, statut qui apprend et prescrit ce que l'on doit faire. Action de régler. *Reiz*, f. *Reizérez*, m. *Réol*, f. *Réoliérez*, m. Il a suivi le règlement, *ar reiz, ar réol en deûz heûliet.*

Réglément, adv. Avec règle, d'une manière réglée. *Gant reiz, Enn eunn doaré reiz* ou *reizet.*

Réglementaire, adj. Qui appartient au règlement, qui concerne le règlement. *A zell ouc'h ar reiz, ouc'h ar réol.*

Régler, v. a. Tirer des lignes sur du papier, etc. *Réolia.* Part. *réoliet. Réolenni.* Part. *et.* J'ai réglé le papier, *réoliet* ou *réolennet eo ar paper gan-éñ.*

Régler. Conduire, diriger suivant certaines règles. *Reiza.* Part. *et. Reisia.* Part. *reisiet.Réolia.* Part. *et.* En Vannes, *reic'hein.* C'est vous qui règlerez cela, *c'houi eo a reizô ann drâ-zé.*

Se régler sur... se former, se modeler, prendre pour modèle. *Kéméroût* ou *tenna skouér diouc'h... En em skouéria war...* Je me réglerai sur vous, *kéméroud a rinn skouér diouz-hoc'h, en em skouéria a rinn war-n-hoc'h.*

Règles. *Voyez* Menstrues.

Régloir, s. m. Outil pour régler ou marquer. *Benvek da réolia, da réolenni. Réolier*, m. Pl. *ou. Réolenner*, m. Pl. *ou.*

Régnant, adj. Qui règne. *A rén.* Cette loi a été faite par le roi régnant, *al lézen-zé a zô bét gréat gañd ar roué a rén.*

Régnant. Qui domine. *Dreist ar ré all. Tréac'h. Penn.* Le goût régnant, la mode régnante, *ar c'hiz dreist ar ré all, ar c'hiz tréac'h, ar penn kiz.* L'opinion régnante, *ar gréden dreist ar ré all, ar gréden dréac'h, ar penn kréden.*

Règne, s. m. Gouvernement, administration d'un royaume par un roi. Le temps pendant lequel un prince règne. *Mérérez*, m. *Rén* ou *rénadur*, m. Son règne n'a pas été long, *né két bét hir hé vérérez, hé rénadur.* Nous sommes actuellement sous le règne de Charles X, *émomb bréma dindân rén Charles dékved enn hanô.*

Règne. Pouvoir, empire. *Galloud*, m. *Béli*, f. *Aotrouniez*, f. Son règne est passé, *trémé-ned eo hé c'halloud, hé véli, hé aotrouniez.*

Règne. Crédit, vogue, réputation. *Brûd-vâd*, f. *Hanô-mâd*, m. Il n'est plus en règne, en vogue, *n'éma mui é brûd-vâd, é hanô-mâd.*

Régner, v. n. Régir, gouverner un état avec titre de roi. *Réna* ou *réni*, et, par abus, *rén.* Part. *rénet. Bléña.* Part. *et. Sturia.* Part. *sturiet.* Il n'a pas régné longtemps, *n'en deûz két rénet* ou *sturiet pell.*

Régner. Etre en crédit, en vogue, à la mode. *Béza é brûd-vâd, é hanô-mâd.* Il y a longtemps qu'il règne, qu'il est en vogue, *pell-zô éma é brûd-vâd, é hanô mâd.*

Régner. Dominer. *Gourc'hémenni*, et, par abus, *gourc'hémenn.* Part. *et. Aotrounia.* Part. *aotrouniet.* Il règne sur tous ses frères, *gour-c'hémenni* ou *aotrounia a ra war hé holl vreû-deûr.*

Régner. S'étendre. *Moñd war héd* ou *war léd.. En em héda. En em léda.* La galerie règne le long de la maison, *ar poñdalez a ia war héd ann tî.*

Regonfler, v. n. Il se dit d'un fluide qui s'enfle et s'élève quand il est arrêté par quelque obstacle. *C'houéza.* Part. *et.* Le vent a fait regonfler la mer, *ann avel é deûz lékéad ar môr da c'houéza.*

Regorgement, s. m. Action de regorger. Ce qui est regorgé. *Skuladur*, m. *Fennadur*, m. *Feltradur*, m.

Regorger, v. n. Déborder, s'épancher hors de ses bornes. *Skula* ou *fenna* ou *feltra dreist.* Il regorge de tout, *skula* ou *fenna a ra gañt pép trâ.*

Regorger. Avoir en grande abondance. *Kaoud é founn. Founna.* Part *et. Pula.* Part. *et. Kaouga.* Part. *et.* Il regorge de richesses, *founna* ou *kaouga a ra a vadou.*

Faire regorger, obliger de rendre, de restituer. *Lakaat* ou *rédia da zisteûrel.* Je le ferai regorger, *hé lakaat* ou *hé rédia a rinn da zis-teûrel.*

Regoûter, v. a. Goûter de nouveau. *Tañ-va a-névez. Astañva.* Part. *et.*

Regrat, s. m. Vente à petite mesure, à petit poids. *Gwerz* ou *gwerzidigez gañt feûr bihan, gañt poéz bihan.* * *Ragach*, m.

Regratter, v. a. Gratter de nouveau. *Skraba a-névez. Rimia a-névez. Asskraba.* Part. *et.*

Regratter, v. n. Vendre à petite mesure, à petit poids. *Gwerza gañt feûr bihan, gañt poéz bihan.* * *Ragacha.* Part. *et.*

Regrattier, s. m. Celui qui vend à petite mesure, à petit poids. *Néb a werz gañt feûr bihan, gañt poéz bihan.* * *Ragacher*, m. Pl. *ien.*

Regret, s. m. Déplaisir, douleur d'avoir perdu un bien qu'on possédait ou d'avoir manqué celui qu'on aurait pu acquérir. Repentir, déplaisir d'avoir fait ou de n'avoir pas fait quelque chose. *Keûz*, m. En Vannes, *ké. Gla-c'har*, f. Je n'ai pas de regret de ce que j'ai fait, *n'em eûz kéd a geûz* ou *a c'hlac'har eûz ar péz em eûz gréat.*

A regret, avec répugnance. *Gañt keûz. Gañt glac'har. Gañd heûg. Gañd érez.*

Avoir regret, regretter, se repentir. *Kaout keûz. Kaout glac'har. Keûzia.* Part. *keûziet. En em c'hlac'hari.* Il en a du regret, *keûz en deûz eûz a géméñt-sé, en em c'hlac'hari a ra gañt kéméñt-sé.*

Regrets. Lamentations, plaintes, doléances. *Klemvanou*, m. pl. *Keinvanou*, m. pl. *Gwélvanou*, f. pl. *Hirvoudou*, m. pl. Entendez-vous ses regrets? *ha klévoud a rit-hu hé glemvanou, hé hirvoudou?*

Regrettable, adj. Qui mérite d'être regretté. *A zellez béza keùziet. Keùziuz.* Ce n'est pas pour moi une chose regrettable, *né kéd évid-oun eunn drâ keùziuz* ou *da véza keùziet.*

Regrettant, adj. et part. Qui regrette, contrit. *Keùzick. Keùzeùdik.*

Regretter, v. a. Etre fâché, être affligé d'une perte qu'on a faite, d'un manque de succès. Se repentir d'avoir fait ou de n'avoir pas fait. *Kaoul-keùz.* Part. *bét-keùz. Keùzia.* Part. *keùziet.* Je regrette d'avoir été là, *keùz em eùz da véza éad di.* Vous le regretterez, *keùzia a réot d'ézhañ.*

Régulariser, v. a. Rendre régulier, revêtir des formes légales. *Lakaad da véza reiz. Reiza.* Part. *et.* Vous serez obligé de régulariser cet écrit, *réd é vézó d'é-hoc'h reiza ar skrîd-zé.*

Régularité, s. f. Conformité aux règles. Etat de ce qui est régulier. Observation exacte des règles, des devoirs. *Reiz-vâd*, f. *Reizded*, m. Il n'y a aucune régularité dans cette maison, *n'eûz reiz-vâd é-béd* ou *reizded é-béd enn tî-zé.*

Régulateur, s. m. Celui qui règle, qui dirige. *Néb a reiz. Reizer*, m. Pl. *ien.* Voilà le régulateur, *chétu ar reizer.*

Régulier, adj. Conforme aux règles. *Hervez ar reiz. Hervez ar réol. Reizuz. Réoliuz. Difazi.* Vos papiers ne sont pas réguliers, *né két reizuz, né két réoliuz hó papériou.*

Régulier. Exact, ponctuel. *Strivuz. Akétuz.* Il a toujours été fort régulier, *strivuz* ou *akétuz brâz eo bét a béb amzer.*

Régulièrement, adv. D'une manière régulière, avec régularité. *Enn eunn doaré reizuz* ou *réoliuz. Gañt reiz. Gañt réol. Enn eunn doaré strivuz* ou *akétuz. Gañt strív. Gañd aket.*

Réhabiliter, v. a. Rétablir, remettre dans le premier état. *Lakaad er stâd geñta. Reiza.* Part. *et.* Ce marchand ne sera pas encore réhabilité, *ar marc'hadour-zé na vézó két c'hoaz lékéad er stâd geñta, na vézó két reizet c'hoaz.*

Rehaussement, s. m. Action de rehausser. *Assaó*, m. *Assavidigez. Asgorréérez*, m. *Adhuélidigez*, f.

Rehausser, v. a. Hausser davantage, relever. *Sével* ou *gorréa* ou *huélaat a-névez. Assével* pour *assavi*, non usité. Part. *assavet. Asgorréa*, et, par abus, *asgorren.* Part. *asgorréet* ou *asgorroet. Adhuélaat.* Part. *adhuéléet.* Rehaussez l'échelle, *assavit, adhuélaid ar skeûl.*

Rehausser. Augmenter. *Kreski* ou *kriski.* Part. *kresket.* Cela rehaussera le prix du grain, *ann drâ-zé a greskó feùr ann éd.*

Rehausser. Faire paraître davantage, donner plus de lustre. *Rei brasoc'h skéd* ou *brasoc'h lufr. Kreski ar skéd* ou *al lufr.* Cela ne rehaussera pas son mérite, *ann drâ-zé na greskó kéd ar skéd* ou *al lufr eùz hé zellid.*

Réimprimer, v. a. Imprimer de nouveau. *Lakaad a-névez er gwaskérel.* Il le réimprimera, *hé lakaad a rai a-névez er gwaskérel.*

Rein, s. m. Rognon, viscère glanduleux qui sépare l'urine du sang. *Kévren a-ziabarz eûz a gorf ann dén a rann ann troaz eûz ar gwâd. Lunac'h*, m. Pl. *iou.*

Reins, m. pl. Les lombes, le bas de l'épine du dos et la région voisine. *Kroazel*, f. Pl. duel *digroazel* ou *diou-groazel. Kroaz-léz*, f. Pl. *diou groaz-léz. Dargreiz*, m. Dieu scrute jusque dans les reins, *Doué a furch bétég enn digroazel, bétég enn dargreiz.*

Reine, s. f. Femme de roi ou princesse qui, de son chef, possède un royaume. *Rouanez*, f. Pl. *ed.* Hors de Léon, *roanez.* Nous n'avons pas de reine en France en ce moment, *n'hon eùz kéd a rouanez bréma é Bro-C'hall.*

Reine. La chose la plus excellente, la plus belle en son genre. *Ar c'haéra. Ar gaéra.* C'est la reine des fleurs, *ar c'haéra eùz ar bleùñiou eo.* C'était la reine des femmes, *ar gaéra eûz ar merc'hed é oa.*

Reinette, s. f. Sorte de pomme estimée. *Aval-rouanez*, m. Une seule, *avalen-rouanez.* Plusieurs, *avalou-rouanez.* H. V.

Réinstaller, v. a. Installer de nouveau. *Lakaad a-névez é karg* ou *é kers.*

Réintégrer, v. a. Remettre, rétablir quelqu'un dans la possession de quelque chose. *Lakaad eur ré da berc'henna eunn drâ a-névez. Digas enn hé wir.*

Réitérer, v. a. Faire de nouveau ce qu'on a déjà fait. *Ober a-névez* ou *adarré. Adóber.* Part. *adgréat* ou *asgréat.* Vous serez obligé de réitérer le remède, *réd é vézó d'é-hoc'h adóber al louzou.*

Rejaillir, v. n. En parlant des choses liquides, jaillir, sortir impétueusement. *Lammout.* Part *et. Dilammout.* Part. *et. Striñka.* Part. *et. Flistra.* Part. *et. Didarza.* Part. *et.* La boue rejaillit sur moi, *ar fañk a zilammaz, a striñkaz war-n-oun.*

Rejaillir. En parlant des corps solides, être repoussé et réfléchi. *Béza distolet. Dilammout.* Part. *et.* La chaleur ne rejaillit pas jusqu'ici, *ann domder na zilamm két, né kéd distolet bétég amañ.*

Rejaillir. Retomber. *Kouéza.* Part. *et. Askouéza.* Part. *et. Distrei.* Part. *distróet.* La honte rejaillira sur lui, *ar véz a gouézó war-n-ézhañ, a zistróió war-n-ézhañ.*

Rejaillissement, s. m. L'action, le mouvement de ce qui rejaillit. *Dilammidigez*, f. *Striñkadur* ou *striñkérez*, m. *Flistradur* ou *flistrérez*, m.

Rejet, s. m. En terme d'agriculture, le nouveau bois d'une plante. *Taol*, m. *Kresk*, m. *Lamm*, m. *Lamm-gresk*, m.

Rejet. Action de rejeter, d'exclure. *Distol*, m. *Daskor*, m. *Bann*, m.

Rejeter, v. a. Jeter une seconde fois. *Taoli* ou *teûrel a-névez* ou *adarré. Astaoli* ou *asteûrel.* Part. *astaolet.* Rejetez-le et il ira plus loin, *astaolit-héñ, hag éz ai pelloc'h.*

Rejeter. Jeter dehors, repousser, rebuter. *Distaoli* ou *disteûrel.* Part. *et. Daskori* ou *da-*

kori, et, par abus, *daskor*. Part. *daskoret* ou *dakoret*. *Banna*. Part. *et*. *Pellaat*. Part. *éet*. Ne me rejetez pas, *n'am distaolit két*, *n'am bannit két*.

Rejeton, s. m. Nouveau jet que pousse un arbre. *Taol* ou *kresk* ou *lamm névez*, m. Cet arbre a beaucoup de rejetons, *kalz taoliou*, *kalz kreskou é deûz ar wézen-zé*.

Rejeton. Descendant, postérité. *Bugel*, m. Pl. *bugalé*. *Niz*, m. Pl. *ed*. *Nested* ou *nésañded*, m. Il n'a pas d'autre rejeton, *n'en deûz bugel all* ou *nested all é-béd*.

Rejoindre, v. a. Réunir des parties qui avaient été séparées. *Framma* ou *strolla a-névez*. *Asframma*. Part. *et*. *Asstrolla*. Part. *et*. Vous aurez de la peine à les rejoindre, *béac'h hô pézô oc'h hô asframma*, *oc'h hô asstrolla*.

Rejoindre. Ratteindre, retrouver des gens dont on s'était séparé. *Tizout*. Part. *et*. *Astizout*. Part. *et*. Il n'a pas pu me rejoindre, *n'en deûz két gellet va zizout*, *va astizout*.

Se rejoindre, v. réfl. Se réunir, en parlant de parties qui avaient été séparées. *En em framma* ou *en em strolla a-névez*. *En em asframma*. *En em asstrolla*.

Se rejoindre, se ratteindre, se retrouver, après avoir été séparé. *En em dizout*. *En em astizout*. *En em gavout ann eil gañd égilé*. Ils ne pourront jamais se rejoindre, *bikenn na helliñt en em dizout*, *en em astizout*.

Se rejoindre, se rapprocher, reprendre, en parlant d'une plaie, d'une coupure. *Kregi* pour *krôgi*, non usité. Part. *krôget*. *Tinva*. Part. *et*. Sa plaie se rejoint, *kregi* ou *tinva a ra hé c'houli*.

Rejouer, v. a. et n. Jouer de nouveau. *C'hoari a-névez*. *Asc'hoari*, par abus pour *asc'hoaria*, non usité. Part. *asc'hoariet*. Vous pouvez rejouer, *asc'hoari a hellit*.

Réjouir, v. a. Donner de la joie, du divertissement. Divertir. *Laouénaat*. Part. *laouénéet*. *Diduella*. Part. *et*. Je n'ai jamais pu le réjouir, *biskoaz n'em eûz gellet hé laouénaat*, *hé ziduella*.

Se réjouir, v. réfl. Se divertir, passer le temps agréablement. *En em laouénaat*. *En em ziduella*. *Diskolpa*. Part. *et*. *Ebata*. Part. *et*. *Farlota*. Part. *et*. Je ne puis pas me réjouir de cela, *n'hellann két en em laouénaat gañt kéméñt-sé*.

Réjouissance, s. f. Démonstration de joie. *Lévénez*, f. *Laouénidigez*, f. *Lid* ou *lit*, m. *Cholori* ou *jolori*, m. Il est venu pour la réjouissance, *évid al lid eo deûet*.

Réjouissant, adj. Qui réjouit. *A laouéna*. *A zigas lévénez*. *Laouénauz*. *Laouen*. Ce n'est pas réjouissant pour moi, *né két laouénauz évidoun*.

Relâche, s. m. Interruption, discontinuation de quelque travail, de quelque exercice. Repos, intermission dans quelque état douloureux. *Éan* ou *éhan*, m. *Paouez*, m. *Spanaen*, f. (Trég.) *Arsaô* ou *arzaô*, m. *Diskuiz*, m. *Astal*, m. Sans aucun relâche, *héb éhan é-béd*, *héb astal é-béd*.

Relâche, s. f. En terme de marine, lieu propre pour y relâcher. *Léac'h mâd évit lakaad eul léstr da arsaôi*. *Arsaô*, m. *Léac'h-klét*, m.

Faire relâche, se reposer. *Éana* ou *éhana*. Part. *et*. *Paouéza*. Part. *et*. *Spanaat*. Part. *spanéet* (Trég.) *Arsaôi* ou *arzaôi*. Part. *arsaôet*. Ils ont fait relâche chez moi, *arsaôet hô deûz em zi*.

Relâchement, s. m. L'état d'une chose qui devient moins tendue qu'elle n'était. *Distardérez* ou *distardadur*, m. *Laoskérez* ou *laoskadur*, m. *Laoskeñtez*, f. *Disteñadur*, m.

Relâchement. Ralentissement d'ardeur, de régularité. *Fillidigez*. *Disteñadur*, m.

Relâcher, v. a. Faire qu'une chose soit moins tendue. *Distarda*. Part. *et*. En Vannes, *disterdein*. *Disteña*. Part. *et*. *Laoska*. Part. *et*. Relâchez la corde, *distardit* ou *laoskid ar gorden*.

Relâcher. Laisser aller, mettre en liberté. *Leûskel*. Part. *laosket*. *Leûskel* ou *lakaad er-méaz*. *Divac'ha*. Part. *et*. *Dibrizounia*. Part. *dibrizouniet*. *Dieûbi*. Part. *et*. On les a relâchés, *laosket* ou *lékéad iñt er-méaz*, *disbrizouniet iñt*.

Relâcher. Céder, quitter quelque chose de ses droits, de ses prétentions. *Ober dilez eûz a lôd eûz hé wir*, etc.

Relâcher. Diminuer de sa première ardeur, ralentir. *Gorrékaat*. Part. *gorrékéet*. Cela ne le relâchera pas, *ann drâ-zé na c'horrékai két anézhañ*.

Relâcher, v. n. En terme de marine, discontinuer sa route et se retirer à l'abri. *Distrei diwar hé heñt*, *hag en em denna é léac'h klét*.

Se relâcher, v. réfl. N'être plus si ferme, si prompt, si régulier, etc. *Éhana*. Part. *et*. *Paouéza*. Part. *et*. *Laoskaat*. Part. *laoskéet*. *Klouaraat*. Part. *klouaréet*. Il se relâche depuis quelque temps, *laoskaat* ou *klouaraad a ra a-névez-zô*.

Relais, s. m. Chevaux destinés à en remplacer d'autres qui sont fatigués. *Kézek diskuiz*. *Kézek frésk*.

Relais. Lieu où l'on met les relais, où l'on change de chevaux. *Léac'h kemm kézek*.

Relancer, v. a. En terme de chasse, lancer une seconde fois. *Difourka eul loen gouéz eûz hé doull*.

Relancer quelqu'un, l'aller chercher, l'aller trouver au lieu où il est pour l'engager à quelque chose. Poursuivre quelqu'un jusqu'à son dernier asile. Repousser l'impertinence des discours de quelqu'un. *Moñd da glask eur ré évid hé lakaad da ôber eunn drâ*. *Sével* ou *tenna korréen da eur ré*. *Kivicha* ou *kivija eur ré*.

Relaps, adj. et s. m. Qui est retombé dans le crime, dans l'erreur, dans l'hérésie. *Askouézet*. *Affalet* ou *affélet*.

Relater, v. a. Rapporter, mentionner, raconter. *Danévella* ou *dianévella*. Part. *et*. *Disrévella*. Part. *et*. Il fallait le relater, *réd é oa hé zanévella*, *hé zisrévella*.

Relatif, adj. Qui a quelque relation, quel-

que rapport. *En deûz eunn hévélédigez*, *eunn hévélébédigez-bennâg.*

Relation, s. f. Rapport d'une chose à une autre. *Hévélédigez* ou *hévélébédigez*, f. Il n'y a aucune relation entre eux, *n'eûz hévélédigez* ou *hévélébédigez é-béd étré-z-hô.*

Relation. Récit, narration. *Danével* ou *dianével*, f. Pl. *danévellou* ou *dianévellou.* Sa relation était triste, *doaniuz* ou *glac'haruz é oa hé zanével.*

Relations. Commerce, liaison, correspondance. *Éréédigez*, f. *Unvaniez*, f. *Heñtadurez*, f. *Darempred*, m. Il n'y a plus de relations entre eux, *n'eûz mui a éréédigez*, *a heñtadurez étré-z-hô.*

Ralativement, adv. Par rapport. *É-kémeñd ha... É-keñver. War. Évit. Diwar-benn.* Relativement à elle, *é-kémeñd hag hî.* Voilà ce que je sais relativement à cette affaire, *chétu pétrâ a ouzonn diwar-benn kémeñt-sé.*

Relaver, v. a. Laver une seconde fois. *Gwalc'hi eunn eil gwéach* ou *adarré. Asgwalc'hi.* Part. *et. Eil-walc'hi.* Part. *eil-walc'het.* Vous serez obligé de relaver les draps, *réd é vézô d'é-hoc'h asgwalc'hi* ou *eil-walc'hi al liériou.*

Relaxation, s. f. Relâchement, diminution de tension. *Distardadur*, m. *Disteñadur*, m. *Laoskadur*, m.

Relaxation. En terme de pratique, élargissement d'un détenu. *Dizalc'hidigez*, f. *Diéréidigez*, f. *Dieûb*, m.

Relaxer, v. a. Relâcher, diminuer la tension. *Distarda.* Part. *et. Disteña.* Part. *et. Laoska.* Part. *et.*

Relaxer. En terme de pratique, remettre un prisonnier en liberté. *Leûskel* ou *lakaad erméaz. Dieûbi.* Part. *et. Divac'ha.* Part. *et. Dibrizounia.* Part. *dibrizouniet.*

Relayer, v. a. Il se dit en parlant des ouvriers, des travailleurs qu'on occupe à quelque travail les uns après les autres. *Lakaad al labourérien*, *ann ôbérourien da laboura ann eil goudé égilé.*

Relayer, v. n. Prendre des relais de chevaux frais. *Kéméroutkézek diskuiz*, *kézek frésk.*

Relégation, s. f. Exil, bannissement dans un lieu désigné par le prince. *Bannérez*, m. *Harlu*, m. *Divrôidigez*, f.

Reléguer, v. a. Exiler dans un lieu désigné. *Banna.* Part. *et. Harlua.* Part. *harluet. Divrôi.* Part. *divrôet.* Le roi l'a relégué dans cette île, *ar roué en deûz hé vannet*, *hé harluet enn énézen-zé.*

Reléguer. Mettre à l'écart. *Lakaad a-dû* ou *enn eul léac'h distrô.* Je le reléguerai, *hé lakaad a rinn a-dû* ou *enn eul léac'h distrô.*

Se reléguer, v. réfl. Se retirer. *En em denna.* Il s'est relégué à la campagne, *en em dennet eo war ar méaz.*

Relevailles, s. f. pl. Cérémonies après les couches d'une femme. *Saô a wilioud. Binnizien-benn.*

Relevée, s. f. En terme de pratique, le temps de l'après-midi ou de l'après-dîner. *Goudé krésteiz. Goudé lein.* A deux heures, à trois heures de relevée, *da ziv heur*, *da deir heur goudé krésteiz*, *goudé lein.*

Relèvement, s. m. Action par laquelle on relève une chose. *Adsaô*, m. *Adsavidigez*, f.

Relever, v. a. Remettre debout ce qui était tombé. *Sével a-névez. Sével adarré. Assével* pour *assavi*, non usité. Part. *assavet. Dazorc'hi.* Part. *et.* J'ai eu de la peine à le relever, *poan* ou *béac'h em eûz bét oc'h hé assével*, *oc'h hé zazorc'hi.*

Relever. Exciter, ranimer. *Brouda.* Part. *et. Keñtraoui.* Part. *keñtraouet. Énaoui.* Part. *énaouet.* Cela relèvera son courage, *ann drâ-zé a vroudô*, *a énaouô hé galoun.*

Relever. Faire valoir, louer, exalter. *Uc'hélaat-meûrbéd. Meûli dreist-penn* ou *dreistmeñt.* Il relève tout ce que vous faites, *uc'hélaad a ra meurbéd*, *meûli a ra dreist-penn kémeñd a rit.*

Relever. Faire remarquer, reprocher. *Diskouéza.* Part. *et. Rébecha*, et, par abus, *rébech.* Part. *rébechet. Tamallout.* Part. *et.* Il relève toutes mes fautes, *diskouéza* ou *rébecha a ra d'in va holl faziou*, *va holl wallou.*

Relever la garde, une sentinelle, les changer, les remplacer. *Kemma.* Part. *et.* On n'a pas encore relevé la garde, *né két c'hoaz kemmet* ou *névézet ar géd* ou *ar gward.*

Relever, v. n. Etre dans la dépendance, dans le ressort. *Béza diñdân* ou *dindân dalc'h. Béza é dalc'h. Derc'hel eûz a...* De qui relevez-vous? *dindân piou*, *dindân dalc'h piou*, *é dalc'h piou émoc'h-hu? A biou é talc'hit-hu?*

Se relever, v. réfl. Se lever après être tombé. Se lever du lit. Se remettre, se rétablir. *Sével goudé béza kouézet. Sével eûz ar gwélé. Gwellaat.* Part. *gwelléet.* Il aura de la peine à se relever, *béac'h en dévézô ô sével eûz ar gwélé*, *ô wellaat.*

Relier, v. a. Lier une autre fois. *Éréa* ou *âmarra a-névez. Adéréa.* Part. *adéréet. Adamarra.* Part. *et.* Reliez la gerbe, *adéréit ar valan.*

Relier. Refaire le nœud qui liait et qui s'était défait. *Askoulma.* Part. *et.* Reliez la corde, *askoulmit ar gorden.*

Relier. Coudre ensemble les feuillets d'un livre et y mettre une couverture. *Gôlei eul léor. Keina eul léor.*

Relier. Mettre ou remettre des cercles, des cerceaux à un tonneau, à une cuve. *Kelc'hia eunn donel*, *eur véol.*

Relieur, s. m. Celui dont le métier est de relier des livres. *Néb a c'hôlô*, *a gein léoriou. Gôlôer léoriou*, m. *Keiner léoriou*, m.

Religieuse, s. f. Celle qui s'est obligée par des vœux à suivre la profession religieuse. *Léanez*, f. Pl. *ed.* Sa fille s'est faite religieuse, *hé verc'h a zô éad da léanez.* Elle a été élevée chez des religieuses, *gañt léanézed eo bét savet.*

Religieusement, adv. D'une manière religieuse, avec des sentiments religieux. *Gañd doujañs Doué. Gañt karañtez évid Doué. Gañt*

feiz. Gañd déoliez ou * *dévosion.* Il parle toujours religieusement, *gañd doujañs Doué, gañt feiz é komz bépred.*

Religieusement. Exactement, ponctuellement, scrupuleusement. *Gañt striv. Gañt aket.*

Religieux, adj. Qui appartient à la religion. *A zell ouc'h ar gréden, ouc'h ar feiz, ouc'h ar rélijion.* Le culte religieux, les cérémonies religieuses, *lidou ar rélijion, lidou ann iliz.*

Religieux. Qui a de la religion, pieux, qui a de la piété. *En deûz karañtez évid Doué* ou *doujañs Doué. A går Doué. Déol.* * *Dévot.* C'est un homme religieux, *eunn dén a zoujañs Doué, eunn dén déol eo.*

Religieux. Exact, ponctuel. *Strivuz. Akétuz.* Il est religieux observateur de sa parole, *eur mirer strivuz* ou *akétuz eo eûz hé c'hér.*

Religieux, s. m. Celui qui s'est obligé par des vœux à suivre la profession religieuse. *Léan*, m. Pl. *ed. Manac'h*, m. Pl. *ménec'h.* En Vannes, *monac'h.* Il s'est fait religieux, *da léan, da vanac'h eo éat.* Ce sont des religieux mendiants, *léaned* ou *ménec'h iñt hag a véo diwar ann aluzen.*

Religion, s. f. Croyance à la Divinité. Le culte qu'on rend à la Divinité. Piété, foi, dévotion. *Ar gréden é Doué. Al lid a rôeur da Zoué. Doujañs Doué. Feiz*, m. Hors de Léon, *fé. Déoliez*, f. * *Dévosion*, f. *Kréden*, f. Il n'a pas abandonné sa religion, *né kéd dilézet hé feiz, hé gréden gañt-hañ.*

Reliquaire, s. m. Sorte de boîte, de coffret où l'on enchâsse les reliques. *Boést pé koufr rélégou.*

Reliquat, s. m. En terme de pratique et de négoce, reste de compte. *Dilerc'h*, m. *Dilerc'hiou*, m. pl. Vous avez encore un reliquat à payer, *eunn dilerc'h* ou *dilerc'hiou hoc'h eûz c'hoaz da baéa.*

Reliquataire, s. m. Celui qui, après son compte rendu, reste débiteur de quelque chose. *Néb a dlé eunn dilerc'h, pé dilerc'hiou.*

Relique, s. f. Ce qui reste d'un saint après sa mort. *Ar péz a choum eûz a eur sañt goudé hé varô.** *Rélégou*, m. pl. — En Tréguier, *kreirio.* En Galles, *kreiriaou.* H. V.

Relire, v. a. Lire de nouveau. *Lenna a-névez* ou *adarré. Aslenna.* Part. *et.* Relisez et vous verrez, *aslennit hag é wélot.*

Reliure, s. f. L'ouvrage d'un relieur et la manière dont un livre est relié. *Ann doaré da c'hôlei, da geina eul léor. Ar gôlô* ou *ar gôlôadur*, m.

Relouer, v. a. Louer de nouveau. Louer à d'autres ce qu'on avait loué. *Gôpra* ou *fermi a-névez. Gôpra da eunn all. Asgôpra.* Part. *et.* J'ai le droit de relouer, *ar gwir em eûz da asgôpra.*

Reluire, v. n. Paraître, briller avec éclat. *Luc'ha.* Part. *et. Lugerni.* Part. *et. Lufra.* Part. *et. Liñtra.* Part. *et. Stérédenni.* Part. *et. Gwélévi.* Part. *et.* Elle reluit beaucoup, *kalz é lugern, é stérenn.*

Reluisant, adject. Qui reluit. *Luc'huz. Lugernuz. Lufruz. Liñtruz. Stérédennuz.*

Reluquer, v. a. Regarder du coin de l'œil et avec affectation. Il est familier. *Selloud a gorn* ou *a gorn-lagad.*

Remâcher, v. a. Mâcher de nouveau. *Chaoka a-névez. Aschaoka.* Part. *et.*

Remâcher. En parlant des vaches, des brebis, etc., ruminer. *Daskiria.* Part. *daskiriet.*

Remâcher. Repasser plusieurs fois dans son esprit. *Distreménout aliez enn hé goun, enn hé spéred.*

Remanier, v. a. Manier de nouveau. *Dournata* ou *méra a-névez. Asdournata.* Part. *et. Asméra.* Part. *et.* Vous serez obligé de le remanier, *réd é vézô d'é-hoc'h hé asdournata, hé asméra.*

Remarier, v. a. Unir par de secondes noces. *Dimizi eunn eil gwéach* ou *adarré* ou *a-névez. Eil zimizi.* Part. *eil-zimézet. Asdimizi.* Part. *et.* C'est lui qui les a remariés, *héñ eo en deûz hô eil-zimézet, hô asdimézet.*

Se remarier, v. réfl. Passer à de secondes noces. *Ober eunn eil-zimizi. Asdimizi.* Part. *asdimézet.* Il s'est remarié, *asdimézet eo.*

Remarquable, adj. Qui se fait remarquer, qui est digne d'être remarqué. Il se dit tant en bien qu'en mal. *A zellez béza arvestet* ou *évéséet* ou *brudet. Dellézek. Dîn a arvest* ou *a évez* ou *a vrûd. Arvestuz. Arwésiuz. Kaer. Anat. Brudet mâd.* C'est un sermon remarquable, *eur brézégen arvestuz* ou *dellézeg eo.*

Remarque, s. m. Observation, note. *Arouéz*, f. Pl. *arouésiou. Ardamez*, m. Pl. *ardamésiou. Merk*, m. Pl. *ou.* Je n'ai aucune remarque à faire, *n'em eûz ardamez é-béd* ou *merk é-béd da óber.*

Remarquer, v. a. Marquer une seconde fois. *Merka a-névez* ou *adarré. Eil-verka.* Part. *eil-verket. Asverka.* Part. *et.* Vous serez obligé de les remarquer, *hô eil-verka a vézô réd d'é-hoc'h.*

Remarquer. Apercevoir, découvrir. *Gwéloud a bell. Merzout.* Part. *et.* Je ne puis rien remarquer, *na hellann merzout nétrâ.*

Remarquer. Observer, faire attention. *Lakaad-évez. Évésaat.* Part. *évéséet. Arvesti.* Part. *et. Arouézi.* Part. *et. Ardamézi.* Part. *et. Merka.* Part. *et.* L'avez-vous remarqué? *hag arvestet, ha merked eo gan-é-hoc'h?*

Remarquer. Distinguer. *Merzout.* Part. *et.* Vous le remarquerez au milieu des autres, *hé verzoud a réot é-kreiz ar ré all.*

Rembarquer, v. a. Embarquer de nouveau. *Baga* ou *léstra a-névez. Eil-vaga.* Part. *eil-vaget. Asbaga.* Part. *et. Eil-léstra.* Part. *eil-léstret. Asléstra.* Part. *et.*

Se rembarquer, v. réfl. S'embarquer de nouveau, se mettre de nouveau sur mer. *En em vaga, en em léstra a-névez. En em eil-vaga. En em eil-léstra. En em asbaga. En em asléstra. Moñt adarré war vôr.*

Se rembarquer, s'engager de nouveau à quelque chose. *En em vouta a-névez enn eunn drâ.*

Rembarrer, v. a. Repousser, rejeter avec

fermeté, avec indignation des discours, des propositions. *Distaoli, banna lavariou eur ré.*

Remblai, s. m. Travail pour faire une levée et aplanir un terrain avec des gravois, des terres rapportées. *Kompézérez*, m. *Kompézaden*, f. Nous ferons un remblai ici, *eur gompézaden a raimb amañ.*

Remblayer, v. a. Combler un creux par un remblai. *Kompéza.* Part. *et.* Il faudra le remblayer, *hé gompéza a vézô réd.*

Remboîtement, s. m. Action de remboîter ou l'effet de cette action. *Aslec'hadur*, m.

Remboîter, v. a. Remettre en sa place ce qui était déboîté. *Aslec'hi.* Part. *et.* *Aslec'hia.* Part. *aslec'hiet.* Cet os sera difficile à remboîter, *diezé vézô aslec'hi* ou *aslec'hia ann askourn-zé.*

Rembourrer, v. a. Garnir de bourre, de laine, de crin, etc. * *Bourella.* Part. *et.* La selle n'est pas assez rembourrée, *né két bourellet awalc'h ann dibr.*

Remboursement, s. m. Action de rembourser. Somme remboursée. *Distol-arc'hañt*, m. *Paé*, m. *Paéamant*, f.

Rembourser, v. a. Rendre l'argent qui a été déboursé. *Disteûrel* ou *distaoli ann arc'hañt dizialc'het. Paéa.* Part. *paéet.*

Rembrunir, v. a. Rendre brun, rendre plus brun, plus sombre. *Demzuaat.* Part. *demzuéet. Asduaat.* Part. *asduéet. Gellaat.* Part. *gelléet. Tévalaat.* Part. *tévaléet.* Cela a rembruni le temps, *ann drâ-zé en deûz demzuet* ou *tévaléet ann amzer.*

Rembrunir. Attrister. *Rec'hi.* Part. *et. Tévalaat.* Part. *tévaléet. Tristaat.* Part. *tristéet.* C'est cela qui le rembrunit, *ann drâ-zé eo a rec'h, a drista anézhañ.*

Remède, s. m. Ce qui sert à guérir quelque mal, quelque maladie. *Louzou*, m. En Vannes, *lézeu.* Donnez-moi un remède pour l'enflure, *rôid eul louzou d'in évid ar c'hoenv.*

Remède. Tout ce qui sert à prévenir, à surmonter, à faire cesser quelque malheur, quelque inconvénient, quelque disgrâce. *Gwellaen*, f. *Parédigez*, f. Je ne connais aucun remède à cela, *na anavézann gwellaen é-béd évit kémeñt-sé.*

Remède. Lavement, clystère. *Gwalc'h*, m. Il faut lui donner un remède, un lavement, *réd eo rei eur gwalc'h d'ézhañ.*

Remédier, v. n. Apporter remède. Au propre et au figuré. *Rei louzou. Digas louzou. Louzaoui.* Part. *louzaouet. Digas gwellaen. Gwellaat.* Part. *gwelléet.* Comment ferons-nous pour remédier à ce mal? *pénaoz a raimp-ni évid digas louzou d'ann drouk-zé.* J'y remédierai, *hé louzaoui a rinn.* Il faudra remédier à ces abus, *réd é vézô digas gwellaen d'ann direisiou-zé.*

Remêler, v. a. Mêler de nouveau. *Meski* ou *kemmeski a-névez. Eil-veski.* Part. *et. Eilgemmeski.* Part. *et. Asmeski.* Part. *et. Askemmeski.* Part. *et.* Remêlez-les, *meskit hô a-névez* ou *asmeskit-hô.*

Remener, v. a. Mener, conduire une personne, un animal au lieu où il était auparavant. *Kâs* ou *digas d'al léac'h ma édot keñt.* Remenez-les à la maison, *kasit hô d'ar géar.*

Remercier, v. a. Rendre grâces. *Trugarékaat.* Part. *trugarékéet.* Je vous remercie, *hô trugarékaad a rann.* Il faut remercier Dieu de tous ses bienfaits, *réd eo trugarékaad Doué eûz hé holl vadou, eûz hé holl vadélésiou.*

Remercier. Refuser, renvoyer, destituer honnêtement. *Kâs-kuit. Lakaad er-méaz a garg.* On l'a remercié, *kased eo bét kuit.*

Remercîment ou Remerciement, s. m. Action de grâces. Paroles pour remercier. *Trugarez*, f. Hors de Léon, *trugaré. Bennoz* ou *bennaz*, f. En Vannes, *bennoc'h.* J'ai mille remercîments à vous faire, *kañt trugarez em eûz da lavaroud d'é-hoc'h.* Recevez mon remercîment, *va bennoz gan-é-hoc'h.*

Réméré, s. m. En terme de palais, rachat, faculté de recouvrer une chose vendue, de laquelle on rend le prix à l'acheteur. *Ar gwir da askaoud eunn drâ gwerzet, ô tisteûrel ann dalvoudégez d'ar préner. Dasprénadurez*, f. *Torr-lizer*, m.

Remettre, v. a. Mettre une chose au même endroit où elle était auparavant. Rétablir les personnes, les choses dans l'état où elles étaient. *Lakaad eunn drâ el léac'h ma édo keñt. Lakaad eunn dén er stâd ma édo keñt. Aslakaat.* Part. *asléképat.* Remettez la table à sa place, *likiit* ou *aslikiid ann daol el léac'h ma édo. Eeuna. Aoza.* Part. *et.*

Remettre. Rendre, restituer. *Disteûrel* pour *distoli*, peu ou point usité. Part. *distolet. Daskori.* Part. *et. Asrei.* Part. *asróet.* Il n'a pas voulu me remettre mon argent, *né két fellet d'ézhañ disteûrel* ou *daskori va arc'hañt d'in.*

Remettre. Livrer. *Lakaad étré daouarn. Rei* pour *rôi*, non usité. Part. *róet.* Je vous le remettrai demain, *warc'hoaz hel likiinn étré hô taouarn, her rôinn d'é-hoc'h.*

Remettre. Différer, renvoyer à un autre temps. *Daléa*, et, par abus, *dalé.* Part. *daléet. Gourzéza.* Part. *et. Amouka*, et, par abus, *amouk.* Part. *amouket.* Le jugement a été remis à huitaine, *gourzézet* ou *amouket eo ar varn da benn eiz téz.*

Remettre. Faire grâce, remise à quelqu'un de quelque chose qu'on était en droit d'exiger de lui. *Ober dilez eûz a lôd eûz hé wir, pé eûz hé zlé. Disteûrel. Pardouni.* Part. *et.*

Se remettre, v. réfl. Se replacer où l'on était, comme on était. *Kéméroud hé léac'h keñta. En em lakaad ével diageñt. En em aslakaat. En em aslec'hia.* Vous ne pouvez pas vous remettre là, *na hellit két en em aslakaad azé.*

Se remettre, s'en remettre à quelqu'un d'une chose, s'en rapporter à lui. *Ober lavar eur ré. Ober diouc'h ménoz eur ré. Fisioud enn eur ré. Kridi da eur ré.* Je m'en remets à vous, *hô lavar a rinn, diouc'h hô ménoz é rinn.*

Se remettre, reprendre ses sens, revenir de son trouble. *Distrei d'hé unan. Diabafi.* Part. *et. Dizaouzani.* Part. *et.* Remettez-vous, vous n'aurez aucun mal, *diabafit, dizaouzanit, n'hô pézôdroug é-béd.*

Se

Se remettre, se ressouvenir. *Kaout koun. Kouna.* Part. *et.* Je ne me remets pas cela, *n'em eûz kéd a goun eûz a gémeñt-sé, na gou-nann két kémeñt-sé.*

Se remettre, se rétablir, recouvrer la santé. *Distrei é iéc'hed. Iac'haat.* Part. *iac'héet. Gwellaat.* Part. *gwelléet.* Il aura de la peine à se remettre, *béac'h eñ dévézó ó tistrei é iéc'hed, ó iac'haat.*

Remeubler, v. a. Regarnir de meubles. *Annéza a-névez. Adannéza.* Part. *et.* J'ai été obligé de remeubler la maison, *réd eo béd d'in adannéza ann ti.*

Réminiscence, s. f. Ressouvenir, chose dont on se ressouvient. *Koun*, m. *Mének*, m. *Distrô-koun*, m. C'est une réminiscence, *eur c'houn, eur mének eo.*

Remise, s. f. Délai, retardement. *Dalé*, m. *Gourzéz*, m. Je vous le donnerai sans remise, *hé rei a rinn d'é-hoc'h hép dalé, hép gourzéz.*

Remise. Diminution d'une dette, rabais, somme abandonnée. *Dilez eûz a lód eûz hé wir, eûz a lód eûz ann dlé.* Il m'a fait une remise, *gréad en deûz d'iñ ann dilez eûz a lód eûz hé wir, eûz a lód eûz va dlé.*

Remise. Lieu pratiqué dans une maison pour y mettre une voiture à couvert. *Lâp* ou *lâb*, m. Pl. *ou. Skiber*, m. Pl. *iou* (Corn.) *Kardi*, m. Pl. *kardiou.* Mettez les voitures dans la remise, *likid ar c'hirri el lâb, er c'hardi.*

Remiser, v. a. Mettre sous une remise. *Lakaad enn eul lâb, enn eur c'hardi.*

Rémissible, adj. Qui est digne de rémission, qui est pardonnable. *A zellez béza gwalc'het, béza distolet. Dîn a walc'h* ou *a zistaol. Gwalc'huz. Distoluz.*

Rémission, s. f. Pardon. *Gwalc'h* ou *gwelc'h*, m. *Distaol*, m. Hors de Léon, *distol. Trugarez*, f. C'est sans rémission, *hép gwalc'h, hép distaol eo.*

Rémission. En terme de médecine, diminution, relâchement. *Digresk*, m. *Keizérez*, m. *Koazérez*, m. *Laoskérez*, m.

Rémittent, adj. Fièvre rémittente, fièvre continue avec redoublement. *Tersien bépréd gañt kresk.*

Remmancher, v. a. Emmancher de nouveau. *Troada* ou *fusta a-névez. Astroada.* Part. *et. Asfusta.* Part. *et.* Avez-vous remmanché la bêche? *hag astroaded eo ar bâl gan-é-hoc'h?*

Remole, s. f. En terme de marine, tournant d'eau dangereux pour les vaisseaux. *Trôen* ou *trôen-vôr*, f. Pl. *trôennou.*

Remonte, s. f. Les chevaux qu'on donne à la cavalerie. *Ar c'hézeg a bréneur évid ar soudarded war varc'h.*

Remonter, v. a. et n. Monter une seconde fois. *Piña a-névez. Eil-biña.* Part. *eil-biñet. Aspiña.* Part. *et.* Vous n'aurez pas besoin de remonter, *na vézó két réd d'é-hoc'h eil-biña* ou *aspiña.*

Remonter. Aller contre le courant. *Moñd a-éneb ar réd ou ann dinaou eûz ann dour.*

Remonter. Raccommoder à neuf. *Lakaad eunn drâ ével névez.* Je vous le remonterai, *hé lakaad a rinn d'é-hoc'h ével névez.*

Remonter des souliers, y mettre des semelles neuves. *Lakaat sóliou névez. Assólia.* Part. *assóliet.* Il faudra remonter ses souliers, *réd é vézó assólia hé voutou.*

Remontrance, s. f. Discours par lequel on représente à quelqu'un les inconvénients d'une chose qu'il a faite ou qu'il est sur le point de faire. *Kélen*, m. *Keñtel*, f. Avez-vous entendu sa remontrance? *ha kléved hoc'h eûz-hu hé gélen, hé geñtel?*

Remontrer, v. a. Représenter à quelqu'un les inconvénients d'une chose qu'il a faite ou qu'il est sur le point de faire. *Ober kélen* ou *keñtel. Kélenna.* Part. *et. Keñtélia.* Part. *keñtéliet.*

Remordre, v. a. Mordre une seconde fois. *Kregi a-névez. Askregi* pour *askrógi*, non usité. Part. *askróget.* Il le remordit, *askregi a réaz enn-hañ.*

Remordre, v. n. Attaquer de nouveau. *Taga* ou *plaouia a-névez. Astaga.* Part. *et. Asplaouia.* Part. *asplaouiet.*

Remords, s. m. Reproche que fait la conscience. *Rébech* ou *tamall* ou *broud* ou *mouéz ar goustiañs.* Il est accablé de remords, *kriñed eo gañt rébechou* ou *broudou hé goustiañs.*

Remords. Vif repentir. *Keûz-brâz*, m. *Keûz-stard*, m.

Donner ou causer des remords, reprocher. *Rébecha*, et, par abus, *rébech.* Part. *rébechet. Tamallout.* Part. *et. Brouda.* Part. *et.*

Remorquer, v. a. Tirer un vaisseau par le moyen d'un ou plusieurs navires, ou de quelques bâtiments à rames et d'un cordage. *Tenña* ou *sacha war eul léstr gañd eul léstr pé listri all, ha gañd eur gorden. Ramorka.* Part. *et.*

Remoudre, v. a. Moudre de nouveau. *Mala a-névez. Asmala.* Part. *et.*

Rémoudre, v. a. Aiguiser sur une meule. Il est moins usité que le verbe *émoudre*, que l'on emploie dans le même sens. *Bréolima* ou *brélima*, et, par abus, *blérima.* Part. *et.*

Rémoulage, s. m. Action de rémoudre les couteaux, etc. *Blérimadur*, m. *Lemmadur*, m. H. V.

Rémouleur, s. m. Celui qui fait métier d'aiguiser les couteaux sur une meule. *Breolimer* ou *brélimer*, et, par abus, *blérimer*, m. Pl. *ien. Lemmer*, m. Pl. *ien. Libonik*, m. (Vann.) Portez les couteaux au rémouleur, *kasid ar c'houñtilli d'ar bréolimer.*

Rempailler, v. a. Regarnir de paille. *Gólei a-névez gañt kôló, gañt plouz. Leûnia a-névez a gôló, a blouz. Asplouza.* Part. *et.*

Remparer (se), v. réfl. Se faire une défense, se fortifier contre quelque attaque. *En em ziwallout, en em grévaat a-éneb eunn tag pé eur stourm.*

Rempart, s. m. Levée de terre qui défend et environne une place. *Sâv-douar* ou *savenzouar wardrô da eur géar-vrézel, pé da eur c'hastel, évid diwall. Boulouard*, m. Pl. *ou. Môger*, f. Pl. *iou.*

Remplaçant, s. m. Celui qui remplace un autre. *Néb a ia é léac'h eunn all.*

Remplacement, s. m. Action de remplacer une chose par une autre. *Diazez eunn drâ é léac'h eunn all.* Remplacement en fait de service militaire. *Léac'h*, m. Il lui en a coûté quinze cents francs pour son remplacement, *pemp kañt skoed a zô koustet d'ézhañ évid lakaad eunn all enn hé léac'h.* H. V.

Remplacer, v. a. Remplir la place de quelqu'un. *Lakaad eur ré é léac'h eunn all.* On ne l'a pas encore remplacé, *n'eûz két c'hoaz lékéad eunn all enn hé léac'h.*

Remplacer. Succéder à la place de quelqu'un. *Moñt* ou *doñt é léac'h eunn all* ou *é karg eunn all.* Qui est-ce qui l'a remplacé? *piou a zô éad enn hé léac'h?* C'est moi qui l'ai remplacé, *mé eo a zô deûed enn hé léac'h, enn hé garg.*

Rempli, adj. et part. Plein, chargé. *Leûn.* En Vannes, *lein. Karget.* La cuve est remplie, *leun eo ar véol.* Sa vie a été remplie de chagrin, *hé vuez a zô bét leûn* ou *karget a c'hlac'har.*

Rempli, s. m. Pli fait à du linge, à de l'étoffe, pour les rétrécir ou pour les accourcir. *Plég gréat enn eunn tamm dilad pé vézer, évid hé striza pé évid hé verraat.*

Remplier, v. a. Faire un rempli. *Ober eur plég enn eunn tamm dilad pé vézer, évid hé striza, pé évid hé verraat.*

Remplir, v. a. Emplir, rendre plein. *Leûnia.* Part. *leûniet. Karga.* Part. *et. Fromma.* Part. *et.* Vous ne l'avez pas assez rempli, *né két leûniet awalc'h gan-é-hoc'h.* Avez-vous rempli le sac? *ha leûniet* ou *karged eo ar sac'h gan-é-hoc'h?* C'est cela qui vous a rempli, *ann drâ-zé eo en deûz hô frommet.*

Remplir. Occuper, tenir. *Derc'hel* pour *dalc'ha*, non usité. Part. *dalc'het. Ober.* Part. *gréat.* Il remplit bien sa charge, *mâd ou er-vâd é talc'h* ou *é ra hé garg.*

Remplir. Accomplir, s'acquitter de... *Peûr-zerc'hel da... Sévéni.* Part. *et. Ober.* Part. *gréat.* A-t-il rempli sa promesse? *ha peûr-zalc'het en deûz-hén d'hé c'hér?* Il faut d'abord remplir son devoir, *réd eo da geñta sévéni* ou *óber hé zléad.*

Remplissage, s. m. En terme de littérature, trivialités, choses communes, insipides. *Traou dister. Traou disneûz. Distervez*, f. *Mibiliez*, f.

Remplumer, v. a. Regarnir de plumes. *Gôlei a-névez gañt plû. Leûnia a-névez a blû. Asplua.* Part. *aspluet.*

Se remplumer, v. réfl. Reprendre des plumes, en parlant d'un oiseau. *Ober plû névez. En em asplua.*

Se remplumer, redevenir riche. Il ne s'emploie en ce sens que dans le style familier. *En em zic'haoui eûz hé gollou. Doñd da binvidik adarré.*

Remporter, v. a. Reprendre et rapporter de quelque lieu ce qu'on y avait apporté. Emporter. *Kás* ou *askas gañt... Dizougen*, par abus pour *dizouga*, non usité. Part. *dizouget.* Remportez-le, *kasit-hén* ou *askasit-héñ* ou *dizougit-héñ gan-é-hoc'h.*

Remporter. Gagner, obtenir. *Gounid* ou *gonid*, par abus pour *gounéza*, non usité à l'infinif. Part. *gounézet. Kaout.* Part. *bét.* Il a remporté le premier prix, *gaunézed eo ar c'heñta gôbr* ou *ar c'heñta prîz gañt-hañ.* Nous remportâmes la victoire, *ar gounid hor boé* ou *ar gounid a oé d'é-omp tréac'h é oemp.*

Remuant, adj. et s. m. Qui remue, qui s'agite sans cesse. *A fiñv, a géflusk, a strafil bépréd. Fiñvuz. Kéfluskuz. Strafiluz. Gwenno.* C'est un enfant bien remuant, *eur bugel fiñvuz brâz eo.*

Remuant. Esprit brouillon, inquiet et propre à exciter des troubles dans un état. Factieux, séditieux. *Dispac'her*, m. *Kéflusker*, m. Il est connu pour un remuant, *évid eunn dispac'her, eur c'héflusker eo anavézet.*

Remue-Ménage, s. m. Dérangement de plusieurs meubles. *Fiñv, kéflusk, loc'hérez enn arrébeûri.*

Remue-Ménage. Trouble et désordre qui arrivent dans les familles, dans les villes, dans les états, par des changements subits. Il est du style familier en ce sens. *Kéflusk, dispac'h, fourgas a c'hoarvez enn eunn tiégez enn eur géar, enn eur rouañtélez.*

Remuement, s. m. Action de ce qui remue. *Fiñv*, m. *Flâch*, m. *Loc'h* ou *loc'hérez*, m. *Lusk* ou *luskérez*, m. *Fourgas*, m.

Remuement. Mouvement, trouble, brouillerie dans un état. *Kéflusk*, m. *Dispac'h*, m.

Remuer, v. a. Mouvoir quelque chose. *Fiñva*, et, par abus, *fiñval.* Part. *et. Héja.* Part. *et. Luska.* Part. *et. Luskella.* Part. *et. Loc'ha.* Part. *et. Fourgasa.* Part. *et. Gwiñva*, et, par abus, *gwiñval.* Part. *et. Strafila* ou *stravila* ou *strufula.* Part. *et.* Pourquoi remuez-vous cela? *pérâg é fiñvit-hu, é héjit-hu, é loc'hit-hu ann drâ-zé.* Ils n'ont pas pu remuer la pierre, *n'hô deûz két gellet luska* ou *loc'ha ar méan.*

Remuer. Émouvoir, agiter. *Strafila.* Part. *et. Tragasi* ou *trégasi.* Part. *et. Eñkrézi.* Part. *et. Nec'hi.* Part. *et.* Cette nouvelle m'a tout remué, *ar c'hélou-zé hô deûz va strafilet, va eñkrézet holl.*

Remuer ciel et terre, faire agir toutes sortes de ressorts, employer toutes sortes de moyens. *Ober awalc'h. Lakaad hé holl nerz, hé holl bréder.* Il a remué ciel et terre pour venir à bout de cela, *gréad en deûz awalc'h* ou *lékéad en deûz hé holl bréder évid doñd a-benn eûz a gément-sé.*

Remuer, v. n. Faire quelque mouvement, agir, changer de place. *Fiñva.* Part. *et. Flacha*, et, par abus, *flâch.* Part. *et. Loc'ha.* Part. *et. Bouljein.* Part. *et* (Vann.) Ne remuez pas, où vous êtes mort, *na fiñvit két, na flachit két, pé oc'h marô.*

Remuer. Exciter des troubles. *Kéfluska.* Part. *et. Dispac'ha.* Part. *et.* S'ils remuent encore, on les arrêtera, *mar tispac'hoñt c'hoaz, é vézô krôget enn-hô.*

Se remuer, v. réfl. Se donner du mouvement, se mouvoir. *Fiñva*. Part. *et*. *Flacha*. Part. *et*. *Loc'ha*. Part. *et*. Je voudrais vous voir vous remuer, *mé a garré hô kwélout ô fiñva, ô flacha*.

RÉMUNÉRATEUR, s. m. Celui qui récompense. Il est du style soutenu. *Góprær*, m. Pl. *ien*. *Garrédoner*, m. Pl. *ien*. Il sera votre rémunérateur, *hô kópraer é vézó*.

RÉMUNÉRATION, s. f. Récompense. *Gópr*, m. Pl. *ou*. En Galles, *góbr*. *Garrédon*, f. Pl. *ou*. H. V.

RENAISSANCE, s. f. Seconde naissance, renouvellement. Il n'est d'usage qu'au figuré. *Eil-c'hanédigez*, f. *Eil-vuez*, f. *Névézadur*, m. *Dinévézadur*, m. A la renaissance des lettres, *d'ann eil-c'hanédigez*, *d'ann dinévézadur eúz ar wiziégez, eúz ann deskadurez*.

RENAÎTRE, v. n. Naître de nouveau, revenir, reparaître. Il n'a point de temps composés. *Béza ganet* ou *génel a-névez*. *Kaoud eunn eil-vuez*. *Distrei war ann douar*. *Distrei é buez*. *Névézi*. Part. *et*. Il renaquit, *génel a réaz a-névez, distrei a réaz a-névez*.

RÉNAL, adj. Qui appartient aux reins. *A zell ouc'h ar groazel, ouc'h ann dargreiz*.

RENARD, s. m. Animal sauvage fort rusé. *Louarn*, m. Pl. *lern* ou *léern*. En Vannes, *loarn*. * *Alanik*, m. Pl. *alaniged*. Le renard a pris une de nos poules, *unan eúz hon iér a zó éat gañd al louarn*.

RENARDE, s. f. La femelle du renard. *Louarnez*, f. Pl. *ed*. En Vannes, *loarnez*.

RENARDEAU, s. m. Petit renard. *Louarn bihan*, m. Pl. *lern bihan*. *Louarnik*, m. Pl. *lernigou*.

RENARDIER, s. m. Celui qui prend, qui tue des renards. *Néb a bák, pé a láz lern*. *Pakerlern*, m. *Lazer-lern*, m.

RENARDIÈRE, s. f. Tanière de renard. *Toull-louarn* ou *toull-lern*, m. Pl. *toullou-loarn* ou *toullou-lern*. *Gwaremm-lern*, f.

RENCHÉRIR, v. a. Rendre plus cher. *Lakaad da géraat*. *Kéraat*. Part. *kéréet*. *Huélaat*. Part. *huéléet*. Ce temps-là renchérira le beurre, *ann amzer-zé a lakai ann amann da géraat* ou *a gérai ann amann*.

RENCHÉRIR, v. n. Devenir plus cher, hausser de prix. *Kriski a briz, a dalvoudégez*. *Kéraat*. Part. *kéréet*. *Huélaat* ou *uc'hélaat*. Part. *huéléet*. Il y a longtemps que le pain n'a renchéri, *pell-zô né két kéréet* ou *huéléet ar bara*.

RENCHÉRIR. Faire une offre au-dessus de quelqu'un. Mettre enchère sur quelque chose. *Lakaat krésk*. *Lakaad war eunn all* ou *dreist eunn all*. *Teûrel war eunn all*. Il n'est pas bien de renchérir, *né két mâd lakaat krésk* ou *teûrel war eunn all*.

Faire le renchéri, faire le difficile, le précieux. *Ober orbidou*. *Doñd da véza blizik* ou *figuz*.

RENCHÉRISSEMENT, s. m. Haussement ou augmentation de prix. *Kéraérez* ou *kéraouérez*, m.

RENCOGNER, v. a. Pousser, serrer dans un coin. *Bouñta* ou *striza eur re enn eur c'horn, enn eur c'hoñ*.

RENCONTRE, s. f. Hasard, aventure par laquelle on trouve fortuitement une personne ou une chose. *Kavaden*, f. C'est une bonne rencontre, *eur gavaden vád eo*.

RENCONTRE. Occasion, conjoncture. *Darvoud*, m. *Laňs*, m. *Trô*, f. Je vous servirai en toute rencontre, *é pép darvoud é servichinn ac'hanoc'h*.

A la rencontre, au-devant. *Énep* ou *a-énep*. *A-ziambroug*.

Aller à la rencontre ou au-devant de quelqu'un. *Diambrouga eur ré*. *Kijoud ouc'h eur ré*. *Moñt war ar benn eur ré*.

Marchandise de rencontre, celle qu'on trouve à acheter de hasard. *Marc'hadourez a gaveur dré zarvoud*. *Marc'hadourez darvoud*.

RENCONTRER, v. a. Trouver une personne, une chose, soit qu'on la cherche, soit qu'on ne la cherche pas. *Kavoud eur ré*. *En em gavout gañd eur ré*. *Kijoud ouc'h eur ré*. Je l'ai rencontré près la porte de la ville, *hé gaved em eúz* ou *kijed em eúz out-hañ é-kichen dôr kéar*.

Se rencontrer, v. réfl. Se trouver ensemble. *En em gavout*. *En em gavout kévret*. Ils se sont rencontrés ici, *en em gaved iñt amañ*.

Se rencontrer, avoir les mêmes pensées qu'un autre sur le même sujet. *Kaoud ann hévélep ménoz, ann hévélep kréden hag eunn all*.

RENCORSER, v. a. Mettre un corps neuf à une robe. *Lakaad eur c'horf névez da eur zaé*.

RENDEZ-VOUS, s. m. Assignation que deux ou plusieurs personnes se donnent pour se trouver en certain temps en un lieu dont ils conviennent. *Emwél*, m. J'ai un rendez-vous chez elle, *eunn emwél em eúz enn hé zi*.

RENDEZ-VOUS. Lieu où l'on se doit rendre. *Léac'h-emwél*, m. C'est ici le rendez-vous, *amañ éma al léac'h-emwél*.

RENDORMIR, v. a. Faire dormir de nouveau quelqu'un qui était réveillé. *Lakaad da gouska a-névez*. *Aslakaad da gouska*.

Se rendormir, v. réfl. S'endormir de nouveau. *En em lakaad da gouska a-névez*. *Kouska a-névez*. *Kouska adarré*. *Askouska*. Part. *et*.

RENDRE, v. a. Redonner, restituer, remettre au propriétaire. *Disteûrel*, par abus pour *distoli*, peu usité. Part. *distolet*. *Daskori* ou *dakori*, et, par abus, *daskor*. Part. *et*. *Asrei*, par abus pour *asrôi*, non usité. Part. *asróet*. *Distrei* pour *distrôi*, non usité. Part. *distróet*. Rendez-moi mon argent, *distolit* ou *daskorid d'in va arc'hañt*. Vous me rendrez mon livre, quand vous n'en aurez plus besoin, *asrei a réod d'in va léor, pa n'hô pézô mui a ézomm anézhañ*. C'est cela qui lui a rendu la santé, *ann drá-zé eo en deûz asróed ar iéc'hed d'ézhañ*. Rendre la vue, *rei ar gwéled*.

RENDRE. Faire devenir, être cause qu'une personne, qu'une chose devient ce qu'elle

n'était pas. *Lakaad da véza. Digas.* Part. *et.* Vous me rendez confus, *va lakaad a rid da véza mézek*, *va mézékaad a rit.* Vous le rendrez mou, *hé lakaad a réod da véza gwâk*, *hé wakaad a réot.*

Rendre. Produire, rapporter. *Dougen* pour *douga*, non usité. Part. *douget. Digas* pour *digasa*, non usité. Part. *digaset. Rei* pour *rôi*, non usité. Part. *rôet.* Ce champ n'a pas beaucoup rendu cette année, *ar park-zé n'en deûz két digaset* ou *rôet kalz hévléné.*

Rendre. S'acquitter de certains devoirs, de certaines obligations. *Dougen.* Part. *douget.* Il faut rendre honneur à qui il appartient, *réd eo dougen énor da nép ma eo dléet.* Rendre justice à... *Rei hé wír da...*

Rendre. Rejeter par les voies naturelles. *Disteûrel.* Part. *distolet.* Il rend de suite tout ce qu'il prend, *râktâl é tistol kémeñd a louñk, kémeñd a gémer.*

Rendre l'âme, mourir. *Mervel*, et, par corruption, *melver*, l'un et l'autre pour *marvi*, non usité. Part. *marvet.* En Tréguier, *merouel.* En Vannes, *marouein. Tréménout* ou *tréméni*, et, par abus, *trémen.* Part. *tréménet.* Et il rendit l'âme, *hag é varvaz*, *hag é tréménaz. Réi hé éné d'hé Grouer.*

Rendre raison, expliquer pourquoi on fait quelque chose, rendre compte. *Derc'hel kouñt eûz a...* Il m'en rendra raison, *derc'hel a rai kouñt d'in eûz a gémeñt-sé. Diskléria.* Part. *et.*

Rendre témoignage, témoigner. *Dougen testéni. Testénia.* Part. *testéniet.* Il m'en a rendu témoignage, *douget en deûz testéni d'in eûz a gémeñt-sé*, *hé desténiet en deûz d'in.*

Rendre, v. n. Aboutir, conduire à... *Moñd da... Tenna da... Kâs* pour *kasa*, non usité. Part. *kaset.* Ce chemin rend à la ville, *ann heñt-mañ a ia da géar* ou *a denn da géar* ou *a gâs da géar.*

Se rendre, v. réfl. Se transporter, aller. *Moñt* ou *moñd* ou *monet.* Part. *éat* ou *éet* ou *et.* Je me rends à l'église, *moñd a rann d'ann iliz* ou *d'ann iliz éz ann.*

Se rendre, céder, se remettre au pouvoir, se soumettre. *Pléga.* Part. *et. En em réi.* Il n'a jamais voulu se rendre, *biskoaz n'eo bét felled d'ézhañ pléga.*

Se rendre, devenir. *Doñd da véza. Doñd da.* Vous vous rendrez malade, *doñd a réod da véza klañv*, *klañv é teûot.* Il s'est rendu prêtre, *da vélek eo deûet* ou *da vélek eo éat.*

Renduire, v. a. Enduire de nouveau. *Gwiska* ou *lifra a-névez. Asgwiska,* Part. *et. Aslifra.* Part. *et.*

Rendurcir, v. a. Rendre plus dur. *Kalédi c'hoaz. Kalédi mui-oc'h-vui. Askalédi.* Part. *et.*

Rêne, s. f. Courroie de la bride d'un cheval. *Leren*, f. Pl. *lerennou. Rañjen* ou *reñjen*, f. Pl. *rañjennou* ou *reñjennou.* La rêne est cassée, *torred eo al leren*, *ar rañjen.*

Rênes. Gouvernement, administration. *Rén* ou *rénadur* ou *rénérez*, m. *Mérérez*, m. Pendant que son frère tenait les rênes du gouvernement, *épâd ma édo rénérez* ou *mérérez ar rouañtélez gañd hé vreûr.*

Renégat, s. m. Celui qui a renié la religion chrétienne. *Néb en deûz dinac'het ar feiz gristen* ou *al lézen gristen. Dinac'her*, m. Pl. *ien.*

Renfaîter, v. a. Raccommoder le faîte d'un toit. *Aoza lein* ou *liven eunn dôen.*

Renfermer, v. a. Enfermer une seconde fois. *Serra a-névez. Asserra.* Part. *et.*

Renfermer. Enfermer, serrer. *Serra.* Part. *et. Bac'ha.* Part. *et. Klôza.* Part. *et.* Je serai forcé de le renfermer, *réd é vézô d'in hé zerra*, *hé vac'ha.*

Renfermer. Comprendre, contenir. *Derc'hel* ou *delc'her*, par abus l'un et l'autre pour *dalc'ha*, non usité. Part. *dalc'het. Gorren.* Part. *gorrôet.* La terre renferme de grandes richesses dans son sein, *ann douar a zalc'h madou brâz enn hé galoun.*

Se renfermer en soi-même, se recueillir. *Distrei d'hé-unan. Diabafi.* Part. *et. Kouna* ou *menna gañt poell.*

Renfler, v. n. Augmenter de grosseur, de volume. *Tévaat.* Part. *tévéet. Kreski* ou *kriski.* Part. *kresket. C'houéza.* Part. *et.* Le pain n'a pas beaucoup renflé, *né két c'houézet kaer ar bara.*

Renforcement, s. m. Action de renforcer ou l'effet de cette action. *Krévadurez*, f. *Nerzidigez*, f.

Renforcer, v. a. Fortifier, rendre plus fort. *Kréaat.* Part. *krééet. Krévaat.* Part. *krévéet. Nerza.* Part. *et.* En Vannes, *nerc'hein.* Vous renforcerez les pieds de la table, *krévaad a réot treid ann daol.*

Se renforcer, v. réfl. Se fortifier, devenir plus fort. *Doñd da véza kréoc'h. Kéméroul nerz. Kréaat.* Part. *krééet. Krévaat.* Part. *krévéet. Nerza.* Part. *et.* Ils se sont renforcés depuis, *krévéet iñt abaoé.*

Renfort, s. m. Augmentation de force. *Kresk a nerz*, m. *Krévadurez*, f. *Nerzidigez*, f. *Skoazel*, f. Il faudra un renfort là, *eur grévadurez a vézô réd azé.* Il nous est venu du renfort, *skôazel a zô deûed d'é-omp.*

Rengagement, s. m. Action de se rengager. *Adeñgwéstladur*, m.

Rengager, v. a. Engager de nouveau, enrôler de nouveau. *Eñgwéstla a-névez. Adeñgwéstla.* Part. *et.*

Se rengager, v. réfl. S'engager, s'enrôler de nouveau. *En em eñgwéstla a-névez. En em adeñgwéstla.*

Rengainer, v. a. Remettre dans la gaîne, dans le fourreau. *Lakaad er gouin*, *er feûr. Gouina* ou *gouhina.* Part. *et. Feûria.* Part. *feûriet.* Je le forçai à rengainer son épée, *hé rédia a riz da c'houhina* ou *da feûria hé glézé.*

Rengorger (se), v. réfl. Avancer la gorge et retirer la tête un peu en arrière. *En em ambrida.* Elle a beau se rengorger, on sait bien ce qu'elle est, *kaer é deûz en em ambrida, é ouzeur ervâd petrâ eo. Ober ar c'houzouk.*

Se rengorger, faire le beau, le fier, l'important. *Fougéa*, et, par abus, *fougéal.* Part. *fougéet. Faéa.* Part. *faéet. Gourveñta.* Part. *et.* Ne l'avez-vous pas vu se rengorger? *ha n'hoc'h eûz-hu kéd hé wélet ô fougéa*, *ô faéa?*

Rengraisser, v. a. Faire redevenir gras, engraisser de nouveau. *Larda a-névez. Aslarda.* Part. *et.* Il ne sera pas facile de le rengraisser, *na vézô kéd éaz da aslarda.*

Rengraisser, v. n. Redevenir gras, reprendre de l'embonpoint. *Lartaad a-névez. Aslartaat.* Part. *aslartéet.* Elle rengraisse depuis quelque temps, *aslartaad a ra a-névez-zô.*

Reniable, adj. Qui se peut renier. *A helleur da nac'ha* ou *da zinac'ha* ou *da ziañsavout. Nac'huz. Dinac'huz. Diañsavuz.* Tout mauvais cas est reniable, *pép gwall ôber a zô dinac'huz* ou *diañsavuz.*

Reniement, s. m. Action de renier. *Nac'h,* m. *Dinac'h,* m. *Nac'hidigez,* f. *Dinac'hidigez,* f. *Diañsav,* m. *Diañsavidigez,* f. — *Dinac'hidigez,* f. *Diañzaô.* Le reniement de saint Pierre, *diañzaô sañt Pér.* H. V.

Renier, v. a. Déclarer contre la vérité qu'on ne connaît point une personne, une chose. Désavouer. *Nac'ha,* et, par abus, *nac'h.* Part. *et. Dinac'ha,* et, par abus, *dinac'h.* Part. *et. Diañsavout.* Part. *et.* Je n'ai jamais renié cela, *biskoaz n'em eûz dinac'het* ou *diañsavet kémeñt-sé.* Il renia la foi, *dinac'ha* ou *diañsavout a réaz ar feiz.*

Renieur, s. m. Celui qui renie. *Nac'her,* m. Pl. *ien. Dinac'her,* m. Pl. *ien. Diañsaver,* m. Pl. *ien.* C'est un renieur de Dieu, *eunn dinac'her Doué eo.*

Reniflement, s. m. Action de renifler. *Ruflérez,* m.

Renifler, v. n. Retirer, en respirant un peu fort, l'humeur ou l'air qui remplit les narines. *Rufla.* Part. *et.* Empêchez cet enfant de renifler, *mirid oud ar bugel-zé na ruflô.*

Renifleur, s. m. Celui qui a l'habitude de renifler. *Rufler,* m. Pl. *ien.*

Rennes. Ville de Bretagne. *Roâzon.* Rennes était la capitale de la Bretagne, *Roâzon oa kerbenn Breiz.* H. V.

Renom, s. m. Réputation, l'opinion que le public a d'une personne, d'une chose. *Brûd,* f. *Hanô,* m. *Mouéz,* f. D'après son renom, il doit être bon, *dioud hé vrûd* ou *hé hanô, é tlé béza mâd.*

Renommé, adj. et part. Qui a du renom, illustre, fameux, célèbre. *Brudet. Brudet-brâz.* C'est du vin renommé, *gwîn brudet* ou *brudet-brâz eo.*

Renommée, s. f. Renom, réputation, célébrité. *Brûd,* f. *Hanô,* m. *Mouéz,* f. *Brûd-vâd,* f. *Hanô-mâd,* m. Je l'ai pris sur sa renommée, *war hé vrûd* ou *diouc'h hé vrûd em eûz hé géméret.* Sa renommée vaut mieux que lui, *gwell eo hé vrûd* ou *hé hanô, égét-hañ.*

Renommer, v. a. Donner du renom, nommer avec éloge. *Bruda.* Part. *et.*

Renoncer, v. n. Se désister, quitter, abandonner. *Ober dilez eûz a... Dilézel,* par abus pour *dilézi,* non usité. Part. *dilézet. Kuitaat.* Part. *kuitéet.* Je ne renoncerai pas à ce droit, *na rinn két dilez eûz ar gwir-zé, na zilézinn két ar gwir-zé.*

Renoncer, v. a. Renier, désavouer. *Dinac'ha.* Part. *et. Diañsavout.* Part. *et.* Ne renoncez pas vos parents, *na zinac'hit két, na ziañsavit két hô kéreñt.*

Renonciation, s. f. Acte par lequel on renonce à quelque chose. *Dilez,* m. *Dizalc'h,* m. *Dinac'h,* m.

Renouée, s. f. Herbe rampante dont la tige et la racine sont toutes noueuses. *Mellou,* m. pl.

Renouer, v. a. Nouer une seconde fois, nouer une chose dénouée. *Koulma a-névez. Askoulma.* Part. *et.* Je ne puis pas renouer la corde, *na hellann két askoulma ar gorden.*

Renouer. Renouveler. *Névézi.* Part. *et.* En Vannes, *néouéc'hein.* Ils ont renoué leur amitié, *névézed eo gañt-hô hô miñouniach, hô unvaniez.*

Renouer. Reprendre, recommencer. *Asdéraoui.* Part. *asdéraouet.* Nous renouerons cette conversation une autre fois, *asdéraoui a raimb ar brézégen-zé* ou *ann diviz-zé eur wéach all.*

Renoueur, s. m. Celui qui remet les membres disloqués. *Frammer* ou *aozer ann eskern dislec'het.*

Renouveler, v. a. Rendre nouveau. *Névézi.* Part. *et.* En Vannes, *néouéc'hein. Dinévézi.* Part. *et.* Le printemps renouvelle tout, *névézed eo pép-trâ gañd ann névez-amzer.* Il faudra renouveler votre demande, *réd é vézô névézi* ou *dinévézi hô koulenn.*

Renouvellement, s. m. Rétablissement d'une chose dans son premier état ou dans un meilleur. *Névézadur,* m. *Dinévézadur,* m.

Rénovation, s. f. Renouvellement. Il est peu usité, excepté dans le style mystique. *Névézadurez,* f. *Dinévézadurez,* f.

Renseignement, s. m. Indice qui sert à faire reconnaître une chose. *Skléridigez,* f. *Merk,* m. Pl. *ou. Arouéz,* f. Pl. *arouésiou.* J'ai besoin d'un renseignement à cet égard, *ézomm em eûz eûz a eur skléridigez,* eûz a *eunn arouéz diwar-benn kémeñt-sé.*

Renseigner, v. a. Enseigner de nouveau. *Kélenna a-névez. Keñtélia a-névez. Askélenna.* Part. *et. Askeñtélia.* Part. *askeñtéliet.*

Rensemencer, v. a. Ensemencer de nouveau. *Hada a-névez. Adhada.* Part. *et. Eilhada.* Part. *et.* Nous serons obligés de rensemencer ce champ, *réd é vézô d'é-omp hada a-névez* ou *adhada ar park-zé.*

Rente, s. f. Revenu annuel. *Lévé,* m. Pl. *lévéou.* Le plur. est peu usité en breton. Il n'a pas de rentes, *n'en deûz kéd a lévé.* Ils vivent de leurs rentes, *diouc'h hô lévé, diouc'h hô zrâ é vévoñt.*

Renter, v. a. Donner, assigner certain revenu. *Lakaat* ou *staga lévé ouc'h... Lévéa.* Part. *lévéet.* Il a renté cette maison, *lékéat* ou *staget en deûz lévé ouc'h ann tî-zé, lévéet en deûz ann tî-zé.*

Rentier, s. m. Celui qui a des rentes, qui vit de ses rentes. *Néb en deûz lévé* ou *a vév diouc'h hé lévé.*

Rentraire, v. a. Coudre, rejoindre deux morceaux de drap qui ont été déchirés ou cou-

pés. *Gria daou damm mézer a zô bét roget pé drouc'het.*

Rentrant, adj. Qui rentre, qui s'enfonce en dedans, par opposition à *saillant. A ia doun. A ia enn diabars.*

Rentrée, s. f. Action de rentrer. Retour. *Distrô* ou *distrô ébars.*

Rentrer, v. a. Entrer de nouveau, revenir. *Mont* ou *donđ ébarz adarré. Distrei ébars.* Il rentra aussitôt dans la maison, *kerkent éz éaz adarré ébarz ann ti, é tistrôaz ébarz ann ti.*

Rentrer. Retourner. *Distrei* pour *distrôi*, non usité. Part. *distrôet.* Rentrez en vous-même, *distrôid d'hoc'h-unan.* Elle rentra dans son devoir, *distrei a réaz d'hé dléad.*

Renverse, s. f. Il s'emploie adverbialement de cette manière : à la renverse, pour dire sur le dos, le visage en haut. *War hé gil. War hé gilpenn. A-c'houen* ou *a-c'houen hé gorf* ou *a-c'houen hé groc'hen.* Il tomba à la renverse, *kouéza a réaz war hé gil* ou *a-c'houen hé groc'hen.*

Renversement, s. m. Action de renverser, état d'une chose renversée. *Diskar*, m.

Renversement. Dérangement, destruction. *Direiz*, m. *Diroll*, m.

Renverser, v. a. Jeter par terre, faire tomber, mettre à la renverse. *Diskara*, et, par abus, *diskar.* Part. *diskaret. Teûrel* ou *pila d'ann douar. Didroada* ou *distroada.* Part. *et. C'houénia.* Part. *c'houéniet.* Il a été renversé par une charrette, *diskaret* ou *c'houéniet eo bét gand eur c'harr.* La maison a été renversée par un coup de vent, *diskaret eo bét ann tî gand eur bâr-avel.*

Renverser. Déranger, mettre tout sens-dessus-dessous. *Trei tû évit tû. Direiza.* Part *et. Dirolla.* Part. *et.* Ils ont tout renversé, *trôet hô deûz pép-trâ tû évit tû, direizet* ou *dirollet eo pép-trâ gant-hô.*

Se renverser, v. réfl. Se courber en arrière, se mettre à la renverse. *En em deûrel adré.*

Se renverser, se confondre. *En em zireiza. En em zirolla.*

Renvoi, s. m. Envoi de ce qu'une personne nous avait envoyé. Action de renvoyer, de congédier. *Kâs*, m. *Digas*, m. *Dizoug*, m.

Renvoyer, v. a. Envoyer une seconde fois. *Kâs adarré. Kâs eunn eil gwéach.*

Renvoyer. Faire reporter à une personne une chose qu'elle avait envoyée ou qui lui appartient. *Kâs war hé giz. Digas.* Part. *digaset. Dileûri.* Part. *et.* Vous le renverrez de suite, *hé gâs a réot râktâl war hé giz*, *hé zigas a réot râktâl.*

Renvoyer. Congédier, donner congé. *Kâs er-méaz. Kâs-kuit. Harlua.* Part. *harluet. Handéein.* Part. *handéet* (Vann.) Il faut le renvoyer, le congédier, *réd eo hé gâs er-méaz*, *hé gâs-huit.* Pourquoi me renvoyez-vous? *pérâg é harluit-hu ac'hanoun?*

Réorganiser, v. a. Organiser de nouveau. *Doaréa* ou *aoza a-névez. Asdoaréa.* Part. *asdoaréet. Adaoza.* Part. *adaozet.*

Repaire, s. m. Retraite, lieu où se retirent les bêtes féroces et malfaisantes. *Toull al loéned c'houéz.*

Repaire de voleurs, de brigands, etc. *Toull al laéroun. Digémer al laéroun.*

Repaître, v. n. Manger, se nourrir. *Dibri* ou *kéméroud hé voéd* ou *hé bréd.*

Repaître, v. a. Alimenter, nourrir. Il est peu usité au propre, dans ce sens. *Boéta.* Part. *et. Maga.* Part. *et. Paska.* Part. *et. Mézur.*

Repaître quelqu'un d'espérances, de c'himères, etc., l'amuser par des choses fausses, vaines, frivoles. *Saouzani.* Part. *et Touella.* Part. *et.*

Se repaître d'illusions, de vent et de fumée. *Rufla ann avel hag ar môged.*

Répandre, v. a. Epancher, verser. *Skula.* Part. *et. Fenna.* Part. *et. Stréi.* Part. *stréet.* Vous répandrez votre soupe, *skula* ou *fenna a réot hô souben.*

Répandre. Étendre au loin, disperser en plusieurs endroits. Propager. *Feltra.* Part. *et. Skiña.* Part. *et.* Vous les répandrez sur l'aire, *hô feltra, hô skiña a réot war al leûr.*

Répandre. Départir, distribuer à plusieurs personnes. *Darnaoui.* Part. *darnaouet. Ranna.* Part. *et. Lôdenna.* Part. *et. Rei* pour *rôi*, non usité. Part. *rôet.* Ils ont répandu beaucoup d'argent, *kalz a arc'hant hô deûz darnaouet*, *hô deûz rôet.*

Se répandre, v. réfl. Se propager, s'étendre. *En em léda. En em feltra. En em skiña. Rédek* pour *rédi*, non usité. Part. *rédet.* Le sable se répandit partout, *ann tréaz en em lédaz, en em feltraz dré-holl.* Le sang se répand par les veines, *ar gwâd a réd dré ar gwazied.* C'est un bruit qui se répand depuis peu, *eur vrûd eo hag a réd a névez-zô.*

Se répandre subtilement, comme le plus fin de la farine dans un moulin. *Fui.* Part. *fuet.*

Se répandre en injures, en dire beaucoup. *Lavarout* ou *kana kalz kunuc'hennou.*

Réparable, adj. Qui se peut réparer, qu'on peut raccommoder. *A hell béza aozet* ou *gwelléet. A helleur da aoza* ou *da wellaat. Gwellauz. Aozuz.* Cette maison est réparable, *ann tî-zé a helleur da aoza*, *aozuz eo ann tî-zé.*

Réparable. Dont on peut dédommager. *A helleur da zic'haoui. Dic'haouuz.* C'est un mal réparable, *eunn droug dic'haouuz eo.*

Reparaître, v. n. Paraître de nouveau. *En em ziskouéza a-névez.* Il reparaîtra avant peu, *en em ziskouéza a rai a-névez abars némeûr.*

Réparateur, adj. et s. m. Qui répare. *A zic'haou. Dic'haouer*, m. Pl. *ien. Gwellaer*, m. Pl. *ien. Paréer*, m. Pl. *ien.*

Réparation, s. f. Ouvrage qu'on fait ou qu'il faut faire pour réparer. *Aoz* ou *aozidigez*, f. *Aozadur*, m. *Gwellaen*, f. La réparation ne durera pas longtemps, *ann aozidigez, ar wellaen na badô két pell.*

Réparation. Satisfaction d'une injure, d'une offense, d'un tort. *Dic'haou*, m. *Digoll*, m. Il faut une réparation pour cela, *eunn dic'haou*, *eunn digoll a zô réd évit kément-sé.*

Réparer, v. a. Raccommoder, rétablir.

Aoza. Part. *et. Gwellaat.* Part. *gwelléet. Digas* ou *lakaat é stâd vâd.* Il faudra beaucoup d'argent pour réparer la maison, *kalz a ar-c'hañt a vézô réd évid aoza, évit gwellaad ann tî.*

RÉPARER. Faire les satisfactions convenables à quelqu'un pour une offense, pour un tort. *Dic'haoui.* Part. *dic'haouet. Digolla*, et, par abus, *digoll.* Part. *digollet.* Comment ferez-vous pour réparer cette offense? *pénaoz a réot-hu évid dic'haoui, évid digolla ar gwall-zé.*

REPARLER, v. n. Parler de nouveau. *Komza a-névez. Komza adarré. Askomza.* Part. *et.* Il a parlé et reparlé, *komzet hag askomzet en deûz.*

REPARTIE, s. f. Réponse vive, ingénieuse. *Lavar, pé respouñt buan* ou *téar ha gwén.*

REPARTIR, v. a. et n. Répondre sur-le-champ et vivement. *Komza pé respouñta râk-tâl ha téar.*

REPARTIR, v. n. Partir de nouveau, retourner. *Moñt-kuît* ou *dilec'hi a-névez. Distrei* pour *distrôi*, non usité. Part. *distrôet.* Il repartira demain, *warc'hoaz éz ai-kuît* ou *é tistrôiô a-névez.*

RÉPARTIR, v. a. Distribuer, partager. *Darnaoui.* Part. *darnaouet. Kévrenna.* Part. *et. Lôdenna.* Part. *et. Ranna.* Part. *et.* Il a réparti cela entre nous tous, *kémeñt-sé en deûz darnaouet* ou *rannet étré-z-omb holl.*

RÉPARTITION, s. f. Division, distribution, partage. *Darnaouérez*, m. *Kévrennérez*, m. *Lôdennérez*, m. *Rannérez*, m.

REPAS, s. m. Réfection, nourriture que l'on prend à certaines heures réglées. *Préd*, m. Pl. *prédou*, et, par abus, *préjou. Préd-boéd*, m. Allez prendre votre repas, *id da gémérout* ou *da zibri* ou *da ôber hô préd.*

REPASSER, v. n. Passer une autre fois. *Tréménout a-névez* ou *adarré. Distréménout* ou *astréménout.* Part. *et.* Vous repasserez par ici, *dré amañ é tistréménot, é astréménot.*

REPASSER, v. a. Passer de nouveau, traverser de nouveau. *Treûzi a-névez. Astreûzi.* Part. *et.* Nous serons obligés de repasser la rivière, *réd é vézô d'é-omp astreûzi ar ster.*

REPASSER. Aiguiser, passer sur une meule. *Lemma.* Part. *et. Bréolima* ou *brélima* ou *blérima.* Part. *et.* Vous ferez repasser les couteaux, *lakaad a réot lemma* ou *bréolima ar c'hoñtilli.*

REPASSER. Donner du lustre, du poli au linge, etc., avec un fer chaud. *Tréménoud eunn houarn tomm war zilad lien*, etc. *Houarna.* Part. *et. Kompéza.* Part. *et. Distenna.* Part. *et. Difréta.* Part. *et* (Corn.) Elle a encore beaucoup de linge à repasser, *kalz a zilad-lien* ou *a liénach é deûz c'hoaz da houarna, da gompéza.*

REPÊCHER, v. a. Retirer de l'eau, du fond de l'eau, ce qui y était tombé. *Tenna eûz a wéled ann dour ar péz a oa kouézet enn-hañ.* On a eu de la peine à le repêcher, *béac'h a zô bét oc'h hé denna eûz a wéled ann dour.*

REPEIGNER, v. a. Peigner de nouveau. *Kriba a-névez* ou *eunn eil gwéach. Askriba.* Part. *et.*

REPEINDRE, v. a. Peindre de nouveau. *Liva* ou *peñta a-névez. Asliva.* Part. *et. Aspeñta.* Part. *et.*

REPENTANCE, s. f. Regret, douleur qu'on a d'avoir fait quelque chose. Il est peu usité aujourd'hui. *Keûz*, m. En Vannes, *ké. Glac'har*, f.

REPENTANT, adj. Qui se repent. *Keûziek. Keûzeûdik. Glac'haret.* Il l'a prononcé avec un cœur repentant, *gañd eur galoun keûziek* ou *glac'haret en deûz hé lavaret.*

REPENTIR, s. m. Regret d'avoir fait ou de n'avoir pas fait quelque chose. Tristesse de l'âme causée par une mauvaise action. *Keûz*, m. En Vannes, *ké. Glac'har*, f. J'ai eu pitié de son repentir, *truez em eûz bét oud hé geûz, oud hé c'hlac'har.*

Se repentir, v. réfl. Avoir un véritable regret, une véritable douleur. *Kaout keûz. Keûzia.* Part. *keûziet. Kaout glac'har.* Je ne me repents pas de ce que j'ai fait, *n'em eûz kéd a geûz eûz ar péz em eûz gréat.* Il se repent de sa vie passée, *keûzia a ra hé vuez dréménet.*

REPERCER, v. a. Percer de nouveau. *Toulla a-névez. Astoulla.* Part. *et.* Vous le repercerez plus bas, *hé astoulla a réot izéloc'h.*

RÉPERCUSSION, s. f. Réflexion, réverbération. *Distol*, m. *Distolidigez*, f. *Astaol*, m. *Astaolidigez*, f. *Dilamm*, m. *Dilammidigez*, f.

RÉPERCUTER, v. a. Repousser, faire rentrer en dedans, en parlant des humeurs. *Lakaad da giza.*

RÉPERCUTER. Réfléchir, renvoyer, en parlant des sons, de la lumière, etc. *Disteûrel*, par abus pour *distoli.* Part. *distolet.*

REPERDRE, v. a. Perdre de nouveau ce qu'on avait gagné. *Kolla a-névez ar péz a ioa bét gounézet. Askolla*, et, par abus, *askoll.* Part. *askollet.* Il a reperdu tout ce qu'il avait gagné, *askollet eo gañt-hañ kémeñd en doa gounézet.*

REPÈRE, s. m. Terme commun à beaucoup d'arts et de métiers; trait ou marque que l'on fait à différentes pièces d'assemblage pour les reconnaître. *Rouden pé verk a réeur da dammou framm, évid hô anaout.*

RÉPERTOIRE, s. m. Inventaire, table, recueil où les choses, les matières sont rangées dans un ordre qui fait qu'on les trouve facilement. *Taolen é péhini é kaveur ann traou é reiz. Kâv-lec'h*, m. *Dastum*, m.

RÉPÉTER, v. a. Redire, dire ce qu'on a déjà dit. *Lavarout a-névez. Lavarout eunn eil gwéach. Aslavarout.* Part. *et.* Pourquoi me faites-vous répéter cela? *pérâg é likit-hu ac'hanoun da aslavarout kémeñt-sé?*

Répéter ce qu'un autre a dit, pour s'en moquer. Contrefaire. *Abéki.* Part. *et. Dambrézein* ou *diambrézein.* Part. *et* (Vann.)

RÉPÉTER. Rapporter ce qu'on a entendu. *Disrévella*, et, par abus, *disrével.* Part. *disrévellet. Diskula* ou *diskulia.* Part. *diskulet* ou

diskuliet. Ne répétez pas ce que vous avez entendu, *na zisrévellit két, na ziskulit két ar péz hoc'h eûz klévet.*

Répéter. Redemander ce qu'on prétend qui a été pris injustement. *Goulenni eunn drâ a zô bét dalc'het hép gwir. Asgoulenni.* Part. *et.*

Répétiteur, s. m. Celui qui fait répéter les écoliers. *Néb a laka skôlaérien da aslavaroud hô c'heñtel.*

Répétition, s. f. Action de répéter. Redite. *Eil-lavar*, m. Pl. *iou. Aslavar*, m. Pl. *iou. Asgoulenn*, m. Je suis fatigué de ses répétitions, *skuîz ounn gañd hé aslavariou.*

Repeuplement, s. m. Action de repeupler. *Aspoblérez*, m.

Repeupler, v. a. Peupler de nouveau. *Pobla* ou *tuda a-névez. Aspobla.* Part. *et. Astuda.* Part. *et.* Ce sont les enfants de Noé qui ont repeuplé la terre, *bugalé Noé eo hô deûz aspoblet ann douar.*

Repeupler un étang, y remettre du poisson. *Aslakaat had-pésked* ou *péskédigou munud enn eul lenn.*

Répit, s. m. Délai, relâche, surséance. *Éan* ou *éhan*, m. *Paouez*, m. *Dalé*, m. *Gourzez*, m. *Astal*, m. Sans aucun répit, *hép dalé é-béd, hép gourzez é-béd.*

Replacer, v. a. Remettre à la place. *Lakaad eunn drâ enn hé léac'h diageñt. Asléc'hia.* Part. *asléc'hiet.* Il faut replacer la table, *réd eo asléc'hia ann daol.*

Replacer une personne, lui procurer un nouvel emploi. *Aslakaad eur ré é karg.*

Replanter, v. a. Planter de nouveau, remettre en terre. *Plañta a-névez. Douara a-névez. Asplañta.* Part. *et. Asdouara.* Part. *et.* Je les replanterai aujourd'hui, *hiriô é asplañtinn, é asdouarinn anézhô.*

Replet, adj. Qui a trop d'embonpoint. *Ré lard. Toazennek. Tolzennek.*

Réplétion, s. f. Plénitude, grande abondance d'humeur dont une personne est remplie. *Ré a lard. Leûnder*, m. *Fromm*, m. *Stambouc'h*, m. *Gwalc'h*, m. C'est la réplétion qui la rend malade, *ar ré a lard, ar stambouc'h eo hé laka da véza klañv.*

Repli, s. m. Pli redoublé. *Eil-blég*, m. Pl. *eil-blégou. Asplég*, m. Pl. *ou.* Le serpent faisait plusieurs replis, *meûr a eil-blég a réa ann aer.*

Repli. Ce qu'il y a de plus secret, de plus caché dans l'âme. *Eil-blég*, m. Pl, *eil-blégou. Distrô*, m. Pl. *distrôiou.* Dieu connaît les plis et les replis du cœur de l'homme, *Doué a anavez plégou hag eil-blégou, trôiou ha distrôiou kaloun ann dén.*

Replier, v. a. Plier une chose qui avait été dépliée. *Pléga adarré. Eil-bléga.* Part. *eilbléget. Aspléga.* Part. *et.* Vous pouvez le replier actuellement, *béz' é hellit hé eil-bléga, hé aspléga bréma.*

Se replier, v. réfl. Se recueillir, réfléchir sur soi-même. *Distrei d'hé-unan. Diabafi.* Part. *et.*

Se replier, se retirer en bon ordre et en se serrant, lorsqu'il s'agit d'un corps de troupes. *En em denna* ou *tec'hout gañt reiz vâd, oc'h en em starda ann eil ouc'h égilé.*

Réplique, s. f. En terme de palais, réponse parlée ou écrite à ce qui a été dit ou répondu. *Lavar*, m. * *Respouñt*, m. Voilà toute sa réplique, *chétu hé holl lavar, hé holl respouñt.*

Répliquer, v. a. et n. Faire une réplique, répondre, répartir. *Ober eul lavar, eur respouñt.* * *Respouñta.* Part. *et.* Il ne répliqua pas, *na réaz kéd eul lavar, eur respouñt, na respouñtaz két.*

Replisser, v. a. Plisser de nouveau. *Kriza* ou *roufenna a-névez. Askriza.* Part. *et. Asroufenna.* Part. *et.*

Replonger, v. a. Plonger, enfoncer de nouveau dans un fluide. *Souba* ou *soubila a-névez. Assouba.* Part. *et. Assoubila.* Part. *et.* Il faudra le replonger, *hé assouba a vézô réd.*

Replonger, v. n. Plonger de nouveau, s'enfoncer une autre fois entièrement dans l'eau. *Pluia* ou *plouma* ou *poc'hana a-névez. Aspluia.* Part. *aspluiet. Asplouma.* Part. *asploumet. Aspoc'hana.* Part. *et.* Il replongea devant nous, *aspluia, aspoc'hana a réaz dirazomp.*

Repolir, v. a. Polir de nouveau. *Kompéza* ou *liñka* ou *lampra a-névez. Askompéza.* Part. *et. Asliñka.* Part. *et. Aslampra.* Part. *et.* Il sera difficile à repolir, *diez é vézô hé askompéza, hé aslampra.*

Repomper, v. a. et n. Pomper de nouveau. *Riboula* ou *bañgounella a-névez. Asriboula.* Part. *et. Asbañgounella.* Part. *et.* Ils seront obligés de repomper, *asriboula, asbañgounella a vézô réd d'ézhô.*

Répondant, s. m. Celui qui se rend caution, garant pour quelqu'un. *Kréd* ou *krét*, m. Avez-vous trouvé un répondant? *ha kavet hoc'h eûz-hu eur c'hréd?*

Répondre, v. a. Répartir à quelqu'un sur ce qu'il a dit ou demandé. *Lavarout.* Part. *et. Askomza.* Part. *et.* * *Respouñta.* Part. *et.* Il ne répondit rien, *na lavaraz, na respouñtaz nétrâ.*

Répondre, v. n. Etre caution, être garant. *Béza kréd. Krétaat.* Part. *krétéet.* Je répondrai pour lui, *kréd é vézinn évit-hañ, hé grétaad a rinn.*

Réponse, s. f. Ce qu'on répond. *Lavar*, m. Pl. *iou. Askomps* ou *askomz*, f. Pl. *askompsiou* ou *askomziou.* * *Respouñt*, f. Pl. *respouñtou*, et, par abus, *respouñchou.* Avez-vous eu une bonne réponse? *hag eur respouñt vâd hoc'h eûz bét?* Ecrivez ses réponses, *skrîvit hé lavariou, hé respouñtou.*

Reporter, v. a. Porter au lieu où la chose était auparavant. *Kâs* ou *dougen eunn drâ el léac'h ma édo keñt. Kâs* ou *dougen enn-drô. Asdougen.* Part. *asdouget.* Reportez-le à la maison, *kasit-héñ enn-drô d'ar géar.*

Repos, s. m. Privation, cessation de mouvement, de travail. *Éan* ou *éhan*, m. *Paouez*, m. *Spanaen*, f. *Arsaô* ou *arzaô*, m. *Diskuiz*, m. En Vannes, *diskouic'h.* Vous ne le voyez

pas

pas souvent en repos, *n'her gwélit két aliez enn éhan, enn arsaô* ou *oc'h éhana, oc'h arsaôi*. Le repos n'a pas été long, *né két bét hir ar paouez, ar spanaen.*

Repos. Quiétude, tranquillité, exemption de toute sorte de peine d'esprit. *Péoc'h*, m. *Siouldded*, m. *Habaskded*, m. Vivez en repos, *bévid é péoc'h* ou *gañt siouldded.*

Repos. Sommeil. *Hûn*, m. *Kousk*, m. Allez prendre votre repos, *it da óber eunn hûn* ou *eur c'housk.*

Le repos du bétail pendant la grande chaleur du jour. *Aé*, m. *Éc'hoaz*, m. En Vannes, *ac'hoé* ou *ac'hé*. Menez les vaches au repos, *kasid ar zaoud d'ann aé, d'ann éc'hoaz.*

Reposer, v. a. Mettre dans une situation tranquille. *Diskuiza.* Part. *et.* Il faut reposer votre tête, *réd eo diskuiza hô penn.*

Reposer, v. n. Dormir. *Kouska*, et, par abus, *kousket.* Part. *kousket. Huna.* Part. *et. Hunia.* Part. *huniet.* Il ne repose pas, il ne dort pas encore, *na gousk két, na hûn két c'hoaz.*

Reposer. Etre placé sur... Avoir pour base, pour appui. *Béza skôret* ou *douget war...* Il repose sur l'autre mur, *war ar vôger all eo skôret.*

Reposer. Déposer, former un dépôt, en parlant des liqueurs. *Gwélédi.* Part. *et. Diazéza.* Part. *et.* Laissez reposer le vin, *list ar gwîn da wélédi.*

Se reposer, v. réfl. Cesser d'agir, de travailler, d'être en mouvement, prendre du repos. *Éana* ou *éhana.* Part. *et. Paouéza.* Part. *et. Spanaat.* Part. *spanéet. Arsaôi* ou *arzaôi.* Part. *arsaôet* ou *arzaôet. Diskuiza.* Part. *et.* Il ne se repose guère, *dibaot ma éhan, ma paouez.* Venez vous reposer chez moi, *deûid da arsaôi, da ziskuiza d'am zi.*

Se reposer pendant la grande chaleur, en parlant du bétail. *Aéa.* Part. *aéet. Éc'hoaza.* Part. *et.*

Se reposer sur quelqu'un de... compter sur lui, s'en rapporter à lui. *Fisioud enn eur ré.* Je me repose sur vous dans cette affaire, *fisioud a rann enn-hoc'h évit kémeñt-sé.*

Reposoir, s. m. Autel qu'on élève momentanément dans les lieux où doit passer une procession. *Aoter a zaveur el lec'hiou ma tlé tréménout ar sakramañt. Paradoz*, f. Pl. *paradosiou.* Il y avait un beau reposoir contre sa maison, *eur baradoz gaer a ioa oud hé di.*

Repoussant, adj. Qui inspire de l'aversion, du dégoût, au propre comme au figuré. *Heûguz. Érézuz* ou *hérézuz. Baléguz* (Corn.) *Kasauz.* Elle a une figure repoussante, *eunn dremm heûguz é deûz.* Il m'a fait un accueil repoussant, *eunn digémer érézuz* ou *kasauz en deûz gréad d'in.*

Repousser, v. a. Rejeter, renvoyer. *Distaoli* ou *disteûrel.* Part. *et. Banna.* Part. *et. Pellaat.* Part. *pelléet. Daskori* ou *dakori*, et, par abus, *daskor.* Part. *daskoret* ou *dakoret.* J'ignore pourquoi il me repousse, *na ouzonn két pérâg é tistaol, é vann ac'hanoun.*

Repousser. Pousser en faisant reculer. *Bouñta.* Part. *et. Harza.* Part. *et.* Ne me repoussez pas, *na vouñtit két ac'hanoun.* Repoussez-les, si vous pouvez, *harzid out-hô, mar gellit.*

Repousser, v. n. Pousser, croître de nouveau. *Taoli* ou *banna a-névez. Astaoli.* Part. *et. Asbanna.* Part. *et.* Ces arbres ne repousseront pas, *ar gwéz-zé na astaoliñt két, na asbanniñt két.*

Répréhensible, adj. Qui mérite répréhension, qui est digne de blâme. *A zellez béza tamallet* ou *rébechet. Tamalluz. Rébechuz.* Ce que vous avez fait est fort répréhensible, *tamalluz brâz eo ar péz hoc'h eûz gréat.*

Répréhension, s. f. Blâme, réprimande, correction. *Tamall*, m. *Rébech*, m. *Teñsadurez*, f. Il ne mérite pas de répréhension pour cela, *na zellez kéd a damall* ou *a deñsadurez évit kémeñt-sé.*

Reprendre, v. a. Prendre, ressaisir de nouveau ce qu'on avait donné, vendu, etc. *Kéméroud a-névez. Askémérout.* Part. *et.* Voulez-vous le reprendre? *ha c'houi a fell d'é-hoc'h hé géméroud a-névez* ou *hé askémérout?* Ils ont repris la ville, *kéméred eo kéar gañt-hô a-névez.*

Reprendre. Blâmer, réprimander. *Tamallout.* Part. *et. Rébecha.* Part *et. Kroza.* Part. *et. Teñsa.* Part. *et. Skañdala.* Part. *et.* Il me reprend souvent, *aliez é tamall, é teñs, é skañdal ac'hanoun.*

Reprendre, v. n. Prendre racine de nouveau. *Grisienna a-névez. Asgrisienna.* Part. *et. Askregi.* Part. *askrôget. Astinva.* Part. *et.* Cet arbre a repris, *asgrisiennet, askrôget eo ar wézen-zé.*

Reprendre ses forces, les rétablir. *Krévaat.* Part. *krévéet. Gwellaat.* Part. *gwelléet.* Il ne reprend pas vite ses forces, *na gréva két, na wella két buan.*

Reprendre ses esprits, revenir à soi. *Distrei d'hé-unan. Diabafi.* Part. *et. Dizaouzani.* Part. *et.* Il a eu de la peine à reprendre ses esprits, *béac'h en deûz bét ô tistrei d'hé-unan, ô tizaouzani.*

Se reprendre, v. réfl. Se refermer, se rejoindre, en parlant des chairs coupées, des plaies. *En em zerra. Kiza.* Part. *et. Kregi.* Part. *krôget. Tinva.* Part. *et. Kiga.* Part. *et.* Sa plaie se reprend, *kiza* ou *kregi a ra hé c'houli.*

Représailles, s. f. pl. Ce qui se fait, ce qui se dit, ce qu'on prend pour s'indemniser ou se venger. Il est surtout usité en terme de guerre. *Ar péz a réeur, ar péz a lévéreur, ar péz a géméreur évid en em zic'haoui. Trâ évit trâ.*

Représentant, s. m. Celui qui représente quelqu'un, qui a pouvoir d'agir en son nom. *Néb en deûz galloud da óber eunn drâ é hanô eunn all. Skeûden*, f.

Représentation, s. f. Exhibition, exposition devant les yeux. *Diskouéz*, m., et, suivant quelques-uns, *diskuz.* Il ne l'a mis là que pour la représentation, *n'en deûz hé lékéad azé néméd évid ann diskouéz.*

Représentation. Ce qu'on représente soit par la peinture, la sculpture, soit par le dis-

cours. *Taolen*, f. *Skeûden*, f. Je n'en ai que la représentation, *ann daolen* ou *ar skeûden anézhañ n'em eûz kén.*

Représentation. Faste, pompe. *Dispiñ brâz*, m. *Koust brâz*, m. *Mizou brâz*, m. pl. Il est forcé à la représentation, *da eunn dispiñ brâz, da vizou brâz eo rédiet, eo dalc'het.*

Représenter, v. a. Exhiber, produire, exposer devant les yeux. *Lakaad dirâg ann daoulagad. Diskouéza* ou *diskuza*, et, par abus, *diskouéz* ou *diskuz*. Part. *et*. Il vous le représentera, quand vous voudrez, *hé ziskouéza a rai d'é-hoc'h, pa gerrot.*

Représenter. Figurer, imiter. *Doaréa.* Part. *doaréet. Skeûdenna.* Part. *et.* Il est bien représenté ainsi, *doaréet mâd, skeûdennet mâd eo évelsé.* Tenir la place, *derc'hel léac'h unan bennâk.*

Représenter. Remontrer avec douceur. *Kélenna* ou *keñtélia gañd habaskded.*

Représenter, v. n. Paraître en public avec faste, avec éclat. *En em ziskouéza dirâg ann dûd gañt fougé, gañd eunn dispiñ brâz.*

Se représenter, v. réfl. Se remettre de nouveau en la présence, reparaître. *En em ziskouéza a-névez.*

Se représenter, se mettre dans l'esprit, dans l'idée, se rappeler le souvenir d'une chose, d'une personne. *Lakaad enn hé goun*, *enn hé spéred. Digas d'hé goun, d'hé spéred. Kaout koun.*

Répressif, adj. Qui réprime. *A drec'h. Trec'huz. Harzuz. Sparluz.*

Répression, s. f. Action de réprimer des délits, des crimes. *Harz*, m. *Harzidigez*, f. *Trec'hidigez*, f. *Sparl*, m. *Sparlidigez*, f.

Réprimable, adj. Qui doit ou qui peut être réprimé. *A dlé, pé a hell béza harzet* ou *trec'het* ou *sparlet.*

Réprimande, s. f. Répréhension, correction faite avec autorité. *Tamall*, m. *Kélen*, m. *Krôz*, m. *Skañdal*, m. *Teñsadurez*, f. Sa réprimande a été forte, *brâz* ou *stard eo bét hé damall, hé skañdal.*

Réprimander, v. a. Reprendre quelqu'un avec autorité, lui reprocher sa faute. *Tamallout.* Part. *et. Kélenna.* Part. *et. Krôza.* Part. *et. Skañdal.* Part. *et. Teñsa.* Part. *et. Karéein.* Part. *karéet* (Vann.) Je le réprimanderai, *hé grôza, hé deñsa a rinn.*

Réprimant, adj. Qui réprime, qui contient. *A harz. A drec'h. A sparl. Harzuz. Trec'huz. Sparluz.* La force réprimante, *ann nerz harzuz* ou *trec'huz.*

Réprimer, v. a. Rabaisser, rabattre, contenir, empêcher de faire du progrès. *Harza ouc'h... Trec'hi.* Part. *et. Derc'hel* pour *dalc'ha*, non usité. Part. *dalc'het. Sparla.* Part. *et. Mouga.* Part. *et.* Vous ne pourrez jamais réprimer sa langue, *bikenn na hellot derc'hel* ou *sparla hé déôd.* Il faut réprimer ses passions, *réd eo trec'hi hé wall-ioulou.*

Reprise, s. f. Action de reprendre. *Askémer*, m. *Askéméridigez*, f.

Reprise. Fois. *Gwéach*, f. Hors de Léon, *gwéch.* En Vannes, *gwéc'h.* Quelques-uns prononcent *gwéz.* A plusieurs reprises, *a-wéach-da-wéach. Aliez a wéach. Meûr a wéach. A-wéchou. A-daoladou.*

Reprise. Plante vivace connue encore sous le nom de *orpin. Bévérez*, f. *Louzaouen-sañt-Iann*, f.

Réprobation, s. f. Action de réprouver. État de celui qui est réprouvé, qui est damné. *Daonidigez*, f. *Kollidigez*, f. Il sera cause de ma réprobation, *eûz va daonidigez, eûz va c'hollidigez é vézô abek, kirieg é vézô d'am daonidigez.*

Reprochable, adj. Digne d'être reproché. *A zellez béza rébechet. Rébechuz.* Cela lui est reprochable, *rébechuz eo d'ézhañ kémeñt-sé.*

Reproche, s. m. Ce qu'on objecte à quelqu'un en le blâmant, en le réprimandant. *Tamall*, m. Pl. *ou. Rébech*, m. Pl. *ou. Klemm*, m. Pl. *ou.* Je n'ai aucun reproche à lui faire, *n'em eûz tamall é-béd* ou *rébech é-béd da ôber d'ézhañ.*

Sans reproche, irréprochable. *Didamall. Dirébech. Dinam.* C'est un homme sans reproche, *eunn dén didamall* ou *dirébech eo.* Ils mènent une vie sans reproche, *eur vuez dirébech, eur vuez dinam a rénoñt.*

Reprocher, v. a. Objecter à quelqu'un une chose qu'on croit devoir lui faire honte. *Tamallout.* Part. *et. Rébecha*, et, par abus, *rébech.* Je n'ai rien à lui reprocher, *n'em eûz nétrâ da damallout, da rébecha d'ézhañ.*

Reproduire, v. a. Produire de nouveau. *Génel* ou *spéria a-névez. Asgénel.* Part. *asganet. Asspéria.* Part. *asspériet.* Il ne reproduira pas grand'chose désormais, *na asganô két, na assperiô két kalz a draou hivizikenn.*

Reproduire. Remettre au jour, présenter de nouveau, faire reparaître. *Diskouéza a-névez. Asdiskouéza.* Part. *et.* Pourriez-vous le reproduire? *ha c'houi a helfé hé ziskouéza a-névez?*

Se reproduire, v. réfl. Reparaître. *En em ziskouéza a-névez. Génel enn hé vugalé.*

Réprouver, v. a. Rejeter, désavouer, condamner. *Disteûrel*, par abus pour *distoli.* Part. *distolet. Dizanaout.* Part. *dizanavézet.* Il l'a réprouvé, *distolet* ou *dizanavézet eo gañt-hañ.*

Un réprouvé, un damné, dans le langage de l'Eglise. *Eunn dén kollet, eunn dén daonet.* Les réprouvés, les damnés, *ar ré gollet, ar ré zaonet.*

Reptile, adj. et s. m. Qui rampe, qui se traîne sur le ventre. Animal rampant. *Loen stlej*, m. *Loen skramp*, m. *Aer*, f. Pl. *aéred. Prévéden*, f. Pl. *préved.* Il y a beaucoup de reptiles dans ce bois, *kalz a loéned stlej* ou *a aéred a zô er c'hoad-zé.*

République, s. f. État gouverné par plusieurs personnes qui tiennent ou semblent tenir leur autorité du peuple lui-même, dont ils sont les représentants, les mandataires. *Stâd rénet gañd ar bobl, pé é hanô ar bobl. Stâd-diroué. Rén ar bobl.*

Répudiation, s. f. Action de répudier *Ann*

dilez a réeur eûz hé c'hrég é doaré ar Iuzevien.

Répudier, v. a. Renvoyer sa femme, lui déclarer qu'on fait divorce avec elle. *Dilézel hé c'hrég é doaré ar Iuzevien. Kâs-kuit hé c'hrég.*

Répudier. En terme de droit, renoncer à... *Ober dilez eûz a...* Il a répudié la succession, *gréad en deûz dilez eûz ann digouéz.*

Répugnance, s. f. Opposition, sorte d'aversion pour quelqu'un, de dégoût pour quelque chose. *Heûk* ou *heûg*, m. *Érez* ou *hérez*, m. *Doñjer*, m. *Balek*, m. (Corn.) Je l'ai mangé, mais ce n'est pas sans répugnance, *hé zebret em eûz, hôgen né két héb heûg, héb hérez.*

Avoir de la répugnance. *Heûgi.* Part. *et. Érézi* ou *hérézi.* Part. *et.* J'ai toujours eu de la répugnance pour cela, *bépréd em eûz heûget* ou *hérézet ann drâ-zé.*

Répugnant, adj. Qui inspire de la répugnance, de l'aversion. *Heûguz. Érézuz* ou *hérézuz. Doñjéruz.* C'est une chose bien répugnante, *eunn drâ heûguz brâz, hérézuz brâz, doñjéruz brâz eo.*

Répugner, v. n. Etre plus ou moins contraire. Inspirer de la répugnance. *Béza énep da... Heûgi.* Part. *et. Érézi* ou *hérézi.* Part. *et.* Cela répugne à la raison, *ann drâ-zé a zô énep d'ar reiz.* Cette viande me répugne, *ar c'hîk-zé a rô heûg* ou *hérez d'in* ou *a hérez ac'hanoun.*

Répulsif, adj. En terme de physique, qui repousse. *A vann. A vouñt. A harz. Bannuz. Bouñtuz. Harzuz. Argiluz.* La vertu répulsive, *ann nerz bannuz* ou *bouñtuz* ou *harzuz.*

Répulsion, s. f. En terme de physique, action de ce qui repousse. Etat de ce qui est repoussé. *Bann* ou *bannérez*, m. *Bouñt* ou *bouñtérez*, m. *Harz* ou *harzérez*, m.

Réputation, s. f. Renom, estime, opinion publique. *Hanô*, m. *Brûd*, f. *Mouéz*, f. *Hanô-mâd. Brûd-vâd.* Voilà ce qui a perdu sa réputation, *chétu pétrâ en deûz kollet hé hanô, hé vrûd* ou *hé hanô-mâd, hé vrûd-vâd.* Il est en mauvaise réputation, *droug-hanô* ou *gwall-vrûd en deûz.*

Réputé, adj. et part. Censé, regardé comme. *A drémen évit... A grédeur. Sellet ével...* Il est réputé savant, *évit gwiziek, évid eunn dén gwiziek é trémen.* Il était réputé votre fils, *évit béza mâb d'é-hoc'h é treméné.*

Réputer, v. a. et n. Estimer, présumer, compter pour... tenir pour... *Menna*, et, par abus, *mennat.* Part. *et. Krédi*, et, plus habituellement, *kridi.* Part. *krédet.* Combien réputez-vous que nous étions? *péd é vennit-hu é oamp?*

Requérable, adj. Qui doit, qui peut être requis, demandé. *A dlé, a hell béza goulennet.*

Requérant, adj. En terme de palais, qui requiert, qui demande en justice. *A c'houlenn.*

Requérant. Celui qui requiert, qui demande en justice. *Néb a c'houlenn. Goulenner*, m. Pl. *ien.*

Requérir, v. a. Demander avec autorité. *Goulenn stard. Mennout stard.* Il m'a requis de venir ici, *goulennet* ou *mennet stard en deûz d'in doñd amañ.*

Requête, s. f. Demande par écrit formée auprès des tribunaux ou des administrations. *Goulenn*, m. Pl. *ou.* Lisez votre requête, *lennid hô koulenn.*

Requin, s. m. Gros poisson de mer très-vorace, de la forme d'un lézard. *Môr-vleiz*, m. Pl. *môr-vleizi. Kî-vôr*, m. Pl. *châs-vôr. Môr-gi*, m. Pl. *môr-châs.*

Requinquer (se), v. réfl. Se parer plus qu'il ne convient à l'âge. *En em giñkla.*

Requis, adj et part. Convenable, nécessaire. *Déréad. Réd.* Il n'a pas encore l'âge requis, *n'en deûz két c'hoaz ann oad déréad, ann oad réd.*

Réquisition, s. f. Requête, action de requérir. *Goulenn*, m. Ils ont fait une réquisition de chevaux, *eur goulenn kézeg hô deûz gréat.*

Rescindant, s. m. En terme de pratique, demande tendante à faire annuler, casser un acte, un arrêt. *Goulenn évit terri, évit freûza eur skrîd.*

Rescinder, v. a. En terme de pratique, casser, annuler un acte, un contrat. *Terri* ou *freûza eur skrîd* ou *eur marc'had.*

Rescision, s. f. En terme de pratique, cassation, annulation d'un acte, d'un contrat. *Terridigez* ou *freûzidigez eur skrîd* ou *eur marc'had.*

Réseau, s. m. Ouvrage de fil, de laine, etc., tissu par petites mailles. Petit rets ou filet. *Roued*, f. Pl. *rouédou*, et, par abus, *rouéjou. Rouédik*, f. Pl. *rouédouigou.* Il avait un réseau sur la tête, *eur rouédik a ioa war hé benn.*

Réserve, s. f. Action de réserver, de garder, de mettre à part. *Miridigez*, f. *Tuôni*, f. *Tû*, m. Ils n'ont pas beaucoup d'argent en réserve, *n'hô deûz két kalz a arc'hañt é miridigez, é tuôni, a dû.*

Réserve. Exception, restriction. *Miridigez*, f. *Espern*, m. *Azaouez*, f. *Rann*, m. Sans aucune réserve, *hép miridigez é-béd, héb azaouez é-béd.*

A la réserve, à l'exception. *Némét*, et, par abus, *némert.* En Vannes, *nameit* ou simplement *meit.* A la réserve d'un ou de deux, *néméd unan pé zaou.*

Réserve. Discrétion, circonspection, retenue. *Évez-mâd*, m. *Préder* ou *pridiri*, m. *Poell*, m. *Furnez*, f. Il faut en parler avec réserve, *réd eo komza eûz a géméñt-sé gañt poell, gañt furnez.*

Réservé, adj. Circonspect, discret, prudent. *Évésiek. Poellek. Fûr.* Ce jeune homme est fort réservé, *poellek brâz, fûr brâz eo ann dén-iaouañk-zé.*

Réserver, v. a. Garder, retenir. *Mirout.* Part. *et. Lakaad a dû* ou *é tuôni. Tua* ou *tui.* Part. *tuet.* Il faut le réserver pour demain, *réd eo hé virout a-benn* ou *évit warc'hoaz.*

Ces gens-là ne réservent rien, *ann dúd-zé na lékéoñt nétrâ é tuôni.*

Réservoir, s. m. Lieu où l'on amasse certaines choses pour les conserver. *Léac'h-mîr*, m. *Léac'h-tuôni*, m. C'est là son réservoir, *énô éma hé léac'h-mîr*, *hé léac'h-tuôni.*

Réservoir. Lieu où l'on réunit une certaine quantité d'eau pour conserver du poisson, etc. *Lenn-vihan*, f. *Poull*, m. *Naoz*, f. Il y a du poisson dans le réservoir, *pésked zô er poull*, *enn naoz.*

Résidant, adj. Qui réside, qui demeure. *A choum.*

Résidence, s. f. Demeure ordinaire en quelque ville, en quelque lieu. Séjour actuel. *Tí*, m. *Kéar* ou *ker*, f. *Maner*, m. C'est ici ma résidence, *amañ éma va zí.* Voilà une belle résidence, *chétu eur géar gaer.*

Résident, s. m. Celui qui est envoyé par un souverain vers un autre pour résider auprès de lui et qui est moins qu'un ambassadeur, mais plus qu'un agent. *Néb a zô kaset gañd eur roué é kannadur*, *é leûridigez. Kannad*, m. Pl. *ed.*

Résider, v. n. Faire sa demeure en quelque endroit. *Choum* par abus pour *chouma*, non usité. Part. *choumet. Ménel*, par abus pour *mana*, non usité. Part. *manet. Choukein.* Part. *et* (Vann.) Il y a longtemps qu'il réside ici, *pell zô é choum amañ.*

Résidu, s. m. En terme de commerce, le restant. Il se dit aussi du nombre qui reste d'une division d'arithmétique. *Choumadur*, m. *Dilerc'h*, m. Le résidu n'est pas fort, *né két brâz ar choumadur*, *ann dilerc'h.*

Résidu. Sédiment, dépôt d'une liqueur. *Gwélézen*, f. *Lec'hid*, m. Ce vin n'a pas beaucoup de résidu, *ar gwín-zé n'en deûz két kalz a wélézen*, *a lec'hid.*

Résignation, s. f. En terme de jurisprudence, abandon, démission en faveur de quelqu'un. *Dilez* ou *dilaosk é-gounid eunn all.*

Résignation. Soumission au sort que la Providence, que les hommes nous imposent. *Señtidigez*, *doujañs*, *plég da ioul Doué*, *da ioul ann dúd.*

Résigner, v. a. Se démettre d'un office en faveur de quelqu'un. *Dilézel* ou *leûskel eur garg é-gounid eunn all.*

Se résigner, v. réfl. Se soumettre à la volonté de Dieu, des hommes. *Señti*, *douja*, *pléga da ioul Doué*, *da ioul ann dúd.*

Résiliation, s. f. En terme de pratique, résolution, annulation d'un acte, d'un contrat, faite du consentement mutuel des parties. *Terridigez* ou *freûzidigez eur skrid pé eur marc'had a-ioul pép-hini.*

Résilier, v. a. Casser, annuler un acte, un marché. *Terri* ou *freûza eur skrid pé eur marc'had a-ioul pép-hini.*

Résine, s. f. Matière inflammable, grasse et onctueuse qui coule de certains arbres, tels que le pin, le sapin. * *Rouskeñ. Rousin*, m. Ils ne brûlent que de la chandelle de résine, *goulou rouskeñ na zevoñt kén.*

Résineux, adj. Qui produit la résine ou qui en a la qualité. * *Rouskeñek.* Ce sont des arbres résineux, *gwéz rouskeñeg iñt.*

Résipiscence, s. f. Reconnaissance de sa faute avec amendement. *Añsav eûz hé wall*, *eûz hé béc'hed gañt gwellaen. Ann distrô eûz a eur péc'her ouc'h Doué.*

Venir à résipiscence, reconnaître sa faute avec amendement, retourner à Dieu par une véritable pénitence. *Añsavoud hé wall*, *hé béc'hed gañt gwellaen. Distrei ouc'h Doué dré wir binijen.*

Résistance, s. f. Qualité par laquelle un corps, une chose résiste à une autre dont elle détruit ou diminue l'effet. *Harz*, m. *Stourm*, m. *Tender* ou *tennder*, m. *Reûdder*, m. La résistance fut grande, *brâz é oé ann harz*, *ar stourm.* Il nous suivit sans résistance, *doñd a réaz war hol lerc'h hép tender*, *hép reûdder.*

Opposer de la résistance. *Ober penn da... Harza.* Part. *et. Stourmi.* Part. *et. Énébi out.*

Résister, v. n. Il se dit proprement d'un corps qui ne cède pas au choc, à l'effort, à l'impression d'un autre corps. Il signifie aussi se défendre, opposer la force à la force, ne pas céder ou plier. *Harza.* Part. *et. Ober penn da... Stourmi.* Part. *et. Kia.* Part. *kiet. Énébi.* Part. *et. Reûdi.* Part. *et.* Je ne pourrai jamais leur résister, *bikenn na hellinn ôber penn d'ézhô*, *kia out-hô.* Ce bateau ne résistera pas à l'eau, *ar vâg-zé na énébô két*, *na harzô két oud ann dour.*

Résolu, adj. et part. Déterminé, entreprenant, hardi. *Balc'h. Groñs. Her. Dizaouzan.* C'est un homme résolu, *eunn dén balc'h*, *eunn dén dizaouzan eo.*

Résoluble, adj. Qui peut être résolu, décidé. *A hell béza diskoulmet.*

Résolument, adv. Avec une résolution fixe et déterminée, absolument. *Gañd eur ratoz* ou *eunn dézô stard. Distag.* Je vous le dis résolument, *distag hel lavarann d'é-hoc'h.*

Résolument. Hardiment, avec courage, avec intrépidité. *Enn eunn doaré her* ou *kalounek. Groñs. Dizaouzan.* Il leur parla résolument, *groñs* ou *dizaouzan é komzaz out-hô.*

Résolutif, adj. En terme de médecine, qui résout et dissipe l'humeur morbifique. *A gâsda-gét. Diforc'huz. Dismañtuz. Teûzuz.*

Résolution, s. f. Décision d'une question, d'une difficulté. *Diskoulm*, m. Je ne trouve pas la résolution de cette difficulté, *na gavann két ann diskoulm eûz ar mâr-zé.*

Résolution. Dessein, détermination. *Rât* ou *ratoz*, f. *Dézô*, m. J'en ai pris la résolution, *kéméred eo ar ratoz* ou *ann dézô gan-éñ*, *éad eo em penn.*

Résolution. Dissipation, disparition d'une humeur résorbée. *Dismañt*, m. *Diforc'hidigez*, f. *Teûzidigez*, f.

Résolution. Fermeté, courage. *Kaloun*, f. *Poell*, m. *Herder*, m. Il a montré de la résolution, quoique jeune, *kaloun* ou *herder en deûz diskouézet*, *évit-hañ da véza iaouañk.*

Résolvant, adj. Qui résout, qui dissipe. *Dismañtuz. Diforc'huz. Teûzuz.*

Résonnant, adj. Qui renvoie le son, retentissant. *Skiltr* ou *skiltruz. Hégleó.*

Résonnement, s. m. Retentissement, son renvoyé. *Skiltr* ou *skiltrérez*, m.

Résonner, v. n. Retenir, renvoyer le son, retentir. *Béza skiltr* ou *skiltruz. Béza hégleó. Skiltra.* Part. *et. Seni.* Part. *sonet.* J'entends résonner les cloches, *klévoud a rann ar c'hléier ó seni, ó skiltra.*

Résorber, v. a. En terme de médecine, faire la résorption, la dissipation d'une humeur morbifique. *Dismañta.* Part. *et. Kás-da-gét. Diforc'ha.* Part. *et. Teûzi.* Part. *et.*

Résorption, s. f. Résolution, dissipation, destruction d'une humeur morbifique. *Dismañt*, m. *Diforc'hidigez*, f. *Teûzidigez*, f.

Résoudre, v. a. Décider une difficulté, une question. *Diskoulma.* Part. *et. Sével. Skléraat.* Il aura de la peine à résoudre cette difficulté, *béac'h en dévézó ó liskoulma ar már-zé.*

Résoudre. Amollir, ôter la consistance, dissiper. *Dismañta.* Part. *et. Kás-da-gét. Lakaad da giza. Diforc'ha.* Part. *et. Teûzi.* Part. *et.* Cette herbe est bonne pour résoudre les apostèmes, *al louzou-zé a zó mád évit teûzi, évit lakaad da giza ar góriou.*

Résoudre. Faire prendre une résolution, déterminer. *Dougen* ou *lakaad da óber.* Je n'ai pas pu le résoudre à parler, *n'em eûz két gellet hé zougen* ou *hé lakaad da gomza.*

Se résoudre, v. réfl. Se déterminer. *Kéméroud ann dézó da... Lakaad enn hé benn.* Je ne puis pas me résoudre à y aller, *n'hellann két kéméroud ann dézó da voñd di, n'hellann két lakaat em penn moñd di.*

Se résoudre, s'amollir, se dissiper. *Moñd-da-gét. Doñd da giza. Teûzi.* Part. *et.* Cet apostème ne se résoudra pas vite, *ar gór-zé na zeûi két buan da giza, na deûzó két buan.* Se résoudre en pluie, *tréi é glaó.*

Respect, s. m. Égard, déférence, considération, vénération. *Douj* ou *doujañs*, m. *Neûz-vád*, f. *Stád*, f. *Azaouez*, f. Je lui porte beaucoup de respect, *kalz a zouj* ou *a zoujañs em eûz évit-hañ.* Il n'a aucun respect pour les vieillards, *n'en deûz neûz-vád é-béd* ou *azaouez é-béd évid ar ré-góz.*

Respect-Humain. Considération pour les opinions des hommes. *Douj* ou *doujañs ann dúd. Douj* ou *doujañs ar béd.* Il a perdu le respect humain, *kolled eo gañt-hañ douj ann dúd, douj ar béd.*

Respectable, adj. Qui mérite du respect. *A zoug ann douj* ou *ann doujañs. A zellez béza doujet. Dîn a zoujañs. Dîn a azaouez.*

Respecter, v. a. Porter respect, honorer, révérer. *Dougen douj* ou *doujañs. Douja.* Part. *et. Ober stád. Enori.* Part. *et. Kaoud azaouez.* Je le respecte beaucoup, *kalz é toujann, é énorann anézhañ.* Ils ne la respectent pas, *na réoñt kéd a stád anézhi.*

Respecter. Épargner, ne point endommager. *Kaoud azaouez.* Ils n'ont pas même respecté les enfants, *n'hô deûz két bét zô-kén a azaouez évit ar vugalé.*

Se respecter, v. réfl. Garder avec soin la décence et la bienséance convenables à son âge, ou à son état, ou à son sexe. *Mirout gañt préder ar sévénidigez hag ar gempennidigez a zéré oud hé oad, pé oud hé garg, pé oud hé reiz.*

Respectif, adj. Réciproque. *Ann eil é-kéñver égilé. Boutin. A bép-hini.*

Respectivement, adv. D'une manière respective, d'une manière réciproque. *Ann eil égilé. Ann eil é-kéñver égilé. Boutin. Out pép-hini.*

Respectueusement, adv. Avec respect, d'une manière respectueuse. *Gañd douj* ou *doujañs. Enn eunn doaré doujuz.*

Respectueux, adj. Qui porte respect, qui a du respect. *Doujuz. Leûn a zoujañs.* Il m'a écrit une lettre bien respectueuse, *eul lizer doujuz bráz en deûz skrivet d'in.*

Respirable, adj. Qu'on peut respirer. *A helleur da alana, da rufla.*

Respiration, s. f. L'action de respirer. L'effet de cette action. *C'houéz*, m. *C'houézaden*, f. *Alan* ou *halan*, f. *C'houézérez*, m. *Ruflérez*, m. Il n'a pas la respiration forte, *né két kré hé c'houéz, hé alan.*

Manquer de respiration, perdre haleine. *Dialana.* Part. *et. Dielc'ha.* Part. *et. Diadavi.* Part. *et. Dic'houigein.* Part. *et* (Vann.)

Respiration difficile. *Tréc'houéz*, m. *Termérez*, m. *Tréalérez*, m.

Respirer, v. n. Attirer l'air dans sa poitrine et le pousser dehors par un mouvement alternatif des poumons. *C'houéza.* Part. *et. Rufla.* Part. *et. Alana* ou *halana*, et, par abus, *alanat.* Part. *et.* Je ne l'entends pas respirer, *n'her c'hlevann két oc'h alana, ó rufla.*

Respirer fortement et avec peine. *Tréc'houéza.* Part. *et. Termi*, et, par abus, *termal.* Part. *et. Tréala.* Part. *et.* Je l'entends respirer d'ici, *hé glevoud a rann ó tréc'houéza, ó termi ac'hann.*

Respirer. Prendre quelque relâche après un travail pénible. *Éana* ou *éhana.* Part. *et. Paouéza.* Part. *et. Arsaói* ou *arzaói.* Part. *arsaôet.* Il faut respirer un moment, *réd eo paouéza* ou *arsaói eunn nébeût.*

Respirer. Vivre, être en vie. *Béza béó. Béva.* Part. *et.* Il respire encore, *béó eo c'hoaz, béva a ra c'hoaz.*

Respirer, v. a. Marquer, montrer, témoigner. *Diskouéza.* Part. *et. Merka.* Part. *et.* Dans cette maison, tout respire la bonté, la concorde, *enn ti-zé pép-trá a ziskouéz, a verk ar vadélez, ann unvaniez.*

Respirer. Désirer ardemment. *C'hoañtaat* ou *iouli stard.* Il ne respire que la fortune, *c'hoañtaat* ou *iouli a ra stard ar madou, lakaad a ra hé holl ioul er madou.*

Resplendir, v. a. Briller avec grand éclat. *Lugerni.* Part. *et. Lufra.* Part. *et. Skéda.* Part. *et. Stérédenni.* Part. *et. Gwélévi.* Part.

et (Corn.) Il resplendissait de tous côtés, *lugerni* ou *skéda a réa a bép tú.*

RESPLENDISSANT, adj. Qui resplendit, qui brille avec éclat. *Lugernuz. Lufruz. Skéduz. Stérédennuz. Gwélévuz* (Corn.) Il était resplendissant comme le soleil, *lugernuz* ou *skéduz é oa ével ann héol.*

RESPLENDISSEMENT, s. m. Grand éclat formé par le rejaillissement, par la réflexion de la lumière. *Lugern*, m. *Lufr*, m. *Skéd*, m.

RESPONSABILITÉ, s. f. Obligation de répondre de ses actions, d'être garant de quelque chose. *Rédi a gréd. Kréd* ou *krét*, m. Je ne prends pas la responsabilité sur moi, *na gémérann két ar c'hréd war-n-oun.*

RESPONSABLE, adj. et s. m. Qui doit répondre et être garant de quelque chose ou de ce que fait quelqu'un. *Kréd* ou *krét.* Je ne suis pas responsable de ce qu'il fera, *n'ounn két kréd eûz ar péz a rai.*

RESPONSABLE. Qui doit rendre compte de son administration. *A dlé derc'hel kount eûz hé vérérez, eûz hé rénérez.*

RESSAC, s. m. En terme de marine, choc des vagues en mouvement. *Ar stok eûz ar c'hoummou, eûz ar wagou kéflusket.*

RESSAIGNER, v. a. Saigner de nouveau. *Gwada a-névez. Asgwada.* Part. *et.*

RESSAISIR, v. a. Reprendre, se remettre en possession de quelque chose. *Kéméroud a-névez. Askémérout.* Part. *et.*

RESSASSER, v. a. Sasser de nouveau. *Tamoéza a-névez. Astamoéza.* Part. *et.* Vous serez obligé de le ressasser, *réd é vézó d'é-hoc'h hé astamoéza.*

RESSASSER. Examiner, discuter de nouveau. *Eñklaskout, ardamézi a-névez.* J'ai ressassé sa vie, *eñklasket, ardamézet em eûz a-névez hé vuez.*

RESSAUT, s. m. En terme d'architecture, avance ou saillie d'une corniche ou d'une autre partie qui sort de la ligne droite. *Baleg*, m. *Balir*, m.

RESSEMBLANCE, s. f. Rapport, conformité entre des personnes, entre des choses. *Hévélédigez* ou *héñvélédigez*, f. Dieu nous a faits à sa ressemblance, *Doué en deûz hor gréat diouc'h hé héñvélédigez.*

RESSEMBLANT, adj. Qui ressemble. *Hével* ou *héñvel.* En Vannes, *hañval* ou *hañoual.* Ils sont fort ressemblants, *héñvel brâz iñt.*

RESSEMBLER, v. n. Avoir du rapport, de la conformité avec quelqu'un, avec quelque chose. *Béza hével. Hévélout.* Part. *et.* En Vannes, *hañvalein.* Il ressemble à son père, *hével eo ouc'h hé dád, hévéloud a ra ouch hé dád.*

Se ressembler, v. récip. Etre ressemblant. *Béza hével.* Ils se ressemblent beaucoup, *kalz iñt hével* ou *hével brâz iñt.*

RESSEMELER, v. a. Mettre de nouvelles semelles à une vieille chaussure. *Lakaat sóliou* ou *koarellou névez da voutou kôz. Assólia.* Part. *assóliet. Askoarella.* Part. *et.*

RESSEMER, v. a. Semer de nouveau. *Hada a-névez. Adhada.* Part. *et.* On sera obligé de ressemer les navets, *réd é vézó adhada ann hirvin.*

RESSENTIMENT, s. m. Faible attaque, faible renouvellement d'un mal qu'on a eu, d'une douleur qu'on a eue. *Eunn nébeûd drouk. Poan dister. Drouk skâñ. Drouk-sañt eûz...*

RESSENTIMENT. Le souvenir qu'on garde des injures, le désir de se venger. *Drouk*, m. *Buanégez*, f. Je n'ai pas pu éviter son ressentiment, *n'em eûz két gellet tec'hout diouc'h hé zrouk, diouc'h hé vuanégez.*

RESSENTIMENT. Le souvenir qu'on garde des bienfaits. *Anaoudégez-vâd*, f. Je conserverai toute la vie le ressentiment de ses bontés pour moi, *héd va buez é virinn eunn anaoudégez-vâd eûz hé vadélez évid-oun.*

RESSENTIR, v. a. Sentir, recevoir quelque impression par le moyen des sens. *Merzout.* Part. *et. Sañtout.* Part. *et.* Quel mal ressentez-vous ? *pé boan, pé zroug a verzit-hu, a zañtit-hu ?*

RESSERRÉ, adj. et part. Pressé, étroit. *Stard. Striz. Eñk.* Je l'ai trouvé dans un lieu bien resserré, *enn eul léac'h striz brâz* ou *eñk brâz em eûz hé gavet.*

RESSERREMENT, s. m. Action par laquelle une chose est resserrée. *Stardadur*, m. *Strizadur*, m. *Eñkadur*, m.

RESSERRER, v. a. Serrer davantage ce qui s'est lâché. *Starda a-névez. Asstarda.* Part. *et.* Ne pouvez-vous pas le resserrer ? *ha na hellit-hu két hé asstarda?*

RESSERRER. Rendre moins ouvert, moins large. *Striza.* Part. *et. Eñka.* Part. *et.* Je ne puis pas le resserrer davantage, *n'hellann két hé striza, hé eñka muioc'h.*

Se resserrer, v. réfl. Se rétrécir, devenir plus étroit. *En em striza. Eñkaat.* Part. *eñkéet.* C'est l'humidité qui le fait se resserrer, *ar glébor eo hel laka d'en em striza* ou *da eñkaat.*

RESSORT, s. m. Morceau d'acier, de cuivre, etc., qui est fait et posé de façon qu'il réagit contre la pression et se rétablit dans sa première situation, quand il cesse d'être contraint. *Tamm dir, pé gouévr, a vouñt, a bella ar péz a zó out-hañ.*

RESSORT. Moyen dont on se sert pour faire réussir quelque dessein, quelque affaire. *Doaré*, f. *Trô*, f. *Tû*, m. Il a employé toutes sortes de ressorts pour en venir à bout, *a bép seurt doaréou, a bép seurt trôiou en deûz kéméret évid doñd a-benn eûz a géméñt-sé.*

RESSORT. Etendue de juridiction. *Dalc'h*, m. *Barn*, f. *Bann*, m. Vous n'êtes pas de mon ressort, *n'oc'h két eûz va dalc'h, eûz va barn.*

RESSORTIR, v. n. Sortir de nouveau ou sortir après être rentré. *Moñd er-méaz a-névez* ou *adarré.*

RESSORTIR. Etre du ressort, de la juridiction. *Béza* ou *sével eûz ann dalc'h, eûz ar varn, eûz ar bann.*

RESSORTISSANT, adj. *A zó* ou *a zâv eûz ann dalc'h, eûz ar varn, eûz ar bann.*

Ressource, s. f. Ce qu'on emploie et à quoi on a recours pour se tirer de quelque embarras, pour vaincre des difficultés, etc. *Skoazel*, f. *Gwarez*, f. *Trô*, f. *Distrô*, m. Voilà ma seule ressource dans cette circonstance, *chétu va holl skoazel, va holl warez enn darvoud-zé.*

Ressources. Moyens, richesses. *Danvez*, m. *Madou*, m. pl. *Péadrâ*, m. Ils ont des ressources, *danvez ou péadra hô deûz.*

Ressouvenir (se), v. réfl. Se souvenir, se rappeler, se remettre dans la mémoire. *Kaout koun. Kaoud ēñvor. Eñvori* ou *évori*. Part. *et.* Je m'en ressouviendrai, *koun* ou *ēñvor em bézô eûz a gémeñt-sé.*

Faire ressouvenir, rappeler en mémoire. *Digas da goun* ou *da ēñvor. Digas soñj.*

Ressouvenir, s. m. Idée conservée ou rappelée d'une chose qui nous avait affectés. *Koun* ou *kouñ*, m. *Eñvor* ou *évor*, f. J'en ai encore le ressouvenir, *ar c'houn, ann ēñvor em eûz c'hoaz eûz a gémeñt-sé.*

Ressusciter, v. a. Ramener de la mort à la vie. *Lakaad da zistrei a varô da véô. Divésia.* Part. *divésiet. Dazorc'hi.* Part. *et. Enaoui.* Part. *énaouet.* Jésus-Christ ressuscita le frère de Marthe, *Jézuz-Krist a lékéaz breûr Marta da zistrei a varô da véô, a zazorc'haz breûr Marta.*

Ressusciter. Renouveler, faire revivre, animer. *Névézi.* Part. *et. Enaoui.* Part. *énaouet.* C'est une mode qu'ils ont ressuscitée, *eur c'hiz eo hag hô deûz névézet.* Vous aurez de la peine à ressusciter le feu, *béac'h hô pézô oc'h énaoui ann tân.*

Ressusciter, v. n. Revenir de la mort à la vie. *Distrei* ou *sével a varô da véô. Divésia.* Part. *divésiet. Dazorc'hi.* Part. *et. Asbéva.* Part. *et. Assével.* Part. *assavet.* Jésus-Christ seul est ressuscité par sa propre force, *n'eûz némét Jézuz-Krist a gémeñt a zô distrôet a varô da véô dré hé nerz hé-unan.*

Restant, adj. Qui reste. Qui est de reste. *A choum a zilerc'h. Dilerc'huz.*

Le restant, ce qui reste d'une plus grande quantité, d'une plus grande somme. *Ar choumadur*, m. *Ann dilerc'h*, m. *Némorañt*, m. Le restant ne sera pas fort, *na vézô két brâz ar choumadur, ann dilerc'h.*

Restaurant, adj. Qui restaure, qui répare les forces. *A wella. A laka da wellaat. Maguz. Nerzuz.*

Restaurant, s. m. Consommé très-succulent. *Souben gré*, f. Vous lui donnerez un restaurant, *eur zouben gré a rôod d'ézhañ.*

Restaurateur, s. m. Celui qui restaure, qui répare, qui rétablit. *Néb a aoz, a reiz. Aozer*, m. Pl. *ien. Reizer*, m. Pl. *ien. Gwellaer*, m. Pl. *ien.*

Restaurateur. Traiteur qui donne à manger à la carte ou à tant le plat. *Néb a rô da zibri diouc'h ar plâd. Tavarnier* ou *hostiz diouc'h ar plâd.*

Restauration, s. f. Réparation, rétablissement. *Aozadur*, m. *Aozidigez*, f. *Reizadur*, m. *Reizidigez*, f. *Gwelladur*, m. *Gwellidigez*, f.

Restaurer, v. a. Remettre en bon état, en vigueur, réparer, rétablir. *Lakaad é stâd-vâd* ou *é reiz. Aoza.* Part. *et. Reiza.* Part. *et. Gwellaat.* Part. *gwelléet.* Je ferai restaurer ce tableau, *lakaad a rinn aoza* ou *reiza ann daolen-mañ.* C'est ce roi qui a restauré les lettres, *ar roué-zé eo en deûz lékéad é reiz*, ou *en deûz gwelléet kémeñt skiañt, kémeñt gwiziégez.*

Reste, s. m. Ce qui reste d'un tout, d'une plus grande quantité. Ce que quelqu'un a abandonné ou refusé. *Choumadur*, m. *Dilerc'h*, m. *Némorañt*, m. Tout le reste sera pour vous, *ar choumadur holl, ann dilerc'h holl a vézô évid-hoc'h.* Je ne veux point son reste, *na fell kéd d'in hé zilerc'h.*

Le reste des hommes, les autres hommes, *ann dùd all.*

Être en reste, être redevable. *Béza dléour. Dléout.* Part. *dléet.* Il est en reste de plus de cent écus, *ouc'h-penn kañt skoéd a dlé c'hoaz* ou *a choum gañt-hañ da baéa.*

Jouer de son reste, hasarder tout ce qu'on a de reste, employer ses dernières ressources. *C'hoari hé zilerc'h holl* ou *hé holl drâ, c'hoari hé roll.*

De reste, plus qu'il ne faut, suffisamment et au-delà. *Mui égét n'eo réd. Awalc'h-kaer.* Il y en aura de reste, *awalc'h-kaer a vézô.*

Au reste, du reste, d'ailleurs, au surplus, outre cela, malgré cela. *Ouc'h-penn-zé. Daoustkémeñt-sé. A-heñd-all. Goudé holl.* Au reste, vous ferez comme vous voudrez, *a-heñd-all é réot ével ma kerrot.*

Rester, v. n. Etre de reste. *Choum é dilerc'h* ou *a-zilerc'h. Choum*, par abus pour *chouma*, non usité. Part. *choumet.* Il n'est rien resté après eux, *n'eûz choumet nétrâ enn hô dilerc'h* ou *a-zilerc'h d'ézhô.*

Rester. Demeurer, s'arrêter dans un lieu, demeurer après le départ de ceux avec qui l'on était. *Choum.* Part. *choumet.* Restez avec nous, *choumit gan-é-omp.* Il est resté après nous, *choumed eo war hol lerc'h.*

Restituer, v. a. et n. Rendre ce qui a été pris ou possédé injustement. *Disteûrel* par abus pour *distoli*, peu usité. Part. *distolet. Daskori* ou *dakori*, et, par abus, *daskor.* Part. *et. Asrei*, par abus pour *asrôi*, non usité. Part. *asrôet.* Vous serez obligé de restituer au moins la moitié de la somme, *réd é vézô d'é-hoc'h disteûrel* ou *daskori da-vihana ann hañter eûz ann arc'hañt.* Je ne restituerai pas, *na zaskorinn két, na asrôinn két.*

Restituer. Réparer, rétablir, remettre en l'état précédent. *Lakaad er stâd geñta* ou *er reiz geñta. Aoza.* Part. *et. Reiza.* Part. *et. Gwellaat.* Part. *gwelléet.* Nous le restituerons tel qu'il était, *hé lakaad a raimb enn hé stâd geñta, enn hé reiz geñta, hé aoza, hé reiza a raimb ével a geñt.*

Restitution, s. f. Action par laquelle on rend, on restitue. *Distol*, m. Pl. *iou. Daskor*, m. Pl. *ou. Asrô*, m. Pl. *asrôiou.* Ils sont obli-

gés à restitution, *d'ann distol, d'ann daskor iñd dalc'hét.*

Restreindre, v. a. Resserrer. *Serra* ou *klpza startoc'h. Starda.* Part. *et. Asstarda.* Part. *et.* Je le restreindrai, *hé zerra, hé glôza a rinn startoc'h, hé asstarda a rinn.*

Restreindre. Diminuer, réduire, retrancher. *Bihanaat.* Part. *bihanéet. Digreski.* Part. *et. Krenna.* Part. *et. Skarza.* Part. *et. Keiza.* Part. *et.* Je ne pourrai pas le restreindre, *na hellinn két hé grenna, hé skarza.*

Se restreindre, v. réfl. Se borner à... *En em zerc'hel da... En em walc'ha gañt.* Jamais il ne pourra se restreindre là-dessus, *bikenn na helló en em zerc'hel da géméñt-sé, en em walc'ha gañt kéméñt-sé.*

Restrictif, adj. Qui restreint, qui limite. *A zerr. A glôz. A harz. Serruz. Klôzuz. Harzuz.*

Restriction, s. f. Condition qui restreint, modification. *Serradur*, m. *Digresk*, m. *Habaskded*, m. Restriction mentale, *miridigez é diabarz ar galoun.*

Restringent, adj. Qui a la vertu de resserrer une partie relâchée. *Serruz. Starduz. Klôzuz.* C'est un remède restringent, *eul louzou serruz eo.*

Résultat, s. m. Ce qui résulte, ce qui s'ensuit d'une délibération, d'un événement, etc. *Mennoz* ou *ménoz*, m. *Dilerc'h*, m. *Frouez.* Voilà le résultat de son entêtement, *chétu ar mennoz, ann dilerc'h eûz hé bennad, eûz hé gilpennad.*

Résulter, v. n. S'ensuivre, dériver, procéder. *Doñd a. Doñd eûz a. C'hoarvézout.* Part. *et.* Il résulte de là que c'est vous qui êtes l'agresseur, *ac'hanô é teû ou é c'hoarvez pénaoz eo c'houi eo ann tager.*

Résumer, v. a. Recueillir, reprendre, réduire en peu de paroles. *Lakaad é berr gomsiou. Krenna.* Part. *et.* Il résuma les opinions, *lakaad a réaz é berr gomsiou ar ménosiou, ar mouésiou.*

Résurrection, s. f. Retour de la mort à la vie. *Distrô é buez*, m. *Adsav* ou *assav*, m. *Dazorc'hidigez*, f. A la résurrection des morts, *da adsav, da zazorc'hidigez ar ré-varô.*

Résurrection. Guérison surprenante, inopinée. *Gwellaen*, f. *Gwelladek* ou *gwellidigez*, f. *Parédigez*, f. Sa résurrection est surprenante, *souézuz eo hé wellaen, hé barédigez.*

Retable, s. m. Ornement d'architecture contre lequel est appuyé l'autel et qui renferme ordinairement un tableau. *Stern-aoter*, m. Pl. *sterniou-aoter.*

Rétablir, v. a. Remettre au premier état, en bon état, en meilleur état. *Lakaad er stâd gefita* ou *er reiz gefita* ou *enn eur stâd welloc'h* ou *enn eur reiz welloc'h. Aoza.* Part. *et. Reiza.* Part. *et.* Vous le rétablirez avant de vous en aller, *hé lakaad a réot enn hé stâd gefita abars ma'z éot-kuit.*

Rétablir. Rendre la santé. *Rei ar iéc'hed. Gwellaat.* Part. *gwelléet.* Cela le rétablira vite, *ann drâ-zé a rôi buan ar iéc'hed d'ézhañ, a wellai buan d'ézhañ.*

Rétablissement, s. m. Action de rétablir, état d'une personne, d'une chose rétablie. *Aozadur*, m. *Aozidigez*, f. *Reizadur*, m. *Reizidigez*, f. *Gwelladur*, m. *Gwellidigez*, f. *Gwellaen*, f.

Retaille, s. f. Partie, morceau qu'on retranche d'une chose en la façonnant. *Trouc'h*, m. *Drâl*, m. Pl. *ou. Dralen*, f. Pl. *dralennou.* Vous me garderez les retailles, *ann trouc'hou, ann dralou, ann dralennou a virot évid-oun.*

Retailler, v. a. Tailler de nouveau. *Trouc'ha* ou *drala a-névez. Astrouc'ha.* Part. *et. Asdrala.* Part. *et.* Il l'a retaillé, *astrouc'het, asdralet eo gañt-hañ.*

Retard, s. m. Retardement, délai, remise. *Dalé*, m. Pl. *daléou. Gourzéz*, m. Pl. *ou.* Vous l'aurez demain, sans aucun retard, *warc'hoaz hô pézô anézhañ hép dalé ébéd.*

Retardataire, adj. et s. m. Celui qui est en retard de payer, de partir, d'arriver, etc. *Néb a zalé da baéa, da voñt-kuit, da zoñt*, etc. *Daléer*, m. Pl. *ien. Gourzézer*, m. Pl. *ien.*

Retardement, s. m. Retard, délai, remise. *Dalé*, m. *Gourzéz*, m. *Hirnez*, m.

Retarder, v. a. Différer, causer du retard, du délai. *Daléa*, et, par abus, *dalé.* Part. *daléet. Gourzéza.* Part. *et. Davéein.* Part. *davéet* (Vann.) *Krôgenna.* Part. *et.* Ne me retardez pas, *na zaléit két, na grógennit két ac'hanoun.*

Retarder, v. n. Être en retard, aller plus tard, plus lentement. *Daléa.* Part. *daléet. Gourzéza.* Part. *et. Amouka*, et, par abus, *amouk.* Part. *et.* Si vous retardez, vous ne le trouverez pas, *mar daléit, ma amoukit, n'her c'hafot két.*

Reteindre, v. a. Teindre de nouveau. *Liva a-névez. Asliva.* Part. *et.*

Retenir, v. a. Tenir encore une fois. *Derc'hel adarré. Derc'hel c'hoaz.* Il le retient, *hé zerc'hel a ra adarré.*

Retenir. Garder par devers soi ce qui est à un autre. *Derc'hel en tû diout-hañ.* Ne retenez pas le bien de votre prochain, *na zalc'hit két trâ hoc'h heñtez enn tû diouz-hoc'h.*

Retenir. Conserver ce que l'on a, ne point s'en défaire. Réserver. *Mirout.* Part. *et.* Je le retiens pour moi, *hé viroud a rann évid-oun.*

Retenir. Réprimer, modérer. *Derc'hel* ou *delc'her*, par abus pour *dalc'ha*, non usité. Part. *dalc'het. Poella.* Part. *et. Trec'hi.* Part. *et.* Il ne peut pas retenir sa langue, *na hell két derc'hel* ou *poella hé déód.*

Retenir. Mettre, imprimer, garder quelque chose dans sa mémoire. *Derc'hel, lakaat, mirout eunn drâ en hé goun, enn hé éñvor. Eñvori.* Part. *et.* Retenez bien ce que je vous dis, *dalc'hit* ou *mirit mâd enn hô koun* ou *éñvorit mâd ar péz a lavarann d'é-hoc'h.*

Se retenir, v. réfl. S'empêcher de dire ou de faire une chose. *Mirout.* Part. *et. En em virout da lavarout pé da óber eunn drâ.*

Rétention, s. f. Réservation, réserve. *Miridigez*, f.

Rétention d'urine, maladie par laquelle l'urine est retenue dans la vessie. Impossibilité d'uriner. *Stañkadur-troaz.*

Retentir, v. n. Rendre, renvoyer un son éclatant. Faire un bruit éclatant. *Béza skiltr* ou *skiltruz*. *Béza hégléô*. *Skiltra*. Part. *et*. *Dasseni*. Part. *dassonet*. Sa voix retentissait fort loin, *hé vouez a skiltré, a dassoné pell brâz.*

Retentissant, adj. Qui retentit. *Skiltr* ou *skilteuz*. *Hégleô*. *Dassonuz*.

Retentissement, s. m. Bruit, son rendu, renvoyé avec éclat. *Trouz skiltruz* ou *hégleô*. *Skiltrérez*, m.

Retenu, adj. et part. Circonspect, sage, modéré. *Poellek*. *Kerreiz*. *Prédériuz*. *Fûr*. Il n'est pas assez retenu, *né két poelleg awalc'h* ou *fûr awalc'h*.

Retenue, s. f. Circonspection, modération, modestie. *Dalc'h*, m. *Poell*, m. *Roll*, m. *Préder*, m. *Furnez*, f. Il n'a aucune retenue, *n'en deûz dalc'h é-béd* ou *poell é-béd*.

Sans retenue, sans modération. *Dizalc'h*. *Diboell*. *Diroll*. *Dibréder*.

Qui a de la retenue, de la circonspection. *Poellek*. *Fûr*. *Prédériuz*.

Avoir de la retenue, de la modération. *Béza fûr*. *Béza poellek*. *Poelladi*. Part. *et*.

Réticence, s. f. Suppression ou omission volontaire d'une chose qu'on devrait dire. *Ann dalc'h eûz a eunn drâ a dléfed da lavarout.*

Réticulaire, adj. En terme d'anatomie et de botanique, qui ressemble à un réseau. *A zô hénvel oud eur roued*. *Rouéduz*.

Rétif, adj. Qui s'arrête ou qui recule au lieu d'avancer, en parlant d'un cheval. *Argiluz*. *Rustu* (Corn.) Il avait un cheval rétif, *eur marc'h argiluz en dôa.*

Rétif. Roide, difficile à manier, désobéissant, mutin. *Argiluz*. *Amzeñt*. *Dizeñt*. *Kilpennek*. *Penvers*. C'est un homme bien rétif, *eunn dén gwall amzeñt, gwall gilpenneg eo.*

Rétine. s. f. Sorte de lacis formé dans le fond de l'œil par les filets du nerf optique et qui est le siége de la vision. *Rouédik diabarz al lagad.*

Retiré, adj. et part. Solitaire, peu fréquenté. *A-dû*. *Distrô*. Je l'ai trouvé dans un lieu retiré, *enn eul léac'h distrô em eûz hé gavet.*

Retirement, s. m. Contraction, raccourcissement. *Diverradur*, m. *Krizadur*, m. *Strizadur*, m. *Diverradurez*, f.

Retirer, v. a. Tirer une seconde fois. *Tenna a-névez* ou *adarré*. *Sacha a-névez* ou *adarré*. *Astenna*. Part. *et*. *Assacha*. Part. *et*. Retirez la corde ou sur la corde, *tennit* ou *sachit adarré war ar gorden.*

Retirer. Tirer à soi, en arrière. *Tenna adré* ou *gañt-hañ*. *Sacha adré* ou *gañt-hañ*. Retirez la table, *tennit* ou *sachit ann daol adré*. Ne retirez pas la main, *na dennit két, na zachit két hô tourn gan-é-hoc'h.*

Retirer. Tirer une chose d'un lieu où elle avait été mise, où elle était entrée. *Tenna*. Part. *et*. *Lémel*, par abus pour *lama* ou *lamout*, non usité. Part. *lamet*. En Vannes, *lamein*. Il faut le retirer de là, *réd eo hé denna* ou *hé lémel a-les-sé.*

Retirer. Donner asile, retraite. *Rei digémer*. *Rei bôden*. Il me retira chez lui, *digémer a rôaz d'inenn hé dî*. Vous avez retiré un voleur, *da eul laer hoc'h eûz rôet bôden.*

Retirer sa parole, se dégager de sa promesse. *Tenna* ou *terri hé c'hér*. *En em zislavarout.*

Se retirer, v. réfl. S'éloigner, se reculer. *En em denna*. *En em denna adré*. *Kila*. Part. *et*. Dites-lui de se retirer, *livirid d'ézhañ en em denna* ou *kila.*

Se retirer, s'en aller. *Moñt-kuit*. Nous nous retirâmes de bonne heure, *abréd éz éjompkuit.*

Se retirer, se raccourcir, se rétrécir. *En em denna*. *Diverraat*. Part. *diverréet*. *En em griza*. *En em striza*. Cette toile ne se retirera pas, *al lien-zé n'en em dennô két, n'en em grizô két.*

Retomber, v. n. Tomber encore. *Kouéza a-névez* ou *adarré*. *Askouéza*. Part. *et*. *Affala* ou *affela*. Part. *et*. Cet enfant retombera, si vous n'y faites attention, *askouéza a rai ar bugel-zé, ma na likid évez*. Il est retombé malade, *askouézet* ou *affalet eo klañv* ou *é kléñved.*

Retomber dans ses anciens désordres. *Distrei d'hé lamm.*

Retordre, v. a. Tordre une seconde fois, en parlant de bois liant, de paille, etc. *Gwéa a-névez*. *Asgwéa*. Part. *asgwéet.*

Retordre. Tordre une seconde fois, en parlant de linge mouillé. *Gwaska a-névez*. *Asgwaska*. Part. *et*.

Rétorquer, v. a. Employer, tourner contre son adversaire les raisons, les arguments, les preuves dont il s'est servi. *Trei oud hé énebour ann abégou en dôa rôed hé-unan.*

Retors, adj. Qui a été retordu plus d'une fois. *Gwéet*. *Trôet*. *Trô*. Du fil retors, *neûd trô.*

Retors. Fin, rusé et artificieux. Il est du style familier. *Gwén*. *Ijinuz* ou *iñjinuz*. *Liñk*. *Trôidelluz* ou *trôidel*. C'est un homme retors, *eunn dén gwén, eunn dén trôidelluz* ou *trôidel eo.*

Retoucher, v. a. Toucher de nouveau. *Steki*, *dournata a-névez*. *Assteki*. Part. *asstoket*. *Asdournata*. Part. *et*. Vous pouvez le retoucher, *he assteki, hé asdournata a hellit.*

Retoucher. Corriger, reformer, revoir, perfectionner. *Difazia*. Part. *difaziet*. *Freskaat*. Part. *freskéet*. *Distrémen*. Part. *et*. *Reiza*. Part. *et*. *Gwellaat*. Part. *gwelléet*. *Klôkaat*. Part. *klôkéet*. Il a retouché son tableau, *difaziet* ou *gwelléet eo gañt-hañ hé daolen.*

Retour, s. m. Action de revenir, de retourner. *Distrô*, m. *Kiz*, m. *Kil*, m. *Argil*, m. Je vous le donnerai au retour, *d'ann distrô her rôinn d'é-hoc'h*. Jusqu'au retour, *kénavézô ann distrô.*

Retour. Ce qu'on ajoute, ce qu'on joint à la chose qu'on troque contre une autre, pour rendre le troc égal. *Distrô*, m. Il m'a donné dix écus de retour, *dék skoéd distrô en deûz rôed d'in.*

Retour. Etat de ce qui commence à déchoir, à décliner, à perdre de son éclat. *Distrô*, m. *Diskar*, m. *Kiz*, m. Cette femme est désormais sur le retour, *ar c'hrég-zé a zô pelloc'h war hé distrô, war hé diskar, war hé c'hiz.* Il faut vendre le bois avant qu'il soit sur le retour, *réd eo gwerza ar c'hoad abarz ma vézô war hé zistrô, war hé ziskar, war hé giz.*

Retours. Tours contraires, multipliés, ruses, biais, finesses. *Distrôiou*, m. pl. *Ijinou* ou *iñjinou*, m. pl. *Trôidellou*, f. pl. *Barradou*, m. pl. Je connais ses retours, *anaoud a rann hé zistrôiou, hé ijinou, hé drôidellou.*

Retourner, v. n. Aller une autre fois en un lieu où l'on a déjà été. *Distrei* pour *distrôi*, non usité. Part. *distrôet. Kila.* Part. *et. Argila.* Part. *et.* Il ne retournera pas encore, *na zistrôiô két c'hoaz.* Retournez sur vos pas, *distrôit war hô kiz.*

Se retourner, v. réfl. Prendre d'autres biais, d'autres mesures. *Kémérout distrôiou, trôidellou* ou *doaréou all.*

S'en retourner, s'en aller. *Moñt-kuit. Doñt-kuit. Moñt* ou *doñt war hé giz. Kiza.* Part. *et.* Il s'en retourna aussitôt, *râktâl éz éaz-kuit.* Vous pouvez vous en retourner, *béz' é hellit kiza* ou *moñt war hô kiz.*

De retour, qui est de retour, qui est revenu. *Distrô* ou *distrôet.* Il y a longtemps qu'il est de retour, *pell-zô eo distrô* ou *distrôet.*

Sans retour, qui ne peut retourner. *Hép-distrô.*

Retracer, v. a. Tracer de nouveau ou d'une manière nouvelle. *Roudenna a-névez* ou *enn eunn doaré névez.*

Retracer. Raconter une chose passée et connue. Renouveler la mémoire. *Danévella eunn drâ dréménet hag anavézet. Névézi ar c'houn, ann éñvor.*

Rétractation, s. f. Action de se rétracter. *Dislavar*, m. *Diskan*, m. Avez-vous entendu sa rétractation? *ha klevet hoc'h eûz-hu hé zislavar, hé ziskan?*

Rétracter, v. a. Déclarer qu'on n'a plus l'opinion que l'on avait avancée, y renoncer. *Dislavarout.* Part. *et.* Il a rétracté son serment, *dislavaret eo hé lé gañt-hañ.*

Se rétracter, v. réfl. Se dédire, revenir sur ce que l'on a avancé. *En em zislavarout. Diskana.* Part. *et.* Il n'a jamais voulu se rétracter, *biskoaz n'eo bét fellet gañt-hañ diskana* ou *en em zislavarout.*

Retraire, v. a. En terme de pratique, retirer un héritage qui a été vendu. *Tenna eunn digwéz a oa bét gwerzet.*

Retrait, s. m. Action en justice pour retraire, pour retirer un héritage qui avait été vendu. *Ar gwir da denna eunn digwéz a oa bét gwerzét.*

Retrait. Le lieu secret d'une maison où l'on va aux nécessités naturelles. Il est peu employé aujourd'hui dans cette acception. *Al léac'h é péhini éz éeur da gac'ha. Kac'hlec'h*, m.

Retraite, s. f. L'état de celui qui abandonne le monde, la cour, les affaires. *Stâd ann hini a zilez ar béd, al léz, ar géfridiou.*

Retraite. Lieu où l'on se retire, où l'on se réfugie. *Léac'h distrô*, m. *Bôden*, f. *Digémer*, m. J'ai été le voir dans sa retraite, *béd ounn oc'h hé wélout enn hé léac'h distrô.* Ne leur donnez pas retraite, *na rôit kéd a zigémer d'ézhô.* Exercice religieux. *Rétred*, m. Pl. *rétréjou.*

Retraite. Pension qu'on donne à un soldat invalide, à un administrateur qui se retire après de longs services. *Ar vuézégez a rôeur da eur soudard mac'hañet*, etc.

Retranchement, s. m. Suppression ou diminution de quelque chose. *Lamédigez*, f. *Skéjadur*, m. *Terridigez*, f. *Krennadur*, f.

Retranchement. Séparation dans une écurie, dans une étable. *Speûr* ou *speûren*, f. *Rann*, m. *Kel* ou *kell*, m. *Bardel*, f. Pl. *bardellou.*

Retranchement. Les travaux qu'on fait à la guerre, pour se mettre à couvert contre les attaques des ennemis. *Kré*, m. Pl. *kréou.* Il s'est emparé des retranchements, *kéméret eo gañt-hañ ar c'hréou.*

Retrancher, v. a. Séparer une partie du tout, ôter quelque chose d'un tout. Diminuer, supprimer. *Lémel*, par abus pour *lama* ou *lamout*, non usité. Part. *lamet. Skéja.* Part. *et. Krenna.* Part. *et. Bardella.* Part. *et. Skarza.* Part. *et.*

Retrancher. Faire un retranchement ou des retranchements. *Ober eur c'hré. Ober kréou.*

Se retrancher, v. réfl. Se restreindre, se réduire... *En em zerc'hel da. En em walc'ha gañt...Rêi da grédi.* Je ne puis pas me retrancher là-dessus, *n'hellann két en em zerc'hel da géméñt-sé* ou *en em walc'ha gañt kéméñt-sé.*

Se retrancher, en terme de guerre, faire des lignes, des tranchées, se fortifier. *Ober eur c'hré. Ober kréou. En em grévaat.* Nous nous retranchâmes, *eur c'hré a réjomp, en em grévaad a réjomp.*

Retrayant, adj. et s. m. Celui qui exerce l'action de retrait. *Néb a denn eunn digwéz a oa bét gwerzet.*

Rétrécir, v. a. Rendre plus étroit. *Striza.* Part. *et.* En Vannes, *stréc'hein. Eñka.* Part *et.* Il faudra le rétrécir, *hé striza, hé eñka a vézô réd.*

Se rétrécir, v. réfl. Devenir plus étroit. *Strizaat.* Part. *strizéet. Eñkaat.* Part. *eñkéet. En em zerra.*

Rétrécissement, s. m. Action par laquelle une chose est rétrécie, état d'une chose rétrécie. *Strizadur*, m. *Eñkadur*, m.

Retremper, v. a. Tremper de nouveau, en parlant de linge. *Souba a-névez. Assouba.* Part. *et.*

Retremper. Tremper de nouveau, en parlant du fer, de l'acier. *Tempsi a-névez. Astempsi.* Part. *et.*

Rétribution, s. f. Salaire, honoraire, récompense du travail qu'on a fait, de la peine

qu'on a prise pour quelqu'un ou du service qu'on lui a rendu. *Gôpr*, m. Pl. *ou*. *Gwerz*, f. En Vannes, *gwerc'h*. Sa rétribution est assez bonne, *mâd awalc'h eo hé werz*. Voilà la rétribution de cinq messes, *chétu gwerz pemp oféren*.

Rétrocéder, v. a. Rendre à quelqu'un ce qu'il nous avait cédé. *Disteûrel da eur ré ar péz en dôa aotréet d'é-omp*.

Rétrocession, s. f. Acte par lequel on rétrocède. *Skrid dré béhini é tistoleur da eur ré ar péz en dôa aotréet d'é-omp*.

Rétrograde, adj. Qui se fait en arrière, qui va en arrière. *A réeur adréñ*. *A iâ adréñ*. *Adréñ*. *Kiluz*. *Argiluz*. Il a fait un pas rétrograde, *eur gammed adréñ* ou *argiluz en deûz gréat*.

Rétrograder, v. n. Retourner en arrière. *Distrei war hé giz*. *Kila*. Part. *et*. *Argila*. Part. *et*. Nous fûmes obligés de rétrograder, *réd é oe d'é-omp distrei war hor c'hiz* ou *argila*.

Retroussé, adj. et part. Un peu relevé du bout. *Gwiñteiz*. *War-varc'h*. *Troñset*. Il a un nez retroussé, *eur frî gwiñteiz*, *eur frî war-varc'h en deûz*.

Retroussement, s. m. Action de retrousser. *Krizérez*, m. *Troñsérez*, m.

Retrousser, v. a. Replier, relever en haut ce qu'on avait détroussé. *Kriza*. Part. *et*. *Troñsa*. Part. *et*. Il a retroussé ses cheveux, *krizet* ou *troñset eo hé vleó gañt-hañ*.

Retrouver, v. a. Trouver de nouveau. *Kavout a-névez*. *Askavout*. Part. *et*. Je l'ai retrouvé, *askavet eo gan-éñ*.

Se retrouver, v. réfl. Se reconnaître. *En em anaout*. *En em anavézout*. *Diabafi*. Part. *et*. Il a eu de la peine à se retrouver, *béac'h en deûz bét oc'h en em anaout*, *ô tiabafi*.

Rets, s. m. Filet, ouvrage de corde, de fil, etc., pour prendre du poisson, des oiseaux, etc. *Roued*, f. Pl. *rouédou*, et, par abus, *rouéjou*. Mettez votre rets ici, *likid hô roued amañ*.

Réunion, s. f. Action de réunir et l'effet de cette action. *Grounn*, f. Hors de Léon, *gronn*. *Grounnad*, f. *Stroll* ou *strollad*, m. *Framm* ou *frammadur*, m. Leur force est dans leur réunion, *enn hô grounn*, *enn hô stroll éma hô nerz*.

Réunir, v. a. Rassembler, rejoindre ce qui était épars, séparé, désuni. Unir, mettre ensemble. *Grounna*. Part. *et*. *Strolla*. Part. *et*. *Framma*. Part. *et*. Vous les réunirez tous, *hô grounna*, *hô strolla a réod holl*.

Réunir. Réconcilier, remettre en bonne intelligence. *Lakaad urvan* ou *unvan*. *Urvani* ou *unvani* ou *unani*. Part. *et*. Je n'ai jamais pu les réunir, *biskoaz n'em eûz gellet hô lakaad urvan*, *hô urvani*, *hô unvani*.

Se réunir, v. réfl. Se rassembler, se réconcilier. *En em strolla*. *En em framma*. *En em unvani*. Ils ont eu de la peine à se réunir, *béac'h hô deûz bét oc'h en em strolla*, *oc'h en em unvani*.

Réussir, v. n. Avoir un succès heureux. *Doñd da benn*. ou *a benn*. Il a réussi, *deûet eo gañt-hañ*.

Réussir. Venir bien, en parlant des plantes, des arbres. *Doñd ervâd*. *Taoli*. Part. *et*. *Banna*. Part. *et*. *Ober brûd*.

Réussite, s. f. Bon succès. *Divéz-mâd*, m. *Penn-mâd*, m. *Darvoud-mâd*, m.

Revanche, s. f. Action par laquelle on se revanche du mal et même d'un bienfait qu'on a reçu. *Eskemm*, m. Que lui donnerez-vous en revanche? *pétrâ a rôot-hu d'éz-hañ enn eskemm?*

Rêvasser, v. n. Avoir de fréquentes et diverses rêveries. Il est du style familier. *Kaout huvréou* ou *morc'hédou*. *Huvréa*, et, par abus, *huvréal*. Part. *huvréet*. Il ne fait que rêvasser, *morc'hédi* ou *huvréa né ra kén*.

Rêve, s. m. Songe, idées, images pendant le sommeil. *Huvré* ou *huñvré*, f. En Corn., m. Pl. *huvréou* ou *huñvréou*. En Vannes, *huné* et *évrein*. Voilà mon rêve, *chétu va huvré*. Il nous a conté ses rêves, *hé huvréou en deûz danévellet d'é-omp*.

Rêve. Projet sans fondement, idée chimérique, espoir mal fondé. *Sorc'hen*, f. Pl. *sorc'hennou*. *Rambré*, m. Pl. *rambréou*. Ce ne sont que des rêves, *sorc'hennou* ou *rambréou n'iñt kén*.

Faire un rêve ou des rêves. *Huvréa*, et, par abus, *huvréal*. Part. *huvréet*. En Vannes, *hunéein* et *évréein*.

Revêche, adj. et s. m. Peu traitable, rébarbatif. *Garô* ou *garv*. *Rok* ou *rog*. *Balc'h*. *Arabaduz*. *Dichek*. *Treñk*. Cette femme est bien revêche, *gwall zichek*, *gwall dreñk eo ar vaouez-zé*.

Réveil, s. m. Cessation de sommeil. *Dihun*, m. A mon réveil, *d'am dihun*.

Réveiller, v. a. Eveiller. *Dihuna*. Part. *et*. *Divôrédi*. Part. *et*. *Digouskein*. Part. *et* (Vann.) Allez réveiller les enfants, *it da zihuna ar vugalé*. J'ai eu de la peine à le réveiller, *béac'h em eûz bét oc'h hé zivôrédi*.

Réveiller. Exciter de nouveau, renouveler. *Brouda*. Part. *et*. *Keñtraoui*. Part. *keñtraouet*. *Dihuna*. Part. *et*. *Névézi*. Part. *et*. Cela réveillera en lui l'envie de travailler, *ann drâ-zé a geñtraouô*, *a zihunô*, *a névézô ennhañ ar c'hoañt da laboura*.

Se réveiller, v. réfl. S'éveiller. *Dihuna*. Part. *et*. *Digouskein*. Part. *et* (Vann.) Réveillez-vous, il est temps, *dihunit*, *préd eo*.

Se réveiller, se renouveler. *Névézi*. Part. *et*. *En em névézi*. *Dihuna*. Part. *et*. Il ne se réveillera pas vite, *n'en em névézô két*, *na zihunô két buan*.

Réveillon, s. m. Repas fait au milieu de la nuit. *Askoan*, f. Pl. *iou*. Il y aura réveillon, *askoan a vézô*.

Faire réveillon, faire un petit repas au milieu de la nuit. *Ober askoan*. *Askoania*. Part. *askoaniet*. Nous ferons réveillon, *askoania a raimp*.

Révélation, s. f. Action de révéler. *Disku-*

ladur, m. *Diskuladurez*, f. *Disklériadur*, m. *Disklériadurez*, f.

Révélation. Inspiration divine. *Disrével*, m. *Gwélédigez*, f. *Diougan*, m. Il eut une révélation, *eunn disrével*, *eur wélédigez*, *eunn diougan en dóé.*

Révéler, v. a. Découvrir, faire savoir une chose qui était inconnue et secrète. *Diskula.* Part. *et. Diskléria.* Part. *diskleriet. Disrével-la*, et, par abus, *disrével.* Part. *et. Diambrézein.* Part. *et* (Vann.) Ne révélez cela à personne, *na ziskulit*, *na zisrévellit ann drà-zé da zén.*

Revenant, adj. Qui revient, qui plaît. *Hétuz. Dudiuz.* Il a un air revenant, une physionomie revenante, *eunn doaré hétuz* ou *dudiuz en deûz.*

Revenant, s. m. Esprit que le peuple croit qui revient de l'autre monde. *Bugel-nóz*, m. Pl. *bugélien-nóz. Teûz*, m. Pl. *ed. Gobilin*, m. Pl. *ed. Sémel*, m. Pl. *ed* (Vann.) Il a peur des revenants, *râg ar bugélien-nóz*, *râg ann teûzed en deûz aoun.*

Revenant-Bon, s. m. Profit, émolument, avantage inattendu. *Gounid dic'hortoz.*

Revendeur, s. m. Celui qui revend, qui achète pour revendre. *Néb a asgwerz. Néb a brén évid asgwerza. Asgwerzer*, m. Pl. *ien.* * *Ragacher*, m. Pl. *ien.*

Revendiquer, v. a. Réclamer, redemander une chose qui nous appartient et qui est entre les mains d'un autre. *Goulenn eunn drâ a zó d'é-omp*, *hag a zó étré daouarn eunn all. Goulenn stard* ou *gañt striv.*

Revendre, v. a. Vendre ce qu'on a acheté. *Gwerza goudé bézaprénet. Asgwerza.* Part. *et.* Je serai obligé de revendre mon cheval, *réd é vézó d'in asgwerza va marc'h.*

En revendre à quelqu'un, être plus rusé que lui. *Béza gwénoc'h* ou *ijinusoc'h égéd eur ré.*

Revenir, v. n. Venir une autre fois. Retourner au lieu d'où l'on était parti. *Dont c'hoaz* ou *adarré. Distrei.* Part. *distróet.* Je ne reviendrai plus vous voir, *na zeûinn mui*, *na zistróinn mui d'hó kwélout.* Quand reviendrez-vous ? *peûr é tistróot-hu ?*

Revenir. Plaire. *Héta.* Part. *et. Plijout.* Part. *et.* Il me revient beaucoup, *kalz é hét d'in*, *é plij d'in.*

Revenir à... coûter. *Kousta.* Part. *et.* Cela me revient à cinq francs, *ann drâ-zé a goust d'in ugeñt réal.*

Revente, s. f. Seconde vente. *Eil-werz*, f. *Eil-werzidigez*, f. *Asgwerz*, f. *Asgwerzidigez*, f.

Revenu, s. m. Ce qu'on retire annuellement d'un domaine, d'une charge, d'une pension. *Lévé*, m. Il a beaucoup de revenu, *kalz lévé en deûz.*

Rêver, v. n. Faire des songes. *Huvréa*, et, par abus, *huvréal.* Part. *huvréet.* En Vannes, *évrénein* et *hunein.* Vous avez beaucoup rêvé cette nuit, *kalz hoc'h eûz huvréet hénóz.*

Celui qui rêve, qui a l'habitude de rêver. *Huvréer*, m. Pl. *ien.* En Vannes, *hunéour* et *évrénour.*

Rêver. Être en délire ou radoter. *Altéri.* Part. *et. Alfói.* Part. *alfóet* (Corn.) *Ambrennein.* Part. *et* (Vann.) *Ambrenniñ* (Trég.) *Rambréa.* Part. *rambréet. Sorc'henni.* Part. *et. Borodi.* Part. *et* (Corn.) *Jaodréa.* Part. *jaodréet* (Corn.) *Rañdoni.* Part. *et.* C'est la fièvre qui le fait rêver, *ann dersien eo hel laka da altéri*, *da alfói.* Il ne fait que rêver, *rambréa*, *sorc'henni né ra kén.*

Sujet à rêver, à radoter. *Rambréuz. Sorc'hennuz. Rañdonuz.*

Rêver. Penser, méditer profondément sur quelque chose. *Kouna* ou *prédéria a-ratoz war eunn drâ. Eñvori.* Part. *et.*

Réverbération, s. f. Réfléchissement, réflexion de la lumière et de la chaleur. *Dilamm* ou *dilammidigez ar goulou* ou *ann domder.*

Réverbère, s. m. Miroir de fer-blanc devant lequel on place une mèche dont il réfléchit la lumière. Lanterne. * *Létern*, f. Pl. *ou.*

Réverbérer, v. a. Réfléchir, repousser, renvoyer la lumière, la chaleur. *Disteûrel ar goulou*, *ann domder.*

Reverdir, v. n. Redevenir vert. *Doñd da véza glâz a-névez. Glaza.* Part. *et.* Il reverdira avant peu, *abarz néméûr é c'hlazó.*

Reverdissement, s. m. L'action de redevenir vert. *Glazadur*, m. *Glazadurez*, f.

Révérence, s. f. Respect, vénération. *Douj* ou *doujañs*, m. *Azaouez*, f. *Neûz-vâd*, f. J'ai beaucoup de révérence pour lui, *kalz a zoujañs* ou *a azaouez em eûz évit-hañ.*

Révérence. Mouvement du corps pour saluer, soit en s'inclinant, soit en pliant les genoux. *Stou* ou *stouv*, m. Pl. *stouou* ou *stouvou.* Faites une révérence, *grid eur stou.*

Faire la révérence. *Ober eur stou. Ober stouvou. Stoui* ou *stouvi.* Part. *stouet* ou *stouvet.* Elle ne voulut jamais faire la révérence, *biskoaz na fellaz d'ézhi stoui.*

Révérence à la manière des petits enfants. *Stouik* ou *stouvik*, m.

Révérend, e, adj. Digne d'être vénéré. *Meûrbed doujet. Dreistenoret.* Mon révérend père, *va zâd meûrbed doujet.* H. V.

Révérer, v. a. Honorer, respecter. *Dougen douj* ou *doujañs. Douja.* Part. *et. Ober stâd. Énori.* Part. *et.* Je le révère comme s'il était mon père, *hé zouja*, *hé énori a rann é-c'hiz pa vé va zâd.*

Rêverie, s. f. Délire causé par maladie ou autrement. *Alter*, f. *Alfó*, m. (Corn.) *Ambren*, f. (Trég. et Vann.)

Rêverie. Idée extravagante, radotage. *Rambré*, m. *Sorc'hen*, f. *Jaodré* ou *jaoré*, m. (Corn.) *Rañdon*, m. *Borod*, m. Quelle rêverie, *pébez rambré*, *pébez sorc'hen.*

Revers, s. m. Côté opposé. Sens contraire. *Tû énep*, m. *Tû gin*, m. *Kil*, m. *Kein*, m. Donnez-lui un coup avec le revers du couteau, *róid eunn taol d'ézhañ gañt kil* ou *gañt kein ar gouñtel.*

Revers de la main. *Kildourn* ou *kil-ann-dourn*, m.

Coup du revers de la main. *Kildournad*, m. Pl. *ou*.

REVERS. Disgrâce, accident fâcheux. *Gwall-zarvoud*, m. *Droug-eûr*, f. *Gwall*, m. *Reûz*, m. S'il m'arrive un revers, je ne serai point déconcerté, *ma c'hoarvez eur gwall-zarvoud*, *eur reûz gan-éñ*, *na vézinn két saouzanet*.

RÉVERSIBLE, adj. En terme de pratique, qui doit retourner au propriétaire qui en a disposé ou à une autre personne. *A dlé distreï d'hé berc'hen*, *pé da eunn all*.

RÉVERSION, s. f. En terme de pratique, retour, réunion d'un bien à un autre dont il dépendait auparavant. *Distrô*, m.

REVÊTIR, v. a. Donner, mettre des habits à quelqu'un. Habiller, couvrir. *Gwiska*. Part. *et*. *Gôlei*. Part. *gôlôet*. *Pourc'ha*. Part. *et*. J'étais nu, et vous m'avez revêtu, *noaz oann*, *ha c'houi hoc'h eûz va gwisket*.

Se revêtir, v. réfl. Prendre ses habits, s'habiller. *Kéméroud hé zilad*. *En em wiska*.

RÊVEUR, s. m. Celui qui songe en dormant. *Huvréer*, m. Pl. *ien*. En Vannes, *hunéour* et *évrénour*.

RÊVEUR. Celui qui extravague, qui est absorbé dans ses imaginations. *Rambréer*, m. Pl. *ien*. *Jaodréer*, m. Pl. *ien* (Corn.) On dit aussi, *jaodré* et *jaoré*. *Rañdonen*. *Sorc'henner*, m. Pl. *ien*. *Boroder*, m. Pl. *ien*. *Penskor* ou *penskort*, m. Pl. *ed*.

REVIRER, v. a. et n. En terme de marine, tourner d'un autre côté. *Trei war eunn tû all*. *Distrei*. Part. *distrôet*.

RÉVISEUR, s. m. Celui qui revoit après un autre. *Néb a wél*, *a zistrémen goudé eunn all*.

RÉVISION, s. f. Action par laquelle on revoit, on examine de nouveau. *Distrémen*, m. *Asgwél*, m.

RÉVIVIFIER, v. a. Vivifier de nouveau. *Rei ar vuez a-névez*. *Nerza a-névez*. *Énaoui a-névez*.

REVIVRE, v. n. Vivre de nouveau. Ressusciter, revenir de la mort à la vie. *Béva a-névez*. *Distrei é buez*. *Doñt* ou *distrei eûz a varô da véo*. *Asbéva*. Part. *et*. Il revit dans ses enfants, *asbéva a ra enn hé vugalé*.

RÉVOCABLE, adj. Qui peut être révoqué ou destitué. *A hell béza torret* ou *lamed a garg*.

RÉVOCABLE. Qui peut être cassé, annulé. *A hell béza torret*. *Torruz*.

RÉVOCATION, s. f. Action de révoquer. Acte qui révoque. *Terridigez*, f.

REVOIR, v. a. Voir de nouveau. *Gwéloud a-névez*. *Asgwélout*. Part. *et*. Je le reverrai, *hé asgwélout a rinn*.

REVOIR, s. m. Première rencontre. *Keñtagwéled*, m. Au revoir, *d'ar c'heñta-gwéled*, *kénavézô*.

REVOLER, v. n. Voler de nouveau, en parlant des oiseaux. *Nicha* ou *nija a-névez*. *Asnicha* ou *asnija*. Part. *et*.

RÉVOLTANT, adj. Qui révolte, qui indigne, qui choque excessivement. *Héguz*. *Argarzuz*. *Heskinuz*. Sa conduite est révoltante, *argarzuz eo hé vuézégez*.

RÉVOLTE, s. f. Rébellion, soulèvement contre l'autorité légitime. *Diboell*, m. *Diroll*, m. *Direiz*, m. *Dispac'h*, m. Il s'est trouvé au milieu de la révolte, *é kreiz ann diroll* ou *ann dispac'h eo en em gavet*.

RÉVOLTÉ, adj. et part. Celui qui est en état de révolte. Rebelle. Factieux. *Dispac'her*, m. Pl. *ien*. Les révoltés s'emparèrent de la ville, *ann dispac'hérien a géméraz kéar*.

RÉVOLTER, v. a. Soulever, émouvoir à sédition, porter à la révolte. *Lakaad da zével a-énep*, *da zispac'ha*.

RÉVOLTER. Choquer, indigner. *Flemma*. Part. *et*. *Brouda*. Part. *et*. *Héga*. Part. *et*. *Argadi*. Part. *et*. *Heskina*. Part. *et*. Ce qu'il a dit devant nous m'a révolté, *ar péz en deûz lavaret dira-z-omp en deûz va argadet*, *va heskinet*.

Se révolter, v. réfl. Se rebeller, devenir rebelle. *Sével ouc'h*... *Sével a-énep*... *Dispac'ha* ou *en em zispac'ha*. S'ils venaient à se révolter, nous serions perdus, *mar teûfeñt da zispac'ha* ou *d'en em zispac'ha*, *é véfemp kollet*.

RÉVOLU, adj. Achevé, fini. *Tréménet*. *Klôk*. *Fournis*. Dans l'année révolue, *er bloaz tréménet* ou *klôk*. Avant le siècle révolu, *abarz ma vézô tréménet*, *ma vézô klôk ar c'hañtved*.

RÉVOLUTION, s. f. Le retour d'une planète, d'un astre au même point d'où il était parti. *Distrô eur stéren d'al léac'h a béhini é oa deûet*. *Trô*, f. La révolution de la lune autour de la terre, *trô al loar war-drô d'ann douar*.

RÉVOLUTION. Changement considérable, bouleversement total qui arrive dans les affaires publiques, dans les choses du monde. *Dizurz*, f. *Dizeur*, m. *Dispac'h*, m. Pendant la révolution française, *épad dizurz* ou *dispac'h Brô-C'hall*.

RÉVOLUTIONNAIRE, adj. Qui a trait à la révolution, qui y est favorable. *A zell ouc'h ann dizurz*, *ouc'h ann dispac'h*. *A zalc'h eûz ann dizurz*, *eûz ann dispac'h*. Les lois révolutionnaires, *lézennou ann dizurz* ou *ann dispac'h*.

RÉVOLUTIONNAIRE, s. m. Ami, partisan d'une révolution, des révolutions. *Néb a zô douget évid ann dizursiou*, *évid ann dispac'hiou*. *Dispac'her*.

RÉVOLUTIONNER, v. a. Mettre en état de révolution. *Lakaad é dizurz*, *é dispac'h*. Il a révolutionné le pays, *lékéad en deûz ar vrô é dizurz*, *é dispac'h*.

REVOMIR, v. a. et n. Vomir ce qu'on a avalé. *Dislouñka*, *c'houéda a-névez*. *Asdislouñka*. Part. *et*. *Asc'houéda*. Part. *et*.

RÉVOQUER, v. a. Rappeler, en parlant de ceux à qui on ôte les fonctions, le pouvoir, l'emploi qu'on leur avait donné. *Rei urz da zistrei*. *Gervel*, par abus pour *galva*, non usité. Part. *galvet*. *Terri*. *Lémel*. Le roi a révoqué son ambassadeur, *ar roué en deûz rôed urz d'hé gannad da zistrei*, *en deûz galvet hé gannad*.

REVUE, s. f. Recherche, inspection exacte. *Klask*, m. *Eñklask*, m. *Gwél* ou *gwéled*, m.

Etiez-vous à la revue? *ha c'houi a oa enn eñ-klask, er gwél?* Passer la revue, *óber ar gwél.*

Révulsif, adj. En terme de médecine, qui détourne les humeurs vers les parties opposées à celles où elles se portaient en trop grande abondance. *A zistrô, a zireiz douren-nou ar c'horf.*

Révulsion, s. f. Retour des humeurs dont le cours vient à être changé. *Ann distrô, ann direiz eûz a zourennou ar c'horf.*

Rez, prép. Tout contre, joignant. *Réz. É-réz.* Il volait rez terre, *réz* ou *é-réz ann douar é nijé.*

Rez pied, rez terre, à fleur de terre. *Réz* ou *é-réz ann douar.* La ville fut détruite rez pied, rez terre, *diskaret* ou *dismañtret é oé kéar réz ann douar.*

Rez-de-Chaussée, s. m. Niveau du terrain. *Réz al leúr. Réz ann douar.* Il demeure au rez-de-chaussée, *é réz al leúr* ou *é réz ann douar é choum.*

Rhabillage, s. m. Raccommodage. Il est du style familier. *Aoz,* f. *Aozadur,* m. *Aozidigez,* f. *Peñséliadur,* m. *Takonérez,* m.

Rhabiller, v. a. Habiller de nouveau. *Gwiska a-névez. Asgwiska.* Part. *et.* Je serai obligé de le rhabiller, *hé asgwiska a vézô réd d'in.*

Rhabiller. Raccommoder, rajuster. Il est du style familier dans ce sens. *Aoza.* Part. *et. Peñsélia.* Part. *peñséliet Takona.* Part. *et.*

Rhéteur, s. m. Celui qui enseignait l'art de bien dire chez les Grecs et chez les Romains. *Néb a zeské é-touez ar C'hrésianed hag ar Romaned ar skiañt da gomza ervâd.*

Rhétorique, s. f. L'art de bien dire. *Ar skiañt da gomza ervâd. Rétorik,* f.

Rhinocéros, s. m. Animal sauvage et féroce qui a une corne sur le nez. *Loen gouéz péhini en deûz eur c'horn war hé fri.* * *Rinoséros,* m.

Rhumatismal, adj. Qui tient de la nature du rhumatisme. *A zalc'h eûz ar remm. Remmuz.* Il a une douleur rhumatismale à l'épaule, *eur boan remmuz en deûz enn hé skoaz.*

Rhumatisme, s. m. Douleur dans les muscles, dans les nerfs, dans les membranes, accompagnée de difficulté dans le mouvement volontaire. *Remm,* m. Il est attaqué d'un rhumatisme, *dalc'hed eo gañd ar remm.*

Rhume, s. m. Fluxion sur la gorge causée par une humeur âcre, qui ordinairement excite la toux et rend la voix enrouée. *Sifern,* m. *Anoued,* m. (Vann.) Je ne sais où j'ai gagné ce rhume, *na ouzonn két péléac'h em eûz dastumet ar sifern-zé.*

Rhume qui tombe sur la poitrine, qui fait beaucoup tousser. *Gwasken,* f. *Pâz,* m. Le rhume me fatigue, *skuîz ounn gañd ar waskken, gañd ar pâz.*

Rhythme, s. m. Nombre, cadence, mesure poétique. *Meñt,* f. *Muzul,* f. En Galles, *mézur.* H. V.

Rhythmique, adj. Mesuré, cadencé. Qui appartient au rhythme. *Meñtet. Muzulet.* La forme rhythmique de ce poëme est mauvaise, *ar werz-zé né két meñtet* ou *muzulet mâd.*

Riant, adj. Gracieux, qui marque de la gaîté, de la joie. *Laouen. Dudiuz. C'houék.* Il a une physionomie riante, *eunn dremm laouen* ou *dudiuz en deûz.*

Riant. Agréable à la vue, qui plaît aux yeux. *Kaer. Hétuz. Laouen.* C'est un pays riant, *eur vrô gaer, eur vrô laouen eo.*

Ribaud, adj. et s. m. Luxurieux, impudique. C'est un terme malhonnête. *Gadal. Oriad. Orgéder. Louz. Louidik. Hudur. Lik.*

Ribote, s. f. Réjouissance, divertissement, plaisirs de table. Il est populaire. *Lît* ou *lid,* m. *Cholori* ou *jolori,* m. *Ébat,* m. *Dudi,* m. *Diduel,* f. Cette ribote lui a coûté cher, *ar chôlori-zé, ann dudi-zé en deûz koustet kér d'ézhañ.*

Riboter, v. n. Faire ribote, se réjouir, se régaler. Il est populaire. *Ober lît* ou *cholori* ou *banvez* ou *fést. Banvéza.* Part. *et. Fésta.* Part. *et. Ébata.* Part. *et. Farlota.* Part. *et. En em ziduellâ.* Je l'ai trouvé ribotant, *hé gavet em eûz ô fésta, ô vanvéza, oc'h ébata.*

Riboteur, s. m. Celui qui aime à riboter, qui ribote habituellement. Il est populaire. *Banvézer,* m. Pl. *ien. Féster,* m. Pl. *ien. Ébater,* m. Pl. *ien. Farloter,* m. Pl. *ien.* C'est un riboteur, *eur banvézer, eunn ébater, eur farloter eo.*

Ric-à-Ric. Façon de parler adverbiale. Avec une exactitude entière, à la rigueur. Il est du style familier. *Gañt kalz a strív. Gañt kalz a bréder. Gañt tender. Gañt garveñtez.*

Ricanement, s. m. Action de ricaner ou de rire à demi, soit par malice, soit par sottise. *Demc'hoarz-drouk,* m. H. V.

Ricaner, v. n. Rire à demi, soit par sottise, soit par malice. *Mousc'hoarzin.* Part. *mousc'hoarzet.* * *Richana* ou *richanat.* Part. *et.*

Ricaneur, s. m. Celui qui ricane. *Mousc'hoarzer,* m. Pl. *ien.* * *Richaner,* m. Pl. *ien.*

Richard, adj. et s. m. Celui qui a beaucoup de bien et peu de mérite. *Néb en deûz kalz a vadou. Pinvidik brâz.* * *Pinard,* m. Pl. *ed.* Les richards, *ar binvidien vrâz, ar binarded.*

Riche, adj. Opulent, qui a beaucoup de bien, qui possède de grandes richesses. *Pinvidik.* Quelques-uns prononcent *pinvik.* En Vannes, *pinouik. Madek.* C'est un homme riche, *eunn dén pinvidig eo.*

Riche. Abondant, fertile. *Madek. Strujuz. Frouézuz. Púl.* Il demeure dans un pays riche, *enn eur vrô madek* ou *frouézuz é choum.*

Rendre ou devenir riche. *Pinvidikaat.* Part. *pinvidikéet.* En Vannes, *pinouikaat.* Part. *pinouikéet.* Cela ne le rendra pas riche, *ann drâ-zé na binvidikai két anézhañ.* Il ne deviendra jamais riche, *bikenn na binvidikai.*

Richement, adv. D'une manière riche, magnifiquement. *Enn eunn doaré binvidik.* Il l'a marié richement, *enn eunn doaré binvidik eo dimézet gañt-hañ. Pinvidik.*

Richesse, s. f. Abondance de biens, opulence. *Pinvidigez*, f. *Madou-bráz*, m. pl. *Glád*, m. *Trá*, f. Elle a de grandes richesses, *eur binvidigez vráz*, *madou bráz é deûz*.

Ricochet, s. m. Bond que fait une pierre plate jetée obliquement sur la surface de l'eau. *Skéj* ou *skéjadur*, m.

Faire des ricochets. *Spaza ann dour*. *Skéja*. Part. *et*.

Ricochet. Détour, contre-coup. *Distrô*, m. *Astaol*, m. Il a été frappé d'un ricochet, *gañd eunn distrô*, *gañd eunn astaol eo bét skôet*.

Ride, s. f. Pli qui se fait sur le front, sur le visage, sur les mains, et qui vient ordinairement par l'âge. *Roufen*, f. Pl. *roufennou*. *Kriz*, m. Pl. *ou*. *Añt*, m. Pl. *añtou*, et, par abus, *añchou*. *Groac'hen*, f. Pl. *groac'henneu* (Vann.) Son front est couvert de rides, *leûn* ou *gôlôet eo hé dâl a roufennou*, *a grizou*.

Causer ou prendre des rides. *Roufenna*. Part. *et*. *Kriza*. Part. *et*. *Groac'hennein*. Part. *et* (Vann.)

Ôter les rides, faire passer les rides. *Diroufenna*. Part. *et*. *Digriza*. Part. *et*. *Dic'hroac'hennein*. Part. *et* (Vann.)

Sans rides, qui est sans rides. *Diroufen*. *Digriz*. *Dic'hroac'hen* (Vann.) *Dirid* (Corn.)

Ridé, adj. et. part. Qui a des rides, qui est couvert de rides. *Roufennet* ou *roufennek*. *Gwévet* ou *gwéñvet*. Il a le front ridé, *roufennet* ou *gwévet eo hé dâl*. Culotte ridée, *bragou ridét* (Corn.)

Rideau, s. m. Morceau d'étoffe, de toile, etc., qu'on emploie pour cacher, couvrir, entourer ou conserver quelque chose. Ce qui arrête la vue ou cache les objets plus éloignés. *Gwél*, f. Pl. *iou*. *Stiñ*, m. Pl. *ou*. Tirez le rideau, *tennit* ou *serrit ar gwél* ou *ar stiñ*.

Ridelle, s. f. Un des côtés d'une charrette fait en forme de ratelier. *Rastel-karr*, f. Pl. *rastellou-karr* ou *rastellou-kirri*.

Rider, v. a. Faire, causer des rides. *Roufenna*. Part. *et*. *Kriza*. Part. *et*. *Groac'hennein*. Part. *et* (Vann.) *Gwévi* ou *gwéñvi*. Part. *et*. C'est le malheur qui l'a ridé, *ar reûz eo en deûz hé roufennet* ou *hé grizet* ou *hé wévet*.

Se rider, v. réfl. Prendre des rides, devenir ridé. *Kémérout roufennou* ou *krizou*. *Doñd da véza roufennet* ou *krizet*. *Roufenna*. Part. *et*. *Kriza*. Part. *et*. *Gwévi* ou *gwéñvi*. Part. *et*. *Groac'hennein*. Part. *et* (Vann.)

Ridicule, adj. Digne de risée, de moquerie. *Goapauz*. *Lû*. C'est une chose ridicule, *eunn drâ c'hoapauz*, *eunn drâ lû eo*.

Ridicule, s. m. Ce qu'il y a de ridicule dans une personne, dans une chose. *Trâ lû*, m.

Ridiculement, adv. D'une manière ridicule. *Enn eunn doaré lû*.

Ridiculiser, v. a. Rendre ridicule, tourner en ridicule. *Lakaad da véza lû*. *Goapaat*.

Ridiculité, s. f. Action, parole, chose ridicule. *Ober*, *gér*, *trâ lû*.

Rien, adv. et s. m. *Nétrâ*. Par syncope, on dit souvent *trâ*. Je n'ai rien à vous donner, *n'em eûz nétrâ da rei d'é-hoc'h*. Il n'a rien de plus, *n'en deûz nétrâ kén* ou *trâ kén*. Il ne dit rien, *na lavaraz nétrâ*, *na lavaraz gér*, *na lavaraz mann*.

Riens, m. pl. Bagatelles, choses de nulle importance. *Distervésiou*, f. pl. *Mibiliézou*, f. pl. *Fariennou*, f. pl. *Traou-nétrâ*. Ce ne sont que des riens, *distervésiou* ou *fariennou n'iñt kén*.

Rieur, s. m. Celui qui rit ou qui aime à rire. *C'hoarzer*, m. Pl. *ien*. En Vannes, *c'hoarc'hour*. C'est un grand rieur, *eur c'hoarzer bráz eo*.

Rieur. Celui qui raille, qui se moque. *Goapaer*, m. Pl. *ien*. *Gôdiser*, m. Pl. *ien*. *Gôgéer*, m. Pl. *ien*. Ne me prenez pas pour un rieur, *na gémérit két ac'hanoun évit eur goapaer*.

Rigide, adj. Sévère, austère. *Garô* ou *garv*. *Férô* ou *ferv*. *Kriz*. *Treñk*. *Kalet*. Cet homme est bien rigide, *gwall c'harô*, *gwall dreñk eo ann ann dén-zé*.

Rigide. Exact. *Strivuz*. *Akétuz*. *Évésiek*. C'est un rigide observateur de la loi, *eur mirer strivuz eo eûz al lézen*, *miroud a ra al lézen gañt striv*.

Rendre ou devenir rigide. *Garvaat*. Part. *garvéet*. *Fervaat*. Part. *fervéet*.

Rigidement, adv. Avec rigidité. *Enn eunn doaré garô* ou *férô* ou *treñk*. *Gañt garvder*. *Gañt fervder*. *Gañt treñkder*.

Rigidité, s. f. Sévérité, austérité. *Garvder*, m. *Garveñtez*, f. *Fervder*, m. *Féroni*, f. *Treñkder*, m. Il est connu pour sa rigidité, *anavézed eo évid hé c'harveñtez*, *évid hé dreñkder*.

Rigidité. Exactitude. *Strîf* ou *strîv*, m. *Aket* ou *aked*, m. Je me repose sur sa rigidité, *fisioud a rann enn hé striv*, *enn hé akét*.

Rigole, s. f. Petite tranchée, petit fossé pour faire couler de l'eau dans un pré, dans un jardin. *Añt*, m. Pl. *añtou*, et, par abus, *añchou*. *Añtik*, m. Pl. *añtouigou*, et, par abus, *añchouigou*. *Treskiz*, m. Pl. *treskisieu* (Vann.) La rigole n'est pas assez profonde, *né két doun awalc'h ann añtik*.

Rigorisme, s. m. Morale trop sévère. *Furnez ré vráz* ou *ré denn*. *Garveñtez*, f.

Rigoriste, s. m. Celui qui pousse trop loin la sévérité dans la morale. *Néb a zô fûr dreist reiz*, *dreist réol*. *Fûr direiz*. *Fûr diréol*. *Striz*.

Rigoureusement, adv. Avec rigueur, d'une manière dure et sévère. *Enn eunn doaré garô* ou *tenn*. *Gañt garvder*. *Gañt tender*.

Rigoureux, adj. Qui a beaucoup de rigueur, de sévérité. *Garô* ou *garv*. *Tenn*. *Kalet*. *Rigoliuz*. Cet ordre est bien rigoureux, *gwall c'harô*, *gwall denn eo ann urz-zé*. C'est un hiver rigoureux, *eur goañ garô eo*.

Rendre ou devenir rigoureux. *Garvaat*. Part. *garvéet*.

Rigueur, s. f. Sévérité, dureté, austérité. *Garvder*, m. *Garveñtez*, f. *Tender* ou *tennder*, m. Sa rigueur m'épouvante, *hé c'harveñtez*, *hé dennder a spouñt ac'hanoun*.

Rigueur. Grande exactitude, sévérité dans

la justice. *Striv-brâz*, m. *Aket-brâz*, m. Il l'a écrit avec rigueur, *gañt eur striv-brâz en deûz hé skrivet.*

Rigueur. Apreté, rudesse. *Garvder*, m. *Tender* ou *tennder*, m. *Putider* ou *pudder*, m. la rigueur de l'hiver, *garvder* ou *pudder ar goañv.*

A la rigueur, avec une extrême sévérité, sans faire aucune grâce, dans la dernière exactitude. *Gañd eur garvder* ou *eunn tenn-der brâz. Pa zelleur piz.*

Rimailler, v. n. Faire de méchants vers. * *Rimadella*. Part. *et.*

Rimailleur, s. m. Celui qui fait de méchants vers, mauvais poëte. * *Rimadeller*, m. Pl. *ien.*

Rime, s. f. Uniformité de son dans la dernière syllabe de deux mots qui terminent deux vers. *Hévélédigez a zoun é diou wers.* * *Rim*, f. Pl. *ou.*

Rimer, v. n. Il se dit des mots dont les dernières syllabes ont la même terminaison et forment le même son. * *Rima*. Part. *et. Seni.* Part. *sonet.*

Rimeur, s. m. Ce terme ne se dit guère que par mépris, en parlant d'un mauvais poëte. * *Rimer*, m. Pl. *ien.*

Rincer, v. a. Nettoyer en lavant et en frottant des verres, des vases, la bouche, etc. *Diwalc'hi*. Part. *et. Riñsa*. Part. *et.* Vous n'avez pas bien rincé les verres, *né két riñset mâd ar gwér gan-é-hoc'h.*

Rinçure, s. f. L'eau avec laquelle on a rincé un verre, une bouteille. *Diwalc'h* ou *diwalc'hadur*, m. *Riñsadur*, m.

Ringeot, s. m. Pièce de bois en partie droite et en partie courbe qui finit la quille vers l'avant du vaisseau. *Bosard*, m. Pl. *où.*

Ripaille, s. f. En terme populaire, grande chère. *Tinel-vâd*, f. *Kegin-vâd*, f. Ils font ripaille, *tinel-vâd a zô gañt-hô*, *kegin-vâd a zalc'hoñt.*

Ripopée, s. f. En terme populaire, mélange de différentes liqueurs, de différentes sauces. *Kemmeskalez*, f. *Farlopach*, m. Il ne nous a donné que de la ripopée, *kemmeskalez n'en deûz rôet kén d'é-omp.*

Riposte, s. f. Prompte réponse, repartie. *Lavar, pé respouñt buan* ou *téar ha gwén.*

Riposter, v. n. Répondre sur-le-champ et vivement. Repartir. *Komza pé respouñta râk-tâl ha téar.*

Rire, v. n. Faire un certain mouvement de la bouche causé par l'impression qu'excite en nous quelque chose de plaisant, de gai, de facétieux. *C'hoarzin*, par abus pour *c'hoarzi*, non usité. Part. *c'hoarzet*. En Vannes, *c'hoarc'hein*. Un rien le fait rire, *nébeûd a drâ hel laka da c'hoarzin*. Il aime assez à rire, *c'hoarzin a gâr awalc'h*. Ne riez pas si fort, *na c'hoarzit két ker kré.*

Rire aux éclats, rire à pleine gorge. *C'hoarzin a boéz penn. Dic'hargadenna*. Part. *et. Dirolla*. Part. *et.*

Rire forcément, rire du bout des dents, faire semblant de rire. *C'hoarzin gwenn. C'hoarzin mélen. Glaz-c'hoarzin. Mousc'hoarzin.*

Rire en montrant les dents. *Skriña*. Part. *et. Grigoñsa*. Part. *et.*

Rire. Railler, badiner, ne parler pas tout de bon. *Farsa*, et, par abus, *farsal*. Part. *et. Bourda*. Part. *et. Tatina*. Part. *et* (Corn.) Il aime beaucoup à rire, *kalz é kâr farsa* ou *bourda.*

Rire. Plaire aux yeux, être agréable. *Héta*. Part. *et. Plijout*. Part. *et.* Tout rit dans ce pays, *pép-trâ a hét* ou *a blij er vrô-zé.*

Se rire, v. réfl. Se moquer. *Ober goap. Goapaat*. Part. *goapéet*. Il se riait de la mort, *goab a réa eûz ar marô*, *ar marô a c'hoapéa.*

Éclat de rire. *C'hoarzaden*, f. Pl. *c'hoarzadennou*. Ses éclats de rire me fatiguent, *skuîz ounn gañd hé c'hoarzadennou.*

Rire, s. m. Action de rire. *C'hoarz*, m. En Vannes, *c'hoarc'h. C'hoarzérez*, m. Le rire est toujours sur ses lèvres, *éma bépréd ar c'hoarz war hé vuzellou.*

Ris, s. m. L'action de rire, l'effet de cette action. *C'hoarz*, m. En Vannes, *c'hoarc'h*. Elle a un ris agréable, *eur c'hoarz hétuz* ou *dudiuz é deûz.*

Ris forcé, ris feint, ris traître. *C'hoarz gwenn*, m. *C'hoarz mélen*, m. *Glaz-c'hoarz*, m. *Mousc'hoarz*, m.

Ris moqueur. *Riñkin*, m.

Ris canin, en montrant les dents. *Skriñ* ou *skriñérez*, m. *Grigoñsérez*, m.

Ris. Glandule sous la gorge du veau et qui est un manger assez délicat. *Toazon*, m. *Toazon-leûé*, m.

Ris. En terme de marine, œillets qui sont à une voile et dans lesquels on passe de petites cordes pour raccourcir la voile, quand le vent est trop fort. *Lagadennou eur wél*, *é péré é tréméneur kerdin munud évit kriza ar gwél*, *pa eo ré gré ann awel.*

Risée, s. f. Grand éclat de rire. *C'hoarzadenvrâz*, f. *Pennad c'hoarz* ou *pennad c'hoarzin*, m. J'ai entendu une risée dans cette maison, *eur c'hoarzaden vrâz*, *eur pennad c'hoarz em eûz klévet enn ti-zé.*

Risée. Moquerie. *Goapérez*, m. Il l'a fait par risée, *drê c'hoapérez en deûz hé c'hréat.*

Risible, adj. Qui est propre à faire rire. *Mâd da lakaad da c'hoarzin. C'hoarzuz*. C'était une chose risible, *eunn drâ c'hoarzuz é oa.*

Risible. Digne de moquerie, ridicule. *Mâd da lakaad da c'hoapaat. Goapauz. Lû. C'hoarzidik*. Elle a des manières risibles, *doaréou goapauz*, *doaréou lû é deûz.*

Risque, s. m. Péril, danger, hasard. *Risk* ou *riskl*, m. *Gwall*, m. *Tâl*, f. Il n'y a plus de risque, *n'eûz mui a riskl*, *a wall*. Il a couru risque d'être chassé, *en em lékéad eo é risk* ou *é tâl da véza kaset-kuit.*

Risquer, v. a. Mettre en danger, hasarder. *Lakaad é risk* ou *é gwall* ou *é tâl. Riska* ou *riskla*. Part. *et.* Il ne veut rien risquer, *na fell d'ézhañ riska nétrâ.*

Rissoler, v. a. Cuire, rôtir, pour donner une

une couleur rousse. *Rouza.* Part. *et. Gella.* Part. *et.* Cette sole n'est pas assez rissolée, *né két rouzet awalc'h* ou *gellet awalc'h ar c'harlizen-zé.*

Rit, s. m. Ordre prescrit pour les cérémonies qui se pratiquent dans une religion. *Kiz ann Iliz.* Le rit romain, *kiz rom*, *kiz ar romaned.* Le rit grec, *kiz grés*, *kiz ar c'hrésianed.*

Rituel, s. m. Livre des cérémonies de l'Eglise. *Léor lidou ann Iliz.* * *Ritual*, m.

Rivage, s. m. Les rives, les bords de la mer et des rivières *Aot* ou *aod*, m. Pl. *aotou*, et, par abus, *aochou.* Hors de Léon, *ót* ou *ód. Ribl*, m. Pl. *ou.* Ils ont eu de la peine à tirer le filet sur le rivage, *béac'h hô deûz bét ô tenna ar roued war ann aot.*

Rival, adj. et s. m. Qui rivalise, qui est en concurrence, concurrent. *Kéférer* ou *kévérer* ou *kévézer*, m. Pl. *ien. Par.* Je ne lui connais pas d'autre rival, *na anavézann két a géférer all d'ézhañ.* Ils sont encore rivaux, *kévérérien iñt c'hoaz.*

Rivaliser, v. n. Disputer de mérite, de talent avec quelqu'un. Concourir. *Béza é kéférérez.* Ils rivalisent depuis longtemps, *pell-zô émiñt é kéférérez.*

Rivalité, s. f. Concurrence, émulation. *Kéférérez* ou *kévérérez*, m. *Keñdamouez*, f. Je ne sais pas s'il y a de la rivalité entre eux, *na ouzonn két ma éz eûz kéférérez* ou *keñdamouez étré-z-hô.*

Rive, s. f. Le bord de la mer, d'un fleuve, d'un lac, etc. *Klâñ*, m. Pl. *ou. Glann* ou *klann*, f. Pl. *ou. Ribl*, m. Pl. *ou. Aot*, m. Pl. *aotou*, et, par abus, *aochou.* La rive est élevée en cet endroit, *uc'hel eo ar c'hlâñ* ou *ar ribl el léac'h-zé.*

River, v. a. Abattre la pointe d'un clou sur l'autre côté de la chose qu'il perce. *Pléga bég eunn tach war ann tû all eûz ar péz a doull.* * *Riva* ou *riñva.* Part. *et.*

River le clou à quelqu'un, le rembarrer, lui répliquer vivement. *Distaoli*, *banna lavariou eur ré. Dizaouzani.* Part. *et.*

Riverain, adj. Qui est situé sur les bords, sur les rives d'une rivière, d'un fleuve. *A zô* ou *en em gav war c'hlâñ* ou *war ribl eur ster.*

Riverain. Qui habite le long d'une rivière, d'une forêt. *A choum war c'hlâñ* ou *war ribl eur ster* ou *eur c'hoad.*

Rivière, s. f. Assemblage d'eaux qui coulent dans un lit, dans un canal d'une étendue plus ou moins large et qui se jettent dans un fleuve. *Ster*, f. Pl. *iou. Aven*, f. Pl. *avennou.* Cette rivière est profonde, *doun eo ar ster-zé.* Les rivières ne sont pas communes en Bretagne, *né két paot ar steriou*, *ann avennou é Breiz.*

Rixe, s. f. Querelle, dispute, débat, discussion. *Strif* ou *strîv*, m. Pl. *ou. Riot*, m. Pl. *ou. Dael*, f. Pl. *ou. Reñdael*, f. Pl. *ou. Atahin*, m. Pl. *eu* (Vann.) Il a été blessé dans une rixe, *enn eur strîv*, *enn eunn dael eo bét glazet.*

Riz, s. m. Grain dont se nourrissent les Indiens. * *Rîz*, m. Hors de Léon, *rî.* Nous aurons de la bouillie de riz à souper, *iôd rîz hor bézô da goan.*

Rizière, s. f. Champ ou campagne semée de riz. * *Rizek*, f. Pl. *rizégou.*

Robe, s. f. Sorte de vêtement long. *Saé*, f. Pl. *saéou.* Hors de Léon, *sé.* Elle avait une robe blanche, *eur zaé wenn é doa.* Elle n'a pas beaucoup de robes, *n'é deûz két kalz a zaéou.* Robe de femme. *Brôz*, f. Pl. *ou* (Corn.) ou *brôsiou.*

Robe de dessus. *Huélen* ou *uc'hélen*, f. Pl. *huélennou.*

Robe de dessous. *Gwéléden*, f. Pl. *gwélédennou. Losten*, f. Pl. *lostennou* (Corn.)

Robe traînante, robe à longue queue. *Hust*, m. Pl. *ou.*

Robinet, s. m. Cannelle qu'on met à une cuve ou à un tonneau pour en faire sortir le vin ou autre liquide. *Tuellen* ou *duellen*, f. Pl. *tuellennou.* Le robinet est ouvert, *digor eo ann duellen.*

La clef du robinet. *Alc'houéz* ou *pluen ann duellen.*

Roboratif, adj. Qui fortifie. *A rô nerz. Nerzuz. Fréalzuz. Héal.* Hors de Léon, *hel.*

Robuste, adj. Fort de corps et de complexion. Vigoureux. *Kré* ou *kréñ.* En Tréguier, *kréoñ.* En Vannes, *kréñv* ou *kréañ. Nerzuz.* En Vannes, *nerc'huz. Postek. Ampart. Bagol.* C'est un homme fort robuste, *eunn dén gwall gré*, *gwall nerzuz eo.*

Roc, s. m. Masse de pierre très-dure qui a sa racine en terre. *Roc'h*, f. Pl. *rec'hier*, et, plus ordinairement, *reier* ou *roc'haou*; mais ce dernier n'est guère usité que dans quelques noms de lieu. Il est ferme comme un roc, *stard* ou *posteg eo ével eur roc'h.* Sa maison est au milieu des rocs, *é-kreiz ar reier éma hé dî.*

Rocaille, s. f. collect. Petits cailloux incrustés. Coquillages qui servent à orner une grotte, etc. *Roc'hellach*, m. * *Rokalez*, f.

Rocailleux, adj. Plein de cailloux. *Leûn a vili*, *a roc'hellou. Biliek. Roc'hellek.* C'est un chemin rocailleux, *eunn heñt biliek* ou *roc'hellek eo.*

Rocailleux. Dur, âpre. *Garô* ou *garv.* Il a un style rocailleux, *eul lavar*, *eur skrîd garô en deûz.*

Roche, s. f. Pierre très-dure qui a sa racine en terre. *Roc'h*, f. Pl. *rec'hier* ou *reier. Roc'hel*, f. Pl. *roc'hellou. Karrek*, f. Pl. *kerrek.* Sa maison est sur la roche, *war ar roc'h*, *war ar roc'hel éma hé dî.*

Plein ou couvert de roches. *Leûn*, *pé gôlôet a rec'hier. Roc'hellek.* C'est une terre pleine ou couverte de roches, *eunn douar roc'helleg eo.*

Un cœur de roche ou de rocher, un cœur dur et difficile à émouvoir. *Eur galoun véan* ou *roc'hek* ou *roc'hellek. Eur galoun zîr.*

Rocher, s. m. Pierre très-dure qui a sa racine en terre. *Roc'h*, f. Pl. *rec'hier* ou *réier. Roc'hel*, f. Pl. *roc'hellou.* Il demeure dans les rochers, *é-touez ar rec'hier* ou *ar roc'hellou é choum.*

Plein ou couvert de rochers. *Roc'hek. Roc'hellek.*

Rocher dans la mer ou près de la mer. *Karrek,* f. Pl. *kerrek. Ar c'herrek.* Il y a un rocher là, *eur garreg a zô azé.* Cette côte est couverte de rochers, *ann aot-zé a zô gôlôed a gerrek.*

Plein ou couvert de rochers, en parlant de la mer ou de ses bords. *Karrégek* ou *karréguz.* Cette mer est pleine de rochers, *karrégeg eo ar môr-zé.*

RÔDER, v. n. Tournoyer, courir, errer çà et là. *Rédek tû-hoñt ha tû-ma. Kañtréa.* Part. *kañtréet.* Je les ai vus rôder autour de la maison, *hô gwélet em euz ô kañtréa wardrô d'ann tî.*

RÔDEUR, s. m. Celui qui rôde. *Kañtréer,* m. Pl. *ien.*

RODOMONT, s. f. Fanfaron, faux brave. *Fougéer,* m. Pl. *ien. Kañfard,* m. Pl. *ed. Balc'h,* m. Pl. *ed.* C'est un rodomond, *eur fougéer, eur c'hañfard eo.*

RODOMONTADE, s. f. Fanfaronade, vanterie en fait de bravoure. *Fougé,* f. *Fougéérez,* m. *Balc'hder,* m. *Kañfardérez,* m.

ROGATIONS, s. f. pl. Processions et prières publiques pour les biens de la terre. *Pédennou ha prosésionou évit madou ann douar.* * *Rogasionou. Ar c'horaiz bihan.*

La semaine des rogations. *Ar zizun wenn.* Vous m'enverrez du beurre de la semaine des Rogations, *amann ar zizun wenn a gasot d'in.*

ROGATONS, s. m. pl. Mets communs et réchauffés. Ce qui reste d'un grand repas. *Boéd dister hag astomm. Ann dilerc'h eûz a eur banvez.*

ROGNE, s. f. Gale invétérée. Gale d'une petite espèce et très-serrée. * *Rouñ,* m. *Drouksañt-Méan,* m.

Qui a la rogne. * *Rouñek* ou *rouñuz.*

ROGNER, v. a. Retrancher, ôter quelque chose des extrémités, de la longueur ou de la largeur d'une étoffe, d'un cuir, etc. *Krenna.* Part. *et. Berraat.* Part. *berréet.* On lui a rogné sa part, *krennet* ou *berréet eo bét hé lôden d'ézhañ.*

Rogner les ongles ou le manteau à quelqu'un, lui retrancher de ses profits, diminuer son pouvoir. *Krenna hé ivinou, pé hé vañtel da eur ré, lémel eûz hé c'hounidou, bihanaat ou distéraat hé c'halloud.*

ROGNEUR, s. m. Celui qui rogne. *Krenner,* m. Pl. *ien.*

ROGNEUX, adj. Qui a la rogne. * *Rouñek* ou *rouñuz.*

ROGNON, s. m. Le rein d'un animal. *Lonec'h* ou *lounec'h,* f. Pl. *lonéc'hi* ou *lounéc'hi.* Quelques-uns prononcent *lonez.* Nous aurons un rognon de veau à souper, *eul lonec'h leûé hor bézô da goan.*

ROGNON. Testicule, en parlant de certains animaux. *Kell,* m. Pl. *ou.* Des rognons de béliers, des rognons de coq, *kellou maout, kellou kilek.*

ROGNURE, s. f. Ce qu'on a rogné. *Krennadur,* m. *Krennadurez,* f. *Drâl,* m. *Trouc'h,* m.

ROGUE, adj. Fier, arrogant, superbe. *Rok* ou *rog. Balc'h. Dichek. Groñs.* C'est un homme bien rogue, *eunn dén rok, eunn dén dichek eo.*

ROI, s. m. Monarque, prince souverain, chef d'un royaume. *Roué,* m. Plur. régulier, mais peu usité, *rouéed.* Plur. irrégulier et plus en usage, *rouaned,* et, par abus, *rouanez.* En Vannes, *roé.* J'ai parlé au roi, *komzed em eûz oud ar roué.* Le roi très-chrétien, le roi de France, *ar roué gwir-gristen, ar roué Brô-C'hall* ou *ar roué a Frañs.* Dieu est le roi des rois, *roué ar rouéed eo ann Aotrou Doué.* Le roi de la fève, *roué ar wastel* ou *ar goiñ.*

Les Rois, la fête des Rois, l'Epiphanie. *Gouél ar Rouéed* ou *ar Rouanez. Gouél ar Stéren. Gouél ar Vadisiañt.*

ROIDE, adj. Qui est fort tendu et qu'on a de la peine à plier. *Diez da bléga. Steñ* ou *stiñ. Tenn. Gourd* ou *gourt. Reûd* ou *reût. Sounn.* La corde est assez roide, *steñ awalc'h* ou *tenn awalc'h eo ar gorden.* Je l'ai trouvé roide de froid, *gourd* ou *reûd* ou *sounn em euz hé gavet gañd ar riou.*

ROIDE. Inflexible, dur, opiniâtre. *Garô* ou *garv. Pennek. Pennaduz. Kilpennek. Penverz. Dalc'huz. Didruez.* C'est un homme roide, *eunn dén garô* ou *pennek* ou *didruez eo.*

ROIDE. Rude ou difficile à monter. *Diez da biña. Tenn. Sounn.* Le chemin est bien roide, *gwall denn, gwall zounn eo ann heñt.*

ROIDEMENT, adv. D'une manière roide, avec roideur, avec tension. *Enn eunn doaré tenn* ou *garô* ou *reûd* ou *sounn. Gañt tennder. Gañt garvder. Gañt reûdder. Gañt sounder.*

ROIDEUR, s. f. Qualité de ce qui est roide, tension. *Steñder,* m. *Tennder,* m. *Gourdder,* m. *Reûdder,* m. *Sounnder,* m.

ROIDEUR. Rapidité, impétuosité de mouvement. *Err* ou *herr-brâz,* m. *Buander* ou *buhander,* m. *Kâs,* m.

ROIDEUR. Fermeté excessive, sévérité inflexible. *Garvder,* m. *Krizder,* m.

ROIDIR, v. a. Rendre roide, tendre avec force. *Steña* ou *stiña.* Part. *et. Gourda.* Part. *et. Reûdi.* Part. *et. Sounna.* Part. *et.* Roidissez la corde, *steñit ar gorden.* C'est le froid qui l'a roidi, *ar riou eo en deûz hé reûdet* ou *hé zounnet.*

ROIDIR, v. n. Devenir roide. *Doñd da véza steñ* ou *gourd* ou *reûd* ou *sounn. Steña.* Part. *et. Gourda.* Part. *et. Reûdi.* Part. *et. Sounna.* Part. *et.*

ROITELET, s. m. Roi d'un petit pays, petit roi. *Rouéik,* m. Pl. *rouéédigou* ou *rouanédigou.* Ce n'est qu'un roitelet, *eur rouéik n'eo kén.*

ROITELET. Le plus petit des oiseaux de l'Europe. *Laouénan,* m. Pl. *ed. Laouénanik,* m. Pl. *laouénanigou* ou *laouénanédigou. Troc'han,* f. Pl. *ed.* (Trég.) Il a trouvé un nid de roitelet, *eunn neiz laouénan en deûz kavet.*

RÔLE, s. m. Un feuillet ou deux pages d'écriture. *Eur follen pé diou bajen skrid.*

RÔLE. Liste, catalogue. *Nivéradur,* m.

* *Roll*, m. Pl. *ou.* Il n'est pas sur mon rôle, *n'éma két war va nivéradur, war va roll.*

Rôle. Personnage que représente un acteur. *Mân*, f. * *Roll,* m. Il fait le rôle d'un homme riche, *mân eunn dén pinvidik é ra.* Il joue bien son rôle, *óber* ou *c'hoari a ra ervâd hé roll.*

Romain, adj. De Rome, des Romains. *A Rom* ou *a Roum. Eûz ar Romaned. Roman* ou *Romen.* Sous les empereurs romains, *dindân ann impalaėred eûz â rom.* L'Eglise romaine, *ann Iliz roman* ou *romen.* Le roi des Romains, *roué ar Romaned.* L'Epître de saint Paul aux Romains, *lizer sañt Paol d'ar Romaned.*

Roman, s. m. Histoire feinte écrite en prose. *Didanével*, f. Pl. *ou. Kouñchen*, f. Pl. *kouñchennou.*H.V.—Langue romane, *arroumanek.*

Romance, s. f. Chanson tendre et plaintive. *Gwerz*, f. Pl. *ou.* H. V.

Romanesque, adj. Invraisemblable, merveilleux. *Burzuduz. Disgwir-heñvel.* H. V.

Rompement, s. m. Il n'est en usage qu'en cette phrase ; *rompement de tête*, pour exprimer la fatigue que cause le grand bruit, une forte application. *Terridigez a benn*, f. *Torr-penn,* m. *Borodérez*, m.

Rompre, v. a. Briser, mettre en pièces. *Terri* pour *torri*, non usité. Part. *torret.* Il l'a rompu, *torred eo gañt-hañ.* Vous ne pourrez jamais le rompre, *bikenn na hellot hé derri.*

Rompre en plusieurs pièces. *Freûza.* Part. *et. Difreûza.* Part. *et.*

Rompre en très-petites pièces. *Bruzuna.* Part. *et.* En Vannes, *bréc'honein* ou *berc'honein.*

Rompre. Dresser, exercer. *Doaréa.* Part. *doaréet. Aoza.* Part. *et. Pleûstra.* Part. *et.* Je l'ai rompu de bonne heure au travail, *hé zoaréet, hé bleûstret em eûz abréd d'al labour.*

Rompre. Détruire, faire cesser, rendre nul. *Terri.* Part. *torret. Freûza.* Part. *et. Dispenna.* Part. *et.* Ne rompez pas votre marché, *na dorrit két, na freûzit két, na zispennit két hô marc'had.*

Rompre. Enfreindre, transgresser. *Tréménoud dreist. Moñd a-énep. Terri.* Part. *torret.* Il a rompu son vœu, *tréméned eo deûz dreist hé wéstl, dreist hé lé, torred eo hé wéstl* ou *hé lé gañt-hañ.*

Rompre les mesures prises, déconcerter. *Divarc'ha.* Part. *et. Bac'hein.* Part. *et.* Je n'ai pas pu rompre ses mesures, *n'em eûz két gellet hé zivarc'ha.*

Rompre, v. n. Se briser, se casser. *Terri.* Part. *torret. Tarza.* Part. *et.* Il ne rompra pas vite, *na dorrô két, na darzô két buan.*

Rompre. Renoncer à l'amitié, aux liaisons qu'on a avec quelqu'un. *Dilézel hé garañtez, hé gévrédigez.* Ils ont rompu ensemble, *dilézet eo ar garañtez, ar gévrédigez a ioa étré-z-hô.*

Se rompre, v. réfl. Se briser, se casser. *Terri.* Part. *torret.* Il ne se rompra pas facilement, *na dorrô két buan.*

Sujet à rompre, facile à rompre. *Éaz da derri. Torruz. Tarzuz.*

A bâtons rompus, avec de fréquentes interruptions, à diverses reprises. *Gañt meúr a éhan, meúr a baouez.*

A tout rompre, tout au plus, à toute extrémité, outre mesure. *Dreist pép meñt. Dreist gôr. Dreist goñvôr.*

Rompu, adj. Exercé, dressé à... *Doaréet. Aozet. Pleûstret.* Il n'est pas encore rompu au travail, *né két c'hoaz doaréet* ou *pleûstret d'al labour.*

Rompu. Fatigué, lassé. *Skuîz* ou *skouîz. Brévet.* En Vannes, *skuîc'h* ou *skouîc'h.* Je suis rompu, *skuîz ounn.*

Ronce, s. f. Arbuste épineux à fleurs rosacées. *Drézen* ou *dreizen*, f. Pl. *drézennou* ou *dreizennou* ou simplement *dréz* ou *dreiz.* Il m'est entré une ronce dans le doigt, *eunn drézen a zô éat em bîz.* Cette terre est pleine de ronces, *ann douar-zé a zô leûn a zréz.*

Plein ou couvert de ronces. *Leûn pé gôlôet a zréz* ou *a zreiz. Drézek* ou *drézennek.*

Lieu où il croît beaucoup de ronces. *Drézek*, f. Pl. *drézégou. Drézennek*, f. Pl. *drézennégou.*

Sans ronces, où il n'y a point de ronces. *Dizréz. Distrouez.*

Arracher les ronces. *Dizréza.* Part. *et. Distrouéza.* Part. *et.*

Pointe ou piquant d'une ronce. *Dréan*, m. Pl. *drein.*

Ronces, f. pl. Grandes difficultés. *Harzou brâz. Eûbou brâz. Énébiézou brâz.* Il a trouvé des ronces, *harzou brâz, eûbou brâz enn deûz kâvet.*

Rond, adj. En forme de cercle, sphérique. *Kelc'hek. Krenn.* * *Roñd* ou *rouñd.* La terre est ronde, *kelc'hek* ou *krenn* ou *rouñd eo ann douar.*

En rond, en cercle. *É trô. Enn drô. E kelc'h. É kern.*

Rond. Franc, sincère. *Gwirion. Frañk. Eeun.* C'est un homme rond, *eunn dén gwirion, eunn dén frañk, eunn dén éeun eo.*

Rond, s. m. Cercle, figure circulaire. *Kelc'h*, m. Pl. *iou.* En Vannes, *kerl. Trô*, f. Pl. *trôiou.* Le rond de la terre, *kelc'h* ou *trô ann douar.*

Ronde, s. f. La visite qui se fait la nuit autour d'une place, dans un un camp. La troupe même qui fait la ronde. *Géd* ou *gward-nôz*, m. *Trô-nôz*, f. La ronde n'a pas encore passé, *né két c'hoaz tréménet ar géd-nôz.*

Ronde. Tournée, petite course qu'on fait dans le même endroit. *Trô*, f. Pl. *trôiou.* Il vient de faire sa ronde, *chétu gréad hé drô gañt-hañ.*

A la ronde, à l'entour. *Enn-drô. Wardrô. Trô-war-drô.*

Rondelet, adj. Diminutif de rond. Qui a un peu trop d'embonpoint. *A zô ré déô eunn nébeût. Krennik.*

Rondement, adv. Uniment, également. *Krenn. A-grenn. Héb orbid.* Il l'a fait rondement, *a-grenn* ou *héb orbid eo bét gréat gañthañ.*

Rondement. Sincèrement, franchement,

sans façon, sans artifice. *Gañt léalded. Gañd éeunder. É-gwirionez. Héb ijin. Héb orbid.* Il nous a parlé rondement, *gañt léalded* ou *héb ijin en deûz komzet ouz-omp.*

Rondeur, s. f. Figure, qualité de ce qui est rond. *Krender*, m. * *Roñder* ou *rouñder*, m.

Rondin, s. m. Morceau de bois de chauffage qui est rond. *Etef* ou *kéf krenn*, m. *Keûneûden grenn*, f.

Rondin. Gros bâton. *Penn-bâz*, m. *Krenn-vâz*, f.

Ronflant, adj. Bruyant, sonore. *Trouzuz. Safaruz* ou *savaruz. Skiltr* ou *skiltruz.*

Ronflement, s. m. Bruit sourd qu'on fait en ronflant. *Roc'h* ou *roc'hérez*, m. *Roñkel*, f. *Roñkellérez*, m. *Diroc'h* ou *diroc'hérez*, m.

Ronfler, v. n. Faire un certain bruit de la gorge et des narines en respirant pendant le sommeil. *Roc'ha.* Part. *et. Roc'hella.* Part. *et. Roñkella.* Part. *et. Diroc'ha.* Part. *et.* Je l'entends ronfler d'ici, *hé glevoud a rann ô roc'ha* ou *ô tiroc'ha ac'hann.*—*Iuda* ou *iudal.* Part. *et.* Les pierres ronflaient après lui, *iudal a réa ar vein war hé lerc'h.* H. V.

Ronfleur, s. m. Celui qui ronfle, qui a l'habitude de ronfler. *Roc'her*, m. Pl. *ien. Roc'heller*, m. Pl. *ien. Roñkeller*, m. Pl. *ien. Diroc'her*, m. Pl. *ien.*

Ronger, v. a. Couper avec les dents à fréquentes reprises. Miner, détruire insensiblement. *Kriña*, et, par abus, *kriñat.* Part. *et.* Cela a été rongé par un rat, *gañd eur raz eo bét kriñet ann drâ-zé.* C'est l'avarice qui la ronge, *ar bizoni eo a grîñ anézhi.*

Ronger son frein, retenir son dépit, son ressentiment, n'en rien faire paraître. *Derc'hel* ou *kuza hé rec'h, hé zrouk, hé vuanégez.*

Rongeur, adj. Qui ronge. *Kriñuz.* Le ver rongeur, *ar préñv kriñuz.*

Rongeur, s. m. Celui qui ronge. *Néb a grîñ. Kriñer*, m. Pl. *ien.*

Roquet, s. m. Petit chien très-commun et fort hargneux. *Kiik rec'huz* ou *gwéñvet.*

Roquille, s. f. Petite mesure de vin, de lait. Il est peu usité. *Glac'harik*, m.

Rosacé, adj. En rose, disposé comme les fleurs de la rose. *É-c'hiz roz. É-doaré roz. Rozek.*

Rosaire, s. m. Dans le culte catholique, c'est un grand chapelet à cent cinquante grains. *Chapéled brâz*, m. * *Rozéra*, m.

Rosat, adj. Ce dans quoi il entre des roses. *Gréat gañt roz, pé gañt dour roz.*

Rose, s. f. Fleur odoriférante qui croît sur un arbrisseau épineux appelé rosier. *Roz*, m. Une seule rose. *Rozen*, f. Pl. *rozennou* ou simplement *roz.* Vendez-vous de l'eau de rose? *ha dour roz a werzit?* Prenez une rose, *kémérid eur rozen.* Il a beaucoup de roses, *kalz a roz en deûz.*

Plein ou couvert de roses. *Leûn pé gôlôet a roz. Rozek.*

Rosé, adj. Qui est de couleur rouge et vermeille, de la couleur de la rose. *A liou ar roz. Rûz-roz.* C'est du vin rosé, *gwin rûz-roz eo.*

Roseau, s. m. Plante aquatique mince, longue, flexible. *Raoz* ou *raoskl*, m. Un seul roseau. *Raozen* ou *raosklen*, f. Pl. *raozennou* ou *raosklennou* ou simplement *raoz* ou *raoskl. Korsen*, f. Pl. *kors. Penduen*, f. Pl. *penduennou.* On lui mit un roseau à la main, *eur raozen* ou *eur gorsen a oé lékéad enn hé zourn.* On y trouve beaucoup de roseaux, *kalz a raoz* ou *a gors a gaveur énô.*

Roseau à feuilles étroites, longues et dentelées comme une scie. *Hesk*, m.

Qui est plein de roseaux. *Raozek* ou *raosklek. Korsek.*

Lieu plein de roseaux. *Raozek* ou *raosklek*, f. Pl. *raozégou* ou *raosklégou. Korsek*, f. Pl. *korségou.*

Rosée, s. f. Petite pluie fraîche qui tombe le matin sur la terre. *Gliz*, m. En Vannes, *glic'h* ou *gluic'h.* Une seule goutte de rosée. *Glizen*, f. Pl. *glizennou* ou simplement *gliz.* Vous le mettrez sous la rosée de mai, *dindân gliz maé hel lékéat.*

Abondant en rosée, propre ou sujet à donner de la rosée. *Glizuz.*

Roseraie, s. f. Terrain qui n'est planté que de rosiers. *Rozek*, f. Pl. *rozégou.*

Rosette, s. f. Sorte d'encre rouge faite avec du bois du Brésil. *Liou rûz*, m. Nœud. *Ruban-gokardet*, f.

Rosier, s. m. Arbuste qui porte des roses. *Gwézennik-roz*, f. *Broust-roz*, m. *Bôdenroz*, f. *Bôdik-roz*, m.

Rosse, s. f. Cheval sans force, sans vigueur. *Kôz-varc'h*, m. Pl. *kôz-kézek. Spréc'hen*, f. Pl. *spréc'henned. Kâñ* ou *gâñ*, f. Pl. *iou.* Il m'a vendu une rosse pour un bon cheval, *eur spréc'hen, eûr c'hañ en deûz gwerzet d'in évid eur marc'h mâd.*

Rosser, v. a. Battre à grands coups. Il est populaire. *Bazata.* Part. *et. Fibla.* Part. *et. Fusta.* Part. *et. Lorña.* Part. *et.* Ils le rossèrent, *hé vazata, hé fusta a réjoñt.*

Rossignol, s. m. Petit oiseau de passage qui chante très-agréablement. *Eostik*, m. Pl. *éostiged.* Hors de Léon, *estik. Adan* ou *hadan*, m. Pl. *ed.* J'entends le rossignol sans sortir du lit, *ann éostik, ann adan a glevann hép sével eûz va gwélé.*

Espèce de rossignol de muraille ou de rossignol de mer. *Eostik-bâl*, m. *Eostik-vôr*, m. *Adan-vôr*, m.

Rossignol. Instrument dont se servent les serruriers pour ouvrir toutes sortes de serrures. *Benvek gañt péhini ann alc'houézérien a zigor ann holl zôriou. Grimandel*, m.

Rot, s. m. Vapeur qui sort de l'estomac par la bouche et avec bruit. *Breûgeûd* ou *breûgeûz*, m. Pl. *ou.* En Vannes, *brégas.* Il a lâché un rot, *eur breûgeûd en deûz laosket.*

Rot. Espèce de peigne dont les dents ou broches sont de roseau ou de bois : son usage est de presser la trame entre les ouvertures de la chaîne. *Rastel*, f. Pl. *rastellou* ou *restel.*

Rôt ou Rôti. Viande rôtie à la broche ou autrement. *Kik-rôst*, m. *Kik-rôstet*, m. *Rôst*, m. Servez le rôt, *likit ar c'hik-rôst* ou *ar rôst war ann daol.*

Rotation, s. f. Action de tourner en rond, mouvement circulaire. *Troérez*, m. *Troïdigez*, f.

Rote, s. f. Tribunal ou juridiction de Rome. *Dalc'h* ou *barn Rom.*

Roter, v. n. Faire un rot ou des rots. *Ober eur breûgeûd* ou *ôber breûgeûdou. Breûgeûdi* ou *breûgeûzi.* Part. *et. Brégasein.* Part. *et* (Vann.) Je ne puis pas m'empêcher de roter, *na hellann két miroud da vreûgeûdi.*

Rôti, adj. et part. Qui est cuit à la broche ou sur le gril. *Rôstet. Krâz.* Votre veau n'est pas assez rôti, *né két rôstet awalc'h hô leûé.* Mettez du pain rôti dans votre lait, *likit bara krâz enn hô léaz.*

Un peu rôti. *Sulet.*

Rôti, s. m. Viande rôtie. *Kik rôstet* ou *kik rôst. Rôst*, m. Il ne mangera que du rôti, *kik rôstet* ou *rôst na zébrô kén.*

Rôtie, s. f. Tranche de pain rôti. *Bara-krâz*, m. *Krazen*, f. Pl. *krazennou. Tosten*, f. Pl. *tostennou.* Prenez une rôtie beurrée, *kémérit eur grazen* ou *eunn dosten amanennet.*

Faire des rôties. *Ober krazennou* ou *tostennou. Krazenna.* Part *et. Tostenna.* Part. *et.*

Rôtir, v. a. Faire cuire devant le feu. Faire cuire à la broche ou sur le gril. *Rôsta.* Part. *et. Kraza.* Part. *et.* Vous rôtirez cette viande, *rôsta a réot ar c'hik-zé.* C'est trop rôti, *ré rôstet, ré grazet eo.*

Rôtir un peu. *Sula.* Part. *et.* Vous ne ferez que le rôtir un peu, *hé zula na réot kén.*

Rôtir, v. n. Cuire devant le feu. Cuire à la broche ou sur le gril. *Rôsta.* Part. *et. Kraza.* Part. *et.* Il ne rôtira pas vite à ce feu, *na rôstô* ou *na grazô két buan gañd ann tân-zé.*

Rôtir un peu, brûler à l'extérieur. *Sula.* Part. *et.* Eloignez-le du feu, il rôtit un peu, *pellait-héñ eûz ann tân, sula a ra.*

Rôtisserie, s. f. La boutique d'un rôtisseur. *Stâl eur rôster. Rôstérez*, f.

Rôtisseur, s. m. Celui qui fait rôtir de la viande et qui la vend. *Néb a rôst kik, pé a werz kik rôstet. Rôster*, m. Pl. *ien.*

Rôtissoire, s. f. Ustensile de cuisine pour faire rôtir. *Benvek kegin évit rôsta kik.* * *Rôstouer*, m. Pl. *ou.*

Rotonde, s. f. En terme d'architecture, bâtiment rond par dedans et par dehors. *Ti rouñd pé grenn enn diabarz hag enn diavéaz.*

Rotondité, s. f. Qualité de ce qui est rond. Il ne s'emploie guère qu'en plaisanterie. *Krender*, m. * *Roñder* ou *rouñder*, m.

Rotule, s. f. En terme d'anatomie, os rond, plat, semblable à une petite roue, situé à la partie antérieure de l'articulation du genou. *Krogen ar glin.*

Roture, s. f. Etat d'une personne ou d'un héritage qui n'est pas noble. *Stâd ar ré vilen* ou *ann dûd bilen* ou *ar vilenned. Douar bilen.*

Roturier, adj. et s. m. Qui n'est pas noble. *Bilen.* Pour le plur. du subst., *bilenned* ou *tûd bilen.* C'est une terre roturière, *douar bilen eo.* Ce ne sont pas là des roturiers, *né két tûd bilen ar ré-zé.*

Roturièrement, adv. A la manière des roturiers, selon l'état de la roture. *È doaré ann dûd bilen* ou *ar vilenned.*

Rouable, s. m. Ratissoire emmanchée dans du bois : on s'en sert particulièrement pour le four. *Rozel-gamm*, f. Pl. *rozellou-kamm. Kammellen-fourn*, f. Pl. *kammellennou-fourn.*

Rouage, s. m. Toutes les roues d'une machine. *Holl rôdou eur benvek.*

Roucoulement, s. m. Bruit que font les pigeons en roucoulant. *Grougousérez*, m.

Roucouler, v. n. Il se dit en parlant du bruit que les pigeons font avec le gosier. *Grougousa*, et, par abus, *grougousat.* Part. *et.*

Roue, s. f. Machine ronde, plate, tournant sur un essieu. *Rôd*, f. Pl. *rôdou*, et, par abus, *rôjou.* Cette roue est trop large, *ré lédan eo ar rôd-zé.* Je ferai faire des roues neuves, *rôdou névez a likiin da ôber.*

Roue. Ancien supplice pour les voleurs de grands chemins et les assassins. *Rôd*, f. Il mourra sur la roue, *war ar rôd é varvô.*

Roué, adj. Rompu, extrêmement fatigué. *Skuîz-brâz. Brévet.* Je suis roué par la chaleur, *skuîz-brâz* ou *brévet ounn gañd ann domder.*

Roué, s. m. Homme qui a péri par le supplice de la roue. *Néb a zô bét torret war ar rôd.*

Roué. Homme du grand monde qui vit sans principes, sans mœurs et sans religion. *Dén dilézen* ou *direiz* ou *difeiz.*

Rouelle, s. f. Tranche de certaines choses coupées en rond. *Jelken*, f. Pl. *jelkennou.* Donnez-moi une rouelle de veau, *rôid eur jelken leûé d'in.*

Rouer, v. a. Punir du supplice de la roue. *Terri war ar rôd.*

Rouer de coups, battre excessivement. *Kanna ken na fû. Fusta.* Part. *et. Fibla.* Part. *et. Bréva* ou *brévi.* Part. *et.* Ils l'ont roué de coups, *fustet* ou *brévet eo bét gañt-hô.*

Rouer. En terme de marine, plier en cerceau. *Pléga é doaré eur c'helc'h. Kelc'hia.* Part. *kelc'hiet.*

Rouet, s. m. Machine à roue qui sert à filer. *Karr da néza* ou simplement *karr*, m. Pl. *kirri.* Elle file au rouet, *néza a ra gañd ar c'harr.*

Rouet. Roue dentée. *Rôd dañtek.*

Rouge, adj. Qui est de couleur semblable à celle du feu, du sang, etc. *Rûz.* Hors de Léon, *rû.* Vous frapperez à la porte rouge, *oud ann ôr rûz é skôot.*

Rouge vif, très-rouge. *Rûz-béô. Rûz-glaou.*

Rouge de figure, de teint. *Livet mâd. Flamm. Ruspin.*

Rouge, s. m. La couleur rouge. *Ar rûz. Al liou rûz.*

Devenir rouge, rougir. *Doñd da véza rûz. Rusia.* Part *rusiet.*

Rouge-Bord, s. m. Rasade, verre plein jusqu'aux bords. *Gwérennad leûn tenn*, f.

Rouge-Gorge, s. m. Petit oiseau à gorge rouge. *Bôc'h-rûz*, f. Pl. *bôc'h-ruzed. Rujôden,*

f. Pl. *rujôdenned.* Quelques-uns prononcent par abus *richôden. Bourvik*, m. Pl. *ed.*

Rouge-Trogne, s. f. Visage rouge d'un ivrogne. *Dremm rûz eur mézvier.*

Rougeâtre, adj. Qui tire sur le rouge, qui est presque rouge. *A denn war ar rûz. Dem-rûz. Ruzard.* Hors de Léon, *ruard.* Elle avait une robe rougeâtre, *eur zaé ruzard* ou *dem-rûz é dôa.*

Rougeaud, adj. et s. m. Qui a naturellement le visage rouge, un peu haut en couleur. *Ruzard.* Pour le plur. du subst., *ruzarded. Ruspin.* Pour le plur. du subst., *ruspined.*

Rougeole, s. f. Eruption de petits boutons qui cause des rougeurs par tout le corps ; c'est une maladie commune aux enfants. *Ruzel*, f. Hors de Léon, *ruel.* Il a la rougeole, *ar ruzel a zô gañt-hañ.*

Rouget, s. m. Poisson de mer fort délicat, de la forme du mulet. *Mel-rûz*, m. Pl. *meled-rûz* ou *meli-rûz. Arlikon*, m. Pl. *ed.*

Rougeur, s. f. Couleur rouge. Qualité de ce qui est rouge. *Liou rûz*, m. *Ruzder*, m. C'est la rougeur qui a effrayé cette vache, *ar ruzder eo en deûz spouñtet ar vioc'h-zé.*

Rougeur qui monte au visage tout à coup par pudeur ou par surprise. *Rûz*, m. Hors de Léon, *rû.* La rougeur lui monta au visage, *ar rûz a zavaz d'hé zivôc'h.*

Rougeurs. Pustules rouges qui viennent au visage et qui ont pour cause une trop grande chaleur de foie. *Rusiaduriou*, m. pl. *Tanijennou*, f. pl.

Rougir, v. a. Rendre rouge. *Lakaad é rûz. Liva é rûz. Rusia.* Part. *rusiet.* Hors de Léon, *ruia.* En Vannes, *ruein.* Il a rougi sa porte, *lived eo gañt-hañ hé zôr é rûz* ou *rusied eo hé zôr gañt-hañ.*

Rougir, v. n. Devenir rouge. *Doñd da véza rûz* ou *doñt rûz. Rusia.* Part. *rusiet. Kaout* ou *kéméroul méz.* Il ne rougira pas pour cela, *na rusiô két évit kémeñt-sé.* Vous ne le ferez pas rougir, *n'hel lékéot kéd da rusia.*

Roui, adj. et part. Qui a été trempé, macéré dans l'eau. *Éok* ou *éog.* En Vannes, *ok* ou *og.*

Rouille, s. f. Espèce de crasse rougeâtre qui se forme sur la partie des métaux la plus exposée à l'air, à l'humidité. *Merkl* ou *mergl*, m. Quelques-uns prononcent *melgr.* Il est mangé de rouille, *debred eo gañd ar merkl.*

Rouille. Maladie qui attaque les tiges et les feuilles de quelques plantes ; taches qui paraissent sur le linge. *Iñtr*, m. La toile est couverte de rouille, *gôlôed eo al lien a iñtr.*

Rouiller, v. a. Faire venir de la rouille. *Merkla* ou *mergla.* Part. *et.* Quelques-uns prononcent *melgra.* Ne rouillez pas mon couteau, *na verglit két va c'houñtel.*

Se rouiller, v. réfl. Se couvrir de rouille. *Merkla* ou *mergla.* Part. *et.* Il ne se rouillera prs vite, *na verglô két buan.*

Se rouiller, en parlant du linge. *Iñtra.* Part. *et.* J'ai peur que la toile ne se rouille, *aoun em euz na zeûfé al lien da iñtra.*

Se rouiller, perdre de sa vivacité, de sa force. *Kolla eûz hé véôder, eûz hé nerz.* L'esprit se rouille dans l'oisiveté, *ar spéred a goll eûz hé véôder, eûz hé nerz enn didalvédigez.*

Rouillure, s. f. Effet de la rouille. *Merkladur* ou *mergladur*, m.

Rouir, v. a. Faire tremper, macérer dans l'eau le chanvre et le lin, afin que les filets se puissent facilement séparer de la partie ligneuse. *Eogi.* Part. *et.* C'est ici que nous rouissons notre lin, *amañ eo éc'h éogomp hol lîn.*

Le lieu où l'on fait rouir le lin et le chanvre. *Poull-lîn*, m. *Poull-kanab*, m. *Eogen*, f.

Rouissage, s. m. Action de rouir. L'effet de cette action. *Éogérez*, m. *Éogadur*, m.

Roulade, s. f. En terme de musique, passage de plusieurs notes en roulant sur une syllabe. *Friñgol*, m. Pl. *iou.*

Faire des roulades en chantant. *Ober friñgoliou. Friñgoli.* Part. *et.*

Roulage, s. m. Action de rouler. Facilité de rouler. *Rulérez*, m. *Rodellérez*, m.

Roulage. Le transport des marchandises sur des voitures de rouliers. *Ann doug eûz ar varc'hadourez war girri.*

Roulant, adj. Qui roule aisément. *Rodellek. Rulek.* Cette charrette n'est pas roulante, *né két rulek* ou *rodellek ar c'harr-zé.*

Roulant. Sur lequel on roule facilement, commode pour le charroi. *Rodelluz. Ruluz.* Ce chemin est roulant, *ruluz* ou *rodelluz eo ann heñt-mañ.*

Rouleau, s. m. Tout ce qui est roulé en rond et en long. Gros bâton rond servant à divers usages. *Roll*, m. Pl. *ou. Rollad* ou *rolled*, m. Pl. *ou. Rulen* ou *rilen*, f. Pl. *rulennou* ou *rilennou. Rozel* ou *rodel*, f. Pl. *rozellou* ou *rodellou.* Vous passerez le rouleau dessus, *ar roll* ou *ar rulen* ou *ar rozel a dréménot war-n-ézhañ.* D'agriculture. *Kran*, m. Pl. *iou.*

Roulement, s. m. Mouvement de ce qui roule. *Rodelladur* ou *rodellérez*, m. *Ruladur* ou *rulérez*, m. *Rolladur* ou *rollérez*, m. *Trô*, f. Pl. *iou.*

Roulement. En terme de musique, série de notes poussées d'une même haleine, soit en montant, soit en descendant. Tremblement de voix dans le chant. *Friñgol*, m. Pl. *iou.*

Rouler, v. a. Faire avancer une chose d'un lieu à un autre, en la faisant tourner. *Rula.* Part. *et. Rodella.* Part. *et.* Ils ne pourront pas rouler cette pierre, *na helliñt két rula* ou *rodella ar méan-zé.*

Rouler. Plier en rouleau. *Rolla.* Part. *et. Strôba.* Part. *et. Strolla.* Part. *et. Grounna.* Part. *et. Rodella.* Part. *et.* Roulez l'étoffe, *rollit* ou *strollit ar mézer.*

Rouler, v. n. Avancer en tournant. *Rula.* Part. *et. Rodella.* Part. *et.* La voiture ne roulait pas bien, *na rulé két, na rodellé két mâd ar c'harr.*

Se rouler, v. réfl. S'avancer en tournant. *En em rula. En em rodella.*

Se rouler à terre, à la manière de certaines bêtes. *Kréña* ou *krénia.* Part. *kréñet* ou

kréniet. Torc'houénia. Part. *torc'houéniet. Tôrimella.* Part. *et* (Corn.) *Tôréein.* Part. *et* (Vann.)

Roulette, s. f. Petite roue, petite boule de bois, de fer ou de cuivre. *Rôdik*, f. Pl. *rôdouigou. Rulen* ou *rilen*, f. Pl. *rulennou* ou *rilennou.* Il faudra mettre des roulettes à ce lit, *réd é vézô lakaat rôdouigou* ou *rulennou d'ar gwélé-zé.*

Roulier, s. m. Charretier public qui voiture par charroi des ballots, des marchandises. *Karréner-marc'hadourez.*

Roulis, s. m. En terme de marine, il se dit du balancement d'un vaisseau qui, balotté par les vagues, penche tantôt d'un côté et tantôt de l'autre. *Ar rûl eûz a eul léstr. Ruladek eul léstr. Horelladur eul léstr eûz ann eil tû d'égilé. Brañselladur*, m.

Roupie, s. f. Goutte d'eau qui distille de la tête et pend au bout du nez. *Burudik*, f. Vous avez la roupie au nez, *éma ar vurudik oul penn hô frî.*

Roupiller, v. n. Sommeiller à demi, dormir d'un sommeil léger. Il est du style familier. *Môrédi* ou *morc'hédi.* Part. *et.* Je ne faisais que roupiller, *môrédi na réann kén.*

Roussâtre, adj. Qui tire sur le roux. *Demrouz. Rouzard.*

Rousseau, s. m. Homme qui a le poil roux. *Bléô gell. Bléô rouz. Gellard*, m. Pl. *ed.* * *Rouzard*, m. Pl. *ed.*

Roussette, s. f. Chien de mer, poisson. *Môr-vleiz*, m. Pl. *môr-bleizi. Môr-c'hast*, f. Pl. *môr-gisti. Toul*, m. Pl. *ed.*

Rousseur, s. f. Couleur rousse. Qualité de ce qui est roux. *Gellder*, m. * *Rouzder*, m.

Rousseurs. Taches rousses qui viennent principalement au visage et sur les mains. *Brizennou* ou simplement *briz. Brenn-iuzaz. Dluzach*, m. Il est couvert de rousseurs, *gôlôed eo a vriz* ou *a vrizennou.*

Qui est sujet aux rousseurs. *Brizennuz* ou *brizennek. Dluzuz* ou *dluzek.*

Roussi. s. m. L'odeur désagréable d'une étoffe, d'un cuir qui brûle. *C'houéz al losk*, f. *C'houéz ar sûl*, f.

Roussin, s. m. Cheval entier, un peu épais et entre deux tailles. * *Roñsé*, m. Pl. *roñséed.*

Roussir, v. a. Faire devenir roux. *Lakaad da véza gell* ou *rouz. Rouza.* Part. *et.*

Roussir, v. n. Devenir roux. *Doñd da véza gell* ou *rouz. Gellaat.* Part. *gelléet. Rousaat.* Part. *rouséet.*

Route, s. f. Voie, grand chemin, chemin public connu et fréquenté. *Heñt*, m. Pl *heñtou*, et, par abus, *heñchou* ou *hiñchou. Stréat* ou *stréad*, f. Pl. *stréadou* ou *strédou*, et, par abus, *stréjou.* Voici la route que vous devez suivre, *chétu ann heñt, ar stréad a dléit da heûlia.*

Mettre sur la route, sur la voie, montrer le chemin. *Heñta*, et, par abus, *heñcha* ou *hiñcha.* Part. *et.* Allez le mettre sur la route, *it d'hé heñta* ou *d'hé heñcha.*

Celui qui met sur la route, guide. *Heñter*, et, par abus, *heñcher* ou *hiñcher*, m. Pl. *ien.*

Perdre sa route ou la faire perdre à un autre. *Diheñta*, et, par abus, *diheñcha* ou *dihiñcha.* Part. *et.* Il a perdu sa route, *diheñtet eo.* Il faut lui faire perdre sa route, *réd eo hé ziheñta* ou *hé ziheñcha.*

Routier, s. m. Livre qui marque, qui enseigne les routes, les chemins. *Heñter*, et, par abus, *heñcher* ou *hiñcher*, m. Pl. *ien.*

Routier. Celui qui a beaucoup d'expérience, de pratique. Il est familier. *Néb en deûz gwiziégez kôz* ou *skiañt prénet. Louarn kôz*, m.

Routine, s. f. Capacité, faculté acquise plutôt par une longue habitude, par une longue expérience, que par le secours de l'étude et des règles. *Galloudégez deûet keñtoc'h dré voaz égéd dré reiz. Boaz-direiz*, m.

Routoir, s. m. Lieu où l'on fait rouir le lin, le chanvre. *Poull-lîn*, m. *Poull kanab*, m. *Éogen*, f.

Rouvrir, v. a. Ouvrir de nouveau. *Digéri a-névez. Asdigéri.* Part. *asdigoret.* C'est cela qui a rouvert ma plaie, *ann drâ-zé eo en deûz asdigoret va gouli.*

Se rouvrir, v. réfl. S'ouvrir de nouveau. *Digéri* ou *en em zigéri a-névez. Asdigéri* ou *en em asdigéri.*

Roux, adj. Qui est de couleur entre le jaune et le rouge. *Gell.* * *Rouz.* Il a les cheveux roux, *bléô gell, bléô rouz en deûz.*

Royal, adj. Qui appartient à un roi. Tel qu'il convient à un roi. *A roué. Eûz a eur roué.* * *Rouéal* ou *roéal.* Le palais royal, *tî* ou *palez ar roué.* Un siége royal, une cour royale, *eur varn roué* ou *eur varn roéal, eul léz roué* ou *eul léz roéal.* Il a des manières royales, *doaréou a roué en deûz.*

Royalement, adv. D'une manière royale, noble, grande. *É doaré eur roué.*

Royalisme, s. m. Attachement à la royauté, au roi. *Karañtez évid ar rouélez, évid ar roué.*

Royaliste, adj. et s. m. Partisan de la royauté, du roi. *Néb a zô douget évid ar rouélez, évid ar roué. Néb a geñdalc'h gwir ar roué. Néb a zô enn tû gañd ar roué. Roéalist*, m. Pl. *ed.*

Royaume, s. m. Etat régi, gouverné par un roi. *Rouañtélez*, f. Pl. *rouañtélésiou.* En Vannes, *roañtélec'h.* Le royaume de France, *rouañtélez Gall, rouañtélez Frañs.* Le royaume des Cieux, *rouañtélez ann Eñv* ou *ann Eñvou.* Les royaumes de la terre, *rouañtélésiou ann douar.*

Royauté, s. f. Etat, dignité de roi. *Rouélez*, f. Il a été depuis peu élevé à la royauté, *d'ar rouélez eo bét savet a-névez-zô.*

Ruade, s. f. Action du cheval qui rue. *Gwiñkaden*, f. Pl. *gwiñkadennou. Disgwiñkaden* ou *diswiñkaden*, f. Pl. *disgwiñkadennou.* * *Ruaden*, f. Pl. *ruadennou.* Il l'a renversé par une ruade, *gañd eur wiñkaden en deûz hé ziskaret d'ann douar.*

Ruban, s. m. Tissu de soie, de fil, de laine,

etc., qui est plat et mince. *Liéten*, f. Pl. *liétennou.* * *Ruban*, m. Pl. *ou.*

Ruban ou lacet de soie. *Seizen*, f. Pl. *seizennou.*

Rubaner, v. a. Garnir ou orner de rubans. *Liétenna.* Part. *et.* * *Rubana.* Part. *et. Seizenna.* Part. *et.*

Rubanier, s. m. Celui qui fait du ruban. *Néb a ra liétennou, rubanou, seizennou. Liétenner*, m. Pl. *ien.* * *Rubaner*, m. Pl. *ien. Seizenner*, m. Pl. *ien.*

Rubéfiant, adj. En terme de médicine, dont l'application cause de la rougeur. *A laka da véza rúz. A zeû da rusia.*

Rubicond, adj. Rouge de figure, de teint. *Ruspin. Flamm. Lived mâd.*

Rubriques, s. f. Règles pour l'office divin. *Réol*, f. Pl. *iou. Réiz*, f. Pl. *réisiou.*—Intrigues. *Doaréou-kûz.* H. V.

Ruche, s. f. Panier en forme de cloche fait le plus ordinairement de paille, d'osier, etc., où l'on met des abeilles. *Kést*, f. Pl. *ou. Kôlôen*, f. Pl. *kôlôennou. Rusken*, f. Pl. *ruskennou.* On ajoute presque toujours après ces noms le mot *gwénan*, abeilles; *eur gést wénan*, *eur gôlôen wénan*, *eur rusken wénan.*

Couverture de ruche qui consiste ordinairement en un toit en paille non tressée, disposé en cône. *Kouc'h*, m.

La plénitude d'une ruche, ce que contient une ruche. *Késtad*, f. Pl. *ou. Kôlôennad*, f. Pl. *ou. Ruskennad*, f. Pl. *ou.*

Renfermer un essaim d'abeilles dans une ruche. *Késta gwénan.*

Rude, adj. Apre au toucher et dont la superficie est inégale et dure. *Garô* ou *garv. Tenn. Gourd* ou *gourt. Rust.* Elle a les mains bien rudes, *gwall c'harô, gwall c'hourd eo hé daouarn.*

Rude. Raboteux. *Digompez. Torgennek.* Le chemin est rude, *digompez* ou *torgenneg eo ann heñt.*

Rude. Violent, impétueux. *Tenn. Rust. Divalô.* Le temps est bien rude, *gwall denn, gwall rust eo ann amzer.*

Rude. Fâcheux, peu traitable. *Dihabask. Divad. Dichek. Kivioul. Téar.* Il n'est pas aussi rude qu'il en a l'air, *né két kenn dichek, kenn téar ha m'en deûz doaré da véza.*

Rude. Austère, sévère. *Garô. Tenn. Kalet. Treñk.* La punition est trop rude, *ré c'harô, ré galet eo ar c'hastiz.*

Rendre ou devenir rude. *Garvaat.* Part. *garvéet. Rustaat.* Part. *rustéet. Gourtaat.* Part. *gourtéet.*

Rudement, adv. D'une manière rude, dure. *Enn eunn doaré c'harô* ou *tenn* ou *rust* ou *téar. Gañt garvder. Gañt tennder. Gañt rustôni.*

Rudesse, s. f. Qualité de ce qui est rude, au propre et au figuré. *Garvder*, m. *Garveñtez*, f. *Tender* ou *tennder*, m. *Gourdder*, m. *Rustôni*, f. *Téarded*, m. *Terijen*, f. *Dihabaskded*, m. *Treñkder*, m.

Rudiment, s. m. Eléments, premiers principes. *Penn-abek*, m. *Keñtel*, f. *Derou*, m. pl. Il en est encore au rudiment, *er geñtel, enn derou éma c'hoaz.*

Rudiment. Livre qui contient les éléments de la langue latine. *Léor é péhini é kaveur ann derou ar c'heñteliou keñta eûz al latin.*

Rudoyer, v. a. Traiter, mener rudement de paroles. *Kâs* ou *réna eur ré gañt rustôni, gañt téarded. Garvaat. Rustaat.*

Rue, s. f. Chemin dans une ville, dans un bourg, entre des maisons. *Stréat* ou *stréad*, f. Pl. *stréadou* ou *stredou*, et, par abus, *strejou.* * *Rû*, f. Pl. *ruiou.* Il demeure dans la rue neuve, *er stréad névez, er rû névez é choum.*

Rue. Plante amère. *Louzaouen-ar-rûz* ou *ar-rû*, f.

Ruelle, s. f. Petite rue. *Stréad-voan*, f. Pl. *stréadou-moan. Rû-vihan*, f. Pl. *ruiou-bihan. Stréadik*, f. Pl. *stréadouigou. Ruik*, f. Pl. *ruiouigou. Banel*, f. Pl. *banellou.* Il demeure dans cette ruelle, *er stréadik-zé, er ruik-zé, er vanel-zé é choum.*

Ruelle. Espace entre un lit et la muraille. *Banel ar gwélé. Ann tû dioud ar vôger. Ann toull-plouz*, m. (Vann.)

Ruer, v. a. Jeter avec impétuosité. *Stlapa.* Part. *et.* Il le rua par terre, *hé stlapa a réaz d'ann douar.*

Ruer, v. n. Jeter les pieds de derrière en l'air avec force, en parlant d'un cheval, d'un âne, etc. *Gwiñka.* Part. *et. Disgwiñka* ou *diswiñka.* Part. *et. Distalmein.* Part. *et* (Vann.) * *Rua*, et, par abus, *rual.* Part. *ruet.* Prenez garde, mon cheval rue, *likid évez, gwiñka* ou *rua a ra va marc'h.*

Se ruer, v. réfl. Se jeter. *En em deûrel. Gwiñka.* Part. *et. Rua.* Part. *et.* Il se rua sur moi, *en em deûrel a réaz* ou *gwiñka a réaz war-n-oun.*

Celui qui rue. *Gwiñker*, m. Pl. *ien. Disgwiñker* ou *diswiñker*, m. Pl. *ien.* * *Ruer*, m. Pl. *ien.*

Rugir, v. n. Crier comme un lion. *Iuda*, et, par abus, *iudal.* Part. *et.* En Vannes, *udein. Busella.* Part. *et. Bruc'hellein.* Part. *et* (Vann.) Les lions rugissaient autour de nous, *al léoned a iudé, a vusellé wardrô d'é-omp.* Ils rugiront comme les lions, *iuda* ou *busella a raiñt ével al léoned.*

Rugissant, adj. Qui rugit. *A iûd. A vusell. Iuduz. Buselluz. Bruc'helluz* (Vann.)

Rugissement, s. m. Cri du lion, du tigre. *Iudérez*, m. *Buselladen*, f. Pl. *buselladennou. Bruc'hellérec'h*, m. (Vann.)

Rugosité, s. f. En terme de physique, rides qui rendent une surface raboteuse. *Roufennou*, f. pl. *Krizou*, m. pl.

Ruine, s. f. Perte, destruction, dépérissement. *Koll*, m. *Gaou*, m. *Dismañt* ou *dismañtr*, m. *Gwastadur*, m. *Diskar*, m. Ce sera sa ruine, *hé goll, hé c'haou, hé zismañtr é vézô. Révin*, f.

Ruines, s. f. pl. Les débris d'un édifice abattu. *Kôz-vôgériou*, f. pl. *Dâr* ou *darz*, f. *Diskariou*, m. pl. *Dizériou*, m. pl. *Ioc'h*, f. (Vann.) Il ne reste que des ruines, *kôz-vôgériou, darz na choum kén.*

Tomber en ruines, déchoir, dépérir. *Kouéza.*

za. Part. *et*. *Koaza*. Part. *et*. *Dizéria*. Part. *dizériet*.

Ruiné, adj. et part. Qui a tout perdu. *En deûz kollet pép-trâ. Gourzaot*. C'est un homme ruiné, *eunn dén gourzaot eo*.

Ruiner, v. a. Abattre, démolir, détruire. *Diskara*, et, par abus, *diskar*. Part. *diskaret*. *Kâs-da-gét*. *Dispenna*. Part. *et*. *Dismañta* ou *dismañtra*. Part. *et*. *Gwasta*. Part. *et*. Ils ont ruiné notre maison, *diskaret* ou *dismañtret* ou *gwastet eo hon tî gañt-hô*.

Ruiner. Causer la perte du bien, des richesses, du pouvoir, etc. *Kolla*, et, par abus, *koll*. Part. *kollet*. *Gaoui*. Part. *gaouet*. *Kâs-da-gét*. C'est cela qui a ruiné ma santé, *ann drâ-zé eo en deûz kollet va iéc'hed*. Le jeu vous ruinera, *ar c'hoari hô kolló, hô kasó-da-gét*.

Se ruiner, v. réfl. Perdre tout ce qu'on a. *Kolla hé holl drâ*. *Steûzia*. Part. *steûziet*. Il se ruinera avant peu, *kolla a rai hé holl drâ* ou *steûzia a rai abarz némeûr*. *En em rêvina*.

Ruineux, adj. Qui menace ruine. *A denn d'hé zismañt*, *d'hé ziskar*. *Dismañtuz* ou *dismañtruz*.

Ruineux. Qui cause la ruine, la perte, du dommage. *Gwastuz*. *Gaouuz*. *Kolluz*.

Ruisseau, s. m. Courant d'eau. *Gouer*, f. Pl. *iou*. En Vannes, *goer*. *Gouéren*, f. Pl. *gouérennou*. *Gwâz*, f. Pl. *gwaziou* ou *gwasiou*. En Vannes, *gwéc'h* ou *goec'h*. *Gwaraten*, f. Pl. *gwaratenneu* (Vann.) *Naoz*, f. Pl. *naosiou*. Plusieurs écrivent *aoz*. Il n'y a pas de poisson dans ce ruisseau, *n'eûz kéd a bésked er c'houer-zé*, *er wâz-zé*. Ce vallon est traversé par beaucoup de ruisseaux, *kalz a c'houériou* ou *a wasiou a réd enn draouien-zé*.

Terrain fertilisé par des ruisseaux. *Gwazel* ou *gwézel*, f. Pl. *gwazellou* ou *gwézellou*.

Ruisselant, adj. Qui coule comme un ruisseau. *A réd*, *a vér ével eur c'houer*, *ével eur waz*. *Béruz*. *Divéruz*.

Ruisseler, v. n. Couler en manière de ruisseau. *Rédek é doaré eur c'houer* ou *eur waz*. *Béra*. Part. *et*. *Divéra*. Part. *et*. *Gouéra*. Part. *et*. *Gouéria*. Part. *gouériet*. Le sang ruisselait de tous côtés, *ar gwâd a rédé*, *a zivéré a bép tû*.

Rumeur, s. f. Bruit tendant à émotion, à querelle. *Trouz-brâz*, m. *Safar* ou *savar*, m. *Dispac'h*, m. Il y avait beaucoup de rumeur parmi le peuple, *kalz a zafar* ou *a zispac'h a ioa é-touez ar bobl*.

Rumeur. Bruit confus de voix qui vient à s'élever tout à coup et qui est l'effet de la surprise que cause quelque accident imprévu. *Brûd*, f. *Soroc'hérez*, m. Entendez-vous la rumeur ? *ha klevoud a rît-hu ar vrûd*, *ar soroc'hérez* ?

Ruminer, v. n. Remâcher ce qu'on a mâché, comme font les vaches, les brebis, etc. *Daskiria*. Part. *daskiriet*. Quelques-uns prononcent *daskilia*. *Daskriña*. Part. *et*. *Takénein*. Part. *et* (Vann.) On voit ce bœuf toujours ruminant, *gwéloud a réeur bépréd ann éjenn-zé ô taskiria*.

Ruminer. Penser et repenser à une chose. *Eñvori eunn drâ* ou *war eunn drâ*. Je rumine sur ce que vous m'avez dit, *éñvori a rann ar péz* ou *war ar péz hoc'h eûz lavaret d'in*.

Rupture, s. f. Fracture. Action par laquelle une chose est rompue. *Torr*, m. *Torradur*, m. *Terridigez*, f. *Rog*, m. *Freûz*, m.

Rupture avec bruit. *Tarz*, m. En Vannes, *tarc'h*.

Rupture. Hernie, descente de boyaux. *Avélen*, f. Hors de Léon, *aouélen*. *Toull-gôf*, m. *Tarz-kôf*, m.

Rupture. Division entre des personnes, des états qui étaient unis par traité, par amitié, etc. *Dizunvaniez*, f. *Droukrañs* ou *droulañs*, m. *Luzi*, m. *Reûstl* ou *rouestl*, m. Tout le monde connaît leur rupture, *ann holl a anavez hô dizunvaniez*.

Rural, adj. Qui est des champs, qui est situé à la campagne. *Er méaz*. *Eûz ar méaz*. *Diwar ar méaz*. Il a vendu ses biens ruraux, *gwerzet en deûz hé vadoù diwar ar méaz*.

Ruse, s. f. Finesse, artifice, détours. *Trô*, f. Pl. *trôiou*. *Trô-blég*, f. Pl. *trôiou-plég*. *Trôidel*, f. Pl. *trôidellou*. *Gwidré*, m. Pl. *gwidréou*. *Bourd*, m. Pl. *ou*. *Barrad*, m. Pl. *ou*. *Ijin* ou *iñjin*, m. Pl. *ou*. *Gwénded* ou *gwénder*, m. Pl. *ou*. *Bourd*, m. Pl. *ou*. *Finésaou*, m. pl. Je connais ses ruses, *hé drôidellou*, *hé iñjinou a anavézann*.

Rusé, adj. Qui a de la ruse, fin, adroit, astucieux. *Trôidelluz*. *Gwidreuz*. *Bourduz*. *Barraduz*. *Ijinuz* ou *iñjinuz*. *Gwén*. C'est un homme rusé, *eunn dén gwidréuz*, *eunn dén gwén eo*. *Eur paotr fin éo*.

Ruser, v. n. Se servir de ruses. *Trôidella*. Part. *et*. *Touella*. Part. *et*. *Bourda*. Part. *et*. Il ne faut pas ruser, *arabad eo trôidella* ou *bourda*.

Rustaud, adj. et s. m. Grossier, brutal, impoli. *Rust*. *Kivioul*. *Dichek*. *Amzéré* ou *amzéréad*. *Dizéven*. Il est encore bien rustaud, *gwall rust*, *gwall zizéven eo c'hoaz*.

Rusticité, s. f. Grossièreté, rudesse. *Garveñtez*, f. *Rustôni*, f. *Dizévénidigez*, f.

Rustique, adj. Champêtre, qui appartient aux manières de vivre de la campagne. *Diwar ar méaz*. C'est une danse rustique, *eunn dañs diwar ar méaz eo*.

Rustique. Inculte, sauvage, sans art. *Gwéz* ou *gouéz*. En Vannes, *gwif*. *Digompez*. *Garô* ou *garv*. Le travail en est rustique, *digompez* ou *garô eo al labour-zé*.

Rustique. Grossier, peu poli, rude. *Rust*. *Dichek*. *Dizéven*. *Gros*. Il a des manières rustiques, *doaréou rust* ou *dizéven en deûz*.

Rustiquement, adv. D'une manière rustique, grossière. *Enn eunn doaré rust* ou *dichek* ou *dizéven*. *Gañt rustôni* ou *dizévénidigez*.

Rustre, adj. et s. m. Fort rustique, fort grossier. *Rust brâz* ou *gwall rust*. *Dichek brâz* ou *gwall zichek*. *Dizéven brâz* ou *gwall zizéven*.

Rut, s. m. L'amour chez les bêtes. Il se dit plus particulièrement du temps où les bêtes

fauves sont en chaleur. *Orged al loéned*, m. *Rûd* ou *ruj*, m. Les biches sont en rut, *éma ann heizézed enn orged* ou *é rûd.*

Etre en rut, en amour, en parlant des bêtes. *Béza enn orged*, *é rûd. Orgédi.* Part. *et. Ruda.* Part. *et.*

S

S, s. m. et f. Lettre consonne, la dix-neuvième de l'alphabet.

Sa, pron. poss. conj. fém. *Hé.* Sa mère, *hé vamm* (en parlant d'un homme); *hé mamm* (en parlant d'une femme). Sa maison, *hé dî* (en parlant d'un homme); *hé zî* (en parlant d'une femme). Sa sœur, *hé c'hoar.*

Sabbat, s. m. Chez les Juifs, le dernier jour de la semaine, le jour de repos. *Ann deiz diveza eûz ar zizun, é-touez ar Iuzévien. Ar sadorn. Ar sabbat.*

Sabbat. Grand bruit qui se fait avec désordre, avec tumulte. *Trouz-brâz*, m. *Safar* ou *savar*, m. *Tourni*, m. Entendez-vous le sabbat qu'ils font? *ha klevoud a rit-hu ann trouz-brâz, ar safar a réoñt?*

Sabéisme, s. m. La religion qui a pour objet l'adoration du feu, du soleil, des astres. *Azeûlidigez ann tân, ann héol, ar stéred.*

Sable, s. m. Sorte de terre légère, menue, pulvérulente et mêlée de petits grains de gravier. *Tréaz*, m. Hors de Léon, *trez.* En Vannes, *trec'h.* Un seul grain de sable. *Tréazen*, f. Pl. *tréazennou* ou simplement *tréaz.* Vous avez beaucoup de sable à traverser, *kalz a dréaz hoc'h eûz da dreûzi.*

Sable mouvant, où l'on enfonce aisément. *Louñk-tréaz*, m. *Bouk-tréaz*, m.

Terre pleine de sable fin. *Tréazek*, f. Pl. *tréazégou.* Hors de Léon, *trézek.* En Vannes, *tréc'hek.*

Gros sable, espèce de gravier. *Groan* ou *grouan*, m. Un seul grain de gros sable. *Groanen* ou *grouanen*, f. Pl. *groanennou* ou *grouanennou* ou simplement *groan* ou *grouan.*

Terre pleine de gros sable. *Groanek* ou *grouanek*, f. Pl. *groanégou* ou *grouanégou.*

Sabler, v. a. Couvrir de sable. *Tréaza* ou *tréza.* Part. *et.* En Vannes, *tréc'hein.* Il faudra sabler le devant de la maison, *réd é vézô tréaza diaraog ann ti.*

Sabler. Couvrir de gros sable. *Groana* ou *grouana.* Part. *et.*

Sableux, adj. Mêlé de sable. *Tréazek* ou *trézek.* En Vannes, *tréc'hek.*

Sableux. Mêlé de gros sable. *Groanek* ou *grouanek.*

Sablière, s. f. Lieu d'où l'on tire du sable. *Tréazek* ou *trézek*, f. Pl. *tréazégou* ou *trézégou.* En Vannes, *tréc'hek.*

Sablon, s. m. Sable très-menu. *Tréaz munud*, m. * *Sabron*, m.

Sablonner, v. a. Écurer, nettoyer avec du sablon. *Pura* ou *skuria gañt tréaz*, *gañt sabron.*

Sablonneux, adj. Où il y a beaucoup de sable fin. *Tréazek* ou *trézek.* * *Sabronek.*

Sablonnière, s. f. Lieu d'où l'on tire du sablon, du sable fin. *Tréazek* ou *trézek*, f. Pl. *tréazégou* ou *trézégou.* En Vannes, *tréc'hek.* * *Sabronek*, f. Pl. *sabronégou.*

Sabord, s. m. En terme de marine, sorte d'embrasure et d'ouverture à un vaisseau, par où le canon tire. *Lambourz*, m. Pl. *lambourzou* ou *lamboursiou.* Il est tombé par le sabord dans la mer, *dré al lambourz eo kouézet er môr.*

Sabot, s. m. Chaussure de bois faite tout d'une pièce. *Botez-koad*, f. Pl. *botou* ou *boutou-koad. Botez-prenn*, f. Pl. *botou* ou *boutouprenn.* Votre sabot est fendu, *hó potez koad a zô faoutet.* Allez mettre de la paille dans vos sabots, *it da lakaat kôlô enn hô poutouprenn.*

Sabot. La corne du pied du cheval. *Moull troad ar marc'h. Karn ar marc'h*, m.

Sabot. Jouet d'enfant, espèce de toupie qu'on fait tourner au fouet. *Kornigel*, f. Pl. *kornigellou.*

Jouer au sabot, faire tourner le sabot. *Kornigella.* Part. *et.*

Sabotier, s. m. Celui qui fait ou vend des sabots. *Botaouer* ou *boutaouer-koad*, m. *Botaouer* ou *boutaouer-prenn*, m.

Sabouler, v. a. Tourmenter, gronder, tirailler. Il est populaire. *Hégal.* Part. *et. Heskina.* Part. *et.*

Sabre, s. m. Cimeterre, espèce de coutelas quelquefois recourbé, quelquefois droit, et qui ne tranche que d'un côté. *Klézé éeun pé gamm a drouc'h eûz a eunn tû hépkén.* * *Sabren*, f. Pl. *sabrennou.* Il a reçu un coup de sabre, *eunn taol sabren en deûz bét.*

Sabrer, v. a. Donner des coups de sabre. *Rei taoliou sabren.* * *Sabrenna.* Part. *et. Distroba.* Part. *et. Diskolpa.* Part. *et.*

Sac, s. m. Sorte de poche de toile, de cuir, etc. *Sac'h*, m. Pl. *seier* ou *sier.* Donnez-moi un grand sac, *rôid eur sac'h brâz d'in.* Il n'avait pas assez de sacs, *n'en dôa két awalc'h a zéier.* Cul-de-sac. *Rû dall. Rû vorn.*

Mettre dans un sac. Ensacher. *Sac'ha.* Part. *et.* Mettez le chènevis dans un sac, *likid ann hâd-kanab enn eur sac'h*, *sac'hid ann hâd-kanab.*

Retirer quelque chose d'un sac. *Tenna eunn drâ eûz a eur sac'h. Dizac'ha.* Part. *et.*

Sac. Dépôt d'humeurs, de matière qui se forme en quelque partie du corps. *Pensac'h* ou *pennsac'h*, m.

Sac. Pillage entier d'une ville, accompagné du meurtre des habitants. *Gwastadur*, m. *Dismañt* ou *dismañtr*, m. *Peñsé*, m.

Saccade, s. f. Prompte et rude secousse par moments. *Hej*, m. *Hejaden*, f. *Horell* ou *horelladur*, m. *Stroñs*, m.

Saccader, v. a. Donner ou occasionner des saccades. *Rei hejou* ou *horellou* ou *stroñsou.*

Heja. Part. *et.* *Horella.* Part. *et.* *Stroñsa.* Part. *et.*

SACCAGE, s. m. Bouleversement, confusion. *Diroll*, m. *Direiz*, m. *Gwastadur*, m. *Dismañt* ou *dismañtr*, m.

SACCAGER, v. a. Mettre à sac, mettre au pillage, bouleverser. *Dirolla.* Part. *et.* *Direiza.* Part. *et.* *Gwasta.* Part. *et.* *Dismañta* ou *dismañtra*. Part. *et.* *Dizalbadein*. Part. *et* (Vann.) Ils ont saccagé la ville, *gwastet* ou *dismañtet eo kéar gañt-hô.*

SACERDOCE, s. m. Caractère ou dignité de prêtre, prêtrise. *Bélégiez*, et, par abus, *bélégiach*, f.

SACERDOTAL, adj. Qui appartient au sacerdoce ou aux prêtres. *A zell ouc'h ar vélégiez, pé ouc'h ar véléien.* Les fonctions sacerdotales, *karg ar vélégiez* ou *ar véléien*. Les habits sacerdotaux, *gwiskou* ou *gwiskamañchou ar véléien.* De la race sacerdotale, *eûz a wenn ar véléien.*

SACHÉE, s. f. Ce qu'un sac peut contenir. *Sac'had*, m. Pl. *ou.* J'ai encore deux sachées de blé, *daou zac'had éd em eûz c'hoaz.*

SACHET, s. m. Petit sac. *Sac'hik*, m. Pl. *seiérigou.*

SACOCHE, s. f. Deux bourses de cuir jointes ensemble et dont les courriers et autres personnes se servent en voyageant à cheval. *Ézef* ou *bisac'h-ler*, m.

SACRAMENTAL ou SACRAMENTEL, adj. Qui appartient à un sacrement ou aux sacrements. *A zalc'h oud eur sakramañt, oud ar zakramañchou.* Les paroles sacramentales ou sacramentelles, *komsiou ar sakramañt.*

SACRAMENTALEMENT ou SACRAMENTELLEMENT, adv. D'une manière sacramentelle. *E doaré eur sakramañt* ou *ar zakramañchou.*

SACRE, s. m. Consécration d'un souverain, d'un prélat. * *Sakradurez*, f. * *Sakr*, m. J'ai vu le sacre de l'usurpateur, *gwélet em eûz sakradurez* ou *sakr ann alouber.*

SACRÉ, adj. et part. A quoi l'on doit une vénération particulière, à quoi l'on ne doit pas toucher. * *Sakr.* La Vierge sacrée, *ar Werc'hez sakr.* Les choses sacrées, *ann traou sakr.*

SACREMENT, s. m. Dans le culte catholique, signe visible d'une chose invisible. * *Sakramañt*, m. Pl. *sakramañtou*, et, par abus, *sakramañchou.* Le très-saint sacrement, *Sakramañt ann aoter.* Les sept sacrements, *ar seiz sakramañt.*

SACRER, v. a. Conférer un caractère de sainteté par le moyen de certaines cérémonies de religion. * *Sakri* ou *sagri.* Part. *et.* * *Sakra* ou *sagra.* Part. *et.* Louis XVIII n'a point été sacré, *Lois triouec'hved enn hanô n'eo két bét sakret* ou *sagret.* Charles X a été sacré en mil huit cent vingt-cinq, *er bloaz triouec'h kañt pemp war-n-ugeñt eo bét sakret Charles dékved enn hanô.*

SACRER, v. n. Faire de certaines imprécations, des jurements. Jurer par les choses sacrées. *Toui.* Part. *touet.* *Toui-Doué.* * *Sakréa*, et, par abus, *sakréal.* Part. *sakréet.* L'entendez-vous sacrer? *hé glévoud a rit-hu ô sakréa ?*

SACRIFICATEUR, s. m. Dans l'antiquité, ministre préposé pour faire les sacrifices. Celui qui fait un sacrifice. *Néb a ra eunn azeûlidigez, eur sakrifiz. Azeûler*, m. Pl. *ien.* * *Sakrifier*, m. Pl. *ien.* *Bélek-brâz.* Amenez-le au sacrificateur, *kasit-héñ d'ann azeûler, d'ar sakrifier.*

SACRIFICATURE, s. f. La dignité, l'office, la fonction de sacrificateur. *Karg eunn azeûler, eur sakrifier.*

SACRIFICE, s. m. Action par laquelle on offre quelque chose à Dieu avec certaines cérémonies. *Azeûlidigez*, f. * *Sakrifiz*, m. Pl. *sakrifisou.*

Faire ou offrir un sacrifice. *Azeûli.* Part. *et.* * *Sakrifia.* Part. *sakrifiet.*

Celui qui fait ou offre un sacrifice. *Azeûler*, m. Pl. *ien.* * *Sakrifier*, m. Pl. *ien.*

SACRIFICE. Renoncement, abandon. *Dilez*, m. *Dizalc'h*, m. J'en ai fait le sacrifice, *gréad eo gan-éñ ann dilez* ou *ann dizalc'h anézhañ.*

SACRIFIER, v. a. Offrir, immoler quelque chose à Dieu avec certaines cérémonies. *Azeûli.* Part. *et.* *Kenniga gañt lîd eunn drâ da Zoué.* * *Sakrifia.* Part. *sakrifiet.*

SACRIFIER. Se priver de quelque chose, l'abandonner, y renoncer. *Dilézel*, par abus pour *dilézi*, non usité. Part. *dilézet.* *Dizerc'hel*, par abus pour *dizalc'ha*, non usité. Part. *dizalc'het.* C'est une chose que je ne saurais sacrifier, *eunn drâ eo ha na hellinn két da zilézel, da zizerc'hel.*

Se sacrifier, v. réfl. S'immoler, se dévouer entièrement. *Rei hé vuez.* *En em rei.* *En em azeûli.* *En em zakrifia.* Je me sacrifierais pour lui, *va buez a rôjenn évit-hañ, en em zakrifia a rajenn évit-hañ.*

SACRILÉGE, s. m. Action impie, profanation. *Saotr* ou *dispriz ann traou sakr. Fallagriez*, f. * *Sakrilach*, m.

SACRILÉGE. Celui qui commet une action impie, une profanation. *Néb a zaotr pé a zispriz ann traou sakr. Dibourc'her-templou. Fallakr*, m. Pl. *fallagred.* * *Sakrilacher*, m. Pl. *ien.*

SACRISTIE, s. f. Lieu destiné pour serrer les vases sacrés, les ornements de l'église, etc. *Kampr ann iliz. Al léac'h é péhini é serreur listri ha traou all ann iliz.* * *Sékrétéri* ou *ségrétéri*, f.—Pl. *ou.* *Soubould*, m. Pl. *ou.* En Vannes, *gustial* ou *vestial.* H. V.

SACRISTAIN, s. m. Celui qui a soin de la sacristie d'une église. * *Sagrist*, m. Pl. *ed.* En Cornouaille, *kloc'her.* Pl. *ien.* En Galles, *kloc'hez.* H. V.

SAFRAN, s. m. Plante bulbeuse dont la houppe sert à une multitude d'usages, dans la cuisine, la médecine, la teinture, etc. *Safron*, m. En Galles, *saffroum. Mélen.* En Galles, *wélen.* H. V.

SAGACITÉ, s. f. Pénétration d'esprit, perspicacité. *Béôder, lemmder, gwénded a spéred.*

SAGE, adj. Prudent, circonspect, modéré, modeste. *Fûr. Reiz.* Il n'a pas toujours été sage, *né két bét fûr* ou *reiz a béb amzer.*

Sage, s. m. Celui qui se conduit en tout selon la prudence, la raison. *Dén-fûr*, m. Pl. *tûd-fûr*. Ce sont tous des sages, *tûd-fûr iñd holl*.

Rendre ou devenir sage. *Furaat*. Part. *furéet*. *Reiza* ou *reisia*. Part. *reizet* ou *reisiet*. Cela le rendra plus sage, *ann drâ-zé a furai anézhañ*. Devenez plus sage, ou je vous abandonnerai, *furait*, *pé hô tilézinn*.

Sage-Femme, s. f. Celle dont le métier, la profession est d'accoucher les femmes, accoucheuse. *Amiégez*, f. Pl. *ed*. En Vannes, *mamm-diégez*. Où demeure la sage-femme? *péléac'h é choum ann amiégez*? Les sages-femmes ne sont pas instruites dans ce pays, *ann amiégézed n'iñt két desket er vrô-mañ*.

Sagement, adv. Avec sagesse, d'une manière sage. *Gañt furnez*. *Gañt reiz*. *Enn eunn doaré fûr* ou *reiz*.

Sagesse, s. f. Prudence, circonspection. raison. *Furnez*, f. *Reiz*, f. Il a parlé avec beaucoup de sagesse, *gañt kalz a furnez* ou *a reiz en deûz komzet*.

Sagittaire, s. m. Archer; un des douze signes du zodiaque. *Gwaréger* ou *goaréger*, m. Pl. *ien*. *Saézer*.

Sagitté, adj. En forme de fer de flèche. *É doaré houarn eur vîr* ou *eur zaez*.

Sagoin, s. m. Sorte de petit singe. *Marmouz bihan*, m. *Marmouzik*, m.

Sagoin. Homme malpropre. Il est familier dans ce sens. *Dén-louz*, m. *Dén-loudour*, m.

Saignant, adj. Qui dégoutte de sang. *Gwadek*. En Vannes, *gwédek*. La plaie était encore saignante, *gwadek é oa c'hoaz ar gouli*.

Saignée, s. f. Ouverture de la veine pour tirer du sang. *Diwad* ou *diwada*, m. *Toull-diwad*, m. Faites-lui une saignée, *grid eunn diwad d'ezhañ*. On voit encore la saignée, *ann toull-diwad a wéleur c'hoaz*.

La saignée du cochon, la partie où le boucher a mis le couteau pour le tuer. *Brôn*, m.

Faire une saignée. *Diwada*. Part. *et*. *Gwada*. Part. *et*.

Celui qui fait des saignées. *Gwader*, m. Pl. *ien*. *Diwader*, m. Pl. *ien*.

Saignée. Rigole que l'on fait pour tirer l'eau d'un marais, d'une prairie. *Añt*, m. Pl. *añtou*, et, par abus, *añchou*. *Añtik*, m. Pl. *añtouigou*, et, par abus, *añchouigou*. *Treskiz*, m. Pl. *treskisieu* (Vann.) Il a fait plusieurs saignées dans le marais, *meûr a añt en deûz gréad er wern*.

Saignement, s. m. Ecoulement, épanchement de sang, principalement par le nez. *Diwad* ou *diwada* ou *diwadérez*, m.

Saigner, v. a. Tirer du sang en ouvrant la veine. *Gwada*. Part. *et*. En Vannes, *gwédein*. Il faudra le saigner, *hé wada a vézô réd*.

Saigner, v. n. Perdre, jeter du sang. *Gwada*. Part. *et*. *Diwada*. Part. *et*. Son nez saignait, *gwada* ou *diwada a réa hé frî*.

Saigner du nez, être saisi de peur. *Kaout aoun vrâz* ou *spouñt brâz*.

Qui est sujet à saigner, à perdre du sang. *Gwaduz*. En Vannes, *gwéduz*.

Saigneur, s. m. Il ne se dit guère que d'un médecin qui aime à ordonner la saignée. Il est du style familier. *Gwader*, m. Pl. *ien*. *Diwader*, m. Pl. *ien*.

Saigneux, adj. Sanglant, taché de sang. *Gwadek*. *Gwadet*. *Gwaduz*.

Saillant, adj. Qui avance, qui sort en dehors, qui fait saillie, en parlant d'un bâtiment. *Baléguz*. *Baliruz*. La maison est saillante, *baléguz* ou *baliruz eo ann tî*.

Saillant. Piquant, brillant, remarquable. *Arvesluz*. *Arwésluz*. *Brudet-mâd*. *Anat*. Il a un esprit saillant, *eur spéred arvesluz*, *eur spéred anat en deûz*.

Saillie, s. f. Sortie impétueuse. *Dilamm*, m. *Didarz*, m.

Saillie. Emportement, boutade. *Frouden*, f. Pl. *froudennou*. *Pennad*, m. Pl. *ou*. Ses saillies me fatiguent, *skuiz ounn gañd hé froudennou*, *gañd hé bennadou*.

Saillie. Repartie, réponse vive, ingénieuse. *Lavar*, *pé respouñt buan* ou *léar ha gwén*.

Saillie. En terme d'architecture, l'avance d'une pièce hors du corps du bâtiment. *Baleg*, m. Pl. *ou*. *Balir*, m. Pl. *ou*. La saillie de votre maison est forte, *brâz eo baleg* ou *balir hô tî*.

Saillir, v. n. Jaillir, sortir avec impétuosité et par secousses. Il ne s'emploie guère qu'aux troisièmes personnes. *Striñka*. Part. *et*. *Flistra*. Part. *et*. *Didarza*. Part. *et*. L'eau saillit tout à coup, *ann dour a striñkaz*, *a zidarzaz enn-eunn-taol*.

Saillir. En terme d'architecture, s'avancer en dehors, en parlant d'un balcon, d'une corniche, etc. *Baléga*. Part. *et*. *Balira*. Part. *et*.

Saillir, v. a. Il se dit pour exprimer l'action de quelques animaux lorsqu'ils couvrent leurs femelles. *Lammout*. Part. *et*. *Sala*. Part. *et*. *Gôlei* pour *gôlôi*, peu ou point usité. Part. *gôlôet*. Je ne ferai pas encore saillir ma jument, *na likiinn két c'hoaz lammout* ou *sala* ou *gôlei va c'hazek*.

Sain, adj. De bonne constitution, qui n'est point sujet à être malade, dont les humeurs sont pures. *Iac'h*. *Maô*. *Séder* (Trég.) *Bagol*. *Livrin*. Je crois qu'il est sain, *iac'h* ou *maô eo war a grédann*.

Rendre ou devenir sain. *Iac'haat*. Part. *iac'héet*. *Gwellaat*. Part. *gwelléet*.

Sain. Bon à la santé, salubre, salutaire. *Iac'huz*. *Iéc'héduz*. C'est une nourriture saine, *eur boéd iac'huz* ou *iéc'héduz eo*.

Sain. Droit, juste, judicieux. *Reiz*. *Poelluz*. *Fûr*. Il avait un esprit sain, *eur spéred reiz* ou *poelluz en dôa*.

Sain-Doux, s. m. Graisse de porc fondue. *Lard-teûz*, m. *Blonek*, m. Une masse ou un pain de sain-doux. *Blonégen*, f. En Vannes, *bronnek* et *bronnégen*.

Sainement, adv. D'une manière saine. *Enn eunn doaré iac'huz* ou *iéc'héduz*.

Sainement. Judicieusement, avec bon-sens. *Gañt skiañt. Gañt poell. Gañt furnez. Enn eunn doaré poelluz* ou *fûr.*

Sainfoin, s. m. Herbe qui fournit un excellent fourrage pour les prairies artificielles. *Géot-gall*, m. *Foenn-gall*, m.

Saint, adj. Essentiellement pur, parfait. *Glân* ou *glañ. Dinam.* * *Sañtel.* * *Sakr.* Il a mené une vie sainte, *eur vuez c'hlân* ou *dinam, en deûz rénet.* Les saints anges, *ann élez sañtel.* Notre saint père le Pape, *hon tâd sañtel ar Pâb.* Le Saint-Esprit, *ar Spéred-Glân, ar Spéred-Sañtel.* L'Ecriture-Sainte, *ar Skritur-Sakr.* Les saintes huiles, *ann oléô sakr.*

Saint, s. m. Celui qui est plein de piété, de dévotion. * *Sañt*, m. Pl. *señt.* C'est un saint, *eur sañt eo.* Les saints sont les amis de Dieu, *miñouned Doué eo ar zeñt.*

Saintement, adv. D'une manière sainte, avec sainteté. *Enn eunn doaré glân* ou *sañtel. Gañt glanded. Gañt sañtélez.*

Sainteté, s. f. Qualité de ce qui est saint. *Glanded*, m. * *Sañtélez*, f. La sainteté de sa vie est connue partout, *glanded* ou *sañtélez hé vuez a zô anavézet dré-holl.* Il est mort en odeur de sainteté, *é stâd a zañtélez* ou *ével da eur sañt eo marô.*

Sainteté. Titre d'honneur et de respect dont on se sert en parlant du Pape. * *Sañtelez*, f. Sa sainteté, *hé zañtélez, ann tâd sañtel ar Pâb.*

Saisie, s. f. En terme de palais, acte par lequel on saisit les biens d'un débiteur. Action de saisir. *Krôk* ou *krôg*, m. *Krôgérez*, m. Il est sous la saisie, *dindân ar c'hrôg* ou *ar c'hrôgérez éma. Sézi*, f. Pl. *iou.*

Saisir, v. a. Prendre tout d'un coup et avec effort. Il se dit aussi des maux, des maladies dont on est attaqué. *Kregi* pour *krôgi*, non usité. Part. *krôget. Krafa* ou *krava.* Part. *et. Derc'hel* ou *delc'her*, par abus pour *dalc'ha*, non usité. Part. *dalc'het. Kémérout.* Part. *kéméret.* Saisissez-le, *krôgit* ou *kravit enn-hañ.* La maladie l'a saisie à contre-temps, *krôged eo ar c'hléñved enn-hi é gwall amzer.*

Saisir. Comprendre, concevoir avec facilité. *Lakaat enn hé skiañt. Poella.* Part. *et.* Il n'a pas saisi ce que j'ai dit, *n'en deûz két poellet ar péz em eûz lavaret.*

Se saisir, v. réfl. Prendre subitement. *Kregi.* Part. *krôget. Krapa.* Part. *et. Paka.* Part. *et.* Je n'ai pas pu m'en saisir, *n'em eûz két gellet kregi enn-hañ* ou *hé baka.*

Saisissable, adj. Qui peut être saisi. *A helleur da gregi enn-hañ. A helleur da gémérout, da grapa. Krôguz. Pakuz. Kéméruz.*

Saisissement, s. m. Il n'est point en usage au propre, mais seulement au figuré et signifie l'impression subite et violente que cause un grand déplaisir, la crainte, la surprise, le froid. *Krôk* ou *krôg*, m. *Krâf* ou *krâv*, m. *Dalc'h*, m. *Siouaden*, f. Pl. *siouadennou* (Corn.)

Saisissement de douleur. *Poan téar*, f. *Drouk téar*, m.

Saisissement de crainte. *Aoun téar*, f. *Spouñt téar*, m.

Saisissement de surprise. *Souez vrâz* ou *téar*, f.

Saisissement de froid. *Iénien stard* ou *téar*, f.

Saison, s. f. L'une des quatre parties de l'année. *Amzer*, m. Pl. *iou. Préd*, m. Pl. *prédou*, et, par abus, *préjou. Kouls*, m. Pl. *ou. Maré*, m. Pl. *maréou.* Les quatre saisons, *ar pévar amzer, ar pévar fréd, ar pévar c'houls, ar pévar maré.* Chaque chose a sa saison, *pép trâ en deûz hé amzer* ou *hé bréd* ou *hé gouls* ou *hé varé. Sasi* et *sasiad*, m. (Corn. et Vann.)

Hors de saison, à contre-temps. *Diamzer. Dibréd. Divaré.*

Etre ou devenir hors de saison. *Diamzéri.* Part. *et. Dibrédi.* Part. *et.*

Arrière-saison, l'automne ou la fin de l'automne. *Diskar* ou *diskar-amzer*, m.

Salade, s. f. *Saladen*, f.

Saladier, s. m. *Plâd-saladen.*

Salage, s. m. Action de saler ou l'effet de cette action. *Sallérez*, m.

Salaire, s. m. Récompense, payement pour travail ou pour service. *Gôpr* ou *gôbr*, m. Pl. *ou. Paé*, m. Pl. *paéou.* En Vannes, *péé.* Voilà votre salaire, *chétu hô kôbr* ou *hô paé.*

Salaison, s. f. Action de saler. Chose salée. *Sallérez*, m. *Sallidigez*, f. *Trâ sall*, m.

Salamandre, s. f. Animal amphibie du genre des lézards et qui vit quelque temps dans le feu. *Glazard* ou *gurlaz a vév enn tân.* * *Salamañdra.*

Salant, adj. Qui contient du sel. *É péhini éz eûz c'hoalen. Sall.*

Marais salants, marais où l'on fait entrer l'eau de mer pour faire du sel. *Poull-c'hoalen*, m. Pl. *poullou-c'hoalen. C'hoalennen*, f. Pl. *c'hoalennennou* ou *c'hoalennéier. Oglen*, f. Pl. *oglennou.*

Salarier, v. a. Récompenser, donner le salaire qui est dû. *Gôpra* ou *gôpraat.* Part. *gôpret* ou *gôpréet. Paéa.* Part. *paéet.* En Vannes, *péein.* Vous devez le salarier, *hé c'hôpra*, *hé baéa a dleit.*

Sale, adj. Qui est malpropre, qui n'est pas net, qui est plein d'ordures. *Louz. Loudour. Louidik. Fañk. Hudur. Lastézet. Kaézourek. Pouc'h.* Cette table est bien sale, *gwall louz eo ann daol-zé.* Ce sont des gens sales, *tûd loudour, tûd louidik iñt.*

Sale. Déshonnête, obscène. *Louz. Louidik. Lik. Gadal.* Il ne sort de sa bouche que des mots sales, *komsiou louz, komsiou lik na zeû kén eûz hé c'hénou.*

Femme sale, malpropre. *Loudouren*, f. Pl. *loudourenned. Libourc'hen*, f. Pl. *libourc'henned. Strôden*, f. Pl. *strôdenned.*

Rendre ou devenir sale. *Lousaat.* Part. *louséet. Huduraat.* Part. *huduréet. Loudouraat.* Part. *loudouréet.*

Salé, adj. et part. Qui a un goût de sel, qui est assaisonné avec du sel. *Sall.* Votre soupe n'est pas assez salée, *né két sall awalc'h hô souben.* Je veux du bœuf salé, *bevin sall a fell d'in.*

Salé, s. m. Chair de porc salé. *Kik môc'h*

sall ou simplement *kik-sall.* Donnez-moi un morceau de salé, *rôid eunn tamm kik-sall d'in.*

SALEMENT, adv. D'une manière sale. *Enn eunn doaré louz* ou *loudour* ou *hudur. Gañt louzdôni. Gañt loudouriez. Gañt hudurnez.*

SALER, v. a. Assaisonner avec du sel. Mettre du sel. Frotter ou couvrir de sel. *Salla.* Part. *et.* Je n'ai pas encore salé la soupe, *né két c'hoaz sallet ar zouben gan-éñ.* Il faudra saler la viande, *réd é vézô salla ar c'hik.*

SALETÉ, s. f. Qualité de ce qui est sale, malpropre. *Louzdôni*, f. *Loudouriez*, f. *Louzder*, m. *Hudurez* ou *hudurnez*, f. *Gousôni* ou *gwasôni*, f. (Corn.) *Kaézour*, m. *Stlabez*, f. *Saotr*, m. *Viltañs*, m. *Kalar*, m. Comment pouvez-vous ainsi rester au milieu de la saleté? *pénaoz é hellit-hu ével-sé choum é-kreiz al louzdôni, ann hudurnez?*

SALETÉS. Obscénités, paroles sales et déshonnêtes. *Komsiou louz* ou *lik* ou *louidik.*

SALEUR, s. m. Celui qui sale. *Saller*, m. Pl. *ien.*

SALIÈRE, s. f. Petit vase pour mettre le sel. *Léstrik évit lakaad ar c'hoalen.* * *Sanier* ou *saniel*, m. Pl. *ou.*

SALIFIABLE, adj. Qui se peut convertir en sel. *A helleur da drei é c'hoalen.*

SALIGAUD, s. m. Celui qui est sale, malpropre. Il est populaire. *Néb a zô louz* ou *loudour.*

SALIGNON, s. m. Pain de sel fait d'eau de fontaine ou de source salée. *Tors-c'hoalen*, f. *Méan-c'hoalen*, m.

SALIN, adj. Qui contient des parties de sel. *É péhini éz eûz c'hoalen. C'hoalennuz.*

SALINE, s. f. Le lieu où se fait le sel, d'où se tire le sel. *Poull-c'hoalen*, m. Pl. *poullou-c'hoalen. C'hoalennen*, f. Pl. *c'hoalennennou. Oglen*, f. Pl. *oglennou.*

SALIQUE, adj. Il ne se dit que dans cette phrase : *la loi salique*, loi ancienne des Francs, loi fondamentale du royaume de France qui exclut les femmes de la couronne. *Al lézen salik.*

SALIR, v. a. Rendre sale. *Lousaat.* Part. *louséet. Loudouraat.* Part. *loudouréet. Huduraat.* Part. *huduréet. Fañka.* Part. *et. Kalara.* Part. *et. Saotra.* Part. *et. Stlabéza.* Part. *et. Koñchéza.* Part. *et.* En Vannes, *kouchiein* ou *kousiein. Lastéza.* Part. *et. Mastara.* Part. *et. Stroula.* Part. *et* (Corn.) *Balbouza.* Part. *et.* Ne me salissez pas, *na lousait két*, *na galarit két ac'hanoun.*

Se salir, v. réfl. Se souiller, se crotter. *En em galara. En em zaotra. En em vastara.* Ne vous salissez pas, *n'en em galarit két*, *n'en em vastarit két.*

SALISSANT, adj. Qui salit, qui se salit aisément. *Fañkuz. Kalaruz. Saotruz. Stlabézuz. Strouluz* (Corn.) Cette couleur, cette étoffe est bien salissante, *gwall fañkuz*, *gwall galaruz eo al liou-zé, ar mézer-zé.*

SALISSON, s. f. En terme populaire, petite fille sale, malpropre. *Plac'hik louz* ou *loudour* ou *louidik.*

SALISSURE, s. f. Ordure, souillure. *Loudouriez*, f. *Kalar*, m. *Saotr* ou *saotradur*, m. *Mastar* ou *mastaradur*, m. *Stlabez*, f. *Stlabézadur*, m.

SALIVAIRE, adj. Qui concerne la salive, qui a rapport à la salive. *A zell oud ann halô*, *oud ar c'hlaouren*, *oud ar babouz.* Les glandes salivaires, *gwagrennou ann halô* ou *ar c'hlaouren* ou *ar babouz.*

SALIVATION, s. f. L'écoulement de la salive. Action de saliver, de cracher. *Ar réd eûz ann halô*, *eûz ar c'hlaouren*, *eûz ar babouz. Glaourennérez*, m. *Babouzérez*, m.

SALIVE, s. f. Humeur aqueuse et un peu visqueuse qui coule dans la bouche. *Hâl* ou *halô*, m. *Glaouren*, f. *Babouz*, m.

SALIVER, v. n. Rendre beaucoup de salive. *Disteûrel kalz a halô*, *a c'hlaouren*, *a vabouz. Glaouri* ou *glaourenni.* Part. *et. Babouza.* Part. *et.*

SALLE, s. f. La principale pièce d'un appartement complet. Grande pièce destinée à de nombreuses réunions. *Sâl*, f. Pl. *salou* ou *saliou.* Il est dans la grande salle, *er zâl vrâz éma.*

Salle à manger, la pièce où l'on prend ses repas. *Ar zâl*, *ar gampr é péhini é tebreur. Sâl-zibri*, f. *Kampr-zibri*, f.

SALOIR, s. m. Sorte de vaisseau de bois dans lequel on met le sel. *Chipôd-c'hoalen*, m. *Choalennouer*, m. Pl. *ou.*

SALOIR. Vaisseau destiné à saler des viandes, à conserver des viandes salées. *Kélorn*, m. Pl. *iou. Charnel*, f. Pl. *lou.*

SALON, s. m. Pièce dans un appartement qui est plus élevée, plus grande, plus ornée que les autres. Pièce de compagnie. *Sâl-vrâz*, f. Pl. *saliou-brâz.* Il nous fit entrer dans le salon, *er zâl-vrâz hol lékéaz da vont.*

SALOPE, adj. et s. f. Qui est sale et malpropre. Il est du style familier. *Loudouren*, f. Pl. *loudourenned. Strôden*, f. Pl. *strôdenned. Kalaren*, f. Pl. *kalarenned. Huduren*, f. Pl. *hudurenned. Libourc'hen*, f. Pl. *libourc'henned.* En Vannes, *libous. Pilen*, f. Pl. *pilenned. Trulen*, f. Pl. *trulenned. Stroulen*, f. Pl. *stroulenned* (Corn.) Ce n'est qu'une salope, *eur strôden*, *eul loudouren n'eo kén.*

SALOPERIE, s. f. Saleté, grande malpropreté. *Loudourez* ou *loudouriez*, et, par abus, *loudourach*, f. *Strôdennérez*, m. Jetez cette saloperie dehors, *taolid al loudouriez-zé er-méaz.*

SALPÊTRE, s. m. Sel qui se tire ordinairement des platras de vieilles murailles, des écuries, des étables, etc. *Ar c'hoalen a denneur eûz ar c'hôz-vôgériou*, *eûz ar marchosiou*, *eûz ar c'hréier. C'hoalen-vôger*, m. * *Salpestra* ou *salpétra*, m. *C'hoalen-vein*, m.

SALTIMBANQUE, s. m. Bateleur, charlatan qui débite, qui vend ses drogues dans une place publique. Méchant orateur. *Farvel* ou *fa*

rouel. Pl. *farvelled. Furlukin*, m. Pl. *ed. Triper*, m. Pl. *ien. Toueller*, m. Pl. *ien.*

Salubre, adj. Qui contribue à la santé, sain, salutaire. *Iac'huz. Iéc'héduz.* Cet air est salubre, *iac'huz* ou *iéc'héduz eo ann éar-zé.*

Salubrité, s. f. Qualité, état de ce qui est salubre. *Doaré* ou *stâd eûz ar péz a zô iac'huz* ou *iéc'héduz. Iac'huzted*, f.

Saluer, v. a. Donner à quelqu'un une marque extérieure de civilité, de déférence, en l'abordant. Faire la révérence devant quelqu'un. *Stoui* ou *stouvi.* Part. *stouet* ou *stouvet.* * *Saludi.* Part. *et.* Saluez ces dames, *grid eur stou d'ann itrounézed-zé, stouid dirâg ann itrounézed-zé, saludid ann itrounézed-zé.*

Saluer. Faire ses compliments par lettre. *Ober hé c'hourc'hémennou dré skrid.* Saluez-le de ma part, *grit va gourc'hémennou d'ézhañ.*

Salure, s. f. Qualité que le sel communique. *Salder* ou *salded*, m.

Salut, s. m. Action de saluer. *Stou* ou *stouv*, m. Pl. *ou.* * *Salud*, m. Pl. *ou.* Il faisait des saluts à tout le monde, *stouvou* ou *saludou a réa d'ann holl.* Salut d'une femme, *stouaden*, f.; d'un homme, *skrapaden*, f.

Salut. Conservation, rétablissement dans un état heureux et convenable. *Gwelladur*, m. *Gwellaen*, f. Il n'y a pas de salut pour lui, *n'eûz kéd a wellaen évit-hañ.*

Salut. Félicité éternelle. * *Silvidigez*, f. Voilà le chemin du salut, *chétu heñd ar zilvidigez.*

Faire son salut, se sauver. *Ober silvidigez hé éné. Ober hé zilvidigez. En em zavétei.*

Salutaire, adj. Utile, avantageux pour la conservation de la santé. *Iac'huz. Iéc'héduz.* C'est un remède salutaire, *eul louzou iac'huz* ou *iéc'héduz eo.*

Salutaire. Utile, avantageux pour la conservation de la vie, de l'honneur, etc. *Mâd. Fûr. Talvouduz.* C'est un avis salutaire, *eunn ali mâd* ou *fûr eo.*

Salutation, s. f. Action de saluer, salut. *Stou* ou *stouv*, m. Pl. *ou.* * *Salud*, m. Pl. *ou.* La Salutation angélique, *Stou* ou *Salud ann éal.*

Salvage, s. m. En terme de marine, droit qui se perçoit sur ce qu'on a sauvé d'un vaisseau naufragé. *Ar gwir a zaveur war eul léstr peñséet.*

Salve, s. f. Décharge d'un grand nombre de canons et de mousquets tirés en même temps, soit pour saluer quelqu'un, soit dans des occasions de réjouissances. *Diskarg kanoliou* ou *fuzilou*, m. * *Salud*, m. Pl. *ou.*

Samedi, s. m. L'un des jours de la semaine. *Sadorn*, m. *Disadorn*, m. Le marché est le samedi, *d'ar sadorn éma ar marc'had.* J'irai vous voir samedi, *disadorn éz inn d'hô kwélout.*

Sancir, v. n. En terme de marine, couler bas. *Moñd d'ar sôl* ou *d'ar gwéled. Gwélédi.* Part. *et.*

Sanctifiant, adj. Qui sanctifie. *A laka da véza sañt.* * *Sañtéluz.*

Sanctification, s. f. Effet de la grâce qui sanctifie. * *Sañtélédigez* ou *sañtélidigez*, f. Pour la sanctification des âmes, *évit sañtélédigez ann énéou.*

Sanctification. Célébration, observation. *Lidérez*, m. *Miridigez*, f. La sanctification du dimanche, des fêtes, *lidérez* ou *miridigez ar sûl, ar gvéliou.*

Sanctifier, v. a. Rendre saint. *Lakaad da véza sañt.* * *Sañtéla.* Part. *et.* Saint Jean-Baptiste fut sanctifié dès le ventre de sa mère, *sañt Iann-Vadézour a oé sañtélet é kôv hé vamm.*

Sanctifier. Célébrer, observer. *Lida.* Part. *et. Mirout.* Part. *et.* Il faut sanctifier le dimanche, *réd eo lida* ou *mirout ar sûl.*

Sanction, s. f. Acte par lequel l'autorité confirme, rend obligatoire un acte émané d'une autre autorité. Approbation, confirmation. *Aotré* ou *aotréadur*, m. *Grâd* ou *grâd-vâd*, f. Il a besoin de ma sanction, *va aotré, va grâd-vâd a zô réd d'ézhañ.*

Sanctionner, v. a. Donner la sanction. Approuver, confirmer. *Aotréa.* Part. *aotréet. Gratâat.* Part. *gratéet.* C'est une chose que je ne sanctionnerai jamais, *eunn drâ eo ha na aotréinn, ha na c'hratainn bikenn.*

Sanctuaire, s. m. L'endroit de l'église où est le maître-autel. *Al léac'h eûz ann iliz é péhini éma ann aoter-veûr.* * *Sañtuar* ou *sañtual*, m.

Sandale, s. f. Chaussure qui ne couvre qu'en partie le dessus du pied. *Botez diénep*, f. Pl. *boutou-diénep.* * *Sañdalen*, f. Pl. *sañdalennou* ou *sañdaliou.*

Sang, s. m. Liqueur rouge qui coule dans les veines et dans les artères de l'animal et qui est la source de toutes les autres humeurs. *Gwâd* ou *goâd*, m. En Vannes, *gwéd* ou *goéd.* Ils n'ont pas pu arrêter le sang, *n'hô deûz két gellet stañka ar gwâd.*

Tirer du sang, saigner. *Gwada.* Part. *et.* En Vannes, *gwédein. Diwada.* Part. *et.* En Vannes, *diwédein.*

Perdre du sang, jeter du sang. *Gwada.* Part. *et. Diwada.* Part. *et.*

Qui est sujet à perdre du sang. *Gwaduz.* En Vannes, *gwéduz.*

Perte de sang, hémorragie. *Koll-gwâd*, m. *Diwad* ou *diwada*, m.

Sang. Race, extraction. *Gwenn*, f. Il est d'un sang royal, *eûz a eur wenn roué eo.* Pur-sang. *Gwâd silet.*

Sang-Froid, s. m. Etat de l'âme qui n'est agitée d'aucune passion. Tranquillité, présence d'esprit. *Poell*, m. *Siouldéd*, m.

Sang de Dragon, s. m. Plante. *Louzaouenann-Itroun-Varia. Ruvoad* ou *ruwad*, m.

Sanglade, s. f. Grand coup de sangle ou de fouet. *Señklennad*, f. Pl. *ou. Foétad* ou *fouétad*, m. Pl. *ou.*

Sanglant, adj. Qui est taché, souillé de sang. *Gôlôed a wâd. Leûn a wâd. Gwaduz. Gwadek.* Il nous montra une robe sanglante, *eur zaé waduz, eur zaé wadek a ziskouézaz d'é-omp.*

Sanglant. Où il a coulé beaucoup de sang. *É péléac'h éz eûz bét skulet kalz a wâd. Gwaduz. Gwadek.* La bataille fut sanglante, *gwadeg é oé ar c'hann.*

Sanglant. Outrageux, offensant. *Brouduz. Flemmuz. Diroguz. Kunuc'hennuz.* C'est un sanglant affront, *eunn dismégañs brouduz* ou *diroguz eo. Eunn dismégañs béteg ar gwâd.*

Sangle, s. f. Bande plate et large faite de tissu de chanvre, de cuir, etc., qui sert à ceindre, à serrer. *Sivellen*, f. Pl. *sivellennou.* **Señklen*, f. Pl. *señklennou.* Cette sangle est trop courte, *ré verr eo ar zivellen-zé, ar zeñklen-zé.*

Sangler, v. a. Ceindre, serrer avec une sangle. *Sivellenna.* Part. *et.* * *Señklenna.* Part. *et.* Allez sangler le cheval, *it da zivellenna, da zeñklenna ar marc'h.*

Sanglier, s. m. Espèce de porc sauvage. *Houc'h-gwéz*, m. Pl. *houc'hed-gwéz. Pémôc'h-gwéz*, m. Pl. *môc'h-gwéz.*

Sanglot, s. m. Soupir redoublé poussé d'une voix entrecoupée. *Huanad-kré*, m. Pl. *huanadou-kré. Hirvoud*, m. Pl. *ou. Keinvan*, f. Pl. *ou. Difroñk*, m. Pl. *ou.* J'entends ses sanglots d'ici, *hé hirvoudou, hé zifroñkou a glevann ac'hann.*

Sangloter, v. n. Pousser des sanglots. *Huanadi-kré. Hirvoudi.* Part. *et. Difroñka.* Part. *et.* Je l'entends sangloter, *hé glevoud a rann oc'h hirvoudi, ô tifroñka.*

Sangsue, s. f. Insecte aquatique qui suce le sang des parties de l'animal auxquelles on l'applique. Au figuré, celui qui tire de l'argent du peuple par de mauvaises voies; celui qui, dans sa profession, exige une plus grande rétribution que celle qui lui appartient légitimement. *Gwélaouen*, f. Pl. *gwélaouenned* ou *gwélaoued.* En Vannes, *gwéléouen* ou *gwénéc'houen.* On lui a appliqué vingt sangsues, *ugeñt gwélaouen a zô bét lékéad d'ézhañ.* Ce sont les sangsues du peuple, *gwélaouenned* ou *gwélaoued ar bobl iñt.*

Sanguin, adj. En qui le sang prédomine. *É péhini eo tréac'h ar gwâd. Gwadek. Gwaduz.*

Sanguinaire, adj. Qui se plaît à répandre le sang humain. *A gâr skùla ar gwâd. Didruez. Kriz.*

Sanguinolent, adj. Teint de sang. *Gwadek. Gwaduz.* Ses crachats sont sanguinolents, *gwadek* ou *gwaduz eo hé dufadennou, hé skôpadennou.*

Sanie, s. f. Pus séreux qui sort des ulcères. *Lîn-dourek*, m. *Lîn-brein-dourek*, m.

Sanieux, adj. Chargé de sanie. *Leûn a lîn-dourek.*

Sans, prép. exclusive. *Hép. Panévéd.* Sans moi, *hép-z-oun.* Sans toi, *hép-z-oud.* Sans lui, *hép-z-hañ.* Sans elle, *hép-z-hi.* Sans nous, *hép-z-omp.* Sans vous, *hép-z-hoc'h.* Sans eux, *hép-z-hô.* Sans moi, *panévéd-oun.* Sans lui, *panévét-hañ.* Sans nul droit, *hép gwir é-béd.* Sans sujet, *héb abek.*

Sans cela, autrement. *Anéz. Panéved-sé.*

Sans plus, sans rien autre chose. *Hépkén. Hép-mui-kén.*

Sans-Souci, s. m. Qui ne se tourmente de rien. *Dibréder. Dizoursiuz.* H. V.

Santé, s. f. Etat de celui qui est sain, qui se porte bien. Disposition du corps en vertu de laquelle toutes les fonctions se font bien. *Iéc'hed*, m. La santé est le premier des biens, *ar c'heñta mâd eo ar iéc'hed.* Je bois à votre santé, *d'hô iéc'hed éc'h évann.*

Qui est en bonne santé, qui se porte bien. *Iac'h. Maô. Dibistik.*

Qui est bon à la santé, sain. *Iac'huz.*

Redonner la santé, recouvrer la santé. *Iac'haat.* Part. *iac'héet. Gwellaat.* Part. *gwelléet.*

Saper, v. a. Travailler à détruire les fondements d'un édifice. *Diskara dré ann diazez. Dizôla.* Part. *et. Diwélédi.* Part. *et. Distroada.* Part. *et.*

Sapience, s. f. Sagesse. Il est vieux. *Furnez*, f.

Sapin, s. m. Grand arbre résineux toujours vert. * *Sapr* ou *sâp*, m. Un seul sapin. *Sapren* ou *sabren*, f. Pl. *saprenned* ou *sabrenned*, ou simplement *sapr* ou *sâp.* Il y a un bois de sapins derrière la maison, *eur c'hoad sapr a zô adréñ ann tî.*

Sapinière, s. f. Lieu planté de sapins. * *Saprek* ou *sabrek*, f. Pl. *saprégou* ou *sabrégou. Saprennek* ou *sabrennek*, f. Pl. *saprennégou* ou *sabrennégou.*

Saporifique, adj. Qui appartient à la saveur. *A zell ouc'h ar vlâz, ouc'h ann tañva.*

Sarbacane, s. f. Long tuyau par lequel on peut jeter quelque chose en soufflant. *Sifoc'hel*, f. Pl. *sifoc'hellou. Striñkel*, f. Pl. *striñkellou.*

Sarcelle ou **Cercelle**, s. f. Oiseau de rivière du genre des canards. *Krâk-houad*, m. Pl. *krâk-houidi. Grec'h-houad*, m. Pl. *grec'h-houidi.* Il y a des sarcelles sur cette rivière, *krâk-houidi* ou *grec'h-houidi a zô war ar ster-mañ.*

Sarcler, v. a. et n. Arracher les mauvaises herbes d'un champ, d'un jardin. *C'houenna*, et, par abus, *c'houennat.* Part. *et. Dilastéza.* Part. *et.* Allez sarcler le lin, *it da c'houenna al lîn.*

Sarcleur, s. m. Homme de journée qu'on emploie à sarcler un champ, un jardin. *C'houenner*, m. Pl. *ien. Dilastézer*, m. Pl. *ien.*

Jour assigné pour les sarcleurs de blé. *C'houennadek*, f.

Sarcloir, s. m. Instrument propre à sarcler. *C'houeñgl*, m. Pl. *ou. Kravel*, f. Pl. *kravelleu* (Vann.) *Gwiñed*, f. Pl. *ou.*

Sarclure, s. f. Ce qu'on arrache d'un champ, d'un jardin, en le sarclant. *C'houennadur*, m.

Sarcophage, s. m. Tombeau dans lequel les anciens mettaient les corps qu'ils ne voulaient pas brûler. *Béz hon tadou-kôz.*

Sarcophage. Cercueil vide ou sa représentation dans les grandes cérémonies publiques. *Laour-c'houllô*, f. *Arched-goullô*, m. On lui a élevé un sarcophage, *eul laour-c'houllô, eunn arched-goullô a zô bét savet d'ézhañ.*

Sarcotique, adj. Qui accélère la régénération

tion des chairs. *A laka ar c'higou da dinva ; da gregi, da giza.*

Sardine, s. f. Petit poisson de mer fort recherché. * *Sardinen*, f. Pl. *sardinenned* ou *sardined*. Donnez-moi une sardine, *róid eur zardinen d'in*. Nous aurons des sardines à souper, *sardinenned* ou *sardined hor bézó da goan*.

Sarment, s. m. Le bois que pousse le cep de vigne. *Koad-gwini*, m. Le sarment sec est bon pour allumer le feu, *ar c'hoad-gwini séac'h a zô mâd évid énaoui ann tân*.

Sarrasin, s. m. Espèce de blé ou de grain qu'on appelle autrement *blé noir*. *Éd-dû*, m. *Gwiniz-dû*, m. Vous me ferez des crêpes de sarrasin, *krampoez gwiniz-dû a réod d'in*.

Sarrau, s. m. Souquenille que porte les paysans français, les rouliers, etc. *Saé*, f. Pl. *ou*. *Flôtañten*, f. Pl. *flôtañtennou*. H. V.

Sas, s. m. Tissu de crin attaché à un cercle de bois et qui sert à passer de la farine, du plâtre, etc. *Tamoez* ou *tamouez*, m. Pl. *ou*. En Vannes, *tañouez*. Ce sas est trop clair, *ré rouez eo ann tamoez-zé*.

Sas fin, bluteau. *Tamoez-stañk*, m. *Burutel* ou *brutel*, f. Pl. *burutellou*.

Celui qui fait ou vend des sas. *Tamoézaer* ou *tamoézer*, m. Pl. *ien*. *Buruteller* ou *bruteller*, m. Pl. *ien*.

Sasser, v. a. Passer au sas. *Tamoéza* ou *tamouéza*. Part. *et*. En Vannes, *tañouézein* ou *tañouéc'hein*. *Burutella* ou *brutella*. Part. *et*.

Celui qui sasse. *Tamoézer* ou *tamouézer*, m. Pl. *ien*. En Vannes, *tañouézour*, m. Pl. *ion*. *Buruteller* ou *bruteller*, m. Pl. *ien*.

Sasser. Examiner, rechercher avec exactitude. *Klaskout* ou *kerc'hout gañt prédéri*. *Eñklaskout*. Part. *et*. *Atersein*. Part. *et* (Vann.) *Ardamézi*. Part. *et*. *Dibaba*. Part. *et*.

Satellite, s. m. Personne qui accompagne une autre, soit pour veiller à sa conservation, soit pour exécuter sa volonté. *Gward*, m. Pl. *ou*. *Mével*, m. Pl. *mévellou*. *Lakébod*, m. Pl. *ed*. - En astronomie, *ken-blanéden*, f. Pl. *kenplanédennou*. H. V.

Satiété, s. f. Réplétion d'aliments qui va jusqu'au dégoût. *Gwalc'h*, m. *Gwalc'hded*, m. Il en a eu à satiété, *a walc'h* ou *awalc'h en deûz bét*. La satiété des honneurs ou des richesses, *gwalc'hded ann énoriou, pé ar madou*.

Satin, s. m. Etoffe de soie plate, fine, moelleuse et lustrée. * *Satin*, m. H. V.

Satiner, v. a. Donner à une étoffe, à un ruban, à du papier l'œil du satin. * *Satinaat*. Part. *satinéet*. H. V.

Satire, s. f. Tout écrit ou discours qui renferme des railleries et des médisances piquantes. *Skrid pé lavar flemmuz, gôgéuz, dañtuz*.

Satirique, adj. Qui appartient à la satire, qui est enclin à la satire. *Flemmuz*. *Gôgéuz*. *Dañtuz*. Ce sont des poésies satiriques, *gwersiou flemmuz* ou *dañtuz iñt*.

Satiriquement, adv. D'une manière satirique. *Enn eunn doaré flemmuz* ou *dañtuz*.

Satiriser, v. a. Railler quelqu'un d'une manière piquante et satirique. *Goapaad eur ré enn eunn doaré flemmuz* ou *dañtuz*.

Satisfaction, s. f. Joie, plaisir, contentement. *Lévénez*, f. *Joa*, f. *Dâ*, m. *Vâd*, m. C'est une grande satisfaction pour moi, *eul lévénez vrâz eo évid-oun*.

Sujet de satisfaction. *Dudi*, m. C'est un sujet de satisfaction pour nous, *eunn dudi eo évid-omp*.

Satisfaction. L'action par laquelle on satisfait quelqu'un, en réparant l'offense qu'on lui a faite. *Gwalc'h*, m. *Dic'haou*, m. *Dic'haouidigez*, f. *Diskarg*, m. J'attends une satisfaction pour cela, *eur gwalc'h, eunn dic'haouidigez a c'hédann évit kémeñt-sé*.

Satisfactoire, adj. Qui est propre à réparer, à expier les fautes commises. *Diwalluz*. *Dic'haouuz*. *Diskarguz*. Des œuvres satisfactoires, *ôbériou diwalluz, dic'haouuz*.

Satisfaire, v. a. Contenter, donner satisfaction ou sujet de contentement. *Basta* ou *bastout*. Part. *et*. *Héta*. Part. *et*. *Gwalc'ha*. Part. *et*. *Ober ar péz a c'houlenneur*. Je ne puis pas la satisfaire, *na hellann két basta* ou *héta d'ézhi*.

Satisfaire. Payer ce qui est dû. *Paéa ar péz a zô dléet*. Quand j'aurai de l'argent, je le satisferai, *p'am bézô arc'hañt, é paéinn ar péz a zô dléet d'ézhañ*.

Satisfaire. Faire réparation d'une injustice, etc. *Dic'haoui*. Part. *dic'haouet*. *Digolla*. Part. *et*. Vous serez obligé de satisfaire, *dic'haoui a vézô réd d'é-hoc'h*.

Satisfaisant, adj. Qui satisfait, qui contente. *Basluz*. *Hétuz*. *Dudiuz*.

Satyre, s. m. Demi-dieu qui, selon la fable, habitait les bois et qui était moitié homme, moitié bouc. *Hañter-doué ar baganed*, *hañter-dén*, *hag hañter-bouc'h*.

Vieux satyre, vieillard adonné aux femmes. *Dén-kôz rôed d'ar merc'hed*.

Sauce, s. f. Assaisonnement liquide où il entre du sel et ordinairement quelques épices pour y donner du goût. *Hilien*, f. *Soubil*, m. Mettrai-je de l'ail dans la sauce ? *ha kiñen a likinn-mé enn hilien, er soubil?*

Sauce pour tremper les cuillerées de bouillie, comme beurre fondu, miel, etc., que l'on met ordinairement dans un creux au milieu même de la bouillie. *Soubinel*, f.

Saucer, v. a. Tremper dans la sauce. *Souba enn hilien, er zoubinel*. *Soubila*. Part. *et*. *Soubinella*. Part. *et*.

Saucisse, s. f. Boyau de porc rempli de viande crue, hachée et assaisonnée. *Silzik*, m. Une seule saucisse. *Silzigen*, f. Pl. *silzigennou* ou simplement *silzik*. Donnez-lui une saucisse avec son pain, *rôid eur zilzigen d'ézhañ gañd hé vara*.

Saucisson, s. m. Sorte de grosse saucisse. *Silzigen vrâz*, f. *Silzigen déô*, f.

Sauf, adj. Qui n'est point endommagé, qui est hors de péril. *Paré*. *Salô* ou *salv*. Il en est venu sain et sauf, *deûed eo ac'hanô iac'h ha paré, iac'h ha salô*.

Sauf, prép. Hormis, excepté, à la réserve de... *Néméd*. En Vannes, *nameit*. Je vous don-

ne tous ces livres, sauf deux, *al léoriou-zé holl a rôann d'é-hoc'h, néméd daou.*

SAUF-CONDUIT, s. m. Assurance, sauvegarde, passeport donné par l'autorité publique pour le passage, le séjour et la sûreté de quelqu'un. *Skrîd-kréd*, m. *Trémen-heñt*, m.

SAUGE, s. f. Plante odorante qu'on emploie en fumigation. * *Saoch*, m.

SAULE, s. m. Arbre qui croît au bord des ruisseaux et des petites rivières. *Halek*, m. Un seul pied de saule. *Halégen*, f. Pl. *halégenned* ou *haléged* ou simplement *halek.*

Abondant en saules. *Halégek.*

SAUMÂTRE, adj. Qui a un goût approchant de celui de l'eau de mer. *En deûz eur vlâz é doaré dour vôr.*

SAUMON, s. m. Poisson de mer qui remonte les rivières. *Eok* ou *éog*, m. Pl. *éoged.* En Vannes, *eûk.* Le saumon est bien cher dans ce pays-ci, *gwall gér eo ann éok er vrô-mañ.*

Saumon coureur. *Keûreûk*, m. Pl. *keûreûged.*

Saumon blanc. *Gargaden*, f. Pl. *gargadenned. Gwennik*, m. Pl. *gwenniged* (Vann.)

Petit saumon de la grosseur d'une sardine. *Glizik*, m. Pl. *gliziged.*

SAUMON. Masse de plomb ou d'étain telle qu'elle est sortie de la fonte. *Barren ploum pé stéan*, f.

SAUMONEAU, s. m. Petit saumon. *Éok-bihan*, m. Pl. *éoged-bihan. Éogik*, m. Pl. *éogédigou. Glizik*, m. Pl. *gliziged.*

SAUMURE, s. f. Liqueur salée, pour garder ou manger la viande, le poisson. *Hili* ou *héli*, m. Elle était couverte de saumure, *gôlôed é oa a hili* ou *gañd ann hili.*

Saumure forte et piquante. *Hili-broud*, m.

SAUNAGE, s. m. Débit, trafic de sel. *Gwerz* ou *gwerzidigez c'hoalen.*

SAUNER, v. n. Faire du sel. *Ober c'hoalen.*

SAUNERIE, s. f. Magasin, fabrique de sel. *C'hoalennérez*, f. Pl. *ou.*

SAUNIER, s. m. Celui qui fait ou vend du sel. *C'hoalenner*, m. Pl. *ien.* Hors de Léon, *holenner* et *halenner.* En Vannes, *halennour.*

SAUNIÈRE, s. f. Petit coffre ou cassette servant à renfermer le sel pour les besoins journaliers. *C'hoalennouer*, m. Pl. *ou. Kélorn*, m. Pl. *iou. Chipôd*, m. Pl. *ou* (Trég.)

SAUPOUDRER, v. a. Poudrer de sel, de farine, de poivre, etc. *Teûrel c'hoalen, pé bleûd, pé bébr war eunn drâ.*

SAURER, v. a. Faire sécher à la fumée. *Lakaad da zec'ha* ou *da zizec'ha oud ar môged.*

SAUSSAIE, s. f. Lieu planté de saules. *Halégek*, f. Pl. *halégégou.*

SAUT, s. m. Action de sauter, mouvement par lequel on saute. *Lamm*, m. Pl. *ou. Sâl*, m. Pl. *ou.* Il allait par sauts comme une pie, *a lammou, a zalou éz éé ével eur bik.*

SAUT. Chute. *Lamm*, m. Pl. *ou.* Il a fait un saut, *eul lamm en deûz gréat.*

SAUTANT, adj. Qui saute. *A lamm. Lammuz.*

SAUTER, v. n. S'élever de terre avec effort ou s'élancer d'un lieu à un autre. *Lammout.* Part. *et. Sala.* Part. *et.* Il saute comme un cabri, *ével eur c'haourik é lamm* ou *é sâl.*

Sauter comme fait un cheval échappé en plaine campagne. *Kunia.* Part. *kuniet. Friñga.* Part. *et.*

Sauter d'impatience, d'émotion. *Draska* ou *draskla.* Part. *et.*

Sauter de joie. *Tripa.* Part. *et.*

Sauter aux nues, s'emporter violemment. *Broéza* ou *brouéza.* Part. *et. Buanékaat.* Part. *buanékéet. Gwiñka.* Part. *et.*

SAUTER, v. a. Franchir. *Lammoud dreîst* ou *é-biou.* Il a sauté le fossé, *dreist* ou *é-biou ann douvez en deûz lammet.*

SAUTER. Omettre, passer outre. *Treménoud dreist.* Vous avez sauté une prière, *dreist eur béden oc'h tréménet.*

SAUTEREAU, s. m. Diminutif de sauteur. C'est aussi, en quelques pays, le nom que l'on donne à un petit insecte volant et sautillant. *Lammérik*, m. Pl. *lammeriénigou.*

SAUTERELLE, s. f. Insecte qui marche par sauts. *Kilek-raden*, m. Pl. *kiléien-raden. Karv-raden*, m. Pl. *kirvi-raden. Karvek*, m. Pl. *karvégeu* (Vann.)

SAUTEUR, s. m. Celui qui fait des sauts, qui aime à sauter. *Lammer*, m. Pl. *ien. Saler*, m. Pl. *ien. Triper*, m. Pl. *ien.*

SAUTILLER, v. n. Marcher à petits sauts. *Tripa.* Part. *et. Lammédikaat.* Part. *lammédikéet.*

SAUVAGE, adj. Féroce, farouche, qui n'est point apprivoisé. *Gouéz* ou *gwéz.* En Vannes, *goué* ou *gwif. Dizoñ. Férô* ou *ferv.* C'est une bête sauvage, *eul loen gwéz* ou *dizoñ eo.* Ils sont bien sauvages, *gwall férô iñt.*

SAUVAGE. En parlant des plantes, des fruits qui viennent naturellement, sans qu'on prenne soin de les greffer, de les cultiver, *Gwéz* ou *Gouéz. Goudask. Pût.* Ce sont des arbres sauvages, *gwéz goudask* ou *pût iñt.*

Rendre ou devenir sauvage. *Gwésaat* ou *gouésaat.* Part. *gwéséet* ou *gouéséet.*

Etat de ce qui est sauvage. Air sauvage. Goût sauvage. *Gwézder* ou *gouézder*, m.

SAUVAGE, s. m. Il se dit de certains peuples qui vivent dans les bois, sans lois, sans habitations fixes, etc. *Gwéz* ou *gouéz*, m. Pl. *gwézed. Dén-gwéz*, m. Pl. *tûd-c'houéz.* Il a été longtemps parmi les sauvages, *é-touez ar gwézed* ou *ann dûd-c'houéz eo bét pell.*

SAUVAGEON, s. m. Jeune arbre venu de pepin ou de noyau et sans culture. *Treñkézen*, f. Pl. *treñkézennou* ou *treñkézenned. Égras*, m.

SAUVÉ, adj. et part. Qui a fait son salut, qui a gagné le ciel. * *Salvet.* Un homme sauvé, *eunn dén salvet.* Les hommes sauvés ou les sauvés, *ann dûd salvet* ou *ar ré zalvet.*

SAUVE-GARDE, s. f. Protection accordée par un prince, par un général, pour garantir de l'insulte, du pillage, etc. *Skoazel*, f. *Gwarez*, f. *Kréd* ou *krét*, m. *Gward*, m. Il m'a donné une sauve-garde, *eur warez* ou *eur gward en deûz rôed d'in.* Vous êtes ma sauve-garde, *va skoazel, va c'hréd oc'h.*

SAUVER, v. a. Tirer du péril, mettre en sûreté. *Tenna a wall* ou *a riskl. Lakaad é léac'h kléd. Para.* Part. *et. Savétei.* Part. *savétéet.* Il

nous sauva, *hon tenna a réaz a wall, hor savétei a réaz.*

SAUVER. Observer, garder. *Mirout.* Part. *et.* Il faut sauver les apparences, *réd eo miroud ann doaré.*

SAUVER. Epargner, éviter. *Espernout.* Part. *et. Talvézout.* Part. *et.* Je lui ai sauvé bien de la dépense, *kalz a zispiñ em eûz espernet, em eûz talvézet d'ézhañ.*

Se sauver, v. réfl. S'échapper, s'enfuir. *Moñt-kuit. Tec'hout.* Part. *et. Diboufa.* Part. *et.* Il se sauva par-dessus le mur, *dreist ar vôger é tec'haz ou éz éaz-kuit.*

Se sauver, se dédommager. *En em zic'haoui. En em zigolla.* Ce marchand vend ses étoffes à bon marché, mais il se sauve sur la quantité, *ar marc'hadour-zé a werz hé varc'hadourez marc'had mâd, hôgen en em zic'haoui a ra war ann niver, war al lôd a werz.*

Se sauver, faire son salut. *Ober hé zilvidigez. En em zavétei. En em zalvi.* Ce n'est pas là le moyen de se sauver, *né kéd azé ann doaré d'en em zavétei, da ôber hé zilvidigez.*

SAUVEUR, s. m. Celui qui sauve, libérateur. *Savétéer,* m. Pl. *ien.* * *Salver,* m. Pl. *ien.* Je serai votre sauveur, *hô savétéer, hô salver é vézinn.*

SAUVEUR. En terme mystique, le Sauveur du monde, Jésus-Christ. *Salver ar béd. Ar Zalver.* Notre Sauveur a donné sa vie pour nous, pour nous racheter, *hor Salver en deûz rôed hé vuez évid-omp, évid hon daspréna.*

SAVAMMENT, adv. D'une manière savante. *Enn eunn doaré gwiziek. Gañt gwiziégez.*

SAVANT, adj. et s. m. Qui a beaucoup de science, d'instruction, d'érudition. *Gwiziek. Lennek. Mâl.* Pour le pluriel du substantif, *gwiziéien, lennéien, maled.* C'est un homme bien savant, *eunn dén gwiziek brâz* ou *lennek brâz eo.* Ils sont tous savants, *gwiziéien* ou *lennéien iñd holl.*

SAVATE, s. f. Vieux soulier fort usé. *Kôz-votér-ler,* f. *Kôz-votou-ler.*

SAVETER, v. a. Gâter un ouvrage en le faisant mal ou en le raccommodant mal. Il est populaire. *Gwall-aoza.* Part. *et. Gwalla.* Part. *et. Dislébéri.* Part. *et.*

SAVETIER, s. m. Ouvrier dont le métier est de raccommoder de vieux souliers. *Kôz-votaouer,* m. Pl. *ien.*

SAVETIER. Méchant ouvrier en quelque métier que ce soit. *Gwall-aozer,* m. Pl. *ien. Gwaller,* m. Pl. *ien. Dislébérer,* m. Pl. *ien. Gwall-ôbérer,* m. Pl. *ien. Saotrer.* Pl. *ien.*

SAVEUR, s. f. Qualité, impression sentie par le goût. *Blâz,* f. * *Saour,* f. Il n'a pas beaucoup de saveur, *n'en deûz két kalz a vlâz* ou *a zaour.*

Sans saveur, qui n'a pas de saveur, de goût. *Divlaz. Dizaour. Goular. Flâk. Méliz* ou *méluz* (Vann.) *Dizasun.*

SAVOIR, v. a. Connaître, avoir connaissance de... *Gouzout* pour *gwézout*, non usité. Part. *gwézet.* Quelques-uns disent *gouzvez* et *gouvez*, à l'infinif. En Tréguier et Vannes, *gout.* Savez-vous quelque chose de nouveau? *ha gouzoud a rit-hu eunn drâ-bennâg a névez?* Il ne sait pas grand'chose, *na oar két kalz a drâ.*

Qui ne sait pas. *Dic'houzvez. Diwiziek.*

Savoir ou à savoir. *Da ouzout. Daoust.* En Vannes, *deûst.* C'est à savoir, *da ouzoud eo.* Elles étaient deux, savoir : la mère et la fille, *diou é oañt, da ouzout, ar vamm hag ar verc'h.* Savoir ce qu'il fera, *daoust pétrâ a rai.*

SAVOIR, s. m. Erudition, connaissance acquise par l'étude, par l'expérience. *Gwiziégez,* f. *Skiañt,* f. En Vannes, *skieñt.* C'est un homme d'un grand savoir, *eunn dén eo eûz a eur wiziégez vrâz, eûz a eur skiañt vrâz.*

Manque de savoir. *Diwiziégez,* f. *Diskiañt,* f.

SAVON, s. m. Composition faite avec de l'huile et un sel alcali, et qui sert à blanchir le linge, à nettoyer, à dégraisser. *Soavon,* m. Plusieurs prononcent *saon.* En Vannes, *soéven* et *suan.* Allez m'acheter du savon blanc, *it da bréna soavon gwenn d'in.*

SAVONNAGE, s. m. Nettoiement, blanchissage par le savon. *Soavonérez* ou *soavonach,* m.

SAVONNER, v. a. Nettoyer, dégraisser, blanchir avec du savon. *Soavoni.* Part. *et.* En Vannes, *soévennein* et *suanein.* Vous n'avez pas bien savonné les bas, *né két soavonet mâd al lerou gan-é-hoc'h.*

SAVONNER. Faire une réprimande à quelqu'un. Il est populaire. *Kélenna.* Part. *et. Teñsa.* Part. *et. Krôza.* Part. *et.* Je le savonnerai, *hé gélenna, hé deñsa a rinn.*

SAVONNERIE, s. f. Lieu où l'on fait le savon. *Soavonérez* ou *soavonéri,* f.

SAVONNEUX, adj. Qui tient de la qualité du savon. *Soavonuz.*

SAVOUREMENT, s. m. Action de savourer. *Blazérez,* m. *Tañvérez,* m. * *Saourérez,* m.

SAVOURER, v. a. Goûter avec attention et avec plaisir. *Blaza.* Part. *et. Tañva.* Part. *et.* * *Saouri.* Part. *et.* Savourez cela, *blazit* ou *tañvit ann drâ-zé.*

SAVOURET, s. m. Gros os de trumeau de bœuf que le peuple met au pot. *Askourn mél* ou *askourn mélek,* m.

SAVOUREUX, adj. Qui a bonne saveur, bon goût. *Blazet-mâd.* * *Saouruz. C'houék.*

SAXATILE, adj. Qui croît parmi les pierres, dans les rochers. *A zâv é-kreiz ar vein, é-kreiz ar rec'hier. Meinek. Roc'hek.* C'est une plante saxatile, *eul louzaouen veineg eo.*

SAXIFRAGE, s. f. Plante qui croît dans les endroits pierreux, particulièrement aux bords de la mer. *Méan-tarz,* m. *Torvéan* ou *torrvéan,* m. *Grémil* ou *grimil,* m. *Armé* ou *arc'hmé,* m. (Vann.) La saxifrage est bonne pour beaucoup de maux, *out meûr a zrouk eo mâd ann torvéan* ou *ar méan-tarz.*

SCABIEUSE, s. f. Plante bonne contre l'asthme et toutes les maladies de la peau. *Louzaouen-ar-berr-alan,* f. *Louzaouen-ar-gâl* ou *ar c'hâl,* f. *Louzaouen-ar-vréac'h,* f.

SCABREUX, adj. Rude, raboteux. *Garô* ou *garv. Digompez. Torgennek. Turumellek. Tenn.* Le

chemin est bien scabreux, *gwall c'harô*, *gwall zigompez eo ann heñt.*

SCABREUX. Dangereux, périlleux, difficile. *Gwalluz. Riskuz* ou *riskluz. Mibiliuz.* C'est une affaire scabreuse, *eunn drâ walluz*, *eunn drâ riskluz eo.*

SCANDALE, s. m. Occasion de faillir que l'on donne par quelque mauvaise action, par quelque méchant discours. *Gwall-skouér*, f. Malheur à celui qui donne du scandale, *gwâ ann hini a rô gwall-skouér.*

SCANDALE. L'éclat que fait une chose qui est honteuse à quelqu'un. *Trouz*, m. *Soroc'h*, m. Il ne cherche que du scandale, *trouz* ou *soroc'h na glask kén.*

SCANDALEUSEMENT, adv. D'une manière scandaleuse. *Gañt gwall-skouér.*

SCANDALEUX, adj. Qui cause du scandale. *A wall-skouér.*

SCANDALISER, v. a. Donner du scandale. *Rei gwall-skouér.* Ils m'ont scandalisé, *gwall-skouér hô deûz rôed d'in.*

Se scandaliser, v. réfl. Prendre du scandale. *Kémérout gwall-skouér.* Ne vous scandalisez pas pour cela, *na gémérit kéd a wall-skouér évit kémeñt-sé.*

SCARABÉE, s. m. Insecte à ailes membraneuses. *C'houil*, m. Pl. *ed.*

SCARIFICATION, s. f. En terme de chirurgie, opération de chirurgie par laquelle on fait des incisions sur la peau, pour en faire sortir quelque humeur. *Didrouc'hadur*, m. *Dispennadur*, m. *Diskolpadur*, m. *Skéjadur*, m.

SCARIFIER, v. a. En terme de chirurgie, faire des incisions sur la peau, découper, déchiqueter. *Didrouc'ha.* Part. *et. Dispenna.* Part. *et. Diskolpa.* Part. *et. Skéja.* Part. *et.*

SCEAU, s. m. Grand cachet où sont gravées la figure, les armoiries, la devise d'un prince, etc. *Siel*, f. Pl. *siellou. Stagel*, f. Pl. *stagellou. Talgéd*, m. Pl. *ou.* Mettez le sceau dessus, *likiid ar ziel* ou *ar stagel war-n-ézhañ.*

Lever les sceaux. *Lémel ar ziel. Diziella.* Part. *et.*

Mettre le sceau à une chose, la consommer. *Peûrôber.* Part. *peûrc'hréat. Sévéni.* Part. *et. Kâs-da-benn.*

SCÉLÉRAT, adj. et s. m. Méchant, pervers, qui n'a ni foi, ni probité, ni honneur. *Fallakr* ou *fallagr. Amprévan. Milligaden*, f. C'est un scélérat, *eur fallakr*, *eur villigaden eo.*

SCÉLÉRATESSE, s. f. Méchanceté noire, énorme perfidie. Caractère du scélérat. *Fallagriez*, f. *Drougiez*, f.

SCELLÉ, s. m. La cire empreinte d'un cachet qu'on a apposée à des serrures, à un cabinet, etc., par autorité de justice. *Sielladur*, m. *Stagelladur*, m. *Siel*, f. *Stagel*, f. On a apposé les scellés partout, *lékéad eo ar ziel dré-holl.*

SCELLER, v. a. Mettre, appliquer le sceau, le scellé. *Lakaad ar ziel*, *ar stagel. Siella.* Part. *et. Stagella.* Part. *et.* Ils ont scellé la porte, *siellet* ou *stagellet eo ann ôr gañt-hô.* Notre rédemption a été scellée par le sang de Jésus-Christ, *hon dasprénadurez a zô bét siellet gañt gwâd Jézuz-Krist.*

SCELLEUR, s. m. Celui qui scelle. *Sieller*, m. Pl. *ien. Stageller*, m. Pl. *ien.*

SCÈNE, s. f. *C'hoariel*, f. Pl. *c'hoariellou.*

SCEPTICISME, s. m. Doute universel. *Arvar diwar-benn pép-trâ. Arvar hollek. Diskréd hollek.*

SCEPTIQUE, adj. et s. m. Qui doute de tout. *A arvar* ou *a ziskréd diwar-benn pép-trâ. Arvarek* ou *diskrédik hollek.*

SCEPTRE, s. m. Espèce de bâton qui est une des marques de la royauté. *Gwalen-ar-roué*, f. *Gwalen-roué*, f. *Gwalen roéal.*

SCHISMATIQUE, adj. et subst. Qui est dans le schisme, qui est séparé de la communion d'une religion. * *Chismatik*, m. Pl. *chismatiked. Chismatikez*, f. Pl. *ed.* H. V.

SCHISME, s. m. Division, séparation causée par la diversité d'opinion entre gens d'une même religion, d'une même croyance. *Rann enn iliz, er feiz, er gréden.* * *Chism*, m. — * *Chisma*, m. Pl. *ou.* H. V.—Il fit un schisme, *eur rann pé eur chism a réaz enn iliz.*

SCIAGE, s. m. L'ouvrage, le travail de celui qui scie du bois ou de la pierre. *Heskennadurez*, f. *Heskennadur*, m.

Bois de sciage, le bois qui est propre à être scié en long. *Koad heskenn.*

SCIATIQUE, adj. Qui appartient aux hanches. *A zell oud al léz*, *oud ar groazel.*

SCIATIQUE. Goutte sciatique, mal fort douloureux qui s'attache particulièrement aux hanches. *Mavi-gamm*, m. *Mamm-gamm*, f. Il est sujet à la sciatique, *gañd ar mavi-gamm*, *gañd ar vamm-gamm eo dalc'het.*

SCIE, s. f. Lame de fer longue et étroite, dentelée d'un côté. *Hesken* ou *heskenn*, f. Pl. *heskennou.* Cette scie ne coupe pas, *ann heskenn-zé na drouc'h két.*

SCIEMMENT, adv. Sachant bien ce que l'on fait, avec connaissance, avec réflexion. *Gañd anaoudégez. Gañd hé wiziégez. Enn hé wiziégez. A-ratoz.* Il l'a fait sciemment, *enn hé wiziégez* ou *a-ratoz en deûz hé c'hréat.*

SCIENCE, s. f. Connaissance qu'on a de quelque chose. Savoir, connaissance de certaines choses dans lesquelles on est bien instruit. *Skiañt*, f. Pl. *ou.* En Vannes, *skieñt. Gwiziégez*, f. Il a beaucoup de science, *kalz a skiañt*, *a wiziégez en deûz.*

SCIENTIFIQUE, adj. Qui concerne les sciences. *A zell oud ar skiañtou. Skiañtuz.*

SCIENTIFIQUEMENT, adv. D'une manière scientifique. *Enn eunn doaré skiañtuz. Gañt kalz a skiañt.*

SCIER, v. a. Couper avec la scie. *Heskenna.* Part. *et.* Il faut le scier en travers, *réd eo hé heskenna a-dreûz.*

SCIER. En parlant des blés qu'on coupe avec la faucille. *Trouc'ha.* Part. *et. Médi* ou *midi.* Part. *médet.* J'ai encore beaucoup de blé à scier, *kalz a éd em eûz c'hoaz da drouc'ha*, *da védi.*

Scier le blé à brassées, à tour de bras. *Trouc'ha ann éd ou médi a strob.*

Scier le blé à poignées. *Trouc'ha ann éd ou médi a zournadou.*

SCIERIE, s. f. Usine à plusieurs scies mises en mouvement. *Heskennéri*, f. Pl. *ou.* H. V.

SCIEUR, s. m. Celui dont le métier est de scier. *Heskenner*, m. Pl. *ien*

Scieur ou coupeur de blé. *Trouc'her éd*, m. *Méder*, m. Pl. *ien.*

SCINDER, v. a. Diviser, couper. *Rann.* Part. *et.* *Ddouhanlera.* Part. *et.* H. V.

SCINTILLANT, adj. Qui scintille, qui étincelle. *Lugernuz. Stérédennuz.*

SCINTILLATION, s. f. Etincellement des étoiles, des yeux, etc. *Lugernérez*, m. *Stérédennérez*, m.

SCINTILLER, v. n. Etinceler, en parlant des étoiles, des yeux, etc. *Lugerni.* Part. *et.* *Stérédenni.* Part. *et.*

SCION, s. m. Petit brin, petit rejeton tendre et pliable d'un arbre, d'un arbrisseau. *Taol* ou *kresk gwéz eur wézen.*

SCISSION, s. f. Séparation, division dans un état, dans un parti, dans une assemblée. *Rann*, m. *Distag*, m. *Diframm*, m. *Distrolladur*, m. *Skalf*, m. Il y a eu scission entre eux, *rann ou diframm a zó bét étré-z-hó.*

SCISSIONNAIRE, adj. et s. m. Qui fait scission. *A ra rann ou diframm ou skalf.*

SCISSURE, s. f. Fente, déchirure des rochers. *Rog* ou *dirog* ou *diframm* ou *skalf ar reier.*

SCIURE, s. f. Ce qui tombe du bois quand on le scie. *Brenn-heskenn*, m. *Bleud-prenn*, m.

SCOLASTIQUE, adj. Qui appartient à l'école. *A zell ouc'h ar skol. Eûz ar skol.* C'est la méthode scolastique, *doaré ar skol eo.*

SCOLASTIQUEMENT, adv. D'une manière scolastique. *É doaré ar skol. Diouc'h kiz ar skol.*

SCOLOPENDRE, s. f. Plante connue aussi sous le nom de *langue de cerf. Téód-karó*, m.

SCORBUT, s. m. Maladie des gens de mer. Corruption contagieuse du sang annoncée par le gonflement, la lividité des gencives, la chute des dents, etc. *Kléñved ar verdéidi.*

Scorbut de mer. *Kléñved-vór*, m.

Scorbut de terre. *Drouk-douar*, m.

SCORIE, s. f. Substance terreuse ou pierreuse vitrifiée, qui nage comme une écume à la surface des métaux fondus. *Kenn*, m.

SCORIFIER, v. a. Réduire en scories. *Lakaad é kenn* ou *da genn. Kenna.* Part. *et.*

SCORPION, s. m. Insecte venimeux et dangereux par sa piqûre, surtout au bétail. *Krûk* ou *krûg*, f. Pl. *kruged.*

SCORSONNÈRE, s. f. Plante dont la racine est bonne à manger. *Louzaouen-ar-viber*, f.

SCRIBE, s. m. Celui qui gagne sa vie à écrire, à copier. *Skrivañer*, m. Pl. *ien.*

SCRIBE. Parmi les Juifs, on appelait ainsi les docteurs, ceux qui enseignaient la loi de Moïse et qui l'interprétaient au peuple. * *Skrib*, m. Pl. *ed.*

SCROFULAIRE, s. f. Plante employée contre les humeurs scrofuleuses. *Louzaouen-droug-ar-roué*, f. *Louzaouen-drouk-sañt-Kadô*, f.

La petite scrofulaire. *Baskik*, m.

SCROFULES, s. f. pl. Écrouelles, tumeurs froides dans les glandes conglobées du cou. *Droug-ar-roué*, m. *Drouk-sañt-Kadô* ou *sañt-Kadou*, m.

SCROFULEUX, SE, adj. Qui a les écrouelles. *Klañv gañd droug-ar-roué.* H. V.

SCRUPULE, s. m. Peine, inquiétude de conscience qui fait regarder comme une faute ce qui ne l'est pas ou comme une faute très-grande ce qui n'en est qu'une légère. *Poanspéred*, f. *Eñkrez*, m. *Arvar*, m. Je n'ai pas pu vaincre ses scrupules, *n'em eûz két gellet trec'hi hé eñkrésiou, hé arvariou.*

SCRUPULEUSEMENT, adv. D'une manière scrupuleuse. Avec scrupule. *Gañd eñkrez. Gand arvar.*

SCRUPULEUSEMENT. Avec attention, exactement. *Gañt striv. Gañd aket. Piz.* Je l'ai examiné scrupuleusement, *sellet em eûz piz* ou *gañt striv out-hañ.*

SCRUPULEUX, adj. Qui est sujet à avoir des scrupules. *Eñkrézuz. Arvaruz. Mibiliuz.*

SCRUTATEUR, s. m. Celui qui sonde et examine attentivement. *C'houilier*, m. Pl. *ien. Furcher*, m. Pl. *ien.*—Celui qui scrute. Celui qui, dans une assemblée délibérante, est chargé avec d'autres de prendre part à la formation du scrutin, à sa vérification et à son dépouillement. *Disklérier ar mouésiou*, m. Pl. *disklériérien.* En Galles, *c'houiliour.* H. V.

SCRUTER, v. a. Sonder, examiner avec attention, fouiller, chercher soigneusement. *C'houilia.* Part. *c'houiliet. Furcha.* Part. *et.* Je ne veux pas scruter sa pensée, *na fell két d'in c'houilia* ou *furcha hé ténoz.*

SCRUTIN, s. m. Manière dont les assemblées délibérantes donnent les suffrages dans les élections, etc. *Roldigez ar mouésiou.* Dépouillement du scrutin, *disklériadur ar mouésiou.* H. V.

SCULPTER, v. a. Tailler au ciseau le marbre, le bois, le métal. *Ober skeûdennou mein*, *skeûdennou koad. Béna-mein. Béna-koad.* * *Eñgravi.* Part. *et.* * *Skulti.* Part. *et. Kizella.* Part. *et.*

SCULPTEUR, s. m. Celui qui sculpte, qui fait des figures de ronde-bosse ou en bas-relief. *Néb a ra skeûdennou mein, skeûdennou koad. Béner-mein*, m. *Béner-koad*, m. * *Eñgraver*, m. Pl. *ien.* * *Skulter*, m. Pl. *ien. Skeûdenner*, m. Pl. *ien. Kizeller*, m. Pl. *ien.*

SE, pron. de la troisième personne. Il précède toujours le verbe. *En em.* Par syncope, *em.* En Vannes, *im.* Ils se battirent, *en em ganna a réjoñt.* Ils ne se rétracteront pas, *n'en em zislavariñt két.*

SÉANCE, s. f. Droit de prendre place dans une assemblée. Le temps pendant lequel une compagnie est assemblée. *Dalc'h*, m. Pendant la séance des états de Bretagne, *épâd ann dalc'h eûz a stadou Breiz.*

SÉANT, s. m. La situation, la posture d'un homme qui est assis dans son lit. Il ne se met

qu'avec le pronom possessif. *Koazez*, m. Quelques-uns prononcent *koañzez* et *kavazez*. *Chouk*, m. (Vann.) Mettez-vous en votre séant ou sur votre séant, *en em likit enn'hô koazez*.

Séant, adj. Qui sied. Décent, qui est convenable. *Déré* ou *déréad*. *Séven*. Ce n'est pas une chose séante, *né kéd eunn drâ déréad*, *eunn drâ séven*.

Seau, s. m. Vaisseau propre à puiser, à porter de l'eau. *Sâl*, f. Pl. *ou*. En Vannes, *sel*. Elle a eu de la peine à retirer le seau du puits, *béac'h é deûz bét ô tenna ar zâl eûz ar puñs*.

Seau. Ce que contient un seau plein. *Salad*, f. Pl. *ou*. J'ai besoin de deux seaux d'eau, *diou zalad zour em eûz ézomm*.

Sébile, s. f. Petite écuelle de bois. *Skudellik-prenn*, f. *Hanaf* ou *anaf*, f. Pl. *iou*. *Pézel*, f. Pl. *iou*.

Petite sébile en bois léger pour écrémer le lait. *Loa-léaz*, f. *Joser* ou *jocher*, m. Pl. *ou*. *Digoc'hénérez*, f.

Sec, adj. Aride, qui a peu ou point d'humidité. *Séac'h*. Hors de Léon, *sec'h*. *Krâz*. En Vannes, *krâc'h*. *Krîn*. Les draps ne sont pas encore secs, *né két c'hoaz séac'h al lisériou*. La terre est très-sèche, *séac'h korn eo ann douar*.

A sec, sans eau. *War ar séac'h*. *Da hesk*. Mettre un vaisseau à sec, *lakaad eul léstr war ar séac'h*. Mettre une rivière à sec, *lakaad eur ster da hesk*.

Rendre ou devenir sec. *Dizec'ha*. Part. *et*.

Sec. Maigre, décharné. *Séac'h*. *Treût* ou *treûd*. *Skarn*. C'est un corps sec, *eur c'horf treûd* ou *skarn eo*.

Sec, adv. Sèchement, rudement, durement. *Dichek*. *Gañt garvder*. Il parle sec, *dichek é komz*.

Sèche, s. f. Poisson de mer qui donne un suc, une encre noire dont les peintres se servent. *Môrgaden*, f. Pl. *môrgadenned* ou simplement *môrgad*.

Sèchement, adv. D'une manière sèche, en lieu sec. *Enn eunn doaré séac'h*. *Enn eul léac'h séac'h*. *Gañt sec'hder*.

Sèchement. D'une manière rude, incivile et rebutante. *Gañt garvder*. *Gañt rustôni*. *Dichek*.

Sécher, v. a. Rendre sec. *Sec'ha*. Part. *et*. *Dizec'ha*. Part *et*. *Kraza*. Part. *et*. *Krina*. Part. *et*. Ce temps-là ne sèchera pas le linge, *ann amzer-zé nâ zec'hô két*, *na zizec'hô kéd ann dilad*. C'est le vent qui l'a séché, *ann avel eo é deûz hé grazet* ou *hé grinet*.

Sécher, v. n. Devenir sec. *Doñd da véza séac'h*. *Dizéc'ha*. Part. *et*. Il ne séchera pas vite, *na zizec'hô két buan*.

Se sécher, v. réfl. S'essuyer pour devenir sec. *En em zec'ha*. Allez vous sécher actuellement, *it d'en em zec'ha bréma*.

Sécheresse, s. f. Etat, qualité de ce qui est sec. *Sec'hder* ou *sec'hded*, m.

Sécheresse. Etat d'une chose qui est sèche comme si elle était rôtie. *Krasder* ou *krasded*, m. *Krinder* ou *krinded*, m. *Skarnil*, m. *Spinac'h*, m.

Sécheresse. La disposition de l'air et du temps, quand il est trop sec. *Sec'hor*, m. Il y eut une grande sécheresse cette année-là, *eur sec'hor brâz a oé er bloaz-zé*.

Séchoir, s. m. Le lieu où l'on fait sécher la lessive, etc. *Sec'horek*, f. Pl. *sec'horégou*. Vous la trouverez au séchoir, *er zec'horek hé c'hafot*.

Second, nom de nombre ordinal. Deuxième. *Eil*. C'est son second fils, *hé eil vâb eo*. C'est pour la seconde fois, *évid ann eil gwéach eo*.

Second, s. m. Celui qui sert sous un autre. *Eil*, m. Pl. *ed*. Appelez votre second, *galvid hoc'h eil*.

En second, en sous-ordre. *Evid ann eil*. *Da eil*. *War eil*.

Secondaire, adj. Accessoire, qui ne vient qu'en second, en sous-ordre. *Da eil*.

Secondement, adv. En second lieu. *D'ann eil*.

Seconder, v. a. Aider, favoriser, servir quelqu'un dans un travail, dans une affaire. *Skoazia*. Part. *skoaziet*. *Skoazella*. Part. *et*. *Kennerza*. Part. *et*. *Moñd da eil*. Je le seconderai de mon mieux, *hé skoazia*, *hé skoazella a rinn gwella ma hellinn*.

Secouer, v. a. Remuer quelque chose fortement. Ebranler, agiter pour détacher. *Heja*. Part. *et*. *Horella*. Part. *et*. *Diskogella*. Part. *et* (Corn.) *Stroñsa*. Part. *et*. Ne secouez pas ma chaise, *na hejit két*, *na horellit két va c'hador*.

Secouer le joug, s'affranchir de la domination, se mettre en liberté. *En em ziéréa*. *En em zieûbi*. *En em zigabestra*. *En em zigévia*.

Se secouer, v. réfl. Se remuer, se mouvoir. *En em heja*. *En em horella*. *Fiñva*. Part. *et*. *Loc'ha*. Par. *et*.

Secoûment, s. m. Action de secouer. *Hejérez* ou *hejadur*, m. *Horellérez* ou *horelladur*, m.

Secourable, adj. Qui aime à secourir les autres, à les soulager dans leurs besoins. *A gâr skoazia* ou *kennerza ar ré all*. *Skoaziuz*. *Kennerzuz*. Ce sont des gens bien secourables, *tûd skoaziuz brâz*, *kennerzuz brâz iñt*.

Secourable. Qui peut être secouru. *A kell béza skoaziet* ou *kennerzet*. *Skoaziuz*. *Kennerzuz*. Cette place n'est secourable que par mer, *ar géar-zé n'eo skoaziuz néméd dré vôr*.

Secourir, v. a. Aider, assister, donner aide, prêter assistance. *Skoazia*. Part. *skoaziet*. *Skoazella*. Part. *et*. *Kennerza*. Part. *et*. Allez le secourir, *it d'hé skoazia*, *d'hé gennerza*.

Se secourir, v. réfl. S'aider mutuellement. *En em skoazia*. *En em skoazella*. *En em gennerza*.

Secours, s. m. Aide, assistance dans le besoin. *Skoazel*, f. *Kenners*, m. *Harp*, m. *Skôr*, m.—*Sikour*, f. H. V.—Ce n'est pas un grand secours pour moi, *né kéd eur skoazel vrâz*, *eur c'hennerz brâz évid-oun*.

Secousse, s. f. Agitation, ébranlement de ce qui est secoué. *Hej*, m. *Hejaden*, f. *Stroñs*,

m. Il y a eu plusieurs secousses, *meúr a hej, meúr a strons a zô bét.*

SECRET, adj. Caché, inconnu ou peu connu. *Kuzet. Gôlôet. Disgwél.* Ce n'est pas une chose secrète, *né kéd eunn drâ kuzet, eunn drâ disgwél.*

SECRET. Qui sait se taire et tenir une chose secrète. *A oar tével. Sioul.* Vous pouvez vous fier en lui, c'est un homme secret, *béz' é hellit fisioud enn-hañ, eunn dén sioul eo.*

Lieu secret. *Disgwél,* m. *Léac'h-distrô,* m.

SECRET, s. m. Ce qui doit être tenu secret, ce qu'il ne faut dire à personne. *Ar péz a dléeur da dével. Ar péz na dléeur lavaroud da zén.* * *Sékred,* m. Pl. *ou* ou *sékréjou. Lavar kuzet,* m. *Trâ-kuzet,* m.

SECRET. Cache, retraite. *Kûz,* m. Pl. *kusiou. Kusiadel* ou *kuziadel,* f. Pl. *kusiadellou. Tuaden,* f. Pl. *tuadennou.* En Tréguier, *rin,* m. Pl. *riniou.* Il y a un secret ici, *eur c'hûz* ou *eur gusiadel a zô amañ.*

En secret, en particulier. *É-kûz. Enn-disgwél. Enn-amc'houlou.* Il l'a fait en secret, *é-kûz* ou *enn-disgwél en deûz hé c'hréat.*

En secret, en confidence. *É-kuzul. É-sioul.* Il ne me l'a pas dit en secret, *n'en deûz kéd hé lavared d'in é-kuzul* ou *é-sioul.*

SECRÉTAIRE, s. m. *Ségréter,* m. Pl. *ien.*—Secrétariat, s. m. *Ségrétiri,* f. H. V.

SECRÈTEMENT, adv. En secret, en particulier. *É-kûz. Enn-disgwél. Enn-amc'houlou.* Il vint me voir secrètement, *é-kûz é teûaz d'am gwélout.*

SECTAIRE, s. m. Celui qui est attaché à quelque secte, qui fait profession d'une doctrine qui n'est pas celle de la religion catholique. *Néb a heûl eur gréden ha né két hini ar gatoliked.*

SECTATEUR, s. m. Celui qui fait profession de suivre l'opinion de quelque philosophe, de quelque docteur. *Néb a heûl kréden eunn déngwiziek-bennâg.*

SECTE, s. f. Réunion de personnes qui suivent les mêmes opinions, qui font profession d'une même doctrine. *Eur rumm túd péré a heûl pé a zalc'h ann hévélep kréden.*

SECTION, s. f. Action de couper, de fendre, de diviser. *Trouc'hadur,* m. *Skéjadur,* m. *Faoutadur,* m. *Rannadur,* m.

SÉCULAIRE, adj. Qui se fait de siècle en siècle, de cent ans en cent ans. *Pép kañt vloaz. A-gañtved-é-kañtved. Kañtvéder. Kañtvédek.* Les jeux séculaires, *ar c'hoariou kañtvéder.*

Année séculaire, celle qui termine le siècle. *Bloaz dibenn kañtved. Bloaz diskar kañtved. Bloaz* ou *bloavez ar c'hañtved.*

SÉCULIER, adj. Qui vit dans le monde, qui mène une vie temporelle. *A vév er béd* ou *diouc'h ar béd.*—Le clergé séculier et régulier. *Ann dûd a iliz ken ar ré a vev er bed ken ar ré a vev dindân réol.* H. V.

SÉCURITÉ, s. f. Confiance, tranquillité d'esprit dans une occasion où il pourrait y avoir sujet de craindre. *Fisiañs,* f. En Vannes, *fiañs. Kréd* ou *krét,* m. Il était dans la plus grande sécurité, *er fisiañs, er c'hréd ar brasa édo.*

SÉDENTAIRE, adj. Qui demeure ordinairement assis. Qui sort fort peu de son logis. *Na flach, na fiñv néméûr eûz a eul léac'h. Diflach. Difiñv. Choumuz. Arsaôuuz.* C'est un homme bien sédentaire, *eunn dén gwall ziflach, gwall choumuz eo.*

SÉDIMENT, s. m. Dépôt d'une liqueur dont les parties les plus grossières se précipitent au fond du vaisseau. *Gwélézen,* f. *Lec'hid,* m. Il a laissé un sédiment fort épais, *eur wélézen, eul lec'hid gwall déô, gwall fétiz en deûz lezet.*

SÉDITIEUSEMENT, adj. D'une manière séditieuse. *Enn eunn doaré dispac'huz* ou *kéfluskuz.*

SÉDITIEUX, adj. Qui tend à la sédition. *Kéfluskuz. Dispac'huz.* Il a tenu des discours séditieux, *komsiou* ou *lavariou dispac'huz en deûz dalc'het.*

SÉDITIEUX, s. m. Celui qui est enclin à la sédition, qui est du nombre de ceux qui font une sédition. *Kéflusker,* m. Pl. *ien. Dispac'her,* m. Pl. *ien. Kilpennek,* m. Pl. *kilpennéien. Skañvélard,* m. Pl. *ed.* Ce sont tous des séditieux, *dispac'hérien* ou *skañvélarded iñd holl.*

SÉDITION, s. f. Émotion populaire, révolte, soulèvement contre l'autorité légitime. *Dispac'h,* m. Pl. *iou. Kéflusk,* m. Pl. *ou.* Il a été pris dans une sédition, *enn eunn dispac'h, enn eur c'héflusk eo bét paket.*

Causer une sédition. *Dispac'ha.* Part. *et. Kéfluska.* Part. *et.*

SÉDUCTEUR, s. m. Celui qui séduit, qui fait tomber en erreur, en faute. *Toueller,* m. Pl. *ien. Lorbour,* m. Pl. *ion* (Vann.) *Gwaller,* m. Pl. *ien.* Fuyez-le, c'est un séducteur, *tec'hid diout-hañ, eunn toueller, eur gwaller eo.*

SÉDUCTEUR, adj. Propre à séduire. *Touelluz. Gwalluz.* N'écoutez pas ses discours séducteurs, *na zélaouit két hé lavariou touelluz* ou *gwalluz.*

SÉDUCTION, s. f. Action par laquelle on séduit ou corrompt. *Touellérez,* m. *Lorbérec'h,* m. (Vann.) *Gwallérez,* m.

SÉDUIRE, v. a. Tromper, faire tomber dans l'erreur par ses discours, par ses écrits, par ses exemples. *Touella.* Part. *et. Lorbein.* Part. *et* (Vann.) Il m'a séduit par ses belles paroles, *va zouellet en deûz gañd hé gomsiou kaer.*

SÉDUIRE. Faire tomber en faute, abuser, corrompre. *Gwalla.* Part. *et. Kousiein* ou *kouchiein.* Part. *kousiet* (Vann.) Il a séduit sa nièce, *gwalled eo hé nizez gañt-hañ.*

SÉDUISANT, adj. Qui séduit, qui plaît, qui touche, qui persuade. *Touelluz. Keñdrec'huz. Héluz.* C'est une chose bien séduisante, *eunn drâ touelluz brâz* ou *héluz brâz eo.*

SÉGRÉGATION, s. f. Séparation. Action par laquelle on met quelqu'un ou quelque chose à part. *Rann* ou *rannadur,* m. *Difamm* ou *diframmadur,* m. *Tuadur,* m.

SEIGLE, s. m. Sorte de grain ou de blé à épis barbus. *Ségal,* m. Un seul grain ou un seul pied de seigle. *Ségalen,* f. Pl. *ségalennou* ou

ségalou ou simplement *ségal*. Ils ne mangent que du pain de seigle, *bara ségal na zebront kén*. Les seigles sont coupés, *ar ségalou* ou *ar ségal a zô troue'het.*

Abondant en seigle. *Ségalek*. C'est un pays abondant en seigle, *eur vrô ségaleg eo.*

SEIGLE. Champ semé de seigle. *Ségalek*, f. Pl. *ségalégou.*

SEIGNEUR, s. m. Maître, possesseur d'un pays, d'un état, d'une terre. *Aotrou*, m. Pl. *aotrounez*. Hors de Léon, *ótrou*; excepté en Vannes, où l'on dit *eútreú*. C'est le droit du seigneur, *gwir ann aotrou eo.* Notre Seigneur Jésus-Christ, *Jézuz-Krist hon Aotrou.* Ce sont des seigneurs, *aotrounez int.*

SEIGNEURIAL, adj. Qui appartient au seigneur. Qui donne des droits de seigneur. *A aotrou* ou simplement *aotrou*. C'était un droit seigneurial, *eur gwir aotrou é oa.*

SEIGNEURIE, s. f. Droit, autorité qu'un homme a sur la terre dont il est seigneur. *Aotrouniez* ou *aotrouniach*, f. Hors de Léon, *ótrouniez* ou *ótroniez*. *Dalc'h*, m. Vous êtes ici dans sa seigneurie, *enn hé aotrouniez*, *enn hé zalc'h émoc'h amañ.*

SEIN, s. m. La partie du corps humain qui est depuis le bas du cou jusqu'au creux de l'estomac. *Brennid*, m. *Bruched*, f. *Kerc'hen*, m. *Dargreiz*, m. *Askré* ou *asgré*, et, par abus, *asklé*, m. *Gód* ou *kód*, m. Cachez votre sein, *kuzid hô prennid*, *hô pruched*. Il l'a mis sur son sein, *enn hé gerc'hen*, *enn hé askré eo lékéat gañt-hañ*. Dans le sein de l'Eglise, *é askré ann Iliz.*

SEIN. Les mamelles des femmes. *Bronn*, f. Pl. duel *divronn*. Autre plur., *bronnou*. Offrez le sein à cet enfant, *kennigid hô pronn* ou *róit bronn d'ar bugel-zé.*

Donner ou présenter le sein. *Rei bronn. Bronna*. Part. *et.*

SEIN. La partie où les femmes conçoivent et où elles portent leur fruit. *Kóf* ou *kóv*, m. *Kóf-léz*, m. Il était encore dans le sein de sa mère, *édo c'hoaz é kóv hé vamm.*

SEIN. Le cœur, le milieu, l'intérieur. *Kaloun*, f. *Kreiz*, f. Dans le sein de la terre, *é kaloun ann douar*. Ils ont porté la guerre dans le sein de notre pays, *douget* ou *kasel hô deúz ar brézel é kreiz hor brô.*

SEIN. Golfe. *Plég-vór*, m. *Ouf*, m. (Vann.)

SEIN (l'ILE DE). *Enez Sizun*, f. H. V.

SEINE, s. f. Filet à petites mailles que l'on traîne sur les grèves pour pêcher. *Roued-stléj*, f. *Seúlen*, f. Pl. *seúlennou*. Venez tirer la seine, *deúd da zacha war ar zeúlen.*

SEING, s. m. Le nom de quelqu'un écrit par lui-même au bas d'une lettre, d'un contrat, etc. Signature. *Hanó eur ré skrivet gañt-hañ hé-unan er penn-divéza eúz a eul lizer*, etc. * *Sin*, f. Vous mettrez votre seing ici, *hô sin a lékéod amañ.*

SEING-PRIVÉ. Signature qui n'est point faite devant un officier public. *Sin ha né két gréad dirág eunn dén-a-léz*, *dirág eunn noter.*

Blanc-seing, papier signé que l'on donne à quelqu'un pour le remplir à sa volonté. *Paper sinet a róeur da eur ré évit skriva war-n-ézhañ ar péz a gareur*. *Gwenn-zin*, f.

SEIZE, nom de nombre cardinal contenant dix et six. *C'houézék*. Nous serons seize, *c'houézék é vézimp.*

SEIZIÈME, adj. de nombre ordinal. *C'houézékved*. C'est ici la seizième place, *amañ éma ar c'houézékved léac'h.*

SÉJOUR, s. m. Le temps pendant lequel on demeure dans un même lieu ou dans un même pays. *Ann amzer épad péhini é choumeur enn eunn hévélep léac'h*, *enn eunn hévéleb bró*. *Choumadur*, m.—Lieu d'habitation. *Bró-kéar*. H. V.

SÉJOURNER, v. n. Demeurer pour quelque temps en quelque lieu. *Choum eunn nébeúd amzer enn eul léac'h.*

SEL, s. m. Substance dure, friable, soluble dans l'eau et composée de petites parties qui picotent l'organe du goût. *C'hoalen*, m. *Holen*, m. En Vannes, *halen*. *Hál*, m. Avez-vous mis du sel dans la soupe? *ha lékéad hoc'h eúz-hu c'hoalen er zouben?*

Celui qui fait ou vend du sel. *C'hoalenner*, m. Pl. *ien*. *Holenner*, m. Pl. *ien*. En Vannes, *halennour.*

Sans sel, qui n'a point de sel. Dessalé. *Dizhal* ou *dizall*. *Hép c'hoalen*. Nous n'avons que du beurre sans sel, *amann hép c'hoalen*, *amann dizhal n'hon eúz kén.*

SELLE, s. f. Petit siége de bois ou chaise, où une seule personne peut s'asseoir. *Skabel*, f. Pl. *skabellou* ou *skébel.*

SELLE. Sorte de siége qu'on met sur le dos d'un cheval pour la commodité de la personne qui monte dessus. *Dibr*, m. Pl. *ou*. N'ôtez pas encore la selle de dessus le cheval, *na dennit két c'hoaz ann dibr diwar ar marc'h.*

Sans selle, qui n'a point de selle. *Dizibr*. Il était sans selle quand il a passé à côté de moi, *dizibr é oa pa eo tréménet é-biou d'in.*

Oter la selle à un cheval. *Dizibra*. Part. *et*. Otez la selle au cheval, *dizibrid ar marc'h.*

SELLE. L'évacuation qu'on fait en une fois quand on va à la garde-robe. *Ann diskarg a réeur war-eunn-dró*, *pa'z éeur war ar gador-doull.*

Aller à la selle, se décharger le ventre. *Moñd war-véaz.*

SELLER, v. a. Mettre une selle sur un cheval, etc. *Dibra*. Part. *et*. J'ai sellé la jument, *dibred eo ar gazeg gan-éñ.*

SELLETTE, s. f. Petit siége de bois fort bas sur lequel on fait asseoir un accusé, quand on l'interroge pour le juger. *Skabellik*, f. Pl. *skabellouigou* ou *skébelligou*. Demain il paraîtra sur la sellette des criminels, *war-c'hoaz é vézó gwélet war skabellik ar wallérien.*

SELLIER, s. m. Ouvrier qui fait des selles, des carrosses, etc. *Néb a ra dibrou*, *karrosiou*, etc. *Dibrer*, m. Pl. *ien.*

SELON, prép. Suivant, eu égard à... conformément à... A proportion de... *Hervez* ou *ervez*. *Diouc'h*. Il l'a fait selon les lois, *hervez*

ou diouc'h al lézennou en deúz hé c'hréat. Selon moi, à mon avis, hervez oun-mé, war va ménô, diouc'h a grédann. Selon qu'il fera, hervez ou diouc'h ma raiô, war a raiô.

SEMAILLE, s. f. Action de semer les grains. La saison, le temps durant lequel on ensemence les terres. Il est plus usité au pluriel. *Hadérez*, m. Nous voilà au temps des semailles, *chétu émomb é amzer ann hadérez*.

SEMAINE, s. f. Suite de sept jours, à commencer par le dimanche, jusqu'au samedi inclusivement, ou, suivant d'autres, à commencer par le lundi jusqu'au dimanche inclusivement. Cette manière de compter est plus dans l'esprit du christianisme. *Sizun*, f. Pl. *iou*. Quelques-uns prononcent *suzun*. En Vannes, *sún*. J'irai vous voir la semaine prochaine, *ar zizun geñta a zeú éz inn d'hô kwélout*.

La semaine sainte, celle qui commence le dimanche des rameaux. *Sizun ar binijen*.

La semaine des Rogations, celle où se trouve la fête de l'Ascension. *Ar zizun Wenn*.

SEMAINIER, s. m. Celui qui est de semaine pour faire quelque chose. *Néb a zô a zizun* ou *é sizun*. *Sizuner*, m. Pl. *ien*.

SEMBLABLE, adj. Qui ressemble, qui est de même nature, de même qualité. *Hével* ou *héñvel*. En Vannes, *hañval* ou *hañoual*. *Unvan* ou *urvan*. Il n'est semblable à aucun de ses frères, *n'eo hével ouc'h hini eúz hé vreúdeúr*. Ils ne sont pas semblables, *n'iñt kéd unvan* ou *urvan*.

SEMBLABLE, s. m. Pareil. *Ken-seurd*, m. Pl. *ed*. *Pâr*, m. Pl. *ed*. Il n'a pas son semblable, *n'en deúz kéd hé bâr* ou *hé gen-seurd*. Chacun aime son semblable, *pép-hini a gâr hé bâr*.

SEMBLABLEMENT, adv. Pareillement, aussi. *Énn hévélep doaré*. *Hévélep*. *Unvan* ou *urvan*. *Ivéz* ou *ivé*.

SEMBLANT, s. m. Apparence, feinte. *Doaré*, f. *Mân*, f. *Neúz*, f. Il fait semblant de prier, *doaré* ou *neúz a ra da bidi*. Il n'en fait aucun semblant, *né ra vân é-béd eúz a gémeñt-sé*.

SEMBLER, v. n. Paraître avoir une certaine qualité ou être d'une certaine manière. *Hévélout* ou *héñvélout*. Part. *et*. *Kaoud doaré* ou *ann doaré*. Cela me semble bon, *ann drâ-zé a hével d'in béza mâd*, *en deúz doaré d'in da véza mâd*. Il me semble qu'il est plus petit que moi, *mé a gréd pénaoz éz eo bihanoc'h égédoun*, *war va ménô éz eo bihanoc'h égéd-oun*. Il semblait dire... *Heñvélout a réa* ou *heñvélout a réa gañt-hañ lavarout*... H. V.

SEMELLE, s. f. Pièce de cuir qui fait le dessous du soulier. *Sôl*, f. Pl. *iou*. *Koarel*, f. Pl. *koarellou*. Vous mettrez des semelles neuves à ces souliers, *koarellou névez a lékéod d'ar boutou-mañ*.

Mettre des semelles à des souliers. *Sólia*. Part. *sóliet*. *Koarella*. Part. *et*.

SEMENCE, s. f. Grains que l'on sème. *Hâd*, m. Je garde cela pour semence, *évid hâd é virann kémeñt-sé*.

SEMENCE. La matière dont les animaux sont engendrés *Sper*, m. *Hâd*, m.

SEMENCE. Cause éloignée d'où il doit naître, par la suite, de certains effets. *Abek*, m. Ce sera une semence de discorde, *eunn abek a zroulañs é vézô*.

SEMER, v. a. Épandre de la graine ou du grain sur une terre préparée, afin de les faire produire, etc. *Hada*. Part. *et*. Ils n'ont pas encore semé l'orge, *né két c'hoaz hadet ann heiz gañt-hô*.

Semer des bruits, les répandre. *Lakaat brûd* ou *brudou dâ rédek*.

Semer la discorde, des dissensions. *Lakaad droulañs da zével*.

SEMESTRE, s. m. L'espace de six mois. *Ann amzer a c'houéac'h miz*.

SEMEUR, s. m. Celui qui sème. *Hader*, m. Pl. *ien*.

SEMI, adj. Demi, presque. *Hañter* ou *añter*, *Peúz*. *Dam* ou *dem*. C'est une semi-preuve, *eunn hañter-verk*, *eunn dam-arouéz eo*. Il y a un semi-ton entre eux, *eunn hañter-toun a zô étré-z-hô*.

SÉMILLANT, adj. Remuant, éveillé, extrêmement vif. Il est du style familier. *Fiñvuz*. *Kéfluskuz*. *Strafiluz*. *Gwenno*.

SÉMINAIRE, s. m. Lieu destiné pour élever, instruire, former des ecclésiastiques. *Léac'h é péhini é saveur túd-a-Iliz*. * *Séminer* ou *séminéra*, m.

SÉMINAL, adj. En terme d'anatomie, qui a rapport à la semence. *Eúz ar sper*. *Spériek*.

SÉMINARISTE, s. m. Celui qui est élevé, qui est instruit dans un séminaire. *Néb a zô savet enn eur séminer*, *enn eur séminéra*. * *Séminérist*, m. Pl. *ed*. *Kloarek*, m. Pl. *kloer* (Corn.)

SEMIS, s. m. Mélange de différentes graines qui ont été semées. Le lieu où l'on a semé ces graines. *Hadek*, f. Pl. *hadégou*. *Splusek*, f. Pl. *pluségou*.

SEMOIR, s. m. Espèce de sac pour porter le grain en semant. Machine, instrument pour semer autrement qu'à la main. *Hadouer*, m. Pl. *ou*.

SEMONCE, s. f. Un avertissement, une réprimande faite par quelqu'un qui a autorité. *Krôz*, m. *Kélen*, f. *Skañdal*, m. *Teñsadurez*, f. Je lui ai fait une semonce qu'il n'oubliera pas, *eur c'hrôz*, *eur gélen em euz gret d'ézhañ ha na añkounac'hai két*.

SEMONCER, v. a. Réprimander fortement. *Krôza*. Part. *et*. *Kélenna*. Part. *et*. *Skañdala*. Part. *et*. *Teñsa*. Part. *et*. Il faudra le semoncer, *hé grôza*, *hé deñsa a vézô réd*.

SEMPITERNEL, adj. Qui dure toujours. Il n'est plus d'usage qu'en parlant d'une femme très-vieille. Il est du style familier. *Grac'hkôz*, f. *Groac'h*, f. Pl. *ed*.

SÉNAT, s. m. Assemblée de personnes considérables dans laquelle réside la principale autorité en certains états. *Ar stroll eúz a dûd vrâz gañt péré en em gav ar véli é meûr a vrô*. * *Sénat*, m. *Hénaouriez*, f.

SÉNATEUR, s. m. Celui qui est membre d'un sénat. *Néb a zô stâg oud eur sénat*. * *Sénator*, m. Pl. *ed*. *Hénaour*, m. Pl. *ed*.

SÉNÉCHAL, s. m. Ancien officier public

chargé de rendre la justice. *Sénésal*, m. Pl. *ed*. En Galles, *sénelt*. H. V.

SENEÇON, s. m. Plante médicinale. *Aouré-dâl*, m. *Baré* ou *baoudré*, m. *Madré*, m. Vous donnerez du seneçon à l'oiseau, *aouré-dâl* ou *baré a rôod d'al labous*.

SÉNESTRE, adj. En terme de blason, gauche, qui est opposé à droite. *Kleiz*. Hors de Léon, *klei*. Le côté sénestre ou la sénestre, *ann tû kleiz*.

SÉNEVÉ, s. m. Plante dont la graine sert à faire de la moutarde. *Sézô*, m. Hors de Léon, *séô*. En Vannes, *séon* ou *séun*. *Gwéz-irvin*, m. (Corn.)

SENS, s. m. Organe de l'animal par lequel il reçoit l'impression des objets extérieurs. Faculté de sentir. *Skiañt*, f. Pl. *ou*. Les cinq sens sont la vue, l'ouïe, le goût, l'odorat et le toucher, *ar pemp skiañt eo ar gwéled*, *ar c'hleved*, *ann tañva hag ar stok*.

SENS. La faculté de comprendre les choses et d'en juger selon la droite raison. Jugement. *Poell*, m. *Skiañt*, f. C'est un homme d'un grand sens, *eur poell mâd*, *eur skiañt vâd a zén eo*.

SENS. La signification qu'a un mot, un discours, un écrit. *Talvoudégez*, f. C'est un mot à double sens, *eur gér a ziou dalvoudégez eo*.

SENS. Avis, opinion, sentiment. *Ménoz*, m. Hors de Léon, *ménô*. *Kréden*, f. Ils donnent dans mon sens, *va ménoz*, *va c'hréden a heûliont*.

SENS. Le côté d'une chose, d'un corps. *Tû*, m. Quel est le bon sens? *péhini eo ann tû mâd*? Il est à contre-sens, *war ann tû énep*, *war ann tû gin éma*.

Sens-dessus-dessous, de manière à ne reconnaître ni le dessus, ni le dessous, sans aucun ordre. *Penn-évit-penn*. *Tû-évit-tû*.

Bon-sens, sagesse dans les pensées, dans les discours. *Skiañt-vâd*, f. *Furnez*, f. Le bon sens vous dit qu'il faut agir ainsi, *ar skiañt-vâd*, *ar furnez a lavar d'é-hoc'h é tléit óber évelsé*.

Privé de sens ou de bon-sens. *Diskiañt*.

Perdre ou faire perdre le bon-sens. *Diskiañta*. Part. *et*.

SENSATION, s. f. Impression que l'âme reçoit des objets, par les sens. *Stok ar skiañchou*, m. Pl. *stokou*. H. V.

SENSÉ, adj. Qui a du bon-sens, de la raison, du jugement. *Skiañtek*. *Poellek*. *Fûr*. C'est un homme sensé, *eunn dén skiañtek*, *eunn dén poelleg eo*. *Skiañtet mâd*.

SENSÉ. Qui est conforme au bon-sens, à la raison. *Skiañtuz*. *Poelluz*. *Fûr*. *Reiz*. Il ne dit que des choses sensées, *traou skiañtuz*, *traou fûr na lavar kén*.

SENSÉMENT, adv. D'une manière sensée, d'une manière judicieuse. *Gañt skiañt*. *Gañt poell*. *Gañt furnez*.

SENSIBILITÉ, s. f. Qualité par laquelle les êtres animés sont sensibles aux impressions des objets. *Kizidigez*, f. *Gwiridigez*, f.

SENSIBILITÉ. Humanité, qualité qui nous rend sensibles aux misères des autres. *Kalouniez*, f. *Habaskded*, m. *Hégaradded*, m. *Ténérédigez*, f.

SENSIBLE, adj. Qui se fait sentir, qui fait impression sur les sens. *Poaniuz*. *Gloazuz*. *Añkéniuz*. *Garó* ou *garv*. *Grisiaz* ou *grisiez*. Ce mal est bien sensible, *gwall boaniuz*, *gwall c'hrisiaz eo ann drouk-zé*.

SENSIBLE. Qui reçoit aisément l'impression que font les objets. *Kizidik*. *Gwiridik*. Qu'est-ce qui vous rend si sensible? *pétrâ hó laka da véza ker kizidik* ou *ker gwiridik*?

SENSIBLE. Qui a le cœur tendre, qui est humain, compatissant. *Kalounuz*. *Karañtézuz*. *Habask*. *Hégarad*. *Téner*. C'est une femme bien sensible, *eur vaouez kalounuz brâz* ou *hégarad brâz eo*.

SENSIBLE. Qui se fait apercevoir, qui se fait remarquer aisément. *Gwéluz*. *Merzuz*. *Anat*. *Splann* ou *splamm*. Cette vérité est sensible, *merzuz* ou *anad eo ar wirionez-zé*.

Prendre quelqu'un par son sensible, lui faire ou dire quelque chose de piquant. *Lakaad hé zourn war hesked* ou *war c'hôr eur ré*.

SENSIBLEMENT, adv. D'une manière sensible et perceptible. *Enn eunn doaré merzuz* ou *splann*.

SENSIBLEMENT. D'une manière qui affecte le cœur. *Enn eunn doaré poaniuz* ou *añkéniuz*.

SENSITIVE, s. f. Plante qui, dès qu'on la touche, replie ses feuilles. *Louzaouen-ar-werc'hez*, f. *Ar gwiridik*, m.

SENSUALITÉ, s. f. Amour excessif des plaisirs des sens, des voluptés physiques. *Plég brâz*, *tech brâz d'al likaouérez*, *d'ar c'hadélez*. *Likaouérez*, f.

SENSUEL, adj. Voluptueux, trop attaché aux plaisirs des sens. *Ré zouged d'al likaouérez*, *d'ar c'hadélez*. Au manger. *Lipous*.

SENSUELLEMENT, adv. D'une manière sensuelle. *Gañt likaouérez*. *Gañt gadélez*.

SENTENCE, s. f. Dit mémorable, maxime qui renferme un grand sens, une belle moralité. *Lavar arvestuz*, m.

SENTENCE. Jugement rendu par des juges inférieurs. *Barn*, f. Pl. *ou* ou *iou*. *Barnédigez*, f. Pl. *ou*. La sentence est portée, *douged eo ar varn*.

SENTEUR, s. f. Odeur, parfum. *C'houés* ou *c'houéz*, f. Il a de l'eau de senteur sur lui, *louzou c'houéz-vâd a zó war-n-ézhañ*.

SENTIER, s. m. Chemin étroit au travers des champs, des bois, etc. *Gwénôden*, et, par abus, *gwénójen*, f. Pl. *gwénôdennou*. En Vannes, *minólen*. *Raveñt*, m. Pl. *raveñtou*, et, par abus, *raveñchou*. Vous suivrez ce sentier, *ar wénoden-zé a heûlot*.

SENTIMENT, s. m. Perception que l'âme a des objets par le moyen des organes des sens. La faculté même de sentir. *Skiañt*, f. Il n'est pas sans sentiment, *né kéd hép skiañt*.

SENTIMENT. Opinion, pensée. *Ménoz*, m. Hors de Léon, *ménô*. *Kréden*, f. *Mouéz*, f. Je ne suis pas de votre sentiment, *hó ménoz*, *hó kréden né két va hini*.

Sentiment. Sensibilité morale, probité, générosité, honneur. *Kaloun*, f. *Kalouniez*, f. *Hégaradded*, m. *Éné*, m. C'est un homme sans sentiment, *eunn dén hép kaloun, héb éné eo.*

Sans sentiments, qui ne marque point de sentiments. *Digaloun. Diéné. Diénaouet.*

Sentine, s. f. La partie la plus basse du navire dans laquelle s'écoulent toutes les ordures. *Ann toull-dizour. Al loséó*, m. Plus bas se trouve la sentine, *izéloc'h éma ann toull dizour ou al loséó.*

Sentine. Retraite, réceptacle. *Digémer*, m. Cette ville est la sentine de tous les vices, *digémer ann holl wallou eo ar géar-zé.*

Sentinelle, s. f. Soldat qui fait le guet le jour ou la nuit pour la garde d'un camp, d'une place, etc. *Évésiad*, m. Pl. *évésidi. Géder*, m. Pl. *ien.* Vous trouverez là une sentinelle, *eunn évésiad, eur géder a géfot énó.*

Sentir, v. a. Recevoir quelque impression par le moyen des sens. *Merzout*. Part. *et.* Il ne sent pas son mal, *na verz kéd hé boan. Santout*. Part. *et.*

Qui ne peut être senti. *Diverz.*

Sentir. Avoir le cœur touché, l'âme émue de quelque chose d'extérieur. *Béza kalounuz ou hégarad.*

Sentir. Flairer. *C'houésa*. Part. *et. Musa*. Part. *et. C'houésaat*. Part. *c'houéséet. Klévout.* Part. *et.* Que sentez-vous? *pétrá a c'houésait-hu, a vusit-hu?* Je sens une bonne odeur, *c'houés vád a glevann.*

Sentir, v. n. Exhaler, répandre une certaine odeur. *Kaout c'houés.*

Sentir bon, avoir une bonne odeur. *Kaout c'houés vád.* Il sent bon, *c'houés vád en deûz.*

Sentir mauvais, puer. *Kaout c'houés fall. Fléria.* Part. *fleriet. Loui.* Part. *louet.* Il sent mauvais, *c'houés fall en deûz ou c'houés fall a zó gañt-hañ. Fléria ou loui a ra.*

Qui sent mauvais, qui pue. *Flériuz. Louidik.*

Se sentir, v. réfl. Se trouver, se reconnaître. *En em gavout.* Je me sens malade, *klañv en em gavann.*

Se sentir, avoir part à quelque bien, à quelque mal. *Kaoud hé lód é...* Je me sens de sa ruine, *va lód a gavann enn hé zismañtr.*

Seoir, v. n. Etre assis. Il n'est plus en usage qu'à ses participes. *Azéza*. Part. *et.*

Seoir. Etre convenable. Ce verbe, dont l'infinitif n'est plus en usage, ne s'emploie que dans certains temps et toujours à la troisième personne du singulier ou du pluriel. *Déréout.* Part. *déréet.* Cet habit vous sied bien, *déréoud a ra ar zaé-zé ouz-hoc'h, ar zaé-zé a zéré ouz-hoc'h.*

Séparable, adj. Qui se peut séparer. *A hell béza rannet. Rannuz. Diframmuz.*

Séparation, s. f. Action de séparer ou de se séparer. L'effet de cette action. *Rann*, m. *Disparti*, m. *Diframm*, m. *Distrolladur*, m. *Diforc'hled*, m. *Distag*, m. *Skalf*, m. *Skarr*, m. C'est ici la séparation de leurs biens, *amañ éma ar rann eûz hó madou.* Les séparations des doigts, *skalfou ar biziad.*

Séparation ou entre-deux des cuisses. *Gaol* ou *gavl*, f.

Séparation ou cloison que l'on fait dans un navire, pour empêcher que les marchandises ne soient brouillées ou confondues ensemble. *Stiv* ou *stivach*, m. (Vann.) *Speûren*, f.

Séparément, adv. A part l'un de l'autre. *A dû. A dû ann eil diouc'h égilé.* Il se tient toujours séparément, *a dû en em zalc'h bépréd.*

Séparément. L'un après l'autre. *Ann eil goudé égilé.* Ils sont venus séparément, *ann eil goudé égilé iñd deûet.*

Séparer, v. a. Diviser, partager, désunir. *Ranna.* Part. *et. Dispartia.* Part. *et. Diframma.* Part. *et. Distrolla.* Part. *et. Diskolpa.* Part. *et. Distaga.* Part. *et.* Vous ne pourrez pas les séparer, *n'hellot kéd hó ranna, hó distaga.*

Séparer en deux parties. *Hañtéra.* Part. *et. Daou-hañtéra.* Part. *et.* Il faut les séparer en deux parties, *réd eo hó daou-hañtéra.*

Séparer par des cloisons les marchandises dans un navire. *Stivein.* Part. *et* (Vann.)

Se séparer, v. réfl. Se diviser en parties, se détacher. *En em ranna. En em ziframma. En em zistrolla. En em zistaga. Skalfa.* Part. *et. Skarra.* Part. *et. Frala.* Part. *et.* Ils ne pourront jamais se séparer, *bikenn na helliñt en em ranna ou en em zistaga.* Le soleil les fera se séparer, *ann héol hó lakai da skalfa, da skarra.*

Se séparer, se quitter. *Pellaad ann eil diouc'h égilé. En em guitaat.* Ils ont eu de la peine à se séparer, *béac'h hó deûz bét ó pellaad ann eil diouc'h égilé, oc'h en em guitaat.*

Sept, nom de nombre cardinal qui suit immédiatement le nombre six. *Seiz.* En Vannes, *seic'h.* Les sept jours de la semaine, *ar seiz dervez eûz ar zizun.*

Sept employé pour septième. *Seizved.* Charles VII, roi de France, *Charlez ar seizved* ou *ar seizved enn hanó, roué Bró-C'hall, roué Frañs.*

Septante, nom de nombre cardinal. Soixante et dix. Il est hors d'usage aujourd'hui. *Dék ha tri-ugeñt.*

Septembre, s. m. Le neuvième mois de l'année, anciennement le septième, quand l'année commençait en mars. *Gwengôlô*, m. Il est né au mois de septembre, *é miz gwengôlô eo ganet.*

Septenaire, adj. Qui est de sept années. *A zeiz vloaz. Seizvéder.*

Septennal, adj. Qui arrive tous les sept ans. *A c'hoarvez bép seiz vloaz. Seizvéder.*

Septentrion, s. m. Nord, la partie du monde opposée au midi. *Hañter-nôz*, m. *Stéren*, f. *Nord*, m. Les terres regardent le septentrion, *étrézég ann hañter-nóz eo troed ann douarou.*

Septième, nom de nombre ordinal et s. m. La personne ou la chose qui vient après le nombre six. *Seizved.* En Vannes, *seic'hved.* La septième maison est la sienne, *ar seizved*

ti eo hé hini. Vous serez le septième, *ar seizved é viot.*

SEPTIÈMEMENT, adv. En septième lieu. *D'ar seizved.*

SEPTIQUE, adj. En terme de médecine, qui fait pourrir les chairs sans causer beaucoup de douleur. *A laka ar c'higou da vreina héb ôber kalz a boan.*

SEPTUAGÉNAIRE, adj. et s. m. Agé de soixante et dix ans. *Néb en deûz dék vloaz ha tri-ugeñt. Oajet ou hoalet a zék vloaz ha tri-ugeñt. Dék ha tri-ugeñt vloasiad.*

SEPTUPLE, adj. et s. m. Sept fois autant. Sept fois aussi grand. *Seiz-kémeñt. Seiz-kémeñd-all.*

SEPTUPLER, v. a. Ajouter six fois autant à un premier nombre. Multiplier par sept. *Lakaat c'houec'h kémeñd-all ouc'h-penn. Nivéri dré zeiz.*

SÉPULCRAL, adj. Qui appartient, qui a rapport au sépulcre. *A zalc'h eûz ar béz. A zell ouc'h ar béz. A véz.* Une inscription sépulcrale, *Skrid eur béz.*

Voix sépulcrale, voix sourde qui semble sortir d'un tombeau. *Mouéz téval. Mouéz kleûz.*

SÉPULCRE, s. m. Tombeau. Monument pour recevoir ou qui a reçu un mort. *Béz*, m. Pl. *bésiou.* Hors de Léon, *bé.* Ils le mirent dans le sépulcre, *er béz hel lékéjoñt.* Jésus-Christ appelait les Pharisiens des sépulcres blanchis, beaux au-dehors et pleins de pourriture audedans, *Jézuz-Krist a c'halvé ar Farizianed bésiou gwennet* ou *lived é gwenn, kaer a-ziavéaz, ha leûn a vreinadurez a-ziabarz.*

Mettre dans le sépulcre, dans le tombeau. *Bésia.* Part. *bésiet.*

SÉPULTURE, s. f. Lieu où l'on enterre un corps mort. L'inhumation même. *Bésiérez*, m. *Bésiad*, m.

SÉQUELLE, s. f. Il se dit par mépris d'un nombre de gens qui sont attachés au même parti, qui ont les mêmes opinions, les mêmes goûts. *Lôstad* ou *lôstennad*, m. Pl. *ou.* Il viendra bientôt avec sa séquelle, *doñd a rai abars némeûr gañd hé lôstad, gañd hé lôstennad.*

SÉQUESTRE, s. m. Etat d'une chose litigieuse remise en main tierce, confiée par autorité de justice à la garde de quelqu'un. *Trédéek* ou *trédéok*, m. Ils l'ont mis en séquestre, *é trédéek* ou *é trédéok eo lékéat gañt-hô.*

SÉQUESTRATION, s. m. Action par laquelle on séquestre, on renferme illégalement une personne, contre sa volonté. *Dalc'hidigez*, f. *Prizoniadur*, m. H. V.

SÉQUESTRER, v. a. Mettre en séquestre, en main tierce. *Lakaad é trédéek* ou *é trédéok.* Ils séquestrèrent son bien, *hé vadou a lékéjoñt é trédéek.*

SÉQUESTRER. Mettre à part. *Lakaad a dû. Tua* ou *tui.* Part. *tuet. Distrei* pour *distrôi*, non usité. Part. *distrôet.* Cette veuve a séquestré bien des choses à la mort de son mari, *ann iñtañvez-zé é deûz tuet* ou *distrôet meûr a drâ pa eo marô hé ozac'h.*

SÉRAN, s. m. Grosse corde. *Kribin*, f. Pl. *ou* ou *iou. Rañvel*, f. Pl. *réñvel.*

SEREIN, adj. Qui est beau, clair et calme. *Kaer. Skléar. Sioul.* Voilà un temps serein, *chétu eunn amzer gaer, eunn amzer sioul.*

SEREIN. Qui marque une grande tranquillité d'esprit, un grand calme. *Sioul. Habask. Laouen. Roues* ou *rouez, Péoc'huz.* Il a toujours un visage serein, *eunn dremm laouen, eunn dremm rouez en deûz bépréd.*

SEREIN, s. m. Vapeur froide et dangereuse qui tombe au coucher du soleil. *Glizien*, f. *Gouzien*, f. *Glouec'h* ou *gluec'h*, m. (Vann.) Ne restez pas tête nue, il y a du serein, *na choumit két diskabel, glizien zô.*

SÉRÉNADE, s. f. Concert de voix ou d'instruments que l'on donne le soir, la nuit. *Soun* ou *kanaouen ar pardaez. Hobaden-nôz*, f.

SÉRÉNITÉ, s. f. Etat de ce qui est serein, beau, clair, etc. *Kaerder* ou *kaerded*, m. *Sklerder*, m. *Siouldéd*, m.

SÉRÉNITÉ. Tranquillité d'esprit. *Siouldeḍ*, m. *Péoc'h*, m. *Laouender*, m. *Rouesder*, m.

SÉREUX, adj. Aqueux, chargé de sérosité. *Leûn* ou *karged a zour. Dourek.* Son sang est bien séreux, *gwall zoureg eo hé wâd.*

SERF, s. m. Qui n'est pas libre, dont la personne et les biens dépendent d'un maître. *A zalc'h eûz a eunn aotrou, héñ hag hé vadou. Sklâf* ou *sklâv*, m. Pl. *sklaved. Gwâz*, m. Pl. *gwizien.* Il n'y a plus de serfs dans notre pays, *n'eûz mui a sklaved, a wizien enn hor brô.*

SÉRIE, s. f. Succession, suite de choses. *Heûl*, m. *Heûliadur*, m. *Lerc'h*, m. *Lôstad* ou *lôstennad*, m. La série est longue, *hir eo ann heûl* ou *al lôstad.*

SÉRIEUSEMENT, adv. D'une manière sérieuse et grave. *Gañt poell. Hép c'hoarzin. Dic'hoarz.* Il l'a dit sérieusement, *hép c'hoarzin en deûz hé lavaret.*

SÉRIEUSEMENT. Tout de bon. *A-vâd. Da-vâd. A-zévri.* Parlez-vous sérieusement? *ha komza a rit-hu a-zévri?*

SÉRIEUX, adj. Grave. *Poelluz* ou *poellek. Dic'hoarz. Ién. Solenn.* Je l'ai trouvé bien sérieux, *gwall zic'hoarz, gwall ién em eûz hé gavet.*

SÉRIEUX. Important, solide. *A-boéz. Grisiaz* ou *grisiez. Delliduz. Talvouduz.* La chose est sérieuse, *eunn drâ a-boéz, eunn drâ delliduz eo.*

SERINGUE, s. f. Petite pompe qui sert à attirer et à repousser l'air ou les liqueurs, et dont on fait usage plus particulièrement pour donner des lavements. *Striñkel*, f. Pl. *striñkellou. Sifoc'hel*, f. Pl. *sifoc'hellou.* Mettez l'eau dans la seringue, *likid ann dour er striñkel, er zifoc'hel.*

SERINGUER, v. a. Pousser une liqueur avec une seringue. *Teûrel dour gañd eur striñkel, gañd eur zifoc'hel. Striñkella.* Part. *et. Sifoc'hella.* Part. *et.*

SERMENT, s. m. Affirmation d'une chose en prenant à témoin Dieu ou ce que l'on regarde comme saint, comme divin. *Lé*, m. Pl. *léou.*

Il n'a pas gardé son serment, *n'en deúz két mired hé lé.* Je vous le dis sur mon serment, *war va lé* ou *dré va lé hel lavarann d'é-hoc'h.*

Serment avec jurement. *Lé-douet*, m. Pl. *léou-douet. Touadel*, f. Pl. *touadellou.*

Affirmer avec serment. Jurer. *Toui.* Part. *touet.*

Celui qui affirme avec serment. *Touer*, m. Pl. *ien.*

Sermenté, adj. Qui a prêté le serment auquel sa place, ses fonctions l'assujettissent. *En deúz gréad al lé a dlé da óber dioud hé garg. Touet.*

Sermon, s. m. Prédication, discours religieux pour instruire le peuple. *Prézégen*, f. Pl. *prézégennou.* Son sermon n'a pas été long, *né két béd hír hé brézégen.*

Sermonnaire, s. m. Recueil de sermons. *Léor brézégennou.* Pl. *léoriou.* H. V.

Sermonner, v. a. Faire des remontrances ennuyeuses et hors de propos. *Ober kélennou* ou *keñtéliou hír hag amzéréad.*

Sérosité, s. f. Humeur aqueuse, claire, qui se mêle dans la masse du sang et du lait. *Douren*, f.

Serpe, s. f. Instrument de fer pour couper. *Strep*, m. Pl. *ou.*

Serpent, s. m. Reptile plus ou moins vénimeux, suivant les climats. *Aer*, f. Pl. *aéred. Aéraouañt* ou *aérouañt* ou *érouañt*, f. Pl. *aéréveñt* ou *éréveñt.* Il n'y a pas beaucoup de serpents ici, *n'eúz két kalz a aéred, a aéréveñt amañ.*

Petit serpent que l'on dit privé de la vue. *Añv*, m. Pl. *añvou* ou *añved.*

Serpentaire, s. f. Plante que quelques-uns nomment aussi *serpentine. Louzaouen-ann-aer*, f. *Téód-aer*, m.

Serpentant, adj. Qui serpente, qui a une direction, un cours tortueux. *Tróidelluz. Distróuz. Gwéuz. Gwidiluz.*

Serpenteau, s. m. Le petit d'un serpent. *Aer-vihan*, f. Pl. *aéred-vihan. Aérik*, f. Pl. *aérédigou.*

Serpenter, v. n. Il se dit des ruisseaux et des rivières qui ont un cours tortueux. *Tróidella.* Part. *et. Gwidila.* Part. *et.*

Serpentine. *Voyez* Serpentaire.

Serpette, s. f. Petite serpe. *Strépik*, m. Pl. *strépouigou.*

Serpillière, s. f. Toile grosse et claire dont on se sert pour les emballages. *Lien-roues*, m. *Leien*, m.

Serpolet, s. m. Herbe odoriférante qui est une espèce de thym. *Louzaouen-ann-déñved*, f. *Munudik*, m.

Serre, s. f. Le pied, les ongles, les griffes des oiseaux de proie. *Skilf*, f. Pl. *ou. Kraban*, f. Pl. *ou. Ivin*, m. Pl. *ou.* Il le tenait dans ses serres, *enn hé skilfou*, *enn hé grabanou héñ dalc'hé.*

Serré, adj. et part. Pressé, épais, étroit. *Stard. Stañk. Striz* Il n'est pas assez serré, *né két stard awalc'h.* Le lin ne peut pas être trop serré, *al lin na hell két béza ré stañk.*

Serrement, s. m. Action par laquelle on serre. *Stardadur* ou *stardérez*, m. *Gwask* ou *gwaskérez*, m. *Moustr* ou *moustrérez*, m. *Mac'h* ou *mac'hérez*, m.

Serrement de cœur, saisissement, oppression causée par la douleur, la tristesse. *Gwasken*, f. *Mougaden*, f.

Serrer, v. a. Étreindre, presser. *Starda.* Part. *et. Gwaska*, et, par abus, *gweskel.* Part. *gwasket. Moustra.* Part. *et. Mac'ha.* Part. *et. Gwana.* Part. *et. Striza.* Part. *et.* Serrez-le davantage, *stardit-héñ*, *gwaskit-héñ kréoc'h.*

Serrer. Mettre à couvert, en sûreté, enfermer. *Serra.* Part. *et. Gorréa* ou *gorroi*, et, par abus, *gorren.* Part. *gorroet. Dastumi*, et, par abus, *dastum.* Part. *et. Daspuñi*, et, par abus, *daspuñ.* Part. *et.* Il faut serrer le blé, *réd eo serra* ou *dastumi ann éd.*

Serre-tête, s. m. Coiffe dont on se serre la tête. *Koéf-nóz*, m. Pl. *koéfou-nóz.* H. V.

Serrure, s. f. Machine de fer qu'on applique à une porte, pour servir à la fermer et à l'ouvrir au moyen d'une clef. *Potal*, f. Pl. *ou. Poten*, f. Pl. *potennou. Dórzel*, f. Pl. *dórzellou. Krogen-alc'houez*, f. Vous aviez oublié la clef à la serrure, *añkounac'héet é oa gan-é-hoc'h ann alc'houez er potal*, *enn dórzel.*

Mettre une serrure à une porte. *Potala.* Part. *et. Potenna.* Part. *et. Dórzella.* Part. *et.*

Serrurerie, s. f. L'art, le métier d'un serrurier. *Alc'houézérez* ou *alc'houéziri*, f.

Serrurier, s. m. Ouvrier qui travaille à faire des serrures et quelques autres ouvrages en fer. *Alc'houézer*, m. Pl. *alc'houézérien* ou *alc'houézidi.* En Vannes, *alc'houéour.*

Servage, s. m. En terme des anciennes coutumes, état de celui qui est serf ou esclave. *Sklavérez*, m.

Servante, s. f. Domestique femelle. *Matez*, f. Pl. *mitisien. Plac'h*, f. Pl. *ed.* Appelez la servante, *galvid ar vatez* ou *ar plac'h.*

Servante mesquine, sale et maltournée. *Matourc'h*, f. Pl. *ed.*

Serviable, adj. Qui est prompt et zélé à rendre service. *A zó téar évid óber plijadur. Séven. Déréad.*

Service, s. m. La fonction, l'emploi de domestique. Action de servir. *Gwazoniez*, f. *Gôpr* ou *gôbr*, m.* *Servich*, m. *Kommanand*, f. Il n'est plus en service, *n'éma mui é gwazoniez* ou *é gôpr.* Le service n'est pas difficile dans cette maison, *né kéd diez ar servich enn ti-zé.*

Service. Assistance qu'on donne, bons offices qu'on rend à quelqu'un. *Trugarez*, f. *Plijadur*, m. (Corn., f.) *Gwarez*, f. Rendez-moi ce service, *grid ann drugarez-zé*, *ar blijadur-zé évid-oun.*

Service. Office, cérémonie religieuse. *Pédennou*, f. pl. *Heuriou*, f. pl. * *Ovis*, m. * *Servich*, m. Vous serez trop tard au service, *ré zivézad é viot er pédennou*, *er servich.*

Serviette, s. f. Linge de table plus petit qu'une nappe. *Liénen-daol*, f. Pl. *liénennou-taol.* * *Scrvied*, f. Pl. *ou.* * *Serviéden*, f. Pl. *serviédennou.*

Servile, adj. Qui appartient à l'état d'esclave, de valet. *A zalc'h eûz ar sklâv, eûz ar mével. É-c'hiz da eur sklâv, da eur mével.*

Servile. Bas, rampant. *Disléber. Displéd.* Il a l'âme servile, *eunn éné* ou *eur galoun disléber en deûz.*

Les œuvres serviles, tout travail qui sert à gagner son existence. *Kémeñt labour diout péhini é c'hounézeur hé vuez. Gouniduz. A gorf.*

Servilement, adv. D'une manière servile ou basse. *Enn eunn doaré disléber* ou *displéd.*

Servilité, s. f. Bassesse de caractère. *Disléberded*, m. *Displédded* ou *displédder*, m.

Servir, v. a. Etre serviteur ou valet. Etre au service. *Béza é gôpr. Béza mével.* * *Servicha.* Part. *et.* Il sert son frère, *é-tî hé vreûr éma é gôpr, mével eo é-tî hé vreûr.* Ils sont allés tous les deux servir le roi, *hô daou iñd éat da zervicha ar roué.*

Servir. Rendre de bons offices à quelqu'un, l'aider, l'assister. *Ober trugarez* ou *plijadur é-kéñver eur ré.* Vous pouvez me servir en cette occasion, *béz' é hellit ôber trugarez* ou *plijadur em c'héñver enn darvoud-zé.*

Servir. Etre utile, bon à quelque chose. *Talvézout* ou *talvout* ou *tallout.* Part. *talvézet* ou *talvet* ou *tallet.* Cela ne vous sert de rien ou à rien, *ann drâ-zé na dalvez* ou *na dâl nétrâ d'é-hoc'h.* Que sert-il de dire cela ? *pétrâ a dalvez, pétrâ a dâl* ou *pé dâl da lavarout kémeñt-sé?*

Servir ou aider un maçon ou un couvreur. *Daffari* ou *darbari.* Part. *et.*

Se servir, v. réfl. User de... Se prévaloir de... *En em dalvézout gañt* ou *eûz a... En em zervicha.*

Serviteur, s. m. Celui qui sert en qualité de domestique, etc. *Gôpraer*, m. Pl. *ien. Mével*, m. Pl. *mévellou* ou *mévélien. Gwâz* ou *goaz*, m. Pl. *gwisien. Paotr*, m. Pl. *ed.* * *Servicher*, m. Pl. *ien.* Recevez-moi parmi vos serviteurs, *va digémérit é-touez hô kôpraérien, hô mévellou.* Je suis votre serviteur de tout mon cœur, *hô servicher ounn a greiz kaloun.*

Servitude, s. f. Etat de celui qui est serf. Esclavage, captivité. *Gwazoniez*, f. *Sklavérez*, m. *Gôpr* ou *gôbr*, m. Il a passé sa vie dans la servitude, *er wazoniez, er sklavérez, er gôpr en deûz tréménet hé vuez.*

Servitude. Contrainte, assujettissement. *Kabestr*, m. *Géô* ou *iéô*, f. *Dalc'hidigez*, f. Il le tient dans sa servitude, *dindân hé gabestr* ou *hé iéô hén dalc'h.*

Servitude. En terme de droit, assujettissement imposé sur un fonds, un champ, une maison, etc. *Aner*, m. C'est un chemin de servitude, *eunn heñd a aner, eunn heñd dléet eo.*

Ses, pron. poss. conj. pl. *Hé.* Ses frères, *hé vreûdeûr.* Ses sœurs, *hé c'hoarézed.* Ses enfants (en parlant d'un homme), *hé vugalé.* Ses enfants (en parlant d'une femme), *hé bugalé.*

Session, s. f. Séance d'un corps délibérant. Temps pendant lequel il est assemblé. *Dalc'h*, m. Pendant la session de la cour, *épâd ann dalc'h eûz al léz.*

Seuil, s. m. Pièce de bois ou de pierre qui est au bas de l'ouverture de la porte et qui la traverse. *Treûzou*, et, par abus, *treûjou*, m. pl. En Vannes, *trézeu.* Il est sur le seuil de sa porte, *wàr hé dreûzou* ou *wàr dreûzou hé zôr éma.*

Seul, adj. Qui est sans compagnie. Unique. *É-unan* ou *hé-unan. Hépkén.* Il était seul, *hé-unan édo.* Un seul Dieu, une seule foi, un seul baptême, *eunn Doué hépkén, eur feiz hépkén, eur vadisiañt hépkén.* Une seule personne, *unan hépkén, eunn dén hépkén.*

Seulement, adv. Rien de plus, sans plus, pas davantage. *Hépkén. Hép-mui-kén*, que quelques-uns prononcent *hémikén.* Vous lui direz seulement de venir me trouver, *lavaroud a réod d'ézhañ hépkén doñd d'am c'havout.* Ils seront six seulement, *c'houéac'h é véziñt hépkén* ou *hép-mui-kén.* Non-seulement.... mais aussi, *nann hépkén... hôgen ivé.*

Seulet, adj. Diminutif de seul. Abandonné, délaissé. Il est du style familier. *É-unanik* ou *hé-unanik.*

Sève, s. f. L'humeur qui se répand par tout l'arbre, par toute la plante et qui lui fait pousser des feuilles, des fleurs, de nouveau bois. *Séô* ou *sev*, m. *Sabr*, m. (Trég.) *Téon* ou *tenv*, m. (Corn.) *Mél*, m. (Vann.) La sève est passée, *tréméned eo ar séô.*

Sévère, adj. Rigide, austère. *Garô* ou *garv. Férô* ou *ferv. Kriz. Didruez. Dihégar. Rust. Treñk. Fûr-piz.* C'est un homme bien sévère, *eunn dén gwall c'harô, gwall dreñk eo.*

Rendre ou devenir sévère. *Garvaat.* Part. *garvéet. Fervaat.* Part. *ferveet. Rustaat.* Part. *rustéet.*

Sévèrement, adv. D'une manière sévère, avec sévérité. *Enn eunn doaré c'harô* ou *férô* ou *rust. Gañt garveñtez. Gañt férôni. Gañt rustôni.*

Sévérité, s. f. Rigidité, austérité. *Garvder*, m. *Férôni*, f. *Fervder*, m. *Rustôni*, f. *Treñkder*, m. Il m'a parlé avec beaucoup de sévérité, *gañt kalz a c'harvder* ou *a rustôni en deûz komzet ouz-in.*

Sévices, s. m. pl. Mauvais traitements. Il se dit ordinairement des outrages d'un mari envers sa femme. *Dismégañsou*, f. pl. *Gwallou*, m. pl. *Kunuc'hennou*, f. pl. Tout le monde connaît ses sévices, *ann holl a anavez hé zismégañsou, hé gunuc'hennou.*

Sévir, v. n. Agir avec sévérité, avec rigueur. Il se dit surtout en parlant de la punition que les juges ordonnent contre les coupables. *Embréga gañt garvder, gañt férôni, gañt rustôni. Béza garô, fûr-piz, didruez.*

Sevrage, s. m. Action de sevrer un enfant. Le temps qu'il faut pour le sevrer. *Dizounadur*, m. *Dizounidigez*, f. Il faut le mettre en sevrage, *réd eo hé lakaad é dizounadur* ou *da zizouna.*

Sevrer, v. a. Priver un enfant de l'usage du lait de sa mère, ne vouloir plus qu'il tette.

Dizouna, et, par abus, *dizoun*. Part. *dizounet*. *Forc'hein*. Part. *et* (Vann.) Il a fallu le sevrer à neuf mois, *da naô miz* ou *d'hé naô miz eo bét réd hé zizouna*.

SEVRER. Priver, frustrer quelqu'un de quelque chose. *Lakaad da ziouéri*. *Dizouna*. Part. *et*. Je ne veux pas l'en sevrer, *na fell kéd d'in hé lakaad da ziouéri kémeñt-sé*, *da véza dizounet eûz a gémeñt-sé*, *na fell kéd d'in hé zizouna eûz a gémeñt-sé*.

SEXAGÉNAIRE, adj. et s. m. Qui a soixante ans. *Néb en deûz tri-ugeñt vloaz*. *Oajet ou hoalet a dri-ugeñt vloaz*. *Tri-ugeñt vloasiad*. *Tri-ugeñtvéder*.

SEXE, s. m. Différence physique qui constitue le mâle et la femelle. *Merk ann dén*, m. *Reiz*, f. En Vannes, *reic'h*. Les deux sexes, *ann diou reiz*. *Ken gwazed ken merc'hed*.

Le sexe, le beau sexe, les personnes du sexe, les femmes. *Ar merc'hed*.

SEXTUPLE, adj. et s. m. Six fois autant. Six fois aussi grand. *C'houéac'h-kémeñt*. *C'houéac'h-kémeñd-all*.

SEXTUPLER, v. a. Ajouter cinq fois autant à un premier nombre. Multiplier par six. *Lakaat pemp-kémeñd-all ouc'h-penn*. *Nivéri dré c'houéac'h*.

SEXUEL, adj. En terme d'histoire naturelle, il se dit des parties qui caractérisent le sexe des animaux et des plantes. *A zell ouc'h reiz al loéned hag ar gwéz*. *Reizuz*.

SI, conj. conditionnelle. En cas que, pourvu que, à moins que. *Ma* ou *mar*. Si vous savez quelque chose, vous viendrez me voir, *ma ouzoc'h eunn drâ-bennâg*, *é teûod d'am gwélout*. Si je le puis, j'y irai, *mar gellann*, *éz inn*.—*Ma* se met devant les voyelles et devant les consonnes *l*, *n*, *v*; *mar* s'emploie devant les autres consonnes. H. V.

SI. Tant, tellement, à tel point. *Ker* ou *ken*. Il est si petit qu'on ne le voit pas, *ker bihan eo*, *n'her gwéleur két*. Il n'est pas si gros que vous, *né két ken téô ha c'houi*.

SI. Après un verbe de doute. *Ha* ou *hag*. Jugez si je pourrai aller, *mennit ha mé a helló moñt*. Je ne sais s'il pourra venir, *n'ounn doaré hag héñ a hellô doñt*.

SI. Particule affirmative opposée à *non*. *Eo*. *Géô*. En Vannes, *geu* ou *giv* ou *géz*. *Bézô*. Hors de Léon, *bô*. Vous ne l'avez pas dit; si, je l'ai dit, *n'hoc'h eûz kéd hé lavaret*; *eo*, *hé lavared em eûz*. Ils disent que cela ne sera pas; si, *né vézô kéd*, *émé-z-hô*; *bézô*.

SIBYLLE, s. f. Prophétesse païenne, chez les anciens. *Druzez*, f. Pl. *ed*. *Diouganérez*, f. Pl. *ed*. * *Sibli*, f. En Galles, *sibli*. H.V.

SICCITÉ, s. f. Qualité de ce qui est sec. *Sec'hder* ou *sec'hded*, m. La siccité du bois, *sec'hder ar c'hoad* ou *ar c'heûneûd*.

SIDÉRAL, adj. Qui a rapport aux astres. *A zell ouc'h ar stéred*. *Hervez ar stéred*. *Stéréduz*.

SIÈCLE, s. m. Espace de temps composé de cent années. *Ann amzer ou ar préd a gañt vloaz*. *Kañtved*, m. Pl. *kañtvédou*, et, par abus, *kañtvéjou*. Nous sommes dans le dix-neuvième siècle, depuis la naissance de notre Seigneur, *émomb ébarz ann naoñtékved kañtved abaoé ginivélez hon Aotrou* ou *hor Salver*. Dans le dernier siècle, *er c'hañtved divéza tréménet*. De siècle en siècle, *a-gañtved é-kañtved*, *da bép kañtved*.

SIÈCLE. Temps. *Amzer*, f. *Kañtved*, m. Dans les siècles passés, *enn amzériou*, *er c'hañtvédou tréménet*, *enn amzer gôz*.

SIÈCLE. Le monde, les gens du monde. *Ar béd*. *Tûd ar béd*. *Ar bédiz*. Il a quitté le siècle pour faire pénitence, *kuitéed eo ar béd* ou *ar bédiz gañt-hañ évid óber pinijen*.

SIÉGE, s. m. Ce sur quoi l'on s'assied. *Kador*, f. Pl. *iou*. En Vannes, *kadoer*. *Skabel*, f. Pl. *skabellou* ou *skébel*. * *Sich*, m. Il est sur son siége, *war hé gador*, *war hé skabel éma*. Le saint Siége, *ar Sich Abostolik*, *Kador* ou *Sich ar Pâb*. *Kador sant Pér*.

SIÉGE. L'établissement d'une armée autour d'une place, pour l'attaquer, pour la prendre. *Grounnadur*, m. *Gourizérez*, m. * *Séziz*, m. Le siége sera long, *hir é padô ar grounnadur* ou *ar séziz*.

Mettre le siége devant une place. *Lakaad ar grounnadur*, *ar gourizérez* ou *ar séziz war eur géar*. *Grounna* ou *gouriza* ou *séziza eur géar*.

Lever le siége de devant une place. *Sével ar grounnadur*, *ar gourizérez* ou *ar séziz diwar eur géar*. *Dic'hrounna* ou *dic'houriza* ou *dizéziza eur géar*.

SIÉGER, v. n. Tenir, occuper un siége, une place. Il se dit principalement des juges des tribunaux. *Derc'hel kador* ou *séziz*. * *Séziza*. Part. *et*. *Réna* ou *réni*, et, par abus, *rén*. Part. *et*. C'est ici qu'ils siégeaient, *amañ eo é talc'heñt kador*, *é sézizeñt*. Ce Pape a siégé longtemps, *pell-amzer en deûz rénet ar Pâb-zé*.

SIEN, pron. poss. abs. Qui lui appartient, qui est à lui. Le sien, la sienne. *Hé hini*. *Hé drâ*. Chacun le sien, *pép-hini hé hini*. Voilà la sienne, *chétu hé hini*. Il a soin du sien, *lakaad a ra préder* ou *évez eûz hé drâ*.

Les siens, ses parents, ses domestiques, etc. *Hé ré*. *Hé dûd*. A lui et aux siens, *d'ézhañ ha d'hé ré*. Il était au milieu des siens, *é-kreiz hé dûd édô*.

SIEUR, s. m. Espèce de titre d'honneur qui accompagne les noms appellatifs et dont l'usage ordinaire est renfermé dans les plaidoyers, dans les actes publics et autres écritures de la même sorte. *Aotrou*, m. Le sieur Le Grand, *ann aotrou Ar Brâz*.

SIFFLANT, adj. Qui siffle. *A c'houitell*. *A zutell*. *C'houitelluz*. *Sutelluz*. *C'houibanuz*.

SIFFLEMENT, s. m. Bruit fait en sifflant avec un sifflet quelconque. *C'houitellérez*, m. *Sutellérez*, m.

Sifflement de la bouche seulement. *C'houiban* ou *c'houibanérez*, m.

SIFFLER, v. n. Former un son aigu avec un sifflet. Il se dit aussi du bruit que font certains animaux, d'une pierre lancée avec force, etc. *C'houitella*. Part. *et*. *Sutella*. Part. *et*.

L'entendez-vous siffler? *hé glevoud a rit-hu ó c'houitella, ó sutella?*

Siffler de la bouche seulement. *C'houibana.* Part. *et.* Il siffle toujours, *c'houibana a ra bépréd.*

Siffler, v. a. Se moquer de quelqu'un, le désapprouver avec dérision. *C'hoarzin goap war eur ré. Goapaad eur ré.* Ils l'ont sifflé, *goap hó deúz c'hoarzet war-n-ézhañ, hé c'hoapéet hó deúz.*

Sifflet, s. m. Petit instrument avec lequel on siffle. *C'houitel*, f. Pl. *c'houitellou. Sutel*, f. Pl. *sutellou.*

Coup de sifflet donné avec un instrument. *C'houitelladen*, f. Pl. *c'houitelladennou. Sutaden* ou *sutelladen*, f. Pl. *sutadennou* ou *sutelladennou.*

Coup de sifflet de la bouche seulement. *C'houibanad*, m. Pl. *ou. C'houibanaden*, f. Pl. *c'houibanadennou.*

Siffleur, s. m. Celui qui siffle avec un sifflet. *C'houiteller*, m. Pl. *ien. Suteller*, m. Pl. *ien.*

Siffleur. Celui qui siffle de la bouche seulement. *C'houibaner*, m. Pl. *ien.*

Signal, s. m. Signe que l'on donne pour servir d'avertissement. *Arouéz*, f. Pl. *arouésiou.* Le signal est donné, *rôed eo ann arouéz.*

Signalé, adj. et part. Remarquable. *Brudet-mâd. Arvestuz.*

Signalement, s. m. Description que l'on fait de la figure d'une personne, pour la faire reconnaître. *Danével diwar-benn dremm eur ré. Arouéz*, f.

Signaler, v. a. Faire ou donner le signalement. *Ober pé rei ann danével, ann arouéz diwar-benn dremm eur ré.*

Signaler. Avertir par des signes, des signaux, des marques. *Rei da anaout gañd arouésiou, gañt merkou. Arouézi.* Part. *et.* Il nous a signalé un vaisseau ennemi, *eul léstr énébour en deúz rôed da anaoud d'é-omp gañd arouésiou.*

Se signaler, v. réfl. Se distinguer, se rendre célèbre. *Doñd da véza brudet-mâd. Diskouéza hé dalvoudégez.*

Signature, s. f. Le seing, le nom de quelqu'un écrit de sa main. *Hanô eur ré skrivet gañt-hañ hé-unan.* * *Sín*, m. Mettez votre signature ici, *likid hô sín* ou *hoc'h hanô amañ.*

Signe, s. m. Tout ce dont on se sert pour indiquer, annoncer quelque chose. Tout ce qui s'offre à nos yeux et qui nous annonce, nous fait connaître certaines choses. *Arouéz*, f. Pl. *arouésiou. Ardamez*, f. Pl. *ardamésiou. Merk*, m. Pl. *ou. Mân*, f. *Neûz*, f. Faites-lui un signe, *grid eunn arouéz, eur merk d'ézhañ.* — Faire signe à quelqu'un, *ôber sín da eur ré.* Signe de la Croix, *sín ar Groaz.* H. V.

Signe. Marque ou tache naturelle qu'on a sur la peau. *Arouéz*, f. Pl. *arouésiou. Plustren*, f. Pl. *plustrennou.* Il a un signe sur la lèvre supérieure, *eunn arouéz, eur blustren en deûz war hé vuzel uc'héla.*

Marqué au corps de quelque signe ou tache naturelle. *Arouézet. Plustrennet.*

Signer, v. a. Mettre son seing, sa signature à une lettre, à un acte. *Lakaad hé hanô* ou *hé zín* ou *hé ziel, war eul lizer, war eur skrîd.* * *Sina.* Part. *et. Siella.* Part. *et.* Ils ont signé l'acte, *lékéad eo hô hanô* ou *hô sín war ar skrîd, sined eo ar skrîd gañt-hô.*

Significatif, adj. Qui signifie, qui exprime bien la pensée. *A ziskouéz mâd ar péz a felleur da lavarout. Nerzuz.*

Signification, s. f. Ce qui signifie une chose. Le sens d'un mot. *Talvoudégez* ou *nerz eur gér. Pétrâ éo. Pétrâ lavar.*

Signification. En terme de palais, la notification d'un arrêt, d'une sentence. *Diskléria-durez*, f.

Signifier, v. a. Dénoter, marquer, exprimer, vouloir dire quelque chose. *Arouézi.* Part. *et. Diskouéza.* Part. *et. Merka.* Part. *et. Béza da lavarout.* Voilà ce que cela signifie, *chétu pétrâ a ziskouéz, a verk ann drâ-zé.*

Signifier. Déclarer, faire connaître quelque chose par paroles ou par écrit. Notifier. *Rei da anaout. Diskléria.* Part. *diskléríet.* Il faudra le lui signifier, *réd é vézô hé ziskléria d'ézhañ.*

Silence, s. m. L'état où est une personne qui se tait, qui ne s'exprime pas. *Taô* ou *tâv*, m. *Tavédégéz*, f. *Siouldéd*, m. *Péoc'h*, m. Ils marchaient en silence, *war-daô é kerzeñt.* Faites silence, *rôit péoc'h.*

Garder le silence, se taire. *Tével* pour *tavi*, non usité. Part. *tavet.* En Tréguier, *téouel.* En Vannes, *taouein.* Ne pouvez-vous pas garder le silence? *ha na hellit-hu két tével?*

En silence, sans rien dire. *Hép lavarout gér. War-daô. Ez-sioul. Sioulik.*

Silencieux, adj. et s. m. Qui ne parle guère, taciturne. *Tavédek. Tavek. Sioul. Sioulik. Péoc'huz.*

Silex, s. m. Pierre à feu, pierre à fusil, à briquet. *Méan-tân*, m.

Sillage, s. m. En terme de marine, la trace que fait le vaisseau en naviguant. *Rouden eul léstr*, f.

Sillon, s. m. Longue trace que fait le soc de la charrue dans la terre qu'on laboure. *Erô* ou *erv*, m. Pl. *irvi. Peñgenn*, m. Pl. *ou.* Votre sillon n'est pas droit, *né kéd éeun hoc'h erô, hô peñgenn.*

Sillons, m. pl. Rides. *Roufennou*, f. pl. *Krizou*, m. pl. *Añtou* ou *añchou*, m. pl. Il est couvert de sillons, *gôlôed eo a roufennou, a grizou.*

Sillon en travers, aux deux bouts d'un champ. *Tâl-erô* ou *tâl-erv*, m. *Talar*, m. Pl. *ou.*

Sillon plus court d'un champ qui n'est pas exactement carré. *Beskel*, f. Pl. *beskellou.*

Sillonner, v. a. Faire des sillons. *Ober irvi* ou *peñgennou. Ervenna.* Part. *et. Peñgenna.* Part. *et. Réga.* Part. *et.*

Sillonner les mers, naviguer. *Moñt war vôr. Merdéi* ou *môrdéi.* Part. *merdéet* ou *môrdéet.*

Sillonner. Rider. *Roufenna.* Part. *et. Kriza.* Part. *et.* L'âge a sillonné son front, *ann*

oad

oud en deûz roufennet ou *krizet hé dál.*

Simagrée, s. f. Manières affectées, minauderies, grimaces. *Orbid* ou *ormid*, m. Pl. *ou.* Que de simagrées! *nag a orbidou!*

Simarre, s. f. Habillement long et traînant, comme les robes des juges, etc. *Saé hír ha stlejuz. Saé ann dûd-a-léz.* * *Simaren* ou *simarren*, f.

Similaire, adj. Homogène, de même nature. *Eûz a eunn hévéleb aoz. Eûz a eunn hévélep rumm. Hével. Hévélep.*

Similitude, s. f. Comparaison. *Hévélédigez*, f. *Hévélébédigez*, f.

Simonie, s. f. Dans le langage de l'Eglise, convention illicite par laquelle on trafique des choses saintes. *Marc'hat berzet, dré béhini é werzeur ann traou sakr.*

Simple, adj. Qui n'est point composé, qui est sans parties. *Hép kemmesk. Digemmesk. Dirann. Dirannuz.*

Simple. Sans ornement, sans parure. *Digempenn. Digiñkl. Dister.*

Simple. Sans déguisement, sans malice. *Eeun. Didrôidel.*

Simple. Niais, qui se laisse tromper facilement. *Louad. Abaf. Génaouek.*

Simple, s. m. Nom général des herbes et plantes médicinales. *Louzou*, m. *Louzaouen*, f.

Simplement, adv. D'une manière simple, naïve. *Enn eunn doaré didrôidel.*

Simplement. Sans ornement, sans parure. *Enn eunn doaré digempenn* ou *digiñkl.*

Simplement. Seulement, sans plus. *Hép-kén. Hép-mui-ken.*

Simplicité, s. f. Qualité de ce qui es simple. *Digemmeskadurez*, f.

Simplicité. Candeur, ingénuité, naïveté. *Didrôidellérez*, m. *Éeunder*, m.

Simplicité. Niaiserie, facilité à croire, à se laisser tromper. *Louadérez*, m. *Abaférez*, m.

Simplifier, v. a. Rendre simple, moins composé. *Lakaad da vëza digemmesk* ou *digiñkl* ou *didrôidel.*

Simulacre, s. m. Image, vaine représentation de quelque chose. *Skeûd*, m. *Skeûden*, f. *Mân*, f. *Neûz*, f. Ce n'en était que le simulacre, *ar skeûden* ou *ar vân anézhañ né oa kén.*

Simulation, s. f. En terme de palais, déguisement introduit dans un acte. *Gôlôadur*, m. *Trôidellérez*, m. *Korvigellérez*, m.

Simulé, adj. et part. Déguisé, feint. *Gôlôet. Kuzet. Gaou. Faoz.* C'est une vente simulée, *eur werz c'hôlôet*, *eur werz faoz eo.*

Simuler, v. a. Feindre, faire paraître comme réelle une chose qui n'est point. *Ober neûz. Ober vân.*

Simultané, adj. Il se dit de deux actions qui se font dans un même instant. *A réeur enn eunn hévélep préd. Kévret.* Il faut un effort simultané pour cela, *eur strív kévret a zô réd évit kémeñt-sé.*

Simultanéité, s. f. Existence simultanée, état de deux choses en tant qu'elles existent en même temps. *Kévrédigez*, f.

Simultanément, adv. En même temps, au même instant. *Enn hévéleb amzer. Enn hévélep préd. Kévret. War-eunn-drô.* Ils l'ont fait simultanément, *war-eunn-drô* ou *kévret eo gréat gañt-hô.*

Sinapisme, s. m. Médicament topique composé de substances chaudes et âcres, dont la graine de moutarde fait ordinairement la base. *Palastr-sézô.* Pl. *palastrou-zézô.* En Vannes, *palastr-keûn.* En Galles, *kézou.* H.V.

Sincère, adj. Véritable, franc. Sans déguisement. *Gwirion. Eeun. Léal. Frañk.* Soyez sincère en toutes choses, *bézit gwirion* ou *léal é pép trâ.*

Sincèrement, adv. D'une manière sincère, avec franchise. *Gañt gwirionez. Gañd éeunder. Gañt frañkiz. Gañt léalded. Léal. É-léal.*

Sincérité, s. f. Franchise, candeur. *Gwirionez*, f. *Eeunder*, m. *Léalded*, m. *Frañkiz*, f. Parlez-lui avec sincérité, *komzid out-hañ gañt gwirionez, gañt léalded.*

Singe, s. m. Animal à quatre pieds qui contrefait, qui imite les gestes qu'il voit faire. *Marmouz*, m. Pl. *ed.* Elle a peur des singes, *aoun é deûz râg ar varmouzed.*

Singer, v. a. Imiter, contrefaire, au physique et au moral. *Difréza.* Part. *et. Abéki.* Part. *et. Denvéza*, et, par abus, *denvez.*Part. *et.* Il nous a singés tous, *hon difrézet*, *hon abéket en deûz holl.* Ils singeaient la pitié, *ann druez, ann damañt a zifrézeñt*, *a zenvézeñt.*

Singerie, s. f. Grimace, geste, tour de singe, de malice. *Marmouzérez*, m. Pl. *ou. Tûn*, m. Pl. *iou. Gwidré*, m. Pl. *gwidréou.*

Singularité, s. f. Ce qui rend une chose singulière. Manière extraordinaire d'agir, de penser, de parler, etc. *Dibaodder*, m. *Doaré iskiz*, f.

Singulier, adj. Rare, unique, particulier. *Dibaot.* Hors de Léon, *dibot. Kersé. Dic'hiz* ou *digiz. Iskiz. Dizoaré.* C'est une chose singulière, *eunn drâ dibaot* ou *kersé eo.*

Singulier. Bizarre, capricieux. *Froudennuz. Kuladuz. Pennaduz. Maritelluz.* C'est un homme singulier, *eunn dén froudennuz* ou *pennaduz eo.*

Singulièrement, adv. Particulièrement, spécialement. *Dibaot.* Hors de Léon, *dibot. Dreist-pép-trâ. Dreist-holl.*

Sinistre, adj. Malheureux, funeste, qui cause des malheurs ou qui les présage. *Reûzeûdik. Dizeûr. Truézuz.* C'est un événement bien sinistre, *eunn darvoud gwall reûzeûdig eo.*

Sinistre. Méchant, pernicieux. *Fall. Gwall. Drouk. Divad. Fallakr.* Il a un regard sinistre, *eur gwall zell*, *eur zell droug en deûz.*

Sinon, adv. Sans quoi, autrement. *Anéz. Pé.* Faites cela, sinon je ne vous verrai plus, *grit kémeñt-sé, anéz n'hô kwélinn mui, pé n'hô kwélinn mui.*

Sinon que, si ce n'est que. *Némét ma...* Il n'y a rien à en dire, sinon qu'il est boiteux, *n'euz nétrâ da lavaroud anézhañ, némét ma eo kamm.*

Sinueux, adj. Tortueux, qui fait plusieurs tours et détours. *Gwéuz. Gwidiluz. Trôidel-*

luz. Les replis sinueux d'un serpent, *plégou gwidiluz eunn aer.*

Sinuosité, s. f. Qualité d'une chose sinueuse. Détour. *Plégou hag eil-blégou. Trôiou ha distrôiou. Trôidellou. Kil-gamm*, f. Pl. *ou.*

Sinus, s. m. En terme de chirurgie, cavité dont l'entrée est étroite et le fond évasé. Sac, cavité détournée au fond d'un ulcère. *Pensac'h*, m.

Siphilis, s. f. Vérole, maladie vénérienne. *Naplez*, m.

Siphilitique, adj. Qui appartient à la siphilis. *Naplézek* ou *naplézuz.*

Siphon, s. m. Tuyau recourbé. *Kân kroumm.*

Siphon. En terme de marine, tourbillon ou nuage creux qui descend sur la mer en forme de colonne. *Kourveñten* ou *korveñten*, f.

Sire, s. m. Vieux mot qui signifiait autrefois seigneur et dont on ne se sert plus qu'en parlant aux rois, aux empereurs. *Aotrou*, m. *Aotrou roué.* * *Sir*, m.

Sirène, s. f. Femme de mer, monstre fabuleux. *Môr-c'hrék*, f. Pl. *môr-gragez.* Quelques-uns écrivent et prononcent *môrvrék. Mari-morgan.*

Siroter, v. n. Boire avec plaisir, à petits coups et longtemps. Il est populaire. *Éva a vannéou ha pell.*

Sirtes, s. f. pl. En terme de marine, sables mouvants. *Louñk-tréaz*, m. *Bouk-tréaz*, m.

Situation, s. f. Assiette, position d'une ville, d'une maison. *Diazez*, m. La situation de la ville est belle, *kaer eo diazez kéar.*

Situation. En parlant des hommes, des animaux, la position, la posture où ils sont. *Stâd*, f. *Dalc'h*, m. Il est dans une triste situation, *enn eur stâd truézuz éma.*

Situer, v. a. Placer, poser. *Lakaat.* Part. *lékéet. Lec'hia.* Part. *lec'hiet. Diazéza.* Part. *et.* Il l'a mal situé, *lec'hiet fall* ou *diazézet fall eo gañt-hañ.*

Six, nom de nombre cardinal qui contient deux fois trois. *C'houéac'h.* Hors de Léon, *c'houec'h.* Nous étions six, *c'houéac'h é oamp.*

Six. Employé pour sixième. *C'houec'hved.* Le six du mois, *ar c'houec'hved eûz ar mîz.*

Sixième, nom de nombre ordinal et s. m. La personne ou la chose qui vient après le nombre cinq. *C'houec'hved.* Vous prendrez le sixième, *ar c'houec'hved a gémérot.*

Sixièmement, adv. En sixième lieu. *D'ar c'houec'hved.*

Sobre, adj. Tempérant, retenu dans le boire et dans le manger. *Poellek* ou *poelluz é-kéñver ann dibri hag ann éva. Diloñtek.* C'est un homme bien sobre, *eunn dén diloñtek brâz eo. Réiz enn dibri hag enn éva.*

Sobre. Modéré, retenu, discret. *Poellek* ou *poelluz. Kerreiz.* Il est sobre en paroles, *poellek* ou *kerreiz eo enn hé gomsiou.*

Sobrement, adv. D'une manière sobre, avec sobriété. *Enn eunn doaré poelluz. Gañt poell.*

Sobriété, s. f. Tempérance dans le boire et dans le manger. *Poell* ou *furnez é-kéñver ann dibri hag ann éva. Diloñtégez*, f.

Sobriété. Modération, retenue, discrétion. *Poell*, m. *Dalc'h*, m.

Sobriquet, s. m. Sorte de surnom qui, le plus souvent, se donne à une personne par dérision. *Les-hanô* ou *les-hanv*, m. *Les-hanô goapauz*, m. C'est un sobriquet qu'on lui donne, *eul les-hanô eo a rôeur d'ézhañ.*

Donner un sobriquet. *Reï eul les-hanô. Leshenvel.* Part. *les-hanvet.*

Soc, s. m. Instrument de fer qui fait partie d'une charrue et qui sert à fendre et à renverser la terre. *Souc'h*, m. Pl. *iou.* Hors de Léon, *soc'h.* Ce soc est bien lourd, *gwall bounner eo ar souc'h-zé. Klaô*, m. Pl. *klaôiou* ou *klavier.*

Le bois qui entre dans le soc de la charrue. *Koñsouc'h*, m. Pl. *iou. Mâb-arar*, m. *Kéfer*, m. Pl. *iou.*

Sociable, adj. Qui est naturellement fait pour vivre en société. *A hell béva é kévrédigez, é stroll. Darempréduz. Heñtuz. A-zigémermâd.*

Social, adj. Qui concerne la société. *A zell ouc'h ar gévrédigez, oud ann darempred, oud ann heñtadurez, oud ann déréadégez.*

Société, s. f. Assemblage d'hommes qui sont unis par la nature ou par les lois. Commerce que les hommes ont naturellement les uns avec les autres. *Kévrédigez*, f. *Heñtadurez*, f. *Darempred*, m. *Stroll* ou *strollad*, m. *Unvaniez*, f. Ils sont de la même société, *eûz ann hévélep kévrédigez, eûz ann hévélep darempred iñt.*—La société le demande, *mâd ann holl* ou *ann unvaniez étré ann holl dûd a c'houlenn ann drâ-zé.* H. V.

Socque, s. f. Chaussure de bois que portent certains religieux. *Botez héb énep*, f. *Botez diénep*, f. *Botez ménec'h*, f.

Sodomie, s. f. Conjonction charnelle ou péché contre nature *Kévrédigez* ou *péc'hed aénep reiz.* * *Sodomiach*, m.

Sodomite, s. m. Celui qui est coupable de sodomie. *Néb a bec'h a-énep reiz.* * *Sodomad*, m. Pl. *sadomidi.*

Soeur, s. f. Celle qui est née de même père et de même mère. *C'hoar*, f. Pl. *c'hoarézed.* En Vannes, *c'hoer.* Voilà ma sœur aînée, *chétu va c'hoar héna.* Je ne connais pas ses sœurs, *na anavézann kéd hé c'hoarézed.*

Sœur d'un autre lit, sœur de père ou de mère seulement. *Hañter-c'hoar*, f. Pl. *hañter-c'hoarézed. C'hoérek*, f. Pl. *c'hoéréged* (Vann).

Sœur jumelle, *C'hoar-gével*, f. Pl. *c'hoarézed-c'hével.*

Sœur de lait. *C'hoar-léaz*, f. Pl. *c'hoarézed-léaz.*

Sœurs germaines, sœurs de père et de mère. *C'hoarézed-gompez.*

Sœurs consanguines, sœurs de père seulement. *C'hoarézed-a-dâd* ou *a-berz tâd.*

Sœurs utérines, sœurs de mère seulement, *C'hoarézed-a-vamm* ou *a-berz mamm.*

Belle-sœur, sœur du mari ou de la femme, femme du frère ou du beau-frère. *C'hoar-gaer*, f. Pl. *c'hoarézed-kaer.* En Vannes, *c'hoérek.*

Soi, pron. de la troisième personne et seulement du nombre singulier. *Hé-unan.* Cha-

cun pour soi et Dieu pour tous, *pép-hini évit-hañ hé-unan, ha Doué évid ann holl.* De soi, de sa nature, *anézhañ hé-unan.* Faire quelque chose de soi-même, *ôber eunn drà-bennâg anézhañ hé-unan* ou *diouc'h hé benn hé-unan.*

SOIE, s. f. Fil mou, fin, léger, qui est produit par une espèce de chenille appelée ver-à-soie. *Seiz*, m. Hors de Léon, *sei.* Elle était vêtue de soie, *gañt seiz* ou *a zeiz é oa gwisket.*

SOIE. Poil long et rude de certains animaux. *Reûn*, m. De la soie de porc, *reûn môc'h.*

SOIERIE, s. f. Toute sorte de marchandises de soie. *Marc'hadourez seiz.*

SOIERIE. Fabrique de soie. *Seizek*, f. Pl. *seizégou.*

SOIF, s. f. Altération, désir, besoin de boire. *Sec'hed*, m. Avez-vous soif? *ha sec'hed hoc'h eûz-hu?*

Causer de la soif. *Sec'hédi.* Part. *et. Balbein* (Vann.)

Qui cause de la soif. *Sec'héduz.*

Qui a souvent soif. *Sec'hédik. Balbézec'h* (Vann.)

SOIGNER, v. a. Avoir soin. Traiter avec soin. *Lakaad évez. Evésaat.* Part. *évéséet. Prédéria* ou *pridiria.* Part. *prédériet. Damañti.* Part. *et.* Je le soignerai, *hé évésaat, hé brédéria a rinn. Klevout ouz eunn dén klañv.*

SOIGNEUSEMENT, adv. Avec soin, avec attention. *Gañd évez. Gañt préder.*

SOIGNEUX, adj. Qui agit avec soin, avec attention. *Évésiek* ou *évézek. Prédériuz. Damañtuz. Akéduz.* Soyez soigneux et vous ne perdrez rien, *bézid évésiek* ou *prédériuz, ha na gollot nétrâ.*

SOIN, s. m. Application d'esprit, exactitude à faire quelque chose. *Préder*, m. *Prédéri* ou *pridiri*, f. *Aket*, m. *Evez*, m. *Damañt*, m. Il l'a fait avec beaucoup de soin, *gañt kalz a bréder* ou *a évez en deûz hé chréat.*

Avoir soin, prendre soin. *Lakaad évez. Evésaat.* Part. *évéséet. Prédéria* ou *pridiria.* Part. *prédériet. Damañti.* Part. *et.*

Sans soin, qui n'a pas de soin. *Dibréder. Diévez.*

SOINS. Attentions recherchées pour quelqu'un. *Azaouez*, f. Il n'a de soins pour personne, *n'en deûz azaouez évid dén.*

SOIR, s. m. La dernière partie du jour, les dernières heures du jour. *Pardaez*, m. *Abardaez*, m. *Eñderf* ou *eñderv*, m. En Vannes, *añderf. Nôz*, f. Sur le soir, *diouc'h ar pardaez, é-trô ann abardaez* ou *ann eñderv.* Bon soir, *nôz vâd.*

Ce soir. *Hénôz. Fénôz.* Je l'ai vu ce soir, *hé wélet em eûz hénôz.* Ils ne viendront pas ce soir, *na zeûiñt két fénôz.*

Hier au soir. *Neizeur* ou *neizur.* En Vannes, *neic'hour.* Il est venu hier au soir, *neizeur eo deûet.*

SOIRÉE, s. f. L'espace de temps qui est depuis le déclin du jour jusqu'à ce qu'on se couche. *Pardaez*, m. Pl. *pardaésiou. Nôzvez*, f. Pl. *nôzvésiou.* Où passez-vous vos soirées? *péléac'h é tréménit-hu hô pardaésiou, hô nôzvésiou?*

SOIT, conj. alternative qui s'emploie le plus souvent avec *que. Pé. Daoust pé.* Soit bon, soit mauvais, *pé vâd, pé fall, daoust pé vâd, daoust pé fall.* Soit qu'il parle, soit qu'il écrive, *daoust pé é komz, daoust pé é skrív.*

SOIT. Façon de parler adverbiale, pour dire que cela soit, je le veux bien. *Bézet.* Hors de Léon, *béet.* Soit, que m'importe? *bézet, pé laz d'in-mé, bézet, pé vern d'in-mé?*

SOIXANTE, nom de nombre cardinal composé de six dixaines ou de trois fois vingt. *Tri-ugeñt.* Il n'a pas encore soixante ans, *n'en deûz két c'hoaz tri-ugeñt vloaz.* Le roi David mourut à l'âge de soixante-dix ans, *ar roué David a varvaz d'ann oad a zék vloaz ha tri ugeñt.*

SOIXANTIÈME, nom de nombre ordinal. *Tri-ugeñtved.* Le soixantième sera pour vous, *ann tri-ugeñtved a vézô évid-hoc'h.*

SOL, s. m. Aire, superficie. *Leûr*, f. *Sôl*, f. Le sol n'est pas uni, *né két kompez al leûr* ou *ar zôl.*

SOL. Terrain considéré quant à sa qualité. *Douar*, m. C'est un bon sol, *douar mâd eo.*

SOLAIRE, adj. Appartenant au soleil. *A zell ouc'h ann héol. Hervez ann héol. Héoliek.* L'année solaire, *ar bloavez hervez ann héol, ar bloavez héoliek.* Les rayons solaires, *bannou* ou *saézennou ann héol.*

SOLANUM, s. m. Plante qui est encore connue en français sous les noms de *coqueret* et d'*alkékingi. Louzaouen-ar-méan*, f.

SOLDAT, s. m. Homme de guerre qui est à la solde d'un prince, d'un état, etc. *Dén-a-vrézel*, m. Pl. *tûd-a-vrézel. Brézéliad*, m. Pl. *brézélidi.* En Vannes, *brézélour.* * *Soudard*, m. Pl. *ed.* Son fils s'est fait soldat, *da vrézéliad, da zoudard eo éad hé vâb.* Il y a beaucoup de soldats en ville, *kalz brézélidi, kalz soudarded a zô é kéar.*

SOLDE, s. f. La paye qu'on donne aux soldats. *Gwéstl*, m. *Paé*, m. En Vannes, *péé.* C'est aujourd'hui que l'on fait la solde, *hiriô eo é réeur ar gwéstl* ou *ar paé.*

SOLDE, s. m. Complément de payement, ce qui se donne pour demeurer quitte d'un reste de compte. *Peûr-wéstl*, m. *Peûr-baé*, m.

SOLDER, v. a. Achever de payer, payer un reliquat. *Peûr-wéstla.* Part. *peûr-wéstlet. Peûr-baéa.* Part. *peûr-baéet.*

SOLE, s. f. Le dessous du pied d'un cheval, d'un âne, etc. *Karn-bihan eur marc'h*, m. *Ivin eur marc'h*, m.

SOLE. Poisson de mer plat et alongé. *Garlizen*, f. Pl. *garlizenned* ou *garlized. Fañken*, f. Pl. *fañkenned.*

SOLÉCISME, s. m. Faute contre la syntaxe. *Fazi a-éneb ar grammadek.* Pl. *faziou.* H.V.

SOLEIL, s. m. L'astre qui fait le jour et éclaire le monde. *Héol*, m. En Vannes, *hiaol. Sûl*, m. Ce dernier mot est peu usité aujourd'hui, mais il se retrouve dans le mot *disûl*, dimanche et ses composés. Il y a longtemps que nous n'avons vu le soleil, *pell zô n'hon eûz két gwélet ann héol.* Depuis le soleil levant jusqu'au soleil couchant, *adaleg ar sav-héol bétég ar c'hûs-héol.*

Exposer au soleil, sécher au soleil, se mettre au soleil. *Héolia.* Part. *héoliet.*

Sans soleil, à l'abri du soleil. *Dishéol.*

Se mettre à l'ombre, pour éviter l'ardeur du soleil. *En em lakaad enn dishéol. Dishéolia.* Part. *dishéoliet.*

Soleil. Sorte de grandes fleurs jaunes à haute tige que l'on nomme aussi *tournesol* ou *héliotrope. Trô-héol,* f. *Louzaouen-ar-gwénaennou*, f.

Solennel, adj. Accompagné de cérémonies publiques et extraordinaires. *Liduz.* Les fêtes solennelles, *ar goéliou liduz*, *al lidou brâz.*

Solennellement, adv. D'une manière solennelle. *Enn eunn doaré liduz. Gañt lid.*

Solennisation, s. f. Action de solenniser. *Lidérez*, m. *Miridigez*, f. *Berzérez*, m.

Solenniser, v. a. Célébrer avec solennité. *Mirout gañt lid. Lida.* Part. *et. Berza.* Part. *et.* En Vannes, *berc'hein.* C'est une fête que l'on doit solenniser, *eur goél eo hag a dléeur da lida* ou *da verza.*

Solennité, s. f. Cérémonies publiques, pompes qui servent à solenniser une fête. *Lîd* ou *lît*, m. Pl. *ou. Berz*, m. En Vannes, *berc'h.* Tout s'est fait avec beaucoup de solennité, *gañt kalz a lîd eo bét gréat pép-trâ.*

Solidaire, adj. Responsable pour un autre ou pour plusieurs. *Kréd évid eunn all*, *pé évit ré all.*

Solidairement, adv. D'une manière solidaire, tous ensemble et un seul pour tous. *Ann holl kévret*, *hag unan hépkén évid ar ré all holl. Ann eil dré égilé.*

Solidarité, s. f. Etat de plusieurs personnes qui sont obligées solidairement les unes pour les autres. *Kréd meûr a hini ann eil évid égilé.*

Solide, adj. Qui a de la consistance, qui est épais, qui n'est pas fluide. *Kalet. Fétiz. Téô.* C'est une terre solide, *eunn douar kalet* ou *téô eo.*

Solide. Qui a une fermeté capable de résister au choc des corps et à l'injure du temps. *Stard. Postek.* Il n'est pas assez solide pour résister à la mer, *né két stard awalc'h* ou *postek awalc'h évid énébi* ou *harza oud ar môr.*

Solide, s. m. Corps ferme, dur, qui a de la consistance. *Kalet*, m. Ils n'ont pas encore trouvé le solide, *né két c'hoaz kavet ar c'halet gañt-hô.*

Solidement, adv. D'une manière solide. *Enn eunn doaré kalet* ou *stard* ou *postek. Gañt kaléder. Gañt stardder.*

Solidifier, v. a. Rendre solide ce qui était fluide. *Kalédi.* Part. *et. Kalétaat.* Part. *kalétéet. Starda.* Part. *et.*

Solidité, s. f. Qualité de ce qui est solide. *Kaléder* ou *kaléded*, m. *Fétizded*, m. *Téôder* ou *tévder*, m. *Stardder*, m.

Soliloque, s. m. Discours d'un homme qui s'entretient avec lui-même. *Komz* ou *prézégen eur ré gañt-hañ hé-unan.*

Soliloque. Celui qui parle seul. *Néb a gomz hé-unan* ou *gañt-hañ hé-unan.*

Solipède, adj. Il se dit des animaux qui n'ont qu'une corne, qu'un sabot à chaque pied. *A eur c'harn*, *a eur c'harn hépkén.*

Solitaire, adj. Qui est seul, qui aime à vivre dans la solitude. *A vév hé-unan. A vév a dû.* C'est un homme solitaire, *eunn dén eo hag a vév a dû*, *hag a vév hé-unan.*

Solitaire. Désert, éloigné, séparé des habitations. *Distrô. Diheñtet. Dizarempródet. Hé-unan.* C'est une maison solitaire, *eunn tî distrô*, *eunn tî hé-unan eo.*

Solitaire, s. m. Celui qui vit seul séparé du monde. *Léan*, m. Pl. *ed. Manac'h*, m. Pl. *ménec'h.* En Vannes, *monac'h. Hermit*, m. Portez cela au solitaire, *kasid ann drâ-zé d'al léan*, *d'ar manac'h.* Les anciens solitaires, *al léaned*, *ar vénec'h gwéchall.*

Solitairement, adv. D'une manière solitaire. *Enn eunn doaré distrô* ou *hé-unan. Pell diouc'h ar béd.*

Solitude, s. f. Lieu désert, éloigné de la fréquentation des hommes. *Léac'h distrô*, m. *Léac'h gouéz*, m. *Distrô*, m. *Diheñtidigez*, f. *Dizarempred*, m. Il s'est retiré dans la solitude, *enn distrô eo en em dennet. Da hermid eo éat.*

Solive, s. f. Pièce de charpente qui porte le plancher. *Kébr*, m. Pl. *ou. Gwifl*, m. Pl. *ou. Sourin*, f. Pl. *ou. Sôl*, f. Pl. *iou. Treûst*, m. Pl. *ou. Gwivrajen*, f. Pl. *gwivrajenneu* (Vann.) Vous n'avez pas mis les solives assez près, *né két lékéat tôst awalc'h ar c'hébrou*, *ar sourinou gan-é-hoc'h.*

Faire ou placer des solives. *Kébra.* Part. *et. Gwifla.* Part. *et. Sourina.* Part. *et.*

Soliveau, s. m. Petite solive. *Kébrik*, m. Pl. *kébrouigou. Gwiflik*, m. Pl. *gwiflouigou. Sourinik*, f. Pl. *sourinouigou.*

Sollicitation, s. f. Instance. Recommandation. *Goulenn-stard*, m. *Péden-birvidik*, f. *Aket* ou *aked*, m. *Erbéd*, m. Je l'ai fait à votre sollicitation, *d'hô koulenn-stard*, *d'hoc'h erbéd em eûz hé c'hréat.*

Sollicitation. Instigation, suggestion. *Ali*, m. *Atiz*, m. D'après votre sollicitation, *diouc'h hoc'h ali* ou *hoc'h atiz.*

Solliciter, v. a. Demander quelque chose fortement, avec instance. *Goulenn-stard* ou *gañd aked. Erbédi.* Part. *et.*

Solliciter. Inciter, exciter à faire quelque chose. *Dougen da... Alia.* Part. *aliet. Atiza.* Part. *et.* Qui est-ce qui vous a sollicité de faire cela? *piou en deûz hô touget*, *hoc'h aliet da ôber kémeñt-sé?*

Solliciteur, s. m. Celui qui sollicite, qui demande avec instance, qui recommande. *Néb a c'houlenn-stard. Néb a erbéd. Erbéder*, m. Pl. *ien.*

Sollicitude, s. f. Souci, soin affectueux, attention inquiète. *Evez*, m. En Vannes, *évec'h* ou *éouec'h. Préder*, m. *Damañt*, m. *Melré*, m. (Corn.) Il n'est pas sans sollicitude, *né kéd hép préder*, *hép damañt.*

Solstice, s. m. Temps auquel le soleil est arrivé à son plus grand éloignement de l'équateur et paraît pendant quelques jours

y être stationnaire. *Gorzav* ou *gour-zaô ann héol*, m. En Galles, *héol-orsav*. Le solstice d'été, *alban éven*. En Galles, *alban hévin*. *Ann hirra deiz hag ar berra nôz*. Le solstice d'hiver, *alban arzañ*. *Ar berra deiz hag ann hirra nôz*. H. V.

Soluble, adj. Qui peut être résolu, dissous. *Teûzuz*. *Diforc'huz*.

Solution, s. f. En terme de chimie, l'action de se joindre à un liquide et d'en prendre la fluidité. *Teûzérez*, m. *Teûzadur*, m. *Diforc'hérez*, m. *Diforc'hadur*, m.

Solution. Dénouement d'une difficulté, résolution d'un problème. *Diskoulm*, m. *Diskoulmadur*, m. Il a eu de la peine à en trouver la solution, *béac'h en deûz bét ô kavoud ann diskoulm eûz a géměñt-sé*.

Solvabilité, s. f. Le pouvoir, les moyens qu'on a de payer. *Ar galloud da baéa*.

Solvable, adj. Qui a de quoi payer. *En deûs péadrâ da baéa*. *Gwéstl da baéa*.

Sombre, adj. Qui est peu éclairé, qui reçoit peu de lumière. *Téval* ou *téñval*. *Koabrek*. *Kommoulek*. *Kaniblek* (Vann.) *Dû*. Le temps est bien sombre aujourd'hui, *gwall déval*, *gwall gommoulek eo ann amzer hiriô*.

Sombre. Mélancolique, morne, taciturne. *Kudennek*. *Hurennek* (Vann.) *Tavédek*. Je l'ai trouvé bien sombre, *gwall gudennek*, *gwall davédek em eûz hé gavet*.

Sombrer, v. n. En terme de marine, aller au fond, couler bas. *Moñd d'ar gwéled* ou *d'ar zôl*. *Gwélédi*. Part. *et*. Le vaisseau sombra, *gwélédi a réaz al léstr*.

Sommaire, adj. Succinct, court, abrégé. *Berr*. *Krenn*. Vous en ferez un état sommaire, *eur skrid*, *eunn nivéradur berr a réod anézhañ*.

Sommaire, s. m. Abrégé, extrait, précis. *Diverr*, m. *Diverradur*, m. En Voilà le sommaire, *chétu ann diverr* ou *ann diverradur anézhañ*.

Sommairement, adv. D'une manière sommaire, brièvement, succinctement, en abrégé. *É-berr*. *Berr*. *Krenn*. *E berr gomsiou*. Je vous l'écrirai sommairement, *é-berr* ou *é berr gomsiou her skrivinn d'é-hoc'h*.

Somme, s. f. Charge, fardeau que peut porter un cheval, un mulet, un âne, etc. *Samm*, m. Pl. *ou*. Il a acheté une bête de somme, *eul loen samm*, *eur marc'h samm en deûz prénet*.

Somme. La quantité, la grandeur qui résulte de plusieurs autres jointes ensemble. * *Somm* ou *soumm*, m. La somme est de cent écus, *ar somm a ia da gañt skoéd*.

En somme, somme toute, enfin, pour conclusion. *Enn-holl*. *Enn-eur-gér*.

Somme, s. m. Le temps que dure l'assoupissement naturel. Il ne se dit qu'en parlant de l'homme. *Kousk* ou *kousked*, m. *Hûn*, m. *Môred*, m. Il a fait son somme, *gréad eo hé gousk* ou *hé vôred gañt-hañ*.

Sommeil, s. m. L'état de l'animal pendant l'assoupissement naturel de tous ses sens. Envie de dormir. *C'hoañt-kousked*, m. *Kousk* ou *kousked*, m. *Hûn*, m. Le sommeil m'accable, *lazel* ou *dallet ounn gañd ar c'hoañt-kousked*. Par mon sommeil, *dré va c'housk*, *dré va hûn*.

Sommeil léger, assoupissement. *Môred* ou *morc'hed*, m. *Môrgousk*, m. En quelques endroits, on dit, *môr* ou *morc'h*, dans le même sens. *Argud* ou *dargud*, m.

Profond sommeil, action de dormir d'un profond sommeil. *Morvitellérez*, m. *Kousk kalet*, m. *Kousk mik*. *Hûn kalet*, m. *Hûn mik*, m.

Sommeiller, v. n. Dormir, dormir d'un sommeil léger. *Kouska*, et, par abus, *kousket*. Part. *kousket*. *Huna*. Part. *et*. *Hunia*. Part. *huniet*. *Môrédi* ou *morc'hédi*. Part. *et*. *Argudi* ou *dargudi*. Part. *et*. Ne faites pas de bruit, votre père sommeille, *na rit kéd a drouz*, *huna* ou *môrédi a ra hô tâd*.

Sommet, s. m. Le haut, la partie la plus élevée d'une montagne, d'un rocher, de la tête, etc. *Bâr* ou *barr*, m. Pl. *barrou*. *Lein*, m. Pl. *ou*. *Kribel*, f. Pl. *kribellou*. *Kriben*, f. Pl. *kribennou*. *Klipen*, f. Pl. *klipenneu* (Vann.) *Bliñchen* ou *bleñchen*, f. Pl. *bliñchennou* ou simplement *bliñchou*. *Krouzel*, f. Pl. *krouzellou*. *Talpen*, f. Pl. *talpennou*. Je le vois au sommet de la montagne, *war vâr* ou *war lein ar ménez her gwélann*. Il n'a pas de cheveux sur le sommet de la tête, *n'en deûz két a vlêô war lein* ou *war gern hé benn*.

Sommier, s. m. Cheval de somme. *Marc'h-samm*, m. Pl. *kézek-samm*.

Sommier. Pièce de bois équarrie plus grosse qu'une solive et moins grosse qu'une poutre. *Gour-dreûst*, m.

Sommier. Matelas de crin servant de paillasse, *Golc'hed-reûn*, f.

Sommité. *Voyez* Sommet.

Somnambule, s. m. Celui qui se lève tout endormi et qui marche sans s'éveiller. *Néb a valé dré hé gousk*.

Somnifère, adj. Qui cause le sommeil, qui fait dormir. *A zigas ar c'housk* ou *ar c'housked*. *Kouskuz*. *Kouskédik*. *Môréduz* ou *morc'héduz*. Il faut lui donner un remède somnifère, *réd eo rei d'ézhañ eul louzou kouskédik* ou *môréduz*.

Somptueusement, adv. D'une manière somptueuse. *Enn eunn doaré fougéuz* ou *mizuz* ou *koustuz*. *Gañt fougé*. *Gañt miz*. *Gañt koust*.

Somptueux, adj. Magnifique, splendide, de grande dépense. *Fougéuz*. *Mizuz brâz*. *Koustuz brâz*. Le festin a été somptueux, *fougéuz* ou *mizuz brâz eo béd ar banvez*.

Somptuosité, s. f. Grande et magnifique dépense. Magnificence. *Fougé*, f. *Mizou brâz*, m. pl. *Koust brâz*, m. Ils vivent avec somptuosité, *gañt fougé*, *gañt mizou brâz é vévoñt*.

Son, pron. poss. masc. et fém. *Hé*. Son père, *hé dâd* (en parlant d'un homme); *hé zâd* (en parlant d'une femme). Son frère, *hé vreûr* (en parlant d'un homme); *hé breûr* (en parlant d'une femme). Son amitié, *hé garañtez* (en parlant d'un homme); *hé c'harañtez* (en parlant d'une femme).

Son, s. m. La partie la plus grossière du blé moulu. *Brenn*, m. Un brin de son. *Brennen*, f. Pl. *brennennou* ou simplement *brenn*. Je n'ai que du son de seigle, *brenn segal n'em eûz kén*.

Son. Ce qui touche, ce qui frappe l'ouïe. *Son* ou *soun*, m. Le son n'en est pas fort, *né két kré ar soun anézhañ*.

Sonde, s. f. Instrument dont on se sert pour sonder. *Benvek gañt péhini é c'hourédeur. Gouréder*, m. *Ploum*, m.

Sonder, v. a. Reconnaître par le moyen d'une sonde. Mesurer la profondeur. *Gouréda* ou *gour-héda*. Part. *et*. *Plouma*. Part. *et*.

Sonder. Tâcher de découvrir la pensée, l'intention, le secret de quelqu'un. *C'houilia*. Part. *c'houiliet*. *Furcha*. Part. *et*. Il sonde les cœurs, *c'houilia* ou *furcha a ra ar c'halounou*.

Sondeur, s. m. Celui qui sonde, au propre comme au figuré. *Gouréder*, m. Pl. *ien*. *C'houilier*, m. Pl. *ien*. *Furcher*, m. Pl. *ien*.

Songe, s. m. Rêve, idée, pensée, imagination d'une personne qui dort. *Huvré* ou *huñvré*, f. Pl. *huvréou* ou *huñvréou*. En Vannes, *huné* et *évrein*. Ce n'est qu'un songe, *eunn huvré n'eo kén*. Notre vie passe comme un songe, *hor buez a ia é-biou ével da eunn huvré*.

Faire un songe ou des songes. *Huvréa* ou *huñvréa*, et, par abus, *huvréal*. Part. *huvréet*. En Vannes, *hunéein* et *évreinein*.

Songe. Vaine imagination, espérance frivole. *Sorc'hen*, f. Pl. *sorc'hennou*. *Rambré*, m. Pl. *rambréou*. Il nous donne ses songes pour des réalités, *hé zorc'hennou*, *hé rambréou a rô d'é-omp ével gwirionésiou*.

Songe-Creux, s. m. Celui qui est dans l'habitude de rêver profondément à des chimères. Rêveur, mélancolique. *Sorc'henner*, m. Pl. *ien*. *Rambréer*, m. Pl. *ien*. *Boroder*, m. Pl. *ien*.

Songer, v. n. Faire un songe. *Huvréa* ou *huñvréa*, et, par abus, *huvréal*. Part. *huvréet*. En Vannes, *hunéein* et *évreinein*. Il ne songe pas beaucoup, *na huvré két kalz*. Vous avez songé tout haut, *uc'hel kaer hoc'h eûz huvréet*.

Songer. Penser, avoir quelque vue, quelque dessein. *Kouna* ou *kouña*. Part. *et*. *Prédéria* ou *pridiria*. Part. *prédériet*. Je songeais à vous, *enn-hoc'h é kounenn*. J'y songerai, *prédéria a rinn kémeñt-sé*. *Mé rai va zonj war gément-sé*

Celui qui songe en dormant. *Huvréer* ou *huñvréer*, m. Pl. *ien*. En Vannes, *hunéour* et *évreinour*.

Songeur, s. m. Celui qui songe, qui fait ou raconte des songes. *Huvréer* ou *huñvréer*, m. Pl. *ien*. En Vannes, *hunéour* et *évreinour*.

Songeur. Celui qui est dans l'habitude de rêver à des chimères. Rêveur, mélancolique. *Sorc'henner*, m. Pl. *ien*. *Rambréer*, m. Pl. *ien*. *Boroder*, m. Pl. *ien*.

Sonnant, adj. Qui sonne. *A zon* ou *a zoun*. *Sonuz* ou *sounuz*. *O seni*. Je suis arrivé à midi sonnant, *da grésteiz ó seni*, *da greisteiz sonuz ounn deûet*. *D'ann taol a grésteiz*.

Sonnant. Qui rend un son clair. *Skiltr* ou *skiltruz*. De l'étain sonnant, *stéan skiltruz*.

Sonner, v. a. et n. Rendre un son. Tirer ou faire rendre du son. *Seni*, par abus *pour soni*, non usité. Part. *sonet* ou *sounet*. Je l'ai entendu sonner, *hé glevet em eûz ó seni*. Allez sonner les cloches, *it da zeni ar c'hléier*.

Sonner à coups, tinter. *Seni diwar-benn*. *Gobédi*. Part. *et*. *Diñsa*. Part. *et*.

Sonner en branle. *Seni enn daou dû*. *Boléi*. Part. *boléet*.

Sonnerie, s. f. Le son de plusieurs cloches ensemble. *Son ar c'hléier*, m. *Sonérez* ou *sonéri*, f.

Sonnette, s. f. Petite cloche. *Kléc'h-bihan*, m. Pl. *kléier-bihan*. *Klôc'hik*, m. Pl. *kléiérigou*. Attachez-lui une sonnette au cou, *stagit eur c'hlôc'hik oud hé c'houzouk*.

Sonneur, s. m. Celui qui sonne les cloches. *Soner* ou *souner*, m. Pl. *ien*. *Klôc'her*, m. Pl. *ien*.

Sonore, adj. Qui est capable de rendre des sons. *Hégléô*. *Skiltr* ou *skiltruz*. *Skleñt*. *Skliñtin* (Corn.) Voilà une cloche sonore, *chétu eur c'hlôc'h skiltr* ou *hégléô*. Elle a une voix sonore, *eur vouez skiltr* ou *skiltruz é deûz*.

Sophisme, s. m. Argument captieux qui n'a qu'une solidité apparente et qui induit en erreur. *Lavariou faziuz*, *touelluz*.

Sophiste, s. m. Déclamateur qui fait des sophismes, des arguments captieux et ne cherche que de vaines subtilités. *Néb a glask lavariou faziuz*, *touelluz*. *Toueller*, m. Pl. *ien*.

Sophistique, adj. Captieux, trompeur. *Faziuz*. *Touelluz*.

Sophistiquer, v. a. et n. Subtiliser avec excès. *Klaskout gwénded* ou *gwidré enn eunn drâ*.

Sophistiquer. Frélater, falsifier une liqueur, etc. *Meski*. Part. *et*. *Kemmeski*. Part. *et*. *Kéjein*. Part. *et* (Vann.)

Soporatif, adj. Qui a la force, la vertu d'endormir. *Kouskuz*. *Kouskédik*. *Môréduz* ou *morc'héduz*. *Arguduz*. Vous lui donnerez un remède soporatif, *eul louzou kouskuz* ou *môréduz a rôod d'ézhañ*.

Soporifère ou Soporifique, adj. Ils signifient la même chose que Soporatif.

Sorbe, s. f. Fruit du cormier, qui est une espèce de poire sauvage. *Hilibér*, m. Une seule sorbe. *Hilibéren*, f. Pl. *hilibér*. *Pér-mâr*, m.

Sorbier, s. m. Cormier, arbre qui porte des sorbes, des cormes. *Gwézen hilibér*, f. Pl. *gouéz hilibér*. *Gouézen pér-mâr*, f. Pl. *gouéz pér-mâr*. *Hilibéren*, f. Pl. *hilibérenned*. *Péren-vâr*, f. Pl. *pérenned-mâr*.

Sorcellerie, s. f. Opération de sorcier. Tour d'adresse qui paraît surnaturel. *Strôbinel*, m. *Touellérez*, m. *Lorbérec'h*, m. (Vann.) * *Sorsérez*, f.

Sorcier, s. m. Celui qui, dans l'opinion du peuple, a un pacte avec le diable, pour faire des maléfices. *Strôbineller*, m. Pl. *ien*. *Touel-*

ler, m. Pl. ien. Lorbour, m. Pl. ion (Vann.) Bamour, m. Pl. ion (Vann.) Kelc'hier, m. Pl. ien. Boudik, m. Pl. boudiged. Korrik, m. Pl. korriged. Korrigan, m. Pl. ed (Vann.)

SORDIDE, adj. Sale, vilain, honteux. *Hudur. Louz. Displéd. Fallakr. Mézuz.* C'est une épargne sordide, *eunn espern displéd* ou *mézuz eo.*

SORDIDEMENT, adv. D'une manière sordide. *Enn eunn doaré displéd* ou *mézuz.*

SORNETTE, s. f. Discours frivole. Il est plus usité au pluriel. *Sorc'hen*, f. Pl. *sorc'hennou. Rambré*, m. Pl. *rambréou.* N'écoutez pas ses sornettes, *na zélaouit két hé zorc'hennou.*

SORT, s. m. C'est, dans le sens des anciens, la destinée, en tant que cause des divers événements de la vie. *Toñkadur*, m. *Darvoud*, m. C'est un triste sort, *eunn toñkadur, eunn darvoud reûzeûdig eo.*

SORT. Maléfice, paroles, caractères, drogues, etc., par lesquelles le peuple croit qu'on peut produire des effets extraordinaires, en vertu d'un pacte qu'il suppose fait avec le diable. *Strôbinel*, f. *Gwall-avel*, f. *Droug-avel*, f. *Bâr* ou *barr*, m. *Nam* ou *namm*, m. On a jeté un sort sur son bétail, *strôbinel* ou *droug-avel a zô bét rôed d'hé chatal*, *barr a zô bét taolet war hé chatal.*

SORTABLE, adj. Qui convient à l'état, à la condition des personnes. *Déré* ou *déréad. Séven.* Ce mariage n'est pas sortable, *né kéd déréad ann dimizi-zé. Jaozapl* (Corn.)

SORTE, s. f. Espèce, genre. *Gwenn*, f. Pl. *ou. Rumm*, m. Pl. *ou.* * *Seurt*, m. J'en veux de cette sorte-là, *eûz ar wenn-zé*, *eûz ar rumm-zé a fell d'in.* Il y en a plusieurs sortes, *kalz gwennou*, *kalz rummou a zô anézhô.*

SORTE. Manière, façon. *Doaré*, f. *Kiz* ou *gîz*, f. De la sorte, *enn doaré-zé*, *er c'hiz-zé*, *évelsé.*

De sorte que, en sorte que, tellement que, de manière que... *Enn hévélep doaré ma...*

SORTIE, s. f. Action de sortir. L'issue, l'endroit par où l'on sort. *Al léac'h dré béhini éz éeur-kuit. Ann heñd da voñd er-méaz. Digor*, m. *Odé*, m.

SORTIE. Attaque que font des gens assiégés, lorsqu'ils sortent pour combattre les assiégeants et pour ruiner leurs travaux. *Argaden*, f. Pl. *argadennou.*

Faire une sortie contre quelqu'un, lui faire une rude réprimande ou lui dire brusquement quelque chose de très-dur. *Kélenna.* Part. *et. Krôza.* Part. *et. Skañdala.* Part. *et. Teñsa.* Part. *et.*

SORTILÉGE, s. m. Maléfice dont se servent les prétendus sorciers. Sort, charme, enchantement. *Diaoulérez*, m. *Strôbinel*, f. *Hûd*, m. *Bréou*, m. pl. *Gwall-avel*, f. *Droug-avel*, f. *Bâr* ou *barr*, m. Je ne crains pas le sortilége, *n'em eûz kéd a aoun râg ann diaoulerez*, *râg ar strôbinel*, *râg ann droug-avel.*

SORTIR, v. n. Passer du dedans au-dehors. *Moñd er-méaz.* Sortez de suite, *it er-méaz râktâl.*

SORTIR. Pousser au-dehors, commencer à paraître. *Tarza.* Part. *et. Didarza.* Part. *et.* Le venin est sorti, *tarzet* ou *didarzet eo ar c'hoñtamm.* En parlant des liquides, *rédek. Dilammout.*

SORTIR, v. a. Faire passer dehors. *Lakaad er-méaz. Tenna* ou *tenna er-méaz.* Sortez mon cheval, *likit* ou *tennid er-méaz va marc'h.*

SOT, adj. et s. m. Stupide, sans esprit et sans jugement. *Sôt* ou *sôd. Diot* ou *diod. Jaodréer* ou *jaodré* ou *jaoré. Barged. Beulké. Louéad* ou *louad.* Ce n'est qu'un sot, *eur sôd, eul louéad n'eo kén.* Ce sont de sots discours, *lavariou diot* ou *beulké iñt.*

Rendre ou devenir sot. *Sôtaat.* Part. *sôtéet. Diodi.* Part. *et. Louéadi* ou *louadi.* Part. *et.*

SOTTEMENT, adv. D'une manière sotte, avec sottise. *Enn eunn doaré sôd* ou *diod* ou *beulké. Gañt sôtôni* ou *diotiez* ou *louéadérez.*

SOTTISE, s. f. Qualité, conduite de celui qui est sot. Action sotte et impertinente. *Sôtôni*, f. *Diotiez*, et, par abus, *diotach*, f. *Louéadérez* ou *louadérez*, m. Il ne fait que des sottises, *sôtôniou*, *louadérézou né ra kén.*

SOU, s. m. Pièce de menue monnaie, la vingtième partie de la livre ou du franc. *Gwennek*, m. Pl. *gwennéien.* Je n'ai pas un sou dans ma poche, *n'em eûz kéd eur gwennek em gôdel.* Je vous donnerai deux sous, *daou wenneg a rôinn d'é-hoc'h.* Il ne vaut que dix sous, *dék kwennek na dâl kén.* Vingt sous, *pévar réal.* Trente sous, *c'houéac'h réal.* Trente-cinq sous, *seiz réal.* Quarante sous, *eiz réal.* Cent sous, *ugeñt réal.*

La quantité de marchandise qui se paie avec un sou. *Gwennégad*, m. Pl. *ou.*

SOUBRESAUT, s. m. Saut subit, inopiné et à contre-temps. *Lamm dibréd* ou *divaré.*

SOUBRETTE, s. f. Femme de chambre intrigante, suivante de comédie. *Plac'h a gampr*, f. *Matez*, f. Pl. *mitisien. Malourc'h*, f. Pl. *ed. Heûliérez*, f. Pl. *ed.*

SOUCHE, s. f. La partie d'en-bas du tronc d'un arbre, accompagnée de ses racines et séparée du reste de l'arbre. Il se dit figurément de celui qui est reconnu pour être le plus ancien dans une généalogie. *Kéf*, m. Pl. *kéfiou* ou *kifiou. Kelf*, m. Pl. *iou* (Corn.) *Skôd*, m. Pl. *ou. Penn-kéf*, m. *Penn-skôd*, m. *Gwenn*, f. Mettez cette souche au feu, *likid ar c'héf-zé enn tân.* Ne laissez pas les souches sous la pluie, *na lézit kéd ar c'héfiou dindân ar glaô.* Il est d'une ancienne souche, *eûz a eur c'héf kôz*, *eûz a eur wenn gôz eo.*

SOUCHETAGE, s. m. Visite et marque des bois de futaie qu'on veut abattre. *Ann emwél, ar merk a réeur war ar gouéz a dléeur da ziskara.*

SOUCI, s. m. Soin accompagné d'inquiétude. Il est plus usité au pluriel en français. *Préder*, m. Pl. *iou. Doan*, f. Pl. *iou. Damañt*, m. Pl. *ou. Poan-spéred.* Elle a beaucoup de souci ou de soucis, *kalz a bréder* ou *a zoan é deûz.*

Avoir du souci, de l'inquiétude. *Prédéria.* Part. *prédériet. Doania.* Part. *doaniet. Damañti.* Part *et.*

Sans souci, qui n'a pas de souci, qui ne se tourmante pas. *Dibréder. Dizoan. Dizamañt.*

Souci, s. m. Plante à fleur jaune radiée. *Roz-siñk* ou *roz-siñkl*, m. Quelques-uns écrivent *rozinil* et *rosinil*. * *Soursi*, m.

Soucier (se), v. réfl. S'inquiéter, se mettre en peine de quelque chose, faire cas de quelque chose. *En em lakaad é préder* ou *é doan* ou *é damañt gañd eunn drà. Prédéria.* Part. *prédériet. Doania.* Part. *doaniet. Damañti.* Part. *et.* Je ne m'en soucie pas, *n'en em lakaann két é préder* ou *é doan* ou *é damañt gañt kémeñt-sé, na brédériann két, na zoaniann két, na zamañtann két gañt kémeñt-sé* ou *eûz a géméñt-sé.*

Soucieux, adj. Qui marque, qui annonce du souci. Inquiet, pensif. *Prédériuz. Doaniuz. Damañtuz.* Je le trouve trop soucieux, *ré brédériuz, ré zamañtuz her c'havann.*

Soudain, adj. Prompt, subit. *Buan. Téar.* On voit beaucoup de morts soudaines, *kalz marvou buan* ou *prim a wéleur.*

Soudain, adv. Soudainement, subitement. *Buan. Téar. Ràktàl.*

Soudainement, adv. Subitement. *Buan téar. Ràktàl. Enn-eunn-taol.*

Soude, s. f. Cendre de la plante nommée *kali. Ludu al louzaouen hanvet kali.*

Souder, v. a. Joindre des pièces de métal ensemble par le moyen de la soudure. *Framma.* Part. *et.* * *Souta.* Part. *et.* Pourrez-vous le souder? *hag hé framma, hag hé zouta a hellot?*

Soudoyer, v. a. Donner la paye aux soldats, et, par extension, il se dit de tous ceux dont on s'assure le secours à prix d'argent. *Rei gwéstl. Gwéstla.* Part. *et. Gwéstlaoua.* Part. *gwéstlaouet.*

Soudure, s. f. L'endroit par où deux pièces de métal sont soudées. Action de souder, le travail de celui qui soude. *Framm* ou *frammadur*, m. * *Soudéur*, m.

Souffle, s. m. Vent que l'on fait en poussant de l'air par la bouche. Médiocre agitation de l'air causée par le vent. *C'houéz*, m. *C'houézaden*, f. Le dernier souffle de la vie, *ar c'houéz divéza* ou *ar c'houézaden zivéza eûz ar vuez.* Il n'y a pas un souffle de vent, *n'eûz kéd eur c'houézaden avel, eur banné avel.*

Souffler, v. n. Faire du vent en poussant l'air par la bouche. Il se dit de même de tout ce qui pousse l'air. *C'houéza.* Part. *et.* En Vannes, *c'houéc'hein.* J'entendais souffler le vent, *ann avel a glevenn ô c'houéza.* Ne soufflez pas si fort, *na c'houézit két ker kré.*

Souffler et haleter en travaillant avec effort. *C'houibana.* Part. *et.*

Souffler fortement, comme quand on a beaucoup couru. *Tréc'houéza.* Part. *et.*

Souffler le feu, souffler sur le feu pour l'allumer. *C'houéza ann tàn. Énaoui ann tàn.*

Souffler une chandelle, l'éteindre en soufflant dessus. *Mouga eur c'houlaouen. Mouga ar goulou.*

Souffler. Enlever, escamoter, dans le style familier. *Krapa.* Part. *et. Skrapa.* Part. *et. Falc'ha.* Part. *et.* Il m'a soufflé ma bourse, *skrapet* ou *falc'het eo va ialc'h gañt-hañ.*

Soufflet, s. m. Instrument servant à souffler. *C'houézérez*, f. Pl. *ou. Megin*, f. Pl. *ou.* En Vannes, *begin.* Le soufflet est percé, *toull eo ar c'houézérez* ou *ar vegin.*

Soufflet. Coup du plat ou du revers de la main sur la joue. *Javédad*, f. Pl. *ou. Jôtad*, f. Pl. *ou. Bôc'had*, f. Pl. *ou. Avénad*, f. Pl. *ou. Karvanad*, f. Pl. *ou. Palfad*, m. Pl. *ou. Stafad* ou *stavad*, f. Pl. *ou. Chagellad*, f. Pl. *eu* (Vann.) Si vous ne vous taisez, je vous donnerai un soufflet, *ma na davit, é rôinn d'éhoc'h eur javédad* ou *eunn avénad* ou *eur stavad.*

Soufflet. Échec, revers, affront. *Disméganś*, f. *Gwall*, m. *Reûz*, m. *Gaou*, m. C'est un soufflet pour lui, *eunn disméganś, eur reûz eo évit-hañ.*

Souffleter, v. a. Donner un soufflet ou des soufflets. *Javédata.* Part. *et. Jôtata.* Part. *et. Bôc'hata.* Part. *et. Karvanata.* Part. *et. Stavata.* Part. *et.* Ils le souffletèrent, *hé javédata, hé garvanata a réjoñt.*

Souffleur, s. m. Celui qui souffle. *Néb a c'houéz. C'houézer*, m. Pl. *ien. Tréc'houézer*, m. Pl. *ien. C'houibaner*, m. Pl. *ien.*

Souffleur. Petite baleine, poisson de mer. *Môr-varc'h bihan*, m.

Souffrance, s. f. Douleur, peine, état de celui qui souffre. *Gouzañv* ou *gouzav*, m. En Vannes, *gouc'hañv. Gloaz*, f. *Drouk*, m. *Poan*, f. Je l'ai trouvé dans la souffrance, *er gouzañv, er c'hloaz em eûz hé gavet.*

Souffrant, adj. Qui souffre. *En deûz poan. En deûz drouk. A c'houzañv. Gouzañvuz* ou *gouzavuz.* En Vannes, *gouc'hañvuz.* Il est toujours souffrant, *bépréd en deûz poan.*

Souffrant. Endurant, patient. *Gouzañvuz. Sioul.* Ce n'est pas un homme souffrant, *né kéd eunn dén gouzañvuz, eunn dén sioul.*

Souffreteux, adj. *Kéaz. Ezommek. Truéz a gouez out-hañ.* H. V.

Souffrir, v. n. Pâtir, sentir de la douleur. *Kaout poan. Kaoud drouk. Gouzañvi* ou *gouzavi*, et, par abus, *gouzañv.* Part. *gouzañvet.* Il souffre beaucoup depuis ce temps-là, *kalz a boan en deûz* ou *kalz é c'houzañv abaoé neûzé.*

Souffrir, v. a. Endurer, supporter avec patience, permettre. *Gouzañvi.* Part. *et. Kia.* Part. *kiet. Dougen* pour *douga*, non usité. Part. *douget.* Je ne pourrai jamais souffrir cela, *bikenn na hellinn gouzañvi kémeñt-sé* ou *kia out kémeñt-sé.*

Qui ne souffre pas, qui n'a pas de douleur. *Diboan. Dizrouk. Dibistik.*

Qui ne souffre pas, qui n'endure pas. *Dic'houzañv* ou *dic'houzañvuz. Dizioul.*

Soufre, s. m. Sorte de minéral inflammable et qui sent mauvais lorsqu'on le brûle. * *Soufr*, que quelques-uns prononcent *soufl*, m.

Soufrer, v. a. Enduire de soufre. *Lifra gañt soufr.* * *Soufra.* Part. *et.* Et, suivant quelques-uns, *soufla.*

Souhait, s. m. Désir, mouvement de la volonté vers un bien qu'on n'a pas. *C'hoant*, m. Pl. *c'hoantou*, et, par abus, *c'hoanchou*. *Ioul*, f. Pl. *ioulou* ou *iouliou*. *Hét*, m. Pl. *ou*. Voilà mon souhait, *chétu va c'hoant* ou *va két*. Il a des souhaits plaisants, *c'hoantou* ou *hétou farsuz en deûz*.

A souhait, selon ses désirs. *Diouc'h hé c'hoant* ou *hé ioul*. *A-hét* ou *diouc'h-hét*. Il n'a pas tout à souhait, *n'en deûz két pép-trà diouc'h hé c'hoant* ou *diouc'h-hét*.

Souhaitable, adj. Désirable. Qu'on peut souhaiter, qu'on peut désirer. *A helleur da c'hoantaat*, *da iouli*, *da héta*. *C'hoantuz* ou *c'hoantauz*. *Iouluz*. *Hétuz*. Ce n'est pas une chose souhaitable, *né kéd eunn drâ c'hoantauz* ou *iouluz* ou *hétuz*. *Da véza c'hoantéet*.

Souhaiter, v. a. Désirer, avoir envie. *C'hoantaat*. Part. *c'hoantéet*. *Kaout-c'hoant*. *Iouli*. Part. *et* *Héta*. Part. *et*. *Karout*. Part. *et*. On souhaite de vivre, *c'hoantaat* ou *iouli a réeur béva*. Si vous le souhaitez, *mar kirit*. Je vous souhaite une bonne année, *bloavez mâd a ioulann*, *a hétann d'é-hoc'h*.

Souillé, adj. et part. Sali, gâté. *Kalaret*. *Saotret*. *Stlabézet*. *Intret*. *Kaézourek*. Hors de Léon, *kézourek*. Il était tout souillé, *saotred holl* ou *kaézoureg holl é oa*.

Souiller, v. a. Salir, gâter, remplir ou couvrir d'ordures. *Kalara*. Part. *et*. *Saotra*. Part. *et*. *Stlabéza*. Part. *et*. *Mastara*. Part. *et*. *Lastéza*. Part. *et*. *Konchéza*. Part. *et*. En Vannes, *kouchiein* ou *kousiein*. *Namma*. Part. *et*. Vous avez souillé votre habit, *kalaret* ou *saotret eo hô saé gan-é-hoc'h*.

Souiller le lit nuptial, commettre un adultère. *Ober avoultriez*. *Kouéza enn avoultriez*. * *Avoultri*. Part. *et*.

Se souiller, v. réfl. Se salir. *En em galara*. *En em zaotra*. *En em vastara*. *En em gonchéza*. *Intra*. Part. *et*. Plutôt mourir que de se souiller, *kent mervel égéd en em zaotra*.

Souillon, s. f. Femme sale, malpropre. *Stróden*, f. Pl. *strôdenned*. *Loudouren*, f. Pl. *loudourenned*. *Kalaren*, f. Pl. *kalarenned*. *Stlabézen*, f. Pl. *stlabézenned*. *Stroulen*, f. Pl. *stroulenned*. *Libourc'hen*, f. Pl. *libourc'henned*. C'est une vraie souillon, *eur gwir stróden*, *eur gwir loudouren eo*.

Souillure, s. f. Tache, saleté sur quelque chose, impureté. Il n'est guère d'usage au propre. *Kalar*, m. *Saotr*, m. *Stlabez*, f. *Mastar*, m. *Lastez*, f. *Intr*, m. *Nam* ou *namm*, m. *Kaézour*, m. Hors de Léon, *kézour*. C'est une souillure à sa réputation, *eur saotr*, *eunn namm eo d'hé vrûd-vâd*.

Sans souillure, sans tache. *Digalar*. *Dizaotr*. *Dilastez*. *Dinamm*. Ce sont des gens sans souillure, *tûd dizaotr*, *tûd dinamm int*.

Soûl, adj. Pleinement repu, extrêmement rassasié. *Gwalc'het*. *Stambouc'het*. Il n'est pas encore soûl de viande, *né két c'hoaz gwalc'het* ou *stambouc'het gand ar c'hik*.

Soûl. Ivre, plein de vin. *Mezô* ou *mezv*. Hors de Léon, *meó* ou *mev*. Il est soûl dès le matin, *mezó eo adaleg ar beûré*.

Soûl, s. m. Autant qu'il suffit, rassasiement complet. Il se met ordinairement en français avec les pronoms possessifs. *Gwalc'h*, m. *Gwalc'hded*, m. Tout mon soûl, *va gwalc'h*. Tout ton soûl, *da walc'h*. Tout son soûl, *hé walc'h*. Tout notre soûl, *hor gwalc'h*. Tout votre soûl, *hô kwalc'h*. Tout leur soûl, *hô gwalc'h*. J'en ai tout mon soûl, *va gwalc'h em eûz anézhan*. Il a bu et mangé tout son soûl, *hé walc'h en deûz debret hag évet*.

Soulagement, s. m. Diminution de mal, de peine, de douleur. *Diskarg*, m. *Divec'h*, m. *Diboan*, f. *Fréalzidigez*, f. *Konfort*, f. C'est un soulagement pour moi, *eunn diskarg*, *eunn diboan*, *eur fréalzidigez eo évid-oun*.

Soulager, v. a. Oter une partie d'un fardeau. *Diskarga*. Part. *et*. *Divec'hia*. Part. *divec'hiet*. *Skoazia*. Part. *skoaziet*. Venez me soulager, *deûid d'am diskarga*, *d'am divec'hia*.

Soulager. Diminuer et adoucir le travail, la peine, la douleur de quelqu'un. *Diboania*. Part. *diboaniet*. *Fréalzi*. Part. *et*. *Konforti*. Part. *et*. Je n'ai que vous pour me soulager, *n'em eûz néméd-hoc'h évit va ziboania*, *évit va fréalzi*.

Soule, s. m. Sorte de jeu de balle populaire en Bretagne. *Mell*, f. Pl. *ou*. En Trég., *Bell* (Lag.) Une seule soule. *Bélen*. H. V.

Soûler, v. a. Rassasier avec excès de viande, etc. *Gwalc'ha*. Part. *et*. *Stambouc'ha*. Part. *et*. Ils l'ont soûlé de viande, *hé walc'het*, *hé stambouc'het hô deûz gant kik*.

Soûler. Enivrer, rendre ivre. *Mezvi*. Part. *et*. En Vannes, *meouein*. En Tréguier, *meouin*. Ils l'ont soûlé, *hé vezvet hô deûz*.

Se soûler, v. réfl. Se rassasier. *En em walc'ha*. *En em stambouc'ha*.

Se soûler, s'enivrer. *Mezvi*. Part. *et*. *En em vezvi*. Il se soûle tous les dimanches, *bép sûl é vezv* ou *en em vezv*.

Soulèvement, s. m. Action de soulever, de lever un peu haut. *Loc'hérez*, m. *Savérez*, m.

Soulèvement. Révolte, émotion. *Diroll*, m. *Dispac'h*, m. Le soulèvement fut apaisé bien vite, *buan é oé péoc'héet ann dispac'h*.

Soulèvement de cœur, mal d'estomac. *Heûg*, m. *C'hoand-dislounka*.

Soulever, v. a. Elever quelque chose de lourd et ne le lever guère haut. *Peûs-sével*. Part. *peûs-savet*. *Loc'ha*. Part. *et*. Il a eu de la peine à le soulever, *béac'h en deûz bét oc'h hé beûs-sével*, *oc'h hé loc'ha*.

Soulever. Révolter, porter à la révolte. *Lakaad da zével* ou *da zispac'ha*. Il souleva tout le pays, *lakaad a réaz ar vrô holl da zével* ou *da zispac'ha*.

Soulever le cœur, donner des maux d'estomac, causer des nausées. *Lakaad da heûgi*. Il me soulevait le cœur, *va lakaad a réa da heûgi*.

Se soulever, v. réfl. Se révolter, se rebeller. *Dispac'ha*. Part. *et*. *En em zispac'ha*. Ils se

soulevèrent, *dispac'ha* ou *en em zispac'ha a réjoñt.*

Soulier, s. m. Chaussure qui est ordinairement de cuir. *Botez-ler*, f. Pl. *boutou-ler.* Vous mettrez vos souliers, *hô poutou-ler a lékéot.*

Souligner, v. a. Tirer une ligne sous un mot. *Tenna eur rouden dindân eur gér.*

Soumettre, v. a. Réduire, ranger sous la puissance, sous l'autorité, sous la dépendance. *Lakaad da bléga. Kabestra.* Part. *et. Penvestra.* Part. *et.* Je le soumettrai, *hé lakaad a rinn da bléga, hé gabestra a rinn.*

Se soumettre, v. réfl. Se ranger sous l'autorité, sous la dépendance. *Pléga.* Part. *et.* Il ne veut pas se soumettre, *na fell kéd d'ézhañ pléga.*

Soumis, adj. et part. Docile, obéissant. *Doujuz. Señtuz.* C'est un enfant soumis, *eur bugel doujuz* ou *señtuz eo.*

Soumission, s. f. Disposition à obéir, docilité. Déférence respectueuse. *Señtidigez*, f. *Douj* ou *doujañs*, m. *Plég*, m. *Dalc'hédigez* ou *dalc'hidigez*, f. *Gwénded*, m. Vous trouverez en lui beaucoup de soumission, *kalz a zouj* ou *a blég a géfot enn-hañ.*

Soumission. Acte par lequel on déclare qu'on s'engage à payer une somme, à faire un ouvrage, etc. *Marc'had*, m. Faites votre soumission, *grid hô marc'had.*

Soumissionnaire, s. m. Celui qui fait sa soumission pour une entreprise, etc. *Néb a ra marc'had da óber eul labour-bennâg.*

Soumissionner, v. a. Donner sa déclaration qu'on consent à payer une somme, qu'on se soumet à faire une entreprise, une fourniture. *Ober marc'had da óber eul labour-bennâg.*

Soupçon, s. m. Opinion, croyance désavantageuse accompagnée de doute. *Mâr*, m. *Arvar*, m. *Maritel*, m. *Disfisiañs*, f. En Vannes, *difiañs. Diskréd*, m. Je n'ai aucun soupçon sur son compte, *n'em eûz arvar é-béd* ou *diskréd é-béd diwar hé benn.*

Soupçonner, v. a. et n. Avoir une croyance désavantageuse et accompagnée de doute touchant quelqu'un, touchant quelque chose. *Arvari.* Part. *et. Maritella.* Part. *et. Diskrédi* ou *diskridi.* Part. *diskrédet. Disfisiout.* Part. *disfisiet.* Je ne le soupçonne pas de cela, *na arvarann két, na zisfisiann kéd anézhañ diwar-benn kémeñt-sé.* On l'a soupçonné de meurtre, *diskréded eo bét lâz* ou *lazérez war-n-ézhañ.*

Soupçonneux, adj. Défiant, qui est enclin à soupçonner. *Arvarek* ou *arvaruz. Maritelluz. Diskredik* ou *diskridik.* Vous êtes trop soupçonneux, *ré arvarek, ré ziskrédig oc'h.*

Soupe, s. f. Potage, mets composé de bouillon et de tranches de pain. *Souben*, f. *Kéfalen* ou *kévalen*, f. *Keûsteûren*, f. Avez-vous de la soupe de viande, de la soupe grasse? *ha souben ar c'hik hoc'h eûz?* Votre soupe n'est pas bonne, *né két mâd hô kéfalen, hô keûsteûren.*

Soupe à l'oignon ou aux herbes. *Souben ar jaodel*, f.

Soupé ou Souper, s. m. Le repas du soir. *Koan*, f. Pl. *iou.* En Vannes, *koen.* Qu'aurons-nous à soupé? *pétrâ hor bézó-ni da goan?*

Souper, v. n. Prendre le repas du soir. *Dibri hé goan. Koania* ou *koaña.* Part. *koaniet* ou *koañet.* En Vannes, *koénieín.* Nous avons bien soupé, *koaniet mâd hon eûz.* Cela lui est arrivé en soupant, *enn eur goania eo c'hoarvézet ann drâ-zé gañt-hañ.*

Soupeser, v. a. Lever un fardeau avec la main et le soutenir, pour juger à peu près combien il pèse. *Poéza gañt ann dourn* ou *war ann dourn. Poésaat.* Part. *poéséet. Sammédein.* Part. *et* (Vann.)

Soupeur, s. m. Celui dont le soupé est le principal repas. *Koanier* ou *koañer*, m. Pl. *ien.*

Soupière, s. f. Vase dans lequel on sert la soupe. *Léstr* ou *pódez ar zouben. Soubennouer*, m.

Soupir, s. m. Respiration plus forte et plus longue qu'à l'ordinaire, causée par la tristesse, la douleur, le plaisir. *Huanad*, m. Pl. *ou. Hirvoud*, m. Pl. *ou. Sioaden*, f. Pl. *sioadennou.* Entendez-vous ses soupirs? *ha klevoud a rit-hu hé huanadou, hé zioadennou?*

Pousser, faire des soupirs. *Leûskel huanadou. Huanada* ou *huanadi.* Part. *et. Hirvoudi.* Part. *et.*

Soupirail, s. m. Ouverture que l'on fait pour donner de l'air ou du jour à une cave ou à quelqu'autre lieu souterrain. *Tarzel* ou *tarzel-gaô*, f. *Loumber*, m. Pl. *iou.*

Soupirer, v. n. Pousser, faire des soupirs. *Leûskel huanadou. Huanada* ou *huanadi.* Part. *et. Hirvoudi.* Part. *et.* Il soupire nuit et jour, *huanadi a ra nôz-deiz.*

Celui qui a l'habitude de soupirer. *Huanader*, m. Pl. *ien.*

Qui fait soupirer. *Huanaduz.*

Souple, adj. Flexible, maniable, qui se plie aisément. *Gwén.* Il a les membres souples comme un jeune homme, *ker gwén eo hé izili ha ré eunn dén-iaouañk.*

Souple. Docile, complaisant, soumis. *Señtuz. Doujuz. Gwén.* Je l'ai trouvé bien souple, *doujuz brâz* ou *gwén brâz em eûz hé gavet.*

Qui n'est pas souple, qui n'est pas flexible. *Diwén.*

Qui n'est pas souple, qui n'est pas soumis. *Dizouj. Dizeñt.*

Souplement, adv. D'une manière souple, avec souplesse. *Enn eunn doaré gwén. Gañt gwénded.*

Souplesse, s. f. Flexibilité de corps, facilité à mouvoir son corps. *Gwénded*, m. Il n'a pas beaucoup de souplesse dans les jarrets, *n'en deûz két kalz a wénded enn hé arzellou, enn hé jaritellou.*

Souplesse. Docilité, complaisance, soumission. *Señtidigez*, f. *Douj* ou *doujañs*, m. *Plég*, m. *Gwénded*, m. Vous pouvez compter sur sa souplesse, *war hé zouj, war hé wénded é helli fisiout.*

Manque de souplesse. *Diwénded*, m.

Tour de souplesse, tour d'adresse. *Tûn*, m. Pl. *iou*. *Sigodiez* ou *chigodiez*, f. Pl. *ou*.

Source, s. f. L'eau qui commence à sourdre, à sortir de terre. L'endroit, le lieu d'où l'eau sort. *Mammen*, f. Pl. *mammennou*. *Aiénen* ou *eiénen*, f. Il y a une source ici, *eur vammen*, *eunn aiénen a zô amañ*.

Source. Le principe, la cause, l'origine, le premier auteur de quelque chose. *Mammen*, f. *Penn-grisien*, m. *Penn-keñta*, m. *Penn-abek*, m. *Derou*, m. pl. C'est la source de beaucoup de désordres, *ar vammen* ou *ar penn-abeg eo eûz a gâlz a zireisiou*, *a zi-boellou*.

Sourcil, s. m. Le poil qui est en manière d'arc au-dessus de l'œil. *Abrañt*, f. Pl. *abrañtou*, et, par abus, *abrañchou*. Pl. duel et plus usité *diou-abrañt*. *Gourenn* ou *gourrenn*, m. Pl. *ou*. Quelques-uns prononcent *gourin*. *Mouren* ou *mourren*, f. Pl. *mourennou* ou *mourrennou*. Il a les sourcils épais, *abrañtou* ou *gourennou stañk en deûz*.

Sourciller, v. n. Remuer ou froncer le sourcil. *Kriza hé dâl*. *Moulbenni* ou *mouspenni*. Part. *et*. Il a écouté son arrêt sans sourciller, *sélaoued en deûz hé varn hép moulbenni*.

Sourd, adj. et s. m. Qui ne peut entendre. *Bouzar*. Pour le plur. du subst., *bouzaréien* ou *tûd-vouzar*. En Vannes et Tréguier, *boar* ou *bouar*. Ne parlez pas si haut, je ne suis pas sourd, *na gomzit két ker kré*, *n'ounn két bouzar*. Les sourds ne sont pas gais, *né két laouen ann dûd-vouzar* ou *ar vouzaréien*.

Rendre sourd. *Lakaad da vézd bouzar*. *Bouzara*. Part. *et*. En Vannes, *bouarein*. Vous me rendrez sourd, *va bouzara a réot*.

Devenir sourd. *Doñd da véza bouzar*. *Bouzaraat*. Part. *bouzaréet*. En Vannes, *bouarein*. Il devient sourd, *bouzaraad a ra*.

Sourd. Qui n'est pas sonore, qui ne retentit pas autant qu'il devrait. *Téval*. Il a une voix sourde, *eur vouéz déval en deûz*. J'entendis un bruit sourd, *eunn trouz téval a gleviz*. *Trouz mougéouuz*.

Sourdaud, adj. et s. m. Celui qui est un peu sourd, qui n'entend qu'avec peine. *Kalet-kleô*. *Pounner-gléô*.

Sourdement, adv. D'une manière sourde. *Enn eunn doaré bouzar*. *Enn eunn doaré téval*.

Sourdement. D'une manière secrète et cachée. Sans bruit. *É-kûz*. *Enn-disgwél*. *Enn-amc'houlou*. *Hép trouz*. *Didrouz*. *Sioulik*.

Sourdre, v. n. Sortir de terre. Il ne se dit que des eaux. Il n'est guère en usage qu'à l'infinitif et à la troisième personne du présent de l'indicatif. *Lammout*. Part. *et*. *Dilammout*. Part. *et*. *Tarza*. Part. *et*. *Didarza*. Part. *et*. *Striñka*. Part. *et*. *Flistra*. Part. *et*.

Souriceau, s. m. Le petit d'une souris. *Lôgôdennik*, f. Pl. *lôgôdennigou* ou *lôgôdigou*.

Souricière, s. f. Piége pour prendre des souris. *Lôgôtouer*, m. Pl. *ou*.

Sourire, v. n. Rire sans éclater et seulement par un léger mouvement de la bouche et des yeux. *Mousc'hoarzin*, par abus pour *mousc'hoarzi*, non usité. Part. *et*. En Vannes, *mousc'hoarc'hein*. *Blasc'hoarzin*, par abus pour *blasc'hoarzi*, non usité. Part. *et*. En Vannes, *blasc'hoarc'hein*. Elle a souri, *mousc'hoarzed é deûz*.

Sourire. Flatter, plaire aux yeux, être agréable. *Héta*. Part. *et*. *Plijout*. Part. *et*. Cela me sourit, *ann drâ-zé a hét* ou *a blij d'in*.

Sourire, s. m. Action de sourire. Ris modeste. *Mousc'hoarz* ou *musc'hoarz*, m. En Vannes, *mousc'hoarc'h*. *Blasc'hoarz*, m. En Vannes, *blasc'hoarc'h*. Il me fit un sourire, *eur mousc'hoarz a réaz d'in*.

Souris, s. f. Petit animal du genre des rats. *Lôgôden*, f. Pl. *lôgôd*. Le chat a pris une souris, *eul lôgôden en deûz paket ar c'hâz*. Il y a beaucoup de souris ici, *kalz a lôgôd a zô amañ*.

Qui est sujet aux souris, où il y a beaucoup de souris. *Lôgôdek*.

Prendre des souris, faire la chasse aux souris. *Lôgôta*. Part. *et*.

Celui qui prend des souris. *Lôgôtaer*, m. Pl. *ien*.

Piége à prendre des souris, souricière. *Lôgôtouer*, m. Pl. *ou*.

Souris. Le même que Sourire, troisième article.

Sournois, adj. Morne, pensif, qui cache ce qu'il pense. *Kudennek*. *Hurennek*. *Penskor* ou *penskort*. *Tavédek*.

Sous, adv. et prép. Qui sert à marquer la situation d'une chose à l'égard d'une autre qui est au-dessus. *Dindân* ou *didân* ou *iñdân*. Sous moi, *dindân-oun*. Sous toi, *dindân-oud*. Sous lui, *dindân-hañ*. Sous elle, *dindân-hi*. Sous nous, *dindân-omp*. Sous vous, *dindân-hoc'h*. Sous eux, *dindân-hô*. Tout ce qui est sous le ciel, *kémeñt-trâ a zô dindân ann éñvou*.

Sous. Lorsqu'il sert à désigner le temps à venir. *Da-benn*. *A-benn*. *War-benn*. Sous trois ans, *a-benn* ou *da-benn tri bloaz*.

Sous-Bail, s. m. Bail que le preneur fait à un autre, d'une partie de ce qui lui a été donné à ferme. *Eil-varc'had*, m. *Eil-ferm*, m.

Sous-Diaconat, s. m. Le premier des ordres sacrés qui est au-dessous du diaconat. * *Sudiagonded* ou *sudiagonach*, m.

Sous-Diacre, s. m. Celui qui est promu au sous-diaconat. * *Sudiagon*, m. Pl. *ed*. *Abostoler*, m. Pl. *ien*.

Sous-Entendre, v. a. Retenir dans l'esprit quelque chose qu'on n'exprime pas. *Derc'hel enn hé spéred eunn drâ-bennâg héb hé lavarout*. *Klevoud héb hé lavarout*.

Sous-Entente, s. f. Ce qui est sous-entendu artificieusement par celui qui parle. *Ar péz a zalc'h eur ré enn hé spéred héb hé lavarout*.

Sous-Ferme, s. f. Ferme ou bail que le preneur fait à un autre, d'une partie de ce qui lui a été donné à loyer. *Eil-varc'had*, m. *Eil-ferm*, m.

Sous-Fermer, v. a. Donner ou prendre à

sous-ferme. *Rei pé kémérout é eil-varc'had*, *é eil-ferm. Eil-fermi.* Part. *et.*

Sous-Fermier, s. m. Celui qui prend une métairie, etc. *Eil-vérer*, m. Pl. *ien. Eil-fermer*, m. Pl. *ien.*

Sous-Lieutenant, s. m. Sous-officier. * *Sublétanañt*, m. Pl. *ed.* H. V.

Sous-Ordre, s. m. Etat de celui qui est soumis aux ordres d'un autre. *Eil-véli*, f. *Eil-zouj*, m. Il est en sous-ordre, *dindân béli*, *dindân douj éma*, *é eil-véli*, *é eil-zouj éo.*

Sous-Préfet, s. m. Magistrat qui, sous les ordres du préfet, est chargé de l'administration d'un arrondissement communal. * *Supréfed* ou *soupréfed*, m. Pl. *ed. Eil-bréfed*, m. Pl. *eil-bréféded.*

Souscripteur, s. m. Qui souscrit. *Koumanañtet. Gwestlad*, m. Pl. *gwestliz.* * *Subskrivañer.* Pl. *ien.* H. V.

Souscription, s. f. Signature qu'on met au-dessous d'un acte. *Hanô-skrived*, m. Pl. *Hanôiou.* Engagement de fournir une certaine somme ou de prendre un livre ou un journal à un prix convenu. *Gwestl* ou *koumanañt*, m. * *Subskrid*, m. Pl. *ou.* H. V.

Souscrire, v. a. Ecrire son nom au bas d'un acte pour l'approuver. *Lakaad hé hanô war eur skrid*, *war eur marc'had. Eil-skriva. Eil-zina.* — S'engager à fournir une somme ou à prendre un ouvrage ou un journal à un prix convenu. *En em westla. Koumanañta.* * *Subskriva.* H. V.

Soussigner, v. n. Mettre son nom au bas d'un acte ; il n'est guère d'usage qu'au part. *Sina izéloc'h. Eil-zina.* Part. *et.*

Soustraction, s. f. Action de soustraire. *Tuérez*, m. *Distrô* ou *distrôérez*, m. Il n'a cela que par soustraction, *dré duérez*, *dré zistrô eo en deûz kémeñt-sé.* Vol. *Truflérez*, f.

Soustraire, v. a. Oter quelque chose à quelqu'un par adresse ou par fraude. *Tenna.* Part. *et. Tua* ou *tui.* Part. *tuet. Distrei* pour *distrôi*, non usité. Part. *distrôet.* Il a soustrait beaucoup de meubles, *kalz a arrébeûri en deûz tuet*, *en deûz distrôet.*

Soustraire. En terme d'arithmétique, ôter un nombre d'un autre nombre. *Tenna eunn niver eûz a eunn niver all.*

Se soustraire, v. réfl. Se tirer, se retirer de... *En em denna eûz a...* Il aura de la peine à se soustraire à leur poursuite, *béac'h en dévézô oc'h en em denna eûz hô eñklask.*

Soutane, s. f. Habit long à l'usage des gens d'église et de quelques magistrats. *Saé hir ann dûd-a-iliz*, f. * *Soutanen*, f. Pl. *soutanennou.*

Soutanelle, s. f. Petite soutane, habit court des ecclésiastiques. *Saé verr ann dûd-a-iliz*, f. * *Soutanen verr*, f.

Soutenable, adj. Qui se peut soutenir. *A helleur da zifenni*, *da geñderc'hel. A hell béza difennet* ou *keñdalc'het.*

Soutenable. Qui se peut endurer, supporter. *A helleur da c'houzañvi. A hell béza gouzañvet. Gouzañvuz.*

Soutènement, s. m. En terme de maçonnerie, appui, soutien. *Harp*, m. *Skôr*, m.

Soutenir, v. a. Porter, appuyer, supporter une chose. *Harpa.* Part. *et Skôra.* Part. *et. Skoazia.* Part. *skoaziet.* Soutenez-le bien, *harpit-héñ* ou *skôrit-héñ mâd. Sével gañt...*

Soutenir. Défendre une opinion, etc. *Difenni*, et, par abus, *difenn.* Part. *difennet. Keñderc'hel*, par abus pour *keñdalc'hi*, non usité. Part. *keñdalc'het.* Il n'a pas osé soutenir cette doctrine, *n'en deûz két krédet difenni* ou *keñderc'hel ar gélénadurez-zé.*

Soutenir. Supporter, résister à... *Ober penn da... Harza ouc'h... Gouzañvi.* Part. *et.* Vous ne pourrez jamais le soutenir, *bikenn na hellot hé c'houzañvi* ou *ôber penn d'ézhañ.*

Se soutenir, v. réfl. Se tenir ferme, debout, ne point chanceler. *En em zerc'hel sounn enn hé zâ. En em zerc'hel éeun war hé dreid.*

Souterrain, adj. Qui est sous terre. *A zô dindân ann douar. A zindân ann douar.*

Souterrain, s. m. Un lieu voûté sous terre. *Eul léac'h bolzet* ou *baoutet a zindân ann douar. Douaren*, f. Pl. *douarennou. Mougéo*, m.

Soutien, s. m. Ce qui soutient, ce qui appuie. *Harp*, m. *Skôr*, m. *Post*, m. *Speûrel*, f. (Corn.) Vous mettrez ici un soutien, *eunn harp*, *eur skôr a lékéod amañ.*

Soutien. Appui, défense, protection. *Skoazel*, f. *Difenn*, m. En Vannes, *dic'houenn. Diwall*, m. Je n'ai pas d'autre soutien, *n'em eûz skoazel* ou *difenn é-béd némét-hañ.*

Soutirer, v. a. Transvaser du vin ou quelque autre boisson d'un tonneau dans un autre, de manière que la lie reste dans le premier. *Tenna gwin pé eunn drâ all héñvel eûz a eul léstr enn eul léstr all.*

Soutirer. Enlever petit à petit et avec adresse l'argent de quelqu'un. *Skrapa a-nébeûd-é-nébeûd*, *ha gañt gwénded hé arc'hañt da eur ré.*

Souvenir, s. m. Impression, image, pensée conservée et reproduite par la mémoire. *Koun* ou *kouñ*, m. *Mének*, m. *Eñvor* ou *évor*, f. *Sonj*, m. Faites cela en souvenir de moi, *grid ann drâ-zé é koun* ou *é mének ac'hanoun.* Vous serez toujours dans mon cœur et dans mon souvenir, *bépréd é viot em c'haloun hag em éñvor.*

Se souvenir, v. réfl. Avoir mémoire de quelque chose. Garder la mémoire, avoir soin, s'occuper de quelque chose. *Kaout koun* ou *mének. Kouna.* Part. *et. Kounaat.* Part. *kounéet. Eñvori* ou *évori.* Part. *et.* Souvenez-vous de ce que je vous ai dit, *hô pézet koun eûz ar péz em eûz lavaret d'é-hoc'h.* Souvenez-vous de moi, *kounit* ou *kounait enn-oun. Hô pét sonj ac'hanoun.*

Qui ne se souvient de rien. *Digoun. Diévor.*

Souvent, adv. de temps. Fréquemment, plusieurs fois en peu de temps. *A-lies. Lies-gwéach. Meûr a wéach.* Je le vois souvent, *a-lies her gwélann.* Je vous l'ai dit souvent, *meûr a wéach em eûz hé lavaret d'é-hoc'h.*

Le plus souvent, la plupart du temps. *Peûrliesa. Peûrvuia.* Le plus souvent je ne le vois pas, *peûrliesa* ou *peûrvuia n'her gwélann két.*

Souverain, adj. Suprême, absolu, indépendant. *Uc'hel. Distag. Digabestr. Holl-c'halloudek.* Voilà le souverain juge, *chétu ar barner uc'hel.* Ce sont des princes souverains, *priñsed holl-c'halloudek iñt.* Le souverain bien, *ar mâd dreistpép mâd.*

Souverain, s. m. Il se dit d'un prince indépendant, d'un roi, d'un empereur, de la personne ou du corps en qui réside la souveraineté. *Néb éma enn-hañ ar véli, ar galloud enn eur stad. Roué*, m. Pl. *rouéed* ou *rouaned* ou *rouanez. Impalaer* ou *empalaer*, m. Pl. *ed.* Le souverain seul a ce droit, *ar roué hépkén en deûz ar gwir-zé.*

Souverainement, adv. D'une manière souveraine et indépendante. *E-c'hîz eur roué.*

Souverainement. Parfaitement, entièrement. *Enn-holl-d'ann-holl.* Il est souverainement heureux, *euruz* ou *gwenvidig eo enn-holl-d'ann-holl.*

Souveraineté, s. f. Qualité et autorité d'un prince souverain. *Galloud* ou *béli eur roué*, etc.

Souveraineté. L'étendue d'un pays où un prince commande en souverain. *Stâd eur roué*, f. *Rouañtélez*, f. *Rouélez*, f. * *Priñsélez*, f. Nous ne sommes plus ici dans sa souveraineté, *n'émomp mui amañ enn hé rouañtelez*, *enn hé briñsélez.*

Soyeux, adj. Epais de soie, bien garni de soie. Fin et doux au toucher comme de la soie. *Kûñ ével ar seiz. Seizuz. Seizek.*

Spacieusement, adv. Au large, en grand espace. *Gañd éc'houder. Gañt frañkiz. Éc'hon. Frañk.*

Spacieux, adj. Qui est de grande étendue. *Éc'hon* ou *héc'hon. Frañk. Larg. Lédan.* La cour n'est pas spacieuse, *né kéd éc'hon ar porz.*

Etat de ce qui est spacieux. *Éc'honder* ou *héc'honder*, m. *Frañkiz*, f.

Spadassin, s. m. Bretteur, ferrailleur. *Néb a gâr en em ganna. Klézéiad*, m. Pl. *klézéidi.* En Vannes, *kléanour.*

Spasme, s. m. En terme de médecine, convulsion, mouvement convulsif, contraction violente et involontaire des fibres, etc. *Glizi*, m. *Glizien*, f. Il est sujet aux spasmes, *gañd ar glizi eo dalc'het.*

Spasmodique, adj. En terme de médecine, convulsif, qui tient du spasme, des convulsions. *A rô* ou *a zigas glizi* ou *glizien. Gliziuz* ou *gliziennuz.*

Spatule, s. f. Instrument de pharmacie pour prendre les onguents dans les pots et les étendre en emplâtres. Il se dit encore de quelques autres instruments du même genre servant à divers usages. *Spanel*, f. Pl. *spanellou. Sklisen*, f. Pl. *sklisennou.*

Spécial, adj. Particulier, qui appartient proprement à certaines choses, à certaines personnes. *Divoutin. A-zevri. A-dû. Dibabet.* C'est une faveur spéciale, *eunn trugarez a-zevri eo.*

Spécialement, adv. D'une manière spéciale, particulière. *Dreist-pép-trâ. Peûrgedged. A-zevri. Dreist-holl.*

Spécieusement, adv. D'une manière spécieuse, avec apparence de vérité. *Gañd ann doaré a wirionez. Gwir-héñvel.*

Spécieux, adj. Qui a une apparence de vérité, de justice. *En deûz ann doaré a wirionez, a reiz. Gwir-héñvel. Digarézuz.*

Spécifier, v. a. Exprimer, déterminer en particulier, en détail. Particulariser. *Lavarout* ou *diskouéza dré ar munud.*

Spécifique, adj. Propre spécialement à quelque chose. *Mâd dreist-holl évid eunn drâ.* C'est sa vertu spécifique, *hé nerz dreist-holl eo.*

Spécifique, s. m. Remède efficace contre certaine maladie déterminée. *Louzou mâd dreist-holl évid eur c'hléñved* ou *eunn droukbennâg.*

Spectacle, s. m. Tout objet qui attire les regards, l'attention, qui arrête la vue. *Arvest*, m. Pl. *ou. Trâ gaer da wélout.* C'est un spectacle nouveau pour moi, *eunn arvest névez eo évid-oun.* Ce ne sont pas des spectacles gais, *né kéd arvestou laouen.*

Se donner en spectacle, s'exposer aux regards et au jugement du public. *En em rei* ou *en em ziskouéza da zellou ha da vénoz ann holl.*

Spectateur, s. m. Celui qui est présent à un spectacle. *Arvestiad*, m. Pl. *arvestidi.* Il y avait beaucoup de spectateurs, *kalz a arvestidi a ioa.*

Spectre, s. m. Fantôme, figure fantastique. *Teûz*, m. *Tasman* ou *tasmañt*, m. *Sémel*, m. (Vann.) Je l'ai pris pour un spectre, *évid eunn teûz, évid eunn tasmañt em eûz hé géméret.*

Spéculateur, s. m. Qui fait des spéculations. *Marc'hadour*, m. Pl. *ien.* H. V.

Spéculation, s. f. Opération commerciale. *Marc'had*, m. Pl. *marc'hajou. Prén-hagwerz.* H. V.

Spéculer, v. a. Faire des opérations commerciales. *Marc'hata.* Part. *et. Préna-hagwerza.* H. V.

Spermatique, adj. En terme de physique, qui tient du sperme ou de la semence de l'animal. Dans lequel coule la semence. *E péhini éma hâd ann anéval.*

Sperme, s. m. En terme de physique, la liqueur dont l'animal est engendré. *Hâd ann anéval. Spér*, m.

Sphère, s. f. En terme de géométrie, globe, corps solide dont toutes les lignes tirées du centre à la circonférence sont égales. *Boul*, f. Pl. *ou. Bolod*, m. Pl. *ou.* La sphère du monde, *boul ar béd.*

Sphéricité, s. f. Qualité de ce qui est sphérique ou rond. Rondeur. * *Roñder* ou *rouñder*, m.

Sphérique, adj. Qui est rond comme un globe, comme une boule. *Kelc'hek* ou *rouñd é-c'hîz eur voul.*

Sphériquement, adv. D'une manière sphérique, en forme sphérique. *É doaré eur voul.*

Spinal, adj. Qui appartient à l'épine du dos. *A zell ouc'h ar mell-kein.*

Spirale, s. f. En terme de géométrie, courbe décrite sur un plan et qui fait une ou plusieurs révolutions autour d'un point où elle commence et dont elle s'écarte toujours de plus en plus. *Kroummadur troïdelluz.*

Spirituel, adj. Incorporel, qui est esprit. *Spéréduz. Digorf. Spéred holl.* C'est une substance spirituelle comme un ange, *eunn drâ spéréduz eo èvel eunn éal.*

Spirituel. Qui a de l'esprit. *Spérédek. Skiañtek. Diskidik.* On le dit spirituel, *spérédek* ou *skiañtek eo, war a lévéreur.*

Spirituel. Ingénieux, où il y a de l'esprit. *Spéréduz. Skiañtuz.* Ce sont des discours spirituels, *lavariou spéréduz* ou *skiañtuz iñt.* Il a un souris spirituel, *eur c'hoarz spéréduz en deûz.*

Spirituel, s. m. Ce qui regarde la religion, le culte. *Ar péz a zell oud ar gréden, oud ar feiz, oud al lîd-iliz.*

Spirituellement, adv. D'une manière spirituelle, pleine d'esprit. *Enn eunn doaré spéréduz* ou *skiañtuz. Gañt spéred. Gañt skiañt.*

Spiritueux, adj. Qui a beaucoup d'esprits, qui est volatil, subtil. *Spéréduz. Mògédennuz.* Ce vin est bien spiritueux, *spéréduz brâz eo ar gwin-zé.*

Splendeur, s. f. Grand éclat de lumière. *Lufr,* m. *Lugern,* m. *Skéd,* m. *Skleûr,* m. *Kander,* m. La splendeur du soleil me fatigue, *lugern* ou *skéd ann héol a skuiz ac'hanoun.*

Splendeur. Magnificence, pompe. *Fougé,* f. *Koust brâz,* m. *Mizou brâz,* m. pl. Ils vivent avec beaucoup de splendeur, *gañt kalz a fougé, gañt mizou brâz é vévoñt.*

Splendide, adj. Magnifique, somptueux. *Fougéuz. Mizuz brâz. Kaer meûrbéd.* Ils nous ont donné un dîner splendide, *eul lein fougéuz* ou *mizuz brâz hô deûz rôed d'é-omp.*

Splendidement, adv. D'une manière splendide. *Enn eunn doaré fougéuz* ou *mizuz brâz. Gañt fougé. Gañt mizou brâz.*

Spléen, s. m. Etat maladif particulier aux Anglais ; il consiste dans une mélancolie accompagnée de consomption. *Tersien-dizec'huz,* f. *Tersien-krîn,* f.

Splénique, adj. En terme d'anatomie, qui appartient à la rate, qui a rapport à la rate. *A zell oud ar felc'h.*

Splénitis ou Splénitie, s. f. Inflammation de la rate. *Tanijen* ou *grouéz ar felc'h.*

Spoliateur, s. m. Celui qui vole, qui dépouille. *Diwisker,* m. Pl. *ien. Dibourc'her,* m. Pl. *ien. Skarzer,* m. Pl. *ien. Skraper,* m. Pl. *ien.*

Spoliation, s. f. Action de spolier, de dépouiller. *Diwisk* ou *diwiskérez,* m. *Dibourc'h* ou *dibourc'hérez,* m. *Skarz* ou *skarzérez,* m.

Spolier, v. a. Déposséder par fraude ou par violence, dépouiller. *Diwiska.* Part. *et. Dibourc'ha.* Part. *et. Skarza.* Part. *et.* Il a spolié les églises, *diwisket* ou *dibourc'het eo ann ilizou gañt-hañ.*

Spongieux, adj. De la nature de l'éponge. Poreux. *Spouéek* ou *spouéuz. Toullek.* La pierre est spongieuse dans ce pays-ci, *spouéek* ou *toullek eo ar vein er vrô-mañ.*

Spontané, adj. Que l'on fait volontairement. *Ioulek* ou *iouluz.* Il l'a fait par un mouvement spontané, *dré eur finv* ou *eul lusk ioulek en deûz hé c'hréat.*

Spontanéité, s. f. Qualité de ce qui est spontané. Consentement de la volonté. *Aotré* ou *grâd ann ioul.*

Spontanément, adv. Volontairement, librement, par un mouvement propre de l'âme. *A-ioul. A-c'hrâd. A-galoun-vâd.* Il se leva spontanément, *sével a réaz a-ioul, a-c'hrâd.*

Spumeux, adj. Couvert, rempli d'écume. *Gôlôet* ou *leûn a éon, a spoum. Eonuz. Spoumuz.*

Sputation, s. f. En terme de médecine, action de cracher. *Tuférez,* m. *Skôpérez,* m.

Squammeux, adj. Écailleux, qui a du rapport avec l'écaille. *Skañtek* ou *skañtennek. Skañtuz* ou *skañtennuz.*

Squelette, s. m. Tous les ossements d'un corps mort décharné, joints ensemble. *Holl eskern eur c'horf marô digiget ha lékéat kévret. Dilerc'hiou digiget eur c'horf marô.* * *Rélégen,* f.

Squirre, s. m. Tumeur dure et non douloureuse. *Kaléden* ou *kaléden-gik,* f. Pl. *kalédennou.* Elle a un squirre, *eur galéden é deûz.*

Squirreux, adj. Qui tient de la nature du squirre. *A zalc'h eûz ar galéden-gik. Kalédennuz.*

Stabilité, s. f. Qualité de ce qui est stable. Etat de permanence. *Stardder,* m. *Digéflusk,* m.

Stable, adj. Qui est dans un état, dans une situation ferme, solide, durable. *Stard. Digéflusk. Postek.* Il n'est pas stable dans son emploi, *né két stard* ou *postek enn hé garg.* Il n'y a rien de stable en ce monde, *n'eûz nétrâ a bostek, a zigéflusk er béd-mañ. Paduz.*

Stagnant, adj. Qui ne coule point. *Na réd két. Diréd. Châg* ou *chaguz. Sâc'h* ou *sac'huz.* C'est de l'eau stagnante, *dour diréd, dour châg, dour sâc'h eo.*

Stagnation, s. f. Etat des eaux, du sang ou autres humeurs qui ne coulent point. *Diréd,* m. *Châg,* m. *Sâc'h,* m.

Staphisaigre, s. f. Plante que l'on dit bonne pour chasser les pous. *Louzaouen-al-laou,* f.

Station, s. f. Pause, demeure de peu de durée qu'on fait en un lieu. *Paouez,* m. *Ehan,* m. *Arsaô* ou *arzaô,* m. Faisons une station ici, *gréomb eur paouez, eunn arsaô amañ.*

Faire une station, une pause. *Ober eur paouez, eunn arsaô. Paouéza.* Part. *et. Ehana.* Part. *et. Arsaôi* ou *arzaoi.* Part. *arsaôet* ou *arzaôet.*

Stationnaire, adj. Qui demeure en place, qui n'avance ni ne recule. *Na ia na zeû. Na moñt na doñt. Postek. Digéflusk.* Cette

science est restée stationnaire, *postek* ou *digéflusk eo choumet ar wiziégez-zé.*

STATUAIRE, s. m. Sculpteur qui fait des statues. *Néb a ra skeûdennou mein, skeûdennou koad. Skeûdenner*, m. Pl. *ien.* * *Skulter*, m. Pl. *ien.*

STATUE, s. f. Figure d'homme ou de femme de plein relief. *Skeûden-zén*, f. Pl. *skeûdennou-tûd. Mân-zén*, f. Pl. *maniou-tûd.* Avez-vous vu la statue du roi Henri? *ha gwélet hoc'h eûz-hu skeûden ar roué Herri?*

STATUER, v. a. En terme de pratique, ordonner, décider, régler. *Kémenna*, et, par abus, *kémenn.* Part. *kémennet. Rêiza.* Part. *et.* Voilà ce que l'Eglise a statué là-dessus, *chétu pétrâ é deûz kémennet, é deûz reizet ann Iliz diwar-benn kémeñt-sé.*

STATURE, s. f. Hauteur de la taille d'une personne. *Meñt* ou *meñd*, f. *Gwân*, m. *Tâl*, f. Il était d'une petite stature, *bihan é oa ar veñt, ann dâl anézhañ.*

Qui est d'une grande ou forte stature. *Meñtek. Pikol.*

STATUT, s. m. Règle établie pour la conduite d'une compagnie. Il est plus usité au pluriel. *Reiz*, f. Pl. *reizou* ou *reisiou. Lézen*, f. Pl. *lézennou. Réol*, f. Pl. *réoliou.* J'ai lu leurs statuts, *lenned em eûz hô reisiou, hô lézennou, hô réoliou.*

STÉRILE, adj. Qui ne porte point de fruit, quoiqu'il soit de nature à en porter. *Difrouez. Dizéd. Fraost. Distu.* Cette année est bien stérile, *gwall zifrouez, gwall fraost eo ar bloavez-mañ.*

STÉRILE. En parlant d'une femme qui ne peut pas avoir d'enfants. *Bréc'hañ. Séac'h. Sec'hen. Amvâb.* Elle est restée stérile, *bréc'hañ eo choumet.* Sainte Elisabeth était stérile, *sañtez Élizabet a ioa eur zec'hen.*

STÉRILE. En parlant des femelles des animaux. *Hesk. Difrouez. Séac'h. Bréc'hañ.* Cette brebis est stérile, *hesk* ou *bréc'hañ eo ann dañvadez-zé.*

Femelle stérile, en parlant des animaux. *Gaonac'hen* ou *gaonéc'hen*, f.

Rendre ou devenir stérile. *Heska.* Part. *et. Bréc'haña.* Part. *et.*

STÉRILITÉ, s. f. Qualité de ce qui est stérile, au propre et au figuré. *Difrouézidigez*, f. *Fraosdder*, m. *Sec'hder*, m. *Heskder*, m. *Bréc'hañder*, m.

STERNUTATOIRE, adj. Qui excite l'éternuement. *A laka da stréfia.*

STERNUM, s. m. En terme d'anatomie, partie osseuse qui s'étend du haut en bas de la partie antérieure de la poitrine. *Askourn* ou *eskern ar bruched, ar poull-kaloun.*

STIGMATES, s. m. pl. Marques de plaies sur le corps. *Merkou* ou *arouésiou gouliou war ar c'horf.*

STIGMATISÉ, adj. Qui porte des stigmates. *A zoug merkou* ou *arouésiou gouliou war hé gorf.*

STIMULANT, adj. Qui stimule, qui excite, qui aiguillonne. *Brouduz. Keñtraouuz.* C'est un remède stimulant, *eul louzou brouduz* ou *keñtraouuz eo.*

STIMULER, v. a. Exciter, aiguillonner. *Brouda.* Part. *et. Keñtraoui.* Part. *keñtraouet.* Vous serez obligé de le stimuler quelquefois, *hé vrouda, hé geñtraoui a vézô réd d'é-hoc'h a-wéchou.*

STIPENDIAIRE, adj. et s. m. Qui est à la solde de quelqu'un. *A zô é gôpr eur ré. Gôpréet.*

STIPENDIER, v. a. Avoir quelqu'un à sa solde. Solder quelqu'un. *Kaoud eur ré dindân hé c'hôpr. Gôpra eur ré.*

STIPULATION, s. f. Clauses, conditions, conventions qui entrent dans un contrat. *Divizou* ou *reizou eur marc'had.*

STIPULER, v. a. En terme de pratique, faire une ou plusieurs stipulations dans un contrat. *Ober eunn diviz, eur reiz, divizou* ou *reizou enn eur marc'had.*

STOKFICHE, s. m. Toute sorte de poisson salé et séché, et en particulier une espèce de morue sèche. *Vergadel*, f.

STOMACAL, adj. Qui fortifie l'estomac. *A gréva poull ar galoun.*

STOMACHIQUE, adj. Qui appartient à l'estomac. *A zell ouc'h poull ar galoun.*

STOMACHIQUE. Bon à l'estomac. *Mâd évid poull ar galoun. Héal.*

STOMACHIQUE, s. m. Remède bon à l'estomac. *Louzou mâd évit poull ar galoun.*

STRANGULATION, s. f. Etranglement, suffocation. *Tâg*, f. *Tagérez*, m.

STRANGURIE, s. f. En terme de médecine, maladie dans laquelle on ne peut rendre l'urine qu'en petite quantité, goutte à goutte et avec douleur. *Kléñved é péhini na helleur troaza néméd a-vannéou, ha gañt poan.*

STRATAGÈME, s. m. Ruse de guerre. *Tûnvrézel*, m. *Gwidré-vrézel*, m.

STRIBORD, s. m. En terme de marine, le côté droit du vaisseau. *Ann tû déou eûz al léstr. Stribourz.*

STRICT, adj. Qui est étroit, resserré. *Striz.* En Vannes, *strec'h. Eñk.* Le lieu était bien strict, *gwall striz, gwall eñk é oa al léac'h.*

STRICT. Rigoureux, sévère. *Striz. Réd. Garô* ou *garv. Tenn.* C'est la stricte obligation que vous devez remplir, *ann dléad striz eo hag a dléid da zévéni.*

STRICTEMENT, adv. D'une manière stricte, rigoureuse. *Enn eunn doaré garô* ou *tenn.*

STRUCTURE, s. f. La manière dont un édifice est bâti, dont le corps humain est composé. *Ann aoz, ar reiz eûz a gévrennou eunn tî, pé eur c'horf.*

STRUMOSITÉ, s. f. Enflure du gosier. *Koenv ar c'hargaden*, m.

STUDIEUSEMENT, adv. Avec soin, avec application. *Gañt préder. Gañt aket. Gañt poellad.*

STUDIEUX, adj. Qui aime l'étude. *A gâr al lévriou, ar studi. Akétuz.* Il est fort studieux actuellement, *akétuz brâz eo bréma.*

STUPÉFACTION, s. f. Engourdissement d'une partie du corps. *Morzidigez*, f. *Baô* ou *bâv*, m. *Bavédigez*, f.

Stupéfaction. Étonnement extraordinaire. *Estlamm*, m. *Saouzan*, f.

Stupéfait, adj. et part. Il se dit de celui que la surprise rend comme interdit et immobile. *Souézet* ou *estlammet brâz. Abafet. Saouzanet.*

Stupéfier, v. a. Engourdir. Il est peu usité au propre. *Morza.* Part. *et. Bava.* Part. *et.*

Stupéfier. Rendre stupéfait, immobile et interdit. *Estlammi.* Part. *et. Abafi.* Part. *et. Saouzani.* Part. *et.* Vous l'avez stupéfié, *abafet* ou *saouzanet eo bét gan-é-hoc'h.*

Stupeur, s. f. Engourdissement. *Morzidigez*, f. *Bavédigez*, f.

Stupeur. Etonnement extraordinaire et extatique. *Estlamm*, m. *Abafder*, m. *Saouzan*, f.

Stupide, adj. et s. m. Hébêté, d'un esprit lourd. *Abaf* ou *abafet. Bavédik. Beulké. Boñgors. Diod. Barged. Louéad* ou *louad. Panézennek.* Il est bien stupide, *gwall veulké, gwall louéad eo.*

Rendre stupide. *Abafi.* Part. *et. Beulkéa.* Part. *beulkéet.*

Devenir stupide. *Diodi.* Part. *et. Louéadi* ou *louadi.* Part. *et.*

Stupidement, adv. D'une manière stupide. Avec stupidité. *Enn eunn doaré abaf* ou *beulké* ou *louéad. Gañd abafder. Gañt baô. Gañd dioliez. Gañt louadérez.*

Stupidité, s. f. Pesanteur, grossièreté d'esprit. Insensibilité d'une bête. *Abafder*, m. *Baô* ou *bâv*, m. *Beulkéérez*, m. *Dioliez*, et, par abus, *dioliach*, f. *Louadérez*, m.

Style, s. m. Chez les anciens, poinçon avec lequel on écrivait sur des tablettes enduites de cire. *Broud*, m. Pl. *ou. Ménaoued* ou *minaoued*, m. Pl. *ou.*

Style. La manière de composer, d'écrire, de peindre nos idées par le discours. *Lavar*, m. *Komz*, f. *Skrîd*, m. *Doaré-skrîva.* Il a un style simple, *eul lavar* ou *eur skrîd digempenn* ou *digiñkl en deûz.*

Styler, v. a. et n. Former, dresser, habituer. Il est du style familier. *Doaréa.* Part. *doaréet. Aoza.* Part. *et. Boaza.* Part. *et. Pleûstra.* Part. *et.* Vous aurez de la peine à le styler, *béac'h hô pézô oc'h hé zoaréa*, *oc'h hé voaza.*

Stylet, s. m. Sorte de petit poignard dont la lame est quelquefois triangulaire. *Gour-glézé* ou *gourglézé*, m. Pl. *gour-glézéier. Goustil*, m. Pl. *ou. Dâg*, m. Pl. *ou. Dager*, m. Pl. *iou.* Il lui donna un coup de stylet, *eunn taol goustil, eunn taol dâg a rôaz d'ézhañ.*

Frapper avec un stylet. *Goustila.* Part. *et. Dagi* ou *dagéri.* Part. *et.*

Suaire, s. m. Linceul dans lequel on ensevelit un mort. *Liénen* ou *lianen*, f. Pl. *liénennou* ou *lianennou.* Il n'est pas encore mis dans le suaire, *né két c'hoaz lékéat el liénen.*

Suant, adj. Qui sue. *A c'houéz. Leûn a c'houéz. Karged a c'houéz.* Il est arrivé tout suant, *arrued eo karged a c'houéz* ou *c'houézbéo.* Elle a toujours les mains suantes, *leûn eo bépréd hé daouarn a c'houéz.*

Suave, adj. Doux et agréable, surtout à l'odorat. *C'houék.* Elle a une odeur suave, *eur c'houéz c'houék a zô gañt-hi.*

Suavité, s. f. Qualité de ce qui est suave. *C'houékder* ou *c'houékded*, m.

Subalterne, adj. Qui est subordonné à quelqu'un, qui est sous quelqu'un, inférieur. *A zô dindân eunn all. A-zindân. Izel* ou *ijel.* Il est encore dans une place subalterne, *enn eur garg a-zindân, enn eur garg izel éma c'hoaz.*

Subdiviser, v. a. Diviser en deux ou en plusieurs parties. *Asranna.* Part. *et. Aslôdenna.* Part. *et.* Il faudra le subdiviser, *hé asranna, hé aslôdenna a vézô réd.*

Subdivision, s. f. Division d'une des parties d'un tout déjà divisé. *Asrann*, f. *Aslôdennérez*, m.

Subir, v. a. Etre assujetti à ce qui est ordonné, imposé, prescrit. Supporter, endurer. *Dougen* pour *douga*, non usité. Part. *douget. Gouzañvi* ou *gouzavi.* Part. *et.* Il a subi sa sentence, *douged eo hé varn gañt-hañ.* Il faudra qu'il subisse les lois du vainqueur, *réd é vézô gañt-hañ gouzañvi lézennou ar gounidek.*

Subit, adj. Prompt, soudain, qui arrive tou à coup. *Buan. Téar. Prim.* C'est une mort subite, *eur marô buan, eur marô prim eo.*

Subitement, adv. Soudainement, d'une manière soudaine ou subite. Tout à coup. *Buan. Téar. Enn-eunn-taol.* Il est devenu ainsi subitement, *enn-eunn-taol eo deûet évelsé.*

Subjuguer, v. a. Réduire en sujétion par la force des armes ou autrement. Prendre le dessus, l'ascendant sur quelqu'un. *Lakaad da bléga. Kabestra.* Part. *et. Trec'hi.* Part. *et. Géôia.* Part. *et.* Je le subjuguerai, *hé lakaad a rinn da bléga, hé gabestra, hé drec'hi a rinn.*

Sublime, adj. Haut, élevé, grand, très-noble. *Huel* ou *uc'hel. Uc'h. Brâz.* C'était un esprit sublime, *eur spéred uc'hel, eur spéred brâz é oa.*

Sublimité, s. f. Qualité de ce qui est sublime. *Huelded* ou *uc'helded*, m. *Brasder* ou *brazder*, m.

Sublingual, adj. En terme d'anatomie, qui est sous la langue. *A zô dindân ann téôd.*

Sublunaire, adj. Qui est entre la terre et l'orbite de la lune. *A zô dindân al loar* ou *war ann douar.* Toutes les choses sublunaires sont sujettes au changement, *kémeñt-trâ a zô dindân al loar* ou *war ann douar a zô dalc'hed d'ar c'hemm, d'ar c'hemmadur.*

Submerger, v. a. Inonder, couvrir d'eau, plonger dans l'eau. *Beûzi.* Part. *et. Liva* ou *liñva.* Part. *et Dic'hlanna.* Part. *et. Gwélédi.* Part. *et.* Submergez le baquet, *beûzit* ou *gwélédit ar c'hélorn.*

Submersible, adj. Qui peut être submergé. *A hell béza beûzet* ou *gwélédet.*

Submersion, s. f. Action de submerger, de plonger dans l'eau. *Beûzérez*, m. *Livérez*, m. *Gwélédérez*, m. *Dic'hlannérez*, m.

Subordination, s. f. Certain ordre établi entre les personnes et qui fait que les unes

dépendent

dépendent des autres. La dépendance d'une personne à l'égard d'une autre. *Gwazoniez*, f. *Pleg*, m. *Kabestr*, m. *Reiz*, f. *Douj* ou *doujañs*, m. Il faut qu'il y ait de la subordination partout, *é pép léac'h éz eo réd é vé gwazoniez* ou *plég* ou *reiz*.

Subordonné, s. m. En sous-ordre. *Servicher*, m. Pl. *ien*. Les parvenus sont durs envers leurs subordonnés, *ann dûd kouézet diouc'h lóst ar c'harr a zô kriz é kéver hó servichérien*. H. V.

Subordonnément, adv. D'une manière subordonnée, en sous-ordre. *Gañt gwazoniez*. *Gañt plég*. *Gañd doujañs*.

Subordonner, v. a. Établir un ordre de dépendance de l'inférieur au supérieur. *Lakaad é gwazoniez, é kabestr*. *Lakaad da bléga, da reiza*.

Subornation, s. f. Action de suborner, de séduire, de corrompre. *Touellérez*, m. *Gwalférez*, m. *Lorbérec'h*, m. (Vann.)

Suborner, v. a. Séduire, porter à mal. *Touella*. Part. *et*. *Gounit*. Part. *gounézet*. *Gwalla*. Part. *et*. *Lorbein*. Part. *et* (Vann.) Ils ont suborné des témoins, *testou hó deûz touellet* ou *gwallet*. Il a suborné cette fille, *gwalled eo ar plac'h-zé gañt-hañ*.

Suborneur, s. m. Celui qui suborne. Séducteur. *Toueller*, m. Pl. *ien*. *Gwaller*, m. Pl. *ien*. *Lorbour*, m. Pl. *ion* (Vann.) C'est un suborneur, *eunn toueller*, *eur gwaller eo*.

Subreptice, adj. Qui a été donné ou obtenu par surprise. *A zô bét rôet gañt touellérez*. *Touelluz*. *Laéret*. *Bét pé rôet drê laer*. Des lettres subreptices, *lizéri rôet gañt touellérez*, *lizéri touelluz*.

Subrepticement, adv. D'une manière subreptice. *Enn eunn doaré touelluz*.

Subreption, s. f. Surprise, tromperie, fraude. *Touellérez*, m. Il l'a dit sans subreption, *hép touellérez en deûz hé lavaret*.

Subrogation, s. f. Acte par lequel on subroge. *Skrid dré béhini é lékéeur eur ré é léac'h eunn all*.

Subroger, v. a. En terme de jurisprudence, substituer, mettre en la place de quelqu'un. *Lakaad eur ré é léac'h eunn all*.

Subséquemment, adv. Ensuite, après. *Goudé*. *Goudé-hen*. *Goudé-zé*.

Subséquent, adj. Qui suit, qui vient après. *A heûl*. *A zeû goudé* ou *warlerc'h*.

Subside, s. m. Impôt, contribution. *Tell*, f. Pl. *ou*. *Gwir*, m. Pl. *iou*. Voilà celui qui lève les subsides, *chétu ann hini a zâv ann tellou ar gwiriou*.

Subsides. Secours d'argent qu'un prince donne à son allié, en conséquence des traités faits entre eux. *Arc'hañt a rô eur roué da eur roué all évid hé skoazia*.

Subsidiaire, adj. En terme de pratique, qui sert à fortifier ce qu'il y a de principal dans une affaire. Qui vient à l'appui. *A zeû da skoazia*, *da skoazella*. *Skoaziuz*. *Skoazelluz*.

Subsidiairement, adv. D'une manière subsidiaire. *Enn eunn doaré skoaziuz* ou *skoazelluz*.

Subsistance, s. f. Nourriture et entretien. Au pluriel, tout ce qui est nécessaire à la nourriture d'une armée. Vivres, munition de bouche. *Magadurez*, f. *Bividigez*, f. *Buézégez*, f. Je n'ai que cela pour ma subsistance, *n'em eûz nétrà kén évit va buézégez*. Les subsistances ne manquent pas, *ar vagadurez*, *ar vividigez n'eûz két diouer anézhô*.

Subsister, v. n. Exister, continuer d'être. *Béza*. Part. *bét*. *Padout*. Part. *et*. *Remsi* ou *rempsi*. Part. *et*. Il ne subsistera pas longtemps ainsi, *na vézô két*, *na badô két pell évelsé*.

Subsister. Vivre et s'entretenir. *Béva*. Part. *et*. Je n'ai que mon travail pour subsister, *n'em eûz némét va labour évit béva*.

Substance, s. f. En terme de philosophie, être qui tombe sous les sens. *Dén*, m. *Trâ*, f. et m. C'est une substance spirituelle, *eunn drâ spéréduz eo*. — *Eunn drâ eo spéred holl*. H. V.

Substance. Ce qu'il y a de meilleur, de plus succulent, de plus essentiel en quelque chose. *Gwella trâ*, *holl vâd*, *holl c'hlâd eunn drâ*. *Magadur*, m. *Sûn*, m. Il en a tiré la substance, *ar gwella trâ*, *ann holl vâd en deûz tennet anézhañ*.

En substance, sommairement, en gros, en abrégé. *Berr*. *É-berr*.

Substantiel, adj. Il se dit de ce qu'il y a de plus nourrissant, de plus succulent dans un aliment. *Maguz*. *Boéduz*. *Boédek*. La perdrix est une viande substantielle, *eur c'hik maguz* ou *boéduz eo ar glujar*.

Substituer, v. a. Mettre une chose, une personne à la place d'une autre. *Lakaad eunn drâ*, *pé eur ré é léac'h eunn all*.

Substitut, s. m. Celui qui exerce une charge pour un autre en son absence. *Néb a ra évid eunn all* ou *é léac'h eunn all*.

Substitution, s. f. Action de mettre une personne, une chose à la place d'une autre. *Diazézidigez eunn dén* ou *eunn drâ éléac'h eunn all*. H. V.

Subterfuge, s. m. Fuite et échappatoire en matière de chicane, d'affaires ou de dispute. *Digarez*, m. Hors de Léon, *digaré*. *Dizôber*, m. Ce n'est qu'un subterfuge, *eunn digarez n'eo kén*.

Subtil, adj. Délié, fin, menu. *Moan*. En Vannes, *moen*. *Munud*. Il n'est pas assez subtil pour passer par là, *né két moan awalc'h évit tréménoud dré énô*.

Subtil. Adroit, rusé. *Gwén*. *Gwidréuz*. *Ijinuz* ou *iñjinuz*. *Liñk*. *Lemm*. C'est un homme subtil, *eunn dén gwén*, *eunn dén ijinuz*, *eunn dén gwidréuz eo*.

Subtilement, adv. D'une manière subtile, adroite. *Enn eunn doaré gwén* ou *ijinuz*.

Subtiliser, v. a. Rendre subtil, délié. *Moanaat*. Part. *moanéet*. *Munuda*. Part. *et*. *Divrasa*. Part. *et*.

Subtiliser, v. n. Raffiner, chercher beaucoup de finesse dans une question, dans une affaire. *Klaskout kalz a wénded* ou *a widré enn eunn drâ*.

Subtilité, s. f. Qualité de ce qui est subtil ou délié. *Moander*, m. En Vannes, *moender*.

Subtilité. Tour d'adresse, finesse, ruse. *Trô-blég*, f. Pl. *trôiou-plég*. *Trôidel*, f. Pl. *trôidellou*. *Gwidré*, m. Pl. *gwidréou*. *Bourd*, m. Pl. *ou*. Il a fait beaucoup de subtilités devant nous, *kalz gwidréou*, *kalz bourdou en deûz gréat dira-z-omp*.

Subvenir, v. n. Secourir, soulager. *Divec'hia*. Part. *divec'hiet*. *Skoazia*. Part. *skoaziet*. *Skoazella*. Part. *et*. Il faut y subvenir, *réd eo hé zivec'hia*, *hé skoazella*.

Subvenir. Pourvoir, suffire. *Basta* ou *bastout*. Part. *et*. *Founna*. Part. *et*. Je ne puis pas y subvenir, *n'hellann két basta* ou *founna*.

Subvention, s. f. Secours d'argent, espèce de subside pour les besoins de l'état. *Tell*, f. Pl. *ou*. La subvention de guerre, *ann tell vrézel*.

Subversif, adj. Qui détruit, qui renverse. Il ne se dit guère qu'au figuré. *A ziskar*. *A zispenn*. *A wast*. *Diskaruz*. *Dispennuz*. *Gwastuz*.

Subversion, s. f. Renversement, destruction. *Diskar*, m. *Dispennadur*, m. *Gwastadur*, m. La subversion d'un état, *diskar* ou *dispennadur eur rouañtélez*.

Subvertir, v. a. Renverser, détruire. *Diskara*. Part. *et*. *Dispenna*. Part. *et*. *Terri* pour *torri*, non usité. Part. *torret*. Il a subverti les lois, *diskaret* ou *torred eo al lézennou gañthañ*.

Suc, s. m. Liqueur qui s'exprime de la viande, des plantes, des fruits, etc. *Douren*, f. En Vannes, *deûren*. *Sûn*, m. *Chugon*, m. (Vann.) Il n'y a pas beaucoup de suc dans cette viande, *n'eûz két kalz a zouren* ou *a zûn er c'hik-zé*.

Suc blanc de certaines plantes. *Léaz*, m. Il sort un suc blanc de cette plante, lorsqu'on la rompt, *léaz a zeû eûz al louzaouen-zé*, *pa hé zorreur*.

Le suc que rend la fleur du chèvre-feuille. *Léaz-gavr*, m. *Sûn-gâd*, m.

Succéder, v. n. Venir après, prendre la place de... *Doñd diouc'h-tû*. *Doñt goudé* ou *warlerc'h*. Les pleurs ont succédé aux ris, *goudé* ou *warlerc'h ar c'hoarz eo deûed al léñv*. Se succéder. *Doñd ann eil war lerc'h égilé*.

Succéder. Recueillir l'hérédité d'une personne. *Doñd da her da...* *Kaoud digouéz digañt...* Il me succédera, *da her é vézô d'in*, *digouéz en dévézô digan-éñ*.

Succéder. Réussir. *C'hoarvézout diouc'h hé c'hoañt* ou *hervez hé galoun*. *Basta mâd*. Tout lui succède à souhait, *pép-trâ a c'hoarvez gañthañ diouc'h hé c'hoañt* ou *a vast mâd d'ézhañ*.

Succès, s. m. Réussite, heureuse issue d'une affaire. *Darvoud-mâd*, m. *Divez-mâd*, m. *Penn-mâd*, m. Ils n'ont pas eu de succès, *n'hô deûz két bét a zarvoud-mâd*, *a benn-mâd*. —*Né két éat mâd ann drô gañt-hô*. H. V.

Successeur, s. m. Celui qui succède à un autre dans ses biens, dans un emploi. *Ann hini-goudé*. Pl. *ar ré-c'houdé*. Mon successeur, *ann hini va goudé*. Ton successeur, *ann hini da c'houdé*. Son successeur, *ann hini hé c'houdé*.

Successif, adj. Qui se succède sans interruption. *A zeû diouc'h-tû* ou *warlerc'h*. Par un mouvement successif, *gañd eur fiñv* ou *eur c'héflusk diouc'h-tû*.

Succession, s. f. Hérédité, les biens, les effets qu'un homme laisse en mourant. *Digouéz*, m. Pl. *digouésiou*. Cela m'est venu par succession, *dré zigouéz eo deûet ann drâ-zé d'in*. Ils ont eu de bonnes successions, *digouésiou mâd hô deûz bét*.

Successivement, adv. L'un après l'autre. Tour à tour. *Ann eil goudé égilé*. *Trô-é-trô*. Ils sont venus successivement, *ann eil goudé égilé iñd deûet*.

Succin, s. m. Ambre jaune. Substance bitumineuse concrète que la mer rejette sur certaines côtes. *Goularz*, m.

Succinct, adj. Court, bref. *Berr*. *Krenn*. Son discours a été succinct, *berr eo bét hé lavar*, *hé brézégen*.

Succinctement, adv. D'une manière succincte, en peu de mots. *Berr*. *É-berr*. *É-berr-gomsiou*.

Succion, s. f. Action de sucer, d'attirer un fluide. *Sûn*, m. *Sunadur*, m. *Sunérez*, m.

Succomber, v. n. Etre accablé sous un fardeau que l'on porte, fléchir sous le poids. *Kouéza dindân hé véac'h*. *Pléga*. Part. *et*. Il succombera, si vous ne venez à son secours, *ma na skoazellit két anézhañ*, *é kouézô* ou *é plégô dindân hé véac'h*.

Succomber. Avoir du désavantage en quelque chose. *Béza trec'het* ou *faézet* ou *diskaret*. Vous succomberez, *trec'het é viot*.

Succulent, adj. Qui a bien du suc et qui est fort nourrissant. *Dourek* ou *dourennek*. *Maguz*. Voilà de la viande succulente, *chétu kik dourennek*, *kik maguz*.

Succursale, adj. et s. f. Il se dit d'une église qui sert d'aide à une paroisse. C'est encore le territoire qui dépend d'une succursale. *Tréf* ou *trév* ou *tréô*. Pour le pluriel du subst., *tréfou* ou *trévou* ou *tréou*. L'église succursale, *ann iliz dréf* ou *ann iliz dréô*. Il demeure au milieu de la succursale, *é-kreiz ann dréf é choum*.

Celui qui habite un lieu dépendant d'une succursale. *Tréfad* ou *trévad*, m. Pl. *tréfiz* ou *tréviz*. *Tréfian* ou *trévian*, m. Pl. *tréfianed* ou *tréfianiz*.

Sucement, s. m. Action de sucer. *Sunadur*, m. *Sunérez*, m. *Sunérec'h*, m. (Vann.) *Chugérec'h*, m. (Vann.)

Sucer, v. a. Attirer quelque liqueur ou quelque suc avec les lèvres. *Suna*. Part *et*. *Chugein*. Part. *et* (Vann.) Il n'y a rien à sucer à cet os, *n'eûz nétrâ da zuna oud ann askourn-zé*.

Sucer. Tirer peu à peu l'argent d'une personne. *Suna*. Part. *et*. *Kriña*. Part. *et*. Sa famille, ses neveux le sucent, *sunet* ou *kriñet eo gañd hé gérent*, *gañd hé nized*.

Sucer une plaie pour la guérir. *Spina.* Part. *et.*

Celui qui fait métier de sucer les plaies pour les guérir. *Spiner*, m. Pl. *ien.*

SUCEUR, s. m. Celui qui suce. *Suner*, m. Pl. *ien.*

SUCEUR. Celui qui suce les plaies pour les guérir. *Spiner*, m. Pl. *ien.*

SUCRE, s. m. Suc extrêmement doux qui se tire aujourd'hui d'un grand nombre de substances et qu'on n'obtenait, dans le principe, que d'une canne originaire de l'Amérique. * *Sukr*, m. *Kasténadéz*, f. (Corn.)

SUCRER, v. a. Mettre du sucre, assaisonner avec du sucre. * *Sukra.* Part. *et.*

SUCRERIE, s. f. Lieu où l'on prépare le sucre. * *Sukrérez*, f. Pl. *ou.*

SUCRERIES, s. f. pl. Choses sucrées. Bonbons. *Traou sukret. Madigou*, m. pl.

SUD, s. m. Le midi, la partie du monde opposée au nord, au septentrion. *Kresteiz*, m. Hors de Léon, *kresté* ou *kreisté.* Ils sont allés vers le sud, *étrézég ar c'hresteiz iñd éat.*

SUD. Le vent qui vient du midi. *Avel ar c'hresteiz.*

SUD-EST. Le vent qui souffle entre le sud et l'est. *Gévret* ou *gévred*, m. *Avel c'hévret*, f.

SUD-OUEST. Le vent qui souffle entre le sud et l'ouest. *Merveñt*, m. *Avel merveñt*, f.

SUDORIFIQUE, adj. et s. m. Qui provoque la sueur. Ce qui provoque la sueur. *A laka da c'houézi. C'houézuz. Louzou évit lakaad da c'houézi.*

SUÉE, s. f. Inquiétude subite et mêlée de crainte. Il est populaire. *C'houézen*, f. *C'houézaden*, f.

SUER, v. n. Rendre de l'eau par les pores. *C'houézi.* Part. *et.* Je sue, *c'houézi a rann.*

Qui fait suer. *A laka da c'houézi. C'houézuz.*

SUEUR, s. f. Eau, humeur, sérosité qui sort par les pores quand on sue. *C'houéz*, m. *C'houézen*, f. Il était couvert de sueur, *gôlôed é oa gañd ar c'houéz.* Elle fut prise d'une sueur froide, *eur c'houézen ién a grôgaz enn-hi.*

SUFFIRE, v. n. Avoir assez pour le besoin. Avoir la quantité, les qualités nécessaires. *Kaout* ou *béza awalc'h. Gwalc'ha.* Part. *et. Basta* ou *bastout.* Part. *et.* Cela me suffira, *awalc'h é vézô ann drâ-zé d'in, ann drâ-zé a vastô d'in.*

SUFFIRE. Satisfaire à... Pourvoir. *Basta* ou *bastout.* Part. *et. Tizout.* Part. *et.* Je ne puis pas suffire à tout, *n'hellann két basta da bép-trâ* ou *tizout é pép léac'h.*

Il suffit, c'est assez. *Awalc'h eo.*

SUFFISAMMENT, adv. Assez. *Awalc'h.* Vous ne lui avez pas donné suffisamment, *n'hoc'h eûz két rôed awalc'h d'ézhañ.*

SUFFISANCE, s. f. Ce qui suffit, ce qui est assez. Il est vieux dans cette acception. *Gwalc'h*, m. *Gwalc'hded*, m. *Bastidigez*, f. Nous en avons notre suffisance, *hor gwalc'h, hor bastidigez hon eûz anézhañ.*

SUFFISANCE. Vanité, présomption. *Rogôni* ou *rogeñtez*, f. *Balc'hder*, m. *Herder*, m. Il ne peut pas cacher sa suffisance, *na hell két kuza hé rogôni, he valc'hder.*

SUFFISANT, adj. Qui suffit. *A zô awalc'h. Bastuz.*

SUFFISANT. Orgueilleux, présomptueux. *Rok* ou *rog. Balc'h. Her.* Il est bien suffisant, *gwall rog, gwall valc'h eo.*

SUFFOCANT, adj. Qui suffoque, qui étouffe. *A voug. Mouguz.* C'est une maladie suffocante, *eur c'hléñved mouguz eo.*

SUFFOCATION, s. f. Étouffement, oppression, perte de la respiration, grande difficulté de respirer. *Moug* ou *mougadur*, m. *Tag*, f.

SUFFOQUER, v. a. Etouffer, faire perdre la respiration. *Lakaad da vouga. Mouga.* Part. *et. Taga.* Part. *et.* La fumée me suffoquait, *ar môged a vougé, a dagé ac'hanoun.*

SUFFOQUER, v. n. Etouffer, perdre la respiration. *Doñd da vouga. Mouga.* Part. *et.* Il suffoquait de colère, *mouga a réa gañd ar vuanégez.*

SUFFRAGANT, adj. et s. m. Il se dit d'un évêque à l'égard de son métropolitain. *Eskop a zalc'h eûz a eunn arc'heskop.*

SUFFRAGE, s. m. Voix qu'on donne dans une élection. *Mouéz*, f. Pl. *mouésiou.* Hors de Léon, *moéz.* En Vannes, *mouéc'h* et *bouéc'h.* Je lui ai donné mon suffrage, *va mouéz em eûz rôed d'ézhañ.* — Suffrages, terme de religion. *Pédennou.* H. V.

SUGGÉRER, v. a. Insinuer, faire entrer dans l'esprit de quelqu'un, lui inspirer quelque chose, quelque dessein. *Alia.* Part. *aliet. Atiza.* Part. *et.* Qui est-ce qui vous a suggéré cela ? *piou en deûz aliet* ou *atizet ann drâ-zé d'é-hoc'h ?*

SUGGESTION, s. f. Instigation, persuasion. Il ne se dit qu'en mauvaise part. *Ali*, m. *Atiz*, m.

SUICIDE, s. m. Action de se tuer. *Lâz* ou *lazérez hé-unan.*

SUICIDE. Celui qui se tue volontairement. *Néb en em lâz hé-unan.*

SUIE, s. f. Matière noire et épaisse que la fumée laisse dans son passage. *Huzel* ou *huzil*, f. En Vannes, *huler* ou *huiler.* Avez-vous balayé la suie? *ha skubet eo ann huzel gan-é-hoc'h ?*

Noircir avec de la suie. Se former en suie. *Huzélia.* Part. *huzéliet.* En Vannes, *hulérein* ou *huilérein.* Ils l'ont noirci avec de la suie, *hé huzéliet hô deûz.*

SUIF, s. m. Graisse de mouton, de bœuf dont on se sert pour faire de la chandelle. *Soa* ou *soav*, m. Quelques-uns prononcent *soaô.* En Vannes, *sua* ou *soeû.* C'est du suif de mouton, *soa maout eo.*

Qui a du suif ou qui est couvert de suif. *Soaek* ou *soavek.*

Enduire de suif. *Soavi.* Part. *et.* En Vannes, *suavein* ou *soeûein.*

Pain ou meule de suif. *Soaven*, f. Pl. *soavennou.*

SUINT, s. m. Humeur épaisse et huileuse qui sort du corps des animaux. *C'houéz al loéned.*

Suinter, v. n. Suer à la manière des animaux. *C'houézi é doaré al loéned.*

Suite, s. f. Ce qui suit, ce qui est après. *Lerc'h*, m. *Dilerc'h*, m. Voyez à la suite, *sellit warlerc'h* ou *war ann dilerc'h.* Les suites du péché, *dilerc'hiou ar péc'hed.*

Suite. Ceux qui suivent, ceux qui vont après, ceux qui accompagnent par honneur. *Heûl*, m. Il avait une belle suite, *eunn heûl kaer en dôa.*

Suite. Certain nombre de choses de même espèce que l'on range suivant l'ordre des temps, des matières, etc. *Lôstad* ou *lôstennad*, m. Pl. *ou.* Il y en avait une longue suite, *eul lôstennad hir a ioa anézhô.*

Suite. Ordre, liaison. *Reiz*, f. *Reñk*, f. *Framm*, m. Il n'y a point de suite dans ce discours, *n'eûz kéd a reiz*, *a framm el lavarzé*, *er brézégen-zé.*

A la suite, qui suit, après. *Warlerc'h. Da heûl.*

De suite, l'un après l'autre sans interruption. *Ann eil goudé égilé héb éhan. Diouc'h-tû.*

De suite, tout de suite, sur-le-champ, aussitôt. *Diouc'h-tû-kaer. Lerc'h-é-lerc'h. Râktâl. Kerkeñt. Keñtiz.*

Par la suite, dans la suite du temps, désormais. *A-vréma. Diwar-vréma. Hiviziken. Pelloc'h. Gañd ann amzer. Goudé-hen.*

Suivant, adj. Qui est après, qui va après. *A zô warlerc'h. A ia warlerc'h. Warlerc'h. Goudé.* Le jour suivant, *ann deiz warlerc'h*, *ann deiz goudé.*

Suivant, prép, Selon. Eu égard à... *Hervez* ou *ervez. Diouc'h.* Suivant lui, *hervez-héñ.* Suivant ce que vous direz, *hervez* ou *diouc'h ma léverrot.* Suivant ce que je verrai, *diouc'h a wélinn* ou *diouc'h ma wélinn.*

Suivante, s. f. Soubrette, femme de chambre. *Heûliérez*, f. Pl. *ed. Plac'h a gampr*, f. *Matez*, f. Pl. *mitisien. Matourc'h*, f. Pl. *ed.*

Suiver, v. a. Enduire de suif. *Soavi.* Part. *et.* En Vannes, *suavein* ou *soeûein.* Ils n'avaient pas assez suivé le vaisseau, *né oa két soaved awalc'h al léstr gañt-hô.*

Suivre, v. a. Aller après, accompagner, escorter. *Moñt warlerc'h* ou *da heûl. Heûlia.* Part. *heûliet.* Vous me suivrez, si vous voulez, *doñd a réot war va lerc'h* ou *d'am heûl*, *mar kirit*, *va heûlia a réot*, *mar kirit.* La vieillesse suit la jeunesse, *kôzni a zeû warlerc'h* ou *da heûl iaouañkiz.*

Suivre. Se conformer à... observer, accomplir. *Mirout.* Part. *et. Sévéni.* Part. *et. Leûnia.* Part. *leûniet.* Il suit toutes les fêtes, *ar goéliou holl a vir.* J'ai suivi votre volonté, *sévénet* ou *leûniet eo hoc'h ioul gan-éñ.*

Sujet, adj. Soumis, astreint, assujetti, qui est dans la dépendance. *Dalc'het. Eñdalc'het.* Je ne suis pas sujet à payer cela, *n'ounn kéd dalc'het da baéa ann drâ-zé.*

Sujet. Accoutumé de faire quelque chose par inclination ou par habitude. Porté à... Adonné à... *Techet. Rôet.* Il est sujet au vin, *rôed eo d'ar gwin.* Il était sujet à mentir, *teched é oa d'ar gevier.*

Sujet, s. m. Celui qui est sous la domination d'un roi, d'un souverain. *Gwâz* ou *goaz*, m. Pl. *gwisien.* * *Sujed*, m. Pl. *sujidi.* Le roi est aimé de ses sujets, *ar roué a zô karet gañd hé wisien*, *gañd hé zujidi.*

Mauvais sujet, malotru, polisson. *Halébod* ou *halévod*, m. Pl. *ed. Haloun*, m. Pl. *ed.* Ce n'est qu'un mauvais sujet, *eunn halébod n'eo kén.*

Sujet. Cause, raison, motif. *Abek*, f. *Kiriégez*, f. *Léac'h*, m. Hors de Léon, *lec'h. Lañs*, m. Il ne l'a pas fait sans sujet, *n'en deûz kéd hé c'hréat héb abek*, *hép kiriégez.* A votre sujet, *enn hô kiriégez.* Si j'en trouve le sujet, *mar kavann al léac'h* ou *al lañs eûz a gémeñt-sé.*

Au sujet de... A l'égard de... Touchant, concernant. *Diwar-benn.* Lui avez-vous parlé au sujet de cela? *ha komzet hoc'h eûz-hu outhañ diwar-benn kémeñt-sé?*

Sujétion, s. f. Assujettissement, dépendance. *Gwazoniez*, f. *Dalc'hédigez* ou *dalc'hidigez*, f. *Geô* ou *iéô*, f. *Kabestr*, m. Ils n'aiment pas la sujétion, *na garoñt két ar wazoniez*, *ann dalc'hédigez.*

Sulfureux, adj. Qui tient de la nature du soufre. Qui est plein de soufre. *A zalc'h eûz ar soufr. A zô leûn a zoufr.* * *Soufruz.*

Superbe, adj. Orgueilleux, arrogant, plein de fierté. *Balc'h. Rok* ou *rog. Huel* ou *uc'hel. Klôgórennek.* Ce sont des gens superbes, *tûd valc'h*, *tûd rok iñt.*

Superbe. Somptueux, magnifiqne. *Kaer. Kaer-meûrbéd. Mizuz-brâz. Fougéuz.* Il a des meubles superbes, *arrébeûri kaer en deûz.* Il nous a donné un festin superbe, *eur banvez mizuz-brâz en deûz rôed d'é-omp.*

Superbe, s. f. Orgueil, présomption, arrogance. Il commence à vieillir. *Fougé*, f. *Balc'hder*, m. *Faé*, m. *Rogoni* ou *rogeñtez*, f. *Stambouc'h*, m.

Superbement, adv. Orgueilleusement, avec orgueil. *Enn eunn doaré balc'h* ou *rok. Gañt balc'hder. Gañt rogoni.*

Superbement. Magnifiquement, avec magnificence. *Gañt fougé. Gañt mizou brâz. Gañt kaerded.*

Supercherie, s. f. Tromperie, fraude avec finesse. *Touellérez*, m. *Trôidellérez*, m.

Superficie, s. f. Longueur et largeur sans profondeur. Simple surface. *Gorré*, m. *Tonnen*, f. *Koc'hen*, f. Je l'ai trouvé à la superficie de la terre, *war-c'horré ann douar em eûz hé gavet.* Il n'est pas allé plus loin que la superficie, *né kéd eat dounoc'h égéd ar goc'hen.*

A la superficie, au niveau. *D'ar goc'hen. Réz.*

Superficie. Légère connaissance des choses. *Anaoudégez-verr eûz a eunn drâ.*

Superficiel, adj. Qui n'est qu'à la superficie. *A zô er goc'hen hépkén.*

Superficiel. Léger. *Skañv. Berr.* Connaissance superficielle, *anaoudégez skañv*, *anaoudégez verr.*

Superficiel. Qui n'a qu'une légère con-

naissance des choses, qui n'approfondit rien, qui s'arrête à la superficie des choses. *Na oar nétrâ ervâd. Briz-wiziek.*

Superficiellement, adv. D'une manière superficielle. Avec légèreté. *Enn eunn doaré skañv. Gañt skañvder. Enn eunn drémen.*

Superfin, adj. Qui a un degré supérieur de finesse. *Moan meûrbéd. Moan brâz. Moan tré.*

Superflu, adj. Inutile. Qui est de trop. *A zô a ré. Dreist-ézomm. Didalvez.* Les grands ne sont riches que de choses superflues, *ar ré-vrâz né d-iñt pinvidik némét gañd ar péz hô deûz a ré* ou *dreist-ézomm.*

Superflu, s. m. Ce qui est de trop, ce qui est au-delà du nécessaire. *Ar péz a zô a ré* ou *dreist-ézomm. Diouer*, m. En Vannes, *diover.* Le superflu du riche est le patrimoine du pauvre, *diouer ar binvidien a zô trâ ar béorien.*

Superfluité, s. f. Abondance vicieuse. Ce qui est superflu. *Trâ* ou *traou dreist ann ézomm. Diouer*, m. En Vannes, *diover.*

Supérieur, adj. Qui est au-dessus, élevé. *A-ziouc'h. Diwar-c'horré.* La lèvre supérieure, *ar vuzel a-ziouc'h* ou *diwar-c'horré. Uc'hella.*

Supérieur. Qui est au-dessus d'un autre en rang, en dignité, en mérite, en forces. *A zô dreist eunn all. Tréac'h.* Hors de Léon, *trec'h.* Tout ce qui nous est supérieur, *kémeñt-trâ a zô dreist-omp, a zô tréac'h d'é-omp.*

Etre supérieur, surpasser. *Béza dreist* ou *tréac'h. Trec'hi.* Part. *et.*

Supérieur, s. m. Celui qui a commandement, autorité sur un autre. *Néb en deûz gourc'hémenn* ou *béli war eunn all. Gourc'hémenner*, m. Pl. *ien. Penn*, m. Pl. *ou. Kéf*, m. Pl. *iou. Mestr*, m. Pl. *mistri. Aotrou*, m. Il est devenu mon supérieur, *da c'hourc'hémenner, da benn eo deûed d'in.*

Supérieurement, adv. D'une manière supérieure. *Dreist ar ré all. Gañt tréac'h.*

Supérieurement. Parfaitement bien. *Mâd-meûrbéd. C'houék. Diouc'h ann dibab.*

Supériorité, s. f. Elévation, excellence au-dessus des autres. *Gorréérez*, m. *Tréac'h*, m. Hors de Léon, *trec'h.* Jusqu'à présent, il a la supériorité, *bété-vréma éma ar gorréérez, ann tréac'h gañt-hañ.*

Supériorité. Prééminence, autorité. *Béli*, f. Je ne reconnais pas sa supériorité, *na anavézann két hé véli.*

Superstitieusement, adv. D'une manière superstitieuse. *Gañd eur wall-gréden. Gañd eur gwall-feiz.*

Superstitieux, adj. et s. m. Qui est adonné à la superstition. *En deûz eur wall-gréden, eur gwall-feiz.*

Superstition, s. f. Fausse opinion, crédulité en matière de religion. *Gwall-gréden*, f. *Gwall-feiz*, m. Ils se sont adonnés à la superstition, *d'ar gwall-gréden, d'ar gwall-feiz iñd en em róet.*

Supplanter, v. a. Faire perdre à un homme le crédit, la faveur, l'établissement qu'il avait pour se mettre à sa place. *Diarbenna.* Part. *et. Lakaad eur ré da golla hé c'halloud, pé hé garg, évid en em lakaad enn hé léac'h. Rei lamm gaer da eur ré.* Voilà celui qui m'a supplanté, *chétu ann hini en deûz va diarbennet.*

Suppléant, adj. et s. m. Qui est nommé pour suppléer ou remplacer un autre dans quelque fonction. *Néb a ra* ou *a ia é léac'h eunn all. Néb a zalc'h léac'h eunn all.*

Suppléer, v. a. et n. Ajouter ce qui manque. *Lakaad ar péz a ziouér* ou *a vañk.*

Suppléer quelqu'un, tenir sa place, le représenter. *Ober* ou *moñt é léac'h eunn all. Derc'hel léac'h eunn all* ou *da eunn all.*

Supplément, s. m. Ce qu'on donne pour suppléer. *Ar péz a rôeur évid ar péz a ziouér.*

Supplément. Ce qui supplée, ce qui complète. *Ar péz a laka eunn drâ da véza klôk* ou *peurc'hréat.*

Supplémentaire, adj. Qui est mis en forme de supplément, ajouté. *Lékéad ouc'h-penn.*

Suppliant, adj. Qui supplie, qui prie humblement. *A béd. A béd gañt vuelded.*

Supplication, s. f. Humble prière. *Péden vuel*, f. Pl. *pédennou vuel.* Il lui fallut faire mille supplications, *kañt ha kañt péden vuel a reñkaz da óber.*

Supplice, s. m. Punition corporelle ordonnée par la justice. *Poan* ou *kastiz kémennet gañd ar barner. Gwanérez*, f. Le supplice de la croix, *poan* ou *kastiz ar groaz.*

Supplice. Tout ce qui cause une douleur vive et longue. *Añken*, f. *Eñkrez* ou *iñkrez*, m. *Mañtr*, m. C'est un supplice pour moi, *eunn eñkrez eo évid-oun.*

Supplicier, v. a. Faire souffrir le supplice de la mort. *Lakaad* ou *kâs d'ar marô.* C'est demain qu'ils seront suppliciés, *warc'hoaz eo é véziñt lékéad d'ar marô.*

Supplier, v. a. Prier humblement, avec instance, avec soumission. *Pédi* ou *pidi gañt vuelded, gañd aket. Pédi* ou *pidi stard. Aspédi.*

Supplique, s. f. Requête pour demander une grâce, une faveur. *Goulenn*, m. Pl. *ou.*

Support, s. m. Ce qui soutient quelque chose, ce sur quoi elle porte. *Skôr*, et, par abus, *skôl*, m. *Speûrel*, f. (Corn.) *Harp*, m. *Post*, m. Voilà ce que vous mettrez pour support, *chétu pétrâ a lékéod da skôr, da harp.*

Support. Aide, appui, protection. *Skoazel*, f. *Gwarez*, f. Voilà mon seul support, *chétu va holl skoazel, va holl warez.*

Supportable, adj. Qu'on peut supporter, excuser, souffrir. *A helleur da c'houzañvi. Gouzañvuz* ou *gouzavuz.* En Vannes, *gouc'hañvuz.* Ce n'est pas une chose supportable, *né kéd eunn drâ gouzañvuz.*

Supportablement, adv. D'une manière supportable, tolérable. *Enn eunn doaré c'houzañvuz.*

Supporter, v. a. Porter, soutenir. *Skôra.* Part. *et. Harpa.* Part. *et. Skoazia.* Part. *skoaziet.* Voilà ce qui le supporte, *chétu pétrâ a skôr, a harp anézhañ.*

Supporter. Souffrir avec patience, avec résignation, endurer, tolérer. *Gouzañvi* ou *gou-*

zavi, et, par abus, *gouzañv*. Part. *gouzañvet*. *Kia*. Part. *kiet*. Je ne pourrai jamais supporter cela, *bikenn na hellinn gouzañvi kémeñt-sé* ou *kia ouc'h kémeñt-sé*.

Supposé, adj. et part. Faux, controuvé. *Gaó* ou *gaou*. *Fals*. *Dizanaf* ou *dianaf*. Sous un nom supposé, *dindân eunn hanó gaou* ou *eunn hanó dizanaf*.

Supposer, v. a. Alléguer comme vrai quelque chose de faux. *Lakaad da wir eunn drâ c'haou*, *eunn drâ faoz*. *Lakaad é vé gwir*.

Supposition, s. f. Chose controuvée et alléguée faussement. *Trâ c'haou ha dizanaf*. *Gaou*, m. *Fallagriez*, f.

Suppôt, s. m. Fauteur et partisan de quelqu'un. Agent pour le mal. *Ken-waller*, m. *Kévrennek*.

Suppression, s. f. Action de supprimer, de retrancher. *Terridigez*, f. *Lamédigez*, f. *Skéjadur*, m.

Supprimer, v. a. Empêcher ou faire cesser de paraître. Retrancher. *Mirout na véz gwélet*. *Lémel*, par abus pour *lama* ou *lamout*, non usité. Part. *lamet*. C'est un livre à supprimer, *eul léor eo da lémel* ou *da véza lamet*.

Supprimer. Abolir, annuler. *Terri* pour *torri*, non usité. Part. *torret*. *Lémel*. Part. *lamet*. Ils ont supprimé cette loi, *torret* ou *lamet hó deûz al lézen-zé*.

Suppuratif, adj. Qui facilite la suppuration. *A laka al lin-brein da zivéra*. *A laka eur gôr da wiri*. *Góruz*.

Suppuration, s. f. Formation, écoulement du pus. *Ann tarz eúz a eur gôr*. *Ann divér eúz al lin-brein*.

Venir à suppuration, suppurer. *Góri*. Part. *et*. *Teûrel* ou *divéra lin-brein*.

Suppurer, v. n. Rendre, jeter du pus. *Teûrel* ou *diskarga* ou *divéra lin-brein*. *Góri*. Part. *et*. Sa plaie ne suppure plus, *hé c'houli na daol mui a lin-brein*.

Supputation, s. f. Calcul, compte. *Nivérérez*, m. *Jéd*, m.

Supputer, v. a. Calculer, compter à quoi montent plusieurs nombres. *Nivéri*. Part. *et*. En Vannes, *miñouérein*. *Teûrel d'ar jéd*. *Jedi*. Part. *et*. Je ne puis pas le supputer, *n'hellann kéd hé nivéri*.

Suprématie, s. f. Supériorité. Il est familier. *Gorréérez*, m. *Béli*, f. Je ne reconnais pas sa suprématie, *na anavézann két hé c'horréérez*, *hé véli*.

Suprême, adj. Qui est au-dessus de tout en son genre, en son espèce. *Dreist-holl*. *Ann uc'héla*. *Ar brasa*. Il a un pouvoir suprême, *eur galloud dreist-holl*, *eur véli ann uc'héla en deûz*.

Sur, prép. de lieu qui sert à marquer la situation d'une chose à l'égard de celle qui la soutient, et la position d'une chose au-dessus d'une autre. *War* ou *var*. En Tréguier et Cornouaille, *oar*. En Vannes, *ar* ou *or*. *War-c'horré*. Vous le trouverez sur la table, *war ann daol her c'héfot*. Il est sur le lit, *war ar gwélé* ou *war-c'horré ar gwélé éma*. Sur moi, *war-n-oun*. Sur toi, *war-n-od*. Sur lui, *war-n-hañ* ou *war-n-ézhañ*. Sur elle, *war-n-hi* ou *war-n-ézhi*. Sur nous, *war-n-omp*. Sur vous, *war-n-hoc'h*. Sur eux, *war-n-hó* ou *war-n-ézhó*.

Sur. Durant, vers, environ. *Diouc'h* ou *diout*. *War-dró*. *E-tró*. Il est venu sur le soir, *diouc'h* ou *war-dró ann abardaez eo deûet*. Sur ces entrefaites, *war gémeñt-sé*.

Sur. Touchant, concernant. *Diwar-benn*. Il a prêché sur la mort, *diwar-benn ar marô en deûz prézéget*.

Sûr, adj. Certain, vrai, indubitable. *Gwir*. *Gwirion*. *Héb-arvar*. *Diarvar*. *Anat*. C'est une chose sûre, *eunn drâ wir*, *eunn drâ diarvar eo*.

Sûr. En qui on se peut fier. *A helleur fisioud enn-hañ*. C'est un homme sûr, *eunn dén eo a helleur fisioud enn-hañ*.

A coup sûr, immanquablement, infailliblement. *Hép fallout*. *Hép fazi*. *Difazi*. *Hép már é-béd*.

Sur. Qui a un goût acide et aigrelet. *Treñk*. *Treñkik*. *Sûr*. Ce vin est sur, *treñkig eo ar gwin-zé*.

Surabondamment, adv. Plus que suffisamment. *Dreist-founn*.

Surabondance, s. f. Très-grande abondance. *Dreist-founder*, m. *Morlarjez*, m. H. V.

Surabondant, adj. Qui surabonde, outre mesure. *Dreist-founn*. *Dreist-founnuz*.

Surabonder, v. n. Abonder excessivement, au-delà de ce qui est nécessaire. *Founna dreist-penn*.

Suracheter, v. a. Acheter une chose plus qu'elle ne vaut. *Préna eunn drâ mugéd na dál*. *Préna ré gér*.

Surannê, adj. Qui a plus d'un an de date. *Dreist-bloaz*.

Suranné. Un peu vieux, passé, hors d'usage. *Kózik*. *Kóz-iaouañk*. *War ann oad*. *Dic'hiz*. *Divoaz*. *Eat é bioû*. C'est une fille surannée, *eur plac'h kózik*, *eur plac'h kóz-iaouank eo*. Elle avait une robe surannée, *eur zaé dic'hiz é dóa*.

Surcharge, s. f. Surcroît de charge, de fardeau. *Ré vrâz karg*. *Ré a véac'h*. *Dreist-karg*, f. *Dreist-béac'h*, f.

Surcharge. Mot écrit sur ou dans un autre, auquel on le substitue. *Gér skrivet war eunn all*, *pé enn eunn all*.

Surcharger, v. a. Imposer une charge excessive. *Rei ré a garg* ou *a véac'h*. *Ré garga*. *Ré véc'hia*. *Dreist-karga*. *Dreist-béc'hia*.

Surcroît, s. m. Augmentation, ce qui est ajouté à quelque chose. Il ne se dit guère qu'au figuré. *Ouc'hpenn*. *Ré a gresk*. *Dreist-kresk*, m. C'est un surcroît de malheur, *eunn dreist kresk a reûz eo*, *eunn dreist-reûz eo*.

Surdent, s. m. Dent qui vient hors de rang. *Dañt a zeû dreist daou all*. *Dreist-dañt*, m.

Surdité, s. f. Perte ou diminution considérable du sens de l'ouïe. *Bouzarder* ou *bouzarded*, m. En Vannes, *bouarded*.

Surdorer, v. a. Dorer doublement, à fond,

solidement. *Eil-alaouri. Adalaouri. Alaouri stard.*

SUREAU, s. m. Arbre dont le bois est plein de moelle et dont les fleurs sont employées en médecine comme sudorifiques. *Skaô* ou *skâv*, m. Un seul pied ou une seule branche de sureau. *Skaven*, f. Pl. *skavennoû* ou simplement *skaô*. Hors de Léon, *skô*. Vous prendrez de l'eau de fleurs de sureau pour cela, *dourbleûñ skaô a gémérot évid ann drâ-zé*. Vous verrez un buisson de sureau à la porte, *eur bôd skaô a wélot oud ann ôr.*

Abondant en sureau ou couvert de sureau. *Skaôek* ou *skavek* ou *skavennek.*

SÛREMENT, adv. Avec sûreté, en assurance. *Gañt fisiañs. Gañt kréd. Gañd diwall.*

SÛREMENT. Certainement, indubitablement. *Evit-gwir. Gañt gwirionez. E-gwirionez.*

SURENCHÈRE, s. f. Enchère qu'on fait au-dessus d'une autre enchère. *Kennig war gennig. Krésk war grésk. Dreist-krésk*, m.

SURENCHÉRIR, v. a. et n. Faire une surenchère. *Lakaat krésk war grésk.*

SURÉROGATION, s. f. Ce qu'on fait de bien au-delà de ce qu'on est obligé de faire. *Ar mâd a réeur dreist ann dléad.*

SURÉROGATOIRE, adj. Qui est au-delà de ce qu'on est obligé de faire. *Dreist ann dléad.*

SURET, adj. Un peu acide, un peu aigre. Aigrelet. *Treñkik. Surik.*

SÛRETÉ, s. f. Eloignement de tout péril. Caution, garantie. *Kréd*, m. *Diwall*, m. *Gwarez*, m. Il ne m'a donné aucune sûreté, *n'en deûz rôet kréd é-béd d'in.* Vous êtes en sûreté ici, *é diwall émoc'h amañ.*

SURFACE, s. f. Longueur et largeur sans profondeur. *Gorré*, m. *Koc'hen*, f. On le trouve toujours à la surface, *war-c'horré* ou *war ar goc'hen her c'haveur bépréd.*

SURFAIRE, v. a. Demander un prix trop haut d'une chose qui est à vendre. *Ré brizout hé varc'hadourez. Ré werza. Dreist-gwerza.*

SURFAIX, s. m. Large sangle de cheval qui se met sur les autres sangles. *Sivellen*, f. Pl. *sivellennoû.*

Passer le surfaix par-dessus la charge d'un cheval. *Sivellenna.* Part. *et.*

SURGEON, s. m. Rejeton qui sort du tronc, du pied d'un arbre. *Taol* ou *lamm a zâv eûz a c'hrisien eur wézen.*

SURGIR, v. n. S'élever peu à peu sur l'horizon. *Sével a-nébeûdigou war ann dremwel. Tarza.* Part. *et.*

SURHAUSSER, v. a. En terme d'architecture, élever plus haut. *Sével uc'héloc'h. Eil-zével. Assével.*

SURHAUSSER. Mettre à plus haut prix ce qui était déjà assez cher. *Lakaat kéroc'h ar péz a ioa kér awalc'h keñt.*

SURHUMAIN, adj. Qui est au-dessus de ce qui est ordinaire dans l'homme. *Dreist-dén.* Il a une taille surhumaine, *eur veñt dreist-dén en deûz.*

SURLENDEMAIN, s. m. Le jour qui suit le lendemain. *Deiz goudé añtrônôz. Eil-añtrônôz*, f.

SURMENER, v. a. Il ne se dit que des chevaux et des autres bêtes de somme, pour dire, les excéder de fatigue, en les faisant aller ou trop vite ou trop longtemps. *Ré gas. Gwall-gas. Gwana.* Part. *et.*

SURMONTER, v. a. Monter au-dessus, mettre, placer au-dessus. *Lakaat* ou *sével dreist.* Ils le surmontèrent d'une couronne, *eur gurunen a lékéjoñt* ou *a zavchoñt war-n-ézhañ.*

SURMONTER. Surpasser, vaincre, dompter. *Tréménout-dreist. Trec'hi.* Part. *et. Faéza* ou *féaza.* Part. *et.* Hors de Léon, *féza.* En Vannes, *féc'hein.* C'est une chose qu'il aura de la peine à surmonter, *eunn drâ eo hag en dévézô béac'h ô trec'hi* ou *ô faéza.* Il a tout surmonté, *dreist pép-trâ eo tréménet.*

Qu'on peut surmonter. *A helleur da drec'hi, da faéza. Trec'huz. Faézuz* ou *féazuz.* Hors de Léon, *fézuz.* En Vannes, *féc'huz.*

SURMOÛT, s. m. Vin tiré de la cuve sans avoir cuvé ni été pressuré. *Gwin tennet eûz ar véol heb béza bervet na béza bét gwasket.*

SURMULET, s. m. Poisson de mer fort délicat appelé aussi bar et lubine. *Braok*, m. Pl. *braoged. Dreinek* ou *draének* ou *drének*, m. Pl. *dreinéged* ou *dreinégi. Iann*, m. Pl. *ed.* Les surmulets ne sont pas communs dans ce pays-ci, *né két paot ar vraoged* ou *ann dreinéged er vrô-mañ.*

SURNAGER, v. n. Nager dessus. *Neûi war-c'horré.* L'huile surnage sur l'eau, *ann éôl a neû war-c'horré ann dour.*

SURNATUREL, adj. Qui est au-dessus des lois ou des forces de la nature. *Dreist reiz* ou *aoz ar béd. Dreist-natur.*

SURNATUREL. Extraordinaire. *Direiz. Iskiz.*

SURNOM, s. m. Nom après le nom propre. Epithète ajoutée au nom. *Les-hanô* ou *les-hanv*, m. Pl. *les-hanôiou* ou *les-hanvou.* Je ne connais pas son surnom, *na anavézann kéd hé les hanô.* Les surnoms n'étaient pas connus avant l'an 987, *al les-hanvou na oañt két anavézet abarz ar bloaz naô c'hañt seiz ha pévar-ugeñt.*

Donner un surnom. *Rei eul les-hanv. Leshenvel.* Part. *les-hanvet.*

SURNOMMER, v. a. Ajouter une épithète au nom d'une personne. *Les-henvel* ou *les-hanvel* pour *les-hanvi*, non usité. Part. *les-hanvet.* En Vannes, *les-hanouein.* C'est ainsi qu'ils l'ont surnommé, *évelsé eo hô deûz hé les-hanvet.*

SURNUMÉRAIRE, adj. Qui est au-dessus du nombre déterminé. *Dreist-niver.*

SURPASSER, v. a. Excéder, être plus élevé. *Moñd dreist* ou *enn tû all.* Cela surpasse mes forces, *ann drâ-zé a ia dreist* ou *enn tû all d'am nerz.*

SURPASSER. Surmonter, vaincre. *Tréménout dreist. Trec'hi.* Part. *et. Faéza* ou *féaza* ou *féza.* Part. *et.* Il surpassera son frère, *dreist hé vreûr é tréménô, hé vreûr a drec'hô, a faézô.*

Qu'on peut surpasser. *A helleur da drec'hi*, *da faéza. Trec'huz. Faézuz.*

SURPAYER, v. a. Payer au-delà de la juste valeur. *Paéa eunn drâ enn tû all d'ar péz a dâl. Dreist-paéa.* Part. *dreist-paéet.*

SURPEAU, s. f. L'épiderme, la première peau. *Ar c'heñta kroc'hen*, m.

SURPLIS, s. m. Vêtement d'église qui se porte immédiatement sur la soutane. * *Surpiliz* ou *sourpiliz*, m. Pl. *ou.*

L'aile ou la manche volante d'un surpris. *Stôliken*, f. Pl. *stôlikennou.*

SURPLUS, s. m. Ce qui reste, l'excédant. *Ar péz a zô ouc'h-penn. Ar choumadur*, m. *Ann dilerc'h*, m. *Ann diouer*, m. Le surplus sera pour vous, *ann dilerc'h a vézô évid-hoc'h.*

Au surplus, au reste. *Ouc'h-penn-zé. A-heñd-all. Daoust-kémeñt-sé. Goudé-holl.*

SURPRENANT, adj. Etonnant, qui cause de la surprise. *Souézuz.* En Vannes, *souéc'huz. Saouzanuz. Estlammuz. Kersé. Iskiz.* Ce que vous dites n'est pas surprenant, *né két souézuz ar péz a livirit.*

SURPRENDRE, v. a. Prendre sur le fait, à l'imprévu. *Kémérout war ann taol. Kémérout dré wénded. Kouéza war...*

SURPRENDRE. Tromper, abuser, induire en erreur. *Touella.* Part. *et. Saouzani.* Part. *et. Sébéza.* Part. *et.* C'est lui qui m'a surpris, qui m'a trompé, *héñ eo en deûz va zouellet*, *va saouzanet.*

SURPRENDRE. Etonner. *Souéza.* Part. *et.* En Vannes, *souéc'hein.* Vous me surprenez, *va souéza a rit.* Cela ne le surprendra pas, *ann drâ-zé na zouézô kéd anézhañ.*

SURPRISE, s. f. Action par laquelle on surprend. Tromperie, fraude. *Touellérez*, m. *Saouzan*, f. *Sébézadurez*, f. *Trôidel*, f. Il a appris cela par surprise, *dré douellérez*, *dré drôidel en deûz gwézet kémeñt-sé.*

SURPRISE. Etonnement, trouble. *Souez*, f. Quelques-uns prononcent *soez.* En Vannes, *souec'h. Saouzan*, f. *Estlamm*, m. *Abafder*, m. Ma surprise fut grande, *brâz oé va souez*, *va estlamm.*

SURSAUT, s. m. Saut, mouvement, surprise lorsqu'on est éveillé brusquement. *Al lamm a réeur pa vézeur dihunet téar ou râktâl.* Il s'éveilla en sursaut, *enn eul lamm*, *enn eunn taol é tihunaz.*

SURSÉANCE, s. f. Délai, suspension, temps pendant lequel une affaire est sursise ou suspendue. *Gourzéz*, m. *Spanaen*, f. *Paouez*, m. *Astal*, m. Il a obtenu une surséance de deux mois, *daou viz gourzéz en deûz bét.* Donnez un peu de surséance à votre douleur, *rôid eunn nébeût spanaen* ou *astal d'hô klac'har*, *d'hoc'h añken.*

SURSEMER, v. a. Semer une nouvelle graine dans une terre déjà ensemencée. *Hada a-névez. Eil-hada.* Part. *et. Adhada.* Part. *et.*

SURSEOIR, v. a. Suspendre, remettre, différer. *Gourzéza.* Part. *et. Spanaat.* Part. *spanéet. Paouéza.* Part. *et. Daléa.* Part. *daléet. Davéein.* Part. *davéet* (Vann.) Il a fallu surseoir le jugement, *réd eo bét gourzéza* ou *daléa ar varnédigez.*

SURSIS, s. m. En terme de palais, délai, remise, retardement. *Dalé*, m. *Gourzéz*, m. Il ne nous a pas accordé de sursis, *n'en deûz két rôed a zalé*, *a c'hourzéz d'é-omp.*

SURTAXE, s. f. Taxe trop forte, excessive et injuste. *Dreist-feûr*, m.

SURTAXER, v. a. Taxer trop haut. *Feûra* ou *feûria ré. Dreist-feûra.* Part. *et. Dreist-feûria.* Part. *dreist-feûriet.*

SURTOUT, adv. Principalement, plus que toute autre chose. *Peûrgedged. Dreist pép trâ. Dreist-holl.* Surtout ne soyez pas longtemps, *peûrgedged* ou *dreist-holl na vézit két pell.*

SURTOUT, s. m. Sorte de justaucorps fort large que l'on met sur les autres habits. *Rokédenuc'hel*, f. *Rokéden a war-c'horré. Gorrézaé*, f. *Flotañten*, f.

SURVEILLANCE, s. f. Action de surveiller. *Evésérez* ou *évésiérez*, m. *Évésiañded*, f.

SURVEILLANT, adj. et s. m. Qui surveille. Celui qui surveille. *Néb a daol-évez oud ar ré all. Evézek* ou *évésiek. Evésiad*, m. Pl. *évésidi.*

SURVEILLE, s. f. Avant-veille, jour avant la veille. *Derc'heñt*, m. *Daou zéz keñt* ou *diageñt.*

SURVEILLER, v. a. et n. Prendre garde à quelque chose, à quelqu'un, l'observer avec attention. *Lakaad évez. Teûrel évez. Evésaat.* Part. *évéséet.* Je le surveillerai, *évésaad a rinn out-hañ.*

SURVENANT, adj. Qui survient. *A c'hoarvez. A zigouéz.*

SURVENDRE, v. a. Vendre plus cher que les choses ne valent. *Gwerza ré gér. Ré werza. Dreist-gwerza.*

SURVENIR, v. n. Arriver inopinément. *C'hoarvézout.* Part. *et.* Hors de Léon, *c'hoarvout. Darvézout.* Part. *et.* Hors de Léon, *darvout. Digouézout* ou *digwézout.* Part. *et. Arruout* ou *erruout.* Part. *arruet* ou *erruet. Doñt.* Part. *deûet*, et, par contraction, *deût.* S'il survient quelque chose de nouveau, je vous le dirai, *ma c'hoarvez eunn drâ-bennâg a-névez*, *hel livirinn d'é-hoc'h.* Il n'est rien survenu depuis, *n'eûz digouézet nétrâ abaoé.* Que lui est-il survenu? *pétrâ a zô arruet gañt-hañ?*

SURVENTE, s. f. Vente à un prix excessif. *Ré werz*, f. *Dreist-gwerz*, f.

SURVIVANCE, s. f. Droit, faculté de succéder à un homme dans sa charge après sa mort. *Ar gwir en deûz eunn dén da biaoua* ou *da gaout karg eunn all goudé hé varô.*

SURVIVANCIER, s. m. Celui qui a la survivance d'une charge. *Néb en deûz ar gwir da gaout karg eunn all goudé hé varô.*

SURVIVANT, adj. et s. m. Qui survit à un autre. *Ann hini a vév warlerc'h eunn all. Ann divéza béô. Ann divéza marô.*

SURVIVRE, v. n. Demeurer en vie après quelqu'un, après quelque chose. *Béva goudé* ou *warlerc'h eur ré*, *goudé* ou *warlerc'h eunn*

drâ

drâ. Il a survécu à sa femme, *bévet en deûz goudé* ou *warlerc'h hé c'hrég*. Ils survivront à leur fortune, *béva a raiñt goudé* ou *warlerc'h hô madou*.

Sus, préposition qui est la même que *sur*. Elle vieillit. *War. Dreist. Ouc'h-penn*. Vous aurez le quart en sus, *ar palévars hô pézô dreist* ou *ouc'h-penn*.

Susceptibilité, s. f. Trop grande facilité à se fâcher, à s'offenser, à se choquer. Sensibilité excessive. *Kizidigez*, f. Il ne peut pas vaincre sa susceptibilité, *na hell két trec'hi hé gizidigez*.

Susceptible, adj. Capable de recevoir certaine qualité, certaine modification. *Mâd évit... Galloudek é-kéñver...* Il n'est pas susceptible de mieux, *né két mâd évit gwellaat, né két galloudek é kéñver ar wellaen*.

Susceptible. Qui se choque, qui s'offense aisément. *Kizidik*. C'est un homme bien susceptible, *eunn dén kizidik brâz eo*.

Suscitation, s. f. Suggestion, sollicitation, instigation. *Ali*, m. *Atiz*, m. A sa suscitation, *diouc'h hé ali* ou *hé atiz*.

Susciter, v. a. Faire naître, faire paraître dans un certain temps. *Digas* pour *digasa*, non usité. Part. *digaset*. *Didenna*. Part. *et*. Dieu a suscité de temps en temps des prophètes, *Doué en deûz digaset* ou *didennet proféded a-amzer-é-amzer*.

Susciter. Attirer, causer. *Didenna*. Part. *et*. *Béza abek*. *Béza kiriek*. Il m'a suscité beaucoup d'embarras, *kalz a reûstl en deûz didennet war-n-oun, eûz a galz a reûstl eo bét kiriek d'in*.

Susciter. Exciter, provoquer. *Dougen da... Alia*. Part. *aliet*. *Atiza*. Part. *et*. C'est vous qui m'avez suscité à cela, *c'houi eo hoc'h eûz va aliet, va atizet da géméñt-sé*.

Suscription, s. f. Le dessus, l'adresse qu'on met à une lettre. *Ar péz a skriveur é kein* ou *war-c'horré eul lizer*.

Susdit, adj. En terme de palais et d'administration, nommé, désigné, relaté ci-dessus. *Hanvet* ou *arouézet diaraok*.

Suspect, adj. Qui est soupçonné ou qui mérite de l'être. *A zô arvaret* ou *diskrédet*. *Arvaruz*. *Diskréduz*. *Disfisiuz*. *A zô léac'h da zifisioud anézhañ*.

Suspecter, v. a. Tenir pour suspect, regarder comme suspect, soupçonner. *Derc'hel da arvaruz, da ziskréduz, da zisfisiuz*. *Arvari*. Part. *et*. *Diskrédi*. Part. *et*. *Disfisiout*. Part. *disfisiet*.

Suspendre, v. a. Elever quelque corps en l'air, le soutenir en l'air, de telle sorte qu'il ne porte sur rien. *Lakaad é-kroug* ou *é-skourr* ou *a-zispil*. *Krouga*. Part. *et*. *Skourra*. Part. *et*. Suspendez-le, pour qu'il sèche, *likit-héñ é-kroug* ou *a-zispil, évit ma sec'hô*. Il faut le suspendre plus haut, *réd eo hé grouga* ou *hé skourra uc'héloc'h*.

Suspendre. Surseoir, différer pour quelque temps. *Daléa évid eunn amzer*. *Gourzéza*. Part. *et*. Nous serons obligés de suspendre ce travail, *réd é vézô d'é-omp gourzéza al labour-zé*.

Suspendre. Interdire, interrompre les fonctions de quelqu'un. *Difenni oud eur ré prédéria hé garg*. *Lémel a garg évid eunn amzer*.

Suspendu, adj. et part. Qui est soutenu en l'air, pendant, qui pend. *É-kroug*. *É-skourr*. *A-zispil*. *A-ispil*. *A-zistribil*. Vous le trouverez suspendu, *é-kroug* ou *a-ispil her c'héfot*.

Suspens, adj. Interdit, en parlant d'un ecclésiastique qu'on a suspendu des fonctions de son état. *A zô difennedout-hañ prédéria hé garg*.

En suspens, qui est suspendu, qui est soutenu en l'air. *É-kroug*. *É-skourr*. *A-zispil*. *A-ispil*. *A-zistribil*.

En suspens, dans l'incertitude, en doute, sans savoir à quoi se déterminer. *Enn-arvar*. *E-mâr* ou *war-vâr*. Il nous a laissés en suspens, *enn-arvar en deûz hol lezet*.

Suspense. Censure ecclésiastique. *Barn, lézen dré béhini eo torret eunn dén a iliz eûz hé garg évit eunn amzer*. H. V.

Suspensif, adj. Qui suspend, qui arrête et empêche d'aller en avant. *A arzaô*. *A vîr na d-éar araok*.

Suspension, s. f. Surséance, cessation d'opération pour quelque temps. *Arzaô* ou *arsaô*, m. La suspension n'a pas été longue, *né két bét hîr ann arzaô*.

Suspension. L'action d'interdire pour un temps un fonctionnaire public. *Difenn da brédéria eur garg*.

Suspension d'armes, armistice. *Arzaô-vrézel*, m. Ils ont demandé une suspension d'armes, *eunn arzaô-vrézel hô deûz goulennet*.

Suspicion, s. f. En terme de pratique, soupçon, défiance. *Mâr*, m. *Arvar*, m. *Disfisiañs*, m. En Vannes, *difiañs*. *Diskréd*, m. S'il n'y a pas de preuve suffisante, il y a une grande suspicion, *ma n'eûz kéd a arouéz anat, éz eûz eunn arvar* ou *eunn diskréd brâz*.

Sustenter, v. a. Nourrir, entretenir la vie par le moyen des aliments. *Maga*. Part. *et*. *Boéta*. Part. *et*. *Béva*. Part. *et*. Il y a de quoi à le sustenter, *péadrâ a zô évid hé vaga, évid hé voéta*.

Suture, s. f. En terme d'anatomie, jointure de deux os du crâne, qui entrent l'un dans l'autre. *Mellez*, f. *Mellez ar penn*, f. *Mellez krogen ar penn*, f.

Svelte, adj. Léger, délié, élégant. Il ne se dit qu'en parlant de la taille. *Moan*. En Vannes, *moen*. Elle a une taille svelte, *moan eo ar veñt* ou *ann dâl anézhi*.

Suzerain, adj. Qui possède un fief dont d'autres fiefs relèvent. *Dreist*. *Brâz*. Le seigneur suzerain, *ann dreist aotrou, ann aotrou brâz*.

Suzeraineté, s. f. Qualité de suzerain, grande autorité. *Aotrouniez* ou *béli vrâz*, f. C'est lui qui a la suzeraineté, *gañt-hañ éma ann aotrouniez* ou *ar véli vrâz*.

Sycomore, s. m. Erable blanc, arbre. *Skaô-grac'h*, m. *Skaô-grac'h-gwenn*, m.

Sycophante, s. m. Mot emprunté du grec qui signifie fripon, coquin, délateur. *Halé-*

bot, m. Pl. *ed. Hubod*, m. Pl. *ed. Mastokin*, m. Pl. *ed. Fallakr*, m. Pl. *fallagred. Louidik*, m. Pl. *louidiged. Hibouder*, m. Pl. *ien*.

Syllabe, s. f. Une voyelle ou seule ou jointe à d'autres lettres qui se prononcent par une seule émission de voix. * *Sillaben*, f. Pl. *sillabennou*.

Sylvain, s. m. Dieu des bois, selon la fable. *Doué ar c'hoadou*, *hervez ar sorc'hennoukôz*.

Symbole, s. m. Figure ou image qui sert à désigner quelque chose d'idéal. *Arouéz*, f. Pl. *arouésiou. Merk*, m. Pl. *ou*. Le chien est le symbole de la fidélité, *arouéz al léalded* ou *ar galouniez eo ar c'hi*.

Symbole. En terme d'église, formulaire des articles de la foi. *Ann arouéz évid anaoud ann dûd léal. Ann diverr eûz ann holl gélénadurez gristen.* * *Ar sembol.* * *Ar grédo.*

Symétrie, s. f. Régularité, proportion, rapport d'égalité ou de ressemblance entre les parties d'un tout. *Gwîr-héñvélédigez*, f. *Hévélébédigez*, f.

Sympathie, s. f. Convenance et rapport d'humeurs et d'inclinations. *Hévélédigez a dech*, *a blég.—Plég*, m. Pl. *ou*. H. V.

Symphonie, s. f. Concert d'instruments de musique. Morceau de musique. *Keñson*, f. Pl. *iou*. H. V.

Symphyse, s. f. En terme d'anatomie, connexion, liaison naturelle de deux os. *Ar framm* ou *ar stroll eûz a zaou askourn*.

Symptôme, s. m. Accidents produits par une maladie et qui servent à indiquer sa nature. *Ann arouéz, ar merk eûz a eur c'hléñved*.

Synagogue, s. f. Le lieu où s'assemblaient les Juifs pour l'exercice de leur religion. *Iliz ar Iuzévien*, f. * *Sinagog*, f. Pl. *ou*.

Syncope, s. f. Défaillance, pamoison. *Fallaen*, f. Pl. *fallaennou. Gwaskaden*, f. Pl. *gwaskadennou. Fatadur*, m. Pl. *iou. Semplaen*, f. Pl. *semplaennou*.

Tomber en syncope, en défaillance. *Fata*. Part. *et. Sempla*. Part. *et*. Il tombe souvent en syncope, *fata* ou *sempla a ra alies*.

Syncope. Retranchement d'une lettre au milieu d'un mot. *Skéjadur* ou *krennadur eul lizéren é kreiz eur gér*.

Synode, s. m. Assemblée de curés et autres ecclésiastiques qui se fait dans un diocèse par mandement de l'évêque. *Strollad persouned ha béléien all enn eunn eskopti dré urz ann eskop.* * *Séned*, m. Pl. *ou*.

Synonyme, adj. et s. m. Il se dit d'un mot qui a la même ou à peu près la même signification qu'un autre. *Hével. Gér-hével*, m.

Synoptique, adj. Qui s'offre d'un même coup d'œil, qu'on voit en entier d'une seule vue. *A wéleur holl enn eunn taol-lagad*.

Systématique, adj. Qui tient à un système plutôt qu'à la raison. *Diskiañtek* ou *diskiañt*. H. V.

Systématiquement, adv. D'une manière systématique. *Enn eur c'hiz diskiañtek* ou *diskiañt*. H. V.

Système, s. m. Plan, dessein, ordre. *Reiz*, f. *Réol*, f. *Stád*, f. Suivant le système du monde, *hervez reiz* ou *réol ar béd*.

Systole, s. f. Resserrement d'un vaisseau; l'opposé de *diastole*. *Strizadur* ou *serridigez eur wazien*.

T

T, s. m. Lettre consonne, la vingtième de l'alphabet.

Ta, pron. poss. conj. fém. *Ta* ou *da*. En Vannes, *té* ou *dé*. *Az*. Ta mère, *ta* ou *da vamm*. Ta fille, *ta* ou *da verc'h*. Je l'ai donné à ta femme, *d'az grég em eûz hé rôet*.

Tabac, s. m. Plante originaire d'Amérique dont les feuilles fournissent une poudre sternutatoire. * *Butum* ou *butun*, m. Allez m'acheter du tabac, *id da bréna butum d'in*. Une prise de tabac, *eur veûdaden vutum*. Une pipe de tabac, *eur c'horniad butum*.

Tabac en poudre. *Butum malet. Butum fri.*

Tabac à fumer. *Butum môged. Butum korn.*

Tabac à mâcher. *Butum chaok.*

Faire usage de tabac. * *Butumi* ou *butuni*. Part. *et*. Faites-vous usage de tabac ? *ha butumi a rit-hu ?*

Celui qui fait usage de tabac. * *Butumer* ou *butuner*, m. Pl. *ien*.

Tabagie, s. f. Lieu de réunion, café, etc., où l'on peut fumer du tabac. *Léac'h é péhini é helleur butumi.* * *Butumouer* ou *butunouer*, f. Pl. *ou*. Vous le trouverez dans la tabagie, *er vutumouer her c'héfot*.

Tabatière, s. f. Petite boîte où l'on met du tabac en poudre. *Boést-butum*, m. * *Butumouer* ou *butunouer*, m. Pl. *ou*. Sa tabatière est pleine, *leûn eo hé voést-butum*, *hé vutumouer*.

Tabellion, s. m. Officier qui, dans les juridictions seigneuriales, faisait autrefois l'office de notaire. * *Noter*, m. Pl. *ien*.

Tabernacle, s. m. Tente, pavillon. En ce sens, il n'est d'usage qu'en parlant des tentes, des pavillons des Israélites. *Telt*, m. Pl. *ou*. C'était la fête des tabernacles, *goél ann teltou é oa*.

Tabernacle. Petit temple, petite armoire au-dessus de la table de l'autel, laquelle renferme le ciboire, l'ostensoir, etc. *Armélik al listri sakr.* * *Tabernakl*, m.

Tablature, s. f. Embarras, obstacle. *Harz*, m. *Sparl*, m. *Reûstl*, m. *Eûb*, m.

Donner de la tablature, causer de l'embarras, susciter quelque affaire fâcheuse. *Harza*. Part. *et. Sparla*. Part. *et. Reûstla*. Part. *et. Eûbi*. Part. *et*. Il m'a donné beaucoup de tablature, *reûstlet* ou *eûbet kaer ounn bét gañt-hañ*.

Table, s. f. Meuble ordinairement de bois, d'un ou plusieurs ais et posé sur des pieds. *Taol*, f. Pl. *iou*. Hors de Léon, *tôl*. La table n'est pas assez grande, *né két bráz awalc'h ann daol*. Mettez-vous à table, *en em likid*

ouc'h taol. Il y avait beaucoup de tables, *kalz a daoliou* ou *meúr a daol a ioa.*

La table de la communion. *Ann daol zakr. Ann daol zañtel. Ann daol bask.*

TABLE. Index fait ordinairement par ordre alphabétique, pour trouver les matières ou les mots qui sont dans un livre. Feuille ou tableau sur lequel certaines matières scientifiques sont rangées méthodiquement et en raccourci. *Taolen*, f. Pl. *taolennou.* Regardez à la table, *sellid ouc'h ann daolen.*

TABLEAU, s. m. Ouvrage de peinture sur une table de bois, de cuivre, etc., ou sur de la toile. *Taolen*, f. Pl. *taolennou.* Hors de Léon, *tôlen.* Je donnerai ce tableau à l'église, *ann daolen-zé a rôinn d'ann iliz.* Il a acheté de beaux tableaux, *taolennou kaer en deûz prénet.*

TABLER, v. n. Compter, faire fond sur quelque chose. *Fisioud é...* Je ne puis pas tabler sur ce que vous dites, *n'hellann két fisioud er péz a livirit.*

TABLETTE, s. f. Planche posée pour mettre quelque chose dessus. *Taolik*, f. Pl. *taoligou* ou *taoliouigou. Stâl*, f. Pl. *iou.* Je l'ai mis sur la tablette, *war ann daolik em eûz hé lékéat.* Il y a des tablettes tout autour, *taoligou* ou *taoliouigou a zô trô-war-drô.*

TABLETTES. Feuilles d'ivoire, de parchemin, de papier préparé qu'on porte ordinairement dans la poche, pour y écrire les choses dont on veut se souvenir. *Léorik a zougeur er gôdel, évid skriva wâr-n-ézhañ ar péz a felleur da gaout-koun anézhañ. Taolen*, f. Pl. *taolennou.*

TABLIER, s. m. Pièce de toile, de serge, de cuir, etc., que les femmes et les artisans mettent devant eux pour conserver leurs habits en travaillant. *Diarogen*, f. Pl. *diaraogennou. Tavañcher*, m. Pl. *ou. Dañter*, m. Pl. *eu* (Vann.) C'est trop blanc pour en faire un tablier, *ré wenn eo évid ôber eunn diaraogen* ou *eunn tavañcher gañt-hañ.*

La partie du tablier d'une femme qui monte sur la poitrine. *Patéled*, m. Pl. *ou.*

TABOURET, s. m. Petit siége à quatre pieds qui n'a ni bras ni dos. *Skaoñ pévar-zroadek*, f. *Based*, m. Pl. *ou. Bréched*, m. Pl. *eu* (Vann.)

TACHE, s. f. Souillure sur quelque chose. *Nam* ou *namm*, m. Pl. *ou. Saotr*, m. Pl. *ou. Iñtr*, m. Pl. *ou.* Il est couvert de taches, *gôlôed eo a nammou*, *a zaotrou.*

Sans tache, sans souillure. *Dinam* ou *dinamm. Dizaotr. Diañtek. Dilastez. Glân* ou *glañ. Digemmesk.*

Tache ou marque naturelle qui paraît sur la peau. *Arouéz* ou *arwéz*, f. Pl. *arouésiou. Plustren*, f. Pl. *plustrennou.*

Tache rousse sur la peau, rousseur. *Brizen*, f. Pl. *brizennou. Brenn-iuzaz*, m. *Dluzach*, m.

Tache ou marque blanche au front des chevaux, des vaches, etc. *Bâl*, m. Pl. *ou.*

TÂCHE, s. f. Le travail qu'on donne à faire à une personne, à certaines conditions, dans un certain espace de temps. *Poellad*, m. Pl. *ou. Pennad-labour*, m. Pl. *pennadou-labour.* Avez-vous fait votre tâche? *ha gréad eo hô poellad, hô pennad-labour gan-é-hoc'h?*

Prendre à tâche de faire une chose, s'attacher à faire une chose. *En em staga, en em rei da eunn drâ-bennâg.*

TACHÉ, adj. et part. Souillé, sali. *Louséet. Saotret. Stlabézet. Kalaret. Iñtret.*

TACHER, v. a. Souiller, salir. *Lousaat.* Part. *louséet. Saotra.* Part. *et. Stlabéza.* Part. *et. Kalara.* Part. *et. Koñchéza.* Part. *et.* En Vannes, *kouchiein* ou *kousiein. Nama* ou *namma.* Part. *et.* Vous avez taché votre habit, *saotret* ou *kalaret eo hô saé gan-é hoc'h.*

TÂCHER, v. n. Faire ses efforts pour venir à bout de quelque chose. *Lakaat poellad* ou *poelladi da... Esaat.* Part. *éséet.* Je tâcherai de lui parler, *poelladi a rinn da gomza out-hañ.*

TACHETÉ, adj. et part. Qui a des taches de diverses couleurs. *Briz* ou *brizellet. Marellet. Dluzet.* Il était tacheté, *briz* ou *brizellet oa.*

TACHETER, v. a. Marquer de diverses couleurs. *Briza.* Part. *et. Brizella.* Part. *et. Marella.* Part. *et. Dluza.* Part. *et.*

TACITE, adj. Qui n'est point formellement dit, exprimé, mais qui est sous-entendu ou qui peut se sous-entendre. *Tavuz. Kuzet. Tavet.* C'est un aveu tacite, *eunn añsav tavuz* ou *kuzet eo.*

TACITEMENT, adv. D'une manière tacite, sans être formellement exprimé. *Enn eunn doaré tavuz* ou *kuzet. Hép lavarout gér.*

TACITURNE, adj. Qui parle peu. Sombre, rêveur, mélancolique. *Tavuz. Tavédek. Dizafar. Kudennek. Hurennek. Sioul. Téval.* C'est un homme bien taciturne, *eunn dén tavédek brâz* ou *kudennek brâz eo.*

TACITURNITÉ, s. f. Humeur ou état d'une personne taciturne. *Tavédégez*, f. *Kudennégez*, f. *Hurennégez*, f. *Sioulded*, m.

TACT, s. m. Le toucher, l'attouchement. Le sens universellement répandu à la surface du corps, mais qui siége principalement au bout des doigts. *Stok*, m. *Dournatérez*, m. *Tastournérez*, m. *Embrégérez*, m.

TACTIQUE, s. f. Marche qu'on suit pour réussir dans quelque affaire. *Ann tû da zoñt a-benn deûz...* H. V.

TAIE, s. f. Linge qui sert d'enveloppe à un oreiller. *Gôlô-pluek*, m. Pl. *gôlôou-pluek.*

TAIE. Pellicule blanche qui se forme quelquefois sur l'œil. *Koc'hen a zâv war hibil* ou *war vâb al lagad. Banné*, m. *Glazen*, f. *Gwennen*, f. (Vann.) Il a une taie sur l'œil, *éma eur banné war hé lagad.*

TAILLABLE, adj. Qui est sujet à la taille. *Trouc'huz. Skéjuz.*

TAILLADE, s. f. Coupure, balafre dans la chair. *Trouc'h*, m. *Trouc'had*, m. *Skéjadur*, m.

TAILLADER, v. a. Faire des taillades. *Trouc'ha.* Part. *et. Didrouc'ha.* Part. *et. Skéja.* Part. *et.*

TAILLANT, s. m. Le tranchant d'un instrument, d'un couteau, d'un sabre, etc. *Trouc'h*,

m. En Tréguier, *troc'h*. Il l'a frappé du taillant, *gañd ann trouc'h en deûz skôet gañt-hañ*.

Taille, s. f. Le tranchant d'un outil, l'action, l'art de couper, de tailler. *Trouc'h*, m. *Skéj*, m. *Bénérez*, m. Frapper d'estoc et de taille. *Skéi gañd ar bek ha gañd ar lemm*.

Pierre de taille. *Méan-ben* ou *méan-bénérez*, m.

Taille. Stature du corps. *Meñt*, f. *Tâl*, f. *Gwân*, m. Il était d'une petite taille, *eûz a eur veñt vihan*, *eûz a eunn dal vihan é oa*.

Celui qui est d'une taille avantageuse. *Meñtek. Ampart.*

Celui qui est disproportionné dans sa taille. *Lañgouinek. Ramps.*

Taille. Impôt, imposition. *Tell*, f. Pl. *ou*. *Gwîr*, m. Pl. *iou*. Avez-vous payé la taille? *ha paéet eo gan-é-hoc'h ann tell* ou *ann tellou, ar gwîr* ou *ar gwiriou*.

Tailler, v. a. Couper en plusieurs morceaux, en plusieurs pièces. *Trouc'ha*. Part. *et*. En Tréguier, *troc'hañ*. *Drala*. Part. *et*. *Skéja*. Part. *et*. *Dispenna*. Part. *et*. *Diskolpa*. Part. *et*. Taillez-moi ceci, *trouc'hit* ou *dralit ann drâ-mañ d'in*.

Tailler des arbres. *Divéga gwéz*.

Tailler de la pierre ou des pierres. *Béna mein*.

Tailler en pièces, défaire. *Dispenna*. Part. *et*. *Diskolpa*. Part. *et*. *Kanna-kaer*. *Treç'hi da....*

Tailler des croupières à quelqu'un, lui susciter des affaires, des embarras. *Harza*. Part. *et*. *Sparla*. Part. *et*. *Reûstla*. Part. *et*. *Eûbi*. Part. *et*. Il nous a taillé des croupières, *hor sparlet*, *hor reûstlet en deûz*.

Tailleur, s. m. Celui qui taille. *Trouc'her*, m. Pl. *ien*. *Draler*, m. Pl. *ien*. *Dispenner*, m. Pl. *ien*. *Diskolper*, m. Pl. *ien*.

Tailleur d'habits. *Kéméner*, m. Pl. *ien*. Portez cette étoffe chez mon tailleur, *kasid ar mézer-mañ da dî va c'héméner*.

Tailleur de pierres. *Béner-mein*, m. Pl. *bénérien-vein*.

Tailleuse, s. f. Couturière, celle qui fait métier de faire des robes et autres objets de toilette pour les femmes. *Keménérez*, f. Pl. *ed*. Faites venir votre tailleuse, *digémennit hô kéménérez*.

Taillis, s. m. Bois que l'on coupe de temps en temps. Jeune bois jusqu'à vingt-cinq ans. *Koat-méd*, m. *Brouskoad* ou *bruskoad*, m. J'ai un taillis à couper cette année, *eur c'hoat-méd*, *eur brouskoad em eûz da drouc'ha hévléné*.

Tailloir, s. m. Bois sur lequel on coupe la viande. *Tamm koad war béhini é trouc'heur ar c'hik*. *Pilgos*, m.

Taire, v. a. Ne dire pas. *Na lavarout két*. *Tével war* ou *diwar-benn*... Il faut taire cela, *réd eo tével war gémeñt-sé* ou *diwar-benn kémeñt-sé*.

Se taire, v. réfl. Garder le silence, s'abstenir de parler, ne point faire de bruit. *Tével* pour *tavi*, non usité. Part. *tavet*. En Tréguier, *téouel*. En Vannes, *taouein*. *Reipéoc'h*. Tais-toi, *tâv* ou *rô péoc'h*. Taisez-vous, *tavit* ou *rôit péoc'h*.

Faire taire, imposer silence. *Lakaad da dével*, *da rei péoc'h*. Je ne puis pas le faire taire, *n'hellann kéd hé lakaad da dével*, *da rei péoc'h*.

Taisson, s. m. Blaireau, animal sauvage à quatre pieds. *Broc'h*, m. Pl. *ed*. *Louz*, m. Pl. *ed*. *Bourbouten*, f. Pl. *bourboutenned* (Vann.)

Talc, s. m. Pierre transparente et feuilletée qui se trouve dans les carrières de plâtre. *Skañt-méan* ou *skañt-mein*, m.

Talent, s. m. Certain poids d'or ou d'argent qui était différent suivant le pays où l'on s'en servait anciennement. * *Talañt* ou *talañd*, m. Pl. *talañtou*, et, par abus, *talañchou*.

Talent. Don de la nature, disposition, aptitude, capacité. *Danvez*, m. *Gwiziégez*, f. *Galloudégez*, f. Il a du talent, *danvez* ou *gwiziégez a zô gañt-hañ*.* *Talañt*, m. Pl. *talañchou*.

Talion, s. m. Punition pareille à l'offense. *Hével-boan*, f. Suivant la loi du talion, *hervez lézen ann hével-boan*.

Talisman, s. m. Figures ou pierres particulières auxquelles on attribue certaines vertus. *Tilsam*, m. Pl. *ed*. (Ce mot est arabe.) H.V.

Talmud, s. m. Livre qui contient la loi, etc., des Juifs. *Léor lézen ar Iuzevien*. * *Talmud*, m.

Taloche, s. f. Coup donné sur la tête avec la main. Il est populaire. *Taol rôet gañd ann dourn war ar penn*.

Talon, s. m. La partie postérieure du pied, d'un soulier. *Seûl*, f. Pl. *iou*. Il a le talon enflé, *koenved eo hé zeûl*. Il était sur mes talons, *war va seûliou édo*.

Talonner, v. a. Poursuivre vivement, presser avec force. Il est du style familier. *Béza ataô war zeûliou eur ré*. *Heûlia a-dôst*.

Talus ou Talut, s. m. Inclinaison que l'on donne à la surface latérale et extérieure d'un mur. Tout ce qui va en pente. *Dinaou*, m. En Vannes, *dianneu*. *Diribin*, m. *Talud*, m. Pl. *ou*. Il est fait en talus, *é dinaou*, *é diribin eo gréat*.

Taluter, v. a. Elever en talus. Donner de la pente. *Rei kôf*, *rei troad da eur vôger*. *Talia eur vôger*.

Tambour, s. m. Caisse de forme cylindrique dont les deux fonds sont faits de peaux tendues et au son de laquelle on assemble et fait marcher l'infanterie. * *Tabourin*, et, plus ordinairement, *taboulin*, f. Pl. *ou*. Il sait battre le tambour, *skei ann daboulin a oar*.

Tambour. Celui dont la fonction est de battre le tambour. * *Tabouriner*, et, plus ordinairement, *tabouliner*, m. Pl. *ien*. Il s'est fait tambour, *da dabouliner eo éat*.

Tambouriner, v. n. Battre le tambour, comme font les enfants. *C'hoari gañd ann daboulin*. * *Tabourina*, et, plus ordinairement, *taboulina*. Part. *et*. Ne l'entendez-vous pas tambouriner? *ha na glevit-hu kéd anézhañ ô taboulina?*

Tamis, s. m. Sas, toile, peau qui sert à passer des matières pulvérisées, etc. *Tamoez* ou *tamouez*, m. Pl. *tamoézou* ou *tamoésiou*. En Vannes, *tañouez*. Donnez-moi le tamis fin, *róid d'in ann tamoez stañk.*

Celui qui fait ou vend des tamis. *Tamoézer* ou *tamouézer*, m. Pl. *ien.* En Vannes, *tanouéc'hour.*

Tamiser, v. a. Passer par le tamis. *Tamoéza* ou *tamouéza*. Part. *et.* En Vannes, *tañouézein* ou *tañouéc'hein.*

Tampon, s. m. Bouchon de bois, de linge, etc. *Stouf* ou *stouv*, m. Pl. *ou. Stéf* ou *stév*, m. Pl. *iou.* Mettez-y un tampon, *likid eur stouv énô.*

Tamponner, v. a. Boucher avec un tampon. *Stoufa* ou *stouva.* Part. *et. Stéfia* ou *stévia.* Part. *stéfiet* ou *stéviet.* En Vannes, *stéuein.* Tamponnez-le bien, *stouvit-héñ, stévit-héñ mâd.*

Tan, s. m. Écorce de chêne moulue avec laquelle on prépare, on tanne les gros cuirs. *Kivich* ou *kivij*, m. *Bleûd-kouéz*, m.

Tanaisie, s. f. Plante propre à purifier le sang. La semence de cette plante, qui est bonne contre les vers. *Gwâz*, f. Quelques-uns prononcent *oaz.* En Vannes, *gwéz. Arwad* ou *arouad* ou *arwaz*, m.

Tancer, v. a. Réprimander, reprendre, gronder. Il est familier. *Tensa.* Part. *et. Króza.* Part. *et.* C'est moi qui le tancerai, *mé eo a deñsô, a grôzô anézhañ.*

Tanche, s. f. Poisson d'eau douce. * *Tañch* ou *trañch*, f. Pl. *ed.*

Tandis, prép. ou conj. Pendant. Durant. *Epâd. A-zoug. E-keit. Añdra* ou *eñdra.* Tandis que je suis ici, *épâd* ou *eñdra ma ém'ounn amañ.*

Tangage, s. m. Balancement d'un navire de l'avant à l'arrière et de l'arrière à l'avant. *Brañselladur*, m. H V.

Tanière, s. f. Caverne, creux dans la terre, dans le roc où des bêtes sauvages se retirent. *Toull*, m. C'est ici la tanière du renard, *amañ éma toull al louarn.*

Tannage, s. m. La préparation des cuirs, le travail du tanneur. *Kivichérez* ou *kivijérez*, m. *Kivichadur* ou *kivijadur*, m.

Tanne, s. f. Petite bube durcie qui s'engendre dans les pores de la peau. Tache noire sur le visage. *Dréan-kik*, m. Pl. *drein-kik.*

Tannée, s. f. Tan qui a servi dans les fosses et avec lequel on fait des mottes à brûler. *Brizi*, m.

Tanner, v. a. Préparer les cuirs avec du tan. *Kivicha* ou *kivija.* Part. *et.* Ils n'ont pas bien tanné ce cuir, *né két kivichet mâd al lerman gañt-hô.*

Tannerie, s. f. Le lieu où l'on tanne les cuirs. *Kivichérez* ou *kivijérez*, f. Pl. *ou. Kivichéri* ou *kivijéri*, f. Portez ces peaux à la tannerie, *kasid ar c'hrec'hin-zé d'ar givichérez, d'ar givijéri.* Il y a beaucoup de tanneries sur cette rivière, *kalz a givichérézou a zô war ar ster-mañ.*

Tanneur, s. m. Ouvrier qui tanne les cuirs. *Kivicher* ou *kivijer*, m. Pl. *ien. Koroller*; m. Pl. *ien. Pelléter*, m. Pl. *ien.*

Tant, adv. En si grande quantité, à un tel excès. Autant. A tel point. *Kémeñt. Keit. Añdra* ou *eñdra.* Il l'aime tant, qu'il voudrait être toujours avec lui, *kémeñd é kâr anézhañ, ma karfé béza bépréd gañt-hañ.* Nous n'avons pas tant de blé que de foin, *n'hon eûz két kémeñd a éd hag a foenn* ou *ével a foenn.* Tant que vous voudrez, *keit ha ma kerrot.* Tant que je vivrai, *añdra* ou *eñdra vévinn.*

Tant, conjonction servant à marquer une certaine proportion, un certain rapport entre les choses dont on parle. *Ker. Ken* ou *kenn.* Il est tant aimé de tout le monde, *ker kared eo gañd ann holl.* Tant petits que grands, *ken ar ré-vihan, ken ar ré-vrâz.* Tant par mer que par terre, *ken dré vôr, ken dré zouar.*

Tant mieux, j'en suis bien aise. *Gwell-a-zé.* Tant mieux pour vous, *gwell-a-zé évid-hoc'h.*

Tant pis, j'en suis fâché. *Gwâz-a-zé.* Tant pis pour moi, *gwâz-a-zé évid-oun, gwâz-a zé d'in.*

Tante, s. f. La sœur du père ou de la mère. *Moéréb* ou *mouéréb*, f. Pl. *ed. Moéréb-gompez*, f. Pl. *moérébed-gompez.*

Tante à la mode de Bretagne, cousine germaine du père ou de la mère. *Moéréb* ou *mouéréb*, f. Pl. *ed.*

Grand'tante, sœur du grand-père ou de la grand'mère. *Moéréb-gôz*, f. Pl. *moérébed-kôz.*

Tantôt, adv. de temps. Au passé, par exemple, quand on parle après midi de ce qui s'est fait au matin. *Akétaou* ou *agétaou*, et, suivant quelques-uns, *égétaou* ou *ergeñtaou. Né d-eûz némeûr. N'eûz két pell.* Je l'ai vu tantôt, *akétaou* ou *agétaou* ou *n'eûz két pell em eûz hé wélet.*

Tantôt. Au futur, dans peu de temps. *E-berr* ou *é-verr. Abars-némeûr.* Vous le verrez tantôt, *é-berr* ou *abars-némeûr her gwélot.*

Tantôt. Lorsqu'il est redoublé. Il marque les changements consécutifs et fréquents d'un état à un autre. *A-wésiou. A-wéchou.* Tantôt l'un, tantôt l'autre, *a-wésiou unan, a-wésiou eunn all. A-wésiou hé-mañ, a-wésiou égilé.*

Taon, s. m. Grosse mouche qui s'attache ordinairement aux bœufs, aux vaches, etc. *Boulien*, f. Pl. *boulienned*, ou simplement *bouli. Sardonen*, f. Pl. *sardonenned* ou simplement *sardon. Keliénen-zall*, f. Pl. *kelien-dall. Keliénen-vors*, f. Pl. *kelien-mors.* C'est un taon qui l'a piquée, *eur voulien, eur geliénen-zall eo a zô sañket enn-hi.*

Tapage, s. m. Désordre accompagné d'un grand bruit. Il est familier. *Trouz-brâz*, m. *Safar* ou *savar*, m. *Riboul*, m. Le tapage était grand, *brâz é oa ann trouz, ar riboul.*

Tapageur, s. m. Celui qui fait du tapage. Il est familier. *Trouzer* ou *trousier*, m. Pl. *ien. Tabuter*, m. Pl. *ien.* On ne le voit jamais au milieu des tapageurs, *morsé n'her gwéleur é-touez ann trouzérien.*

Tape, s. f. Coup de la main, soit ouverte, soit fermée. Il est familier. *Dournad*, m. Pl. *ou*. *Taolik*, m. Pl. *taoliouigou*. *Stafad* ou *stavad*, f. Pl. *ou*. *Stlakaden*, f. Pl. *stlakadennou*. Donnez-lui une tape, *rôid eunn dournad* ou *eunn taolik d'ézhañ*.

Taper, v. a. Frapper, donner un coup ou des coups. Il est familier. *Dournata*. Part. *et*. *Skei*, par abus pour *skôi*, non usité. Part. *skôet*. Tapez-le, *dournatit-héñ, skôit gañt-hañ*.

Tapinois, en Tapinois. Façon de parler adverbiale, sourdement, en cachette. *É-kûz*. *E-skoach*. *Didrouz*. Il vint en tapinois, *é-kûz* ou *didrouz é teûaz*.

Tapir (se), v. réfl. Se cacher en se tenant dans une posture raccourcie et resserrée. *Soucha* ou *choucha*. Part. *et*. *Pucha*. Part. *et*. *Klucha*. Part. *et*. *Skoacha*. Part. *et*. Il s'était tapi derrière la porte, *souchet* ou *puchet é oa adré ann ôr*.

Tapis, s. m. Pièce d'étoffe ou de tissu de laine, etc., dont on couvre une table, un plancher. *Gôlôen* ou *pallen-daol*, f. *Gôlôen* ou *pallen-gampr*, f.

Tapis vert, un endroit gazonné dans un jardin. *Glazen*, f. Pl. *glazennou*.

Tapisser, v. a. Tendre des tapisseries. * *Tabésaat*. Part. *tabéset*. H. V.

Tapisserie, s. f. Ouvrage fait à l'aiguille ou au métier, avec de la laine, de la soie, etc. * *Tabestiri*, f. Pl. *ou*. H. V.

Tapissier, ère, s. Qui travaille en meubles de tapisserie ou qui les pose. * *Tabésour*, m. Pl. *ien*. *Tabésourez*, f. Pl. *ed*. H. V.

Tapon, s. m. Expression familière qui s'emploie en parlant des étoffes, etc., qui se bouchonnent et se mettent tout en un tas. *Bouchad*, m. Pl. *ou*. *Pakadik*, m. Pl. *pakadouigou*. Vous y mettrez un tapon, *eur bouchad a lékéod enn-hañ*.

Tapoter, v. a. Donner de petits coups à plusieurs reprises. Il est familier. *Rei taolioui-gou*. *Dournata*. Part. *et*. *Skei*, par abus pour *skôi*, non usité. Part. *skôet*. *Pigosa*. Part. *et*. Il ne fait que le tapoter, *hé zournata, skei gañt-hañ né ra kén*.

Taquin, adj. et s. m. Celui qui est mutin, opiniâtre, querelleur. *Pennek*. *Kilpennek*. *Heskiner*. *Chilper*. *Tager*. *Guéruz* (Corn.)

Taquin. Avare, vilain. Il est familier. *Pîz*. *Krîn*. *Skarz*. *Pervez*.

Taquiner, v. n. Faire le taquin, se livrer à des traits de mutinerie. *Kilpenna*. Part. *et*. *Heskina*. Part. *et*. *Chilpa*. Part. *et*. *Taga*. Part. *et*. *Guérat*. Part. *et* (Corn.)

Taquiner. Se livrer à des traits d'avarice. *Krina*. Part. *et*. *Skarza*. Part. *et*.

Taquinerie, s. f. Caractère mutin, opiniâtre. Humeur querelleuse. *Heskinérez*, m. *Chilpérez*, m. *Tagérez*, m.

Tarabuster, v. a. Importuner. Il est familier. *Heskina*. Part. *et*. *Héga*. Part. *et*. *Rec'hi*. Part. *et*.

Tard, adv. de temps dont on se sert indifféremment pour dire après le temps nécessaire, déterminé, convenable, après le temps ordinaire et accoutumé. *Divézad*. En Vannes, *diouéc'had*. Il est tard, *divézad eo*. Il était trop tard, *ré zivézad é oa*.

Sur le tard, vers la fin de la journée. *É-trô ann abardaez*.

Pour le plus tard, au plus tard. *D'ann divézata*. *Évid ann divézata*.

Devenir tard, se faire tard, approcher du soir. *Abardaézi*. Part. *et*. Il devient tard, il se fait tard, *abardaézi a ra*.

Tarder, v. n. Différer à faire quelque chose. *Dal'a*. Part. *daléet*. *Gourzéza*. Part. *et*. *Lañdréa*. Part. *lañdréet*. *Goulerc'hi*. Part. *et*. *Ménel*, par abus pour *mana*, non usité. Part. *manet*. Je ne tarderai pas, *na zaléinn két*.

Sans tarder, sans délai. *Hép dalé*. *Diouc'h-tû*.

Tarder, v. impers. Être pressé de... Souhaiter vivement. *Béza mall*. *Béza despal*. Il me tardait qu'il vînt, *mall* ou *despal é oa gan-éñ é teûfé*.

Tardif, adj. Qui tarde, qui vient tard. *Daléuz*. *A zeû divézad*. C'est une pénitence tardive, *eur binijen daléuz* où *divézad eo*.

Tardif. Lent. *Gorrek*. *Diek*. *Lézirek*. *Luguder*. Cette bête est bien tardive, *gwall c'horrek, gwall luguder eo al loen-zé*.

Tardif. Qui ne mûrit que tard. *Divézad*. Ce sont toutes des poires tardives, *pér divézad iñd holl*.

Tardif d'esprit, lourd, pesant. *Pounner a spéred*. *Kaled a benn*.

Tardivement, adv. D'une manière tardive. *Enn eunn doaré daléuz*. *Gañd dalé*.

Tardivement. Avec lenteur. *Gañt gorrégez*.

Taré, adj. Gâté, corrompu, en parlant des denrées et autres marchandises. *Gwastet*. *Saotret*. *Koñchézet*. *Tézet*. Ils m'ont envoyé des marchandises tarées, *marc'hadourez gwastet* ou *tézet hô deûz kased d'in*.

Taré. Corrompu, mal famé, en parlant des hommes. *Gwallet*. *Kollet*. *Brudet-fall*. *Gwallvrudet*. Ce sont des gens tarés, *tûd gwallet, tûd gwall-vrudet iñt*.

Tarer, v. a. Peser un vase avant de l'emplir. *Poéza eul léstr abarz hé leûnia*.

Targe, s. f. Sorte de bouclier dont on se servait autrefois. *Tiren*, f. Pl. *tirennou*.

Targette, s. f. Petite plaque de fer avec un petit verrou, qu'on met aux portes et aux fenêtres pour les fermer. *Moral*, m. Pl. *ou*. *Kouroul* ou *kroul*, m. Pl. *eu* (Vann.) *Barzennen*, f. Pl. *barzennennou*. Poussez la targette, *serrid ar moral*.

Targuer (se), v. réfl. Se prévaloir, tirer avantage avec ostentation. *Tenna fougé eûz a...* *En em fougéa eûz a...*

Tari, adj. et part. Épuisé, mis à sec. *Hesk*, et, suivant quelques-uns, *hesp*. *Eat da hesk*. Nous n'avons trouvé qu'une fontaine tarie, *eur feûñteun hesk n'hon eûz kavet kén*.

Tarière, s. f. Outil de fer dont les charpentiers, les charrons, les menuisiers se servent pour faire des trous ronds dans une pièce de

bois. *Tarar*, et, par abus, *talar*, m. Pl. *ou* ou *iou*. En Vannes, *tarer* ou *térer*. Vous le percerez avec une tarière, *gañd eunn tarar héñ toullot.*

Tarif, s. m. Rôle, état qui marque le prix des denrées, des marchandises, etc. *Ann nivéradur, ar roll eûz a dalvoudégez ar varc'hadourez.* * *Tarif*, m. Pl. *ou*.

Tarir, v. a. Mettre à sec, épuiser. *Lakaad da hesk. Heska*. Part. *et*. *Dizec'ha*. Part. *et*. Vous ne le tarirez pas, *n'héñ heskot két, n'héñ dizec'hot két.*

Tarissable, adj. Qui se peut tarir, qui peut être tari. *A hell béza hesket* ou *dizec'het. Heskuz. Dizec'huz.* Cette source n'est pas tarissable, *né két heskuz* ou *dizec'huz ann aiénen-zé, ar vammen-zé.*

Tarissement, s. m. Etat de ce qui est tari. Desséchement. *Heskadur*, m. *Dizec'hadur*, m.

Taroupe, s. f. Le poil qui croît entre les sourcils. *Ar bleô a zâv étré ann diou-abrañt, étré ar gourrennou.*

Tarse, s. m. En terme d'anatomie, le coude-pied. *Chouk-ann-troad*, m.

Tarte, s. f. Pâtisserie couverte de fruits cuits. *Gwastel* ou *tartez frouez poaz.*

Tartine, s. f. Tranche de pain recouverte de quelque chose et plus ordinairement de beurre. *Pastel bara amanennet.*

Tartufe, s. m. Hypocrite, faux dévot. *Briz-dévot. Pilpouz*, m. Pl. *ed*. Ce ne sont que des tartufes, *pilpouzed n'iñt kén.*

Tartuferie, s. f. Caractère, action, maintien de tartufe. *Pilpouzérez*, m.

Tas, s. m. Monceau, amas. *Bern*, m. Pl. *iou*. *Krugel*, f. Pl. *krugellou*. *Grac'hel*, f. Pl. *grac'hellou*. *Kalzen*, f. Pl. *kalzennou*. *Kalzaden*, f. Pl. *kalzadennou*. *Ioc'h*, f. Pl. *eu* (Vann.) *Tas* ou *tes*, m. Pl. *eu* (Vann.) Il y a un tas de pierres à la porte, *eur bern mein a zô é-tâl ann ôr.* Mettez cela sur le tas de blé, *likid ann drâ-zé war ar c'hrac'hel éd*. Les tas ne sont pas assez rapprochés, *né két tôst awalc'h ar c'halzadennou.*

Tas. Multitude, en parlant des personnes : il ne se dit guère qu'en mauvaise part. *Niver brâz*, m. *Lôd brâz*, m. *Maréad*, m. *Toullad*, m. Il y avait là un tas de fanfarons, *eul lôd brâz a fougérien* ou *eur maréad fougérien a ioa énô.*

Tasse, s. f. Vasse qui sert à boire du café, du thé, etc. *Kôp* ou *kôb*, m. Pl. *ou*. On dit aussi *skôp* et *gôb*. * *Tâs*, m. Pl. *ou*. *Hanaf* ou *anaf*, f. Pl. *iou*. Cette tasse n'est pas assez grande, *né két brâz awalc'h ar c'hôp-zé, ann tâs-sé, ann hanaf-zé.*

Tasse. Ce que contient une tasse. *Kôpad* ou *kôbad*, m. Pl. *ou*. * *Tasad*, m. Pl. *ou*. *Hanafad* ou *anafad*, m. Pl. *ou*. Donnez-moi une tasse de lait chaud, *rôid d'in eur c'hôbad* ou *eunn tasad léaz tomm.*

Tasser, v. a. Mettre des choses en tas, de façon qu'elles occupent peu de place. *Bernia*. Part. *berniet*. *Krugella*. Part. *et*. *Grac'hella*. Part. *et*. *Tasein* ou *tesein*. Part. *et* (Vann.)

Tâter, v. a. Toucher, manier doucement. *Dournata*. Part. *et*. *Tastourni*. Part. *et*. *Pafala* ou *pavala*. Part. *et*. *Méra*. Part. *et*. En Cornouaille, *méza*. En Vannes, *méein*. Tâtez cette étoffe, *dournatit* ou *mérit ar mézer-zé.*

Tâter. Essayer de connaître les sentiments de quelqu'un sur quelque chose, l'éprouver, le sonder. *Arnodi*. Part. *et*. *C'houilia* ou *furcha é kaloun eur ré.* Il faut les tâter auparavant, *réd eo hô arnodi, réd eo c'houilia* ou *furcha enn hô c'halounou araok.*

Tâter, v. n. Goûter. *Tañva*. Part. *et*. Vous n'en tâterez pas, *na dañvot kéd anézhañ.*

Se tâter, v. réfl. S'examiner, se sonder sur quelque chose. *En em arnodi. Sellout-piz outhañ-hé-unan.* Tâtez-vous, avant de rien faire, *en em arnodit, sellit-piz ouz-hoc'h, abarz ma réot nétrâ.*

Tatillon, s. m. Celui qui tatillonne. Il est populaire. *Firbouch*, m. Pl. *ed*. *Firboucher*, m. Pl. *ien*. *Fistoul*, m. Pl. *ed*. *Fistouler*, m. Pl. *ien*.

Tatillonnage, s. m. Action de tatillonner. Il est populaire. *Firbouchérez*, m. *Fistoulérez*, m.

Tatillonner, v. n. Entrer mal-à-propos dans toute sorte de petits détails. Il est familier et populaire. *Firboucha*. Part. *et*. *Fistoula*. Part. *et*.

Tâtonnement, s. m. Action de tâtonner. *Dournatérez*, m. *Tastournérez*, m. *Pafalérez*, m. *Toulbabérez*, m.

Tâtonner, v. n. Chercher dans l'obscurité, en tâtant avec les pieds et les mains pour se conduire plus sûrement. *Dournata*. Part. *et*. *Tastourni*. Part. *et*. *Pafala* ou *pavala*. Part. *et*. *Toulbaba*. Part. *et*. Il ne va qu'en tâtonnant, *enn eur dastourni, enn eur doulbaba n'éz a kén.*

Tâtonneur, s. m. Celui qui tâtonne. *Dournater*, m. Pl. *ien*. *Tastourner*, m. Pl. *ien*. *Pafaler* ou *pavaler*, m. Pl. *ien*. *Toulbaber*, m. Pl. *ien*.

Tâtons, a Tâtons, adv. En tâtonnant dans l'obscurité. *Enn eur zournata. Enn eur dastourni. Enn eur doulbaba. Enn eur bafala. A-dastourn.* Il ne va qu'à tâtons, *a-dastourn n'éz a kén*

Tatouage, s. m. Action de tatouer ou le résultat de cette action. *Marelladur*, m. *Brizadur*, f. H. V.

Tatouer, v. a. Bigarrer, peindre le corps de diverses couleurs. *Marella*. Part. *et*. *Briza* ou *brizella*. Part. *et*. H. V.

Taudis, s. m. Vilaine petite maison, petit logement malpropre. *Kôz-tî* ou *kôz-dî*, m. *Lôgik*, f. Ils demeurent dans un taudis, *enn eur c'hôz-tî é choumoñt.*

Taupe, s. f. Petit animal qui vit sous terre. *Gôz*, f. Pl. *ed*. Hors de Léon, *gô*. Pl. *gôed*. La taupe pousse ou tourne la terre, *turia a ra ar c'hôz*. Ce champ est plein de taupes, *ar park-zé a zô leûn a c'hôzed.*

Prendre des taupes, faire la chasse aux taupes. *Paka gôzed. Gôza* ou *gôzéta*. Part. *et*.

Il est allé prendre des taupes, *da baka gôzed* ou *da c'hôzéta eo éat.*

TAUPIER, s. m. Preneur de taupes, celui qui fait son état de prendre des taupes. *Gôzer* ou *gôzéter*, m. Pl. *ien.*

TAUPIÈRE, s. f. Piége pour prendre des taupes. *Gôzunel*, f. Pl. *gôzunellou.* Mettez une taupière ici, *likid eur c'hôzunel amañ.*

TAUPINIÈRE, s. f. Petit monceau de terre qu'une taupe a élevé en fouillant. *Turiaden-gôz*, f. Pl. *turiadennou-gôzed. Turiaden*, f. Pl. *turiadennou. Bern douar gô.*

TAURE, s. f. Jeune vache qui n'a point encore porté. Génisse. *Ounner* ou *onner*, f. Pl. *ounnéred* ou *ounnéri.* En Vannes, *annoer.*

TAUREAU, s. m. Bête à cornes qui est le mâle de la vache. *Tarô* ou *tarv*, m. Pl. *tirvi.* Allez mener la vache au taureau, *it da gâs ar vioc'h d'ann tarô.*

Jeune taureau. *Kôlé* ou *kôzlé*, m. Pl. *kôléou* ou *kôzléou. Kojen*, m. Pl. *kojenned.*

Peau ou cuir de taureau. *Tarv-kenn*, m.

TAUX, s. m. Le prix établi pour la vente des denrées. *Feûr*, m. * *Tâs*, m. Suivant le taux du vin, *diouc'h feûr ar gwin.*

TAVELÉ, adj. et part. Moucheté, tacheté, bigarré. *Briz. Brizellet. Marellet. Dluzet.* Sa peau est tavelée, *brizellet* ou *marellet eo hé groc'hen.*

TAVELER, v. a. En terme de peinture, moucheter, tacheter. *Briza* ou *brizella.* Part. *et. Marella.* Part. *et. Dluza.* Part. *et.*

TAVELURE, s. f. Bigarrure d'une peau tavelée. *Brizadur* ou *brizelladur*, m. *Marelladur*, m. *Dluzadur*, m.

TAVERNE, s. f. Cabaret, lieu où l'on vend du vin en détail. Il ne se dit guère que par mépris. *Tavarn* ou *tavarñ*, f. Pl. *iou.* Il a passé la nuit à la taverne, *tréméned en deûz ann nôz enn davarn.*

Celui qui tient une taverne, un cabaret. *Tavarnier* ou *tavarñer*, m. Pl. *ien.*

TAVERNIER, s. m. Cabaretier. *Tavarñour*, m. Pl. *ien.* En Galles, *tavarñour.* H. V.

TAXE, s. f. Règlement fait par autorité publique pour le prix des denrées. Imposition en deniers. *Feûr*, m. *Tell*, f. * *Tâs*, m. Connaissez-vous la taxe du pain? *hag anaoud a rit-hu ar feûr* ou *ann tâs eûz ar bara?*

TAXER, v. a. Régler, limiter le prix des denrées, des marchandises, etc. *Feûria.* Part. *feûriet.* * *Tasa.* Part. *et.* C'est hier qu'on a taxé la viande, *déac'h eo bét feûriet* ou *taset ar c'hik.*

TE, pron. pers. qui signifie la même chose que *tu* et *toi*, mais qui ne s'emploie qu'à l'objectif ou comme régime du verbe. *D'id. Da. Ac'hanod.* Que te donnerai-je? *pétrâ a rôinn d'id?* Je te méprise, *da zisprizoud a rann.* Ils ne te verront pas, *na wéliñt kéd ac'hanod.*

TECHNIQUE, adj. Propre à un art, qui convient à un art. *Déréat.* H. V.

TÉGUMENT, s. m. En terme d'anatomie, ce qui sert à couvrir le corps ou l'une de ses parties. Peau, épiderme. *Kroc'hen*, m.

TEIGNE, s. f. Espèce de gale ou de dartre qui vient principalement à la tête et qui en ronge les téguments. *Tiñ* ou *tâñ*, m. *Tôken*, f. *Râch*, m. C'est la teigne qui lui a fait perdre les cheveux, *gañd ann tiñ eo en deûz kolled hé vléô.*

TEIGNE. Insecte qui ronge les étoffes, les livres, etc. *Préñv-dilad*, m. Pl. *préñved-dilad. Tartouz*, et, suivant quelques-uns, *hartouz*, m. Pl. *ed.* Les teignes se sont mises dans ses livres, *ann tartouz a zô en em lékéad enn hé léoriou.*

TEIGNEUX, adj. Qui a la teigne. *Tiñuz* ou *tiñouz*, et, suivant quelques-uns, *tañuz* ou *tañouz.* S'il est teigneux, envoyez-le-moi, *mar d-eo tiñouz, kasit-héñ d'in.*

TEILLAGE, s. m. Action de teiller. *Tiladur*, m. *Didiladur*, m.

TEILLE, s. f. Ecorce déliée d'un brin de chanvre ou de lin. *Til*, m. Mettez la teille au feu, *likid ann til enn tân.*

TEILLER, v. a. Rompre les brins de chanvre ou de lin et en détacher l'écorce ou teille. *Tila.* Part. *et. Didila.* Part. *et.* Nous n'avons pas encore teillé le chanvre, *né két c'hoaz tilet* ou *didilet ar c'hanab gan-é-omp.*

Le lieu où l'on teille le chanvre. La réunion des personnes qui travaillent à le teiller. *Tiladek*, f. Pl. *tiladégou.*

Celui qui teille, qui écorce le chanvre. *Tiler*, m. Pl. *ien. Didiler*, m. Pl. *ien.*

TEINDRE, v. a. Plonger une étoffe ou autre chose dans une liqueur qui lui donne une couleur différente de celle qu'elle avait. *Liva.* Part. *et.* En Vannes, *liuein.* Vous les teindrez en noir, *é dû hô livot.*

TEINT, s. m. Le coloris du visage, la couleur de la peau. *Liou* ou *liou ann dén*, m. Elle a un beau teint, *eul liou kaer é deûz.*

TEINTE, s. f. Degré de force donné aux couleurs. *Livad*, m. Il lui a donné une teinte rouge, *eul livad rûz en deûz rôed d'ézhañ.*

TEINTURE, s. f. Liqueur préparée pour teindre. *Liou* ou *liv*, m. En Vannes, *liu. Livach*, m. *Livérez*, m. *Livadur*, m. *Livadurez*, f. Vous serez obligé de le remettre dans la teinture, *réd é vézô d'é-hoc'h hé lakaad anévez el liou* ou *el livach.*

Couche de teinture. *Livad*, m. Pl. *ou.*

TEINTURE. Connaissance superficielle dans quelque science, dans quelque art. *Anaoudégez-verr*, f. *Gwiziégez-verr*, f. *Briz-anaoudégez*, f. *Briz-gwiziégez*, f. Il a une teinture de l'hébreu, de la langue hébraïque, *eunn anaoudégez-verr*, *eur briz-anaoudégez en deûz eûz ann hébrach.*

TEINTURIER, s. m. Celui qui exerce l'art de teindre. *Liver*, m. Pl. *ien.* En Vannes, *liuour.* Pl. *ion.* Il a les mains noires, comme celles d'un teinturier, *dû eo hé zaouarn, é-c'hiz ré eul liver.*

TEL, adj. Pareil, semblable, de même, de la même qualité. *Hével. Hévélep. Pâr.* Vous n'avez jamais entendu un tel bruit, *biskoaz n'hoc'h eûz klévet eunn trouz hével* ou *eunn hévelep*

vélep trouz. Tel père, tel fils, *hévélep tâd, hévélep mâb, mâb diouc'h tâd, mâb hé dâd eo kadiou.* Tel commencement, telle fin, *diouc'h ann derou ann divez.*

Tel que... *Evel ma... É-c'hiz ma...* J'ai trouvé un homme tel que je le cherchais, *kaved em eûz eunn dén ével* ou *é-c'hiz ma her c'hlaskenn.* — Je ne suis pas tel que vous pensez, *n'ounn két ar péz a zonj d'é-hoc'h.* H. V.

Tel quel, sorte d'adj. Médiocre, de peu de valeur, de peu de considération, aussi mauvais que bon. *Hével-hével. Hévélep-hévélep.* Son cheval est tel quel, *hével-hével* ou *hévélep-hévélep eo hé varc'h.*

Un tel, une personne que l'on ne veut ou que l'on ne peut nommer. *Hen-ha-hen. Péha-nô. Pénéfi.* — En tel et tel lieu, *é léac'h-ma-léac'h.* H. V.

Télégraphe, s. m. Machine placée sur un lieu élevé, laquelle exécute certains mouvements convenus que répètent des machines pareilles chargées de transmettre rapidement les nouvelles. *Arouésiou.* H. V.

Télégraphique, adj. Qui concerne le télégraphe. *A zell ouz ann arouésiou.* H. V.

Tellement, conj. Si fort. *Ker, ken* ou *kenn.* Il est tellement habile, qu'il ne trouve pas son pareil, *ker gwizieg eo, na gâv kéd hé bâr.*

Tellement que... De telle sorte que... *Enn hévélep doaré ma...* Tellement que vous n'y voulez plus retourner, *enn hévélep doaré na fell mui d'é-hoc'h distrei di.*

Téméraire, adj. Hardi avec imprudence. Il se dit des choses et des personnes. *Ré her. Ré hardiz. Ré déar. Diévez. Balc'h.* Il a toujours été téméraire, *ré hér* ou *balc'h eo bét a béb amzer.* C'est une action téméraire, *eunn taol ré déar* ou *diévez eo.*

Jugement téméraire, jugement qu'on porte sur autrui, sans un fondement légitime. *Barnédigez diévez* ou *diabek.*

Témérairement, adv. Avec une hardiesse imprudente. Inconsidérément. Contre droit et raison. *Enn eunn doaré ré her, ré déar* ou *diévez. Gañd eunn herder* ou *eunn derijen ré vrâz. Gañd diévézded. A-énep gwir. Hep gwir abek.*

Témérité, s. f. Hardiesse imprudente et inconsidérée. *Herder*, m. *Hardizder*, m. *Hardisiégez*, f. *Téarded* ou *terded*, m. *Terijen*, f. *Diévézded*, m. Sa témérité était grande, *brâz é oa hé herder, hé ziévézded.*

Témoignage, s. m. Rapport verbal ou écrit d'un ou de plusieurs témoins. *Testéni*, f. Pl. *testéniou.* En Vannes, *testani. Testénidigez*, f. Pl. *ou. Testénabez*, f. Pl. *ou.* Tous les témoignages sont contre lui, *ann holl desténiou a zô a-énep d'ézhañ.*

Porter témoignage, témoigner. *Dougen testéni. Testénia.* Part. *testéniet.* Vous serez appelé pour porter témoignage, *galved é viot évid dougen testéni, évit testénia.*

Témoignage. Preuve ou marque de quelque chose. *Arouéz*, f. *Merk*, m. Il m'a donné plus d'un témoignage de son amitié, *meûr a arouéz, meûr a verk en deûz rôed d'in eûz hé garañtez.*

Témoigner, v. a. et n. Porter témoignage, servir de témoin. *Rei testéni. Testénia.* Part. *testéniet.* Je puis le témoigner, *hé desténia a hellann.*

Témoigner. Marquer, faire connaître. *Rei da anaout. Merka.* Part. *et. Diskouéza.* Part. *et.* Il m'a toujours témoigné de la haine, *kâs* ou *kasoni en deûz bépréd diskouézet d'in.*

Témoin, adj. et s. m. Celui qui a vu ou entendu quelque fait et qui en peut faire rapport. *Tést.* Pour le plur. du subst., *téstou.* En êtes-vous témoin? *ha tést oc'h eûz a gémeñt-sé?* Ils m'ont pris à témoin, *va galvet* ou *va c'héméret hô deûz da dést.* Où sont les témoins? *péléac'h éma ann téstou?*

Tempe, s. f. La partie de la tête qui est depuis l'oreille jusqu'au front. *Ividik*, m. Pl. *ividigou.* Pl. duel, *daou-ividik.*

Tempérament, s. m. Complexion, constitution du corps de l'homme. *Temps*, m. *Kigen*, f. C'est un homme d'un bon tempérament, *eunn temps mâd, eur gigen vâd a zén eo.*

Tempérance, s. f. Vertu morale qui règle, qui modère les passions et les désirs et particulièrement les désirs sensuels. *Poell*, m. *Dalc'h*, m.

Tempérance. Modération dans le manger et dans le boire. *Poell enn dibri hag enn éva*, m. *Diloñtégez*, f. Avec la tempérance, il ira loin, *gañd ar poell enn dibri, gañd ann diloñtégez éz ai pell.*

Tempérant, adj. Qui a la vertu de tempérance. *Poellek* ou *poelluz. Diloñtek. Réiz enn dibri hag enn éva.*

Température, s. f. La constitution, la disposition de l'air, selon qu'il est froid ou chaud, sec ou humide. *Ann temps eûz ann éar.* La température est bien chaude ici, *gwall domm eo amañ ann temps eûz ann amzer, eûz ann éar.*

Tempéré, adj. et part. Modéré, posé, sage. *Poellek* ou *poelluz. Habask. Kerreiz* (Corn.) Il n'est pas assez tempéré, *né két poellek* ou *kerreiz awalc'h.*

Tempérer, v. a. Modérer, diminuer l'excès d'une qualité. *Poella.* Part. *et. Habaskaat.* Part. *habaskéet.* Il faudra le tempérer, *hé boella, hé habaskaad a vézô réd.*

Tempête, s. f. Orage, violente agitation de l'air causée par l'impétuosité des vents. *Arné* ou *arnéô* ou *arnev*, m. Pl. *arnéou* ou *arnéviou.* En Vannes, *arnan* ou *arnañ. Bâr-arné*, m. Pl. *barrou-arné. Bâr-amzer*, m. Pl. *barrou-amzer. Stourm*, m. Pl. *ou.* La tempête dure toujours, *bépréd é pâd ann arné* ou *ar bâr-arné.*

Tempête. Bruit, trouble, sédition. *Trouz*, m. *Safar* ou *savar*, m. *Dispac'h*, m. Je suis arrivé là au milieu de la tempête, *é-kreiz ar safar* ou *ann dispac'h ounn arruet énô.*

Tempêter, v. n. Faire bien du bruit. Il est du style familier. *Ober kalz a drouz, a zafar. Trouza*, et, par abus, *trouzal.* Part. *et.* Plusieurs prononcent *trousia. Safari* ou *savari.* Part. *et.* Vous avez beau tempêter, vous n'y gagnerez rien, *kaer hoc'h eûz trouza, kaer hoc'h eûz safari, na c'hounézot nétrâ.*

Temple, s. m. Edifice public consacré aux cérémonies religieuses. Eglise. *Iliz*, f. Pl. *ou*. * *Templ*, m. Pl. *ou*. Ils ont élevé un beau temple, *eunn iliz gaer hô deûz savet*. On ne le voit jamais dans les temples, *n'her gwéleur népréd enn ilizou*. Dans le temple de Salomon, *é templ* ou *é iliz Salomon*.

Temporaire, adj. Momentané, qui n'a lieu que pendant un certain temps. *Na bâd néméd eunn amzer, néméd eur prédik. Dibaduz*. C'est une charge temporaire, *eur garg eo évid eunn amzer, eur garg dibaduz eo*.

Temporairement, adv. Momentanément, pour un temps. *Évit nébeûd a amzer. Évid eunn amzer. Évid eur prédik*.

Temporal, adj. En terme d'anatomie, qui a rapport aux tempes. *A zell ouc'h ann ividik, ouc'h ann ividigou. Eûz ann ividik. Eûz ann ividigou*. Le muscle temporal, *kigen ann ividik* ou *ann ividigou*. Les sutures temporales, *mellez ann ividik* ou *ann ividigou*.

Temporalité, s. f. La juridiction du domaine temporel d'un évêché, d'une église, etc. *Gwir eunn eskopti, gwir eunn iliz hervez ar béd*.

Temporel, adj. Qui passe avec le temps, périssable. *A bâd eunn amzer. A drémen gañd ann amzer. Né d-eo kéd hirbaduz. Dibaduz*. Les biens temporels, *ar madou dibaduz. Berrbaduz. Amzériad*.

Temporel. Séculier, par opposition à *spirituel*. *Eûz ar béd*. La juridiction temporelle, *Ar gwir hervez ar béd*.

Temporel, s. m. Le revenu qu'un ecclésiastique retire de son bénéfice. *Al lévé a denn eunn dén-a-iliz eûz hé garg. Lévé ann iliz*, m. On a saisi son temporel, *kroged hô deûz é lévé hé iliz*.

Temporellement, adv. Pour un temps. *Évid eunn amzer. Épâd eunn amzer. Eur geid-amzer*. Il ne restera là que temporellement, *na choumô énô néméd eur geid-amzer, néméd évid eunn amzer*.

Temporisation, s. f. Action de temporiser, retardement. *Amzéridigez*, f. *Gourzéz*, m. *Hirnez*, m. *Dalé*, m.

Temporiser, v. n. Retarder, différer dans l'attente d'une occasion favorable, d'un temps plus propice. *Treiza diouc'h ann amzer. Gounid amzer. Amzéri*. Part. *et*. *Daléa*. Part. *daléet*. Il serait bon de temporiser, *amzéri* ou *gounid amzer a vé mâd*.

Temporiseur, s. m. Celui qui temporise, qui attend le temps favorable pour l'exécution de ses desseins. *Amzérier*, m. Pl. *ien*. *Treizer*, m. Pl. *ien*. *Daléer*, m. Pl. *ien*.

Temps, s. m. La mesure de la durée des choses. *Amzer*, f. Pl. *iou*. *Préd*, m. Pl. *ou*. *Kouls*, m. *Keñtel*. Le temps passé, *ann amzer dréménet*. Le temps présent, *ann amzer a-vréma*. Le temps à venir, *ann amzer da zoñt*. Voilà un beau temps, *chétu eunn amzer gaer*.

Gagner du temps. *Gounid amzer. Amzéri*. Part. *et*. *Amzéria*. Part. *amzériet*.

Accorder du temps. *Rei amzer. Amzéri*. Part. *et*. *Amzéria*. Part. *amzériet*.

Perdre le temps ou le passer à des bagatelles. *Koll* ou *laérez ann amzer. Falaouéta*. Part. *et*.

A temps, assez tôt, au temps prescrit, au moment convenable. *É-préd*. *É-keñtel*. *É-kouls*.

En tout temps, de tout temps. *É pép amzer*. *A bép amzer*. *Bépréd* ou *pépréd*. *Ataô*.

De temps en temps, de temps à autre, quelquefois. *A-amzer-é-amzer. A-amzer-da-amzer. A-wéchou*.

Dans peu de temps. *É-berr* ou *é-verr*.

En aucun temps, jamais. *Népréd. Morsé. Kammed* (Trég.).

En temps et lieu, dans le temps et le lieu convenables. *É-préd. É-keñtel. Pa zéré* ou *pa zéréô*.

De temps immémorial. *A bép amzer. A-viskoaz*.

En ce temps-là, alors. *Enn amzer-zé. Neûzé*.

La plupart du temps. *Peûrvuia. Peûrliésa*.

Il y a longtemps. *Pell-zô*.

Suivant le temps, suivant les temps, conformément à la circonstance. *Hervez* ou *diouc'h ann darvoud*.

Tenable, adj. Où l'on peut se défendre, où l'on peut demeurer commodément. *A helleur da zifenni* ou *da ziwallout*. *Difennuz. Diwalluz*. *A helleur choum enn-hañ*. Cette ville n'est pas tenable, *né kéd difennuz* ou *diwalluz ar géar-zé*, *na helleur két choum er géar-zé*.

Tenace, adj. Qui s'attache fortement, visqueux. *Staguz. Péguz*. C'est aussi tenace que de la glu, *ker péguz eo ha glûd*.

Tenace. Avare, qui ne donne rien qu'avec peine. *Dalc'huz. Piz. Krin. Tôst*. Les vieillards sont tenaces, *dalc'huz* ou *piz eo ar régôz*. *Ar gôzidi a zô piz*.

Tenace. Attaché opiniâtrément à ses idées, à ses projets, obstiné, entêté. *Pennek. Pennaduz. Kilpennek. Klôpennek. Dalc'huz*. C'est un homme bien tenace, bien obstiné, *eunn dén gwall bennek, gwall zalc'huz eo*.

Ténacité, s. f. Qualité de ce qui est tenace, viscosité. *Pégérez*, m. *Pégadur*, m.

Ténacité. Avarice. *Pizder*, m. *Pizoni*, f. *Krinder*, m.

Ténacité. Opiniâtreté, obstination. *Pennad*, m. *Frouden*, f. *Dalc'hidigez*, f.

Tenaille, s. f. Instrument de fer pour tenir ou pour arracher quelque chose. *Turkez*, f. Pl. *ou*. Cette tenaille n'est pas assez forte, *né két kré awalc'h ann durkez-zé*.

Arracher avec une tenaille. *Tenna gañd eunn durkez. Turkéza*. Part. *et*.

Tenailles de forgeron. *Gével*, m. ou f. Pl. *gévellou*.

Tenailler, v. a. Tourmenter avec des tenailles. *Heskina gañt turkézou, gañt gévellou. Turkéza*. Part. *et*. Il fut condamné à être tenaillé, *da véza turkézet é oé barnet*.

Tenancier, s. m. Domanier. Qui tient des terres à domaine congéable. *Labourer douar-kommanañt*, m. Pl. *labourérien*. En Vannes, *komanañter*, m. Pl. *ion*. H. V.

Tenant, adj. Qui tient. *A zalc'h. Dalc'huz. Stâg.* Ces deux maisons sont tenantes, *ann daou di-hoñt a zô dalc'huz ou stâg, a zô stâg-ouc'h-stâg.*

Les tenants et aboutissants, les circonstances et dépendances. *Ann doaréou*, f. pl. Je connais les tenants et les aboutissants, *ann doaréou a anavézann.*

Tendance, s. f. Disposition de l'âme à se porter vers un certain objet, pente naturelle. *Pleg*, m. *Tech*, m. Il a une forte tendance à la jalousie, *eur pleg, eunn tech brâz en deûz étrézég ar warizi, douget brâz eo d'ar warizi.*

Tendant, adj. Qui tend à quelque fin. *A denn da...*

Tendon, s. m. L'extrémité du muscle composée, comme ce dernier, de filets étroitement unis les uns avec les autres. *Penn* ou *lôst eur gigen.*

Tendre, adj. Qui n'est pas dur, qui peut être aisément coupé, mangé, etc. *Bouk. Gwâk* ou *goak. Blôd.* * *Téner. Foesk. Ioust.* Donnez-moi du pain tendre, *rôit bara bouk d'in.* Cette viande est assez tendre, *gwâk ou téner awalc'h eo ar c'hik-zé.*

Tendre. Sensible à la douleur, délicat. *Gwiridik.* Vous êtes bien tendre, *gwall wiridig oc'h.*

Tendre. Sensible à l'amitié, à la compassion et plus particulièrement à l'amour. *Kizidik. Kalounuz.* * *Téner.* Elle a le cœur tendre, *kizidik* ou *téner eo hé c'haloun.* Il l'a gagné par des paroles tendres, *gañt komsiou kalounuz* ou *téner en deûz hé likaouet* ou *hé c'hounézet.*

Rendre ou devenir tendre. *Boukaat.* Part. *boukéet. Gwakaat* ou *goakaat.* Part. *gwakéet* ou *goakéet. Blôda.* Part. *et.* * *Ténéraat.* Part. *ténéréet.*

Tendre, v. a. Bander, dresser quelque chose, comme une corde, un arc, etc. *Steña.* Part. *et.* Quelques-uns prononcent *stiña. Reûdi.* Part. *et. Añtella.* Part. *et.* Tendez cet arc, si vous pouvez, *steñit ar warek-mañ, mar gellit.* Il est allé tendre des piéges, *da añtella lindagou eo éat.*

Tendre. Etendre, présenter en avançant. *Astenna*, et, par abus, *astenn.* Part. *astennet.* Il me tendit la main, *hé zourn a astennaz d'in.*

Tendre, v. n. Aller à un certain terme, aboutir. *Skei war... Tenna da* ou *étrézé...* Voilà à quoi tend son discours, *chétu war bétrâ é skô hé lavar* ou *da bétrâ é tenn hé lavar.*

Tendrement, adv. D'une manière tendre, avec tendresse. *Enn eunn doaré kizidik, kalounuz, téner. Gañt kizidigez. Gañt kalouniez. Gañt ténéridigez. Stard.* Il l'aimait tendrement, *gañt kalouniez* ou *stard é karé anézhañ.*

Tendresse, s. f. Il ne se dit que de la sensibilité à l'amitié, à l'amour. *Kizidigez*, f. *Kalouniez*, f. * *Ténéridigez*, f. *Miñonach* ou *miñounach*, f. Je connais sa tendresse pour vous, *anaoud a rann hé galouniez, hé dénéridigez enn hô kéñver.*

Tendreté, s. f. Qualité de ce qui est tendre. Il ne se dit que des viandes, des fruits, des légumes. *Gwakder*, m. *Boukder*, m. *Blôdder*, m. * *Ténerded*, m.

Tendu, adj. et part. Tiré, bandé, roide. *Tenn.*

Qui est fort tendu. *Steñ.* Quelques-uns prononcent *stiñ.*

Ténèbres, s. f. pl. Privation de lumière, obscurité. *Tévalien* ou *tévalijen*, f. *Amc'houlou*, m. *Disgwél* ou *diswél*, m. Les ténèbres furent grandes, *brâz é oé ann dévalien, ann amc'houlou.*

Ténèbres. Erreurs, aveuglement. *Tévalien*, f. *Dalleñtez*, f. *Dallédigez*, f. Les ténèbres de l'ignorance, *tévalien* ou *dalleñtez ann diwiziégez.*

Ténébreux, adj. Sombre, obscur. *Téval* ou *téñval.* En Tréguier, *téoual.* En Vannes, *téouel. Dû.* Je l'ai trouvé dans un lieu ténébreux, *enn eul léac'h téval em eûz hé gavet.*

Tenesme, s. m. Epreintes douloureuses au fondement, avec une envie fréquente, mais inutile, d'aller à la selle. *C'hoañt kac'ha, hép gellout mond war-véaz.*

Teneur, s. f. En terme de pratique, ce qui est contenu mot à mot dans un écrit. *Ar péz a lenneur enn eur skrid gér-évit-gér.*

Ténia, s. m. Mot emprunté du latin dont on se sert en français pour signifier *le ver solitaire. Leñkernen* ou *leñkéren*, f. Ma femme a rendu le ténia, *al leñkernen é deûz distolet va grég.*

Tenir, v. a. Avoir à la main ou entre les mains. *Derc'hel* ou *delc'her* pour *dalc'ha*, non usité. Part. *dalc'het. Kémérout.* Part. *et. Kaout.* Part. *bét. Dalout*, verbe irrégulier, peu usité, excepté à l'impératif. *Dal*, tiens, prends. *Dalit*, tenez, prenez. Je le tiens, *hé zerc'hel a rann, m'en dalc'h.* Tenez-le, *dalc'hit-héñ.* Tenez, voilà votre part, *dalit, chétu hô lôd.* Il tient ferme, *mâd* ou *stard é talc'h.*

Tenir. Garder. *Mirout.* Part. *et. Derc'hel.* Part. *dalc'het.* Tenez votre parole, *mirit* ou *dalc'hit hô kér* ou *dalc'hit d'hô kér.*

Tenir de quelqu'un, lui ressembler. *Derc'hel eûz a eur ré. Béza héñvel* ou *hévéloud oud eur ré. Tenna da...* Il tient de sa mère, *eûz hé vamm é talc'h, oud hé vamm eo héñvel.*

Tenir. Contenir. *Derc'hel.* Part. *dalc'het. Dougen* pour *douga*, non usité. Part. *douget.* Ce vase ne tient pas une bouteille, *al léstr-zé na zalc'h két, na zoug két eur voutalad.*

Tenir, v. n. Etre bien attaché à quelque chose, être difficile à arracher ou à déplacer. *Derc'hel* ou *derc'hel-mâd. Béza staget mâd.* Ce clou tient bien, *ann tach-zé a zalc'h-mâd.*

Etre tenu de... *Béza dalc'hed da... Dléout.* Part. *dléet.* Il est tenu de me payer cela, *dalc'hed eo da baéa ann drâ-zé d'in, kémeñt-sé a dlé da baéa d'in.*

Se tenir, v. réfl. S'attacher, s'arrêter à quelque chose. *En em zerc'hel oud eunn drâ.* Je me tenais à une branche, *oud eur skourr en em zalc'henn.*

Se tenir, demeurer en quelque lieu. *Choum*, par abus pour *choûma*, non usité. Part. *chou-met*. Comment pouvez-vous vous tenir là? *pé-naoz é hellit-hu choum azé?*

Tenon, s. m. Le bout d'une pièce de bois qui entre dans une mortaise. *Steûden* ou *stu-den*, f. Pl. *steûdennou*.

Tension, s. f. Etat de ce qui est tendu. *Tenn* ou *tender* ou *tennder*, m. *Steñder*, m. *Reûd-der*, m.

Tension. Grande application d'esprit. *Poel-lad*, m. *Aket* ou *aked*, m.

Tentant, adj. Qui tente, qui cause une en-vie, un désir. *A rô eur c'hoañt-bennâg*. * *Temp-tuz*. *Touelluz*. C'était bien tentant, *temptuz brâz é oa*.

Tentateur, s. m. Celui qui tente. * *Temp-ter*, m. Pl. *ien*. *Touellier*, m. Pl. *ien*. N'é-coutez pas le tentateur, *na zélaouit két ann templer, ann toueller*.

Tentatif, adj. Qui tente. * *Temptuz*. *Touel-luz*.

Tentation, s. f. Mouvement intérieur qui excite l'homme à une chose. Grande envie et quelquefois désir blâmable de faire une chose. *Gwall-ioul*, f. Pl. *gwall-ioulou*. *Gwall-arnod*, m. Pl. *ou*. *Touellérez*, m. Pl. *ou*. * *Tempté-rez*, f. Pl. *ou*. * *Temptasion*, f. Pl. *ou*. Il est difficile de résister aux tentations, *diez eo éné-bi oud ar gwall-ioulou* ou *ôber-penn d'ar gwall-ioulou*. Avez-vous consenti à la tentation? *ha rôed hoc'h eûz hoc'h aotréadur, hô krâd d'ar gwall-ioul? Ha pléged hoc'h eûz-hu d'ar gwall-ioul, d'ann demptérez, d'ann demptasion?*

Tentative, s. f. Action par laquelle on tente, on essaye de réussir en quelque chose. *Arnod*, m. Pl *ou*. *Ésa* ou *ésaé*, m. Pl. *ésaou* ou *ésaéou*. *Striv*, m. Pl. *ou*. Il a fait plus d'une tentative, *meûr a arnod, meûr a ésaé en deûz gréat*.

Tente, s. f. Espèce de pavillon en toile dont on se sert à la guerre, à la campagne, pour se mettre à couvert. *Telt*, m. Pl. *ou*. *Tinel*, f. Pl. *tinellou*. Venez sous la tente, *deûd din-dân ann telt* ou *ann dinel*. Ils élevèrent des tentes, *teltou* ou *tinellou a zavchoñt*.

Elever une ou plusieurs tentes. *Telta*. Part. *et*. *Tinella*. Part. *et*.

Tenter, v. a. Essayer, mettre quelque moyen en usage pour faire réussir quelque chose. *Arnodi*. Part. *et*. *Esaat*. Part. *éséet*. C'est une chose que je ne tenterai pas, *eunn drâ eo ha na arnodinn két, ha na ésainn két*.

Tenter. Solliciter au mal, faire naître le désir, l'envie de faire quelque chose. *Dougen d'ann drouk*. * *Tempti*. Part. *et*. Le diable tente les hommes, *ann diaoul a zoug ann dûd d'ann drouk* ou *a zeû da dempti ann dûd*.

Tenture, s. f. Pièces de tapisserie qui ser-vent à garnir une chambre, etc. Action de tendre ces pièces. *Steñadur*, m.

Ténu, adj. Délié, menu, mince, peu com-pacte. *Moan*. En Vannes, *moen*. *Tanô* ou *tanav*.

Tenu, adj. et part. Obligé. *Dalc'het*. Je ne suis pas tenu de faire cela, *n'ounn kéd dal-c'hed da ôber ann drâ-zé*.

Tenue, s. f. Manière de tenir ou de se te-nir. *Dalc'h*, m. Cette femme n'a aucune te-nue, *n'é deûz dalc'h é-béd ar vaouez-zé*.

Tenue. Le temps pendant lequel certaines assemblées se tiennent. *Dalc'h*, m. Pendant la tenue des Etats de Bretagne, *épâd ann dalc'h eûz ar Stadou a Vreiz-Arvôrik*.

Ténuité, s. f. Qualité d'une chose ténue, déliée. *Moander*, m. En Vannes, *moender*. *Tanavder*, m.

Tenure, s. f. En terme de coutume, mou-vance, dépendance et étendue d'un fief. Quel-ques-uns prononcent *tenue*. *Dalc'h*, m. La tenure vient jusqu'ici, *ann dalc'h a zeû bé-tég amañ*.

Tercer, v. a. Donner une troisième façon à la terre. *Dizara*. Part. *et*. *Foja*. Part. *et*. *Terskiria*. Part. *terskiriet*.

Tergiversation, s. f. Action de tergiver-ser, de biaiser. *Trôidel*, f. *Trôidellérez*, m. Dites-le-moi sans tergiversation, *livirit-héñ d'in hép trôidel*.

Tergiverser, v. n. Prendre des détours, des faux-fuyants, biaiser. *Trôidella*. Part. *et*. Il n'a pas tergiversé, *n'en deûz két trôidellet*.

Terme, s. m. Fin, borne des actions et des choses qui ont quelque étendue de temps ou de lieu. *Divez*, m. *Dilôst*, m. *Peûrôbéri-digez*, f. *Termen*, f. Le terme n'est pas en-core arrivé, *né két c'hoaz deûed ann divez* ou *ann dilôst*.

Terme. Temps préfix de payement. *Amzer da baéa*. Le terme est échu, *digouézed eo ann amzer da baéa*.

Terme. Temps au bout duquel une femme doit accoucher, suivant le cours ordinaire de la nature. *Amzer*, f. Cet enfant est venu à ter-me ou au terme, *deûed eo ar bugel-zé d'hé amzer*.

Terme. Mot, diction. *Gér*, m. Pl. *iou*. En Vannes et Tréguier, *gir*. C'est le terme pro-pre, *ar gér mâd eo*. En propres termes, mot à mot, mot pour mot. *Gér-évit-gér*. *Gér-é-gér* ou *gér-é-c'hér*.

Termes, m. pl. Etat où est une affaire ou une personne par rapport à une affaire. *Stâd*, f. *Tâl*, f. Votre procès est en bons termes, *é stâd vâd* ou *é tâl vâd éma hô preûd* ou *hô prosez*.

Terminaison, s. f. La désinence d'un mot. *Divez* ou *dilôst eur gér*.

Terminaison d'une affaire, la manière dont elle finit, dont elle se termine. *Divez*, *dilôst eunn drâ*.

Terminer, v. a. Mettre fin à.. Finir, ache-ver. *Kâs-da-benn*. *Peûrôber*. *Klôza*. Part. *et*. *Serra*. Part. *et*. Il sera terminé avant peu, *abarz némeûr é vézô kased-da-benn, é vézô klôzet*.

Terminer. Borner, mettre des bornes. *Bé-venni*. Part. *et*. *Lézenni*. Part. *et*. C'est ici qu'il l'a terminé, *amañ eo bévennet* ou *lézennet gañt-hañ*.

Se terminer, v. réfl. S'achever, se finir, prendre fin. *Kéméroud hé zivez*, *hé zilòst divéza*. Part. *et*. *Finvéza*. Part. *et*. C'est là qu'il se termine, *azé eo é kémer hé zivez*, *azé eo é livez*.

Ternaire, adj. Composé de trois. *A drí*. *Trivéder*. Le nombre ternaire, *ann niver a drí*, *ann niver trivéder*.

Terne, adj. Qui n'a point l'éclat qu'il doit avoir ou qui en a peu en comparaison d'une autre chose. *Diskéd*. *Dilufr*. *Dilugern*. *Téval*. Il a les yeux ternes, *dilugern eo hé zaou-lagad*.

Terni, adj. et part. Qui a perdu son éclat, qui est devenu terne, obscur. *Dilugernet*. *Tévaléet*. *Gwévet* ou *gwéñvet*. *Iñtret*. Vous avez terni la vitre, *dilugernet* ou *iñtret eo ar wéren gañ-é-hoc'h*

Ternir, v. a. Rendre terne, obscur, ôter ou diminuer l'éclat de quelque chose. *Lakaad da goll hé skéd*, *hé lufr*, *hé lugern*. *Dilugerni*. Part. *et*. *Tévalaat*. Part. *tévaléet*. *Gwévi* ou *gwéñvi*. Part. *et*. Voilà ce qui l'a terni, *chétu pétrâ en deûz hé zilugernet*, *hé wévet*.

Ternir la réputation de quelqu'un. *Ober gaou oud hanô eur ré*. *Gwalla hanô eur ré*.

Se ternir, v. réfl. Devenir terne, perdre son premier éclat. *Koll* ou *kolla hé skéd*, *hé lufr*, *hé lugern*. *Doñd da zilugerni*, *da wévi*.

Se ternir, en parlant du teint. *Grac'ha* ou *grac'hella*. Part. *et*. Hors de Léon, *groac'ha*. *Iñtra*. Part. *et*. *Gwévi* ou *gwéñvi*. Part. *et*. *Koll* ou *kolla hé liou*.

Ternissure, s. f. Etat de ce qui est terni. Action de ternir. Il ne se dit qu'au propre. *Dilugernadur*, m. *Gwévadur*, m. *Iñtr*, m.

Terrage, s. m. En terme de coutume, droit de prendre une partie des fruits d'une terre. *Ar gwir da géméroul lôd eûz a frouez eunn douar-bennâg*.

Terrain, s. m. Espace de terre. *Péz douar*, m. *Lôd douar*, m. *Douar*, m. Ils ont acheté un grand terrain, *eur péz brâz a zouar hô deûz prénet*. Il est resté sur le terrain, *war ann douar eo choumet*.

Terrain en pente, particulièrement lorsqu'il regarde la mer. *Ros*, m.

Terral, s. m. En terme de marine, vent de terre. *Avel zouar*, f.

Terrasse, s. f. Levée de terre dans un jardin, dans un parc, faite de main d'homme. *Saven-zouar*, ou simplement *saven*, f. Pl. *savennou*. *Kembot* ou *kombot*, m. Pl. *kembotou* ou *kombotou*, et, par abus, *kembochou*. Vous les trouverez sur la terrasse, *war ar zaven*, *war ar c'hembot hô c'havot*.

Terrasser, v. a. Mettre un amas de terre derrière une muraille, pour la fortifier, etc. *Lakaad douar adréñ eur vôger évid hé c'hrévaat*.

Terrasser. Jeter de force par terre. *Diskara* ou *pila d'ann douar*. *Diskara*, et, par abus, *diskar*. Part. *et*. *Pila*, et, par abus, *pilat*. Part. *et*. *Douara*. Part. *et*. Ils le terrassèrent, *hé ziskara*, *hé bila a réjoñd d'ann douar* ou *hé zouara a réjoñt*.

Terrasser. Consterner, faire perdre courage. *Saouzani*. Part. *et*. *Mañtra*. Part. *et*. *Digalounékaat*. Part. *digalounékéet*. *Eñkrézi*. Part. *et*. Cette nouvelle me terrassa, *ar c'hélou-zé a zaouzanaz*, *a vañtraz ac'hanoun*.

Terrassier, s. m. Ouvrier qui travaille à remuer, à transporter des terres. *Douarer*, m. Pl. *ien*.

Terre, s. f. Substance pesante et simple qui entre dans la composition des pierres et même dans celle des corps organisés. Globe qui est la demeure des hommes et des animaux. *Douar*, m. Pl. *ou*. On jeta sur lui un peu de terre, *eunn nébeûd douar a oé taolet war-n-ézhañ*. Je l'ai mis dans la terre, *enn douar eo lékéat gan-éñ*. Tous les peuples de la terre, *holl boblou*, *holl vróadou ann douar*.

Terre chaude ou qui est en valeur. *Douar tomm*, m. *Douar stû*, m. *Douar gounid*, m. *Atil*, m. (Corn.)

Terre froide ou en friche. *Douar ién*, m. *Douar distu*, m. *Douar fraost*, m.

Terre franche ou vive. *Douar béô*, m.

Terre glaise, terre grasse, argile. *Douar priek*, m. *Prî*, m.

Terre qui se repose, jachère. *Douar kôz*, m. *Douar paouez*, m. *Douar géot*, m. *Léton* ou *létoun*, m. *Havrek*, m.

Terre ou espace de terre non labourée entre la haie et les sillons d'un champ. *Goulien*, f. (Trég.) *Grinen*, f. (Corn.)

La terre ferme, le continent. *Ann douar-brâz*, m.

La pleine terre, l'intérieur des terres, couvert de forêts. *Argoad* ou *argoat*, m.

Habitant de la pleine terre ou des forêts: *Argoader*, m. Pl. *ien*.

Terre maritime, qui a vue sur la mer. *Douar môrek*, m. *Arvôr*, m.

Habitant d'une terre maritime. *Arvôrad* ou *arvôriad*, m. Pl. *arvôriz* ou *arvôridi*.

Pointe de terre, cap, promontoire. *Békdouar*, m.

Mettre ou cacher en terre. *Lakaad enn douar*. *Douara*. Part. *et*. C'est ici qu'il l'a mis en terre, *amañ eo en deûz hé lékéad enn douar*, *en deûz hé zouaret*.

Jeter par terre. *Teûrel* ou *diskara* ou *pila d'ann douar*. *Douara*. Part. *et*.

Prendre terre. *Douara*. Part. *et*. C'est ici qu'ils prirent terre, *amañ eo é touarchoñt*.

Mêlé ou sali de terre. *Douarek*.

Qui a beaucoup de terre, qui est riche en terre. *Douaruz* ou *douarek*.

Retirer de terre. *Dizouara*. Part. *et*. Ils le retirèrent de terre devant nous, *hé zizouara a réjoñt dira-z-omp*.

Sortir de terre. *Dizouara*. Part. *et*. Je l'ai vu sortir de terre, *hé wélet em eûz ô tizouara*.

Terreau, s. m. Fumier pourri et réduit en terrain. *Douar-teil*, m. *Teil-douar*, m.

Terrer (se), v. réfl. Se cacher dans quelque trou sous terre. *Moñd enn douar*. *En em guza enn douar*. *Douara*. Part. *et*. Le renard se terra, *douara a réaz al louarn*.

Terrestre, adj. Qui appartient à la terre, qui vient de la terre, qui tient de la nature de la terre. *Eûz ann douar. Douaruz. Douarek.* Les vapeurs terrestres, *môgédennou ann douar.* Le globe terrestre, *boul ann douar.* Les plaisirs terrestres ne sont qu'ombre et que fumée, *plijadurézou ann douar* ou *ar plijadurézou douaruz né d-iñt némét skeûd ha môged.* Dieu les mit dans le paradis terrestre, *er baradoz zouarek hô lékéaz Doué.—Er baradoz térien é oeñt lékéat gañd Doué.* H. V.

Terreur, s. f. Emotion causée dans l'âme par l'image d'un mal ou d'un péril prochain. Epouvante, grande crainte. *Spouñt-brâz*, m. *Eûz* ou *heûz*, m. En Vannes, *ec'h. Lorc'h*, m. (Vann.) *Fuden*, f. Il a répandu la terreur dans le pays, *skiñet eo gañt-hañ ann heûz dré ar vrô.*

Etre saisi de terreur. *Béza spouñtet-brâz. Kaout eûz* ou *heûz. Eûzi* ou *heûzi.* Part. *et.*

Terreux, adj. Mêlé ou sali de terre. *Karged a zouar. Douarek.* Il avait les mains terreuses, *douareg é oa hé zaouarn.*

Terrible, adj. Qui donne de la terreur, qui est propre à donner de la terreur. *Spouñtuz-brâz.* En Vannes, *skoñtuz. Eûzuz* ou *heûzuz.* En Vannes, *éc'huz.* C'était une chose terrible, *eun drà eûzuz é oa.*

Terrible. Etonnant, étrange, extraordinaire dans son genre. *Souézuz. Kerzé. Dizoaré.* C'est terrible à voir, *souézuz* ou *dizoaré eo da wélout.*

Terriblement, adv. D'une manière à inspirer de la terreur. *Enn eunn doaré spouñtuz* ou *eûzuz.*

Terriblement. Extrêmement, excessivement. Il est familier dans ce sens. *Enn eunn doarédireiz* ou *diveñt. Dreist-meñt. Dreist-penn.*

Terrier, s. m. Trou, cavité dans la terre où certains animaux se retirent. *Toull* ou *gwarem ar c'hounikled, al lern*, etc., *enn douar.*

Terrine, s. f. Vaisseau de terre. *Pôd-pri*, m. Pl. *pôdou-pri.*

Terrine à large ouverture servant particulièrement à mettre le lait. *Pôd-léaz*, m. Pl. *pôdou-léaz. Pôdez*, f. Pl. *ou.*

Terrinée, s. f. Ce que peut contenir une terrine. *Pôdézad*, f. Pl. *ou.*

Terrir, v. n. En terme de marine, prendre terre après un long voyage. *Douara.* Part. *et.* Ils ont terri au Conquet, *é koñk hô deûz douaret.*

Territoire, s. m. Etendue de pays. *Brô*, f. Pl. *brôiou.* C'est un territoire riche, *eur vrô binvidig eo.*

Territoire. L'espace de terre qui dépend d'une juridiction. *Dalc'h*, m. Vous êtes ici sur mon territoire, *war va dalc'h émoc'h amañ.*

Territorial, adj. Qui concerne, qui comprend le territoire. *Eûz ar vrô.*

Terroir, s. m. Terre considérée par rapport à l'agriculture. *Douar*, m. *Brô*, f. Ce vin a un goût de terroir, *blâz ann douar, blâz ar vrô a zô gañd ar gwin-mañ.*

Tertre, s. m. Eminence de terre dans une plaine. Colline, petite montagne. *Kréac'h*, m. Pl. *iou.* En Tréguier et Cornouaille, *krec'h. Torgen*, f. Pl. *torgennou. Torosen*, f. Pl. *torosennou. Rûn* ou *reûn*, m. Pl. *iou. Turumel*, f. Pl. *turumellou. Tuchen*, f. Pl. *tuchennou. Ros*, m. Pl. *iou.* Le pays est couvert de tertres, *gôlôed eo ar vrô a grec'hiou, a dorgennou.*

Tes, pron. poss. conj. plur. des deux genres. *Ta* ou *da.* En Vannes, *té* ou *dé. Az.* Tes oncles, *da eoñtred.* Tes tantes, *da voérébed.* Je le donne à tes enfants, *d'az bugalé her rôann.*

Tesson. *Voyez* Têt.

Test. *Voyez* Têt.

Testacé, adj. En terme d'histoire naturelle, qui est couvert d'une écaille dure et forte. *Krogennek.* Les animaux testacés, *al loéned krogennek.*

Testament, s. m. Acte authentique par lequel on dispose de ses biens pour le temps où l'on ne sera plus. *Skrîd dré béhini é rôeur hé vadou goudé* ou *a-c'houdé hé varô.* * *Testamañt*, m. Il a fait un testament en ma faveur, *eunn testamañt en deûz gréat em gounid.*

Testament. En terme de théologie, alliance. *Kévrédigez*, f. * *Testamañt*, m. *Lézen*, f. L'ancien testament, *ar gévrédigez gôz, al lézen gôz, ann testamañt kôz.* Le nouveau testament, *ar gévrédigez névez, al lézen névez, ann testamañt névez.*

Testamentaire, adj. Qui concerne un testament. *A zell ouz eunn testamañt.* * *Testamañtuz.* H. V.

Testateur, s. m. Celui qui a fait un testament. *Néb en deûz gréad eunn testamañt.* * *Testamañter*, m. Pl. *ien.*

Tester, v. n. Faire son testament, disposer de ses biens avant sa mort. *Rei hé vadou, pé hô reiza évid hô rei abarz hé varô. Ober hé destamañt.* * *Testamañti.* Part. *et.*

Testicule, s. m. L'un des deux corps glanduleux qui appartiennent au mâle de chaque animal et qui servent à perfectionner la matière destinée à la génération. *Kell*, m. Pl. duel *daou-gell.* Autre plur., *kellou.* On dit aussi *kall* ou *kalc'h.*

Qui a de gros testicules. *Kellek.* On dit aussi *kalloc'h.*

Testimonial, adj. Qui rend témoignage. *A dést. A zô da dést. A rô tést.*

Têt ou Test ou Tesson, s. m. Morceau d'un pot de terre cassé. *Darbôd*, f. Pl. *ou.* Mettez la bouillie dans un têt, *likid ar iôd enn eunn darbôd.*

Têtard, s. m. Insecte noir qui vit dans l'eau et qui a une grosse tête avec une très-petite queue. C'est, à ce qu'il paraît, le frai des grenouilles et des crapauds. *Pendolok*, m. Pl. *pendologed.*

Tetasses, s. m. Mamelles flasques et pendantes. *Bronnou gwâk* ou *laosk.*

Tête, s. f. La partie supérieure, ronde et oblongue, qui, dans les animaux, tient au reste du corps par le cou et renferme le cerveau et les principaux organes des sens. *Penn*, m. Pl. *ou. Kâb*, m. Pl. *ou.* Il a une grosse

tête, *eur penn téô en deûz.* Frappez-lui à la tête, *skôit war hé benn, war hé gâb.* J'ai mal à la tête, *poan benn* ou *drouk penn em eûz.* Ils ont des têtes dures, *pennou kaled hô deûz.*

Le sommet de la tête. *Kern* ou *kern ar penn*, f.

La suture de la tête, la jointure des deux os du crâne. *Mellez* ou *mellez-ar-penn*, f.

Qui est sans tête. *Dibenn.*

Qui a la tête découverte. *Diskabel.*

Découvrir la tête. *Diskabella.* Part. *et.*

Tête-à-tête, seul à seul. *Penn-ouc'h-penn. Fri-ouc'h-fri. Bég-ouc'h-bég.*

Le derrière de la tête. *Kil ar penn*, m. *Kilpenn*, m.

Tête d'épingle. *Kros* ou *kros-spilen*, m.

Coup de tête, étourderie. *Skañbennérez*, m. *Farvellérez*, m.

Tête légère, étourdi. *Penn-skañ. Skañbenn.*

Tête dure, esprit lourd. *Penn-pounner. Penn-kalet.*

Qui a une grosse tête. *Penn-téô. Pendolok.*

Tomber sur la tête ou renverser quelqu'un sur la tête. *Diskara eur ré war hé benn. Pendôgi.* Part. *et.*

Tenir tête, résister. *Ober penn da... Kia.* Part. *kiet.* Il faut lui tenir tête, *réd eo ôber penn d'ézhañ, réd eo kia out-hañ.*

Monter à la tête. *Piña d'ar penn. Pennadi.* Part. *et. Empenni.* Part. *et. Sével er penn.*

Celui qui a naturellement ou par habitude la tête penchée sur une épaule. *Pengamm*, m. Pl. *ed.*

Téter, v. a. et n. Sucer le lait de la mamelle d'une femme ou de la femelle de quelque animal. *Déna.* Part. *et.* En Vannes, *dinein.* Il tête encore sa mère, *déna a ra c'hoaz hé vamm.* Il ne tête plus, *na zén mui.*

Donner à téter. *Rei bronn* ou *rei da zéna.*

Têtière, s. f. La partie de la bride qui entoure la tête du cheval. *Penn ar brîd*, m.

Têtière. Coiffe d'enfant. *Kabel-bugel*, m.

Tetin, s. m. Le bout de la mamelle, soit aux hommes, soit aux femmes. *Penn-bronn*, m.

Tetine, f. f. Il ne se dit proprement que du pis de la vache ou de la truie, principalement comme aliment. *Téz*, m. En Cornouaille, *tévez.* En Vannes, *téec'h* ou *téc'h. Kik téz*, m. Aimez-vous la tétine? *ha c'houi a går ar c'hik téz?*

Teton, s. m. Mamelle. Il ne se dit proprement que des femmes. Il est familier. *Bronn*, f. Pl. duel *divronn.* Autre plur., *bronnou.* Elle a les tetons fermes, *kaled eo hé divronn.*

Tette, s. f. Le bout de la mamelle. Il ne se dit guère que des bêtes. *Penn-bronn*, m. *Penn-téz*, m.

Têtu, adj. Opiniâtre, obstiné, qui est trop attaché à son sens, à ses opinions. *Pennek. Kilpennek. Klôpennek.* C'est un homme bien têtu, *eunn dén gwall bennek* ou *gwall gilpenneg eo.*

Texte, s. m. Les propres paroles d'un auteur, considérées par rapport aux notes, aux commentaires qu'on a faits depuis. *Gwîr-c'hériou eur ré.* * *Tést*, m.

Textuel, adj. Qui est dans le texte, qui est conforme au texte. *A zô enn tést. A zô héñvel oud ann tést* ou *hévélep d'ann tést.*

Textuellement, adv. Selon le texte. Mot à mot. *Hervez* ou *diouc'h ann tést. Gér-évit-gér. Gér-é-gér* ou *gér-é-c'hér.* Je l'ai lu textuellement, *gér-évit-gér em eûz hé lennet.*

Texture, s. f. Le tissu, la liaison des différentes parties qui constituent un ouvrage. *Framm*, m. *Stroll*, m.

Thaumaturge, adj. et s. m. En terme d'Eglise, faiseur de miracles. *Néb a ra burzudou. Burzuder*, m.

Théâtral, adj. Qui appartient au théâtre. *A zell ouz ann arvestou.* H. V.

Théâtre, s. m. Le lieu où l'on représente toutes sortes de pièces dramatiques. * *Téatr*, m. Pl. *ou.*

Théiste, s. m. Celui qui reconnaît simplement l'existence d'un Dieu. *Néb a anavez hépkén éz eûz eunn Doué.*

Thème, s. m. Ce qu'on donne à un écolier à traduire de la langue qu'il sait dans celle qu'on veut lui apprendre. *Ar péz a rôeur da eur skôlaer da drei eûz ann iéz a oar enn eunn iéz all.* Objet, matière. *Danvez*, m.

Théologal, adj. En terme d'Eglise, il se dit des vertus qui ont Dieu principalement pour objet. *A zeû digañd Doué. A Zoué.* * *Téologal.* Les trois vertus théologales sont la foi, l'espérance et la charité, *ann teir vertuz a Zoué, ann teir vertuz téologal eo ar feiz, ann espérañs hag ar garañtez.*

Théologie, s. f. Science qui a pour objet Dieu et la religion. *Gwiziégez é-kéñver Doué hag hé lézen, é-kéñver Doué hag ar feiz.* * *Téoloji*, f.

Théorème, s. m. En terme de mathématiques, proposition qui énonce et démontre une vérité. *Lavar a ziskouéz anat eur wirionezbennâg.*

Théorie, s. f. Connaissance qui s'arrête à la simple spéculation, sans passer à la pratique. *Gwiziégez-desket*, f. *Gwiziégez a arvest. Gwiziégez gañd al léor.*

Thermes, s. m. pl. Bâtiments qui, chez les anciens, étaient destinés pour les bains. *Kibellec'h ar ré-gôz*, m.

Thermomètre, s. m. Instrument qui indique les degrés de la chaleur ou du froid actuel. *Benvek mâd da rei da anaoud ann domder pé ar iénien.*

Thésauriser, v. n. Amasser des trésors. *Dastumi danvez war zanvez. Dastumi tenzoriou.* * *Tenzoria.* Part. *tenzoriet.* Il aime à thésauriser, *tenzoria a går.*

Thésauriseur, s. m. Celui qui thésaurise, qui aime à thésauriser. Il se prend en mauvaise part. *Néb a går teñzoria.* * *Teñzorier*, m. Pl. *ien.*

Thèse, s. f. Proposition, soit de philosophie, soit de théologie, soit de droit, soit de médecine, qu'on soutient publiquement dans les

écoles, dans les universités. * *Tézen*, f. Pl. *tézennou.*

Thorax, s. m. En terme d'anatomie emprunté du grec, la capacité de la poitrine. *Poull-kaloun*, m. *Poull-ar-galoun*, m.

Thrombus ou Thrombe, s. m. Tumeur qui arrive souvent après la saignée, à l'endroit où le vaisseau a été ouvert. *Koenv a zâv alies war ann toull-diwad.*

Thym, s. m. Plante odoriférante qui paraît être le serpolet cultivé. *Munudik-brâz*, m. *Munudik-liors*, m. * *Turkañtin*, m. * *Timm* ou *tin*, m.

Tiare, s. f. Bonnet orné de trois couronnes que porte le Pape dans les grandes cérémonies. *Kabel-Pâb*, f. Pl. *kabellou* ou *kébel-Pâb*. *Kabel teir-c'hurun* ou *teir-c'hurunen*, f. * *Tiaren*, f. Pl. *tiarennou.*

Tibia, s. m. En terme d'anatomie emprunté du latin et qui signifie proprement flûte, os long, gros, situé à la partie antérieure interne de la jambe. *Askourn hir*, *askourn brâz ar c'hâr.*

Tiède, adj. Qui est entre le chaud et le froid. *Tommik. Klouar. Miñgl* (Vann.) A peine l'eau est-elle tiède, *a véac'h eo klouar ann dour.*

Rendre tiède. *Klouara.* Part. *et.*

Devenir tiède, tiédir. *Klouaraat.* Part. *klouaréet.*

Tiède. Nonchalant, qui manque d'activité, d'ardeur. *Lézirek. Diek. Klouar.* C'est un homme bien tiède, *eunn dén gwall lézirek*, *gwall ziek*, *gwall glouar eo.*

Tièdement, adv. Il n'est guère d'usage que pour signifier avec nonchalance, avec tiédeur. *Enn eunn doaré klouar* ou *lézirek* ou *diek*. *Gañt klouarded. Gañt lézirégez. Gañd diégi.*

Tiédeur, s. f. Qualité ou état de ce qui est tiède. *Klouarded* ou *klouarder*, m. *Miñgladur*, m. (Vann.)

Tiédeur. Nonchalance, manque d'activité, de ferveur, d'ardeur. *Klouarder*, m. *Iénder*, m. La tiédeur rend nos prières inutiles, *ar c'hlouarder*, *ar iénder eûz hor pédennou*, *hô laka da véza didalvez.*

Tiédir, v. n. Devenir tiède, au propre et au figuré. *Klouaraat.* Part. *klouaréet. Miñglein.* Part. *et* (Vann.) Faites tiédir de l'eau, *likiid dour da glouaraat.*

Tien, adj. poss. abs. Qui t'appartient, qui est à toi. Le tien, la tienne. *Ta hini* ou *da hini.* Voilà le tien, *chétu da hini.*

Les tiens, tes proches, tes alliés. *Ta ré* ou *da ré. Ta dûd* ou *da zûd.* N'oublie pas les tiens, *na añkounac'ha két da ré*, *da zûd.*

Tiercé, adj. et part. Divisé en trois parties. *Trédérennet* ou *trédérannet.*

Tiercelet, s. m. Le mâle d'un oiseau de proie. *Lôgôtaer*, m. Pl. *ien.*

Tiercement, s. m. Action de tiercer, augmentation du tiers du prix d'une chose après l'adjudication faite. *Trédérennérez* ou *trédérannérez*, m.

Tiercer, v. a. Séparer une chose en trois. Hausser d'un tiers le prix d'une chose, après que l'adjudication en a été faite. *Trédérenna* ou *trédéranna.* Part. *et.*

Tierçon, s. m. Mesure de liquides qui contient le tiers d'une mesure entière. *Ann drédéren eûz a eur varriken.*

Tiers, adj. et s. m. Troisième. Troisième partie. *Trédé. Trived. Trédéren* ou *trédérann*, f. Je vous donne le tiers, *ann trédé a rôann d'é-hoc'h.* Il y a une aune et un tiers, *eur walennad ha trédéren a zô.*

Partager en tiers ou au tiers. *Trédérenna* ou *trédéranna.* Part. *et.* Il a partagé en tiers, *trédérennet* ou *trédérannet en deûz.*

Tige, s. f. La partie de l'arbre qui sort de la terre et qui soutient des branches. *Taol-penn*, m. Pl. *taol-pennou. Kresk*, m. Pl. *ou. Gwalen*, f. Pl. *gwalennou.* * *Troñjen* ou *troñchen*, f. Pl. *troñjennou* ou *troñchennou. Gâr*, f. La tige n'en est pas élevée, *né kéd uc'hel ann taol-penn*, *ar walen anézhañ.*

Tige. En terme de généalogie, la branche principale, à l'égard des branches cadettes qui en sont sorties. *Kéf*, m. Pl. *kéfiou* ou *kifiou. Penn-kéf*, m. Pl. *penn-kéfiou* ou *pennou-kéf.*

Tignon, s. m. La partie des cheveux qui est derrière la tête des femmes. *Ar pennad-bléô a zô adréñ penn eur vaouez. Bléô ar chouk*, m.

Tigre, s. m. Bête féroce qui ressemble au chat, mais qui est beaucoup plus grosse. * *Tigr*, m. Pl. *ed.* Il est aussi cruel qu'un tigre, *ker kriz*, *kenn didruez eo ével eunn tigr.*

Tigré, adj. Moucheté comme un tigre. *Brîz* ou *marellet é-c'hiz eunn tigr.* * *Tigret.*

Tillac, s. m. Le plus haut pont d'un vaisseau. *Ann uc'héla pouñt eûz a eul léstr.* * *Tiler*, m.

Tille, s. f. La petite peau fine et déliée qui est entre l'écorce et le bois du tilleul. *Plusk-til*, m.

Tilleul, s. m. Grand et bel arbre qui produit une fleur assez odorante et qui est usitée en médecine. *Til*, m. Un seul pied de tilleul. *Tilen*, f. Pl. *tilennou* ou *tilenned* ou simplement *til* (Trég.)

Abondant en tilleuls. *Tilek* ou *tilennek.*

Lieu planté de tilleuls. *Tilek* ou *tilennek*, f. Pl. *tilégou* ou *tilennégou.*

Timbre, s. m. Sorte de cloche qui n'a point de battant en dedans et qui est frappée en dehors par un marteau. *Klôc'h divazoul* ou *divazoulen*, m.

Timbre. Marque que l'on imprime, que l'on appose sur le papier dont on se sert pour les actes judiciaires. *Merk-baper*, m. * *Timbr*, m.

Timbrer, v. a. Mettre un timbre, marquer d'un timbre. *Lakaad eur merk*, *pé eunn timbr war baper.* * *Timbra.* Part. *et.*

Être timbré, être fou, avoir l'esprit aliéné. *Kolla hé benn. Doñd da folla*, *da ziboella. Diskiañta.* Part. *et. Diboella.* Part. *et. Folla.* Part. *et.* Il est timbré, *diskiañta* ou *diboella a ra.*

Timide, adj. Craintif, peureux. Il se dit aussi de toutes les personnes qui, par une

crainte

crainte modeste, ont quelque peine à se produire dans le grand monde et qui n'osent presque parler. *Abaf. Aounik. Bavédik* ou *bavidik. Mézek. Leñt. Digaloun.* C'est un homme bien timide, *eunn dén gwall aounik, gwall vavédik, gwall vézeg eo.*

Rendre ou devenir timide. *Abafi.* Part. *et. Méza.* Part. *et. Mézékaat.* Part. *mézékéet. Leñtaat.* Part. *leñtéet.* Voilà ce qui le rend timide, *chétu pétrà a abaf, a véza anézhañ.* Il devient timide depuis quelque temps, *mézékaat* ou *leñtaat a ra a-névez-zô.*

Timidement, adv. Avec timidité. *Gañd abafder. Gañt méz. Gañt leñtégez.*

Timidité, s. f. Qualité de celui qui est timide. *Abaf* ou *abafder,* m. *Méz,* f. *Baô* ou *bâv,* m. *Aoun* ou *aon,* f. *Leñtégez,* f. La timidité lui fait grand tort, *ann abafder, al leñtégez a ra gaou brâz out-hañ.*

Timon, s. m. Pièce de bois du train de devant d'un chariot, d'un carrosse, qui est longue et droite et à laquelle on attelle les chevaux. *Gwalen-garr,* f. Pl. *gwaliñer-karr.* Le timon est cassé, *torred eo ar walen-garr.*

Le timon du chariot de la charrue. *Péler* ou *peller,* m. Pl. *ou.*

Timon. En terme de marine, longue pièce de bois attachée au gouvernail d'un navire et qui sert à le mouvoir par la force du levier. C'est ce que les marins appellent plus ordinairement la barre du gouvernail. *Barren ar stûr,* f. Pl. *barrennou* ou *bariñer ar stûr* ou *ar sturiou. Paol,* f. Pl. *iou.* Hors de Léon, *pól.* Donnez-moi le timon, *rôid ar varren* ou *ar baol d'in.*

Prendre le timon des affaires ou le gouvernement des affaires. *Kéméroud ar stûr* ou *ar mérérez eûz ar vrô, eûz ann traou.*

Timonier, s. m. Cheval attelé au timon. *Marc'h-gwalen,* m. *Marc'h limon.*

Timonier. Celui qui gouverne le timon d'un vaisseau. *Sturier,* m. Pl. *ien. Lévier,* m. Pl. *ien.*

Timoré, adj. Qui est pénétré de crainte, d'une crainte salutaire. *Aounik. Spouñtik.* Il a une conscience timorée, *eur goustiañs aounik* ou *spouñtik en deûz.*

Tinctorial, adj. Propre à la teinture. *Mâd évit liva.*

Tine, s. f. Espèce de tonneau qui sert à transporter de l'eau. *Tonel pé véol évit moñd da glask dour.*

Tinette, s. f. Petite cuve, vaissseau de bois qui n'est point couvert. *Tonel vihan,* f. *Béol vihan,* f. *Tonellik,* f. *Béolik,* f.

Tintamarre, s. m. Toute sorte de bruit éclatant accompagné de confusion et de désordre. Il est du style familier. *Trouz-brâz,* m. *Safar* ou *savar,* m. *Tourni,* m. J'ai entendu votre tintamarre, *hô safar am eûz klevet.*

Tintement, s. m. Le bruit, le son d'une cloche qui sonne par coup et lentement. *Gôbédérez,* m. *Diñsérez,* m.

Tintement. La sensation que l'on éprouve quelquefois sans cause extérieure, comme si l'on entendait le tintement d'une cloche. *Boudérez* ou *kornérez ar skouarn,* m.

Tinter, v. a. et n. Faire sonner une cloche par coup et lentement. Sonner par coup et lentement, en parlant d'une cloche. *Gôbédi.* Part. *et. Diñsa.* Part. *et.* J'ai tinté la cloche, *gôbédet* ou *diñset eo ar c'hlôc'h gan-éñ.* Il y a longtemps que la cloche tinte, *pell-zô, é kôbed, é tiñs ar c'hlôc'h.*

Tinter. Faire du bruit sans cause extérieure, en parlant des oreilles. *Bouda,* et, par abus, *boudal.* Part. *boudet. Korna.* Part. *et.* Ses oreilles ne font que tinter, *bouda* ou *korna na ra kén hé ziskouarn.*

Tintouin, s. m. Inquiétude qu'on a du succès de quelque chose. Il est du style familier. *Eñkrez* ou *iñkrez,* m. *Añken,* f. *Rec'h,* f. Il a du tintouin, *eñkrez* ou *añken en deûz.*

Tique, s. f. Insecte noirâtre qui s'attache aux oreilles des chiens, des bœufs, etc. *Teûreûgen,* f. Pl. *teûreûged* ou simplement *teûreûg. Tilen,* f. Pl. *tilenned* ou simplement *tîl. Tallasken* ou *tarlasken,* f. Pl. *tallaskenned* ou *tarlaskenned* ou simplement *tallask* ou *tarlask. Mégel,* f. Pl. *mégelled* (Corn.) *Poral,* m. Pl. *ed* (Corn.) *Boskard,* m. Pl. *ed* (Vann.) Ce chien est couvert de tiques, *gôlôed eo ar c'hizé a deûreûg, a dîl.*

Tiqueté, adj. Qui est marqué de petites taches, tacheté. *Brizet* ou *brizellet. Marellet.*

Tir, s. m. En terme de guerre, la ligne suivant laquelle on tire un canon, un fusil, etc. *Tenn,* m. Il a fait un beau tir, *eunn tenn kaer en deûz gréat.*

Tirade, s. f. Longue suite de paroles. *Tennad* ou *lóstennad* ou *stlejad komsiou.*

Tout d'une tirade, sans s'arrêter. *Hép paouéza. Héb éhana. Dibaouez. Diéhan. Enn-eunn-taol.*

Tirage, s. m. Action de tirer. *Tennérez,* m. *Tennadur,* m. *Tennadek,* f.

Tiraillement, s. m. Action de tirailler ou effet de cette action. Malaise, sensation pénible. *Tenn,* m. Je sens des tiraillements, *tenn eo war-n-oun.* H. V.

Tirailler, v. a. Tirer à diverses reprises de côté et d'autre. *Tenna* ou *sacha tû-hoñt ha tû-ma. Tenna ha didenna. Sacha ha dizacha.*

Tirailler, v n. Tirer d'une arme à feu mal et souvent. *Tenna fall hag alies gañd eur fuzil.*

Tirailleur, s. m. Celui qui tiraille. Il ne se dit que des chasseurs qui tirent mal et souvent. *Néb a denn fall hag alies gañd eur fuzil.*

Tirailleur. Soldat qui tire isolément. *Soudard a laosk tennou fuzil tû-hoñt ha tû-ma.*

Tirant, s. m. Cuir pour boucler des souliers, monter des bottes, etc. *Skouarn-votez,* f. *Skouarn-heûz,* f. *Stóliken-votez,* f. *Stóliken-heûz,* f.

Tire, s. f. Traite de chemin faite sans se reposer. Il est du style familier. *Tennad-heñt,* m.

Tout d'une tire, tout de suite, sans discontinuation. *Enn-eunn-tennad. Enn-eunn-halanad. Enn-eur-réd. Diouc'h-tû-kaer. Héb-éhana.*

Tire-Botte, s. m. Tissu de fil ou de soie qu'on attache aux deux côtés d'une botte pour la chausser plus aisément. *Skouarn-heûz*, f. *Stôliken-heûz*, f.

Tire-Botte. Crochet en fer ou en acier qui sert à chausser les bottes. *Tenn-heûz*, m.

Tire-Bouchon, s. m. Sorte de vis de fer ou d'acier dont on se sert pour tirer les bouchons des bouteilles. *Tenn-slouf*, m.

Tire-Clou, s. m. Instrument de couvreur, etc., pour arracher les clous. *Tenn-tach*, m.

Tire-D'aile, s. m. Battement prompt et vigoureux que fait un oiseau quand il vole vite. *Tenn-askel*, m. *Bom-nich*, m. A tire-d'aile, *a denn-askel*, *enn eur bom-nich.*

Tire-Larigot, adv. Il n'est d'usage que dans cette façon de parler proverbiale : *boire à tire-larigot. Éva kén-a-fû* ou *a-c'hoarigaer.*

Tire-Lire, s. f. Petit vaisseau en forme de boîte ou de petit tronc ayant une fente en haut, par où l'on met des pièces de monnaie pour faire un petit amas d'argent. Esquipot. *Boéstlespern*, m. *Bionen*, f. Pl. *bionennou.* La tire-lire est pleine, *leûn eo ar vionen.*

Tire-Pied, s. m. Courroie dont les cordonniers se servent pour tenir leur ouvrage sur leur genou. *Stleûk-kéré*, m. *Stlév-kéré*, m.

Tirer, v. a. Amener à soi ou après soi. *Tenna.* Part. *et. Sacha* ou *chacha.* Part. *et. Digas.* Part. *digaset.* Tirez la corde, *tennit* ou *sachid war ar gorden.* Tirez-le à vous, *digasit-hén d'é-hoc'h.*

Tirer en secouant. *Diskogella.* Part. *et.*

Tirer de l'arc. *Tenna gañd ar warek.*

Tirer. Traire. On ne le dit qu'en parlant de certaines femelles d'animaux dont on tire le lait. *Góró* ou *goéró*, par abus pour *góroi*, non usité. Part. *góroet.* Avez-vous tiré les vaches ? *ha góroed eo ar zaoud gan-é-hoc'h ?*

Le mouvement que l'on fait pour tirer. *Tenn*, m. *Sach* ou *chach*, m. *Sachaden* ou *chachaden*, f.

Difficile à tirer. *Tenn.*

Tiretaine, s. f. Sorte de droguet, drap tissu grossièrement, moitié laine, moitié fil. *Mézer hañter-gloan*, *hañter-neûd.*

Tireur, s. m. Celui qui tire. *Tenner*, m. Pl. *ien.*

Tiroir, s. m. Espèce de petite caisse à coulisse emboîtée dans une armoire, etc. *Skrin*, m. Pl. *skrînou* ou *skriniou.* * *Tirouer*, m. Pl. *ou. Tiréten*, f. Pl. *tirétennou.* Vous le trouverez dans le tiroir, *er skrîn*, *enn tirouer*, *enn diréten*, *her c'héfot.*

Tisane, s. f. Breuvage d'eau où l'on a fait bouillir de l'orge, de la réglisse, du chiendent ou autres substances végétales. *Dourlouzou*, m. *Tizan*, m.

Tison, s. m. Reste d'un morceau de bois dont une partie a été brûlée. *Penn-tân*, m. *Kéf-tân*, m. *Skôd-tân*, m. *Eteô* ou *étef* ou *étev*, m. Pl. *éléviou* ou *étivi.* Soufflez le tison, *c'houézid ann éteô*, *ar penn-tân.*

Le gros tison, le tison de Noël. *Ar penn-kéf*, m. *Ar penn-éteô*, m. *Kéf-nédélek*, m. *Éteô-nédélek*, m.

Tisonner, v. n. Remuer les tisons. *Aoza* ou *firboucha ann tân* ou *ann étivi.*

Tisonneur, s. m. Celui qui aime à tisonner. *Néb a gâr aoza* ou *firboucha ann tân* ou *ann étivi.*

Tisser, v. a. Faire un tissu. *Gwéa.* Part. *gwéet.* En Vannes, *gwiadein* ou *gwiadennein.* Je la ferai tisser, *lakaad a rinn hé gwéa.*

Action de tisser. *Gwéérez*, m. *Gwéadurez*, f.

Qu'on peut tisser, facile à tisser. *A helleur da wéa. Gwéuz.*

Tisserand, s. m. Ouvrier qui fait de la toile. *Gwiader*, m. Pl. *ien.* Portez ce fil chez le tisserand, *kasid ann neûd-zé da dî ar gwiader.*

Le métier d'un tisserand, ce qui lui sert pour faire la toile. *Stern* ou *stern-gwiader*, m.

Tisseranderie, s. f. Profession du tisserand ou de ceux qui vendent ses ouvrages. *Gwiadérez*, f.

Tissu, s. m. Entrelassement de fils de soie, de laine, de chanvre, etc., pour faire une étoffe. *Gwiad*, m. *Gwiaden*, f. Ce tissu est bien fin, *gwall voan eo ar gwiad-zé*, *ar wiaden-zé.*

Tissu. Ordre, suite, liaison. *Reiz*, f. *Réol*, f. *Framm*, m. *Éréadurez*, f. Le tissu d'un discours, *ar reiz*, *ar framm eûz a eul lavar*, *eûz a eur prézek.*

Tissure, s. f. Liaison de ce qui est tissu. *Gwéadurez*, f.

Tissure. Ordre, liaison. *Eréadurez*, f. *Framm*, m. *Reiz*, f.

Tithymale, s. f. Plante nommée autrement *épurge. Flamoad*, m.

Titillant, adj. Qui titille, qui chatouille. *Hilliguz. Hikuz* (Vann.)

Titillation, s. f. Sensation du chatouillement. *Hillik* ou *hilligérez*, m. *Hik* ou *hikérec'h*, m. (Vann.)

Titiller, v. a. et n. Chatouiller. Causer ou éprouver un mouvement de titillation, de chatouillement. *Hilliga.* Part. *et. Hikein.* Part. *et* (Vann.) *Béza hilliget.*

Titre, s. m. Inscription qui fait connaître la matière d'un livre ou du chapitre d'un livre. *Ar péz a skriveur war gein eul léor. Ar skrid pé ann hanô a lékéeur é penn eul léor. Hano*, m.

Titre. Droit, qualité. *Gwir*, m. A quel titre demandez-vous cela ? *pé dré wir é c'houlennit-hu ann drâ-zé ?*

Titre. L'acte ou la pièce authentique qui sert à établir un droit, une qualité. *Diel* ou *dihel*, m. Pl. *diellou. Teûl*, m. Pl. *iou.* Voici mes titres, *chétu va diellou* ou *va zeûliou.*

A juste titre, avec raison. *Gañt gwir. Gañt gwir mâd.*

En titre, de droit, notoirement, publiquement et légalement. *Hervez ar gwir hag al lézen.*

Titrer, v. a. Donner un titre d'honneur à

une personne, à une terre. *Rei eur gwir, eunn diel, eunn teúl da eur ré. Gwiria.* Part. *gwiriet. Diella.* Part. *et. Teúlia.* Part. *teúliet.*

TITULAIRE, adj. et s. m. Qui a le titre et le droit d'une dignité, sans en avoir la possession, sans en faire la fonction. Celui qui est revêtu d'un titre. *Néb en deûz ar gwir eûz a eur garg. Néb a zô gwiriet* ou *diellet* ou *teúliet.*

TOASTE. *Voyez* TOSTE.

TOCSIN, s. m. Bruit d'une cloche qu'on sonne à coups pressés et redoublés pour donner l'alarme. *Kloc'h-eûz*, m. * *Toksin*, m.

Sonner le tocsin, sonner l'alarme. *Toka ar c'hlóc'h* ou *ar c'hléier. Seni ar c'hlóc'h-eûz* ou *ann toksin.*

Sonner le tocsin sur quelqu'un, exciter le public contre lui. *Keñtraoui* ou *isa ann holl oud eur ré.*

TOGE, s. f. C'est le nom de la robe que portaient les Romains. *Saé hir ar Romaned.*

TOI, pron. pers. *Té. Id. Oud. Ez. Ac'hanod. Da.* C'est toi qui l'as dit, *té eo éc'h eûz hé lavaret.* Entre toi et moi, *étré té ha mé.* C'est à toi de jouer, *d'id eo c'hoari.* Je le dis devant toi, *dira-z-oud hel lavarann.* J'irai avec toi, *gan-éz éz inn.* Il parlait de toi, *ac'hanod é komzé.* Il t'aime beaucoup, *kalz é kâr ac'hanod.* Après toi, *da-c'houdé.*

TOILE, s. f. Tissu de fil de lin ou de chanvre. *Lien* ou *lian*, m. Ils vendent de la toile, *lien* ou *lian a werzoñt.* Voilà de la toile claire, *chétu lien roues, lien boull.*

Grosse toile, toile d'emballage. *Leien*, m.

Morceau de toile, morceau de linge. *Liénen*, f. *Kanavas*, m.

Morceau de toile ou filée de toile que coupe le tisserand d'une pièce de toile finie. *Lianen* ou *ilianen*, f.

Pièce de toile. *Gwiad*, m. Pl. *gwiadou*, et, par abus, *gwiajou. Gwiaden*, f. Pl. *gwiadennou.* Voilà votre pièce de toile, *chétu hô kwiad, hô kwiaden.*

Toile d'araignée. *Gwiad-kefnid*, m. *Kanived*, m. (Vann.) Il était couvert de toile d'araignée, *gôlôed é oa a wiad-kefnid.*

Marchand de toile. *Marc'hadour-lien*, m. *Liéner*, m. Pl. *ien.*

TOILERIE, s. f. Marchandises de toile. *Marc'hadourez-lien*, f. *Liénach*, m. Il tient la toilerie, *al liénach a zalc'h.*

TOILETTE, s. f. Détail de l'ajustement. Habillement soigné. *Gwiskkaer*, m. *Diladbraô*, m. Faire sa toilette, *en em ficha. En em aoza flour.* — Table et tout ce qui sert à la parure d'une femme. *Taol-wisk*, f. Elle est à sa toilette, *éma gañt hé mellézour.* H. V.

TOILIER, s. m. Celui qui fait ou qui vend de la toile. *Marc'hadour-lien*, m. *Liéner*, m. Pl. *ien.*

TOISE, s. f. Mesure longue de six pieds. *Gouréd* ou *gour-héd*, m. Pl. *ou.* * *Téz*, m. Pl. *ou. Gourédad* ou *gour-hédad*, m. Pl. *ou.* * *Tézad*, m. Pl. *ou.* Il n'y a que cinq toises, *pemp goured* ou *pemp gourédad, pemp téz* ou *pemp tézad n'eûz kén.*

TOISER, v. a. Mesurer à la toise. *Gouréda* ou *gour-héda.* Part. *et.* * *Téza.* Part. *et.* Avez-vous toisé le mur? *ha gourédet, ha tézed eo ar vôger gan-é-hoc'h?*

TOISEUR, s. m. Celui qui toise, qui mesure à la toise. *Gouréder* ou *gour-héder*, m. Pl. *ien.* * *Tezer*, m. Pl. *ien.*

TOISON, s. m. La laine que l'on a tondue sur une brebis, sur un mouton. *Kréoñ*, m. *Knéô*, m. En Vannes, *kanéô. Toek*, m. Il n'y a là qu'une toison, *eur c'hréoñ, eunn toek n'eûz kén a zé. Touzaden-dañvad*, f.

TOIT, s. m. La couverture d'un édifice, d'une maison. *Tôen*, f. Pl. *tôennou. Tô*, m. Il est tombé de dessus le toit, *diwar ann dôen eo kouézet.* Donnez-moi du genêt à toit ou pour toit, *rôit balan tô d'in.*

Sans toit, qui n'a pas ou qui n'a plus de toit. *Distô.* La maison est encore sans toit, *distô eo c'hoaz ann tî.*

TOIT. Maison, habitation. *Tôen*, f. *Tî*, m. Ils habitent sous le même toit, *dindân ann hévélep tôen* ou *enn hévélep tî é choumoñt.*

TOITURE, s. f. Ce qui compose le toit d'un édifice. *Tôen*, f. Pl. *tôennou.* H. V.

TÔLE, s. f. Fer en feuilles, fer battu. *Houarn tanô*, m. *Houarn kannet*, m.

TOLÉRABLE, adj. Qu'on peut tolérer, qui se peut souffrir. *A helleur da c'houzañvi. Gouzañvuz.* En Vannes, *gouc'hañvuz.* Ce que vous dites là n'est pas tolérable, *né két gouzañvuz ar péz a livirid azé.*

TOLÉRANCE, s. f. Condescendance, indulgence pour ce qu'on ne peut empêcher ou qu'on croit ne devoir pas empêcher. *Gouzañv* ou *gouzav*, m. *Gouzañvidigez* ou *gouzavidigez*, f.

TOLÉRANT, adj. Qui tolère. *A c'houzañv. Gouzañvuz* ou *gouzavuz.* Ce ne sont pas des gens tolérants, *n'iñt két túd gouzañvuz.*

TOLÉRER, v. a. Supporter, souffrir, permettre. *Herzel ouc'h... Gouzañvi* ou *gouzavi*, et, par abus, *gouzañv* ou *gouzav.* En Vannes, *gouc'hañvein.* C'est une chose que je ne puis tolérer, *eunn drâ eo ha na hellann kéd da c'houzañvi.*

TOMBE, s. f. Grande table de pierre, de marbre, de cuivre, etc., dont on couvre une sépulture. Il se dit aussi pour sépulcre, tombeau. *Méan-béz*, m. *Béz*, m. Pl. *bésiou.* C'est ici sa tombe, *amañ éma hé véz* ou *hé véan-béz.*

Mettre dans la tombe. *Bésia.* Part. *bésiet.*

TOMBEAU, s. m. Sépulcre, monument élevé à la mémoire d'un mort dans l'endroit où il est inhumé. *Béz*, m. Pl. *bésiou.* Hors de Léon, *bé. Bolz*, f. Pl. *bolsiou.* Voilà son tombeau, *chétu hé véz.* Il y avait de beaux tombeaux dans cette église, *bolsiou kaer a ioa enn iliz-zé.*

Descendre dans le tombeau. *Bésia.* Part. *bésiet.*

Retirer du tombeau, exhumer. *Divésia.* Part. *divésiet.*

TOMBELLE, s. f. Petite tombe. *Bézik*, f. Pl. *bézouigou.* H. V.

TOMBER, v. n. Être dirigé du haut en bas, par son propre poids, choir. *Kouéza.* Part. *et.* En Vannes, *kouéc'hein.* Vous tomberez, *kouéza a réot.* Il tomba malade, *kouéza a réaz klañv.*

TOMBER. Echoir. *Dîgwézout.* Part. *et.* Voilà le sort qui est tombé sur moi, *chétu ann darvoud a zô digwézed d'in.*

TOMBER. Verser, en parlant d'une charrette. *Banna.* Part. *et. Tumpa.* Part. *et.* La charrette tomba ou versa, *banna* ou *tumpa a réaz ar c'harr.*

TOMBER. Cesser, discontinuer. *Spanaat.* Part. *spanéet. Gouziza.* Part. *et. Tével.* Part. *tavet.* Le vent est tombé, *spanéet* ou *gouzizet eo ann avel.*

Faire tomber, abattre. *Lakaad da gouéza. Diskara*, et, par abus, *diskar.* Part. *diskaret.* Vous me ferez tomber, *va lakaad a réot da gouéza, va diskara a réot.*

TOMBEREAU, s. m. Charrette en forme de caisse, entourée de planches, servant à porter de la boue, du sable, etc. *Tumporel* ou *timporel*, f. Pl. *tumporellou* ou *timporellou. Karrikel*, f. Pl. *karrikellou.*

TON, pron. poss. conj. masc. Qui est à toi, qui t'appartient, qui est de toi, qui part de toi, qui se passe en toi. *Ta* ou *da.* En Vannes, *té* ou *dé. Az.* Voilà ton père, *chétu ta* ou *da dád.* Je l'ai donné à ton frère, *d'az breûr em eûz hé róet.* Ton épée est trop courte, *ré verr eo ta* ou *da glézé.*

TON, s. m. Certaine inflexion, certain degré d'élévation ou d'abaissement de la voix. *Ton* ou *toun*, m. Pl. *iou.* C'est un ton trop haut, *eunn ton ré uc'hel* ou *ré gré eo.*

TONDEUR, s. m. Celui qui tond. *Touzer*, m. Pl. *ien. Krévier*, m. Pl. *ien.*

TONDRE, v. a. Couper la laine ou le poil des animaux, des étoffes. Raser, couper les cheveux. *Touza.* Part. *et. Krévia.* Part. *kréviet.* Voici le temps de tondre les moutons, *chétu ann amzer da douza* ou *da grévia ann déñved.* Tondez-le, *touzit héñ* ou *touzid hé vleó d'ézhañ.*

TONDU, adj. et part. Qui a le poil ou les cheveux coupés. *Touz. Touzet.*

TONNAGE, s. m. Capacité d'un navire. *Fard*, f. H.V.

TONNANT, adj. Qui tonne. *Kurunuz. Tarzuz.* Dieu tonnant, *ann Doué péhini a zigas ar gurun, ann Doué kurunuz.*

Voix tonnante, forte, éclatante. *Mouéz kré ha lemm*, f.

TONNE ou TONNEAU, s. Grand vaisseau de bois à deux fonds, en forme de muid. *Tonel*, f. Pl. *tonellou.*

Le contenu d'une tonne ou d'un tonneau. *Tonellad*, f. Pl. *ou.*

TONNELIER, s. m. Artisan qui fait et qui raccommode des tonnes, des tonneaux. *Toneller*, m. Pl. *ien. Barazer*, m. Pl. *ien. Kakouz*, m. Pl. *kakousien.*

TONNELLE, s. f. Sorte de berceau couvert de verdure. *Pratel*, f. Pl. *pratellou.* Allons lire sous la tonnelle, *déomp da lenna dindân ar bratel.*

TONNELLE. Espèce de filet à prendre des perdrix. *Roued évit paka klujiri.*

TONNELLERIE, s. f. Profession de tonnelier. *Tonellérez*, m. *Kakouzérez*, m.

TONNELLERIE. Lieu où travaillent les tonneliers. *Tonellérez* ou *tonelléri*, f. *Kakouzérez* ou *kakouzéri*, f.

TONNER, v. impers. Il se dit du bruit que fait le tonnerre. *Ober kurun. Kuruni.* Part. *et.* Quelques-uns prononcent *kuduruni.* Il ne tonne pas, *na ra kéd a gurun, na gurun két.*

TONNERRE, s. m. Bruit éclatant causé par une détonation électrique entre deux nuées. Il se prend aussi pour la foudre elle-même. *Kurun*, f. Pl. *ou.* Quelques-uns prononcent *kudurun. Foultr* ou *foeltr* ou *foueltr*, m. J'entends le tonnerre, *ar gurun a glevann.* Le tonnerre est tombé dans la mer, *er môr eo kouézet ar gurun.*

Qui menace de tonnerre, qui est sujet au tonnerre. *Kurunuz.* Quelques-uns prononcent *kudurunuz.*

TONSURE, s. f. Cérémonie par laquelle l'évêque coupe les cheveux à un ecclésiastique. *Ann trouc'h* ou *ann trouc'hadur eûz ar bléó gréat gañd ann eskop.*

TONSURE. La marque ronde sur la tête d'un ecclésiastique, en lui coupant les cheveux. *Kern*, f. On lui fait la tonsure, *émeur oc'h óber hé gern d'ézhañ.*

TONSURER, v. a. Donner la tonsure, faire la tonsure. *Ober hé gern da eunn dén-a-iliz.*

TONTE, s. f. L'action de tondre et la laine qu'on retire en tondant un troupeau. *Touzadur*, m. *Kréviadur*, m.

TOPER, v. n. Consentir à une offre, adhérer à une proposition. *Grataat.* Part. *gratéet. Toñka* ou *toka.* Part. *et.* H. V.

TOPIQUE, s. m. Remède qui s'applique sur la partie malade ou sur une partie correspondante. *Al louzou a lékéeur war ann droug hé-unan. Louzou-léc'haer*, m.

TOPOGRAPHIE, s. f. Description exacte et en détail d'un lieu, d'un canton particulier. *Ann danével gwirion* ou *diouc'h ann darvoud eûz a eul léac'h, eûz a eur vró. Diskrif*, f.

TOQUE, s. f. Sorte de chapeau à petits bords, ordinairement couvert de velours. *Tôk-divéven*, m. *Tôkik*, m. Pl. *tôkouigou.*

TORCHE, s. f. Sorte de flambeau qui est fait de cire et de mèche appliquées autour d'un long bâton de sapin. *Goulaouen vráz gréat gañt koar ha sapr.*

TORCHER, v. a. Essuyer, frotter pour ôter l'ordure. *Sec'ha.* Part. *et. Torcha.* Part. *et.* Torchez le nez de cet enfant, *sec'hit* ou *torchit fri ar bugel-zé.*

TORCHIS, s. m. Mortier de terre grasse mêlée avec de la paille ou avec du foin, pour faire des cloisons, etc. *Til*, m.

Plafond ou cloison en torchis. *Tiler*, m. Pl. *ou. Barras*, m. Pl. *ou.*

TORCHON, s. m. Serviette de grosse toile dont on se sert pour torcher, pour essuyer la vaisselle, etc. *Torchouer*, m. Pl. *ou. Tarner*, m. Pl. *tarnéro* (Trég.) Ce torchon est bien sale, *gwall fañk, gwall louz eo ann torchouer-zé.*

TORDRE, v. a. Tourner en long et de biais en serrant. Tourner de travers en sens con-

traire. *Gwéa.* Part. *gwéet.* *Gwara* ou *goara.* Part. *et.* *Néza.* Part. *et.* En Cornouaille, *néa.* En Vannes, *néein.* *Trei* pour *trôi*, non usité. Part. *trôet.* En Vannes, *trôein.* *Treûza*, et, par abus, *treûja.* Part. *et.* Tordez-moi les cheveux, *gwéil* ou *gwarit va bléô d'in.* Cette maladie lui a tordu la bouche, *ar c'hléñved-zé en deûz treûjed hé c'hénou d'ézhañ.*

Toron, s. m. Assemblage de plusieurs fils qui font partie d'une corde, d'un câble. *Gôr*, m. Pl. *iou.* C'est une corde à cinq torons, *eur gorden a bemp gôr eo.*

Torpeur, s. f. Engourdissement profond, au propre et au figuré. *Morzidigez*, f. *Bavédigez*, f. *Kropadur*, m.

Torquette, s. f. Certaine quantité de marée entortillée dans de la paille. *Gwigaden*, f. Pl. *gwigadennou.*

Torréfaction, s. f. Action de torréfier, de griller, de rôtir. *Rôstérez*, m. *Krazérez*, m.

Torréfier, v. a. Appliquer une chaleur violente à un coprs, griller, rôtir. *Rôsta.* Part. *et.* *Kraza.* Part. *et.*

Torrent, s. m. Courant d'eau impétueux et rapide qui vient ordinairement des orages ou de la fonte des neiges. *Gwâz-réd*, m. *Gwâz-réden*, f. *Froud*, f. et m. *Livad-dour*, m. *Dic'hlann* ou *dic'hlañ*, m. Le torrent a tout emporté, *ar froud é deûz kaset pép-trâ gañt-hi.*

Torrent. Impétuosité, fougue. *Diboell*, m. *Frouden*, f. *Dic'hlann*, m. *Froud*, f. Il est difficile de résister au torrent des passions, *diez eo énébi oud ar frouden ou oud ar froud ar gwall-ioulou.*

Torride, adj. Brûlant, excessivement chaud. *Leskidik* pour *loskidik*, non usité. *Tomm-direiz.* *Tomm-skaot.* La zône torride, *ar brôiou leskidik* ou *tomm-skaot.*

Tors, adj. Qui est tordu ou qui en a la figure. *Gwéet.* *Gwâr* ou *gwaret.* *Trô* ou *trôet.* Donnez-moi du fil tors, *rôit neûd trô d'in.* Cette branche n'est pas assez torse, *né két gwéet awalc'h* ou *gwaret awalc'h ar skourr-zé.*

Tort, s. m. Ce qui est opposé à la justice et à la raison. *Dreist-gwir*, m. *Dreist-reiz*, m. *Gaou*, m. Vous avez tort, *éma ar gaou gan-é-hoc'h*, *émoc'h enn hô kaou.* Il m'a donné le tort, *taoled en deûz ar gaou war-n-oun.*

Tort. Lésion, dommage qu'on souffre ou qu'on fait souffrir. *Gaou*, m. *Gwall*, m. *Noaz*, m. En Vannes, *noez.* Vous me faites grand tort, *eur gaou brâz*, *eur gwall brâz a rid ouz-in.*

Faire tort, causer du dommage, léser. *Ober gaou.* *Gaoui.* Part. *gaouet.* *Gwalla.* Part. *et.* *Noazout.* Part. *et* En Vannes, *noézein.* Vous m'avez fait tort, *va gaouet*, *va gwallet*, *va noazet hoc'h eûz.*

A tort, sans raison, injustement. *A-énep gwir.* *A-énep reiz.* *E-gaou.* C'est à tort que vous me blâmez, *é-gaou eo é tamallit ac'hanoun.*

A tort et à travers, sans considération, sans discernement. *A-dreûz hag a-hed.* *É-gwir hag é-gaou.*

Torticolis, s. m. Mal qui rend le cou roide et fait pencher la tête. *Pengamm*, m. *Tortik*, m. *Torgammed*, m. (Vann.) C'est un torticolis, *eur pengamm*, *eunn tortik eo.*

Tortillement, s. m. Action de tortiller. Etat d'une chose tortillée. *Gwarigellérez*, m. *Beskellérez*, m.

Tortiller, v. a. Tordre à plusieurs tours. *Gwarigella.* Part. *et.* *Beskella.* Part. *et.* Tortillez-le autour d'un bâton, *gwarigellit-héñ wardrô da eur vâz.*

Tortiller, v. n. Chercher des détours, des subterfuges. *Klaskout distrôiou* ou *digarésiou.*

Tortu, adj. Qui n'est pas droit, qui est de travers. *Gwâr.* *Treûz.* *Tort.* *Kamm.* *Kroumm.* Il n'est pas assez tortu, *né két kamm awalc'h* ou *tort awalc'h.*

Rendre ou devenir tortu. *Gwara.* Part. *et.* *Kamma.* Part. *et.* *Kroumma.* Part. *et.* *Tortaat.* Part. *tortéet.*

Tortue, s. f. Animal amphibie renfermé dans une boîte osseuse qui fournit l'écaille. *Baot* ou *vaot*, f. Pl. *ed.* Il marche à pas de tortue, lentement, *ével eur vaot é kerz.*

Tortuer, v. a. Rendre tortu. *Gwara.* Part. *et.* *Kamma.* Part. *et.* *Kroumma.* Part. *et.* *Tortaat.* Part. *tortéet.*

Tortueusement, adv. D'une manière tortueuse. *Enn eunn doaré trôidelluz* ou *gwidiluz.* — *Enn eur c'hiz drôidelluz* ou *widiluz.* H. V.

Tortueux, adj. Qui n'est pas droit. Qui fait plusieurs tours et détours. *Gwâr.* *Trôidelluz.* *Gwéuz.* *Gwidileuz.* C'est un chemin bien tortueux, *eunn heñt gwall war*, *gwall drôidelluz eo.* Le serpent tortueux, *ann aer gwidiluz.*

Tortuosité, s. f. Etat de ce qui est tortueux. *Gwarérez*, m. *Trôidellérez*, m. *Gwéérez*, m. *Gwidilérez*, m.

Torture, s. f. Gêne, tourment qu'on fait souffrir. *Eñkrez* ou *iñkrez*, m. *Gwanérez*, f.

Mettre son esprit à la torture, se donner la torture, travailler avec une grande contention d'esprit à la recherche, à la discussion d'une chose. *Striva.* Part. *et.*

Torturer, v. a. Mettre à la torture, tourmenter. *Eñkrézi* ou *iñkrézi.* Part. *et.* *Gwana.* Part. *et.* *Bourrévia.* Part. *bourréviet.* Ils l'ont torturé de toutes les manières, *hé eñkrézet*, *hé vourréviet hô deûz é pép doaré.*

Toste ou Toast, s. m. Mot emprunté de l'anglais et qui exprime l'action de porter aux convives la santé d'une personne absente, etc. *Iéc'hed*, m. Pl. *ou.* Il y a eu beaucoup de tostes, *kalz iéc'hédou a zô bét.*

Tôt, adv. de temps. Promptement, vite, dans peu de temps. *A-bréd.* *Affô.* *Buan.* Vous n'êtes pas venu assez tôt, *n'oc'h kéd deûet a-bréd awalc'h.* Vous allez trop tôt, *ré a-bréd éz it.*

Tôt ou tard, dans un temps indéterminé, mais certain. *A-bréd pé zivézad.*

Total, adj. Complet, entier. *Holl. Krenn.* Ce sera sa perte totale, *hé holl goll, hé goll krenn é vézô.*

Total, s. m. Le tout, assemblage de plusieurs choses considérées comme n'en faisant qu'une. Totalité. *Holl. Ann holl.* Il a été obligé de payer le total, *réd eo bét d'ézhañ paéa ann holl.*

Au total, tout compensé. *Pép-trá digollet* ou *dic'haouet.*

Totalement, adv. Entièrement, tout à fait. *Holl. Enn-holl-d'ann-holl. Krenn. A-grenn. Mik. Tré.* Il est totalement perdu, *kolled eo a-grenn* ou *enn-holl-d'ann-holl.*

Totalité, s. f. Le total, le tout. *Holl*, m. *Ann holl*, m. La totalité n'est pas pourrie, *né két brein ann holl.*

Touaille, s. f. Linge attaché à un rouleau et qui sert à s'essuyer les mains. *Liénen-dorcha*, f. * *Toualon* ou *toualen*, f.

Touchant, adj. Qui touche le cœur, qui émeut les passions. *Kré ha kalounuz. Boukuz.* Ses paroles étaient bien touchantes, *kalounuz bráz* ou *boukuz bráz é oa hé gomsiou.*

Touchant, prép. Concernant, sur le sujet de... A l'égard de... *Diwar-benn. É-kéñver.* Je n'ai rien à vous dire touchant cela, *n'em eúz nétrá da lavaroud d'é-hoc'h diwar-benn kémeñt-sé* ou *é-kéñver kémeñt-sé.*

Touche, s. f. Action, manière de toucher. *Stok*, m.

Toucher, v. a. Mettre la main, le doigt, etc., sur quelque chose. *Lakaad ann dourn, ar bîz war eunn drá. Dournata.* Part. *et. Méra.* Part. *et.* En Cornouaille, *méza.* En Vannes, *méein.* Je ne l'ai pas touché, *n'em eúz két lékéat va dourn war-n-ézhañ, n'em eúz két hé zournatet.*—Etre touché de repentir. *Kaout keúz ha glac'har.* Etre touché de son repentir. *Béza téneréet* ou *kaout truez ô wéloul hé c'hlac'har.* H. V.

Toucher fortement, heurter. *Steki* par abus pour *stoki*, non usité. Part. *stoket. Skei* pour *skói*, non usité. Part. *skóet. Bouñta* ou *buñta.* Part. *et.* Je ne vous ai pas touché, *n'am eúz két stoket ouz-hoc'h, n'am eúz kéd hó pouñtet.*

Toucher ou frapper dans la main en signe d'accord. *Toñka* ou *touñka.* Part. *et.* Quelques-uns prononcent *toka.* Touchez là, *touñkid azé.*

Toucher, s. m. Le tact, le sens par lequel nous percevons les objets palpables. *Stok*, m. *Dournatérez*, m. *Tastournérez*, m. *Embrégérez*, m. *Touch*, m.

Touffe, s. f. Assemblage de certaines choses, comme arbres, herbes, cheveux, rubans, etc. *Bód*, m. Pl. *ou. Bóden*, f. Pl. *bódennou. Kuchen*, f. Pl. *kuchennou. Torchad*, m. Pl. *ou. Bouch* ou *bouchad*, m. Pl. *ou.* Il y a une touffe d'arbres à la porte, *eur bód gwéz a zó oud ann ór.* On lui a coupé une touffe de cheveux, *eur guchen vléô* ou *eur bouchad bléô a zó bét trouc'hed d'ézhañ.*

Réunir en touffe. *Bóda* ou *bódenna.* Part. *et. Kuchenna.* Part. *et. Boucha.* Part. *et.*

Touffu, adj. Qui est en touffe, épais, bien garni. *Bódek* ou *bódennek. Stañk.* Cet arbre est bien touffu, *bódek bráz eo ar wézen-zé.* Elle a des cheveux touffus, *bléô stañk é deúz.*

Toujours, adv. de temps. Continuellement, sans cesse. *Bépréd* ou *pépréd. Ataô. Dalc'hmad.* Hors de Léon, *atô.* Il marche toujours, *bépréd é kerz.* Vous le verrez toujours de même, *ataô her gwélot évelsé.*

Toupet, s. m. Petite touffe de cheveux au haut du front. *Bouchik* ou *bouchadik-bléô*, m. *Bódik-bléô*, m. *Kuchennik-vléô*, m.

Toupie, s. f. Jouet de bois que l'on fait tourner avec une ficelle. *Kornigel*, f. Pl. *kornigellou.* Achetez-moi une toupie de buis, *prénid d'in eur gornigel veúz.*

Jouer à la toupie. *Kornigella.* Part. *et.*

Tour, s. f. Bâtiment élevé, rond ou carré, dont on fortifiait anciennement les murailles des villes, des châteaux, etc. *Tour*, m. Pl. *iou.* Voilà une tour fort élevée, *chétu eunn tour uc'hel bráz.* Je vois les tours de la ville, *touriou kéar a wélann.*

Tour, s. m. Mouvement en rond. Il se dit par extension de plusieurs autres sortes de mouvements, quoiqu'ils ne soient pas en rond. *Trô*, f. Pl. *trôiou.* Le soleil fait son tour en un an, *ann héol a ra hé drô enn eur bloaz.* Ils ont fait plusieurs tours, *meúr a drô* ou *kalz trôiou hô deúz gréat.*

Tour. Circuit, circonférence. *Trô*, f. Il a cinq pieds de tour, *pemp troatad trô en deúz.*

Tour. Rang successif, alternatif. *Trô*, f. Ce n'est pas encore votre tour, *né két c'hoaz hô trô.*

Tour d'adresse, de subtilité. *Tûn*, m. Pl. *iou. Sigodiez* ou *chigodiez*, f. Pl. *ou. Bourd*, m.

Faire des tours d'adresse. *Tunia.* Part. *tuniet. Sigota* ou *chigota.* Part. *et.*

Tour de finesse, ruse, artifice. *Trô-blég*, f. Pl. *trôiou-plég. Barrad*, m. Pl. *ou. Teúz*, m. Pl. *iou.*

Tour du bâton, profit illicite que l'on retire de quelque emploi. *Gounid difennet* ou *berzet gañd al lézen. Gounid diréiz.*

Tour à tour, l'un après l'autre, alternativement. *Ann eil goudé égilé. Péb eil trô. Trô-é-trô.*

Chacun à son tour. *Pép-hini enn hé drô. Ann eil war sigur égilé. Ann eil goudé égilé. Diouc'h reiz. Diouc'h reñk.*

En un tour de main. *Enn eunn drô zourn. Enn eunn hañter-drô.*

A tour de bras, de toute sa force. *A drô bréac'h. A nerz ann divrec'h. A boéz bréac'h. A boéz ann divrec'h.*

Tourbe, s. f. Motte à brûler faite de terre bitumineuse ou de débris de plantes. *Taouarc'hen*, et, suivant quelques-uns, *tañouarc'hen*, f. Pl. *taouarc'hennou* ou simplement *taouarc'h. Torpézen* ou *tolpézen*, f. Pl. *torpézennou* ou simplement *torpez* ou *tolpez.* Ils n'ont que des tourbes pour faire du feu, *taouarc'h* ou *torpez n'hô deúz kén évid óber tân.*

Tourbière, s. f. Endroit d'où l'on tire de la

tourbe. *Toull-daouarc'h*, m. Pl. *toullou-taouarc'h*. H. V.

TOURBILLON, s. m. Vent impétueux qui va en tournoyant. *Trô-weñt*, f. *Kourveñten* ou *korveñten*, f. *Droug-avel*, f. *Strôbinel*, m.

TOURBILLON. Masse d'eau qui tournoie en entonnoir. *Poull-trô*, m. Pl. *poullou-trô*.

TOURBILLONNER, v. n. Se former en tourbillon, aller en tournoyant. *Strôbinella*. Part. *et*.

TOURELLE, s. f. Petite tour. *Tour bihan*, m. Pl. *touriou bihan*. *Tourik*, m. Pl. *tourioui-gou*. *Tourel*, f. Pl. *tourellou*.

TOURILLON, s. m. Gros pivot sur lequel tourne une porte cochère, un pont-levis, un canon. *Mudurun*, f. Pl. *ou*. *Marc'h-dôr*, m. Pl. *marc'hou-dôr*. *Ael-dôr*, m. Pl. *aéliou-dôr*.

TOURMENT, s. m. Violente douleur corporelle, supplice. *Poan*, f. Pl. *iou*. En Vannes, *poen*. *Gloaz*, f. Pl. *gloasiou*. En Vannes, *gloez*. *Kastiz*, m. Pl. *ou*. Il est mort dans les plus grands tourments, *er poaniou*, *er gloasiou ar ré vrasa eo marô*.

TOURMENT. Peine d'esprit, vive inquiétude. *Eñkrez* ou *iñkrez*, m. Pl. *eñkrésiou*. *Añken*, f. Pl. *iou*. *Asrec'h*, m. Pl. *iou*. *Mañtr*, m. Pl. *ou*. *Heskin* ou *eskin*, m. Pl. *ou*. C'est un vrai tourment pour lui, *eur gwir eñkrez*, *eur gwir añken eo évit-hañ*.

TOURMENTANT, adj. Qui tourmente, en parlant des peines corporelles. *Poaniuz*. *Gloazuz*. *Kastizuz*.

TOURMENTANT. Qui tourmente, en parlant des peines d'esprit. *Eñkrézuz*. *Añkéniuz*. *Asréc'huz*. *Mañtruz*. *Heskinuz* ou *eskinuz*.

TOURMENTE, s. f. Orage, bourrasque, tempête sur mer. *Bár-avel*, m. *Bár-amzer*, m. *Stourm*, m. Hors de Léon, *storm*. *Frouden-avel*, f. La tourmente a abattu beaucoup de bois, *kalz a wéz a zô bét diskaret gañd ar bár-avel*, *gañd ar stourm*.

TOURMENTER, v. a. Faire souffrir quelque tourment de corps. *Poania*. Part. *poaniet*. En Vannes, *poénien*. *Gloaza*. Part. *et*. *Kastiza*. Part. *et*. *Bourrévia*. Part. *bourréviet*. Je ne veux pas le tourmenter, *na fell kéd d'in hé boania*, *hé c'hloaza*, *hé gastiza*.

TOURMENTER. Importuner, harceler. *Eñkrézi*. Part. *et*. *Añkénia*. Part. *añkéniet*. *Asréc'hi*. Part. *et*.

Se tourmenter, v. réfl. S'agiter, se remuer, s'inquiéter, se donner beaucoup de peine de corps et d'esprit. *Poania*. Part. *poaniet*. *En em c'hloaza*. *En em eñkrézi*. *En em añkénia*. *Gina*. Part. *et*. Elle se tourmente sans cesse, *en em eñkrézi* ou *gina a ra bépréd*.

TOURMENTILLE, s. f. Plante composée de sept feuilles. *Seiz-delien*, m.

TOURNAILLER, v. n. Faire plusieurs tours et détours autour d'un objet. Il est familier. *Ober meûr a drô ha distrô wardrô da eunn drá*. *Trei ha distrei*.

TOURNANT, adj. Qui tourne. *A drô*. *Tróuz*. Un pont tournant, *eur pouñt tróuz*.

TOURNANT, s. m. Le coin d'une rue, d'un chemin où les personnes et les voitures tournent. *Distrô*, m. Pl. *distrôiou*. Nous nous sommes rencontrés dans le tournant du chemin, *é distrô ann heñt omb en em gavet*.

TOURNANT. L'endroit dans la mer, dans une rivière, où l'eau tournoie continuellement. *Trôen*, f. Pl. *trôennou*. Il a été entraîné par le tournant, *gañd ann drôen eo bét didennet*.

TOURNÉE, s. f. Voyage qu'on fait en divers endroits. Course pour inspecter. *Trô*, f. Pl. *iou*. *Trôad*, f. Pl. *ou*. Il est allé faire sa tournée, *éad eo da ôber hé drô*. Sa tournée a été longue, *hir eo bét hé drôad*.

TOURNER, v. a. Mouvoir en rond, en tournant. Il se dit de plusieurs autres mouvements, pour peu qu'ils se fassent en rond ou à peu près. *Trei* pour *trôi*, non usité. Part. *trôet*. En Vannes, *trôein*. *Rolla*. Part. *et*. *Rodella*. Part. *et*. Allez tourner la broche, *id da drei ar bér*. Il l'a tourné à l'envers, *hé drôed enn deûz war ann tû gin*, *war ann tû énep*. Il tournait les yeux de tous côtés, *trei a réa hé zaou-lagad a bép tû*. Tournez la tête, *trôid hô penn*.

TOURNER. Cerner, envelopper. *Trei*. Part. *trôet*. *Kelc'hia*. Part. *kelc'hiet*. *Serra trô-war-drô*. *Gouriza*. Part. *et*. Nous tournâmes l'ennemi, *trei* ou *kelc'hia a réjomb ann énébourien*, *serra a réjomp trô-war-drô ann énébourien*.

Tourner la terre à la manière des porcs, des sangliers, des taupes. *Turia*. Part. *turiet*. *Turc'ha*. Part. *et*. *Houc'hella*. Part. *et*. *Gôzella*. Part. *et*.

TOURNER, v. n. Se mouvoir en rond. Se mouvoir à droite ou à gauche, quoique le mouvement ne se fasse pas tout à fait en rond. *Trei*. Part. *trôet*. Il ne sait de quel côté tourner, *na oar pé war zû trei*.

TOURNER. Perdre sa consistance, sa saveur, s'altérer. *Trei*. Part. *trôet*. *Tarza*. Part. *et*. Ce vin est tourné, *trôed eo ar gwin-zé*. Le lait tournera, *tarza a rai al léaz*.

Se tourner, v. réfl. Se mouvoir en rond. *Trei*. Part. *trôet*. Je ne puis pas me tourner, *n'hellann két trei*.

TOURNER. Travailler au tour. * *Turña*. Part. *et*.

TOURNESOL, s. m. Plante à grandes fleurs jaunes que l'on nomme aussi *soleil* ou *héliotrope*. *Trô-héol*, f. *Louzaouen-ar-gwénaennou*, f.

TOURNETTE, s. f. Sorte de dévidoir. *Dibunouer*, m. Pl. *ou*. *Karr-dibuner*, m. Pl. *kirri-dibuner*. *Estel*, m. Pl. *estellou*. *Traouil*, f. Pl. *ou*.

TOURNEUR, s. m. Celui qui tourne une roue, etc. *Trôer*, m. Pl. *ien*.

TOURNEUR. Artisan qui fait des ouvrages au tour. * *Turñer*, m. Pl. *ien*.

TOURNIQUET, s. m. Croix de bois ou de fer mobile et posée horizontalement, pour tenir lieu de barrière. *Bardel-drô*, f. *Sparl-trô*, m. *Drâf-trô*, m.

TOURNIQUET. Jeu de hasard. *Branel*, f.

TOURNOI, s. m. Fête publique et militaire où

les anciens chevaliers s'exerçaient à plusieurs sortes de combats, soit à cheval, soit à pieds, pour montrer leur adresse et leur bravoure. *Stourm* ou *stourmérez*, m.

Tournoiement, s. m. Action de ce qui tournoie. *Tróidelladen*, f. *Kornigelladen*, f.

Tournois, adj. Nom que l'on donnait à la monnaie qui se battait autrefois à Tours et qui était plus faible d'un cinquième que celle de Paris. * *Tournez*. Une livre tournois, vingt sous, *eul livr tournez, pévar réal tournez.*

Tournoyant, adj. Qui tournoie. *Tróidelluz. Kornigelluz.*

Tournoyer, v. n. Tourner en faisant plusieurs tours. *Tróidella*. Part. *et*. *Kornigella.* Part. *et*.

Tournure, s. f. Tour, disposition, forme, air. *Tró*, f. *Doaré*, f. Selon sa tournure, *hervez ann dró* ou *ann doaré anézhañ.*

Tournure. Maintien, contenance. *Dalc'h*, m. *Keñdalc'h*, m. *Doaré*, f. *Neûz*, f. Il a une bonne tournure, *eur c'heñdalc'h mád*, *eunn neûz vád en deûz.*

Tournure. Présure, ce qui sert à faire tourner ou cailler le lait. *Tró*, f. *Goéden* ou *gwéden*, f. *Keûlé*, m. Mettez de la tournure dans le lait, *likit tró* ou *keûlé el léaz.*

Tourte, s. f. Espèce de pâtisserie ou de gâteau. *Gwastel*, f. Pl. *gwastellou. Tors*, f. Pl. *torsiou. Kouiñ*, f. Pl. *ou. Tourtel*, f. Pl. *tourtellou.* Nous aurons une tourte de pomme à dîner, *eur wastel avalou* ou *eunn dourtel avalou hor bézó da lein.*

Tourte de pain, grosse miche de pain de ménage. *Tors-vara*, f. Pl. *torsiou-bara.*

Qui est en forme de tourte. *Gwastellek. Torsek.*

Tourteau, s. m. Sorte de gâteau. Il est vieux. *Gwastel*, f. Pl. *gwastellou. Kouiñ*, f. Pl. *ou. Tourtel*, f. Pl. *tourtellou.*

Aller chercher des tourteaux pour étrennes, comme font les enfants en Bretagne, au jour ou à l'octave de la fête des Innocents. *Gwastella.* Part. *et. Kouiñaoua.* Part. *kouiñaouet. Tourtella.* Part. *et.*

Tourtereau, s. m. Le petit d'une tourterelle. Jeune tourterelle. *Turzunel-iaouañk*, f. Pl. *turzunelled-iaouañk. Turzunellik*, f. Pl. *turzunellédigou.*

Tourterelle, s. f. Oiseau cendré du genre du pigeon. *Turzunel*, f. Pl. *turzunelled.* En Vannes, *turc'hunel.*

Tourtière, s. f. Ustensile de cuisine qui sert à faire cuire des tourtes. *Benvek kegin évit poaza gwastellou* ou *kouiñou.*

Toussaint, s. f. La fête de tous les saints, chez les catholiques. *Goél* ou *gwél ann hollzeñt*, m. J'irai vous voir à la Toussaint, *da wél ann holl-zeñt éz inn d'hó kwélout.*

Tousser, v. n. Faire l'effort et le bruit que cause la toux. *Pasaat* par abus pour *pasa*, non usité. Part. *paséet.* Il ne fait que tousser, *pasaat na ra kén.*

Tousseur, s. m. Celui qui tousse, qui a l'habitude de tousser. *Paséer*, m. Pl. *ien.*

Tout, adj. Il se dit d'une chose considérée en son entier. *Holl. Krenn. Klók. Bloc'h* (Vann.) *Pép* ou *péb.* Toute la terre, *ann holl zouar* ou *ann douar holl.* Tous les hommes, *ann holl dúd.* Pendant toute la journée, *héd ann deiz.* De toutes leurs forces, *eûz hó holl nerz*, *gañd hó holl nerz.*

Tous les jours. *Bemdez* ou *bemdiz.* Je le vois tous les jours, *bemdez her gwélann.*

Tout seul. *Hé-unan. Hé-unan-penn.*

Tous deux. *Hó-daou.*

Tout, s. m. Une chose considérée en son entier. *Holl* ou *oll*, m. *Ann holl.* Prenez le tout, *kémérid ann holl.*

Tout, adv. Entièrement sans exception, sans réserve. *Holl* ou *oll.* Il est tout pourri, *brein holl eo.*

En tout, tout compris. *Enn-holl.*

Du tout, nullement, aucunement. *Eûz ann holl. A-grenn. É-nép tró. É-nép-doaré.*

Après tout. *Goudé-holl. Enn-divez.*

Tout à fait, entièrement. *Enn-holl-d'annholl. A-grenn. Mik. Tré.* Il est tout à fait ruiné, *gourzaot eo a-grenn* ou *enn-holl-d'ann-holl.*

Tout à coup, incontinent, soudain. *Kerkeñt. Ráktál. Enn-eunn-taol.* Il s'en alla tout à coup, *kerkeñt* ou *ráktál éz éaz-kuit.*

Tout à l'heure, avant peu. *Bréma. Brémaik. Abarz-némeûr.* Vous le verrez tout à l'heure, *brémaik* ou *abarz-némeûr her gwélot.*

Tout de bon, sérieusement, en vérité. *Azevri. Da-vád-ha-kaer. É-gwirionez.* C'est tout de bon qu'il me l'a dit, *a-zevri eo en deûz hé lavared d'in.*

Tout du long, depuis le commencement jusqu'à la fin. *Héd-da-héd. Penn-da-benn. Adaleg ann derou bétég ann divez.* Il l'a appris tout du long, *penn-da-benn en deûz hé zesket.*

Tout au plus. *D'ar muia. D'ar muia holl.*

Tout au moins. *D'ann nébeûta. D'ann nébeûta holl. Da vihana.*

Tout, prép. Quelque, quoique. *Péger* ou *pégen-bennág.* Tout pauvre qu'il est, *péger paour-bennág m'az eo.*

Tout-Puissant, adj. Qui a une puissance sans bornes. *Holl-c'halloudek.* C'est un homme tout-puissant, s'il y en a, *eunn dén holl-c'halloudek eo, ma éz eûz.* Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, *mé a gréd é Doué ann Tád holl-c'halloudek.*

Tout-Puissant. En parlant des choses inanimées. *Holl-c'hallouduz.* C'est un remède tout-puissant, *eul louzou holl-c'hallouduz eo.*

Toute-Puissance, s. f. Puissance sans bornes. *Holl-c'halloud*, m. *Holl-c'halloudez*, f. Par la toute-puissance de Dieu, *dré holl-c'halloud* ou *holl-c'halloudez Doué.*

Toutefois, adv. Pourtant, néanmoins, cependant. *Koulskoudé* ou *kouskoudé. Padál.* On dit qu'il est riche, toutefois je ne le crois pas, *pinvidig eo, war a lévéreur, koulskoudé né grédann kéd é vé.*

Toux, s. f. Mouvement convulsif de la poitrine, avec bruit, pour pousser dehors une humeur âcre et piquante. *Pás* ou *páz*, m. Il

a

à une toux sèche, *eur pâs séac'h en deûz.* J'ai la toux, *éma ar pâz gan-éñ.*

TRACAS, s. m. Mouvement accompagné de trouble, de désordre, d'embarras. *Reûstl* ou *rouestl*, m. Pl. *ou. Tragas* ou *trégas*, m. Pl. *ou. Melré*, m. Pl. *ou* (Corn.) Il a eu beaucoup de tracas, *kalz a reûstl* ou *a dragas en deûz bét.*

TRACASSANT, adj. Qui tracasse, qui tourmente. *Reûstluz* ou *rouestluz. Tragasuz* ou *trégasuz. Melréuz* (Corn.) Cela est bien tracassant pour moi, *gwall reûstluz, gwall dragasuz eo ann drâ-zé évid-oun.*

TRACASSER, v. a. et n. Inquiéter, tourmenter. S'inquiéter, se tourmenter. *Reûstla* ou *rouestla.* Part. *et. Tragasi* ou *trégasi.* Part. *et. Melréa.* Part. *melreéet* (Corn.) Pourquoi me tracassez-vous? *pérâg é reûstlit-hu, é trégasit-hu ac'hanoun?* Il tracasse beaucoup, *kalz é reûstl* ou *é trégas.*

TRACASSERIE, s. f. Méchant procédé. Chicane. Discours, rapport qui va à brouiller des gens les uns avec les autres. *Reûstl* ou *reûstlérez*, m. *Tragas* ou *tragasérez*, m. *Trégas* ou *trégasérez*, m. *Melré* ou *melréérez*, m. (Corn.) Votre tracasserie me fatigue, *hô reûstl, hô tragas a skuiz ac'hanoun.*

TRACASSIER, s. m. Celui qui tracasse, qui inquiète, qui tourmente. *Reûstler*, m. Pl. *ien. Tragaser* ou *trégaser*, m. Pl. *ien. Melréer*, m. Pl. *ien.* C'est un tracassier, *eur reûstler, eunn trégaser eo.*

TRACE, s. f. Vestige qu'un homme ou quelque animal laisse à l'endroit où il a passé. *Lerc'h*, m. Pl. *iou. Heûl*, m. Pl. *iou. Roud*, m. Pl. *ou. Kamm* ou *kammed*, m. Pl. *kammou* ou *kammédou*, et, par abus, *kamméjou. Tres*, m. Pl. *eu* (Vann.) Allez sur ses traces, *it war hé lerc'h, war hé heûl, war hé gammed, war hé roudou.*

TRACE. Trait, ligne. *Rouden*, f. Pl. *roudennou. Tres*, m. Pl. *eu* (Vann.) Il connaît les traces qu'il doit suivre, *anaoud a ra ar roudennou a dlé da heûlia.*

TRACÉ, s. m. Trait d'un plan, d'un profil, d'un ouvrage. *Roud*, m. *Rouden*, f. *Tres*, m. (Vann.) J'en ai vu le tracé, *ar roud* ou *ar rouden anézhañ em eûz gwélet.*

TRACEMENT, s. m. Action de tracer ou l'effet de cette action. *Roudérez* ou *roudennérez*, m.

TRACER, v. a. Tirer les lignes d'un plan sur le papier, sur la toile, etc. *Roudenna.* Part. *et.* Le chemin est tracé par ici, *dré amañ eo roudennet ann heñt.*

TRACER, v. n. Il se dit des arbres dont les racines s'étendent en rampant horizontalement sur la terre. *Grisienna.* Part. *et.* Hors de Léon, *grienna* ou *grouienna.* Part. *et.* En Vannes, *gouriennein.* Ces arbres tracent beaucoup, *grisienna a ra kalz ar gwéz-mañ.*

TRACHÉE-ARTÈRE, s. f. Le canal qui porte l'air aux poumons. *Treûz-gouzouk*, m. *Sutel-ar-gouzouk*, f. *Toull-gaou*, m. *Kornalen*, f.

TRAÇOIR, s. m. Outil pour tracer, pour dessiner. *Benvek évit roudenna. Roudennouer*, m. Pl. *ou.*

TRADITION, s. f. Il se dit des faits, des choses, des connaissances qui ont passé d'âge en âge et qui se sont transmises de bouche en bouche, de main en main. *Kélénadurez a-c'hénou-é-génou, hag hép skrîd.* Les traditions apostoliques, *kélénadurez hép skrîd a berz ann ébestel. Kélénadurez a-c'hénou-é-génou.* * *Tradision*, m.

TRADITIONNEL, adj. Qui appartient à la tradition. *A zell oûz ann danével a-c'hénou-da-c'hénou.* H. V.

TRADITIONNELLEMENT, adv. D'une façon traditionnelle. *A-c'hénou-da-c'hénou.* H. V.

TRADUCTEUR, s. m. Celui qui traduit d'une langue en une autre. *Néb a drô eul léor eûz a eunn iéz enn eunn all.*

TRADUCTION, s. f. L'action de celui qui traduit. La version d'un ouvrage dans une langue différente de celle où il a été écrit. *Trôidigez eur iéz enn eunn all.*

TRADUIRE, v. a. et n. Tourner ou passer d'une langue dans une autre. *Trei eûz a eur iéz enn eunn all.*

Traduire littéralement, mot pour mot. *Trei gér-é-c'hér* ou *gér-évit-gér.* Il l'a traduit littéralement en breton, *hé drôed en deûz gér-é-c'hér é brézounek.*

TRAFIC, s. m. Négoce, commerce de marchandises. *Gwerz*, f. En Vannes, *gwerc'h. Gwerzidigez*, f. C'est un trafic illicite, *eur werz difennet* ou *berzed eo.*

TRAFIQUANT, s. m. Commerçant, négociant. *Gwerzer*, m. Pl. *ien.* En Vannes, *gwerc'hour. Marc'hadour*, m. Pl. *ien.* Il y avait là beaucoup de trafiquants, *kalz a werzérien, a varc'hadourien a ioa énô.*

TRAFIQUER, v. a. et n. Faire trafic ou commerce. *Gwerza.* Part. *et.* En Vannes, *gwerc'hein.* Il trafique sur beaucoup d'objets, *kalz traou a werz. Préna ha gwerza. Gounit-gañd...*

TRAFIQUEUR, s. m. Celui qui trafique. *Gwerzer*, m. Pl. *ien.* En Vannes, *gwerc'hour. Marc'hadour*, m. Pl. *ien.* Ce n'est pas un fort trafiqueur, *né kéd eur gwerzer brâz, eur marchadour brâz.*

TRAGÉDIE, s. f. Pièce de théâtre presque toujours en vers, qui offre une action importante et se termine ordinairement par un événement funeste. *C'hoariel-kañvuz.* Pl. *c'hoariellou.* * *Trajédienn*, f. Pl. *ou.* Anciennement, *c'hoari-dien.* (Jeu de mot.) En Galles, *dien-c'hoaraé.* H. V.

TRAGÉDIEN, NE, s. Acteur, actrice tragique. *C'hoarieller-kañvuz.* Pl. *c'hoariellérien. C'hoariellen*, f. Pl. *ed.* Anciennement, *dien-c'hoariour.* H. V.

TRAGIQUE, adj. Funeste. *Dizeûr* ou *dizeuruz. Truézuz. Reûzeûdik.* Il a eu une mort tragique, *eur marô reûzeûdig en deûz bét.*

TRAGIQUEMENT, adv. D'une manière tragique, funeste. *Enn eunn doaré dizeûr* ou *truézuz* ou *reûzeûdik.*

TRAHIR, v. a. Faire une perfidie à quel-

qu'un, user de trahison envers lui. *Gwerza*. Part. *et*. *Trubardi*. Part. *et*. *Touella*. Part. *et*. *Barada*. Part. *et*. Je ne vous trahirai pas, *na werzinn két, na douellinn kéd ac'hanoc'h.*

Trahir ses sentiments, ses serments, etc., parler, agir contre ses sentiments, ses serments, etc. *Mont, óber, komza a-énep hé vénoz* ou *hé lé*. Je ne trahirai pas mon serment, *n'az inn két a-énep va lé.*

Trahir le secret de quelqu'un, le révéler. *Diskula, diskléria, disrévella sékred eur ré.* Il a trahi mon secret, *diskulet* ou *disrévellet eo va sékred gañt-hañ.*

Se trahir, v. réfl. Se déceler par imprudence, par indiscrétion. *En em ziskula, en em ziskléria dré hé ziévézded. En em werza.*

Trahison, s. f. Action de celui qui trahit. Perfidie. *Trubardérez*, m. *Touellérez*, m. *Falloni*, f. *Barad*, m. C'est une véritable trahison, *eur gwir drubardérez, eur gwir douellérez eo.*

Train, s. m. Allure, façon d'aller. *Kerz* ou *kerzed*, m. *Kammed*, m. *Tiz*, m. Je le connais à son train, *diouc'h hé gerz, diouc'h hé gammed, diouc'h hé diz hén anavézann.*

Train. Suite. *Lóstad* ou *lóstennad*, f. Pl. *ou*. Il y en avait un long train, *eul lóstad* ou *eul lóstennad hir a ioa anézhô.*

Tout d'un train, tout de suite. *Diouc'h-tù. Diouc'h-tù-kaer. War-eunn-drô.*

Faire du train, du tapage. *Ober trouz. Trouza*. Part. *et*. Ils ont fait beaucoup de train, *kalz a drouz hô deûz gréat.*

Train. Tapage, bruit. Il est du style familier. *Trouz*, m. *Safar* ou *savar*, m. Quel train vous faites! *nag a drouz a rit* ou *a zò gan-é-hoc'h!*

Traînant, adj. Qui traîne. *Stlejuz. Ruzuz.* Elle avait une robe traînante, *eur zaé stlejuz* ou *ruzuz é doa.*

Traîneau, s. m. Sorte de voiture sans roues dont on se sert pour aller sur la neige ou sur la glace. *Karr diròd, évit mont war ann erc'h, war ar skourn.* * *Traénel*, f. Pl. *traénellou.*

Traînée, s. f. Petite quantité de certaines choses épanchées en long, comme blé, farine, cendre, poudre, etc. *Stlejad*, m. Pl. *ou*. *Lóstennad*, f. Pl. *ou*. *Rijennad*, f.

Traîner, v. a. Tirer après soi, mener avec soi. *Tenna gañt-hañ* ou *war hé lerc'h*. Il traînait quelque chose, *eunn drâ-bennâg a denné gañt-hañ* ou *war hé lerc'h.*

Traîner, v. n. Pendre jusqu'à terre. *Stleja*. Part. *et*. Sa robe traînait, *stleja a réa hé saé.*

Se traîner, v. réfl. Se glisser en rampant. *En em stleja*. Il se traînait à peine, *a-véac'h en em stlejé.*

Se traîner, marcher avec grande peine. *Kerzout* ou *baléa gañt poan* ou *a-véac'h.*

Traîneur, s. m. Celui qui traîne quelque chose après lui. *Stlejer*, m. Pl. *ien.*

Traîneur. Soldat qui reste en arrière soit par infirmité, soit pour avoir occasion de piller dans les lieux où il passe. *Baotek*, m. Pl. *baotéien*. Il y avait beaucoup de traîneurs, *kalz baotéien a ioa. Stlejer.*

Traire, v. a. Tirer. Il n'est guère d'usage qu'en parlant de certaines femelles d'animaux dont on tire le lait. *Góró* ou *goéró*, par abus pour *góròi*, non usité. Part. *góròet*. Allez traire les vaches, *it da c'hóró* ou *da c'hóròi ar zaoud.*

Ce que l'on trait à chaque fois. *Góròaden*, f. Pl. *góròadennou.*

Trait, s. m. En terme générique, flèche, dard, javelot. *Taol*, m. Pl. *iou*. *Dared*, m. Pl. *ou*. *Spék*, m. Pl. *spégou* ou *spéiou*. *Saez*, f. Pl. *iou*. Ils l'ont percé de traits, *a daoliou, a zarédou eo bét toullet gañt-hô.*

Trait. Ligne ou linéament. *Linen*, f. Pl. *linennou*. *Roud*, m. Pl. *ou*. *Rouden*, f. Pl. *roudennou*. Je vois les traits d'ici, *al linennou, ar roudennou a wélann ac'hann.*

Trait. Ce qu'on avale en une gorgée. *Banné*, m. Pl. *bannéou*. *Louñkaden*, f. Pl. *louñkadennou*. *Louñkad*, m. Il l'a bu en un trait, *enn eul louñkaden en deûz hé évet.*

Trait. Longe de corde ou de cuir. *Tenn*, m. Pl. *ou*. *Leren*, f. Pl. *lerennou*. *Súg*, f. Pl. *sugiou* ou *suiou*. *Sugel*, f. Pl. *sugellou*. Ils furent obligés de couper les traits, *réd é oé d'ézhô trouc'ha ann tennou, al lérennou, ar sugellou.*—Trait d'histoire. *Penn-histor*. Trait, action. *Ober*, m. Pl. *iou*. Trait de folie. *Folleñtez*, f. H. V.

Traitable, adj. Doux, avec qui on peut facilement traiter. *Kûñ. Habask. Hégarad.* Il n'est pas fort traitable, *né két kûñ bráz, né két gwall hégarad.*

Traitant, s. m. Celui qui se charge du recouvrement des impositions ou deniers publics, à certaines conditions réglées par un traité. *Gwiraer*, m. Pl. *ien*. *Teller*, m. Pl. *ien.*

Traite, s. f. Etendue de chemin qu'un voyageur fait d'un lieu à un autre sans s'arrêter. *Pennad-heñt*, m. Pl. *pennadou-heñt*. *Treû*, m. Pl. *treúou*. Il y a une forte traite d'ici là, *eur gwall bennad-heñt a zó ac'hann dì.* La traite est longue, *hír eo ann treû.*

Traite. En terme de commerce, lettre de change qu'un banquier tire sur son correspondant. *Skrîd évit kaoud arc'hañt digañd eur marc'hadour-bennâg.*

Traité, s. m. Convention, accord, contrat, accommodement sur quelque affaire d'importance. *Marc'had*, m. Pl. *marc'hadou*, et, par abus, *marc'hajou*. Le traité est passé, *tréméned eo ar marc'had. Diviz*, m. Pl. *ou*. *Kévrédigez*, f.

Traitement, s. m. Accueil, réception, manière d'agir avec quelqu'un. *Digémer*, m. Ce n'est pas un mauvais traitement, *né kéd eur gwall zigémer.*

Traitement. Soins et remèdes qu'un médecin ou un chirurgien emploie pour traiter un malade. *Préder ha louzou a rôeur da eunn dén-klañv*. Voilà le traitement qui vous conviendrait, *chétu ar préder hag al louzou a vé mád évid-hoc'h.*

Traitement. Appointements, gages, salaire. *Góbr* ou *góbr*, m. Voilà tout mon traitement, *chétu va holl c'hôpr.*

Traiter, v. a. Agir avec quelqu'un, en user avec lui de telle ou telle manière. *Digémérout.* Part. *et.* *Aoza.* Part. *et.* Hors de Léon, *óza.* Ils ne m'ont pas bien traité, *n'hó deúz két va digéméret mád, va aozet mád.*

Traiter. Négocier, travailler à un accommodement. *Marc'hata.* Part. *et.* *Hañtéra.* Part. *et.* C'est une affaire qu'il faudra traiter, *eunn drá eo hag a vézó réd da varc'hata, da hañtéra.*

Traiter. Régaler, faire faire bonne chaire. *Lakaad óber* ou *rei banvez* ou *fést.* *Banvéza.* Part. *et.* *Fésta.* Part. *et.* *Ober lid da...* C'est lui qui nous traitera, *héñ eo a rai* ou *a rói banvez d'é-omp, héñ eo a vanvézó* ou *a féstó ac'hanomp.*

Traiter. Panser, médicamenter. *Louzaoui.* Part. *louzaouet.* *Prédéria.* Part. *prédériet.* Il ne se trouva personne pour le traiter, *n'en em gavaz dén évid hé louzaoui, évid hé brédéria.*

Traiter de.... qualifier de.... reconnaître pour... *Anaoud évit...* *Gervel*, par abus pour *galva*, non usité. Part. *galvet.* On le traite de fou, *évit foll eo anavézet* ou *galvet.* On traite le pape de sainteté, le roi de majesté, les princes d'altesse, *ar páb a c'halveur hó sañtélez, ar roué, hó meúrdez, ar briñsed, hoc'h huelded.* Il m'a traité de fou, *foll en deúz va galvet. Dén foll en deúz gréat ac'hanoun.*

Traiteur, s. m. Celui qui donne habituellement à manger pour de l'argent. *Néb a ró da zibri évid arc'hañt.* *Tavarnier* ou *taverñer*, m. Pl. *ien.* *Tineller*, m. Pl. *ien.*

Traître, adj. et s. m. Qui trahit, perfide. *Iúd.* *Ganaz.* *Disléal.* *Trubard.* *Toueller.* *Touelluz.* *Barader.* *Traitour.* Pl. *ien.* Il est aussi traître qu'un chat, *ker iúd, ker ganaz eo hag eur c'haz.* Il a un air traître, *eunn doaré disléal* ou *touelluz en deúz.*

En traître, en trahison, traîtreusement. *Ével eur iúd* ou *eur ganaz.* *Gañt trubardérez.* *Gañt touellérez.*

Traîtreusement, adv. D'une manière traître, en trahison. *Ével eur iúd* ou *eur ganaz.* *Gañt trubardérez.* *Gañt touellérez.*

Trajet, s. m. Espace à traverser d'un lieu à un autre. *Pennad-heñt*, m. Pl. *pennadou-heñt.* *Treú*, m. Pl. *treúou.* Le trajet n'est pas long, *né kéd hir ann treú.*

Trajet. Passage d'une rivière. *Treiz*, m. Pl. *treisiou.* En Vannes, *treic'h* ou *trec'h.*

Trame, s. f. Fil conduit par la navette entre les fils qu'on nomme chaîne. *Anneúen*, f. Pl. *anneúennou* ou *anneúou.* *Steúen* ou *steúñen* ou *steúven*, f. Pl. *steúennou.* *Irien*, f. Pl. *iriennou* (Corn.) Ce fil n'est pas assez fin pour la trame, *né két moan awalc'h ann neúd-mañ évid ann anneúen* ou *ar steúen.*

Trame. Complot. *Dispac'h*, m. Pl. *iou.* *Irien*, f. Pl. *iriennou* (Corn.) Nous déjouerons ses trames, *diskléria* ou *diarbenna a raimb hé zispac'hiou, hé iriennou.*

Tramer, v. a. et n. Passer la trame entre les fils qui sont tendus sur un métier. *Anneúi* ou *anneúñi.* Part. *anneúet* ou *anneúñet.* *Steúi* ou *steúñi* ou *steúvi.* Part. *steúet* ou *steúñet* ou *steúvet.* *Irienna.* Part. *et* (Corn.) Quand tramerez-vous? *peúr é anneúot-hu, é steúot-hu?*

Instrument servant à tramer. *Steúlac'h* ou *steúñlac'h*, f.

Tramer. Machiner, faire un complot, conspirer. *Aoza trubardérez* ou *touellérez.* *Dispac'ha.* Part. *et.* *Irienna.* Part. *et* (Corn.) Je crois qu'ils trament encore quelque chose, *mé a gréd éc'h aozoñt c'hoaz eunn trubardérez-bennâg, é tispac'hoñt c'hoaz.*

Tramontane, s. f. On appelle ainsi, dans la Méditerranée, le vent, l'étoile ou le côté du nord. *Avel ann hañter-nóz*, f. *Avel-stéren*, f. *Stéren*, f. Tournez-vous vers la tramontane, *tróid étrézég ann avel-stéren* ou *ar stéren.*

Perdre la tramontane, se troubler, ne savoir plus où l'on est. *Kolla hé stéren* ou *hé skiañt-vád.* *Na ouzout pé da lavarout, na pé da óber.* *Saouzani.* Part. *et.* Il a perdu la tramontane, *kolled eo hé stéren* ou *hé skiañt-vád gañt-hañ, né oar pé lavar, na pé ra.*

Tranchant, adj. Qui tranche, qui coupe. *Trouc'huz.* *Skejuz.* *Lemm.* Il l'a fait avec un instrument tranchant, *gañd eur benvek trouc'huz* ou *skejuz eo bét gréat gañt-hañ.*

Tranchant, s. m. Le fil d'un couteau, d'un rasoir, d'un sabre, etc. *Trouc'h*, m. *Lemm*, m. *Dremm*, m. *Diren*, f. Il l'a frappé du tranchant, *gañd ann trouc'h, gañd al lemm en deúz skóet gañt-hañ.*

Qui n'a pas ou qui n'a plus de tranchant. *Souc'h* ou *souc'het.* *Touñ.* *Dallet.*

Tranche, s. f. Morceau coupé un peu mince. *Pastel*, f. Pl. *pastellou.* *Péz*, m. Pl. *pésiou.* *Skejen*, f. Pl. *skejennou.* Vous achèterez une tranche de veau, *eur bastel leúé a brénot.*

Tranche. En terme de librairie, l'extrémité des feuillets d'un livre, le côté par lequel ils ont été coupés, rognés. *Kóf* ou *kóv eul léor*, m. Ce livre est doré sur tranche, *eur c'hóf alaouret en deúz al léor-zé.*

Tranchée, s. f. Fossé que l'on fait pour divers usages, pour l'écoulement des eaux, pour l'attaque d'une place de guerre, etc. *Kleúz*, m. Pl. *kleúzou* ou *kleúsiou.* *Klàz*, m. Pl. *ou.* *Añt*, m. Pl. *añtou*, et, par abus, *añchou.* La tranchée n'est pas assez profonde, *né két doun awalc'h ar c'hleúz* ou *ar c'hlàz* ou *ann añt.*

Faire une tranchée, un fossé, etc. *Ober eur c'hleúz* ou *eur c'hlàz* ou *eunn añt.* *Kleúza* ou *kleúsia.* Part. *kleúzet* ou *kleúsiet.* *Klaza.* Part. *et.*

Tranchées, s. f. pl. Douleurs violentes, aiguës, qu'on souffre dans les intestins. *Drouk-kóf*, m. *Gweñtr* ou *gweñtl*, m. Pl. *ou.* Il y a longtemps que j'ai des tranchées, *pell-zó éma ann drouk-kóf* ou *ar gweñtrou gañ-éñ.*

Trancher, v. a. Couper, séparer en coupant. *Trouc'ha.* Part. *et.* *Skeja.* Part. *et.* On lui trancha la tête, *trouc'het* ou *skejet é oé hé benn d'ézhañ.*

Trancher. Couper court, lever une difficulté. *Trouc'ha-berr.* *Berraat.* Part. *berréet.* *Sével* pour *savi*, non usité. Part. *savet.* Qui est-ce qui tranchera la difficulté? *piou a drouc'hó-

berr d'ann harz ? Piou a verrai ou a zavó ann eúb ou *ann énébiez* ? Il a tranché le mot, *lavaret* ou *distaget eo ar gér gañt-hañ.*

Trancher de... Imiter. *Kéméroul skouér* ou *keñtel diouc'h... Ober diouc'h... Skouéria.* Part. *skouériet. Heúlia.* Part. *heúliet.* Il tranche du riche, *kéméroud a ra skouér* ou *keñtel diouc'h ar ré-binvidik, skouéria* ou *heúlia a ra ar ré-binvidik. Ober hé ozac'h mád.*

Tranchet, s. m. Outil à l'usage des cordonniers, bourreliers, etc., servant à couper le cuir. *Benvek gañt péhini é trouc'heur al ler. Trouc'h-ler*, m. * *Trañched* ou *treñched*, m. Pl. *ou.*

Tranchoir. *Voyez* Tailloir.

Tranquille, adj. Paisible, calme. *Sioul. Péoc'huz. Habask. Hégarad. Kúñ. Didrouz.* Ce sont des gens tranquilles, *túd sioul, túd habask iñt.*

Tranquillement, adv. D'une manière tranquille. *Enn eunn doaré sioul* ou *habask. Kerréiz Sioul. Gouestad* ou *gwestad. Didrouz. War hé dres.* Il parle toujours tranquillement, *sioul* ou *gwestad é komz.*

Tranquillisant, adj. Qui tranquillise, qui ôte toute inquiétude. *Siouluz. Péoc'huz. Habaskuz.* Ces nouvelles sont tranquillisantes, *siouluz* ou *habaskuz eo ar c'hélou-zé.*

Tranquilliser, v. a. Calmer, rendre tranquille. *Sioulaat.* Part. *siouléet. Péoc'haat.* Part. *péoc'héet. Habaskaat.* Part. *habaskéet.* Vous pouvez le tranquilliser, *hé zioulaat, hé habaskaat a hellit.*

Se tranquilliser, v. réfl. Se tenir tranquille, se reposer, n'être pas inquiet. *Sioulaat.* Part. *siouléet. Péoc'haat.* Part. *péoc'héet. Habaskaat.* Part. *habaskéet.* Tranquillisez-vous, *sioulait, péoc'hait, habaskait. Bézit dizoan.*

Tranquillité, s. f. État de ce qui est tranquille. Calme, repos. *Siouldet*, m. *Péoc'h*, m. *Habaskded*, m. *Hégaradded*, m. *Kuñvélez*, f. *Tres*, m. Je ne cherche que la tranquillité, *ar siouldet, ar péoc'h, ann habaskded na glaskann két.*

Trans, prép. empruntée du latin et qui entre dans la composition de plusieurs mots français, pour ajouter à leur signification naturelle, celle de *au-delà, à travers*, etc. *Treúz. Dreist.*

Transaction, s. f. Acte par lequel on transige sur un différend. *Treúz-varc'had*, m. *Dreist-marc'had*, m. Ils ont passé une transaction, *eunn treúz-varc'had, eunn dreist-marc'had hô deúz gréat.*

Transcendance, s. f. Supériorité marquée d'une personne ou d'une chose sur une autre. *Gorréérez*, m. *Tréac'h*, m. Hors de Léon, *trec'h.*

Transcendant, adj. Elevé, sublime, qui excelle en son genre. *Dreist ar ré all. Dreist-holl. Uc'hel-meúrbéd.* Il a un mérite transcendant, *eunn dellid en deúz dreist ar ré all, eunn dellid dreist-holl* ou *uc'hel meúrbéd en deúz.*

Transcription, s. f. Action de transcrire ou résultat de cette action. *Diskriv*, m. Pl. *ou. Kopi*, m. Pl. *ou.* En Galles, *adiskriv* et *gopi.* H. V.

Transcrire, v. a. Copier un écrit. *Ober eunn diskriv. Diskriva.* Part. *et.* Transcrivez-le sur ce morceau de papier, *diskrivit-héñ war ann tamm paper-mañ.*

Transe, s. f. Grande appréhension d'un mal qu'on croit prochain. Grande frayeur. Il est plus usité au pluriel. *Spouñt-bráz*, m. *Gloazou*, f. pl. *Tréañt*, m. Il était dans des transes continuelles, *er gloazou, enn tréañt édo bépréd, gloazou* ou *tréañt a ioa bépréd gañt-hañ.*

Transférer, v. a. Transporter d'un lieu à un autre, faire passer d'un lieu à un autre. *Lakaad da dréménout eúz a eul léac'h enn eunn all. Digas* pour *digasa*, non usité. Part. *digaset. Dizougen* pour *dizouga*, non usité. Part. *dizouget. Rei.* Part. *róet.* C'est ici qu'il sera transféré, *amañ eo é vézó digaset* ou *dizouget.* Dieu a transféré le royaume des Juifs aux infidèles, *Doué en deúz róet* ou *ann Aotrou Doué en deúz dizouget rouañtélez ar Iuzevien d'ar ré-zisléal* ou *zifeiz, d'ar baganed.*

Transfert, s. m. Transport de la propriété d'une rente. *Ann dizougadur eúz a berc'henniez eul lévé-bennág.*

Transfiguration, s. f. Changement d'une figure en une autre. *Kemm-doaré*, m. *Kemmadur eúz a eunn doaré, eúz a eur van enn eunn all.*

Se transfigurer, v. réfl. Changer sa figure en une autre. *Kemma hé zoaré enn eunn doaré all.*

Transformation, s. f. Métamorphose, changement d'une forme en une autre. *Kemm* ou *kemmadur*, m.

Transformer, v. a. Métamorphoser, changer d'une forme dans une autre. *Kemma.* Part. *et.*

Transfuge, s. m. Celui qui abandonne le parti dont il est, pour passer dans le parti contraire. *Néb a drémen eúz ann tú ma éma enn eunn tú all. Néb a guita* ou *a zilez hé roué évit moñd a dú gañd hé énébourien.*

Transfuser, v. a. Faire passer d'un vaisseau ou d'un vase dans un autre. *Lakaad da dréménout eúz a eul léstr enn eunn all.*

Transgresser, v. a. Outre-passer, enfreindre, contrevenir à quelque ordre, à quelque loi. *Moñd enn tú-hoñt* ou *é-biou* ou *dreist. Tréménoud dreist. Terri* pour *torri*, non usité. Part. *torret.* Il a transgressé la loi divine, *tréméned en deúz dreist lézen Doué, torred en deúz lézen Doué.*

Transgresseur, s. m. Celui qui transgresse, qui enfreint. *Néb a drémen dreist. Néb a dorr. Torrer*, m. Pl. *ien.*

Transgression, s. f. Action par laquelle on transgresse, on enfreint, on outre-passe, on contrevient. *Tréménidigez*, f. *Torridigez*, f. *Terridigez*, f.

Transiger, v. n. Passer un acte pour accommoder un différend, un procès. *Ober eur skrid évid aoza eur strif, eunn dael. Ober eunn treúz-varc'had.*

Transir, v. a. Pénétrer et engourdir de froid. *Morza* ou *kropa gañd ar riou. Revi*. Part. *et*.

Transir. Rendre tremblant, saisir de peur. *Tréañti gañd ar spouñt. Spouñta*. Part. *et*.

Transit, s. m. Passavant, billet avec lequel on peut passer librement, sans payer les droits. *Trémen-heñt*, m.

Transition, s. f. Passage, liaison d'un raisonnement à un autre, d'un sujet à un autre. *Treménidigez*, f. *Eréadurez*, f.

Transitoire, adj. En terme didactique, passager. *A drémen buan. Berrbaduz*.

Translater, v. a. Faire passer d'un lieu dans autre. *Dougen eûz ann eil léac'h d'égilé. Dizougen*, par abus pour *dizouga*, non usité. Part. *dizouget*.

Translation, s. f. Transport, action par laquelle on fait passer une chose d'un lieu en un autre. *Dougérez*, m. *Dougadur*, m. *Dizougérez*, m. *Dizougadur*, m.

Transmettre, v. a. Céder, mettre en la possession d'un autre, faire passer à un autre. *Lakaad da dréménout. Dizougen*, par abus pour *dizouga*, non usité. Part. *dizouget*. *Rei* pour *rôt*, non usité. Part. *rôet*. Je l'ai transmis à votre fils, *hé zizouget, hé rôed em eûz d'hô mab. Lakaad war hanô*,.

Transmigration, s. f. Passage d'un peuple, d'une nation qui quitte un pays pour en aller habiter un autre. *Ann dreménidigez eûz a eur vrô enn eunn all. Dizougadur*.

Transmissible, adj. Qui peut être transmis. *A hell béza dizouget* ou *rôet da eunn all. Dizouguz. Rôuz*.

Transmission, s. f. Action de transmettre. *Dizougérez*, m.

Transmuable, adj. Qui peut être transmué, changé. *A hell béza kemmet. Kemmuz*.

Transmuer, v. a. Changer, transformer. Il ne se dit guère qu'en parlant des métaux. *Kemma*. Part. *et*.

Transmutation, s. f. Changement d'une chose en une autre. Il se dit surtout en parlant des métaux *Kemmérez*, m. *Kemmadur*, m.

Transparence, s. f. Qualité de ce qui est transparent. *Boulder*, m. *Rouesder*, m. *Splander*; m. *Sklerder*, m.

Transparent, adj. Diaphane, à travers de quoi on voit les objets. *Boull. Roues* ou *rouez. Splann* ou *splamm. Skléar*. Ce verre n'est pas fort transparent, *né két gwall voull ar gwér-zé*.

Transpercer, v. a. Percer de part en part, d'outre en outre. *Toulla treûz-didreûz. Treûzi a-grenn*.

Transpiration, s. f. Evacuation imperceptible qui se fait par les pores de la peau, d'une humeur séreuse. *C'houéz*, m. *C'houézen*, f. Une bonne transpiration lui ferait du bien, *eur c'houézen gré a rajé vâd d'ézhañ*.

Transpirer, v. n. S'exhaler, sortir du corps par les pores, d'une manière imperceptible aux yeux. *Doñd er-méaz dré ar c'houéz*.

Transpirer. Suer, rendre une humeur par les pores. *C'houézi*. Part. *et*. Vous le ferez transpirer, *hé lakaad a réot da c'houézi*.

Transplanter, v. a. Planter des arbres, des plantes dans un lieu différent de celui où ils étaient auparavant. *Plañta eûz a eul léac'h enn eunn all. Treûz-plañta*. Part. *et*.

Transport, s. m. Action par laquelle on transporte une chose d'un lieu en un autre. *Dougadur* ou *dougérez*, m. *Dizougadur* ou *dizougérez*, m. Avez-vous payé le transport de vos marchandises? *ha paéet eo gan-é-hoc'h ann dougadur* ou *ann dizougadur eûz hô marc'hadourez?*

Transport. Cession juridique d'un droit qu'on a sur quelque chose. *Dizougadur*, m. *Dilez*, m. *Dilaosk*, m. *Dizalc'h*, m. Je vous en ferai le transport, *ann dilez* ou *ann dizalc'h a rinn d'é-hoc'h eûz a gément-sé*.

Transport. Mouvement passionné, enthousiasme. *Kaouad*, f. Pl. *ou*. *Barrad*, m. Pl. *ou*. *Drid-kaloun*, m. *Estlamm*, m. Il m'a dit cela dans un transport de joie, *enn eur gaouad lévénez en deûz lavaret kémeñt-sé d'in*. Il l'a frappé dans un transport de colère, *enn eur barrad buanégez en deûz skôet gañt-hañ*.

Transport. Délire passager qui est ordinairement la suite d'une fièvre violente. *Alter*, f. *Alfô*, m. (Corn.) *Ambren*, f. (Trég. et Vann.) Elle a eu le transport toute la nuit, *alter é deûz bét héd ann nôz*.

Avoir le transport, le délire. *Altéri*. Part. *et*. *Alfôi*. Part. *alfôet* (Corn.) *Ambrenniñ*, en Tréguier, et *ambrennein*, en Vannes. Part. *et*.

Transporter, v. a. Porter d'un lieu en un autre. *Dougen eûz ann eil léac'h d'égilé. Dizougen* pour *dizouga*, non usité. Part. *dizouget*. Il faudra le transporter ailleurs, *réd é vézô hé zougen* ou *hé zizougen enn eul léac'h all*.

Se transporter, v. réfl. Se rendre sur les lieux. *Moñt war al lléac'h*. Je m'y transporterai, *war al léac'h éz inn*.

Transporter. Céder juridiquement. *Ober dilez. Dilézel* pour *dilézi*, non usité. Part. *dilézet*. *Dizerc'hel* pour *dizalc'hi*, non usité. Part. *dizalc'het*. Je le transporterai à mon neveu, *d'am niz hén dilézinn*.

Transporté, e, adj. et part. De joie, *karget a lévénez*. De colère, *rûz-tân gañd ar vuanégez*. D'amour, *trélatet gañd ann orged*. H.V.

Transposer, v. a. Mettre une chose hors de l'ordre où elle devait être. *Lakaad eunn drâ er-méaz a reiz. Direiza*. Part. *et*. *Dilec'hi*. Part. *et*. *Dilec'hia*. Part. *dilec'hiet*.

Transposition, s. f. Action de transposer, de déranger l'ordre. *Direizadur*, m. *Dilec'hadur*, m.

Transsubstantiation, s. f. Changement d'une substance en une autre. *Kemmadur*, m.

Transvaser, v. a. Verser d'un vase dans un autre. Il ne se dit que des liqueurs. *Dinaoui* ou *diskarga eunn drâ eûz a eul léstr enn eunn all*, *eûz a eur pôd enn eunn all*.

Transversal, adj. Qui coupe obliquement. *Treûz. A-dreûz*. Une ligne transversale, *eur rouden* ou *eul linen dreûz*.

TRANSVERSALEMENT, adv. D'une manière transversale. Obliquement. En travers. *A-dreûz.*

TRANTRAN, s. m. Mot populaire qui signifie le cours de certaines affaires, la manière la plus ordinaire de les conduire. *Doaré*, f. *Tâl*, f. Je connais le trantran de cette affaire, *anaoud a rann ann doaré* ou *ann dâl eûz a gément-sé.*

TRAPPE, s. f. Espèce de porte couchée sur une ouverture horizontale. * *Trap* ou *strap*, f. Pl. *ou.*

TRAPU, adj. Gros, membru, ramassé, court. *Krenn. Teô ha berr. Torgos* ou *torrogos.* Un homme trapu, *eunn troñkoñad dén.*

TRAQUER, v. a. En terme de chasse, entourer un bois ou une partie d'un bois, de manière à ce que le gibier ne puisse s'échapper. *Kelc'hia* ou *stroba eur c'hoad, évit na hellô kéd al loéned-c'houéz mont-kuit.*

TRAQUET, s. m. Morceau de bois qui passe au travers de la trémie et dont le mouvement fait tomber le blé sous la meule. *Strakérez* ou *stlakérez*, f. *Strakel* ou *stragel*, f.

TRAQUET. Espèce de moulinet pour écarter les oiseaux des fruits et des champs ensemencés. *Trabel*, m. *Strakel*, f.

TRAVAIL, s. m. Peine, fatigue qu'on prend pour quelque chose. *Bré*, m. *Poan*, f. En Vannes, *poen.* Je le ferai, mais ce ne sera pas sans travail, *hé ôber a rinn, hôgen na vézô kéd héb bré, hep poan.*

TRAVAIL. Labeur, ouvrage. *Labour*, f. *Travel* ou *trével*, m. Venez chez moi, et je vous donnerai du travail, *deûid d'am zi, hag é rôinn labour d'é-hoc'h.*

Travail d'esprit, étude. *Poellad évid diski*, m. * *Studi*, f. *Trével*, m.

Qui est adonné au travail, à l'étude. *Poelladuz. Trévelluz.*

Travail d'enfant ou simplement travail, l'état d'une femme qui est dans les douleurs de l'enfantement. *Poan-vugalé*, f. *Gweñtrou*, m. pl. Elle est en travail d'enfant, *éma é poan-vugalé*, *éma ar gweñtrou gañt-hi.*

TRAVAILLER, v. n. Faire une besogne, un ouvrage de corps. *Poania.* Part. *poaniet.* En Vannes, *poénieïn. Laboura*, et, par abus, *labourat.* Part. *et. Travelli* ou *trévelli.* Part. *et.* J'ai beau travailler, je n'en suis pas plus riche, *kaer em eûz laboura, n'ounn két pinvidikoc'h a zé.*

TRAVAILLER. Faire des ouvrages d'esprit, s'appliquer à l'étude. *Poella* ou *poelladi évid deski. Trévelli.* Part. *et.* Si vous ne travaillez pas, si vous ne vous appliquez pas davantage, vous ne serez jamais savant, *ma na boelladit két, ma na drévellit két gwelloc'h, na viot bikenn eunn dén-gwiziek.*

TRAVAILLER, v. a. Façonner, exécuter. *Aoza.* Part. *et. Doaréa.* Part. *doaréet.* Il l'a bien travaillé, *aozet mâd, doaréet mâd eo gañt-hañ.*

TRAVAILLER. Tourmenter, faire souffrir. *Gloaza.* Part. *et. Gwaska*, et, par abus, *gweskel.* Part. *gwasket.* La sciatique le travaille, *gloazet* ou *gwasket eo gañd ar maviga mm.*

TRAVAILLER. Causer de la peine, inquiéter. *Añkénia.* Part. *añkéniet. Eñkrézi.* Part. *et. Nec'hi.* Part. *et.* Cette nouvelle le travaille, *eñkrézet* ou *nec'het eo gañd ar c'hélou-zé.*

Se travailler, v. réfl. Se tourmenter, s'inquiéter. *En em añkénia. En em eñkrézi. En em nec'hi.* Elle se travaille sans cesse, *en em eñkrézi, en em nec'hi a ra bépréd.*

TRAVAILLEUR, s. m. Celui qui travaille à un ouvrage de corps. *Poanier*, m. Pl. *ien. Labourer*, m. Pl. *ien. Gounidek*, m. Pl. *gounidéien. Traveller*, m. Pl. *ien.* Ce sont de bons travailleurs, *labourérien vâd, gounidéien vâd int.*

TRAVAILLEUR. Celui qui travaille à des ouvrages d'esprit. *Poeller* ou *poellader*, m. Pl. *ien. Tréveller*, m. Pl. *ien.*

TRAVÉE, s. f. Espace qui est entre deux poutres ou entre une poutre et la muraille qui lui est parallèle ou entre deux murs. *Ann héd a zô étré daou dreûst, pé étré diou vôger.*

TRAVERS, s. m. L'étendue d'un corps considéré selon sa largeur. *Treûz*, m. En Vannes, *tréz* ou *trézel.* Vous en couperez le travers de la main, *treûz ann dourn a drouc'hot anézhañ.*

A travers, de travers, en travers. *A-dreûz.* Ne le voyez-vous pas à travers les branches? *ha n'her gwélit-hu két a-dreûz ar skourrou?* Il m'a regardé de travers, *a-dreûz* ou *a-gorn en deûz sellet ouz-in.* Je me mis en travers de la porte, *a-dreûz ann ôr en em likiiz.*

A travers le... au travers de... au milieu, par le milieu. *Dré-greiz.* Ils sont allés à travers le blé ou au travers du blé, *dré-greiz ann éd iñd éat.*

Tout au travers, de part en part. *Treûz-didreûz. A-dreûz-penn.*

A tort et à travers, sans ordre, inconsidérément. *A-dreûz hag a-héd. E-gaou hag é-gwîr.* Il frappait à tort et à travers, *a-dreûz hag a-héd é skôé.* Elle parle à tort et à travers, *é-gaou hag é-gwîr é komz.*

TRAVERS. Biais, irrégularité d'un lieu, d'un bâtiment, etc. *Gwarigel*, f. *Beskel*, f. Il y a un travers dans cette maison, *eur warigel, eur weskel a zô enn tî-mañ.*

TRAVERS. Bizarrerie, caprice, irrégularité d'esprit et d'humeur. *Frouden*, f. Pl. *froudennou. Pennad*, m. Pl. *ou. Kulad*, m. Pl. *ou.* Je ne pourrai jamais me faire à ses travers, *bikenn na hellinn bourra diouc'h hé froudennou, diouc'h hé guladou.*

TRAVERSE, s. f. Pièce de charpente qu'on pose en travers. *Treûz*, m. Pl. *ou.* Hors de Léon, *treû.* En Vannes, *tréz. Treûzel*, f. Pl. *treûzellou.* En Vannes, *trézel. Treûzellen*, f. Pl. *treûzellennou.* Il faudrait ici une bonne traverse, *eunn treûz kré, eunn dreûzel gré a vé réd da gaoul amañ.*

TRAVERSE. Chemin qui coupe d'un lieu à un autre par une route différente du chemin ordinaire et souvent plus courte. *Heñt-treûz*, m. Nous irons par la traverse, *dré ann heñt treûz éz aimp. A dreûz-heñt éz aimp.*

TRAVERSE. Obstacle, opposition, revers. *Harz*, m. Pl. *ou. Enébiez*, f. Pl. *ou. Stourm*,

m. Pl. *ou*. *Sparl*, m. Pl. *ou*. Il n'est pas venu jusqu'ici sans traverse, *né kéd deùet bétég amañ héb énébiez, hép stourm*.

A la traverse, en apportant obstacle, inopinément. *A-dreùz-heñt*. *Enn-eunn-taol*.

Traversée, s. f. En terme de marine, trajet, voyage qui se fait par mer d'une terre à une autre opposée. *Treiz-vôr*, m. *Treùk* ou *treûg*, m. Pl. *treûgou*. Je n'ai pas été malade pendant la traversée, *n'ounn két bét klañv épâd ann treiz* ou *ann treùk*.

Traverser, v. a. Passer à travers, d'un côté à l'autre. *Treùzi*. Part. *et*. En Vannes, *trézein*. Il y a deux rivières à traverser, *diou ster zô da dreùzi*. Le clou a traversé la porte, *treùzed eo ann ôr gañd ann tach*.

Traverser de part en part. *Treùzi* ou *moñt treùz-didreùz* ou *a-dreùz-penn*.

Traverser. Pénétrer, en parlant de l'humidité qui entre dans le linge. *Iñtra*. Part. *et*. *Spluia*. Part. *spluiet*. *Tréañti*. Part. *et* (Corn.) Ma chemise est traversée par la sueur, *iñtret* ou *spluiet eo va roched gañd ar c'houéz*.

Traverser. Susciter des obstacles pour empêcher le succès d'une entreprise. *Harza*. Part. *et*. *Enébi*. Part. *et*. *Sparla*. Part. *et*. *Stourmi*. Part. *et*. Si rien ne vient nous traverser, *ma na zeû nétrâ da harza* ou *da énébi ouz-omp*.

Traversier, adj. Qui traverse, qui sert à traverser. *Treùz*. *A-dreùz*. Vent traversier, *avel dreùz*.

Traversin, s. m. Chevet, oreiller long qui s'étend de toute la largeur du lit et sur lequel on repose la tête. *Penn-wélé*, m. Pl. *pennou-gwélé* ou *penn-wéléou*.

Traversin de plumes. *Pluek* ou *pluñek*, f. Pl. *pluégou*. *Treùz-pluek*, m. Pl. *treùzou-pluek*.

Travesti, adj. et part. Déguisé. *Dic'hiz* ou *digiz*. *Dic'hizet* ou *digizet*. *Gôlôet*.

Travestir, v. a. Déguiser en faisant prendre l'habit d'un autre sexe ou d'une autre condition. *Dic'hiza* ou *digiza*. Part. *et*. Il faudra le travestir, *hé zic'hiza a vézô réd*.

Travestir. Cacher, dissimuler. *Kuza*. Part. *et*. *Dic'hiza*. Part. *et*. *Gôlei*. Part. *gôlôet*. Ne travestissez pas votre pensée, *na guzit két, na c'hôlôit két hô ménoz*.

Se travestir, v. réfl. Se déguiser. *En em zic'hiza*. Comment nous travestirons-nous ? *pénaoz en em zic'hizimp-ni?*

Travestissement, s. m. Déguisement. *Dic'hiz* ou *digiz*, m. *Dic'hizadur* ou *digizadur*, m.

Trayon, s. m. Bout du pis d'une vache, d'une chèvre, etc., que l'on prend dans les doigts pour faire sortir le lait. *Bronn*, f. Pl. *bronnou*. *Penn-bronn*, m. Pl. *pennou-bronn*. *Téz*, m. Pl. *tésiou*. En Cornouaille, *tévez*. En Vannes, *téec'h* ou *téc'h*. Il faudra laver les trayons de la vache avant de la traire, *réd é vézô gwalc'hi bronnou ar vioc'h abarz hé gôrô*.

Trébucher, v. n. Faire un faux pas. *Strébotî*. Part. *et*. Il n'a pas trébuché, *n'en deûz két strébotet*.

Trébuchet, s. m. Espèce de petite machine à bascule pour attraper des oiseaux. *Stoker* ou *stloker*, m. Pl. *ou*. Il a été pris au trébuchet, *gañd ar stoker eo bét paket*.

Trébuchet. Petite balance pour peser des monnaies ou autres petits objets. *Binded*, m. Pl. *ou*.

Peser avec le trébuchet. *Bindéda*. Part. *et*.

Trèfle, s. m. Herbe à trois feuilles qui fournit un excellent fourrage. *Melchen*, m. En Vannes et Tréguier, *melchon*. Un pied ou un brin de trèfle. *Melchénen*, f. Pl. *melchénennou* ou simplement *melchen*. Ne donnez pas beaucoup de trèfle aux vaches, *na rôit két kalz a velchen d'ar zaoud*.

Tréguier, s. m. Un des quatre cantons de la Bretagne qui ont donné leurs noms aux quatre dialectes principaux de la langue celto-bretonne qu'on y parle. *Tréger*, m. Le blé de Tréguier est fort estimé, *éd Tréger a zô brudet-mâd*.

Tréguier. La ville de Tréguier. *Landréger*. Il demeure à Tréguier, dans la ville de Tréguier, *é Landréger é choum*.

Tréguiérois ou Trécorois, s. m. Habitant du canton ou pays de Tréguier. *Trégériad*, m. Pl. *trégériaded* ou *trégériz*.

Tréguiéroise ou Trécoroise, s. f. Femme qui habite le canton ou pays de Tréguier. *Trégériadez*, f. Pl. *ed*.

Treillage, s. m. Assemblage de perches ou de lattes posées et liées l'une sur l'autre par petits carrés, pour faire des berceaux, des palissades ou des espaliers. *Kael*, f. Pl. *kaéliou* ou *kili*. *Klouéden*, f. Pl. *klouédennou*. *Rastel*, f. Pl. *rastellou*.

Treille, s. f. Espèce de berceau fait de ceps de vigne entrelacés et soutenus ordinairement par des pièces de bois ou de fer. *Pratel win*, f. *Tril*, f. Pl. *ou*.

Treille. Cep de vigne qui monte contre une muraille, contre un arbre. *Gwinien-grapuz*, f. *Gwinien-gael*, f.

Treillis, s. m. Assemblage de plusieurs petites pièces de bois ou de fer longues et étroites, passées les unes sur les autres et qui laissent plusieurs losanges ou carrés vides. *Kael*, f. Pl. *kaéliou* ou *kili*. *Klouéden*, f. Pl. *klouédennou*. *Rastel*, f. Pl. *rastellou*.

Treillisser, v. a. Garnir de treillis. *Kaella*. Part. *et*. *Kaélia*. Part. *kaéliet*. *Kloueda* ou *klouédenna*. Part. *et*.

Treize, nom de nombre cardinal qui contient dix et trois. *Trizék*. Nous étions treize à table, *trizék é oamp ouc'h taol*.

Treizième, nom de nombre ordinal et s. m. *Trizékved*. Voici la treizième année depuis, *chétu ann trizékved bloaz abaoé*.

Treizièmement, adv. En treizième lieu. *D'ann trizékved*.

Tremblaie, s. f. Lieu planté de trembles. *Krénédek*, f. Pl. *krénédégou*. *Elfek*, f. Pl. *elfégou*.

Tremblant, adj. Qui tremble. *A grén*. *Krénuz*.

Tremble, s. m. Espèce de peuplier à feuilles très-mobiles. *Krén* ou *koad-krén*, m. Un seul arbre de tremble. *Krénen*, f. Pl. *krénennou* ou simplement *krén* ou *koad-krén*. *Élô* ou *elf* ou *elv*, m. On dit aussi *koad-élô*.

Abondant en trembles. *Krénédek*. *Elfek*.

Tremblement, s. m. Agitation de ce qui tremble. *Krén*, m. *Krénadur*, m. Le tremblement la saisit, *ar c'hrén a grógaz enn-hi*.

Tremblement de terre. *Krén-douar*, m. Pl. *krénou* ou *kréniou-douar*.

Trembler, v. n. Etre agité, être mu par de fréquentes secousses. *Kréna*. Part. *et*. Il tremble de froid, *kréna a ra gañd ar riou*. Vous me faites trembler de peur, *va lakaad a rit da gréna gañd aoun*.

Trembleur, s. m. Celui qui tremble. *Kréner*, m. Pl. *ien*. Ce sont tous des trembleurs, *krénérien iñd holl*.

Tremblotant, adj. Qui tremblote, qui tremble un peu. Il est du style familier. *Daskrénuz*.

Trembloter, v. n. Trembler un peu. Il est du style familier. *Daskréna*. Part. *et*.

Trémie, s. f. Vaisseau de bois en forme de pyramide renversée, dans lequel on met le blé qui tombe de là entre les meules, pour être réduit en farine. *Kern* ou *kern ar vilin*, f. Il n'y a plus de blé dans la trémie, *n'eûz mui a éd er gern*.

Trémoussement, s. m. Action de se trémousser. *Kéflusk* ou *keûlusk*, m. *Feûlérez*, m. *Fichérez*, m. *Fistoulérez*, m.

Trémousser (se), v. réfl. Se remuer, s'agiter d'un mouvement vif et irrégulier. Frétiller. *Kéfluska* ou *keûluska*. Part. *et*. *Feûla*. Part. *et*. *Ficha*. Part. *et*. *Fistoula*. Part. *et*.

Trempe, s. f. Action, manière de tremper le fer, le papier, etc. La qualité que le fer contracte quand on le trempe. *Temps*, m. La trempe n'est pas assez forte, *né két kré a-walc'h ann temps*.

Trempe. Caractère, humeur. *Temps*, m. C'est un homme d'une bonne trempe, d'un bon caractère, *eunn temps mád a zén eo*.

Trempe. Action de tremper, en parlant de pois secs que l'on veut amollir avant de les faire cuire. *Glec'h*, m. Mettez des pois en trempe, *likit piz é glec'h*.

Tremper, v. a. Imbiber, plonger dans un liquide. *Souba*. Part. *et*. *Glébia* ou *glibia*. Part. *glébiet* ou *glibiet*. Trempez votre pain dans le vin, *soubit hô para er gwin*. Tremper la soupe, *diskenn ar boédou*.* *Trempa ar zouben*.

Tremper du fer, de l'acier, le plonger tout rouge dans l'eau pour le durcir. *Souba ann houarn pé ann dir rûz enn dour évid hé galédi*. *Tempsi*. Part. *et*.

Trentaine, s. f. Nombre de trente. *Ann niver a drégoñt*. *Eunn trégoñt*. *Eunn trégoñt-bennâg*. Il y a une trentaine d'années, *eunn trégoñt bloaz-bennâg a zô*.

Trente, nom de nombre cardinal contenant trois fois dix. *Trégoñt*. Elle n'a pas encore trente ans, *n'é deûz két c'hoaz trégoñt bloaz*

Trentième, nom de nombre ordinal. *Trégoñtved*. Le trentième, *ann trégoñtved*. La trentième, *ann drégoñtved*.

Trépaner, v. a. Faire l'opération du trépan, qui consiste à enlever une portion du crâne. *Tenna da eur ré lôd eûz hé glôpenn, pa eo bét glazet*.

Trépas, s. m. Mort, décès. *Marô* ou *marv*, m. *Paouezvan*, f. *Trémenvan*, f. Ce tableau représente le trépas de la sainte Vierge, *ann daolen-zé a zoaré ou a skeûden ou a ziskouéz trémenvan ar Werc'hez sakr*. Le jour de son trépas, *deiz hé varô*.

Trépassé, adj. et part. Décédé. Défunt. *Tréménet*. *Marô* ou *marv*.

Les trépassés, les défunts. *Ar ré-varô*. *Ann anaoun*. Priez Dieu pour les trépassés, *pédid Doué évid ann anaoun*. La fête des trépassés, *goél ann anaoun*. La confrérie des trépassés, *breûriez ann anaoun*.

Trépasser, v. n. Mourir. *Tréménout*. Part. *et*. *Mervel*, et, par corruption, *melver*, l'un et l'autre pour *marvi*, non usité. Part. *marvet*. En Tréguier, *merouel*. En Vannes, *marouein*. Il est trépassé depuis hier, *tréménet* ou *marved eo abaoé déac'h*.

Trépied, s. m. Ustensile de cuisine qui a trois pieds. *Trébez*, m. Pl. *trébézou* ou *trébésiou*. Hors de Léon, *trébé*. Mettez le trépied sur le feu, *likid ann trébéz war ann tân*.

Trépignement, s. m. L'action de trépigner. *Tripérez*, m.

Trépigner, v. n. Battre des pieds contre terre, en les remuant d'un mouvement prompt et fréquent. Piétiner. *Tripa* ou *trépa*, et, par abus, *tripal*. Part. *tripet*. Il trépignait de colère, *tripa a réa gañd ar vuanégez*.

Très, particule qui marque l'excès ou l'excellence d'une qualité, etc. Elle se joint avec un adjectif ou avec un adverbe, pour marquer le superlatif absolu. *Meûrbéd*. *Brâz*. *Kalz*. *Gwall*. C'est très-bon, *mâd meûrbéd* ou *mâd brâz eo*. Il est très-petit, *bihan meûrbéd* ou *gwale vihan eo*. Il était très-mauvais, *fall meûrbéd* ou *gwall fall é oa*. Très-souvent, *alies brâz*.

Trésor, s. m. Amas d'or, d'argent ou d'autres choses précieuses, mis en réserve. * *Teñzor*, m. Pl. *iou*. Il a trouvé un trésor dans sa cave, *eunn teñzor en deûz kavet enn hé gaô*. Ce n'est pas dans cette maison que vous trouverez des trésors, *né kéd enn ti-zé é kéfot teñzoriou*.

Le trésor public, les fonds publics, les finances de l'état. *Teñzor ar roué* ou *ar rouañtélez*.

Trésorerie, s. f. Bénéfice, emploi, maison, bureau du trésorier. * *Teñzoriez* ou *teñzoriac'h*, f. C'est à la trésorerie qu'il sera payé, *enn deñzoriez eo é vézô paéet*.

Trésorier, s. m. Garde d'un trésor. Officier établi pour recevoir et pour distribuer les deniers d'un état. * *Teñzorier*, m. Pl. *teñzoriérien* ou *teñzoridi*.

Tressaillement, s. m. Agitation, émotion subite

subite d'une personne qui tressaille. *Skrijaden*, f. *Triviaden*, f. *Tridérez*, m.

TRESSAILLIR, v. n. Être subitement ému par une agitation vive et passagère. *Skrija*. Part. *et*. *Trivia*. Part. *triviet*. *Trida* ou *drida*, et, par abus, *tridal*. Part. *et*. Je tressaillis quand je le vois, *skrija* ou *trivia a rann pa her gwélann*.

Qui fait tressaillir. *A laka da skrija*, *da drida*. *Skrijuz*. *Triduz* ou *driduz*.

TRESSE, s. f. Tissu plat fait de petits cordons de fils, de cheveux, de paille, etc. *Gwiaden*, f. Pl. *gwiadennou*. *Plañson*, m. Pl. *ou*. *Nahen* ou *nac'hen*, f. Pl. *nahenneu* ou *nac'henneu* (Vann.) *Plañsonen*, f. Pl. *plañsonennou*. Vous en ferez une tresse, *eur wiaden*, *eur blañsonen a réot gañt-hañ*.

TRESSER, v. a. Coordonner en tresse. *Gwéa*. Part. *gwéet*. En Vannes, *gwiadein* ou *gwiadennein*. *Plañsona*. Part. *et*. *Nahennein* ou *nac'hennein*. Part. *et* (Vann.) Vous tresserez cette paille, *ar c'hôlô-zé a wéot*. Tressez-lui les cheveux, *plañsonit hé vléô d'ézhañ*.

TRESSEUR, s. m. Celui qui tresse. *Gwéer*, m. Pl. *ien*. *Plañsoner*, m. Pl. *ien*. *Nahennour* ou *nac'hennour*. Pl. *ion* (Vann.)

TRÉTEAU, s. m. Pièce de bois longue et étroite portée ordinairement sur quatre pieds et qui sert à soutenir des tables, des échafauds, etc. *Treûstel* ou *treûsteûl*, f. Pl. *iou*. *Triked*, m. Pl. *eu* (Vann.) Mettez la table sur son tréteau, *likid ann daol war hé zreûstel*.

Tréteaux ou bancs sur lesquels on expose les corps morts pendant la cérémonie funèbre. *Géler*, m. Pl. *iou*. *Mar-skaoñ*, f. Pl. *iou* ou *mar-skiñvier*. Il était sur les tréteaux, *war ar géler édo*.

TRÈVE, s. f. Relâche, cessation. *Arsaô* ou *arzaô*, m. *Ehan*, m. *Paouez*, m. *Spanaen*, f. (Trég.) Elle ne donne pas de trève à ses larmes, *na rô kéd a arsaô*, *a éhan d'hé daérou*.

TRÈVE. Suspension d'armes. *Arsaô-vrézel*, m. *Trévers*, f. Il a rompu la trève, *torred eo ann arsaô-vrézel gañt-hañ*.

TRÈVE. *Voyez* SUCCURSALE.

TRIADE, s. f. Collection celtique de noms d'hommes, de choses, d'événements historiques, etc., groupés trois par trois. *Trioz*, f. Pl. *trioed*. H. V.

TRIAGE, s. m. Choix. *Dibab*, m. *Dilenn*, m. Nous en ferons un triage, *eunn dibab*, *eunn dilenn a raimb anézhô*.

TRIANGLE, s. m. Figure qui a trois angles et trois côtés. *Trí-c'horn*, m. *Trí-c'hoñ*, m. Il est fait en forme de triangle, *é doaré eunn trí-c'horn* ou *eunn trí-c'hoñ eo gréat*.

TRIANGULAIRE, adj. Qui a trois angles. *Trí-c'hornek*. *Trí-c'hoñek*.

TRIANGULAIREMENT, adv. En forme de triangle. *E doaré eunn trí-c'horn* ou *eunn trí-c'hoñ*.

TRIBADIE, s. f. Amour honteux entre des femmes. *Karañtez vézuz étré merc'hed*.

TRIBU, s. f. Une des parties dont un peuple est composé. Il ne se dit guère que de quelques nations anciennes ou des Arabes. *Brôad*, f. Pl. *ou*. *Breûriez*, f. Pl. *ou*. En Vannes, *breûriac'h* ou *brériac'h*. Ils étaient partagés en douze tribus, *é daouzék brôad*, *é daouzék breûriez é oañt kévrennet*. En Léon, *meuriad*, f. Pl. *ou* ou *ed*.—*C'hlân*, m. *Kénédel*, f. H.V.

TRIBULATION, s. f. Affliction, adversité. Ce terme n'est guère usité qu'en parlant des adversités regardées comme venant de la part de Dieu. *Añken*, f. Pl. *iou*. *Gloaz*, f. Pl. *gloasiou*. *Eñkrez* ou *iñkrez*, m. Pl. *eñkrésiou*. *Trubul*, m. Pl. *ou*. En Vannes, *trébil*. *Asrec'h*, m. Pl. *iou*. Les tribulations ne l'ont pas abattu, *né két bét diskaret gañd ann eñkrézou*, *gañd ann trubulou*.

TRIBUN, s. m. Officier supérieur qui commandait à mille soldats. *Milléner*, m. Pl. *ien*.

TRIBUNAL, s. m. Siége du juge. *Kador ar barner*. *Ar gador a varnédigez*. *Kador-varn*. Il a été appelé devant le tribunal, *dirâk kador ar barner*, *dirâg ar gador a varnédigez eo bét galvet*.

Le tribunal de la pénitence, le confessionnal. *Kador ar c'hofésour*. *Ar gador a binijen*.

TRIBUNE, s. f. Lieu ou siége élevé d'où les orateurs grecs et les orateurs romains haranguaient le peuple. *Kador uc'hel*, f. Montez à la tribune, *piñit war ar gador uc'hel*. Tribune d'église. *Létrin*, f. Pl. *iou*.

TRIBUT, s. m. Impôt que les princes lèvent dans leurs états. Ce qu'un état paye à un autre pour marque de dépendance. *Gwír*, m. Pl. *iou*. *Tell*, f. Pl. *ou*. Avez-vous payé le tribut? *ha paéed eo ar gwíriou* ou *ann tellou gan-é-hoc'h?*—*Mennad*, f. Pl. *ou*. *Kinnig*, m. Pl. *ou*. *Gwíriou*. H. V.

TRIBUT. Ce qu'on ne peut s'empêcher d'accorder, le dû, la dette. *Ann dlé*, m. Il faut payer le tribut à la nature, à la mort, *réd eo paéa hé zlé d'ann añkou*.

TRIBUTAIRE, adj. et s. m. Qui paye tribut, débiteur. *Néb a baé gwíriou*. *Dléour*. En Vannes, *déléour*. Je ne suis plus votre tributaire, votre débiteur, *n'ounn mui hô tléour*.

TRICHER, v. n. Tromper au jeu. Il est du style familier. *Touella*. Part. *et*. *Trôidella*. Part. *et*. * *Tricha*. Part. *et*. Vous avez triché, *touellet* ou *trôidellet hoc'h eûz*.

TRICHERIE, s. f. Tromperie au jeu. Il est familier. *Touellérez*, m. *Trôidel*, f. *Trôidellérez*, m. *Trô-blég*, f. * *Trichérez*, m.

TRICHEUR, s. m. Celui qui triche, qui trompe au jeu. Il est familier. *Toueller*, m. Pl. *ien*. *Trôideller*, m. Pl. *ien*. * *Tricher*, m. Pl *ien*.

TRICOLORE, adj. Qui est de trois couleurs. *A drí liou*. *Trí-livet*. Ils avaient un drapeau tricolore, *eur bannier* ou *eunn arouéz a drí liou* ou *trí-livet hô dôa*.

TRICOT, s. m. Bâton gros et court. *Pennbâz*, m. *Pengoat* ou *pengot*, m. *Keûneûden*, f. *Skeltren*, f. *Skirien*, f. Il courait après moi un tricot à la main, *war va lerc'h é rédé hag eur geûneûden* ou *eur skeltren enn hé zourn*.

TRICOT. Ouvrage tricoté. *Stamm*, m. Allez chercher votre tricot, *id da glask hô stamm*.

TRICOTAGE, s. m. Le travail d'une personne

qui tricote. *Labour-stamm*, m. *Stamméréz*, m.

TRICOTER, v. a. Passer des fils les uns dans les autres et en former des mailles avec des aiguilles longues et émoussées, pour faire des bas et autres ouvrages. *Ober stamm. Stamma.* Part. *et.* Vous tricoterez, *stamm a réot* ou *stamma a réot.*

TRICOTEUR, s. m. Celui qui tricote. *Stammer*, m. Pl. *ien.*

TRICOTEUSE, s. f. Celle qui tricote. *Stamméréz*, f. Pl. *ed.*

TRIDENT, s. m. Fourche à trois dents ou pointes que les poëtes et les peintres donnent pour sceptre à Neptune. *Forc'h tri-bézek*, f. *Tri-bézek*, m. Il tenait son trident à la main, *hé forc'h tri-bézek* ou *hé dri-bézek a ioa enn hé zourn.*

TRIENNAL, adj. Qui dure trois ans. *A bâd tri bloaz. Tri-bloasiad. Tri-bloasiek.*

TRIER, v. a. Choisir, tirer d'un plus grand nombre avec choix, avec préférence. *Dibaba*, et, par abus, *dibab.* Part. *dibabet. Dilenna*, et, par abus, *dilenn.* Part. *dilennet. C'houenna.* Part. *et.* Je saurai le trier, *hé zibaba*, *hé zilenna*, *hé c'houenna a wézinn.*

TRIGAUD, adj. et s. m. Qui n'agit pas franchement. Il est du style familier. *Trôideller.*

TRIGAUDER, v. n. N'agir pas franchement. Il est du style familier. *Trôidella.* Part. *et.*

TRIGAUDERIE, s. f. Action de trigaud. Il est du style familier. *Trôidellérez*, m.

TRIGONE, adj. et s. m. Qui a trois angles et trois côtés. *Tri-c'hoñek* ou *tri-c'hornek.*

TRILATÉRAL, adj. Qui a trois côtés. *Tri-dû* ou *tri-duek.*

TRIMER, v. n. Aller, marcher vite. Il est populaire. *Kerzout téar. Téara.* Part. *et.*

TRIMESTRE, s. m. L'espace de trois mois. *Ann amzer a drî miz. Tri-mizach*, m.

TRINGLE, s. f. Verge de fer menue, ronde et longue. *Gwalen* ou *gwialen-houarn*, f. *Triklen*, f.

TRINITÉ, s. f. Un seul Dieu en trois personnes, Père, Fils et Saint-Esprit. *Treinded*, f. C'est aujourd'hui la fête de la Trinité, *hiriô eo gouél ann Dreinded.*

TRINQUER, v. n. Boire en choquant le verre, à la santé l'un de l'autre. Il est du style familier. *Eva enn eur steki ar gwér.* *Triñka.* Part. *et.* Venez trinquer avec nous, *deûd da driñka gan-é-omp.*

TRIOLET, s. m. Trèfle des prés. *Melchen-prâd*, m. *Melchen-foennek*, m.

TRIOMPHAL, adj. Qui triomphe, qui appartient au triomphe. *A drec'h. A féaz. Trec'huz. Féazuz.* Dans le char triomphal, *er c'harr trec'huz.*

TRIOMPHALEMENT, adv. D'une manière triomphante, en triomphe. *Enn eunn doaré trec'huz* ou *faéuz.*

TRIOMPHANT, adj. Qui triomphe. *Trec'huz. Faézuz* ou *féazuz* ou *fézuz.*

TRIOMPHATEUR, s. m. Celui qui triomphe, qui a obtenu une grande victoire. *Trec'her*, m. Pl. *ien. Faézer*, m. Pl. *ien. Gounidek*, m. Pl. *gounidéien.*

TRIOMPHE, s. m. Victoire et grand succès à la guerre. *Tréac'h* ou *trec'h*, m. *Faez* ou *fez*, m. *Gounid*, m. *Gounidégez*, f. *Meûleûdigez*, f. Je l'ai vu au milieu de son triomphe, *é-kreiz hé dréac'h* ou *hé c'hounid em eûz hé wélet.*

TRIOMPHER, v. n. Vaincre par la voie des armes. Remporter quelque avantage que ce soit sur quelqu'un. *Trec'hi.* Part. *et. Faéza* ou *feza.* Part. *et. Gounid*, par abus pour *gounéza*, non usité. Part. *gounézet.* Il ne triomphera pas, *na drec'hô két*, *na c'hounézô két.*

TRIOMPHER. Être ravi de joie. *Héla gañt lévénez.*

TRIOMPHER. Faire vanité de quelque chose. *Fougéa.* Part. *fougéet.*

TRIPAILLE, s. f. Collectif. Il n'est d'usage qu'en parlant des intestins, des entrailles des animaux. *Stripou* ou *stripennou.*

TRIPE, s. f. collectif. Il se dit des boyaux des animaux et de certaines parties de leurs intestins. Son plus grand usage est au pluriel: *Stripen*, f. Pl. *stripou* ou *stripennou.* Lavez bien les tripes, *gwalc'hit mâd ar stripou.*

TRIPERIE, s. f. Lieu où l'on vend des tripes. *Stripérez*, f. Pl. *ou.*

TRIPIÈRE, s. f. Femme qui achète des bouchers et qui revend en détail les tripes des animaux tués à la boucherie. *Stripérez*, f. Pl. *ed.*

TRIPLE, adj. et s. m. Qui vaut, qui contient, qui pèse trois fois autant. *A-dri. Tri-c'hémeñt. Tri-c'hémeñd-all.* Je vous donnerai le triple, *tri-c'hémeñt* ou *tri-c'hémeñd-all a rôinn d'é-hoc'h.*

TRIPLE. Qui est en triple, qui est plié en trois. *Tri-bléget.*

Mettre en triple. *Tri-bléga.* Part. *tri-bléget.*

TRIPLEMENT, adv. En trois façons, d'une manière triple. *E teir zoaré. Teir gwéach. Evit tri abek.*

TRIPLER, v. a. Rendre triple, ajouter deux fois autant. *Lakaad a dri. Lakaat tri-c'hémeñt* ou *tri-c'hémeñd-all.*

TRIPLER. Mettre en triple, plier en trois. *Tri-bléga.* Part. *tri-bléget.*

TRIPOT, s. m. Maison de jeu, de débauche, de désordre. *Ti-c'hoari*, m. *Ti-gadélez*, m. *Ti-direiz*, m.

TRIPOTAGE, s. m. Mélange qui produit quelque chose de malpropre ou de mauvais goût. *Kemmeskadur*, m. *Kejérec'h*, m. (Vann.)

TRIPOTER, v. n. Bouillir, mélanger différentes choses ensemble et en faire quelque chose de mauvais ou de malpropre. *Kemmeski.* Part. *et. Kejein.* Part. *et.* (Vann.) *Tribodi.* Part. *et.*

TRIPOTER. Intriguer, spéculer. *Irienna.* Part. *et. Dispac'ha.* Part. *et.*

TRIQUE, s. f. Gros bâton. Il est du style familier. *Penn-bâz*, m. *Pengoat* ou *pengot*, m. *Skeltren*, f. *Skirien*, f. *Keûneûden*, f. Prenez une trique, *kémérid eur pengot*, *eur skeltren.*

Donner des coups de trique à quelqu'un. *Sével koat war eur ré. Bazata.* Part. *et. Skeltrenna.* Part *et. Skirienna.* Part. *et.*

TRISAÏEUL, s. m. Le père du bisaïeul ou

de la bisaïeule. *Tâd-iou*, m. Pl. *tadou-iou.*

TRISAÏEULE, s. f. La mère du bisaïeul ou de la bisaïeule. *Mamm-iou*, f. Pl. *mammou-iou.*

TRISANNUEL, adj. Qui dure trois ans. *A bâd tri bloaz. Tri-bloasiek. Tri-bloasiad.*

TRISECTION, s. f. En terme de géométrie, action de diviser une chose en trois parties égales. *Tri-drouc'h*, m. *Tri-rann*, m.

TRISTE, adj. et s. m. Affligé, abattu de chagrin, de déplaisir. *Doaniuz. Eñkrézuz* ou *iñkrézuz. Chifuz. Melréuz* (Corn.) *Keinvanuz. Rec'huz. Ginet. Gwéñvet. Kudennek. Trist.* Il est bien triste, *gwall zoaniuz*, *gwall drist eo.*

Rendre triste. *Doania.* Part. *doaniet. Eñkrézi.* Part. *et. Rec'hi.* Part. *et. Asrec'hi.* Part. *et. Tristaat.* Part. *tristéet. Glac'hari.* Part. *et.* Cela ne le rendra pas triste, *ann drâ-zé na rec'hô két*, *na dristai két anézhañ.*

TRISTEMENT, adv. D'une manière triste, affligeante. Avec tristesse. *Enn eunn doaré doaniuz* ou *rec'huz* ou *trist. Gañd doan. Gañt rec'h. Gañt tristidigez.*

TRISTESSE, s. f. Affliction, chagrin, déplaisir, abattement de l'âme. *Doan*, f. *Eñkrez* ou *iñkrez*, m. *Chif*, m. *Melré*, m. (Corn.) *Keinvan*, m. *Rec'h*, m. *Asrec'h*, m. *Gin*, m. *Tristidigez*, f. *Gwévadurez*, f. *Tévalder*, m. Je les ai trouvés dans la tristesse, *enn doan*, *enn dristidigez em eûz hô c'havet.*

TRITURER, v. a. En terme de chimie et de médecine, broyer, réduire en parties très-menues ou même en poudre. *Braéa.* Part. *braéet. Bréva* ou *brévi.* Part. *et. Frika.* Part. *et. Mala.* Part. *et.* Il faut le triturer davantage, *réd eo hé frika*, *hé vala munutoc'h.* Les dents triturent les aliments, *ann deñt a vrév*, *a frik ar boédou.*

TRIVIAIRE, adj. et s. m. Lieu où aboutissent trois chemins. *Heñt-forc'hek*, m.

TRIVIAL, adj. Il se dit surtout des pensées et des expressions, et il signifie extrêmement commun, usé, rebattu. *A gleveur dré-holl. Paot. Dister. Disléber.* Ce sont des expressions triviales, *komsiou paot*, *komsiou dister iñt.*

TROC, s. m. Echange de nippes, de bijoux, de meubles, etc. *Kemm*, m. *Eskemm*, m. *Trok* ou *trokl*, m. Si vous voulez, nous ferons un troc, *mar kirit*, *é raimb eunn eskemm* ou *eunn trok.*

TROENE, s. m. Arbrisseau fort connu. *Lugustr*, m. Un seul pied de troëne. *Lugustren*, f. Pl. *lugustrenned* ou simplement *lugustr.*

TROGNE, s. f. Visage plein et enluminé. *Talfas*, m. A sa trogne, on le prendrait pour un ivrogne, *dioud hé dalfas her c'héméred évid eur mezvier.*

TROGNON, s. m. Le milieu d'un fruit, d'un légume dont on a ôté tout ce qui était de meilleur à manger. *Treûjen*, f. Pl. *treûjennou* ou *treûjou. Kalounen*, f. Pl. *kalounennou* ou *kalounou.* Un trognon de chou, *eunn dreûjen gaol.* Un trognon de pomme, *eunn dreûjen* ou *eur galounen aval.*

TROIS, nom de nombre cardinal, contenant deux et un. *Trí* (pour le masculin.) *Teir* (pour le féminin.) Donnez-moi trois hommes, *rôit trí dén d'in.* Ils ont trois chiens, *trí c'hí hô deûz.* Il y avait trois femmes, *teir maouez a ioa.* Je vous l'ai dit trois fois, *teir gwéach em eûz hé lavaret d'é-hoc'h.*

Trois à trois. *Trí-ha-trí* (pour le masculin). *Teir-ha-teir* (pour le féminin).

Qui a trois pieds. *Trí-zroadek.* Escabeau à trois pieds, *skabel tri-zroadek.*

Qui a trois pointes. *Trí-bégek. Trí-bézek.* Fourche à trois pointes, *forc'h tri-bégek* ou *tri-bézek.*

TROIS. Troisième. *Trédé*, m. Le trois du mois de novembre, *ann trédé eûz a vîz dû.*

TROISIÈME, nom de nombre ordinal qui est après le deuxième. *Trédé* (pour les deux genres.) *Trived* (pour le masculin). *Teirved* (pour le féminin). Vous serez le troisième, *ann trédé* ou *ann trived é viot.* Elle est la troisième, *ann drédé* ou *ann deirved eo.*

TROISIÈMEMENT, adv. En troisième lieu. *D'ann trédé*, *évid ann trédé* (pour le masculin). *D'ann deirved*, *évid ann deirved.*

TRÔLER, v. a. Mener, promener avec soi, indiscrètement et hors de propos. *Kâs* pour *kasa*, non usité. Part. *kaset. Digas* pour *digasa*, non usité. Part. *digaset.* Pourquoi le trôlez-vous? *pérâg hé kasit-hu*, *hé zigasit-hu?*

TROMBE, s. f. En terme de marine, tourbillon ou nuage creux qui descend sur la mer en forme de colonne cylindrique. *Kourveñten* ou *korveñten*, f. Pl. *kourveñtennou* ou *korveñtennou. Strôbinel*, f. Pl. *strôbinellou. Drougavel*, f. *Trô-weñt*, f.

TROMPE, s. f. Espèce de cor dont on se sert à la chasse pour sonner. *Korn*, m. Pl. *ou* ou *iou. Korn-boud*, m. Pl. *kornou* ou *korniou-boud.*

TROMPE ou TROMPETTE. *Trompil*, f. Pl. *ou.* Publier à son de trompe, *embanna gañd ann drompil.*

TROMPER, v. a. Décevoir, user d'artifice pour induire en erreur. *Touella.* Part. *et. Saouzani.* Part. *et. Lorbein*, Part. *et* (Vann.) *Likaoui.* Part. *likaouet. Trôidella.* Part. *et. Strôbinella.* Part. *et. Goapaat.* Part. *goapéet. Sébéza.* Part. *et. Houpériga.* Part. *et.* Ne me trompez pas, *na douellit két*, *na zébézit két ac'hanoun.*— *Troumpla.* Part. *et.* D. Le Pelletier.

Se tromper, v. réfl. Errer, s'abuser, se méprendre. *Fazia.* Part. *faziet.* En Vannes, *faiein.* Ils se trompent, *fazia a réoñt.*

Celui qui est facile à tromper. *Néb a zô éaz da douella. Houpérik.*

Tâcher de tromper par de belles paroles. *Furlukina.* Part. *et.*

TROMPERIE, s. f. Fraude, artifice employé pour tromper. *Touellérez*, m. *Saouzan*, f. *Lorbérec'h*, m. (Vann.) *Likaouérez*, m. *Trôidel*, f. *Trôidellérez*, m. *Goapérez*, m. *Sébézadurez*, f. *Bourd*, m. *Falloni*, f. *Trô-blég*, f. Ce n'est pas une tromperie, *né két eunn touellérez*, *né két eur bourd. Troumplérez*, f. Pl. *iou. Truflérez*, f.

TROMPETER, v. a. Publier, crier à son de trompe, de trompette. *Embanna* ou *bruda gañd ann drompil*, *gañd ar c'horn.*

Trompette, s. f. Instrument de métal, en forme de tuyau, dont on sonne dans les réjouissances publiques et principalement à la guerre. *Trompil*, f. Pl. *ou*. *Korn*, m. Pl. *kornou* ou *korniou*. *Korn-boud*, m. Pl. *kornou-boud*. Avez-vous entendu la trompette? *ha klevet hoc'h eûz-hu ann drompil* ou *ar c'horn-boud* ?

Sonner ou jouer de la trompette. *Trompila*. Part. *et*. *Korna*. Part. *et*.

Trompette, s. m. Celui dont la fonction est de jouer ou de sonner de la trompette. *Trompiler*, m. Pl. *ien*. *Korner*, m. Pl. *ien*. Il y avait deux trompettes, *daou drompiler, daou gorner a ioa*.

Trompeur, adj. et s. m. Qui trompe, celui qui trompe. *Touelluz*. *Toueller*. *Likaouuz*. *Likaouer*. *Lorbuz*. *Lorbour* (Vann.) *Gógéuz*. *Gógéer*. *Saozanuz*. *Saozaner*. *Trubard*. Ce sont tous des trompeurs, *touellérien* ou *likaouérien iñd holl*. Les plaisirs trompeurs de ce monde, *ar plijaduriou likaouuz* ou *touelluz eûz ar béd mañ*. *Troumpler*. *Troumpluz*.

Tronc, s. m. Le gros d'un arbre, la tige considérée sans les branches. *Kéf*, m. Pl. *kéfiou* ou *kifiou*. *Gar*, f. *Kelf*, m. Pl. *iou* (Corn.) L'arbre est coupé, il n'est plus resté que le tronc, *trouc'hed eo ar wézen*, *n'euz choumet mui néméd ar c'héf*.

Tronc. La seconde partie du squelette, laquelle est composée de l'épine, du thorax et du bassin. *Kéf*, m. * *Troñch*, m.

Tronc. En terme de généalogie, la ligne directe des ascendants et des descendants d'où partent les branches ou lignes collatérales. *Kéf*, m. Pl. *iou*. *Gwenn*, f. Pl. *ou*. En voilà le tronc, *chétu ar c'héf* ou *ar wenn anézhô*.

Tronc. Boîte ou coffre qu'on pose dans les églises et autres lieux publics et qui a une ouverture par où l'on met l'argent qu'on donne par aumône. *Bionen*, f. Pl. *bionennou*. *Kéf*, m. Pl. *iou*. Mettez quelque chose dans le tronc, *likid eunn drâ-bennâg er vionen*.

Tronçon, s. m. Morceau coupé ou rompu d'une plus grande pièce. *Darn*, f. Pl. *iou*. *Taken*, f. Pl. *takennou*. *Skeltren*, f. Pl. *skeltrennou*. *Skirien*, f. Pl. *skiriennou*.

Tronçon de bois. *Pill*, m. *Pilgoz*, m.

Tronçonner, v. a. Couper par tronçons. *Trouc'ha a bésiou brâz*, *a zarniou*, *a dakennou*. *Treûja*. Part. *et*.

Trône, s. m. Siége élevé où les rois sont assis dans les fonctions solennelles de la royauté. La puissance souveraine des rois. *Trôn*, m. Pl. *iou*. Il était assis sur son trône, *war hé drôn édo azézet*.

Tronquer, v. a. Retrancher, couper une partie de quelque chose par tronçons, par morceaux. *Trouc'ha a dammou*, *a bésiou*. *Mac'haña*. Part. *et*. *Muturnia*. Part. *muturniet*. Ils l'ont tronqué, *hé vac'hañet*, *hé vuturniet hô deûz*.

Trop, adv. de quantité. Plus qu'il ne faut, avec excès. *Ré*, et, suivant quelques-uns, *réñver* ou *réver*. Je vous en ai donné trop, *ré em eûz rôed d'é-hoc'h*. Il n'est pas trop bon, *né két ré vâd*. Trop gratter cuit, trop parler nuit, *ré grafat a boaz*, *ré brézeg a noaz*.

Trophée, s. m. La dépouille d'un ennemi vaincu. *Diwisk* ou *preiz eunn énébour trec'het*.

Trophée. Victoire. *Gounid*, m. Pl. *ou*. *Tréac'h*, m. Pl. *iou*. Tous les trophées de ce roi, *holl c'hounidou ar roué-zé*.

Faire trophée, tirer vanité, faire gloire. *Fougéa*, et, par abus, *fougéal*. Part. *fougéet*. *Bugadi*. Part. *et*. *En em vugadi*. Il fait trophée de son irréligion, *fougéa* ou *bugadi a ra gañd hé zizoujañs é-kéñver Doué*.

Troquer, v. a. Donner en troc, échanger, permuter. *Rei é kemm* ou *enn eskemm*. *Kemma*. Part. *et*. *Eskemma*. Part. *et*. *Treki* pour *troki*, non usité. Part. *troket*. En Vannes, *trokein*. Voulez-vous troquer avec moi? *ha c'houi a fell d'é-hoc'h kemma* ou *treki gan-éñ?*

Troqueur, s. m. Celui qui aime à troquer, à échanger. *Kemmer*, m. Pl. *ien*. *Eskemmer*, m. Pl. *ien*. *Troker*, m. Pl. *ien*.

Trot, s. m. Sorte d'allure des bêtes de voiture, de somme ou de charge, entre le pas et le galop. *Trot*, m. Il va le trot, *d'ann trot éz a*.

Trotte, s. f. Espace de chemin. Il est du style familier. *Pennad-heñt*, m. Il y a une forte trotte d'ici là, *eur gwall bennad-heñt a zô ac'hann dí*.

Trotter, v. n. Aller le trot. *Mońd d'ann trot*. *Trota*, et, par abus, *trotal*. Part. *et*. Faites-le trotter, *likit-héñ da drota*.

Trotter. Marcher beaucoup à pied. *Kerzout kaer*. J'ai beaucoup trotté aujourd'hui, *kerzet kaer em eûz hiriô*.

Trotteur, s. m. Cheval dressé au trot. *Troter*, m. Pl. *ien*. C'est un cheval trotteur, *eur marc'h trot*, *eur marc'h troter eo*.

Trottoir, s. m. Chemin un peu élevé pratiqué le long des quais, des rues et des ponts, pour la commodité des gens de pied. *Heñt-troad*, m. *Trémenvan*, f.

Trou, s. m. Ouverture ordinairement ronde faite dans quelque chose. *Toull*, m. Pl. *ou*. Il y a un trou là, *eunn toull a zô azé*. Il est plein de trous, *leûn eo a doullou*.

Plein un trou. *Toullad*, m. Pl. *ou*. Plein un trou de crapauds, *eunn toullad touségi*.

Plein de trous. *Toullek*.

Troubadour, s. m. Poëte. Musicien. C'est le nom que l'on donne particulièrement aux anciens poëtes provençaux. *Barz*, m. Pl. *ed*.

Trouble, adj. Qui est brouillé, qui n'est pas clair. *Téval*. *Dû*. *Strafilet* ou *strufulet*. Votre vin est trouble, *téval* ou *strafilet eo hô kwîn*. Le temps est trouble, *téval* ou *dû eo ann amzer*.

Trouble, s. m. Brouillerie, désordre, émotion populaire. *Kéflusk*, m. *Reûstl* ou *rouestl*, m. *Fourgas*, m. *Dispac'h*, m. *Strafil* ou *stravil*, m. *Trubul*, m. En Vannes, *trébil*. Je me suis trouvé au milieu du trouble, *é-kreiz ar c'héflusk* ou *ann dispac'h ounn en em gavet*.

Troubler, v. a. Rendre trouble. *Tévalaat*.

Part. *tévaléet. Strafila* ou *strufula.* Part. *et.* Ne troublez pas l'eau, *na dévalait kéd ann dour.*

Troubler. Apporter du trouble, du désordre. *Reûstla* ou *rouestla.* Part. *et. Kéfluska.* Part. *et. Dispac'ha.* Part. *et. Trubula.* Part. *et.* Pourquoi êtes-vous venu nous troubler? *pérâg oc'h-hu deûet da reûstla, da géfluska ac'hanomp?*

Troubler. Faire perdre la mémoire, le jugement. *Barka.* Part. *et. Borodi.* Part. *et. Trubula.* Part. *et.* Si vous le troublez, il se trompera, *mar borodit, mar trubulit anézhañ, é faziô.*

Se troubler, v. réfl. Devenir trouble. *Tévalaat.* Part. *tévaléet. En em strafila.* Le vin ne se trouble pas encore, *na dévala két, n'en em strafil két c'hoaz ar gwin.*

Se troubler, s'embarrasser, être intimidé. *Saouzani.* Part. *et. Badaoui.* Part. *badaouet. En em reûstla. Divarc'ha.* Part. *et. Valgoriein.* Part. *valgoriet* (Vann.) Ne vous troublez pas, *na zaouzanit két.*

Troué, adj. et part. Qui est percé. *Toull* ou *toullet.* Votre bas est troué, *toull eo hô loer.*

Trouée, s. f. Ouverture dans l'épaisseur d'une haie, d'un bois, d'un mur, etc. *Digor,* m. *Toull,* m. *Odé,* f. Nous serons obligés de faire une trouée dans la haie, *réd é vézô d'é-omp ôber eunn digor, eunn odé er c'harz.*

Trouer, v. a. Percer, faire un trou. *Toulla.* Part. *et.* Il faudra le trouer, *réd é vézô hé doulla.*

Troupe, s. f. Multitude de gens ou d'animaux assemblés. Bande, compagnie. *Bañden,* f. Pl. *bañdennou. Bagad,* f. Pl. *ou. Rummad,* m. Pl. *ou. Strollad,* m. Pl. *ou. Gré,* m. Pl. *gréou.* Il y en avait une bonne troupe, *eur vañden vâd, eur strollad mâd a ioa anézhô.* Ils vont par troupes, *a vandennou, a strolladou éz éoñt.*

Mettre ou réunir en troupes. *Bañdenna.* Part. *et. Strolla.* Part. *et.*

Troupes. Les gens de guerre en général, les régiments, les compagnies. *Ann dûd-a-vrézel. Ar vrézélidi. Ar zoudarded.* Il y a beaucoup de troupes en ville, *kalz a zoudarded a zô é kéar.*

Troupeau, s. m. Troupe d'animaux de même espèce qui sont dans un même lieu. *Bañden loéned. Bagad loéned.* * *Tropel,* m. Pl. *tropellou.* Voilà un beau troupeau de moutons, *chétu eur vagad kaer* ou *eunn tropel kaer a zéñved.*

Les troupeaux en général. *Ar zaout. Ar chatal.* En Vannes, *chétal.* Mettez les troupeaux dehors, *likid ar chatal er-méaz.*

Trousse, s. f. Faisceau de plusieurs choses liées ensemble. *Troñs,* m. Pl. *ou. Troñsad,* m. Pl. *ou. Strôbad,* m. Pl. *ou.* Il avait une trousse de clefs à la main, *eunn troñsad* ou *eur strôbad alc'houésiou a ioa enn hé zourn.*

Etre aux trousses, à la poursuite de quelqu'un. *Béza warlerc'h* ou *war zeûliou eur ré.*

Trousseau, s. m. Petite trousse. *Troñs,* m. Pl. *ou. Troñsad,* m. Pl. *ou. Strôbad,* m. Pl. *ou. Kuchen,* f. Pl. *kuchennou. Bôd,* m. Pl. *ou. Bôden,* f. Pl. *bôdennou.* Vous en ferez un trousseau, *eur strôbad, eur vôden a réod anézhô.*

Réunir en trousseau. *Troñsa.* Part. *et. Strôba.* Part. *et. Bôda* ou *bôdenna.* Part. *et.*

Trousseau. Nippes, hardes qu'on donne à une fille en la mariant. *Dilad-eûreûd,* m. * *Troñsel* ou *trousel,* m. Avez-vous vu son trousseau? *ha gwélet hoc'h eûz-hu hé dilad-eûreûd* ou *hé zroñsel?*

Trousser, v. a. Replier, relever ce qui pend. Il se dit ordinairement des habits qu'on porte sur soi. *Troñsa.* Part. *et. Sével* pour *savi,* non usité. Part. *savet.* Troussez votre robe, *troñsit* ou *savit hô saé.*

Trousser. Froncer, plisser, replier. *Kriza.* Part. *et.* Vous serez obligée de trousser, de froncer votre jupon, *réd é vézô d'é-hoc'h kriza hô lôsten.*

Troussis, s. m. Pli qu'on fait à une robe, à une jupe, etc., pour la raccourcir. *Kriz* ou *krizadur,* m. *Roufen,* f. Vous serez obligée de faire un troussis à votre robe, *eur c'hriz* ou *eur roufen a reñkod da ôber d'hô saé.*

Trouvaille, s. f. Chose trouvée. Il est du style familier. *Kavaden,* f. Pl. *kavadennou.* C'est une trouvaille pour moi, *eur gavaden eo évid-oun.*

Trouver, v. a. Rencontrer quelqu'un ou quelque chose, soit qu'on le cherche ou qu'on ne le cherche pas. *Kavout.* Part. *kavet.* Suivant quelques-uns, *kaout.* Je ne trouve rien, *na gavann nétrâ.* Cherchez et vous trouverez, *klaskid hag é kéfot.*

Trouver bon, approuver. *Kavout-mâd* ou *kaout-mâd. Kaoud-dâ. Aotréa.* Part. *aotréet. Grataat.* Part. *gratéet.* Il l'a trouvé bon, *mâd en deûz hé gavet, hé c'hratéet en deûz.*

Trouver mauvais, désapprouver. *Kaout-fall. Dizaotréa.* Part. *dizaotréet. Dic'hrataat.* Part. *dic'hratéet. Béza droug gañt...* Elle trouve mauvais tout ce que je fais, *fall é kâv* ou *drouk eo gant-hi kémeñd a rann.*

Se trouver, v. réfl. Etre bien ou mal. *En em gavout.* Comment vous trouvez-vous aujourd'hui? *pénaoz en em gavit hiriô?* Je me trouve bien, *mâd en em gavann.* Je me trouve mal, *fall en em gavann.* Il se trouve mieux, *gwell* ou *gwelloc'h en em gav.*

Truelle, s. f. Instrument dont les maçons se servent pour remuer et employer le mortier, la chaux, le plâtre. *Loa-vasoun,* f.

Truffe, s. f. Plante tuberculeuse, sans tige ni racines et qui est odorante. *Aval-douar,* m. * *Trufen,* f. Pl. *trufennou* ou *trufenned.*

Truie, s. f. La femelle du porc. *Gwîz* ou *gwéz,* f. Pl. *gwizi. Porc'hellez,* f. Pl. *ed.* La truie cherche ou demande le verrat, *tourc'ha a ra ar wîz.*

Truie qui a des petits cochons. *Banô* ou *banv,* f. Pl. *banved* ou *binvi. Groll,* f. Pl. *ed.* Il a vendu la truie avec ses petits cochons, *gwer-*

zed eo gañt-hañ ar vanó gañd hé môc'h mu-nud.

Truite, s. f. Poisson d'eau douce. *Dluzen*, f. Pl. *dluzed* ou *dlûz*. En Vannes, *duc'hen*. Les truites ne sont pas communes ici, *né két paot ann dluzed* ou *ann dlûz amañ*.

Truité, adj. Marqueté de petites taches rousses comme une truite. *Dluzek* ou *dluzennek*. Il a un cheval truité, *eur marc'h dluzek* ou *dluzennek en deûz*.

Trumeau, s. m. Le jarret d'un bœuf. *Arzel* ou *jaritel éjenn* ou *bevin*.

Trumeau. L'espace d'un mur entre deux fenêtres. *Ann héd a zô étré daou brénestr*.

Tu, pron. pers. de la seconde personne du singulier. *Té*. Tu dis, *té a lavar* ou *lavaroud a réz*. Que dis-tu? *pétrâ a lévérez-té*?

Tuable, adj. Qu'on peut tuer. *A helleur da laza*.

Tuant, adj. Fatigant, qui cause beaucoup de peine. Il est du style familier. *Lazuz. Skuizuz. Kalet. Divad.* C'est un travail tuant, *eul labour lazuz*, *eul labour kalet*, *eul labour ki eo*.

Tube, s. m. Tuyau, cylindre. *Kân*, m. Pl. *iou*. *Rulen* ou *rilen*, f. Pl. *rulennou* ou *rilennou*. Le tube est trop gros, *ré déô eo ar c'hân*, *ar rulen*.

Tubercule, s. m. En terme de jardinage, excroissance en forme de bosse qui survient à une racine, à une plante. *Tosen* ou *torosen a zeû oud eul louzaouen, é-doaré ann avaloudouar*, etc.

Tuberculeux, adj. Garni de tubercules. *Tosennek* ou *torosennek*.

Tubérosité, s. f. En terme de médecine, petite tumeur qui survient dans quelque partie du corps. *Tosen* ou *torosen* ou *gôr a zâv war ar c'horf*.

Tudesque, adj. Germanique, teutonique; qui regarde les Germains, les Allemands. *Alamanek*. La langue tudesque, *iéz ann Alamaned* ou *ann Alamanek*. H. V.

Tuer, v. a. Oter la vie d'une manière violente. *Laza*. Part. *et*. En Vannes, *lac'hein*. Ils l'ont tué avec préméditation, *a-zevri-béô hô deûz hé lazet*. Ne me tuez pas, *n'am lazit két*.

Crier à tue-tête, de toute sa force. *Kria* ou *iouc'ha a-boéz-penn*.

Se tuer, v. réfl. S'ôter la vie. *En em laza*. Et il se tua sur-le-champ, *ha râktâl en em lazaz*.

Se tuer, se fatiguer, se tourmenter. *En em skuiza. En em eñkrézi*. Il a beau se tuer à travailler, il n'en est pas plus riche pour cela, *kaer en deûz en em skuiza ô laboura, né két pinvidikoc'h a zé*.

Tuerie, s. f. Action de tuer. Carnage, massacre. *Lâz*, m. *Lazérez*, m. En Vannes, *lâc'h* ou *lac'hérec'h*. La tuerie fut grande, *brâz é oé al lâz* ou *al lazérez*.

Tuerie. Lieu où l'on tue les bêtes dont on mange la viande. *Kigérez* ou *kigéri*, f. *Bosérez*, f.

Tueur, s. m. Celui qui tue. Boucher. *Lazer*, m. Pl. *ien*. *Boser*, m. Pl. *ien*. C'est un tueur de cochons, *eul lazer, eur boser môc'h eo*.

Tuf, s. m. Terre blanchâtre et sèche qu'on trouve assez ordinairement au-dessous de la terre végétale. Pierre friable. *Tûf*, m. *Méan-tûf*, m. Pl. *mein-tûf*.

Tufier, adj. Qui est de la nature du tuf. *Tufek*. Une carrière tufière, *eur veñgleûz tufek*.

Tuile, s. f. Espèce de carreau peu épais fait de terre grasse cuite au four ou au fourneau et dont on se sert pour couvrir les bâtiments et à d'autres usages. *Téôlen*, f. Pl. *téôlennou* ou simplement *téôl*, m. En Vannes, *tevlen* ou *tevl*.

Couvrir de tuiles, paver ou carreler de tuiles. *Téôlia*. Part. *téôliet*. En Vannes, *tévlein*.

Tuileau, s. m. Morceau de tuile rompue. *Darn déôl*, f. *Téôlik* ou *téôlennik*.

Tuilerie, s. f. Lieu où l'on fait de la tuile. *Téôliérez* ou *téôlérez*, f. Pl. *ou*. *Téôlennek*, f. Pl. *téôlennégou*. En Vannes, *tévlérez*. Les Tuileries, palais. *Ann Téôléri*, m.

Tuilier, s. m. Ouvrier qui fait des tuiles. *Téôlier* ou *téôler*, m. Pl. *ien*. En Vannes, *tévlour*.

Tulipe, s. f. Fleur. *Tulben*, f. Pl. *tulbenned*. H. V.

Tumeur, s. f. Enflure en quelque partie du corps de l'animal. *Koenv*, m. *Koenvaden*, f. *Tosen* ou *torosen*, f. (Corn.) *Gôr*, m. *Puñez*, f. *Hesked*, m. Il lui est survenu une tumeur au cou, *eur goenvaden*, *eur gôr a zô savet war hé c'houzouk*.

Tumulaire, adj. Qui couvre l'endroit où une personne est enterrée. *A véz* ou simplement *béz*. Voilà ce qui est gravé sur la pierre tumulaire, *chétu pétrâ a zô skrivet war ar méan béz*.

Tumulte, s. m. Grand bruit accompagné de confusion et de désordre. *Trouz-brâz*, m. *Safar* ou *savar*, m. *Reûstl* ou *rouestl*, m. *Luzi*, m. *Diroll*, m. *Dispac'h*, m. J'ai reconnu sa voix au milieu du tumulte, *anavézed em eûz hé vouéz é-kreiz ar safar* ou *ann dispac'h*. Le tumulte fut grand, *brâz é oé ar reûstl* ou *ann diroll*.

Tumultuaire ou **Tumultueux**, adj. Qui se fait avec tumulte, avec bruit, trouble et confusion. *Safaruz* ou *savaruz*. *Reûstluz*. *Dirolluz*. *Dispac'huz*. Ce fut une assemblée tumultuaire, *eur strollad safaruz* ou *dirolluz é oé*.

Tumultuairement ou **Tumultueusement**, adv. D'une manière tumultuaire ou tumultueuse. *Enn eunn doaré safaruz* ou *dispac'huz*. *Gañt safar. Gañd dispac'h*.

Tumultueux. *Voyez* **Tumultuaire**.

Tunique, s. f. Vêtement de dessous que portaient les anciens. *Saé a-zindân a zougé ar ré-gôz*.

Tunique. Habillement de diacre et de sous-diacre. *Saé aviéler hag abostoler*. * *Tunik*, m. Pl. *ou*.

Turban, s. m. Coiffure des Turcs et de plusieurs autres peuples orientaux. *Kabel-Durked*, m. Pl. *Kabellou-Turked*. * *Turuban* ou *tulban*, m. Pl. *ou*.

Turbot, s. m. Poisson de mer plat, qui est une espèce de grande limande. *Turboden*, f. Pl. *turbodenned*. *Tulbozen*, f. Pl. *tulbozenned*.

Turbotin, s. m. Turbot de la petite espèce ou petit turbot. *Turbodennik* ou *tulbozennik*, f. Pl. *turbodennigou* ou *tulbozennigou*.

Turbulemment, adv. D'une manière turbulente. *Enn eunn doaré téar* ou *froudennuz*. *Gañt téarded*. *Gañt frouden*.

Turbulence, s. f. Caractère de celui qui est turbulent, impétueux. *Téarded*, m. *Frouden*, f.

Turbulent, adj. Qui est porté à faire du bruit, à exciter du trouble. *Téar*. Hors de Léon, *ter*. *Froudennek* ou *froudennuz*. Ce sont des gens bien turbulents, *túd gwall déar*, *gwall froudenneg eo*.

Turc, s. m. Nom de nation, Mahométan, * *Turk*, m. Pl. *ed*. * *Turuk*, m. Pl. *turuged*.

Turlupinade, s. f. Mauvaise plaisanterie fondée ordinairement sur quelque allusion basse et sur quelque mauvais jeu de mots. Il est du style familier. *Goapérez*, m. *Gôdisérez*, m. *Gogé*, m.

Turlupiner, v. a. et n. Faire des turlupinades. Se moquer de quelqu'un, le tourner en ridicule. *Goapaat*. Part. *goapéet*. *Gôdisa*. Part. *et*. *Gôgéa* ou *gôgéi*. Part. *gôgéet*. Il le turlupine sans cesse, *hé c'hoapaat*, *hé c'hôdisa a ra bépréd*.

Turpitude, s. f. Infamie, ignominie. *Mézégez-vrâz*, f. *Dismégañs-vrâz*, f. C'est une turpitude, *eur vézégez-vrâz*, *eunn dismégañs-vrâz eo*.

Tutélaire, adj. Qui tient sous sa garde, sous sa protection. *A vir*. *Mirer*. Notre ange tutélaire, *hon éal mirer*.

Tutelle, s. f. Autorité donnée par la loi ou par le magistrat pour avoir soin de la personne et des biens d'un mineur. *Mirérez*, m. *Gwardoniez*, f. Qui est-ce qui en aura la tutelle? *piou en dévézô ar mirérez* ou *ar wardoniez anézhañ?*

Etre sous la tutelle de quelqu'un, sous sa protection. *Béza dindân skoazel* ou *dindân gwarez eur ré*. Je le prends sous ma tutelle, *dindân va skoazel* ou *va gwarez her c'hémérann*.

Etre en tutelle, être sous la dépendance, être gêné, contraint. *Béza dindân béli*, *dindân gward*. *Béza kabestret*. *Béza hualet*. Je ne suis plus en tutelle, *n'ounn mui dindân béli*, *n'ounn mui hualet*.

Tuteur, s. m. Celui que la loi ou le magistrat autorise pour avoir soin de la personne et des biens d'un mineur. *Mirer*, m. Pl. *ien*. *Gward*, m. Pl. *ed*. * *Tutor*, m. Pl. *ed*. C'est son oncle qui est son tuteur, *hé éoñtr eo a zô gward* ou *tutor d'ézhañ* (en parlant d'un garçon) ou *d'ézhi* (en parlant d'une fille).

Tutoiement, s. m. Action de tutoyer. *Téérez*, m.

Tutoyer, v. a. User des mots *tu* et *toi*, en parlant à quelqu'un. *Komza dré dé*. *Téa*, et, par abus, *téal*. Part. *téet*. Pourquoi me tutoyez-vous? *pérâg é komzit-hu dré de ouz-in*, *pérâg é téit-hu ac'hanoun?*

Tuyau, s. m. Tube ou canal de fer, de plomb, de terre cuite, etc. *Kân*, m. Pl. *iou*. *Huéré*, m. Pl. *huéréeu* (Vann.) Le tuyau passe par ici, *dré amañ é trémen ar c'hân*.

Tuyau. L'ouverture de la cheminée, depuis le manteau jusqu'en haut. *Tuellen*, f. Pl. *tuellennou*. Le tuyau de la cheminée est trop large, *ré lédan eo tuellen ann oaled* ou *ar siminal*.

Tuyau. Bout creux de la plume des oiseaux, de la tige du blé et autres plantes qui ont la tige creuse. *Korsen*, f. Pl. *korsennou*. *Kanastr*, m. Pl. *ou*.

Tuyère, s. f. Ouverture où l'on place les tuyaux ou becs des soufflets d'un fourneau, d'une forge. *Toull ar méginou*.

Tymbale, s. f. Espèce de tambour de cuivre à l'usage de la cavalerie. *Taboulin-kouévr*, m. Pl. *taboulinou*. Gobelet de métal, *hanap*, m. Pl. *ou*. H. V.

Tymbalier, s. m. Celui qui bat des tymbales. *Tabouliner*, m. Pl. *ien*. H. V.

Tympan, s. m. En terme d'anatomie, membrane déliée, tendue, qui ferme l'extrémité du canal auditif. *Kigen danô ha steñ a zô é penn-kân ar skouarn*.

Tympaniser, v. a. Décrier hautement et publiquement quelqu'un, déclamer contre lui. *Gwall-vruda*. Part. *et*. Il le tympanise partout, *hé wall-vruda a ra dré-holl*.

Type, s. m. En terme didactique, modèle, figure originale. *Skouér*, f. Pl. *iou*. Voilà le type que j'ai à suivre, *chétu ar skouér em eûz da heûlia*.

Typographe, s. m. Imprimeur. *Mouler*, m. Pl. *ien*. H. V.

Typographie, s. f. L'art de l'imprimerie. *Gwiziégez é-kéñver ar gwaskérez* ou *ar gwaskellérez*.—*Mouladur*, m. H. V.

Typographique, adj. Qui regarde l'imprimerie. *A zell ouz ar mouladur*. H. V.

Tyran, s. m. Celui qui a usurpé, envahi la puissance souveraine dans un état. Il se dit aussi des princes légitimes qui abusent de leur autorité et gouvernent avec cruauté, avec injustice et au mépris de toutes les lois. *Mac'her*, m. Pl. *ien*. *Gwasker*, m. Pl. *ien*. *Mac'homer*, m. Pl. *ien*. *Alouber*, m. Pl. *ien*. * *Tirañt* ou *tirañd*, m. Pl. *ed*. Il a régné comme un tyran, *ével eur mac'her* ou *eunn tirañd en deûz rénet*.

Tyrannie, s. f. Gouvernement d'un tyran, d'un prince injuste et cruel. *Mac'hérez*, m. *Gwaskérez*, m. * *Tirañdérez*, m. *Direisted*, m. C'est une tyrannie insupportable, *eur mac'hérez*, *eunn tirañdérez dic'houzañvuz eo*.

Tyrannique, adj. Qui tient de la tyrannie, qui est injuste, violent, contraire à la loi, à la raison. *Mac'huz*. *Gwaskuz*. * *Tirañduz*. *Garô*. *Didruez*. *Direiz*. C'est une loi tyrannique, *eul lézen mac'huz* ou *direiz eo*.

Tyranniquement, adv. D'une manière tyrannique. *Enn eunn doaré mac'huz* ou *tirañ-*

duz ou *direiz*. *Gañt mac'hérez*. *Gañt tirañdérez*. *Gañd direisted*.

Tyranniser, v. a. Traiter tyranniquement. *Aoza* ou *digémérout enn eunn doaré mac'huz* ou *tirañduz* ou *direiz* ou *gañt machérez*, *gañd direisted*. *Bourrévia*. Part. *et*.

U

U, s. m. Lettre voyelle, la vingt-unième de l'alphabet.

Ubiquité, s. f. Etat de ce qui est présent partout comme Dieu. *Holl-brézennoldeb*, f. Ce mot est du dialecte de Galles. H. V.

Ulcération, s. f. Formation d'un ulcère. *Gouliadurez*, f. H. V.

Ulcère, s. m. Plaie produite ou entretenue par une humeur vicieuse qui s'écoule sous la forme de pus. *Gouli*, m. Pl. *gouliou*. *Goulilinek*, m. Pl. *gouliou-linek*. *Gouli-kôz*, m. Pl. *gouliou-kôz*. C'est un ulcère qui sera difficile à guérir, *eur gouli-lineg eo*, *hag a vézô diez da baréa*.

Occasionner ou causer des ulcères. *Goulià*. Part. *gouliet*. Qu'est-ce qui lui a occasionné ces ulcères? *pétrâ en deûz hé c'houliet évelsé?*

Qui occasionne, qui cause des ulcères. *Gouliuz*.

Qui est couvert d'ulcères. *Gouliek*. Il y avait à la porte un pauvre couvert d'ulcères, *é-tâl ann ôr éz oa eur paour gouliek*.

Ulcérer, v. a. Causer un ulcère ou des ulcères. *Digas gouliou*. *Goulia*. Part. *gouliet*. Cette herbe est bonne pour ulcérer, *al louzaouen-zé a zô mâd évid digas gouliou*, *évit goulia*.

Ulcérer. Causer de la haine, un ressentiment profond et durable. *Digas kâs* ou *kasoni* ou *drouk*. Cela m'a ulcéré, *ann drâ-zé en deûz digaset kâs* ou *kasoni* ou *droug enn oun*.

Cœur ulcéré, irrité. *Kaloun héget* ou *heskinet* ou *flemmet*.

Conscience ulcérée chargée de crimes et pressée de remords. *Koustiañs karged a wallou*, *ha gwasket gañd hé rébechou*.

Ultérieur, adj. Qui est au-delà. Qui vient après. *Dreist*. *Enn tû-hoñt*. *A-c'houdé*. Les nouvelles ultérieures sont bonnes, *ar c'hélou a-c'houdé a zô mâd*.

Ultérieurement, adv. En dernier lieu, depuis. *A-c'houdé-véz*. *Abaoé* ou *abaoué*. Je ne l'ai pas vu ultérieurement, *n'em eûz kéd hé wélet a-c'houdé-véz* ou *abaoé*.

Ultramontain, e, adj. et subst. *A zell ouc'h gwîriou ar babed*. *Dreist-ménéziad*. H. V.

Un, art. indéfini. *Eur*. *Eunn*. *Eul*. Un nez, *eur frî*. Un pied, *eunn troad*. Un jardin, *eul liors*.

Un, nom de nombre cardinal, le premier de tous les nombres. *Unan*. Pluriel peu usité, *unanou*.

Un à un. *Unan-da-unan*. *A unan-da-unan*. *A-unanou*. *Ann eil goudé égilé*. Ils marchaient un à un, *unan-da-unan* ou *a-unanou é kerzeñt* ou *é valéeñt*.

L'un ou l'autre. *Ann eil pé egilé*.

L'un et l'autre. *Ann eil hag égilé*.

Pas un, aucun. *Hini*. *Nikun*.

Unanime, adj. Qui est d'une commune voix, d'un commun accord. *Urvan* ou *unvan*. Ils étaient unanimes, *urvan* ou *unvan é oañt*.

Unanimement, adv. *A-unan*. *A-ioul-pép-hini*. *Grâd-é-grâd*. Ils l'ont juré unanimement, *hé douet hô deûz a-unan* ou *grâd-é-grâd*.

Unanimité, s. f. Conformité de sentiments, de suffrages. *Urvaniez* ou *unvaniez*, f. Il n'y a pas d'unanimité entre eux, *n'eûz kéd a urvaniez*, *a unvaniez étré-z-hô*.

Uni, adj. Egal, qui n'est point raboteux. *Kompez* ou *kompoez*. En Vannes, *kampoez*. *Liñk*. *Flour*. *Lampr*. *Râz*. En Vannes, *râc'h*. Le chemin n'est pas uni, *né két kompez ann heñt*.

Uni. Joint d'amitié, d'accord. *Urvan* ou *unvan*. Ils ont toujours été unis, *urvan* ou *unvan iñt bét a béb amzer*.

Uniforme, adj. Qui est tout pareil, tout semblable. *Hével* ou *heñvel*. *Urvan* ou *unvan*. Ils ne sont pas uniformes, *n'iñt kéd urvan* ou *unvan*.

Rendre uniforme. *Urvani* ou *unvani*. Part. *et*.

Uniforme, s. m. Habillement, costume qui est le même pour tous les soldats d'un régiment, pour tous les fonctionnaires d'une administration. *Gwisk* ou *saé urvan* ou *unvan*. Cet uniforme est beau, *kaer eo ar gwisk-zé*, *ar zaé-zé*. *Gwisk-réjimañt*, m.

Uniformément, adv. D'une manière uniforme. *Enn eunn doaré urvan* ou *unvan*.

Uniformité, s. f. Rapport, conformité, ressemblance, identité de forme entre plusieurs choses. *Hévélédigez* ou *heñvélédigez*, f. *Urvaniez* ou *unvaniez*, f. Il n'y a pas d'uniformité entre eux, *n'eûz kéd a hévélédigez*, *a urvaniez étré-z-hô*.

Uniment, adv. Egalement et toujours de même sorte. *Enn eunn doaré kompez*. *Enn eunn doaré urvan*.

Uniment. Simplement, sans façons. *Enn eunn doaré didrôidel* ou *diormid*.

Union, s. f. Jonction de deux ou de plusieurs choses ensemble. *Kévrédigez*, f. *Frammidigez*, f. *Strolladur*, m. Il y a une étroite union entre eux, *eur gévrédigez vrâz*, *eur frammidigez stard a zô étré-z-hô*.

Union. Concorde, grande amitié. *Ken-garañtez*, f. *Unvaniez*, f. *Péoc'h*, m. Ils vivent dans une grande union, *enn eur gen-garañtez vrâz*, *enn eunn unvaniez vrâz é vévoñt*.

Union. Mariage. *Dimizi* ou *dimézi* ou *démézi*, m. C'est une union mal assortie, *eunn dimizi gwall strollet* ou *gwall frammet eo*. *Eunn dimizi dijaoj*.

Unique, adj. Seul, qui n'a point d'autre d'une même espèce, d'un même genre. *Hé-unan*. *Dispar*. *Héb eil*. *Dieil*. Il est resté unique, *hé-unan* ou *dispar eo choumet*.

Fils unique. *Penn-her*, m. *Mâb ha n'euz német-hañ*.

Fille

Fille unique. *Penn-hérez*, f.

UNIQUE. Singulier, extraordinaire, excellent dans son espèce. *Dibaot.* Hors de Léon, *dibot. Kersé. Dic'hiz* ou *digiz. Iskiz. Dizoaré.* C'est une chose unique, *eunn drâ dibaot*, *eunn drâ dic'hiz eo. Dispar. Espar.*

UNIQUEMENT, adv. Singulièrement, exclusivement à toute autre chose, au-dessus de tout. *Hépkén. Hép-mui-kén. Dreist-holl. Dreist pép-trâ.* Il a une femme qu'il aime uniquement, *eur c'hrég en deûz hag a gâr dreist-holl* ou *dreist pép-trâ.*

UNIR, v. a. Joindre deux ou plusieurs choses ensemble. *Framma.* Part. *et. Strolla.* Part. *et.* Il ne sera pas difficile de les unir, *na vézô kéd diez hô framma*, *hô strolla.*

UNIR. Joindre d'affection, d'amitié, etc. Faire former quelque liaison. *Unani* ou *unvani.* Part. *et. Unia.* Part. *uniet.* Je n'ai pas eu de peine à les unir, *n'em eûz két bét a boan oc'h hô unvani*, *oc'h hô unia.*

UNIR. Rendre égal, ôter les inégalités, polir, aplanir. *Kompéza* ou *kompoéza.* Part. *et.* En Vannes, *kampoézein. Eeuna.* Part. *et.* Ils auront de la peine à unir ce chemin, *béac'h hô dévézô ô kompéza ann hent-sé.*

S'unir, v. réfl. Se joindre ensemble, s'associer. *En em strolla. En em unani. En em unvani.* Unissez-vous, *en em strollit*, *en em unvanit.*

UNISSON, s. m. Accord de plusieurs voix, de plusieurs instruments, etc., qui ne font entendre qu'un son. *Unvan. Enn eur vouez.* Chanter à l'unisson, *kana unvan* ou *enn eur vouez.* H. V.

UNITÉ, s. f. Ce qui est opposé à la pluralité. Qualité de ce qui est un et de ce qui n'est qu'un. *Kévrédigez*, f. *Unvez* ou *unvaniez.* L'unité de Dieu, *unvez Doué.* L'unité de la foi, *kévrédigez* ou *unvez* ou *unvaniez ar feiz.*

UNIVALVE, adj. Dont la coquille n'est composée que d'une pièce. *Eûz a eur grogen. Krogennek.*

UNIVERS, s. m. Le monde entier. *Ar béd*, m. *Ar béd holl*, m. L'univers sera bouleversé, *ar béd*, *ar béd holl a vézô direizet*, *a vézô lékéat penn-évit-penn.*

UNIVERSALITÉ, s. f. Qualité de ce qui est universel. Totalité. *Holl*, m. *Ann holl*, m. L'universalité des hommes, *ann holl dûd.*

UNIVERSEL, adj. Qui s'étend à tout ou partout. Qui embrasse, qui renferme, qui comprend tout. *Holl. Hollek. Dré-holl.* La science universelle, *ar skiant*, *ar spéred hollek.* Un esprit universel, *eur spéred hag a oar pép trâ.*

UNIVERSELLEMENT, adv. D'une manière universelle. Généralement. *Enn-holl. Evid-ann-darn vuia. Gwitibunan.* Il est universellement regretté, *keûzied eo gañd ann holl*, *keûzied eo enn-holl.*

UNIVERSITÉ, s. f. Corps de professeurs établis par autorité publique, pour enseigner les langues, les belles-lettres et les sciences. *Breûriez mistri-skôl*, *savet ha skôret gañd ar roué.* **Université*, m. — *Pennoù-tiégez-skôl.* H. V.

UNIVERSITAIRE. Qui appartient à l'université. *A zell ouc'h pennoù-tiégez-skôl.* H. V.

URBANITÉ, s. f. Politesse que donne l'usage du monde. *Déréadégez*, f. *Sévénidigez*, f. Je le reconnais à son urbanité, *diouc'h hé zéréadégez* ou *hé zévénidigez hén anavézann.*

URETÈRE, s. m. En terme d'anatomie, les deux canaux qui portent l'urine des reins à la vessie. *Ann daou gân a gâs ann troaz* ou *ar staot eûz ann digroazel d'ar c'houézégel.*

URÈTRE, s. m. Le canal de la verge par où sort l'urine. *Kân ar biden dré béhini é teû erméaz ann troaz* ou *ar staot.*

URGENCE, s. f. Nécessité pressante de prendre quelque résolution, de prononcer, d'agir. Qualité de ce qui est urgent. *Hast*, m. *Difraé* ou *difré*, m. *Mall*, m. *Gwall bréd*, m. Il n'y a pas d'urgence, *n'eûz kéd a zifré*, *n'eûz kéd a vall.*

URGENT, adj. Pressant, qui ne souffre point de retardement. *Hastuz. Difréuz. Malluz.* J'en ai un besoin urgent, *eunn ézomm hastuz* ou *malluz em eûz anézhañ.*

URINAIRE, adj. De l'urine. *Eûz ann troaz*, *eûz ar staot.* Le canal urinaire, *kân ann troaz*, *kân ar staot.* — *A zell ouz a staot.* H. V.

URINAL, s. m. Vase où les malades urinent, quoique couchés. *Léstr é péhini ar ré-glañv a droaz* ou *a staot*, *hag hi gourvézet.*

URINE, s. f. Sérosité séparée de la masse du sang dans les reins, conduite dans la vessie et de là poussée au-dehors de temps en temps. *Troaz*, m. En Vannes, *troec'h* ou *tréac'h.* Il ne se dit que des personnes. *Staot*, m. Hors de Léon, *stôt. Frougadel*, f. (Vann.) Son urine est bien épaisse, *gwall déô eo hé droaz*, *hé staot.* De l'urine de vache, *staot bioc'h.*

URINER, v. n. Evacuer l'urine, pisser. *Troaza.* Part. *et.* En Vannes, *troéc'hein* ou *tréac'hein.* Il ne se dit qu'en parlant des personnes. *Staota*, et, par abus, *staotet.* Part. *staotet.* Hors de Léon, *stôta. Frougein.* Part. *et* (Vann.) Cela est bon pour faire uriner, *ann drâ-zé a zô mâd évit lakaad da droaza* ou *da staota.*

URINEUX, adj. Qui est de la nature de l'urine, qui a l'odeur de l'urine fermentée. *Troazuz.* En Vannes, *troéc'huz* ou *tréac'huz. Staotuz.* Hors de Léon, *stôtuz. Frougéuz* ou *frouguz* (Vann.)

URNE, s. f. Vase antique qui servait à divers usages, comme à mettre les cendres des morts, à tirer au sort, etc. *Léstr*, m. Pl. *listri. Pôd*, m. Pl. *ou. Jarl*, m. Pl. *ou.* Mettez votre billet dans l'urne, *likid hô skrîd el léstr* ou *er pôd* ou *er jarl.*

US, s. m. pl. En terme de pratique, les usages, les règles, la pratique qu'on a accoutumé de suivre en quelques pays touchant certaines matières. *Kiz* ou *giz*, f. Pl. *kisiou* ou *gisiou.* Suivant les us et coutumes, *hervez ar c'hisiou hag ar boasiou.*

USAGE, s. m. Coutume, pratique reçue. L'emploi à quoi on fait servir une chose. *Ar péz a réeur gañd eunn drâ. Kiz* ou *giz*, f. Pl.

kisiou ou *gisiou*. *Boaz*, m. Pl. *boasiou*. *Kustum*, m. Pl. *kustummou*. *Ezomm*, m. Pl. *ou*. Suivant les usages, *hervez ar c'hisiou*, *hervez ar boasiou*, *hervez ar c'hustummou*. — Faire mauvais usage d'une chose. *Ober gwall implij* ou *gwall zispiñ eûz a eunn drâ*. H. V.

Hors d'usage, qui ne suit pas l'usage, la coutume. *Dreist-kiz*. *Dic'hizoudigiz*. *Diamzéret*.

Devenir hors d'usage. *Dic'hiza* ou *digiza*. Part. *et*. *Diamzéri*. Part. *et*. Il est devenu hors d'usage, *dic'hizet* ou *digized eo*.

Usager, s. m. Celui qui a droit d'usage dans certains bois ou dans certains pacages. *Néb en deûz gwir enn eur c'hoad, enn eur beûrvan*.

Usé, adj. et part. Hors d'usage. *Diamzéret*. *Fall*. *Astut* ou *astud*. Son habit est usé, *diamzéret* ou *fall* ou *astud eo hé zaé*.

User, v. n. Faire usage de quelque chose, s'en servir. *Kémérout*. Part. *et*. Il n'use pas de tabac, *n'a gémer kéd a vutum*. Pourquoi n'usez-vous pas de cette viande? *pérâk na gémérit-hu két* ou *na zebrit-hu két eûz ar c'hik-zé?* Je n'use pas de vin, *na gémér ann két* ou *na évann kéd a win*.

En user bien envers quelqu'un. *Ober ervâd* ou *mâd-ôber é-kéñver eur ré*.

En user mal envers quelqu'un. *Ober fall* ou *gwall-ôber é-kéñver eur ré*.

User, v. a. Consommer les choses dont on se sert. *Koaza*. Part. *et*. *Dismañta* ou *dismañtra*. Part. *et*. *Teûzi*. Part. *et*. J'ai usé tout mon bois à brûler, *koazet* ou *dismañtet* ou *teûzed eo va c'heûneûd holl*.

User. Détériorer imperceptiblement les choses à force de s'en servir. *Fallaat*. Part. *falléet*. *Dislébéri*. Part. *et*. *Rimia*. Part. *rimiet*. *Gwasaat*. Part. *gwaséet*. Voilà ce qui a usé ses hardes, *chétu pétrâ en deûz falléet* ou *gwaséet* ou *rimiet hé zilad*.

Etre usé, être ou devenir hors d'usage. *Diamzéri*. Part. *et*. Il sera usé ou hors d'usage avant peu, *diamzéret é vézô abars némeûr*.

S'user, v. réfl. Perdre ses forces. *Kolla hé nerz*. *Dislébéri*. Part. *et*. Il s'usera avec l'âge, *kolla a rai hé nerz* ou *disléberi a rai gañd ann amzer*.

S'user, se consommer, se détériorer. *Moñdda-gét*. *Fallaat*. Part. *falléet*. *Gwasaat*. Part. *gwaséet*. *Displétaat*. Part. *displétéet*. *Teûzi*. Part. *et*. *Rimia*. Part. *rimiet*. *Diamzéri*. Part. *et*. *Kôsaat*. Part. *koséet*. Il ne s'usera pas vite, *na zisplétai két*, *na rimiô ket buan*.

Usine, s. f. Etablissement qui renferme une forge, un moulin, etc., pour préparer le fer. *Léac'h é péhini éc'h aozeur ann houarn*. *Milin-c'hôvel*, f. Pl. *milinou-gôvel*. Il y a beaucoup d'usines sur cette rivière, *kalz a vilinou-gôvel a zô war ar ster-zé*.

Usité, adj. Qui est en usage, qui est pratiqué communément. *Diouc'h ar c'hiz* ou *ar boaz* ou *ar c'hustum*. Ce mot n'est pas usité, *né kéd diouc'h ar c'hiz* ou *ar boaz ar gér-zé*.

Qui n'est pas usité, qui est hors d'usage, qui ne suit pas l'usage. *Dic'hiz* ou *digiz*. *Dreist-kiz*. *Diamzéret*.

Ustensile, s. m. Terme qui se dit proprement de toutes sortes de petits meubles servant à la cuisine, au ménage. *Léstr-kegin*, m. Pl. *listri-kegin*. *Benvek*, m. Pl. *binviou*. Il n'a pas les ustensiles qu'il faut, *n'en deûz kéd ar binviou réd*.

Usuel, adj. Dont on se sert ordinairement. Suivant l'usage. *Diouc'h ar c'hiz*. *Diouc'h ann doaré*. *A-vépréd*. C'est son nom usuel, *hé hanô eo diouc'h ar c'hiz* ou *a-vépréd*.

Usuellement, adv. Ordinairement, communément, habituellement. *Peûrvuia*. *Peûrliésa*. Il le fait ainsi usuellement, *peûrvuia* ou *peûrliésa é ra évelsé*.

Usufruit, s. m. Jouissance des fruits, du revenu d'un héritage dont la propriété appartient à un autre. *Ar gerz eûz a lévé eur madou-bennâg*, *eûz a béhini ar berc'henniez a zô da eunn all*.

Usufruitier, s. m. Celui qui n'a que l'usufruit, que la jouissance du revenu d'un bien. *Néb en deûz ar gerz hépkén eûz a lévé eur madou-bennâg*.

Usuraire, adj. Où il y a de l'usure. *War-gampi*. *Diouc'h-kampi*. *Diwar-gampi*. *Kampiuz*. C'est un prêt usuraire, *eur prést diwar-gampi*, *eur prést kampiuz eo*.

Usurairement, adv. D'une manière usuraire. *War-gampi*. *Diouc'h-kampi*. *Diwar-gampi*. *Enn eunn doaré kampiuz*.

Usure, s. f. Intérêt, profit illégitime qu'on exige d'un argent ou d'une marchandise qu'on a prêtée. *Kampi*, m. Il donne ou prête son argent à usure, *rei a ra hé arc'hañt war-gampi*.

Usurier, s. m. Celui qui prête à usure. *Néb a rô* ou *a brést war-gampi*.

Usurpateur, s. m. Celui qui, par violence ou par ruse, s'empare d'un bien qui ne lui appartient pas. Il se dit particulièrement de celui qui s'empare injustement de la souveraine puissance. *Alouber*, m. Pl. *ien*. *Mac'homer* ou *mac'houmer*. Pl. *ien*. *Skraper*, m. Pl. *ien*. Ce n'est qu'un usurpateur, *eunn alouber*, *eur mac'homer n'eo kén*.

Usurpation, s. f. Action d'usurper. *Aloubérez*, m. *Mac'homérez* ou *mac'houmérez*, m. *Skrapérez*, m.

Usurper, v. a. S'emparer, par violence ou par ruse d'un bien qui appartient à un autre. *Kémérout hép gwir*. *Aloubi*. Part. *et*. *Mac'homi* ou *mac'houmi*. Part. *et*. *Skrapa*. Part. *et*. C'est un bien qu'ils ont usurpé, *eur madou eo hag a zô bét aloubet* ou *mac'homet gañt-hô*.

Utérin, adj. Il se dit des frères ou sœurs nés de même mère, mais non pas de même père. *A berz mamm*. *A-vamm*. C'était mon frère utérin, *va breûr oa a berz mamm*. Ce sont mes sœurs utérines, *va c'hoarézed a-vamm int*.

Fureur utérine, maladie de femme accompagnée de délire amoureux. *Drouk-vamm*, m. *Mammou*, f. pl. Elle est attaquée d'une fureur utérine, *gañd ann drouk-vamm eo klañv*.

Utile, adj. Qui est profitable, avantageux, qui sert ou qui peut servir à quelque chose.

Talvouduz ou *talvoudek*. *Gouniduz* ou *gounidek*. *Mâd*. *Splétuz* (Vann.) Ce n'est pas une chose bien utile, *né kéd eunn drâ talvouduz brâz ou gouniduz brâz*.

UTILEMENT, adv. D'une manière utile. *Enn eunn doaré talvouduz ou gouniduz*. *Gant talvoudégez*. *Gant gounid ou gounidégez*.

UTILISER, v. a. Rendre utile. *Lakaad da vézà talvouduz ou gouniduz*. *Talvoudékaat*. Part. *talvoudékéet*. *Gounidékaat*. Part. *gounidékéet*. Il saura l'utiliser ; *hé dalvoudékaad a wézó*.

UTILITÉ, s. f. Profit, avantage. *Talvoudégez*, f. *Gounidégez*, f. *Splét* ou *spléd*, m. (Vann.) Je n'en connais pas l'utilité, *na anavezann két ann dalvoudégez*, *ar c'hounidégez eûz a gément-sé*.

UTOPIE, s. f. Rêve imaginaire d'un état quelconque où tout est à souhait. *Sonjen-gaer*. Pl. *sonjennoù-kaer*. H. V.

V

V, s. m. Lettre consonne, la vingt-deuxième de l'alphabet.

VA, façon de parler adverbiale, pour dire soit, j'y consents. *Kéa*. *Bézet*.

VACANCE, s. f. Le temps pendant lequel une dignité, une place n'est pas remplie. *Ann amzer é péhini eo goulló eur garg*.

VACANCES, s. f. pl. Le temps auquel les études cessent dans les écoles, dans les colléges, la suspension des études, des affaires. *Ehan ar skóliou ou ar vreûdou*.

VACANT, adj. Qui n'est plus occupé, qui est à remplir. *A zô da leûnia*. *Goulló*. En Vannes, *gouliu*. La place est vacante, *goulló eo ar garg*.

VACARME, s. m. Grand bruit, tumulte. *Trouz-brâz*, m. *Safar* ou *savar*, m. Avez-vous entendu le vacarme ? *ha klevet hoc'h eûz-hu ann trouz*, *ar safar*?

VACATION, s. f. Métier, profession. *Mécher* ou *micher*, f. C'est sa vocation, *hé vicher eo*.

VACATIONS, s. f. pl. Le salaire, les honoraires qu'on paye par jour à de certains officiers publics. *Paé-pemdéziek*. Voilà ses vacations, *chétu hé baé pemdéziek*.

VACATIONS. Jours ou temps sans séances à la cour. *Deisiou é péré n'eûz kéd a léz*. *Deisiou diléz*.

VACCIN, s. m. Virus tiré du pis des vaches. *Bréac'h*, f.

VACCINATION, s. f. Inoculation faite à l'homme pour le préserver de la petite vérole, d'une maladie propre à la vache. Le procédé employé pour cette inoculation. *Bréac'hidigez*, f. H. V.

VACCINER, v. a. Inoculer le vaccin. *Lakaat ar vréac'h*. Part. *lékéet*. H. V.

VACHE, s. f. Bête à cornes, la femelle du taureau. *Bioc'h* ou *buoc'h* ou *buc'h*, f. Pl. *bioc'hed* ou *buoc'hed*, *bioc'henned* ou *buoc'henned*. En général, on emploie le mot *saout* comme pluriel de *bioc'h*, mais c'est un abus. J'ai vendu la vache mouchetée, *ar vioc'h vriz em eûz gwerzet*.

Vache qui passe un an sans donner de veau. *Glizen*, f. Pl. *glizenned*. *Gaonac'hen* ou *gaonéc'hen*, f. Pl. *gaonac'henned* ou *gaonéc'henned*.

Vache stérile qui n'a ni lait, ni veau. *Hañvesken*, f. Pl. *hañveskenned*. En Cornouaille, *rañvesken*. *Hesken*, f. Pl. *heskenned*. *Hespen*, f. Pl. *hespenned*.

VACHE. Chair de vache. *Kik-bioc'h*, m. Il nous vend de la vache pour du bœuf, *kik-bioc'h a werz d'é-omp évit kik-bevin* ou *kig-éjenn*.

VACHER, s. m. Celui qui mène paître les vaches et qui les garde. *Paotr-ar-zaout*, m. Pl. *paotred-ar-zaout*. *Bugel-saout*, m. Pl. *bugélien-saout*. *Mesaer* ou *meser*, m. Pl. *ien*.

VACHÈRE, s. f. Celle qui mène paître les vaches et qui les garde. *Plac'h-ar-zaout*, f. Pl. *plac'hed-ar-zaout*. *Paotrez-ar-zaout*, f. Pl. *paotrézed-ar-zaout*. *Bugélez-saout*, f. Pl. *bugélézed-saout*. *Mesaérez* ou *mesérez*, f. Pl. *ed*.

VACHERIE, s. f. Lieu, étable où l'on retire les vaches. *Kraou-ar-zaout*, m. Pl. *kréier-ar-zaout*. *Kraou-saout*, m. Pl. *kréier-saout*. Il faut nettoyer la vacherie, *réd eo karza ar c'hraou saout*.

VACIET, s. m. Espèce de jacinthe sauvage. *Luzen*, f.

VACILLANT, adj. Qui vacille, qui chancelle. *Horelluz*. *Trabidelluz* ou *tróbidelluz*. *Dibostek*. Il a la démarche vacillante, *eur c'hammed* ou *eur c'herzed horelluz en deûz*.

VACILLANT. Incertain, irrésolu. *Arvaruz*. C'est un esprit vacillant, *eur spéred arvaruz eo*.

VACILLATION, s. f. Mouvement de ce qui vacille. *Horelladur* ou *horellérez*, m. *Trabidelladur* ou *trabidellérez*, m. — *Brañselladur*. H. V.

VACILLATION. Incertitude, irrésolution. *Arvar*, m.

VACILLER, v. n. Chanceler, n'être pas bien ferme. *Horella*. Part. *et*. *Trabidella* ou *tróbidella*. Part. *et*. — *Brañsella*. Part. *et*. H. V. — La table vacille, *horella a ra ann daol*. Il vacillait en se levant de table, *trabidella a réa ô sével dioc'h taol*.

VACILLER. Etre incertain, irrésolu. *Béza enn arvar*. *Arvari*. Part. *et*.

VAGABOND, adj. et s. m. Qui erre çà et là. Qui est fainéant, sans aveu. *Kildró*. *Edró*. *Divróet*. *Kañtréer*. *Réder*. *Ribler*. *Furluok*. *Didalvez*. *Dibréder*. Arrêtez-le, c'est un vagabond, *krógid enn-hañ*, *eunn divróet*, *eur ribler eo*.

VAGABONDAGE, s. m. L'état de celui qui est vagabond. *Kañtréérez*, m. *Riblérez*, m. *Didalvoudégez*, f. Il a fait une nouvelle loi concernant le vagabondage, *eul lézen névez en deûz gréat diwar-benn ar c'hañtréérez* ou *ar riblérez*.

VAGABONDER, v. n. Etre vagabond, vivre en vagabond. *Kañtréa*, et, par abus, *kañtréal*. Part. *kañtréet*. *Ribla*. Part. *et*. *Didalvézout*. Part. *et*.

VAGIN, s. m. En terme d'anatomie, canal qui conduit à la matrice. *Kân a ia da gaoul ar mammou.*

VAGISSEMENT, s. m. Cri des petits enfants. *Kri ar vugalé vunud*, *Gwic'h*, m. *Speûñiadur*, m. Ce vagissement est fatigant à entendre, *skuizuz eo ar gwic'h-zé da glevout.*

VAGUE, s. f. Flot, lame de mer. *Gwagen*, f. Pl. *gwagennou. Koumm*, m. Pl. *ou. Houl*, m. Pl. *ou. Tonn*, m. Pl. *ou* (Corn.) *Houlen*, f. Pl. *houlennou.* Les vagues entraient dans le bateau, *ar gwagennou, ar c'hoummou a zeûé er vâg.*

Former des vagues. *Gwagenna.* Part. *et. Koumma.* Part. *et. Houlenna.* Part. *et.*

Qui forme beaucoup de vagues. *Gwagennek. Koummek. Houlennek.*

VAGUE, adj. Indéfini, qui n'a point de bornes fixes et déterminées. Qui n'est point fixé, arrêté. *Gwâk* ou *goâk. Goullô. Gwân. Divéven. Diveñt. Arvaruz.* Je n'en ai qu'une idée vague, *eur ménoz gwân* ou *arvaruz n'em eûz kén anézhañ.*

VAGUEMENT, adv. D'une manière vague. *Enn eunn doaré gwân* ou *arvaruz.*

VAGUER, v. n. Errer çà et là, aller de côté et d'autre, à l'aventure. Il est de peu d'usage aujourd'hui. *Kerzout, baléa, rédek tû-hoñt ha tû-ma. Kañtréa*, et, par abus, *kañtréal.* Part. *kañtréet.*

VAILLAMMENT, adv. Avec valeur, avec courage. *Gañt kaloun. Gañt béôder.* Il a combattu vaillamment, *en em gannet en deûz* ou *stourmet en deûz gañt kaloun.*

VAILLANCE, s. f. Valeur, courage, bravoure. Il n'est guère d'usage qu'en poésie. *Kaloun*, f. Hors de Léon, *kalon. Béôder*, m. Il a montré beaucoup de vaillance dans cette occasion, *kalz a galoun, a véôder en deûz diskouézet enn darvoud-zé.*

VAILLANT, adj. Valeureux, courageux, brave, hardi. *Kalounek.* Hors de Léon, *kalonek. Dizaouzan. Kadarn.* Il a toujours été vaillant, *kalounek* ou *kadarn eo bét a-béb-amzer.*

VAILLANT, s. m. Le bien d'une personne. *Talvoud*, m. *Talvoudégez*, f. Il a vingt mille écus vaillant, *talvoud* ou *talvoudégez ugeñt mil skoéd en deûz.* Il n'a pas un son vaillant, *n'en deûz két talvoud* ou *talvoudégez eur gwennek.*

VAIN, adj. Inutile, qui ne produit rien. *Didalvez. Didalvoud. Didalvoudek. Dic'hounid. Difrouez.* Toutes vos démarches seront vaines, *hoc'h holl gammédou a vézô didalvoud* ou *dic'hounid.*

VAIN. Frivole, chimérique, qui n'a aucun fondement solide et raisonnable. *Gwâk* ou *goâk. Gwân. Divéven. Diveñt. Arvaruz.* Ce sont de vains discours, *komsiou gwân, lavariou arvaruz iñt.*

VAIN. Qui a de la vanité, orgueilleux, superbe. *Fougéer* ou *fougéuz. Faéer* ou *faéuz. Avélek. Gourveñtuz.* Savez-vous pourquoi il est si vain? *ha c'houi a oar pérâg eo ker fougéer, kenn avélek?*

En vain, inutilement. *Enn-aner.* C'est en vain que je le lui dis tous les jours, *enn-aner eo é lavarann bemdéz kémeñt-sé d'ézhañ.*

VAINCRE, v. a. et n. Remporter quelque grand avantage à la guerre sur ses ennemis. Surpasser lorsqu'il y a une sorte d'émulation entre les personnes. *Trec'hi.* Part. *et. Faéza* ou *féaza.* Part. *et.* Hors de Léon, *feza.* En Vannes, *fec'hein. Gounid*, par abus pour *gounéza*, non usité à l'infinitif. Part. *gounézet.* Il a vaincu tous ses ennemis, *trec'het* ou *faézet eo gañt-hañ hé holl énébourien.* Qui est-ce qui vaincra? *piou a drec'hô, piou a c'hounézô?*

Qu'on peut vaincre. *Trec'huz. Faézuz.*

VAINCU, adj. et part. *Trec'het. Faez* ou *féaz.* Hors de Léon, *fez.* En Vannes, *fec'h. Faézet.*

VAINEMENT, adv. En vain, inutilement. *Enn-aner.* Vainement l'appelez-vous, *enn-aner é c'halvit anézhañ.*

VAINQUEUR, adj. et s. m. Celui qui a remporté quelque grand avantage à la guerre sur les ennemis. Il se dit aussi de celui qui a remporté quelque avantage sur son concurrent, et en parlant des obstacles qu'on surmonte, des passions que l'on dompte. *Trec'her*, m. Pl. *ien. Tréac'h. Faézer* ou *féazer*, m. Pl. *ien.* Hors de Léon, *fezer.* En Vannes, *fec'hour. Gounidek* ou *gonidek*, m. Pl. *gounidéien.* On ne sait pas encore qui a été le vainqueur, *na ouzeur két c'hoaz piou eo bét ann trec'her, ar gounidek.* Le sage est toujours vainqueur de ses passions, *ann dén-fûr a zô bépréd tréac'h d'hé wall-ioulou.*

Le vainqueur des vainqueurs. *Ann trec'ha.*

VAISSEAU, s. m. Vase, ustensile de quelque matière que ce soit destiné à contenir des liqueurs. *Léstr*, m. Pl. *listri.* Le singulier s'emploie rarement en breton, dans cette acception, mais le pluriel est fort usité. *Pôd*, m. Pl. *ou.* Vous laverez ces vaisseaux, ces vases à l'eau froide, *gañd dour ién é walc'hot al listri-zé.*

VAISSEAU. Bâtiment de bois construit d'une manière propre à transporter des hommes et des marchandises par mer et sur les grands fleuves. Navire. *Léstr*, m. Pl. *listri.* C'était un gros vaisseau, un vaisseau de guerre, *eul léstr brâz, eul léstr brézel é oa.* Ce sont des vaisseaux anglais, *listri saoz iñt.*

VAISSEAU. Veine, artère, canal ou conduit qui contient quelque humeur dans le corps de l'homme ou des animaux. *Gwazien*, f. Pl. *gwaziennou*, et, plus ordinairement, *gwazied.* En Vannes, *gwéc'hien.* Il a un vaisseau rompu, *eur wazien dorret, eur wazien darzet en deûz.* Il a fallu lui ouvrir les vaisseaux, *réd eo bét digéri hé wazied d'ézhañ.*

VAISSELLE, s. f. Tout ce qui sert à l'usage ordinaire de la table, comme plats, assiettes, etc. *Listri*, m. pl. Avez-vous lavé la vaisselle? *ha gwalc'het eo al listri gan-é-hoc'h?*

VAL, s. m. Vallée, espace de terre contenue entre deux côteaux. Il n'est plus en usage que dans les noms propres. *Traoñ* ou *traouñ*, m. Pl. *iou. Traoñien* ou *traouñien* ou *traouien*, f.

Pl. *traoñiennou*. *Izélen*, f. Pl. *izélennou*.

VALABLE, adj. Qui a de la valeur. Qui peut être reçu. *A hell béza kéméret* ou *digéméret*. *Talvoudek* ou *talvouduz*. *Mád*. *Reiz*. Cette excuse n'est pas valable, *ann didamall-zé, ann digarez-zé né két talvouduz, né két mád*.

VALABLEMENT, adv. D'une manière valable. *Enn eunn doaré talvouduz*. *Ervád*.

VALET, s. m. Domestique, serviteur. *Mével*, m. Pl. *mévellou* ou *mévelien*. En Vannes et Tréguier, *méouel*. *Paotr*, m. Pl. *ed*. Le valet est à l'écurie, *er marchosi éma ar mével* ou *ar paotr*. Elle avait ses valets avec elle, *hé mévellou, hé faotred a ioa gañt-hi*.

VALET. Instrument de fer qui sert à tenir le bois sur l'établi d'un menuisier. *Krók skaoñ*, m. Pl. *kréier-skaoñ*. *Krók-bañk*, m. Pl. *kréier-bañk*.* *Varled*, m. Pl. *ou*.

VALETAILLE, s. f. Multitude de valets. Il se dit toujours par mépris. *Lód bráz a vévellou*. *Bañden mévellou*, f.

VALETER, v. n. Faire beaucoup de courses, de démarches qui donnent de la peine, qui demandent de la patience. *Ober kalz a gammédou tenn* ou *poaniuz*. Il m'a beaucoup fait valeter, *kalz a gammédou tenn en deûz va lékéad da óber*.

VALÉTUDINAIRE, adj. Maladif, qui est souvent malade. *Klañvidik*. *Klañvuz*. Il est toujours valétudinaire, *klañvidig eo bépréd*.

VALEUR, s. f. Ce que vaut une chose, suivant la juste estimation qu'on en peut faire. *Talvoudégez*, f. *Talloudégez*, f. Je vous le donne pour la valeur de dix écus, *évid ann dalvoudégez a zék skoéd her róann d'é-hoc'h*. Cette maison n'est pas sans valeur, *né kéd hép talloudégez ann ti-zé*.

Qui a de la valeur. *Talvoudek* ou *talloudek* ou *talvouduz*.

Avoir de la valeur. *Talvézout* ou *talvout* ou *tallout*. Part. *talvézet* ou *talvet* ou *tallet*.

N'avoir aucune valeur. *Didalvézout*. Part. *et*. *Didalvoudékaat*. Part. *didalvoudékéet*.

De peu de valeur. *Didalvez*. *Dister*. *Hévelhével*.

VALEUR. Rapport, produit. *Gounid*, m. *Gounidégez*, f. *Founn*, m. Je n'en connais pas la valeur, le produit, *na anavézann kéd ar gounid, ar founn anézhañ*. On a mis cette terre en valeur, *lékéad eo ann douar-hoñt é gounidégez*.

VALEUR. Courage, bravoure. *Kaloun*, f. Hors de Léon, *kalon*. Sa valeur est connue parmi ses ennemis, *anavézed eo hé galoun étouez hé énébourien*.

VALEUREUSEMENT, adv. Avec valeur, avec courage, avec bravoure. *Gañt kaloun*. *Enn eunn doaré kalounek* ou *kadarn*.

VALEUREUX, adj. Brave, vaillant, qui a beaucoup de courage. *Kalounek*. Hors de Léon, *kalonek*. *Dizaouzan*. *Kadarn*. Il me faut pour cela un homme valeureux, *eunn dén kalounek a zó réd d'in évit-sé*.

VALIDE, adj. Valable, qui a les conditions requises par les lois pour produire son effet. *Talvoudek* ou *talloudek*. *Talvouduz* ou *talouduz*. *Mád*. *Reiz*. Cette pièce, cet écrit n'est pas valide, *ar skrid-zé né két talvoudek, né két reiz*.

VALIDE. Sain, vigoureux. *Iac'h*. *Kré*. *Leûn a nerz*. Ne donnez rien aux mendiants valides, *na róit nétrá d'ar béorien iac'h* ou *leûn a nerz*.

VALIDEMENT, adv. D'une manière valide, valablement, avec assurance que la chose dont il s'agit aura son effet. *Enn eunn doaré talvouduz* ou *reiz*.

VALIDER, v. a. Rendre valide, faire valoir. *Lakaad da dalvézout, da véza talvouduz* ou *reiz*. *Reiza*. Part. *et*. —*Krétaat*. Part. *krétéet*. H.V.—Vous aurez de la peine à le valider, *béac'h hó pézó oc'h hé lakaad da dalvézout* ou *da véza reiz*.

VALIDITÉ, s. f. Qualité de ce qui est valide. *Talvoudégez* ou *talloudégez*, f. *Reiz*, f. *Reisted*, m.

VALISE, s. f. Long sac de cuir. *Mal*, f. Pl. *iou*. *Balisen*, f. Pl. *balisennou*. H. V.

VALLÉE, s. f. Espace entre deux ou plusieurs montagnes. *Traoñ* ou *traouñ*, m. Pl. *iou*. *Traoñien* ou *traouñien* ou *traouien*, f. Pl. *traoñiennou*. *Izélen*, f. Pl. *izélennou*. *Saónen*, f. Pl. *saónennou*. *Stañken*, f. Pl. *stañkennou*. *Floñdren*, f. Pl. *floñdrenneu* (Vann.) *Kampoullou kamboull*, m. Pl. *ou* (Corn.) Cette vallée fournit beaucoup de blé, *ann draoñien-zé a ró kalz a éd*.

VALLON, s. m. Petite vallée. *Traoñiennik*, f. Pl. *traoñiennouigou*. *Izélennik*, f. Pl. *izélennouigou*. *Saónennik*, f. Pl. *saónennouigou*. *Stañkennik*, f. Pl. *stañkennouigou*.

VALOIR, v. n. Etre d'un certain prix. *Talvézout* ou *talvout* ou *tallout*. Part. *talvézet* ou *talvet* ou *tallet*. Le blé vaudra beaucoup cette année, *kalz é talvézó ann éd hévléné*. Combien vaut le vin? *pégémeñd a dál ar gwin?* Il ne valait pas beaucoup l'année dernière, *na dalié két kalz warléné*.

Il vaut autant. *Kouls eo*. Il vaut autant jouer que de boire, *kouls eo c'hoari égéd eva*.

Il vaut mieux. *Gwell eo*. Il vaut mieux suer que de trembler, *gwell eo c'houézi égét kréna*.

Faire valoir, faire produire, faire rapporter, tirer du profit de... *Lakaad da dalvézout*. *Lakaad é gounid*. *Tenna gounid*. Il fait valoir son bien, *lakaad a ra hé drá da dalvézout* ou *é gounid*.

Se faire valoir, soutenir ses droits, exalter son propre mérite. *En em rei da brizout*. *Difenni hé wir*. *Fougéa*, et, par abus, *fougéal*. Part. *fougéet*. Il ne sait pas se faire valoir, *na oar két en em reí da brizout*. Ne vous faites pas tant valoir, *na fougéit két kémeñt*.

VALVE, s. f. Ecaille ou coquille de certains testacés. *Krogen*, f. Pl. *kregin*.

VAMPIRE, s. m. Spectre qui, selon la tradition populaire, suce la nuit le sang des hommes. *Teûz-gwad*, m. Pl. *teûsiou*. On dit aussi, *tasmañt-gwad*. Pl. *tasmañted-gwad*. H. V.

VAN, s. m. Instrument d'osier servant à

vanner, c'est-à-dire, à séparer la paille et l'ordure d'avec le bon grain. *Krouer-dourgen*, m. Pl. *krouériou dourgen. Kañt*, m. Pl. *kañtou*, et, par abus, *kañchou*. Ce van est bien lourd, *gwall bounner eo ar c'hañt-zé.*

VANITÉ, s. f. Inutilité, peu de solidité. *Didalvédigez*, f. *Gwakder*, m. *Gwander*, m. *Avel*, f. Hors de Léon, *aouel. Distervez*, f. Quand serez-vous désabusé de la vanité des choses de ce monde ? *Peûr é viot-hu dizaouzanet eûz a zidalvédigez, eûz a wander traou ar béd-mañ?* Vanité des vanités, tout est vanité, *avel avélou, avel holl.*

VANITÉ. Vaine gloire, orgueil des petites choses. *Fougé*, f. *Gourveñt*, m. *Avel*, f. *Móged*, m. Elle a de la vanité plein la tête, *leûn eo hé fenn a fougé, a avel, a vóged.*

VANITEUX, adj. Qui a une vanité puérile et ridicule. *Fougéer* ou *fougéuz. Gourveñtek* ou *gourveñtuz. Avélek* ou *avéluz.*

VANNE, s. f. Espèce de porte de bois dont on se sert aux moulins, aux pertuis des rivières, etc., et qui se hausse et se baisse pour laisser aller l'eau ou la retenir quand on veut. *Pál*, f. Pl. *iou.* Levez la vanne, *savid ar bál.*

VANNEAU, s. m. Oiseau qui fréquente les marais et dont la délicatesse comme aliment a passé en proverbe. *Kernigel*, f. Pl. *kernigelled.* Quelques-uns disent *kornigel.*

VANNER, v. a. Nettoyer le grain par le moyen d'un van. *Héja* ou *nétaat ann éd gañd ar c'hañt. Kañta.* Part. *et. Niza.* Part. *et. Gweñta.* Part. *et.*

VANNERIE, s. f. Le métier du vannier ou la marchandise du vannier. *Kañtennérez* ou *kañtiérez*, m.

VANNES, s. m. Un des quatre cantons de la Bretagne qui ont donné leurs noms aux quatre dialectes principaux de la langue celto-bretonne qu'on y parle. *Gwéned* ou *Gwenned*, m. Savez-vous le breton de Vannes? *ha c'houi a oar brézounek Gwéned.*

VANNETAIS, s. m. Habitant du canton ou pays de Vannes. *Gwénédad* ou *Gwennédad*, m. Pl. *Gwénédaded* ou *Gwénédiz.*

VANNETAISE, s. f. Femme qui habite le canton ou pays de Vannes. *Gwénédadez* ou *Gwennédadez.* Pl. *ed.*

VANNEUR, s. m. Celui qui vanne des grains. *Kañter*, m. Pl. *ien. Nizer*, m. Pl. *ien. Gweñter*, m. Pl. *ien.*

VANNIER, s. m. Ouvrier qui travaille en osier et qui fait des vans, etc. *Kañtenner*, m. Pl. *ien. Kañtier*, m. Pl. *ien. Krouérier*, m. Pl. *ien.*

VANTAIL, s. m. Battant d'une porte qui s'ouvre des deux côtés. Le singulier est peu usité. *Stalaf-dór*, f. Pl. *stalafiou-dór.* Vous ouvrirez les deux vantaux, *ann diou stalaf a zigorot.*

VANTARD, s. m. Celui qui se vante d'une manière ridicule et insupportable. *Fougéer*, m. Pl. *ien. Gourveñter*, m. Pl. *ien. Bugader*, m. Pl. *ien.*

VANTÉ, adj. et part. Renommé. *Brudet-kaer.* C'est une étoffe vantée, *eur mézer brudet-kaer eo.*

VANTER, v. a. Louer, priser extrêmement. Exalter le mérite, le prix de... *Meûli kaer. Meûli meûrbéd. Meûli dreist-penn.* Il vante toujours son pays, *kaer é veûl bépréd hé vrô.*

Se vanter, v. réfl. Se louer, se glorifier, tirer vanité de quelque chose. *Fougéa*, et, par abus, *fougéal.* Part. *fougéet. Gourveñta.* Part. *et. Bugadi.* Part. *et.* Ne vous vantez pas devant moi, *na fougéit két, na vugadit két dira-z-oun.*

VANTERIE, s. f. Vaine louange qu'on se donne à soi-même et qui marque de la présomption. *Fougéérez*, m. *Gourveñt* ou *gourveñtérez*, m. *Bugad* ou *bugadérez*, m.

VAPEUR, s. f. Espèce de fumée qui s'élève des choses humides. *Aézen* ou *ézen*, f. Pl. *aézennou. Mógéden*, f. Pl. *mógédennou. Moren*, f. Pl. *morennou.* Ce n'était qu'une vapeur, *eunn aézen, eur vógéden né oa kén.* Ces vapeurs nous annoncent de la pluie, *ann aézennou-zé, ar mógédennou-zé a ziougan glaô d'é-omp.*—Machine à vapeur, c'est-à-dire, mise en jeu par la vapeur de l'eau bouillante. *Ijintân*, m. Pl. *mekanigou-tân.* Bateau à vapeur. *Bag-tân*, f. Pl. *bagou-tân.* Navire à vapeur. *léstr-tân*, m. Pl. *listri.* Voiture à vapeur. *Karr-tân*, m. Pl. *kirri-tân.* H.V.

Se résoudre en vapeurs. *Diaéza.* Part. *et. Mógédenni.* Par. *et.*

VAPEURS. Les affections hypocondriaques et hystériques, les maladies de nerfs, la mélancolie sans cause apparente. *Drouk-vamm*, m. *Ar mammou*, f. pl. *Morennou*, f. pl. Elle est suffoquée par les vapeurs, *mouged eo gañd ann drouk-vamm, gañd ar mammou, gañd ar mógédennou.*

Sujet ou sujette aux vapeurs. *Dalc'het* ou *taget gañt ar morennou. Morennek* ou *morennuz.*

VAPOREUX, adj. Qui cause des vapeurs. *Aézennuz* ou *ézennuz. Mógédennuz.*

VAPOREUX. Qui est sujet aux vapeurs. *Morennek* ou *morennuz.*

VAPORISATION, s. f. En terme de chimie et de physique, action par laquelle une substance se réduit en vapeur. *Aézennérez*, m. *Mógédennérez*, m.

VAPORISER, v. a. Réduire en vapeur. *Lakaad da aézenni, da vógédenni.*

VAQUER, v. n. Etre vide, être à remplir. *Béza goulló. Béza da leûnia.* C'est une place qui ne vaquera pas longtemps, *eur garg eo ha na choumó két, ha na vézó két goulló* ou *da leûnia pell-amzer.*

Vaquer à... S'appliquer, s'adonner à quelque chose. *En em rei da... Poelladi da...* Vaquez à vos affaires, *en em róit d'hó kéfridiou.*

VARANGUE, s. f. Pièce de charpente courbante qui entre dans la construction d'un vaisseau et porte sur la quille. *Kambon*, m. Pl. *ou.*

VARECH, s. m. En terme de marine, sorte d'herbe qui croît dans la mer et qu'elle jette

quelquefois sur ses bords. *Bézin* ou *bizin*, m. En Vannes, *béc'hin*. *Félu* ou *félu-mór*, m. Le varech desséché est bon pour faire du feu, *ar bézin dizec'het* ou *krazet a zó mád évid óber tán.*

Couper ou amasser du varech sur les rochers ou sur les bords de la mer. *Bézina* ou *bizina*. Part. *et*. En Vannes, *béc'hinein.*

VARENNE, s. f. Terrain inculte fréquenté par le gibier et particulièrement par les lapins, les renards, etc. *Gwaremm*, f. Pl. *ou*. Il n'y a pas de lapins dans cette varenne, *n'eûz kéd a c'hounikled er waremm-zé*. Les vaches sont dans la varenne, *er waremm éma ar zaoud.*

Varenne humide et marécageuse. *Gwern*, f. Pl. *iou*. *Geûn*, f. Pl. *iou*.

VARIABILITÉ, s. f. Qualité de ce qui est variable, au propre et au figuré. *Kemmidigez*, f. *Kildróidigez*, f.

VARIABLE, adj. Sujet à varier, inconstant. *Edró*. *Kildró*. *Moñd-doñt*. *Berboellik*. Le temps est variable, *kildró* ou *moñd-doñt eo ann amzer*. Ce n'est pas un esprit variable, *né kéd eur spéréd édró* ou *berboellik.*

VARIANT, adj. Qui change souvent. Il est peu usité. *A gemm*, *a dró aliez*. *Edró*. *Kildró*. *Dibostek*. *Kemmuz* Il a une humeur variante, *eunn temps kemmuz* ou *édró en deûz.*

VARIANTES, s. f. pl. Diverses leçons d'un même texte. *Disklériaduriou dishével.*

VARIATION, s. f. Effet d'une chose qui varie. Changement. *Kemmadur*, m. *Kildróadur*, m. *Ar moñd-doñt.*

VARICE, s. f. Veine excessivement dilatée par quelque effort. *Gwazien c'houézet*. *Gwazien didarzet.*

VARIER, v. a. Diversifier, mettre, apporter de la variété. *Trei é meûr a zoaré*. *Kemma*. Part. *et*. *Eskemma*. *Kildrei* pour *kildrói*, non usité. Part. *kildróet*. Il ne sait pas varier ses occupations, *na oar két kemma* ou *eskemma hé brédériou* ou *hé labouriou.*

VARIER, v. n. Changer. *Dishévélébi*. Part. *et*. *Trei* pour *trói*, non usité. Part. *tróet*. Je n'ai pas varié, *n'em eûz két dishévélébet*, *n'em eûz két tróet.*

VARIÉTÉ, s. f. Variation, diversité. *Kemm* ou *kemmadur*, m. *Eskemm* ou *eskemmadur*, m. *Dishévélédigez*, f. *Lies-seurt*, m. Il n'y a pas beaucoup de variété parmi eux, *n'eûz két kalz a gemmadur*, *a zishévélédigez enn hó zouez.*

VARIOLE, s. f. Petite-vérole. *Bréac'h*, f. Hors de Léon, *brec'h.*

VARIOLIQUE, adj. Qui appartient à la variole. *A zalc'h eûz ar vréac'h* ou *oud ar vréac'h.*

VARLOPE, s. f. Sorte de rabot long. *Kompézer-hir*, m. * *Rabod-hir*, m.

VASCULAIRE ou VASCULEUX, adj. En terme d'anatomie, qui est rempli de vaisseaux. Qui appartient aux vaisseaux. *A zó leûn a wazied*. *A zell ouc'h ar gwazied.*

VASE, s. f. Bourbe, limon qui est au fond de la mer, des rivières, des marais. *Lec'hid*, m. *Gwélézen*, f. Il est resté beaucoup de poissons dans la vase, *kalz a bésked a zó choumet el lec'hid.*

VASE, s. m. Vaisseau qui est fait pour contenir quelque liqueur. *Léstr*, m. Pl. *listri*. Le singulier s'emploie rarement en breton, dans cette acception ; mais le pluriel est fort usité. *Pód*, m. Pl. *ou*. *Jarl*, m. Pl. *ou*. Apportez-moi un vase, *digasid eur pód d'in*. Donnez-moi d'autres vases, *rôit listri all* ou *pódou all d'in.*

VASEUX, adj. Limoneux, plein ou couvert de vase ou de limon. *Lec'hidek*. Cette rivière n'est pas vaseuse, *né két lec'hidek ar stermañ.*

VASSAL, s. m. Celui qui relève d'un seigneur à cause d'un fief. *Gwáz* ou *goaz*, m. Pl. *gwisien*. Vous êtes mon vassal, *va gwáz oc'h*. Il était entouré de tous ses vassaux, *hé holl wisien a ioa war hé dró.*

VASSELAGE, s. m. Etat, condition de vassal. *Gwazoniez*, f.

VASSELAGE. Ce que le seigneur a droit d'exiger du vassal. *Gwír ann aotrou*, m. *Gwír-aotrou*, m.

VASTE, adj. Qui est d'une fort grande étendue. *Ec'hon* ou *héc'hon*. *Frañk*. *Larg*. L'aire n'est pas assez vaste, *né kéd éc'hon awalc'h al leûr*. Avez-vous une chambre vaste à me donner? *hag eur gampr éc'hon* ou *frañk hoc'h eûz-hu da rei d'in?*

Etat de ce qui est vaste. *Ec'honder*, m. *Frañkiz*, f.

VAUDEROUTE, à vauderoute, adv. Précipitamment. *Buan*. *Mibin*. *Gañd hast*. *Gañd err*. Ils fuirent à vauderoute, *buan* ou *mibin é tec'hchoñt.*

VAURIEN, adj. et s. m. Celui qui ne veut rien faire, fainéant, fripon, libertin. *Didalvez*. *Didalvoudek*. *Lézirek*. *Halébot*. Ne le fréquentez pas, c'est un vaurien, *na zaremprédit kéd anézhañ*, *eunn didalvez*, *eunn halébot eo.*

Faire le vaurien. *Didalvézout*. Part. *et*. *Didalvoudékaat*. Part. *didalvoudékéet.*

VAUTOUR, s. m. Gros oiseau de proie. *Gúp*, m. Pl. *ed*. *Bultur*, m. Pl. *ed.*

VAUTRER (SE), v. réfl. Se rouler, s'étendre, s'enfoncer dans la boue. *En em rula*, *en em rodella er fañk*. *Kréña* ou *krénia*. Part. *kréñet* ou *kréniet*. *Torc'houénia*. Part. *torc'houéniet*. *Tórimella*. Part. *et* (Corn.) *Tóréein*. Part. *tóréet* (Vann.) Empêchez cet enfant de se vautrer, *mirid oud ar bugel-zé n'en em ruló er fañk* ou *na gréñó* ou *na dorc'houénió.*

VEAU, s. m. Le petit de la vache. *Leûé* ou *lué*, m. Pl. *leûéou* ou *luéou*, et, suivant quelques-uns, *liou*. J'ai vendu mon veau au boucher, *gwerzed em eûz va leûé d'ar c'higer.*

VEAU. Du veau, de la chair de veau. *Kik leûé*. Le veau n'est pas bon dans ce pays-ci, *né két mád ar c'hik-leûé er vró-mañ.*

VEAU. Peau ou cuir de veau. *Kroc'hen leûé*, m. *Leûégenn* ou *lugenn*, m. Ce sont des souliers en veau, *boutou ler leûé* ou *boutou leûégenn iñt.*

Veau marin, gros poisson de mer. *Leûé-vór*, m.

Védette, s. f. Sentinelle de cavalerie. *Géder* ou *gward war varc'h.*

Végétal, s. m. Ce qui végète. *Ar péz a denn hé vagadurez eûz a zruzôni ann douar.*

Les végétaux, les arbres, les plantes, etc. *Ar gwéz, al louzou*, etc. *Gwézeuri*, f.

Végétant, adj. Qui prend sa nourriture ou son accroissement du suc de la terre. *A denn hé vagadurez pé hé gresk eûz a zruzôni ann douar.*

Végéter, v. n. Croître et se nourrir par le moyen de racines. *Kéméroul kresk ha magadurez gañt grisiou* ou *diouc'h grisiou.*

Végéter. Vivre dans la détresse. *Béva enn diénez.*

Véhémence, s. f. Impétuosité, emportement. *Téarded*, m. *Terijen*, f. *Frouden*, f. *Buanégez*, f. Il a parlé avec beaucoup de véhémence, *gañt kalz a déarded, a frouden en deûz komzet.*

Véhément, adj. Impétueux, qui se porte avec impétuosité à tout ce qu'il fait. *Téar.* Hors de Léon, *ter. Froudennuz. Diboell. Buanek.* Il a toujours été fort véhément, *téar brâz* ou *gwall vuanek eo bét a béb amzer.*

Véhément. Plein de force, de chaleur. *Leûn a nerz, a véôder.* Son discours était véhément, *hé brézégen a ioa leûn a nerz, a véôder.*

Veille, s. f. Privation du sommeil de la nuit. *Bel*, m. Pl. *ou. Dihun*, m. Pl. *ou.* Les veilles ruinent la santé, *ar belou* ou *ann dihunou a goll a iéc'hed.*

Veille. Le jour précédent. *Derc'heñt*, m. La veille de la Toussaint, *derc'heñt gouél ann Holl-Zeñt.* Il est venu me voir la veille, *ann derc'heñt eo deûed d'am gwélout.*

La veille d'une foire, d'une assemblée ou fête de village. *Gousper*, m. Il viendra la veille de la foire, *da c'housper ar foar é teûiô.*

A la veille de... Sur le point de... *Daré da... É-tâl da...* Elle est à la veille de se marier, *daré eo, é-tâl éma da zimézi.*

Veillée, s. f. Veille que plusieurs personnes font ensemble. Assemblée de nuit pour travailler ou pour se divertir. *Beladek*, f. Pl. *beladégou. Nôzvez*, f. Pl. *nôzvésiou.* Venez-vous à la veillée? *doñd a rit-hu d'ar veladek, d'ann nôzvez?*

Passer la nuit aux veillées. *Nôzvésia.* Part. *nôzvésiet.*

Veiller, v. n. Ne pas dormir, s'abstenir de dormir pendant le temps destiné au sommeil. *Bela.* Part. *et. Dihuna.* Part. *et. Nôzvésia.* Part. *nôzvésiet.* Je n'aime pas à veiller, *na garann két bela* ou *nôzvésia.*

Qui veille, qui est éveillé, qui ne dort pas. *Dihun. Divôred.*

Veiller, v. a. et n. Prendre garde, observer. *Lakaat* ou *teûrel-évez. Evésaat.* Part. *évéséet. Evésia.* Part. *évésiet.* Je le veillerai, *lakaat* ou *teûrel a rinn évez out-hañ.*

Veilleur, s. m. Celui qui veille. *Beler*, m. Pl. *ien. Dihuner*, m. Pl. *ien.*

Veilleuse, s. f. Petite lampe qui brûle pendant la nuit dans une chambre à coucher. *Kleûzeur* ou *kreûzeul-nôz*, m.

Veine, s. f. Vaisseau ou petit conduit qui contient le sang du corps de l'animal. *Gwazien*, f. Pl. *gwaziennou*, et, plus ordinairement, *gwazied.* En Vannes, *gwéc'hien.* Pl. *gwéc'hied.* Percez ou ouvrez la veine, *toullit* ou *digorid ar wazien.* Il a les veines gonflées, *c'houézed eo hé wazied.*

Qui a de grosses veines. *Gwaziennek* ou *gwaziennuz.*

Veine. En parlant du bois, d'une carrière, d'une petite source d'eau qui court sous terre, etc. *Gwazen*, f. Pl. *gwazennou.* C'est ici qu'est la veine, *amañ eo éma gwazen ar veñgleûz.*

Qui a des veines, en parlant du bois, des pierres, etc. *Gwazennuz.*

Veiné, adj. Qui a des veines. Il ne se dit guère que du bois, du marbre et de quelques pierres. *Gwazennuz.* Ce bois est veiné, *gwazennuz eo ar c'hoad-zé.*

Veineux, adj. Plein de veines, en parlant du corps humain. *Gwaziennek* ou *gwaziennuz.*

Vêler, v. n. Mettre bas, en parlant d'une vache. *Ala* ou *hala.* Part. *et.* Votre vache a-t-elle vêlé? *hag alet eo hô pioc'h?*

Vélin, s. m. Peau de veau préparée. *Kroc'hen leûé aozet.* * *Parich leûé* ou *leûégenn.*

Velléité, s. f. Volonté faible et imparfaite et qui n'a point d'effet. *Briz-ioul*, f. *Briz-c'hoañt*, m.

Vélocité, s. f. Vitesse, promptitude, rapidité. *Buander*, m. *Trumder*, m. *Mibinder*, m. *Err*, m. Cette roue tourne avec une grande vélocité, *gañd eur buander brâz* ou *eunn err brâz e trô ar rôd-zé.*

Velours, s. m. Étoffe à poil court et serré. * *Voulous*, m.

Velouté, adj. et part. Qui ressemble au velours. *Héñvel out voulous.* * *Voulouset. Flour.*

Velouter, v. a. Donner un air de velours. *Lakaad héñvel out voulous.* * *Voulousa.* Part. *et.*

Velu, adj. Couvert de poils. *Blévek.* Hors de Léon, *bléouek.* Il est velu comme un ours, *bléveg eo ével eunn ours.*

Venaison, s. f. Chair de bête fauve ou rousse, comme cerf, sanglier, etc. *Kik-gouéz*, m. On mange ici beaucoup de venaison, *kalz kik-gouéz a zebreur amañ.*

Venaison. Goût particulier au gibier. *Blâz ar c'hik-gouéz. Blâz ar gouéz. Gwézder* ou *gouézder*, m.

Venaison. Certaine odeur qu'exhale le gibier. *C'houéz ar c'hik-gouéz. C'houéz ar gouéz.*

Vénal, adj. Qui se vend, qui se peut vendre. *A werzeur. A helleur da werza. Gwerzuz.* C'est une charge vénale, *eur garg eo a helleur da werza, eur garg gwerzuz eo.*

Vénal. En parlant d'un homme qui a l'âme basse, qui ne fait rien que pour de l'argent. *Na ra nétrâ néméd évid arc'hañt. Krin. Skarz.*

Vénalité, s. f. Qualité de ce qui est vénal.

Gwerzidigez

Gwerzidigez, f. La vénalité des charges, *gwerzidigez ar c'hargou.*

VENANT, adj. Qui vient. *A zeù.* Allant et venant, *a ia hag a zeù*, *moñd-doñt.*

Bien venant, qui n'est point mutilé, estropié. *Divac'hañ.*

VENDABLE, adj. Qui peut se vendre. *A helleur da werza. Gwerzuz.* Ce cheval n'est pas vendable, *né két gwerzuz ar marc'h-zé.*

VENDANGE, s. f. Récolte des raisins pour faire du vin. *Ann dastum eûz ar rezin évid óber gwin.* * *Veñdach*, m. *Beñdem* ou *meñdem*, f. (Vann.)

VENDANGER, v. a. et n. Faire la récolte des raisins. *Dastumi ar rezin évid óber gwin.* * *Veñdachi.* Part. *et.* *Beñdémein* ou *meñdémein.* Part. *et* (Vann.)

VENDANGEUR, s. m. Celui qui récolte les raisins. *Néb a zastum ar rezin évid óber gwin.* * *Veñdacher*, m. Pl. *ien.* *Beñdémour* ou *meñdemour*, m. Pl. *ion* (Vann.)

VENDEUR, s. m. Celui qui vend. *Néb a werz. Gwerzer*, m. Pl. *ien.* En Vannes, *gwerc'hour.* Où est le vendeur? *péléac'h éma ar gwerzer?*

VENDRE, v. a. et n. Aliéner pour un certain prix une chose qu'on possède. *Gwerza.* Part. *et.* En Vannes, *gwerc'hein.* Combien me le vendrez-vous? *pégémeñt her gwerzot-hu d'in?* Je n'ai pas beaucoup vendu aujourd'hui, *n'em eûz két gwerzet kalz hirió.*

VENDRE. Révéler un secret par quelque raison d'intérêt, déceler. *Gwerza.* Part. *et.* *Diskula.* Part. *et.* *Diskléria.* Part. *diskleriet.* C'est vous qui m'avez vendu, *c'houi eo hoc'h eûz va gwerzet*, *va diskulet.*

VENDREDI, s. m. L'un des jours de la semaine. *Gwéner*, m. *Digwéner* ou *dirgwéner*, m. Au vendredi-saint, *da wéner ar groaz.* Il ne viendra pas avant vendredi, *na zeùi két abarz digwéner* ou *dirgwéner.*

VÉNÉFICE, s. m. Empoisonnement, crime d'empoisonnement. Il n'est guère d'usage que dans les procédures criminelles. *Ar gwall a goñtamměrez* ou *a bistri.* *Koñtammérez*, m. *Pistri*, m. Il a été accusé de vénéfice, *a goñtammérez* ou *a bistri eo bét tamallet.*

VENELLE, s. f. Petite rue. Il commence à vieillir. *Ruik*, f. Pl. *ruiouigou.* *Stréadik*, f. Pl. *stréadouigou.* *Banel*, f. Pl. *banellou.* Allons par la venelle, c'est plus court, *déomp dré ar vanel, berroc'h eo.*

Enfiler la venelle, prendre la fuite. *Kéméroud ann tec'h. Tec'hout* ou *tec'hi.* Part. *et.*

VÉNÉNEUX, adj. Qui a du venin. Il ne se dit que des plantes. *Koñtammuz.* C'est une plante vénéneuse, *eul louzaouen goñtammuz eo.*

VÉNÉRABLE, adj. Digne de vénération. *Dìn a zouj* ou *a zoujañs. Énoruz.* C'était un prêtre vénérable, *eur bélek énoruz é oa.*

VÉNÉRATION, s. f. Respect qu'on a pour certaines choses. Estime respectueuse. *Douj* ou *doujañs*, m. *Azaouez*, f. * *Énor*, m. Ma vénération pour lui est grande, *bráz eo va doujañs* ou *va azaouez évit-hañ.* Il est en grande vénération dans le pays, *enn eunn énor brâz éma er vró.*

VÉNÉRER, v. a. Avoir de la vénération, porter honneur, révérer. *Dougen douj* ou *doujañs* ou *énor. Énori.* Part. *et.* *Douja.* Part. *et.* C'est un homme que je vénère, *eunn dén eo hag a énorann, hag a zoujann.*

VÉNERIE, s. f. L'art de chasser avec des chiens courants à toutes sortes de bêtes et principalement aux bêtes fauves. *Gwénaérez* ou *gwinaérez*, m. *Gwénaéri* ou *gwinaéri*, f.

VÉNÉRIEN, adj. Ce terme n'est guère en usage qu'en parlant du commerce charnel entre homme et femme. *Hervez ar c'hik. Kiguz.* Le plaisir vénérien, *ar plijadur hervez ar c'hik*, *ar plijadur kiguz.*

Maladie vénérienne, mal vénérien, la maladie qu'une femme qui n'est pas saine donne à un homme, ou un homme à une femme. * *Naplez*, m. ou f. C'est la maladie vénérienne, *ann naplez eo.*

Celui qui est attaqué de la maladie vénérienne. *Naplézek* ou *naplézennek*, m. Pl. *naplézéien* ou *naplézennéien.*

VENEUR, s. m. Celui qui est chargé de faire chasser les chiens courants. *Gwénaer* ou *gwinaer*, m. Pl. *ien.*

VENGEANCE, s. f. Action par laquelle on se venge, on tire satisfaction d'une injure. * *Veñjañs*, m. *Kastiz*, m. La vengeance fut prompte, *téar é oé ar veñjañs.*

VENGER, v. a. Tirer vengeance de quelque injure pour le compte d'un autre. * *Veñji.* Part. *et.* *Kastiza.* Part. *et.* Je vous vengerai, *hô veñji a rinn.*

Se venger, v. réfl. Tirer vengeance de quelque injure pour son propre compte. *En em veñji.* La religion chrétienne défend de se venger, *difennet* ou *berzed eo gañd al lézen gristen en em veñji.*

VENGEUR, s. m. Celui qui venge. * *Veñjer*, m. Pl. *ien.* J'aurai un vengeur, *eur veñjer em bézô.*

VÉNIEL, adj. Qui peut se pardonner. *A hell béza distaolet* ou *gwalc'het. Distaoluz. Gwalc'huz.* * *Véniel.* Ce n'est qu'un péché véniel, *eur péc'hed distaoluz, eur péc'hed véniel n'eo kén.*

VENIMEUX, adj. Qui a du venin. Il ne se dit proprement que des animaux. *Koñtammuz.* * *Binimuz.* Ce n'est pas un animal venimeux, *né kéd eul loen, eunn anéval koñtammuz.*

VENIMEUX. Mordant, malin, médisant. *Gwalluz. Drouk. Dañtuz. Flemmuz. Labennek. Lañchennek.* Il a une langue bien venimeuse, *eunn téôd gwall flemmuz, gwall labennek en deûz.*

VENIN, s. m. Sorte de poison, suc dangereux qui attaque les principes de la vie par quelque qualité maligne. *Koñtamm*, m. Pl. *ou.* * *Binim*, f. Pl. *ou.* Ce venin est bien actif, *gwall véô eo ar c'hoñtamm-zé, ar vinim-zé.*

VENIR, v. n. Se transporter d'un lieu à un autre. Arriver au lieu où est celui qui parle. *Doñt* ou *donet*, par abus pour *deûi*, non usité

Part. *deúet*, et, par contraction, *deút*. Il viendra bientôt, *doñd a rai hép-dalé* ou *hép-dalé é teúió*. Venez vite, *deúit buan, deúd affó*. Qu'il vienne, s'il veut, *deúet, mar kâr*.

VENIR. Arriver par quelque hasard, échoir. *Digwézout*. Part. *et*. Voilà ce qui m'est venu, *chétu pétrâ a zó digwézet d'in*.

S'en venir, s'en retourner, revenir au lieu où l'on était. *Doñt-kuit*. Venez-vous-en, *deúit-kuit*. — Il vient de partir, *éma ó voñt kuit*. Il venait de mourir, *édo ó paouez mervel. Né réa némét mervel*. H. V.

Venir à bout de... réussir à... *Doñd a-benn eúz a...* Jamais il n'en viendra à bout, *bikenn na zeúi a-benn eúz a géméñt-sé*.

VENT, s. m. Air en mouvement et poussé d'un lieu à un autre avec plus ou moins de violence. *Avel*, f. Pl. *ou*. Hors de Léon, *aouel*. *Gweñt*, m. Ce dernier est peu usité aujourd'hui hors des dérivés ou composés. Le vent est fort, *kré eo ann avel*. Il ne fait point de vent, *n'eúz kéd a avel* ou *na c'houéz kéd ann avel*.

Exposer au vent. *Avéli*. Part. *et*.

Exposé au vent. *Avélek*.

Sujet aux vents. *Avéluz*.

Coup de vent. *Bâr-avel*, m. Pl. *barrou-avel*. *Kaouad-avel*, f. Pl. *kaouadou-avel*. *Bâr-amzer*, m. Pl. *barrou-amzer*. *Strôbinel*, f. Pl. *strôbinellou*.

VENT. Vanité, vaine gloire. *Avel*, f. *Gourveñt*, m. *Fougé*, f. Il y a bien du vent dans cette tête, *kalz a avel, a c'hourveñt, a fougé a zó er penn-zé*.

VENTE, s. f. Aliénation à prix d'argent. Trafic, débit de marchandises. *Gwerz*, f. En Vannes, *gwerc'h*. *Gwerzidigez*, f. La vente n'a pas été bonne, *né két bét mâd ar werz* ou *ar werzidigez*. C'est demain qu'on fait la vente de ses meubles, *warc'hoaz eo é réeur gwerz war hé arrébeúri*.

VENTER, v. n. Faire du vent. *Ober avel*. *Avéli*. Part. *et*. Hors de Léon, *aouéli*. Il vente fort, *kalz a avel a ra, avéli a ra kaer*.

VENTEUX, adj. Qui est sujet aux vents ou exposé au vent. *Avélek*. Ce n'est pas un pays venteux, *né kéd eur vrô avélek*.

VENTEUX. Qui cause des vents dans le corps. *Avéluz*. Les pois sont venteux, *avéluz eo ar piz*.

VENTILATEUR, s. m. Machine qui sert à renouveler l'air dans un lieu fermé. *Benvek évit névézi ann éar enn eul léac'h serret*. *Avéler*, m. *Gweñter*, m.

VENTOUSE, s. f. Instrument de chirurgie, petit gobelet de verre, de cuivre, d'argent, qu'on applique sur la peau avec des bougies ou de la filasse allumée, pour attirer avec violence les humeurs du dedans au dehors. * *Mañdoz*, f. Pl. *mañdosiou*.

VENTOUSER, v. a. Appliquer des ventouses à un malade. * *Mañdozi*. Part. *et*.

VENTRE, s. m. La capacité du corps de l'animal où sont enfermés les boyaux. En parlant des femmes et des femelles des animaux, il se prend particulièrement pour le lieu où se forment et se nourrissent les enfants, les petits des animaux. *Kóf* ou *kóv*, m. Pl. *ou* ou *iou*. J'ai mal au ventre, *drouk kóf* ou *poan góv em eúz*.

Porter le ventre en avant. Faire ventre, en parlant d'un mur, etc. *Kófa* ou *kóva*. Part. *et*.

Gros ventre. *Kóf téó*. *Teúr*, m. En Vannes, *tór*.

Qui a un gros ventre. *Kófek*. *Bégéliek*. *Teúrek* ou *teúrennek*.

Aller du ventre, aller à la selle. *Moñd war-véaz*.

Bas-ventre, la partie inférieure du ventre. *Kóf-izéla*, m.

VENTRÉE, s. f. Ce qui est contenu dans le ventre. *Kófad* ou *kóvad*, m. Pl. *ou*. Il a une bonne ventrée de bouillie, *eur c'hófad mâd a iód a zó gañt-hañ*.

VENTRÉE. Portée, tous les petits que les animaux font en une fois. *Kófad* ou *kóvad*, m. *Gourizad*, m. *Tórad* ou *torrad*, m. Ils viennent tous d'une seule ventrée, *eúz a eur c'hófad, eúz a eunn tórad é teúoñd holl*.

VENTRICULE, s. m. L'estomac. *Kóf-bihan*, m.

VENTRIÈRE, s. f. Longe de cuir, grande sangle qu'on passe sous le ventre d'un cheval. *Leren, pé sivellen a dréméneur dindân kóv ar marc'h*.

VENTRU, adj. Qui a un gros ventre, une grosse panse. *Kófek*. *Bigófek*. *Bégéliek*. *Teúrek* ou *teúrennek*. En Vannes, *tórek* ou *torrek*. Il est bien ventru, pour son âge, *gwall gófek* ou *gwall deúrek eo évid hé oad*.

VENUE, s. f. Arrivée. *Donédigez*, f. Les Juifs attendent toujours la venue du Messie, *ar Iuzévien a c'héd bépréd donédigez ar Mesi*.

VENUE. Jet, croissance, stature. *Taol*, m. *Kresk*, m. *Meñt*, f. Il est d'une belle venue, *eúz a eunn taol kaer, eúz a eur veñt gaer eo*.

Tout d'une venue, tout droit. *Diouc'h-tû*.

VÊPRE ou VÊPRÉE, s. f. Le soir, la fin du jour. Il est vieux. *Pardaez* ou *abardaez*, m. *Eñderf* ou *eñderv*, m. En Vannes, *añderv*. Il est venu nous voir à la vêprée, *é-tró ar pardaez* ou *ann eñderf eo deúed d'hor gwélout*.

VÊPRES, s. f. pl. Office qu'on dit le dimanche à deux ou trois heures de l'après-midi. *Gouspérou*, m. pl. Je vais à vêpres, *d'ar gouspérou éz ann*.

VER, s. m. Petit insecte long et rampant qui n'a ni vertèbres, ni os. *Prév* ou *préñv* ou *préoñ*, m. Pl. *préved* ou *préñved*. En Vannes, *préañv*. Il est plein de vers, *leún eo a bréved*.

Ver de terre, achée. *Buzugen*, f. Pl. *buzuk* ou *buzug*. Mettez un ver à votre hameçon, *likid eur vuzugen oud hoc'h higen*.

Ver long qui s'engendre dans le corps humain et dans les intestins des animaux, c'est peut être le ténia ou ver solitaire. *Leñkernen*, f.

Ver qui s'engendre dans la chair corrompue, dans les cadavres, etc. *Koñtron*, m.

Ver qui ronge les étoffes, les livres, etc. *Prév-dilad*, m. *Prév-mézer*, m. *Prév-léor*, m.

Ver des intestins. *Kést*, m.

Ver qui s'engendre dans le bois. *Prév-koat*, m.

Ver luisant. *Prév-lugernuz*, m. *Prév-goulou*, m. *Prév-nôz*, m.

Ver ridé que les pêcheurs tirent du rivage de la mer, pour servir d'appât aux poissons. *Garv*, m. *Léok*, m. *Pétiz*, m.

Véracité, s. f. Attachement à la vérité. *Gwirionez*, f. Je connais sa véracité, *hé wirionez a anavézann. Karañtez évid ar wirionez.*

Verbal, adj. Qui n'est que de vive-voix et non par écrit. *A-c'hénou.* Je lui ai fait un rapport verbal là-dessus, *eunn danével a-c'hénou em eûz gréat d'ézhañ diwar-benn kémeñt-sé.*

Verbalement, adv. De vive-voix et non par écrit. *A-c'hénou.* Je le lui dirai verbalement, *a-c'hénou hel livirinn d'ézhañ.*

Verbaliser, v. n. Dresser un procès-verbal. *Danévéli dré skrid* ou *lakaad dré skrid gwallzarvoudou, évid eur varn.* H. V.

Verbe, s. m. En terme de grammaire, partie de l'oraison qui énonce simplement l'existence, ou l'existence avec relation à l'action, à l'état ou à la qualité d'un sujet, et qui se conjugue par personnes, par modes et par temps. * *Verb*, m. Pl. *ou.*

Verbe. En terme de théologie, la seconde personne de la Trinité. *Ann eil* ou *ann eil fersoun eûz ann Dreinded. Ar Gér.* * *Ar Verb.*

Verbération, s. f. En terme de physique, choc de l'air qui produit le son. *Ar stok eûz ann éar péhini a rô ar soun, pé ann trouz.*

Verbeux, adj. Qui abonde en paroles inutiles. *A lavar kalz traou didalvez.*

Verbiage, s. m. Abondance de paroles inutiles. *Kalz komsiou didalvez. Labennek.*

Verdâtre, adj. Qui tire sur le vert. *A denn war ar glâz. Asglaz. Demc'hlaz. Glazard.*

Verdet, s. m. Couleur verte tirée du cuivre par le moyen du marc de raisin. On l'appelle aussi *vert-de-gris. Merkl-kouévr*, m.

Verdeur, s. f. L'humeur, la sève qui est dans le bois, lorsqu'il n'est pas mort ou qu'il n'est pas encore sec. Il se dit aussi de la jeunesse et de la vigueur des hommes. *Glazder*, m. *Glazeñtez*, f.

Verdier, s. m. Oiseau ainsi nommé pour la couleur jaune de ses plumes. *Mélének*, m. Pl. *mélénéged.*

Verdir, v. a. et n. Rendre ou devenir vert. *Glaza.* Part. *et.*

Verdoyant, adj. Qui verdoie, qui devient vert, en parlant des végétaux. *Glazvézuz. Glâz-dour.*

Verdoyer, v. n. Devenir vert, en parlant des végétaux. Il est vieux. *Glazvézi.* Part. *et. Glaza.* Part. *et.*

Verdure, s. f. Herbes, feuilles d'arbres, lorsqu'elles sont vertes. *Glazen* ou *glazien*, f. *Glazvez*, f. *Glazadur*, m. La verdure flatte l'œil, *ar c'hlazvez* ou *ar glazadur a laouéna ann daou-lagad.* Asseyons-nous sur la verdure, *azézomp war ar c'hlazen.*

Véreux, adj. Qui a des vers, qui est plein de vers. *Prévédek* ou *prévéduz.* En Vannes, *préouédek.* Les fruits sont tous véreux cette année, *prévédek* ou *prévéduz holl eo ar frouez hévléné.*

Véreux. Défectueux, mauvais, douteux, dans lequel on ne peut pas se fier. *Fall. Arvaruz.* Vous avez là un débiteur véreux, *eunn dléour arvaruz, eunn dléour fall hoc'h eûz azé.*

Verge, s. f. Sorte de petite baguette longue et flexible. *Gwialen*, f. Pl. *gwialennou* ou simplement *gwial. Gwalen*, f. Pl. *gwalennou* ou *gwaliñer. Kélastren*, f. Pl. *kélastrennou.* Il avait une verge à la main, *eur wialen, eur gélastren a ioa enn hé zourn.* Prenez une poignée de verges, *kémérid eur bôd gwial.*

Coup de verge. *Gwialennad*, f. Pl. *gwialennadou. Kélastrennad*, f. Pl. *kélastrennadou.* Je ne lui ai donné qu'un coup de verge, *eur wialennad n'em eûz rôet kén d'ézhañ.*

Verge. Le membre génital, le membre viril. *Piden* ou *biden*, f. *Bitouzen* ou *bitousien*, f.

Verge. Dépendance, domination. *Béli*, f. *Kabestr*, m. *Gwazoniez*, f. Je ne suis plus sous sa verge, *n'émounn mui dindân hé véli, dindân hé gabestr.*

Donner des verges pour se fouetter. *Rei gwial évid hé wialenna. Rei armou enn hé énep hé-unan.*

Verger, s. m. Lieu clos et planté d'arbres fruitiers. *Avalennek*, f. Pl. *avalennégou. Pérennek*, f. Pl. *pérennégou.* * *Berjez*, f. Pl. *ou.* Vous le trouverez dans le verger, *er verjez her c'héfot.*

Vergeter, v. a. Nettoyer avec une vergette ou des vergettes. *Palouéra.* Part. *et.*

Vergette, s. f. Brosse, époussette servant à nettoyer des habits, etc. On l'emploie le plus souvent au pluriel. *Palouer*, m. Pl. *ou. Bârskuber*, m. Pl. *barrou-skuber.*

Vergettier, s. m. Ouvrier qui fait et vend des vergettes, des brosses, etc. *Palouérer*, m. Pl. *ien.*

Verglas, s. m. Petite pluie qui se glace en tombant ou aussitôt qu'elle est tombée, et qui prend une face très-lisse et fort glissante. *Sklâs*, m. *Spil*, m. (Vann.) *Frimm*, m. *Kléren*, f. *Riel*, m. (Corn.) Il y a du verglas, ne sortez pas, *sklâs* ou *frimm zô, n'az it kéd er-méaz.*

Vergogne, s. f. Honte. Il vieillit. *Méz*, f. Il n'a pas de vergogne, *n'en deûz kéd a véz.*

Vergue, s. f. Pièce de bois longue et ronde qui est attachée au mât d'un vaisseau pour en soutenir la voile. *Délez*, f. Pl. *délésiou.* Hors de Léon, *délé.* La vergue de misaine, *ann délez vizan.* Ils étaient tous sur les vergues, *war ann délésiou é oañt holl.*

Véridicité, s. f. Caractère de vérité dans le discours. *Gwirionez*, f. Je crois à sa véridicité, *d'hé wirionez é krédann.*

Véridique, adj. Qui aime à dire la vérité. *A gâr lavaroud ar wirionez. Gwirion.* C'est un homme bien véridique, *eunn dén gwirion brâz eo.*

Vérificateur, s. m. Celui qui vérifie des comptes, qui examine une pièce, une écriture, etc., pour en constater la vérité ou la fausseté. *Gwirier*, m. Pl. *ien. Évésaer*, m. Pl. *ien.*

Vérification, s. f. Action de vérifier. Examen. *Gwiriérez*, m. *Évésaérez*, m. *Eñklask*, m.

Vérifier, v. a. Faire voir ou chercher la vérité d'une chose, d'une proposition. *Eñklaskout ar wirionez. Gwiria.* Part. *gwiriet. Évésaat.* Part. *évéséet.* Je le vérifierai, *hé wiria a rinn.*

Véritable, adj. Vrai, qui est conforme à la vérité. *Gwîr.* C'est une véritable trahison, *eur gwîr drubardérez*, *eur gwîr douellérez eo.*

Véritablement, adv. Conformément à la vérité. Réellement. *Évit-gwîr. Gañt gwirionez. É-gwirionez. É-léal.* Véritablement je ne l'aurais pas cru si méchant, *évit-gwir n'em bijé két krédet é oa kenn drouk.*

Vérité, s. f. Conformité de l'idée avec son objet, d'un récit avec un fait, de ce que l'on dit avec ce que l'on pense. Réalité, chose réelle. *Gwirionez*, f. *Gwîr*, m. Dites-moi la vérité, *livirid d'in ar wirionez.* Ce n'est pas là la vérité, *né kéd azé ar wirionez* ou *ar gwîr.* La vérité déplaît souvent, *ar wirionez a zô kasauz aliez.*

En vérité, certainement, sincèrement, de bonne foi. *É-gwirionez. Évit-gwîr. Dislak. É-léal. A-zevri. Da-vâd.* En vérité, je vous le dis, cela arrivera avant peu, *é-gwirionez hel lavarann d'é-hoc'h, kémeñt-sé a c'hoarvézô abarz néméûr.*

Verjus, s. m. Le suc acide qu'on tire des raisins qui ne sont pas mûrs. *Egras*, m. Vous y mettrez du verjus, *égras a lekéod enn-hañ.*

Verjuté, adj. Qui est acide comme le verjus. *Treñk ével ann égras.*

Vermeil, adj. Qui est d'un rouge un peu plus foncé que l'incarnat. *Rûz-glaou. Flamm.* Elle a toujours les joues vermeilles, *rûz-glaou* ou *flamm eo bépréd hé divôc'h.*

Vermeil, s. m. Argent doré. *Arc'hañt-alaouret.*

Vermiculaire, adj. Qui a quelque rapport aux vers, qui ressemble aux vers. *E-doaré preñved. Heñvel out preñved.*

Vermiforme, adj. Qui a la forme d'un ver. *En deûz doaré eur prêñv.*

Vermifuge, adj. En terme de médecine, il se dit des remèdes propres à chasser les vers qui s'engendrent dans le corps humain ou à les faire mourir. *Mâd oud ar c'hést.*

Vermifuge, s. m. Remède bon contre les vers qui s'engendrent dans les intestins du corps humain. *Louzou-kést*, m.

Vermillon, s. m. Minéral de couleur rouge, vive, éclatante. *Tané*, m.

Vermillon. La couleur vermeille des joues et des lèvres. *Flamder*, m. *Ruzder*, m.

Vermine, s. f. Toutes sortes d'insectes nuisibles et incommodes, comme sont les poux, les puces, les punaises, etc. *Amprévan*, m. Pl. *ed. Kos*, m. Pl. *kosed. Astuz*, m. Hors de Léon, *astu. Lastez*, m. *Laou*, m. Ils étaient couverts de vermine, *gôlôed é oañt gañd ann astuz*, *gañd al laou.*

Remplir ou couvrir de vermine. Se remplir, se couvrir de vermine. *Astuzi.* Part. *et.* Hors de Léon, *astui. Lastéza.* Part. *et.*

Sujet à la vermine. *Astuzuz. Lastézuz.*

Qui n'a pas de vermine. *Diastuz. Dilastez.*

Purger de vermine, enlever la vermine. *Diastui.* Part. *diastuet. Dilastéza.* Part. *et. Dilaoui.* Part. *dilaouet.*

Vermineux, adj. Il se dit des substances, des corps dans lesquels se sont engendrés des vers. *Prévédek. Késtek. Koñtronek.*

Vermisseau, s. m. Petit ver. *Prévik* ou *préñvik*, m. Pl. *prévédigou* ou *préñvédigou. Buzugennik*, f. Pl. *buzugigou.* Nous sommes moins que des vermisseaux devant Dieu, *bihanoc'h* ou *izéloc'h omp dirâk Doué égét prévédigou*, *égét buzugigou.*

Vermouler (se), v. réfl. Etre piqué de vers. *Prévédi.* Part. *et.*

Vermoulu, adj. et part. Percé par les vers. *Toullet gañd ar préved. Prévédet* ou *prévédek.*

Vermoulure, s. f. La trace que les vers laissent dans ce qu'ils ont piqué, rongé. *Bleûd koat prévédet. Prévédigez*, f.

Vernal, adj. Qui est du printemps, qui appartient au printemps. *Eûz ann névez-amzer.* Ce sont des plantes vernales, *louzou ann névez-amzer iñt.*

Verne. *Voyez* **Aune**, *premier article.*

Vernir, v. a. Enduire avec du vernis. *Gwiska* ou *lifra gañd eul livadur lugernuz.* * *Vernisa.* Part. *et.*

Vernis, s. m. Enduit brillant dont on se sert pour couvrir le fer, le bois, les vases de terre, etc. *Gwisk* ou *lifr lugernuz a lékéeur war ann houarn*, *war ar c'hoad*, *war al listri prí*, etc. * *Vernis*, m.

Vérole, s. f. Maladie vénérienne, mal honteux qu'une femme qui n'est pas saine communique à un homme, et un homme à une femme par l'habitation charnelle. On évite de se servir de ce terme-là. * *Naplez*, m. ou f.

Petite-vérole, maladie cutanée qui fait pousser des boutons au visage et par tout le corps, lesquels boutons laissent ordinairement de petits creux dans la peau après la guérison. *Bréac'h*, f. Hors de Léon, *brec'h.* Il n'a pas encore eu la petite-vérole, *n'en deûz két bét c'hoaz ar vréac'h.*

Vérolé, adj. Qui a la vérole. On évite de se servir de ce mot. * *Naplézek* ou *naplézennek.*

Vérolique, adj. Qui appartient à la vérole. On évite de se servir de ce mot. * *Naplézuz* ou *naplézennuz.*

Verrat, s. m. Pourceau mâle, cochon entier. *Houc'h-tourc'h*, m. Pl. *houc'hed-tourc'h. Tourc'h*, m. Pl. *ed.* Vous ne trouverez de verrat que là, *na géfot a dourc'h néméd énô.*

Verre, s. m. Corps transparent et fragile produit par la fusion d'un mélange de sable et de sel alcali. *Gwér*, m. Le verre est transparent, *boull eo ar gwér.*

Verre. Sorte de vase à boire, fait de verre. *Gwéren*, f. Pl. *gwérennou* ou *gwériñer.* Allez laver un verre, *it da walchi eur wéren.*

Verre. La liqueur que contient ou peut contenir un verre ordinaire. *Gwérennad*, f. Pl. *ou*. Je leur ai donné à chacun un verre de vin, *péb a wérennad wín em eûz rôed d'ézhô.*

Verrerie, s. f. Lieu où l'on fait le verre. *Gwéraérez*, f. Hors de Léon, *gwérérez*. Vous trouverez cela à la verrerie, *er wéraérez é ké-fot ann drâ-zé.*

Verrier, s. m. Ouvrier qui fait du verre, marchand d'ouvrages de verre. *Gwéraer*, m. Pl. *ien*. Hors de Léon, *gwérer*.

Verroterie, s. f. Menue marchandise de verre. *Gwérach*, m. Pl. *ou*.

Verrou, s. m. Pièce de fer plate ou ronde qu'on applique à une porte, afin de pouvoir la fermer en dedans. *Moral*, m. Pl. *ou*. *Prenn*, m. Pl. *ou*. *Barzen*, f. Pl. *barzennou*. *Kou-roul* ou *kroul*, m. Pl. *ou*. Fermez le verrou, *serrit* ou *prennid ar moral*.

Qui n'a pas de verrou, qui n'est pas fermé au verrou. *Divoral. Divoralet. Dibrenn. Di-brennet. Divarzen. Divarzennet.*

Ouvrir ce qui était fermé au verrou, déverrouiller. *Divorala*. Part. *et*. *Dibrenna*. Part. *et*. *Divarzenna*. Part. *et*.

Verrouiller, v. a. Fermer au verrou. *Ser-ra gañd ar moral, gañd ar prenn, gañd ar varzen. Morala*. Part. *et*. *Prenna*. Part. *et*. *Bar-zenna*. Part. *et*. *Kouroulein* ou *kroulein*. Part. *et* (Vann.) Vous n'avez pas verrouillé la porte, *né két moralet* ou *prennet ann ôr gan-é-hoc'h.*

Verrue, s. f. Poireau, sorte de durillon et d'excroissance de chair qui vient d'ordinaire aux mains et quelquefois au visage. *Gwennaen* ou *gwénaen*, f. Pl. *gwennaennou* ou *gwénaen-nou*. Plusieurs prononcent *gwénanen*. Il a beaucoup de verrues, *kalz gwennaennou* ou *gwé-naennou en deûz.*

Vers, s. m. Paroles mesurées et cadencées, selon certaines règles fixes. *Gwers*, f. Pl. *gwersou* ou *gwersiou*. Il fait des vers, *gwer-sou* ou *gwersiou a ra.*

Vers, prép. de lieu servant à désigner à peu près un certain côté, un certain endroit, etc. *É-trézé* ou *é-tréség. War-zû. Tréma* (Vann.) Je vais vers Saint-Pôl-de-Léon, *étrézé Kastel* ou *Kastel-Paol éz ann.* Il est allé vers vous, *étrézég enn-hoc'h eo éat.*

Vers, prép. de temps. Environ. *É-trô. War-drô. Oc'h. Diouc'h.* Vers minuit, *wardrô hañ-ter-nôz.* Vers la mi-janvier, *é-trô hañter gen-ver.* Vers le bas, *ouc'h* ou *diouc'h ann traoñ.*

Versatile, adj. Qui est sujet à tourner, à changer. Il ne se dit guère qu'au moral. *Edrô. Kildrô. Berboellik.* C'est un esprit versatile, *eur spéred édrô eo.*

Versatilité, s. f. Disposition à changer d'opinion, de principes, de conduite, selon la nature des circonstances. *Kildrôidigez*, f.

Verse (à), adv. Qui tombe abondamment. *A-skûl.* Il pleuvait à verse, *kouéza a réa ar glaô* ou *glaôia a réa a-skûl. Eur glaô bil a réa.*

A verse, s. m. Pluie abondante, ondée. *Bâr-glaô*, m. Pl. *barrou-glaô. Kaouad-c'hlaô*, f. Pl. *kaouadou-glaô.* J'ai été pris par un à verse, *gañd eur bâr-glaô ounn bét paket.*

Versé, adj. Habile, exercé, expérimenté. *Gwiziek.* Il est versé en mécanique, *gwizieg eo é-kéñver ann ijinou.*

Verser, v. a. Epancher, répandre. *Skula.* Part. *et*. *Fenna.* Part. *et*. *Dinaoui.* Part. *di-naouet.* Vous verserez le lait, *skula* ou *fenna a réod al léaz.* Verser à boire. *Diskenn da éva.*

Verser, v. n. Tomber, en parlant des blés. *Fléa.* Part. *fléet. Kouéza.* Part. *et* *Diskara.* Part. *et*. Les blés ont versé, *fléet* ou *diskared eo ann édou.*

Verser. Tomber sur le côté, en parlant d'une charrette, etc. *Banna.* Part. *et*. *Tumpa.* Part. *et*. La charrette est versée, *bannet* ou *tumpet eo ar c'harr.*

Verset, s. m. Petite section, passage de l'Ecriture-Sainte. *Gwersad*, m. * *Versed*, m. Pl. *ou*. Vous en lirez vingt versets, *ugeñt versed a lennod anézhañ.*

Versificateur, s. m. Celui qui fait des vers. Poëte. *Gwersaer*, m. Pl. *ien*. *Gwersaouer*, m. Pl. *ien*. *Barz*, m. Pl. *ed*.

Versification, s. f. Art de faire des vers. Manière de tourner les vers. *Gwersadurez*, f.

Versifier, v. n. Faire des vers. *Ober gwer-sou. Gwersi.* Part. *et*.

Version, s. f. Traduction, interprétation d'une langue en une autre. *Trôidigez eûz a eunn eil iéz enn égilé.* La version est littérale, *hervez al lizéren eo ann drôidigez.*

Version. Manière de raconter un fait, récit. *Danével* ou *dianével*, f. Sa version est fidèle, *gwirion eo hé zanével.*

Vert, adj. Qui est de la couleur des herbes et des feuilles des arbres. *Glâz* ou *glâs.* Les arbres sont encore verts, *glâz eo c'hoaz ar gwéz.*

Vert-clair, vert de fougère, etc. *Gwér.* Cette étoffe est vert-clair, *gwér eo ar mézer-zé.*

Vert. En parlant du bois qui n'est point sec. *Glâz.* Votre bois est trop vert, *ré c'hlâz eo hô koat* ou *hô keûneûd.*

Vert. En parlant d'un homme âgé qui a encore de la vigueur. *Glâz. Nerzuz. Kré.* Il est encore vert pour son âge. *Glâz* ou *nerzuz* ou *kré eo c'hoaz évid hé oad.*

Vert. Qui n'est pas encore rendu à sa maturité, en parlant des fruits. *Diéok. Dihaô. Di-zaré. Glâz.* Laissez cette pomme, elle est encore verte, *list ann aval-zé, glâz* ou *diéok eo c'hoaz.*

Vert, s. m. La couleur verte. *Liou glâz*, m. *Glâz* ou *glâs*, m. Le vert réjouit la vue, *ar glâz* ou *al liou glâz a laouéna ann daou-lagad* ou *ar gwéled.*

Employer le vert et le sec, tous les moyens. *Lakaad ann holl zoaréou, ann holl duiou, ann holl drôiou.*

Vert-de-Gris, s. m. Couleur verte tirée du marc de raisin. On l'appelle aussi *verdet. Merkl-kouévr*, m.

Vertébral, adj. Qui a rapport aux vertèbres. *Mellek.*

Vertèbre, s. f. L'un des os ronds et mo-

biles qui composent l'épine du dos de l'animal. *Mell*, m. Pl. *ou*.

Plein de vertèbres. *Mellek*.

VERTEMENT, adv. Avec fermeté, avec vigueur. *Gañt nerz*. *Gañt kaloun*. Il lui a parlé vertement, *gañt nerz*, *gañt kaloun en deûz komzed out-hañ*.

VERTICAL, adj. Perpendiculaire à l'horizon. *Sounn*.

VERTICALEMENT, adv. Perpendiculairement à l'horizon. *A-zounn*. *A-darz*.

VERTICALITÉ, s. f. Situation d'une chose verticale. *Sounder*, m.

VERTIGE, s. m. Tournoiement de tête, étourdissement causé par des vapeurs ou par quelque accident. *Trôadur-penn*. *Trôidigez-penn*, f. *Sébézadurez*, f. *Mézévellidigez*, f. *Bâd* ou *badérez*, m. Il lui a pris un vertige et il est tombé, *eunn trôadur-penn* ou *eur bâd a zô kroget enn hañ*, *hag eo kouézet d'ann douar*.

VERTIGE. Egarement de sens, folie. *Folleñtez*, f. *Diboell*, m. *Stulten*, f. *Frouden*, f. Par quel vertige a-t-il fait cela? *pé dré folleñtez*, *pé dré frouden en deûz-héñ gréat kémeñt-sé ?*

VERTIGO, s. m. Certaine maladie des chevaux qui est une espèce d'égarement de sens. *Penn-foll*, m.

VERTIGO. Caprice, fantaisie. Il est du style familier. *Frouden*, f. *Pennad*, m.

VERTU, s. f. Habitude, disposition habituelle de l'âme qui porte à faire le bien et à fuir le mal. *Plég* ou *tech étrézég ar mâd*. *Doaré-vâd*, f. *Buézégez-vâd*, f. *Dellit* ou *dellid*, m. *Furnez*, f. * *Vertuz*, f. Et mieux, *vertusiou*, f. pl. *Mâd*, m. Il a beaucoup de vertu, *kalz a zellid* ou *a vertuz en deûz*. Je connais sa vertu, *hé vuézégez-vâd*, *hé vertuz a anavézann*.

VERTU. Pouvoir, force. *Galloud*, m. *Nerz*, f. Connaissez-vous la vertu de cette plante? *ha c'houi a anavez galloud* ou *nerz al louzaouen-zé ?*

Qui n'a pas de vertu, de pouvoir, de force. *Dic'halloud* ou *dic'hallouduz*. *Dinerz* ou *dinerzuz*.

En vertu, en conséquence, en exécution, à cause du droit, du pouvoir. *Hervez ar gwir*, *ar galloud*... *É sévénidigez eûz a*... *Dré*. *Rák*. *Hervez*. J'ai fait cela en vertu de ce que vous m'avez écrit, *kémeñt-sé em eûz gréat é sévénidigez eûz ar péz hoc'h eûz skrived d'in*. En vertu des ordres du roi, *dré ursiou ar roué*.

VERTUEUX, adj. Qui a de la vertu. *Pléget* ou *techet étrézég ar mâd*. *En deûz eur vuézégez-vâd*. *Delliduz*. * *Vertuzuz*. C'est un homme bien vertueux, *eunn dén delliduz brâz* ou *vertuzuz brâz eo*.

VERVE, s. f. Certaine disposition, certaine chaleur d'esprit qui excite, qui porte, qui aide à faire quelque ouvrage d'imagination, principalement dans la poésie et dans la musique. *Frouden*, f. *Kaouad*, f. *Aouen*, f. Je suis en verve aujourd'hui, *é frouden*, *é kaouad*, *enn aouen ém'ounn hiriô*.

VERVEINE, s. f. Plante à laquelle les anciens, et les Gaulois particulièrement, attribuaient de grandes propriétés. *Louzaouen-ar-groaz*, f. *Kroazik*, f. *Barlen* ou *varlen*, f.

VERVEUX, adj. En poésie, qui a de la verve, qui est plein de chaleur, de force. *Leûn a frouden*, *a véôder*, *a nerz*.

VÉSANIE, s. f. En terme de médecine, aliénation mentale sans fièvre. *Folleñtez didersien*, f.

VESCE, s. f. Espèce de grain rond et noirâtre, dont on nourrit les pigeons. *Pîz-lôgôd*, m. *Charoñs* ou *jaroñs*, m. *Beñs* ou *bes*, m.

VÉSICATOIRE, s. m. Emplâtre qui fait venir des vessies, des ampoules sur la peau. *Telten* ou *palastr a laka da zével c'houézégellou war ar c'hroc'hen*.

VÉSICULE, s. f. Petite vessie. *C'houézégellik*, f. *Klôgôrennik*, f. La vesicule du fiel, *c'houézégellig ar vestl*.

VESSE, s. f. Ventosité puante qui sort par le derrière de l'animal sans faire de bruit. *Louf* ou *louv*, m. Pl. *ou*. En Vannes, *lou*. Pl. *loueu*. C'est le chien qui a lâché une vesse, *ar c'hi eo en deûz laosket eul louf*.

VESSE-DE-LOUP, s. f. Faux champignon qui n'est plein que de vent et de poussière. *Pufé-rig-ann-douar*, m.

VESSER, v. n. Lâcher une vesse. *Leûskel eul louf*. *Loufa* ou *louva*. Part. *et*. En Vannes, *louein*. Part. *louet*. Vous avez vessé, *loufet hoc'h eûz*.

VESSEUR, s. m. Celui qui vesse. *Loufer* ou *louver*, m. Pl. *ien*. En Vannes, *louer*. Pl. *ion*.

VESSIE, s. f. Sac membraneux servant à recevoir et à contenir l'urine. *C'houézégel* ou *c'houézigel*, f. Pl. *c'houézégellou* ou *c'houézigellou*.

Vessie de porc enflée et desséchée dans laquelle on a mis des pois ou autres choses semblables, pour faire du bruit. *Soroc'hel*, f. Pl. *soroc'hellou*.

VESSIE. Petite ampoule sur la peau. *C'houézégel* ou *c'houézigel*, f. Pl. *c'houézégellou*. *Klôgôren*, f. Pl. *Klôgôrennou*. *Porbolen*, f. Pl. *porbolennou*.

VESTE, s. f. Vêtement que l'on porte sous l'habit. *Saé a zindân*, f. * *Justin*, m. Pl. *ou*. * *Vesten*, f. Pl. *vestennou*.

Veste à manches ou habit court. *Saé verr*, f. *Rokéden*, f. Pl. *rokédennou*. *Chupen*, f.

VESTIBULE, s. m. *Porched*, m. Pl. *ou*.

VESTIGE, s. m. Empreinte du pied d'un homme ou d'un animal, marquée dans l'endroit où il a marché. *Kamm* ou *kammed*, m. Pl. *kammou* ou *kammédou*. *Roud*, m. Pl. *ou*. *Rouden*, f. Pl. *roudennou*. *Tres*, m. Pl. *eu* (Vann.) Vous n'êtes pas sur ses vestiges, *n'é-moc'h két war hé gammou*, *war hé roudou*.

VESTIGES. Restes, traces, marques. *Lerc'hiou*, m. pl. *Dilerc'hiou*, m. pl. Il n'en reste pas d'autres vestiges, *na choum két a lerc'hiou all*, *a zilerc'hiou all é-béd*.

VÊTEMENT, s. m. Ce qui sert à couvrir le corps. Habillement. *Gwisk*, m. *Gwiskad*, m. Plusieurs emploient le mot *gwiskamañt*, mais

c'est par abus. *Pourc'h*, m. *Dilad*, m. Il n'avait pas d'autre vêtement, *n'en doa kén gwisk, kén pourc'h, kén dilad.*

Qui n'a pas de vêtement. *Diwisk. Dibourc'h.*

Oter ses vêtements à quelqu'un. *Diwiska.* Part. *et. Dibourc'ha.* Part. *et.*

VÉTÉRAN, s. m. Vieux militaire émérite. *Soudard-kôz*, m. Pl. *soudarded-gôz.* H. V.

VÉTÉRINAIRE, s. m. Celui qui sait et pratique l'art de guérir les bestiaux. *Louzaouer* ou *médisin chatal.*

VÉTILLE, s. f. Bagatelle, chose de rien ou de peu de conséquence. *Mibiliez*, f. Pl. *ou. Diotiez*, f. Pl. *ou. Louadérez*, m. Pl. *ou. Tariel*, f. Pl. *tariellou* (Corn.) *Sorc'hen*, f. Pl. *sorc'hennou.* Il se fâche toujours pour des vétilles, *buanékaat* ou *en em c'hlaza a ra bépréd évit mibiliézou, évit louadérézou, évit sorc'hennou, évit nébeûd a drâ.*

VÉTILLER, v. n. S'amuser à des vétilles. Faire des difficultés pour peu de choses. *En em rei da vibiliézou, da louadérézou, da zorc'hennou. Diodi.* Part. *et. Louadi.* Part. *et. Tariella.* Part. *et* (Corn.) *Ober trouz évit nétrâ.*

VÉTILLEUR, s. m. Celui qui s'amuse à des vétilles. *Diot. Louad. Tarieller* (Corn.) *Sorc'henner.*

VÊTIR, v. a. Habiller, donner des habits à quelqu'un. *Rei dilad da eur ré. Gwiska.* Part. *et.* En Vannes, *guskein. Pourc'ha.* Part. *et.* C'est moi qui l'ai vêtu jusqu'à présent, *mé eo em eûz hé wisket* ou *hé bourc'het bété-vréman* ou *bétég-henn.* Il est assez bien vêtu, *gwisket* ou *pourc'het mâd awalc'h eo.*

Se vêtir, v. réfl. Mettre son habillement sur soi, s'habiller. *En em wiska. En em bourc'ha.* Il gagne assez pour se bien vêtir, *awalc'h é c'hounid, évid en em wiska, évid en em bourc'ha ervâd.*

VÊTURE, s. f. Cérémonie qui se fait dans les couvents en donnant l'habit à un religieux, à une religieuse. *Gwiskadur*, m. *Pourc'hadur*, m.

VÉTUSTÉ, s. f. Ancienneté. Il ne se dit guère qu'en parlant des édifices que le temps a fait dépérir. *Kôzni*, f. Sa maison tombe de vétusté, *gañd ar gôzni é kouéz hé di.*

VEUF, adj. et s. m. Celui dont la femme est morte et qui n'est point remarié. *Iñtañv* ou *iñtav* ou *iñtaoñ.* Pour le pluriel du subst., *iñtañvien* ou *iñtañved.* Il ne restera pas veuf, *na choumô kéd iñtañv.*

Devenir veuf. *Doñd da véza iñtañv* ou *iñtav. Iñtañvi* ou *iñtavi.* Part. *et.*

VEUVAGE, s. m. Viduité, état de l'homme dont la femme est morte et qui n'est point remarié, ou de la femme dont le mari est mort et qui n'est point remariée. *Iñtañvélez* ou *iñtavélez*, f. Il ou elle restera longtemps dans le veuvage, *pell é choumô enn iñtañvélez.*

VEUVE, s. f. Celle dont le mari est mort et qui n'est point remariée. *Iñtañvez* ou *iñtavez*, f. Pl. *ed.* Il fait la cour à une jeune veuve, *da eunn iñtañvez iaouañk é ra al léz.*

Devenir veuve. *Doñd da véza iñtañvez* ou *iñtavez. Iñtañvi* ou *iñtavi* Part. *et.*

VEXATION, s. f. Action de vexer, de persécuter. *Hek* ou *hég*, m. Pl. *ou. Heskin* ou *eskin* ou *hiskin*, m. Pl. *ou. Gwask*, m. *Moustr*, m. *Mac'h*, m. Ses vexations me fatiguent, *skuiz ounn gañd hé hégou, gañd hé heskinou.*

VEXATOIRE, adj. Qui vexe, qui tient de la vexation. *Héguz. Heskinuz* ou *eskinuz* ou *hiskinuz.* Ces mesures sont vexatoires, *ann doaréou-zé a zô héguz* ou *heskinuz.*

VEXER, v. a. Tourmenter, faire de la peine injustement à quelqu'un. *Héga.* Part. *et. Hiskina* ou *eskina* ou *hiskina. Gwaska*, et, par abus, *gwéskel.* Part. *gwasket. Moustra.* Part. *et. Mac'ha.* Part. *et.* Elle m'a bien vexé, *va gwall héget, va gwall wasket é deûz.*

VIABLE, adj. En terme de médecine et de droit qui est assez fort, assez formé pour faire espérer qu'il vivra. *A hell béva. Bévuz.* Un enfant né avant le septième mois n'est pas viable, *eur bugel ganet abarz ar seizved miz né két bévuz, na hell két béva.*

VIABLE. Où l'on peut marcher, voyager aisément, en parlant d'un chemin. *War béhini é helleur kerzout* ou *baléa. Kerzuz. Baléuz.* C'est un chemin viable, *eunn heñt kerzuz* ou *baléuz eo.*

VIAGER, adj. Qui est à vie, dont on ne doit jouir que durant sa vie. *Héd ar vuez. Hédbuez* ou *héd-vuez.* Il lui a donné une rente viagère, *eul lévé héd-buez en deûz rôed d'ézhañ.*

VIANDE, s. f. La chair des animaux dont on se nourrit. *Kîk* ou *kig*, m. Pl. *kigou.* Il ne mange pas beaucoup de viande, *na zebr két kalz a gik.* Cette viande est bien dure, *gwall galed eo ar c'hik-mañ.* Ils ne mangent que de menues viandes, *kigou munud na zebroñt kén.*

VIANDE. Nourriture, aliment. *Boéd* ou *bouéd*, m. Pl. *boédou* ou *bouédou*, et, par abus, *boéjou* ou *bouéjou.* C'est une viande de carême, *boéd koraiz eo.*

VIANDER, v. n. En terme de vénerie, pâturer, prendre la pâture. *Peûri.* Part. *et.*

VIATIQUE, s. m. Provision ou argent qu'on donne à quelqu'un pour un voyage. *Péadrâ évid ôber heñt. Boéd-heñt*, m. *Arc'hañd-heñt*, m.

VIATIQUE. Communion donnée à un mourant. *Sakramañd ann aoter a gaseur da nép zô daré da vervel. Koumunion eunn dén toc'hor.* * *Viatik*, m.

VICAIRE, s. m. Celui qui est établi sous un supérieur pour tenir sa place en certaines fonctions. Il se dit plus particulièrement de celui qui fait des fonctions ecclésiastiques sous un curé. * *Viker* ou *vikel*, m. Pl. *ed* ou *ien.* Voilà notre vicaire, *chétu hor viker* ou *hor vikel.*

VICAIRIE, s. f. Fonction de vicaire, vicariat. * *Vikérach* ou *vikélach*, m. *Vikerded* ou *vikelded*, m.

VICARIAL, adj. Qui a rapport au vicariat. *A zell oud ar vikérach, oud ar vikélach.*

VICARIAT, s. m. Fonction, emploi d'un vi-

caire. *Karg eur viker* ou *eur vikel. Vikérach* ou *vikélach*, m.

VICARIER, v. n. Faire les fonctions de vicaire dans une paroisse. *Ober karg eur viker* ou *eur vikel enn eur barrez.*

VICE, s. m. Défaut, imperfection du corps, de l'âme, des choses. *Nam* ou *namm*, m. Pl. *ou. Tech-fall*, m. Pl. *techou-fall. Gwall*, m. Pl. *ou. Boaz-fall*, m. Pl. *boasiou-fall. Zi*, m. Pl. *ou.* Il a plus d'un vice, *ouc'h-penn eunn tech-fall* ou *eur boaz fall en deúz.* Ce sont des vices difficiles à déraciner, *nammou* ou *gwallou iñt hag a zô diez da zic'hrisienna.*

VICE-ROI, s. m. Gouverneur d'un état qui a ou qui a eu le titre de royaume. * *Vis-roué*, m. Pl. *vis-rouéed* ou *vis-rouaned. Bés-roué*, m. Pl. *bés-rouéed.*

VICIER, v. a. Altérer, gâter, corrompre. *Gwasta.* Part. *et. Gwalla* Part. *et. Gaoui.* Part. *gaouet. Dislébéri.* Part. *et. Namma.* Part. *et. Techa.* Part. *et.* Il vicie tout ce qu'il approche, *gwalla* ou *namma a ra kémeñd a dôsta out-hañ.*

VICIEUX, adj. Qui a quelque vice. Enclin, adonné au vice. Défectueux, qui a quelque imperfection. *Boazet fall. Nammuz. Gwalluz. Gaouuz.* Il a acheté un cheval vicieux, *eur marc'h nammuz* ou *faotuz* ou *siuz en deúz prénet.*

VICINAL, adj. Qui va au pays, au hameau voisin. *A ia d'ar vrô, d'ar géar dôsta.*

VICISSITUDE, s. f. Révolution réglée, changement de choses qui se succèdent régulièrement les unes aux autres. *Kemm* ou *kemmadur*, m. *Trô*, f.

VICOMTE, s. m. Seigneur d'une terre qui a le titre de vicomté. *Beskoñt*, m. Pl. *ed.*—Titre de noblesse au-dessous de comte et au-dessus de baron. * *Viskount*, m. Pl. *ed.* H. V.

VICOMTÉ, s. f. Titre attaché à une terre, avec la dénomination de vicomte. Le ressort et l'étendue de la juridiction des juges qu'on nommait vicomtes. *Beskoñtach*, m. et f.

VICOMTESSE, s. f. La femme d'un vicomte ou celle qui, de son chef, possède une vicomté. *Beskoñtez*, f. Pl. *ed.*

VICTIME, s. f. Animal immolé et offert aux dieux. *Anéval a lazeur enn énor da eur fals doué.* * *Viktim*, f. *Loen-kennig*, m. *Hostif*, m.

VICTIME. Celui qui est immolé, sacrifié à quelqu'un, à quelque chose. *Néb a zô lazet, pé heskinet enn abek da eur ré, enn abek da eunn drâ.*

Etre victime de sa bonne foi, éprouver des pertes pour avoir été trop confiant. *Kaout kollou* ou *béza gaouet enn abek da ré a fisiañs.*

VICTOIRE, s. f. Avantage remporté à la guerre. Avantage, triomphe sur un rival, sur un concurrent. *Gounid* ou *gonid*, m. *Tréac'h*, m. Hors de Léon, *trec'h.* La victoire est à nous, *gan-é-omp éma ar gounid, ann tréac'h.*

Remporter la victoire, vaincre. *Gounid* ou *gonid*, par abus pour *gounéza*, non usité à l'infinitif. Part. *gounézet. Trec'hi.* Part. *et. Faéza* ou *féaza.* Part. *et.* Hors de Léon, *feza.* En Vannes, *fec'hein.* Nous remporterons la victoire sur lui, *gounid a raimp war-n-ézhañ, hé drec'hi, hé faéza a raimp.*

VICTORIEUSEMENT, adv. D'une manière victorieuse. *Enn eunn doaré gouniduz* ou *trec'huz.*

VICTORIEUX, adj. et s. m. Qui a remporté la victoire. *Gounidek* ou *gonidek. Gouniduz* ou *goniduz. Tréac'h.* Hors de Léon, *trec'h.* Qui est-ce qui sera victorieux? *piou a vézô gounidek, piou a vézô tréac'h?* Ce sont des moyens victorieux, *doaréou gouniduz iñt.*

Être victorieux, vaincre. *Gounid* ou *gonid*, par abus pour *gounéza*, non usité à l'infinitif. Part. *gounézet. Trec'hi.* Part. *et. Faéza* ou *féaza.* Part. *et.* Hors de Léon, *feza.* En Vannes, *fec'hein.*

VICTUAILLE, s. f. collectif. Vivres servant à la nourriture des hommes. Munitions de bouche. *Béva*, et, par abus, *bévañs*, m. *Bividigez*, f. *Buézégez*, f. Je suis chargé de la victuaille, *eûz ar béva, eûz ar vividigez ounn karget.*

VIDAME, s. m. Celui qui autrefois tenait des terres d'un évêché, à condition de défendre le temporel de l'évêque et de commander ses troupes. *Néb a zalc'hé douarou eunn eskop, hag a gasé hé zoudarded d'ar brézel.* * *Vidam*, m. Pl. *ed.*

VIDANGE, s. f. Action de vider. L'état d'une chose qui se vide. *Goullôadur*, m. En Vannes, *gouliadur.*

VIDANGES. En terme de médecine, évacuations que les femmes ont après l'accouchement. *Diskarg* ou *goullôadur ar gragez goudé béza gwilioudet.*

VIDE, adj. Qui n'est pas rempli. *Goullô.* En Vannes, *gouliu. Kleûz. Gwâk* ou *goâk.* Sa bourse n'est pas vide, *né két goullô hé ialc'h.*

A vide, sans rien contenir. *Goullô-kaer.*

VIDER, v. a. Rendre vide, ôter ce qu'il y a dans une chose. *Goullôi.* Part. *goullôet.* On dit aussi par abus, *goulloñder* et *goulloñdéri*, à l'infinitif. En Vannes, *gouliuein.* Videz le pot, *goullôit ar pôd.*

VIDER. Purger, évacuer. *Karza* ou *skarza.* Part. *et.* Vous serez obligé de vider votre corps, *réd é vézô d'é-hoc'h karza* ou *skarza hô korf.*

VIDUITÉ, s. f. Veuvage, état d'une femme dont le mari est mort et qui n'est point remariée. Il ne se dit guère en parlant des hommes. *Iñtañvélez* ou *iñtavélez*, f. Elle ne restera pas dans la viduité, *na choumô kéd enn iñtañvélez.*

VIE, s. f. L'état des êtres qui respirent, sentent, agissent, se meuvent, etc. L'espace de temps qui s'écoule depuis la naissance jusqu'à la mort. *Buez* ou *buhez*, f. Hors de Léon, *bué.* Il est encore en vie, *é buez eo c'hoaz, béô eo c'hoaz.* Tout ce qui a vie sur la terre, *kémeñd en deûz buez war ann douar, kémeñd a zô béô war ann douar.*

VIE. Ce qui regarde la nourriture, la subsistance. *Béva*, et, par abus, *bévañs*, m. *Boéd* ou *bouéd*, m. Ils gagnent leur vie, *hô béva, hô boéd a c'hounézoñt.*

La

La vie, le moyen de gagner sa vie. *Bividigez*, f. La vie est fort difficile ici, *gwall ziez eo ar vividigez amañ.*

VIE. La conduite, les mœurs. *Buez*, f. *Buézégez*, f. Il a mené une vie sainte, *eur vuez* ou *eur vuézégez zañtel en deûz rénet.*

VIE. Feu, vivacité. *Béôder*, m. *Birvidigez*, f. Voilà une physionomie pleine de vie, *chétu eunn dremm leûn a véôder, a virvidigez.*

A vie, tant que l'on vivra. *Héd ar vuez. Héd-buez* ou *héd-vuez*. C'est une rente à vie, *eul lévé héd-buez eo.*

Faire la vie, passer sa vie dans les plaisirs, se divertir. Il est populaire. *En em ziduella. Braga.* Part. *et. Ebata.* Part. *et. Farlota.* Part. *et.* Ce sont des gens qui aiment à faire la vie, *tûdiñt hag a gâr ébata* ou *farlota.*

VIÉDASE, s. m. Terme injurieux qui, dans son origine, signifie *visage d'âne.* Il est peu usité aujourd'hui. *Dremm-azen*, f.

VIEIL. *Voyez* VIEUX.

VIEILLARD, s. m. Homme qui est dans le dernier âge de la vie. *Dén-kôz*, m. Pl. *tûd-kôz. Kôziad*, m. Pl. *kôzidi.* Ayez pitié d'un pauvre vieillard, *hô pézet truez oud eur c'hôziad kéaz.*

VIEILLE, s. f. Femme qui est dans la vieillesse. *Grég-kôz*, f. Pl. *gragez-kôz. Kôzen*, f. Pl. *kôzenned. Kôziadez*, f. Pl. *ed.* Donnez quelque chose à la vieille, *rôid eunn drâ-bennâg d'ar c'hrég-kôz, d'ar gôzen.*

Vieille décrépite. *Grâc'h*, f. Pl. *ed.* Hors de Léon, *groac'h.*

VIEILLE. Poisson de mer de la figure et grosseur de la carpe. *Grâc'h*, f. Pl. *ed.*

Le mâle de la vieille, poisson de mer. *Gôgez.* Pl. *ed.*

VIEILLERIES, s. f. pl. Choses vieilles et usées. Vieilles hardes, vieux meubles. *Kôz traou. Traou diamzéret. Kôz dilad*, m. *Arrébeûrikôz*, m. pl. Que ferez-vous de ces vieilleries? *pétrâ a réot-hu eûz ar c'hôz traou-zé?*

VIEILLESSE, s. f. Le dernier âge de la vie. *Kôzni* ou *kôsni*, f. En Vannes, *kôc'hni.* Il approche de la vieillesse, *oud ar gôzni é tôsta.*

VIEILLESSE. Les vieilles gens. *Ar ré-gôz. Ar gôzidi.* Ne vous moquez pas de la vieillesse, *na rit kéd a c'hoab eûz ar ré-gôz, eûz ar gôzidi.*

VIEILLIR, v. a. et n. Rendre ou devenir vieux. *Kôza.* Part. *et. Kôsaat.* Part. *kôséet.* Cela ne le vieillit pas beaucoup, *ann drâ-zé na gôsa két kalz anézhañ.* Vous ne vieillissez pas, *na gôsait két.*

VIEILLOT, adj. et s. m. Qui commence à avoir l'air vieux. *Askôz* ou *daskôz. Kôzik. Kôzard.*

VIELLE, s. f. Instrument de musique fort commun. *Biel*, f. Pl. *biellou.* Il joue de la vielle, *gañd ar viel é c'hoari.*

VIERGE, adj. Qui n'a eu aucun commerce avec le sexe différent. Il se dit aussi de certaines choses qui n'ont pas été souillées, employées, attaquées, etc. *Gwerc'h.* Ce garçon est encore vierge, *gwerc'h eo c'hoaz ar paotr-zé.* De la cire vierge, *koar gwerc'h.* De l'huile vierge, *éôl gwerc'h.* Une épée vierge, *eur c'hlézé gwerc'h.*

VIERGE, s. f. Fille qui a vécu dans une continence parfaite. *Gwerc'hez*, f. Pl. *ed.* En Vannes, *gwirc'hiez.* C'est une vierge, ou il n'y en a guère, *eur werc'hez eo, pé n'eûz két kalz anézhô.*

La Vierge, la Vierge par excellence, la sainte Vierge, la mère de Dieu. *Ar Werc'hez. Ar Werc'hez sakr. Ar Werc'hez Vari.*

VIEUX, adj. Qui est fort avancé en âge. Ancien, qui a duré longtemps. On dit aussi *vieil*, devant les substantifs qui commencent par une voyelle ou par un *h* non aspiré. *Kôz.* En Vannes, *kôc'h. Hen.* Il n'est pas encore vieux, *né két kôz c'hoaz.* J'ai parlé au vieux domestique, *gañd ar mével kôz em eûz komzet.* C'est un vieux proverbe, *eul lavar kôz eo.* Il est le plus vieux, *ar c'hôsa, ann héna eo.* C'était un vieil ivrogne, *eur mésier kôz é oa.* J'ai fait retourner mon vieil habit, *lékéad em eûz trei va zaé gôz.*

VIEUX, s. m. Vieillard, homme âgé. *Dén-kôz*, m. Pl. *tûd-kôz. Kôziad*, m. Pl. *kôzidi. Ann hini-kôz*, m. Pl. *ar ré-gôz.*

VIF, adj. Qui est en vie. *Béô* ou *bév.* En Vannes, *béu.* Jusqu'à la chair vive, *bétég ar c'hik béô.* Tout vif, *béo-buézek.*

VIF. Qui a beaucoup de vie, de feu, d'activité. *Béô. Béô-buézek. Birvidik. Téar.* Hors de Léon, *ter. Dihun. Grén.* Il est encore vif pour son âge, *béô* ou *birvidik* ou *grén eo c'hoaz évid hé oad.*

VIF. Piquant. *Lemm. Pût.* Le froid est vif, *lemm* ou *pût eo ar iénien.*

VIF. Eclatant. *Skéduz* ou *skiduz. Lufruz. Flamm.* Cette couleur est trop vive, *ré skéduz, ré flamm eo al liou-zé.*

Des yeux vifs, aigus, perçants. *Daou-lagad lemm* ou *krâk.*

De l'eau vive qui coule de source. *Dour béô. Dour saô. Dour-réd.*

VIF, s. m. Chair vive. *Béô* ou *bév*, m. Il l'a coupé jusqu'au vif, *bétég ar béô eo trouc'het gañt-hañ.*

VIGILAMMENT, adj. Avec vigilance. *Gañt évez. Gañt préder.*

VIGILANCE, s. f. Attention sur quelque chose ou sur quelqu'un, accompagnée de diligence et d'activité. *Évez*, m. En Vannes, *évec'h* ou *éouec'h. Évez-brâz*, m. *Préder*, m. J'y mettrai de la vigilance, *évez* ou *évez-brâz a likiinn é kémeñt-sé.*

VIGILANT, adj. Attentif, soigneux. *Évézek* ou *évésiek.* En Vannes, *éouéc'hek. Prédériuz* ou *pridiriuz.* Ce n'est pas un homme bien vigilant, *né kéd eunn dén évésiek brâz* ou *prédériuz brâz.*

VIGILE, s. f. Veille de certaines fêtes. *Derc'heñt eur gouél.* * *Vijel* ou *vijil.* Il y a aujourd'hui jeûne et vigile, *hiriô éz eûz iûn ha vijel.*

VIGNE, s. f. La plante qui porte le raisin. *Gwinien*, f. Pl. *gwiniennou* ou simplement *gwini.* Quelques-uns prononcent *gwiniez.* Ce n'est pas une bonne vigne, *né kéd eur winien vâd.* Ce n'est pas encore le temps de tailler les

vignes, *né két c'hoaz ann amzer* ou *ar préd da drouc'ha ar gwini.*

VIGNE. Grande étendue de terre plantée de ceps de vigne. *Park gwini. Gwinien*, f. Pl. *gwiniennou. Gwiniek*, f. Pl. *gwiniégou.*

VIGNERON, s. m. Paysan qui cultive la vigne. *Gwinienner*, m. Pl. *ien. Gwinier*, m. Pl. *ien. Gwiniégour*, m. Pl. *ion* (Vann.)

VIGNOBLE, s. m. Lieu, pays planté de vignes. *Léac'h* ou *brô gwiniek* ou *gwiniennek.*

VIGOUREUSEMENT, adv. Avec vigueur. *Gañt nerz. Kré* ou *kréñ. Stard.* Il le frappait vigoureusement, *kré é skôé gañt-hañ.*

VIGOUREUX, adj. Qui a de la vigueur. Qui se fait avec vigueur. *Nerzuz.* En Vannes, *nerc'huz. Kré* ou *kréñ.* En Tréguier, *kréoñ.* En Vannes, *kréñv* ou *kréañ. Bagol.* Il n'a jamais été vigoureux, *biskoaz n'eo bét kré* ou *nerzuz.* L'attaque a été vigoureuse, *kré eo bét ann tâg* ou *ar stourm.*

VIGUEUR, s. f. Force pour agir. *Nerz*, f. En Vannes, *nerc'h. Kréfder* ou *krévder* ou *kréñvder*, m. Il faut de la vigueur pour cela, *nerz* ou *kréfder a zô réd évit kémeñt-sé.*

VIGUEUR. Force, ardeur jointe à la fermeté qu'on apporte dans les affaires. *Nerz*, f. *Kaloun*, f. *Poell*, m. Il a montré beaucoup de vigueur dans cette occasion, *kalz a nerz* ou *a galoun en deûz diskouézet enn darvoud-zé.*

Sans vigueur, sans force. *Dinerz. Digaloun. Laosk. Gwâk. Foesk* (Vann.)

Manque de vigueur, de force, de fermeté. *Dinerzded*, m. *Gwakder*, m. *Foéskder*, m. (Vann.)

Faire perdre la vigueur. *Dinerza.* Part. *et. Gwakaat.* Part. *gwakéet. Digalounékaat.* Part. *digalounékéet.*

VIL, adj. Bas, abject, méprisable. *Displéd. Disler. Astud. Disléber. Disneûz. Akr* ou *hakr. Iskiz. Divalô.* Ce sont des gens bien vils, *túd gwall zisler, gwall zisléber iñt.*

Devenir vil. *Displétaat.* Part. *displétéet. Astudi.* Part. *et. Dislébéri.* Part. *et. Akraat.* Part. *akréet. Distéraat.* Part. *distéréet.*

Vil prix, bas prix. *Feûr* ou *priz izel* ou *disler. Marc'had-mâd.* Je l'ai vendu à vil prix, *diouc'h eur priz disler* ou *marc'had-mâd em eûz hé werzet.*

VILAIN, adj. Laid, qui n'est pas beau, qui déplaît à la vue. *Dic'héned. Dic'hiz. Iskiz. Divalô. Diforc'h. Vîl.* Il est devenu bien vilain, *gwall zic'héned, gwall zivalô eo deûet.*

VILAIN. Désagréable, sale, déshonnête, impur, infâme. *Louz. Loudour. Louidik. Akr. Fallakr* ou *fallagr. Hudur. Fouc'h. Vîl.* Vous faites-là de vilaines choses, *traou louz, traou louidig a rid azé.* C'est un vilain homme, *eunn dén loudour, eunn dén fallagr eo.*

VILAIN. Avare, qui vit mesquinement. *Píz. Pervez.* En Vannes, *perouec'h. Skarz. Tôst. Prim. Vîl.* Ils sont vilains, quoique riches, *píz* ou *pervez iñt, évit-hô da véza pinvidik.*

VILAINEMENT, adv. D'une vilaine manière. *Enn eunn doaré iskiz* ou *divalô* ou *fallagr* ou *hudur.*

VILEBREQUIN, s. m. Outil d'artisan qui sert à percer, à trouer. *Tarar-trô*, m. Pl. *tararou-trô. Gwilbrikin*, m. Pl. *ou.*

VILEMENT, adv. D'une manière vile et basse. *Enn eunn doaré displéd* ou *astud* ou *disléber.*

VILENIE, s. f. Ordure, saleté, obscénité. *Loudouriez*, f. *Lousdoni*, f. *Hudurez* ou *hudurnez*, f. *Akrded*, m. *Fallagriez*, f. *Viltañs*, m.

VILENIE. Action vile et basse. *Displédded* ou *displédder*, m. *Disléberded*, m. *Astudder*, m. *Akrded*, m.

VILENIE. Avarice sordide, mesquinerie. *Pizder*, m. *Pizoni*, f. *Skarzder*, m. *Primder*, m.

VILETÉ, s. f. Bas prix d'une chose. *Feûr* ou *príz izel. Marc'had-mâd*, m.

VILIPENDER, v. a. Déprimer, traiter avec beaucoup de mépris, avilir. *Displétaat.* Part. *displétéet. Distéraat.* Part. *distéréet. Dislébéri.* Part. *et. Disprizout*, et, par abus, *disprijout.* Part. *et.* Il l'a vilipendé partout, *hé zisplétéet, hé zislébéret en deûz dré-holl.*

VILLACE, s. f. Grande ville mal bâtie et mal peuplée. *Kéar vrâz dizoaré ha didud.*

VILLAGE, s. m. Assemblage de maisons de paysans, sans murs ni fossés. *Kéar* ou *ker*, f. Pl. *kériou. Kéarik*, f. Pl. *kériouigou. Bourc'h*, f. Pl. *iou. Ploué*, m. Pl. *plouéou.* Sommes-nous encore loin du village? *ha pell ém'omp c'hoaz eûz ar géar, eûz ar ploué?*

Le haut d'un village. *Gorré-kéar*, m.

Le bas d'un village. *Gwéled-kéar*, m.

Le cœur, le milieu d'un village. *Kreiz-kéar*, m.

VILLAGEOIS, s. m. Habitant de village. *Dén diwar ar méaz* ou *diwar ar ploué. Plouézad* ou *plouiziad*, m. Pl. *plouiziz* ou *plouizien. Kouer* ou *kouériad*, m. Pl. *kouérien* ou *kouériaded. Mesiad*, m. Pl. *ed.* Il était habillé en villageois, *é-c'hiz eur plouézad* ou *eur c'houer é oa gwisket.*

VILLE, s. f. Assemblage de plusieurs maisons disposées par rues et souvent fermées d'une clôture commune, qui est ordinairement de murs et de fossés. *Kéar* ou *ker*, f. Pl. *kériou. Kéar-varc'had*, f. Pl. *kériou-marc'had.* Ce n'est pas une grande ville, *né kéd eur géar vrâz.* J'ai vu beaucoup de villes, *kalz a gériou* ou *kalz kériou em eûz gwélet.*

Le haut d'une ville, la ville haute. *Gorrékéar*, m.

Le bas d'une ville, la ville basse. *Gwéled-kéar*, m.

Le cœur, le centre d'une ville. *Kreiz-kéar*, m.

L'habitant d'une ville. *Keriad*, m. Pl. *keriz. Bourc'hiz*, m. Pl. *bourc'hisien.* Les habitants de la ville allèrent au-devant de lui, *keriz a ziambrougaz anézhañ.*

VIN, s. m. Liqueur bonne à boire que l'on tire du raisin et de quelques autres fruits. *Gwín*, m. Ce vin n'est pas fort, *né két kré ar gwin-zé.* Donnez-moi du vin rouge, *rôit gwín rûz d'in.*

Abondant en vin. *Gwinuz.*

VINAIGRE, s. m. Vin devenu ou rendu ai-

gre, dont on se sert en cuisine. *Gwin-egr*, m.

Vinaigrier, s. m. Vase à mettre du vinaigre. *Pôd-gwin-egr*. Pl. *pôdou-gwin-egr*. H. V.

Vindicatif, adj. Qui aime la vengeance, qui est porté à se venger. *A gâr en em veñji. Douged d'ar veñjañs.* * *Veñjuz. Érézuz* ou *hérézuz*.

Vinée, s. f. Récolte de vin. *Ann dastum* ou *ar c'hutul eûz ar gwin. Gwinadek*, f.

Vineux, adj. Qui a un goût, une odeur de vin. *Gwinuz*.

Vingt, nom de nombre cardinal composé de deux fois dix. *Ugeñt*. En Vannes, *uigeñt*. Je vous donnerai vingt écus, *ugeñt skoéd a rôinn d'é-hoc'h*. Je vous l'ai dit vingt fois, *ugeñt gwéach em eûz hé lavaret d'é-hoc'h*.

Vingtaine, s. f. Nombre de vingt. *Ann niver a ugeñt. Enn ugeñt. Eunn ugeñt-bennâg*. Il y en avait une vingtaine, *eunn ugeñt-bennâg a ioa anézhô*.

Vingtième, nom de nombre ordinal. *Ugeñtved*. En Vannes, *uigeñtved*. Il est dans sa vingtième année, *enn hé ugeñtved bloaz éma*.

Viol, s. m. Violence qu'on fait à une fille, à une femme que l'on prend par force. *Gwallérez eur vaouez a géméreur dré nerz*.

Violateur, s. m. Celui qui viole les droits, les lois, etc. Transgresseur. *Néb a drémen dreist. Néb a dorr. Torrer*, m. Pl. *ien*.

Violation, s. f. Action de violer, d'enfreindre un engagement, une loi. *Torridigez* ou *terridigez*, f.

Violemment, adv. Avec violence, avec force. *Gañd diboell. Gañt rédi. Dré nerz. Dreist-penn*.

Violence, s. f. Qualité de ce qui est violent. Impétuosité. Véhémence. Rigueur. *Diboell*, m. *Frouden*, f. *Téarded* ou *terded*, m. *Terijen*, f. *Rustôni*, f. Vous ne connaissez pas sa violence, *na anavézit két hé ziboell, hé déarded*.

Violence. Nécessité, contrainte. *Nerz*, f. *Rédi*, m. Ils l'ont prise par violence, *dré nerz, dré rédi hô deûz hé c'héméret*.

Violent, adj. Impétueux, qui agit avec force. *Kré. Froudennuz. Pennaduz. Diboell. Grisiaz* ou *grisiez. Rust*. Il faisait un vent violent, *eunn avel gré* ou *diboell a réa*.

Violent. Pénible, difficile. *Tenn. Diez*. C'est un travail violent, *eul labour tenn* ou *diez eo*.

Violent. Emporté, colère. *Broézek* ou *brouézek. Buanek. Téar* ou *ter*. Fuyez, c'est un homme violent, *tec'hit, eunn dén buanek, eunn dén téar eo*.

Devenir violent. *Froudenna*. Part. *et. Diboella*. Part. *et. Téaraat*. Part. *téaréet*.

Violenter, v. a. Contraindre, faire faire par force. *Digas dré nerz* ou *dré rédi. Rédia*. Part. *rédiet. Bourrévi*. Part. *et*. Je ne le violenterai pas, *na rédiinn kéd anézhañ*.

Violer, v. a. Enfreindre, agir contre. *Tréménoud dreist. Moñd a-énep. Terri* pour *torri*, non usité. Part. *torret*. Il a violé la loi, *a-éneb al lézen eo éat, torred eo al lézen gañt-hañ*.

Violer. Faire violence à une fille, à une femme qu'on prend par force. *Gwalla eur vaouez a géméreur dré nerz*.

Violet, adj. De couleur de violette ou de pensée. *Glaz-rûz. Limestra*.

Violette, s. f. Fleur printanière bleue et odorante. * *Violéten*, f. Pl. *violétennou* ou simplement *violétez*.

Violon, s. m. Instrument de musique à cordes. *Rébet* ou *rébed*, m. Pl. *ou*. * *Violoñs*, m. Pl. *ou*.

Jouer du violon. *Rébéta*. Part. *et*. * *Violoñsa*. Part. *et*.

Joueur de violon. *Rébéter*, m. Pl. *ien*. * *Violoñser*, m. Pl. *ien*.

Viorne, s. f. Espèce de vigne sauvage. *Gwéz-winien*, f. Pl. *gwéz-gwini*.

Vipère, s. f. Espèce de serpent vivipare et fort dangereux. *Aer-viber*, f. Pl. *aéred-viber*. Engeance de vipères, disait Jésus-Christ aux Pharisiens, *gwenn ann aéred-viber, émé Jézuz-Krist d'ar Farizianed*.

Vipereau, s. m. Le petit d'une vipère. *Aérik-viber*, f. Pl. *aérédigou-viber*. Ecrasez ces vipereaux, *frikit ann aérédigou-viber-zé*.

Vipérine, s. f. Plante que l'on nomme aussi *langue de bouc*. *Téôd-bouc'h*, m.

Virer, v. a. et n. Tourner. Il est populaire. *Trei* pour *trôi*, non usité. Part. *trôet*. Virez, si vous pouvez, *trôit, mar gellit*.

Virginal, adj. Qui appartient à une personne vierge. *Gwerc'h*. Jésus-Christ a été neuf mois dans le sein virginal de sa divine mère, *Jézuz-Krist a zô bét a-doug naô miz é kôv gwerc'h hé vamm venniget*.

Virginité, s. f. Etat d'une personne vierge. Pureté virginale. *Gwerc'hted* ou *gwerc'hded*, m. Elle n'a pas perdu sa virginité, *né két kollet hé gwerc'hted gañt-hi*.

Virgule, s. f. Signe orthographique. * *Virgulen*, f. Pl. *virgulennou*. Anciennement, *asrann-nod*. H. V.

Viril, adj. Qui convient à l'homme, en tant que mâle. *A zell ouc'h ar goaz. A zalc'h eûz ar goaz*. Il est désormais dans l'âge viril, *enn oad goaz, enn oad dén éma pelloc'h*. Elle a un courage viril, *kaloun eur goaz a zô enn-hi*.

Membre ou sexe viril, la verge de l'homme. *Piden* ou *biden*, f. *Bilouzen* ou *bilousien*, f.

Virilement, adv. D'une manière virile, avec vigueur. *É doaré da eur goaz. Gañt nerz. Gañt kréfder. Gañt kaloun*.

Virilité, s. f. L'âge viril. *Oad goaz*, m. *Bâr ann oad*, m. *Kreiz ann oad. Kreiz ann nerz*.

Virilité. La puissance, la capacité d'engendrer, en parlant de l'homme. *Ar galloud en deûz eur goaz da eñgéheñta*.

Virole, s. f. Anneau ou cercle de fer que l'on fait entrer de force sur le manche d'un outil, d'un couteau, etc. *Kelc'hik-houarn*, m. Pl. *kelc'hiouigou-houarn. Envez*, m. ou f. Pl. *envésiou*.

Virulent, adj. Qui a du virus, du venin. *Koñtammuz*. * *Binimuz*. Cette plaie est viru-

lente, *koñtammuz* ou *binimmuz eo ar gouli-zé.*

Virulent. Plein d'aigreur, de fiel. *Garô* ou *garv. C'houérô* ou *c'houerv.* Son discours était bien virulent, *gwall c'harô, gwall c'houérô é oa hé brézégen.*

Virus, s. m. En terme de médecine et de chirurgie, le venin de certains maux. *Koñtamm,* m. * *Binim,* f. Le virus est dans son sang, *enn hé wâd, enn hé wenn éma ar c'hoñtamm* ou *ar vinim.*

Vis, s. f. Pièce ronde de bois, de métal, cannelée en ligne spirale et qui entre dans un écrou cannelé de même. *Gwerzid,* f. Pl. *ou.* * *Vis,* f. Pl. *ou.* J'ai acheté une vis de pressoir, *eur werzid gwaskel, eur vis gwaskel* ou *eur vis bresouer em eûz prénet.*

Vis-à-Vis, prép. Devant, en face, à l'opposite. *Dirâk* ou *dirâg. Râg-énep. Râktâl.* Il est vis-à-vis de moi, *éma dira-z-oun* ou *râg-énep d'in.*

Visage, s. m. La face de l'homme. *Dremm,* f. *Mîn,* f. *Bék* ou *bég,* m. Elle a un visage vermeil, *eunn dremm rûz-glaou* ou *flamm é deûz.* Lavez-vous le visage, *gwalc'hit hô mîn, hô pék.*

Viscère, s. m. En terme d'anatomie, partie intérieure du corps de l'homme et de l'animal, comme le cœur, le foie, les poumons, l'estomac, etc. Il ne s'emploie guère qu'au pluriel et s'entend plus particulièrement des entrailles, des intestins. *Bouzellou,* m. pl. En Tréguier, *boello.* En Vannes, *boelleu.*

Viscosité, s. f. Qualité de ce qui est visqueux. *Pégérez,* m. *Pégadur,* m. *Gludérez.*

Viser, v. a. et n. Mirer, regarder un but pour y adresser un coup de pierre, de trait, d'arme à feu. *Biza.* Part. *et.* Visez-le bien avant de lâcher votre coup, *bizit-héñ mâd abarz ma loskot hô tenn.*

Visibilité, s. f. Qualité qui rend une chose visible. *Gwélédigez* ou *gwélidigez,* f.

Visible, adj. Qui peut être vu. *A hell béza gwélet. A helleur da wélout. Gwéluz.* Il est visible actuellement, *gwéluz eo bréma.*

Visible. Evident, manifeste, notoire. *Anat.* L'erreur est visible, *anad eo ar fazi.*

Visiblement, adv. D'une manière visible. *Enn eunn doaré gwéluz. A-wél-dremm.*

Visiblement. Manifestement, évidemment. *Enn eunn doaré anat.*

Visière, s. f. Pièce d'un casque qui se baissait et se haussait à volonté. *Sell,* m. Pl. *ou.* H. V.

Vision, s. f. Action de voir, de percevoir les objets par le moyen de la lumière et de l'impression qu'elle fait sur l'œil. *Gwéled,* m. *Gwélédigez* ou *gwélidigez,* f.

Vision. Chose qu'on croit voir, soit en esprit, soit par les yeux. *Gwéladurez,* f. *Gwélédigez,* f.

Visionnaire, adj. et s. m. Qui croit faussement avoir des visions, des révélations. *Néb a gréd gwéloud ar péz na wél két. Faltaziuz.*

Visitation, s. f. Fête des catholiques qui se célèbre le deux de juillet. *Gouél Maria-C'houéré. Gouél Maria-Lid.*

Visite, s. f. Action d'aller voir quelqu'un par civilité, par devoir, etc. *Gwéladen,* f. Pl. *gwéladennou. Gwélédel,* f. Pl. *gwélédelleu* (Vann.) *Emwél,* m. Pl. *ou.* * *Bizit* ou *bizid,* f. Pl. *ou.* Vous lui devez une visite, *eur wéladen, eur vizid a dléit d'ézhañ.*

Visiter, v. a. Rendre visite, aller voir. *Moñd da wélout. Gwéladenni.* Part. *et. Gwélout.* Part. *et. Emwélout* Part. *et.* * *Bizita.* Part. *et.* Il faut le visiter plus souvent, *réd eo moñd d'hé wélout aliesoc'h, réd eo hé wéladenni, hé emwélout, hé vizita aliesoc'h.*

Visiteur, s. m. Qui visite. *Darempréder,* m. Pl. *ien.* H. V.

Visqueux, adj. Gluant, tenace. *Péguz. Gludek* ou *gludennek.*

Visser, v. a. Attacher avec des vis. *Staga gañt visou.* * *Visa.* Part. *et.*

Visuel, adj. En terme de physique, qui appartient à la vue. *A zell ouc'h ar gwél, ouc'h ar gwéled.* Le rayon visuel, *skîn ar gwél* ou *ar gwéled.*

Vital, adj. Qui appartient à la vie. *A zell ouc'h ar vuez. Eûz ar vuez. A vuez. Buézuz* ou *buézek.* Ce sont là les parties vitales, les esprits vitaux, *ar ré-zé eo ar c'hévrennou a vuez, ar spérédou buézuz* ou *buézek.*

Vite, adj. Qui se meut, qui court, qui va avec célérité, avec grande promptitude. *Buan* ou *buhan. Buanek. Téar. Dibil.* Vous avez un cheval vite, *eur marc'h buan hoc'h eûz.*

Vite, adv. Avec vitesse. Promptement. *Buan* ou *buhan. Mibin. Timâd* (Trég. et Vann.) *Trumm. Affô. Hép-dalé.* Allez vite à la maison, *it buan* ou *affô d'ar géar.* Il parle trop vite, *ré vibin é komz.*

Aller plus vite. *Moñt buanoc'h. Buanaat.* Part. *buanéet.*

Vitesse, s. f. Célérité, grande promptitude à agir. *Buander* ou *buhander,* m. *Hast,* m. *Mall,* m. *Err* ou *herr,* m. *Difraé,* m. Il marchait avec beaucoup de vitesse, *gañt kalz a vuander, a vall, a err é kerzé.*

Vitrage, s. m. collectif. Toutes les vitres d'un bâtiment. *Holl wériñer, holl wér eunn tî.*

Vitraux, s. m. pl. Les grandes vitres des églises. *Gwériñer brâz ann ilizou. — Gwérennou.* H. V.

Vitre, s. f. Pièce de verre qui se met à une fenêtre. *Gwéren,* f. Pl. *gwérennou* ou *gwériñer* ou simplement *gwér.* Vous mettrez une vitre ici, *eur wéren a lékéod amañ.* Il y a eu beaucoup de vitres cassées par la grêle, *kalz a wér* ou *a wériñer a zô bét torret gañd ar c'hazarc'h.*

Vitrer, v. a. Garnir de vitres. *Gwéra.* Part. *et. Gwérenna.* Part. *et.*

Vitrerie, s. f. Art et commerce du vitrier. *Gwéraérez,* f. Hors de Léon, *gwérérez.*

Vitreux, adj. Qui est de la nature du verre, qui a de la ressemblance avec le verre. *Héñvel ouc'h gwér. E doaré gwér.*

Vitrier, s. m. Ouvrier qui travaille en vitres. *Gwéraer,* m. Pl. *ien.* Hors de Léon, *gwérer.*

VITRIFIABLE, adj. Propre à être changé en verre. *A hell doñt da véza gwér.*

VITRIFIER, v. a. Convertir en verre. *Lakaad da zoñt da véza gwér. Trei é gwér.*

VIVACE, adj. Qui a en lui des principes d'une longue vie. Il se dit des espèces et des individus. *Bividik.* C'est une plante vivace, *eul louzaouen vividig eo.*

VIVACITÉ, s. f. Activité, ardeur, promptitude à agir, à se mouvoir. *Buander* ou *buhander*, m. *Buanégez*, f. *Béóder*, m. *Birvidigez*, f. *Lemder*, m. *Téarded* ou *terded*, m. *Terijen*, f. *Primder*, m. La vivacité l'a entraîné, *ar vuanégez, ar virvidigez é deûz hé zidennet.*

VIVANDIER, s. m. Celui qui suit l'armée ou un corps de troupes et qui vend des vivres. *Néb a werz boéd d'ar soudarded. Bévañder*, m. Pl. *ien.* Allez trouver le vivandier, *it da gaout ar bévañder.*

VIVANT, adj. Qui vit. Qui vivait. *Béó* ou *bév. Ez-béó.* De son vivant, *pa édo béó, eñdra vévé.* Les vivants et les morts. *Ar ré-véó hag ar ré-varó.*

VIVE, s. f. Poisson de mer. *Bévérez*, f. Pl. *ed.*

VIVEMENT, adv. Avec vivacité, avec vigueur, avec ardeur. *Gañt buanerd. Buan* ou *buhan. Téar.*

VIVIER, s. m. Pièce d'eau dans laquelle on nourrit ou l'on conserve du poisson pour l'usage journalier. *Stañk* ou *lenn-vihan*, f. *Poull*, m. *Naoz*, f.

VIVIFIANT, adj. Qui vivifie, qui ranime. *A ró ar vuez. Bividik. Énaouuz.*

VIVIFICATION, s. f. Action de vivifier, de ranimer. *Bividigez*, f. *Enaouidigez*, f.

VIVIFIER, v. a. Donner la vie. Donner de la vigueur, de la force. *Rei buez* ou *ar vuez. Énaoui.* Part. *énaouet. Rei nerz. Nerza.* Part. *et.* En Vannes, *nerc'hein. Krévaat.* Part. *krévéet.*

VIVIPARE, adj. On appelle ainsi les animaux qui mettent au monde leurs petits tout vivants. *A zeû da c'hénel béó-buézek.*

VIVOTER, v. n. Vivre petitement, subsister pauvrement et avec peine. *Béva gañd diénez ha gañt poan. Krak-véva.* Part. *et.*

VIVRE, v. n. Être en vie. *Béva.* Part. *et.* En Vannes, *béouein.* Il vit toujours, *béva a ra bépréd* ou *bépréd é vév.* Tant que je vivrai, *keit ha ma vévinn* ou *eñdra vévinn.*—Vive le roi! *bévet ar roué! Eûr d'ar roué!* Qui vive? *piou a rén? Evit piou oc'h-hu? Piou 'zo?* H. V.

VIVRE. Se nourrir. *Béva.* Part. *et. En em vaga. En em voéta.* Ils ne vivent pas bien, *na vévoñt két mád, n'en em vagoñt két mád.*

VIVRES, s. m. pl. Toutes les choses dont un homme peut se nourrir. Provisions de bouche. Nourriture. *Béva*, et, par abus, *bévañs*, m. *Bividigez*, f. *Buézégez*, f. *Boéd* ou *bouéd*, m. Les vivres sont chers actuellement, *ar béva* ou *ar vividigez a zó kér bréma.*

VOCABULAIRE, s. m. Liste de mots ordinairement par ordre alphabétique. *Gériadurik*, m. H. V.

VOCAL, adj. Qui s'énonce, qui s'exprime par la voix. *A-c'hénou.* Une prière vocale, *eur béden a-c'hénou.*

VOCATION, s. f. Inclination, destination, penchant pour un état. *Plég*, m. *Dileûridigez*, f. *Galvédigez*, f. Ne contrariez pas sa vocation, *na harzit kéd ouc'h hé blég, ouc'h hé c'halvédigez.*

VOCIFÉRATIONS, s. f. pl. Discours accompagnés de clameurs, débités avec une chaleur outrée et en criant. *Garmou*, m. pl. *Iouc'hadennou*, f. pl. D'où viennent ces vociférations? *a béléac'h é teû ar iouc'hadennou-zé?*

VOCIFÉRER, v. n. Faire des vociférations. *Garmi.* Part. *et. Iouc'ha.* Part. *et.* Pourquoi vociférez-vous ainsi? *pérág é c'harmit-hu, é iouc'hit-hu évelsé?*

VŒU, s. m. Promesse faite à Dieu, par laquelle on s'engage à quelque œuvre que l'on croit lui être agréable. *Gwéstl*, m. Pl. *ou.* En Vannes, *gloestr. Lé*, m. Pl. *léou.* Il a rompu son vœu, *torred eo hé wéstl* ou *hé lé gañt-hañ.*

VŒU. L'offrande promise par un vœu. *Gwéstl*, m. *Ró*, m. Voilà mon vœu, *chétu va gwéstl* ou *va ró.*

VŒU. Voix, suffrage. *Mouéz*, f. Pl. *mouésiou.* Hors de Léon, *moez.* En Vannes, *mouéc'h.* Mon vœu sera pour vous, *va mouéz a vézó évid-hoc'h.*

VŒU. Souhait, désir. *C'hoañt*, m. Pl. *ou. Ioul*, f. Pl. *ou. Hét*, m. Pl. *ou. Gwéstl.* Voilà les vœux que je forme pour vous, *chétu ann ioulou, ann hétou a rann évid-hoc'h.*

VOGUE, s. f. Crédit, estime, réputation. *Brúd*, f. *Hanó* ou *hanv*, m. Il n'a plus la vogue, *n'éma mui ar vrúd gañt-hañ.*

VOGUER, v. n. Être poussé sur l'eau à force de rames. *Moñt war ann dour, war ar môr gañd ar roéñviou, merdéi gañd ar roéñviou.*

VOGUER. Avancer sur l'eau, en parlant des vaisseaux qui vont à la voile. *Merdéi enn dounvôr* ou *gañd ar gwéliou.*

Voguer au gré de la mer et des vents. *Merdéi a ioul vôr hag avel.*

VOGUER. Ramer, tirer à la rame. *Roéñvia* ou *roévia.* Part. *roéñviet* ou *roéviet.* En Vannes, *rouanein* ou *rouañvein.*

VOICI, prép. Elle sert à montrer, à désigner une chose qui est proche de celui qui parle. *Chétu* ou *sétu. Chétu-amañ.* La voici, *chétu hi* ou *chétu hi amañ.* Voici sa maison (sa maison à lui), *chétu hé dí.*

VOIE, s. f. Chemin, route. *Heñt*, m. Pl. *heñtou*, et, par abus, *heñchou* ou *hiñchou. Stréat* ou *stréad*, f. Pl. *stréadou* ou *stredou*, et, par abus, *strejou.* Suivez cette voie-là, *heûlit ann heñt-zé, ar stréat-zé.* Je l'ai mis sur la bonne voie, *war ann heñt mád em eûz hé lékéat.*

Mettre sur la voie, montrer le chemin. *Heñta*, et, par abus, *heñcha* ou *hiñcha.* Part. *et. Lakaad war ann heñt.* Je l'ai mis sur la voie, *hé lékéad em eûz war ann heñt, hé hiñchet em eûz.*

VOILÀ, prép. Elle sert à désigner une chose plus ou moins éloignée de celui qui parle. *Chétu* ou *sétu.* Voilà qui est bon, *chétu hag a zó mád.*

Voilà (lorsque c'est auprès). *Chétu-azé.*

Voilà (lorsque c'est un peu loin). *Chétu-ahoñt.*

Voilà (lorsque c'est très-loin). *Chétu-énô.*

Voile, s. m. Pièce de toile ou d'étoffe destinée à couvrir ou à cacher quelque chose. Couverture de tête à l'usage des femmes, des religieuses. *Gwél*, f. ou m. Pl. *iou.* En Vannes, *gwil.* Il était couvert d'un voile, *gañd eur wél* ou *gañd eur gwél é oa gôlôet.*

Sorte de voile en laine ou en coton que les Bretonnes mettent sur leur coiffe, pour se garantir de la pluie ou du soleil. *Jobélinen* ou *joubélinen*, f. Pl. *jobélinennou.*

Couvrir d'un voile. *Gwélia.* Part. *gwéliet.*

Oter, lever le voile. *Diwélia.* Part. *diwéliet.*

Voile. Prétexte, apparence. *Gwél*, f. ou m. *Digarez*, m. Sans voile, sans prétexte, *hép digarez.*

Voile, s. f. Toile, dans un navire, pour prendre, pour recevoir le vent. *Gwél*, f. ou m. Pl. *iou.* En Vannes, *gwil.* La grande voile est déchirée, *ar gwél vrâz* ou *ar gwél brâz a zô roget.* Il ne va pas bien à la voile, *n'éz a két mâd dindân gwéliou.*

Mettre à la voile. *Gwélia.* Part. *gwéliet.*

Voile latine, qui a la pointe en haut. *Gwélgornek. Tell*, m. Pl. *ou.*

Voiles, f. pl. Vaisseaux. *Léstr*, m. Pl. *listri.* Il y avait au moins cent voiles, *kañt léstr a ioa anézhô da-nébeûta.*

A pleines voiles, hardiment, de tout son cœur. *Gañd herder. A-galoun-vâd. A-wirgaloun.*

Voiler, v. a. Couvrir d'un voile. *Gwélia.* Part. *gwéliet.* Je n'ai pas pu la voir, car elle était voilée, *n'em eûz két gellet hé gwélout, râg gwéliet é oa.*

Voiler. Couvrir, cacher, déguiser. *Gôlei* pour *gôlôi*, non usité. Part. *gôlôet. Kuza.* Part. *et. Dinac'ha.* Part. *et. Dic'hiza.* Part. *et.* Je ne lui ai pas voilé la vérité, *n'em eûz két kuzet* ou *dinac'het ar wirionez out-hañ.*

Voilerie, s. f. Lieu où l'on fait, où l'on raccommode les voiles des vaisseaux. *Gwéliérez*, f.

Voilier, s. m. Celui qui travaille aux voiles d'un vaisseau. *Gwélier*, m. Pl. *ien.*

Voilure, s. f. Nom collectif qui signifie toutes les voiles d'un vaisseau. *Holl wéliou eul léstr.*

Voilure. La manière de placer, de porter, de fabriquer les voiles d'un vaisseau. *Gwéliadur*, m.

Voir, v. a. et n. Apercevoir en recevant les images des objets par les yeux. *Gwélout*, et, par abus, *gwélet.* Part. *gwélet.* En Vannes, *gwélein.* Que voyez-vous? *pétrâ a wélit-hu?* Je ne vois rien, *na wélann nétrâ.* Il ne voit goutte, *na wél banné, na wél bérad.*

Voir. Regarder, considérer avec attention. *Sellout*, et, par abus, *sellet.* Part. *sellet.* En Vannes, *sellein.* Voyez ce que vous faites, *sellit ouc'h ar péz a rit, sellit pé rit.*

Faire voir, montrer. *Diskouéza.* Part. *et.* En Vannes, *diskoéein.* Faites-le-moi voir, *diskouézit-héñ d'in.*

Se faire voir, se montrer. *En em ziskouéza. Dizoucha* ou *dijoucha.* Part. *et.* Elle ne veut pas se faire voir, *na fell kéd d'ézhi en em ziskouéza.* Faites-vous voir, il n'y a personne, *dizouchit, n'eûz dén.*

Voirie, s. f. Le lieu où l'on porte les boues, les charognes et autres immondices. *Léac'h ar c'hañou* ou *ar gañou. Lagen al loudouriézou, ar villañsou.*

Voisin, adj. Qui est proche, qui est, qui loge, qui demeure auprès. *Néz. Tóst. Léz.* Les vaches sont dans le champ voisin, *er park néz éma ar zaout.*

Voisin, s. m. Celui qui est, qui demeure auprès d'un autre. *Amézek*, m. Pl. *amézéien. Nésaer*, m. Pl. *ien.* C'est mon voisin, *va amézeg eo.* Nous ne sommes pas voisins actuellement, *n'omp két amézéien bréma.*

Voisinage, s. m. Les voisins. Les lieux voisins. *Ann amézéien. Al lec'hiou néz. Amézégez* ou *amézégiez*, f. Je ne vois pas souvent le voisinage, *na wélann két aliez ann amézéien.* Je vais demeurer dans votre voisinage, *enn hoc'h amézégiez éz ann da choum.*

Voisiner, v. n. Fréquenter ses voisins, visiter familièrement ses voisins. Il est du style familier. *Darempréді hé amézéien. Amézéia.* Part. *amézéiet.*

Voiture, s. f. Ce qui sert au transport des personnes, des marchandises. *Karr*, m. Pl. *kirri.* La voiture est à la porte, *oud ann ór éma ar c'harr.* Il faudra beaucoup de voitures pour cela, *kalz kirri a vézô réd évid ann drâ-zé.*

Voiture. Carrosse. * *Karros*, m. Pl. *iou.* Il est venu en voiture, *enn eur c'harros eo deûet.*

Voiturer, v. a. Transporter par voiture. *Kâs gañd eur c'harr. Karréa*, et, par abus, *charréa.* Part. *karréet.* Combien prendrez-vous pour voiturer mes meubles? *pégémeñt a gémérot-hu évit karréa va arrébeûri?*

Voiturier, s. m. Celui qui fait métier de voiturer, de conduire une voiture. *Karréner*, m. Pl. *ien.*—*Karréer*, m. Pl. *ien.* H.V.—Avez-vous parlé au voiturier? *ha komzet hoc'h eûz-hu oud ar c'harréner?*

Voix, s. f. Son qui sort de la bouche de l'homme et qui exprime les sensations, les affections, les pensées. Il se dit aussi de certains animaux. *Mouéz*, f. Pl. *mouésiou.* Hors de Léon, *moéz.* En Vannes, *moéc'h* ou *mouéc'h* ou *bouéc'h.* Il a une voix claire, *eur vouéz skiltr en deûz.* Il l'a dit d'une voix forte, *gañd eur vouéz kré en deûz hé lavaret.*

Voix. Suffrage, opinion. *Mouéz*, f. Pl. *mouésiou.* Je vous donnerai ma voix, *va mouéz a rôinn d'é-hoc'h.* Il faut compter les voix, *réd eo nivéri ar mouésiou.*

Vol, s. m. Mouvement de l'oiseau, lorsqu'il fend l'air par le moyen de ses ailes. *Nich* ou *nij*, m. Il a pris son vol, *kéméred eo hé nich gañt-hañ.* Est-ce au vol que vous l'avez tué? *ha diwar nich eo hoc'h eûz hé lazet?*

Vol peu élevé, vol terre à terre. *Gournich*, m. *Darnich*, m.

Vol. L'action de celui qui prend, qui dérobe. Larcin, la chose dérobée. *Laéroñsi*, f. Pl. *laéroñsiou*. *Skrâb* ou *skrabérez*, m. Pl. *ou*. *Skarzérez*, m. Pl. *ou*. Ce n'est pas son premier vol, *né kéd hé laéroñsi geñta*. Ils ont commis plusieurs vols, *kalz laéroñsiou*, *kalz skrabou hô deûz gréat*.

Volage, adj. Qui est d'humeur changeante et légère. Inconstant. *Skañbenn*. *Kildrô*. *Edrô*. *Berboellik*. *Furluok*. *Gwenno*. Il n'est pas aussi volage que son frère, *né két ker skañbenn*, *kenn édrô hag hé vreùr*.

Devenir volage. *Skañbenni*. Part. *et*.

Volaille, s. f. Nom collectif qui comprend les oiseaux qu'on nourrit ordinairement dans une basse-cour. Il se dit plus particulièrement des poules, poulets et chapons. *Evned*, que quelques-uns prononcent *éned*, m. pl. *Iér*, f. pl. Il ne mange que de la volaille, *evned* ou *iér na zebr kén*.

Volant, adj. Qui a la faculté de voler, de se soutenir en l'air par le moyen d'ailes. *A nich*. *Askellek* ou *eskellek*. C'est un insecte volant, *eunn amprévan a nich*, *eunn amprévan askellek eo*. Ils ont attrapé des poissons volants, *pésked eskellek hô deûz paket*.

Volant. Qui n'est pas stable, à demeure. *Moñd-doñt*. *Dibostek*. Un camp volant, *eur c'hamp moñd-doñt* ou *dibostek*.

Volant, s. m. Petit morceau de liége garni de plumes, avec lequel on joue à l'aide de palettes ou de raquettes. *Skóbitel* ou *skópitel*, f. Pl. *skóbitellou*.

Volant. Aile de moulin à vent. *Bréac'h* ou *bann* ou *korn eur vilin-avel*.

Volatile, s. m. Animal qui vole, qui a des ailes. *Anéval a nich*. *Loen askellek* ou *eskellek*. *Evn*, m. Pl. *evned*, et, suivant quelques-uns, *éned*. En Vannes, *ein*. J'ai vu aussi ce mot écrit *eun*, *éen* et *ezn*. *Labous*, m. Pl. *laboused*.

Volcan, s. m. Montagne qui vomit des tourbillons de feu et des matières embrasées. *Ménez a daol tân*. *Ménez tanek*. * *Volkan*, m. Pl. *iou*.

Volcan. Tête ardente, exaltée. *Penn tanuz*. *Penn birvidik*. *Penn broud*.

Volcanique, adj. Qui vient d'un volcan, qui tient du volcan. *A zeû eûz a eur ménez tanek*. *A zalc'h eûz ar ménésiou tanek*. * *Volkanuz* ou *volkanek*.

Volcanique. Dans le style figuré, ardent, exalté. *Tanuz* ou *tanek*. *Birvidik*. *Broud*. C'est une tête volcanique, *eur penn tanuz*, *eur penn birvidik*, *eur penn broud eo*.

Volcanisé, e, adj. Brûlé par les laves des volcans. *Tanet*. *Losket*. H. V.

Volée, s. f. L'espace qu'un oiseau parcourt en volant et sans s'arrêter. *Taol-nich*, m. *Bom-nich*, m. Il est venu ici en une volée, *enn eunn taol-nich eo deûed amañ*.

Volée. Bande d'oiseaux qui volent ensemble. *Bañden evned*. *Bañden laboused*.

Volée. Nichée, petits qui sont éclos dans un même temps. *Taolad*, m. Pl. *ou*. *Gôrad*, m. Pl. *ou*.

Volée. Rang, qualité. *Reiz*, f. *Reñk*, f. C'est un homme d'une haute volée, *eunn dén eo eûz a eur reiz*, *eûz a eur reñk uc'hel*.

Volée. Le son des cloches en branle, la décharge de plusieurs canons ensemble. * *Bolé*, m. Pl. *boléou*. *Boléad*, m. Pl. *boléadou*. Voilà la troisième volée pour la messe, *chétu ann trédé bolé évid ann oféren*.

Volée de coups de bâtons, grand nombre de coups de bâton donnés de suite. *Grizilad taoliou bâz*, m.

A la volée, inconsidérément, étourdiment. *Enn eunn doaré diévez* ou *édrô*. *Dré ziévézded*.

Voler, v. n. Se soutenir, se mouvoir en l'air par le moyen des ailes. *Nicha* ou *nija*. Part. *et*. Il ne peut pas voler encore, *na hell két nicha c'hoaz*.

Voler bas, voler terre à terre. *Gournicha*. Part. *et*. *Darnicha*. Part. *et*. *Dispafala*. Part. *et*.

Voler, v. a. Prendre furtivement ou par force ce qui appartient à un autre. *Laéra*, et, par abus, *laérez*. Part. *laéret*. *Skraba*. Part. *et*. *Skarza*. Part. *et*. *Skilfa*. Part. *et*. Ne volez pas, *na laérit két*, *na skarzit két*.

Volet, s. m. Tablette ou panneau qui couvre une croisée. *Stalaf* ou *stalaf-prénestr*, f.

Voleur, s. m. Celui qui vole, qui dérobe. *Laer*, m. Pl. *laéroun*. *Skraber*, m. Pl. *ien*. *Skarzer*, m. Pl. *ien*. *Skilfek*, m. Pl. *skilféien*. *Gwil*, m. Pl. *ed*. C'est un voleur, *eul laer*, *eur skarzer eo*. Il court après les voleurs, *war-lerc'h al laéroun* ou *ar skilféien é réd*.

Volière, s. f. Lieu où l'on nourrit des oiseaux pour son plaisir. *Léac'h é péhini é vageur laboused* ou *evned* ou *dubéed*. * *Bolier*, f. Pl. *ou*.

Volontaire, adj. Qui se fait sans contrainte, de franche volonté. *A-ioul*. *Iouluz*. La pauvreté volontaire, *ar baoureñtez iouluz*.

Volontaire. Qui ne veut s'assujettir à aucune règle, ni dépendre de personne, qui ne veut faire que sa volonté. *A vév hervez hé ioul hé-unan*. *Ioulek*. C'est un jeune homme bien volontaire, *eunn dén-iaouañk ioulek brâz eo*.

Volontairement, adv. De bonne volonté, sans contrainte. *A-ioul*. *A-ioul-vâd*. *A-c'hrâd-vâd*. J'y suis allé volontairement, *a-ioul-vâd*, *a-c'hrâd-vâd ounn éad dî*.

Volonté, s. f. Faculté de l'âme; puissance par laquelle elle se détermine, elle veut. *Ioul*, f. *C'hoañt*, m. Est-ce votre volonté? *hag hoc'h ioul*, *hag hô c'hoañt eo*? Ne le faites pas d'après ma volonté, mais d'après la vôtre, *n'her grit két diouc'h va ioul*, *hôgen diouc'h hoc'h hini*.

Bonne volonté, bonne disposition à l'égard de quelqu'un. *Ioul-vâd*, f. *Grâd-vâd*, f. Je connais sa bonne volonté pour moi, *anaoud a rann hé ioul-vâd*, *hé c'hrâd-vâd em c'heñver*.

Mauvaise volonté, mauvaise disposition à l'égard de quelqu'un. *Droug-ioul*, f. *Drouk-c'hoañt*, m. Ce n'est pas par mauvaise volonté

qu'il a agi ainsi, *né két dré zroug-ioul, dré zrouk-c'hoañt en deùz gréad ann drâ-zé.*

VOLONTIERS, adv. De bonne volonté, de bon gré, de bon cœur. *A-ioul. A-ioul-vàd. A-c'hràd-vâd. A-galoun-vâd.* J'y irai volontiers, *a-ioul-vâd, a-galoun-vâd éz inn di.*

VOLTE, s. f. En terme de manége, certain mouvement que le cavalier fait faire au cheval en le menant en rond. *Trô-grenn*, f.

VOLTE-FACE, s. f. Le mouvement que fait une armée, un régiment, etc., qui fuit et qui se retourne tout à coup pour faire face à l'ennemi. *Hañter-drô évid ôber-penn d'ann énébourien.*

VOLTIGER, v. n. Voler à petites et fréquentes reprises. *Gournicha.* Part. *et. Skournicha.* Part. *et. Darnicha.* Part. *et.* Il voltige à peine, *a véac'h é c'hournich ou é skournich ou é tarnich.*

VOLTIGER. Courir à cheval çà et là avec légèreté et vitesse. *Treî ha distrei ; moñd ha doñt, lammout ha dilammout, rédek ha dirédek war varc'h.*

VOLTIGEUR, s. m. Celui qui voltige sur un cheval ou sur une corde. *Lammer*, m. Pl. *ien.* En Galles, *lamidez.* Soldat voltigeur. *Soudard-skañ.* Pl. *soudarded-skañ.* H. V.

VOLUBILIS, s. m. Plante qui monte en tournant et s'attache aux autres plantes en ligne spirale. *Gwéérez*, f. *Troel*, f. *Bézvoud*, m.

VOLUBILITÉ, s. f. Facilité de se mouvoir ou d'être mu en rond. *Ezoni da drei ha da zistrei.*

VOLUBILITÉ. Articulation nette et rapide. *Ezoni da gomza. Komz fréaz.*

VOLUME, s. m. L'étendue, la grosseur d'une masse, d'un corps, par rapport à l'espace qu'il occupe. *Meñt*, f. Suivant son volume, *hervez hé veñt.*

VOLUME. Tome, livre. *Léor*, m. Il y en a dix volumes, *dék léor a zô anézhô.*

VOLUMINEUX, adj. Qui contient beaucoup de volume, qui est fort étendu. *Meñtek.* Il est trop volumineux pour vous l'envoyer ainsi, *ré veñteg eo évid hé gâs d'é-hoc'h évelsé.*

VOLUPTÉ, s. f. Plaisir corporel, plaisir des sens. *Gadélez*, f. *Likaouérez*, m. *Plijaduriou ar c'hik.* Il est adonné à la volupté, *d'ar c'hadélez, d'al likaouérez eo rôet, eo douget.*

VOLUPTUEUSEMENT, adv. Avec volupté, d'une manière voluptueuse. *Gañt gadélez. Gañt likaouérez.*

VOLUPTUEUX, adj. Qui aime et qui recherche la volupté, les plaisirs des sens. *Gadal. Likaouer.*

VOLUPTUEUX. Qui cause de la volupté, du plaisir. *Gadaluz. Likaouuz.*

VOMIR, v. a. et n. Rejeter par la bouche et souvent avec effort quelque chose qui était dans l'estomac. Il se dit des animaux aussi bien que des hommes. *Striñka diwar ar galoun. Dislouñka.* Part. *et. Lañsa.* Part. *et. Disteûrel* pour *distoli*, non usité. Part. *distolet. Daskori* ou *dakori*, et, par abus, *daskor.* Part. *et. C'houéda.* Part. *et.* Il aura de la peine à vomir, *béac'h en dévézô ô tislouñka, ô listeûrel.* Le chat vomira, *c'houéda a rai ar c'hâz.*

Vomir sans effort, comme les petits enfants à la mamelle. *Brula.* Part. *et.*

VOMISSEMENT, s. m. Action de vomir. *Striñkadur*, m. *Dislouñk* ou *dislouñkérez*, m. *Distol*, m. *Daskor* ou *dakor*, m. *C'houéden*, f. *C'houédérez*, m. Il lui a pris un vomissement de sang, *eunn dislouñk, eunn distol gwâd a zô kroged enn-hañ.* La chose vomie. *Lañsadur.*

VOMITIF, s. m. Remède qui fait vomir. *Louzou-dislouñk*, m. *Louzou-teûrel*, m. *Louzou-daskor*, m.

VORACE, adj. Qui dévore, qui mange avec avec avidité. *Loñtek* ou *loñtrek. Naonek* ou *naounek.*

VORACITÉ, s. f. Avidité à manger. *Loñtégez* ou *loñtrégez*, f. *Naonégez* ou *naounégez*, f. Il l'a mangé avec beaucoup de voracité, *gañt kalz a loñtégez, a naonégez en deûz hé zebret.*

VOS, pron. possess. pl. *Hô. Hoc'h.* Vos parents, *hô kéreñt.* Vos frères, *hô preûdeur.* Vos voisins, *hoc'h amézéien.*

VOTANT, s. m. Celui qui vote, qui émet son suffrage, qui donne sa voix. *Néb a rô hé vouéz.*

VOTE, s. m. Le vœu émis, le suffrage donné par le votant. *Mouéz*, f. Pl. *mouésiou.* Comptez les votes, *nivérit ar mouésiou.* J'ai donné mon vote, *rôed eo va mouéz gañ-éñ.*

VOTER, v. a. et n. Donner sa voix, son suffrage. *Rei hé vouéz.* C'est à vous de voter, *d'é-hoc'h eo rei hô mouéz.*

VOTRE, pron. poss. Il se dit en parlant à une personne ou à plusieurs. *Hô. Hoc'h.* Voilà votre frère, *chétu hô preûr.* C'est votre voisin, *hoc'h amézeg eo.*

Le vôtre, la vôtre. *Hoc'h hini.* Voilà le vôtre ou la vôtre, *chétu hoc'h hini.*

Les vôtres. *Hô ré.* Prenez les vôtres, *kémérid hô ré.*

VOUER, v. a. Engager, consacrer. *Gwéstla.* Part. *et.* En Vannes, *gloestrein.* Je l'ai voué à Dieu, *hé wéstlet em eûz da Zoué.*

Se vouer, v. réfl. Se consacrer à... Se donner à... *En em wéstla. En em rei.* Elle s'est vouée à Dieu, *en em wéstlet, en em rôed eo da Zoué.*

VOULOIR, v. a. et n. Avoir la volonté de faire quelque chose. Désirer, souhaiter. *Iouli.* Part. *et. C'hoañtaat.* Part. *c'hoañtéet. Menna* ou *mennout.* Part. *mennet. Fallout* ou *fellout*, et, par abus, *fellet.* Part. *fallet. Goulenn.* Part. *et.* Je ne veux pas y aller, *na ioulann két, na c'hoañtaann két moñd di.* Que voulez-vous ? *pétrâ a fell d'é-hoc'h ?* Je ne lui veux pas de mal, *na garann kéd a zrouk d'ézhañ.*

Vouloir bien. *Teurvézout* ou *eûteurvézout.* Part. *et.*—Dieu veuille ! *Pligét gand Doué. Ra blijô gañd Doué.* H. V.

VOULOIR, s. m. Volonté, désir, envie. *Ioul*, f. *C'hoañt*, m. Suivant son vouloir, *hervez hé ioul* ou *hé c'hoañt.*

VOUS, pron. pers. plur., qui s'emploie aussi au singulier, par un raffinement de politesse. *C'houi. Hô. Hoc'h. Hû. Ac'hanoc'h. Ec'h* (Trég.)

C'est

C'est vous qui viendrez avec moi, *c'houi eo a zeûi gan-éñ*. Vous y serez tous, *c'houi holl a vézô énô*. Je vous vois, *mé hô kwél*. A vous, *d'é-hoc'h*. Pour vous, *évid-hoc'h*. Que faites-vous? *pétrâ a rit-hu*? Que dites-vous? *pétrâ a livirit-hu*? Qui est-ce qui vous nourrira? *piou a vagô ac'hanoc'h*? Il parlait de vous, *ac'hanoc'h é komzé*.

VOÛTE, s. f. Ouvrage de maçonnerie fait en arc et dont les pièces se soutiennent les unes les autres. *Bolz*, f. Pl. *bolsiou*. *Baot*, f. Pl. *ou*. *Gwarek*, f. Pl. *gwarégou*. Nous passerons sous la voûte, *dindân ar volz* ou *ar vaot e tréménimp*.

VOÛTÉ, adj. et part. Courbé, qui baisse le dos. *Bolzek*. *Baotek*. *Kroumm*. Il est un peu voûté, *bolzek* ou *kroumm eo eunn nébeût*.

VOÛTER, v. a. Faire une voûte. *Bolza*. Part. *et*. *Baota*. Part. *et*. Pourquoi n'avez-vous pas voûté la cave? *pérâk n'hoc'h eûz-hu két bolzet* ou *baotet ar c'haô*?

VOYAGE, s. m. Le chemin qu'on fait d'un lieu à un autre lieu qui est un peu éloigné. *Heñt*, m. Pl. *heñtou*, et, par abus, *heñchou*. *Heñchad* ou *hiñchad*, par abus pour *heñtad*, non usité, m. Pl. *ou*. * *Béach*, f. Pl. *ou*. Son voyage sera long, *hîr é vézô hé heñchad* ou *hé véach*.

Voyage à pied. *Ergerz*, m. Pl. *ergersiou*. Ses voyages à pied ne l'ont pas beaucoup instruit, *hé ergersiou n'hô deûz két hé zesket brâz*.

VOYAGER, v. n. Faire un ou plusieurs voyages. *Heñta* ou *heñcha* ou *hiñcha*. Part. *et*. * *Béachi* ou *béaji*. Part. *et*. Il a beaucoup voyagé, *heñchet* ou *béachet en deûz kalz*.

Voyager à pied. *Ergerzout*. Part. *et*. Il voyage toujours à pied, *ergerzoud a ra bépréd*.

VOYAGEUR, s. m. Celui qui voyage. *Heñter* ou *heñcher* ou *hiñcher*, m. Pl. *ien*. * *Béacher*, m. Pl. *ien*. J'ai dîné avec les voyageurs, *gañd ann heñchérien*, *gañd ar véachérien em eûz leinet*.

VOYAGEUR. Celui qui voyage à pied. *Ergerzer*, m. Pl. *ien*.

VOYANT, adj. et part. Qui voit. *A wél*. *Gwéler*.

VOYANT, e, adj. Eclatant. *Livet-kaer*. Elle aime les rubans de couleur voyante, *karout a ra ar zeiennou livet-kaer*. H. V.

Voyant que... Sorte de conjonction. *O wélout pénaoz*... Voyant que le jour n'était pas beau, *ô wélout pénaoz né oa két kaer ann deiz*.

VOYELLE, s. f. Lettre qui a un son parfait d'elle-même et qui peut se prononcer sans être jointe à une autre. * *Vogalen*, f. Pl. *vogalennou*.

VOYER, s. m. Officier préposé aux chemins, aux routes. *Néb a zô karget eûz ann heñchou*. — *Mestr-ann-heñchou*, m. pl. *Mistri-ann-heñchou* (Trég.) H. V.

VRAI, adj. Véritable, conforme à la vérité. *Gwîr*. C'est son vrai nom, *hé wîr hanô eo*. Cela n'est pas vrai, *né két gwîr ann drâ-zé*.

VRAI. Sincère. *Gwirion*. C'est un homme vrai, *eunn dén gwirion eo*.

VRAI, s. m. La vérité. *Gwîr*, m. *Gwirionez*, f. Il n'est pas toujours facile de distinguer le vrai du faux, *né kéd éaz bépréd dibaba* ou *anaout ar gwîr diouc'h ar gaou*. Voilà le vrai, *chétu ar wirionez*.

Au vrai, dans le vrai, à la vérité. *Evit gwîr*. *E-gwirionez*.

VRAIMENT, adv. Véritablement. *Gañt gwirionez*. *E-gwirionez*. *Evit-gwîr*.

VRAISEMBLABLE, adj. Qui paraît vrai, qui a l'apparence de la vérité. *Gwîr-heñvel*. Ce que vous dites n'est pas vraisemblable, *né két gwîr-heñvel ar péz a livirit*.

VRAISEMBLABLEMENT, adv. Selon la vraisemblance, suivant l'apparence. *Diouc'h ar gwîr-heñvélédigez*. *Hervez doaré*. *Merrad*. En Vannes, *merc'had*.

VRAISEMBLANCE, s. f. Apparence de vérité. Probabilité. *Gwîr-heñvélédigez*, f. Mettez au moins de la vraisemblance dans ce que vous dites, *likid diana* ou *da vihana gwîr-heñvélédigez er péz a livirit*.

VRILLE, s. f. Petit outil de fer propre à percer le bois. *Gwiméled*, f. Pl. *ou*. *Argoured*, m. Pl. *eu* (Vann.) Percez avec une vrille, avant de mettre le clou, *toullit gañd eur wiméled*, *abarz lakaad ann tach*.

VU, s. m. L'énumération des pièces, titres, raisons qui précèdent et motivent le dispositif d'un arrêt, d'une sentence. *Gwél* ou *gwéled*, m. Lisez le vu du jugement, *lennit ar gwél* ou *ar gwéled eûz ar varn*.

VU, prép. A cause de..., eu égard à... *Enn abek da*... *Dré ann abek da*..— *Abalamour da*. H. V. Vu son refus, *enn abek* ou *dré ann abek d'hé zinac'hidigez*.

Vu que..., espèce de conjonction. Attendu que, d'autant que, parce que, puisque. *Dré ann abek ma*... *Enn abek ma*... *Diwar-benn ma*... *Râk ma*... Vu qu'il est riche, *dré ann abek* ou *râk ma'z eo pinvidik*.

VUE, s. f. La faculté, l'action de voir. *Gwél* ou *gwéled*, m. Il a recouvré la vue, *kavet eo ar gwél* ou *ar gwéled gañt-hañ*. *Deûd eo enn drô ar gwéled d'ézhañ*.

VUE. L'organe de la vue, les regards. *Dremm*, f. *Daou-lagad*, m. pl. Il a une bonne vue, *eunn dremm vâd*, *daou-lagad vâd en deûz*. Retirez-vous de ma vue. *Tec'hit diwar ar goulou*.

A vue d'œil, au premier aspect, visiblement. *A-wél-dremm*.

A perte de vue, hors de la portée de la vue. *Kéit ha ma helleur gwélout*. *Bété pennig ann dremwél*.

VULGAIRE, adj. Qui est commun, qui est reçu communément. *Paot*. *Stañk*. — Généralement usité. *Boutin*. La langue vulgaire, *ar iéz boutin*. Trivial. *Disler*. *Disléber*. C'est une chose vulgaire, *eunn drâ disler eo*, ou *disler drâ eo*. H. V.

VULGAIRE, s. m. Le peuple, les gens communs et peu instruits. *Ann dorn-vuia*, f. *Ann*

darn-vuia eûz ann dûd, f. *Ar bobl*, f. C'est l'opinion du vulgaire, *ménoz* ou *krêden ann darn-vuia* ou *ar bobl eo*.

VULGAIREMENT, adv. Communément, ordinairement. *Peûrvuia. Peûrliésa.*

VULGARISER, v. a. Rendre vulgaire; propager. *Skiña*. Part. *et*. H. V.

VULGARITÉ, s. f. Qualité de ce qui est vulgaire, commun, trivial. *Paoder*, m. *Disterrez*, f. *Disléberded*, m.

VULNÉRABLE, adj. Qui peut être blessé. *A hell béza glazet* ou *gouliet. Glazuz. Gouliuz.*

VULNÉRAIRE, adj. Qui est propre à guérir les plaies, les ulcères. *Mâd évit paréa ar gouliou.*

VULVE, s. f. Appareil extérieur de la génération chez les femelles de plusieurs animaux. *Heñchou*, pl. m.

X

X, s. m. Lettre consonne, la vingt-troisième de l'alphabet.

XIPHOÏDE, adj. En terme d'anatomie, qui a la figure d'une épée. On donne cette épithète au cartilage qui est à l'extrémité inférieure du sternum. *Héñvel oud eur c'hlézé.* Le cartilage ou l'os xiphoïde. *Al lech* m.

Y

Y, s. m. Lettre voyelle, la vingt-quatrième de l'alphabet.

Y, adv. relatif qui marque le lieu. En cet endroit là. *Énô* (lorsqu'il n'est pas question de mouvement et qu'on parle cependant d'un lieu éloigné). Il y demeure, *énô é choum*. *Di* (lorsqu'il est question de mouvement). J'y irai demain, *warc'hoaz éz inn di.*

Il y a. *Béz' é eûz*. Il y a beaucoup de monde, *béz' éz eûz kalz a dûd* ou *kalz a dûd a zô*. Il y a longtemps, *pell-zô.*

Il y avait. *Béz' éz oa*. Il y avait de la glace, *béz' éz oa skourn* ou *skourn a ioa*. Il y avait longtemps, *pell a ioa.*

Il y aura. *Béz' é vézô*. Il y aura de la pluie, *béz' é vézô glaô* ou *glaô a vézô.*

YEUSE, s. f. Sorte de chêne-vert. *Glazten*, m. *Taouz*, m. (de 2 syll.) (Trég.)

YEUX. *Voyez* ŒIL.

YPRÉAU, s. m. Arbre. *Uloc'h*, m. Pl. *ou*. H. V.

YOLE, s. f. Canot léger. *Bagik*, f. Pl. *Bagouigou.* H. V.

Z

Z, s. m. Lettre consonne, la vingt-cinquième et dernière de l'alphabet français.

ZÈBRE, s. m. Espèce d'âne rayé qui vient du Cap de Bonne-Espérance. *Azen roudennet*, m.

ZÉLATEUR, s. m. Celui qui agit avec zèle pour la religion, pour la patrie. *Néb a zô douget bràz évit lézen Doué* ou *évit lézen ar vrô. Oazer.*

ZÈLE, s. m. Affection ardente pour quelque chose. *Karañtez vrâz*, f. *Karañtez birvidik*, f. *Oaz*, m. Il a un grand zèle, *eunn oaz brâz en deûz.*

ZÉLÉ, adj. Qui a du zèle, de la ferveur. *Oazuz. Baizik* (de 3 syll.). *Birvidik.*

ZÉPHIR, s. m. Vent doux et agréable. *Aézen* ou *ézen*, f. Pl. *aézennou* ou *ézennou*. Ce zéphir me fait du bien, *ann aézen-zé a ra vâd d'in.*

ZÉRO, s. m. Caractère arithmétique : c'est un *o* qui, de lui-même, ne fait aucun nombre, mais qui, étant mis après les autres nombres, sert à les multiplier par dix. * *zérô*, m.—Dans le sens de RIEN, *Nétrâ*, m.

ZESTE, s. m. Cloison qui est au-dedans de la noix et qui la sépare en quatre. *Bégel ar graouen*, m.

ZESTE. Partie mince qu'on coupe sur le dessus de l'écorce d'une orange, d'un citron, etc. *Pluskennik*, f. Pl. *pluskennouigou* ou *pluskigou.*

ZIGZAG, s. m. Suite de lignes l'une au-dessus de l'autre formant entr'elles des angles aigus. *Gour-gamm*, m. *Kamm-digamm*, m.

ZIZANIE, s. f. Ivraie, mauvaise graine qui vient parmi le bon grain. Il n'est plus d'usage au propre. *Draok* ou *dréok*, m.

ZIZANIE. Division, mésintelligence. *Droukrañs* ou *drouklañs* ou *droulañs*, m. *Dizunvaniez*, f. *Reûstl* ou *rouestl*, m. C'est vous qui avez mis la zizanie parmi eux, *c'houi eo hoc'h eûz lékéat ann dizunvaniez* ou *ar reûstl enn hô zouez*, — ou *étré-z-hô*. H. V.

ZODIAQUE. s. m. Grand cercle de la sphère, divisé en douze signes ; espace où les astres se meuvent. *Kelc'h ann daouzég arouéz*, m. H. V.

ZOÏLE, s. m. Mauvais critique. *Hégaser*, m. H. V.

ZONE. s. f. Portion de surface comprise entre deux lignes parallèles; une des cinq parties du globe. *Gouriz*, m. Pl. *ou*. H. V.

ZOOPHAGE, adj. et s. m. Animal qui en dévore un autre. *Loen a zebr eul loen all.*— Carnivore. *Debrer-kîg*, m. Pl. *Debrérien-kîg*. H. V.

ZOOTOMIE, s. f. Dissection des animaux. *Dispennadur al loéned*, m.

FIN.

APPENDICE.

Liste alphabétique des noms de baptême les plus usités en français, avec leurs correspondants en breton.

Abraham, *Avréam* et *Abraham*.
Adélaïde, *Adéla*.
Adrien, *Hadriann*.
Adolphe, *Atolf*.
Agathe, *Agata*.
Agnan, *Oan*.
Agnez, *Oanez*.
Aimé, *Karadek*.
Alain, *Alan*, diminutif *Alanik*.
Alexandre, *Alekzañder*.
Alexis, *Alekzi*.
Alix, *Alodia* et *Aliédik*, diminutif, *Liédik*.
Alodie, *Loida* et *Aloida* (de 4 syll.).
Amable, *Karañtek*.
Ambroise, *Emreiz* et *Amgroaz*.
Amet, *Tamek*.
Anastasie, *Anastazia* et *Nastazia*.
André, *Andréô*; hors de Léon, *Dréô*, diminutif, *Dréôik*.
Ange, *Éal* et *Gwennéal* ou *Gwennael*.
Anne, *Anna*, diminutif, *Annaik* (de 3 syll.) et *Naik*.
Antoine, *Anton*.
Armel, *Armael* et *Arzel*.
Arthur, *Arzur*, diminutif, *Arzurik*.
Aubin, *Alban*, diminutif, *Albanik*.
Auguste, *Aogust*, diminutif, *Aogustik*.
Baptiste, *Badézour*.
Barbe, *Barba*, diminutif *Barbaik*. *Barban* (Corn.)
Barnabé, *Barnabask*, diminutif, *Baskik*.
Barthélemy, *Bertel*, *Bartolomé* et *Bertélé*.
Basile, *Bazila* et *Bazil*.
Béatrix, *Béatriz*.
Benoît, *Benéad* et *Benniged*.
Benjamin, *Bénoni*.
Bernard, *Bernez*.
Berthe, *Berta*.
Bertrand, *Bertram* et *Bertrom*.
Blaise, *Bléaz*.
Blanc, *Gwennogann* et *Konogann*; primitivement, *Gwenn-kann* (blanc éclatant), et, par abus, *Gwégann* et *Gwégenn*.
Blanche, *Gwenn*.
Brigitte, *Bec'hed*.
Candide, *Gwennola*, dimin., *Gwennolaik*.
Catherine, *Katel*, diminutif, *Katelik*.
Cécile, *Aziliz* et *Sésilia*.
César, *Kaézar* et *Kézar*.
Christine, *Kristina*.
Clair, *Skléar*.
Claire, *Skléara*.
Claude, m., *Klaoda*.
Claude, f., *Klaodina*.
Clément, *Klemañs*.
Clémence, *Klemañsa*, diminutif, *Klemañsaik* (de 4 syll.)
Clotilde, *C'hlotilda*.
Colomban, *Koulm* et *Kolman*.
Constantin, *Kustennin*.
Corentin, m., *Kaourintin* et *Kaour*.
Corentine, f., *Kaourintina*, diminutif, *Tina* et *Tinaik*.
Corneille, *Kornéli*.
Cyprien, *Siprian* et *Sibran*.
David, *Dévi* et *Divi*.
Denis, *Dénez*.
Désiré, e, *C'hoañt* et *C'hoañtik*.
Didier, *Ider*.
Donatien, *Donasian*.
Dorothée, *Doroléa*, diminutif, *Téa*.
Elie, *Eliaz*.
Elisabeth, *Elesbed* et *Izabel*.
Eloi, *Alar* et *Aler*.
Eléonor, *Enori*, *Aliénor* et *Azénor*.
Etienne, *Stéfann*.
Eude, *Odon*.
Eugène, *Ujan*.
Eugénie, *Ujania*.
Eulalie, *Eulalia* et *Lila*.
Eve, *Eva*.
Félix, *Félis*.
Félicie, *Félisia*.
Fiacre, *Fiak*.
Flore, *Bleûzven* ou *Bleûven*.
François, *Frañsez*.
Françoise, *Frañséza*, diminut., *Fañtik*.
Frédéric, *Flidrik*.
Gautier, *Gwalder*.
Geneviève, *Jénovefa*, dimin., *Faik*. (de 2 syl.)
Geoffroy, *Jaffrez*, diminutif *Jaffrezik*.
Georges, *Siorj* et *Jord*.
Georgie, *Jordina* et *Siorjina*.
Germain, *Garmon* et *Jermenn*.
Gervais, *Jelvez*.
Gildas, *Gweltaz* et *Weltaz*.
Gilles, *Jili*.
Golvin, *Goulc'hen*.
Grégoire, *Grégor*.
Guillaume, *Gwilerm*, *Gwilou* et *Gwilaou*, diminutif, *Laoik*.
Guy, *Gwion*.
Hélène, *Héléna*, diminut. *Léna*.
Henri, *Herri*.
Henriette, *Harried*, diminutif, *Harriédik*.
Hervé, *Hoarvé*.
Hilaire, *Hilari*.
Hippolyte, *Polit*.
Honoré, *Enorat*.
Honorée, *Enora*.
Hugues, *Huon*.
Ignace, *Iñéô*.
Isabelle, *Izabellik*.
Izeult, *Isilt*.
Isidore, *Izidor*.
Jacques, *Jakez* et *Jalm*.
Jacob, *Iakob*.
Jean, *Iann* et très-anciennement, *Iahann*.
Jeanne, *Jann*, diminut., *Jannik* et *Jannédik*.
Joachim, *Joakin* et *Joasin*.
Joseph, *Jozef*.

JOVIN, *Jaouenn* et *Jaoua*.
JOSSE, *Judok*.
JUDE, *Judik*.
JUDICAEL, *Judikael*, *Jézékel* ou *Jikel*.
JULES, *Sul* ou *Jul*, *Iolo* et *Sulio*.
JULIE, *Sulia* ou *Julia* et *Iola*.
JULIEN, *Sulian* et *Julian*.
LAURE, m., *Léri*.
LAURE, f., *Lôra*.
LAURENCE, *Lorañsa*.
LAURENT, *Lorañs*.
LÉGER, *Léier*.
LOUIS, *Loeiz* et *Loiz*, dimin. *Loeizik* (de 2 syll.)
LOUISE, *Loeiza* et *Loiza*, diminut., *Loizaik*.
LOUP, *Bleiz*.
LUC, *Lukaz*.
LUCIE, *Lisenn*, diminut., *Lisik*.
MACLOU, *Malô*.
MADELEINE, *Madalen*.
MAGLOIRE, *Magloar*.
MARC, *Mark*.
MARGUERITE, *Mac'harid*, diminutif, *Mac'haridik*, et *kaid* (de 2 syllab.)
MARIE, *Mari* et *Maria*, diminut. *Mai* (de 2 syll.)
MARIE-ANNE, *Manna*, diminut., *Mannaik*. (de 2 syll.) et *Biganna*.
MARTHE, *Marta*.
MARTIN, *Marzin* et *Merzin*.
MATHIAS, *Matiaz*.
MATHIEU, *Mazé*, *Mahé* et *Maô* (Corn.)
MATHURIN, *Matélin*.
MAURICE, *Moris*.
MAXIME, *Maksen*.
MÉDARD, *Merz*.
MÉEN, *Mezéven* et *Mévenn*.
MELAINE, *Mélan* et *Mélani*.
MÉLANIE, *Mélania*.
MICHEL, *Mikéal* et *Mikel*.
MOYSE, *Môiz* (de 2 syll.), diminut., *Môizik*.
NICAISE, *Nika* et *Nik*.
NICOLAS, *Nikolaz* et *Kolaz*.
NOEL, *Nédélek*.
OLIVIER, *Olier*.
OUEN, *Oenn*.
PATERNE, *Padarn*.
PATRICE, *Padrik*.
PAUL, *Paol* et *Pol*.
PAULE, *Paola*.
PAULINE, *Paolaik*.
PÉLAGE, *Morvan* et *Morgan*.
PÉLAGIE, *Morgana*.
PHILIBERT, *Filbart*.
PHILIPPE, *Félep*.
PIE, *Piuz*.
PIERRE, *Pér*, anciennement *Pezr* et *Pezron*, diminutif, *Périk* et *Pipi*.
PULCHÉRIE, *Kaer*, autrefois *Eskaer* et *Skaer*.
RICHARD, *Madek* et *Madok*.
RODOLPHE, *Rioual* et *Rivoal*.
RENÉ, *Rénéok*.
REINE, *Rouanez*.
RENÉE, *Rénéa*.
RIEUL, *Riok* et *Rio*.
ROBERT, *Roparz* et *Robard*, dimin., *Robardik*.
ROGER, *Rodjer*.
ROSALIE, *Rozalia*.
ROSE, *Roza* et *Rozen*.
RUSTIQUE, *Gwézek*.
SALOMON, *Salaun* (de 3 syllab.)
SATURNIN, *Sadornin*.
SÉBASTIEN, *Sébastian*, diminut., *Bastian*.
SÉBASTIENNE, *Sébastiana*, dimin., *Bastiana*.
SILVAIN, *Koadou*, anciennement *Koedok*.
SILVESTRE, *Silvest*, diminutif, *Silvestik*.
SUSANNE, *Suzanna*.
THÈCLE, *Tékla*.
THÉODORE, *Téodor* et *Diador*.
THÉOPHILE, *Téofiluz*
THÉRÈSE, *Téréza*.
THIBAUD, *Tépod*.
THOMAS, *Tomaz* et *Tomazok*.
TOBIE, *Tobiaz*.
URBAIN, *Séven*.
URSULE, *Ursula*, diminutif, *Sulik*.
VÉRONIQUE, *Véron* et *Véronika*.
VICTOR, *Viktor*.
VICTOIRE, *Viktoria* et *Viktoar*.
VINCENT, *Visañt* et *Uizañt*.
XAVIER, *Zavier*.
YVES, *Eozen* (Léon). *Eûzen* et *Iouenn* (Corn.) *Ervoan* (Trég.). *Eouan*, *Ivenn* et *Izoenn* (Vannes). *Owen* (Galles).
YVONNE, *Ivona*, diminutif, *Ivonaik* (de 4 syllab.)
ZACHARIE, *Zakariaz*.

H. V.

IMPRIMERIE DE L. PRUD'HOMME, A S.-BRIEUC.

Gwaz = stream
Aoz = "
Gover = "
Gwech "
Goech "

Lagen = marsh